Discribe si cupias cuius sim lector amice.
Inscriptum videas [illegible] nomen [illegible]

[illegible] Gaumont

Si cupis ipsius bonitatem viscere libri.
Hoc solum vitas at ibi scripta legas.



Le Guidon en

Francoys nouuellement imprime. Auec les glo-
ses de tres excellent docteur en medecine maistre
Jehan falcon cõseiller du Roy nostre sire: & lisant
ordinaire en la treffamee Uniuersite de Mõtpel-
lier. Et specialement sus le traicte des playes et
Ulceres. Et sont ordonnees apres Ung chascun
traicte au chapitre ensuyuant le texte: et aussi les
additiõs de maistre Simphorien champier.
auec les additions de maistre Anthoine
Romeri docteur lisant en ladicte
Uniuersite sus Lantidotaire
tresutiles mises
a la fin.

Ex bibliotheca augustinianorũ
Andegavensium

M. D. xxxvij.

On les vend a Paris au mont sainct
Hylaire a lenseigne de lescu de Bretaigne/par
Jehan masse Libraire iure de Luniuersite.



Censuyt la table du Guidon contenãt les principalles matieres contenues en ce present liure. Et premierement.

Cy finist la Table du Guidon.

Le chapitre Vniuersel.

¶ Chapitre Vniuersel & tres singulier auquel sont contenus les louenges & choses generalles & tres Vtilles a chascun qui Veult prouffiter en la science & art de cirurgie: lequel a este icy arreste et compose par maistre Simphorien chãpier.



Et pource que chascun a cause de louer la science ou art ou il a constitue son intention & propose de Viure en ce monde pour paruenir a la felicite diuine: ay propose icy de demonstrer lutilite & noblesse de medecine & de cirurgie tant pour la noblesse du subiect ou elle oeuure: qui est le corps humain: lequel apres intelligẽces diuines est le plꝰ noble qui oncques fut cree de dieu. Et aussi pour la noblesse de ceulx qui dicelle ont este les inuenteurs: lesquelz ont este pour leurs inuentions & meurs sublimez & honorez non seullement cõme hommes: mais aussi ont este consacrez & esleuez comme dieux.

¶ Aussi est elle a louer pource que des philosophes & saiges anciẽs a este colloque entre les especes de philosophie. Aussi pour lantiquite delle: car auant les sept ars liberaulx lesquelz ont este en si grant honneur elle a este trouuee. Car du temps de ypocras logique nestoit pas trouuee.

¶ Je delaisse les grans biens comme or & argent qui ont este donnez aux doctes phisiciens: comme fut des modernes.

¶ Thadeus florentin qui tous les iours quant il pensoit les princes de ytalie il auoit de salaire cinquante pieces dor. Et quant il fut enuoye querir ab honorio papa il ne Vouloit aller quil neust tous les iours cent pieces dor. Et apres quil fust guary il luy donna dix mille ducas.

¶ Se Voulons nommer les anciens qui en medecine ont mis leur estude tu en trouueras sans nombre. Et dit Plinius naturalis hystorie.xix.q̃ dieu mist ces inuenteurs & les colloqua es cieulx. Et les premiers inuenteurs furent les magiciens lesquelz estoyent entre les persiens & les saiges. Et le premier ainsi que dit Naso poete fut Apollo: et puis Orpheus philosophe Museus Hesiodus & Chiron centaure: lesquelz ont escript des Vertus des herbes.

¶ Pithagoras samius/ democritus/ & abderites la raison de guarir les malades par grant artifice ont trouuee la science. Machaon & Podliarius pour lexperience quilz auoyent de medecine ilz furent menez auec les autres roys et ducz de Crete a Troye la grant quãt fut faicte la destruction par les grecz. Hypocras quant il fist cesser la pestilence: on luy faisoit les honneurs qui estoyent de coustume faire en Grece a Hercules. Herasistratus disciple de Chrysipus filz de la fille Daristote quant il eust guary le roy Danthioche on luy donna cent talentz dor. Metridates qui tenoit Vingt & huyt royaulmes estoit le plus expert medecin qui feust de son temps. En ceste science a reluy Asculepiades prusiensis lequel quant il eut guary Anthonias muse empereur de Romme il fist mettre son ymage darain aupres dicelle de Esculapius pour memoire.

¶ Euax roy darabie qui fut docteur en medecine escript Vng liure a Neron roy des Rommains des Vertus des herbes & pierres. Et puis Vint diasco

Pliniꝰ.xxix.oꝑis il lꝰ eruditissimi qd̃ ꝯ hystoria scripsit naturali deipa inqt mirũ & indignũ pliniꝰ nulla artiũ incõstãtiorẽ fuisse & etiam nũc sepiꝰ immutari cũ artiũ sit fructuosior nulla diis pmũ inuẽtores suos assignauit & celo ditauit

Actor.

Nõne & laus medicine maxia est q̃ & antiquissima. Nã artes ille liberales q̃ tãtis fulgẽt honoribꝰ nõdũ erãt cũ medicĩa colebat̃. cuiꝰ rei argumẽtũ ẽ vel certissimũ qd̃ ypocrates chous ille venerabilis huiꝰ disciplie q̃ nulla fuerat adhuc.

Actor.

Instaurator dialetticam non habuit.

Actor.

Thadeꝰ florẽtinus cũ a pricipibꝰ italie vocabat̃ qnquaginta aureos ĩ mercedẽ diurnã pacisci ꝯsueuerat: & vt fert torelliꝰ cũ ab honorio summo põtifice semel vocatꝰ nõ plꝰ accessit quã cẽtũ aureos sibi ĩ diẽ statutos intellexit vñ liberatꝰ põtifex decẽ milia aureorũ illi donauit

Naso.

Initiũ medicie meũ est. opifexqꝫ p orbẽ Dicor & herbarũ subiecta potẽtia nobis.

At q̃s q̃ro ipis me-
dicis rerum natura
meli⁹ nouit: nemo
certe vite hũane fra
gilitatẽ pnoscũt vi-
res nature experiũ
tur oẽs: atq3 dũ mi
nutissima queq3tra
ctãt ⁊ tã grãdia in
herbis ⁊ aliis cor-
pusculis miracula
cernũt nõ pñt non
moueri in amorẽ ⁊
venerationẽ oipo-
tẽtis dei oim creato
ris optĩ quo fit ni-
si tetra hũti auidita
te rapiãtur vt effe
cti tandem philoso-
phitã securi moriãẽ
vt ait seneca quem
securi nascuntur.

Actor.

Galien⁹ vir q̃dẽ do
ctissim⁹ ⁊ ea etate ĩ
mediciã singularis
tpe antonini floruit
Secut⁹ ẽ eũ Rasis
pen⁹. ⁊ ipe illustrib⁹
medic3 ãnumerat⁹.
Nostre etati mag3
ppiq̃ petr⁹ aponẽ-
s3 puta min⁹ vir re
rũ sciã admirãd⁹.
post eũ gẽtilis Ia-
cob⁹ forliuiẽp. Hug.
senẽp. ⁊ quãplures
alij. Galien⁹ ĩ lib. q̃
ĩtroductori⁹ medi-
corum inscribitur.
Partesq̃dẽ medici
ne sũt quĩq3 phisio
logica causiologi-
ca vel passiologica
sanatiua significa-
tiua ⁊ curatiua. Et
hec vltiã q̃curatiua
dicit̃ ĩ tria diuidit̃.

rides cheualier qui sur tous les autres eut la congnoissance des herbes. Parquoy se doiuent resiouyr messieurs les medecins ⁊ louer dieu de ce quilz sont paruenuz a la congnoissance ⁊ propriete des choses de medecine. Laquelle seulle peult ainsi que dit Virgille faire les hommes en ce monde heureux quant il dit. Felix qui potuit rerum cognoscere causas.

Je demande lesquelz ont mieulx congneu que eulx les choses de nature. La fragilite humaine: congnoissance ⁊ force de nature. Certes nullup: pourquoy ne peult estre que le docte medecin ne rende graces a dieu des grans choses quil a donne a nature. Mais pour venir a mon propos messieurs les cirurgiens sachez que la plus grande partie des biens qui ont este cy deuant nõmez ont este ditz cirurgie. Et a ce le appelle par tesmoignaige trois excellens acteurs. Le premier Homere poete grec tresantique. In libro aliados. Le second Plinius naturalis hystorie. xxix. Le tiers Cornelius celsus au proeme de son liure: lesquelz trois ont dit cirurgie estre la partie de medecine plus antique ⁊ premierement trouuee par Esculapius ⁊ par ses deux filz Pollidarius ⁊ Machaon: lesquelz allerent auec Agamenon a troye. Et apres eulx vint ypocras chons lequel fut le premier qui trouua medecine logicale qui vault autant a dire cõme raisonnable: et la separa des aultres. Car les aultres queroyent seullement experience: ⁊ ypocras adiouste raison auec experience. Et long temps apres au temps de Anthonius florissoit a Romme Galiẽ entre tous les autres doctissime. Apres luy vint Rasis penus qui sur tous autres maistres fut practicien ⁊ exerce a medecine practique. Et apres Rasis vint Auicenne roy et prince darabe qui cueilla les dictz de Galien ⁊ les mist en bon ordre au plus bref quil peut: duquel il se dit estre interpretateur. Et pour condescendre a la matiere subiecte: ceste science est trouuee par Galien en son introductoire diuisee en cinq parties.

La premiere sappelle phisiologica. La seconde causiologica. La tierce sanatiua. La quarte significatiua. La cinquiesme curatiua.

La premiere partie considere tant de la nature de lhomme comme des elemens desquelz lhomme est constitue ⁊ de la generation ⁊ figure de lhomme et puis considere la speculation des membres tant exterieux comme interieux cõme est la nathomie.

La seconde partie considere les choses qui sont contre nature cõme les causes des maladies ⁊ accidens dicelles.

La tierce qui se dit sanatiua est diuisee en trois parties: lune demeure en la conseruation de la sante la prouision ⁊ contregardement de maladie et fortement de maladie ou restauration de sante.

La quarte qui se dit significatiue est diuisee en la memoire ⁊ dignoscion des choses passees ⁊ pensement scrutation des choses presentes ⁊ precognition et preuidance des choses futures.

La cinquiesme qui est dicte curatiue est diuisee en trois parties: cest assauoir dicte farmacie ⁊ cirurgie de laquelle partie pretendons icy parler.

Et auant que vng cirurgien soit expert en cirurgie conuient auoir aucunes qualitez. La premiere est quil aye congnoissance des principes de medecine. La seconde quil conuerse ou aye conuerse auecques vng docte medecin et quil aye veu besongner: ⁊ pource dict Rasis se le cirurgien a ces deux: cest assauoir science et experience il est digne ⁊ capable destre nomme et repute saige ⁊ doibt estre prefere aux aultres. La tierce qui conuient que

le cirurgien soit hardy & non craintif quãt il est temps de besongner. Et ce est a entendre aux choses raisonnables: car en choses doubteuses doit estre discret & craindre a faire une chose cõtre raison & en peult tomber en inconuenient: car tous les honneurs du temps passe seroyent confisquez en ung coup. La quarte qui conuiẽt quil aye les mains delyees & agiles: car les maĩs pesantes sont mal conuenantes a ung cirurgiẽ pour la douleur euiter qui souuent prouient de la main pesante & sotte. Et pource dit Galien de ingenio sanitatis: Euite douleur tant que tu peulx: car il nest riẽs qui cause plustost apostesme que la douleur. La cinquiesme qui conuient que le cirurgien soit bien fourny des instrumẽs cõuenãs a cirurgie: car sans iceulx on ne peult bien ouurer: comme sont forcettes/ rasoers/ tenailles/ picettes/ prouues/ intromissoires/ aguilles/ iarnilles/ trepanes/ fauceoles & autres utilz necessaires. La sixiesme qualite que il doit estre vertueux homme de conscience & quant il trasera en une maison que ce soit seullement pour intention de prouffiter & guarir malades & ne doit iamais reueller les secretz & choses secrettes qui touchent lhonneur du pacient: & les poures doit penser pour dieu: & les riches pour argent. Mais sur tout quãt il a ung pacient doit tousiours plus penser a la sante du pacient que aux salaires/ car auarice est moult contraire a medecine. Et est conuenant a tout bon cirurgien ouurant artificiellement porter auec soy cinq unguentz: Cest assauoir basilicon a madurer/ apostolorum a mondifier/ unguentum aureum a incarner/ unguentum album a consolider/ & dyalteum a douleur.

Le premier qui est dit basilicon est en deux sortes: lung est dit basilicon magnum: lautre est basilicon minus: mais le magnum est plus en usaige q̃ est tel. ℞. cere albe resine/ scilicet pini/ sepi/ vaccini/ picis scilicet naualis. glutinis/ olibani: mirrhe aã. ℥. j. olei quãtum sufficit. In alio ponitur cere ℥. vi. picis. ℥. iij. & aliorũ. aã. ℥. i. seminis. Auicenne au cinquiesme canon met autres deux descriptions ainsi comme mesue & sont ung peu differens & sappelle basilicon qui vault autant a dire comme royal. Gluten olibani vault autãt a dire cõme thus.

Le second unguẽt est apostolorũ selon Auicenne & est tel. ℞. terebentine cere albe resine scilicet pini aã. ʒ. xiiij. oppoponaci: flor͡. er͡. aã. ʒ. ij. armoniaci. ʒ. xiiij. aristologie large thuris masculi. aã. ʒ. vi. mirre. galbani. aã. ʒ. iiij. bdellij. ʒ. vi. litargirij. ʒ. ix. Infundatur bdellium in aceto vini & coquantur in estate cum duabus libris olei: & in hyeme cum lib. iij. cest ungnent est appelle unguentum veneris. on dit que cest la medecine des douze apostres de dieu & Mesue lappelle unguentum ceraseos & Anthonius de Janua gratia dei: & est en usaige au liure d flos eris: les autres mettent viride eris.

Le tiers est unguentum aureum qui est tel. ℞. cere citrine id est usuatis. ℥. vi. olei boni lib. ij. seminis terebentine. ℥. ij. resine colofonie id est picis grece. aã. ℥. i. ß. olibani mastic͡. aã. ℥. i. croci. ʒ. i. misce & fiat unguentum: & sappelle aureum: car ainsi que lor est le plus noble metal ainsi cest unguẽt est le plus noble unguẽt.

Le quatriesme unguent est unguentũ album qui est tel. Re. olei rosati. ʒ. iiij. cere albe. ʒ. ij. ceruse quod sufficit ad inspissandum & in fine addantur duo albamina oui. Rasis en ses diuisions dit quil est bon a la combustion du feu.

Le cinquiesme unguẽt est dialtea qui est tel. ℞. radicum euisci libras duas seminis lini fenugreci. aã. libram unam squille. ℥. sex olei communis libras. iiij. cere libram unam terebentine gummi hedere. gallam. aã. ℥. ij. colofonie id est picis grece rasine aã. ℥. vi.

Nota ꝙ si ita ponatur radix scilicet actis: id est sambuci aut ciclaminis valet ad consolidationem vulnerum omnes radices bene abluantur: & terantur postea totum in libris septem aque per tres dies ponãtur & bulliantur donec incipiant inspissari paulatim ponantur in sacco: cumq̃ exprimere volueris addatur aliquantulum aque feruẽtissime ad extractione illius succi. De succo istorum accipe lb. ij. & mette in lib. iiij. olei & bulliat usq̃ ad consumptionem succi: postea addatur cera & cũ liquefacta fuerit addantur terebentina galbanum & gummi hedere: ad ultimum ponatur puluis rasine colofonie: & coctum ab igne deponatur. Euiscus est altea seu malua agrestis. Isidorus inquit altea est malua agrestes seu maluauiscus. Galienus in septimo simplicium ait.

Malua siluestris id est altea. Et dolbi ledit

cirurgien porter en son estuy six instrumens: cest assauoir forcettes/ pincettes/ rasoers/ esprouuettes/ lancettes & aguilles. Et condescendre a mon propos les parties de cirurgie selon Johannice comme allegue ce Guidon sont deux en general:cest assauoir ouurer en membres mols & en membres durs. Mais en especial sont cinq ; cest assauoir science qui enseigne ouurer en aposteme/ science qui enseigne ouurer en playes / science qui enseigne ouurer en Vlcere/ science qui enseigne ouurer en restaurations : et science qui enseigne ouurer en articulations dos et autre en chief operation manuelle. Aposteme selon Auicenne est lhumeur oultre nature faict par le Vice des humeurs. Aussi aposteme peult estre dit replection des pores membres simples faicte contre nature. et toute aposteme a trois manieres de guarison ou curation: car il fault repercuter la matiere qui flue du membre en autre pour garder que laposteme ne soit engendree: et ce est faict auec choses froides & stiptiques. Nonobstant ce en aposteme froide conuient choses chauldes et stiptiques. Secondement peult estre curee aposteme par resolution de la chose peccante et ce est auec choses dessiccatiues et le plus souuent auec choses chauldes. Tiercement se peult guarir par mutation de aposteme en Vlcere: et pour mieulx entendre & congnoistre il est a scauoir que en toutes apostemes au commencement conuient applicquer choses repercutiues : car ilz repellissent la matiere et ne permettent point engendrer ne confermer laposteme: excepte en aucuns cas lesquelz pour nestre prolixe men deporte pour le present:car en ces cas exceptez est peril repellir la matiere par derriere ou dedãs. Et quant laposteme est a laugmentation & accroissement adonc conuient applicquer choses repercutiues auec choses resolutiues ensemble adioustees et meslees. Et quant laposteme est in statu en declination on doit seullement applicquer choses resolutiues. Mais in statu fault que soyent plus legiers et foybles les resolutifz: & en la declination plus fort. ❧ Playe est solution de continuite nouuellemẽt faicte sans aucune putrefaction sans pourriture faicte en partie molle. Solution de continuite a plusieurs especes: cest assauoir playe/ Vlcere/ aperture/ epiture extrinsequa & intrinseca: pũcture/ fracture/ concussion/ fixure & plusieurs autres nommees ab Auicenna prima primi fen. secundo canoñ. Intitulato de solutione continuitatis. ❧ Playe peult estre causee de plusieurs choses. Car aucunes peuent estre causees des choses non ayans ame: comme couteau. Les autres choses ayãs ames Viuãtes comme morsure de chien ou autre beste. Et a ces causes conuient diuerses intentions curatiues. Et est a scauoir que aucune solution de continuite est guarie par la Vraye intention: cest quant on restaure telle substance qui est deperdue. Lautre solution de continuite se guarist non pas par Vraye & semblable matiere qui est perdue: mais par autre addition differente a la matiere perdue comme quant le membre est spermatique. Galien in secunda particula amphorismorum. i. parasso. dit que aucunes playes sont mortelles de necessite. Les aultres mortelles mais non pas necessairement. Et par opposite aucunes sont sanables facillement. Les aultres le plus souuent mais auecques peril aucunesfois. Les mortelles de necessite sont comme playes en la substance du membre principal: comme le cueur au cerueau: car le cueur ne peult souffrir solution de continuite ne apostemation durant la Vie. Et aussi les playes mortelles quant sont profondes penetrans la substance du foye dyafragmatis stomachi. Intestinorum gracilium & trachee artherie : meri

Auicẽne secũda primi: Apostema est tumor p̃ter naturã factus Vitrio humor.

Actor.
Et licet apostema sit tumor p̃ter naturã factus Vitrio humor. Vt dicit Auicẽ. apostema est etiã repletio porositatũ mẽbrorũ cõsimilium factum contra naturã.

Actor.
Hec q̃ sunt in littera scribũtur ab Aliaba te sermone. iiij. dispositionis regalis.

Actor.
Nota tñ q̃ q̃ habentur in littera instãtiã hñt de rebus Venarũ capillariũ: q2 illa sem p regenerãtur p Viã prime intẽtiõis: & notum est cõsiderãti: q2 cũ caro deperdita regñatur Vene etiã capillares regñantur. In signum huius q2 cũ caro fuerit incisa & regñata si iterũ incidat exit sanguis q̃ in Venis cõtinetur: & hoc non ꝓpter aliud nisi q2 Vene capillares sunt incise q̃ cum carne erãt generate: Vñ si nõ essent incise nõ exiret sanguis q̃ in Venis ꝯtinet & nõ i carne Vt notũ est.

pulmonis splenis chistifellis: et en autres membres necessaires conuenans aux Vertus Vitalles & nutritiues: et sont mortelles: car ne peuent restaurer la substance deperdue des playes mortelles: mais non pas necessairemēt sont quant sont playes quāt sont en la superficie & non pas en la substāce des mēbres dessus nōmez: & la cause est: car si on nya forte diligence et bonne solicitude elles sont dangereuses: mais elles peuēt guarir auecques bonne diligence. Et dit Galien au liure de Utilitate particularum quil nest pas impossible de guerir playe quant Une partie petite du cerueau est dehors sortie: et dit ql en a Veu guarir. Et Petrus de arguilata aussi dit quil en a Veu. Mais Dinus de florance dit estre impossible & le dis que de le croyre est difficile a bon entendement: et de le Veoir semble estre impossible. Et Theodoricus dict q il a Veu guerir hōme qui auoit dehors Une partie du cerueau & quasi Une cellule mais pource q ce nest texte deuāgile ie men passe pour le present. Et se tu Veulx lire pl⁹ amplemēt des playes liz le chapitre propre a ce subiect. ¶ De cōtusiō pource quelle ne differe a playe sinon q cōtusion est solution de cōtinuite ou lacertes selon nōbre plural & playe est Une seulle solution de continuite et contusion a plusieurs solutions de cōtinuite et Vault autant a dire cōtusiō cōme cōcassation. cest cōme coup de pierre ou autre chose semblable ou tōbemēt. Et se treuuēt ces termes attritio cōtritio & cōtusio: lesquelz pour le present ie delaisse. Ulcere est solution selon Galien de cōtinuite en la chair en laquelle Une ou plusieurs intentions ou dispositions sont lesquelles prohibent la consolidation. De laquelle cōme dit le noble Auicēne sanies ou fange ou putrefactiō est engendree. Et est a noter que Ulceres sont tousiours cōpostz ou cōpose: mais les playes sont simples cōme Ulcere qui est cōpose de boue ou fange & putrefactiō. & ainsi des autres. En la cure de Ulcere sont requises quatre choses. La pmiere ordōner diete cōuenable. La secōde euacuer la matiere antecedāte. La tierce est rectifier les dispositiōs cest assauoir les accidens oster qui sont cōioinctz auecques luy. La quatre tout autre dispositiō corriger. Et doys noter selon Auicenne q tu doys garder q aposteme ne soit engēdree auecqs Ulcere: car il est impossible auecques apostemes guerir Ulcere: parquoy tu doys curer laposteme p soy sans nuyre a lulcere: & chascun guarir par soy sans delaisser lintētiō de lautre: des autres intentions ien remetz aux propres chāpitres. La sciēce qui enseigne a ouurer en articulations et fracture dos est necessaire scauoir aux bons cirurgiēs mais pour nestre prolixe le remetz au ppre chapitre. La Vraye operation des os est estre pour soustenir les muscles pource que les muscles sont cause du mouuement Uoluntaire: & ce mouuement ne peult estre se les muscles nestoyent circuis des nerfz. Et pource que icy dessus ay en general parle des parties principalles de cirurgie maintenāt conuiēt en ce chapitre pler en general de lanathomie: car cōme dit Galien les maladies interiores ne peuent estre cōgneues sans anathomie & nō seullemēt les interiores: mais aussi les exteriores: et pource que communemēt on ne peult auoir les corps humains pour ceulx inciser & aussi pour plus hōnestemēt ouurer ay icy ppose declarer lanathomie en brief prenāt exēples aux bestes. Et pource que Galien dit que la beste plus semblable selon les membres interiores a lhomme: cest le pourceau. Je prendray mon intention sur luy.

Actor.

Contusio & attritio dr esse quando caro est cōcassata sed non multum contrita sed sunt tamē multe solutiones. Dicit Auicenna q contusio Videtur esse quādo accidit cū lacerto: quia in medio attritio Videtur esse quando accidit in capitibus lacertorum: sed de hoc nō sit cura.

Anathomie nest autre chose selon Galien q̄ incision directe ⁊ diuision des membres.

Tu dois premier mettre le pourceau a len-uers:⁊ cōmēcer a coupper par la gorge et trou-ueras premierement la langue laq̄lle a la dex-tre ⁊ a la senestre est lyee de aucuns nerfz / les-quelz selon Galien sont nōmez nerfz motifz.car ilz viennēt du cerueau au poulmō:et du poul-mon reuiennent a la langue:par lesquelz la lan-gue se meult pour former la voix:⁊ la aupres sont aucunes chairs glanduleuses qui sappel-lent faringos. La aussi aupres a aucunes glā-duses grandes la ou se amasse aucune humeur qui cause branchus:et de la racine de la langue sortissēt deux veines: cest assauoir trachea ar-teria:per quam transit aer allant au poulmō:⁊ ysophagus:par lequel est mandee la nourritu-re a lestomach. et est la trachee arteria colloq̄e sus ysophagus:sus leq̄l est vne cartilage laq̄l-le est dicte epiglot⁹:laquelle aucuneffois affin que le boire ⁊ le manger ne passe par la tra-chea arteria soit ouuert affin que laer entre et sorte.Et entre la trachea arteria ⁊ ysophagus a vng lieu qui se dit ysanon id est entre deux principes:auq̄l lieu aucuneffois se congrege et amasse vne humeur qui cause aposteme qui se dit squinancie:et aucuneffois vne partie est de hors ⁊ lautre est dedans ⁊ se dit squinancia: au-cuneffois est tout dehors et se appelle sinatia. adonc que doit separer la trachea arteria de yso-phagus et trouueras apres le poulmon et le cueur.Le cueur est au senestre:⁊ le poulmon au dextre.Et chascun diceulx est cōtenu en la cel-lule: en la casule du cueur est amasse aucunef-fois vne matiere laquelle cause sincopim et en laquelle du poulmon est vne autre matiere la-quelle cause peripleumonia : et adonc verras vne veine qui sappelle vena concaua:laquel-le vient du foye qui passe par le meilleu de dya-fragma.⁊ passe par la plus basse oreille du cueur:et de celle est faicte vne artere de laquel-le tous les autres arteres sont produictes:com-me celles qui viennent aux poux moyenne: par lesquelles le cueur est allie auecques le poul-mon et la trachea arteria et cannulles ou fi-stulles du poulmon esquelles samasse humeur qui cause saniāguim/⁊ aucuneffois difficulte de lame:⁊ aucuneffois tāt dehors que dedans: et causa arthomie.Et que le poulmon soit ca-uerneux on le peult prouuer se auecques vne plume mise elle enfle. Et dessoubz ces mēbres est le pannicule qui sappelle dyafragma:lequel diuise les membres spirituelz aux membres nu-tritifz lequel est conioinct auecques la tendre-te des costez la ou samasse lhumeur qui cause pleuresie.Et apres tu dois retourner aux cho-ses interiores:et aux membres nutritifz et com-pter la longueur de ysophagus iusques au se-ptiesme spondile ⁊ la cōmence os stomachi sus le dyafragma : et lestomach dessoubz : et des-soubz lestomach est lintestin au boyau qui sap-pelle portanariū:dessoubz portanariū est celluy qui sappelle duodenum : soubz duodenum cel-luy qui a nom ieiunium:soubz ieiunio orbum: soubz orbo sac⁹: soubz sacco longaō ⁊ ilia les aucuns qui sappellent gracialia intestina les-quez lateralia on appelle:la ou viēt la passion qui sappelle iliaca.Au dextre soubz lestomach est le foye mis:en laquelle substance est vne vescie petite qui sappelle cistifelles : et dessus le foye a deux pannicules qui sappellent zir-bus et ciphac qui sont comme vng fille la ou appert gresse ⁊ sappelle grossus zirbus:⁊ celluy qui est subtil ciphac. Lesquelz viennēt iusques a la ratelle q̄ sappelle splen p laquelle les vei-nes passent par lesquelles lhumeur melencoliq̄ est mandee du foye a la ratelle. La ratelle est vng membre tirant sus longueur mis et collo-que au coste senestre.Et les lieux qui sont col-loquez soubz le foye ⁊ la ratelle sont nommez ypocondria: ⁊ apres tu dois tirer tous les inte-stins ⁊ dessoubz tu trouueras au millieu de les-pine la grant artere soubz laquelle vne grant veine est cōtenue.⁊ celle artere est faicte de to⁹ les arteres du chief:laquelle artere ⁊ veine des-scend es couillons ou genitifz: ⁊ de la sont cau-sees autres arteres lesq̄lles sont mandees aux membres inferieurs tant au dextre que au se-nestre. La grande veine est faicte des veines du cerueau condensees laquelle vient iusques aux rains ou rongnons et la vient en forte de fourche:⁊ la est faicte la veine qui sappelle ve-na tilis en laquelle sont engendrees les petites veines capillaires: lesquelles pour leur parui-te on ne les peult veoir: par lesquelles lurine auecques les quatre humeurs viēt aux rains ou rongnōs:⁊ entre elle ⁊ les rains sont aucūs membres assez longs ⁊ concaues au commen-

cement des genitifz poses:et aux rains est decollee ꝛ segregee aux quatre humeurs ꝛ la trouueras deux voyes qui sappellent Uritides pour et par ceulx resudat Urina en la Vescie.

Quant a la nathomie de la matrice est assauoir q̄ la matrice a este ordonnee a nature pour recepuoir toutes les superfluitez qui sont engendrees tout le moys cōme a la sentine du corps. Et pource les femmes ont les menstrues naturellement:aussi ce membre est dit ager nature lequel est seme affin quil fructifie.Et ainsi que le bled est gette en bonne terre pour viure en nature moyennant chaleur naturelle et esperit soit diuise et couppe en sorte de grain et gette de petis rameaulx par aucunes racines par lesquelles est administre lenfant qui est au ventre:et ceste matrice est colloquee dessus les intestins et dessus le col de la matrice est la vescie et dessoubz elle est longaon:et dessoubz est Vulua et adonc dois coupper la matrice per mediū os:la ou trouueras deux collido ou genitifz mis dessus par lesquelz le sperme de la femme est mande a la matrice affin que de la sperme de lhomme ensemble de la femme soit forme lenfant en la matrice. La matrice a sept cellules et si la femme est enseincte la est lenfant lequel est couuert dune pellicule en maniere de chemise qui sappelle secondina laquelle se rōpt quant lenfant sort dehors le ventre de la mere laquelle quant lenfant est en la matrice ceste secondine est lyee a la matrice et a lenfant et les veines passent par elles par lesquelles le nutrimēt est mande a lenfant. Et ses liens dequoy est lye lenfant en la matrice sont appellez cotilidanes:la a vng autre meatus qui sappelle vimbral lequel se rompt aupres de la matrice en la quantite de quatre doys.

Quant a la nathomie du cerueau du doys coupper a la summite de la teste:ꝛ quant auras oste sa peau trouueras aucunes pellicules qui sappellent muscles sus lesquelles trouueras le craneum:et dessoubz le craneum est la pellicule qui sappelle dura mater soubz laquelle est pia mater:et apres le cerueau es yeulx vna tunica qui est dicte coniunctiua ꝛ est blanche par apparence:et celle qui est aupres delle est vng peu noire et sappelle cornea et celle qui est soubz la cornea est plus noire qui se dit Uuea ꝛ est plus petit ꝛ puis couppe p le meilleu ꝛ lhumeur qui sortira premier sappelle albugineus: et celluy qui est apres est cler et coagule en sorte et maniere de cristal et sappelle cristalinus: et le dernier qui est apres est appelle vitreus. Le nerf qui par dedans vient a[..] yeulx est blanc et estroict et sappelle opticus: et celluy qui vient aux oreilles sappelle posticus neruus. De anathomie ie men suis deporte briefuement: car la matiere est plus ample au propre chapitre:mais icy est mise en brief selon que Galien la descripte non point deuiant a son opinion laquelle sur les autres a lieu.

De flegbothomie.

Flegbothomie selon Auicēne nest autre chose que esuacuation vniuerselle esuacuant multitude des humeurs et selon les autres flegbothomie nest autre chose que incision de veine esuacuante le sang et les humeurs courantes auec le sang: et dit Rasis peius quarto almansoris que flegbothomie est moult necessaire et conuenante au regime de sante ꝛ a oster la maladie selle est faicte comme il conuiēt ꝛ se peult faire par plusieurs intentions comme peulx congnoistre par la figure sequente.

Sex sunt intentiones per quas medicus facit flegbothomiam.

Prima est ad esuacuādum de qua loquitur Galienus in libro de flegbothomia reprehendens methodicos.

Secūda est ad diuertendum et hoc etiam declarat Galienus in eodem et quinto terapētice.

Tertia est ad alterandum hoc declarat Galienus in commento illius amphorismi prime particule que egeruntur multitudinem considerare.ꝛc.

Quarta est ad attrahendum ꝛ hoc declarat Hypocrates quinta particula amphorismorum. mulieri sanguinem vomenti menstruis super venientibus solutio fit.

Quinta est ad preseruandū:ꝛ hoc dicit Galienus in commento illo in secunda particula quibuscunque flegbothomia aut farmacia.

¶ Septa est ad alleuiandum &c. de hoc loquitur Gallienus Undecimo terapenti. capite .xv. Et pour ce que cest aucteur Guidon a assez amplement parle pour les cirurgiens et a prins peine a les guider et acaller cest amasser et parfaire en son antidotaire je men passeray de legier en boutant la figure des veines ainsi que sensuyt cy apres.

Flebotho-mia velha bet fieri de.

	Vena frontis.	(Dolore capitis maxime occipitij. (Emigranee. (Apostemate oculorum.
	Due in timporibus.	(Doloribus aurium. (Visui oculorum.
	Due in angulis oculorum.	(Ad pustulas oculorum. (Ad scabiem capitis.
	Due sub lingua.	(Ad omne apostema gutturis. (Ad squinantiam gule.
	Vene submento.	(Dolori oculorum. (Pustulis faciei. (Pruritui aurium. (Dolori maxillarum.
	Vena in pulpa capitis.	(Dolori antiquo capitis. (Stupori mentis.
Flebothomia velha bet fieri de.	Vene de cruribus genibus due.	(Apostemati reni. (Apostemati vesice. (Dolori coxarum. (Dolori lumborum.
	Sophene due.	(Abundantie melancolie. (Retentioni menstruorum.
	Sub camo extra due.	(Dolori ancharum. (Sciatice passioni. (Artetice passioni. (Apostemati testiculorum.
	Vene in genibus pedum due.	(Pustulis coxarum. (Pustulis crurum. (Retentioni menstruorum. (Apostematibus testium. (Dolori coxarum. (Dolori femorum.

Vene mannum. (Dextra inter medicum et auricularem epatis.
(Inter policem et iudicem epati et oculos.
(Sinistre inter medium et auricularem.
(Splencticis et inter policem et iudicem epati et oculos.

Flebotho/mia vel debet fieri de.

Cephalica. (Dolori capitis et aurium.
(Dolori gutturis et lingue.
(Dolori oculorum.

Mediana id est com/munis. (Dolori capitis.
(Dolori stomachi.
(Dolori coxarum.

Vena titillaris. (Dolori pectoris.
(Dolori splenis.
(Dolori dyafragmatis: pariter vena brachiorum basilica et epatica. Si vero fuerit sub ligatura brachij difficultati an/helitus difficultati inspirationis: difficultati respirationis et non debet flebothomari nisi habeat ventrem laxum.

Cy finist le chapitre universel.





¶ Addition nouuellement composee des docteurs de cirurgie sur la nathomie du corps humain.

Aucuns docteurs dient que lhomme est ung petit monde p soy pour les conuenances et similitudes quil a au grant mode qui est congregation des .ix. cieulx/quatre elemens/et toutes choses qui y sont.
¶ Premierement lhomme a telle similitude au premier mobile q est souuerain ciel & principalle ptie du grat mode. Car ainsi come ence premier mobile est le zodiaque diuise en douze pties lesquelles sont les douze signes ainsi lhome est diuise en parties qui sont dominees ou regardees diceulx signes chascune partie de son signe propre comme lhistoire presente le monstre.
¶ Les signes sont/Aries/Thaurus/Gemini/Cancer/Leo/Virgo:et les autres desquelz trois sont de nature de feu:cest assauoir Aries/Leo/& Sagittarius/& .iii. de nature de lair/Gemini/Libra et Aquarius:& .iii. de nature de leaue/Cacer/Scorpio/& Pisces:& iii. de nature de la terre/Thaurus/Virgo/Capricornus. Le premier q est Aries gouuerne la teste & la face de lhome. Thaurus a le col et le noul de dessus la gorge. Gemini les espaulles/les bras/et les mains. Cancer la poitrine/les costes/la ratelle et le poulmon. Leo lestomac/le cueur & le doz. Virgo le vetre & les entrailles. Libra le petit ventre/les aynes & le nombril & les parties de dessoubz les hanches. Scorpio a sa partie honteuse les genitoires/vescie & le fondement. Sagittarius a les cuisses seullement. Capricornus a les genoulx seullement aussi. Aquarius a les iambes depuis les genoulx iusques aux talons et aux cheuilles des piedz. Pisces a les piedz pour sa partie laquelle il gouuerne.
¶ On ne doit point faire incision ne toucher de ferrement le membre gouuerne daucun signe le iour que la lune y est pour crainte de trop grant effusion de sang qui en pourroit ensuyure:ne aussi pareillement quant le soleil y est pour le danger et peril qui en pourroit aduenir.

¶ Sensuyt la nature des douze signes.

¶ Aries est bon pour faire saignee quant la lune y est fors en la partie quelle domine. Aries est chault & sec:nature de feu gouuerne le chief cest la teste & la face de lhomme lequel est bon pour saigner:cest assauoir quant la lune y est.

¶ Thaurus mauuais pour saigner.

Thaurus est sec et froit:nature de terre gouuerne le col et le noul dessoubz la gorge et est mauuais pour saignee.

¶ Gemini mauuais pour saigner.

Gemini est chault et humide:nature de lair gouuerne les espaulles et les bras et les mains mauuais a faire saignee.

¶ Cancer indifferent pour saigner.

Cancer est froit et humide:nature deaue gouuerne la poitrine/lestomac/poulmon indifferent est a dire ne trop bon ne trop mauuais pour saigner.

¶ Leo mauuais pour faire saignee.

Leo est chault et sec:nature de feu gouuerne le doz et les costes de lhomme est mauuais pour faire saignee.

¶ Virgo indifferent pour saigner.

Virgo est froit & sec:nature de terre gouuerne le vetre & les entrailles ne fort bon ne fort mauuais pour saigner.

¶ Libra tresbon pour saigner.

Libra est chault et humide:nature de lair gouuerne le nombril:les rains et la basse partie du ventre

re bon pour saigner. ¶ Scorpio indifferent pour saigner.
Scorpio est froit & humide: nature deaue gouverne les parties genitales & nest bon ne mauuais pour saigner. ¶ Sagittarius est bon pour saigner.
Sagittarius en chauld & sec: nature de feu gouuerne les cuisses & est bon pour faire saignee.
¶ Capricornus mauuais pour saigner.
Capricornus est froid & sec: nature de terre gouuerne les deux genoulz & mauuais pour faire saignee. ¶ Aquarius indifferent pour saigner.
Aquarius est chauld & humide: nature de laer gouuerne les iãbes & nest ne bon ne mauuais pour faire saignee. ¶ Pisces indifferent pour saigner.
Pisces est froid & humide: nature deaue gouuerne les piedz & nest ne fort bon ne fort mauuais pour saigner.

¶ Aries/Virgo/& Sagitarius sont	Tresbons.
¶ Cancer/Virgo/Scorpio/Aquarius/et Pisces sont	Indifferens.
¶ Taurus/Gemini/Leo/& Capricornus sont.	Mauuais.



On peult contempler par ceste figure les parties du corps humai sur lesqlles les planettes ont regars & dominemẽs pour garder dy toucher de ferrement ne faire incision es Veines qui en procedent. Pendant q̃ la planette dicelle partie seroit cõioĩct auec Vne autre planette moliuolant sans auoir regard daucũe bõne planette q̃ puisse empescher la mauuaistie.

On peult contempler en ceste histoire les os et ioinctures de toutes les parties du corps tant dedãs comme dehors de la teste/du col/& des espaulles/des bras/des mains/costes/de la poitrine/de leschine/des hanches/des cuisses des genoilz/des iambes et des piedz: desquelz os les noms & le membre diceulx seront ditz cy apres & est appellee lhystoire anathomie

¶ Les noms des os du corps humain & le nombre diceulx qui sont en somme deux cens & xlViij.

Premierement au sommet de la teste est Vng os q̃ couure la ceruelle: lequel les docteurs appellent os capital. Au test d̃ la teste sõt deux os de pres celluy quilz nõment os parietaulx q̃ tiennẽt la ceruelle close & fermee. Plus bas au cerueau est Vng os appelle couronne de chief: & dune part & dautre ceste courõne sont deux pierreux. Dedans est los du palays en partie de derriere de la teste sont quatre os pareilz auquel tiẽt a la chaine du col. Les os du nez sont deux. Les os de la mãdibule dessus

sont.xi.⁊ de la machoere dessoubz tranchãtes pour couper les morceaulx:puis quatre agues sont ij.A lopposite du cerueau est vng petit os derriere dit los Collateral.les os des dẽtz sont.xxxij. viij.deuant quatre dessus ⁊ quatre dessoubz ⁊ deux dessoubz dictes connines : car elles semblent aux dentz des connins.Apres sont.xvi.dentz q̃ nous appellõs marteaulx ou dentz moulans: car elles moulent ⁊ maschent ce que lon mange ⁊ sont en chascun coste quatre dessus ⁊ quatre dessoubz ⁊ puis les quatre dentz de sapience en chascun bout des mãdibules vne dessus ⁊ vne dessoubz. En leschine depuis la teste iusques au bas sont. xxx.os appellez noudz ou ioinctures: en la poictrine deuant sont.viij.os/⁊ en chascun coste sont.xij.costes.Pres du col entre la teste ⁊ les espaulles sont deux os nommez fourchettes: apres sont les deux os des espaulles. De lespaulle iusques au coulde en chascun bras est vng os qui est dit adiutoire: du coulde iusques en la main en chascun bras sont deux os q̃ sont appellez cannes ou mougnon.En chascune main sont.viij. os:au hault de la paulme sont quatre os quõ dit le peigne de la main. Les os des doigtz en chascune main sont.xv.en chascun doigt trois. Au bout de lesthine sont les os des hanches ausquelz sont attachez les deux os des cuisses:en chascun genoil est vng os quon appelle la plante du genoil:du genoil iusques au pied en chascune iambe sont deux os appellez cannes: en chascun pied est vng os appelle la cheuille du pied derriere: laquelle est os du talon la plus basse partie de la personne. Sus le col du pied en chascun est vng os appelle os canne. En la plante de chascun pied sont quatre os apres est le peigne du pied ou sont en chascun cinq os. Les os des orteilz en chascun pied sont.xiiij.deux os sont deuant le ventre qui le retiennent ferme auec les deux hanches:deux os sont en la teste derriere les oreilles dictz oculaires.Nous ne comptons point les os tendres des boutz des espaulles ne des costez en plusieurs petites espines dos qui ne sont aucunement comprinses au nombre dessusdit.

¶ Finist la nathomie.

A La veine du meilleu du frõt vault estre saignee pour les douleurs ⁊ maladies du chief ⁊ pour fieure litargie ⁊ goutte migraine.

B Dessus les deux oreilles derriere a deux veines esquelles on saigne pour dõner cler entendement ⁊ vertu de bien ouyr cler ⁊ a qui lalaine ne engrossit ⁊ pour doubte de mesellerie.

C Es temples a deux veines dictes arties pource quilz batent lesquelles on saigne pour oster ⁊ diminuer la grant repletion ⁊ habondance de sang qui est au cerueau qui pourroit nuyre au chief ⁊ aux yeulx ⁊ si vault contre goutte migraine ⁊ plusieurs autres accidens qui peuent venir au chief.

D Dessoubz la langue a deux veines:lesquelles on saigne pour vne maladie nõmee epilance ⁊ contre les enfleures ⁊ apostemes de la gorge ⁊ contre esquinance:par quoy vne personne pourroit mourir soubdainement par faulte de saignee.

E Au col a deux veines quon appelle originaulx pource quilz ont le cours ⁊ habondance de tout le sang qui gouuerne le corps humain ⁊ principallement le chief: mais on ne les doit saigner sans le conseil du medecin ⁊ vault moult celle saignee a la maladie de lepre ⁊ polipie quant sont principallement causees de sang.

F La veine du cueur prinse au bras vault pour oster aucunes humeurs ou mauuais sang:lequel pourroit nuyre a la chãbre du cueur ou a son appartenance: ⁊ si vault moult a ceulx qui crachent sang ⁊ qui ont courte alaine parquoy vne personne pourroit mourir soubdainement par faulte dune telle saignee.

G La veine du foye prinse au bras vault moult pour oster ⁊ diuertir ⁊ diminuer la grant chaleur du corps de la personne ⁊ tenir le corps en sante ⁊ si vault moult ceste saignee contre toute fieure iaulne ⁊ aposteme de foye ⁊ contre pleuresie:parquoy vne personne pourroit mourir par faulte de telle saignee.

H Entre le maistre doigt ⁊ le myre on faict vne saignee ⁊ vault es douleurs qui viennent en lestomach ⁊ es costes comme bosses ⁊ apostemes ⁊ plusieurs autres accidens qui peuent venir en ces lieux par trop grant habondance de sang ⁊ dhumeurs.

M Es costes entre le ventre & hanches a deux veines: lesquelles on saigne/celle de la partie dextre contre ydropisie: & celle de la partie senestre pour aucunes douleurs qui viennent entour la ratte & doit on selon que la personne est gros ou maigre bien regarder a quatre doigtz pres de lincision ne se doit point faire telle saignee sans conseil de medecin.

K En chascun pied sont trois veines dont en y a une soubz la cheuille du pied par dedans qui sappelle sophanne laquelle on saigne pour divertir & diminuer & mettre hors plusieurs humeurs comme bosses & apostemes qui viennent entour des aynes & vault moult aux femmes pour faire venir leurs menstrues en bas & a fin & a emoroides qui viennent es parties secrettes & autres maladies semblables.

L Item entre le col du pied & le gros orteil a une veine laquelle on saigne pour plusieurs maladies & inconueniens comme epidimie qui prent soubdainement par trop grant abondance de humeurs: & se faict ceste saignee dedans ung iour naturel: cest assavoir. xxiiij. heures depuis que la maladie est prinse au pacient: & avant que le pacient aye fieure: & doit on faire bonne saignee selon que le pacient est.



Par ceste figure on congnoist le nombre des veines & les places du corps ou elles sont: esquelles on peult faire saignee & non ailleurs. Pose quil soit iour bon pour saignee que la lune ne soit nouvelle ne plaine: ny en quartier & quelle soit en aucun signe devant nomme bon pour saigner. Sinon que tel signe fust celluy qui domine le membre: auquel on veult saigner: car lors il ny conuiendroit nullement toucher: aussi que ne fust le signe de soleil.

M Es angletz des yeulx sont deux veines lesquelles on saigne pour les yeulx rouges & larmeux ou qui pleurent continuellement & pour autres maladies qui y peuent venir par trop grant habondance de humeurs & de sang.

N Au bout du nez on faict une saignee: laquelle vault moult au visaige rouge & bibeloux comme sont gouttes rouges & pustulles bouberreux & autres infections de cueur qui peuent venir en icelluy par trop grant replexion & habondances de sang & humeurs: & vault contre polippee de nez & autres maladies semblables.

O En la bouche es gencives sont quatre veines: cest assavoir deux dessus & deux dessoubz: lesquelles on saigne pour les eschauffoisons de la bouche & contre douleurs de dentz.

P Entre la levre & le menton a une veine quon saigne pour donner amendement a ceulx qui se doubtent davoir lalaine puante.

Q Es deux bras en chascun sont quatre veines: dont la veine du chief est la plus haulte & la seconde dempres est celle du cueur: la tierce est celle du foye. La quarte est la ratelle autrement dicte basse veine foye.

R La veine du chief prinse au bras doit on saigner pour oster & divertir la grant repletion & habondance de sang lequel pourroit nuyre au chief ou aux yeulx ou au cervel: & si vault moult aux chaleurs transmuables & aux enfleures de la gorge & a ceulx a qui le visaige enfle & rougist & a moult dautres maladies qui peuent venir par trop grant habondance de sang.

S La veine de la ratelle autrement dicte basse veine doit estre saignee contre toutes fieures tierces & quartes: & en icelle doit on faire plus large playe et moins profonde que en nulle

autre veine:pource quelle pourroit cueillir vent:& pour paour de plus grant inconuenient pour vng nerf qui est dessoubz que nous appellons lezur.

¶ Es deux mains a en chascune trois veines:dõt celle de dessus le poulce on doit saigner pour oster la grant chaleur du visaige & pour beaucoup de gros sang & dhumeurs qui sont au chief.celle veine esuacue plus que celle du bras.

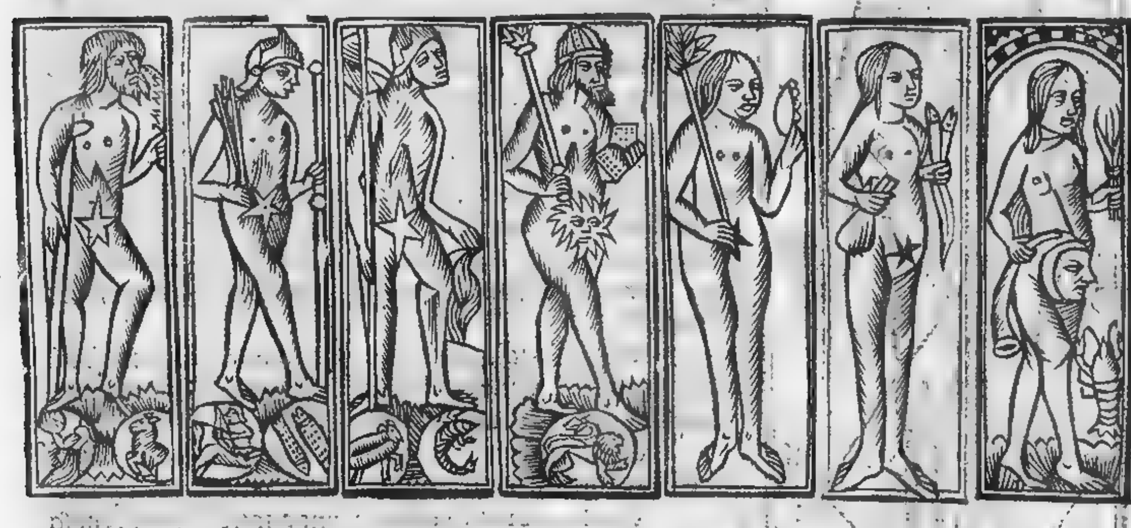
D Entre le petit doigt appelle myre on faict vne saignee laquelle vault moult contre toutes fieures tierces & quartes & contre colles & contre plusieurs autres empeschemens qui viennent au pye & a la rate.

X Es cuisses sont deux veines:cest assauoir en chascune cuisse vne au plat: de laquelle la saignee vault aux douleurs & enfleures des genitoires po^r faire aduertir & mettre hors du corps humeurs qui sont en aynes.

Y La veine qui est dessoubz la cheuille du pied par dehors nommee sciat dont la saignee vault moult aux douleurs & maladies des hanches:& pour faire & separer plusieurs humeurs hors qui en ce lieu se veullent assembler vault moult aux femmes pour restraindre leurs menstrues quant elles en ont trop grant habondance.

¶ Finissent la nathomie & flebothomie des corps humains:
& commme on le doit entendre.

Sol.	Mars.	Jupiter.	Saturnus.	Venus.	Mercure.	Luna.
Dimenche.	Mardy.	Jeudy.	Samedy.	Vendredy.	Mercredy.	Lundy.



Cy commēce

le Liure appelle Guidon/cōpose par tres-excellent docteur en medecine et cirurgie maistre Guidon de Calliac/ en son tēps regēt en la tresfamee Uniuersite de Mōtpellier: auecques les gloses & declaratiōs de tresexcellent docteur en medecine et cirurgie maistre Jehan Falcon/ conseiller du Roy nostre sire: et de son temps aussi regent ordinaire en ladicte Uniuersite de Montpellier.

Texte.



Puis que ie auray rēdu graces a dieu q̄ dōne Vie perpetuelle aux ames et sante aux corps medicinant les grādes maladies p la grace q̄l a donnee au corps humain des Vertus cōseruantes la sante & deffendātes des maladies. Semblablement a dōne a entendre lart de medecine & engin de sanite es diuis de couratge & bien entendans. Doncq̄s ie donneray oeuure a cōmencer & assommer au cōmencemēt aucune cōmentation ou collectiō de lart de cirurgie: mais premierement ie rendray louenge a dieu qui a dōne a tous estre sans leq̄l nul cōmencement nest bien fonde. Et en retournāt a luy bien & deuotement en luy suppliant de toutes les forces de mō cueur q̄ en ceste oeuure & en toutes les autres mēuoye ayde du ciel & me deffēde par son sainctiesme nom en moy donnāt cōmencemēt & meill^r moyē en moy gouuernāt a acōplir chose q̄ soit proffitable en amenant a tresbōne fin.

Glose sur le prologue.

Inuocato nomine Jesu & gloriose Virginis Marie & oīm sctōꝝ incipiemus prout sequitur.

Au cōmencement de ceste presente oeuure il est chose necessaire enq̄rir cinq choses. La premiere est/ le tiltre du liure lequel est cestuy/ Commence linuentoire ou collectoire en lart de cirurgie compose par Guidon docteur en medecine tresexcellent. Et il est chose necessaire en Vng chascū liure scauoir le tiltre dicelluy affin que on congnoisse le subgect dudit liure: ou affin que quant quelque escollier aura necessite & demādera aucun liure assigne & quil saiche le demander par son propre nom. Et titulus dicitur a titā en grec. Cest a dire soleil en latin. Car ainsi que le soleil illumine ce monde inferieur: ainsi le tiltre illumine le liure & Vng chascun chapitre en specifiant tout ce q̄ est cōtenu en cedit chapitre: & ainsi dit le docteur en la fin du chapitre singulier. Et hoc ne abrasa titulo pagina muta Videatur.

Secōdemēt lon demāde assauoir mon ausquelles parties de philosophie est subalterne ceste sciēce. Je respons que touchāt la probation des principes de cest art ce liure est subalterne a la philosophie naturelle. Pource que a philosophe naturel conuient prouuer les principes de medecine. Mais si nous considerons ceste oeuure comme partie de la medecine nous disons q̄ ce liure est subalterne a la medecine cōme lespece est subalterne au gēre & Vne partie est subalterne a son tout. Car cirurgie est partie de medecine ainsi q̄ appert en la diffinition de cirurgie quant le Guidon dit q̄ cirurgie est partie de la terapentiq̄ &c. & ce en prenant subalternatio largo modo.

Tiercement lon demāde assauoir mon laq̄lle est lordre de ce present liure cest a dire sil cōuient premier estudier ce liure que nul autre de cirurgie. Je respons que ce liure doit estre premieremēt estudie deuant autre cōpose par autre docteur: & la raison est: car en ce liure sont cōtenues les reigles & canōs generaulx en lart de cirurgie & aussi bien les particulieres: & cōme dit le philosophe. Dōnee nous est la Voye de proceder des choses gn̄alles aux speciales. Car naturaliter & artificialiter generalia debent precedere particularia. Comme dit Galien tertio amphisicorum. & par ainsi ce liure par ordre precede tous les autres de cirurgie cō posez par autres docteurs.

Il est chose necessaire scauoir lordre des liures affin que lon saiche lequel cōuiēt premier estudier. Et lequel apres/ car autrement si lescolier commence estudier le liure que selon lordre doit estre le dernier il faillira. Cōme faict celluy q̄ Veult monter par Vne eschelle & cōmence a mōter au plus hault & dernier eschelon delaissant les premiers/ il tombe.

Quartement lon demãde qui est le subiect duquel principallement se traicte en cest liure. A ceste demãde nous respondrons en la question ensuyuante.

Quintement assauoir mon combien il y a de causes en ce liure. Je respons que quatre causes sont en ce liure: cestassauoir: cause efficiẽte/cause formelle/cause finale/ɐ cause materielle. La cause efficiente est double Une Uniuerselle laquelle est dieu qui est cause de toutes les choses de ce monde. Lautre cause efficiente ɐ particuliere a este le Guidõ leql a este tresexcellent homme en medecine ɐ en cirurgie cõme il appert par son liure. La cause materielle de ce liure est le corps humain ɐ sanable ɐ egrotable determine a loperatiõ manuelle ɐ auec ceste difference il est subiect de ce liure: ɐ icy nous prenons cause materielle pour matiere: circa quã versitur scientia: Laquelle nest autre chose que le obiect ou subiecte duquel proprement est traicte en aucune science. Car en prenant cause materielle pour matiere in qua. La cause materielle est nostre ame en laquelle comme en subiect est fondee la science: neantmois prenant cause materielle proprement pour matiere ex qua laquelle est partie essentialle du compost naturel. En science ne se trouue telle cause: car science est accident ɐ es accidens nest faicte cõposition phisicalle: ainsi cõme il est declaire en autre faculte. Et nonobstant que le philosophe naturel considere le corps humain toutesfois il le considere tant seullement en tant quil est compose de matiere ɐ de forme/ɐ le medecin le cõsidere pour autre raison: cestassauoir en tant quil est corps sain ou malade ou neutre ɐ subiect a leur operation/ɐ en cirurgie entant quil est subiect a loperation manuelle.

Et de ces choses dessusdictes lon peult respõdre a une demãde q̃ lõ faict Assauoir mõ en cõbiẽ de manieres est prise cause materielle. Je respons q̃ en trois cestassauoir pour cause materielle. in qua circa quam. ɐ ex quam: cõme icy dessus a este dit ɐ declaire.

Assauoir quãtes cõditiõs doit auoir ung subiect duql se traicte en aucũe sciẽce. Je respõs q̃ les plus principales sont quatre. La premiere quil soit la principale chose considere en icelle science. La secõde ql aye proprietez ɐ passiõs demõstrables de luy ɐ que dicelles principallement se traicte en lad science. La tierce que ne se estande oultre les termes de la consideration dicelle science. La quarte que toutes choses qui se cõsiderẽt en lad science ayent reduction ɐ attribution a luy. Cõme est en cirurgie le corps humain sanable et egrotable determine a loperatiõ manuelle. Car toutes choses considerees les cirurgiens sont pour le regard et attribution de lhomme. Du soyent oingnemens ou ferremẽs cest tout pour la sante du corps humain.

Cause formelle de ce liure en prenant cause formelle largemẽt est double: cestassauoir forma tractatus: ɐ forma tractandi. Forma tractatus nest autre chose que deue ordination du liure en traictez ɐ en chapitres. comme faict le Guidon en ce liure. et forma tractandi nest autre chose que la facon ɐ maniere que le docteur tient en son liure. laquelle le Guidon tient en plusieurs manieres Cest assauoir aucunesfois baille diffinition: aucunesfois il faict diuision/dautresfois il reprouue les oppinions faulses daucũs docteurs/et dautresfois il baille des exemples ɐ experiẽces. ɐ sic de aliis.

La cause finale est double. cest assauoir la fin du docteur ɐ la fin de ceste oeuure. La fin du docteur a este composer ung liure en lart de cirurgie moyennãt lequel ung chascun puisse ouurer au corps humain auecques seurete ɐ sans fallace: mais la fin de ceste oeuure est a no⁹ enseigner la droicte maniere de loperation manuelle enuiron le corps humain.

Neantmoins oultre les choses dessusdictes Halyabas primo Theorice dit ql est chose necessaire scauoir lutilite de ce liure laquelle est grande premierement par raison de son subiect qui est le corps humain: comme a este dit: lequel est le plus noble ɐ excellent subiect qui soit en autre faculte humaine. Nã fecit deus hominem ad imaginẽ ɐ similitudinem suam. ɐ cõme dit Dauid: Minuisti eum paulominus ab angelis cui dedit temperationẽ cõplexionẽ quã sit possibile inuenire in hoc mundo sicut dicit Auicẽna prima primi cap. dico quod deus est enim aĩa hũana infima intelligentiarum sicut dicit actor de causis. Et aussi ce liure est utile aux cirurgiẽs pource ql cõtiẽt theoriq̃ ɐ pratiq̃ ce q̃ apptiẽt a scauoir au

cirurgie qui est dit vray cirurgie. car icelluy qui a practique sans theoriq̃ nest point vray cirurgien mais emperique. Car comme dit le Guidõ en la fin du chapitre singulier conuient que le cirurgien soit littere & per consequens quil ait theoriq̃ & ce en p̃nãt cirurgie estroictemẽt & vrayement/& non pas largement & imparfaictement.

ET ainsi appert manifestement que comme la science soit dicte estre noble pour raison de son obiect ou subiect duquel traicte lart de medecine/& per consequẽs de cirurgie est la plus noble & plus excellente que tous autres ars humains specialement. car nulles puissances de lame ne peuent conuenientemẽt exercer leur operation sans sante du corps laquelle conserue et garde le medecin si le corps est sain/& sil est malade le reduit a ladicte sante.

LA congnoissance de lutilite du liure est necessaire a vng chascun affin que lon ait plus grant diligence de se preparer et habiliter a estudier et entendre.

AUssi dit Halyabas quil est chose cõuenante scauoir le nom du docteur qui a conpose ce liure affin que quant vng liure est compose de aucun homme saige de science et dexperience nul autre ignorant le puisse approprier a soy mesmes en disant quil a compose ledit liure. Et ideo pereant q̃ falcẽ imponũt in messem alienã.

COmment nulle operation ne peult estre parfaicte sans layde ne adiutoire de dieu selon que dit Platon pourtant Guidon au commencement de son oeuure inuoque layde de dieu & luy rend graces des biens quil luy a donnez. Et premierement quant il luy a donne son estre & lame raisonnable que informe la matiere. Secondement luy rend graces pour la science quil luy a donnee. Tiercemẽt pource quil luy a pleu donner puissance de commencer et acomplir ce present liure en lart de cirurgie en telle compilation que il puisse assembler & congreger les dictz des docteurs anciens & y adiouster quelque chose de soy mesmes par maniere que vng chascun cirurgien auecques ce liure puisse estre parfaict en art de cirurgie. Et le commencement de ce liure la print le docteur de verbo ad verbum de Auerroys in commento canticorum.

ET note comme dit le docteur que dieu est celluy qui guarist les malades car comme dit Mesue: Sanat languores solus deus. & idẽ habet in ecclesiastico capitu. xxxviii: Honora medicũ &c. Car il concourt effectiuement a la productiõ de vng chascun effect. & est createur de toutes les choses. Unde Gene. primo. In principio de⁹ creauit celũ. & in simbolo: factorẽ celi & terre. per quem omnia facta sunt. & le Boece: Terrararum celiq̃z sator. & le Mesue. girum celi fecit deus: est enim deus animal sempiternum a quo celũ & tota natura dependet. xii. methaphisice. & primo celi a primo quidem ante deriuatũ est esse: his quidem clarius his autem obscurius. & le Boece: O qui perpetua mundũ ratione gubernas. & alibi: Stabilisq̃z manens dãs cuncta moueri. Nã causa primaria plus influit in causatũ quã causa secũdaria. Comme dit le docteur de causis. Et Joãnis primo: Sine ipso factum est nihil. Et pourtant est chose raisonnable en chascune operatiõ inuoquer le nom de dieu en ayde. Car comme lon list en la legende de sainct Francoys il entendoit le chãt des oyseaulx ainsi cõme les petis oyselletz. Et aussi la cigale loue dieu de estre et aussi du bien qui luy a dõne. Si doncques les animaulx irraisonnables louẽt dieu pour le biẽ q̃ leur a dõne p plus forte raison lhõme leq̃l est raisonnable.

IL est a noter que par les vertus conseruantes la sante deffendantes la maladie. Le docteur entent la vertu regitiue du corps laquelle selon Galien comprent en soy la vertu digestiue/expulsiue/retentiue et attractiue. Car tant que ces vertus seront au corps sans empeschement il sera preserue de maladies. Car la retentiue retient ce que est vtile/ et la expulsiue expellist ce que est superflue/et ainsi le corps est preserue de maladie.

IL est a noter que quant le docteur dit que dieu a donne a entendre lart de medecine es diuins de couraige. Cest pour tant. quia in animam maliuolam non introibit sapientia. Et Galien dit in p̃io de creticis cap. vii. Il est chose notoire que icelluy qui a lentendement debile & qui a mauuaise ame et conscience iamais ne pourra entẽdre cest art. Car comme dit ypocras in libro de lege medicine. Sacre res sacris hominibus ostenduntur: prauis autem nequaquã &c. Car la science de medecine est chose sacree. Nam creauit altissimus de celo medicinam et ab ipso est omnis medela: comme dit Salomon/ou par.

diuins de couraige et pouons entendre ceulx qui ont lentendement cler spirituel diligēt a estudier et entendre les docteurs anciens. quia habentes lumen naturale intellectus agentis eleuant quasi per seipsos. sciunt intelligunt ⁊ adiscūt multa.

Neantmoins est a noter que oultre la vertu regitiue naturelle du corps humain il y a vne autre vertu regitiue dicte animale laquelle est la vertu appetitiue ou extimatiue situee dedans le moyen ventricule de la teste. Qui nous enseigne lesquelles choses sont cōuenātes ou nuysantes aux corps. Et per consequens lesquelles choses lon doit ensuyure ou fouyr. Vray est que Aristote a voulu dire in libro de secretis ad Alexandrum que la vertu regitiue nest autre chose. nisi omniū virtutum corporis congeries et debitus ordo.

Il est a noter q̄ ce nom vertus est prins en trois manieres. Premierement pour vng habit de lame acquis par plusieurs bonnes operations moyennant lesquelles lhōme est dit vertueux ⁊ bien morigine. ⁊ sic virtus est que habentem perficit ⁊ opus eius optimum reddit. Secondemēt est prinse vertus pour la bonne disposition du corps ⁊ bonne complexion. secundum quod dicimus aliquē fortem esse virtuosum. Tertio sumitur virtus pour vne puissance de lame auecq̄s deue cōplexion. ⁊ cū debito instrumento. Pour exercer les propres operatiōs de ladicte puissance. ⁊ ainsi se prēt icy.

¶ Texte.

La raison de ceste commentation ou collection na pas este le deffault des liures / mais vnite ⁊ perfection / car chascun ne peut pas auoir tous les liures et sil les auoit ce seroit trop grāt ennuy les lire / ⁊ les auoir tous en memoire seroit chose diuine: et diuerse lection faict delict et la certaine prouffite et les constructions viennent tousiours a amendemēt / car par adioustement fust faicte science / ⁊ pource il nest pas possible vne mesme chose a cōmencer ⁊ finir. Pource no⁹ sommes enfans au col du geāt: car nous pouons veoir autāt cōme luy ⁊ aucū peu plus. Doncques es constructions ⁊ assommatiōs est vnite ⁊ prouffit. Car comme dit Platō les choses qui sont escriptes plus briefues quelles ne doiuēt sont diminuees ⁊ obscures / ⁊ celles q̄ sont escriptes trop longues ennuyent / et pource ilz sont bien peu de liures qui ne soyēt repris aucunement. Donc au soulas de ma vieillesse ⁊ a lexercite de mon entendement a vous messeigneurs les maistres de Montpellier ⁊ de Boulongne de Paris et Dauignon Et especiallement a ceulx du pape qui me auez acompaigne aux seruices des sainctz peres auec lesquelz iay este en oyant et en lisant ⁊ en ouurant en obseruant la moyenne compendiosite ⁊ attrempee voye veulx compiller ⁊ acomplir vng traictie de diuers liures faictz des saiges / parquoy sera nomme linuentoire ou collectoire de cirurgie. Et de moy iay bien peu adiouste sinon aucunes choses lesquelles selon la medioctrite de mon entendement ie troye prouffitables / mais toutesfois se aucune chose y estoit trouuee doubteuse impfaicte supflue ou obscure ie me sumetz a vostre correctiō ⁊ supplie q̄ pardō y soit octroye a ma trespetite sciēce.

¶ Glose.

Il est a noter que la cause po^r quoy le docteur a delibere de composer ce liure nest poīt pour faulte des docteurs anciens qui ne ayēt assez traicte de cirurgie / mais la raison est que leurs liures sont diuers ⁊ dispersez en plusieurs volumes / pourtāt il seroit difficille de les estudier tous / et aussi il nest possible que vng chascun les puisse tous auoir / par ceste raison il a este content de compiler ce liure / lequel assemble contient tout ce que en diuers volumes des anciens a este escript: et ce liure est suffisant a tous cirurgiens.

Il est a noter q̄ nonobstant q̄ on prengne plaisir a lire diuers et ouyr plusieurs lecōs / neantmoīs cōe dit Guidō il vault mieulx estudier en vng liure ⁊ le bien scauoir q̄ ō diuertir lētēdemēt en tāt de choses. car cōe dit Seneca. Librorū multitudo distrahit animos / ⁊ fastidiētis stomachi est varia trāsglutire: quia varia ⁊ diuersa eibaria coinquināt ⁊ nō alunt. Cest a dire que diuersite de liures ⁊ de lecons perturbent lentendement de lhomme. Quia pluribus intētus minor est ad singula sensus. ⁊ ainsi est mieulx auoir le Guidō pour familier ⁊ le bien estudier.

Il est a noter q̄ cōme dit le Philosophe la sciēce est faicte par adioustemēs. ⁊ pourtant il ny a hōme de si bon entendement

lequel compose ung liure que apres ne Viengne ung aultre plus subtil/et ny adiouste quelque chose.car comme dit Guidon nous sommes enfans in collo gigantis . Cest a dire pour tant que nous voyons tout ce que noz predecesseurs ont veu & tousiours quelque chose dauantaige. Et aussi nous trouuons quelque experience laquelle ilz nont point trouuee.Et ainsi le dit Galien que il nest point impossible que apres luy ne viengne quelcun qui trouue aucune experience en medecine laquelle il na point trouuee. comme Auerroys le dit en son collibet. Quia Galienus non vidit venam medenam.Et Auicenne la veue. Aussi reubarbarum tempore Galieni non erat solutiuum et tēpore Auenzoar repertum est solutiuum. et sic de multis aliis exemplis que causa breuitatis relinquo. Et pareillement il est chose impossible que ung hōme puisse commencer et parfinir perfectement tout ce q̄ se peult dire & escripre en vne science. Et pour ceste raison Guidon a voulu composer cest liure auquel a adiouste quelque experience oultre ce que les anciens docteurs ont escript.

Il est a noter que comme dit Hallyabas. Vieillesse est cause doublier pourtāt Guidon pour auoir en memoire ce quil a estudie en sa ieunesse.Et aussi pour mōstrer quil na pas este en ieunesse sans estudier. Quia nichil melius senectute dotata studiis iuuentutis:et nichil est turpius q̄ hominem senem viuere insipienter vt dicit Seneca.et pour le grant bien et vtilite des successeurs & pour laisser le nom & memoire de luy pour tous temps il a compile ce liure auquel pour singulier ordre a mis les ditz des anciens/pourquoy il est appelle collectoire:ainsi quil sera declaire.

Chapitre singulier auquel sont cōtenues aucunes choses communes & tresnecessaires a chascun qui veult prouffiter en lart de cirurgie.

Textes.

Chiers seigneurs pour ce que ceste commentation est ordonnee en maniere dinuētoyre & de ciuile heredite: & en linuentoire ciuil sont mises au commencement les choses plus dignes de tout lheritaige. Ainsi en ce liure icy est mis cy deuant ce present chapitre singulier auquel sont mises aucunes choses plus communes moult necessaires a chascū qui veult prouffiter en lart de cirurgie.Et cest ce que nous mōstre le philosophe .j. Phisicorum: que la voye nous est donnee de proceder des choses plus communes aux speciales. Donc soit premierement dit quelle chose est cirurgie/et iacoit que plusieurs ayent en plusieurs manieres diffiny cirurgie/toutesfois tous ont prins le fondement de nostre pere Galien en lintroductoire de medecine quant il dit que cirurgie est partie de terapentique qui meult les hommes en trois manieres . Cest assauoir par inscisions adustions et articulations des os. En laquelle diffinition il adiouste in commento primi acutorum. Et par autres oeuures de mains. En telle maniere est descripte parfaictement selon que icelle est consideree estroictement de medecine.Mais se elle est consideree plus largement comme elle est science de curer les maladies esquelles chiet ou est entendue oeuure manuelle sans la excussion des deux autres instrumens de medecine. Cest assauoir de potion et de diete telle description est assignee des dictz de tous . Cirurgie est science qui enseigne la maniere et qualite douurer / principallement en trenchant en consolidant et faisant autres oeuures de mains garissant les hommes selon ce que est possible. Science est icy mise en lieu de genre et ne vault ce qui est argue car en plusieurs lieux est appelle art/car icy est prins largument et non pas tāt proprement le nom de science car les habitz de lame ont si grande colligance que lung pour lautre plusieurs fois est nomme.Toutesfois la verite est que cirurgie est double:cest assauoir vne qui enseigne & est dicte science laq̄lle aucun peult auoir & neust il oncques ouure.Et celle q̄ vse a laquelle est approprie le nom dart. Et icelle ne peult nul scauoir sil ne lauoit veue.Laq̄lle Aristote nombre entre les autres ars mecaniques. Et est ce que disoit Galien in primo de alimentis. Deliure ne peult estre faict aucun gouuerneur & maistre dart estrange/car la seulle doctrine qui est oeuure en exercāt faict les maistres. Les autres choses sont mises pour differences mais pource q̄ est chose logicale quilz apertiēnent soit delaisse.Toutesfois est mis en la fin selon ce quil est possible elle guarist les hōmes. Car cōme di

soit a Mōtpellier mō maistre maistre Raymōd. Non omnia in omnibus sed certa in certis. Non est in medico semper releuetur ut eger: querere a medico demonstrationem est querere a rauco sermocinationem fatuum est: Vterque caret instrumētis. Vt doctor dicebat subtilis auerroys. Sufficit facere quod ars precipit. En quoy est aduertir q̄ en toutes maladies lart cōmāde la propre cure/excepte en trois cas esq̄lz souffist cure large preseruatiue ou paliatiue. Le premier cas est quant la maladie est simplemēt incurable cōme lepre. Le second cas est quant la maladie est curable de soymesmes mais le pacient nest pas obeyssant ou ne veult soustenir la peine/comme chancre q̄ vient au membre particulier. Le tiers cas est quant la cure de celle maladie engendre pire maladie: cōme mort mal enuielly ou esmorroides vieilles: car comme dit ypocras. Quiconques les guarist et ny en laisse vne: peril est de ydropisie ou mania. Et ainsi lafferme Galiē in xiiii. terapeu. Bō medecin doit curer le corps malade sans barat & sans fallace & sans douleur le moins quil pourra & nō le destruire/cōme est dit in .xi. terapeu. & doit faire ce q̄ est possible nō pas pour pecune & ne doit pas prēdre malles cures ne pmettre les guerir en son peril sil ne veult auoir le nō des mauuais meiges. Cirurgie est dicte de cyros/grece quod est manus et gios quod est operatio/car cest sciēce q̄ oeuure de main. Doncques appert des choses dessusdictes q̄ corps humain sanable & curable est subiect en cirurgie. Et la fin & intention de cirurgie est oster la maladie & garder la sante selon ce quil est possible.

¶ Les parties de cirurgie selon Johannite sont deux en general. Cest assauoir ouurer en membres moulz & en membres durs/mais en special sont cinq. Cest assauoir science q̄ enseigne a ouurer en apostemes. Sciēce q̄ enseigne ouurer en playes. Science qui enseigne ouurer en vlceres. Science qui enseigne ouurer en restauratiō. Et science qui enseigne ouurer en articulations des os en autres ou chet operation manuelle. Les intentions des operations des cirurgiens esdictes parties sont trois. Cest assauoir departir la chose continuee. Joindre la chose separee. Et oster la superflue. Len depart la chose continuee en incisant en flebotomant/& en escarpelant. La separee len la ioinct en consolidant les playes et en ramenant les dislocations. Len oste la superflue quant les apostemes sont curees & les glandules sont ostees. Les instrumens des cirurgiēs auec lesquelz ces choses sont acomplyes sont de plusieurs manieres. Car les aucuns sont communs les autres propres. Les communs les aucuns sont medicinaulx & les autres sont de fer. Les instrumens de medecine sont regime potion diete/seignee Vnguens/emplastres et pouldres. Les instrumens qui sont de fer les aucuns sont a trencher comme forcettes/rasoers & lancettes. Les autres sont a cauteriser comme sont instrumens oliueres & cultelleres. Les autres sont a tyrer hors comme tenailles & pincettes. Les autres sont a esprouuer comme prouues & intromissaires. Les autres sont a couldre esguilles & cannulles. Les propres sont comme trepanes a la teste & faucoles au fondement. Desquelles choses appert que le cirurgien oeuurant artificiellemēt doit porter auec soy cinq Vnguēs. Cest assauoir basilicon a maturer. Apostolorum a mundifier. Vnguentum aureum a encarner. Vnguentum album a consolider. Et dyalteum a adoulcir. Itē en vng estuit doit porter six instrumens/Cest assauoir forcettes/pincettes/rasoers/esprouuettes/lancettes et esguilles. Et tel cirurgien soit saige apres lesdictes operations que il saiche ouurer prouffitablement en corps humain/mais q̄ seullement soit informe selon Galien des intentions de la cure per totum terapeu. des intentions & indications/des demonstrations prinses. Premierement des choses de dehors nature/& en apres des choses naturelles et non naturelles et leur annexes. Et conuient commencer selon icelluy mesmes Galien in .ii. terapeu. aux premiers et apres ensuyuir aux autres/et apres a celles qui se adioingnent a elles et que il paruiengne a la fin de la chose intendue laquelle chose est la fin de la curation de chascune maladie/cest assauoir quelle soit par sa nature/en apres en decourant par autres choses prendre indication non congneue selon chascune chose. Apres plusieurs indications trouuees il conuient selon ceste mesme intention enquerir les intentions qui sont possibles et qui ne peuent estre faictes. Dernierement conuient trouuer auec quelles choses et comment soit lintention acomplie. Et est aduertir vers la fin du tiers et du sep-

tiesme q̃ se les intentions sont pou et concordables cōme en vlcere & en playe simple cest legiere chose: mais se elles sont plusieurs & contraires cōme en vlcere concaue puante et apostemeuse pres du mēbre noble il conuient enquerir en celles applicatiōs. Premierement laquelle chose est plus perilleuse. Secondement cognoistre la cause. Tiercement q̃lle chose ne se peult guarir sans la curation de lautre/ car deuāt toutes choses la ou il appert grant peril par aucune des dispositions lintention est a la chose q̃ plus haste. & premierement sans celle sans laq̃lle lautre ne peult estre guerie. Et ce Galiē in .iij. iiij. & vij. terapeu. le declaire euidēment/ & pour ce estoit dit in .iij. q̃l nest meilleure chose que soy enquerir de la chose qui plus se haste: car aucunesfois est celle chose si hastiue que par force fault laisser la propre cure de la particule pour secourir a laccident cōme es nerfz q̃ sont poīgtz/ & es flux de sāg des vaines/ & es muscles feruz/ & es articulatiōs q̃ sont faictes auecques playes. La maniere et la forme de ouurer prouffitablement auec les instrumens deuant ditz selon maistre Arnauld de Villeneufue est prinse de quatre considerations. Premierement le cirurgien ouurant artificiellement doit considerer quelle est loperation que il doit faire et exercer en corps humain. Secondement pourquoy il applicque. Tiercemēt assauoir mon se elle est necessaire ou possible. Quartement la droicte maniere dapplicquer. La premiere chose est veue par la diuision des operations de cirurgie comme est dit. La seconde est congneue par la generalle intention de cirurgie laquelle commande les oeuures diceulx au corps humain deuoir estre faictes selon vtilite auec fiance de securite. La tierce est congneue par la consideration des effectz de loeuure & des choses particulieres qui viennent de la partie du corps. La quarte enseigne que toutes choses conuenables au corps selon celle operation luy soyent applicquees/ & selon que luy est subiect ou quil est cōpare a elle soyent conuenablemēt exercees & ce deuāt lapplication/ & apres lapplicatiō. Exemple comme quant nous voulons tyrer hors leaue des ydropiques. Premieremēt deuons cōsiderer quelle chose soit telle operation/ & nous le scauons par la diuision de loperatiō de cirurgie qui est de partir la chose continuee auec raison. Secondement nous deuons cōsiderer pourquoy est faicte. Et nous le scauons par la generalle intētion de cirurgie affin q̃ soit curee ydropisie/ou au moins la passion soit allegee. Tiercement nous deuons considerer assauoir mon se telle operatiō est necessaire ou possible. Et nous le scauons/ car aultrement ne pourroit estre curee ydropisie confermee/ car se le malade est foible elle ne sera pas possible/ & sil est fort leaue sera tiree pou a pou. Quartement nous deuōs cōsiderer la droicte maniere de tirer hors/ & est que le pacient soit couche a lenuers & la peau du ventre soubz le nombril soit tiree amont au coste senestre se la passion procede du dextre & se elle vient du senestre soit faict du contraire & soit pertuise iusques au lieu vuide & illec auec vne canulle applicquee leaue soit tiree iusques a la suffisance du malade/ & puis la canulle soit tiree dehors & le cuir soit laisse en deffendāt la playe de cyphac sera close & leaue ne yssira pas. Et quāt tu vouldras de rechief tirer leaue le cuir soit mue et mene et la canulle soit mise comme deuant et elle yssira comme tu vouldras & q̃ pourra souffrir le pacient/ & ainsi appert loperation. Les ouuriers de cest art desquelz iay eu la congnoissance & la doctrine a este enuers moy / et desquelz les dictz sont trouuez en ceste oeuure affin que len saiche lequel dit mieulx de lautre bien est de les ordonner en aucune distinction. Le premier de tous fut ypocras lequel cōme est leu en lintroductoire de medicine les summonta tous. Et premier mist en veue clarte enuers les grecz medicine/ comme disoit Macrobius & ysidorus quarto ethimologiarum. Laquelle chose aussi est recitee au prologue de tout contenant que deuant ypocras medecine auoit este celee par cinq cens ans depuis le temps Appolin & de Esculapius qui furent les premiers qui la trouuerent. Et vesquit icelluy ypocras quatre vīgs & quatre ans/ & escript plusieurs liures de cirurgie/ cōme il appt in quarto terapeu. et en plusieurs lieux par Galien/ mais ie croy que par la bonne ordonnance des liures de Galien les liures de ypocras et des autres ont este delaissez. Galien vint apres et les choses que ypocras auoit semees il laboura et augmenta dont il fist plusieurs liures esquelz il mesla plusieurs choses de cirurgie/ et specialement le liure de Amoribus pre-

ter naturam. assembla et composa les premiers six liures terapeñ. Cestassauoir des playes ⁊ des Vlceres: Et les deux derniers des apostemes: et de plusieurs autres maladies esqlles appartient oeuure manuelle: et les sept liures cathagenoꝝ. Jacoit ce q̃ nous nen ayons sinon que vne somme. Il fut tresgrant en scienct demonstratiue au temps Anthoine lempereur ⁊ fut quasi cent ans ⁊ vesquit Galiẽ apres Jesuchrist laage de quatre vings ans ainsi comme il est recite de vita ⁊ moribus philosophorum. Entre ypocras ⁊ Galien eut merueilles de tẽps comme dit Auicen. in quarto de fracturis: cestassauoir trois cẽs ⁊ quinze ans: comme dit la glose en ce pas. Apres Galien trouuons Paulus: lequel comme tesmoignẽ Rasis in toto continẽte. Et apres Hallyabas in lib. de dispositiõe regali. il fist plusieurs choses en cirurgie toutesfois ie nay point veu ses liures. Apres ensuyuant est trouue Rasis Albucrasis ⁊ Azarã lesquelz ou ilz fussent vng ou plusieurs toutesfois ilz se sont tresbiẽ portez especiallemẽt es liures Almãsor ⁊ diuisionum. ⁊ en la cirurgie dicte Albucrasis. ⁊ comme dit Hallyabas il mist ces choses especialles en iceulx liures ⁊ tout cõtinuant qui est dit albam en arabic replica celles mesmes choses ⁊ les dictz de tous les plus grãs predecesseurs il assembla. Et pour ce quil ne les assembla pas ⁊ ne les abregea: et fut long et ne les determina pas il en est moins prise ⁊ hallyabas fut grant maistre ⁊ oultre les seminutions es liures de la regale disposition ordõna le neufuiesme chapitre du sermon de cirurgie. Auicenne tresnoble prince lensuyt ⁊ moult bien ordõna les ditz des autres: ⁊ en son quart liure traicta de cirurgie / ⁊ iusques a luy estoyent les phisiciẽs cirurgiens. Mais depuis ou par maistrise / ou par trop grant ennuy des cures / ou par la grande occupation desdictes cures cirurgie fut separee ⁊ delaissee entre les mains des mecaniques. Desquelz le premier fut Rolant Rogier: ⁊ les quatre maistres qui firent les liures de cirurgie separez des liures de medicine: et moult de empiriques meslerent en iceulx. Apres est trouue Jamerius qui fist vne cirurgie brutale en laqlle il traicta plusieurs folles choses / toutesfois plusieurs ont ensuy Rogier. Apres est trouue Brun qui assez saigement assomma les ditz de Galien ⁊ de auicẽne ⁊ loperatiõ de Albucrasis: mais il neut pas toute la translation des liures de Galien ⁊ laissa de tout la nathomie. Apres icelluy vint Thederic qui en rauissant toutes les choses que dit Brun auec aucunes choses quil eut de Hugo de luca son maistre cõposa vng liure. Guillaume de saliect fut vaillant hõme en phisiq̃ ⁊ en cirugie / ⁊ cõposa deux sommes: ⁊ par mon iugemẽt tãt a ce ql traicta il dit assez bien. Lenfrãc aussi escript vng liure auql il ne mist pas moult de choses de son propre sinõ de ce ql print de Guillaume de saliect: mais il les mua en autre ordre. En celluy tẽps maistre Arnauldõ de villeneufue en vne et en autre faculte eust la fleur: et fist moult de belles oeuures. Hẽry de emũdauilla cõmẽca a Paris vng traicte p̃ notables auql il sefforcoit de faire vng mariage de Thederic et de Lenfrãc: ⁊ ne lacõplit pas pour la mort q̃ le print. En celuy tẽps en ca labre estoit musiq̃ Nicolas de regio tresparfaict en langue grecq̃ ⁊ arabiq̃ et latine. Et a la reqste du roy Robert trãslata plusieurs liures de galiẽ ⁊ les nous enuoya a la court ⁊ semble qlz soyẽt de plus grãt stille q̃ ceulx q̃ sont trãslatez de langue arabique. Dernieremẽt vint vne folle rose dãgloys dicte rosa anglicana q̃ me fut enuoyee / laquelle quãt ie leuz veue ie y cuidoye trouuer souuerainete ⁊ odeur ⁊ ie y trouuay les fables de lespaignol de Gilbert ⁊ de Thederic. En mon temps furent cirurgiens ouurans a Tholose cest assauoir maistre Nicolas cathelein maistre a Montpellier / maistre Bonetus filz de Lẽfrãc / maistre Pelegrin ⁊ mercadẽtus maistre Pierre de largenterie maistre a Lyon / ou ie pratiquay par lõg tẽps / maistre Pierre de Bonnault maistre en Auignon / maistre Pierre Dalle ⁊ mõ cõpaignon / maistre Jehã de palma. Et moy Guidõ de calliac cirurgiẽ ⁊ maistre en medecine des pties dauuergne du diocese de Mẽdes medecin ⁊ chappellain cõmensal de nostre sainct pere le pape ay veu plusieurs operations ⁊ plusieurs escriptz des deuantditz ⁊ especiallement de Galien / car iay eu tous les liures qui estoient translatez en vne ⁊ en autre faculte ou translation ⁊ en iceulx ay estudie a si grant diligence que iay peu. Et par plusieurs temps ay ouure en plusieurs parties. Et de present estoye en Auignon. Lan de nostre seigneur mil.ccclxiij. du coronnement de nostre sainct pere le pape Vrbain. v. au premier an auql des ditz des maistres

devant nommez & de mes experiēces avec layde de mes cōpaignons lay cōpille ceste oeuvre par le commandement de dieu. Les sectes qui couroyent en mon temps entre les ouurās de ce art fors deux sectes generales qui encores courent. cestassauoir laical & emperical q̄ sont reprouuees de Galien. in de sectis & par tout Terapeū. furent cinq. La premiere fut de Robert rolant & des quatre maistres qui sans difference a toutes playes et apostemes avec leurs pantilles faisoyent venir putrefaction & se fondoyent sur ce q̄ dit ypocras. Lapa bona cruda vero mala &c. La seconde fut de Brun & Theoderic q̄ sans difference descheoyent toutes playes avec seul vin & se fondoyēt super illo.iiij.terapeū. Sic cū enim sano est propinquius humidum vero non sanū &c. La tierce secte fut de Guillaume de salicet et Lenfranc q̄ vouloyēt mettre moyē entre iceulx & vouloient curer toutes playes avec vnguens & emplastres doulx soy fondans sur le.xiiij.terapeū.qui dit: Curatio habet vnū modum quem absq3 fallacia & dolore tractetur. La quatriesme secte fut de tous les cheualiers/theodoricum & de ceulx qui ensuiuēt batailles qui avec coniuremēs & potiōs & avec leine & huille & fueilles de choux veullent guarir toutes playes soy fondans sur ce que dieu a donne & mis sa vertu en herbes en parolles et en pierres precieuses. La quinte secte est des femmes et de plusieurs ydiotes qui toutes maladies remettēt aux sainctz soy fondans sur ce que dieu le ma donne & me lostera quāt il luy plaira. Sit nomen domini benedictum amē. Et pource que celles seront reprinses au proces de ce liure quāt a present soyēt delaissees toutesfois ie mesmerueille cōmēt ilz sentretiennēt cōme grues: car lung ne dit pas sinon cōme lautre. Je ne scay se ce est pour doubte ou pour amour ou q̄lz ne daignassent ouyr sinon les choses acoustumees & approuuees p auctorite Jlz ont malemēt leu les choses prouuees par lauctorite de Aristote in.ij.methaphisice. q̄ demonstre q̄ ces deux choses sont qui plus empeschent la voye & la congnoissance de la verite. Et dit: soyent doncq̄s delaissees telles amytiez & paours: car Socrates mō amy & Platō: mais verite est plus mamye: car cest digne chose & saincte honnorer premiere verite Cōe dit le philosophe.j.Ethico. Soit ensuiuy la doctrine & enseignement de Galien approuuee in lib.sectarū & p tout terapeū. q̄ est integree de experimēt & de raison en laq̄lle sont enq̄ses les choses si reffusez les veoir. & il enseigne la maniere de les enq̄rir. Jn cōstructione artis dogmatice cap. vij. laq̄lle sur aucū epilogue. Jn.iij. de virtutibus naturalibus cap.x. met ainsi. ¶ Jl cōuient celluy qui veult entendre & scauoir q̄ est meilleur de lautre tātost/cestassauoir du cōmēcemēt & de nature & propre doctrine moult differer des autres: car quāt il sera ēfant de verite il luy conuiēt auoir ardāt engin de inq̄sition de verite & q̄l ne cesse destudier iour ne nuyt & apprēdre to9 les ditz des tresglorieux anciēs. & quāt il viēdra en laage iugera & examinera p moult grāt tēps & regardera les choses q̄ se cōcordent es choses q̄ manifestement apparoissent & lesq̄lles differēt. et ainsi scaura ce q̄l deura estre & ce q̄l deura fuyr. Et sensuyt. Jay esperāce q̄ a celluy noz parolles luy seront grandement prouffitables & aux autres ceste parolle leur sera tousiours superflue cōme q̄ parleroit a vng asne. Toutesfois ie ne dy pas q̄ en ce propos ne soit bō dauoir tesmoignage. car Galien en plusieurs lieux oultre raison & experimēt q̄ a tout hōme sont deux iugemēs primo terapeū. Ameine le tiers par tesmoignage. pourquoy est dit i primo meamir. La foy est augmētee des choses qui prouffitēt par la cōcordance des racompteurs. Et pource dit quil escripuoit les medecines vniuerselles q̄ sont baillees des medecins expres. Et ainsi comme iay dit ie le feray au proces a layde de dieu glorieux.

¶ Glose sur le chapitre singulier.

Pour raison q̄ en ce pñsent chapitre le docteur ordōne les choses q̄ sont necessaires pour la guarison de toutes maladies et les choses vniuerselles en lart de cirurgie & aussi biē il boute lordre duq̄l il tiēdra en ce liure. ce chapitre est dit singulier leq̄l on doit bien garder en lentendemēt & memoire cōme lon faict vng singulier amy duq̄l on ne se peult poīt passer ny aussi nul cirurgien de ce chapitre q̄ veult droictemēt ouurer en lart de cirurgie. Pour raisi il est dit singulier propter quādā excellētiam. Car il est vtile & necessaire a vng chascun cirurgien pource q̄l contiēt les reigles & canōs generaulx de cirurgie. et pour ainsi il nest pas dit singulier pource q̄ les choses q̄ se traictēt en luy soyēt singuliers mais cest pour la raison dicte. Jcy dau-

cuns inutilement demandēt assauoir pourquoy le docteur commēceāt le cha.i. dit aux auditeurs chers seigneurs/ et daucuns disent que cest par humilite ad euitandum arrogātiam: il dit que ce liure est adresse aux docteurs de Mōtpellier Paris & Auignon cōme il dit au prologue par tout non immerito les appelle seigneurs.

IL est a noter q̄ quāt vng notaire prent linuentoire des biens dune maison il escript premierement les choses vniuerselles & plus nobles de tout lheritage. & ap̄s les p̄ticulieres. & aussi Guidō ensuyt tel ordre en son liure premieremēt nous enseigne les choses plus necessaires & plus nobles: & plus vniuerselles. & apres les particulieres. Quia naturaliter et artificialiter g̃nalia precedūt sp̄alia. cōe dit galien. iij. aphorismorū cōmēto decimoseptō. Cōme si tu veulx curer vne herespila. premieremēt te cōuiēt scauoir q̄lle chose est q̄ herrispila. ie dis q̄ cest aposteme & p̄ c̄ns il te cōuiēt scauoir q̄ cest q̄ aposteme & apres te cōuiēt scauoir de q̄lle chose est faicte laposteme. Et apres q̄ saiches les signes pour congnoistre q̄lle humeur peche: & ainsi finablemēt viedras a scauoir q̄lle chose cest herespila. Et po^r ce dit bien le docteur q̄ p̄mieremēt cōuiēt scauoir les choses vniuerselles q̄ ne faict les p̄ticulieres: car cōme dit le philosophe. i. phisicorū. pueri primo appellāt oēs hoīes patres. & oēs feminas matres. & postea distinguūt istū ab illo. & cecy se peult declairer par vng tel exēple. Cōe si tu voys vng hōe de loīg premieremēt tu iuges q̄ cest animal. pource q̄l a mouuemēt ap̄s quāt tu te approches plus tu iuges q̄ cest hōme: car il a telle figure droicte qui est differente a toutes les autres bestes. Apres en toy approchāt tu vois q̄l a telz cheueulx. Et tel visaige & telz abillemēs. Tu viēs a cōclurre q̄ cest tō cōpaignō vois icy dōcq̄s cōmēt no^9 procedons des choses vniuerselles aux p̄ticulieres.

EN note q̄ ce liure est dit collectoire car il collige & assemble tous les dictz des docteurs anciens en adioustāt quelque chose de luy mesme comme a este dit.

IL est a noter que selon que dit Aui. iij. primo. c. i. la p̄tie practiq̄ de medecine est double. Cestassauoir conseruatiue. Et celle icy conuient au corps sain. Car le corps sain doit estre conserue par son semblable. Et lautre partie est dicte curatiue. & cecy conuient au corps malade. Lequel doit estre cure par son contraire Car curation nest autre chose q̄ reduction du corps malade a sante. A p̄pos cirurgie est p̄tie de la terapeutique curatiue/ car operation manuelle nest point necessaire au corps sain. Nisi raro. sicut in puero nouiter nato icisio vmbilici. mais en corps malade pour curer ou en corps neutre pour preseruer est necessaire loperation manuelle/ car a vng chascun de ceulx. aliquādo flebothomamus aut alter manualiter operamur. cecy est verite prenant cirurgie estroictemēt en tāt q̄lle est vng instrumēt de medecine differente de potion & de diete. & cecy entend le docteur quant il dit en telle maniere est escripte parfaictemēt selon q̄ icelle est c̄sideree estroictemēt & p̄ aīsi se loperatiō manuelle est necessaire en aucū corps sai cest in via pulsiōis & p̄seruatiō sicut p̄cipit ypocras. i. aphisicorū canone i exercitātib^9 ad sūmū bone habitudines sūt fallaces. &c. Lesq̄lz no^9 cōmādōs flebothomer gratia preuisiōis & p̄seruatiōis: & tu declara.

ET note que articulation des os nest autre chose deue p̄ositiō & vnion dūg chascun os ou deue colligāce & vniō en ses p̄ties. & ista articulatio idem est quod ossium debita iunctura.

IL est a noter q̄ diffinition est oraison explicāt lestre & lessence du diffinir. & est double cestassauoir essentiale & accidentale: & pour entēdre cecy regarde ce q̄ iay escript au cha. general des apostemes. A propos que le docteur dit q̄ cirurgie est p̄tie de la terapeutiq̄ cest la diffinition accidētale de cirurgie aīsi cōme vo^9 ay declaire.

IL est a noter q̄ science est habit de lentendement acquis par demōstration sans q̄ no^9 enseigne la maniere de ouurer, & art est habit de lentēdemēt acq̄s par experiēce declairāt les choses faictables cest a dire enseignāt la maniere de ouurer. & cecy est en vrayement p̄nant science et art proprement. mais sciēce largemēt est habit de lame aprins p̄ demōstratiō ordōnee finablemēt pour scauoir ou pour ouurer. & art largement est habit de lentendement leq̄l peult estre apris par experiēce ou assuefactiō & cōtinuatiō ou p̄ demōstratiō finablemēt ordōne a loperatiō extrinseq̄.

IL est a noter comme dit le docteur cirurgie est double. Lūe est docente laquelle est vng habit de lentēdement acquis par demonstration & p̄ les principes de lart. Et celle ou on la peult auoir sās q̄ lon ny ait iamais ouure ne veu

urer moyennant la science q le docteur enseigne en lisant a lescole. Lautre est cirurgie utente laquelle est ung habit de lentendement acquis par assuefaction et par experiēce / a icelle lon ne la peult avoir sans oeuvre ou q lon nen aye veu ouvrer. A propos quant le docteur dit que cirurgie est science / il entent de cirurgie docente et aussi il prent science largement et nō proprement: et aussi cirurgie docente se peult dire theorique largement. Car on la peult avoir par demonstratiō sans ouvrer cōe il a este dit specialement quāt a la ptie q nous enseigne lanathomie laqlle selon q dit Auerroys est theoriq / car en icelle ne se traicte sinon ce q dit le philosophe in li. de animalib⁹: a celle doctrine du philosophe est theoriq: ergo aussi le sera celle du cirurgien a a ce prouver note bien les raisons a obiectiōs q ie vo⁹ ay faictes: mais en pnāt theoriq pprement cirurgie nest point theoriq. Mais practique Car elle est ordōnee finablement a loperation manuelle. Et note que en la diffinitiō sciēce est mise en lieu de genre: car nō seullemēt cōuiēt en cirurgie: mais a philosophie a astrologie / et les autres parties sont mises en lieu de difference. Par lesqlles cirurgie est differēte de toutes autres sciences: cōe iay declaire. Et est dit theoricū a theos qd est deus cui⁹ scientia est speculatiua. Et dr speculatiuū qr consideratiuū essētie rerū. nā finis theorice est scire a dr practicuz a praxi quod est operatio: nā finis practice est operari.

Et ceste est la diffinition essentiale et substātiale de cirurgie. Et si tu prouues ce q nest point la diffinitiō essentiale de cirurgie: car trācher a consolider sont choses accidētales au corps a nō essentiales. Je dis q nōobstāt q couper et consolider soyent choses accidentales au corps neātmoins sont choses essentiales a cirurgie a sont raisons formelles de ceste science cōe appt p la diffinition de cirurgie dessusdicte a la diffinitiō accidentale. Dicta ethimologia. vel interptatio. est quant le docteur dit: q cirurgie dr a chiros qd est man⁹ a chios qd est opatio. a cecy sentēt de lopatiō manuelle faicte artificiellemēt selō les reigles a canōs de lart: a ce a la difference de loperatiō manuelle faicte p les empetiqs a pdiotes. quos de⁹ extirpet ab hoc mūdo.

Il est a noter que les habitz de lame sont cinq. Cest assavoir sciēce qui est habit acquis demonstrations ordonnees pour scavoir / sapience qui est habit considerant les principes incōplexes a choses celestes. Prudence q est habit ordonnāt les choses q on doit faire necessaires a la vie humaine. nam est recta ratio rerū agibiliū. Cest assavoir. ordinādo presentia preterita a futura: ainsi q doit faire ung bon pere de famille. Art est habit dirigeant les operations humaines acqses par experiences. nā est recta ratio rerū factibiliū. quelle difference soit inter agibilia a factibilia ne cōuiēt enqrir au cirurgien. Entēdemēt est habit considerāt les principes dune chascune sciēce. Et icy ne se prēt poīt entēdemēt pour une vertu ou puissāce de lame rationale diuisee in itellectū agēte a passibilē: mais icy se prēt entēdemēt pource q est dit.

Il est a noter q les ars sont doubles: cest assavoir liberaulx / a mecaniqs. Les ars liberaulx sōt. vii. cest assavoir Grāmatica / Logica / Rethorica / Arismetica / Geometria / Musica a astrologia. Et sōt ditz liberaulx: car ilz delivrēt lhōe des miseres mōdaines / cōe faisoyēt les philosophes le temps passe. Qui neglectis urbib⁹ et diuitiis non vacabant nisi scientie: Ou sont ditz liberaulx / car les filz des gentilz hōmes les estudioyēt: ou pource que rendēt parfaictz ceulx qui les estudient bien. Les ars mecaniques sont sept. Cest assavoir art de chevallerie / art de pelleterie / art de marcschal / art de marinier / art de laboureur / art de pastoureulx a art de medecine. Toutesfois qui boute medecine entre les ars mecaniques. a longe superficialiter a ignoranter respicit eam: Comme iay declaire. a sont ditz mecaniques pour la raison contraire de ce qui a este dit des ars liberaulx.

Et note que quant le docteur dit du livre ne puisse estre faict zc. Cest a dire q aux ars que en partie docente a utente encores que on aye estudie et leu tous les docteurs on ne peult estre parfaict sans avoir ouvre et avoir veu ouvrer / car de plusieurs actes et faictz reiterez on faict memoire. Et de plusieurs memoires on faict experience. Et de plusieurs experiences on faict art comme dit le philosophe. i. metha. Et pour scavoir parfaictement sil est necessite de experience Et de avoir veu ouvrer le maistre et destudier et de ouyr les docteurs. quia experimentum et ratio sunt necessaria in cirurgia: et sans ces deux Cest assavoir experience et doctrine nul ne peult estre dit parfaict

cirurgien. Car entre les artz il y a necessite de deux habitz lung sciētial et doctrinal/ ꝛ directif: et lautre experiental ꝛ exercitif ou executif. et ces deux font le cirurgien parfaict.

ET quant il dit. non oīa in oībus sed certa incerti. Cest autant a dire que Ung cirurgien ne peult scauoir tous les secretz ꝛ experiences qui sont audit art. Ou cest a dire q̄ tous instrumens ne sont conuenās pour guarir chascune maladie / mais a certaine ꝛ particuliere maladie il conuient applicquer certains ꝛ particuliers remedes. quia nouis morbis noua cōuenit anthidota pparari: ꝛ quant il dit. Querere a medico demonstrationem ꝛc. Cest a dire q̄ en medecine ne en cirurgie ne se peuent faire Urayes demōstrationis ne diffinitiōis ne pbationis. Et a priori: car ce appartient au logiciē ꝛ philosophe ꝛ metaphisicien: ꝛ suffist au cirurgien de assigner raison selon q̄ requiert son art.

IL est a noter quil suffist au cirurgiē faire ce que lart cōmande a soy gouuerner selon les reigles des docteurs: ꝛ si on ne peult guarir tous les malades mais quon face selon lart on ne sera point repris: car il nest pas possible de les guarir tous: et la raison est/ car la curation est faicte de nature cōme principal agēt auec la chaleur naturelle et lesperit. Secondement est faicte de la medecine cōme des instrumens extrinseques. Tiercement est faicte du medecin cōe du ministre. ꝛ Voyla cōe nature est le principal agent: ꝛ p cōs nest pas tousiours en la puissance du cirurgien guarir toutes les maladies: car si la Vertu regitiue est foyble. et non reducit debite medicamina de potentia ad actum: ne aussi le nourrissement a la substance du corps cecy nest pas la deffaulte du cirurgien mais de nature: car ainsi comme daultres maistres tousiours ne peuent paruenir a la fin entendue nonobstant quilz facēt toutes les preparations et prouisions necessaires comme faict le patron dune nef: car nonobstant toutes bonnes prouisions aucunesfois la nef se pert ainsi peult aduenir au cirurgien/ nonobstant quil face tout ce que est necessaire de regulierement faire. immo aucunesfois meurt le pacient par ses deffaultes et pechez. et ideo confiteantur: et dit en leuangile. Uade et noli amplius peccare ne tibi aliquid deterius contingat. nam multi a solo curantur deo lacrimis compunctionis et contritionis ꝛc. Et des choses dictes iay conclu que proprement parlant de art mecanique si aucun est dit estre cirurgien seullement par Usaige ꝛ experience. sine scientia comme sont les emperiques que telle cirurgie est dicte mecanique: cest a dire acquise per seulle operation. mais telle cirurgie nest point proprement cirurgie sinon equiuoq̄mēt: mais la cirurgie de Gal. de Guidon et des autres qui est integree de raison/ de science ꝛ de experiēce: nest point art mecanique proprement: et si aucun appelle telle doctrine mecanique il a menty car non seullement est acquise par experience: Mais aussi p Urayes demonstrations ce que ne conuiēt a lart mecaniq̄.

IL est a noter quil y a deux manieres de instrumens de la science de medecine/ les Ungs sont dictz intrinseques quibus ars integratur: et sont deux. Cest assauoir ratio et experimentum: car sine scientia et experientia nul ne peult estre bon et parfaict medecin: comme Gallien Auenzoar ꝛ tous les autres testifient ainsi quil sera apres declaire. Les autres instrumens sont dictz extrinsequēs et sont trois. Cest assauoir diete laquelle nest autre chose que deue administration en conuenant quantite/ qualite et ordre et temps des choses non naturelles. Le second instrument est medecine comme breuaiges/ epithimes/ oingnemens opiate ꝛc. Le tiers instrument est cirurgie qui nest autre chose que manuelle operation: et sont dictz extrinsequens pource que auec eulx louurier paruient a la fin de ce quil a intention de faire.

ET note que lepre est dicte incurable simplement. Cest assauoir de tout en tout et de toute sa nature quant elle est confermee: et aussi emorroides Uieilles ne doyuent estre curees sans en laisser Une par laquelle soit euacue le sang melencolique: car autremēt il regurgiteroit es parties superieures et seroit cause des maladies que le docteur dit/ et elles sont dictes Uieilles quant ont acoustume fluir par long temps/ car nature est habituee de euacuer le sāg par icelle regiō. Et icy pourrez declairer que cest egritudo simpliciter: ꝛ que est egritudo Ut nunc: et tu appliqua ad propositum.

IL est a noter que quant le cirurgien congnoist aucunes maladies estre de difficille ou impossible curation il ne la doit entreprendre a guarir sans que il soit biē requis des pa

rens du malade. Et adonc il doit faire bonne pronostication & monstrer le dangier qui est en ceste maladie: & faicte la pronostication il doit commencer la curation. car aucunesfois nature avecques ung petit dayde du cirurgien faict choses merveilleuses: et porte la curation a bonne fin & pourtant il est dit. qd de⁹ inceptũ pficit op⁹.

Il est a noter quil y a trois manieres de cirurgiens. Lung est dit & appelle cirurgicus sinister: qui est ignorant de science & dexperience/ mais il promet guarir tous les malades et les tue trestous / lequel a ceste condition. bene mentiri: audacter interficere: & pecunias extorquere. Le second est appelle adulator qui delaisse les reigles de lart voulant complaire a lappetit & volunte des malades & des femmes. et ainsi il est cause de prolonguer la maladie: & celluy qui a ces conditions/ est invidie pelagus aliene veritatis garrulus proprie ignorantie inconfessor. Le tiers est dit cirurgien vray & raisonnable q̃ a science & experience & faict ce que doit estre faict selõ la reigle de lart & il a les cõditions que dict le docteur. Nã debet esse in cognoscendo studiosus: in precipiẽdo cautus & ordinatus in respõdẽdo circũspectus & providus in pnosticãdo ambiguus in pmittendo iustus.

Il est a noter que subiect est prins en plusieurs manieres. Primo pour obiect de aucune puissance de lame comme la couleur de la veue. Secundo est prins subiect pour serviteur ou varlet lequel est subiect a son maistre. Tertio est prins subiect pour fondement cõme on dit que le fondemẽt est subiect de la maison. Quarto est prins pour le subiect de laccident comme le papier est subiect de la couleur blanche. Quinto est dit subiect pour subiect daucune proposition cõme quant on dit. Petrus currit. Petrus est subiectũ. Sexto est prins pour subiect de ppre passion. dicendo homo est risibilis. lhomme est subiect. Septimo est prins subiect pour subiect de attributiõ & ainsi est prins a nostre propos quãt le docteur dit que lhomme est subiect de cirurgie. Car toutes les choses que considere le cirurgien les considere par attribution et respection du corps humain. Et de cecy nous pouons conclure ung correlaire que la science de cirurgie sera dicte une science & ung habit per unitatem ordinis et attributionis ad unum subiectũ. Mais si ↄsiderons la cirurgie quãt aux choses particulieres/ desquelles en pcelle se traicte elle ne sera pas dicte une science & ung habit: mais plusieurs/ pource dit le docteur que elle est divisee en sciẽce qui traicte des apostemes et science qui traicte des playes &c. Il est a noter que nonobstant que la fin du cirurgien soit conserver le corps en sante et quãt il est malade le reduire a sante singulierement ouvrant/ neantmoins irregulierement et coacte est licite chose au cirurgien aucunesfois faire le corps malade pour le mieulx curer ou eviter plus grant nuysement et la mort du malade/ comme en spame ou paralisie provocquer fieure: et en fieure avecques sincopi administrer vin qui augmente la fieure.

Et de ce est chose notoire que la cirurgie est sciẽce tresnoble: pource que son subiect est plus noble q̃ toutes les autres choses crees en ce monde. Car comme dit Galiẽ primo amphisicorũ cõmento primo. Nobilitas subiecti huius scientie facit quod ea nõ aliis assimilatur. Ce qui est demonstre par la figure de lhomme/ car entre tous les autres animaulx ne y a nul qui soit de figure droicte sinon que lhõme tant seullement. & cest pour plusieurs causes. La premiere ratione cause materialis: Car la matiere de lhomme est plus digeste & spiritueuse que de nul autre animal: & per consequens. Ipsa est sursum levabilis. La seconde est ratione cause efficientis. Car entre tous les animaulx lhomme est le plus chault. saltem de calore quãtitativo sive extensivo: car il ny a animal de semblable quantite qui aye tant de sang & desperitz comme lhomme. Et per consequens il peult eslever la matiere en hault et la faire de figure droicte. La tierce cause est ratione cause finalis Car comme a este dit lhomme a plus parfaicte forme que nulz autres animaulx semblables aux intelligences superiores / lequel finablemẽt est cree pour entendre contempler & aymer son createur/ et pourtãt il a la figure droicte affin que mieulx il puisse regarder en hault et contempler aux dieux et aux choses celestielles. et ce a dit Ovide. Pronaqz cum spectant animalia cetera terram. Os homini sublime dedit celũqz videre: iussit et erectos ad sydera tollere vultus: & le Boece in quinto de cõsolatiõe. Unica gens hominũ celsũ levat altius cacumẽ. atqz levis recto stat corpore despicitqz terras.

Et note que apres que le docteur a determine a traicter de cirurgie par diffinition il en traicte par diuision quãt il dit des parties de cirurgie ꝛc. Et par membres durs il entent membres spermatiques: comme os: ꝛ arterez ꝛc. Et par membres moulz il entẽt membres sanguins/comme chair et gresse.

Il est a noter que les instrumẽs sont dictz cõmuns en deux manieres. Primo pour raison q̃ ce peult applicquer en plusieurs maladies. cõme diete ꝛ potion ou pour raison q̃ lon le peult appliquer en plusieurs membres cõme est eaue huille rozat. Et sic de aliis. Et les instrumens sont dictz estre ꝓpres par le cõtraire.

Il est a noter que la cure est dicte propre ꝛ vrayement curatiue qui guarist du tout la maladie: et la cure est dicte palliatiue laquelle ne peult du tout guarir la maladie/ꝛ retarde que ne tue si prestement le pacient cõme elle feroit si lon ne faisoit ladicte cure. Et la cure est dicte necessaire sans laq̃lle la maladie ne peult estre curee. Neq; sine ea potest acquiri sanitas.

Il est a noter que en lapplication de ces trois instrumens de cirurgie cest assauoir de diete/potion/et cirurgie: en ouurant doit obseruer tel ordre que premierement il doit tempter de guarir la maladie auec seulle diete sans lapplication des autres deux instrumens: et si auec seulle diete la maladie ne peult estre guarie a lheure il y doit adiouster le second instrument cest assauoir medecine: et si ces deux instrumens ne sont suffisans/ il y doit appliquer finablement le tiers instrument cest assauoir operation manuelle: et pource cirurgie est dicte estre le dernier instrumẽt de medecine cest assauoir in executione et operatione: et ce nous cõseille Galien in libro de subtiliante dieta: quant il dit. melius est in quibus conuenit dieta solum vtendo adipisci finem in eis/ et abscindere farmacos. ꝛ Auicenne dit: Si poterit hominem curare per dietam solam prosperam/ viam inuenies. ꝛ le Arnauld quant il dit: Cuicunq; per alimenta potest restitui sanitas fugiendus est penitus vsus medicinarum. ꝛ dit apres: Modestus et sapiens medicus nunq̃ properabit ad farmacum nisi cogente necessitate ꝛc.

Il est a noter que comme toute curation soit faicte par application de son cõtraire comme en maladie chaulde conuient applicquer medecine froide. Pourtãt le cirurgien doit prendre ses intentions curatiues des choses cõtre nature: cest assauoir de lessence de la maladie/ car si tu ignores si la maladie est chaulde ou froide tu ne scaurois iamais appliq̃r la medecine conuenante a la curation de ceste maladie. Apres il fault considerer les choses naturelles: cest assauoir la complection du corps ꝛ du membre malade. Et apres conuient considerer le regime qui est conuenable au pacient et lequel a acoustume de auoir en sa sante. Et ainsi tu considereras les choses non naturelles et toutes les annexees. Et aussi tu feras artificiellement la curation. Et ainsi faisant tu viendras en cõgnoissance de la chose non cõgneue. cest assauoir des ydiotes et ignorans: lesquelz ne scauẽt faire discours pour les choses dictes ou cest pourtãt a dire que si tu ne congnoissois la maladie par auant en considerant les choses dessusdictes. discurrendo per res naturales et non naturales et contra naturam: tu viendras en la congnoissance comme iay dessus declaire. Et quant le docteur dit quil conuient enquerir les intentions qui sont possibles et qui ne peuent estre faictes Cest a entendre que si aucun est rẽply de aucunes mauuaises humeurs il a besoing de euacuation/ affin que ces humeurs soyent euacuees: mais aucunesfois il nest possible de le faire: car la vertu est foyble et autres choses particulieres deffendent que ne soit possible de la faire. Comme en fieure sinoca quant est de soy conuient fleubothomie: mais si la vertu est foible et laage ne le cõsent nonobstant que elle soit necessaire prenant lindication de la maladie/neantmoins si la vertu et autres choses ne consentent quelle soit faicte il sera dit que il nest possible de la faire: et ainsi le conuient laisser quelle ne soit faicte/ou il conuient oster la chose deffendant ladicte euacuation/ ou il conuient diuersifier tel euacuation: comme au lieu de fleubothomie nous applicquerons vẽtositez ou corriger ce q̃ la deffend comme si laer est trop chault le refroidir. Et note q̃ indication et signification curatiue signifient vne mesme chose ainsi que trouueras la declaration aux notables des traictiez ensuyuans.

Et scauoir tout cecy q̃ est dit ꝛ recite par cy deuant appartient a la partie de cirurgie docente qui se peult dire theorique largemẽt

et apres venir a lintention curatiue: et ceey appartient a la partie practiq de cirurgie. Et ainsi appert que le cirurgien prent de trois choses les indicatiōs curatiues. Cestassauoir des choses naturelles/non naturelles et contra naturā. Et pour bien guarir les maladies il conuient en son entendement discourir par icelles en commenceant aux premieres. Cest a dire a la congnoissance de la chose contre nature quelle est par sa nature: cest a dire si est chaulde ou froide et apres ensuyuir aux autres. Cest a dire aux choses naturelles et non naturelles. et en ce faisant le cirurgien viendra a la fin de la chose entendue. Cest a dire a la curation de la maladie: cum debito ordine et processu. Et quant dit que derniermēt conuient trouuer &c. Cest a dire que apres la deue congnoissance de la maladie tu prendras les remedes et instrumens medicinables et cirurgiaux/ auecques lesquelz tu guariras lesdictes maladies.

Il est a noter que icelle operation est dicte estre utile laqlle est conuenante au corps et peult estre faicte et icelle opation est dicte estre possible/ laquelle paruiēt et acquiert la sante auecques bonne tollerance du malade.

Pourquoy est a noter que scauoir trouuer les instrumēs pour guarir vne maladie simple non compliquee auec autres maladies/ ou accidēt qui repugne a la curation desdictes maladies simples: ce faire il nest poīt chose difficile: car chascun scait quil conuient appliquer son contraire pour la curer. Mais quant la maladie est cōpliquee aueqs autres maladies ou accident ayant repugnance a la droicte curatiō de ladicte maladie en tel cas scauoir trouuer les remedes et intentions curatiues cest chose difficile: car ceteris paribus Toute maladie cōposee est de plus difficile curation que nest la simple. Et pour scauoir le droit proces de curer la maladie composee ou compliquee aduise ce que sera dit cy apres.

Il est a noter que nous considerons en cirurgie trois choses. Cest assauoir choses naturelles/non naturelles/et cōtre nature. Choses naturelles sont sept. Cest assauoir elemēs/ cōplexions/mēbres/humeurs/vertuz/ esperitz et operations. Et sont dictes choses naturelles: car sont de lestre/constitution et composition de lhomme. Choses non naturelles sont six. Cest assauoir laer/mēger et boire/ mouuement et repos/dormir et veiller/repletion et euacuation/ et les accidens de lame: cōme est yre et tristesse: et sont dictes choses non naturelles/car elles sont indifferentes a la conseruation du corps: car si elles sont appliquees deuement sont cause de sante: et si elles sont appliquees indeuemēt sont cause de maladie. Choses contre nature sont trois: cestassauoir maladie/cause de maladie/et accidens de maladie. et sont dictes contre nature car elles sont a la corruption du corps humain.

Choses annexees aux choses naturelles sont comme aage: distance entre masle et femelle: et lart de chascun habitudo et color. Les choses annexees aux choses naturelles: sont cōme le temps/ la region/ les vens et les estuues: coitus consuetudo.

Il est a noter que accidēt est prins en plusieurs manieres. Premieremēt pour vne chose qui nest point par soy stant: mais est inherent a vne autre chose et nest pas de lessence dicelle: comme sont chaleur/ froideur &c. et par le contraire substance proprement signifie vne chose par soy subsistant comme homo lapis &c. Secondement ce present accident pour toute disposition contre nature et ainsi signifient maladie: cause de maladie: et accident de maladie. Tiercement est prins pour vne disposition cōtre nature ensuyuant la maladie comme effect dicelle: Et aussi il est different de maladie: et de cause de maladie: et ceste est sa propre signification selon les medecins: quamuis aliquando capiatur accidens pro re que consequitur causam morbi sicut nos dicimus quod operatio digestiua stomachi est debilitata propter superfluam quantitatem cibi: quia tamen accidens vel causatur a morbo vel ab eo quod habet ordinem ad morbum. ideo absolute dicitur accidens morbi: et sunt tria accidentia morborum. Omne accidens morbi / aut est actio lesa/ aut qualitas mutata/aut experiēs mutatū. Et leditur actio tripliciter: ablate sicut cecitas: diminute sicut debiliter videre: corrupte sicut scotomia qualitas mutata: vt malus color in ictericia mala caliditas in febre: expiens mutatum sicut egestio sanguinolenta: aut in superflua quantitate.

Il est a noter q̄ selon les medecīs le corps humain a trois dispositions: cest assa

noir sante/maladie/et neutralite. Sante est disposition naturelle du corps humain pour laquelle les operations sont faictes bonnes ⁊ naturelles. Maladie est disposition contre nature du corps par laquelle les operatiõs manifestement ou apparentement sont blessees ⁊ empeschees. Accident est disposition contre nature ensuyuant les maladies comme leffect dicelles. Neutralite est disposition contre nature par laquelle les operations sont empeschees insensiblement et non apparentemẽt:et cecy est la difference de maladie/laquelle empesche les operations apparentement comme a este dit.

Et note que iay dit que les dispositiõs du corps humain selon les medecins sont trois car le philosophe nen boute que deux/cest assauoir sante ⁊ maladie:⁊ ne veult q̃ neutralite soit moyẽne/car selõ luy inter sanitatẽ ⁊ egritudinẽ nõ datur mediũ. Il conuiẽt au medecin ⁊ nõ pas au cirurgiẽ enquerir la verite de cecy.

Aussi nous auons corps sain/corps malade ⁊ corps neutre. Corps sain est diuise in sanum simpliciter semper: simpliciter ut multum et sanum ut nunc. Et aussi pareillement est diuise le corps malade et le neutre/toutesfois il appartient declairer cecy a nostre escolle de Montpellier.

Aussi nous auõs trois actes selõ la diuersite desditz corps/cest assauoir conseruatiõ laq̃lle appartiẽt au corps sain leq̃l doit estre cõserue p son semblable:⁊ auons curatiõ laq̃lle apptient au corps malade/⁊ doit estre faicte p son cõtraire formel ou virtuel siue effaictifz.et auõs preseruatiõ laq̃lle cõuiẽt au corps neutre decidãt leq̃l doit estre p̃serue q̃ ne tõbe en maladie.

Il est a noter que il y a deux manieres de corps neutre.cest assauoir decidẽtie ⁊ cõualescentie. Neutrũ decidentie est:leq̃l est dispose a tõber en la maladie. Et il y a corps neutre de conualescence lequel sortit de maladie ⁊ sen tourne:les docteurs appliquent vng autre acte qui est dit resumption comme est declaire.

Aussi les docteurs diuisent les corps neutres en trois significations. Cest assauoir neutrum in primo significato. Lequel nest pas sain ne malade:mais il a vne disposition moyenne entre sante ⁊ maladie. Et aliud neutrum in secundo significato: Lequel participe maladie ⁊ sante en diuerses p̃ties:en vng mesme temps:comme icelluy qui est sain au foye ⁊ malade a lestomac:ou cõme icelluy qui est sain en complexion et malade en composition. Et nous auons neutrum in tertio significato:⁊ est icelluy qui est sain en vng temps ⁊ malade en lautre comme vng corps colerique qui est sain en yuer et malade en este.

Assauoir mon pourquoy lung est dit neutre in primo significato:et lautre in secũdo:et lautre in tertio. Declairer cecy appartiẽt aux medecins:et au traicte des playes en ferons mention.

Il est a noter que comme a este dit la premiere intention du cirurgien curant la maladie est appliquer le contraire de la maladie pour la oster:cecy est verite de cure reguliere toutesfois la cure reguliere aucunesfois est peruertie et ne peult estre faicte: ⁊ de cecy nous auons les canons ⁊ aucunes reigles de Auicẽne quarta primi. La premiere reigle est que toutes les fois que en vne particule il y a plusieurs maladies ⁊ lune est plus dangereuse que lautre nonobstant quelle ne soit principale comme quãt fieur sinocha est compliquee auecques paralisie premiere que il encoure ladicte fieure car elle porte plus grant danger de la mort que ne faict paralisie. La secõde reigle est que quãt en vne particule il y a plusieurs maladies entre lesquelles lune ne se peult curer sans ce que lautre soit premierement curee lon doit commẽcer a icelle sans laquelle lautre ne peult estre curee cõme si lon auoit vlcere auecques aposteme lon doit premier guarir laposteme. La tierce reigle est que quant en vne partie il y a plusieurs maladies et lune est cause de lautre on doit commencer a icelle qui est la cause comme est vlceratiõ au poulmõ auecques fieure ethique premier que curer ladicte vlcere. La quarte reigle est quãt auecques la maladie suruient accident lequel surmonte la maladie il conuient premier secourir a laccident comme est douleur en playe: Ou en aposteme ainsi que le docteur exemplifie en la lettre.

Il est a noter que le accidẽt peult estre cõpare a aucune maladie en vne des deux manieres:car nous pouons comparer le accident a la maladie ainsi cõme accidẽt ꝑpre debite maladie immediatemẽt ensuyuãt ladicte maladie cõme effect dicelle ⁊ ainsi cõme faict lum-

bre au corps. Secondement aucunesfois le ac-cident ensuyuant la maladie est ensuyuant icel-le cōme accident cōmun pource q̄ tel accidēt ne ensuyue principallement ⁊ immediatement icel-le maladie/mais tel accident ensuyue autre ma ladie et telle composition de accident auec lau-tre maladie non est necessaire mais accidentale. maintenant ie diz que si nous parlons de acci-dent propre ⁊ immediatemēt ensuyuāt la mala die quil est chose necessaire premier oster la ma-ladie q̄ ne faict le accident ⁊ la cause est car ain si que destruit le corps aussi est corrūpue lūbre que lēsuyt ⁊ aussi est chose impossible q̄ demeu-re le accident ꝓpre apres q̄ la maladie est ostee ⁊ aussi ne est possible oster le accident sinō que premierement la maladie soit ostee:quia posita causa ponitur effectus ⁊ remota causa remoue tur effectus. car tel accident nō a estre par soy sed solū habet esse in fiēdo admodū vmbre per cōparationem ad aliū. cest assauoir a la mala-die cōme dit Gal.yj.de ingenio. ⁊ pource cura-tio debetur morbo ⁊ nō accidenti/car guarir la maladie est oster le accidēt ainsi q̄ auez declaire au traicte des playes: Vray est q̄ si no⁹ faisons comparaison de tel accident a la maladie en tāt q̄ ledit accident est plus grāt ⁊ plus fort ⁊ plus molestant ⁊ abat la vertu en tel cas de cure ir-reguliere nous auons principallemēt nostre in-tention curatiue a laccident plus q̄ ne faisons a la maladie affin q̄ la vertu soit ꝯseruee ainsi que faisons in sincopi auec fieure ⁊ in pūctura nerui:⁊ pour ainsi faisant ꝯclusion no⁹ disons que quāt il aura cōplexion de aucune maladie auec aucun accidēt propre ⁊ laccidēt ne surmō-te la maladie en malice que en tel cas conuient ꝑmier oster la maladie q̄ ne faict le accident.car la maladie est cause dudit accident: mais quāt le accidēt surmōte la maladie en malice il fault premier cōmencer la curation de laccident. aussi nous disons que si nous faisons cōparaison de accident cōmun ⁊ non ꝓpre a aucune maladie ⁊ tel accident soit tellement empeschant la cura tion de la maladie q̄ ladicte curation ne puisse estre faicte sinon que ꝑmier le accident soit oste en tel cas conuient ꝑmier oster le accident. ver-bi gratia/si auec vlcere est compliquee aucune deriuation de humeurs il conuient ꝑmier oster icelluy flux de humeurs dato q̄ ladicte deriua-tion de humeur ne soit cause de la vlcere aussi bien tel accident commun peult estre cause de aucune maladie ainsi que aucunesfois la dou-leur de teste est cause de fieure et en tel cas il conuient premier oster tel accident.

Il est a noter que quant le docteur dit que la premiere chose est heue ⁊c. Cest a dire la diuision de cirurgie quant il dit que les par-ties de cirurgie ⁊c. Car en autre maniere con-uient ouurer en ꝑties dures et en autre en par-ties molles: et aussi bien pour la subdiuision quon dit/les intentions des operations de cirur gie.cest assauoir generales: car des intentions speciallles il en y a plusieurs autres comme ie vous ay dit ⁊c.car doit cōsiderer sil veult fai-re solution ou vnion et consolidatiō.Et de tou tes ces choses le docteur le met en la lettre.

Et quant il dit auec fiāce de seurete.Cest a dire q̄ lon soit asseure de la vertu quil soit fort pour soufffrir loperation et aussi quil soit biē asseure de la cōplexiō ⁊ vertu de la me decine qui doit estre appliquee si elle est cōuenā te pour la reduire le corps a sante laq̄lle est la fin pourquoy il applique ⁊c.car il doit euiter de faire nuisement au pacient ⁊ q̄ layde soit plus que le nuisement sil ne le peult euiter du tout.

Et quant il dit et se deuant lapplication et en lapplication.Cest a dire cōme en ce-ste exēple q̄ si nous voulōs fleubothomer au-cun malade il conuient cōsiderer si la vertu est forte a tollerer ceste fleubothomie:⁊ si elle est foi ble il la conuient conforter vng petit deuant la fleubothomie:et aussi cōuient considerer in actu fleubothomie que nous ayōs vng petit de vin ⁊ de pouldre rouge ⁊ dautres choses necessaires affin que sil luy aduient sincopis ou flux de sang que nous le secourons.Et apres lapplica tion cest assauoir apres loperatiō/car apres la fleubothomie il conuient ordonner deux debite diete et amender la male complexion delaissee ⁊c.Et ainsi conuient proceder en toutes autres applications comme iay declaire.

Il est a noter que selon les hystoires le pre mier ouurier de lart de cirurgie rationa-le fut vng docteur appelle Cyron ⁊ pourtant les ouuriers de cest art sont appellez cirurgiens pour le nom de ce docteur. ⁊ pour scauoir quel-les et combien sont les sectes de cirurgie regar-de les notables que iay faictz en lentidotorie: car illec en ay declaire.

Il est a noter que pour monstrer q̃ cestes sectes q̃ le Guidon recite en partie soyent faulses deuez considerer que en la curation des playes au commencement une des principalles intentions q̃ doit auoir le cirurgien est euiter aposteme que ne suruiengne en la playe et ceste chose il acomplisse en faisant euacuatiõ diuersiue sil est necessaire ⁊ auec conueniente diete et abstinẽce ⁊ aussi a laposteme est deffendu auec medecine repercussiue lesq̃lles deffendent q̃ humeurs ny descendent ⁊ soyẽt cause de aposteme ainsi cõme est huille rosat ⁊ albũ doeuf. ⁊ aussi a laposteme est deffendu que ne suruiengne es playes auec medecines mitigatiues de douleur Uray est que telle mitigation de douleur ne doit estre faicte auec pantilles ⁊ medecines mollificatiues ainsi que lune de ces sectes cõmande a faire soy fondãt que telles medecines mollifiãt mitiguẽt la douleur de guarison la matiere mõdifiant ⁊ confortant la playe: neantmoins cecy est contre Galien/ ypo. ⁊ tous autres docteurs q̃ ont dit q̃ la playe entãt q̃ playe a necessite pour sa curatiõ de medecine desicatiue ⁊ pource a dit ypocras qd in uulneribꝰ siccũ est uicinũ sano humidũ uero nõ sano. ⁊ en la uerite telles medecines mollificatiues augmẽtẽt sante ⁊ pourriture en la playe ⁊ sont cause de playe simple est faicte ulcere ⁊ playe composee ⁊ aussi telles medecines deffendẽt q̃ la chair ne peult estre regeneree es playes esquelles est necessite la generation de chair/car la generation de la chair est faicte auec medecines desicatiues ainsi que auez ueu declaire au traicte des playes: car sanite est corrosiue ⁊ diminutiue de chair: ⁊ pource telles pantilles ⁊ medecines sanatiues ⁊ mollificatiues tant seullement sont conuenientes es playes q̃ sont alterees de laer ⁊ es playes auec concussion ⁊ aussi es playes qui sont faictes es extremitez des muscles et en parties nerueuses car en icelles cõtiẽt uerite le amphorisme de ypocras quant il dit: Lapa bona cruda nõ mala.

Et touchant la premiere secte de ycelles que recite le Guidõ nonobstãt q̃ ce soit bõ es playes des muscles pour ꝓhiber que ny suruiengne spasme neantmoins en autres ne contient uerite: specialement es apostemes qui se peuent curer par uoye de resolution qui est la plus perfaicte cure des apostemes: ⁊ comme il fault en[illegible] cestuy amphorisme de ypocras est declaire au traicte des playes.

Aussi nonobstant que en aucunes playes cõtient uerite ce que dit la seconde secte neantmoins en icelles qui ont male complexiõ chaulde et seiche ne conuient pas: ne aussi nest conuenant es playes esquelles est conclusio atstrictio et distinctio comme sera declaire.

Et quant il dit: siccũ uero sano est ꝓpinquius ⁊c. Cest a dire q̃ la medecine seiche consume les humiditez superflues ⁊ preserue le membre de putrefaction: mais la medecine humide faict le contraire: quia humiditas est caussa putredinis: ⁊ pource en toutes playes cõuiẽt appliquer medecine desicatiue selon tel secte. Et ce que dit la tierce secte aussi nest point conuenant aux playes esquelles superabonde sanies et qui sont declinantes a nature de ulcere.

Il est a noter que nonobstãt que les instrumẽs intrinseques de medecine soyẽt deux cõme a este dit. Cest assauoir experiment ⁊ raison neãtmoins confermer ce q̃ lon faict ⁊ le approuuer par auctorite de aucũs docteurs approuuez est chose utile que lon baille plus grãt foy ⁊ creance. speciallemẽt quant les docteurs allegues par auctorite sont concordantz: Qr in ore duorũ aut triũ stat omne uerum. Et pource dit le docteur que Galiẽ aucunesfois pour confermer ce quil dit amaine lauctorite de aucũs docteurs expers pour tesmoignaige/ touteffois auctorite de nul docteur ne doit preuariquer la uerite. Quia amicus Sortes amicꝰ Plato sed magis amica ueritas. Et en toutes choses medicinales delaissant la disception uerbale soit gardee lessence dune chascune chose. Quia complementũ medicine rerũ est cognitio et nõ uocum. Comme Galien ⁊ Auicenne le disent. Et nous pourrons inferer que selon noz docteurs en trois manieres est acquise cirurgie. Cest assauoir par science/experience/⁊ reuelation. Et tu declara. Touchãt la. u. secte des femmes cõme il a dit dessus plusieurs fois dieu baille les maladies pour les pechez de lhomme et pour les curer il est necessite de auoir recours a luy ⁊ aux sainctz et sainctes de paradis et pource en toute maladie conuient prier dieu pour auoir sante. Neantmoins pource ne fault delaisser de soy medeciner ⁊ prẽdre les remedes necessaires a une chascune maladie. nec propter hoc est credendũ quod deus aut sancti indigneñt ⁊ suũ

denegent aurilium sicut opinantur multi simplices cum correctione dominorum theologorum.

Texte.

Retournons doncques a nostre propos. Et soyent mises les conditions qui sont requises a chascun cirurgien qui veult artificiellemēt ladicte maniere & forme de ouurer et exercer en corps humain. Lesquelles ypocras conduiseur de tous biēs par aucunes subtilles inductions conclud subtillement primo amphorismorum. Vita breuis/ars vero longa: tēpus autem acutum/experimentum vero fallax/iudicium autem difficile. & ne conuiēt pas seullemēt ordōner/mais il cōuient le paciēt & ceulx q̄ sont entour luy & aussi ceulx qui dehors viennent. Doncques sont quatre cōditions q̄ sont prinses selon Arnauld latineur/tresbien parlant. Les vnes sont requises au cirurgien/les autres au malade/les autres a ceulx qui le seruent/& les autres a ceulx qui de dehors viennent. Les cōditions qui sont requises au cirurgien sont quatre. La premiere est quil soit lettre. La seconde quil soit expert. La tierce quil soit ingenieux. Et la quarte quil soit biē morigine. La premiere quil soit lettre q̄l soit entēdu non pas tant seullement es commencemens de cyrurgie/ mais aussi de philosophie tāt en la theorique que en la practique. En la theorique cōuient q̄l congnoisse les choses naturelles & non naturelles & cōtre nature. Premierement il conuient q̄l congnoisse les choses naturelles & speciallemēt la nathomie: car sans elle nest rien faict en cirurgie ainsi cōme il apparoistra: aussi quil congnoisse la complexion/car selon la diuersite de la nature des corps il conuient diuersifier la medecine cōtre thessilium. in toto terapē. Illuc idem probatur de virtute sermonis. Aussi conuient q̄l congnoisse les choses nō naturelles: cōme sont laer/boire/mēger/dormir/veiller/trauailler/reposer/inanitiō & repletion & les accidēs de lame: car icelles sont cause de toutes maladies et de sante. Aussi conuient quil congnoisse les choses cōtre nature comme la maladie: car de cela est prinse lintētion curatiue: & quil ne ignore point la cause de la maladie: car sil ne la cōgnoissoit & faisoit aucune cure ce seroit par fortune & nonpas par sa grace. Aussi ne laisse pas les accidens/car iceulx aucunesfois surmontent leurs causes et toute la cure peruertissent. In primo ad glaucone. En la practique il conuient quil saiche donner diete & medecine car sans ces choses cirurgie qui est le tiers instrumēt de medecine ne peult estre parfaicte. Pourquoy dit Galien in introductorio. Comme farmacie a besoing de diete & de cirurgie semblablement cirurgie de diete & de farmacie. Aussi appert quil conuient le cirurgien en ouurāt artificiellemēt scauoir les cōmencemēs de medecine. Et auec ce est conuenable quil saiche aucun peu des autres ars. Et cest ce que Galien dit in primo terapeu. cōtra Thesilium. Si enī neqz geometria neqz astronomia neqz dialectica neqz aliqua alia doctrina bonorum egerent medici prompte corriarij carpentatores fabri etiam ceteri dimitterēt artes suas & currerēt ad medicinam & efficerentur medici. Secondement il conuient quil soit expert & quil ait veu autres oeuures louyt ce que a dit le saige Auenzoar. Il conuient premierement vng chascun meige scauoir & puis auoir vsaige & experiēce. Et Rasis in quarto almansor. Haliabas testamento. ypocra. j. theorice tesmoignēt celle mesme chose. Tiercement conuient quil soit ingenieux & de bon iugement et memoire/de bonne recordance et de bonne solercie & de veue auec bonte de forme: cestassauoir quil ait les doigtz grestes et les mains fermes non tremblans. Quartement il conuient quil soit bien morigine quil soit hardy es choses secures et doubtantes perilleuses. Fuye toutes maladies incurables et males cures/ et soit gracieux aux malades/ et bening aux compaignons. Soit cautelleux en pronosticant. Et soit chaste et attrempe et debonnaire & misericordiable non conuoiteux ne escorcif/ mais selon son labeur et la faculte du malade et la qualite de sa fin et dignite recouure ses salaires attrempeement. Les conditions q̄ sont requises au malade sont trois: cest assauoir quil soit obeyssant au meige/ comme serf au seigneur. j. terapeu. & quil se confie du tout en luy. j. pronosticorum. et quil aye pacience en soy mesmes. Patiētia vincit maliciam: cōme il est dit en autre escripture. Les conditions qui sont requises a ceulx qui sont entour luy sont quatre. Premierement quilz soyent saiges/paisibles/loyaulx/& discretz. Les cōditiōs de ceulx q̄ de dehors viennent sont plusieurs lesquelles doiuēt estre toutes ordōnees au prouffit du pa

nota

nota

nota

nota

cient. Ut dicit Galien/in fine cōmenti Ampho. prealleg ati. Apres en imposant la fin a ce chapitre singulier doit estre mise la maniere et ordre de ceste oeuure. Parquoy est assauoir selon la doctrine de Auerroys primo colliget que ars de practique en tant quilz sont ars contiennent trois choses. La premiere est assauoir les lieux du subiect. La seconde est assauoir mener la fin entēdue es lieux du subiect. La tierce est scauoir les instrumens auec lesq̄lz nous puissions mener celle fin demādee au lieu subiect. Et pource que cest art de practique ⁊ operatiue de necessite les traictez qui sont faictz delle en general sont trois: mais affin q̄lz soyent mieulx declarez en celluy seront sept traictez. Le premier sera de lanathomie ⁊ des lieux du subiect/ mais les cinq ensuyuās serōt de la maniere de mener la fin es lieux du subiect. Le septiesme sera des instrumens auec lesq̄lz la fin est menee es lieux du subiect. Doncq̄s ce liure aura sept traictiez. Le premier sera de lanothomie. Le second sera des apostemes. Le tiers sera des playes. Le quatriesme sera des Ulceres. Le quint sera des fractures ⁊ des dislocatiōs. Le sixiesme sera de plusieurs autres maladies qui ne sont pas proprement apostemes ne playes ne Ulceres ne passion des os pour lesquelles on a recours au cirurgien. Le septiesme sera de lantidoctoire. Et en chascun traictie seront deux doctrines/ et en chascune doctrine seront huyt chapitres ou enuiron/⁊ en chascun chapitre seront trois choses lesquelles le medecin saigemēt besongnant doit enquerir au tiers de terapentique/ cest assauoir la congnoissance de la chose ⁊ les causes esquelles les demonstremens de la cure sont prinses et les signes ⁊ iugemens par lesquelz lon iuge leurs cures qui ne sont pas possibles et celles qui sont possibles: ⁊ auec ce les curations q̄ demonstrent auec lesquelles choses ⁊ cōment lon cure: tel sera lordre entout ce liure auec layde de dieu. Pour plus legierement trouuer les matieres desq̄lles est traicte en ce present liure/ proffitable chose est de mettre deuant les rubriches des traictiez ⁊ des chapitres de tout le liure/ affin que la pagine ne soit veue estre changee du lieu par aduenture nest pas necessaire es sciences speculatiues/ Comme disoit Auerroys le docteur subtil.

¶ Glose.

Quāt le docteur dit retournōs a nostre propos: cest pourtant quil a faict digression en laissāt a racōpter les choses necessaires ⁊ cōditions du cirurgien quāt il a parle des sectes des docteurs de cest art. ⁊ premierement il descript le premier amphorisme de ypocras Vita breuis ⁊c. cest pourtāt a dire que la vie humaine est briefue pour regart de lart de medecine ⁊ cecy sentent quāt a la partie vtēte ⁊ experimētale: car la vie de lhomme nest pas suffisante a experimenter tout ce qui peult estre experimēte en lart de cirurgie. comme a este dit au chapitre prohemial: neantmoins la vie humaine est suffisante pour scauoir tout ce qui est necessaire en lart de medecine touchant la partie docente et theorique ce quil peult congnoistre par les liures des docteurs anciens auec lesq̄lz il pourra scauoir toute la science de cirurgie du cōmencement de ypocras iusq̄s au tēps present sil les lit ⁊ les estudie ⁊ entent. ⁊ quāt il dit que le tēps auquel conuient ouurer au corps humain il est bref/ cest pourtāt a dire q̄ cōme le corps humain soit cōpose de quatre elemēs cōtraires faisant entre eulx continuelle action ⁊ passion pourtāt le corps humain est variable ⁊ mue souuēt sa disposition: ⁊ par ainsi ce q̄ est bon au iourdhuy ne sera pas bon demain: ⁊ ayde a augmēter ceste variabilite le nourrissement qui est contraire salte in principio a nostre corps ⁊ aussi ayde a cecy la resolution continuelle q̄ est faicte de la chaleur naturelle ⁊ de laer en lhumidite radicale de nostre corps: leq̄l par les causes dictes est subiect a corruption ⁊ a la mort. q2 omne cōpositū cōtrariis corrūpetur. Et quāt il dit que les experiēces sont fallaces cest pourtāt que ce qui est bō a vng malade est cōtraire a lautre: Car la cōplexion de lautre ⁊ ce q̄ se proffite en vne heure nuist en lautre/ cōe il appert par experiēce: quia proprium est vnicuiq3 membro pati in vna hora ab vna medicina ⁊ non in alia: cōe dit Auicēne. Et aussi: car experimenter aucune chose subiecte si noble comme est le corps humain cest grant dāgier: car aucunesfois ensuyt la mort laq̄lle chose nest pas sans grant charge de conscience ⁊ de dānation de lame du practicien. et quant il dit les iugemens sont difficiles est pour donner a entendre q̄ le cirurgien ne doit iamais promettre a guarir les malades/ q2 vsuparet q2 est diuinū: sed sufficit q2 promittat

fidelitate et diligentiam: car aucuneffois de peti
te maladie suruient aucune grāde maladie. laql
le tue le paciēt: et pour ce il est chose difficile fai
re pronostication de la vie ou de la mort du ma
lade: car pour faire bon iugemēt deuāt lopera-
tion couient scauoir pticulieremēt lessence de la
maladie/cōplexion du corps et la vertu. et sic de
alijs: et hoc est difficile. et aussi est chose difficile
apres q̄ tu as applicque plusieurs remedes sca-
uoir pticulieremēt et certainemēt leql a este cau
se de la sāte ou de la mort du malade cōme iay
declaire. Et pour ainsi iudiciū an operationem
difficile et iudiciū etiā post opationē est difficile.

Aucuneffois deuez noter que tous les iuge
mens qui sont faictz en medecine ou la
plus grant partie deulx quāt a la congnoissan
ce du corps humain et aussi des causes sanati-
ues appartiēt a luy et de lad application dicel-
les audit corps telles choses sont prinses de plu
sieurs pticularitez trouuees au corps humain/
cōme sont cōplexio/cōpositio/ɔsuetudo: la ver
tu/laage. et sic de alijs: lesqlz ne sont pas sēbla-
bles en tous les corps mais grādemēt sont di-
uersifiez selon diuers corps et pource telz iuge-
mens sont probables et non pas necessaires: car
scauoir equisement la teneur de la vertu et la
quantite des choses q̄ lon doit applicquer pour
la conseruation dicelle ou pour la guarison de
la maladie est chose impossible: quia certa reru
quantitas nunc calamo scribi nūc lingo profer-
ri pōt: et cecy ne se peult scauoir sinon par cōie-
cture propinque a la verite et consiste cecy en la
bonne extimatiue du cirurgien ouurāt et icelluy
qui plus se aproche a la verite est le plus saige
et plus prudent: et pource que les operations q̄
nous faisons en cirurgie sont faictes es corps
singuliers particuliers ou indiuidues lesquelz
sont infinies et per consequēs ilz ne sont certai-
nement comprehensibles: quia infinitum q̄tum
infinitum incognitū. pource les iugemēs faictz
ne sont de necessaire verificatiō. Aussi il est im-
possible q̄ le cirurgien puisse faire bon iugemēt
sinon quil saiche particulierement toutes les si-
gnificatiōs des choses que luy acourrant a fai
re deue comparaison entre icelles.

Et affin q̄ les escolliers puissent mieulx
entēdre le amphorisme de ypocras oultre
la position dessus donnee ie suis contēt vous
le declairer par maniere de conclusions: et la pre
miere cōclusion est q̄ la vie humaine est briefue
pour le regard de lart de medecine laquelle est
louee. ergo sensuyt quil est raisonnable que le
Guidon compose vng liure en lart de cirurgie
contenāt toutes choses necessaires au cirurgien
moyennāt lequel puisse scauoir tout ce que luy
est necessaire pour biē ouurer et sans dāger au
dit corps humain. pourquoy vous deuez noter
que la cirurgie est aquise en vne des deux ma-
nieres. La p̄miere est pour voye de doctrine ac-
quise par estudier et auoir ouy aucun docteur en
lescole. Lautre maniere est par voye de inuen-
tiō et la trouuer par soy mesmes sans auoir fre-
quente lestude ny auoir ouy lautre docteur li-
sant et ce peult estre faict en vne des trois ma-
nieres. cestassauoir a casu et par fortune: ou par
reuelatiō ou par aucune exemple et similitude:
par reuelation peult estre faict des anges et des
bons espeits et principallement de dieu omnipo
tent et aussi ceste reuelation peult estre faicte du
diable pour le inuoquer et faire sacrifice ainsi q̄
font les nigromās et les sortileges: car affin ql
puisse deceuoir les hōmes et les faire dampner
leurs reuelent plusieurs secretz: cum non sit po
testas in terra q̄ valeat eis cōparari: aussi ceste
reuelation aucuneffois est faicte en songes en
dormant ainsi que recite le Guidon in cap. de
fleubothomia q̄ Galien vit par songe q̄ sil fai
soit fleubothomie de la artere q̄ est inter pollicē
et indicem q̄ le malade gariroit: et le matin il le
fit et le malade fut guary: et aussi dicelluy q̄ son
gea q̄ en beuuant lurine il seroit guary du mal
de la ratelle: ce q̄ il fit et fut guary. Aussi aucu-
neffois cecy est faict par fortune comme dit A-
uicē. in. c. de lepra/que aucuns bouterēt des ser-
pens au vin dung lepreux cuydāt le faire mou
rir et il guarist de la lepre. Et pource en la cu-
ration de lepre maintenāt nous vsons des ser-
pēs: aussi cecy est faict pour exemple ainsi que
dit Guidon au chapitre des clisteres et de la
maniere comme les clisteres sont trouuez a la
semblance de vng ausel ainsi que il est declare.
Plusieurs autres exēples noꝰ pourriōs pource
a ce declairer lesqlles ie delaisse a cause de brief-
uete. Dit Arnaldꝰ: Proprietas incognita ratiōe
vel silogismo reuelatiōe vel experimēto inuā-
tiū et nosrētiū innotescit. Maītenāt nous disons
cōme a este dit q̄ icy est faicte cōparaison de la
duratiō de la vie humaine par art de medecine

et icelle nest pas briefue pour le regard dudit art entant q̃ icelle se peult auoir pour doctrine et estude. ¶ La seconde conclusiō le temps auquel le cirurgien faict sa droicte operation au corps humain est brief: ergo sensuyt quil est necessite composer aucūs liures cōtenāt tout ce q̃ est necessaire a chascun pour ouurer en cirurgie & tel liure est le Guidon. ¶ La tierce conclusion faire experience auec medecines au corps humain est grādemēt dāgereuse chose & pource il est necessaire de veoir vng bon liure en cirurgie auquel soyent cōtenues les droictes reigles de bien ouurer & aussi les medecines q̃ sont necessaires pour guarir ledit corps. nā melius est vti inuētis q̃ nouis experimētis. Et damasc. dicit est in medicina immēsa sit ꝓfunditas vtilibus: sine solerti ingenio periculosū est: & tout ce prouient a cause de la nobilite du corps humain/car si lon deffault en faire lexperiēce que lhomme ne meure: ce q̃ est chose irrecuperable. ¶ La quarte conclusion est q̃ pour faire iugement des effectz en medecine est chose difficille pourtāt il conuiēt auoir vng bon liure affin q̃ lon le sache bien faire. Et iugement nest autre chose sinon vne credence & cōsentemēt tellemēt que nous credōs & consentōs de ouurer & de faire aucune chose entant ou en telle facon & maniere q̃ cestes cōclusions dessus sont declairees. ¶ Apres les cōclusions dessusdictes le docteur infere vng correlaire et dit quil est chose vtile et necessaire que quant le medecin visite le malade quil aduise bien et se donne garde du malade et de ceulx qui le seruent et de toutes les choses extrinseques que peuent porter dommaige ou vtilite au malade.

Il est a noter que quāt la ou teur dit quil est conuenāt q̃ le cirurgien ne soit couuoyteux ne escourcif/mais quil recoiue ses salaires attrempeemēt que touchāt ces conditiōs le Arnauld nous en baille ses emphorismes quant il dit elegās appetitus aut fauet in cultū dei aut in cōmodū proximi qui non vt sapiat: sed vt lucretur adiscit in facultatē quam elegit. efficitur abortiuus. Solicite vacās q̄us tēporali nō solū inutilis: sed nociuus est pluries in medēdo. Vagus anim⁹ & voluptatis⁹ irretit⁹ artis periciam sterilitate fedat. Et cause de cecy est que lon doit aymer son prochain cōme soymesmes. q. semp debem⁹ esse in charitate: & est chose impossible que nostre entendemēt occupe & offusq̃ de auarice puisse bien entendre et vacquer es choses q̃ sont vtiles & necessaires pour la sante du malade/car toute nostre volunte et affection et intention doit estre au seruice de dieu.

Et quāt le docteur dit q̃ des noms ne no? en chaille mais que lessence de la maladie soit cōgneue de ce nous a dit Arnauld. quod artificiali notia passionū non acquiritur nomine sed diffinitiōe ipsarū. Et la cause est: car la diffinition est icelle q̃ nous declaire & notifie q̃ lessence de diffinir/cōe dessus a este dit & les nōs sont au plaisir & chascun le peult appeller ainsi q̄l luy plaist/mais pource q̃ les remedes & medecines ne doiuent pas estre diuersifiees: mais la diuersite de eulx faicte q̃ soit faicte selō la variete de lessence de la maladie/& ce nonobstāt la cōgnoissance des noms des maladies est vtile de les scauoir & entendre/car si tu ignore ce que est signifie pour aucū nō est impossible ou difficile scauoir & entendre la chose signifiee pour ledit nom. Dit Arnaldus: noticia nominū proficit: rebus autē significatis medela perficitur. et pource est dit. qd̄ q̃ in significationib⁹ vocabulorum: sicut ignari de facili peralogizant &c.

A Scauoir mon q̃ est la cause que la diuersite des noms ne empesche le cirurgiē en la droicte curation des maladies sinō ce que la cause est: car la expulsion & remotion de la maladie est vne operation & altercatiō reale faicte auec medecine ayant vertu reallemēt alteratiue et contraire a la maladie et ne est pas faicte auec operation verbale et nominale: et pource il fault scauoir que cest reallement et essentiallement la maladie affin q̃ tu applicqs conuenientement la medecine contraire a icelle maladie & nō nominale de la maladie ce q̃ no⁹ auōs pour sa diffinition. Uray est que aucunesfois le nom nous signifie lessence de la maladie ainsi que faict ce nō febris/ou aucunesfois le nō nous signifie aucun accident pour lequel nous venōs en congnoissance de lessence de la maladie ainsi cōme est ce nom frenesis/ou ce nom litargia. et pource est vtile chose en chascune doctrine auoir congnoissance des noms de vne chascune chose et de vne chascune maladie. Car ilz aydent plusieurs fois de auoir mieulx la congnoissance de lessence de la maladie comme vous ay declare. et ce dit Galien. ii. pronosticorum

rum. co. xxxix. oportet ut sit solicitudo tua desse nominum per illud quod sit iuuamentum: vel quo iuueris.

¶ Il est a noter que nonobstant que cirurgie soit manuelle operation neantmoins le cirurgien doit estre littere et scauoir les principes de philosophie et de medecine pour entendre les choses naturelles et pour scauoir bien ordonner diete et medecines conuenables a une chascune maladie: et si a laventure le cirurgien nest pas de si grande science il doit conuoquer le medecin specialement en grandes maladies pour ordonner les choses necessaires appartenantes a lart de medecine: et le cirurgien doit seullement faire loperation manuelle comme seruiteur et ministre du medecin. Et note que ce nest pas chose necessaire et essentiale au cirurgien scauoir exquisement tous ces ars que dit le docteur: neantmoins propter bene esse et pour scauoir assigner aucunes raisons et pour bien congnoistre les choses desquelles il a la consideration et de ce quil faict il est utile chose au cirurgien dauoir aucune introduction. Touchant la premiere condition du cirurgien dit Burasis que sil ignore la nathomie il tombe en erreur qui tue les hommes et pourtant les cirurgiens ignorans les complexions colligees des particules du corps humain et dautres choses que nous enseigne la nathomie non sunt morborum curatores: sed corporum tribulatores. Et quant le docteur dit que medecine a besoing de diete et cirurgie etc. Cest a dire aucunesfois est necessite que le medecin se ayde du cirurgien pour faire loperation manuelle: et aussi le cirurgien se ayde aucunesfois du medecin pour ordonner la diete et les medecines laxatiues sans lesquelles on ne peult estre guary de la maladie: et par ainsi est chose conuenante que le medecin entende bien la cirurgie affin que en cas de necessite et en deffault du cirurgien il y saiche besongner: et aussi que le cirurgien saiche et entende aucunement la medecine affin que en deffault du medecin il saiche ordonner ce qui est de necessite au malade. Vray est que auenzoar dit que le medecin comme il soit personnage de dignite et honneur quil ne doit faire nulle operation manuelle: mais le doit commander faire au cirurgien et apotycaire comme faict commandement ung seigneur et maistre a son seruiteur: et a luy que est seullement commander et presider come le patron en une nef et le gouuerneur en une ville/ neantmoins il doit tout scauoir et entendre pour bien gouuerner ladicte operation comme Auenzoar le dit: car ainsi au gouuernement des loix et iustice il y a ung qui commande et gouuerne: et lautre qui faict lexecution.

¶ Il est a noter ainsi que toutes les choses particulieres ne se puissent escripre es liures des docteurs comme dit Galien: mais il conuient delaisser plusieurs choses a la bonne discretion et bonne estimation du cirurgien ouurant: pourtant il conuient quil soit prudent/ discret/ saige/ diligent/ de bonne apprehension et quil aye parfaicte notice des reigles de lart/ continuer les escoles/ et lire souuent les dictz des docteurs affin que apres quil les entendra il saiche faire ses operations sans erreur. Et pourtant est de necessite que deuant que le compaignon aille en practique quil aye bien estudie et aye veu ouurer plusieursfois son maistre affin que sans dangier du pacient il saiche faire bonne operation. quia ars medicinalis non operatur perfecte in aliquo nisi post longum exercitium et experientiam comme dit Galien et Auenzoar.

¶ Il est a noter quil conuient que le pacient soit saige affin quil saiche racompter toute sa maladie du commencement iusques a lheure que le cirurgien y vient et tous les accidens: car de ceci est prinse la demonstrance curatiue des maladies et quil soit obeyssant au medecin a faire et souffrir tout ce que luy commandera. Aussi est necessite que les seruiteurs soyent saiges et loyaulx et quilz baillent au pacient ce que le medecin commande et neantmoins de ce que est ordonne et affin que quant le cirurgien sera venu pour visiter son pacient ilz saichent faire la relation de toutes choses et de ce qui sera suruenu aussi les choses extrinseques soyent bien ordonnees cest assauoir que la chambre soit bonne et hors de bruyt et quelle ne soit venteuse et aussi que ne soyent racomptees choses au pacient excitantes a yre ny a melencolie.

¶ Il est a noter que amener la fin entendue au lieu du subiect nest autre chose que reduire le corps malade en sante: laquelle chose est la fin du cirurgien. quia sicut habito fine cessat motus sic habita sanitate cessat et quiescit operatio medici. Vray est que le cirurgien considere deux fruictz et en cirurgie il y a deux fruictz chascunest principal/ et cest scauoir congnoistre et scauoir la vertu des instrumens de medecine et de toutes les

choses que en lart se considerent ꝛ lautre fin est minus principale ꝛ cestassauoir la droicte maniere de applicquer les instrumẽs au corps. Et par le lieu du subiect il fault entẽdre la particule paciente ꝛ cecy nous enseigne la nathomie. Et tiercement conuient trouuer les instrumẽs ꝛ les applicq̃r deuement pour la guarison de la maladie. Et aussi en ce liure ꝛ tous autres il est suffisant faire trois traictez et liures particuliers. Le premier qui nous enseigne la nature dune chascune particule: car selon la diuersite des membres les remedes sont diuersifiez: et ce traicte est de la nathomie. Le secõd traicte nous enseigne lessence de la maladie: quia non est tibi possibile curare morbũ nisi cognoueris eum. Et le tiers est lãtidotaire auquel sont contenuz les instrumens auec lesq̃lz curatiõ doit estre faicte: neantmoins gratia clarioris doctrine. Le liure est diuise en plusieurs traictez comme dit le docteur ꝛ en la fin de ce chapitre il les ordonne: car cõme dit le philosophe. les choses bien ordõnees plus facillemẽt sont retenues ꝛ cõseruees en la memoire. Et sic est finis istius capituli ad laudem gloriose Virginis Marie.

¶ Il sera bõ recueillir ꝛ assembler en la fin de ce p̃sent chapitre singulier quasi in vno catalogo toutes les choses tãt naturelles q̃ non naturelles ꝛ contre nature: desq̃lz principalement cõsidere le cirurgien ꝛ desq̃lles il prent demonstrãce ꝛ cõsignificatiõ curatiue des maladies: ꝛ aussi recueillir toutes les choses q̃ empeschẽt la curatiõ de vne chascune maladie: prises des Anfoumes de ypocras lesq̃lles sõt quatre en nõbre.

De la partie........ (Du cirurgien. (Du malade. (Des seruiteurs. (Des choses qui de dehors (viennent.

De la partie du cirurgien quãt il est........ (Non aduertissant. (Ignorant. (Flateur. (Paresseux. (Malicieux.

¶ Et tel cirurgien nensuyt pas nature: mais est ennemy de nature: homicide et tribulateur des corps humaĩs. ꝛ pource ie vous ay dit souuent q̃l est impossible destre bon cirurgien sans auoir science ꝛ experience: car cõme dit Altarabi medicus aut cirurgicus non efficitur perfectus nisi per duos habitus quorũ vnus fertur super vniuersalia: ꝛ ce est la cirurgie doctẽ ꝛ sciẽtiale. Et alter sup particularia: ꝛ cest la cirurgie vtẽte experimẽtale: ꝛ la raison selõ Galiẽ q̃ q̃ vse de seulle experiẽce sine sciẽtia / errat qr cõgruis locis et tẽporibus nescit applicare: car cecy est reigle ꝛ gouuerne par la partie sciẽtale ꝛ doctrinale: ꝛ pource ceulx q̃ ouurent manuellemẽt sans science ꝛ doctrine ne sont point dignes destre appellez cirurgiẽs / car ceulx sont enormes emperiques / lesq̃lz par la iustice doiuẽt estre ꝓhibez de non exercer operation manuelle en corps humain. Et en verite ilz doiuent estre expilez du pays ꝛ royaulme. Et si aucunesfois guarissent aucune maladie cest vng cas dauenture ꝛ nõpas pour leur bien scauoir ꝛ entẽdre: ꝛ la cause est / car ilz nõt point lhabit directif et regulatif lesq̃lz sont en la partie scientiale de cirurgie: car cõme pour biẽ faire vne arche il cõuient q̃ le charpẽtier aye habit regulatif geometrial de biẽ scauoir applicq̃r les mains a ses instrumẽs: cõme sont la rasse / la tariere le cõpas / la hache ꝛ leurs semblables: et les scauoir bien applicq̃r en la matiere en quoy il ouure cõme est vne table. ꝛ scauoir bien les lieux ou il doit faire les ꝓtractiõs / cõiunctiõs ꝛ vniõs: ꝛ apres en ouurãt faire du tout vne arche: aussi cõuiẽt au cirurgien auoir lhabit directif ou regulatif de cirurgie: leq̃l est sciẽce ꝛ peult estre dicte theoricq̃ cõme a este dit. Et tout ce auoir habit experimental pour scauoir expedientemẽt ouurer ainsi q̃l appartiẽt: ꝛ par ma consciẽce qui aura ces deux habitz science et experience sera digne destre appelle cirurgiẽ: ꝛ est vray cirurgien. autrement non. Et pour faire briefue conclusion le dis que celuy q̃ besongne de seulle experience ꝛ sans science il nest pas digne destre nõme cirurgien sinon equoquemẽt ꝛ par seul nom: ꝛ tel cirurgien est pire q̃ les brigãs des boys q̃ tuent les gẽs par les chemins: ꝛ de tel est verifie ce q̃ cõmunement est dit: Decidit ꝛ nõ moritur eger. ꝛ de cecy pourrons inferer q̃ la cirurgie a double fin. Vng principal leq̃l est scauoir ꝛ cõgnoistre les vertuz des choses q̃l applicq̃ au corps humain: ꝛ lautre fin est min⁹ p̃ncipalle ꝛ remotus leq̃l est recta applicatio ĩstrumẽtorꝫ ad corpus humanũ: ꝛ cecy est faict ꝑ le regard du p̃ncipallissime fin du cirurgiẽ quãt a la ꝑtie pratiq̃ est conseruatio sanitatis ꝛ curatio egritudinis.

Ex parte infirmi..... (Inobedientia.
(Differentia.
(Impatientia.

Car il est chose impossible que nul malade puisse guarir sil est inobeyssant au medecin et quil ne vueille vser des medecines que le medecin luy administre. Aussi le malade qui est impacient enflame les esperitz et perturbe toute bonne operation de la vertu regitiue du corps. Et icelluy qui na confiance en son medecin aussi est cause que la vertu naturelle nest pas obeissante a la vertu ymaginatiue a faire bonnes operations et vtiles au corps ny bien reduire les medecines de potentia ad actum. Car Auicēne dit que plus ayde la confidence en la guarison des maladies / que ne faict les medecines administrees du medecin / car telles medecines ont tousiours aucune vertu alteratiue de nostre corps: & non operantur nisi per qualitates aliquo modo corpori contrarias: et la confidence guarist les hommes auecques ses propres instrumens qui sont les esperitz et chaleur naturelle / car la vertu naturelle motiue meult les esperitz selon le commandement de la vertu ymaginatiue. et cy la chose ymaginee est prinse pour lutilite du corps tellemēt q̄ la vertu motiue meult les esperitz a faire operations conuenables et vtiles au corps.

Ex parte seruitorum....... (Inobeissans au medecin.
(Ingratz au malade.
(Enuieux et fiers.
(Rigoreux au malade.
(Non fiables en administrāt ce q̄lz doiuēt administrer au paciēt.
(Paresseux endormis ou yurongnes.

Ex parte extrinsecorum. (Indigence de medecines et autres instrumens.
(Inconuenable maison ou lict & autre mesnaige.
(Nouuelles courroussantes le malade de rebus familiaribus.
(Disposition de laer sil est trop chauld ou trop froit.
(Medecines malement preparees et sophistiquees.
(Noyses et bruit de gens ou de chiens ou de cloches.
(Trop se eventer et demourer mal couuert.
(Feu de charbon en chābre qui ne se euēte. et sic de similib⁹ que sunt fere infinita.

La solertie du cirurgiē cōsiste en ces choses........ (Promptement ouurer sans dilation.
(Bien estudier affin quil saiche quil est de faire.
(Diligemment visiter pour secourir aux accidens.

Car comme dit le Mesue. Semel pereunti nulla amplius prosunt remedia: ideo auxiliari non differas: car ce qui est bon et necessaire en vne heure ne conuient pas a lautre / cōme dessus a este declaire: et pource sont damnez les cirurgiens qui prolōguent les maladies / car cōme dit le dessus nōme docteur. Sunt cesi qui arguunt elementa que seuiunt in posterum restat cruciatus gehenne.

Le cirurgien considere le corps humain.... (Sain.
(Malade.
(Neutre de conualescence.
(Neutre de decidence.

Quantes actes et operations a le cirurgien enuers lesditz corps. (Conseruation conuenante au corps sain.
(Curation conuenante au corps malade.
(Preseruation conuenable au corps neutre et de decident.
(Resumption conuenable au corps neutre de conualescence.

Et daucuns y adioustent vng autre acte dict reduction. Lequel conuient a vng corps sain: comme maintenant quant il est reduit a meilleure sante: comme quant lon reduit les coleriques en

sanguins et le sanguin en corps attrempe: Vray est que cest acte peult estre comprins soubz lacte de conseruation. Comme il a este dit au chapitre singulier: la principalle fin du cirurgien est de cõseruer en sante le corps sain/car il considere sante entant quelle est vne nature produisante parfaictement les operations pourtant sera bon de diuiser nature et dire que nature est double.

Natura........ (Naturans: cest dieu omnipotent qui a nullo est factus et a quo omnia facta sunt.
(Naturata ce sont toutes les choses crees de dieu.

Natura naturata.... (Principale est la forme substantiale dune chascune chose instrumẽtale pource que cest linstrument de la forme substantiale.

Nature instrumentale du corps humain....... (Complexion.
(Composition.
(Vnion.

¶ Et coustume est reduicte a icelles: laquelle est appellee autre nature. Et aussi les esperitz et chaleur naturelle sont reduictes a celles. Et entre les natures la plus principalle immediate et prochain instrument de nostre ame est la complexion: et les esperitz chaleur naturelle et sante qui sont instrumens de nostre ame sont reduictz a la complexion / car selon plusieurs docteurs complexion/sante/chaleur naturelle/et esperitz: signiffient vne mesme chose secundum aliam et aliam rationem: ce sera selon diuerses raisons. Et iceulx docteurs saiges et bien entenduz disent verite. Et ceste diuision de nature est icelle qui suffist a nostre propos: nonobstant que en plusieurs autres manieres se puisse diuiser nature car aucunesfois vulua mulieris sappelle nature. Et aussi variete trouuee entre les choses se peult appeller nature: comme disons que daultre nature est le beuf que la iument ou cheual: aussi se prent nature pour le temps de la natiuite dung chascun cõme dit ypocras. Crassis valde secundum naturam/id est a natiuitatis ortu.

¶ Trois sont les premiers genres de sante........ (En complexion.
(En composition... Bonne.
(En vnion

Sante......... (Vniuerselle: quant tout le corps est sain.
(Particuliere: quant lhomme est sain en aucun membre.

Corps sain...... (Simpliciter semper.
(Simpliciter multum.
(Vt nunc.

¶ Icelluy corps est dit estre sain simpliciter et absolument: Lequel est le plus sain et le plus attrẽpe qui se puisse trouuer entre tous les autres hõmes plus resistant a toutes les choses qui peuent faire tomber lhomme en maladie: et pource il est dit auoir tresparfaicte sante enracinee ou fischee.

¶ Et le corps est dit estre sain: Vt multum. Lequel aussi a parfaicte sante: mais non pas si excellente comme le corps dessusdit.

¶ Et le corps est dit estre sain: Vt nunc. Lequel a sante imparfaicte tellement que pour petite occasion il la peult perdre et petite cause le faict tomber en maladie/comme sont les sanguins/colleriques/flegmatiques/et mellencoliques/selon plus ou moins: et pource il est dit estre sain: Vt nũc comme de chose qui petit de temps dure ou peult durer.

Corps sain......... (Ex generatione.
(Ex tempore.

¶ Icelluy corps est dit estre sain ex tempore apres quil a perdu sante et est malade et est reduict en sa sante par le benefice de nature ou du cirurgien/car telle sante est acquise au temps ensuyuant apres la natiuite.

¶ Et le corps est dit estre sain ex generatione pour vne des trois causes ou pource quil est sain moyennant les choses concurrentes en sa generatiõ: ou pource que au temps de sa natiuite il nasquit sain/ou pource quil a sante grandement fischee/enracinee/et habituee resistante a toutes les choses corrumpantes: et pource que sante et maladie sont choses contraires/et quot modis dicitur

Unum contrariorum tot modis dicitur reliquum: et contraria habent fieri circa idem. Pource maladie sera diuisee en tant de genres comme sante/et aussi semblablement neutralite qui est moyen entre sante & maladie aussi sera diuisee en trois genres comme les autres.

Les trois choses sont contre nature: (Maladie. (Cause de maladie. (Accident de maladie.

Il y a trois premieres genres de maladie: (Complexion. (Composition.....Malez. (Solution de continuite.

Maladie: (Simple. (Composee.

¶ Proprement & estroictement parlant de maladie composee est icelle en laquelle les trois genres de maladie sont veues tellement quil en est faicte une maladie selon une essence ayant une acte curatiue comme est laposteme. Et icelle est dicte maladie simple qui peche en ung gēre de maladie. Vray est que largement parlant de maladie composee en plusieurs manieres. Une maladie peult estre dicte composee/et a lauanture plus proprement parlant compliquee: comme diffusement a este declaire au chapitre general des apostemes.

Maladie largement cōposee ou cōpliquee: (Auecques autre maladie. (Auec accidant. (Auec cause ayant complexion contraire a la maladie/ comme fieure de matiere flegmaticque ou melencolicque.

Maladie: (Simpliciter semper. (Simpliciter ut multum. (Ut nunc.

¶ Icelle est dicte simpliciter pource que est fischee de difficille curation grandemēt resistante aux causes curatiues/ou soit telle: ex generatione/aut ex tempore. Et icelle est dicte ut nunc/ qui facillemēt est curee & nest fischee ny habituee ny ne faict resistāce aux causes curatiues/sicut tertiana.

Maladie en complexion simple: (Chaulde. (Froyde.......Car elles pechent en une qualite. (Humide. (Seiche.

Maladie en complexion composee: (Chaulde et seiche/comme colere. (Chaulde & humide/comme de sang. (Froyde et humide/comme de flegme. (Froyde et seiche/comme de melancolie.

Maladie en complexion tant simple que composee: (Materielle. (Immaterielle.

¶ Icelle est dicte materielle laquelle est dependante de aucune humeur ou matiere reduysable a humeur.

¶ Et icelle est dicte immaterielle/laquelle nest faicte pour peche de aucune humeur ne de aucune matiere reduysable a humeur/et telle communement est faicte des causes primitiues comme a excessiue froydeur ou challeur de laer exterieure.et sic de alijs.

A Scauoir mon comme aucune maladie materielle peult estre dicte simple comme toute humeur peche en deux qualitez.cecy conuient enquerir au medecin. Et par ainsi par matiere nous entēdons icy aucune chose grosse materielle/comme humeur/ urine/reume/& leurs semblables.et en ceste diuision la matiere nest pas consideree/comme cause efficiente de la maladie/mais est consideree comme differente/car auoir matiere ou non auoir matiere sont deux differens contraires: comme rationale et irrationale.

Maladie en ... (Ulcere. (Playe. (Dislocation : et sic de aliis comme est declaire au chapitre (des playes.
Union cõme

Maladie en ... (En quantite grande ou petite. (En nombre superflue ou diminue. (Position pro loco et pro societate plasmatum.
cõposition.

Maladie en ... (En superficie. (En receptacle. (En Voye. (En figure.
plasmation

Maladie ... (Permutable. (Non permutable.

Maladie ... (Quant a la cause faisant la maladie ou quant Une
permutable ... (maladie est permuee en autre maladie.

¶ Quant au premier cõme il a este declaire au chapitre de sclirosis de laposteme nõmee sermos.
¶ Exemple du second est comme quant Une maladie se permue en Une autre comme esquinance en pleuresie:et pleuresie en epima.et ceste permutation aucuneffois est louable / et aucuneffois non louable:comme Vous ay declaire.Et en ceste mutation aucuneffois la premiere maladie demeure auec lautre a laquelle est faicte permutation:et dautreffois demeure seullement la seconde/ et non point la premiere comme Vous ay dit.Et icelle est dicte non permutable laquelle nest Variee selon la matiere ou selon son essence.

Maladie ... (Grande. (Petite. (Moyenne.

Maladie ... (Par son essence. (Par raison de laccident. (Par cause de la particule malade/ (comme a este declaire aux notables (de flebothomie et des playes.
grande.

Maladie ... (Commune ou Uniuerselle. (Particuliere ou singuliere.

Maladie cõmune ... (Par communite de predication ou pource (que comprẽt tout le corps comme fieure. (Ou pource quelle est composee de plusieurs (maladies comme aposteme:ou pource quelle (peult estre faicte en tout le corps: comme so/ (lution de continuite.
Par communite.

Telle est dicte maladie commune pour communite de predication comme sont les trois genres de maladie/lesquelz ont plusieurs especes dessoubz eulx comme a este declaire au chapitre general des apostemes:et est dicte maladie particuliere pour les causes contraires.

Maladie ... (Cronique ou longue. (Ague ou briefue.

Maladie ... (Ague tropique ou conuersiue. (Ague absolutement. (Peracute. (Par paracute.

Et deuez scauoir que noz docteurs Veullent que la maladie soit dicte cronicque quant elle passe plus de.xl.iours:et est dicte ague tropique quant passe. xiiii. iours et se estend iusques

a.xx.iours/ou a.xxx. et est dicte paracute quāt se termine en sept iours. et est dicte parparague quant se termine en deux ou trois ou quatre iours:et est dicte ague quāt ce termine en quatorze iours. Et veullent noz docteurs que auāt q une maladie soit dicte ague doit auoir deux conditions. Une si est q̄lle soit de briefue termination. La seconde si est quelle aye mauuais et fors accidens:et pource est dicte ague:quia velociter et in paruo tempore facit effectum suū.

Maladie.........(Dangereuse.
(Non dangereuse.

Icelle est dicte dāgereuse en laquelle sont trouuees ou cōpliquees aucunes choses contre nature empeschātes la curatiō de ladicte maladie et pource le malade est en dangier de mort. ¶ Et icelle est dicte non dangereuse:laq̄lle na cōplication des choses ɔtre nature empeschante la droicte curation des choses contre nature:et pource les malades en peuent guarir.

Maladie.........(Mortelle.
(Guarissable.

Et veullent les docteurs q icelle soit guarissable pource quelle na mauuais accidens que le malade ne guarisse / ou que quant est de soy il ne peult guarir sinō que ce soit par quelques autres accidēs suruenans. et est dicte maladie mortelle pource q le malade ne meurt ou pource que quant est de soy il ne doit mourir:et sil eschappe cest par la voulente de dieu/ et bonne conduicte du cirurgien.et par ainsi est dicte mortelle/car apta nata est de se mortē inferre q̄uis acta non inferat.

Maladie.........(Ex generatione.
(Ex tempore.

Comme a este dessus declaire en parlant de sante/ex generatione et ex tempore en assignant les causes et raisons principalles par le contraire:et tu vide per teipsum.

Maladie.........(Furieuse.
(Non furieuse.

Icelle est dicte furieuse proprемēt et estroictement laquelle participe venenosite et malice:ou quant la matiere est grādemēt subtille/chaulde et bouillāte:ayāt mouuemēt de lune partie du corps a lautre:comme sont fieure pestilenciale/entrax/ frenasie. et sic de similibus. Et est dicte furieuse a la semblance dung homme yre et courrouce/lequel sans vser de raison ne peult demourer en repos/sinō auec yre q̄l a/ il cherche facō de soy vēger de sō ennemy:telllemēt est de ceste matiere. et tu applica ad ꝓpositū.

Aussi largement est dicte la matiere estre furieuse toute icelle qui compellit le medecin de la euacuer deuāt sa digestiō: et ce aucunesfois est faict p la grādc quātite de la matiere : et aucunesfois par la dignite de la particule malade: et aucunesfois p raison daucunes matieres q ensuyēt la maladie faicte dicelle matiere:cōe vous ay declaire et sera declaire au chapitre d flеubothomie et des medecines laxatiues.

Maladie.........(Epidimiale.
(Varie.
(Regionale.
(Contagieuse.
(Hereditaire.

Il a este declaire au chapitre de lepre que de ceste maladie contagieuse/ et maladie hereditaire. Et pour maladie varie nous entendons icelle qui est faicte par mauuais regime dung chascun / comme sont fieures humorales/apostemes/et leurs semblables. Et sont dictes varies/car elles sont diuersifies en benignite ou malice : en facilite ou difficulte de guarison,selon q le regime a este mauuais ou petit mauuais:selon cecy les humeurs ont pris variete et diuersite selon le regime dung chascun singulier ou particulier. Et pource les aucunes sont de matiere flegmatique: les autres de matiers collerique et c.

La maladie est dicte epidimiale: pource q elle est par corruptiō de laer nō seulemēt en sa qualite:mais aussi en sa substāce cōme est pestilence: et nōobstant q elle puisse estre causee par aucunes choses terrestres: neantmoins est pl⁹ souuēt faicte p linfluēce des corps celestes. Et pource interpretant epidimia ab epi qd est supra et veniēs quasi desuper aduenīēs. Et telles causes corrūpent: laer:leaue les choses vegetables et animales et est maladie cōme a plusieurs. Nā pestilēcia corrūpit animalia et vegetabilea:ideoqȝ hoīes q eis vescūtur corrūpūtur.

La maladie est dicte regionale ou vndimiale pource q elle est multipliee en aucune regiō par les causes cōmunes et materielles a tous ceulx q habitēt en icelle regiō:et telles causes sont cōme laer:leaue et le nourrissemēt dicelle regiō. Et p ainsi en aucune regiō ce

multiplie esquinance/car ilz mangent trop de mousserons et bolletz. En autres comme en barbarie corruption & corrosion dedans/car ilz mangent trop de datilles. En aucunes se multipliẽt pierres aux rains quant les eaues sont ordes et luteuses. & sic de similibus.

Maladie........................(Confermee et fischee.
(Non confermee et legere de curation.

¶ Icelle est dicte confermee laq̃lle ne se peult guarir/ou est chose difficile a la guarir. La maladie nõ cõfermee est dicte p le ɔtraire cõme il appert p le cõmẽcemẽt de lepre ou de autres tẽps de lepre.

Maladie.................(Debile & longue/sicut scabies.
(Forte & briefue/comme est la maladie tresaguee.
(Debile et briefue/cõme est la maladie faicte aux extremitez de aucune matiere subtille/& que la vertu soit forte: maladie forte & longue sicut catarrus aut dolor capitis est forte: car est en mẽbre noble & est longue pource que ne stimule ou irrite point la vertu: sicut tremor cordis.

Maladie........................(Esgale ou faicte
(diuerse ou faisant
(futura fieri.

Que cest que maladie ou mauuaise complexion faicte esgale: et que cest que de diuerse: ou faisant regarde aux notables de lepre/car illec a este declaire: et pour maladie futura fieri nous entendons icelle laquelle actuellement nest point: mais elle a en puissance destre faicte: comme vng corps neutre de decidence deuant quil tombe en maladie est dit estre malade et la maladie futura in fieri/car quant il sera tombe en la maladie est actuellement malade/et que par auãt estoit in potentia. Et aussi est pareillement dung tiercenaire quant il a le paroxisme/car le iour du repos est dit auoir maladie: futura fieri.

Maladie........................(Proportionale: ou semblable.
(Non proportionale
(ou non semblable.

Icelle maladie est dicte proportionale laquelle est semblable selon la domination formelle daucune qualite a la complexion du malade/comme fieure colerique a vng colerique.
¶ Et icelle est dicte non proportionale/laquelle ne conuient en qualite auec la complexion du malade comme fieure colerique en vng flegmatique. Vray est que aucuns docteurs veullent q̃ icelle maladie soit dicte proportionale en laquelle le malade est plus dispose a tomber: nonobstant que telle maladie ne soit conueniente en qualite auec la complexion du malade.

Maladie tant longue que briefue.................(Ou quant sa totalle duration comme causon cartana &c.
(Ou quant a son paroxisme: sicut paroximus tertiane aut flegmatice.

Maladie................................(Acoustumee.
(Non acoustumee.

Icelle est dicte maladie acoustumee en laquelle le malade a acoustume de tomber souuentesfois. Icelle est dicte non acoustumee qui est dicte par le contraire.

Maladie........................(Apparente au sens.............. (Cõme a este declaire au chapitre general des apostemes.
(Occulte au sens.

Maladie..................(Continue.
(Interpollee.

Icelle est dicte continue qui continuellement afflige le malade iusques a ce quil soit guary. Et icelle est dicte interpollee laquelle donne aulcun repos/comme la fieure ou tierce ou quarte.

Maladie........................(Periodique: ou paroxismale.
(Non periodiq̃z et non paroxismale.

Icelle est dicte periodique laquelle de temps en temps a acoustume de affliger le malade en seruant deu ordre en affliction: sicomme podagre/asme/epilepsie &c.

¶ Et icelle est dicte non periodique/laquelle de sa nature na acoustume de affliger le malade de temps en temps.

Maladie............... (Par essence ou propriete.
(Par colligence ou communite ou
(compassion.

La maladie est dicte estre par essence en aucun membre/laquelle est faicte en icelluy sans que nul autre membre luy communique la maladie/ ou la cause dicelle: mais il est empesche en ses propres natures: cestassauoir en complexion/ composition & Union: en lune dicelles/ ou en les deux: ou en toutes les trois. Et icelle maladie est dicte estre par colligẽce: laquelle est faicte en aucun membre a cause daucun autre membre qui luy communique la lesion. & quant est par essence le malade na point de repos: mais continuellement est afflige. et quant elle est par colligence il prent repos par aucun temps: & aucunesfois il est afflige selon que le membre mande: & aucunesfois communique le nuysement au membre malade et dautresfois ne le communique ny la cause en mauuaise complexion et par ainsi ne sent continuelle affliction.

Maladie par colligence. .... (Quant y vient ce que doit venir selon nature.
(Quant ne vient pas ce que doit venir selon nature.

Comme en ceste exemple quant le cerueau enuoye les esperitz troublez aux yeulx loperation de la veue est empeschee. Pource que le cerueau y enuoye ce quil ne doit enuoyer selon nature car il luy doit enuoyer lesperit visible et cler & il lenuoye trouble. Aussi pareillement quant le cerueau ne enuoye pas aux yeulx tant grande quantite desperitz visibles comme sont necessaires a loperation de la veue les yeulx sont malades par colligence: car il ny vient pas ce quil y doit venir selon nature.

Et deuez scauoir que les maladies prennẽt leurs noms en plusieurs manieres. Aucunesfois de la particule malade/ cõme pleuresie a pleura: cest la pannicule qui couure les coustes: et sicut peripleumonia a pulmone. Aucunesfois prennent leurs noms de laccidẽt trouue en icelle maladie: comme melancolie ainsi ql a este declaire au chapitre de sclirosis. car elle rẽd lhõme melancolieux. Aucunesfois prennẽt leurs nõs de la cause faisantes la maladie ainsi cõme la maladie dicte melancolie: pource que est faicte de humeur melancolique. Aucunesfois prent le nom par vne similitude: comme cancer. Aucunesfois prent le nom de celuy qui eut premier la maladie sicut morbus nichomachi. Aucunesfois prent le nom du medecin qui premier ne la sceu guarir: comme les vlceres de chiron. Aucunesfois prent le nom de sa propre essence: comme fieure & aposteme.

En chascune maladie materielle guarissable sont quatre temps. .... (Commencement.
(Acroissement.
(Estat
(Et declination.

Les temps aucunesfois sont. .... (Particuliers.
(Uniuerselz.

Les temps aucunesfois sont prins .... (De lessence de la maladie.
(De la disposition de la matiere.
(Des accidens.

Comme tout cecy a este diffusement declaire au chapitre general des apostemes necessaire & vtile chose est au cirurgien scauoir la variete trouuee es maladies selon les quatre temps dicelles pour bien ordonner la diete: et aussi pour bien & deuement applicquer les medecines: car autres sont les medecines conuenantes au cõmencement & autres a lacroissement. & sic de aliis: comme a este declaire au chapitre general des apostemes. Aussi plus grosse diete cõuient au commencement plus subtile en lacroissement: ceteris paribus: mais enquerir la raison & cause de cecy il appartient a mes seigneurs les medecins.

Neutralite..(Ex generatione.
(Ex tempore.

¶ Comme a este declaire de sante et maladie referendo singula singulis.

(De conualescence.
(quant lhomme gua-
Neutralite..(rist daucune maladie.
(De decidence quant
(on va en tombant
(de sante en maladie.
(Participation.
Neutralite..............(Par abnegation de sante et de maladie.

¶ Participation quant aucun corps est participant sante & maladie en vng mesme temps comme est le corps neutre au second significat.

¶ Par abnegation est dit quant le corps ne peult estre dit sain ny malade: mais est neutre: comme est neutre de conualescence & de decidence: & le corps neutre au premier significat.

(Au premier significat.
Neutralite.........................(Au second significat.
(Au tiers significat.

¶ Au premier significat est celluy lequel ne peult estre vrayement sain ny malade: mais cest vng moyen entre ces deux extremitez.

¶ Et au second significat est celluy q̃ en vne mesme heure & temps en diuerses parties du corps en diuerses natures participe sante & maladie: comme est celluy qui a bonne complexion & mauuaise composition: ou celluy qui est sain en lestomach et malade au foye. Et icelluy est dit estre neutre au tiers significat/ lequel en vng temps se porte bien & en aultre temps se porte mal: comme vng colerique qui est malade en yuer et sain en leste. Et vng flegmatique malade en yuer et sain en leste: car la disposition du temps amende la complexion contraire et augmente la semblable: et est dit neutre au premier significat pource que en luy est sauuee plus proprement la raison/ essence & diffinition de neutralite. Et apres luy en icelluy qui est dit in secundo significato: & plus improprement en icelluy qui est dit in tertio significato.

(Simpliciter semper.
Neutralite..(Simpliciter vt multum.
(Simpliciter vt nunc.

¶ Prenez les exemples comme il a este dit dessus de sante & de maladie.

L Accident est signe signifiant la disposition de neutralite/ de decidence/ est grauite en tout le corps: laquelle noz docteurs appellent dolor spontaneus/ cest a dire comme grauite que lon sent au corps sans cause manifeste duquel tant que suffit a nostre propos en y a trois especes/ cõme il sensuyt.

(Apostemes de peche de humeur en quantite & qualite.
Dolor spontaneus dit lassitude. ....(Vlceres de peche de humeur mordificatif ayãt acuite & pe-
(chant en qualite.
(Agrauatif de peche de humeur en quantite.

(Colere par son acuite & subtilite.
Cause de douleur mordificatif..................(Flegme quant est sallee.
(Melancolye quant est trop aygre ou acetose.

Neutralite de con-..............(Parfaicte.
ualescence.)Imparfaicte.

I Celle est dicte estre parfaicte & de vraye cõualescence q̃ est faicte apres suffisante euacuatiõ & mondification de malle humeur sans laisser aucun reliqua ne male disposition au mẽbre q̃ puisse estre cause du retour de la maladie: & la cõualescẽce est dicte estre imparfaicte p le contraire.

(Parfaicte allegeance de tout le corps.
(Bon appetit/ bien reposer.
(Le resumer facillement en chair ⁊ vert.
Signes signifians.......................................(Imparfaicte deffaillance dappetit.
conualescence. (Grauite au corps ne pouoir recouurer chair et vertus
(Vigille douleur apres le dormir ⁊c.

(Efficiente.
Les causes de maladie...................(Formelle.
sont quatre. (Finale.
(Materielle.

¶ La declaration de cecy tu la pourras scauoir de ce qui a este dit parlant des quatre causes de toutes apostemes: comme a este declaire au chapitre general des apostemes.

Cause de maladie................................(Antecedente.
dicte efficiente. (Conioincte.
(Primitiue.

¶ Cecy a este declaire au chapitre des apostemes.

Causa...................................(Remota ⁊ moyenne ou ancienne.
(Prochaine sans moyen.

¶ Cecy a este declaire aux gloses sur le chapitre de lepre.

Cause..................................(De par soy.
(Par accident.

LA cause est dicte par soy laquelle par sa propre nature est productiue de la maladie / comme humeur chaulde/de la maladie chaulde: ⁊ est dicte par accident/ laquelle par sa propre nature ⁊ qualite nest pas productiue de la maladie/ou de aucũ effect/comme aucunesfois la fieure dissoluant aucune matiere froyde reumatique est cause de paralysie: ⁊ comme quãt scamonea cure la fieure tierce: car la scamonee est chaulde ainsi que la fieure: mais euacuant la colere par accident refroidist ⁊ cure la fieure tierce. ⁊ pour ceste raison ainsi est dicte estre cause par accident.

(Produysant la maladie.
Cause efficiente.......................................(Conseruant icelle.
de maladie. (Dispositiue dicelle.
(Augmentant la maladie.
(Et curatiue.

¶ Les choses sont declairees au chapitre des apostemes ⁊ facille chose est a entendre cecy.

Cause efficiente............(Vniuerselle ou commune propre ⁊ particuliere.

ET est dicte vniuerselle pource que en plusieurs hommes produit vne mesme maladie: sicut patet de causa pestis. Et est dicte particuliere pource que particule malade et en particulier corps la produit/ cõme la cause faisant fieure tierce in petro. ⁊ de ces causes a parle le docteur au chapitre de flebothomie/quãt a dit que la cause premiere influe plus que la secoude particuliere.

Causes de sante maladie.....(Ex tempore.
et neutralite. (Ex generatione.

¶ Ex tempore/sont dictes icelles que applicque le cirurgien pour reduire le corps a sante apres quil est tombe en maladie.

¶ Ex generatione/come sont icelles qui sont acquises au ventre de la mere: comme est la forme naturelle de vne chascune chose/⁊ la cõplexion naturelle: quia vnaqueqz res conatur se cõseruare per suã formã. Et est inclinee de soy reduire a sa disposition naturelle/cõme appert de leaue chaulde q̃ se reduit a sa froideur quãt elle est chauffee cõtre sa dispositiõ naturelle laquelle est froideur.

Cause saine ma-......................................(Simpliciter semper.
lade ⁊ neutrale. (Simpliciter vt multum: vt nunc.

¶ Declaret doctor legens.

(Principalle:comme est lame auec ses Vertus.
Cause efficiente..................(Instrumentalle:comme sont les esperitz.
(Complexion & chaleur naturelle.

Cause.............(Intrinseque:comme matiere et forme.
(Extrinseque:comme efficient et finalle.

Vray est q̃ les medecins entẽdẽt p causes extrinseq̃s causes primitiues & q̃ Viẽnẽt dehors nostre corps: & ne sont appartenãtes a nostre corps.& par causes intriseq̃s icelles q̃ sont dedãs nr̃e corps.

Cause efficiente.......................................(Vicaria.
(Non Vicaria.

La cause est dicte Vicaria:icelle que apres q̃lle a produit son effect nonobstant que la cause soit ostee:leffect & la disposition demeure au corps.& icelle est dicte non Vicaria:laquelle quant est ostee de nostre corps:aussi la disposition & son effect est ostee.

(Faisantes comme la cause antecedente actuellement fluant
(faicte ou estre faicte comme est de la cause conioincte.Cecy
Cause efficiente......................(a este declaire au chapitre general des apostemes.
(Futura a fieri:comme est la cause antecedente deuant que
(elle flue:mais que seullem ent soit appareillee a fluir.

(In potentia: comme est icelle qui est appareillee a
Cause efficiente..............(faire maladie nonobstant que actuellemẽt ne la fa-
(ce:comme est la cause antecedente.
(In actu:comme icelle qui actuellement faict la
(maladie:et cest comme la cause conioincte.

Cause efficiente.........................(Totale.
(Partiale.

Icelle est dicte totale: laquelle par soy seulle est puissante a introduire nostre corps a aucune dispositiõ:& icelle est dicte partiale/laquelle par soy seulle nest pas puissante a introduire icelle disposition:mais auec layde de aucun autre le peult faire:cõme a este declaire au chapitre general des apostemes & de tribus neutralitatibus.

Cause efficien-...........(In potentia propinqua.
te in potentia. (In potentia remota.

Comme aucune matiere chylo se corrupte est in potentia remota a faire aucune aposteme: et quãt dicelle sera engẽdree au foye aucũe mauuaise humeur il sera in potẽtia propinqua a le faire.

(Largement.
Accidens......................(Estroictement.
(Ou proprement.

Cecy a este declaire en Vng notable du chapitre singulier.

(Aucun est de tout son genre contre nature:comme est operatio corrupta.
Accident.........(Aucun nest pas du tout contre nature: mais il est dit estre permue in tempore ou
(in quantitate:ou secundum intensum et remissum: comme la couleur rouge qui se
(monstre au Visaige in peripleumonia.

Accident proprement........(Commun ou separable
(Propre ou inseparable.

Icelluy est dit estre commun & separable:lequel se peult trouuer en plusieurs maladies: & maladie aussi peult estre trouuee sans luy:comme douleur de teste en fieure. Et icelluy est dit estre inseparable lequel tousiours ensuyt la maladie & la maladie ne peult estre sans luy/ ainsi cõme douleur pongitif au coste en pleuresie.

(Precedant.
Accident commun..................(Concomittant.
(Ensuyuant.

Icelluy est dit estre precedãt leql est trouue au corps malade deuãt q̃ la maladie y viẽne: cõme se lon auoit douleur de teste deuãt la fieure deux ou trois iours:⁊ icelluy est dit concomitãt qui cõ-mẽce a assembler la maladie:⁊ icelluy est dit estre ensuyuãt leql viẽt par aucũ tẽps aps la maladie.

Troys sont les premiers genres des accidens. .... (Actio lesa. (Qualitas mutata. (Exiens mutatum.

Operation blessee comme male digestion de lestomach ou du foye:⁊ sic de aliis.

Accident dit exi-stens a corpore. .... (Aucunesfois est partie de nostre corps comme quãt lon crache le poulmon:ou est chose naturellement contenue aux membres ⁊ nest pas superfluite:⁊ sicut sanguis exiens a vena. (Aucunesfois est superfluite naturelle sicut fex ⁊ vrina. (Aucunesfois est superfluite contre nature sicut sanies:vermis lapis.

Qualite muee de disposition naturelle en disposition contre nature comme mauuaise couleur: mauuaise odeur.⁊ sic de obiectis omnium sensuum exteriorum:des choses euacuees du corps cõtre nature quãt il y en a plus quil ne doit/ou moins quil ne doit:ou en temps plus brief quil ne doit/ou en temps plus tart quil ne doit:ou quant on na la couleur naturelle. et tu exemplifica de men-struis mulierum.⁊ par ainsi qualite innaturelle/⁊ exiens mutatum peuent estre cõprinses par tous les cinq sens de nature:comme declaire Auicenne in lib.canti.

Operation blessee ou empeschee. .... (Corrupte. (Ablate ou ostee. (Diminuee. — (Cecy a este declaire au chapi-tre singulier.

Des accidens. .... (Les aucuns sont totallement effaict de la chose contre nature:comme douleur de teste en fieure. (Les autres sont en partie effaictz de la chose contre nature ⁊ en partie de la chose naturelle:comme est tremeur en fieure ⁊ toutes euacuatiõs creticques.

Accident. .... (Grant. (Petit. (Fort. (Debile. .... (Nonobstant que declairer cecy soit facille neantmoins aucuns veullent que laccident est dit estre fort pource que sont violentz:comme dolor sincopis ⁊c.Et sont ditz estre greuez pource que portent suspition de la mort.

Superfluite dicte exiẽs a corpore. ... (Aucunes demeurent fischees naturellement au corps sicut capilli ⁊ vngues. (Aucunes saillent dehors le corps: sicut stercus ⁊ vrine. (Et aucũes demeurẽt fichees ɔtre nature au corps:sicut scabies serpigo:tinea.

Et quant noz docteurs baillent ceste diuision de trois choses contre nature nentendent pas q̃ tousiours soyent reallemẽt differẽtes: car vne mesme chose peult estre dicte maladie: cause de ma-ladie:⁊ accidẽt de maladie:cõme ay declaire: mais entẽdez q̃ elles sont differẽtes selon diuerses rai-sons formelles:car par autre raison est dicte maladie:par autre accidẽt ⁊ par autre cause: ⁊ tu de-clara.Et ce q̃ est dit estre accidãt pour le regart du malade est dit estre signe au regard du medeci.

Choses nonnaturelles sont six. .... (Laer. (Manger/⁊ boire. (Dormir/veiller. (Mouuement/repos. (Replexion/euacuation. (Et les accidens de lame.

Choses annexees aux choses non naturelles. .... (Les ventz. (Les habillemens. (Les regions. (Les temps. (Lestuue ou baing. (Frications. — (Le coyt.

Les premieres sont dictes non naturelles pource q̃ a este dit au chapitre singulier: ⁊ nõ obstant quelles soyẽt moyennes entre les choses naturelles ⁊ contre nature icelles sont appellees de nous docteurs choses non naturelles: ⁊ ne sont appellees choses non contra naturam. Et la cause est: car telles occurrunt nobis plus in mensura inconuenienti ⁊ inordinata que non en mesure conuenable. Et pource sont plus disposees a estre choses contre nature ⁊ faire nuysement au corps que ne sont a estre choses naturelles ⁊c.

¶ Les autres sont dictes estre annexees aux choses non naturelles: pource quelles ne font alteration en nostre corps sinon moyennant les choses non naturelles: ⁊ faisant mutation en icelles / font mutation en nostre corps. Car les habillemẽs / les regions / le temps / les Ventz / sont reduitz a laer: lestuue ou baing a inanition ou est reduit au mouuemẽt: pource que le baing supplie la deffaulte de lexercice: car il resolue les Vapeurs ⁊ humiditez retenues par la deffaillance de son exercice: ou si apres lexercice sont demeurees aucunes superfluitez le baing les resolue ⁊ resumist: le coyt peult estre reduit au mouuement entãt que en luy est mouuement: aussi peult estre reduyt a euacuation pource que en luy est faicte euacuation de matiere seminale. Et peult estre reduyt aux accidentz de lame a cause de la ymagination ⁊ appetit precedant le coyt: ⁊ les fricatiõs du corps sont reduictes au mouuement ou exercice ⁊ sont especes de exercice.

	(Aucunes sont en la sommite des montz.
Quatre sont les situations	(Aucunes au pied de la montaigne.
des regions ou Villes.	(Aucunes entre deux montaignes.
	(Daultres en plaine.

	(Septentrional / froit et sech.
Quatre sont les Ventz	(Meridional / chault ⁊ humide.
principaulx.	(Occidental / chault ⁊ sech.
	(Oriental / froit ⁊ humide.

Et oultre iceulx quatre Ventz principaulx / il en y a daultres appellez collateraulx lesquelz sont huyt. Et aussi tous les Ventz en nombre sont douze. Et comme est dit des Ventz / ainsi est il a entendre des quatre regions principalles: cest assauoir orient / occidẽt / midy / ⁊ septentrion: et aussi des regions collaterales cõme a este dit des Ventz: ⁊ les Ventz ⁊ regiõs sont dictes estre de la complexion dicte naturellement: neantmoins accidentalement peuent estre faictes ⁊ trouuees daultres complexions comme par occasion de la mer / ou des estangs / ⁊ de semblables choses.



Choses naturelles sont sept. (Elementz. (Complexion. (Membres. (Humeurs. (Vertus. (Esperitz. (Operations.

Les elemens sont quatre. (Le feu. (Laer (Leaue. (La terre.

Quatre sont les qualitez alteratiues des elemens. (Chaleur. (Froideur. (Et humidite. (Secheresse.

Quatre sont les qualitez motiues des elemens. (Legerete simpliciter/le feu. (Grauite simpliciter/la terre. (Legerete secundum quid/laer. (Grauite secundum quid/leaue.

Quatre sont les lieux naturelz des elemens. (Le centre de la terre. (La terre de leaue. (Leaue/de laer. (Laer/du feu.

¶ Et ientens les lieux terminant le mouuement naturel desditz elemens/car les lieux ambiens et circundans sont autres/cest assauoir la superficie inferiore de leaue est le lieu de la terre. et la superficie inferiore de laer: est le lieu de leaue: et la superficie inferiore du feu est le lieu de laer. et la concauite de la lune est le lieu du feu.

Complexion (Attemperee. (Distemperee.

Complexion attemperee. (Ad pondus. (Ad iusticiam.

¶ Icelle est dicte complexion attemperee ad pondus en laquelle les quatre elemens sont concurrens esgalement tellemēt que lung ne surmōte point lautre: et tel est impossible selon Auicenne et plusieurs philosophes. La raison de ce conuiēt enqrir au medecin. Icelle est dicte attēperee ad iusticiam: en laquelle les elemens sont le mieulx proportionnez q̃l est possible selon q̃ cōuient pour exercer loperation daucune espece/ꝛ tel corps est appelle de Galien corps eucraton. et tu declara.

Complexion distemperee. (Ad pondus: et tel est impossible. (Ad iusticiam: et tel est possible.

Complexion distemperee. (Naturellement: comme vng colerique/ sanguin / flegmatique/ ꝛ melencolique. (Innaturellement: comme vng colerique febricitant.

Complexion distemperee tant naturelle comme innaturelle. (Simple. (Composee.

Complexion simple (Chaulde. (Froide. (Humide. (Seiche.

Complexion composee (Chaulde et humide. (Froide et humide. (Chaulde et seiche. (Froide et seiche.

¶ Et pour complexion simple nous entendons icelle qui peche en vne qualite seulle: comme celle qui peche tant seullement en chaleur ou seullement par froideur ꝛc. Et icelle est dicte composee qui peche en deux qualitez: comme en chaleur et humidite ou en froideur et secheresse.

¶ Assauoir mon sil se peult trouuer aucune male complexiō simple en laquelle soit peche de vne seulle qualite. enquerir cecy conuient au medecin.

Complexion distemperee tant simple que composee. (Materielle comme a este declaire dessus de maladie. (Immaterielle.

ASçauoir mõ veu que toute humeur peche en deux qualitez comment se peult trouuer aucune maladie materielle simple. cecy appartient au medecin.

Complexion tant naturelle............(Fischee et habituee.
comme innaturelle. (Non fischee ny habituee.

¶ Icelle est dicte estre fischee & radicquee laqlle auecq̃s difficulte est permuee en autre cõplexion. Et icelle est dicte non fischee ny habituee/laquelle facillemẽt se pert et est permuee/ ou corrũpue.

Complexion.......................(Ex generatione.
(Ex tempore.

¶ Icelle est dicte estre ex generatione q̃ est prinse au ventre de la mere. ¶ Et icelle est dicte ex tẽpore laquelle est acquise apres la natiuite. et telle aucunesfois est acquise naturellemẽt & aucunesfois artificiellement cõme a este declaire au premier chapitre de la secõde doctrine des apostemes.

Complection.......................(Premiere. (Cecy a este declaire en
(Seconde. (la nathomie.

(Naturelle comme est icelle qui est prinse en la production dune chascune chose.
Complexiõ........(Artificielle comme la complexion des medecins composez artificiellement.

(Facillement separable les parties composantes: sicut medicina non fermentata.
Complexiõ. (Difficillement diuisible es parties composante: sicut medicina fermentata.

¶ Et aussi se peult exemplifier es choses naturellemẽt composees/car en aucune est facille separer la partie chaulde de la froide/ et la subtille de la grosse. et aucunesfois faire cecy est impossible ou difficile. et tu exemplifica de lacte quod separatur in aquam/caseum/et butirum.

Complexion.......................(Substantifiquement.
(Qualitatiuement.

POur complexion substantifique: secundum modum medicorum. Jentens quant la substance membrale du corps est formellement informe : et naturellement dicelle complexion cõme vng homme vieulx qui de naturelle complexion est de complexion froide & seiche.

¶ Et icelle est dicte complexion qualitatiue/infuse/madefactiue/et accidẽtale/laquelle ne conuiẽt au membre selon sa naturelle disposition: comme lhomme vieulx est dit estre de complexion humide par voye de indigestion multipliante matieres flegmatiques/madefactiues.

Complexion.....................................(Naturelle.
(Estatiue.

¶ Et icy est dicte icelle naturelle laquelle lon a prins en sa generation selon les principes contrarians a la generation. ¶ Et icelle est dicte estatiue / laquelle luy conuient selon laage. et cecy est faict selon varie habitude de la chaleur naturelle faisant action a lhumidite radicalle / comme vous ay declaire. Exemple : Vng enfant sera dit naturellement estre de complexion colerique/ neantmoins selon laage denfance il est de complexion humide.

¶ Assauoir mon si la complexion naturelle et estatiue sont differentes ou sont vne mesme chose. ce ne conuient enquerir au cirurgien.

Complexion ensuyuant......................(La matiere.
(La forme.

ICelle est dicte complexion ensuyuant la forme qui prepare tellement la matiere que le singulier peult receuoir la forme que il luy conuient selon lespece. comme est icelle moyennant laquelle vng chascun singulier est informe de la forme humaine. &c.

¶ Et icelle est dicte ensuyuant la matiere/laqlle particulieremẽt p̃pare par la introduction dune chascũe forme pticuliere/des indiuidues ou singuliers/cõe est icelle q̃ p̃pare la matiere p la introductiõ de la forme de Pierre de Jehã. & selõ ceste cõplexiõ vn⁹ abhorret vnũ & alter comedit alleũ &c.

Complexion........................(Bonne.
(Mauuaise.

Complexion tant bonne.....................(Vniuerselle: quia in toto corpore.
que mauuaise. (Particuliere: quia in aliquo membro.

Lhomme de complexion colle/rique a cestes proprietez. ....
(Promptitude.
(Versutie.
(Fallace.
(Iracundie.
(Audace.
(Prodigue.
(Veillant.
(Subtil.
(Et couleur citrin.
(Et il est maigre.

Lhomme de complexion melencolique a cestes. ....
(Triste.
(Enuieux.
(Curieux.
(Auaricieux.
(Craintif.
(Pusillanime.
(Et coulleur noyre.
(Demourant solitaire.

Lhomme de complexion flegmatique. ....
(Sompnolentie.
(Rudite.
(Pigritie.
(Grauite.
(Grant saliue a la bouche.
(Couleur blanche.

Lhomme de complexion sanguine. ....
(Cherneux.
(Liberal.
(Amyable.
(Audacieux.
(Joyeulx.
(Begnin.
(Et couleur rouge.
(Il sue souuent.
(Luxurieux.

Humeur ....
(Bon:et est icelluy qui peult nourrir le corps.
(Mauuais:est icelluy qui ne peult nourrir le corps.

Humeur mauuais. ....
(De petite ou remisse malice.
(De grande ou intense malice.

Icelluy est dit estre mauuais de petite malice/lequel peult estre reduict a benignite par la vertu naturelle regitiue.et icelluy est de grande malice qui ne peult estre reduict en benignite tellement quil puisse nourrir le corps &c.

Humeur ....
(Premier qui est faict immediate du chillus au foye.
(Second qui est engendre des quatre premieres humeurs.

Quatre sont les humeurs secondes. ....
(Et ce sont les quatre humiditez:lesquelles sont dictes humeurs in obsi quo et non in recto:cest a dire quelles sont faictes de quatre humeurs. et sont declairees en la nathomie.

Humeurs premiers ditz elemēs secondz/ sont quatre. ....
(Colere chaulde et seiche comme le feu.
(Sang chault et humide commme laer.
(Flegme froide et humide comme leaue.
(Melencolie froide et seiche comme la terre.

Humeurs premiers..................(Naturelles. Cecy a este declaire en la nathomie.
(Innaturelles.

Humeur naturel............(De naturalite daydement.
(De naturalite de nourrissement.

Lhumeur est faict..................(Par adustion.
innaturel. (Par putrefaction.
(Par congellation.
(Par admixtion dautre humeur.
(Par subtillation & ingrossation en sa substance sans admix-
tion daultre humeur.

Cecy est declaire au chapitre singulier des apostemes: & de cecy tu pourras respõdre a la question a scauoir par quãtes manieres lhumeur peult estre faict innaturel. Respõce q̃ p cinq.

Humeur..................................(Largissement.
(Largement.
(Proprement.
(Tresproprement.

Largissement est dict tout corps liquefiant especiallement de leaue comme nous disons que les plantes ne croissent en terre seiche pource/que ilz nont aucune humeur cest a dire eaue. ¶ Largemẽt est prins par les chillus/comme la prins Galien primo pronosticorum.capitu. Vlti. ¶ Propremẽt est dict entant quil cõprent en soy les quatre humeurs & les quatre humiditez cõme appert par la diffinition de humeur dõnee par Auicenne. ¶ Propissimemẽt est dict seullemẽt des quatre humeurs q̃ sont fais au foye par loperation de la secõde digestiõ ou soyent humeurs bons ou mauuais: Vray est que premierement/proprem̃et/et Vniuocquemẽt est dict des humeurs bons et des autres equocq̃mẽt et improprem̃et cõme sera declaire en son lieu: car nulle chose ne peult receuoir forme humoralle sinõ au foye: cõe est declaire au chap. general des apostemes & de Vdimia.

Les quatre humeurs sont..............(Generatione prima.
engendrees en nostre corps. (Generatione secunda.

¶ Et pour premiere generation ientẽs quãt le chillus est cõuerty en les quatre humeurs au foye. ¶ Et pour generation seconde ientens quant Vne humeur est transmissiue en autre humeur ou en autre matiere estrange / comme colere per adustion est conuertie en melencolie. Et parlant de telle digestion seconde non seullement au foye/mais aux Veines/estomach/& intestines peult estre engendre lhumeur.

Les humeurs sont engen-.........(Ou par amixtion des deux humeurs faisans Vne forme.
drees en nostre corps par (Ou par congellation.
seconde generation (Ou par adustion.
en trois manieres. (Ou par putrefaction.

¶ Premierement par admixtion de deux humeurs desquelles resulte Vne humeur selon Vne forme differãt des deux humeurs concurrantes en la composition/comme quant de collere et flegme est faict colere Vitelline ou flegme salsum. ¶ Secondemẽt par congellation/comme quant flegme par excessiue froideur est conuerty en melancolie. ¶ Tiercement par Voye de adustion & putrefaction/comme quant collere Vitelline per adustion est conuerty en collere prassine.

Adustion faicte..........................(Vltimata.
aux humeurs. (Non Vltimata.

Telle est dicte Vltimate quant les humeurs sont tellement brusllees et perdent la forme humoralle/comme quant lhumeur en aucunes fieures est cõuerty en arene ou sable & lapilles. Et icelle est dicte non Vltime par laquelle lhumeur ne pert la forme humoralle/ mais il demeure en non et forme de humeur.

Adustion en les hu-...............................(Intense.
meurs nõ Vltimate. (Remisse.

Icelle est dicte intense ou grande par laquelle nonobstāt que lhumeur demeure en forme humoralle/neantmoins il est mue de son espece en autre espece daultre humeur: comme de colere et sang brusles est faicte melācolie innaturelle. Icelle adustion est dicte remisse en laquelle les parties non brustees surmontēt les parties brustees. Et en ceste adustiō lhumeur ne brusle ne mue le propre genre de sa denomination de son gēre/mais il mue biē lespece & le trāsmue en autre espece retenant et reseruant sa denomination de son genre: comme quant la colere naturelle par adustion est conuertie en colere brustee. Et si tu notes bien ce notable entendras ce que le docteur dict aux chapitres speciaulx des apostemes quant il dict que quant le sang ou colere est faicte innaturel nest pas dict sang ou colere/mais autre humeur: et note bien cecy auec ce que illec iay declaire.

Humeur........................(Uniuoquement.
(Equiuoquement.

Lhumeur est dict estre humeur Uniuoquement icelluy qui est engendre au foye ayant les cōditions dictes en la nathomie et au chapitre des apostemes. ¶ Et icelluy est dict estre humeur equiuoquement lequel est engendre dehors le foye. comme aux lieux dessusditz a este declaire: et cecy est faict en quatre manieres. Aucunesfois est faict en lestomach aucun mauuais chillus cru indigest ou corrompu engendre de mauuaises Uiandes ayant semblance en sa substāce: & aucuns accidens auec les humeurs/speciallemēt auec flegme: & tel chillus equiuoquemēt est appelle humeur. ¶ Secondement cecy est faict quant aucunes Uapeurs sont esleuees de nostre corps en aucun membre: comme a la teste/ et illec sont coagulez a lheure est engendree Une humidite semblable a flegme / neantmoins a la Uerite nest pas flegme. ¶ Tiercement cecy est faict quant de la superfluite daucune matiere nutrimētale qui demeure en aucun membre & illec est multiplie petit a petit et non deboutee de la Uertu expulsiue dudit membre est faicte en aucune matiere semblable a humeur duquel est superfluite/nōobstant que en la Uerite proprement telle superfluite ne soit humeur & telle matiere aucunesfois est cause de aposteme faicte par Uoye de congestion et nōobstant que cestes matieres dessusdictes proprement ne soyent humeurs neātmoins les docteurs les appellent humeurs en plusieurs lieux. Et fault entendre que ce sont superfluitez semblables aux humeurs. ¶ Et quartement cecy est faict quant les humeurs sont corrompues en estranges matieres et sont faictes innaturelles comme a este dict.

La naturelle proportion des humeurs entre soy: Ut causa exempli.........(Le sang in dupla proportione ad flegma.
(La flegme in dupla proportione a la colere.
(La colere in dupla proportione a la melancolie.

Uray est q̄ daucūs Ueullēt q̄ la melancolie soit en double proportiō a la colere pource q̄l y a plus de mēbres melancoliq̄s q̄ sont nourris de melancolie q̄ ne sont les membres coleriques.

Membre ou particule......................(Proprement et estroictement.
(Improprement et largement.

¶ Cecy a este declaire en la nathomie.

Membre......................................(Noble/comme les principaulx.
(Innoble/comme les emunctoyres.

En quelles et quantes manieres le membre soit dict innoble: a este declaire au chapitre general des apostemes.

Membre innoble..........................(Aucun depute & ordonne a receuoir les superfluitez des principaulx comme les emunctoires.
(Aucun nest pas ordonne a receuoir les superfluitez du principal: mais il est dit estre innoble pource quil na point les operations si parfaictes comme les autres.

Membre.........................(Ayant sentement & mouuement/comme les bras.
(Ayant sentement et non mouuement/comme la chair des gyngiues.

Membre proprement......................(Consemblable (Comme a este declaire en la nathomie.
(Organique.

Membre principal.........................(Les aucuns sont a la conseruation du singulier.
(Les autres a la conseruation de lespece.

Membre non principal..............................(Les aucuns sont sans seruice.
(Les aucuns auec seruice.

Et entendons par membre sans seruice icelluy qui ne faict operation ordonnee et deseruant a loperation du membre principal. Et par membre auec seruice entendons icelluy qui faict operation finablement ordonnee a loperation du membre principal.

Membre......................................(Aucuns ont vitz comme la chair.
(Aucuns nont pas vitz comme los et le cartillage.

Que cest que vitz a este declaire en la nathomie.

Membre..(Sensible.
(Insensible.

Membre...........................(Ayant mouuement voluntaire: comme le muscle.
(Non ayāt mouuemēt volūtaire: cōe est lorgane de loyemēt ou de loye.

Membre.....................................(Aucun est ordonne ou depute a lexpulsion des superfluitez/ comme les intestines.
(Aucū nest pas ordōne a leuacuatiō des supfluitez/cōe le foye.

Membres seruans aux membres principaulx...............................(Aucuns seruent sans moyen.
(Daucuns seruent auec moyen.

Disons icelluy membre seruir sans moyen entre lequel et le mēbre principal ne a aucun membre preparant ou principal comme faict le polmon au cueur: et les miseraycques au foye et la rate mirabille au cerueau. Et icelluy sert auec moyē entre lequel et le mēbre principal est moyē a chascun membre faisant operation au seruice du membre principal comme le trachearterial sert au cueur moyennant le polmon: et lestomach au foye moyennant les veines miseraycques.

Membre seruant au membre principal sans moyen.............................(Daucuns seruent deferant.
(Daucuns seruent preparant: comme a este declaire en la nathomie

Membre...(Les aucuns ont naissance du membre principal.
(Les autres nont point naissance du membre principal.

Et le mēbre est dit auoir naissance du mēbre principal pour deux raisons. La premiere si est pource que ilz sont continues immediatement auec le mēbre principal. La secōde pource que ce que est engendre aux mēbres principaulx le portent aux autres membres: ou les membres principaulx lenuoyent aux autres membres par eulx: comme par voyes.

Quatre mēbres sont seruans aux membres principaulx de seruice delatoyre.................(Les nerfz au cerueau.
(Les artheres au cueur.
(Les veines au foye.
(Les vaisseaulx spermatiques aux couillons.

Uray est que au corps humain il y a plusieurs manieres de seruice: car aucun est deffensif: comme le craneum au cerueau et les os de la poictrine au cueur.

Aucun est modificatif: comme les narilles au cerueau: et les intestines a lestomach. Et daucūs seruans de seruice portatif: comme le ysophagus a lestomach et le trachearterial au poulmon. et sic de aliis multis seruitiis.

Uray est que quant noz docteurs parlent des membres seruans principallement entendent de ceulx qui seruent aux membres principaulx de seruice preparatoyre et delatoyre: et speciallement de ceulx qui seruent delatoires: et ceulx sont les membres desquelz entendent les docteurs qui ont leur naissance des membres principaulx.

Des membres les aucuns ont..........................(Vertu innate seullement: comme le cartillage.
(Les autres vertu influente seullement.
(Les autres ont vertu innate et influente.

Et cecy parlant estroictement de vertu innate noz docteurs entendent que icelluy membre a vertu innate: laquelle est prinse quant le membre est engendre au ventre de la mere: et quelle ne se peult separer du membre sans corruption dicelluy. Et cecy ont entẽdu les docteurs de la vertu naturelle faisant comparaison dicelle a la vertu animale: car quant la vertu naturelle est perdue incontinent le membre est mort: mais le mẽbre peult perdre la vertu animale durãt la vie: cõme appert in homine dormiente/aut in oculo non vidente propter opilationem nerui obtici.

Aussi par la vertu influente il entend la vertu que aucun mẽbre recoit dung autre/comme est la vertu receue es membres par linfluence des membres principaulx: et pourtãt les membres que ont tant seullement la vertu naturelle comprenant la vitalle soubz la naturelle sont dictz auoir la vertu innate tãtum comme los du cartillage &c. Et ceulx qui ont vertu naturelle et animale ont vertu innate et influente et les mẽbres principaulx seront de auoir vertu influente seullemẽt: cest assauoir que tel esperit et vertu baillent semblable vertu ou esperit baillent aux autres mẽbres: et nul aultre membre ne peult bailler semblable vertu ou esperit/ selon telle specificque denomination comme vous ay declaire. et cecy entẽdons selon les medecins: car selon les philosophes il ny a que ung membre ayant vertu influente cest le cueur. Plusieurs aultres diuisions pourroyent estre faictes des membres: comme disant/aucũ est grant/ lautre est petit: aucun interior et occulte/ lautre exterior et manifeste. et sic de aliis. Mais pource que cestes diuisions sont accidentales ie les laisse de present.

Des membres........................(Les aucuns sont engendrez de matiere spermatique.
(Les autres sont engendrez de matiere sanguine: comme
(en lanathomie est declaire.

Membre........................(Attempere/comme le cuyr.
(Distempere/comme tous les autres membres excepte le cuir.

Trois sont les premiers genres de vertu...............(Vitale.
(Animale.
(Naturelle: et la vertu generatiue est comprinse
(soubz la naturelle.

Vertu vitale...................(Vitale.
(Spirituelle.
(Pulsatiue.
(zodiaque.
(Irascible et concupiscible.

Aucuneffois vertu animale signiffie une mesme chose.

Toutesfois elle est dicte vertu animale pource que elle est effectiue de chaleur vital et esperit de vie: et est dicte spirituelle pource quelle est prĩcipe effectif des esperitz. Et est dicte pulsatiue pource quelle faict le mouuement de la dilation et de constriction du cueur et des artheres. Et est dicte zodiaque a la semblance du cercle appelle zodiaque qui est en loctaue spere: auquel sont les douze signes et soubz ledit cercle faisant mouuement le soleil conserue la vie de toutes les choses viuantes de ce monde. Et est dict irascible et concupiscible pource que selon la variete de la vertu appetitiue les esperitz du cueur variemẽt sont signes: comme vous ay dit. Et est dicte animale pource que icelle seullement est trouuee aux animalz et nest trouuee es plantes.

Vertu vitale...................(Operant est icelle comme le cueur et les arteres.
(Operata est icelle a laquelle sont attribuez les accidens de lame:
(sicut ira/timor &c.

Vertu animale....................................(Sensitiue.
(Motiue voluntaire.

Et de ceste vertu motiue a este diffusement parle en la nathomie des muscles.

Vertu animale sensitiue..............(Exteriore non manifestement apprehensiue.
(Interiore ou occultement comprehensiue.

Vertu sensitiue interiore
- Sens commun.
- Fantasie.
- Cogitatiue: ou ymaginatiue.
- Estimatiue. ⁊ dessoubz icelle ie comprens
- lapetitiue.
- Memoratiue: ou conseruatiue. ⁊ dessoubz icelle le comprens la reminiscitiue.

Et cestes vertus interiores sẽsitiues plusieurs docteurs les appellẽt vertus moralles: pource que gouuernent les operations de lhomme: ⁊ pour ceste cause daucũs les appellent regitiues: ⁊ daucuns les appellent mẽs. ⁊ mẽs nest autre chose sinon assemblemẽt ⁊ aggregation de toutes les vertus sensitiues interiores. de cestes vertus a este declaire en la nathomie du cerueau.

Vertu sensitiue exteriore sont les cinq sens de nature.
- Visus.
- Auditus.
- Olfatus.
- Gustus.
- Tactus.

Vertu appetitiue
- Irascible
- Concupiscible.

La concupiscible nous commande ensuyuir les choses vtiles ⁊ conuenantes. Et la irascible nous commande fuyr les choses contraires ⁊ les resister.

Selon les cinq sens de nature sont cinq degrez de animaz: car les aucuns ont.
- Tactum seullement.
- Tactum ⁊ gustum.
- Tactum/ gustum/ ⁊ odoratum.
- Tactum/ gustum/ odoratũ/ auditum: ⁊ omnes quinqz simul.

Vertu naturelle
- Ministrante/ ou seruante/ ou ancille.
- Ministree/ ou maistresse/ ou dame.
- Ministrante ⁊ ministree.

Icelles sont dictes ministrantes/ pource que sont seruantes ⁊ preparãtes matieres aux vertus ministrees.

¶ Et icelle est dicte ministree q̃ faict son operation en la matiere par les autres preparee. Et par vertus ministrãtes ⁊ ministrees nous entendons icelles ausquelles autres vertus font seruice: et aussi elles seruent a dautres comme sera declaire.

Vertu naturelle ministrante
- Attractiue.
- Retentiue.
- Digestiue.
- Expulsiue.

¶ Et loperatiõ dilatatiue est p̃miere: ap̃s ensuyt la retentiue/ ⁊ ap̃s la digestiue: ⁊ ap̃s la expulsiue.

Vertu naturelle ministree
- Pour la conseruation du singulier.
- Pour la conseruation de lespece.

Vertu naturelle ministree pour la conseruation du singulier.
- Nutritiue/ ou pascitiue.
- Augmentatiue/ ou crescitiue.

De la vertu nutritiue ⁊ des operations ou especes dicelle a este parle aux notables de lepre. ⁊ pource la diuisent en trois especes. ⁊ ceste vertu daucuns lappellent immutatiua secunda.

Vertu nutritiue
- Appositiue.
- Vnitiue.
- Assimilatiue.

¶ Et pour vertu crescitiue ou augmẽtatiue propremẽt entendõs icelle q̃ restaure lhumidite radicale plus en quãtite que non est resolu dicelle: ⁊ ameine le singulier a icelle parfaicte quantite q̃ doit auoir selon nature faisante augmentation en trois diametres: en longitude/ latitude/ ⁊ profundite.

Vertu naturelle ministrante et ministree. (Nutritiue (Crescitiue.

Et deuez scauoir que nonobstant que ces deux vertus soyent dictes estre ministrees quant a loperation ordonnee pour la conseruation du singulier: neantmoins elle peuent estre dictes ministrantes quant a loperation necessaire pour la conseruation de lespece: et seront dictes estre ministrantes a la vertu generatiue: car la generation ne peult estre faicte sinon quant le singulier a sa parfaicte quantite et cōplement de augmentation: ou si aucuneffois est veu que aucuns deuāt tel temps facent generation cest chose mōstrueuse: comme iay ouy dire a personnaige digne de foy. que vng enfant de dix ans engrossa vne fille de neuf ans. et aussi cōme le sperme soit superfluite du nourrissement qui demoure apres la nutrition du corps. et pourtant la vertu nutritiue sera dicte estre ministrante par le regard de la generatiue: et par ainsi ces deux vertus sont amenantes le singulier a icelle parfaicte quantite que est necessaire pour faire generation.

Vertu naturelle ministree pour la conseruation de lespece. (Generatiue. (Informatiue/ou plasmatiue.

Toutesfois deuez scauoir q̄ la vertu generatiue est double: vne qui engēdre en lhomme et en la femme la matiere seminale et spermatique en luy baillant deu temperament: et ceste vertu est fondee aux couillons comme en la nathomie a este dit.

Il y a autre vertu generatiue: laquelle est trouuee et fondee comme en son fondement et subiect en la matiere seminale apres que lon la iecte au champ de nature: cest assauoir en la matrice: et est icelle qui produit lenfant et les membres au ventre de la mere en baillant deue substance et deue complexion a vng chascun membre selon que luy est conuenant pour exercer ses propres operations: et par ainsi elle faict los de substance dure/et le nerf de substance viscteuse. et sic de aliis. et ceste vertu daucuns docteurs lappellent imitatiua prima.

Et pour vertu informatiue nous entendons icelle qui baille a vng chascun membre la forme et figure quil doit auoir selon nature et les operations de ceste vertu sont lineation/cōcauacion/figuration/asperite comme a lestomach et lenite cōme a la tracheatteria. et pource daucuns veullent que ceste vertu soit diuisee en cinq especes.

Vertu informatiue (Lineatiue. (Concatiue. (Figuratiue. (Applanatiue. (Exasperatiue.

Vertu (Inuatiue. (Influante. (Innate actiue par influēce cōme a este dessus declaire aux mēbres.

Vertu (Forte. (Foible.

Et nonobstant que la vertu en soy ne puisse estre dicte forte ne foible/ieune ne vieille pource q̄ proprement parlāt cest nostre ame et telle ne se peult dire forte ne foible: neātmoins pource par vertu noz docteurs entendēt linstrument et organe de lame cōme sont les esperitz/ chaleur naturelle et le mēbre. Et aussi la vertu est dicte foible p la deffaillāce et male dispositiō des choses dictes. Et est dit estre forte quāt tout est biē pportiōne et naturellemēt dispose po^r biē exercer les opatiōs.

Vertu foyble (Par voye de resolution. (Par voye de aggrauation.

Cecy a este declaire en la nathomie.

Vertu. (Par vertu moralle. (Par forteresse et excellence. (Par les sept qualitez des elementz. (Par forme specifique ou propriete occulte. (Par vne puissance de lame.

¶ Cecy en ptie vo⁹ a este declaire au plogue ⁊ le demourãt vo⁹ pourra declairer le docteur lisãt.

Esperit (Innat. / Influant. / Complante. / Iuuant actue par influent.)

¶ Trois sont les premiers genres desperitz (Vital. / Animal. / Naturel.)

¶ Le generatif est comprins soubz le naturel.

En quantes manieres sont prins esperitz a este declaire en la nathomie ⁊ nonobstant que plusieurs docteurs veullent dire q̃ lesperit iuuant ⁊ complante soit reallement vne mesme chose: neantmoins pour faire la doctrine plus clere pour mieulx entendre aux ieunes escoliers pour lamour desquelz ces notables ont este faictz/ Jen parle icy cõme des choses entre soy differentes.

Et pour esperit influẽt nous entendõs icelluy q̃ est enuoye des mẽbres principaulx aux autres mẽbres: car entãt q̃ il nest point approprie ny de articule en aucun mẽbre mais il est cõe volãt deuers les mẽbres nõ inclus dedãs la porosite daucũ mẽbre. Il est dit esperit influẽt: ⁊ pour ce q̃ celuy esperit nest pas dedãs la porosite daucũ mẽpre ꝑticulier plusieurs lappellẽt esperit cõmũ.

Pour esperit innat entendons icelluy qui est de articule ⁊ incluse dedans la substance ⁊ porosite daucun membre particulier determine particulierement pour exercer les operatiõs dudit membre: comme icelluy qui est aux nerfz pour exercer les operations des nerfz: et icelluy qui est en la chair pour exercer les operations de la chair. ⁊ sic de aliis.

Et pour esperit complante entendons icelluy qui est prins au ventre de la mere au commencement de generation des membres: ⁊ ce est lesperit generatif selon aucuns: ou cest vng esperit engẽdre de la vertu informatiue moyennant lesperit generatif: car quant la vertu generatiue engendre les particules du corps humain en icelle heure aussi elle engendre dedans les porositez de la substance mẽbrale vng esperit dit esperit cõplante. Et selon aucũs il est appelle esperit radical. A scauoir mon si lesperit innat est reallement differant de lesperit influant. Aussi assauoir mon si lesperit complante est partie animale de nostre corps et sil demeure tant que dure la vie. vnus et idem in numero. Ce sont questions appartenantes aux medecins. Et si aucun vouloit soustenir que lesperit innat ⁊ complante signiffie vne mesme chose le pourra bien faire.

Humidite (Radicalle. / Nutrimentalle.)

Et pour humidite nutrimentale nous entendons les humeurs ou humiditez qui nourrissent les membres deuant quilz soyent conuertiz en la substance du membre.

Humidite (Ex tempore. / Ex generatione.)

Pour humidite radicalle nous entendons la substance mẽbrale animee dung chascun mẽbre de nostre corps: ⁊ icelle est dicte estre ex generatione que lon a prins au vẽtre de la mere. Et est dicte estre ex tempore pource que elle est engendree de lhumidite nutrimentale. Car cõme a este dit au chapitre de lepre la chaleur naturelle continuablement consomme lhumidite substantifique radicale de nostre corps/laquelle est restauree des viãdes que lon mãge: autrement la vie humaine en petit de temps prendroit fin: quia cibus est necessarius ad restaurandum resoluta. ⁊ a lheure lhumidite nutrimentalle se conuertit en la substance membralle ⁊ recompense et regenere ce que a este resolu de lhumidite membralle par laction de la chaleur naturelle en icelle: ⁊ par ainsi post omnes digestiones ⁊ nutritionem les viandes et boires sont faictz vrayes parties substantialles de nostre corps ⁊ sont faictz vray subiectz de nostre ame rationale.

Chaleur (Celeste. / Elementaire. / Naturelle.)

Par chaleur elementaire nous entendons la chaleur du feu laquelle est consumptiue & corru-
ptiue de toutes choses miptes.
¶ La chaleur est dicte celeste icelle qui cause en ce monde par linfluence clarte et mouuement des corps celestes viuificatif: & cõseruatif des choses de ce monde. Et la chaleur naturelle est celle qui est linstrument de nostre ame pour exercer les operations du corps: et pour vne chascune partie ayant deue quantite & qualite par le regard de sa forme duquel il est instrument & moyennant lequel lame est fondee & conseruee aux membres: et quant il deffault lame est separee du corps parquoy elle est appellee chaleur viuifique.
¶ Et veullent les docteurs que ceste chaleur naturelle soit en partie composee de chaleur celeste et elementaire: car il retient en partie les proprietez de tous deux comme vous ay declaire. et ce suffise scauoir au cirurgien.

Chaleur naturelle..................(Innate..............(Comme dessus a este declaire.
(Influante.

De chaleur accidentalle et innaturelle & febrile icy ie nen feray mention ny aussi ie nay cure de enquerir si la chaleur naturelle & les esperitz sont vne mesme chose ou silz sont differens.

Trois sont les premiers genres des operations. (Vitalle. (Animale. (Naturelle.

¶ Vray est que si nous voulons particulierement parler des operations auons a dire que il en y a autãt en nombre comme il y a de vertus. & aussi aucune operation est dicte estre digestion/autre expulsion/autre vision/autre ymagination. & sic de aliis.

Operation.............................(Actiue comme sont les operations de la vertu naturelle.
(Passiue comme sont les operations des vertus animales: quia sentire est pati.

Operation.............................(Commune.
(Particuliere.

Pour operation commune nous entendons icelle qui non seullement est faicte par la vtilite du membre faisant icelle operation: mais par la vtilite de plusieurs ou de tout le corps comme est la digestion du chillus en lestomach et du chimus au foye. ¶ Et icelle est dicte particuliere qui nest faicte sinon par la propre vtilite du membre lequel faict & nest point ordonne a la vtilite daucun autre membre comme est la nutrition de vng chascun membre particulier.

Operation.........................(Proprement est icelle qui est faicte de la vertu dudit membre.
(Improprement est prinse aucunesfoiz p ayde met cõme no⁹ disons q̃ le craneũ deffẽd le cerueau: il faict aucune operatiõ: cest a dire vtilite.

Operation pprement......(Simple/& est celle qui est faicte de vne vertu/sicut nutritio visio &c.
(Composee/ & est celle qui est faicte de plusieurs vertuz: sicomme motus pectoris.

Operation composee.........................(De plusieurs vertuz de vng mesme genre.
(De plusieurs vertuz de plusieurs genres.

Exemple du premier est: comme si loperation de lurine de la masse humorale laquelle est faicte en partie de la vertu expulsiue du foye & en ptie de la vertu attractiue des rains: & ces deux vertuz sont contenues dessoubz vng genre/cest assauoir de la vertu naturelle.
¶ Exẽple du second est: comme est fames laquelle est causee en partie de la vertu attractiue des membres faisant inanition en lestomach: & en partie est faicte de la vertu sensitiue de lestomach q̃ sent ladicte inanition & contristation de lorifice de lestomach: & iceulx deux vertus sont de diuers genres: car lune est naturelle & lautre est animale.

Les signes sont prins...............................(Des choses naturelles.
(Non naturelles.
(Et contre nature.

¶ Et la cause est que comme toutes cestes choses ayant regard ordre & attribution au corps humain toutes peuent estre signe par le regard de luy: & par ainsi la complexion/eaage/laer/le nourrissement: toutes ces choses peuent estre signe par lequel le cirurgien peult venir en congnoissance des dispositions du corps humain. Vray est que principallement icy pource que nous parlons des signes des maladies: ilz sont prins des choses contre nature & especiallement des accidens: sicut oppillatio pororum pronosticat febrem. Et pource que premierement conuient scauoir que non ouurer la principalle consideration: qui est scauoir/ precede icelle que est ouurer nonobstant que plusieurs veullent principallement estudians de auoir la medecine par ouurer plus que par scauoir & côtre iceulx a dit le arnauld: q adiscit medicinã non vt sciat: sed vt lucretur efficitur abortiuus.

(Sain. (Cecy entendu: cest
Signes....................(Malade. (facile chose de ce que
(Neutre. (a este dit dessus.

(Pronostique....................(Cecy a este declaire au chapi-
Signes................................(Demonstratifz. (tre general des apostemes.
(Remoratifz.

Nous disons les signes estre prins des choses substantiallement inherêmêt: quât sont prins des choses intrantes en la diffinition specialle de maladie: comme est mauuaise complexion de mauuaise composition/ et de mauuaise vnion. Et icy prenons substance largement ainsi que conuient aux medecins.

¶ Les signes sont prins des effectz/ côme daucune operation blessee & empeschee iugeâs le corps estre malade. & icy prenons leffect largement: non pro termino actionis si pro ipsa actione moyennant laquelle est produict leffaict.

¶ Et les signes sont prins des accidens: aut a casibus: comme daucune mauuaise couleur: sicut patet in icteritia aut malus odor repertus in aliqua materia plus parfaictement trouueras ceste declaration au chapitre des fistulles.

ET le medecin en iugeant des signes priuez des choses substantiallement inherentes specialement vse de deux sens: cest assauoir de la veue quant aux signes prins de la composition du sens de latouchement quant aux signes prins de la complexion: & per complexionem quam in superficie tactu percipit indicat de complexione mêbrorum interiorum: mais en iugeant des signes qui sont prins des operations ou des accidês il vse de tous les cinq sens de nature. Et de cecy tu pourras inferer vng corlayre que les signes prins de la veine egestion matiere sanieuse virulente & semblable que sont casus & accidentia que apparent in exeuntibus mutatis sont prins des accidens appellez de nous docteurs casus pource quilz tombêt & cheent de la maladie moyennant le faict dicelle: cest assauoir moyennant mauuaise operation. & tu declara &c.

(Des choses substantialement inherentes des effectz ou
Les signes sont prins................................(des operations.
(Et des accidens comme dessus est declaire.

¶ Necessaire chose est au cirurgien scauoir les signes: car côme dit Galien: Integri in operationibus vera prius quidem corporû cognitio ex signis manifesta est &c. Et côme a este dit icy principallement parlerons des signes des maladies: & telz specialement sont prins des accidês et operations pource qlz sont plus notoires au sens: & consideratio medicinalis est secundum sensum.

(La lesion des operations desditz membres.
Quatre signes sont qui nous.........(De la chose euacuee ou retenue contre nature.
enseignent la maladie des mê- (De la douleur du membre souffrant.
bres interiores tant quil suffist (De la thumeur du membre malade: & ce quant a ceulx qui es
au cirurgien. (parties exteriores peuent monstrer la thumeur.

(La maladie estre longue ou briefue.
Daucuns signes signifians........................(Ou la termination dicelle ad bonum/aut ad malum.
(& tu declara.

Signe ou il est........ (Qualitas mutatum.
(Exiens mutata........ Comme dessus est declaire.
(Operatio lesa.

Des signes les aucũs sont........ (Preparans:& sont ceulx qui precedent la maladie.
(Coappavẽs:& sont ceulx q̃ cõmencẽt apres la maladie:ou
(ceulx q̃ viẽnent apres que la maladie est terminee.

Signes les aucũs sont........ (Cõmuns:& sont ceulx qui signiffiẽt sur tout le corps/ ou sur
(plusieurs parties:com me sont sudor vrina: egestio.
(Propres:& sont ceulx q̃ signifiẽt sur aucune particuliere par-
(tie au corps:sicut arene rubee super renes & albe sup vesicã.

Des signes aucũs signiffiẽt........ (Operation de la matiere contre la vertu du corps cõme
(quant lurine est humide operation de nature cõtre la ma-
(tiere.

Signes signifians operation de nature contre.. la matiere ou lo- peratiõ de la ma- tiere cõtre nature.
(Daucuns signiffiẽt crisis:sicut splẽdor rubens significat fluxum san-
(guinis narium.
(Daucuns signiffient digestiõ:sicut ypostasis alba in vrina.
(Daucuns signiffient sante.
(Daucuns signiffient la mort.
(Daucuns priuation de digestion:& exempla sunt clara.

Les signes daucuns signiffiẽt.... (Lessence de la maladie:sicut dolor pugnitiuus: lau-
(tre pleuresie.
(Ou les causes de la maladie:sicut egestio citrina su-
(per colleram.
(Ou signiffient le membre auquel est la maladie:
(quia vbi in corpore dolor aut sudor illic est egritudo:
(comme dict ypocras.

Les signes daucuns sont prins........ (De la seigneurie daucun humeur dominant au corps.
(Ou de la implexion du corps malade: et de la prepara-
(tion de luy a receuoir telle maladie ou sont prins du re-
(gime que par auant a tenu le malade.

Les signes aucunesfois sont........ prins des choses. (Que quant lon les applicque sans aydement.
(Ou que quant lon les applicque sans nuysement:&
(ideo dicitur signũ sumptũ a iuuãtibus & nocentibus.

Des signes........ (Aucuns sont certains.
(Aucuns sont coniecturatifz.

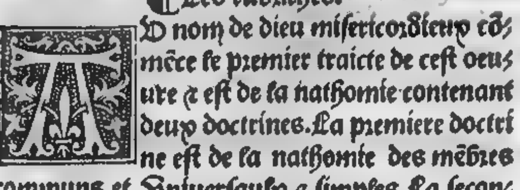
¶ Icelluy signe est dit estre certain pour lequel le cirurgien certainemẽt peult iuger daucune dis-position/ cõme si aucun auoit vlcere ancienne auec durete & callosite il peult certainement iuger que cest fistulle & icelluy est dit estre coniecturatif par lequel certainement ne peult iuger du mẽbre malade:mais par coniecture artificielle propinqua veritati:cõme est de maladie des mẽbres inte-riores:lesq̃lz ne sont aucune demonstration es parties exteriores:sicut sunt pulmo:renes:& vesica.

Signe........ (Bon/qui signiffie bonte de la maladie: & ce signiffie que la vertu est surmõ-
(tante la maladie.
(Mauuais/qui signifie la malice.
(Indifferent/ est icelluy lequel manifestement non signiffie ne bonte ne malice
(de la maladie ne de la vertu.
(Peior/est icelluy qui manifestement procede inordinate naturam perturbãdo.
(Pessime/ quant du tout abatent la vertu:neãtmoins ne se terminent a mou-
(rir comme quant signiffient la termination a paralisie ou torture &c.
(Perniciosa:et ce sont ceulx cuius terminus est mors secundum plurimum.

¶ Et de cecy pourras declairer que ceſt ſigne ſalubre ou mortel/ et ne entens pas par ſigne mortel que neceſſairement ſenſuyue la mort/ mais ce le plus ſouuent quant eſt de ſoy/comme ſera declaire au traicte des playes ad laudem ſanctiſſime trinitatis.

¶ Texte.

¶ Les rubriches.



AU nom de dieu miſericordieux cōmēce le premier traicte de ceſt oeuure & eſt de la nathomie contenant deux doctrines. La premiere doctrine eſt de la nathomie des mēbres communs et vniuerſaulx & ſimples. La ſeconde ſera des membres compoſtz propres & particuliers. La premiere doctrine a cinq chapitres. Le premier chapitre eſt ſermon vniuerſal de la nathomie et de la nature des membres. Le ſecōd chapitre eſt de la nathomie du cuyr/de la greſſe/ de la chair/& des muſcules. Le troiſieſme chapitre eſt de la nathomie des nerfz/ cordes & liens. Le quatrieſme chapitre des veynes & artheres. Le cinquieſme chapitre de la nathomie des os des cartillages des vngles et des poilz.

¶ Texte.

LA ſeconde doctrine de la nathomie des membres compoſtz et propres. Le pmier chapit. eſt de la nathomie du craue de la teſte & de ſes parties. Le deuxieſme chapitre eſt de la nathomie de la face et de ſes parties. Le troiſieſme chapitre eſt de la nathomie du col & des parties du dos. Le quatrieſme chapitre eſt de la nathomie des eſpaulles & de ſes parties: ceſt aſſauoir des bras & des mains grandes. Le cinquieſme chapitre eſt de la nathomie de la poictrine et de ſes parties. Le ſixieſme chapitre eſt de la nathomie du ventre et de ſes parties. Le ſeptieſme chapitre eſt de la nathomie des hanches & de ſes parties. Le huytieſme chapitre eſt de la nathomie des iambes et des piedz grans.

¶ Texte.

IL commence le ſecond traicte des apoſtemes puſculles & epitures duquel ſont deux doctrines. La pmiere doctrine eſt des apoſtemes puſculles & epitures qui ſont es membres ſimples. La ſecōde doctrine ſera en eſpecial de celles es membres compoſtz. La premiere doctrine a cinq chapitres. Le premier chapitre eſt ſermon vniuerſal des apoſtemes puſculles et epitures. Le ſecōd chapitre eſt de flegmon vray et des apoſtemes du ſāg. Chap. adminiculatif a icelluy eſt de carbōcle de antrac deſtromenus et daultres puſculles males de ſang. Le tiers chapitre eſt de heriſipilla & des apoſtemes coloriques. chapitre ſingulier de formicis herpeſtibus et des puſculles males colorichs. Le quatrieſme chapitre eſt de vidimia des et apoſtemes fleumatiques. chapitre ſingulier des apoſtemes ventouſes. Chapitre ſingulier des apoſtemes aygouſes. Chapitre ſingulier des glandules nodz et eſtrophulles et de toutes excreſcentes fleumatiques. Le cinquieſme chapitre de ſephiros ou ſcliroſes/ et des apoſtemes melencoliques. Chapitre ſingulier de ſephiros et des apoſtemes melēcoliques engendrees de melencolie nō naturelle par congellation et durte de flegmon. Chapitre ſingulier de chancre non vlcere/ car de chancre vlcere ſera dit au quatrieſme traicte de ce preſent liure/& de lepre au ſixieſme.

¶ Texte.

LA ſecōde doctrine des apoſtemes puſculles et epitures qui ſont es membres compoſtz. Le premier chapitre eſt de celles qui ſont en la teſte comme ſont apoſtemes et aygues es teſtes des enfans. Le ſecond chapitre eſt des apoſtemes de la face & de ſes parties comme de obtalmia es yeulx et de la douleur es puſculles et epitures. et de la pourriture derriere cornea des yeulx: car des autres paſſions en ſera dict cy apres in tertio/ in quarto & in ſexto des apoſtemes/ des oreilles/ et des narilles et de polipo ſera dict es vlceres. Le troiſieſme chapitre eſt des apoſtemes du col et du dos/ comme de eſquinance de bocal et des autres apoſtemes. car de gibboſite ſera dict ou ſixieſme traicte. Le.iiij. chapi. des apoſtemes des eſpaulles et des bras. De apoſteme faicte apres ſeignee/de aneuriſmate/de ciragra/et des apoſtemes fiſtulleuſes/des doigtz/ et de panaritio. Le cinquieſme chapitre eſt des apoſtemes de la poictrine/cōme de bubonie auql eſt faicte mention de la tranſlation de mortalite. De apoſteme endurcie es eſmonctoires. Des apoſtemes

des mamelles:de la coagulation du laict / et des apostemes qui viennẽt en la region de la poictrine. Le. viii. chapitre des apostemes q̃ viennent au ventre / de la durete de lestomach / de la durete du foye / de la durete de la ratelle et de ydropisie. Le. vii. chapitre des apostemes des hanches et de ses pties:cest assauoir de heruia et des apostemes de la bource des couillõs: lesquelles par nom commun sont appellees heruies ou ramites:cõme heruia humorali / aquosa / ventosa / et varicosa:et carnosa. Car de intestinales et zirbasaz sera dict au. vi. traictie. Des apostemes de la verge et du cul:car des esmoroydes sera dict au quatriesme traictie. Le. viii. chapitre des apostemes des cuisses / des iãbes / ou des piedz grans. Car de elephãcia varicibus et venamedẽ. et de podagra sera dict in septo tractatu.

¶ Texte.

Ji cõmẽce le troisiesme traictie des playes duq̃l sont deux doctrines. La p̃miere doctrine est des playes q̃ sont en mẽbres simples. La deuxiesme doctrine en especial est des playes qui sont en mẽbres cõpostz. La premiere doctrine a cinq chapitres. Le p̃mier chapitre est sermon vniuersal des playes et des solutiõs de continuite / auquel est traicte de lengin de tirer hors les sagettes et daultres choses fischees dedans. et de la maniere et qualite de vnir ou assembler les leures des playes et de les cousdre. Et de la maniere des moiches ou tentes: et des plumaceaulx:et de plusieurs manieres de ligatures cõmunes / car les ppres ligatures seront trouuees es propres chapitres du regime et de la diete des naurez de la correctiõ des accidens qui suruiennẽt aux playes cõe de douleur male cõplexiõ aposteme pourris deppasme de paralisticatiõ de sincopisemẽt de alienatiõ et leurs sẽblables. Le secõd chapitre des playes faictes en la chair auquel sera traicte de playe grãde superficialle et non profonde / et de playe profonde et occulte / de playe concaue auec pdition de substãce / et de playe auec perditiõ de cuyr / et des sicatrisses des playes a reparer / de playe enlaq̃lle a chair supflue / de playe ꝯcusse et de icelle cõcussie / de playe alteree p aer / de playe doulozeuse et apostemeuse / de playe de morsure de beste venenose. Le. iii. chap. de playe auec flux de sang de veines et arteres. Le. iiii. chapit. des playes des nerfz des cordes et des lians auquel sera traicte de la poincture et incision de nerfz et du nerf deffaue et de attricion et de cõcassiõ de nerfz. Le. v. chapitre des playes des os et des cartillages.

¶ Texte.

La seconde doctrine de la cure especialle des playes des membres cõpostz et organiques. Le p̃mier chapitre des playes de la teste auquel est traictie de la playe de la teste faicte par incision sans fracture de craue de playe faicte par incision auec fracture du test non penetrãte: de playe faicte par incision auec fracture du test sans perdition de substãce iusques a la superficialle du dedans: de celle mesme playe auec perdition de substance de los:de playe de teste auec concussion sans fracture de test. de la playe auec ꝯcussiõ et petite fracture de test. De concussion de test auec grande fracture. De la correction des accidens qui ensuyuent les playes de la teste. des medecines de la teste et des instrumens auec lesquelz loperation est faicte es playes de la teste. Le second chapitre des playes de la face et de ses parties auquel est traicte des playes des yeulx et de oster la chose entree dedans qui blesse loeil: de chacie / et du sang qui vient en loeil pour playes et concussions. De la playe des palpebres:õ la playe du nez: des playes des leures: des playes des oreilles. Le troiziesme chapitre des playes du col et du dos et de ses parties. Le quatriesme chapitre des playes des espaules et des bras. Le cinquiesme chapitre des playes de la poictrine et de ses parties. Le siziesme chap. des playes du vẽtre et de ses parties. Le. vii. chap. des playes des hanches et de ses parties. Le huytiesme chapi. des playes des cuisses / des iãbes et des piedz.

¶ Texte.

Ji commence le quatriesme traictie et est des vlceres duq̃l sont deux doctrines. La premiere doctrine est des vlceres des membres simples. La seconde en especial est des vlceres des membres cõpostz. La premiere doctrine a cinq cha. Le p̃mier cha. est sermon vniuersal des vlceres auquel est ainsi traictie de la correction des accidens et des dispositions qui les composent conuient de male complexion des vlceres: et de vlcere plaine de douleur et aposte

meuse / et de Ulcere concusse / et de Ulcere auec chair supflue / et Ulcere auec durete ⁊ tenebrosite de leures / ⁊ Ulceres auec Varices / ⁊ de Ulceres auec os corrumpu / et de Ulcere curable auec difficulte auec propriete a nous occulte. Le second chap. est des Ulceres propres renõmees. ⁊ premieremẽt de Ulcere Virulente ⁊ corrosiue. Le.iij.chapit.est de Ulcere sordide ⁊ pourrie. Le iiij.cha.est de Ulcere pfonde ⁊ cauerneuse. Le. V. cha.est de fistule en cõmũ.car des fistules pticulieres est dit en le⁹s lieux. Le. Vj.ch.est dchãcre Ulcere.car de chãcre nõ Ulcere est dit es apostemes.

¶ Texte.



La secõde doctrine des Ulceres des mẽbres compostz a a huyt chapitres. Le premier chap.est des Ulceres de la teste ⁊ talparia ⁊ testudinaria. Le.ij.cha.est des Ulceres de la face auquel est traicte de noli me tangere. Des Ulceres ⁊ excrositez des Vesties ruptez. ⁊ de la eleuation du lunee des yeulx ⁊ aussi de lissue de lunee pour la rapture de cornea. de fistule lacrimal. des Ulceres ⁊ de polipo du nez. de flux de sang du nez. des Variolles. de alcolla. ⁊ des Ulceres de la bouche. ⁊ des Ulceres des oreilles. Le iij. cha.est des Ulceres qui sont au col. ⁊ par cõsequent de celles qui sont au dos. Le.iiij. cha.est des Ulceres des espaulles ⁊ des bras. Le. V. chapi.est des Ulceres de la poictrine. Le. Vj.est des Ulceres du Ventre ⁊ de ses parties. Le. Vij.cha. est des Ulceres des hanches ⁊ de ses parties. et des fistules du cul. ⁊ des Ulceres de la Verge. ⁊ des esmorroydes ⁊ des Ulceres q̃ Viennent au fondemẽt de ficubus atricibus ⁊ cõdylomatib⁹ de ragadijs q̃ sont au fondement en la Verge ⁊ en la matrice. Le. Viij.cha.est des Ulceres des iãbes des cuisses ⁊ des piedz: auquel sera traicte de cancrenes ⁊ malo mortuo.

¶ Texte.

Cy cõmencent les rubriches du cinquiesme liure q̃ traicte des dislocatiõs ⁊ de extẽtion ⁊ de restauratiõ des os froissez ⁊ delorz duquel sont deux doctrines. La p̃miere doctrine est de restauratiõ des fractures. La seconde doctrine est de restauratiõ des dislocations. La premiere doctrine a huyt chapitres. Le premier chapitre est sermon Uniuersal de la restauratiõ des fractures. Le second chapitre est de especiale reductiõ de la fracture de los du crene du nez de la machoire ⁊ des os de la teste ⁊ de la face. Le tiers chapitre est de la fracture du col ⁊ des spondilles du dos. Le quatriesme chap. est de la fracture de los des espaulles ⁊ de la furcelle. Le cinquiesme chapitre est de la fracture de los de la ioinctoire des bras ⁊ de toute la main cõme de la rachete ⁊ des doigtz d̃ la main. Le. Vj.cha. est de la fracture des costes ⁊ des os de la poictrine. Le. Vij.chap.est de la fracture des os des hãches ⁊ de la cuisse. Le huytiesme cha. est de la fracture du genoil de iãbes ⁊ des tout le pied.

¶ Texte.

La secõde doctrine de la restauratiõ des dislocations de laq̃lle sont huyt chapitres. Le p̃mier chap.est sermõ Uniuersal des dislocations. Le secõd cha. est de la dislocation de la machoire. Le.iij.cha.est de la dislocatiõ du col ⁊ des espondilles du dos. Le.iiij.est de la dislocatiõ de lespaulle ⁊ de ses parties. Le cinquiesme chap.est de la dislocatiõ du coulde. Le. Vj.est de la dislocatiõ de la main ⁊ des doigtz. Le. Vij. chap.est de la dislocation de la cye ou de la cuisse. Le. Viij.est de la dislocation du genoil ⁊ de la roue ⁊ du pied ⁊ d̃ la rachete ⁊ des dois diceulx.

¶ Texte.



Cy cõmence le sixiesme traictie de plusieurs maladies q̃ ne sont pas proprement apostemes ne Ulceres ne passiõs des os p lesq̃lles lon a recours aux cirurgiens. ⁊ a deux doctrines. La.j.doctrine est des maladies deuãtdictes qui sont cõmunes a tout le corps. La.ij.doctrine est de ceulx q̃ sont appropriez a Ung mẽbre. La p̃miere doctrine a huyt chapitres. Le p̃mier cha. est de goute ⁊ de la douleur ⁊ duresse des ioinctures q̃ Viẽnẽt apres goutte ou aps male cõsolidatiõ ou restauratiõ. Le secõd chapitre est d̃ mesellerie et de ses iugemens. Le.iij.chapitre est de morphea serpigine scabie et pruritu. de cyrons pediculis et autres infections de cuyr. Le quatriesme chapitre est de lextenuation et engrossissement des corps ⁊ des autres membres particuliers. Le. V. chapitre est de choiete offencion dissention / et submercion / car de concussion est dict au chap.des playes. Le. Vj.cha.est de cõbustion deaue ou de autre chose ardente. Le. Vij. cha.est de porris Vermicijs ⁊ cornibus. Le. Viij.

chapitre est de oster les membres superfluz/et garder les corps mors.

℄Texte.

La seconde doctrine est des maladies qui ne sont pas proprement apostemes ne ulceres ne passiōs des os par lesquelz on a recours au cirurgien qui sont proprement en ung membre/⁊ a huyt chapitres. Le premier chapitre est de la maladie de la teste auquel lon parle premierement de teigne apres de alopicia et de caluicie. et de cheement de poilz et de canicie. et mutation de poilz ⁊ de la taincture ⁊ de lauer la teste/et de oster les poilz/ et des choses qui le font naistre. Le.ii.cha. est des dispositiōs de la face et de ses parties q̃ contient cinq parties. La premiere est de toute la face / comme a la embellir/et a faire bonne couleur. et a oster les macules et lentilles ⁊ pannum. ⁊ a oster le sang mort ⁊ la coulleur plombee en la face et es autres lieux. ⁊ les varioles. ⁊ les siccatrices qui ensuyuent. apres de gutta rosacea ⁊ des pusculles de la face. La.ii.doctrine est des maladies des yeulx excepte de obtalmia et de la douleur. et des pusculles et exitures. et de pourriture derriere cornea desq̃lles a este dit es apostemes/ et es playes/⁊ es ulceres. ⁊ es palpebres. et de ce q̃ est entre en loeil. ⁊ de talse au cha. des playes ⁊ ulceres et cancrosites ⁊ vescies ruptes ⁊ de eleuation de vuea. et fistula in lacrimali. Lesq̃lles se elles estoyent mises auec cestes le traictie des yeulx seroit acomply/mais p̃mieremēt est mis deuāt en ceste partie sermō uniuersal des maladies des yeulx. Secōdemēt sera mis des maladies de tout loeil qui sont quatre/cest assauoir: larmes esmināces ou ingrossation de tout loeil ⁊ de son contraire/cest assauoir mapillance et diminution ⁊ scrabiosite. Apres sera dit des maladies des parties de loeil en commencant aux maladies des palpebres qui sont nōbrees quatorze de scabie de choete et relaxation des palpebres/et de labregement et reuersation des palpebres. de linuiscation des paupieres. des poilz adioustez et enuersez dedans loeil. de la choete des poilz ⁊ de leur blancheur/et de pediculis. de la durte de lupia ⁊ ordeolo grādine zulac et sernac: car des autres est dit en le[2]s lieux. des maladies de conioinctiue qui sont treze. et primo de ungula. de zebel. car des autres est dit en leurs lieux de maladie de cornea qui sont dix. Et primo sera parle des mailles des catharactes /. car des autres est dit es autres lieux: et gutta serena: et des autres maladies dedans loeil. esquelles vient foyblesse et obscurissement de veue. La tierce partie sera des maladies des oreilles. et premier/ Sermon uniuersal et general de sourdesse. de aposteme. de ulcere de fluit et ordure des oreilles. de leaue entree es oreilles. ou de la pierre. ou de la bestiole/ou de quelzcōques autres choses entrees dedās. du pānicule. de la verrue / ou de la chair oppillante loreille. La quarte partie est des maladies du nez en general. et de lestoupement chatesiale. et de la pueur de lalayne. car de polipo ⁊ de flux de sāg est traicte es ulceres. La quinte partie est des maladies de la bouche et de ses parties. et premierement de la maladie de la langue/comme est inflaction ⁊ grandeur de icelle. de ranulla ⁊ soubz carnacion. despasme/et du fil qui contrainct la lāgue/de paralisie/de balbucie. Car de alcola/⁊ des ulceres et apostemes est assez dit en leurs lieux. Des passions des dentz. Et premierement est mis sermon general de la douleur des dēs de la dēt esmeus ⁊ affoibly. de la pourriture des vers. de la corrosion et pertuisemēt de la limosite et orde couleur des dens. de la stupeur ⁊ congellation des dens. de arracher les dens. des passions des leures. des ianciues ⁊ du gargasson cōme de linfflactiō ⁊ choete de vnula. de linflaction et grandeur des admigdalez et de ses medecines. de aucune chose que on a trāsglouty qui empesche car des chairs adioustees ⁊ des apostemes ⁊ bothoribus. destouppures et ulcerations et cancrositez est dit en leurs lieux. Le troisiesme chapitre est des maladies du col et de la gibosite du dos/car des esquinance ⁊ de la boce est dit es apostemes. Le quatriesme chapi. est des maladies des espaulles ⁊ des bras ⁊ des mains/cōme de la inuistation des doigtz/car de oster le doy superflu est dict deuant. des ungles et de leur disposition est dict comme concussion sang mort ⁊ pourriture dessoubz longle. de gibbosite ou courbete scissure ⁊ orde coloration des ungles. Le.v.chapitre est des maladies de la poictrine/et des mamelles/et aussi de la petitesse et grandeur/et de habondāce de laict. car des apostemes et de la cōgellation est dict dessus es apostemes. Le.vi.chap. est des maladies de la

pareil du ventre cōme des eminances du nōbril ou de hernie du ventre.car de ydropisie est assez dit dessus es apostemes.Le.vij.chap.est des maladies des hāches:& de ses parties:cōme rupture ð hernie des intestins & de zirbº.car de hernie humoral.aigouse vētouse & carnose est assez dit dessoubz es apostemes ð la pierre en la vescie.& po² grasse ð cōmunaute es rais.& ð lart de pisser.& des passiōs ð la verge/cōe de priaspisme:& ð la clausure du chappel.& ð la circōcisiō.du chastremēt. ð hermofrosie/& des passiōs de la mere cōme est la closure & eslargissemēt lentigo. & tirer hors lēfant.& la secundine des maladies du fondemēt cōme de sa clausure & de lissue de longaō.& aussi de lissue de la mayre.car des esmoroides de ficusº attricisº & des fixures des vlceres est dit dessº en leurs lieux.Le.viij.cha.des propres maladies des cuisses/ des iābes/ & des piedz comme de mal mort & de flegme salce des cācrenez des douleurs: & des mules qui se font aux talons. car de elefantia & varicibus est dit es apostemes.des maladies des ongles est dit au chapitre des mains.

¶Texte.

Ji cōmence le. vij. traictie leq̄l est dit antidotoire cōtenāt deux doctrines.La.j.doctrine est des vniuersaulx remedes ou aides.La.ij.sera des pticulieres.La.j.doctrine aura viij. chapitres. Le. j. chapitre est de saignee de sangsues & de vētouses.Le.ij.chap.est des medecines digerātes & purgantes les humeurs de vomissemēt:de clisteres & suppositoires.Le.iij. chapitre est des canteres & des formes diceulx. Le.iiij.chapitre est des operatiōs & artifices de appareiller les remedes locaulx qui cōptēt en lart de cirurgie auquel sera parle du lauement de la cire/et de luile/ de la terbent. du beurre/de la chaulx de la tuchie/et de tous metaulx. Et de la cōbustiō de couperose & de ses semblables: & de lappareillement des medecines cōposees:& cōment sont faictz les huilles & les oignemens et les emplastres/ les embrocations et epithemies.Et en general comment sont composees plusieurs autres choses. Le.v.chap.des remedes locaulx des apostemes auquel sera traictie des medecines repercussiues/& attractiues/resolutiues/mollificatiues/maturatiues/ modificatiues/abstractiues et lauatiues: et en apres des sedatiues des doule²s.Le.vj.cha.des remedes locaulx des playes & des vlceres auq̄l sera parle des medecines restrictiues de sāg.des medecines incarnatiues/cōsolidatiues/caustiques & corrosiues. Le.vij.chap.des medecines de fractures & dislocatiōs auq̄l sera traicte des medecines cōglutinatiues/& espānedraps/& ceroynes confortans les mēbres:& des remedes amoytissās les mēbres endurcis p male restauration. Le.viij. chapitre des degrez des medecines de cirurgie.

¶Texte.

La secōde doctrine des remedes particuliers appropriez es membres:& contiendra huyt chapitres. Le premier cha.des aydes ppres de la teste & de ses parties. Le second chapitre des aydes de la face & de ses pties cōe de embellir.et des passiōs des yeulx/ des nazilles/ des oreilles/des dēs & des lactues. Le.iij.cha. est des aydes des maladies du col. Le.iiij.chap.est des aydes des maladies des espaulles. Le. v. cha.est des aydes des maladies de la poictrine & de ses pties.Le.vj.chap.est des aydes du vētre cōe de la ydropisie & de la douleur des reins. Le.vij.cha.est des aydes des maladies des hāches: & des parties yssantes cōme de la verge des couillons du didimme de la mere & du fondement . Le huytiesme chapitre est des aydes des maladies des cuisses et des parties basses.

¶Texte.

¶Au nom de dieu de misericorde.Cy cōmence le pmier traicte de ceste oeuure.& est de la nathomie contenant deux doctrines. La premiere doctrine est de la nathomie de tous les membres communs et vniuersaulx et simples.La seconde doctrine sera des propres particuliers & composez.La premiere doctrine aura cinq chapitres. Le premier chapitre est sermon vniuersal de la nathomomie et de la nature des membres.

Pource que selon Galien lumiere des meiges in libro. x vij . de vtilitate particularum capitulo penultimo: quatre vtilitez & proffitz sont de la science de la nathomie: vne & la plus grāde est la merueilleuse admiratiō de la puissāce de dieu.La secōde est a la cognoissāce des pticules paciētes ou souffrātes. La tierce a la pnosticatiō des dispositiōs q̄ doiuēt aduenir au corps. Mais la quarte est la cure

des maladies. pource est necessite a vng chascun cirurgien chose proffitable scauoir deuant icelle anathomie. Et cest ce que disoit Galien in princip. lib. scientiarum siue interiorum des meiges: non pas seullement les ieunes mais aussi les anciens estudient a congnoistre les particules et les passions dicelles. car il conuient diuiser et diuersifier les cures selon les differences dicelles. Et iacoit ce que celles qui apparoissent aux sens soyent tost congneues. Toutesfois celles qui sont occultes en parfont ont besoing destude et de exercice en la nathomie: et es faictz et es vtilitez de celles particules. Et de icelluy lieu a este prins le commencement de tout contenant. Et dit au premier liure mêbrorum dolentium que le meige doit estre faicte en la congnoissance des maladies venans a vng chascun lieu. Et se ceste chose est prouffitable aux phisiciens encore est elle plus necessaire aux cirurgiens: iouxte la doctrine de icelluy mesmes Galien in. vi. terapeu. qui en arabique translatiô est appellee de ingenio sanitatis. Les cirurgiens qui ne congnoissent la nathomie errent plusieursfois es inscisions des nerfz et des colligations. mais que tu saiches la nature dune chascune particule / et auec ce les positione et formatiôs quelles ont en tout le corps: et selon vng chascun membre quant playe aduiendra en icelluy lieu estre faicte / tantost tu congnoistras se les nerfz sont tranchez ou les tenans ou colligations. Laquelle chose Henry de mondeuille au premier liure de sa cirurgie par raison declaire ainsi: Tout ouurier est tenu de scauoir le lieu du subiect auquel il oeuure ou autrement il erre. Mais le cirurgien est ouurier de la sante du corps humain doncques il est tenu de scauoir la nature et la composition dicelluy. Et par consequent la nathomie. et est conferme par semblable: car ainsi côme laueugle qui tranche le boys souuent ou tousiours erre en tranchant de icelluy plus ou moins quil ne doit ainsi faict le cirurgien semblablement quant il ne scet la nathomie. Car telz sont a la semblance des mauuais cuisiniers desquelz dit Galien in. ii. terapentice. qui ne tranchent pas selon les ioinctures / mais les conterêt et côcassent et esrachent. Doncques sensuyt que necessaire chose est aux meiges especiallement aux cirurgiens scauoir la nathomie. Et côbien quil leur fust necessaire auec la nathomie scauoir les faictz et vtilitez des membres qui sont racines et elemêts de toute medication côme est biê desduit in primo interiorum en laissant la longueur et en confiant que de icelles a traicte parfaictement Galien in xvij. tractatibus de vtilitate particularum. Et les autres quinze traictez que il a faictz de la curation de la nathomie. comme Halliabas en la fin du texny la tesmoingne. encores ne les auons nous pas translatez côe dit Hallia. prima parte lib. de regali dispositione sermone secundo et tertio. Et Auicenna en ses canôs ou premier liure. Toutesfois cy ne sera mys que la grosse et materielle anathomie: laquelle peult suffire au cirurgien en oeuurant. et le adresser es incisions et reductions des mêbres. Doncques la nathomie est droicte diuision et determination des membres de chascun corps especiallement du corps humain / dôt est côpris lintêtiô de tout cest art. Et est dicte de ana que est chose droicte et thomos quod est diuisio. et ainsi comme droicte diuision de tout le corps, Anathomie est enquise doublemêt en vne maniere par la doctrine des liures: laquelle maniere iacoit ce quelle soit prouffitable toutesfois elle nest pas suffisante a racompter les choses qui seullemêt par les sens sont congneuz. primo de vtilitate. cap. xviij. Et cest ce que disoit Auerrois primo colliget. Et nous nabregerons pas a parler de la nathomie sinon pource que limaginatiue est briefue en ses choses et est petite en comparaison des choses qui sont en elle. et autre maniere par experiêces des corps mors. Car nous faisons experience es corps nouuellemêt mors par decollation / ou suspêsiô / nous voyons la nathomie: au moins des membres officiaulx du dedans: de la chair des muscles et du cuir et de plusieurs veines et nerfz: especiallement quant a la naissance selon que traicte Mondinus bonon. qui sur ce a escript et la fist par plusieursfois. Et mon maistre Berthucius la faisoit par ceste maniere que le corps mort situe sur vng banc il faisoit de luy quatre parties. En la premiere partie estoyent traictez les mêbres neutrifz: car ilz sont les plus tost pourriz. En la secôde les mêbres esperitaulx. En la tierce les mêbres animaulx. En la quarte les extremitez estoyent traictez. Et selon le commentateur de cestes lon voit en chascun mêbre neuf choses: cestassauoir la position ou mise. la substâce. la côplexion. la qua-

tile.la figure.le nöbre.la colligance.les faictz ⁊
vtilitez:⁊ quelles sont les maladies que en cel-
luy mēbre peuent estre. Desq̄lles par la natho-
mie en cōgnoissant en pronosticāt ⁊ aussi en cu-
rāt le meige peult estre ayde. aussi no⁹ faisons
lā nathomie en corps desseichez au soleil ou de-
gastez en terre ou consumez en eaue courāte ou
bouillante. Specialement no⁹ y congnoissons
la nathomie des os des cartillages:des ioinctu-
res des gros nerfz:des veuās ⁊ des colligatiōs.
Et par ceste maniere Galien vint a la con-
gnoissance es corps des hommes des porcs des
cinges et de plusieurs autres bestes ⁊ nompas
par painctures cōme faisoit Henry q̄ auec.xiiii.
painctures vouloit demonstrer la Nathomie
quelle chose soit corps humain. pource que di-
celuy est faict sermō entoute medecine il appert
q̄ cest vng tout aorne de raison/ cōpose de plu-
sieurs ⁊ diuerses particules ou membres.Mem
bre ou particule selon Galiē in primo de vtili-
tate particularū est corps q̄ nest pas du tout se-
pare ne cōioinct a autre.⁊ est dit la mesmes que
les aucūs sont plus grās q̄ les autres ⁊ les au-
tres moyēs.⁊ aucuns sont indiuisibles en au-
tres especes.Et cest ce que dit Auicēne par au-
tres parolles in suo canone lib.i. q̄ les mēbres
sont corps lesquelz sont engēdrez de la premiere
cōmistion des humeurs. ⁊ sensuyt q̄ de ces mē-
bres les vngs sont simples ⁊ les autres com-
postz.en parlant du simple ⁊du compost largu-
mēt cōme le meige le cōsidere. les simples sont
mēbres consemblables q̄ ne sont pas diuisez en
autre espece:mais quelq̄ partie q̄ lon en prēgne
elle portera le nō du tout et cōmuniq̄ra en rai-
son:⁊ sont.xi. cest assauoir les cartillages/ les
os/les nerfz les veines/les arteres.les pānicu
les.les liās.les cordes. le cuir.⁊ la chair.et auec
ce y sont nōbrez la gresse/ les poilz/ ⁊ les vn-
gles/lesquelz iacoit ce que ne soyēt pas propre-
ment membres:mais ne sont que superfluitez:
toutesfois ilz ont aucune vtilite ou regenera-
tion comme les autres membres cōme dit Ga-
lien.iii.tigni. Et de ces mēbres les vngs sont
sanguins ausquelz est faicte vraye regeneratiō
⁊ consolidation.Pource qui sont engendrez du
sang comme la chair ⁊ la gresse ⁊ les aultres
sont spermations/car ilz sont engendrez de sper
me esquelz nest pas vraye regeneration ne con
solidation cōme sont les os et tous les autres
membres deuantditz reserue la chair ⁊ la gres-
se.Et pource des membres simples les aucuns
sont chaulx ⁊ humides/ et les autres froidz et
humides/ et les autres froidz et secz. et aucuns
autres membres ne sont chaulx ne secz: car oul
tre la nature du cuir ouquel tous membres sont
comparez on ne trouue membre simple plus
chault ne plus sec de luy: car le cuir est moyen
non pas seullement des particules humaines:
mais aussi de toute la substance des choses en-
gendrees ⁊ corrumpues selon Galien primo de
complexionibus.c.vlti.Les membres chaulx ⁊
humides sont dictz le sang especiallemēt et ma-
teriellement ⁊ lesperit la chair. Et les humidi-
tez naturelles procedent par ceste voye comme
dit Auerroys au.ii.de son colliget. Les mēbres
froitz ⁊ humides sont le flegme la gresse et la
moelle.Mais tous les autres sont froitz ⁊ secz
selon leurs degrez:comme le cartilage/les lyās/
les nerfz/les veines/les pānicules. et ceste cho
se est la grant mer en laquelle napartient point
au cirurgien nager:car conuenable chose est au
meige recepuoir la complexion diceulx mem-
bres dit le philosophe naturel.Les membres cō-
posez sont ceulx qui desditz mēbres simples ou
semblables sont composez.Et pource sont ethe-
rogenea/id est diuerse nature. Et peuēt estre di
uisez en aultre espece. Et chascune partie di-
ceulx ne garde pas le nom du tout.Ilz sont ap
pellez organiques ⁊ instrumens: car ilz sont in-
strumens de lame/ comme la main/ la face/ le
cueur/le foye ⁊c.Pour laq̄lle chose dit Galiē in
secundo de vtilitate particularum. capitulo fi-
nali/ que nature a ordōne plusieurs parties y-
doines aux meurs de lame et aux vertus du
corps.Et de ces membres les vngs sont prin-
cipaulx/⁊ les autres non principaulx.Les prin
cipaulx sont le cueur/le foye/le cerueau/ et les
genitifz ou couillons. Les non pricipaulx sont
tous les autres.Et de iceulx les vngz sont mi
neurs des aultres/cōme la main petite/ loeil et
le nez.Et les autres sont maiours/cōme la te-
ste/la face/le col/ ⁊ les espaules. Et iacoit ce q̄
lesditz mēbres organiques dessusditz soyent cō-
posez de plusieurs parties par la grace de la-
ction ⁊ passiō dicelles auec deue quātite ⁊ qua-
lite ⁊ vniuerselle forme.Toutesfois vng sim-
ple et consemblable entre iceulx est commence-
ment de tout leur faict: mais les aultres sont

par grace de utilite: les aucuns affin que leur faict soit mieulx faict: et les autres sans lesquel les nestoit pas possible estre faict. Et les aultres sont crees pour la garde de toutes icelles come ces tes choses sont demonstrees es mains au premier et au second de utilitate particularium. Et par consequent es livres ensuyvans est demonstre en tous les autres membres. Aussi tu entendes come est dit in quarto sermone de animalibus. Nul corps nest dit oyseux ne faict pour neant. Mais est faict selon necessite auec competente composition et complexion qui ont aucunes diuines vertus de leur createur lesquelles sont faictes es membres composez et es simples des elemens/car le cueur qui est le premier des membres organiques des lieux des pannicules et de la chair dure et lacertouse desquelz est dict estre sech par la quantite des esperitz qui sont en luy. Et pource quil est comme four tresardant de tout le corps est dit estre chault et sech. et ainsi le veullent tous noz docteurs. Mais les philosophes pource quil est commencement de vie le dient estre attrempe ou declinant a chaleur et humidite: mais soit veu du foye lequel de son essence est que il soit chault et humide. car la plus grande partie de luy est charnue et sanguine et auec ce luy sont enuoyez plusieurs arteres. Item le cerveau aussi est froit et humide iacoit ce que soit de substance plaine de moelle. Toutesfois il differe de moelle: car telle humeur du cerveau est blanche et spermatique. Et est dit chault selon nature in .ij. de partibus animalium. Mais la ratelle et les rognons sont aussi des membres chaulx et humides: iacoit ce que les rongnons soyent soubz la ratelle en degre pour la grosseur du sang qui est en la ratelle come la ratelle qui est en degre plus bas que le foye. Et la chair du poulmon est mise moins humide que la gresse: car elle ne fond point quant elle est eschauffee selon galien ubi supra. aussi est dicte estre chaulde/car elle est nourrie du plus subtil sang qui luy est enuoye du cueur comme est dit in .iij. de utilitate particularium. et ainsi par consequent est a supposer de la complexion des autres membres composez qui sont de telle complexion que ceulx dont viennent et sont composez.

¶ Sensuyt la glose sur le chapitre de la nathomie.



Comment nul maistre ne peult regulierement ouurer au subiect quil ignore: aussi le cirurgien ignorant les particules du subiect qui est le corps humain lequel ne peult bien ouurer en iceluy come le docteur le prouue par une raison de Hery/ et par deux exemples en la lettre declairez. Et pource il est necessaire quil saiche la nathomie come dit Galien: lequel est premier des docteurs qui ont eu parfaicte science de la nathomie: lequel a corrige toutes les erreurs de ses predecesseurs en ce quil a escript de la nathomie: et iamais en nulle chose na failly. Et pource dit le docteur que Galien a este lumiere: laquelle chose il fault entendre similitudinairement: car ainsi que moyennant la lumiere nous comprenons toutes choses et toutes couleurs selon leurs propres natures. Aussi moyennant le Galien auons eu vraye congnoissance de la nathomie.

Il est a noter comme dit le docteur la nathomie nous donne grande admiration de la puissance de dieu: car au corps humain a tant de diuersitez/membres de diuerses et contraires complexions lesquelles toutes font leurs operations: et nul membre est ocieux et aussi nul est faict a casu et a fortuna: immo unumquodque habet aliquam operationem saltem naturalem qua se inesse conseruat per alimentum. Et touts ont deue colligance: au moins generalle: car de specialle colligance nont point tous colligance entre soy/laquelle est faicte moyennant aucun particulier membre/ come est entre la matrice et les mamelles: mais de generalle colligance tous ont colligance. Et pource quant il y a douleur en aucun tous se deulent et souffrent/ car lung nempesche point lautre nonobstant quilz ayent contraires complexions et operations. et par ainsi sont faictz auec grande sapience de dieu: lequel ypocras disoit estre iuste/quia dedit unicuique membro de complexione quod magis meretur pro operationibus exercendis: et hoc pertinet ad iustitiam distributiuam: quia utrique dat et distribuit secundum quod meretur pro exercendis propriis operationibus. Et quant daucuns docteurs disent quil y a daucuns membres sans seruice ilz nentendent que pour ce soyent sans operation et sans aucune fin mais ilz entendent que soyent sans seruice depute et ordonne a seruir les membres principaulx.

Il est a noter que trois principalles intē- tions a eu dieu en la cōposition des particules du corps humain: car aucuns a faict gratia viuēdi/cōe les mēbres principaulx & daultres a faict gratia bene viuēdi: cōme aulcuns des cinq sens de nature. & daultres a faict gratia successionis generis: sicut testiculos virgā & matricē. Et de tout cecy nous inferons trois conclusions prinses de la lettre du docteur. La .j. que la science de la nathomie est possible. La secōde que elle est vtile. La tierce q̄ elle est necessaire. Qui bien lira le docteur facillement de ce quil dit pourra prouuer cestes conclusions.

Il est a noter que lintention curatiue non seullement est prinse de la maladie/mais fault auoir congnoissance de la cōplexion & cōposition de la particule paciente: & selon cela les medecines sont diuersifiees: car autre maniere de medecine incarnatiue est necessaire au mēbre leq̄l est de cōplexion humide: & en autre leq̄l est de cōplexion seiche. & cecy dit Galiē in tertio de ingenio sanitatis. capi. quarto. Curationes fieri non possunt nisi cum scientia cōplexionū corporū medicādorū. aliter enim nō possumus ad complementum artis peruenire: car en curāt la maladie il conuiēt reduire le corps en icelle disposition laq̄lle il auoit par auāt q̄l fust malade ainsi que sera declaire aux autres traictiez. Et pour cōgnoistre cecy est necessaire la nathomie.

Et note que lesditz membres exterieurs quant sont malades se congnoissent au sens de la veue/& de latouchement: mais quāt les interieurs sont malades se cōgnoissent par la lesion de leurs operatiōs cōme du foye quāt il ne faict bien les quatre humeurs. & de lestomach quāt il ne faict bien digestiō de la viāde. & sic de aliis. Et pource dit bien Auicenne: Medicus bonus qui vult medicari egritudines occulta necessaria est ei sciencia anathomie.

Il est a noter comme a este dit que nathomie enseigne la cōplexion & la cōposition des membres: & quant tu les scauras tu feras mieulx & plus seurement la pronostication que quant tu les ignores/car tu pourras pronostiquer les maladies lesquelles pourront suruenir/cōme si aucun auoit le col longt/la poictrine estroicte et les espaules esleuees tu pourras pronostiquer quil est subiect a estre ptisique: et aussi pourras pronostiquer ausquelz membres les maladies sont necessairement mortelles: et ausquelz non: comme sera dit au traicte des playes. toutesfois soye saige en pronosticant pour le dangier daucune maladie ou accident qui peult suruenir.

Il est a noter que par la substance du mēbre nous entendons la disposition dicelluy quant a la durete molesse espesseur et rarite. Aussi deuons considerer sil y a aucune concauite ayant raison de voye/ou de receptacle. Et deuons considerer la superficie sil y a asperite plauaisse. Aussi deuons considerer la couleur et plusieurs autres choses que la nathomie nous peult enseigner: lesquelles est chose difficille de expliquer. Et pource dit Auerroys que limaginatiue cest a dire nostre entendemēt est insuffisant a declairer & comprendre tout ce que peult scauoir par la nathomie: & cecy se entend quantum ad notitiam traditam per libros aut scientiam: car oultre cela il y a necessite de exercice et experience et auecques tous deux se peult auoir parfaicte congnoissance de la nathomie: comme la eu Galien.

Il est a noter que par lutilite daucun mēbre nous entendons vne operation dūg membre: laquelle nest principallement pour la propre operation dicelluy membre: mais elle est pour ayder a loperation de tout le membre organique: duquel il est partie: ou est pour ayder a loperation daucun autre membre: comme le poulmon: lequel altere laer pour refroidir le meri: et aussi les particules composantes les yeulx lesquelles sont aydantes a la cristaline pour loperation de la veue.

Il est a noter que oultre la diffinition de la nathomie donnee par le docteur quant il a dit q̄ la nathomie est droicte diuisiō &c. quil y a vng autre diffinition donnee par Alexandre cōmentateur libri sectarum: quant il dit que la nathomie est incision faicte artificiellement: & clarification des choses lesquelles sont secrettes es parties interiores du corps humain.

Il est a noter que nōobstant que la nathomie se puisse scauoir par science & par les liures des docteurs. Toutesfois il y a si grande diuersite des membres & des colligances q̄l est chose impossible comprendre tout cecy par lentendement sans que lon laye veu au sens de la veine: neantmoins la science est bien prof-

fitable pour scauoir donner raison de ce que lon a veu par experience. Et quãt tu scauras tou tes les deux/ cestassauoir la sciẽce & lexperience tu seras parfaict anathomiste.

Il est a noter que en faisant la nathomie le corps est diuise en quatre parties. cestassauoir en la ptie animale/ laqlle est situee en la teste dou vient le mouuement & le sentemẽt de tout le corps & de tous autres membres.

¶ Secondement il est diuise en parties vitales ou spirituelles: lesquelles durẽt de la furcula pectorum iusques au diafragme dou vient lesperit vital a tout le corps. ¶ Tiercement il est diuise en parties nutritiues: lesquelles contiennent toute la region du ventre & de lestomach. ¶ Quartemẽt il est diuise en parties generatiues cõprenãt les extremitez. & ainsi le fist Galien au porceau leql ressemble a lhõme aux parties interiores: & aux cinges lesquelz ressemblent a lhomme quant aux parties exteriores.

Il est a noter que comme lame humaine soit principe de plusieurs & diuerses operations. Aussi il est necessaire que le corps humain soit compose de plusieurs & diuerses particules lesquelles soyent instrumẽt de lame pour exercer lesd operations dont le docteur dit bien quant il dit que le corps humain est vng tout. car en tous les corps il ny a corps de si grande & merueilleuse organization comme est le corps humain. Et la raison est: car il est subiect de la plus noble forme que participent tous les animalz. Cestassauoir de lame raisonnable: comme dit le docteur. Et pour la noblesse de lad ame il ny a corps viuant de si parfaicte & noble cõplexion comme dit Auicenne prima primi cap. Dico q de9. ny aussi il ny a corps viuãt ayãt si nobles & parfaictes & diuerses operations cõme est lhomme: parquoy a este necessite de tant dorganization. Et pourtant le philosophe lappelle microcosmus. Cest a dire minor mũdus: car en luy se trouuent tous les ars et tous les proprietez lesquelles sont trouuees en toutes les autres animalz. comme le vous ay declaire. Et il a commence auec toutes les choses de ce mõde: qr cum inanimatis conuenit inesse cum vegetabilibus: & viuere cum animalibus irrationabilibus & sentire & moueri: cum angelis intelligere. & pourtant le docteur dit bien disant que lhomme cest vng tout.

Note que aucũs disent que entre membre & particule y a aucune differẽce. Car ilz disent que si lon prent vng petit cuyr il est dit particule & nest point dit membre. Toutesfois le trouue selon tous les expositeurs que ce que vng docteur appelle mẽbre autres lappellent particule/ & cest tout: & cecy est verite parlant proprement que non equiuoquement des particules & des mẽbres: cest assauoir entãt que sont parties integrãtes le corps: & le mẽbre est vng corps lequel est cõpose de la premiere cõmixtiõ des humeurs ainsi que les humeurs sont cõposees de la cõmixtion des viãdes & les viãdes sont engendrees de la cõmixtion des quatre elementz/ lesquelz sont laer/ le feu/ leaue/ & la terre: desquelz sont composez toutes les choses generables & corruptibles de ce monde. Dit le philosophe en tous les liures lesqlz il a faictz en philosophie. & Auicẽne in secundo canone dit: Omnium corporũ cõpositorum mineralium & vegetabilium & viuentium elemẽta sunt materie. et ysac in dictis vniuersalibus dicit: Nulli philosophi dubitauerũt quin quatuor elemẽta omniũ animaliũ arborũ & herbarum sint exordia.

Il est a noter q̃ quãt le docteur dit q̃ le mẽbre est corps leql du tout nest pas separe ne conioinct: cest a dire q̃ entre les mẽbres il ny a cõtiguite & non vraye cõtinuite: ou cest pourtant a dire q̃ le mẽbre nest chose par soy estant/ mais est chose conioincte a vng aultre/ car sil estoit par soy estant il ne seroit dict particule. comme vous ay declaire. Parquoy il est a noter que entre les medecins nous auons ces termes/ cest assauoir continuite/ vnite/ imparite/ & nature cõmune: lesquelz sont nõs sinonimes signiffians vne mesme chose: quia continuum est cuius vltima sunt simul. Aut cõtinuum est cuius partes terminantur ad aliquem terminũ cõmunem: & cecy seullement conuient aux mẽbres consemblables. Et contigua sunt quorum vltima se tangunt aut quorum partes non terminantur ad vnum terminũ cõmunem: & cecy conuiẽt aux mẽbres organiques. Pourquoy il est a noter q̃ mẽbre consemblable simple homogeneum/ cest tout vne mesme chose lequel est ayant vne diffinition et similitude en ses parties: cest assauoir de chascune particule q̃ tu en prẽs retient le nom & la diffinition de son tout: sicut quelibet pars ossis est os. & sic de alijs.

Il est a noter cõme dit le docteur q̃ mẽbre organiq̃ cõpose etherogeneũ instrumentale/ officiale: cest tout vne mesme chose duquel chascune particule q̃ tu en prẽs ne retiẽt pas le nõ ne la diffinition de son tout: sicut caput. nã q̃libet pars capitis non est caput. & sic de alijs: & qr mẽbrorum compositio diuersificatur forma quãtitate: numero: & positione partium ad similitudinẽ instrumentorũ vel organorum musicalium dicta sunt instrumentalia vel organica.

Il est a noter q̃ par la nathomie nous venons a cõgnoissance de la cõplexion des membres organiq̃s: & la cause est car nous venõs a la cõgnoissance des pticules cõsemblables lesq̃lles cõposent le mẽbre organiq̃ leq̃l en sa cõplexion ensuyt la cõplexiõ du cõsemblable predominãt en la cõposition cõme la cõplexion du muscle q̃ est chault & humide pourtãt q̃ la chair est dominãte en la composition dudit muscle.

A Scauoir mon si la complexion du mẽbre organique est differente de la cõplexion des mẽbres consemblables q̃ sont en leur composition ou si cest vne mesme chose il ne cõuient pas enquerir au cirurgien. Et la complexion des membres consemblables est dicte premiere pource que immediate est faicte des elemens sane loquendo. & la complexion des organiques est dicte seconde pource que elle est faicte de la complexion des membres consemblables: lesquelz sont desia complexionnez. & ita par regard deulx sera dicte seconde.

Il est a noter que complexion nest aultre chose sinõ que vne qualite faicte par laction & passion des quatre qualitez des elemens desquelz quant sont vnis ensemble est faicte la complexion laquelle principallement conuient aux mẽbres simples & par raison des simples est attribuee aux organicques comme a este dit les quatre premieres qualitez des elemens sont chaleur/froideur/humidite & seicheresse. Action est par laquelle aucun agent ou efficient produit aucun effect en autre. Et passion est par laquelle aucun recipit ab alio: et chaleur et froideur sont dictes qualitez actiues: cest a dire plus actiues que passiues: et humidite et seicheresse sont dictes qualitez passiues: cest a dire plus passiues que actiues: quia in veritate omnes sunt actiue et passiue secundum magis et minus.

Il est a noter que la complexion est double: cestassauoir/tẽperee/& distemperee: la distẽperee est cõme le sanguin/flegmatique/colerique/& melencolique: la cõplexion distẽperee est double: vne est distemperee naturellemẽt/cõme icelles lesq̃lles sont dictes: lautre est distẽperee preter naturam/cõme est la fieure: la cõplexion temperee est double/cest assauoir ad pondus & ad iustitiã. Toutesfois declairer cecy ne cõuient pas au cirurgien/mais aux medecins. Et pourtãt le docteur lisant le voꝰ declairera.

Et quant le docteur dit que les membres sont engendrez de la premiere cõmixtion des humeurs: cest a dire des humiditez naturelles engẽdrees de la cõmixtiõ des humeurs. Et aussi les mẽbres sont engendrez immediate des humiditez/& sõt engẽdrez mediate des humeurs: & plus remote sont engendrez des elemens.

Il est a noter q̃ oultre les quatre humeurs lesquelz sont sang/collere/flegme/melencolie: lesquelz sont semblables aux quatre elemens. Et pource sont dictz secũda elemẽta aut filij elementorũ/ cest assauoir le sang ressemble a laer leq̃l est chault & humide/la collere au feu qui est chault & sech/ la flegme a leaue laquelle est froide & humide/ la melencolie a la terre laquelle est froide & seiche. Il y a quatre humiditez par lesquelles passe la masse humoralle deuant que nourrisse les membres du corps humain. La pmiere humidite na point de nom. La seconde sappelle ros a la semblance de la rosee/ laq̃lle est sus les herbes. La tierce est dicte cambium. Et la quarte glutin. Et selon les medecins: ces humiditez sont differentes du sang: et selon la consumption dicelles sont faictes les trois especes de ethique.

Note que cõme mẽbre proprẽmẽt soit partie du corps auquel est lame faisant aucune operation au moins naturelle: pourtãt les vngles & le poil ne sont ditz mẽbres sinon que prenant mẽbre largement. Et note que les humeurs sont cõposez immediate des viandes et les viãdes sont cõposees des elemẽs & les mẽbres cõsemblables sont cõposez immediate des humeurs ou humiditez. Et les mẽbres organiques sont cõposez des consemblables: & tout le corps est compose des organiques & cõsemblables. Et de cecy tu respondras a vne demande que lon faict/a scauoir combien il y a de cõpo-

sitions au corps humain. Respons cōme a este dit.toutesfois communement veullent les docteurs que il aye trois compositions car tout le corps est cōpose des mēbres organiques / et les organiques sont cōposez des consemblables / et les consemblables des humeurs/car a la cōposition des humeurs et aussi pareillemēt des elemens resulte une nature dicte complexion.

Il est a noter que cōpositiō des mēbres cōprent en soy quatre natures/cest assauoir plasmation/quātite/nombre/et deue positiō/ou situation.Plasmation cōprēt en soy deue superficie/figure/voye et receptacle. Et les causes de la cōposition sont:la cōplexion influxus celestis ydoū paternum et maternū et debitus locus matricis:et pource dit Galien ꝙ compositio sequitur complexionem et rem diuinam.

Il est a noter q̄ la generation des mēbres est double/cest assauoir generatiō simple et premierement laq̄lle procede nō estre a estre/cōme quāt lenfant est faict au ventre de la mere.La gñation est secundū quid.et secunda:laq̄lle nest autre chose que nutrition et restauration moyennant le nourrissement/car la chaleur naturelle ressoult et consume la substance radicale du membre lequel est regenere du nourrissemēt moyennant loperation des quatres vertus naturelles/cest assauoir digestiue/retentiue/attractiue/et expulsiue : lesquelles sont preparantes a la vertu nutritiue.Nam quandiu animal viuit:tandiu nutritur.secundo de anima.

Il est a noter que si nous cōsiderons des simples et des composez selon les philosophes/tous membres sont composez / cest assavoir de matiere et de forme:mais se parlons selon les medecins quant a ce que nous appert a la veue/et en faisant comparaison dune particule a lautre/daucuns sont dictz simples et daultres composez.comme le docteur dit:et lay aussi declaire.Et les composez sont dictz estre diuisibles en autres especes/cest assauoir en parties lesquelles entre soy sont differentes en espece: car la main est diuisee en os/chair/veines/arteres ac.lesquelles ont conformes particulieres lesquelles entre soy sont differentes en espece: car autre est la forme specifique particuliere de los et autre de la chair et autre de la voye. Et notanter lay dit formes particulieres/car selon la forme commune / laquelle informe tous les membres/tous ont une forme specifique. et lu declara. ¶ Et note que les medecins parlant des membres composez/quāt a ce que sensiblement se monstrent et non pas estroictement: Car les arteres comme elles soyent composez de deux tuniques ne sont dictes membres simples estroictement:mais largement.

Il est a noter que selon les philosophes tous les membres du corps humain sont faictz de la partie pure du sang menstrual/comme de cause materielle moyennāt lesperit genitif/comme de cause efficiente. Toutesfois les medecins veullent que aucuns membres soyēt faictz du sang mēstrual et ceulx sont deux/cest assauoir la chair et la gresse. Et daultres sont faictz de la matiere spermatique de lhomme et de la femme.et ceulx sont tous les autres membres:et touchant ceste controuersie lopinion des medecins est meilleure: et veullent que tant le sperme de lhomme que de la femme concurrent en la generation des membres effectiuement et materiellement et la femme plus passiue que actiue et lhomme plus actiue que passiue. et la partie plus grosse desditz spermes est la cause materielle passiue/et la partie spiritueuse subtile est la cause efficiente actiue.

Il est a noter que la cause efficiente selon le philosophe des membres spermatiques est chaleur excessiue/quasi dicte assatiue laquelle ressoult la partie subtile delaissant la partie grosse endurcie/et par ainsi les membres spermatiques sont faictz au ventre de la mere sicut lateres in fornace. Et pource que ladicte chaleur assatiue ressoult les parties chauldes et subtilles de la matiere spermatique lesditz membres spermatiques sont ditz estre de complexion froide et seiche. Et la cause efficiente de la chair est chaleur attemperee auecques humidite/et pource elle est dicte de cōplectiō chaulde et humide.Et pource elle est multipliee plus es animalz de complexion chaulde et humide. Et pour scauoir quelle chose soit vraye regeneration et consolidation et ausquelz membres se puisse faire sera declaire au chap.des playes.

Et note que quāt le docteur dit que sang et flegme sont dictz membres/prent membre largement pour tout ce que est dedans le corps faisant aucune vtilite / comme flegme lequel humecte les ioinctures: Et au temps de

necessite est conuerty en sang pour nourrir les membres. et pourtant dict le docteur que sont dictz membres materiellemēt: car sont la matiere de nutricion. Et quant nourrissent le corps sont conuertiz en la substance du membre.

IL est a noter que quant le docteur dit que nature a ordonne plusieurs parties aux meurs de lame/ cest a dire que selon la diuersite des operations des puissances de lame nature a diuersifie la complexion et composition des membres organiques pour exercer deuemēt les operations de lame: comme les yeulx pro visu: ⁊ les oreilles pro auditu. et sic de alijs: et cest ce que dit apres le docteur/ quant il dit q̄ les membres organiques sont cōposez de plusieurs parties pour la grace de lactiō et passion cest a dire pour la diuersite des operations. Nam qui tollit operationem tollit entitatē. Et aucunes operations du membre sont actiō: sicut digestio attractio ⁊c. Et aucunes operations sont passion sicut videre/ audire: ⁊ les autres operatiōs sensitiues: quia sentire est pati. entendāt de passione perfectiua quia obiectum perficit potētiam: et nō pas de passione corruptiua nisi obiectum fuerit excellens ⁊ disproportionatum.

IL est a noter q̄ cōme le cuyr soit dit estre membre attēpere sera declaire quant parlerons de la nathomie du cuyr. Et quant le docteur dit q̄ le cuyr est moyen nō seullement des particules ⁊c. cest a dire que tous les membres ⁊ toutes les choses de ce monde lesq̄lles sont dictes estre generables et corruptibles sont gradues en leur cōplexion par le regard ⁊ comparation du cuyr qui est attēpere: ⁊ par le regard de luy lung est dit chault ⁊ lautre froit ⁊c. neātmoins cōme dit le docteur: graduer les mēbres en sa complexion/ cest vne grande mer ⁊ de difficile declaration ⁊ suffist au cirurgien croire ce que dit le medecin/ leq̄l par sa philosophie scait prouuer quelles qualitez des elemens sont dominantes en la complexiō de chascun membre: et selon la domination ⁊ seigneurie dicelles en la compositiō lung est dit chault ⁊ lautre froit.

IL est a noter que le mēbre organique est dit estre instrumēt de lame apparentemēt ⁊ manifestement/ speciallemēt quant aux operations sensitiues et motiues du corps / neantmoins aux membres organiques a vng semblable qui est partie principalle de loperation. ⁊ pource que les operatiōs de lame sont diuerses ⁊ ne se peuent exercer deuemēt par vng mēbre a este faict tant de organizations au corps humain/ ⁊ tant de diuersite des mēbres seruans a diuerses operations de lame/ car a vng chascun mēbre consemblable il y a diuerses dispositions en la matiere dequoy sont faictz/ ⁊ pourtant ilz ont diuerses vtilitez et diuerses operations ⁊ formes. Nam dedit deus vnicuiq3 rei de forma secundū meritū proportionis sue materie. Et pource a biē dit le philosophe quāt il a dit. Animal est act⁹ corporis organici phisici ⁊c.

POurquoy il est a noter que en chascū membre organique sont plusieurs mēbres cōsemblables cōposant ledit organique/ entre lesquelz lung est le plus principal ⁊ par leq̄l loperation de lorganique est faicte principallemēt ⁊ les autres sont pour grace de vtilite / cōme de loeil: lequel est cōpose de plusieurs mēbres semblables. Entre lesquelz la particule principalle est la cristalline/ ⁊ les autres particules sont coadiuuātes a loperatiō de la veue/ cōme la tunica vne a laq̄lle se elle ne estoit pertuysee il ne seroit possible q̄ la veue fust produicte: ⁊ dautres sont pour deffendre les yeulx des choses les extrinseq̄s et primitiues/ cōme sont les palpebres: ainsi q̄ sera declaire en la nathomie des yeulx.

IL est a noter que membre principal est dit pource q̄l est principe effectif ⁊ productif daucun instrument/ cest assauoir daucun esperit lequel est necessaire a la conseruation du singulier ou de lespece/ comme le cueur est principe de lesperit vital / le foye du naturel. Le cerueau de lanimal: ⁊ les couillons de lesperit genitif: par ainsi sont quatre mēbres principaulx au corps humain/ cest assauoir le cueur/ le cerueau/ le foye/ ⁊ les couillons. Et pource que le poulmon alterant laer pour refroidir le cueur, ne produist pas aucun esperit / ne aussi lestomach faisant le chilus/ nonobstant que soit necessaire pour cōseruer la vie: neantmoins il ne concourt pas effectiuement mais materiellement es operations du singulier ⁊ pourtant ne seront pas dictz membres principaulx.

IL est a noter que le cueur enuoye lesperit de vie a tous les autres membres par les arteres. Et par sa presence sont les mēbres en vie. Et quant ledit esperit deffault le membre est dit estre mort et extermine. Le cerueau

enuoye lesperit animal par les nerfz a tout le corps: et par sa presence le corps a sentement et mouuemẽt/le foye enuoye lesperit naturel p les veines et par sa presence les membres sont disposez pour se nourrir: et les couillons enuoyẽt a la matrice lesperit genitif par les vaisseaulx spermatiques differens.

A Scauoir mon si au corps humain est le cueur tout seul mẽbre principal: comme veullent les philosophes: quia omnis multitudo reducitur ad vnum primum: ou sont quatre cõme est dit selon les medecins. La question est difficille appartenante a nostre escolle et ce que est dit suffist au cirurgien pour biẽ ouurer/ car quãt loperatiõ de vie est blessee il cõuiẽt secourir au cueur. Et quãt loperatiõ animale est empeschee il quiẽt secourir au cerueau. Et quãt la naturelle est blessee il cõuient secourir au foye.

¶ Et note que quãt les docteurs disent que du cueur est enuoye la vertu de vie: et du foye la vertu naturelle du cerueau la vertu animale: Ilz entendẽt par la vertu les esperitz lesq̃lz enuoyent lesdictz mẽbres lesquelz esperitz sont instrumens des vertus pour exercer les operations de nostre corps: et ne prẽnẽt pas ꝓpremẽt vertu. car proprement cest lame. Et manifestũ est q̃ lame nest pas enuoyee dũg mẽbre a lautre: quia ipsa est tota in toto et tota in qualibet parte: et est in membris congenita a generatione.

¶ Parquoy note que des mẽbres principaulx les vngz sont necessaires a la conseruation du singulier: comme le cueur/le foye/et la teste/car le singulier ne peult viure sans les membres. Et daultres sont principaulx quant a lespece et non pas quãt au singulier comme les couillõs sans lesquelz le singulier peult viure / mais la generation ne peult estre faicte et lespece sans eulx ne se peult conseruer.

IL est a noter que organe touchant ce que suffist a nostre propos nest autre chose sinon que vne particule du corps humain differente selon figure et situation laquelle est deputee de nature pour exercer aucune operatiõ de lame comme les mains/ les piedz: et dicitur organuz quasi ab origine natum: et idem dicitur instrumentum: quia instruens artes et realiter organum et instrumentum/signiffiẽt vne mesme chose &c. et pour bien exercer loperation de vng chascun organe a este necessite de deux instrumens. Lung est dit quasi vehiculum de la puissance de lame. et cest lesperit et la chaleur naturelle. Et lautre instrument est dit cõme voye par laquelle ledit esperit est influe a vng chascun organe/comme sont les nerfz veines et arteres. et aucuns y adioustent vng autre instrument appelle instrument executif. et cest le membre: et par ainsi serõt trois organes et instrumẽs necessaires pour exercer les operations de nostre corps comme vous ay declaire.

IL est a noter que par les vertus diuines lesquelles sont trouuees aux membres: il entẽd aucunes operations merueilleuses lesq̃lles de eulx procedẽt moyennãt leur complexiõ et composition. car si nous considerons les operations des membres ayant vne ame et vne forme totale cest chose diuine que de eulx procede si graut variete et diuersite de operations cõme sont trouuees es mẽbres de nostre corps. Et par ce les vertus qui sont aux membres faisant icelles operations sont dictes diuines cõme de lestomach faire chilus et du foye quãt il faict les quatre humeurs. et sic de aliis membris. ou il entẽd aucunes proprietez occultes dictes formes specifiques selon les medecins lesquelles se trouuent en aucuns membres. et les medecins les appellent complexion insequens materiam comme est de aucun qui abhorret allium et dung autre qui abhorret vinum. ¶ Toutesfois declairer cecy exquisitement nappartiẽt pas au cirurgien.

IL est a noter que si nous considerons le cueur quant a sa cõplexion naturelle laquelle est dicte complexion inate il se peult dire de complexion chaulde et seiche. car en sa cõposition les particules chauldes et seiches sont dominantes. car il a la chair lacerteuse dure. et pourtant lauicẽne prima primi/le gradue entre les membres de seiche complexion: car en la substance seiche la chaleur se conserue mieulx et le cueur est membre calidif. Et quil soit de seiche complexion se manifeste pourtant quil est de substance solide et dure: et selon cecy toutes manieres de chair ne scauroyent estre dictes de cõplexion chaulde. et humide. et tu considera: mais si nous considerons le cueur quãt a la complexion dicte innate: et aussi quant a la complexion influante des esperitz et vapeurs/ et du sang qui sont dedans le cueur se peult dire de

cōplexion chaulde ⁊ humide/ car les esperitz et le sang sont de complexion chaulde et humide.

Il est a noter que la cōplexion innata est dicte icelle laqlle acquiert aucun membre ex principijs generationis merito partiū cōponentiū ipsum. Et la cōplexion est dicte influante laquelle se trouue en aucun membre per influxum membrorum principalium et multorū repertorum in tali mēbro sicut declaraui. ¶Touchant la complexion des autres membres desquelz parle le docteur nous en parlerōs en vng chascun chapitre desditz membres.

¶Le secōd chapitre est de la nathomie du cuir/ de la chair/de la gresse/et des muscles. Et premierement du cuir.

¶Texte.

Je commencerōs au cuir. car il est le premier en faisant la nathomie. le cuir est couuerture du corps tissu de filz de nerfz veines et arteres cree a deffēdre ⁊ dōner sens et mouuement. duquel sont deux especes: vne qui couure les mēbres au dehors et est dit ppremēt cuir ⁊ dicelluy in .xi. de vtilitate pticularū .c. v. sont nombrees cinq differences: lautre couure les membres au dedans et est proprement pannicule/ et tel est couuerture du cerueau. et celluy qui ouure le test est dit pericraneū. ⁊ celluy qui est couuerture des autres os du corps est dit pleura ⁊ ciphac. ⁊ celuy du cueur pericordiū. et celluy de toutes les autres visceres pannicule.

¶Glose sur la nathomie du cuir.

Il est a noter que le cuir est de substance moyenne entre substāce aquatique et terrestre: neantmoins la substance terrestre est aucunement dominante en sa compositiō: et il est dit membre semblable selon ce quil appert au sens de la veue: neantmoins selon la verite il est membre compose de filz de nerfz veines et arteres/comme dit Guidon: Touteffois le cirurgien le doit considerer comme membre semblable/ car la consideration medecinale est selon ce que appert au sens comme le disent Galien et Haly. secūdo tegni. Et pource que le cuir est premier membre consemblable lequel se presente au sens de la veue / pourtant il dict que cest le premier faisant la nathomie: neantmoins via generationis dignitatis et perfectionis: le cueur est le pmier de tous les mēbres comme a este dict. et ainsi que vng chascun membre principal a vng emunctoire pour receuoir les superfluitez dudit membre principal. Aussi quasi similitudinairement le cuir est cōme emunctoire du corps pour receuoir les superfluitez sicut apparet in scabie et morphea. Nonobstant que plusieurs fois sont resolutz insensiblement par les porositez dudit cuir: et pour la cause dicte nature a cree le cuir auecques foible vertu expulsiue comme les autres emunctoires.

Il est a noter que si nous considerons le cuir quant a sa complexion naturelle laquelle est dicte complexion innate/ il est de complexion froide ⁊ seiche/ car comme a este dit les parties terrestres sont dominātes en sa composition. Mais si nous considerons le cuir quant a la cōplexion naturelle innate/ et quāt a la cōplexion influante des esperitz et des nerfz/ veines/ arteres et chair/ entre lesquelles les vnes sont froides et les autres chauldes. et de la contraire operatiō de ces choses dictes resulte vng temperement au cuir. Et pourtant il est dict estre membre attēpere/ cest a dire quil nest chault ne froit/ ne humide / ne sec: mais il est moyen entre ces qualitez: et cecy est entendu du cuir interieur et nō pas exterieur: comme je vous ay declaire. ⁊ le plus attempere est le cuir des paulmes des mais enuirō les extremitez des doigtz. et le cuir est dit estre memoire attempere a temperamento graduali lequel est faict de conuenance proporcion des qualitez elementaires. cōme est dict: neantmoins il nest pas dict estre attempere de temperement iusticial comme vous ay declaire. Et ideo cum assumitur via nutrimenti dat nutrimentum melencolicum licet in corpore viuente si temperate complexionis sic dicitur in sequenti notabili.

Il est a noter quil y a deux manieres de cuir lung est interieur et lautre est exterieur. Et lexterieur est engendre quasi de superfluite du nourrissement du cuir interieur. Et selon daucuns docteurs il nest pas partie animee de nostre corps. Et lon le peult perdre et apres se peult regenerer ainsi quil appert in scabie et in homine veneto aut in leproso comedente serpentes lesqlz perdent tout le cuir exterieur et apres est regenere ⁊ p ce il nest pas dit estre membre spermatiq selon Galie in libro de morbo

dict estre vilissimũ membrũ & quasi superfluitas nayant aucune vertu nec habet sensum.

Il est a noter que comme le cuir soit couurement de tous les membres pour les deffendre des choses extrinseques & primitiues que ne faissent lesion aux particules interiores pource est chose necessaire quil soit tẽpere pour auoir meilleur sentemẽt des qualitez excessiues et violentes que peuent nuyre aux membres interieurs/car il est faict pour les couurir:et cõme a este dit il recoit les superfluitez des membres interieurs & les deffend des choses extrinseques & primitiues:et pourtant conuient quil soit attempere & moyen entre chaleur/froideur/humidite/& seicheresse/affin que puisse mieulx congnoistre et auoir sentiment des extremitez des qualitez lesquelles pourroyent corrompre le corps humain pource dit Lauicenne quil est comme le iuge iugeant entre deux choses contraires laquelle soit conuenante ou nuisible. Nã debet iudicis declinatio equalis existere ad vnamquamq3 extremitatem &c. Et le cuir en lhomme est plus subtil et plus attempere que en nul autre animal.& pource lhomme a le sens du touchement plus parfaict que nul autre animal/cõme dict le philosophe secundo de animalib. Et selon le sens du touchement nous iugeõs lhomme auoir subtil entendement ou estre grossier:quia moles carnes habẽtes aptos mẽte dicimus.

Il est a noter quil y a cinq differences de cuir comme dit le Guidon / car lung est plain de poil comme la barbe laquelle est en la teste. Et lautre est sans poil comme la paulme de la main.Aussi lung est subtil comme au visaige/lautre gros comme aux piedz / lung est lasche comme aux leures de la bouche.Et lautre ferme comme aux bras. Et lung a mouuement volũtaire/ comme le cuir du front et des maxilles lequel ayde ad apertionem & clausionem oculorũ/pour deffendre que les choses nuisantes nentrent dedans lesditz yeulx.Et lautre est sans mouuement voluntaire/comme le cuir du dos.Aussi aucun cuir est plus mesle auec la chair/comme est le cuir du front / de la paulme de la main/et de la plante des piedz. Et lautre nest pas si bien mesle auec la chair comme au ventre/car lon le peult bien separer de la chair en faisant excoriation.

A Scauoir mon qui est la cause que la couleur du cuir du visaige et des leures est plus souuentesfois permue que nest pas en autre particule.Responce que la cause est la subtilite du cuir desdictes parties.Et la cause pourquoy ledit cuir a este cree si subtil/ cest pour auoir bon sentiment / et beaulte/ et clarte:car le cuir subtil est plus conuenable a ycelles dispositions que nest pas le gros / car par le subtil peult mieulx penetrer le sang et la chaleur naturelle que non pas par le gros.

Il est a noter q̃ pãniculus/pellicula/ tela/ cooperimẽtũ/tegmẽ/mẽbrana/ymẽ/ sont noms sinonimes signifians vne mesme chose.

Il est a noter quil y a deux manieres de pannicules/les aucunes sont faictes seullement pour couurir aucuns mẽbres sans quilz baillent sentiment comme sont aucunes pannicules lesquelles ont naissance des liemens : et couurent aucuns os desquelz dict Galien secundo tegni. quod habent virtutem innatam tantum: lesquelz il appelle membrana. Il y a des autres pannicules qui sont faictes des filz de nerfz/lesquelles aucuns membres couurent: et aussi luy baillent sentiment/comme est la pãnicule du foye et du poulmon.neãtmoins aucũs ont voulu dire que toutes les pannicules sont composees de filz de nerfz et de ligamens selon plus ou moins:et oultre cestes vtilitez que le docteur dit par lesquelles les pannicules sont crees Lauicenne et Halliabas en boutent plusieurs autres.et tu vide ab eis.

Il est a noter que selon aucuns docteurs que toutes les pãnicules lesquelles sont dessus le diafragme ont leur naissance de la pãnicule nõmee pleura & toutes les pãnicules lesquelles sont dessoubz ont leur naissãce du sifac. et cecy est verite selon eulx de toutes les pãnicules excepte les pãnicules du cueur & du foye lesquelles sont engendrees deuant les autres:et le croy q̃ iceulx entendẽt ainsi q̃ cõme ces deux pãnicules soyẽt pl⁹ grãdes q̃ les autres & q̃ toutes les autres ont cõtinuation auec ces deux & deue colligãce/pourtãt disẽt q̃ toutes les autres ont la naissance de eulx. neãtmoins propremẽt parlãt lune na pas naissãce de lautre car vng chascun est faict de la vertu informatiue et de particuliere et specialle matiere spermatique cõme sera dict de la naissance des veines.

¶ De la gresse.

¶ Texte.

Apres vient la gresse qui est cōme huylle eschauffante & amoitissante les mēbres: de laquelle sont deux especes/Une qui est dehors iouxte le cuir laquelle est appellee adeps: lautre est au dedans iouxte le ventre et les rongnons qui est dicte proprement axunge au sain.

¶ Glose.

Il est a noter que la gresse est membre semblable faict de la partie unctueuse du sang cōme de cause materielle: et en ce sang il y a deux parties / car lune partie retient la nature deaue et dicelle est faicte la gresse dicte adeps laquelle est faicte es parties superficialles du corps et vulgairemēt nous lappellōs lardo: de lautre partie du sang unctueux est plus separee de laquosite & de ceste est faicte axungia: laquelle se trouve es parties interiores comme sur les rains. Et la cause efficiente de ces membres est froideur ou petite chaleur des membres spermatiques laquelle coagule lunctuosite du sang: et ainsi est faicte adeps et axungia.

A Scavoir mon si la gresse est faicte du sang/comme elle est appellee membrum exangue. Responce q̃ la cause est: car apres que elle est faicte au corps ne recoit sang par aucunes veines que la nourrisse.

ET note q̃ aucuns docteurs veullent q̃ ne soyēt parties viuātes: mais superfluites utiles pour aucunes utilitez que ie vous ay dictes. Et dautres docteurs veullent que soyēt particules viuantes: et de ceste opinion est Galien secundo tegni. in illo canone. Ipsa vero que seipsa regunt. On dit que pinguedo a vertu naturelle innate: et per consequens est partie viuante. Et la fin de la gresse est pour garder les membres de seicheresse: en les amortissāt & arrousant. ou remplir les vacuitez lesquelles sont entre aucuns membres ou pour reuerberer la chaleur vers les parties interiores: comme est in zirbo.

A Scauoir mō pourquoy cest quāt lō font la gresse dicte adeps en une poille dess⁹ le feu elle faict bruit dedās la poille & nō pas axūgia. Je respōs q̃ la cause est laquosite: laq̃lle est en icelle et non pas en lautre: comme a este dit.

¶ De la chair.

¶ Texte.

Apres vient la chair de laquelle sont trois especes/cest assauoir chair simple pure et petite qui est seullement trouuee en lextremite du mēbre viril & entre les dens. lautre est chair glanduleuse comme la chair des genitifz ou couillons/& des mammelles/& des esmonctoyres. Mais la tierce chair est musculeuse et lacertose et de celle en y a grāt quātite: & est trouuee par tout le corps ou y a mouuement cler et efectif.

¶ Glose.

Il est a noter que la chair est mēbre semblable faict de sang menstrual. Et pource elle est dicte mēbre sanguin: & non spermatique: & est de substance molle: et la cause efficiente selon Galien est chaleur auec humidite. Et pourtant la chair est de cōplexion chaulde & humide: & pource elle se multiplie plus au corps de cōplexion chaulde & humide q̃ ne faict en nulle autre cōplexion. Et la chair acquiert diuerses couleurs in diuersis membris sicut apparet in splene & epate & ĩ testiculis & mãmillis.

IL est a noter q̃l y a plusieurs especes de chair: lune est dicte ꝯfuse pource q̃ elle est plaine de humiditez: cōme les rains/le polmō/& le foye: & icelle na point de sentimēt quāt est de sa ꝓpre nature mais elle a ung pannicule leq̃l la couure. Et moyennant ledit pannicule elle a sentimēt. ou est dicte cōfuse pource q̃ in diuersis membris diuersas sibi limitat complexiones.

IL y a une autre espece de chair glanduleuse: comme des emonctoyres des couillons & des mãmelles. Et lautre est dicte chair simple & pure: laq̃lle nest pas dicte pure pourtāt que elle ne soit composee de filz de nerfz/car elle nauroit point de sentiment: mais pourtant est dicte simple et pure / car les filz des nerfz ne se pas bien veoir a loeil et au sens de la veue: ainsi comme est la chair laquelle est entre les dens laquelle est necessaire pour conseruer la racine des dens. Lautre est dicte chair musculeuse comme dit Guidon.

A Scauoir mon pour quelles utilitez sont faictes les chairs glanduleuses. Responce que pour six raisons. La premiere est pour remplir les lieux vuides comme est dict

de laultre chair. La seconde pour engendrer aucune humidite saliuale: comme icelle de la racine de la langue laquelle engendre humidite saliuale. La tierce pour engẽdrer aucune humidite Utilite ⁊ necessaire a la conseruation de lespece: ou du singulier: comme sont les couillons ⁊ les mamelles: que engendrent le sperme et le laict. La quarte pour engẽdrer aucune humidite prohibitiue deysiccation: comme est la chair du mesenterum ainsi que sera dit. La quinte est pour recepuoir aucunes superfluitez daultres membres comme est icelle des emũctoyres. La sipiesme est affin que soit sustentation: ⁊ referme aucuns membres sicut glandula cerebri ⁊ mesenterij substentans venas meseraicas.

Et note q̃ laydemẽt d la chair est couurir toutes les parties interieures et les garder des choses extrinseques nuysantes: et aussi elle est pour rẽplir les vacuitez lesquelles sont entre les mẽbres spermatiq̃s cõme le dous appert declaire en baillant exẽple dung paintre q̃ primo imagines lineat ⁊ postea vacuitatẽ caloribus replet. Aussi nature au ventre de la mere premierement lineat et format les mẽbres spermatiq̃s: ⁊ apres les vacuitez lesq̃lles sont entre eulx les rẽplist de chair: et par raison q̃ la chair est mẽbre sanguin et non spermatique/ quãt en elle vient solution de cõtinuite ou de perdition de substance se peult consolider ⁊ regenerer.

Des muscles.

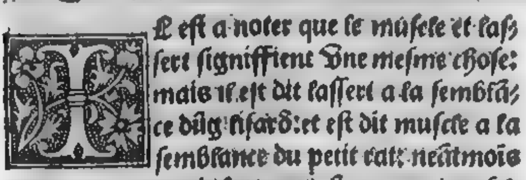
Texte.



Musculus est organe de mouuemẽt voluntaire liq̃d apparẽt ⁊ effetif selon Galien in tertio de Utilita te particularũ. Et de motibus liq̃dis: id est manifestis p totũ. Et lacoit ce q̃ les muscles soyent mẽbres simples quãt au sens: toutesfois selon la verite ilz sont cõposez de nerfz de liãs et de leurs filz ⁊ de chair qui les rẽplist/ et du pannicule qui les couure. et aussi le veult Auicenne libro primo canon. Le muscle et la lacerte sont vne mesme chose. mais le muscle est dit a la semblance dune souris: ⁊ la lacerte a la semblance dune lezarde. Ce sont deux bestes grelles de vne et autre part longues especiallemẽt vers la queue ⁊ au millieu sont grosses: ⁊ aussi sõt les muscles ⁊ les lacertes: Nonobstãt Henry qui y met differẽce la ou est a noter selon lintention de Galien per totum de Utilitate particularũ: que apres ce que le muscle est compose comme est dict de sup descendent cordes ⁊ lians rondes/ ⁊ quãt ilz vienent pres de la ioincture ilz se eslargissent ⁊ liẽt enuiron la ioincture auec le pannicule q̃ ouure les os ⁊ le mouuent. Et quant ilz sont yssuz de la ioincture ilz se rondissent de rechief ⁊ sont ramenez en corde/ ⁊ auecques la chair font autre muscle: ⁊ de rechief yssent de sup cordes ⁊ lians ⁊ se eslargissent ⁊ lyẽt enuiron la ioincture ensuyuant ⁊ la mouuent: ⁊ ainsi ne cessent iusq̃s aux dernieres parties. ⁊ selon ce le muscle va tousiours deuant la ioincture ⁊ le mẽbre lequel est meu. Et ce est declaire es nerfz du bras lesquelz sont enuoyez de la nuque du col es bras ⁊ prennẽt forme de muscle au col ⁊ en la poictrine. ⁊ dilec en venant a la ioincture de lespaule se faict vne corde ⁊ se eslargist ⁊ oprẽt toute la ioĩcture ⁊ est plantee dedãs los de la ioĩcture et le meult de lespaulle: ⁊ quãt elle yst de la ioincture de lespaulle a deux ou a trois doigtz elle se rõdist et est ramenee en corde ⁊ auec la chair ⁊ le lian qui yst du bout de loz de lespaulle faict aultres muscles sur le millieu de la ioincture/ desquelz yst la corde qui se eslargist a deux ou a trois doigtz du coulde ⁊ meult le petit bras: ⁊ apres a trois doigtz de rechef se rondist ⁊ est ramenee en corde qui entre au lieu q̃ yst du coulde ⁊ de la chair faict muscles sur le millieu dudit bras duq̃l yst la corde laq̃lle a trois doigtz de la ioĩcture de la main petite est eslargie ⁊ cõprent toute la ioincture de ladicte main: ⁊ apres est rõdy ⁊ entre le muscle au millieu de la main dequoy yssent cordes mouuans les doigtz desquelles choses appert q̃ les playes q̃ sont faictes a trois doigtz pres de la ioĩcture sont perilleuses. Car cordes nerueuses sõt illec desnuees de chair desquelles la poincture est generatiue de spasme. ⁊ par consequent inductiue de mort. selon Galiẽ in tertio tegni. ⁊ in quarto terapẽ. Et de lauctorite de Halliabas parte prima sermone. iij. de regali dispositione. Les lacertes ou les muscles differẽt de cĩq choses: cest assauoir de quãtite/ de figure/ de position/ de cõposition/ ⁊ de naissance de cordes. Pourquoy dit Galien in. vj. de Utilitate particularum que quatre positions des muscles sont/ cest assauoir droicte/

transuerse/ et deux obliques. ¶ Tous les muscles selon Auicenne libro primo de anathomia musculorum sont cinq cens trente et vng.

¶ Glose sur le chapitre des muscles.



Il est a noter que le muscle et lassert signiffient vne mesme chose: mais il est dit lassert a la semblance dung lisard: et est dit muscle a la semblance du petit rat: neantmoins aucuns docteurs disent quil est nomme muscle entant quil est instrument du sentiment: et est dict lassert entant quil est instrumet du mouuement voluntaire aliis econtrario.

Il est a noter que lorgane du mouuemet est double: lung est dit voye differat et portat lesperit animal et tel est le nerf: et lautre est dict organe operat et cest le muscle lequel se dilate: et cotrainct mouuoir les mebres moyennat la corde de laqlle a naissance de luy/ nonobstant que aucus ont voulu dire que la corde no otrahit neque relaxat mebrum cu quo coiungitur: nisi mediate contractione vel relaxatione nerui intratis i sua copositioe. et portat la pticule pricipale du muscle pour faire loperatio du mouuemet cest le nerf.

Il est a noter que le muscle est opose de trois substances/ cest assauoir de nerfz/ de ligames/ et de chair: et la maniere de la composition est ainsi faicte car le nerf et le ligamet sont diuisez en plusieurs villes ou filz desqlz est faict vne texure en faco dung filet: et les vacuitez de ceste texure est remplye de chair/ et de ces trois resulte la substace du muscle: et en ceste copositio il y a plus grande quatite de chair que des autres: et pource la coplexio du muscle est chaulde et humide et le panicule est necessaire pour fermer les muscles et pour les coseruer en leur propre figure: et nest pas proprement de sa composition.

Et si tu me demandes aux muscles sont veines et arterez: et per consequens il est copose de plusieurs substances que de trois. Je respondz que non/ car les parties lesqlles sont de la propre operation du muscle sont de la composition de luy: cosidere doncqs que les arteres et les veines ne font rien en loperation du muscle/ pource elles ne sont pas de la substace diceluy: vray est que sont a la coseruatio de la vie du muscle/ portat le nourrissement es esperitz vitaulx. la ppre operatio du muscle est doner mouuemet voluntaire et sentement au corps ou au membre: toutesfois en vng chascun mebre qui a mouuement voluntaire sont trouuees deux muscles oppositement situez et par lung est faicte lextencion du membre: par lautre la retraction tellement que par vng muscle ces deux operations deuement ne se peuent faire.

Et note que quant les nerfz et les ligamens viennent aux extremitez des muscles de tous deux est faict vng membre lequel est dit corda: laquelle est composee de deux substances: cestassauoir de nerfz et de ligames. Et quat icelle corde se lasche ou se retire faict mouuoir le membre. Et pource que en sa copositio entrent les nerfz elle est sensible non pas tant come est le nerf. Et deuez considerer que come dit Auicenne quarta quarti de vulneribus neruorum il y a deux manieres de cordes lune est qui est ronde et lautre qui est large laquelle est appellee corda panicularis cest a dire que elle est semblable aux panicules par ce que elle est large: et neruus corda ligamentum et panicult sunt inter se multum similia in modo substantie.

Et si tu demande si le muscle est membre semblable ou membre organique. Je respons que selon la verite il est compose de trois substances: comme a este dit. Et pourtant il est membre organique: mais par raison que ceste composition est faicte si subtilement que lon ne peult separer lune partie de lautre/ Pourtant quant au sens de la veue il est dit membre semblable: neantmoins il se peult dire membre organique quant a loperation: car il est instrumet de lame faisant le mouuement voluntaire: lequel est dit voluntaire pourtant que lon le peult retenir quant lon veult selon le comandemet de nostre volute: et se dit cler cest a dire manifestement a la differece des mouuemes naturelz: come est latractum du nourrissemet aux mebres et lexpulsion et dautres mouuemens lesqlz sont faictz aux parties intrinseqs: comme celluy du cueur et aussi celluy du poulmo lesquelz ne sont point voluntaires: car ilz ne se peuent retenir au vouloir de lhome. ¶ Et pource note ainsi que suffist a nostre propos au corps humain: il y a trois manieres de mouuemet lesqlz sont faictz de lame: cestassauoir mouuement naturel/ voluntaire/ et lautre compose de naturel et de voluntaire. Le naturel est du cueur et motus attra-

ctionis et expulsionis mẽbrorũ. Le volunt aire est faict selon le cõmandement de nostre volunte:cõme cheminer dicy a leglise. ¶ Et le mouuemẽt cõpose de tous deux est sicut motus anhelitus/lequel en partie est naturel et en partie voluntaire:cõme ie vous ay dit du mouuemẽt violẽt. Pource ql nest pas a nostre propos ie nen fais point mẽtion:ne aussi du mouuement lequel en partie est naturel et en partie violant.

Il est a noter que en faisant le mouuemẽt voluntaire il y a vne vertu imperante et cõmãdante ledit mouuement et cest la vertu appetitiue diuisee en vertu irascible:et concupiscible.il y a vne autre vertu imperata: et cest celle laqlle est au muscle mouuãt ledit muscle.

Et note que en faisant tel mouuement il y a mouens non mot:et cest lame: et il y a motum non mouens:comme est le membre leql se meult comme la main/ou le pied:et il y a motum et mouẽs:cõme est le muscle. A scauoir mon quelles et quantes manieres de mouuemẽt ont les animalz. Responce que quatre cestassauoir animal gressibile/reptile/volatile/natatile.

Il est a noter que les ligamens ont leur naissance de la ioincture de los:et pourtãt ilz nont point de sentement: car silz auoyẽt sentemẽt ne pourroyent endurer la poincture des os lesquelz sont fors durs et les blesseroyent a lheure du mouuement.Et aussi sont plus durs que les nerfz: et sa complexiõ est froide et seiche comme los dou il naist.Et quant le docteur dit que les lians sont de nature de nerf il fault entendre que ilz sont semblables en couleur et cõplexion aux nerfz: neantmoins le nerf a sentiment et non pas les ligamens.

Il est a noter que enuiron les ioinctures lon trouue aucũs ligamens lesquelz participent aucuns sentimens:neantmoins proprement ne sont pas ligamens:mais parties composees des parties ligamentables et daulcuns villes de nerf sensitif ; et pour ceste cause sont membres sensibles et par ainsi quasi sont cordes desqlles a parle Halliabas nono theorice.quant il dit quod causa grauis doloris iuncturarum est propter virtutem sensus que in ligamentis est: neantmoins les propres ligamens lesquelz ont leur naissance des os nont pas sentement comme dit Auicenne prima primi doctrina: de membris.

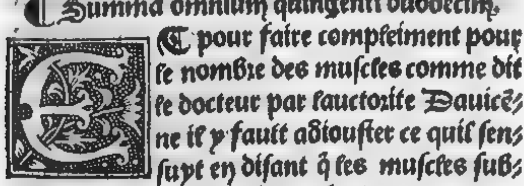
Item il est a noter que les muscles sont differens en plusieurs choses. Cest assauoir en quantite:car les vngs sont grãs et les autres petis. Aussi different en figure: car les vngs sont de figure triangulaire: cõme ceulx de la poictrine. et les autres sont rondz:comme ceulx de la vessie. Aussi different en position/ car les vngs sont haultz et les aultres en partie basse:et les vngs sont parfõdz et les autres superficiaulx. Aussi differẽt en leur naissance: car les vngz naissent en vng lieu et les autres en vng autre selon la diuersite des membres. Aussi sont differẽs en cõposition:car es vngs a plus de chair/et es aultres moins.

Il est a noter q̃ quant au nõbre des muscles il cõuient croyre ce que a dit Galien leql est prince de la nathomie/car tant de diuersite est necessaire par raison du mouuemẽt voluntaire dũg chascun mẽbre: car cõme dit Auicenne: le mouuement voluntaire est faict des mẽbres par la vertu motiue moyennãt lesperit animal motif/leql est pduit et vient du cerueau aux muscles p les nerfz opposans lesd muscles.

¶ Tabula numerationis musculorum secundum Auicennam.

Frontis.	i.
Oculorum.	xiiii.
Palpebrarum.	vi.
Mamillarum.	ii.
Labiorum.	iiii.
Extremitatis nasi.	ii.
Mandibule inferioris.	viii.
Mouentes caput.	xxiiii.
Epiglotti.	xviii.
Gutturis.	iiii.
Ossis laude.	xi.
Lingue.	ix.
Colli.	iiii.
Pectoris.	vii.
Mouentes adiutorium.	xxxiiii.
Mouentes brachium.	xvi.
Mouentes rasetam.	xii.
Mouentes digitos.	xii.
Mouentes dorsum.	l.
Ventris.	viii.
Testiculorum.	iiii.
Oris vesice.	i.
Vereti.	iiii.
Ani.	iiii.

¶ Summa omnium quingenti duodecim.



Et pour faire compleiment pour le nombre des muscles comme dit le docteur par lauctorite Dauicẽne il y fault adiouster ce quil sensuyt en disant q̃ les muscles substentans les nerfz obliques sont quatre: et les muscles qui couurent la teste sont deux. Secondement conuient doubler les muscles qui mouuent la poictrine: et aussi conuient doubler les muscles en aulcunes aultres parties: lesquelles a cause dabreger ie delaisse. ⁊ aussi sera faict le nombre comme dit Lauicenne. Nonobstant que selon Rasis primo ad almensorem. Le nombre des muscles sont. cccc.xcix. ⁊ selon Lauerrois secundo colliget sont. cccclx.

¶ Texte.

¶ Le tiers chapitre de la nathomie des nerfz des lians ⁊ des cordes.



Pource que les muscles sont composez de nerfz des lians et de chair il conuient parler de eulx apres la nathomie de la chair musculeuse. Le nerf est membre simple cree a donner sentement ⁊ mouuement es muscles et aux aultres membres. et pource disoit Galien in quarto de vtilitate particularum capitulo finali. Que trois intencions sont de la distribution des nerfz. Une pour grace de sentement es organes sensitifz. Lautre en tous les aultres a la congnoissance des choses quilz laissent: ⁊ dit bien quant aux sensitifz car aux cartillaiges ⁊ aux os et a plusieurs chairs glanduleuses les nerfz ne sont pas plantez dedãs mais aux des sont veues estre plantees: comme disoit Galiẽ au liure allegue. Touˀ les nerfz naissent du cerueau par soy ou de la nuque qui est vicaire de luy. Et en ce saccordent lestude de tous phisiciens ⁊ meiges: mais les aucuns naissent de la partie du deuant du cerueau: et telz sont plus molz ⁊ plus prestz ⁊ appareillez a dõner sentement: mais les autres naissent de la partie du dernier de la nuque q̃ descend de luy ⁊ sont plus durs ⁊ plus appareillez a donner mouuement. Assauoir mon se le sentement ⁊ le mouuement sont portez par vng nerf ou par plusieurs. Galiẽ veult tenir in primo de interioribˀ ⁊ quarto de morbo / q̃ aucuneffois par vng ⁊ aulcuneffois par plusieurs: ⁊ ceste mesme chose tient nostre estude de montpellier la matiere est difficile chose a enq̃rir. Assauoir mõ se les choses deuantdictes sont portees substancialemẽt ou rabieusemẽt: pourquoy vault mieulx laisser ester. toutessois quelque chose que ce soit ilz sont sept pareilz de nerfz qui sans moyen naissent du cerueau: entrent par le moyen de la nuque ⁊ vng sans compaignon qui naist par la fin ossarij: comme met Halliabas sermone secundo partis prime libri dispositionis regalis. Les lians sont de la nature des nerfz: touteffois ilz naissẽt des os desquelz sont de deux manieres. Les vngz lient les os par dedans. Les autres par dehors lient toute la ioincture: ⁊ ainsi le disoit Galien xij. de vtilitate particularum capitulo primo. La articulation des os est comprinse a lenuiron des lians fors ⁊ ramifiez. Les cordes et les liãs qui sont ainsi cõme tout vng sont aussi de nature de nerfz: ⁊ plus: car comme les lians sont moyẽs entre les nerfz ⁊ les os aussi sont les cordes entre les liãs ⁊ les nerfz: ⁊ naissẽt des muscles ⁊ recoiuẽt sentimẽt ⁊ mouuemẽt des nerfz par lesquelz les membres sont meuz: et comme est dit iacoit ce que soyent ronds quant yssent des muscles / touteffois ilz se eslargissent quant viennent a la ioincture. car ilz sont assis a lenuiron du membre. Et ainsi que ceulx du dedãs tirent le membre: ⁊ ceulx du dehors le estẽdent. Et quãt lung tire lautre relasche: ⁊ pource quãt ilz sont tranchez au dehors len pert le fleschissement: ⁊ quant ilz sont tranchez au dedans len pert lestendue comme dit Galien in secundo de vtilitate particularum.

¶ Glose sur le chapitre des nerfz.



Comment les nerfz sont de la composition du muscle il est chose raisõnable apres la nathomie du muscle parler de la nathomie des nerfz: et en sa diffinition est mis mẽbre pour gẽre / ⁊ semblable pour la differẽce des membres composez creez pour donner sentiment a la difference de tous les aultres membres: lesquelz ne sont pas crees pour donner

sentiment: & maxime des mẽbres insensibles cõme est los / & la cartillaige: & est in substãtia plicabilis ad rumpendum dura & in colore albā.

Le est a noter ainsi que dit le docteur, que pour trois causes & raisons sont faictz et creez les nerfz / les ungz pour bailler sentimẽt, les aultres pour bailler mouuement / lesqlz sont plus durs: les autres sont pour dõner sentimẽt aux mẽbres insensibles / comme est la ratelle et le poulmon: car en ces mẽbres ne penetrẽt pas les nerfz / mais de eulx est faict ung pannicule, lequel le couure: & moyennant cellui pannicule ilz ont sentimẽt des choses q leur sont ɔtraires.

Le est a noter que Galiẽ dit que le nerf penetre par la substance de la dẽt car il sent la chose qui est excessiuement froyde ou chaulde / neantmoins la verite est que les nerfz viennent en la racine de la dent & ne penetre pas la substance. & aussi les dentz nont point de sentiment quant a la partie ossue / mais en la racine de la dent ou est le nerf sensitif: & hac de causa natura non cooperit dentes panniculo / sicut cetera ossa ne in masticatione accideret dolor / sed ratione sensus in radice apposuit neruum.

Le est a noter que de la naissãce des nerfz sont trouuees trois opiniõs. Lune est du philosophe qui dit que tous les nerfz ont leur naissance du cueur: car le cueur est le pricipe de toutes les vertus animales / vitales & naturelles. Et le cueur est le membre premier viuant & le dernier mourãt: apres le cerueau & tous les autres membres: et per consequens il baille la vertu sensitiue a tous les mẽbres moyennant les nerfz lesquelz ont leur naissance & leur production du cueur. Cõme doncques le cueur soit le premier membre viuant / per consequẽs il est le principe des nerfz selon ceste opinion.

La secõde opinion de Galien qui dit que les nerfz ont leur naissance du cerueau & de la nuque / comme vicaire du cerueau. Et la raison est selon luy: car quãt le cerueau est blesse cõme en une grande incision de la teste sensuit spame au corps moyennãt les nerfz. Aussi quant il y a poincture en aucuns nerfz il sensuit spame au corps moyennant le cerueau: et pource le cerueau est pricipe original des nerfz & de la vertu sensitiue & motiue. Et nonobstãt ce que dit est Galien dit que le cueur est le mẽbre principal & premier lequel engẽdre les esperitz apres ces esperitz montent par les arteres au cerueau: & viennent iusques au rethe mirabile la ou se faict la preparatiõ de lesperit animal lequel apres la vertu lenuoye par tout le corps moyennant les nerfz comme par voye de cest esperit.

Et note que daucuns veullent concorder ces docteurs en disant que lesperit animal est per consequens: les nerfz ont leur naissance du cueur originellement et radicalement: mais apparentement ou manifestement ilz ont leur naissance du cerueau comme dit Galien.

La tierce opinion des docteurs modernes lesquelz disent que les nerfz nõt pas leur naissance du cueur ne du cerueau: mais ilz sont faictz au ventre de la mere de lesperit genitif, comme de cause efficiente laquelle est dedans le sperme par ceste maniere / car comme de une determinee partie du sperme ou du sang menstrual la vertu informatiue faict le cueur et le cerueau / Aussi dune determinee partie du sperme la vertu informatiue faict les nerfz neantmoins ilz veullent q finalement ilz soyẽt faictz pour porter lesperit sensitif et motif a tous les mẽbres du corps. Et aussi par naissance de seruice lon peult dire qlz naissẽt du cerueau car ilz seruẽt pour porter lesperit animal: cõe a este dit.

Et si tu demandes lesperit animal qui vient par les nerfz vient il corporellemẽt ou virtuellement. Je respons que daucuns docteurs disent que seullement vient radiatiue: & non corporellement. Et assignent raison / car Galien dit quil ny a nerfz ayant concauite que les nerfz obtiques: & per consequens lesperit ny peult penetrer corporellement / mais seullement virtuellement: sicut vitrum penetratur a lumine & nõ ab athomis. Daultres disent que les esperitz viennent par les nerfz corporellemẽt car autrement lon ne scauroit assigner cause pourquoy quant tu lie & estaiche ung membre ledit membre pert son sentement: et la cause est / car les esperitz ne peuent penetrer corporellement par les nerfz quant ilz sont lyez et estaichez estroictement. Et ceste opinion est plus conforme a la verite: car pour la froideur laquelle cõgelle les nerfz deffault le mouuement: neantmoins la lumiere peult penetrer par les choses cõgelees: sicut per cristalãm. tu applica ad propositum. Et respondent a lauctorite du Ga-

rien quil ny a nerfz qui nayent concauite sinon les nerfz obtiques cest a dire si grāde ⁊ si apparente: neantmoins les autres ont aussi quelque petite cōcauite par ou va lesperit qui est corps subtil ⁊ peult bien penetrer.

ET si tu demande cōme est possible que la vertu sensitiue viēne du cerueau a tous les membres: car le cerueau est membre insensible. Je respons que nonobstant que le cerueau soit insensible quāt a la vertu sensitiue du sens tactif: neantmoins il est sensible quāt a la vertu sensitiue des autres sentimens: ou en autre maniere peult on respondre que nonobstant que le cerueau soit insensible quant a la vertu sensitiue du sens exterieur. Toutesfois il est sensible quant a la vertu sensitiue des autres sentimens interieurs. Ou ie respōns en autre maniere que nonobstant que le cerueau soit insensible formellement: toutesfois il est sensible virtuellement. Exemple. Comme le soleil est chault virtuellement car il eschauffe noz corps ⁊ il nest pas chault formellement car la chaleur nest pas formelle au soleil comme forme informante ledit soleil. Aussi conuient entendre dit cerueau/touchant la vertu sensitiue.

IL est a noter que du cerueau immediatement naissent sept pareilz de nerfz: et de la nuque comme vicaire du cerueau naissent xxxi. pareil de nerfz: ⁊ vng sans pareil. Et les nerfz du cerueau sont plus sensitifz que les motifz principallemēt ceulx de la partie anterior car ilz sont plus moulz. Et pour la raison de la mollece plus facillement recoyuent les especes sensibles et les esperitz. car sentire est pati: et les nerfz de la nuque sont plus motifz que sensitifz/ car ilz sont plus durs ⁊ de complexiō plus seiche ⁊ au mouuement est necessaire chose ferme ⁊ dure laquelle substante le corps: et comme en nostre corps soit grande diuersite de nerfz differentz en mollice et durte et soyent en grant nombre il na pas este chose possible que tous immediatement ayent prins leur naissance du cerueau. Et aussi/ car ilz seroyent trop moulz pourtant nature a faicte la nuq̄ comme vicaire du cerueau de laquelle naissent les autres nerfz lesquelz pour la cause dicte ne peuent auoir naissance du cerueau immediate.

IL est a noter que le mouuement ⁊ le sentement aucunesfois viennent aux membres par vng nerf ⁊ aucunesfois viennēt par diuers nerfz: cest a dire que par lung vient lesperit sensitif ⁊ par lautre vient lesperit motif/ ⁊ la cause de cecy ie vous ay declaire laq̄lle est quod cum bonitate sensus ⁊ subtilitate non potest esse motus fortis: ⁊ ainsi viennent par diuers nerfz: cōme en la main: sed fortis motus peult estre cum sensu obtuso. ⁊ ainsi viennent par vng nerf sicut in pede. A propos quant le docteur dit aucunesfois se pert le mouuemēt et le sentement ne se pert point/ cest pourtant que le nerf motif est malade ⁊ non pas le nerf sensitif. Et cecy est verite quāt le sentimēt ⁊ mouuement viennent par diuers nerfz. Aussi quāt viennent par vng nerf se peult perdre le mouuement ⁊ nonpas le sentimēt/ car il fault plus grande quantite desperitz au mouuement que ne faict au sentiment: ⁊ est necessite que les esperitz sensitifz soyent plus attemperez. inde Arnaldus: quia temperamento spirituum animalium perficitur: sensus deficit vbi eorum temperantia non miscetur. Et aussi quāt les esperitz sont en petite quantite se pert le mouuement et non le sentemēt. Toutesfois en nul membre se peult perdre le sentiment actuellement ⁊ potentiellement ⁊ que le mouuemēt demeure: car incontinēt que le membre pert son sentiment nest plus dit mēbre sinon equiuoce. ainsi que a este declaire au traicte des playes. Et quāt les docteurs disent ql y a aucun nerf motif ⁊ nō sensitif en tenāt que le sentiment est petit ⁊ remis ⁊ fort obtus. Et touchāt la nathomie des lyēs ⁊ cordes a este dit en la nathomie du muscle.

AScauoir commēt nostre corps ne aye q̄ trente spōdilles ⁊ de chascun naisse vng pareil de nerfz/ cōment est possible que des spōdilles ayent leur naissance trente ⁊ vng pareil de nerfz ⁊ vng sans cōpaignon lequel a sa naissance du dernier spondille. Respōce que entre la premiere ⁊ la seconde spondille du corps oultre les nerfz q̄ ont leur naissance par les costes ilz naissent vng pareil par le meilleu. ⁊ ainsi le dit Galien. iij. de vtilitate particularū. c. v. cum dicit: Est autem horum neruorū explantatio neq̄ ex lateralibus pforationibus. Et pource a este lintention de tous les medecins q̄ ces nerfz ont leur naissance par les pertuis communs inter primam ⁊ secūdam spōdilem. Et ainsi ces pertuis par lesquelz ont leur naissāce desditz nerfz

nõ habẽt ortũ post alas: mais ilz font leur naissance iuxta radices simeniorum. Ainsi que dict Rasis primo almensoris capitulo de neruis.

A Scauoir mon comme toutes les veines et arteres ayent leurs naissances dune grosse veine ou artere: Comme sont la veine Kilis et arteria aborti pourquoy aussi biẽ tous les nerfz ne ont leur naissance dung gros nerf. Responce que la raison est que les operations des nerfz ne sont pas si semblables lune a lautre / comme sont les operations des veines et arteres: car aucuns nerfz sont ordonnez au sentiment et les autres au mouuement auec petit sentiment: et les autres sont ordonnez pour faire lung et lautre et des nerfz sensitifz les vngz sont determinez pour faire le sens de louyr / et les autres de lodoremẽt / et les autres de la veue. et sic de aliis: et a cause qlz sont de diuerses operations a este chose necessaire quilz soyent de diuerses natures et operations pour laqlle raison na pas este possible q̃ tous les nerfz ayent leur naissance dũg gros nerf: cõme sont les veines et arteres / car loperation dune artere et loperation dune veine est semblable a loperatiõ de lautre et ont la disposition de leur substance plus semblable entre soy que ne font les nerfz.

¶ Tabula numerationis neruorum.

Nerui a cerebro orti.	paria. vij.
Nerui nuche colli.	paria. viij.
Nerui nuche spondiliũ pectorũ.	paria. xij.
Nerui nuche alcatin.	paria. v.
Nerui nuche.	paria. iij.
Nerui nuche alosos. paria tria et impar vnũ.	

¶ Summa omnium neruorum paria triginta octo et vnum impar.

¶ Le quart chapitre de la nathomie des veines et arteres.

¶ Texte.

I Acoit ce que les veines et arteres selon lintention de Galiẽ in. xvj. de vtilitate particularũ different quant aux cõmencemens: car les veines nayssent du foye. Et les arteres du cueur et en aulcun lieu soit separee la veine de lartere cõme on manifeste des bras et en rethe mirabile touteffois nulle artere nest trouuee sans veine car ainsi q̃ au demonstrãt d: tout le corps ont cõmunion et distribution semblable: et pource suffise au cirurgien faire mentiõ delles ensemble. Quelle chose est veine: cest le lieu du sang de nourrissement. Quelle chose est artere / cest le lieu du sang espirituel: ceste chose est congneue enuers tous. et ceulx vaisseaulx depuis quilz sont nez de leurs cõmencemens ilz se fourchent en deux parties / et lune partie va en bas et lautre en hault: et chascune partie faict son ramel et en ce faisant est demenee aux dernieres parties de tout le corps a nourrir et a faire viure tous les membres. Les veines particulieres q̃ pour leur grandeur portent grant peril quant sont flux de sang seront dictes en la nathomie des grans membres.

¶ Glose sur le chapitre de la nathomie des veines et arteres.

I L est a noter que de la naissance des veines discordent les philosophes et les medecins / car le philosophe veult que les veines ayẽt leur naissance du cueur cõme du mẽbre plus principal. Et le Galien dit que les veines ayent leur naissance du foye / car la fin pourquoy les veines sont crees cest pour porter le sang pour nourrir tous les mẽbres: et aussi cõme le sang soit faict au foye lequel est enuoye a tout le corps par les veines / ergo il est prince des veines. Et de ceste question il fault respondre cõme a este dit des nerfz touchant la naissance des arteres lopinion est tant des philosophes que des medecins qlz ont leur naissance du sinistre ventricule du cueur.

A Scauoir mon q̃ cest que veine. Je respons que veine est membre semblable finablement cree pour porter le nourrissement a tous les mẽbres couuerte dune tunique ayãt sa naissance du foye / laquelle est faicte de filz des nerfz en petite quantite: et des filz des ligamens en plus grande quantite. Et artere est membre semblable quant au sens de la veine / car est la verite cõe il soyẽt cõposez de deux tuniq̃s vrayemẽt ne sont pas mẽbres osemblables / et sont de substance nerueuse et ligamentale finablemẽt cree pour porter lesperit vital a tout le corps: et pour euenter le cueur et pour expeller laer chault: et les fumositez caprineuses dehors le corps composees de deux tuniques / des

quelles la tunique interiore est plus espesse que nest pas la tunique exteriore : et a sa naissance du sinistre ventricule du cueur. Et de cecy se monstre ql y a plusieurs differences entre veines et arteres. La premiere est q larter e est faicte de deux tuniques et la veine na que une tunique:et hoc fecit natura ne propter continuum motum frangeretur. La seconde est que en larter e est cōtenu le sang subtil arterial: auecques lesperit vital:et en la veine est cōtenu le sang plus gros auecques lesperit naturel.et est une autre cause par laquelle larter e a deux tuniqs/ car si elle estoit composee seullement dune tunique le sang et lesperit se pourroyent facillement exhaler et euaporer. La tierce difference est que les arteres ont mouuement de dilatation et de constriction et les veines non. La quarte difference est quant a la naissance comme a este dit.

IL est a noter que quant le docteur dit que les veines et arteres ont distribution semblable:cest a dire que a tous les membres viennent veines pour porter le sang et lesperit naturel:et a tous les membres viennent arteres pour porter lesperit et le sang vital:et la veine est voysine de larter e de lune nest pas separee de lautre. Et cecy principallement sentend des veines et arteres grosses et principalles.

IL est a noter que le ppre lieu du sang auquel il est conserue naturellemēt sont ces deux membres et la concauite du cueur auquel il est contenu pour faire lesperit de vie:et incōtinent que le sang est dehors ces particules cest assauoir dehors les veines arteres et ventricule du cueur il se corrumpt et se pourrist comme dit ypocras.si sanguis extra venas effundatur necesse est in saniē cōuerti. Vray est q aux rugosites du foye est continuel sang quo epar voluptuatur:mais est petite chose et aussi est il contenu en la glandule qui est entre le rete mirabile et la dure mere laquelle pource q est contenu comme la veine reducitur ad venam.

ASsauoir mon par quātes raisons les arteres et les veines sont tellement voysines. Responce que par trois raisons. La premiere affin que le sang soit mieulx digere es veines moyennāt la chaleur de larter e. La seconde affin que quant larter e faict sa dilation attyre enuers soy par les porositez des veines sang pour se nourrir:et la veine par les porositez de larter e attire enuers soy lesperit de vie. La tierce est affin que la veine soit liee super membrū ad quod vadit moyennāt le pannicule qui couure les arteres:neantmoins Auicēne prima primi capitulo de anathomia arterie descendentis dit quil y a.xi.arteres que non associantur venis.et tu vide ipsum.

IL est a noter que quant larter e est dilatee elle recoit en soy du cueur lesperit de vie le sang arterial/laer chault/et les fumositez caprineuses et de la partie de dehors elle recoit par ses porositez laer pour refroidir le cueur.et quāt elle faict sa constriction expellit enuers le cueur laer froit pour leuēter. Et expellit enuiron les membres lesperit de vie et le sang arterial et expellit dehors le corps les fumositez caprineuses et laer chault et toutes ces choses dictes sōt cōtenues dedās larter e et lune ne empesche pas laultre.et les unes sont expellis dehors du corps et les autres retenues dedās:et cest a cause/que ceste operation est faicte de lame et de la vertu regitiue du corps que retinet innatiuum et expellit nociuū aut non vtile.et nonobstāt que toutes soyent meslees dedans larter e lung ne empesche laultre:car tout est sub regime nature.

IL est a noter q larter e et les veines sont separees aux bras affin que lon puisse cōprēdre le poulz pour auoir congnoissance de la disposition du corps humain:et aussi que lon puisse flegbothomer la veine quāt il est necessite sans toucher larter e et au rethe mirabile sont separees affin que deumēt se puisse faire la generation de lesperit animal et affin que le mouuement de lesperit/velociter fiat ad superiora.

ET note que pource que ledit esperit est legier et facillemēt se meult enuers les parties superiores les arteres montent au cerueau droictement:mais les rameaulx de la veine ascendente qui portent le nourrissemēt pour nourrir le cerueau ne penetrēt pas dedās le cerueau en montant mais en descendant. et la cause est car pource que le sang naturel est gros et pesant en descendant il peult mieulx penetrer par la substance medulaire du cerueau. Et ne ymagines pas que les veines principalles lesquelles nourrissent le cerueau mōtent dehors le craneū et apres penetrent par les commissures dedans le cerueau ainsi que dict Lenfranc/car cecy est contre Galien nono de vtilitate particu-

tarum capitulo quinto: mais ces Veines entrēt dedans la cōcauite du crancum in fine commissure laude ainsi que dict Auicenne prima primi distin. v. supra. v. capitulo tertio: mais en mōtant elles penetrēt par la reduplicatiō de la dura mater laq̄lle est entre la ptie anterioze et posterioze de la teste: et apres q̄ ont mōte enuers la dure mere elles font reflectiō enuers la substāce medulaire du cerueau. et per earū orificia descēdit sanguis ad piam matrem nutriens cerebrū. et ainsi le dit Galien libro et capitulo allegatis.

Ie est a noter que en tout le corps les arteres sont situees dessoubz les Veines excepto larteria adorti laquelle est situee dessoubz la Veine hilis et la cause selon Lauicenne est: car illec larteria adorti/ est bien deffendue des choses extrinseques lesquelles luy pourroyent nuyre: et cōme elle soit plus noble que nest pas la Veine il est cōuenable quod ignobilius differat nobilius: et Galien septo de Vtilitate particularū capitulo decimo: assigne autre cause que la Veine Kilis est plus espesse que lartere et cōuenientius est quod subtilius feratur super magis grossum. ¶ La cause pourquoy est lartere dessoubz la Veine es pties exteriores est affin que la Veine soit comme Vng bouclier pour deffendre lartere des choses extrinseques lesq̄lles luy pourroyent nuyre.

A Scauoir mon pourquoy en la composition des arteres la substance ligamentale est dominante sur la substance nerueuse. Responce que la cause est: car il a este necessite que lartere soit de petite sensibilite: ne ppter cōtinuum motum diastolis et sistolis dolerent.

¶ Le. v. chapitre des os des cartillages: des poilz et des ongles.

¶ Texte.

Les os sont dernierement anathomisez car ilz sōt au pfond du corps et sont iceulx les plus dures particules de tout le corps et sont fondemēt et soustenemēt de tout le corps: et auec ce les Vngs sont a la garde et deffence des membres du dedans/comme les os de la teste et de la poictrine et du dos. Tous les os de nostre corps selon Auicēne sont deux cens quarante huyt. fors sizamina. et os laude ou est fondee la langue. Les os de nostre corps recoiuent diuersite lung enuers lautre selon le nombre et la forme en plusieurs manieres. Les aucūs par raison des ioinctures ont en eulx diuersite/ car les aucuns sont plains de moelle et les aultres non: les Vngz sont drois et les autres sont torz: les Vngz sont petis et les autres grās/car tous les os sont plus gros Vers la ioincture que Vers le millieu pour la raison des ioinctures. Ilz ont diuersite en eulx car les aucūs ont adioustemens qui entrent: les autres ont Vacuite qui recoyuent: les autres ont lung et lautre: et les autres nont ne lung ne lautre. Ceulx qui ont adioustement et Vacuitez les aucuns les ont clauales/comme les dēs. les autres les ont sarratilles: comme le test. les autres les ont nodoses en chascun bout comme Vlna et la cuisse: les autres les ont foueales comme les focilles. les autres ont lung et lautre / comme les doigtz: mais ceulx qui deffaillent de lung et de lautre sont ioinctz ensemble solidatiuement. Et ceulx qui ont celles rōdesses et fosses sont proprement la ioincture esquieulx Vient dislocatiō et es autres separation.

¶ Glose sur le chapitre de la nathomie des os.

Apres q̄ le docteur a determine de tous les mēbres simples il luy a pleu determiner dernieremēt de la nathomie des cartillages et des os et pourtant il dict que los est dernierement anathomise/ car ilz sont au parfond du corps et ne se corrompent pas si facillemēt comme les autres parties. Et quant Lauicenne dict que los est primum membrum consimilium. Responce q̄l est dit estre premier/ car selon aucuns docteurs il y a plus grande quantite dos que de nul autre mēbre cōsemblable/ et non obstant que la chair se monstre en plus grande quantite: neantmoins elle nest pas toute membre consemblable: sicut apparet de carne musculosa/ ou il est dict estre premier Via sustētationis corporis hora motus.

A Scauoir mon que cest q̄ os. Je respons que os est membre semblable cree de matiere spermatique et de substance grosse terrestre dure et ferme: et pour raison de la durte ne se peult ployer sans rompre: et est en sa cōplexion froid et sech pour cause que sa matiere est froide et seiche et terrestre: et sa cause efficiēte selon

le philosophe est grãde chaleur desiccatiue. il est de si grande durte comme par excessiue chaleur les autres choses sont dessicchees ⁊ faictes dures et fermes. Et a cause que ladicte chaleur assatiue ressoult la partie subtille aeree de la matiere en la partie laissant la partie grosse ⁊ terrestre los demeure de complexion froide ⁊ seiche nonobstant que leur cause efficiente soit excessiue chaleur.

IL est a noter que les os sont necessaires et utiles: car ilz sont substãtemẽt de tout le corps pource q̃ le mouuement doit estre faict dessus aucũe chose ferme po² soustenir le corps. ¶ La seconde utilite est a deffendre les membres interieurs des choses primitiues comme est le craneum. plusieurs autres utilitez des os assigne Auicenne: mais cecy suffist au cirurgien. ¶ Et note quil nest pas possible de creer ung os seullement au corps humain: mais il en y a plusieurs nombres: et la raison est car il est necessaire aucuneffois mouuoir une partie sans lautre: et pourtant il est necessaire de plusieurs os: et aussi les os ont plusieurs figures: aucuns sont platz / les autres sont rondz: les ungz larges / et les autres estroictz: les ungs lõgs / et les autres petis. ⁊ sic de aliis. Et pource entre les os il y a diuerses coniunctions ⁊ la cause de ceste diuersite a este la variete des operations des particules.

A Scauoir mon quãtes manieres de ioinctures se trouuent entre les os. Responce que trois vrayes. Lune est dicte claualle comme celle des dens. Lautre sarratille ou dentalle comme icelle du craneum. Lautre est dicte nodalle cõme icelle des bras et des iambes. Il y en a une autre non vraye: laquelle est dicte solidatiue ou scameuse: comme est in osse petroso: et a ces ioinctures sont reduictes toutes autres lesquelles se peuent trouuer es os.

A Scauoir mon par quelles ⁊ combien de causes sont necessaires les ioĩctures aux os. Responce que pour cinq comme dit Galien undecimo libro de utilitate particularum capitu. xviij. Rememorari autem oportet eorum que antea dicta sunt de uniuersa ossium coniunctione: aut enim gratia motus: aut transpirationis: aut alicuius transitus: aut partium diuersitatis: aut infallacie: et vix passibilitatis coapplicatio eorum facta est.

A Scauoir mõ pourquoy los na point de sentiment. Je respons que los est substẽtation du corps au mouuement: pourtant se los auoit sentiment par raison de la ponderosite du corps ⁊ de la cõfrication de ces p̃ties au mouuemẽt il sentiroit grãde douleur: ⁊ po² ce il na poĩt de sentimẽt: nõobstant q̃ Auenzoar a voulu dire quilz participent daucune sensibilite obtuse.

IL est a noter q̃ los qui est petit il na pas concauite apparẽte: ⁊ per consequẽs neqȝ medulam: car si auecques petitesse il auoit concauite il seroit trop foyble: mais los grant a cõcauite: car si auec sa grãdeur il nauoit cõcauite il seroit trop pesant ⁊ grief pour le mouuement et en ceste concauite est contenue la medulle.

ET si tu demandes pourquoy est mise la medulle dedans la concauite des os. Je respons que pour plusieurs causes. La premiere est pour nourrir los. La seconde pour humecter los / car pour raison du mouuemẽt il se deseiche grandement: et aussi de sa complexion il est sech pource pour lhumecter ⁊ pour resister a ladicte siccation que sensuit du mouuement ⁊ a rupture ladicte medulle est en la concauite des os: et non in quolibet osse est medulla: sicut sunt ossa leonis: cum in eis non sit concauitas: quod fecit natura ut esset ferocior ad occurrendum causis cum sit animal fortius aliis: vel consumitur in eis nimio ipsorum calore. Et pourtãt les os des animalz de froide complexiõ se trouuent en grande quãtite de medulle: quia eorum remisso calore non consumitur medulla.

ET si tu demãdes si la medulle est membre. Je respõs q̃ non sinon materiellemẽt. cõme le sang est mẽbre materiellemẽt quãt il se conuertist en la substance des mẽbres: ⁊ a cause que le sang qui doit nourrir los est grandemẽt distant et differant de la nature de los. et aussi / car los est de cõplexion froide ⁊ seiche: ⁊ per cõsequẽs il a vertu digestiue foible ⁊ a ordõne nature que son nourrissement soit cõtenu en la cõcauite par long tẽps affin que deumẽt se puisse cõuertir en sa substance. Et ideo talis medulla est sanguis in fieri trãsmutatiõis quo os nutritur: ⁊ pourtãt il en a en plus grãde quãtite q̃ los na besoing pro unica nutritione. Et pour ceste maniere pourrõs dire q̃ la medulle est superfluite de los in quanto ⁊ non in quali: et est superfluitas conseruanda ⁊ non reiicienda.

A Scauoir les os lesquelz nont point de co cauite cõment peuent estre nourris puis que nont point de medulle. Respõce par les orifices des veines capillaires et par leur porositez penetre le nourrissement quasi resudacio es porositez desditz os: & idem intellige de cartillagine. Et ce la dict Galien in libro de virtutibus naturalibus: ossa vero q̃ multa indigent in medio alteratione vt nutriantur et qualis sanguis carni talis medulla ossi: in paruis quidem & his qui ventrem non habent: sed per singas: id est poros deseminatur &c.

Il est a noter que per ossa sisaminis nous deuõs entendre les os qui sont en la semblance de la graine de sizame lesquelz sont petitz & quasi de figure ronde: comme vng noeau de cerise: et sont crees pour remplir les vacuitez des ioinctures specialement des ioinctures des doigtz.

¶ Numerus ossium principalium.
Ossa ducentena sunt: atq3 quater duodena.
Os coronale. i.
Os laude. i.
Ossa verrualia. ij.
Ossa petrosa. ij.
¶ Ossa capitis. xv.
Os papilare. i.
Ossa collatorij. ij.
Ossa paris. iiij.
Ossa mandibule superioris. viij.
Ossa mandibule inferioris. ij.
Dentes. xxxij.
¶ Spondiles vere et mendose. xxx.
¶ Ossa trunci corporis.
Ossa furcule. ij.
Ossa spatule. ij.
Coste vere & mendose. xxiiij.
Os cordis. i.
Ossa thoracis. viij.
Ossa anche. ij.
Os adiutorij. i.
Focilia. ij.
Ossa rasete. viij.
Vnum his additum.
Ossa pectinis. iiij.
Ossa magne manus. xvij.
Ossa digitorum. xv.
Totidem: id est. xxxi. in sinistra.
Os coxe i.
Rotula genu. i.
Due cauerne cruris. ij.
Alcahal. i.
Os nauiculare. i.
Calcaneus. i.
Ossa rasete. iiij.
Ossa pectinis. v.
¶ Ossa magni pedis dextri. xx.
Ossa digitorum. xiiij.
Totidem: id est. xxx. in sinistra.

¶ Et note quil y a dautres os au corps humain oultre ceulx qui sont nõmez: neantmoins pource que ne sont des os principaulx du corps ie les delaisse de racompter.

¶ Des cartillages.

¶ Texte.

Cartillago est ainsi cõme de nature dos. Toutesfois il est pl9 mol que los & est cree pour suppler le deffault de los cõme es palpebres & es narilles & es oreilles. Et affin que soit faicte meilleure coniunction des os auec ses parties prochaines comme au thorax & es hãches & en les dernieres parties diceulx affinq̃ ne soiẽt cassees en mouuãt: les vngles sont faictes es dernieres parties des membres po2 mieulx prẽdre. Et les poilz sont faictz a embellir et purger.

¶ Glose sur la nathomie des cartillages et des vngles.



Il est a noter que cartillage est membre semblable spermatiq̃ de substãce moyenne entre la nature de los & de la chair car elle est plus dure q̃ la chair et plus molle q̃ los & est de cõplexion froide & seiche: & en nõbre il en y a plus que des os: car en chascune extremite dos il y a cartillage: & aussi en aultre ptie du corps comme aux oreilles & es extremitez du nez. Et pour raison q̃ la cartillage est blãche cõme los & est de cõplexiõ froide & de matiere spermatiq̃ cõme le docteur dit q̃ la cartillage est aussi comme de nature dos: vray est q̃ ne participe pas tant de durte & seichéresse comme faict los.

Il est a noter q̃ les cartillages sont crees au corps pour plusieurs vtilitez. La premiere est affin que la coniunction du membre

dur : comme est los ne fust faicte sans moyen auec le membre mol côme est la chair car le mē bre dur feroit lesion au mēbre mol si la coniunction estoit faicte sans moyē: comme est du cartillage qui est en la extremite de lespaule. La seconde Utilite est que Ung os auec Ung autre ne fust Unis sans moyen:comme est en la ioincture:car autremēt a lheure du mouuemēt lung feroit grant dōmaige a lautre : La tierce cause est: car le cartillage est Vicaire de los côme au membre auquel aura necessite daucune particule ferme & nature ny a pas peu faire os & pource y a faict cartilage/ comme est en la paulpebre de loeil. Vray est que Galien decimo de Vtilitate particularum.capitulo septimo.dict q̄ la palpebre superiore est faicte de lextremite du pannicule qui couure los des surcilles:& la palpebre inferiore est faicte de lextremite du pannicule qui couure los maxillaire. Toutesfois quāt cōposent les palpebres lesdictz pannicules sont faitz durs & cartillagineux. Et pource les poilz des palpebres ne croissent point a cause de la siccite & durte de la cartillage:sicut planta parū crescit in terra arida et sicca. La quarte est:car il estoit necessite que aucun mēbre feust ferme: et aussi quil y eust aucuns mouuemens de dilatiō & cōstrictiō: laquelle chose na pas peu estre faicte auec los : nature a faict cartillaige comme aux narilles. La quinte cause est : car en aucun membre a necessite de forte substantation:neātmoins nestoit chose necessaire quil fust si dur cōme los:car ce ne seroit pas cōuenable po[r] faire extēsion : & en ce cas nature a faict Une cartillage: cōme est le pigtolū & le poulmō granatil.

De la nathomie des Vngles.

LOngle est corps large espādu dessus lextremite des dois: et selō Galien nest pas ꝓprement mēbre:car il nest pas ꝑtie animee du corps: mais si no[us] prenōs mēbre largemēt po[r] celluy q̄ faict aucune Vtilite au corps longle se peult dire mēbre cōme nous dirons parlant de Vtilitez & longle est situee en la partie exteriore des dois:car autremēt empescheroit le sentimēt des dois si elle estoit situee en la partie interiore.

POurquoy il est a noter que la premiere Vtilite des Vngles est a garder les doigtz des choses extrinseques lesq̄lles pourroyent nuyre: sicut ponitur ferrū in extremitate lancee. La seconde Vtilite est q̄ les doigtz se monstrent plus beaulx & de meilleure cōpositiō:aīsi q̄ plusieurs fois en lextremite daucune chose artificielle lon y boute dor. La.iij.est car moyennāt les Vngles lesq̄tz sont plus durs que la chair auecques les doigtz nous pouons prēdre les choses subtilles. La quarte Vtilite est pour te grater le corps et sont Vtiles en tous les ars q̄ sont faictz auecq̄s operatiō manuelle. ad radendū rūpendū fidendum & en aucūs animaulz pour se deffendre. Et la generatiō des Vngles est cōme sera dict des poilz. Toutesfois la matiere des Vngles est pl[us] grosse et moins aduste que nest icelle des poilz.

A Scauoir mon pourquoy croissent tāt q̄ dure la Vie. Et non seullement q̄ selon la lōgitude. en la nathomie des dētz sera respōdu.

De la nathomie des poilz.

LE poil est Ung corps subtil gracil & lōg lequel se peult ꝑlier sans rōpre: & auecq̄s la racine est fiche au cuir naissant par la porosite dudit cuir lequel est de complexion froide & seiche. Et note que les poilz propremēt ne sont pas membres du corps humain: car ne sont point animez : mais sont membres largement en prenant membre pour celluy leq̄l faict aucune Vtilite au corps. & declara modum originis et augmenti ipsorum sicut ego feci.

IL est a noter que quatre sont les causes des poilz:cest assauoir cause efficiēte:formelle/finalle/& materielle. La cause efficiente/ remote et moyenne est la chaleur du corps faisant eleuations des Vapeurs. Et la cause efficiente propinque et sans moyen est la froideur du cuir et de laer exterieur condensant la matiere des poilz en les coagulant . La cause formelle est la figure que ont les poilz . La cause finale est pour mondifier le corps des Vapeurs lesquelz se conuertissent en poilz:car si les Vapeurs demouroyent es ꝑties interiores feroyent lesion . Ideo laboratores ad mundificandum terram seminant lupinos.et tu declara: et selon q̄ dict Auerroys es poilz est la Vertu attractiue desdictes matieres fumeuses . Aussi bien la cause finalle est pour deffendre aucuns membres de froit:comme a la teste:ou pour faire diuersite entre le masle et la femelle : comme les poilz de la barbe. Cause materielle est Vapeur terrestre aduste ayant aucune. Viscosite:et par cause de ceste Viscosite meslee auecques la matiere seiche du poil:le poil se peult plier sans rō-

pre ce q̄ ne peult estre faict en los: car en los la ptie viscose nest pas biē meslee auec la seiche: nōobstant q̄ la matiere de los ne soit si seiche cōme icelle des poilz: qr ex osse pōt nutriri animal & nō ex pillo: iō os est humid⁹ aut minus siccū.

Pourquoy il est a noter q̄ la chaleur naturelle faisante actiō es humiditez du corps ilz esleuent aucunesfois vne vapeur subtile: laquelle se resoult insensiblement par les porositez du corps: autresfois par ladicte actiō est esleuee vne vapeur humide aquatique: laquelle vient a la porosite du cuir: & par la froideur de lair extrinseque se conuertit en sueur. Et aucunesfois par ladicte action se esleue vne vapeur terrestre/aduste/seiche: ayant aucune viscosite & venāt a la porosite du cuir par la froideur de luy et de lair extrinseque il est conuerty en nature de poil pour raison de la viscosite il demeure fiche auec la racine au cuir. Et de cecy se monstre que le poil a deux causes efficiētes. Lune est remote et ceste est lad chaleur faisant ladicte eleuation. Lautre cause efficiēte est immediate: & ceste est la froideur dicte du cuir & de lair extrinseq̄s. Et les poilz sont faictz crispes quant la chaleur efficiente est grande faisant corrugatiō es poilz cōme faict le feu quāt deseiche vng parchemin ou pour la tortuosite du pore par lequel naist ledit poil & par les causes contraires: les poilz sont plains. Et pource que lon a le cuir plus subtil que nul autre animal: pourtant es autres animalz la couleur des poilz est plus diuersifiee selō la variete du cuir ce q̄ nest pas en lhomme: mais en lhōme est diuersifie la couleur selō la variete de la chaleur laquelle est cause efficiēte: & la disposition de la matiere: car quāt la chaleur est forte & la matiere forte seiche sont faictz noirs et par contraire cause sont faictz dautre couleur: mais pource q̄ cecy seroit prolixe a racōter & ce q̄ est dit suffist au cirurgiē & pource ie mē deporte pour le p̄sēt.

Scauoir mon pourquoy les poilz sont multipliez plus aux pties anteriores q̄ ilz ne sont aux pties posteriores vers les eschines. Je respōs q̄ la cause est: car la partie anteriore est plus chaulde q̄ nest la ptie posteriore: & p̄ cōsequēs en icelle ptie est faicte plus grāde esleuatiō de vape's pour la generatiō des poilz.

Scauoir mō pourquoy les femmes ont les poilz de la teste plus longs q̄ les hōmes. Respōce que la cause est: car aux femmes la matiere des poilz est plus visqueuse et glutineuse et per consequens elle est plus habille a extension: aussi les femmes nont point de barbe & par ainsi est faicte recōpensation aux cheueulx de leurs testes.

Scauoir mō pourquoy les femmes nōt point de barbe cōme les hommes. Je respons/car elles sont plus belles sans barbe: et lautre cause est/car elles sont plus froydes que les hōmes & pource ne se esleuēt tāt de vape's fumeuses aux femmes cōme font aux hōmes.

¶ A scauoir mon pourquoy se multipliēt plus les poilz en la mandibule inferiore de la face q̄ ilz ne font en la superiore &c.

¶ La seconde doctrine de la nathomie des membres composez & propres. Le premier chapitre est de la nathomie de la teste especiallemēt du cerueil/car il est habitation de lame raisonnable.

¶ Texte.

La nathomie des mēbres simples & cōmūs a tout le corps declairee il cōuiēt a la nathomie venir des mēbres cōposez & singuliers: & ia soit ce que les aucūs soyent plus grans & les autres moindres nonobstāt la nathomie diceulx sera traicte en huyt chapitres selon la diuision des plus grādes pticules/pource q̄ telle diuision est plus sensible & plus manifeste: & auec ce la maniere de medeciner est varie selon icelle diuision. Toutesfois sera icy cōmence a la teste especiallement au cerueau et a loulle contenāt icelluy/pource q̄l est le lieu & habitation de lame raisonnable: comme dit celluy mesmes Galien in lib. de vtilitate particularū lib. ix. cap. iiij. Et primo de custodia sanitatis. c. ix. Idem habetur. iij. interiorū. & iij. regiminis acutorū. Enuirō loulle de la teste et les parties dicelluy conuiēt enquerir les neuf choses q̄ sont dictes dessus par le cōmentateur Alexādre lib. sectarum: lesquelles sont enq̄ses en chascun mēbre/cest assauoir laydemēt/la position/la colligance/la quātite/la figure/la substāce/la complexion/le nōbre des parties/& les maladies.

¶ Texte.

Loulle de la teste selon le philosophe est ptie plaine de cheueulx en laq̄lle les membres animaulx sont contenuz: et en ce appert

son aydement. Sa position est faicte & assise en la plus haulte partie de tout le corps assauoir mon se cest pour les yeulx ou pour autre chose le cirurgien na pas q̃ faire de le scauoir. sa colligance est apparente car est auec la face et auec le col: & de luy yssent toutes les parties de la face & les muscles mouuans la teste sont plantez au col. Et dit Halliabas in. iii. sermone partis prime libri. Les lancles mouuans la teste sont doubles. La premiere espece meut proprem̄et la teste sans les autres q̃ naissent empres les oreilles iusques que viennent aux furculles. La seconde est commune a icelle teste & au col des q̃lz sera dit au col. La quantite de ceste oulle est de plus grãde capacite cõme le cerueau soit plus grant en lhomme q̃ es autres bestes de pareille quantite. La forme est rõde a maniere despere comprimee legierement dune & autre part. & selon ce conuient q̃ soyent bossues les choses de la partie deuãt & derriere in secũdo tegni. Et la cause de ceste figure disoit Galien in. viii. de vtilitate particularum. c. pen. Omnium figurarum inquit vix passibilis ac etiam & maxima et capassiuia omnium equalem perimetrũ habentium est rotunda. la substance aussi appert estre ossue & particulaire & plaine de moelle. Sa complexion aussi est froide par le nombre de ses parties. Les parties de loulle de la teste selon Auicenne in. iii. canon. ca. j. sont dix ou xi. cestassauoir cinq conntinuantes & autant de continues. Premierement dehors sont les cheueulx & puis le cuir & apres la chair musculeuse: & puis le gros pannicule: & apres le crane et ensuyuãt au dedans sont dura mater & pia mater: apres rethe mirabile: & puis la substance du cerueau: apres est los qui est fondement du cerueau & les racines des nerfz qui naissent de luy desquelz len dira par ordre: des poilz du cuir et de la chair musculeuse est assez dit dessus. Mais soit veu du gros pannicule lequel Galien appelle pericraneum qui couure tout le crane. et est assauoir quil est nerfuleux et naist de dura mater & est lie auec elle auec liens nerfz et veines qui entrent & yssent par les cõmissures du test ou du crane. En apres est trouue los q̃ est appelle craneum & nest pas dung os continu: mais de sept qui se ioignent ensemble et est ainsi ordonne affin que se nuysement venoit a lung deulx q̃l ne venist pas a lautre. et sont conioinctz auec les cõmissures dictes sarratilles affin que les fumees ou vapeurs puissent issir du cerueau. Le premier os de la teste est de la ptie de deuãt & est dit coronale leq̃l dure du milleu orbitarum iusques a la cõmissure qui trãsuerse le crane: & sont en luy les pluis des yeulx & les coullatoires des narilles qui sont partis par vng adioustement dos a maniere de creste de geline en laquelle est dedans plante le cartilaige qui diuise les narilles. ¶ Toutesfois est ascauoir que coronale est aucunesfois trouue diuise auec vne commissurẽ au milleu du fronc: ce qui est trouue le plus souuent es femmes. Le second os est de la partie de derriere qui est dit occipitale ou occipitale & est enclos par vne cõmissure qui descend du trauers a maniere de lettre dicte lauda qui est de ceste forme qui est dur & pertuise au bas par ou descend la nuque du cerueau aux espondilles du dos par le milleu dicelluy dos iusques a la fin ossarij. Le tiers et le quart sont au milleu des costes et sont dictz parietalia: et sont diuisez par vne commissure selon le long de loulle de la teste/ & par deux cõmissures dictes iusques es os des oreilles: & sõt quarrez. Le cinq et sixiesme sont les os dictz petrosa car ilz sont durs comme pierre. Et aussi sont ditz mendosa car ilz sont conioinctz a maniere descaille de poisson auec les os ditz parietalia esquelz sont les pertuis des oreilles & les adioustemens ditz mamillaires des emonctoyres: et sont ramenez selon les os ditz parietas. de la cõmissure de laude iusques au milleu des os des temples. Le. vii. os est bassillaire qui est ainsi cõme vng coing q̃ ferme & soustient tous lesditz os sur le palastre. & en luy sont pluis et plusieurs espongiositez pour espurger les grosses superfluitez: & auec ce il est de tresferme substance. Doncques sont sept os de loulle de la teste: & ainsi sont nõbrez es testes des mortz cuitz & diuisez auec eaue bouillante & ainsi le nombre Galien in. xi. de vtilitate particularum capitulo. ij. Oultre cesditz os il met deux os bregmatis qui sont contenus deca et dela des deux os durs et espes et de los du derriere et du deuant auquel les os des tẽples sont applicquez. Le septiesme os est celluy qui est selon le palastre: et est appelle basillaire. Les vngs cuident q̃l soit du hault de la ioue: les autres cuident quil soit de la teste soy gysant dedans a la semblance

dung coing. Desquelles choses appert q̃ Guillermus & Lenfranc & aussi Henry virent mal la nathomie: car ilz dient que los basilaire est soubz los laude & que cest vng des os du col. & dient aussi q̃ ossa petrosa sont adioustez sur les os ditz parietalia: & que ne atouchent pas le cerueau ne estre point des principaulx dequoy le contraire est vray. Doncq̃s sensuyt que ilz sont sept os principaulx cõtenãt le cerueau. ¶ Toutesfois ilz sont autres petis os non principaulx pour aucuns aydemens comme los de la creste qui diuise les collatoires des narilles dedãs le coronal: et les os paris qui sont de la face et non pas de loulle. Et aucũs os sont ditz actualia & les autres clauatia soubz los des oreilles esquelz sont dedãs plantez et formez les muscles ou les cordes qui ouurent les machoires. Et ainsi les nombre Halliabas au sermon de la premiere ptie du liure regalis dispositionis capitulo ossui capitis. Et pour ce disoit q̃ tous les os qui sont au crane sont quinze os. & Auicenne qui nen mist q̃ cinq entendit de ceulx qui auoyent vrayes commissures dictes serratilles: lesquelles sont troys selon luy: et ne mist pas q̃ nen fussent deux autres vng en chascũ coste q̃ ont commissures dictes scameuses et mendoses: mais il les entendit en la fin du chapitre soubz les os dictz paris. Et de ce suffise de la nathomie du crane: & per cõsequẽt des cinq particules du dehors contenantes.

¶ Glose sur la seconde doctrine de la nathomie des membres composez.



Omme il soit ainsi q̃ les mẽbres cõposez sont composez des mẽbres simples: pource il est chose cõuenable q̃ apres la nathomie des membres simples quon parle de la nathomie des mẽbres cõposez. & sachez q̃ les mẽbres simples sont dictz cõmuns pour raison q̃lz se tiennẽt par tout le corps tãt aux parties superiores cõme inferiores: & pour raisõ aussi q̃lz viennent a la cõposition des mẽbres composez comme il a este dit. & les mẽbres sont ditz singuliers pource q̃lz sont situez en determinees parties du corps. & aussi q̃lz sont determinez a singulieres & particulieres operations.

Il est a noter que pource que le premier membre organique qui ce represente au sens de la veue est la teste & pource que cest lorgane de tresnobles operations: cestassauoir des vertus sensitiues interiores: pourtãt le docteur boute premieremẽt la nathomie dicelluy et aussi le docteur mect la nathomie de la teste premieremẽt pource quelle est le subiect de lame raisonnable apparantemẽt: car en la teste sont situees les puissances sensitiues exteriores & interiores apparentement ou manifestemẽt/lesquelles seruent a lame raisonnable: neantmoins lame raisonnable quant a la verite elle est en tout le corps: car elle est forme informant tout nostre corps & est indiuisible & icorruptible & la ou elle est elle est toute/car comme disent les philosophes elle est toute en tout le corps / et toute en chascune partie du corps.

Il est a noter que la teste est vng membre compose lequel est situe en la partie superiore du corps & de plusieurs parties composee & de nobles & diuines vertus aornee: car en elle sont les vertus sensitiues exteriores & interiores comme il a este dit: lesquelles sont appellees diuines pource quelles seruent a lame laquelle est dicte diuine: cestassauoir a lame raisonnable. Et pourtant dit le philosophe tribus locis extantibus capite pectore & inferiori ventre caput quidem diuinissimum cum eius inhabitator sit anima. Et ideo cum alicui superiori reuerentiã & honorem prestare volumus aut inclinamus aut discoperimus caput: ac si partem nobiliorem eidem submitteremus.

Il est a noter q̃ de la positionde la teste en la partie superiore du corps quil y a deux oppinions. Lune est du philosophe qui dit q̃ la teste est situee haulte pour cause du cerueau leq̃l doit estre situe en la p^{9} haulte partie du corps: et la raison selon luy est, car le cerueau qui est froid est cree pour temperer la chalLeur du cueur: pource doncques il doit estre situe au cõtraire du cueur au lieu ou peult mieulx temperer la chaleur du cueur: et comme il soit ainsi q̃ tel lieu est la partie superiore cestassauoir la teste: ergo la teste est cree en lieu hault a cause du cerueau. ¶ Lautre opinion est du Galien qui dit q̃ la teste est situee en la partie superiore a cause des yeulx & nõ pas a cause du cerueau: et la raison selon luy est car en aucunes bestes qui nont point de teste est trouue le cerueau en la poictrine. ¶ Lautre raison est affin que les

yeulx Vissent plus loing: car ilz sont comme le guet dune Ville lequel doibt estre en la tour la plus haulte affin q̃ puisse Veoir Venir les ennemys de loing: ⁊ pour ceste raison Galien dit que la teste est situee en lieu hault.

A Scauoir mõ po^r quoy en la teste se multipliẽt plus les cheueulx que ilz ne font en aultre partie du corps. Je respõs que la cause est: car cõme dit Galien la teste au corps humain est cõme la cheminee en Vne maison par laquelle passent les fumees: comme doncqs les cheueulx soyẽt faictz de fumositez du corps humain cõme il a este dit en la nathomie des cheueulx lesqlles fumositez montent droictement ⁊ penetrẽt par la teste cõme les fumees par Vne cheminee: pource il sensuyt que en icelle partie seront plus multipliez que en aultre partie du corps: ⁊ speciallemẽt/car en icelle partie sont cõgelez pour cause de la froydeur du cerueau.

I L est a noter q̃ lolle de la teste du corps humain est plus grande ⁊ de plus noble organization que ennulle autre beste de semblable quantite: ⁊ la raison est/car elle doit cõtenir grant cerueau: lequel est si grant par raison ql doit contenir en soy plusieurs Vertus plus nobles ⁊ plus parfaictes que en quelque autre animal seruantes a lame raisonnable comme il a este dit: quia homo est prudẽtissimum animalium: comme dit le philosophe. Et aussi pource que lhõme est plus chault que tous les aultres animaltz saltem de calore extensiuo licet non de intẽsiuo sicut declaraui/ il a este necessaire quil aye eu grant cerueau pour refroidir la chaleur seu mitiguer la chaleur du corps humain.

I L est a noter q̃ nonobstant que le cuir de la teste soit de complexion seiche/Neantmoins il est plus sech en la partie anteriore que il nest en la partie posteriore: car en la ptie posteriore il y a plus de chair quil ny a en la anteriore laquelle chair humecte le cuir. et la cause pourquoy le cuir de la ptie posteriore a este cree plus humide que la anteriore/ a este: car cõme il soit ainsi que la partie posteriore du cerueau soit plus seiche q̃ la partie anteriore dudit cerueau il a este necessaire que pour la deffendre de excessiue desiccation que la partie posteriore du cuir soit plus charneuse et moins seiche que la partie anteriore. et pourtant caluicies Vient en la partie anteriore et non in posteriore quant a la substance medulaire de la teste est par le cõtraire: car la partie posteriore est plus seiche que nest le anteriore.

I L est a noter que comme dit le docteur la teste a este cree ronde pour deux raisons. La p̃miere est: car ceste figure resiste plus aux choses extrinseques que toutes autres figures car la chose ronde ne se peult toucher sinon que in puncto: comme il appert de deux bouteilles. La seconde est car ceste figure a plus grãde capacite ⁊ cõprent plus en soy que ne font les autres figures. Et la figure rõde est la premiere ⁊ la plus pfaicte entre les autres figures: tum quia continetur Vnica linea: tum q̃ extra eam nichil est accipere: tum quia caret cõtrario ⁊ cerebrum est Velut sedes anime rationalis: ⁊ ipsa est pfectissima simplicissima: quia Vnica sola linea cõprehensa capacissima ad motũ apta.

I L est a noter que la teste nest pas parfaictemẽt ronde: car elle est Vng petit platte aux costez. et la cause est pour la cause de la naissance des nerfz sensitifz de la partie anteriore ⁊ des nerfz motifz de la partie posteriore. sũt enim situati origines neruorum secundum longitudinem cerebri. Autre cause est affin que les trois Ventricules du cerueau soyent mieulx diuisez ⁊ ayent conuenante distinction ⁊ lieu. Et cecy se entend de la figure naturelle de la teste et non pas des figures innaturelles lesquelles sont trois possibles comme iay declaire ⁊ Vne autre qui est impossible.

E T note q̃ la partie posteriore du cerueau est differente en cõplexion aux deux parties anteriores pource que la posteriore est seiche: ⁊ les anteriores sont humides et pour ceste cause la dure mere diuise le posteriore Vẽtricule des anteriores. et hac de causa multi dicunt q̃ posterior pars cerebri Velut secundum cerebrũ: cõme dit Galien secundo tegni. ⁊ la partie anteriore est appellee prora: ⁊ la posteriore est appelle puppis. Et entre la partie anteriore ⁊ posteriore/est meatus per quẽ transit spiritus de Vna pte ad aliã. Et la ptie posteriore nest poĩt diuisee in dextrum et sinistrũ cõme est lãteriore.

I L est a noter q̃ de la dure mere naissent nerfz ⁊ lians lesquetz penetrent iusques a la partie exteriore du craneum ⁊ des filz de nerfz ⁊ des lians est faict le pannicule dict pelicraneum et dicitur a peri quod est circum et

craneum quia undique tegens & circundans ipsum: car il couure tout le craneum. Et lutilite de ce pannicule est: car il medie entre la chair & le craneum affin q̄ la durte du craneum ne face nuysement a la chair. Lautre utilite est affin q̄ la dure mere soit suspendue auecques luy affin quelle ne griefue point le cerueau. et aussi pour donner sentiment a la partie exteriore du craneum. Et note q̄ la chair est dure & lacerteuse affin que les porositez se gardent mieulx ouuertes par lesquelles se esuaporent les fumositez & aussi pour mieulx resister aux choses extrinseques & pour bien deffendre le craneum et affin quilz ayent sentimēt des choses q̄ viēnent de dehors deuāt que attouchēt le pellicraneum.

Il est a noter que le craneum est mēbre cōpose de plusieurs os/finalemēt cree pour cōtenir & deffendre le cerueau de toutes les causes extrinseques qui luy pourroyent nuire:& cōme il est dit il est cōpose de plusieurs os lesq̄lz sont cōioinctz auec commissures & cestes commissures sont cinq: trois vrayes & deux menteuses. Et saiche q̄ les cōmissures sont dictes vrayes pource quelles penetrent depuis la partie exteriore iusques a la partie interiore Et celles cōmissures sont dictes non vrayes pource quelles ne penetrent point depuis la partie exteriore iusques a la partie interiore.& de ceste opiniō est le Galien nono de utilitate particularum cap. ultimo.& Auicē. prima p̄mi cap. de anathomia cranei.& duodecimo de animalibus nonobstant que le Nicole dye le cōtraire: toutesfois il est chose plus conuenable de croire aux docteurs dessus nōmez que a luy:car il dit que en la verite elles sont penetrantes nonobstant que elles ne se monstrent pas au sens de la veue.

¶ Fuit autem rarum & spongiosum os cranei creatum primo ut vapores inde egrediātur liberius qui a membris inferiorib⁹ ad ipsum ascendunt: secundo ne cerebro grauamen inferat quod inferret si eius substantia durat et spissa foret: tertio ut in his porositatibus reseruetur sanguis qui cranei nutrimentum existit. et hic sanguis est qui apparet in abrasione maxime circa secūdam & tertiam tabulam &c. tabule cranei sunt tres & per istas tabulas distinguunt cirurgici fracturas cranei inter penetrātes & non penetrantes. ¶ Et note que les commissures du cerueau sont serratilles ou dentalles et nommes pas nodalles cōme sont les autres ioinctures: & la cause est / car les os du cerueau nont pas necessite de mouuement. Et aussi/car ces commissures lient ung os auecques lautre plus fermement: comme font les menuisiers en une arche: laquelle chose est bien necessaire en la teste affin que les os de la teste ne se separent facillement les ungs des autres &c. et cecy a verite excepte aux deux os de la mandibule inferiore lesquelz sont unitz par commissures nodalles pource que telz os ont mouuement.

Il est a noter que des vrayes cōmissures la premiere est dicte sagitalis trauersant p le long de la teste en la diuisant en deux parties dextre et senestre. & saiches q̄lle est dicte sagittalis pource quelle est droicte a la semblance dune sagette. La seconde est coronalis laquelle trauerse dune tēple iusques a lautre: ut a dextro ad sinistrum.& ecōtra. & est appellee coronalis: car dessus ceste cōmissure est fondee la courōne q̄ lō met dessus la teste des roys: ou pource q̄ figura eius circunferentialis est ad instar corone. La tierce est dicte lauda laquelle est situee en la partie posteriore de la teste; et est appellee lauda a la semblance dune lettre que se appelle lauda q̄ est faicte ainsi. Et il est estroit en la partie superiore affin que les especes memoratiues soyent mieulx conseruees et unies: & est large vers la partie inferiore pour cause q̄ les especes memoratiues sont en grant nombre pourtāt ont necessite de lieu ouq̄l elles se puissent recepuoir. Et aussi a cause que de la partie inferiore a naissance la nuque a necessite de aucune espace. Et les deux commissures mendeuses sont situees lune en la partie dextre et lautre en la partie senestre. & saiches que ces commissures ne se trouuent pas en ung chascun craneū mais seullement se trouuēt au craneū q̄ reserue & garde la figure naturelle: car aucunesfois se trouue quelq̄ craneū auq̄l ne se trouuent pas telles diuersitez de cōmissures: mais semble estre dūg os tout seullet ainsi q̄ dit le philosophe primo lib. animalium tracta. ij. capitulo primo.

Il est a noter q̄ les cōmissures sont crees au craneum pour plusieurs utilitez. La premiere est affin que quāt une partie de la teste seroit blecee q̄ lautre partie neusse point de nuysement ne de dommaige & pour ceste cause le craneum est de plusieurs os cōpose. La se-

conde cause est affin que les vapeurs qui mõtent de tout le corps a la teste soyent euaporez & resolutz par ces commissures. La tierce cause est affin que par ces cõmissures la dure mere soit alliee au craneum moyennant le pellicraneum comme a este dit: car autrement a lheure de lextension du cerueau elle se greueroit trop si elle nestoit alliee. La quarte cause est: car par ces cõmissures penetrent nerfz veines & arteres aux parties exteriores pour leur bailler esperit vital/animal/et naturel: & saichez que ces commissures sont plus apparentes aux hommes que aux femmes: quia viri sunt calidiores et de ratiõe calidi est rarefacere. & pourtãt les femmes sont plus folles que les hõmes car les fumositez ne se peuent euaporer aux femmes cõme aux hommes. Lautre cause pourquoy ces commissures ont este crees: est vt medicamina que capiti applicantur facilius penetrent.

A Scauoir mon pourquoy les commissures mendeuses ne penetrent point iusqs aux parties intrinseques. Respõce que la cause est: car les vapeurs ne võt point aux parties basses: car ilz montent tousiours tout droict en la partie superiore de la teste: & ces commissures sont basses. Lautre cause est: car si penetrassent en ceste partie elle seroit trop foible pour resister a la percussion et offension pour laquelle cause sont crees ces os fors & dures. Car le plus souuent percussion et concussion sont faictes aux costez de la teste.

A Scauoir mõ po^r quoy au frõt des femmes lon trouue aucuneffois commissure. Je respons que la cause est: car a la teste des femmes montent plusieurs fumees & vapeurs qui sont esleuees de la matrice et des superfluitez qui sont trouuees en elles et pourtant elles ont ceste cõmissure pour leuacuation siue pour euacuer ces superfluitez: vel propterea quia ipsa est cute magis discoperta: ipse enim directe diuidunt super ista commissura crines suos.

IL est a noter que la cause pourquoy los basiliaire est plus fort & plus dur que ne sont les autres/ est double: lune est: car il est le soustentement de tous les autres os du craneũ: & deferens debet esse fortius delato. La seconde cause est affin quil puisse resister a la corruptiõ & putrefaction quil luy pourroit aduenir pour cause des aquositez & superfluitez qui decourẽt du cerueau dessus celluy. Car au cerueau facilemẽt se multipliẽt matieres aiqueuses/ indigestes a cause ql est dõ foible digestiõ car il est mẽbre froid. Et aussi de tout le corps luy sont enuoyez les vapeurs & fumees lesquelles facillement sont illec coagulees et puis apres facillement descendent dessus los basiliaire: et a celle fin que ne soit si facillement corrompu il conuiẽt quil soit plus fort & plus dur. Aussi los petrosum est dur & sech pour garder lorgane de la vertu auditiue qui est assez espesse de dehors & vt melius resistat percussionibus & offensionibus: q̃ vt plurimum fiunt in lateribus capitis.

LA cause pourquoy los bregmatis est ainsi mol est pour raison des vapeurs et humiditez qui viennent a luy affin que deuement se puissent euaporer: car icelle partie est plus ouuerte q̃ nulle autre de la teste: et pource vng coup despee penetre plus facillement par icelle partie que par nulle autre de la teste. Lautre cause est: car en ce lieu sont les plus grãdes parties des vertus sensitiues: lesquelles ont besoing de mollicie & humidite en le^rs operatiõs: quia sentire est pati. secundo de anima. Et aussi car celle partie nest pas tant exposee a cheutes & tombees & a coups comme sont les parties laterales de la teste.

LA cause pourquoy los occipital est ainsi estroit cest pour mieulx conseruer les especes memoratiues: & affin que la vertu memoratiue soit plus vigoreuse iuxta le dict du philosophe: quod virtus vnita fortior est seipsa dispersa.

ET note q̃ per ossa bregmatis nous entẽdons les os de la partie superiore & anteriore de la teste qui est la partie que plus tardement est consolidee aux enfans & saichez q̃ les cirurgiẽs modernes les appellẽt ossa verrualia: pource que la est faicte coniunction de la cõmissure sagitale auec la coruale & font vne figure semblable manubrio terebelli.

Texte.

LEs parties qui sont contenues au dedans ne pourras demonstrer a loeil sinõ que le crane ou le test soit diuise auec vne sarre selon la rondesse: & lors la partie de dessus soit esleuee. La p̃miere chose q̃ appert est dura ma-

ter ⁊ pia mater q̄ sont deux pannicules plains de veines ⁊ artheres. Lug est de la partie du test. lautre est de la partie du cerueau qui enuelope et couure toute la substāce dicelluy cerueau. Le pericraneū naist de la dure mere par les cōmissures: ⁊ de la pie mere est mis le nourrissement au cerueau. ⁊ leur viennēt veines ⁊ arteres du dedās par les ptuys des os inferiores/ ⁊ de dehors par cōmissures des os superiores. Apres sensuyt soubz eulx la substance du cerueau laquelle est molle blanche ⁊ de figure ronde / excepte les adioustemēs qui sont en luy. Et pour plus longuemēt durer selon la longueur de luy du millieu au deuant sont ployes ⁊ doubles les sensitifz et plusieurs autres organes: pource que se lung de iceulx seuffre lautre le serue. viij. de vtilitate. Le cerueau selon sa longueur a trois ventricules/ et vng chascun ventricule a trois parties: et en chascune partie vne vertu prent son organe. En la premiere partie du ventricule du deuant est mis le sens commun. En la secōde la ymaginatiue: et au moyen ventricule est assise la cogitatiue et rationale/ mais en la posteriore partie est mise la seruatiue et la memoratiue. ⁊ entre iceulx vētricules celluy du deuant est le plus grant. ⁊ le moyen ⁊ le mineur. et le dernier est le moyē en grādeur. ⁊ de lung a lautre sont les voyes par lesquelles passent tous les esperitz. et au deuant sont adioustemens dictz mamillaires esquieulx est fonde le sentement de lodorement. et de luy en la maior part naissent sept pareilles de nerfz sensitifz qui sont enuoyez aux yeulx/ aux oreilles/ et a la langue/ ⁊ a lestomach/ ⁊ aux autres membres: cōme sera dict cy apres. ⁊ leurs naissances / et leurs pertuis par ou ilz passent. et pouez veoir quilz ne sont pas nudz: mais enuellopez de pānicules: enuiron le moyē vētricule est le lieu appelle lacuna aussi vermissormis ⁊ aucaformis: ⁊ chair glāduleuse q̄ les rēplissēt: ⁊ soubz pānicules est assis rethe mirabile texu. de seulles artheres venātes du cueur esqlles est faict lesperit aīal p elaboratiō d lesperit de vie.

¶ Glose.

Maintenant fault venir a la nathomie des parties contenues au craneum. La premiere chose est la dure mere laquelle est vng pannicule nerueulx cree pour garder le cerueau de nocumēt du craneum lequel est fort dur: car comme le cerueau aye mouuement de dilatatiō ⁊ de cōstriction et aussi veu quil croist et se augmente in plenilunio se il touchoit a los il se feroit dommaige grant. et pourtant la dure mere a este mise au millieu.

A Scauoir veu que le cerueau est de complexion froide et humide: pourquoy a il necessite de euentation et de mouuemēt ⁊ de dilatation/ ⁊ de constriction. car cecy ne conuient sinō aux membres chaulx comme le cueur. cecy ne conuient enquerir au cirurgien/ toutesfois la cause est ainsi que ie vous ay declaire.

Apres vient la pia mater laquelle est pānicule texu de filz de nerfz veines ⁊ darteres lequel penetre dedans le cerueau par toutes les anfractuositez ⁊ cauernositez du cerueau: et par ceste pannicule vient et penetre le nourrissement au cerueau moyennant les veines ⁊ la chaleur naturelle contenue aux artheres les eschauffe: et tant la dure mere que la pie mere enueloppe la substance du cerueau vers la partie anteriore en le diuisant par le millieu en partie dextre et senestre affin que si nuysement venoit a vne des parties qui ne se cōmuniquast a lautre comme se manifeste en la maladie dicte emigranea: et dicitur pia mater: quia sicut mater pia custodit et nutrit filios suos sic iste panniculus cerebrum. ⁊ pourtant a quibusdam vocatur secundina pour la similitude que elle a auec la secundine. et tu declaire.

A Scauoir mō pourquoy sont necessaires deux pānicules au cerueau et pourquoy lung nest pas suffisant a garder le cerueau. Je respons q̄ cest pour deux raisons. La premiere affin que la dure mere ne touche la substāce du cerueau qui est grandement molle ⁊ aussi affin que la pie mere ne touche le craneū q̄ est excessiuement dur. Lautre raison est affin que sil venoit maladie a la dure mere quelle ne soit communiquee a la substāce du cerueau laquelle est grandement molle: et par ainsi le cerueau sera deffendu moyennant la pie mere.

Il est a noter que le cerueau est vne particule molle blanche exangue semblable a la substance des nerfz molz lesquelz ont leur naissance du cerueau: neantmoins les nerfz ne sont pas de la substance du cerueau. Et note que il a este necessite que le cerueau aye este cree

de substance molle : car il est organe des potences sensitiues receptiues des obiectz exterieurs et sentire est in pati.et il est ainsi que la substance molle est plus habile a receuoir et souffrir que nest pas la chose dure. Aussi le cerueau a este cree mol affin quil fust plus legier et quil ne participast par grande grauite. Et saiches que la cause pourquoy le cerueau est plus mol en la partie anteriore que en la posteriore et econtra quil est plus dur en la partie posteriore que en la anteriore :cest pource que en la partie anteriore sont situees les potences sensitiues qui ont plus grant besoing de mollice que de durete econtra la partie posteriore a plus grant besoing de siccite q̃ de mollice car en icelle partie est situee la potēce memoratiue que cum siccitate melius conseruat suas species q̃ cum humiditate. Et pource que la partie anteriore du cerueau est aucunement differante en complexion de la posteriore.la dura mater/ et pia mater diuisent la partie anteriore de la posteriore a lendroict de la commissure lauda.⁊ la partie posteriore du cerueau nest pas diuisee in dextrum et sinistrum comme est la anteriore qui est diuisee de la dura mater comme a este dict.

Il est a noter que la substance du cerueau proprement nest pas mouelle/car mouelle nest autre chose que le nourrissement de los ou selon aucuns docteurs nest autre chose que superfluite du nourrissement de los:mais le cerueau est vng mēbre engendre de matiere spermatique selon plusieurs docteurs quant la generation de lembrion se faict au ventre de la mere par la vertu informatiue. Et note quil est dict mouelle similitudinarie : car ainsi que la mouelle est contenue en la concauite de los ainsi le cerueau est cōtenu en la cōcauite du craneū.⁊ est le cerueau de cōplexiō froide ⁊ humide.

Il est a noter que le cerueau na pas proprement figure ronde comme il a este dit en la nathomie du craneum. et saiches que les adioustemens sont comme les anches et sont dictz adioustemēs mamillaires pource q̃lz sont faictz a la semblance du popellon dune mamel le ausquelz adioustemens mamillaires est fonde lorgane de la puissance olfactiue.et a double auciis organes car a faict.ij.mains.ij.piedz.ij. yeulx ⁊c. affin que quant lung seroit malade auecques lautre soit faicte loperation.

Il est a noter que quant le docteur dit que les sensitifz sont doubles : cest a dire les nerfz sensitifz sont doubles affin que sil en y a vng malade que loperatiō de lautre ne se perde point/mais soit faicte auecques luy/comme il appert aux yeulx et aux oreilles.

Note que le cerueau selon la longitude est diuise en trois ventricules: cest assauoir en ventricule anterior posterior ⁊ moyen. En la premiere particule du ventricule anterior est situe le sens commun lequel est vne puissance de lame q̃ iuge de toutes les choses faictes par les cinq sens exterieurs. et pource il est dit sens commun a tous les cinq sens. ⁊ aussi est celluy qui boute differance entre les obiectz des sens exterieurs. Et saiches que toutes les apprehensions des cinq sens exterieurs sont terminees a luy comme il appert en ceste figure.

¶ Visus. ¶ Auditus.

¶ Tactus. ¶ Sensus cōmunis. ¶ Olfactus.

¶ Gustus.

En la derniere partie du premier ventricule est situee la fantasie laquelle est vne puissance de lame gardant et reseruant tout ce que a este comprins par le sens commun.et hoc in absentia sensibilium. Apres vient le second ventricule et en la premiere partie de luy est situee vne autre puissance de lame laquelle est appellee en lhōme cogitatiue pource quelle est au seruice de lame raisonnable:et ceste puissance aux autres bestes est dicte ymaginatiue ausquelles seruent a la extimatiue. ⁊ loperation de ceste puissance est de faire composition et diuision des choses incomplexes et inferer conclusion des choses apprehēses:siue hoc quod sequatur motus prosecutionis aut fuge. En la partie posteriore de ce ventricule est situee vne autre puissāce appellee extimatiue:et loperatiō de ceste puissance est de discerner entre les choses

conuenantes ou disconuenãtes. Et ceste potence nous commãde quelle chose lon doibt fouyr ou ensuyure & de estre les especes insensees des especes sensees: cõe sont amicitia: & inimicitia: amor & odiũ &c. Au ventricule posterior du cerueau est situee vne aultre puissance appellee puissance memoratiue & loperatiõ de ceste puissãce est de retenir & garder toutes les especes cõprinses p les autres puissãces dictes. Et pource disẽt les docteurs q̃ en ceste puissãce est garde tout le tresor des autres puissances sesituees: et est larche dicelles: & cestuy ventricule a este cree petit pour mieulx garder les especes.

ET que ces puissances soyẽt ainsi situees au cerueau comme il a este dit on le peult congnoistre par la lesiõ des operatiõs desdictes puissances: car quant le posterior ventricule est malade la puissãce memoratiue est lasse et blessee: & semblablemẽt des autres puissances. & cecy nous approfite pour scauoir appliquer les medecines au lieu cõuenant quãt aucũe de ces puissances est blessee. Et note que ce q̃ le philosophe appelle puissãce rõnalle le medecin lapelle puissance cogitatiue: sicut patet secũdo tegni.

IL est noter que comme la dure mere et la doulce mere diuisent le cerueau per le millieu en partie dextre & senestre speciallemẽt quãt aux deux ventricules anterieurs: aussi pareillement lesditz deux ventricules / ont chascun deux concauitez: vne en la partie droicte & lautre en la partie senestre: affin q̃ si viẽt nocumẽt a vne des cõcauitez & partie q̃ auecques lautre se puisse faire loperation selon que dit Galien / Halyabas / & Auicenne. Et en ces deux cõcauitez tant dextre que senestre ne se contient q̃ vng sens commun et vne cogitatiue et vne puissance extimatiue nonobstant que soyent deux concauitez et cest pour la cause dicte. Et par ce ne ymagines pas que par ce quil y a deux concauitez quil y aye deux sens communs ny deux fantasies ou extimatiues: car en tous deux ny a que vne fantasie &c. comme vous ay declaire icy deuãt aux gloses sur ce present chapitre.

IL est a noter que lacuna est vne concauite ronde et vng petit longue & au millieu y a vng pertuis qui descend au palatum: & est dicte lacune a la semblãce dung lac: car par elle se purge le cerueau daucunes superfluitez flegmatiques qui se multipliẽt au cerueau a cause de la foiblesse de la vertu digestiue du cerueau: et aussi pource que toutes les superfluitez de tout le corps montent en la teste qui est comme la cheminee dune maison. Natura autem ayant sollicitude et garde du membre principal a ordonne en la teste plusieurs lieux par lesquelz le cerueau se peult purger desdictes superfluitez: car autrement tousiours seroit empesche en ses operations. Et par ainsi les superfluitez flegmatiques se purgent par ledit lieu lacuna: et par les narilles: et les superfluitez colleriques par les pertuis des oreilles lesquelles aydent a lorgane de louye pour desseicher ledit organe lequel doit participer de seicheresse. et les superfluitez melencoliq̃s se purgent par les larmes des yeulx / comme par le propre instrument conuenable a ce faire.

IL est a noter que vermiformis est vne partie du cerueau de substãce rouge sanguine faicte a la semblãce dũg ver & ce vermiformis est la voye du vẽtricule anterior au vẽtricule moyẽ & ressemble au ver terrestre quãt a la couleur rouge & aussi quant au mouuemẽt de dilation & de cõstructiõ & par ce mouuement il clost & ouure les voyes que vont dung vẽtricule a lautre affin que la chose cõprinse soit mieulx retenue. Et par lequel passent les espritz et especes des obiectz dũg ventricule a lautre. Et que cest que de dilation & constriction il a este declaire icy deuant par la glose.

IL est a noter q̃ anchaformis est dicte substance du cerueau faicte a la semblance des anches: et est le fondement du premier ventricule comme les anches sont le fondement du corps quant lon est assis.

IL est a noter que rethe mirabile est vng pannicule tissu miraculeusement des rameaulx ou filz des artheres qui montent du cueur au cerueau. et en cestuy pannicule se contient lesperit vital duquel est faict lesperit animal: car quant lesperit vital est diuise en petites parties plus facillement il est altere du cerueau: et pourtant le rethe mirabile est faict ainsi de petit filz des artheres affin que lesperit vital qui est contenu en luy y demeure plus longuement et affin quil soit mieulx transmue et conuerty du cerueau en esperit animal / lequel est plus subtil que nest pas lesperit vital ne naturel: et pource il a grande et extreme necessite

de grande digestion: neantmoins la forme par-faicte & substantiale de lesperit animal est donnee au moyen ventricule du cerueau et pour raison que ce membre est si noble/ nature le colloque en lieu bien seur: et est situe & sustâte dessus deux adioustemens de chair glanduleuse.

Il est a noter que lesperit animal est faict de lesperit vital: neantmoins de sa generation il en y a deux opinions. Lune est du philosophe qui dict que quant lesperit vital vient au rethe mirabile que il ne pert point la forme substantiale de lesperit vital/ mais seullement lesperit vital est altere du cerueau en diminuât la chaleur quil a: car auecques la excessiue chaleur de lesperit vital ne se pourroyent faire les operations du sentement ne du mouuement et par ainsi au rethe mirabile il est fort altere: cest a dire diminue de sa excessiue chaleur desperit vital demourant tousiours la forme substantialle de luy. Lopinion de Galien est que quant lesperit vital vient au rethe mirabile que illec est faict esperit animal & est faicte vraye & parfaicte transmutation de la forme substantialle: cest a dire que lesperit vital pert sa propre forme et est acquise autre forme substantiale desperit animal car par la propre complexion du cerueau lesperit vital pert sa forme substantialle et est transmue en esperit animal: et est ce que Guidon dict lesperit animal est faict par elaboration &c. Et de ces deux opinions laquelle est la plus vraye ce nest pas chose conuenante au cirurgien de enquerir. Aussi est semblable question quant lesperit naturel est faict au foye de lesperit vital que luy enuoye le cueur si lesperit vital pert au foye sa forme substantiale quil a prinse au cueur ou non: les opiniôs sont comme il a este dit de lesperit animal. Et pource quil est faict mention de lesperit il conuient noter que lesperit en vng chascun membre est double. Lung est dit esperit influant/ & lautre esperit complante/ ou esperit iuual. Par esperit influant nous entendons lesperit qui viêt des membres principaulx aux autres membres: côme lesperit vital lequel enuoye le cueur a la main: et sic de lesperit animal et de lesperit naturel. Par lesperit complante ou iuual nous entendons lesperit qui est particulier en vng chascun membre: lequel selon lopinion de plusieurs docteurs est acquis au commencement de la generation comme le propre esperit q est en vng chascun membre pour faire les propres operations diceluy. Et par ledit esperit ou moyennant la vertu diceluy sont viuifiez tous les autres membres ayant côfederation auecques luy. car côme a este dit deuant lesperit generatif est dispose pour faire operation es mêbres esqlz il est produit & ordonne par nature. Et esperit nest autre chose que vng corps subtil chault et humide de nature daer/ cler luysant instrument de lame pour faire les operatiôs necessaires engendre au senestre ventricule du cueur moyennant la vertu naturelle du cueur: & est faict de la partie plus subtile du sang qui luy vient du foye: et cestuy est dit esperit vital a cause que il viuifie les membres esquelz il est pduit & cree. Et le animal est faict au cerueau de lesperit vital & le naturel est faict au foye aussi du vital. Et le genitif est faict aux couillôs: & aussi selô les medecis il y a quatre esperitz en nr̃e corps. cest assauoir esperit vital/animal/naturel/& esperit genitif. Et cest esperit genitif est faict de tous les autres trois esperitz: cest assauoir du vital/naturel/& animal/et tous sont contenus en luy virtuellement/ nonobstant ceci ledit esperit genitif est reallement differêt deulx. vray est que la vertu generatiue est contenue soubz la vertu naturelle: ainsi lesperit genitif est reduict a lesperit naturel. et ita sicut sunt tria genera virtutum: scilicet vitalis/animalis/& naturalis: ita sunt tria genera spirituũ. pourquoy notes que noz docteurs assignêt quatre causes a la generation de lesperit: cest assauoir cause efficiente/formelle/materielle/& finalle. La cause efficiente est le cueur moyennât sa vertu naturelle digestiue. La cause materielle est la partie plus subtille de la masse humoralle. Car de la partie grosse sont faictz les membres & de la subtille les esperitz. Et par masse humoralle ie entês icy toutes les quatres humeurs: cest assauoir la cause formelle & la forme substâtialle q a lesperit: côme a este dit au notable precedent. Et la cause finale est dôner vie a tous les mêbres: & ql soit linstrument de lame pour exercer toutes les operatiôs du corps. Neâtmoins cest nom esperit est equiuoque: car aucunesfois par esperit nous entendons le vent: côme la prince le philosophe in libro metheaurorum. Aucunesfois esperit signifie anhelitum: côme la prine

Hallyab. in libro pronostico. quãt il dit spiritus si quidem offendens/id est anhelitus. Aucunesfois esperit signifie les anges tant bons q̃ mauuais. Aucunesfois esperit signifie la tierce personne de la saincte trinite. iuxta illud Spiritus autem paraclitus quẽ mittet pater in nomine meo ⁊c. Aucunesfois signiffie la partie spirituelle de nostre corps differant de la partie corporelle: cõme disons. Spiritus quidem promptus: caro autem infirma. Et aucunesfois signifie vng corps subtil engendre a nostre cueur. Et aussi se prent icy: ⁊ entre tous les esperitz lanimal est le plus subtil. Unde Arnald⁹ pre cũctis spiritibus est animalis subtilior atq3 lucidior et min⁹ calid⁹: quapropter imoderata caliditas et frigiditas velocius eũ distẽperat ceteris: ⁊ quanto digniora sunt opera spiritus animalis tanto temperamentũ eius melius est quam in ceteris.

De la nathomie de la nuque.

Texte.

Apres regarderas cõment la nuq̃ ou la moelle du dos naist aparãgelifada: cest de la derriere partie du cerueau non pas nue mais enueloppee de deux pannicules ainsi cõme le cerueau en descendant p le millieu des espondilles iusques a la fin du dos. De laquelle principallemẽt naissent les nerfz motifz. cõme sera apres dit: car icelle est semblable au cerueau et est veue estre partie dicelluy. ⁊ pource les signes ou accidẽs sont cõme ceulx du cerueau cõme dit Galien in. vi. de vtilitate particularũ. c. xij. Et ainsi est expediee la nathomie de lolle de la teste ⁊ de ses ptiés quãt aux choses q̃ sont enquises en luy. Reste a veoir des maladies de loulle de la teste: car il luy peult aduenir playes/apostemes/⁊ males cõplexions. Desq̃lles choses appert que les playes qui penetrent tout le crane sont perilleuses: ⁊ plus celles qui touchent la substance des pannicules ⁊ encores plus celles q̃ touchent la substance du cerueau. apres les operatiõs enuirõ les cõmissures sont suspectes et doubteuses de la choite de la dure mere sus la pie mere: ⁊ de la oppssiõ du cerueau. Toutesfois les incisions de la teste doyuent estre faictes du long: car les poilz vont ainsi: et ainsi vont les muscles: et a propre maniere de lyer pour la rondesse. comme sera dict cy apres.

Glose sur la nathomie de la nuque.

Il est a noter q̃ la nuq̃ est moelle similitudinaire car pprement est mẽbre semblable en couleur ⁊ substãce au cerueau: laq̃lle a sa naissance de la ptie posteriore du cerueau iusques au dernier spondille: toutesfois elle est plus visqueuse que le cerueau: car la nuque est de cõplection froide ⁊ humide: ⁊ passe par tous les spondilles quasi a la semblance dũg clauel liant tous les spondilles secundũ Auerroys. ij. colliget. et elle est dicte spinalis medula. ⁊ est dicte medula similitudinarie ⁊ non vere. ⁊ tu declara car en la verite il est membre ⁊ nõ superfluite: comme est la medulle des autres os.

Il est a noter que lutilite de la nuque comme dit le docteur est pour bailler sentimẽt ⁊ mouuemẽt a tous les mẽbres q̃ sont dessoubz la teste moyẽnãt les nerfz: lesquelz ont leur naissance delle: ⁊ pourtãt elle est dicte vicaire du cerueau: ⁊ cõme le cerueau est couuert de deux pannicules. cõe il a este dit/lesq̃lz diuisent le cerueau en deux ptiés cest assauoir en partie dextre ⁊ senestre/ ainsi la moytie est diuisee en deux parties affin q̃ se aucune maladie venoit a vne partie quelle ne cõmuniquast point a lautre: cõme il appert en paralisie qui cõprent seullemẽt la moytie du corps. la cause pourquoy les nerfz q̃ naissent de la nuque sont durs a este dit en la nathomie des nerfz: car ilz sont plus necessaires pour bailler mouuement que non sentiment.

Et note que quant le docteur dit que les accidẽs de la nuque sont comme ceulx du cerueau cest pourtant: car comme pour la lesion du cerueau il aduient aux membres paralisie et espasme et perdent le sentiment et mouuement aussi bien pour la lesion de la nuque il aduient paralisie ou spasme aux nerfz q̃ naissent de ladicte nuque et pert le sentimẽt ⁊ mouuement aux membres inferieurs.

Il est a noter que les philosophes ⁊ medecins sont discrepans touchant la complexion de la nuque: car le philosophe a voulu q̃ soit de complexion chaulde et humide cõme les autres moelles: mais les medecins veullent q̃ soit de complexiõ froide ⁊ plus froide que nest le cerueau duquel elle est vicaire: ⁊ ceste opiniõ est plus vraye que icelle du philosophe pour les causes ⁊ raisons que ie vous ay assignees.

¶ Le deuxiesme chapitre de la nathomie de la face et de ses parties.

¶ Texte.



Es particules de la face sont le frõt/les sourcilz/les yeulx/les narilles/les oreilles/les temples/les ioues/les os/les mãdibules/auec les dẽtz. Le front ne cõtient sinon la peau & la chair musculeuse: car los q̃ est dessoubz est decoral: car selon sa superiore table sa spongiosite est esleuee & eslongee ainsi q̃ sil fust double & faict la forme des sourcilz. ¶ Les sourcilz sõt pour beaulte & formez po^r les yeulx & pource sont ilz aornez de poilz. Les incisions enuiron celles particules doiuẽt estre faictes selõ la longueur du corps: car ainsi vont les muscles qui mouuẽt les sourcilz: & nõpas selon les rugues.

¶ Glose sur le chap. de la nathomie de la face.

La face est vne partie grande situee en la ptie anteriore de la teste et est membre organicque cõpose de plusieurs autres membres semblables et cõposez cõme dit Guidon en la lettre.

A Scauoir mon veu que le cuir de la face est plus subtil q̃ de toutes les autres parties du corps pourquoy lon la porte descouuerte en chault & froit sans lesion ce quon ne faict pas des autres pties du corps. Je respons que la cause est la multitude des parties et vertus sensitiues qui viennent copieusement a la face comme sera dit. et aussi: quia homo est consuetus eam deferre discoopertam omni tempore et ab eo quod consuetum est non fit passio.

A Scauoir mon pourquoy les passions de lame comme sont gaudium/ira &c. aussi les passions du corps plus promptement se representent en la face q̃ en autre partie du corps. Responce que la cause est: car pour cause de plusieurs vertus sensitiues que sont situees en la face il y vient grande quantite desperitz pour exercer lesdictes operations: lesquelz facillemẽt recoiuent alteration tant pour la passion du corps que de lame. Adiuuat enim ad hoc la subtilite du cuir de la face: en laquelle se represente grandement influxus membrorum principalium. Et de cecy tu respondras en vne aultre question. A scauoir mon pourquoy quant vng hõme est syncopisant que en arrousant la face il est releue de syncopisemẽt. Responce que les esperitz de la face q̃ sont en grande quantite sont reuoquez aux parties interieures et au cueur & ainsi est faicte releuation de syncopis.

Le front est la partie superiore de la face & sa longueur est selon le trauers de la teste & dure de lune oreille iusques a lautre: et sa latitude dure depuis la racine des poilz iusques aux yeulx: les extremitez selon la longitude du front sappellent tẽples et la moytie sappelle teste et le front est membre compose dos de pannicule et de chair lacerteuse et de cuir. Et note que lutilite des sourcilz est de deffẽdre les yeulx quant a la partie superiore des causes extrinseques que pourroyent faire nocument.

A Scauoir mõ pourquoy les sourcilz croissent plus aux hõmes vieulx q̃ aux ieunes. Responce q̃ cest a cause q̃ les humiditez substantiq̃s sont plus consumees en eulx: & per cõsequẽs les porositez p lesq̃lles naissent les poilz sont plus ouuertes: et par ainsi la matiere dequoy est faict le sourcil peult mieulx penetrer.

Il est a noter que les incisions au front doyuent estre faictes au long & non pas de trauers: et la cause est: car si lincision estoit faicte selon le trauers les muscles tomberoyent dessus les parties basses et obfusqueroyent la veue: de laquelle incision pourroit venir grant accident/pour cause de la situation des muscles comme dit Guidon.

¶ De la nathomie des yeulx.

¶ Texte.

Les yeulx sont instrumẽs de voyement: & sont dedãs orbitain qui est partie du coronal: & des os des tẽples. Desquelz la naissance au. x. de vtilitate pticularũ ca. fina. ainsi racõpta Galien. & dit q̃l cõuient que les nerfz obtiques soyent ptuisez affin quilz soyẽt la voye de lesperit: et procedent de deux parties: et sont vnis dedans le crane. Et apres soyent separez a chascun oeil de la partie de laquelle naissent non pas en croissant ou permuãt du dextre au senestre comme cuident aulcuns: car iceulx sont composez de sept tuniques et de trois ou quattre humeurs. La premiere tunique de dehors est coniunctiua qui est blanche & grosse: la-

qlle environne tout loeil excepte ce ql appert de cornea: ꝛ naist du pannicule lequel couure le crane. Mais les autres materiellement sont trois environnantes tout loeil ꝛ pour la diuersite des couleurs variantes enuiron le milieu de loeil au lieu dit pris elles sont dictes six formellement: cest assauoir trois de la ptie du cerueau et trois au dehors. La premiere naist de dura mater en la partie du dedans ꝛ est dicte scliroticа/et celle du dehors cornea. La secode naist de pia mater: ꝛ de la partie du dedans est dicte secundina: et celle du dehors vuea: et a le pertuis de la prunelle au meilleu. La iij. naist du nerf obtique: et de la partie du dedans est dicte retina: et celle du dehors sus la humeur cristalline est dicte aranea ꝛ ainsi sont sept tuniques en loeil diuisees formellement: ꝛ ne sont que trois selon la continuation materialle de trois humeurs. La premiere est cristallinus situe au meilleu de loeil de couleur de cristal: de la forme de gresse en laqlle principallement est fondee la veue. Apres elle vers le cerueau est lhumeur dicte vitreus qui soubstient et comprent toute la partie de derriere cristallinu. Et sont toutes deux enuelopees auec le pannicule engendre du nerf obtique/ et ensuyuat de la partie du deuant est lhumeur dicte albugineus comprinse entre ladicte toelle ou toye/ ꝛ celle qui est ia nee de pia mater. La quarte humeur assigne Galien au lieu premier allegue en la region de la prunelle laquelle est dicte ethere lucide ꝛ est toute spirituelle. Et entelle est mise la composition de loeil Nonobstant il a en soy nerfz molifz descendans du second pareil des nerfz du cerueau: ꝛ a six muscles qui le meuuent: ꝛ veines: ꝛ artheres: et chair spongieuse qui remplist les places vuides enuiron le lacrimal: ꝛ de ioupte soy a les palpebres cartillagineuses auec poilz determinez clouans les parties superiores auec vne muscle: ꝛ ouurant auec deux muscles transuersaulx desquelz les ap̄demes ꝛ les manieres sont plus specifiez au liure de Jesus des yeulx ꝛ en alcoatin. et es liures especiaulx des yeulx. toutesfois il suffist au cirurgien auoir ces choses.

¶ Glose sur la nathomie des yeulx.

Les yeulx sot mebres organiqs coposez de plusieurs mebres semblables par diuine ꝛ miraculeuse coposition come ce mostrera. Et pour la cause que lesperit sensitif viet du cerueau aux yeulx par les nerfz obtiques comme par vne voye il conuiet premier declairer la nathomie des nerfz obtiques.

Pourquoy il est a noter q les nerfz obtiqs sont les plus gros ayans plus grade cocauite que les autres nerfz du corps. Et la cause est pource quilz doiuent apporter grade quatite desperit sensitif: leql est necessaire a loperation assidue de la veue/laquelle est plus continuelle en ces operations que nest pas en autre mebre. Et la naissance ꝛ principe est de la substance du cerueau: lung dune partie du cerueau ꝛ lautre de lautre partie prēt sa naissance ꝛ tous deux se adioustēt au meilleu cōe en lieu guenable ꝛ puis apres se ramifient/ donc vng rameau va a vn oeil ꝛ lautre rameau a lautre oeil. Et en celuy adioustemēt ou les nerfz obtiqs se adioustent daucuns disent qlz font vne croix ꝛ q le rameau q naist de la ptie dextre du cerueau vient a loeil senestre: et le rameau q naist de la partie senestre du cerueau vient a loeil dextre ꝛ dautres disent quil nest pas ainsi comme Guido le recite en sa lettre. ꝛ de ceste opinion est Auicenne prima primi doctrina quinta/ tracta. iii. capitulo. ij. ꝛ le Galien. x. de vtilitate particularum. capi. xij.

Et se tu me demādes q est la cause pourquoy ces nerfz obtiques se viēnēt a ioindre ensemble. Je respōs quil y a deux opiniōs. Les vngs disent que la cause est affin q lespece visiue q est cōprinse dung obiect se vnie es nerfz: ꝛ que ne represente sinon vne chose. Car cōme il soit ainsi que nous voyons auec deux yeulx si les especes ne se adioustoyent en vng lieu nous iugeriōs q vne chose seroit deux choses. ꝛ pour ceste cause est faicte luniō des nerfz.

Lautre opiniō dit que la cause pourquoy ce adioustent ensemble/ est affin que soit faicte meilleur sustētation desditz nerfz: car veu quil conuient quilz soyent gros ꝛ de grande cōcauite participantes multa mollicie/ ilz ne se pourroyent bien conseruer en leurs cōpositions sinō qlz se adioustassent ensemble: car en se adioustant ensemble ilz se conseruēt mieulx auec leur concauite deue pour lesperit visible/ lequel doit venir par eulx aux yeulx aīsi cōme quāt vne main est foible ne peult biē soustenir vne chose en y adioustant lautre elle est plus ferme

& est mieulx soustenue en deue situation: & ceste opinion dit que la cause que lautre opinion assi gnee nest pas bonne: car les nerfz auditifz sont aussi deux & si ne se adioustent pas ensemble: & cõme il soit ainsi q̃ nous ayons vng son auec deux oreilles: toutesfois ne pour celle cause no⁹ nentendons pas q̃ vng son soit double. Daul-tres docteurs veullent dire que la cause princi-palle pourquoy se vnissent les nerfz obtiques est affin que quant viendra lesion a vng que tous les esperitz viennent en vng oeil affin q̃ la vertu visiue soit fortifiee pour recõpẽser le deffault de lautre qui est malade sicut balistarij quãdo volũt fortius videre claudũt vnũ ocu lum &c. La verite de cecy est difficile a mõstrer.

Il est a noter q̃ loeil est cõpose de sept tu-niques & de trois humeurs: neantmoins selon la verite les tuniques ne sont que quatre: mais elles sont dictes estre sept selon diuerses denominations & commencent a la partie inte-riore. La premiere tunique est sclirotica: laquelle est dure cõe la dure mere de laq̃lle prent sa nais sance. La seconde tunique est dicte secundina: et a sa naissance de la pie mere: & est dicte secundi-na: car elle est la secõde tunique. La tierce est di-cte rethina faicte en la semblance dung filet et a sa naissance des nerfz obtiques. Apres vient lhumeur vitreus qui est a la semblance dung verre fondu: leq̃l est quasi nourrissemẽt de lhu-meur cristalli. Et notãter iay dit quasi nourris sement pour la diuersite des oppinions des do-cteurs. cõme ie vous ay dit: car daucũs veul-lent que tous les trois humeurs de loeil soyent parties animees. Apres viẽt lhumeur cristallin faict a la semblance dung cristal: & cestuy est la plus principalle particule de loeil pour laquelle est faicte toute ceste organization. Apres vient la tunique aranea subtille a la semblance dune toelle daragnie. Apres lhumeur albigineux faict comme le blanc dung oeuf: leq̃l est pour humec-ter & garder de desiccation lhumeur cristallin.

A Scauoir mõ pourquoy nature na mise vne toelle entre lhumeur cristallin & lhu meur vitreus cõme elle a faict entre lhumeur cristallin & lhumeur albigineux. Je respõs que la cause est. car entre le nourrissement & la par-ticule qui se doit nourrir il ny doit auoir chose moyennãte. Doñcq̃s pource q̃ lhumeur vitreus est cõe nourrissemẽt de lhume^r cristallin: pour-tant nature na point produit de toelle mediante entre lesditz deux humeurs: mais pour raison que lhumeur albugineux est quasi cõme super-fluite de lhumeur cristallin: & entre la particule principalle et la superfluite il cõuient estre au-cun moyen pourtant nature a mise ceste toelle aranea entre ces deux humeurs. Apres vient tunica vuea: & le pertuis de ceste tunique est dit pupillon: & a sa naissance de la secũdine. Apres viẽt cornea: & a sa naissance de la sclirotica. A-pres vient coniũctiua: laquelle comprent tout loeil excepte la partie noire de loeil au droict de la pupille: & ceste tunique est grosse & a de gres-se dessus: laquelle est necessaire pour conseruer la chaleur naturelle des yeulx: et ceste tuniq̃ a sa naissance du pellicranium.

A Scauoir mon si les humeurs des yeulx sont ṗties animees du corps ou nõ. Ce-ste chose ne conuient poĩt enquerir au cirurgiẽ. La propre & naturelle complexion de loeil cõme dit le philosophe est aquea cest a dire froide & hu mide. Et par la quarte humeur que met le Ga lien dit ethere lucide cest pource: car selon luy en loeil il y a vne lumiere intrinseque qui baille clarte a loeil ainsi qui se monstre quãt tu es en lieu tenebreux & fais frication dessus ton oeil il appert que tu voye des scintilles de feu et ce est ethere lucide.

Il est a noter q̃ nonobstant q̃ par anatho mie ne se puisse bien monstrer q̃ en loeil y aye six muscles, toutesfois il en y a six: lung est en la partie superiore et lautre en la partie inferiore lautre au lacrimal dextre: et lautre au senestre. Et les deux autres muscles mouuent loeil selon sa rondeur. Et aucuns disent que de-uers les nerfz obtiques quil y a vng lacert par leq̃l est cõserue loeil en deue situation: car pour-ce que lesditz nerfz sont grãdement molz ilz ont necessite dudit muscle pour les substãter & con-seruer en deue situation. alias sua mollicie rela-pati cito oculus extra exiret.

Il est a noter que enuiron les yeulx natu re a faict des palpebres aux animalz qui ont les yeulx molz & tendres lesquelles palpe-bres sont necessaires pour deffendre les yeulx des causes exteriores que pourroyẽt faire nuy sance: et a ce aydent les poilz des palpebres qui deffendent que la terre ne puisse entrer dedans. Et pourtant sont faictz a lenuiron de

loeil pour le deffendre cõme faict vne muraille dune ville ou dung iardin: neãtmoins la palpebre superiore a mouuement tant seullement.

Il est a noter que si nous parlons proprement de couleur loeil nest pas couleur: saltem quod ad partem principalem que est cristallina cõme dict le philosophe secundo de anima. Car sil auoit coulez aucũe il iugeroit tout cela quil verroit estre dicelle couleur pourtant il est dit mẽbre sans couleur. Toutesfois en prenant couleur largemẽt les docteurs assignẽt en loeil quatre couleurs. La premiere est couleur noire laqlle est faicte pour deux causes: lune est pour la petiteur de lhumeur cristallin. La seconde est pource quil est situe trop profondemẽt en loeil. Et daultres disent & adioustent q̃ cest pource ql nest pas bien resplendissant ou pour la grande quantite et impurite de lhumeur albumeus. La seconde couleur est glauce laqlle est faicte pour deux causes contraires aux causes dessusd. La tierce couleur est la couleur blanche laquelle est faicte pour la grande quantite des esperitz visibles: ou par la grãde quãtite de lhumeur cristallin. La quarte couleur est dicte color varius laqlle couleur est faicte par les causes q̃ font la couleur blãche: quãt elles sont remises en leurs vertus. Et nonobstant ce q̃ a este dit les yeulx peuẽt estre faictz en couleur citrine/rouge/fusce &c. Et cecy est faict accidentallement selon la domination daucun humeur lequel peche en nostre corps et est enuoye es yeulx. Et aussi les couleurs sõt varies selõ la variete de la tunique vuea: car quant elle est grande loeil est noir: & quant elle est petite la couleur est au contraire.

A Scauoir mõ pourquoy le mouuemẽt est necessaire en loeil. Je respons q̃ la cause est affin q̃ la pupille soit deuemẽt situee par maniere q̃ puisse bien comprendre les obiectz exterieurs. Nam visio non potest fieri nisi secundũ rectam lineam venietem a visibili ad oculum.

A Scauoir mon pourquoy tãt seullement la palpebre superiore a mouuement. Je respõs q̃ la cause est: car elle est plus prochaine de la naissance des nerfz motifz: cest assauoir du cerueau. et virtus plus agit in propinquum q̃ in distans. & q̃to plus elongatur a suo principio tanto plus debilitatur. Et le mouuement qui est donne a la palpebre est voluntaire ou mixte. le voluntaire & naturel pour garder que les choses nuysantes ne entrẽt dedãs ou pource la palpebre superiore seullement a mouuement q̃ auec son mouuemẽt tout seullet nature faict deue apercion & clausiõ des yeulx & pource donc en vain se feroit le mouuement de la palpebre inferiore. natura autem tãt qlle peult se garde de multiplier plusieurs organes pour vne mesme operatiõ: car diuisa virtute ad plures partes mouendas debilitaretur: & frustra fit per plura quod potest fieri per pauciora.

Texte.

La forme du nez contiẽt pties charnues & ossues & cartilagineuses. La ptie charnue a le cuir et deux muscles enuirõ sa derniere ptie. La partie ossue a deux os triagules desqlz lenglo est sur le nez. & les fondemens se ioignẽt dũe partie par le meilleu de la longueur du nez & de lautre selõ les ioues. La ptie cartilagineuse est double. vne du dehors qui faict le bout ou extremite du nez. lautre de dedans qui diuise les narilles Les narilles sont deux chaneaulx montans iusques es os du collatoire ou sont appliquez les additamens ditz mãmillaires esquelz est fonde le sens de lodoremẽt. et sont descendãs iusqs au palatte empres vnulam. par lesquelz chaneaulx ou cõduitz la vapeur de la fumee est attiree esditz lieux & laer est inspire au poulmon en son temps. et les superfluitez du cerueau sont espurgez.

Glose.

Il est a noter q̃ le nez est mẽbre organiq̃ cõpose de plusieurs mẽbres semblables & est de figure longue & de cõplexiõ froide et seche situe au millieu de la face finalemẽt cree poz attirer laer poz euẽter le cueur & le cerueau: et pour comprendre la senteur & odeur: & que ce soit le lieu par lequel le cerueau puisse purger ses superfluitez flegmatiques et innat etiam ad litteras distinguendas et bene proferendas cum aeris per ipsum attracti & expulsi incisione. Et note que les parties composantes le nez sont les os de cartillaige les lacertz mouuant le nez et le cuir exterieur et le pannicule interieur. Et saiches q̃ lextremite du nez a este faicte cartillagineuse: vt sua plicatione & tenaci substantia casuationibus et fracturis melius resi-

steret: et affin quil se puisse dilater quant il est necessite de attirer ou expellir grande quantite dair. et Ut suo motu ⁊ tremore iuuet ad vaporem expellendum cum sufflauerit. Et luy a este donne voluntaire mouuement Ut in repentinis inspirationibus suo motu iuuent.

IL est a noter que les adioustemens mamillaires cest a dire semblables aux poupellons des mamelles sont lorgane ⁊ la principale particule du nez le sont au lieu ou est comprinse la senteur des obiectz exterieurs. ⁊ cestuy organe nature a ordonne quil fust dessoubz le craneum pres de la substance du cerueau affin que la senteur ou odeur facillement paruienne a la substance du cerueau pour le conforter ⁊ attemperer sa complexion froide: car la senteur est fondee en substance chaulde et seiche. Et pourtant les odeurs confortent le cerueau lequel est froid et humide. Et note que la cause pourquoy lextremite du nez est cartillagieuse a este dicte en la nathomie de la cartillage.

A Scauoir mon quantes sont les formes du nez. Responce ie dictz que trois cest assauoir aquilina/symina/⁊ moyenne entre les deux.

A Scauoir mon pourquoy les petis enfans naissent auecques le nez de figure de symie. Et aussi que la cause pourquoy ceulx qui ont les cheueulx crespes: comme sont les indiens ont la figure du nez symie. la raison est comme ie vous ay declaire.

¶ Texte.

LEs oreilles sont cartillagineuses ⁊ enfractueuses ⁊ sont ordonnees sur los dit petrosum a ouyr lequel oyement vient par les pertuis tors dudit os du nerf du quint pareil des nerfz du cerueau esquelz est luyement ⁊ soubz les oreilles sont chairs glanduleuses qui sont esmonctoires du cerueau. Et iouxte iceulx lieux trespassent veines lesquelles comme dit Lenfranc portent partie de matiere spermatique aux couillons lesquelles se elles estoyent trenchees lengendrement est perdu. de laquelle chose Galien tient le contraire. et Auicenne le racompte in de fleubothomia.

¶ Texte.

LEs temples ⁊ les maschoires ⁊ les ioues sont parties des costes de la face: ⁊ contiennent en elles chair musculeuse auec veines ⁊ artheres et parties ossues. Les muscles dicelles sont plusieurs. Premierement sont sept mouuans les leures ⁊ les ioes superiores. ⁊ selon Auicenne ilz viennent de la furcule ⁊ des parties basses. Apres sont douze selon Halya. qui mouuent la machoyre basse/les vngs en la ouurant qui viennent du lieu des claux de la partie des oreilles: les autres encloyant qui descend au dessus en trespassant soubz lentre des os des temples: ⁊ sont dictes temporalles ⁊ sont grandement mouuables ⁊ sensitifz: ⁊ est moult perilleuse chose quant ilz sont blessez. ⁊ pource nature ouura saigement a garder ladicte ance es os des temples. Autres muscles sont a mouldre ⁊ a macher et viennent des pommeaulx des ioes. ⁊ a tous ces muscles viennent nerfz du tiers pareil de nerfz du cerueau: ⁊ aussi auec iceulx sont plusieurs veines ⁊ artheres specialement enuiron les temples ⁊ les angles des yeulx ⁊ leures. Les parties ossues des dessusdictes particules sont plusieurs. Premierement les os des ioes iacoit ce que ne apparent que deux ioinctz soubz le nez nonobstant ilz sont neuf comme dit Galien. Aussi sont deux os paris ou des temples/lesquelz en faisant vne partie de orbita ⁊ lapparence de la pomme enuiron les ioes sont vng adioustement vers los dit petrosum en ordonnant lad ance soubz laquelle trespassent ⁊ sont gardes les muscles des temples. aussi sont les os de la machoyre ou ianciue basse desquelz dit Galien in .xi. c. de iuuamenti. Los de la ioe basse a en soy vne seulle diuision non pas du tout apparente selon la extremite de la barbe laquelle nous disons estre faicte pour la diminution ⁊ es extremitez a vne vegalite ou coniunction mise enuiron le muscle de la temple: ⁊ sont appellez vbertiformes explantations.

¶ Glose.

IL est a noter que les oreilles sont membres organiques composez de plusieurs membres semblables situees en la partie droicte ⁊ senestre de la teste finallement ordonnees a comprendre le son ⁊ la voix. Et la cause pourquoy elles sont situees aux deux costez de la teste est: car il conuient comprendre la voix de tous costez et deuant ⁊ derriere: car les especes du son viennent indirectement aux oreilles ⁊ les especes de la couleur viennent directement aux yeulx: et pourtant les yeulx ont este situez en la partie anteriore. Et saichez que le pertuys de loreille

et est termine a los petrosum/ et dessus il y a ung esperit naturel ꝛ complantatus. et est dit aer connaturalis : lequel naturellement est en repos:mais quant il y aduient mouuement innaturel est faict tinnitus et sibilus aurium ꝛ de dessus la cauernosite il y a ung pannicule qui est faict de filz de nerfz leql est lorgane du sens de loyment: ꝛ cestuy pānicule est faict de filz des nerfz lesquelz naissent de la cinquiesme paire des nerfz de la teste. Et note que le pertuis des oreilles a cauernosite ꝛ tortuosite affin que laer exterior ꝛ fors sons ꝛ autres choses extrīseques violentes ne penetrent a lorgane du sens auditif ꝛ que ne le corrumpent.

Il est a noter que les parties des oreilles sont six: cestassauoir les nerfz/ le pannicule/ laer naturel/ les pertuis/ la concauite de los et le cartillaige exterieur.

¶ Texte.

Apres il cōuiēt veoir des particules de la bouche q̄ sont. v. cestassauoir les leures desq̄lles est dit. les dēs. la lāgue. le palastre. ꝛ vnula. Les dēs sōt de nature dos iacoit ce q̄ ilz soyēt dictes auoir sentimēt selō galiē i lib. xvi. d̄ vtilitate pticularū. Toutesfois cest pour raison de aucūs nerfz descēdās du tiers peil de nerfz du cerueau a leurs racines. Et sōt plus souuēt. xxxii. cest assauoir. xvi. en chascune mādibule/ iacoit ce que en aucūs ne soyēt trouuees que xxviii. cest assauoir deux duallez/ deux quadruplici. ii. canini/ ꝛ huyt molaires/ ꝛ deux cassalez: ꝛ ont leurs racines fischees dedās les machoires. les vngs en ont vne/ les autres deux/ les autres trois/ et les aultres quatre: desquelz les aydemens sont congneuz.

¶ Glose sur la nathomie de la bouche.

La bouche est membre organique cōpose de plusieurs mēbres semblables. ꝛ est vne cōcauite en laq̄lle on trouue plusieurs pties/ cest assauoir les leures: les dēs: les gēciues: ꝛ la langue: ꝛ le palat. ꝛ note q̄ la bouche est vng vasail des pties pour parler a lhōe et crier aux bestes aueċq̄s deue insufflation daer.

A scauoir mon pourquoy en nul animal excepte le cocodrille la mādibulle superiore na point de mouuemēt: la cause est/ car si elle auoit mouuemēt elle pourroit faire lesiō a la substance medulaire du cerueau: aussi elle est plus estachee auec les os du craneū q̄ nest la inferiore. Et aussi/ car la inferiore est plus legere et plus spōgieuse q̄ nest la superiore: car aucūs veulēt dire q̄ en la mādibule inferiore il y a q̄lq̄ petite quātite de medulle. ¶ Les leures sōt mēbres organiq̄s cōposees de plusieurs mēbres sēblables: cest assauoir de nerfz de chair ꝛ de cuyr ꝛ de pānicules meslez miraculeusemēt: car lung ne peult estre separe de lautre. Et la cause de ceste admixtion est: car les leures doiuēt auoir mouuement a toutes les pties/ cest a dire a dextre a senestre ꝛ a la partie superiore ꝛ inferiore. Et pourtant il a este chose necessaire que la chair soit este biē meslee auec les nerfz. ꝛ note q̄ la pellicule des leures a sa naissāce de la tuniq̄ nerfueuse de lestomach: ꝛ pour ceste cause deuāt q̄ lhōme vomisse la leure de dessoubz luy trēble.

Les leures seruēt a la bouche cōe faict la porte en vne maisō en deffēdāt q̄ les choses ꝯtraires ne ētrēt dedās la bouche. La. ii. vtilite est pour mieulx aorner la bouche: car se seroit chose layde si la bouche nauoit point de leures.

Il est a noter q̄ le mouuemēt droict des leures est faict par plusieurs muscles: et le mouuemēt oblīq ou de trauers est faict tāt seullemēt dūg muscle: sicut enim clausoria burse q̄ simul trahūtur recte ꝛ vniformiter claudūt os burse: sed q̄ trahitur vnicū ex eis mouet bursā trāsuersaliter: sic pſformiter est de musculis mouētibus labia. La. iii. vtilite est pour ce q̄ les leures retiēnēt la saliue en la bouche affin q̄lle ne sorte dehors d̄ la bouche ꝯtinuellemēt ꝛ aussi retiēt la viāde en la bouche iusq̄s elle soit biē machee. La. iiii. vtilite est car les leures sōt organes pour pler ꝛ pour biē pnūcer la voix cōe manifestemēt se mōstre. ¶ Glose sur la nathomie des dētz.

Il est a noter q̄ les dētz sont mēbres sēblables a la nature des os/ lesquelles sont fichees es os de la mandibule ordonnees ꝛ crees pour macher la viāde. ꝛ pour ceste cause sont dictes dētz: quasi diuidētes cibū. De monstrer q̄ les dētz sont mēbres semblables cest chose toute clere p la diffinitiō des mēbres sēblables. neantmoins si nous cōsiderōs les dētz quāt a leurs opatiōs nous pouōs dire q̄ ce sont mēbres ꝯposez car ilz sōt instrumēs de la vtu pour diuiser ꝛ macher la viāde. ꝛ aussi sōt lūg des īstrumēs pour biē former la voix. A scauoir mō si les dētz sōt

mẽbres spermatiq̃s ou nõ.cecy naptiẽt a enq̃rir aux cirurgiẽs.Et note q̃ nõobstãt q̃lles soyent mẽbres spermatiq̃s ⁊ de nature de os q̃lles ont grãde differẽce auecq̃s les os cõme il sera dit.

Il est a noter q̃ quãt la teste de lenfant se forme ⁊ cree dedãs le ventre de la mere nature produit les mandibules auec tãt de pertuis cõme est le nõbre de dens:auſq̃tz pertuis et porositez est reserue aucune portion de matiere spermatiq̃ en la vertu dicelle:⁊ pource q̃ au cõmẽcemẽt de la production de lenfant la teste est pl⁹ grãde q̃ nulle autre partie du corps ceteris paribus:⁊ selon la proportion de lenfant ce q̃ est vne des causes selõ le philosophe par laquelle infantes sunt ameni.i.prone incedentes aut flectẽtes caput ⁊ non bene ipsum recte cõtinentes: pourtãt au cõmencement tout le nourrissemẽt est necessaire pour nourrir lad teste:mais apres in processu la partie q̃ moĩs croisse a lenfãt cest la teste:pourtant a lheure il y demeure plus copieusemẽt de nourrissemẽt leq̃l nourrissemẽt enuoye aux mãdibules pour la g̃natiõ des dẽs ⁊ les expellit petit a petit ⁊ sic generãtur dẽtes. ⁊ a cause que les mãdibules sont couuertes de la chair des gensiues les dẽs en penetrant par ladicte chair qui est grãdement sensible font solution de continuite pour laquelle sensuit grãt douleur:comme si fust ponpion despines.⁊ aucunesfois la douleur est si grande que resolue la vertu de lenfant specialement quãt les dẽs naissent larges ⁊ a peu q̃ ne meurt lenfant ⁊c.

A Scauoir mon pourquoy les dẽs ne sont creez au cõmencemẽt quãt lenfant se engẽdre cõe sõt les autres mẽbres.Je respõs q̃ la cause est car nature ne cree aucũs chose frustra. cõe doncq̃s incontinẽt q̃ lenfant est nayssu il ne mache nulle viãde mais se doit nourrir de lait leq̃l na besoing de mastication:pourtãt les dẽs ne sõt pas creez au cõmẽcemẽt d̃ la g̃natiõ mais ap̃s quãt les mẽbres de lenfant sõt faictz durs nature luy p̃duit les dẽs:car il a besoĩg de viã de dure ⁊ ferme laq̃lle ne se peult manger sans biẽ macher: car en biẽ machãt la viãde se prepare a meilleure digestiõ:⁊ pourtãt ceulx q̃ machẽt mal sõt d̃ pl⁹ briefue vie q̃ ceulx q̃ machẽt biẽ leur viãde:car ilz ne fõt pas bõne digestiõ. Et ita soluit p̃bleuma pp q̃d h̃ntes dentes raros sũt breuioris vite.cõe dõcq̃s au tẽps ensuyuãt le cõmencemẽt de la g̃natiõ la masticatiõ soit necessaire pour le nourrissement: pourtant apres le cõmẽcemẽt de la natiuite sont creez les dentz.⁊ nõ pas au cõmencemẽt de la natiuite/ mais pour cause que tous les aultres mẽbres sont necessaires pourtant ilz sont tous creez au commencement de la natiuite.⁊ aultre cause est pource qui a este dit au notable precedant.

Il est a noter que les dentz sont differẽtes aux autres os en plusieurs choses. La.j. car tous les os sont creez au cõmencemẽt de la generatiõ de lembrion ⁊ les dẽtz nõ. cõme il a este dit. La.ij.difference est/ car ap̃s q̃ les dentz sont perdues elles se peuent regenerer ⁊ les aultres os non. La.iij.difference est/car quant aucune partie de los est rompue au lieu de la partie rõpue se peult regenerer le porus sarcoydes et es dentz non.La.iiij.differẽce est/car les autres os ne croissent pas tousiours durant la vie et les dẽtz si font tousiours durãt la vie saltem selon le long. Et la cause est: car nature a ordonne pource q̃ les dẽtz cõtinuellement se degastent a cause de la mastication q̃ continuellement elles ayent augmentation ⁊ acroissemẽt.Pourquoy croissent les dentz seullement selon le long cecy nest pas chose conuenable de enq̃rir au cirurgien. La.v.differẽce est/ car en aucũs des autres os il y a de la moelle ⁊ es dẽtz nõ. La.vj.differẽce est/car les dẽtz ont sentemẽt auecq̃s leurs racines a cause du nerfz: mais les aultres os nont poĩt de sentemẽt. La.vij.differẽce est/car quãt les autres os sont desloez ilz se peuent reduire: mais es dẽtz dislocation ne se peult restaurer.

A Scauoir mon pourquoy tõbent les premieres dẽtz ⁊ apres naissent dautres. Je respõdz que la cause est/car en laage de ieunesse il est necessite de rõpre auecques les dentz aucunes choses grandement dures:cõme auellaines/amẽdes/⁊ leurs semblables.Et po^r ce que les premieres dẽtz sont trop foibles pour rompre ces choses/ nature cõme choses inutiles les gette dehors: ⁊ apres en naissent dautres lesq̃lles sont plus fortes. ¶Toutesfois en lung tombent et naissent tardiuement et en lautre plus prest: ⁊ la cause est selon la diuersite des cõplexions ⁊ de la matiere de laquelle se doiuent engẽdrer les dentz. A scauoir mõ pourquoy si les dentz tournent apres vne aultre fois tomber quelles ne se peuent regenerer: cecy ne conuiẽt pas a enquerir au cirurgien.

A Scauoir mon pourquoy nature na produict les premieres dentz fortes & dures comme sont les secondes sans ce quil fust necessite que les premieres tombissent & que renaissent les secondes. Responce q̄ la cause est car la mandibule est trop molle & foible. & aussi pource quelles feroyent grande resolution de continuite en la mandibule & gingiue et feroit cause de grand douleur. Et pource que nature ouure cōe faict lart & il est ainsi q̄ vng fustier en pertuisant vne post premierement il faict vng petit ptuis auecq̄s vne petite virone & puis apres il y applique vne autre grande virone pour faire vng grāt pertuis & en faisant ainsi il ny a point de dāger q̄ la post se rōpe ce q̄l feroit se il cōmencoit a ptuiser auecq̄s la grāde virone. & tout ainsi faict nature en la pductiō des dētz.

A Scauoir mō pourquoy les mollaires de la mādibule supiore ont plus de racines q̄ ceulx de la mādibule inferiore. Je respōs q̄ la cause est pourtāt q̄lles sont pādues & pourtant elles ont mestier quelles se soustiēnēt plus fort q̄ celles de la mādibule inferiore. Et pour ceste cause les racines des mollaires supieures ne penetrēt pas dedēs la mādibule droictemēt mais obliq̄mēt pour les mieulx fermer. & sont dictes mollaires a la semblāce de la molle du moulin: car elles meullēt la viande cōme faict la meulle le ble. & pourtāt elles ont rugositez & iequalitez en leurs opositiōs: cōe ont les meulles du moulin: quāt le moulinier les picque. ¶ La gingiue est chair fixe & estraignāt & soustenāt les dēs lesq̄lles nont point de mouuemēt. Et lutilite delles est d retenir les dēs fermes auecq̄s la mādibule.

¶ Texte.

LA lāgue est pticule charnue molle & spōgieuse cōposee de plusieurs nerfz liās veines & artheres pour le goust principallemēt ordōnee a pler & dōne pffit a gouuerner la viāde en la bouche. A elle viēnēt nerfz gustatifz & motifz du quart & du quīt pareil d nerfz du cerueau. & a neuf muscles q̄ naissent de ladioustement dit sagittalle et de los dit laudiformi. Et soubz elle sont chairs glanduleuses esq̄lles sont deux entrees par ou yst la saliue ainsi cōme sa coultre. & sont ordonnez pour lamoitissemēt delle. Derriere celle langue vers le palate soubz les loes et amigdales est vvula pandante a appareiller lair par son aydement.

¶ Glose.

QUant le docteur dit q̄ la langue est cōposee de plusieurs nerfz: cest a dire q̄ en la lāgue sont trouuees plusieurs veines & nerfz que en q̄lq̄ autre de semblable quātite. Et note que dessoubz la langue il y a deux veines grandes qui sont appellees ranines: car elles ont la couleur verde semblable a couleur de raynes.

IL est a noter q̄ la lāgue est fabriq̄e dessus vng os sēblable a la figure lauda. L. Et la cause est affin quelle soit mieulx soustenue: car la langue se doit mouuoir par grādes diuersitez de mouuemens pourtant il a este necessaire quelle soit este fōdee & situee dessus des os pour la soustenir. & a cause de ceste diuersite de mouuemens de la langue lesq̄tz sont voluntaires: cōe dit le Gal. primo de motibus liq̄dis nature a ordonne q̄ a la lāgue viēnēt plusieurs muscles. Et pource que la langue a telz mouuemēs ad opescēdū linguā loquacē natura duos anteposuit muros videlicet dentes & labia.

¶ Note que au corps humain y a deux os / lauda lung est a la racine de la langue / & lautre en la partie posteriore de la teste.

IL est a noter que en la racine de la lāgue sont chairs glāduleuses esquelles est engēdree lhumidite saliualle pour humecter la lāgue et la deffendre quelle ne desseiche par les mouuemens quelle faict en parlant / & aussi affin q̄ moyennāt la saliue on cōpreigne mieulx la saueur des viandes: car la saueur est fondee en humidite. Et pour ceste cause la langue est spongieuse affin que en sa spongiosite soit cōtenue ladicte humidite saliuale qui est necessaire aux operations dictes.

IL est a noter que les vtilitez de la lāgue sont trois. La pmiere est: car cest vng mēbre organiq̄ q̄ est organe du sens du goust. La secōde: car elle est dicte vtile pour biē parler. La tierce est: car auec elle les viādes sont mieulx meslees en la bouche a lheure de la masticatiō. Est enim velut manus permutās & vertēs in ore cibū: vt omnis eius pars similiter cōterat. Et note q̄ la langue a colligāce auec lestomach p le moyē du pānicule interieur de lestomach: lequel couure toute la lāgue. Et par la vertu de cestuy pannicule le nourrissement en sa masti-

cation prend aucune maniere de digestion: comme dit Auicenne prima primi. cap. nutriens &c.

Uula est ung membre de figure ronde et est ung petit longue en la facon dune pinea quasi côme ung poupelló de une mamelle: et est large en la partie superiore/ et estroicte en la partie inferiore & pend au palatū. & pource qlle ressemble a ung grain de raisin elle est appellee uuula: & est en sa substâce rare & spongieuse côposee de chair de veines & de artheres.

Il est a noter q̄ uuula a plusieurs utilitez. La p̄miere est: car elle recoit les supfluitez caterralles q̄ descendent du cerueau & les garde qlles ne tôbêt sur lestomach ne sus la poictrine. La secôde utilite est: car quât il est necessite de attirer laer pour euiter le poulmô elle tôbe dessus lestomach affin que laer nêtre dessus lestomach: & aussi retient ung petit laer en la bouche affin ql nêtre trop froit au cueur. Et po^r ce ceulx ausq̄lz est faicte lincision de la uuea cômunemêt mourent ptisiques: car laer penetre trop froit au poulmô & aux parties spirituelles. Et aussi quant il est necessite de transglutir la viâde elle tôbe dessus la trachee artere affin que la viande nentre dedans. & pourtant il est dit linguam compescas cui prebes faucib⁹ escas. La iii. utilite est: car elle ayde a bien refrangir et moduler laer pour faire bône voix & bien parler ainsi côme faict le doigt dessus le ptuis dune fleuste. La iiii. utilite est: car elle deffend les choses extrinseques côme la poulce quelle nentre dedens le meri ou dedans la trachee arthere.

¶ De la nathomie du palatum.

¶ Texte.

PAlatū est appelle la supiore partie de la bouche: et est couuert ensemble auec ses pties dung pannicule q̄ est ne du dedâs d̄ lestomach ou meri: & ce suffise des ptiés de la face. Aussi elles peuêt souffrir plusieurs & diuerses maladies. de la curatiō desq̄lles & a la pnosticatiō les choses dessusdictes peuêt moult ayder.

¶ Glose.

LE palatū est une concauite en la ptie supiore de la bouche: leq̄l est faict pour deux utilitez. La p̄miere est affin q̄ soit faicte deue intonatiō de la voix. La ii. est affin que soit faicte bonne et deue reuolutiō & permixtion de la viande quant on la mache auecques les dentz

¶ Le tiers chapitre de la nathomie du col et des parties du dos.

¶ Texte.

CHascun scet bien quelle chose est le col & q̄lle est sa situation & sa collīgance: leq̄l est faict principallemēt po^r la grace de trache arrherea ou faringna. Apres est faict pour la grace des autres particules montantes & descēdentes par icelluy. côme in. viii. de util. pticul. est conuenablement declaire. Au col sont deux parties cest assauoir côtenâtes q̄ côstituêt tout le col proprement & les autres contenues q̄ passent p icelluy. Les ptiés côtenantes sont le cuir/ la chair/les muscles/les liās & les os. Les ptiés ōtenues sôt trachea arrherea dictes ysophag⁹ ou meri epiglotus vel guttur aut gula. Les nerfz veines & artheres & portion de la nuq̄ ou de la moelle du dos desq̄lz no⁹ dirôs la nathomie p ordre en cômêceât a trachea côe le plus pricipal.

¶ La nathomie declaree de la goulle & la goulle diuisee ou le col selon la longueur de deuant. Premieremêt apparoistra trachea arrherea q̄ est voye de laer ,pcedât au poulmon allant de sup a la gorge ou a la goulle ou a lepiglot compose de plusieurs aneaulx cartilagineux incompletz & non parfaitz de la partie de meri côioinctz ordonneement auec ung pannicule fort & legier. Ap̄s elle sur les espôdilles est meri ou ysophagus qui est voye de la viâde pssant de la gorge en penetrant le diafragme iusq̄s au vêtre ou a lestomach leq̄l est côpose de deux tuniques texues de filz. c'est icelle du dedans côtenue auec la pellicule d̄ la bouche & celle du dehors est charnue lesq̄lles sont ōtinuees auec les pellicules du vêtre. Sus ces deux voyes de la partie de la bouche est la gorge ou la goulle ou lepiglot q̄ le repute pour une mesme chose quât est de present. Et est particule cartilagineuse cree ou formee affin q̄ soit instrumêt de la voix et clef de farigna ou trachea arrherea ou têps de trâsglotissemêt moyennât ung adioustemêt dit lingue forme q̄ est en lune de ses parties. laq̄lle est côposee de trois cartillages enuiron laquelle sont plâtez .xx. muscules mouuâs le tout & chascune partie en montant & descendât & en faisant les autres mouuemês. prout in libro de voce & motibus liquidis est clerement demonstre. Apres ta

consideretas doubles nerfz descendans en lestomach ꝛ es entrailles pour le sentement reuersif retournāt du bas po² la voix en hault iouxte lespiglot. Aussi tu cōsideteras les grās veines ꝛ artheres qui font rameaulx iouxte la furcule en montāt amōt par les costez du col aux parties superiores q̄ sōt appellees guidegi ꝛ appopletice profonde subethalles desquelles lincision est moult perilleuse. ensuyuāt p graces des parties cōtenantes ꝛ faisantes le col q̄ sont le cuir/la chair/les muscles/les liās/les os/ou les spōdilles lesq̄lles sont sept en luy soit veue la generalle anathomie des spōdilles de tout le dos.

Glose sur le chap. de la nathomie du col.

Il est a noter q̄ le col est prins en deux manieres. Premieremēt largement pour tout ce q̄ est contenu entre les espaulles/la teste/ꝛ entre la barbe ꝛ la poictrine. Secondemēt le col est prins estroictemēt pour cela quest tāt seullemēt en la ptie posteriore de la teste iusques aux espaulles: ꝛ ceste ptie ppremēt sappelle ceruix: nonobstāt q̄ ceruix aucuneffois se prent pour toute la teste. Et le col cōmence depuis le p̄mier spōdille iusq̄s au septiesme spōdille: ꝛ p ainsi le col cōprēt sept spōdilles: ꝛ aussi les muscles q̄ sont a lenuiron desdictes spondilles.

Et pour gula nous entēdōs la partie anteriore du col. ꝛ est concauū quod est sub ore vsq3 ad extremitatē gutturis. Et par guttur le Galien entēd q̄ cest la cāne du poulmō. ꝛ le Auicēne dit q̄ guttur cest le meat⁹ anhelitus ꝛ cibi ita qd̄ est aggregatū ex epigloto et meri: nonobstāt que aucuneffois se prent tout seullement pro epigloto cōme faict le Auicen. in cap. de squinantia: et faulx et farina signiffient ceste mesme chose ꝛ le Guidō dit que sont noms sinonimes signiffians vne mesme chose.

Il est a noter q̄ lutilite du col est car il est voye par laquelle laer viēt a refrigerer le poulmon: ꝛ pourtāt il est ainsi faict pour garder la trachee specialement quāt a lepiglotum. Et si tu me demandes en q̄lz animalz se treuue le col. Je dis que en tous animalz qui ont poulmon: ꝛ pourtāt dit Galiē q̄ les poissons ne ont point de col: car ilz nōt point de poulmon. La seconde vtilite du col est pour la necessite de former la voix: ꝛ pource les animalz q̄ nont point de col nont point de voix: ou silz ont voix elle nest pas bonne comme a la rayne ou grenoille. La tierce vtilite du col est pour pouoir virer et tourner la teste a tous les costez cest assauoir deuant et derriere a dextre et a senestre. De la colligāce du col auec la teste elle est manifeste.

Il est a noter que quant le docteur dit q̄ le col est faict pour grace des particules ascendentes ꝛ descendentes que il entent q̄ le col est faict affin q̄ les veines ꝛ arteres puissent mōter du foye ꝛ du cueur iusq̄s a la teste: ꝛ aussi affin q̄ les nerfz ꝛ la nuq̄ puissent descendre de la teste iusq̄s aux pties inferiores cōme il appert des nerfz reuersifz: ꝛ ita est via ꝛ tutamentum partium ascendentium ꝛ descendentium.

Il est a noter q̄ trachea arthera est vng membre cartillagineux: laquelle est voye pour attirer laer exterieur pour refrigerer le cueur: et par laquelle les fumees capnueuses sont expellees du cueur hors le corps.

Asçauoir mō pourquoy nature na faict a lhōme le col si long ꝛ si flexible cōme elle a faict a plusieurs autres animalz: comme aux grues et aux cicoygnes. Responce que nature en ses animalz a cree le col si long en lieu des mains pour prendre la viāde de longue distance. Et aux hommes elle a cree les mains pour ceste vtilite. La secōde cause est: car la dislocation quest faicte entre la ioincture de la teste et du col est grandement dangereuse: car delle plusieursfois sensuit mort soubdaine pour la lesion des nerfz venans a la poictrine: et quia ipsa radix neruorum leditur: pourtant nature a mieulx faict de former le col ferme et fort/q̄ flexible et lasche pour mieulx resister a la dislocation des spōdilles: ꝛ pource pour les causes dessusdictes les animalz dessusdītz ont plus de spōdilles et le col plus long que na lhomme.

Il est a noter q̄ la substance de la trachea arthera est pellicuseuse ꝛ cartillagineuse affin que soit ouuerte ꝛ que laer exterior puisse mieulx penetrer dedans. La cause pourquoy le canō de trachea arthera nest faict dos est: car pour former la voix il est aucune necessite de flexiō laq̄lle chose ne se pourroit faire si le canō estoit faict de os. Lautre cause est: car sil fust de os il empescheroit q̄ la viāde qui est vng petit dure ne pourroit passer par le meri: ꝛ pour ceste cause trachea arthera nest pas faicte dūg seul cartillaige: mais de plusieurs cartillaiges en

maniere dũg cercle impfaict ainsi (ꝛ ces cartillaiges ont cõtinuatiõ auecq̃s vne pellicule laquelle est enuirõ le meri affin que la cartillaige ne face cõpression au meri ꝛ q̃ ne garde de passer le nourrissement. Et aussi trachea artherea enuirõ la ptie exteriore est cartillagineuse pour mieulx resister aux choses extrinseq̃s ꝛ primitiues et la partie de dedãs est pelliculeuse.

Il est a noter q̃ cõme dit le docteur le meri est voye pour passer la viãde de la bouche a lestomach: ꝛ est cõpose de deux tuniq̃s. Lune est intrinseq̃ laq̃lle est nerueuse ꝛ en icelle sõt les villes lõgitudinaulx pour faire lattraction de la viãde a lestomach. Lautre tuniq̃ est extrinseq̃ laq̃lle est charneuse: ꝛ en icelle sõt les villes latitudinaulx pour mieulx exprimer la viande dedans lestomach. et pource que la retension au meri est petite et quasi imperceptible pourtant les docteurs ont dit q̃ au meri ny a point de villes transuersaulx: et si aliqui reperiuntur sunt pauci: de ces deux tuniques la intrinseque est la plus principale: ꝛ est de cõplexiõ froide ꝛ seiche.

Assauoir mõ q̃ entẽdẽt les docteurs p villes. Respõce q̃ ilz ẽtẽdẽt q̃ ce sõt corps subtilissimes sẽblables a filz faictz de matiere spermatiq̃: lesq̃lz sont filz de nerfz ou sẽblables aux filz de nerfz in colore duritie ꝛ modo substãtie: et se manifestent en la chair lacerteuse lesquelz seruent aux mẽbres pour faire le mouuemẽt local cõme est le mouuemẽt de attractiõ/retẽtiõ/ꝛ expulsion. Et saiches q̃ ie ne dis pas q̃ en tous les membres ausq̃lz se trouuẽt ces mouuemẽs que lesditz villes y soyent car aux os ꝛ aux cartillaiges ces mouuemens y sont trouuez/ neantmoins en eulx on ne trouue pas lesd villes: nã qr actio istorũ mẽbrorũ est pua ideo sufficit eis calor naturalis loco villorũ: mais ceey sentend en la plus grãde ptie des mẽbres speciallement en ceulx q̃ ne sõt seullemẽt operatiõ ppre: mais aussi cõe car nulle opatiõ cõe est faicte nisi mediãtibus villis cõe en lestomach ꝛ foye ꝛ nõobstãt que la partie carneuse du foye ne soyẽt trouuees villes neãtmoĩs ilz sõt trouuees es veines du foye ꝛc. Et note q̃ les especes des villes sõt trois: cest assauoir longitudinaulx pour faire lattraction: latitudinaulx pour faire la expulsion: et transuersaulx pour faire la retention.

Assauoir mõ quãtes differẽces il y a entre la trachee arthere ꝛ le meri. ie respõs q̃ trois. La .i. est en la substãce car le meri est faict de pellicules ꝛ trachee arthere est faicte de cartillaiges. La .ij. est en la quãtite: car le meri est plus lõg q̃ nest la trachee arthere: car il trespasse le dyafragme ꝛ est cõtinue auec lestomach. Et la trachea artherea ne deualle sinõ iusq̃s au poulmõ auecq̃s leq̃l elle est cõtinuee. La .iij. differẽce est en la situatiõ: car le meri est situe en dedãs enuirõ les spõdilles/ mais la trachea artherea est situee en dehors: car cõme elle soit cartillagineuse elle peult mieulx resister aux causes extriseq̃s q̃ ne faict le meri: ꝛ pourtãt a este chose plus vtile q̃lle aye este situee dehors. Et en ceste cartillaige enuers la ptie supiore lõ trouue deux petites gibbositez q̃ sont ptie de ladicte cartillaige/ ꝛ illec cõmence la tierce cartillaige laq̃lle a deux cõcauitez ausquelles entrẽt lesdictes parties gibboses de la seconde cartillaige et est faicte double articulation entre ces deux cartillaiges.

Il est a noter que lespiglot est lextremite de la cause du poulmõ ꝛ est cõpose de .iiij. membres semblables: cest assauoir de la pellicule des muscles nerfz ꝛ cartillaiges q̃ sont trois. La .i. est la plus grãde laq̃lle est appellee clipealis/ ou scutalis a la semblãce dũg bouclier pour deffẽdre les choses extrinseq̃s: ꝛ pource q̃ ceste cartillaige a la figure vng petit lõgue elle est mieulx nõmee scutalis q̃ clipealis. La .ij. cartillaige est pour accõplir ce q̃ deffault de la pmiere. Et la .iij. se appelle cymbalaris ꝛ en la moytie de ceste cartillaige est situee la langue fistule a la semblãce de la lãgue dune fleuste/ou chalemelle artificielle. Et ista lingua fistule est faicte dune substãce q̃ lõ nẽ trouue en tout le corps de pareille cõme dit Gal. vi. de iuuamẽtis mẽbrorum: car elle est faicte de substance pãniculaire ꝛ carne molli quasi glãdulosa. Et a cause d ceste chair elle est dissemblable a la substance du zirbus. et ceste chair aucunesfois se adiouste ꝛ couure la clipealis: et aucunesfois se separe dicelle. et ainsi lespiglot aucunesfois se ouure ꝛ ferme: motu quasi dilatationis et constrictionis.

Assauoir mõ pour quoy lespiglot nest tout dune cartillaige. Je respõs q̃ la cause est affin que laer soit mieulx reuerbere ꝛ repercute pour former la voix plus seuremẽt: car lespiglot est lorgane de la voix ꝛ aussi affin q̃ ne empesche le trãsglutimẽt de la viãde au meri. in hora enim trãsglutiõis epigloti trahitur sursũ ꝛ pso-

fagus deorsu. Et pour ceste cause lepiglot et le meri sont aliez ensemble auecqs vng pannicule affin q a lheure de trasglutir la viade q lespiglot ensuyue le meri et que ne lempesche etc. et le mouuement de lespiglot est voluntaire nonobstant que en dormant se face aucunessois.

Les nerfz reuersifz sont deux nerfz gros descendas du. vj. pareil des nerfz du cerueau par le long du col et lung desced p la partie dextre et lautre p la partie senestre lesqlz finablement sont creez pour former la voix. Et si tu demandes pourquoy sont ilz appellez nerfz reuersifz. Je respos q la cause est: car ilz descendet de la teste iusqs a lestomach po^r porter lesperit animal a lestomach. et puis apres retournet monter p le col iusqs a lespiglot et illec sot tenues et po^r ce sot appellez reuersifz po^r ce qlz retournet monter p le lieu p ou sot descedus. Et ppter hac colligentia ex capitis lesione prouenit singultus.

Scauoir mo pourquoy ces nerfz ne viennent en descendant tout droictemet a lespiglot sans quil fust necessite q apres q ilz sont descedus a lestomach q ilz retournet a lespiglot. Je respos q nature a faict cecy pour plusieurs choses. La premiere chose est: car ces nerfz doibuent estre fors et durs: car ilz sont instrumens dung fort mouuement cest assauoir de la voix: et pourtant ilz doiuent estre grandement secz come doncques les nerfz pres du cerueau soyent trop humides: come il a este dit en la nathomie du cerueau pourtat nature a ordone qlz vienet premieremet a lestomach: et q apres retournet a lespiglot affin qlz soyet plusdurs: car quat plus se esloignent du cerueau ilz sont plus dessichez et endurcis: et nonobstat que par plusieurs choses autres soyet ainsi faictz neatmoins cecy suffist scauoir au cirurgie et le declaire bie Galie i libro de motib^9 liqdis: et le mudi en sa anathomie.

Il est a noter que les veines du col sont dictes appoplectiques: car par la repletio de ces veines aucunessois est faicte appoplexie: aussi elles sont nommees veines de soyn. car par lopillation quest faicte en elles ou au pannicule quest faict delle est prouoque le soyn aussi elles sont nommees profondes: car elles sont situees profondement enuiron les muscles des spondilles.

De la nathomie du dos.

Texte.

Spondille est dicte os qui constitue le dos pertuisee au millieu par laquelle la nuque passe et a es costes par ou les nerfz pssent plusieurs adioustemens montans et descendas par dehors faisans la spine du dos/ et especiallemens les moyes procedetz. Le dos est celluy qui est comme vne sebe ou ongnon ou le ventre de nef: et est ordonne du derriere de la teste iusques au cul ou fondement de plusieurs et diuerses spondilles a deffendre la nuque. Au dos ainsi que Galie dit in. xij. et. xiij. de vtilitate particularum: ilz sont quatre grandes parties: cest assauoir le col/ les espaulles/ les rains/ et los selon aucus est dit sacrum/ et selon aucuns est appelle amplum. Selon le col sont sept spondilles/ et selon methafrenum qui est appellee lespaulle sont douze: et selon les rains et los qui est appelle sacrum sont quatre. Doncques sont. xxiij. vrayes spondilles et quatre de los dit sacrum/ et trois de los de la queue qui ne sont pas vrayes spondilles/ mais similitudinaires comme vicaires. Car les trois premieres sont grandes et grosses/ et nont pas adioustemens ne pertuiz des costes: mais deuant. et sont moult cartillagineuses especiallemet les dernieres/ et se estrecissent a maniere de queue: et ainsi sont en somme. xxx. espondilles: et par chascune espondille passe vng pareil de nerfz naissant de la nuque: et ainsi sont. xxx. pareilz de nerfz de la nuque et vng sans copaignon q naist par la fin ossarij/ cest la derniere partie: et du ceruel en naissent sept pareilz/ et ainsi la somme des nerfz sera. xxxviij. come dessus es nerfz de la teste est dit de la nature de la nuque. Apres es costes des spondilles du dos deuatdit selo la loguer sont aucunes chairs musculeuses se gesentes affin que soyent coecte aux nerfz q vulgairemet sont appellees logues. Et auec ce est vng pannicule gros/ comme sur le crane et sur les autres os qui tient toutes les spondilles. Doncques sont au col sept spondilles desquelles par les pertuis des costes pssent sept pareilz de nerfz de la partie de la nuque que passe par illec/ et portent le sentement et le mouuement aux espaulles/ et aux bras/ et a aucune partie de la teste et dicelluy mesmes col. Les chairs du corps sont triples: cest assauoir longalles ou du long propremet dictes seruices gesantes souple

les spōdilles cōme est dit. Et les chairs musculeuses desquelles sont faictz les tenās mouuās la teste et le col qui sont .xx. en nombre: comme dit Galien: et les chairs q̄ remplissent les lieux vuidez. Les liās qui lient la teste auec le col et les espaulles sont plusieurs. Premierement de la partie de deuant sont deux gros descendans dessoubz les oreilles a la surculle. Mais de la p̄tie de derriere sont autres plus grans lians les spondilles du dos es costes: et les autres sont plus grans descendans es espaulles ainsi que les muscles/et les tenans et les lians sont enuiron le col faisant vne dance flexissant et esleuās et enueloppās tout le col et la teste. Car sans iceulx nest pas possible faire vne articulation. selō Galien vbi supra: desquelles choses apparoissent les six/ou sept choses qui sont enquises en vng chascun membre doncques reste a veoir des maladies. Le col peult souffrir plusieurs maladies en luy et en ses parties cōtenues: comme playes/ dislocations/ et apostemes/ lesquelles sont en luy toutes perilleuses. Et appert aussi que les incisions doiuent estre faictes du long: car ainsi vont ses parties. Et a ppre maniere de lier cōme sera dit cy apres.

¶ Glose.

Il est a noter q̄ les os de leschine sont crees pour trois vtilitez. La p̄miere est: car ladicte eschine est le fondement de tous les autres os: car ainsi cōme en vne nef le premier bastō lequel se appelle carina que lon boute dessus p leq̄l toute la nef est fabriquee & est le fondement de toute la nef: aussi sont au corps humain les os de lespondille dessus lesq̄lz tous les autres sont fabriq̄z: & ita sunt corporis fundamentum virtute firmationis & stabilitatis & non pas in ordine generationis: car les membres principaulx sont premiers engendrez. La seconde vtilite est: car les os sont deffension de tous les membres que sont dessoubz eulx. La tierce vtilite est: car comme tous les nerfz qui sont au corps humai ne puissēt auoir leur naissance du cerueau pour la cause que a este dicte en la nathomie des nerfz: car ilz seroiēt trop motz et seroyent trop exposez a estre rompus pource a este faicte lespine pour contenir la nuque de laquelle naissent les nerfz qui ne peuent naistre du cerueau. Et comme le craneum est pour deffendre le cerueau/ainsi les spondilles sont pour deffendre la nuq: & Auicenne adiouste vne autre vtilite: cest assauoir affin que lon puisse faire mouuement a tous costez.

Il est a noter que dessus les rains il y a trois os lesquelz le docteur les appelle spondilles non vrayes. et la cause est / car ilz sont plus larges que ne sont les autres spondilles superiores. Secondemēt: car ilz ont les ioinctures si estroictes et fermes q̄ lung ne se peult mouuoir sans lautre et non habent alas nec simenia. Et le contraire est aux vrayes spondilles: toutesfois pource quilz ont pertuis par ou passe la nuque et naissent les nerfz et sont aliez auecques les autres spondilles on les peult appeller spōdilles similitudinairement comme dit est. et dit le Guidon que ces spondilles mēdeux sont six en nombre. Ossa spine dicuntur simenia: et ossa lateris dicuntur ale: et ale deffendūt artherias venas & neruos que sunt sub eis: & in vacuitatibus aliquarū ingrediuntur capita costarū. Sicut enim cū lācea vel ense quis repellit hostes: sic cū simenis dorsum repellit occurrētia de foris. Et dicūtur simenia: quia sunt acuta ad formā nasi sime/ preter spōdilem decimā.

Il est a noter pource q̄ le dernir spondille quest los du cul leq̄l est petit et la nuque petite & nest aucunement allye auecques autres os aux parties inferiores po^r ce de luy ne naist que vng nerf: lequel est sans compaignon.

Ascauoir mō po^r quoy lespine est faicte de plusieurs os & non pas dung os tant seullement. Je respons que pour deux raisons. Lune est affin que le animal se puisse plier & estendre. La seconde est: car il estoit necessite que les vngs de ces os fussent larges & les autres estroictz: cōme dit Guidon pource elle a este faicte de plusieurs os: & nonobstāt q̄ si le dos estoit faict dung os tant seullemēt ql fust plus fort a resister aux choses extrinseq̄s & primitiues que quāt il est faict de plusie^rs os: neātmoīs po^r ce q̄ si il estoit faict dūg os nature ne po^rroit acōplir les vtilitez & opatiōs po^r lesq̄lles a este faicte lespine: pourtāt elle a este faicte de plusieurs os: car la principale chose q̄ nature entēd en la cōpositiō des pticules cest la diuersite des operations pour lesq̄lles elle est faicte. Et secundum varietatē operationū varie fiunt mēbrorū cōpositiones ad illas exercēdas. Et note que les

adioustemẽs sont necessaires es spõdilles affin que soyẽt mieulx liez ꝛ plus fermemẽt retenus.

Il est a noter q̃ la figure de lespina dorsi est circularis: car ceste figure est plus cõuenante a resister a toutes les causes primitiues que ne sont les aultres figures. Et note q̃ par les pertuis des spondilles par ou saillent nerfz q̃ les veines y entrent lesquelles portẽt le nourrissement aux spondilles. Et note q̃ pour methafrenum nous entendons icelle partie qui est de la ultime particule du col iusques au diafragme. Et dicitur methafrenum a metha quod est trans vel super ꝛ frenes quod est diafragma: quasi pars posita super dyafragma.

Il est a noter que les spondilles de los sacrum sont plus larges que ne sont les autres ꝛ aussi sont plus durs ꝛ plus fors: ꝛ la cause est, car ilz doiuẽt porter to⁹ les autres dessus eulx: ꝛ pourtãt doiuent estre plus fors: car toute chose portante doibt estre plus forte que nest la chose portee: ꝛ pour cause nature les a faictz plus fors pour raison que soyent fondement de substantation ꝛ firmite que non pour mouuement natura non posuit in eis musculos.

A Scauoir mõ pourquoy les femmes ont les anches plus larges que les hommes. Je dictz que cest pource q̃lles sont de cõplexion plus froide que ne sont les hommes: ꝛ per cõsequens la matiere nest pas esleuee aux parties superieures comme elle est aux hõmes. Laultre raison est pource q̃lles se doiuent soustenir dessus les anches quãt on les cheuauche: pourtãt il est necessite quelles soyent fortes ꝛ larges.

Le quatriesme chapitre de la nathomie des espaulles ꝛ des mains grandes.

Texte.

Apres le col vient clibanũ ou thorax cest la poictrine. Mais pource q̃ dessus les ptíes superiores delles au dos sont plantees les espaules ꝛ par consequent les bras pourtant cõuient premierement de eulx parler. Homo plata spatula humer⁹. Quãt est de present cest tout vng q̃lles choses soyent ꝛ quãtes sont ꝛ quelle soit leur situation ꝛ leur colligãce Il appert: car ilz sont a cõprendre ꝛ a deffendre les organes. In primo de vtilitate particularũ Le createur en lieu darmes a garny lhõme des mais ꝛ de raison. ꝛ Galiẽ beneist Aristote pource q̃l dit la main estre deuant les organes ꝛ la raison deuãt les ars. Les parties composantes sont le cuir, la chair, les veines, les artheres, ꝛ les nerfz, les muscles, les cordes, les lians, les pãnicules, les cartillages, ꝛ les os desq̃lz quiet dire p ordre. Et p̃mieremẽt en icelles espaulles est le cuir ꝛ la chair desq̃lz est dess⁹ dit. Les muscles ꝛ les cordes mouuãtes les bras descendẽt du col ꝛ de la poictrine passãt par elle ꝛ cõprennẽt ou enuironnent toute la ioincture de los dit vlna ou de ladiutoire ꝛ sont plãtez dedãs. Les nerfz sõt deriuez de la nuq̃ du col. ꝛ les veines ꝛ les artheres sõt leurs rameaulx du bas cõe dit est: mais po^r ce q̃ telles choses ne sõt pas apparẽtes es espaulles de celles est le sermõ abrege. Des os est assauoir que ilz sont deux. Premierement est los dict spatulaire de la ptie du dos. Le second est los dit los furculaire de la partie de la poictrine. Los dict spatulaire semble ainsi comme vne palle. Car il est large ꝛ tẽdre de la partie du dos auec vne apparence tendre par le meillieu. Et de la partie de la ioincture il est vng peu long et aucunement rond a maniere de manche auecques trois adioustemens en la fin. Le premier qui est au meilleu qui recoit le bout de vlna est vne fosse. Le secõd est enhault courbe ꝛ est agu a maniere dũg bec de corbin. Le tiers est de la partie siluestre au dehors plus courbee a maniere de ancre. Los furcullaire est rond ꝛ est ferme en la concauite de la partie superiore des os de la poictrine: ꝛ a deux branches, lune va a vne des espaulles ꝛ lautre va a lautre. ꝛ lye ꝛ ferme celles deux additions ou adioustemens dictz rostralles, affin que celle fosse du meilleu tiengne plus fermemẽt le bout de vlna en la ioĩcture: ꝛ ne sont pas iceulx adioustemens autres os que los de lespaulle comme dyent Lenfranc ꝛ Henry. Mais sont partie substancielle dicelluy: ꝛ que ce soit vray, experience lenseigne. Et aussi Galien lafferme in viij. de vtilitate particula. cap. xj. ꝛ xij. disant icelles homo platas estre partie des extremitez de lespaulle que couure ꝛ ioinct ensemble cõme vne clef auecques quoy doibt estre gardee toute larticulation qui est selon lespaulle ensemble ꝛ doit deffendre par dessus le bout du bras quil ne ysse de son lieu. ꝛ auec ce a trois grans colligãces q̃ vont du bout de lespaulle a vlna: et a lenuiron est estraincte de grãs tenãs q̃ sont ne

de grans muscles venans de la poictrine & des espaulles plâte a los de Vlna qui la mouuent les vngz tendent en hault les autres en bas et les autres deux se côuertissent tout enuirô. La partie qui est dessoubz la ioicture est dicte soubz esselle laquelle est remplie de chair glanduleuse en laquelle lemonctoire du cueur est assigne.

Apres conuient parler du bras lequel est dit main grande lequel Galien in secundo de vtilitate particularum capitulo secundo diuise en trois grandes parties. Lune est appellee Vlna. lautre est dicte le petit bras. Et lautre est appellee acrobita cest a dire petite main. Et a icelle les parties dessus nommees comme est le cuir & la chair comme des autres est declaire. mais des artheres et des veines qui sont apparentes es bras sera faict delles ensemble sermon pour la cause dessusdicte. Apres q̃ icelles en faisant rameaulx de leurs commencemens sont venues soubz les esselles elles sont rameaulx illec en deux parties. Lûe va a la partie du dehors du bras & lautre a la partie du dedãs. Celle qui va dehors faict tãtost rameaulx & vng ramel va en hault derriere lespaulle et la teste: et lautre en descendant faict deux rameaulx desquelz lung est diuise par le bras de dehors en plusieurs parties: & est dit la corde du bras: mais lautre ramel descend de la partie superiore du bras: et la apparoist au ploy du coulde. et illec est appelle cephalique. et dicelluy lieu descend en la main: & appert entre le poulce & le doy indic qui est son pchain doy. & est dicte cephalica ocularis. Et celle partie qui estoit diuisee soubz les esselles qui va en la partie du dedãs en descendant appert au ploy du coulde & est dicte basilica. & dicelluy lieu descend en la main & appert entre le doy moyen et son prochaĩ & est dicte saluatella. Et de ces deux dictes veines q̃ sont au ploy du coulde est faict vng ramel cômun q̃ appert au millieu dicelles deux & est dicte mediana ou corporalis. Au bras sont quatre ou cĩq grosses veines & autãt de artheres: desq̃lles lincisiô est moult perilleuse pour le flux de sãg. Plusie^rs autres rameaulx sôt desq̃tz pour leur petitesse le cirurgien nẽ a q̃ faire.

Des nerfz il est dit que la nuque par les spôdilles du col descendẽt en vng chascun bras quatre notables nerfz: cest assauoir lung derriere et lautre deuant. Lung en hault & lautre en bas desquelz par eulx entrespassant par le profond du corps ou meslees auecq̃s les muscles & cordes: & auec les liens portent sentement & mouuement a tous les bras. Item desditz nerfz chairs & pannicules sont faictz quatre muscles principaulx et grans: cest assauoir en ladiutoire mouuãt le petit bras et quatre en icelluy mouuant la petite main / et cinq en la main mouuãs les doigtz desquelles les cordes nerueuses apparoissent côme il est dit. Et sont desnuees de chair a trois doigtz pres de la ioincture lesquelles se elles estoyent naurees porteroyent tresgrant peril. Aussi aux bras sont plusieurs autres lians qui descendẽt des os & passent par les ioictures & les tiẽt liez auec les cordes eslargies dequoy lincision est trop pilleuse.

Apres il conuient pler de la nathomie des os selon ladicte diuision de la main grãde. En la premiere partie laq̃lle est dicte Vlna ou adiutorium est vng seul os plain de moelle & dune & dautre partie rond. La superiore rondelle q̃ est vne seulle entre la boete ou en la fosse de lespaulle / et faict la ioincture de lespaulle. La basse rondelle est double au milleu de laq̃lle est vng degre ainsi côme seroit vne pollie double par ou passẽt les cordes auec lesquelles est tyree leaue hors du puys. et de la partie du dedans a vne apparẽce petite. et derriere a vne concauite en laquelle est receu le bout de laioustement semblant a bec du plus grãt focille ou temps que le bras se dresse en telle maniere que celles rôdelles entrent en la côcauite des focilles: et se virent au temps que le bras se estend et se ploye / & font la ioicture du coulde auquel le petit bras commence qui est la seconde partie. Et en icelluy petit bras sont deux os dictz focillia dont le maieur est au bas qui est plus long que lautre pour ladioustement semblable a vng bec qui va vers le mineur doigt en faisant dehors vne apparẽce bossue a maniere de cheuille. Mais le mineur focille est en hault et va du ploy du coulde iusques a la main vers le poulce ainsi que se il se vouloit adiouster a luy. & en vng & autre bout diceulx sont fosses recepuantes les rondelles. Vers le coulde sont receuz les rondelles graduales de ladiutoire auecques adioustement qui est comme le bec dudit coulde. Et vers la main les rôdelles des os de la main & sôt to^9 deux plus gros & le ioi-

gnët vers la ioincture & enuirõ le millieu plus greslee & plus longs affin quilz cõtiennent les nerfz & les muscles & ou se finissent ses deux focilles/ & se ioignent auec les os de la main. La ioincture de la main est faicte & apres cõmence la main en laquelle sont trois conionctions ou adioustemẽs dos: & ceulx du bas sont cõioinctz auecq̃s leurs rondesses auec les fosses des superiores. En la premiere cõionction ou adioustement sont trois os. car ladioustement du focille est ainsi comme tenãt au dessus le lieu dũg os. En la seconde conionction sont quatre os & en leurs superiores parties est vne petite boete en laquelle est ferme le premier os du poulce. Et les os de ses deux conionctions sont cours: En la tierce conionction sont quatre os plus longs que les autres. La premiere partie de ces deux conionctions est dicte racheta ou carpus. Lautre partie est dicte pectẽ ou mathacarpus: & apres sensuyuẽt les doigtz: & en chascun doigt sont trois os et sont cinq doigtz. Doncq̃s sont quinze os de doigtz et vnze en la main/ et deux es bras & vng a ladiutoire. Et ainsi en tout le bras grãt ou la main grãde sont. xxix. os. Et ainsi appert le nõbre des membres des dessusdictes parties. Et reste a veoir des maladies qui y peuẽt aduenir. Plusieurs maladies peuẽt aduenir en iceulx cõme apostemes & playes & dislocations fracture et paralisie par la nathomie desq̃lz peulx tu veoir que les incisions doiuent estre faictes selõ le lõg des rugues: car aĩsi võt les muscles. & ainsi tu peulx veoir q̃ entre les ioinctures diceulx mẽbres la plus difficile dislocation a ramener est celle du coulde & la plus legiere est celle de lespaulle: & la moyenne est celle de la main. ainsi tu peulx veoir esq̃lles parties la dislocation est plus legierement faicte. aussi tu peulx cõsiderer q̃ es paralisies de iceulx mẽbres les remedes doiuẽt estre applicq̃z enuiron les spõdilles du col. Car les nerfz sõt deriuez de icelles ptiẽs cõe appt p les choses q̃ sont dictes.

Glose sur le chapitre de la nathomie des espaulles.

Il est a noter q̃ les espaulles pprement sont ainsi nõmees pource q̃lles sont faictes a la semblãce dũe palle ou dũe espee: lesq̃lles sont faictes pour plusieurs vtilitez. La premiere comme dit le docteur est pour bien fermer les bras et les mains/ lesquelles sont appellees organum organorum. comme nous dirõs. La seconde vtilite est affin quelles deffendent les parties iterieures de la poictrine des choses extrinseques & primitiues qui leur pourroyent faire lesion par la partie de dehors du dos. Et nonobstant que spatula/ honoplita/ humerus/ armus soyent noms sinonimes signifiãs vne mesme chose neantmoins daucuns y ont faict difference/ selon ce que dict ce vers. Humerus propie est hominum: sed armus brutorum.

Il est a noter que en la creation de lhõme dieu omnipotent a faict grande differẽce de luy aux autres animalz: car aux autres animalz nous trouuons quilz ont aucuns mẽbres pour eulx deffendre en lieu darmes: cõme sont cornua/ dẽtes/ vngues &c. mais lhomme a este cree sans aucũ harnoys affin q̃l puisse mieulx vser de tous les harnoys & en lieu de harnoys nature la pourueu des mains q̃ sont organum organorũ/ moyennãt lesquelles il peult vser de tout harnoys & se deffendre mieulx q̃ tous autres animalz. Et se nature luy eust baille naturellement aucun harnoys il neust sceu vser de quelque autre: q2 quod a natura inest semp inest. pource doncques il a este mieulx de le creer inerme affin q̃l puisse vser de tous a sa liberte.

Aussi nature a cree lhõme sans aucũ art: ce q̃ aux autres animalz na pas faict: car nature a cree daucũs des autres animalz auecq̃s aucũ art: cõme laraigne q̃ faict la toille pour prẽdre les mousches: & aussi le formy et plusieurs autres: mais a lhõme nature a dõne en lieu de art la raison & entẽdement moyennãt lesq̃lz il peult scauoir to9 les ars: car si naturellemẽt il auoit aucũ art il nẽ scauroit nul autre: q2 qd natura le est nõ aliter assuescit. Pource doncq̃s il a este mieulx faict de le faire sans art & le garnir de raison q̃ est ars artiũ/ moyennãt laq̃lle raison il saiche tous les ars du monde. & pourtant dit le philosophe in lib. de anima q᷑ anima nostra est sicut tabula rasa in qua nihil est depictum: sed postea depingitur moribus & doctrinis: & p ainsi le Galiẽ a benist le philosophe pource q̃l a dict q̃ manus est organũ organorum. & ratio ars artium quare homo est sapientissimum animaliũ & solum eorũ que sunt in terra quid diuinum.

Il est a noter q̃ entre les autres aniãlz la poictrine est pl9 large en lhõe q̃ en nul au

tre animal et les espaulles en lhōme sont plus separees de la poictrine quelles ne sōt aux autres animaulx. Et la raison est car lhomme a besoing de faire plus grandes diuersitez de mouuemēs des bras et des mains que nont les autres animaulx des iambes anterio⁊es: ⁊ pourtāt ilz ont eu necessite de plus grande spaciosite.

IL est a noter q̄ en lespaulle que on y treuue vng adioustemēt de figure triangulaire: lequel est appelle ocul⁹ spatule lequel deffend lespaule des choses extrinseques ainsi cōme font les os dictz simenia qui deffend les spondilles.

IL est a noter que furcula se prent en vne maniere pour icelle partie du vētre a laquelle se terminent les extremitez des costes mendeuses. ⁊ ita vulgares quant ilz ont douleur en icelle partie ilz disent q̄ la furcule leur deult. La seconde furcule est comprinse pour les sept os de la poictrine. Ut septo de iuuamentis mēbrorum. La tierce furcule est prinse pour los superieur de la poictrine q̄ est diuise en dextre et senestre affin que sil vient nuysement a vne des parties que il ne soit communique a lautre: ⁊ se estend iusques aux os des espaules ⁊ est appelle cathena gule vel clauis ⁊ ainsi est prins icy.

TOuchāt la nathomie de la naissance des veines ⁊ artheres: ⁊ distribution dicelles cela est declaire en lentidotaire au chapitre de fleubothomia ⁊ aussi dessus en la nathomie des veines ⁊ artheres.

IL est a noter q̄ adiutorium ⁊ vlna signifient vne mesme chose lequel est faict dung os tant seullemēt p plusieurs raisons. Lune est affin quil soit plus fort. La seconde est: car il na pas necessite de grandes diuersitez de mouuemens oultre ceulx quil peult auoir moyennant la laxete de sa ioincture. La tierce est: car il na pas necessite q̄ entre ces ptíes il soit occulte aucune chose qui doiue penetrer par icelles ptíes.

IL est a noter que la cause pourquoy ceste ioincture facillemēt est desloyee cest pource que le chief de la ioincture a parfaicte rotundite: ⁊ rotundum leue faciliter resilit. La secōde cause est la petite profundite qui est en la cōcauite de la ioincture. La tierce cause est: car les panicules q̄ couurēt ceste ioincture participēt daucune laxete affin que se puisse mouuoir facillement ad omnes partes. Et aussi que ne a pas mouuement si continuellement que les autres ioinctures pourtant nature la faict laxe.

A Sçauoir mon veu q̄ la dislocation de la ioīcture est douloureuse pourquoy a cree nature ceste ioincture si laxe. Responce q̄ la cause est la grande variete ⁊ diuersite des mouuemēs de ceste partie: car nature en la production des particules la pūcipalle chose quelle regarde cest la variete et diuersite des operations: quia gratia actuum facte sunt. Et nonobstāt q̄ pour le regard des autres ioinctures du bras ceste ioīcture facillemēt se puisse desloyer. neātmoins nature la garnie de bons ligamens et de bons muscles qui la conseruent bien suffisantement autant quil est de necessite.

IL est a noter que le adiutoire en la partie domestiq̄ ⁊ interio⁊e est courbe ⁊ cest affin q̄ les veines/nerfz/⁊ artheres tutius situentur. La seconde cause est affin que lhomme puisse mieulx comprendre et embrasser ce quil veult cōprendre auecq̄s les deux bras. La tierce cause est pour ⁊ affin que lune des mains plus facillemēt se puisse ioindre auecques lautre: inclinante ad hoc curuatura adiutorij.

IL est a noter que arundines focilia ⁊ vagine signifiēt vne mesme chose et ce sont deux os q̄ sōt depuis la ioīcture du coulde iusques a la main inclusiue. Et nature les a creez deux en nombre affin quilz soyent plus fors a cause de la grande variete ⁊ diuersite des mouuemens de ceste ptie: ⁊ pour mieulx resister aux percussions ⁊ offensions qui tombent sur ceste partie: car pour deffendre les autres membres des coups lon presente tousiours le bras au deuant ⁊ aussi affin que se il vient nuysement a lung q̄ auec lautre se face loperation. Et pour ces causes ceste ioincture est grandemēt ferme: et le focille inferieur est plus gros que nest le superieur: quia deferēs debet esse fortius delato.

IL est a noter q̄ les focilles au millieu sont plus subtilz ⁊ aux extremitez sont gros ⁊ espes. La cause est: car au millieu sont situez les muscles ⁊ si les os estoyent espes le bras seroit graue ⁊ pondereux ⁊ ne seroit pas abille a faire les mouuemens necessaires. Mais pource q̄ aux extremitez les muscles sōt attenuez ⁊ plus ⁊ denudez de chair: pourtant il a este necessaire q̄ illec soyēt este les focilles plus gros ⁊ espes. Et aussi: car des extremitez ont leur naissance grās ⁊ fors ligamēs q̄ doiuēt lier les ioīctures

⁊ pourtant itz ont necessite despesseur : et aussi pour resister aux percussions que communement sont faictes dessus icelles parties.

IL est a noter q̄ Carpu ⁊ raseta signifiēt vne mesme chose: et cest la partie de la main que commence depuis lextremite inferieure des focilles iusques au pāchinil de la main. et dicitur carpum a carpendo seu apprehendendo: nam manus est organum apprehensionis. secundo de vtilitate particularum. ⁊ proprement cest la premiere ioincture de la main ⁊ aussi pectē ⁊ methacarpus: cest la secōde ioincture de la main et est dicte a metha ꝙ est trās ⁊ carp° qd est raseta quasi pars existens apres la rasete. ⁊ aussi est dit pecten a la similitude dung peigne auec leql lon peigne la teste pource q̄ il est quasi dentatum en son extremite enuiron les doitz.

IL est a noter que cōme il soit ainsi que la main soit instrument dapprehension ⁊ de comprehēsion de toutes les choses exterieures: desquelles les vnes sont grandes ⁊ les autres petites les aucunes grosses ⁊ les autres subtiles. Les aucunes rōdes ⁊ les autres de quelque autre figure: il a este chose conuenante ⁊ necessaire quil y aye eu en la main plusieurs ioīctures ⁊ coniunctions ⁊ diuersitez des os affin que la main a lheure de lapprehension se puisse varier ⁊ diuersifier en diuerses formes et figures selon la diuersite et variete des choses apprehēsibles. cōme ie vous ay dit: ou autrement ce seroit chose impossible de comprendre tant de diuersitez des choses de ce monde: comme par la main sont comprinses.

IL est a noter q̄ entre les parties du bras la main est plus noble q̄ nulle autre ptie du bras en trois choses. La p̄miere car elle est de cōplexion plus attēperee. La secōde car elle est de plus parfaict sentiment cōme il a este dit en la nathomie du cuir. La tierce car elle participe de plus grandes diuersitez de mouuemens que nulle des autres particules et pourtāt elle est dicte organum organorum: comme il a este dict dessus.

IL est a noter que les doitz sont aīsi appellez a numero denario pource quilz sont dix naturellement en nombre tant es mains q̄ aux piedz cestassauoir cinq en chascune main. Et le p̄mier est appelle pollex pource: qz pollet en grosseur vtilite ⁊ force entre les autres: car sans luy la comprehension des choses ne peult estre faicte conuenablement. Le secōd est appelle index / car auecq̄s luy nous demōstrons ce q̄ voulons monstrer. Le tiers est appelle medius pource quil est au meilleu de tous les aultres. Le quart est appelle medicus / car auec luy no⁹ boutons les collyres aux yeulx: ou pource que auec luy lattouchement du poulz est plus parfaict. Daucūs lappellent anularis pource que en luy lon porte les aneaulx. Le. v. est appelle auricularis: car auecques luy nous nettoyons les oreilles: ou se appelle minus pource quil est le plus petit de tous les aultres. ⁊ cōme dit Auicēne. les doigtz sont instrumēs lesquelz aydēt a comprendre auecques la main les choses exterieures. car comme il a este dit manus est organum apprehēsionis: ⁊ sont crees de plusieurs os affin q̄lz se puissent figurer selon la variete choses comprehensibles auecques la main.

ASçauoir mō pourquoy les doigtz en la partie anterieure sont cōcauez: ⁊ en la ptie exterieure sont gibeux. Responce q̄ la cause est affin q̄lz puissent mieulx retenir ⁊ comprendre ce que par eulx est cōprins en la partie interieure: ⁊ en la partie exterieure sont de figure arcuale quasi ronde affinquilz puissent mieulx resister aux choses extrinseq̄s ⁊ primitiues.

ASçauoir mon pourquoy les doigtz de la main sont inesgaulx: cest a dire que lung est plus long q̄ nest lautre. Responce que la cause est affin que quāt lon les plye pour prendre aucune chose q̄lz soyent faictz mieulx esgaulx: ⁊ q̄l ne demeure vacuite ⁊ inequalite entre lung ⁊ lautre. Et aussi quant il est necessite de comprēdre aucune chose ronde les doigtz ⁊ la main sont mieulx esgalles et faictz quasi de figure sperique: ⁊ pourtant quant on les plye dedans la palme de la main itz sont faictz esgalz et ne demeurent pas inesgalz comme itz sont quant on les extend comme ie vous ay monstre.

IL est a noter que le poulce nest pas allye auecques les os pectis de la main: mais est allye auecques les os de la rasete. ⁊ la cause est / car lutilite de luy est de ayder a loperatiō ⁊ vtilite dung chascun doigt pour cōprendre les choses exterieures / ce que il peult mieulx faire quant il est situe a lopposite q̄l ne feroit sil estoit situe auec les os pectins ⁊ aliorū digitorū: car il est comme vne clef fermant tous les aultres

doitz in comprehensionibus rerum extrinsecarum. Et pource il est aĩsi situe affin ql se puisse mieulx estendre et plus amplement et plus largement des aultres doitz pour comprendre aucune chose grosse: et pourtant il est situe ex opposito des autres doitz pour mieulx comprẽdre comme il a este dit. Et aux piedz le poulce est situe droictemẽt cõme les autres doitz pource que le pied est instrument de sustentation et non pas dapprehension.

A Scauoir mon pourquoy les ioinctures des doitz en la partie exterieure sont pl⁹ grosses ⁊ espesses quelles ne sont en la partie interieure laquelle est plus gresle. Responce q̃ la cause est: car si elles estoyent en la partie interiore grosses q̃ elles garderoyẽt q̃ la main parfaictemẽt ne se pourroit cloire et fermer a lheure de la comprehension: mais quant a la partie exteriore elles sont pl⁹ grosses et espesses pour deffendre mieulx les doitz des choses extrinseques et primitiues. ⁊ comme il a este dit dessus les os sisamina complissent les vacuitez q̃ sont entre les ioinctures des os des doitz pour les mieulx enforcir ⁊ fermer. Et les os des doitz nont point de medulle affin quilz soyent plus fors. Po²quoy nature a garny les os des doitz en la partie interieure de chair: ⁊ non en la partie exterieure. Et aussi pourquoy il y a plus de chair entre vne ioincture et lautre qui ny en a au lieu de la ioincture ie le vous ay declaire.

¶ Le cinquiesme chapitre de la nathomie de la poictrine et de ses parties.

¶ Texte.



La poictrine ou le thorax est arche de membres spirituaulx. et pource sont en elle aucunes parties cõtenantes/ et aucunes contenues. Les parties cõtenantes sont quatre/cestassauoir le cuir/la chair musculeuse/les mamelles/⁊ les os. Les parties contenues sont huyt/ cestassauoir le cueur/le poulmon/ les pannicules/les lianes/les nerfz/les veines ⁊ artheres mery ou ysophagus. Il appert assez quel est le cuir ⁊ la chair. Il conuiẽt dire des mamelles lesquelles sont composees de chair blanche glanduleuse ⁊ spõgieuse ⁊ de veines dartheres ⁊ de nerfz: ⁊ pource ont colligance auec le cueur le foye et le cerueau ⁊ auec les mẽbres generatifz. des muscles en parlant briefuement selon Auicen. en la poictrine sont en nombre quatre vingtz ou nonãte: et de ces muscles les vngs sont communs au col ⁊ les autres es espaulles: ⁊ les autres au diafragme: les autres sont proprement de la poictrine: les autres des costes et les autres du dos. Les os de la poictrine sont triples de la partie du deuãt sont sept q̃ sont appellez les os du thorax ⁊ sont moult cartillagineux sur le premier desquelz de la partie de la gorge est receu en la boete le pied de la furcule dessusdit: ⁊ dessoubz iceulx en la forcelle enuiron lentree de lestomach est vng adioustement cartillagineux appelle anciforme. Et de la partie du derriere vers le dos sont douze spõdilles p lesq̃lles la nuque passe de laq̃lle naissent douze pareilz de nerfz portans sentement ⁊ mouuement aux muscles dessusd. De la partie du coste en chascun coste sont douze costes: cest assauoir sept vrayes ⁊ cinq faulses ou mendoses: car ilz ne sont pas entieres comme les aultres dessusdictz. La forme desquelles chascun peult veoir. Et ce suffise quãt a present des parties contenantes.

¶ Glose sur la nathomie de la poictrine.

APres q̃ nous auõs determine du premier ventre du corps cõtenãt en soy les ꝑties aĩales: cestassauoir la teste. Et aussi auõs ꝑle des ꝑties ayant colligãce aueucq̃s la teste: maintenãt sensuyt la nathomie du secõd ventre du corps: cestassauoir de la poictrine cõtenãt en soy les ꝑties spirituelles ⁊ vitalles lesq̃lles sont aĩsi nõmees pource q̃ illec est engẽdre lesperit vital. ¶ Po²quoy il est a noter q̃ la poictrine est mẽbre organiq̃ cõtenãt plusieurs mẽbres ⁊ est larche des ꝑties vitalles ⁊ instrumẽt pour alener: finalemẽt ordõne po² euiter le cueur. Et la spaciosite dure depuis la furcule de la gule iusques au dyafragme inclusiuemẽt ⁊ est de figure ronde ⁊ cõcaue.

IL est a noter que la mamelle est membre organique cree pour faire le laict duquel se doit nourrir lenfant nouuellemẽt ne iusques a ce que il soit fort et puissant pour pouoir digerer autres viandes fortes. Et ladicte mamelle est cõposee des veines artheres et nerfz. Et la vacuite de ces membres spermatiques est remplie de chair glanduleuse et blanche: la-

quelle est generatiue du laict. et a cause q̃ ceste chair est blanche le laict est faict blanc: et cõme il soit ainsi que le laict soit plus prochain a la nature du sang menstrual duquel estoit nourry lenfant au ventre de la mere (comme sera dit en la nathomie de la matrice) pourtant lenfant nouuellement ne a besoing de nourrissemẽt qui soit pchain et semblable a icelluy duquel estoit nourry au ventre de la mere et cest le laict: car natura non tolerat repentinas mutationes.

¶ Et pource q̃ en la composition des mamelles viennent nerfz est chose notoire que elles ayent sentiment. et si Auicen. iij. canone dit que la chair de la mamelle na point de sentiment tu respondras: comme iay dit et declaire: car il entend de la chair glanduleuse qui est en la partie superiore et corpulente des mamelles et non dicelle qui est enuiron la racine dicelles.

Note que de la matrice a la mamelle montent deux veines p lesquelles nature enuoye la plus parfaicte partie de sang mẽstrual lequel est receu es spongiositez des mamelles et par la vertu naturelle des mamelles elles conuertissent le sang en laict blãc pource aussi que en leurs substance elles sont de chair blãche: car ainsi comme le foye conuertist le chilus en sang et aussi ainsi comme les couillons conuertissẽt par leurs propres natures et complexions le sang en matiere spermatique: ainsi les mamelles par leurs propres natures et complexions conuertissent le sang en laict. Sed est differentia: quia epar chillum in sanguinẽ cõuertit per secundam digestionem: mammille vero sanguinem in lac mutant per actum tertie digestionis: secundo differunt: quia epar hoc facit omni tempore et omni etate: mammille vero naturaliter hoc non faciũt semper: sed post partũ ad fetus nutritionem.

Il est a noter q̃ selõ Halyabas oultre ces veines de la matrice lesquelles viennent aux mamelles que il en viennent dautres veines de la veine killis iusq̃s au cueur ⁊ depuis la le cueur les enuoye a la poictrine aussi le cueur p enuoye deux rameaulx de la arthere: et ces rameaulx tant pareillemẽt de la arthere comme de la veine penetrent iusques aux mamelles ⁊ se ramifient par la subſtãce des mamelles: ⁊ tãt par la chaleur q̃ vient aux mamelles par ces rameaulx comme a cause du mouuement de la poictrine le sãg se eschauffe ⁊ se quertist mieulx en laict: et pource que le cueur faict ceste vtilite aux mamelles aussi elles le recompensent et le deffendent des choses extrinseques.

Il est a noter q̃ pour deux causes les mamelles font le laict: lune est po^r sa propre vtilite: car tout agent naturel faisant aucun effaict principallement le faict pour sa propre vtilite: car selon aucũs docteurs les mamelles se nourrissent du laict par vraye nutrition: ⁊ selon autres docteurs nonobstãt que ne se nourrissent du laict par vraye nutrition: neãtmoins elles se nourrissent par nutrition dicte refocillatoria. Et pource veullẽt dautres docteurs que les mamelles se nourrissent du sang qui passe par les quatre humiditez naturelles: cõme font les autres membres et per consequens tout le sang qui vient aux mamelles nest pas conuerty en laict: car il en demeure aucune portion pour nourrir lesdictes mamelles. et cum eadem sit materia generatiõis et nutritionis ⁊ les mamelles ne sont engendrees de laict que elles ne se nourrissent pas de laict: ⁊ aussi: car eadem est materia totius et partis tout le corps se nourrist du sang: ergo aussi les mamelles.

A Scauoir mon pourquoy sont necessaires les mamelles aux hommes veu que aux hommes ne se engendre aucunement le laict. Je respõs que pour deux raisons. La premiere pour beaulte et affin que les femmes ne eussent ce membre plus que les hõmes. La seconde cause est pour deffendre le cueur des choses extrinseques. propter quid est ꝙ sunt maiores in mulieribus. Vide Mundinum.

A Scauoir si aux mamelles de lhomme se peult engẽdrer le laict. Je respõs que aucuns disent que ouy: ce est faict po^r la nutritiõ refocillatoyre des mamelles. cõme il a este dict neantmoins ce laict est mauuais. Dautres docteurs veullent ⁊ disent que aux mamelles de lhõme ne se peult engẽdrer le laict: mais vne humidite blanche et a cause de la couleur et du lieu ou se multiplie daucũs lappellent laict ⁊c. Dulcius est melle palpare mammillas puelle. Sed acrius est felle transire penas gehenne.

Il est a noter que la situation des mamelles est en la poictrine pour plusieurs causes. La premiere est: car le laict est faict de sang bien digest et pource q̃ en ce lieu est faict meil-

leure digestion que en toutes les autres parties du corps a cause que la chaleur naturelle y est plus forte pour celle cause elles ont este situees en la poictrine. La secōde cause est: car elles sont comme vng bouclier pour deffendre le cueur speciallement en lhōme qui a le cuir subtil. La tierce cause est affin quelles reuerberent la chaleur naturelle enuirō le cueur lequel est le plus chault entre toutes les parties du corps. Et saiches que les mammelles reuerberēt la chaleur naturelle: cōme faict vng habillement q̄ apres ce quil est eschauffe de la chaleur naturelle du corps il reuerbere ladicte chaleur enuers les parties interieures et la le cōserue cōuenablement.

A Scauoir mon pourquoy en aucuns animalz les mamelles sōt au vētre ou aux parties posteriores. Je respons que la cause est: car si elles estoyent en la poictrine veu que ces animalz cheminēt courbes q̄lles empescheroyēt le mouuemēt: mais pource q̄ lhōme va droict il les a en la poictrine sans nul empeschemēt aussi pour hōnestete elles sont en la poictrine aux femmes. Autre cause est: car le laict est superfluite du nourrissement du corps: laq̄lle est benigne et bien digeste: et po^rce est dicte superfluite in q̄to ⁊ non in quali. Et pource que daucuns des autres animalz ont grādes dentz ⁊ dautres grādes cornes ⁊ dautres longs cheueulx/pourtant la superfluite du nourrissement de ces animalz est cōuertie en ces parties: ⁊ po^rce en ceste ptie en ceulx ne se multiplie pas tant de superfluite ne en si grande quantite que ce puisse cōuertir aussi en laict. Et pour ceste cause en telz animalz les mamelles sont au ventre et non pas en la poictrine: et en lhomme pour la cause contraire les mamelles sont en la poictrine.

IL est a noter q̄ les muscles sont necessaires en la poictrine pour faire mouuemēt de dilatation et constriction: ⁊ nonobstant q̄ des muscles il en aye grant nōbre: neātmoins pour la nathomie ne se peuēt monstrer parfaictemēt. ⁊ de ces muscles les vngs sont tant seullement po^r faire dilatatiō: cōe sont les muscles du dyafragme: les autres font le mouuement de dilatatiō ⁊ cōstrictiō: cōe sont les muscles q̄ sont entre les costes. Car entre les deux costes il y a deux muscles. Lung a les villes latitudinaulx ⁊ lautre a les villes trāsuersaulx: et celle souffist scauoir de ces muscles. Dautres d̄ ces muscles font le mouuement de cōstriction: lesq̄lz selō Auicenne. xiiij. de animalib^9 ca. v. sont situees in radice costarum superiorum: lesq̄lz sont vnitz cum furcula pectoris: ⁊ auec le muscle longitudinal du ventre: et aussi ledit Galien in libro de causis respirationis quant il dit que la constriction de la poictrine se faict par les muscles qui sont situees selon la superficie du ventre.

IL est a noter q̄ la poictrine est cōposee de plusieurs os ⁊ non pas dung tant seullement: la cause est affin que sil venoit nocumēt a vng des os que le nocument ne se communiquast a lautre. Lautre cause est affin quelle se puisse dilater ⁊ constraindre: car elle est en cōtinuable mouuement. Et aussi ladicte poictrine a besoing de os pour soustenir le mouuement: car le mouuement doit estre faict dessus aucune chose ferme: comme sont les os ⁊ ces os qui sont propres a la poictrine sont sept comme dit Auicēne: dessus lesquelz sont soustenues les sept vrayes costes entre lesquelles et los de la poictrine se trouue vng cartillaige moyennant lequel est allye vng os auec lautre.

IL est a noter q̄ des os d̄ la poictrine auecques les cartillaiges il est faict au millieu de la poictrine vng membre lequel est dit furcula pectoris: car il est a la sēblāce dune fourche ⁊ est vtile pour biē dilater ⁊ amplifier la poictrine: ⁊ pour ceste cause en nul autre animal ne se trouue la poictrine tāt large cōme elle est en lhōme ainsi q̄ ie vous ay declaire en la nathomie des espaulles. Et saiche q̄ en la extremite de ceste furcule en la partie basse est faict vng membre cartilagineux leq̄l est appelle pomū granatū leq̄l est faict pour deffēdre la bouche de lestomach: car icelle partie est de grande sensibilite ⁊ petite chose y faict grande douleur: et est ainsi appelle a cause q̄l est semblable a lescorce dune migraine. Et la cause pourquoy est cartillagineux et q̄l nest pas os: cest affin q̄l ne cōprime lestomach a lheure de la repletiō de la viāde: et affin q̄ a lheure de la vacuite de lestomach il se incline enuers luy pour euiter vacuite: car vacuite est grandement ennemye de nature comme il est declaire au chapitre des ventoses.

IL est a noter q̄ les sept costes sont dictes vrayes pour cause quelles sont entieres. Et les cinq sont dictes mendeuses car elles ne sont pas entieres et en la partie posteriore sont

alliees et ont colligance auec douze spondilles. et la cause pourquoy ces costes en leurs extremitez lune ne trouche a lautre est affin q̃ ce puissent bien faire les mouuemens de la poictrine. Et les utilitez de ces costes et de tous les autres os de la poictrine est de deffẽdre les mẽbres interieurs des choses extrinseq̃s et contraires.

A Scauoir mon pourquoy les cinq costes inferieures ne sont entieres. Je respons que la cause affin que en la repletion de lestomach ou a lheure de limpregnatiõ des femmes que les parties interiores ne soyẽt comprimees lesquelles sont molles et tendres.

Texte.

Ces ꝑties ɔtenues. Se tu veulx biẽ faire la nathomie il cõuient q̃ tu trãches la poictrine selõ les costes et q̃ tu ostes la ꝑtie du deuant saigemẽt pour mediastinum: et les choses du dedans te apparestrõt: desquelz le premier et le plus principal est le cueur qui est cõmencement de vie: et est ainsi cõme roy ou seigneur situe au millieu de la poictrine non declinant a aucune part selon le dit de Galien. vj. de utilitate. Et est entendu centralement: car quant a la partie basse il est veu vng peu decliner a la partie senestre pour le lieu du foye. et quant a la superiore partie il est veu decliner a la partie dextre: affin quil donne lieu aux artheres. Et est la forme du cueur a maniere de pomme de pin enuersee pource que lacuite de sus est vers les basses parties du corps: et le large de sus que est la racine est vers les superieures parties. La substance du cueur est dure ainsi cõme lacertouse q̃ a en soy deux ventricules / cest assauoir le dextre et le senestre. Et au millieu a vne fosse (cõme dit Galien) en laq̃lle le sang gros nutrimental venãt du foye est digere et faict subtil et spirituel lequel est enuoye ꝑ les artheres a tout le corps: et principallemẽt aux autres membres principaulx: au cerueau auquel en digerant il prent autre nature et est faict animal: et au foye il est faict naturel: et aux genitifz il est faict generatif: et tous les autres membres faict viure. et est le cueur de toutes les vertus du corps instrument et parfaict lieu de lame. Et pource en sus sõt deux entrees: cest assauoir dextre et senestre: par la dextre entre le ramel de la veine montante qui porte le sang du foye en hault et yst de sus mesmes de laquelle vne partie q̃ est dicte veine arthereale q̃ va a nourrir le poulmõ et le demourãt en mõtant faict plusieurs rameaulx iusques aux dernieres parties cõme est dit dessus. Et de lautre a senestre yst la veine dicte pulsatille: de laquelle vne partie va au poulmon qui est dicte venalis portãt les vapeurs carpinoses au poulmon: et introduict laer a refroidir le cueur. Et lautre faict rameaulx en hault et en bas: cõme est dit des autres veines. Et sur ces trois orifices sont trois pellicules ouurantes et cloyantes lentree du sang et de lesperit au temps conuenable. Et iouxte iceulx sont deux oreilles par lesquelles laer entre et yst qui sus est appareille du poulmon. Aussi on trouue en sus vng os cartillagineux a le affermer et enforcir. Le cueur est aussi couuert auec vne casule forte pãniculeuse appellee de Galien pericordium. en laquelle descendent nerfz comme aux autres visceres et entrailles du dedans. Et est le cueur lye auec le poulmon: et est soustenu et afferme par mediastinum. desquelles choses appert que il a colligance a tous les membres. Et appert aussi que il est de si grãde dignite quil ne peult soustenir par long temps longues maladies.

Glose.

Apres q̃ nous auõs determine des parties cõtenãtes de la poictrine: il cõuiẽt determiner des parties cõtinues. Et p̃mieremẽt nous verrons la nathomie du cueur lequel est le roy et le priñce de tout le corps: car il est le fondemẽt de vie: et cõmẽcemẽt de lesperit vital et le premier mẽbre viuant. Et pourtant il est situe au millieu du corps affin que puisse enuoyer lesperit de vie tant aux parties superiores cõme aux inferiores. Car ainsi q̃ le roy doit estre tousiours au millieu de son royaulme affin quil le puisse biẽ tout gouuerner: et aussi cõme le roy a en chascũe cite ou ville des gouuerneurs pour administrer iustice: ainsi le cueur selõ les philosophes a viguiers et gouuerneurs au corps pour mieulx faire aucũes oꝑations cõme sont les trois autres mẽbres dictz principaulx: car selon le philosophe le cueur tout seul est mẽbre principal et les autres ne sont q̃ ministres. et comme lesperit de vie est engendre au cueur il a este declaire a la nathomie de la teste.

Il est a noter que nonobstāt que le cueur centrallement & radicallemēt soit au milieu du corps/ neantmoins il decline vng petit vers la partie senestre en lhomme. et la cause est car il doit faire lieu au foye lequel est situe en la partie droicte dessus les costes mendeuses. Lautre cause est affin ql eschauffe lautre partie senestre : car comme le cueur par sa constriction gette les esperitz vers la partie droicte se il ne declinoit vng petit vers la senestre elle demourroit trop froide.

Et cestuy notable nous declaire quest la cause pourquoy la partie droicte naturellement est plus forte que nest la senestre. Et la cause est : car la partie droicte est plus chaulde que nest la senestre pour la cause dicte : et cecy est chose cōuenable:car la partie droicte est magis mobilis:& la senestre habet rationem fixionis:& quia omnis motus debet fieri super rem fixam et fixio fit a frigido : pourtant il a este cōuenable que la partie senestre aye este moins chaulde q la dextre propter bonitatē motuum.

Il est a noter cōme dit le docteur que la figure du cueur est en la maniere dune pōme de pin:car comme il soit ainsi quil soit de chaleur excessiue: et la figure de la chaleur soit peramidalle pourtāt il est de ceste figure cōme il appert au feu lequel est chault quest faict de telle figure. La seconde cause est affin quil aye deue distinction de ces ventricules et quāt aux choses qui naissent de luy comme sont la veine arthereale & les artheres et aussi ceste figure est plus prochaine a la figure ronde pour mieulx resister aux choses extrinseques.

Il est a noter que la chair du cueur est forte & dure/cōposee de plusieurs villes affin que puisse resister a linflāmation de luy & a la resolution des esperitz: et la cause de sa durte nest pas pource ql soit de nature terrestre:mais est a cause de la forte & bōne digestion de la matiere dequoy il est faict. Nullius enim organi ita est continua & vehemens operatio sicut cordis: vnde rationabiliter ad robur & vix passibilitatem cordis substātia operata est. Et propter istā causam caro cordis fuit facta villosa: aliorū autē viscerū vt epatis:splenis &c.nō propter non habere ita cōtinuū & fortē motū & operationē: immo operationes illorum sint cū quiete.

Note que au cueur sont trois ventricules: lung a dextre:lautre a senestre: & lautre moyen lequel est voye dung ventricule a lautre: & au vētricule dextre y entre vng rameau de la veine chilis: lequel porte le sang au cueur pour son nourrissement quāt a la partie grosse & pour la generation des esperitz quāt a la partie subtile:& de ce ventricule prent sa naissance vng rameau de ladicte veyne lequel sen va au poulmō & est dicte veine arthereale & se appelle veine pourtant qlle contient le sang qui doit nourrir le poulmon:& se appelle arthereale/car elle a deux tuniques cōme lathere et par ce rameau le cueur enuoye vne partie du demourant de son nourrissemēt pour nourrir le poulmon & le plus subtil:toutesfois ceste veine faict deux rameaulx vng q va a la ptie superiore du poulmon:& lautre a la partie inferiore: car pource q le poulmon sert le cueur en le euētāt le cueur le recōpense en luy baillant de son propre nourrissement cōme feroit le roy a vng bon seruiteur auql il enuoyast des viādes de son propre plat pour aucun bon seruice ql a faict au roy: car le poulmon est cōme le seruiteur:& le cueur est cōe le roy q luy enuoye le sang pour le nourrir en luy recōpēsant le seruice ql luy faict en euentāt sa excessiue chaleur. Et ideo Galien⁹ sexto de vtilitate pticularū decimosexto ca. & quod videtur aliqbus irrationabile esse omniū rationabilissimū existit. Cor quidē pulmoni preparare nutrimentū sibijpsi autem non.ille enim scilicet pulmo indiget sanguine subtili et vaporoso.

Il est a noter que vng membre sert a lautre en vne de ces trois manieres. Primo seruitute defensiua: cōme font les os de la poictrine au cueur. Secundo seruitute preparatoria:comme les dentz a lestomach:& au foye auquel du chilus est faicte la massa sanguinaria: aussi sert le poulmon au cueur en temperant laer pour le euenter. Tertio seruitute delatoria: comme font les artheres au cueur.

Il est a noter que aux orifices de la veine chilis qui se termine au cueur & de la veine arthereale et de larthera adhorti quilz sont trouuees trois pānicules appellees ostiola cordis:neātmoins en lorifice de la arthera venalis il ny a q deux panicules siue duo ostia. La cause est : car cestuy orifice na pas necessite de si grande & parfaicte clausion cōme les autres affin q le sang qui doit nourrir le poulmon leql

est subtil et les fumositez capraineuses faciłement puissent penetrer par ladicte arthere venalle : neantmoins ista ostiola in homine mortuo non bene manifestantur propter nimiam contractionem qua multum paruificantur ita vt sensu non bene discerni possint.

A Scauoir mon pourquoy ceste veine a deux tuniques. Je respons q̃ pour deux causes . La premiere cause est : car elle porte le nourrissement au poulmon q̃ est en cõtinuable mouuement ⁊ pourtant il auroit dãgier q̃lle ne se rompisse se elle nauoit deux tuniques. La secõde cause: car p̃ ceste veine vient le sang grãdement subtil ⁊ colerique pour nourrir le poulmon: qui nutritur sanguine calidissimo ⁊ multũ admixto colere: affin dõcques que ce sang ne se euaporast elle a este cree auecq̃s deux tuniq̃s. Le Gal. sexto de vtilitate particularũ cap. viij. y adiouste vne autre cause pour laq̃lle ceste veine est cõposee de deux tuniq̃s ⁊ dit q̃ cest pource q̃ le poulmõ doit estre nourry de sang subtil et vaporeux affin dõcq̃s q̃ p̃ ceste veine ne resude q̃ le sang subtil ⁊ vaporeux apt⁹ nutritioni pulmonis pourtãt elle a este cõposee de deux tuniq̃s. ¶ Au vẽtricule senestre est engẽdre lesperit de vie et dudit vẽtricule prent sa naissance vne grãde arthere laq̃lle est dicte vena pulsatilis: cest a dire ayãt dilatation ⁊ cõstrictiõ: ⁊ ceci est dit a la difference des veines q̃ naissent du foye q̃ nont point de mouuemẽt. et ceste arthere faict deux rameaulx lũg va aux parties superiores ⁊ lautre enuers les inferiores laq̃lle est dicte artherea adhorti. ⁊ p̃ cesditz deux rameaulx est porte lesperit de vie p̃ tous les mẽbres du corps. ⁊ aussi d̃ ce vẽtricule senestre prẽt sa naissance la artherea venalis laq̃lle est appellee arthere po^r ce q̃lle a mouuemẽt de dilatatiõ ⁊ cõstrictiõ cõme ont les autres artheres ⁊ a sa naissãce du senestre vẽtricule cõe les autres artheres. ⁊ elle est dicte veine pource q̃lle na q̃ vne tunique: cõe ont les veines. ⁊ p̃ ceste veine viẽt laer froit pour refroidyr le cueur: et aussi le cueur p̃ elle gette laer chault et les fumositez capraineuses au poulmõ ⁊ du poulmon dehors le corps.

A Scauoir mõ pourquoy ceste arthere na que vne tuniq̃. Je respons que la cause est car cõe il a este dit p̃ ceste arthere ne vient q̃ laer exterieur et par celle sortent les fumositez capraineuses ⁊ pourtant nature na pas este si solicileuse de garder ceste arthere cõme elle a este des autres artheres esq̃lles est cõtenu lesperit de vie ⁊ le sang lesquelz esperit doyuent estre bien gardez. videas in hoc Auicennã. Jl en y a dautres q̃ disent q̃ en ceste arthere aussi est contenu le sang artheral ⁊ lesperit: mais nonobstãt elle na que vne tunique a cause q̃lle vient au poulmon qui est membre mol: car si elle auoit deux tuniques elle poutroit faire lesion a cause quelle seroit trop dure: et considera tu hoc. vel ideo fuit vnius tunice vt cum paucitate spirituũ dilatationi cũ corde obediret ⁊ vt facili⁹ ⁊ copiose per ipsam subintraret aer et expiret fumositas.

IL est a noter q̃ en la partie superiore du cueur q̃ lon trouue de la gresse: ⁊ la cause selon Auicenne est ratione finis pour raison de la cause efficiente . car la cause efficiente de la gresse est la froideur ou diminuee chaleur: laq̃lle froideur ou diminuee chaleur ne se trouue au cueur et pource elle y est tant seullemẽt ratione finis: cest assauoir pour mõdifier la grãde chaleur du cueur et le garder de seicheresse: neantmoins ce qui est dit nous pouons dire que ladicte gresse est multipliee aussi au cueur ratione cause efficientis : cest assauoir a cause de la froideur des membres spermatiques du cueur aussi de laer exterieur qui coagule la partie vicieuse du sang et la conuertist en gresse.

A Scauoir mon de ces vẽtricules leq̃l est le plus noble ⁊ plus p̃faict. Je respõs q̃ le senestre: car en luy est cõtenu lesperit vital lequel est pl⁹ p̃faict ⁊ noble q̃ nest le sang leq̃l est cõtenu au vẽtricule dextre auec petite quãtite desperitz locał: nonobstãt q̃ la partie dextre du cueur quant a la position locale soit plus noble q̃ nest la senestre: neãtmoins quãt a leffect qui est faict en la senestre le senestre ventricule est le plus noble: car illec est faict lesperit de vie. et note q̃ le sang est passãt depuis le dextre vẽtricule au senestre q̃ au moyẽ il se prepare ⁊ aucunemẽt digere affin q̃ au senestre se puisse mieulx conuertir en esperit de vie ainsi cõme le chilus se prepare aux veines meserayques affin que au foye se face mieulx la masse sanguinaire.

IL est a noter que le vẽtricule senestre est plus dur et plus espes que nest le dextre. et la cause est: car comme il est dit/ au vẽtricule dextre est contenu le sang lequel est le plus graue et pondereux que nest lesperit lequel est

contenu au ventricule senestre: et pourtant si ce ventricule nestoit plus dur que le dextre en ce cas le cueur seroit trop pesant du coste dextre: et pource nauroit pas deue situation. Lautre cause est affin quil garde lesperit de resolution lequel par sa subtilite est de facille resolution: et aussi car lesperit doit estre engedre du sang par forte chaleur laqlle est mieulx conseruee en substance espesse quelle nest en substance subtille.

IL est a noter que cõme le foye par sa naturelle complexion faict le sang du chillus ainsi le cueur par sa naturelle cõplexiõ et p deue digestion faict lesperit de la ptie plus subtille du sang lequel par la veine tiliis vient au dextre ventricule et en trespassant par le moyẽ illec se prepare: et quant est au senestre illec se cõuertist en esperit: et puis apres q̃ cestuy esperit est faict au cueur le cueur lenuoye par les artheres par tout le corps et principallement aux autres membres ditz principaulx ou il est altere et faict esperit animal en la teste et naturel au foye et generatif aux couillons: comme il a este declaire en la nathomie du cerueau.

IL est a noter q̃ de la cõplexion du cueur il en a este dit au p̃mier chapitre de la nathomie. Et pource q̃ a cause de sa cõplexion seiche et pour raison de sa chaleur et mouuemẽt facillement la seicheresse prendroit augmentation nature a ordonne plusieurs choses humectãtes le cueur et prohibentes la superflue desiccation cõme est le foye et le cerueau q̃ sont de cõplectiõ humide: et les esperitz qui sont cõtenus en eulx et le sang et aussi la chair glanduleuse des mamelles: lesquelz tous prohibent la superflue desiccation du cueur et aussi a ce ayde la gresse q̃ est dessus le cueur et aussi laer exterieur est attire dedans pour eventer le cueur. ceste cõtraoperance a este necessaire: car superflue seicheresse est qualite contraire a la vie: neãtmoins la chaleur du cueur na pas eu necessite de tant de choses cõtraoperãtes pour les causes q̃ iay dictes.

IL est a noter que cõme tout mouuement doyue estre faict dessus aucune chose ferme et fixe que le cueur qui est en continuable mouuemẽt q̃l a eu besoing de os cartillagineux lesq̃lz soustiennent le cueur: et en aucũs animalz se trouue os. vray lequel est medecine cordiale: comme au cerf/auquel est trouue au millieu du cueur vng os: lequel est pour la substentation dudit cueur: car ce aĩal a le cueur de trop grãde quantite pour le regard de son corps auecques petitz de esperitz: pourtant il a besoing de bõne et deue substentation. Propter enim magnitudinem cordis spiritus multum disperguntur: et etiam calor naturalis et non sunt bene vniti. Vnde ces animalz sont timides et le contraire est en vng animal qui a petit cueur comme est le falcon et le lion: quia virtus vnita est fortior seipsa dispersa. Et note que ex actione et operatione cordis in sanguine contento in eius ventriculis pro generatione spirituum fit quedam euaporatio per quam eleuantur quidam vapores versus precordium: cuius frigiditate condensantur et in aquam conuertuntur sicut simile apparet in alembico. et tu declara vtilitatem istius aque et cetera que scis.

IL est a noter que capsula cordis est vng pannicule faict de filz de nerfz: lequel mẽbre couure le cueur: et est cree pour garder le cueur des choses contraires affin que a lheure de sa dilatation quil ne touche aux autres parties de la poictrine. Et pour ceste cause il est plus dur que nul autre pannicule du corps affin quil demeure mieulx ouuert affin q̃l ne empesche la dilatation du cueur: et affin quil le deffende mieulx des causes extrinseques.

Texte.

DEssus icelluy cueur venleuc le poulmõ duq̃l la substance est molle clere et spongieuse et blanche en laq̃lle sont inseres trois manieres de vaisseaulx/cest assauoir le ramel de la veine arthereal q̃ naist cõme est dit du dextre vẽtricule du cueur: et le ramel de la veine arthereal q̃ viẽt du senestre: et auec iceulx les rameaulx de la tracheartere q̃ luy portẽt laer po^r le cueur refroidyr: lesq̃lz vaisseaulx sont diuisez p tout le poulmõ a pl^s petis iusq̃s a trespetite q̃alite. Le poulmõ a cĩq pãnes ou lobes: cest assauoir deux en la ptie senestre/ et trois a la partie dextre derriere le poulmõ. vers le cinquesme spõdille trespasse mery ou ysophag^e duq̃l est dit dessus. Aussi trespasse la veine q̃caue mõtãte de laq̃lle parlerõs apres. Tous deux trespassent p icelluy dyafragme: et aussi y passe la matiere aborthi q̃ mõte du cueur: et toutes ces choses auec la trache font vng tronc rẽply de pã-

nicules el de fors liens et de chair glanduleuse iusqs a la goule. Ensuyuāt en la poictrine sont trois pannicules. Premierement est le pānicule qui au dedans couure toutes les costes leql est dit plura. Le secōd pannicule est mediastinum q diuise toute la poictrine en la partie dextre & senestre. Le tiers est dit dyafragme qui diuise to9 les membres espirituelz des nutritifz: & est cōpose de plura & de cyphac & dūg pānicule dict cordosus au meilleu qul est ne des nerfz q luy sont enuoyez des spondilles & des parties charnues specialement iouxte les costes/ desquelles choses appert que cest vng muscle duquel loperation est a la haleine: & ayde a bouter hors les superfluitez comme dit Galien.

Glose.

Il est a noter q le poulmon est mēbre organiq compose de plusieurs mēbres semblables finalemēt cree pour euēter le cueur: & pourtāt le cueur est situe au milieu du poulmon affin q a lheure de la inflāmation le puisse mieulx euēter. pourquoy il est a noter que le poulmō est cōpose de cinq mēbres semblables: cest assauoir des rameaulx de la trachearteria/ & de la veine artheriale & de la artheria venalis & de chair molle & spōgieuse & de pānicules. Et la composition du poulmō est ainsi faicte: car la veine artheriale vient au poulmon du dextre ventricule du cueur. cōme il a este dit: & lartheria venalis vient du senestre aud poulmō po^r les causes dessusd. Et la trachea artheria viēt de la gorge iusques au poulmon pour apporter laer froid au poulmon: & affin que le poulmon gette laer chauld & les fumees capilleuses dehors le corps p la trachea artheria. et rami trachee artherie fuerunt facti aliqualiter molles vt possint motui totaliter obedire. et quant ces trois vaisseaulx viennent au poulmon ilz sont diuisez en deux rameaulx: lūg va a la partie droicte & lautre a la senestre. et iterū ces rameaulx sont diuisez en plusieurs autres petis rameaulx & de tous est faict vne texture en maniere dūg file/ & les vngs des rameaulx sont vnitz auecqs les autres affin q lung serue a lautre en son operation. cōme ie vous ay declaire: et entre les vacuitez de ces rameaulx est mise la chair du poulmon laqlle est spōgieuse. Et cecy nature a ordonne pour plusieurs causes. La premiere pour remplir les vacuitez desd rameaulx. La seconde affin de substanter lesd rameaulx. La tierce affin q laer froid q entre par la trachea artheria pour euēter le cueur soit receu en ceste chair/ & illec soit retenu & prepare affin quil ne viēne auecqs excessiue froideur au cueur mais fault ql soit pmier prepare en la vacuite de la chair du poulmō. & pour ceste cause la chair du poulmō est blanche: car en ces spongiositez est receu laer q la rend blanche excepto in embrione in quo pulmo est rubeus: pource q lenfant qui est au vētre de la mere ne prēt pas euētation pour laer attire par la bouche/ mais son cueur prent euētation par laer q est attire par la arthere vmbilicalle & po^r ce la poictrine de lenfant q est au ventre de la mere na mouuemēt de dilatatiō et cōstrictiō ou il est biē petit & quasi insēsible selō daucūs docteurs.

Il est a noter que par la trachea artheria et les nazilles est attire a lheure de la inspiratiō plus grande quātite daer que nest necessaire pour vne euētation du cueur lequel est retenu & cōserue en la spongiosite du poulmon affin q en cas de necessite le puisse euēter sans faire attraction daer/ cōme quant lhōme veult former & faire grande voix: ou quāt il est submerge dedans leaue/ ou quant il passe par aucun lieu infect & de mauuaise senteur en to9 ces cas il retient longuement son aleine & les nazilles fermees: & en ce temps le cueur est esuēte de laer qui est reserue en la spōgiosite du poulmō. Et de cecy est monstre que ceulx qui ont grant poulmon peuent demourer plus longuement dessoubz leaue sans eulx alener que ceulx q ont petit poulmon: car en leur poulmon est cōtenu plus grande quantite daer que aux autres.

Apres vient le pānicule qui couure tout le poulmon lequel est nerueux pour bailler sentement au poulmon/ lequel poulmon de sa nature est insensible & ce pannicule est vny auecqs les extremitez desditz trois vaisseaulx: et par ainsi il appert quantes parties sont qui composent le poulmon.

Il est a noter q le poulmon principalemēt est diuise en deux parties: cest assauoir en la dextre et senestre. En la partie dextre sont trois penules du poulmon. Et en la senestre en y a deux. Et la cause est affin que se il adue

noit lesiõ a vne ptie q̃lle ne soit cõmuniquee a lautre & affin q̃ le mouuemẽt de dilatatiõ & cõstrictiõ soit faict pl' facillemẽt. Et le rameau moyẽ de la partie dextre est affin q̃l soit cõe coulcere de la veine concaue pour la soustenir & deffendre des choses dures q̃ sont illec aux spõdilles.

A Scauoir mon pourquoy il y a plus de penules en la partie dextre du poulmon q̃l nya en la senestre. Responce q̃ la cause est: car la situatiõ du cueur decline enuers la partie senestre du poulmon: & par ainsi il occupe illec le lieu pour laq̃lle cause il ne seroit pas chose conuenante ne quasi possible q̃ le poulmon puisse auoir en icelle partie tantes penules: comme il y en y a en la dextre. Lautre cause est: car la tierce penule du poulmon est quasi cõe vne coulstiere dũ rameau de la veine kilis qui monte au dextre ventricule du cueur: & telle veine decline enuers la partie droicte: car le foye duquel a sa naissance est en la partie dextre.

A Scauoir mõ si le poulmõ a mouuemẽt de p soy ou sil a mouuemẽt per accidẽs. Ceste q̃stion appartient aux medecins: et non pas aux cirurgiẽs. Auerrois a voulu dire q̃ le poulmon in motu anhelitus a mouuemẽt par soy & le Galien a dit le cõtraire & dit q̃l a mouuement ad motũ pectoris: & cest pour euiter vacuite cõe ie vous ay dit. ceste inquisition seroit trop longue pourtãt ie la delaisse aux medecĩs.

IL est a noter q̃ le poulmon en sa situatiõ decline vng petit enuers la ptie senestre. Et la cause est / car cõe dit Guidon le poulmõ esuente le cueur et pourtant il doit decliner enuers la partie en laq̃lle est le cueur & ceste ptie est la senestre & pourtãt il est situe en icelle ptie.

¶ Et par ces choses il est manifestemẽt declare qui est la fin principalle pourquoy le poulmon est cree: car comme il a este dit cest pour la refrigeration & mondification des esperitz et de la chaleur naturelle. La cõplexion du poulmon naturelle est chaulde & seiche: car il est nourry de sang chauld: neãtmoins quãt a sa complexion accidentalle il est de complexion humide pour cause des humiditez catarrales qui descẽdent en luy: & aussi pour cause des vapeurs qui montent enuers luy des parties inferieures.

A Scauoir mon si tous animalz ont poulmon. Responce que non: mais seullemẽt les animalz q̃ ont respiration & attraction dair par la bouche & nazilles & pourtãt les poissons nont point de poulmon / neantmoins la chaleur de leur cueur est esuẽtee per motum brancarum & pour la froideur de leaue.

IL est a noter q̃ des pannicules de la poictrine lung est dit pleura leq̃l couure les costes en la partie interieure leq̃l est nerfueux & de substance dure: & quant laposteme vient en ce pãnicule il sappelle pleuresis vraye a la difference de pleuresie non vraye q̃ vient es muscles exterie'rs des costes. Et vtilitas istius pãniculi est cooperire costas ne in dilatatione pectoris ledatur cor sua duritie. Lautre pannicule se appelle mediastinus leq̃l diuise la poictrine & le poulmon par le meilleu affin que se en vne partie aduient nuysement quil ne soit cõmuniq̃ a lautre. Le tiers pãnicule est diafragma lequel diuise les ptiés nutritiues des vitalles. & pourtant il est dit dyafragma quasi diuisio vel diuidens. Et la cause est affin que les vapeurs q̃ se esleuent des intestins & de lestomach a lheure de la digestion ne facent nuysement au cerueau & pourtant ce pannicule est appelle methafrenum / id est / frenum mentis: car quant il aduient lesion en luy elle est communiquee au cerueau leq̃l est le lieu de lame rationale: cõme il a este declaire en la nathomie du cerueau.

IL est a noter que cõme il a este dict en la nathomie du cueur le poulmon est nourry du sang que luy enuoye le cueur par la veine arthereale: & tel sang cõme dit Galiẽ est subtil / rouge & cler / cõme la substãce des esperitz digest par pfaicte digestiõ. & pource Galiẽ. vi. de iuuamentis mẽbrorũ a dit q̃ cest sang arthereal faliẽ a predominio: car cõme le poulmõ sit membrum leuissimum il a necessite de nourrissemẽt subtil & legier: comme est le sang arthereal. Et quant le Auicenne dit q̃ pulmo colerissimo sanguine nutritur il entend similitudinairement et nõ pas proprement pource que tel sang ressemble a la collere en subtilite & spumosite &c.

IL est a noter q̃ le dyafragme est vng membre organique cõpose de deux pãnicules ausq̃lz en aucunes parties est trouuee la chair lacerteuse et musculeuse: et pourtant daucuns docteurs disent q̃ cest mẽbre pãniculaire / car en la cõposition les pannicules sont dominantes. Et dautres disent que cest mẽbre carniforme a cause du lacert / car auec icelle ptie est faict prin

cipallement le mouuement du diafragme. Et les pānicules du diafragme sont cōposees de ligamēs ⁊ de nerfz lesq̄lz nerfz viennēt a luy du sixiesme pareil des nerfz du cerueau ⁊ aussi du quatre et cinquiesme pareil des nerfz de la nuq̄ moyennāt lesq̄lz il a mouuemēt ⁊ sentimēt: ⁊ du milieu du lacert du diafragme prēt sa naissance vne corde moyēnāt laq̄lle la poictrine se meult Et quāt le docteur dit q̄ le diafragme est vng muscle duq̄l loperation est alener cest pource q̄ au mouuement de la poictrine ⁊ in motu anhelitus la principalle particule faisant le mouuement cest le diafragme cōe ie vous ay declaire.

¶ Le sixiesme chapitre est de la nathomie du ventre ⁊ de ses parties.

¶ Texte.

Venter signifie deux choses quant est de present. Premierement il est prins pour la chose q̄ larabiq̄ trāslatiō appelle estomach: aussi lestomach en la grecq̄ trāslation est appelle mery ou ysophagus: ⁊ en larabiq̄ translation lestomach est dit venter. Secondement est prins pour toute la region des nutritifz. ⁊ ainsi est prins icy. Enuiron laq̄lle chose selon mōdin est noter quil cōuiēt enq̄rir les choses q̄ sont enquises es autres mēbres. Premieremēt de sa position ou situation generalle ⁊ totalle: il est veu q̄l est soubz la region des mēbres espirituelz de laq̄lle position ⁊ situatiō vous voyez q̄ la partie de lettre laq̄lle les anciēs appellēt precordiale est vers le furculle. La partie dicte stomachalis est dillec a trois dois pres du nōbril en bas. ⁊ la partie vmbilicalle ⁊ sinualle est depuis le nombril en bas: ⁊ les ypocōdries sont de coste soubz les costes: et les parties dictes ylia sont sur les hāches. Le nōbre des parties du ventre et sa anathomie ne peult estre bien veue sinon q̄ cōme a este dit dessus le ventre soit ouuert selon le long ⁊ le trauers: et quāt il sera ainsi ouuert soyēt cōsiderees les parties contenātes et cōtenues q̄ sont de la partie deuāt myrac ⁊ cyphac. Et de la partie de derriere sont les cinq spōdilles des rongnōs: et la chair mise dessus iceulx. Mirac reallemēt est cōpose de quatre parties cest assauoir du cuir/de la gresse/ du pānicule charneux/et des muscles desquelz yssent les cordes. Cyphac nest sinon vng pānicule se adioustāt a mirac/ desquelles choses appert la difference entre mirac ⁊ ciphac. Les parties cōtenues sont sept. Premieremēt est zirbus/apres les intestins/ lestomach/le foye/ la ratelle/mesentrium/et les rongnons: car la vessie ⁊ la mere seront dictes en la nathomie des hāches: esquelles choses sera procede par ordre. Et premieremēt du cuir/ de la gresse/⁊ du pannicule charnu la chose est cōgneue enuers tous. Les muscles sont formez au vētre a lenforcir/⁊ auec ce aydēt es autres mēbres a bouter hors les superfluitez. Et sont selon Galien in.iiij.de vtilitate particularum: ⁊.vi.terapē.viij.en nombre: cest assauoir deux du long venās du bouclier de lestomach iusq̄s aux os du penil/ ⁊ deux du large du dos se entretranchāt par le meilleu du ventre: ⁊ quatre des angletz transuersaulx/desq̄lz les deux naissent des costes du coste dextre ⁊ vont au senestre ⁊ des os des hāches ⁊ du penil: ⁊ les autres deux des senestres costes ⁊ vont au dextre desditz os en soy croissans par le meilleu du ventre a la forme de ceste lettre de   Les muscles leuez ⁊ trāchez cyphac appert que est dit de Galien peritoneum. ⁊ est dit de peri/cest enuiron: ⁊ teudo/cest aller/ pource quil va enuiron: car il est pannicule nerfueux subtil ⁊ dur a ce q̄l deffend que les muscles ne compriment point les mēbres naturelz: ⁊ que puisse estre eslargy ⁊ cōtrainct a la nature des autres membres: ⁊ que ne soit legierement rompu/⁊ que les choses cōtenues ne yssent dehors comme il aduient aux creues: ⁊ est ordonne affin q̄l lyast les intestins au dos ⁊ aydast a bouter hors les choses lesq̄lles sont a bouter hors. Et ainsi appert la disposition des parties contenantes du ventre desq̄lles Galien dit in.vi.terapeū. que les playes et les coustures sont perilleuses ⁊ plus difficilles enuiron le meilleu du ventre que es costez: car icelles parties sont traictables ⁊ en yssent plus tost les intestins que par les autres. Aussi appert que si les playes du ventre q̄ penetrent cephac ne sont cousuz auec mirac/ bonne incarnacion nest pas faicte.

¶ Glose sur la nathomie du ventre.

Apres q̄ no⁹ auōs veu la nathomie du vētricule cōtenāt les parties animales: ⁊ de lautre cōtenāt les parties vitales maintenant sensuyt la nathomie du tiers vētricule cōtenant les parties

naturelles. Et pource q̃ en ce Ventre sont conte nues les matieres fecales et les choses faciles a corruption et putrefaction pourtant il doibt estre le premier q̃ doit estre anathomise. Et ideo licet ordine doctrine il soit chose cōuenāte de derniremēt determiner de ce Vētre neātmoins en anathomisāt il doit preceder les autres. ⁊ ce Vētre nature a situe le plus bas, car il est le plus impfaict ⁊ pourtāt il doit estre situe le plus bas: ⁊ Vt materie fecales q̃ sunt graues et ponderose deorsum tendentes habeant locum deorsum.

Pourquoy il est a noter q̃ Vētre est prins en plusieurs manieres. premieremēt pour chascune concauite qui est trouuee au corps. Vt dicitur primo amphorismorum in amphorismo illo Ventres hyeme ⁊ Vere ⁊c. Et en Vng amphorisme: si in Vētrem sanguis effundatur ⁊c. Secondement est prins Ventre pour toute cōcauite cōprenant tant les mēbres Vitalz q̃ naturelz. Et ainsi la prins rasis primo ad almāsorē capitulo de forma pectoris ⁊ pulmonis. Tiercemēt est prins Vētre pour la cōcauite cōprenāt tous les mēbres naturelz cōme la prins Hypo. amphoris. primo. In perturbationibus Vētris ⁊c. Quartemēt est prins Ventre pour la seulle concauite de lestomach: comme la prins Galien secundo tegni. Vētris Vero cognitiones a propos. Tiercemēt la prins le Guidō quāt il parle en ceste partie du Ventre ⁊ cestuy Vētre nest pas ossu cōme sont les autres deux: ⁊ la cause est car il conuient quil se puisse dilater et estendre a lheure de la impregnation ⁊ repletion des Viandes ⁊ des feces aux intestins.

Il est a noter que siphac est prins en deux manieres. Premierement largemēt pour tous pānicules contenus au corps humain: car omnes panniculi Vocantur siphac. Secondement est prins plus estroictemēt pour Vng pānicule nerfueux subtil ⁊ dur lequel est dessoubz le mirach ⁊ dessus les intestins ⁊ ainsi le prent ley. ⁊ ledit pānicule est nerfueux affin que deuement se puisse dilater ⁊ cōtraindre. il est dur affin quil ne soit facillement rompu: et est subtil affin quil ne face compression aux parties interiores ⁊ enuirō la partie superiore de lestomach il est espes enuiron la partie inferiore Vers les emunctoires il est subtil ⁊ cestuy pānicule Auicēne lappelle albinteron ⁊ les Vtilitez de cestuy pannicule le docteur les declaire tresbien.

Il est a noter que pour cause de la grāde propinquite ⁊ colligance de lorifice de lestomach auecq̃s le cueur que les anciens appelloyēt led orifice precordiū: ⁊ aussi car ilz Voyēt q̃ la douleur excessiue dudit orifice estoit cause de sincopisement ⁊ de debilitation de cueur.

Il est a noter que le Vmbilic est Vne Veine laqlle est faicte de Veines de la secōdine en la matrice laqlle a colligāce auec la Veine kilis ou naist de lad Veine kilis selon daucuns docteurs: selon que recite Auicen. xxi. iii. cap. de generatione embrionis qui est en la gibbosite du foye de lenfant, ⁊ p ceste Veine Vmbilicalle lenfant attire le sāg de la matrice duql il est nourry au Vētre de la mere. Et pour cause que lenfant nest pas nourry de nourrissemēt qui entre par la bouche dedās lestomach pourtant au Ventre de la mere lenfant na point de matiere fecale. ⁊ ideo non assellat, car telles superfluitez sont de la premiere digestion qui est faicte en lestomach: mais pource quil faict seconde digestion en son foye il a superfluite dicelle digestion ⁊ cest la Vrine laquelle est expellee cōme il sera dit. Et pour cause que apres que lenfant est ne il na plus besoing de ceste Veine pour se nourrir: car a celle heure il est nourry de la Viande que il prent par sa bouche pourtant nature na pas garde ceste Veine: car elle se desseiche et consumist tousiours comme il appert au sens.

Et note q̃ en la partie dicte sumen sont terminees aucunes Veines aprēs leur naissance de la Veine Vmbilicale, ⁊ sont contenues auecq̃s la gibbosite du foye lesqlles penetrēt le siphac ⁊ le mirach iusq̃s au cuyr: sed post partum frustrātur iste Vene et clauditur cutis extrinseca ⁊ non amplius mādatur Vrina p eas, ⁊ pource elles ne se monstrēt sinon en laage denfance: ⁊ ceste aquosite Vrinale est referuee en la matrice Vsq3 ad horā partus pour les Vtilitez que ie Vous ay dictes. Et ces Veines sont celles par lesqlles les enfans quāt ilz sont au Vētre de la mere expellissent les aquositez Vrinalles: cōme apres se manifeste en leurs expulsions a lheure quāt la fēme faict lenfant: neātmoins daucūs Veullent que lenfant Vrine par la Veine Vmbilicalle ou par Vne Voye trouuee en la region Vmbilicalle: car si apres q̃ la incision est faicte de la Veine Vmbilicale deuant q̃lle fust

tyre se la obstetrice faisoit cōpression en la ves-sie de lenfant la vrine saillirott par le vmbilic. Et ainsi lentend Galien.xv.de vtilitate parti cularum quant il dit quatuor igitur sunt predi-cta scdm vmbilicū: Vasa due q̄dē arterie et due vene in medio earum habētes brachiū.i.porum per quem emittitur vrina.& Aui.xiiij.iij.tracta tu.iiij.cap.v.q͏ infantes quādo sunt in ventre mingūt ex sumine & orti anteq̄ ligetur vmbili cus mingūt ex sumine.& Jacobus de partibus entend per sumen vmbilicum: nonobstant que daucuns entendent que cest le panchinil.& Aui. prima primi capitulo de anathomia arterie des-cendenti dicit quod vnus ramus tendit ad ve sicam et ad sumen.& in tertio de animalibus in simili loco pro sumine scribit pecten.

NOte q̄ au ventre les muscles longitudi-naulx sont necessaires a faire lattractiō. Et les latitudinaulx a faire la expulsion. Et les transuersaulx a faire la retention. Et ces muscles deffendēt le vētre des choses extrinse ques & cōseruēt la chaleur naturelle es parties interieures et aydēt a expellir les choses conte-nues au ventre cōme sont les egestions q̄ sont aux intestins & lenfant qui est en la matrice.

IL est a noter que les muscles transuer-saulx sont dessoubz les longitudinaulx & les latitudinaulx sont dessoubz tout: & la cause est affin q̄ aydēt mieulx a expellir ce q̄ est con-tenu en la region du ventre inferior: car les in testins pricipallemēt sont crees pour getter de-hors les supfluitez fecales et pource q̄ telle ex-pulsion doit estre faicte des parties superiores aux inferiores pourtant ilz sont plus agens vers les parties superiores.

ASçauoir mō po^r quoy les muscles trās-uersaulx sont quatre. Respōce q̄ la cause est: car la retētiō q̄ font est necessaire pour deux vtilitez. La premiere est affin q̄ la chose super-flue ne monte vers les parties superieures.& q̄ soit retenue par suffisāt tēps.ne homo sit in cō tinua assellatione.& q̄ il ne soit empesche de fai-re autres operatiōs: cōme icy apres sera declai-re. La seconde affin q̄ la chose iuuatiue comme est lhumidite chilleuse q̄ est contenue aux inte-stins q̄lle ne soit expellie prōptement.iusq̄s a ce q̄ le foye aye attire toute lhumidite p̄ les vei-nes miseraiques: & pource des transuersaulx il en y a eu deux vers la partie superiore & deux enuers la ptie inferiore. Et pource q̄ la princi-palle intention de nature a este de garder q̄ la chose nuysante ne monte es parties superiores pourtant les superieurs sont plus gros & plus grans q̄ les inferieurs lesquelz aydent a retenir la expulsiō trop soudaine de la chose iuuatiue.

¶Texte.

LEs choses veues il cōuiēt veoir & entēdre aux pties cōtenues de dē-dās le vētre. Le premier est zirb^9 leq̄l est appelle de Galiē omētum ou epipleū. Et est dict de epi/cest sus.& pleum/ cest apparoir: car il appert sur le tout: & est vng pannicule enuelopāt & couurāt lestomach faict de deux tuniq̄s espesses et sub-tilles mises lūe sur lautre de plusieurs artheres veines & nerfz & grāde quantite de gresse & est ordonne a eschauffer lesd mēbres selon Galien iiij.de vtilitate particularū.c.xiij. duq̄l la nais-sance est des parties q̄ sont soubz le dos & dicei-lux peritoneū. Desq̄lles choses appert q̄ quant celle pellicule yst des playes du vētre elle est le gieremēt alteree & chāgee pour la gresse: & doit estre liee & nō pas trāchee de paour de flux de sang.selon Galien terapētice loco preallegato. Et aps pource q̄ les intestins empeschēt la vi-siō de la nathomie des autres mēbres lon pler a diceulx. Les intestīs sont boyaulx & sont vais-seaulx forgez de deux tuniq̄s ordōnez a pfaire la premiere digestion & ramener chillū au foye moyēnāt les veines miseraiq̄s & a bouter hors les superfluitez fecales. Le nōbre diceulx intestīs sont six/iacoit ce q̄ soyēt to^9 cōtenuz en-semble nōobstāt ilz ont diuerses formes & offi-ces par lesq̄lz ilz sont diuisez: cest assauoir trois gresles & autāt de gros: le cathalogue desquelz est mis de Galien in.iiij.de vtilitate particula rum.c.xvi. Le premier apres le ventre est fi-zis.cest assauoir portanarius ou duodenū. Le se cōd est ieiuniū. Le.iij.est subtile. Le.iiij.est saccū. Le.v.est colō. Le.vi.est rectū vel longaō auq̄l selon la fin sont muscles qui gouuernent les su perfluitez. & affin q̄ soit mieulx veu la natho-mie il cōuient cōmēcer au dernier leq̄l est appel le rectum ou longaon. Et affin q̄ la matiere fe calle nēpesche point soit lie vers la partie supe riore auec deux lians & soit tranche au millieu de la ligature: & soit laisse la ptie basse & soit p-cede en descharnant iusques iouxte ileū ou cō-

mence lintestin colon lequel est gros auec châbrettes auquel la matiere fecale recoit sa forme: et a deux brasses de long ou enuiron: et decline moult vers le rongnon senestre: et en montant vers la ratelle se reuolue de la partie deuant vers le dextre de lestomach soubz la quatriesme pannicule du foye ou il recoit une partie de colere q̃ meult a bouter hors les superfluitez: et en se reuoluant descend au rongnon dextre au terme de la hanche ou se commẽce monoculus ou saccus: car il est veu quil ne ait que une entree iacoit ce quil en ait deux biẽ prochaines ensemble: par lune entre la matiere et par lautre yst. Et aussi est nõme sac a maniere de lestomach et est court dune bonne palme et pour la prochanite quil a aux eignez. et pource q̃l nest pas bien lye il descend plus tost es greues en la bource des genitifz laquelle est appellee osseum comme dit Auicẽne. et de luy naist yleon q̃ est intestin gresle: et a bien sept ou huyt brasses de long: et est moult reuolue enuiron ylia et le dos. Apres est lintestin dit ieiuniũ: car il est vuide po[r] la quãtite des meseraiques: et pour la portion de la colere q̃ est enuoyee entre luy et portanarium auquel est cõtinue duodenũ: pource q̃ la longueur de luy est de douze doigts. Aussi est appelle portanarium pour son office: car il est porte inferiore de lestomach cõme mery est la superiore porte. Desq̃lles choses vous pouez veoir es passions des intestins. ¶ Linuention des clisteres et les lieux ou doiuent estre applicquez les remedes: car en collica doiuent estre appliquez de la ptie deuãt et enuiron la partie dextre et senestre: et en yliaca enuirõ les costes. aussi q̃ les playes des intestins greslles ne sont pas curees/ car elles sont plaines de pãnicules: mais les grosses sont aucunesfois curees/ car elles sont plaines de chair: et pource que tu vois mieulx les autres parties est bon de lyer vers portanarium et trãcher cõme tu as faict de longaon: et soyẽt tirees hors les itestins. Et regarde se tu veulx premierement meserãterium qui nest pas autre chose que tessure de veines meseraiques non nombrables qui sont rameaulx de la veine dicte porta epatis es intestis et est couuerte et garnie deuant de pannicules et liens conioignans les intestins aucuẽs le dos: et est plaine de gresse et de chair glanduleuse: et est dit vulgairemẽt rodol lequel tu verras separe des intestins/ et quant il sera mis dehors tu verras la nathomie de lestomach.

¶ Glose.



Il est a noter que zirbus/ omẽtu/ epipleum/ est une mesme chose. et dicitur omentum: quia cooperimẽtum: car il couure les parties interieures et est mẽbre cõpose de deux pannicules de veines et de artheres et de gresse. ¶ Note q̃ le zirbus aux autres animalz ne couure q̃ les intestins: et en lhõme couure les intestins et lestomach. Et la cause est: car lhomme a la plus foible digestion que tous les autres animalz: car il a le cuir plus subtil et sans poilz pourtant la froideur extrinseque le altere plus fort et penetre tout dedans pourquoy nature a ordonne q̃ en lhõme le zirbus couure lestomach et les intestins pour reuerberer la chaleur naturelle dedans et cõforter la digestion. Et la naissance du zirbus est du pannicule charneulx qui est au diafragme auq̃l se terminent deux extremitez du pãnicule siphac leq̃l couure led zirbus.

Il est a noter que nonobstant que selon la verite quil ny aye au corps humain que ung intestin ayant vraye cõtinuite en ces parties: neãtmoins les docteurs disent quil en y a six a cause que entre eulx il y a grãde diuersite en leurs substances: car les ungs sont subtilz et les autres gros aussi sont differẽs en quantite: car les ungs sont lõgs et les autres cours aussi sont differens quant a leurs situations et en ce quil est contenu dedans eulx aussi sont differens quant a leurs figures: cõme tout cecy declaire biẽ le docteur. Et a cause des diuersitez dictes les intestins ont diuers noms: car les superieurs sont nõmez greslles et pource que les tuniques desquelles sont composez sont subtilles: et les aultres trois inferieurs sont dictz gros pour les causes contraires.

Il est a noter que la matiere fecalle prent sa forme substãtialle en lestomach: neãtmoins es intestins elle prent sa forme accidentalle: cest a dire la forme/ et figure/ et couleur/ et specialement en lintestin dit colon. Et la cause pourquoy la matiere fecale prent sa forme substantiale en lestomach est: car le mẽbre qui baille la forme substãtiale a la chose iuuatiue et vnit il la baille a la superfluite q̃ est separee de la

bicle chose iuuatiue comme doncques lestomach baille la forme substantiale au chilus qui est la chose vtile aussi il baille la forme substantiale a la superfluite du chilus qui est la matiere fecale. Et si daucuns docteurs veullent que aux intestins il aye vertu digestiue ⁊ par consequēs aucune portion de la matiere fecale pourra illec receuoir sa forme substātiale. Nous disons que nonobstant que les intestins ayēt aucune vertu digestiue dece qui est diminute digestion en lestomach que telle vertu leur est baillee de lestomach et telle vertu digestiue est complectiue et non datiue forme. et tu declara.

Note que les veines meseraycq̄s sont comme la main du foye auecques lesquelles il prent la partie subtile du chilus de laq̄lle partie il faict les quatre humeurs po⁹ nourrir tout le corps. Et aussi par lesdictes veines le foye enuoye le sang pour nourrir lestomach tellemēt que le sang et le chilus sont meslez dedans les veines meseraycq̄s: toutesfois lũg nēpesche pas lautre pource q̄ ceste operatiō est reguler de nature. ⁊ vng chascun faict son opation se il ny a empeschement q̄ suruienne oultre nature. ⁊ saiches que toutes ces veines meseraycques lesquelles sont en grant nombre sont vnies auec la veine porta laquelle est en la concauite du foye: ⁊ de laquelle ces veines ont leur naissance. Et note que en la chair glanduleuse du mesenterium est engendree vne humidite: laquelle humecte la matiere fecale affin quelle soit plus facillement expellee de la vertu expulsiue des intestins: a cause dicelle humidite nonobstāt que les viandes que tu menge soyent seiches neantmoins les feces sont molles.

Il est a noter q̄ cōme le docteur dit la substance du mesenteriū est composee de plusieurs membres consemblables: cest assauoir de cordes/pānicules ⁊ ligamēs/⁊ de chair glāduleuse ⁊ de gresse: ⁊ leurs vtilitez sont de lier les intestins auecq̄s le dos affin q̄ la chose dure cōe sont les spōdilles ne touche la chose molle sans moyen: comme sont les intestins et aussi affin q̄ les veines meseraycques soyent deuemēt soustenues en luy et les artheres semblablement.

Il est a noter que nonobstāt que tous les intestins nayent reuolutions et inuolutions comme sont duodenum monoculus et rectum: neantmoins en aucuns intestins est trouuee grande reuolution et inuolution affin que la matiere y demeure plus longuement et quil ne soit necessite a lhōme de continuellement asseller ne de prendre des viandes car sil estoit ainsi il seroit empesche de faire les operations nobles pour lesquelles lhōme a este cree. Et ces reuolutions contiennēt grāde lōgitude tellemēt que plusieurs docteurs ont voulu que la longitude des intestins est quadrupte a la longitude du corps et ie lay faict mesurer en aucunes anathomies et lay ainsi trouue par experience.

Il est a noter q̄ cōme lestomach est cōposee de deux tuniq̄s aussi sont les intestins: toutesfois la tunique interiore des intestins est plus espesse que nest la exteriore affin q̄lz puissent mieulx resister a la corruption q̄ leur pourroit aduenir a cause des matieres fecalles ⁊ des matieres humoralles que passent par eulx: et pource nature les a crees de deux tuniques po⁹ mieulx resister a celles corruptions. Et en ces tuniques sont situez les villes longitudinaulx et latitudinaulx pour faire lattraction ⁊ expulsion et ceulx sont plus en nombre et quantitez neantmoins il en y a aucuns petis transuersaulx qui aydent a faire la retention ⁊ les latitudinaulx sont plus en quātite que ne sont les longitudinaulx: qr in intestinis virtus expulsiua superat attractiuā. toutesfois vray est quilz sont tous meslez ensemble en vne chascune tunique ⁊ ne sont pas separez ainsi cōme ilz sont separez en lestomach ⁊ en la matrice et en tous les autres membres cōposez de deux tuniques. Et les villes latitudinaulx sont situez en plus grant nombre ⁊ quantite en la tunique interiore pour mieulx faire la expulsion et le contraire est en tous autres mēbres qui sont composez de deux tuniques: quia in eis villi latitudinales situantur in extrinsequa tunica.

A Scauoir mō pourquoy nature a cree les intestins superieurs de plus subtile substance q̄ ne sont les inferieurs. Responce que la cause affin que la vertu digestiue que leur est cōmuniquee ⁊ enuoyee du foye penetre mieulx par eulx ⁊ aussi car la chose cōtenue en eulx est de pl⁹ subtile substāce q̄ nest celle quest cōtenue aux intestins inferieurs: et pourtant ilz ne sont pas tant subiectz a corruption comme les inferieurs: et pource nature a cree les intestins inferieurs de grosse substance ⁊ espesse.

A Scauoir mō q̄ est la cause pourquoy les intestins iamais ne sōt trouuez sans matiere fecale et aussi la vessie iamais nest trouuee sans aucune portion de aquosite vrinale.

A Scauoir mō si aux intestins est trouuee vertu naturelle digestiue commune par tout le corps cōe icelle q̄ est dedās lestomach: a ces q̄stiōs nous ne respōdrōs pas de p̄sent: toutesfois la verite est cōme ie vous ay declaire.

¶ De la nathomie de lestomach.

¶ Texte.

Lestomach ou ventre est organe de la p̄miere digestiō & engēdre chillus/ car cōme les veines miserayques sont p̄paratoires de la p̄miere digestiō aussi est la bouche d'lestomach. pourquoy dit Auicēne que le nourrissement en la mastigation a aucune digestion auquel sert le mery: ou ysophagus de la partie superiore et ameine les viandes a icelluy estomach & les intestins auec les veines miseraysques. seruent a bouter hors les choses nuysibles/& a distribuer les choses prouffitables digerees et chillosees en luy: car il est comme commun preparatoire de toutes les particules constitue au millieu de lanimal. selon Galien in.iiii. de vtilitate particularum capitulo primo. Et iacoit ce q̄l soit mis au millieu soubz la poictrine: nonobstāt la partie superiore decline vng peu a la part senestre vers le douziesme spondille ou se finist le dyafragme. Et de la ptie basse decline a la dextre. Son faict est proprement digerer par la chaleur de la propre carnosite de son fons comme dit Auicenne. Et par les chaleurs acquises des parties prochaines: car il a le foye au dextre qui leschauffe ainsi comme par dessus auec les lobbes ou doigtz: et la ratelle a senestre qui le transuerse auec sa gresse et veines que luy enuoye la melancolye a esmouuoir lappetit & dessus est le cueur auec ses artheres qui le font. Si dirtes le cerueau qui luy enuoye vng ramel de nerfz de la partie supiore a luy dōner sentemēt. Aussi de la partie du dos & les veines dictes chilis & aborthi descēdātes & plusieurs autres liās auec lesq̄lz est lie auec les spondilles des rains. Et aussi appert le faict/la disposition & la compance de luy. Aussi le nōbre de ses parties cōme a este dit de mery & est deux tuniq̄s/cest assauoir vne charnue au dehors/et lautre nerueuse au dedans auec villz longitudinaulx a attraire: et auec trāsuersaulx a retenir: et auec villz latitudinaulx a bouter hors. La figure de luy est ron de oblongue a maniere de cucurbite tellement courbee q̄ ses entrees sont plus haultes que son corps: affin q̄ lissue des choses q̄l cōtient ne soit faict indeumēt. La quātite est manifeste cōmunement tient deux ou trois pichers de vin. Il peult souffrir plusieurs maladies. len luy ayde en la cure par la nathomie: car les remedes que len luy appliq̄ a la ptie supiore peuēt ayder en la partie des douze spondilles. & de la partie deuant de la forcelle iusques pres du nombril.

¶ Glose sur la nathomie de lestomach.

Il est a noter q̄ la substāce de lestomach est pelliculaire affin quil se puisse mieulx estādre & plier pour se couenietemēt esgaler a la quātite des viādes & audestomach il y a deux tuniq̄s & en la tuniq̄ interiore les villes longitudinaulx sont situees par lesq̄lles est faicte lattractiō car la p̄miere operatiō de lestomach cest lattraction: & en la tunique exteriore les villes latitudinaulx sont situez et aussi les transuersaulx: car apres lattraction sensuit la retention et expulsion: et nonobstant que toutes les deux tuniques soyent de substance nerueuse/neantmoins en la tunique interiore il y a moins de chair: & la cause est affin quelle puisse mieulx sentir les qualitez des viandes. Et en la exteriore il y a plus de chair affin q̄lle ayde mieulx a loperation de la digestion pourtant il est dict q interinsequa est neruosa & extrinsequa carnosa nonobstant q vtraqz sit neruosa.

¶ Note que de ces choses dessusdictes il appert que la cōplexiō innate de lestomach est froide & seiche: mais de cōplexiō influente il est de cōplexion chaulde & humide cōe ie vous ay declaire.

A Scauoir mō par laq̄lle de ces tuniques de lestomach la digestiō de lestomach est mieulx parfaicte et plus forte. Responce que si nous parlons de la digestion de lestomach absolumēt par laquelle est faicte deue admixtion humidi cum sicco des viandes que lon mange et aussi transmutation dicelles: ie dis que ceste digestion est plus principallement faicte par la tuniq̄ exteriore quelle nest p la interiore pource que veu quelle participe plus de chair elle

participe plus de chaleur trãsmuant les viãdes:mais si nous parlons de la digestion de lestomach quant a ce que est de bailler determinee forme au chillus en ceste maniere nous disons que la digestion de lestomach est plus faicte par la tunique interiore quelle nest p la exteriore.et pource le chilus en substance et couleur ressemble plus et mieulx a la tunique intrinseque quil ne faict a la extrinseque.

Il est a noter que lestomach est membre organise situe au milieu du corps et est de figure oblongue declinant a rotundite compose de deux tuniques vne intrinseque nerveuse:et lautre extrinseque charneuse cree pour recepuoir les viandes ou le manger et le boyre: lequel tant par sa chaleur que par la chaleur des membres voysins digere la viande quest dedans lestomach ou en luy.

A Scavoir mon si la digestiõ de lestomach est plus faicte par la propre chaleur de luy ou par la chaleur des membres voysins: comme sont le cueur/le foye/larthere aborthi: ceste question appartient aux medecins. ⁊ nest pas necessaire au cirurgien de scavoir telles choses.Et note que nature a ordonne que la tunique nerveuse soit intrinseque affin que lestomach puisse mieulx comprendre les qualitez et les saveurs des viandes que lon mange.

Il est a noter q̃ quãt le docteur dit que lestomach est vng cõmun preparateur de toutes les particules: cest a dire que lestomach en faisant sa digestion il faict vne substance dicte chillus/laquelle est preparee a prendre la digestion du foye et de tous les autres membres pour eulx nourrir:⁊ pource ainsi q̃ le iuuament de lestomach est commun a tout le corps aussi quant il luy vient aucune lesion elle est cõmuniquee a tous les membres par la raison dessusdicte:⁊ ideo nullum mẽbrorum toti nocet corpori q̃ os stomachi.quarto de accidẽti ⁊ morbo. Aussi nature a ordonne quil appete les viãdes pour tous les mẽbres:car fain est passion attribuee tant seullement a lestomach ⁊ non a autre membre particulier du corps:et la cause de cecy ne convient a enquerir au cirurgien.

Il est a noter que aux animaulx qui ont dentz tant en la mandibule superiore que en linferiore ne se trouue que vng ventre et vng estomach:mais ceulx animaulx qui nont dentz que en vne mandibule ont deux ventres. Et cõmuniter talia animalia sunt rumināntia.Car ce quilz mangẽt nest pas bien masche et si est chose dure de difficile digestion par ce ilz ont besoing de deux estomachz pour le biẽ digerer.Et aussi aux poulailles lon y trouue deux ventres par ce quelles mangent choses dures a digerer ⁊ de pierres aucũesfois meslees avecques la viande.

Et note que en lestomach il y a deux vertus digestiues.Lune est dicte vertu digestiue cõmune:et moyennant ceste vertu il digerist les viandes ⁊ les convertist en chillus.Lautre vertu digestiue quest en lestomach est dicte propre et particuliere ⁊ moyennant ceste vertu il digerist le sang qui luy est envoye du foye pour le nourrir:comme il a este dessus declaire.

A Scavoir mon si le chillus nourrist lestomach ou non, ceste question appartient aux medecins: ⁊ le docteur lisant voˀ declairera ce quest vtile a scavoir au cirurgien : car de declairer icy seroit chose trop prolixe:⁊ pourtãt pour le p̃sent ie le delaisse.Chillus est vne substãce fluide liq̃de ou claire semblable a la substãce de la tizane ordeacee faicte par la premiere digestion de lestomach des viãdes q̃ lon mãge.

¶ Consequãment convient dire du foye.

¶ Texte.

Le foye est organe de la secõde digestion engẽdrãt le sang assis au dextre coste soubz les costes faulces.⁊ a figure comme de lune bossue vers les costes/⁊ est concaue vers lestomach avecq̃s cinq lobbes ou pannulles a maniere de main comprenãt icelluy estomach. le foye comme les autres visceres a vng pannicule qui le couure auquel vient vng petit nerf pour son sentiment. Le foye avec son pannicule est lye avec le dyafragme avec lyans fors:et per consequẽt avec le dos/avec lestomach ⁊ avec les intestins: et a colligance avec le cueur et tous les autres membres.La substance du foye est rouge charnue comme seroit sang caille . et est entrelasse par tout de veines et arthères comme sera dit. Et iacoit ce que le foye soit compose de plusieurs parties/touteffois il a vne simple particule : cest assavoir carnosite par laquelle il est commencement de sang ⁊ de veines : car selon

ce que dit Galien in.ij.de Virtutibus naturalibus.c.j.& Vltimo. Et quarto de Vtilitate.c.v. Côme du moust au Vaissel sont faictes trois substâces par ebulicion:ainsi de chillus au foye sont faictes trois substances:cest assauoir deux superflues & vne substâce naturelle auec aquosite qui est commune aux autres humeurs laquelle substâce est dicte massa sanguinaria par nostre commune escolle de Montpellier.Laquelle contient en soy quatre substances naturelles et nutrimentalles:& est demonstre parfaictemêt in.ij.de elementis. Doncques celles humeurs qui au foye sont engendrees de chillus comme il est dit sont doubles. Les vnes sont naturelles de naturalite de nourrissement: les autres non naturelles.Les naturelles auec le sang sôt enuoyees a engendrer tout le corps et a le nourrir. Les nô naturelles sont enuoyees aux lieux establiz et sont separees pour aucûs aydemês: et sont boutees hors du corps comme la colere qui est enuoyee a la bource du fiel/et la melencolie a la ratelle/le flegme aux ioinctures/ & la superfluite aigouse aux rongnons et a la vessie. Elles sont boutees hors du corps et vont auec le sang et aucunesfois pourrissent et font fieures. Les aucunes sont boutees au cuyr et sont resolues sensiblement ou insensiblement par sueur ou par rongnes ou par puscules ou par apostemes.Doncques sont quatre substances ou humeurs naturelles et quatre non naturelles/et la aigousite. Lesquelles les anciês ont nômees sang/colere/flegme/ et melencolie:qui sont engendrees au foye & sont distribuees par ceste maniere. De la concauite du foye yst vne veine dicte porta q̄ est diuisee en veines miseraycques non nombrables qui sont plantees en lestomach et es intestins.et attrayent et portent au foye toute la succosite de chillus: et dicelle auec toutes ses racines la distribue par tout le foye/et de la bosse dicelluy foye yst autre veine dicte concaue ou kilis qui aussi auec toutes ses racines encontrantes les autres tire hors de tout le foye le sang qui y est engendre:et icelle en faisant rameaulx en hault et en bas comme dessus a este dit distribue & porte tout le sâg a tout le corps nourrir ou est parfaicte la tierce et la quarte digestion.aussi dicelluy foye yssent propres voyes et coultz portans les superfluitez de ladicte digestion aux lieux propres qui seront dictz. Desquelles choses appert le faict/ la position/la substance/la colligâce/ et les autres choses qui sont enquises au foye comme aux autres membres. Reste a dire des maladies. Le foye selon ce quil est veu peult souffrir plusieurs maladies desquelles quant il est blesse le sang qui est son propre faict en est faict malle humeur et ydropisie. Et est ydropisie erreur de la digestion du foye selon Galien in secundo de Virtutibus et.vj.de egritudine & sinthomate. Aussi il appert par les choses dessusdictes que les medecines du foye doiuent estre appliquees au dextre coste: et pour la substance de luy doiuent auoir aucune stipicite.

¶ Glose sur la nathomie du foye.

Il est a noter q̄ le foye est vng mêbre principal:leq̄l par sa propre côplection naturelle & propre têperament naturel conuertist le chillus en quatre humeurs lesquelles humeurs sont necessaires pour nourrir tout le corps: et ledit foye est fontaine et racine de la vertu naturelle selon les medecins:et ledit foye est appelle epar ab epi:quod est supra: quia iacet supra stomachum et cetera nutritiua. Et daucuns lappellêt iecur de iacco & pio qui est le feu: quia in eo iacet ignis amoris et libidinis: quia iecur amare facit. iuxta illud: Splêq3 ridere facit:cogit amare iecur.& le foye enuoye le sang & les esperitz naturelz par tous les membres par les veines pour nourrir lesdô mêbres.

Il est a noter q̄ le foye est diuise en deux parties:cest assauoir en partie concaue et partie gibbose:et en toutes deux est faicte la generation de la masse sanguinaire siue humoralle vray est que en la partie gibbose que la vertu digestiue est plus pfaicte et plus forte quelle nest en la partie concaue. et la cause est/car la chaleur du cueur et des esperitz vitalz confortent et eschauffêt mieulx celle partie gibbose que la partie concaue pource que le cueur est plus prochain dicelle partie que de la concaue. Et aussi la ptie gibbose est plus dure et ferme que nest la partie côcaue.Et la cause est:car la partie gibbose doit toucher les membres durs/ cest assauoir les costes:mais pource que la partie concaue du foye doit attoucher lestomach et les intestins qui sont parties molles/pourtant icelle partie du foye est faicte plus molle.

Il est a noter q̃ le foye de lhõme est plus grand que le foye de quelque autre animal de pareille quantite. Et la cause est car lhõme a plus grande necessite de grande quantite de sang que nul autre animal de pareille quantite po^r ce q̃l est pl^9 subiect a plusieurs travailz et exercices tant du corps q̃ de lentendemẽt que nul autre animal. Et labores corporei et animales resoluent les esperitz et humiditez radicales de lhomme pource que il est plus resoluble et subtil lesq̃lz esperitz et humiditez radicales ont necessite de continuable restauration ce que est faict moyennant le sang engendre au foye. Et le foye est de cõplexion chaulde et humide : car il est la fonteine de lhumidite nutrimentale.

Il est a noter que quãt le vin est faict au vaisseau quil y a plusieurs superfluitez. Lune est la grappe : lautre est la lye qui est la partie terrestre. Lautre est la spume qui est la partie subtille. et lautre est la acquosite et lautre est la partie pure du bon vin. Ainsi quant la masse sanguinaire est faicte au foye du chillus il en y a une partie terrestre et cest la melencolique. Et lautre est la partie subtille et spumeuse et cest la collere: et lautre est la partie aqueuse et cest le flegme et la aquosite urinale. Et lautre partie correspond a la grappe et ceste est separee quant le chillus est faict en lestomach et cest la matiere fecale laquelle va aux intestins: comme il a este dict. La partie melencolique et collerique sont separees en la concavite du foye et chascune sen va en son propre receptacle: mais la partie aqueuse penetre avecq̃s le sang iusques a la gibbosite du foye affin q̃lle face penetrer le sang par les petites veines du foye: comme le vous ay declaire.

Il est a noter q̃ masse sanguinaire est prinse en deux manieres. premierement pour une substance comprenant en soy toutes les quatre humeurs. Secondemẽt est prinse estroictement pour le sang distinct des aultres trois humeurs en ce lieu icy le docteur prent masse sanguinaire largemẽt pour celle qui comprent toutes les quatre humeurs. Et selon les medecins toutes les quatre humeurs nourrissent le corps: neãtmoins selon les philosophes le sang tout seullet separe des autres humeurs est la matiere de la nutrition du corps: et de enquerir la verite de cecy il ne cõuiẽt pas au cirurgien.

Il est a noter que au foye il y a deux panicules lung q̃ couure tout le foye lequel est faict de filz de nerfz pour bailler sentement au foye. Lautre pannicule est suspendẽt lequel allye le foye auec le dyafragme et cestuy pannicule le tient situe en son lieu deu. ¶ Et nota q̃ ad hoc q̃ humores dicantur naturales requiritur q̃ sint debite quãtitatis cõplectionis et substãtie/odoris/coloris/et saporis. et quia possunt attingere debitũ finẽ. s. mẽbrorũ nutritionẽ. Et dicuntur non naturales dupliciter: vel ratione quantitatis: licet non ratione substantie: nec cõplexionis: sicut sunt illi q̃ ad receptacula mittũtur: vel dicuntur non naturales: quia in substãtia et qualitate vel in quãtitate et qualitate vel in omnibus recedũt a tẽperamento debito sicut sunt ceteri : ex q̃bus febres apostemata scabies et similia proueniunt: et illi humores qui vadũt ad dicta loca propria receptacula possunt dici naturales naturalitate iuuamenti licet non sint naturales naturalitate nutritionis. Et iuuamẽta que faciunt colligi possunt ex textu.

Des choses dessusdictes il appert que au corps humain il y a quatre digestiõs. La premiere est faicte en lestomach et est faict chillus. La seconde est faicte au foye et est faicte masse sanguinaire. La tierce est faicte aux extremitez des veines capillaires. Et la quarte est faicte aux porositez des membres. Et note que en la tierce et quarte digestion sont faictes les quatre humiditez. Et la premiere na point de nom. La seconde est dicte ros. La tierce est dicte cambium. Et la quarte est dicte glutem ainsi que nous auons declaire.

Il est a noter que les digestions dessusdictes sont appellees de noz docteurs digestions parfaictes et completes et principalles pource que en chascune dicelles est donnee une forme substãtialle et differẽte et a la subsequẽte et a la precedente : car la forme substantialle du chillus est differente a la forme substãtialle des viandes : et la forme substantialle de la masse sanguinaire ou humorale est differẽte a la forme substãtiale du chillus. et sic de aliis: neantmoins oultre ces digestions nous en auons dautres lesquelles sont imparfaictes et incompletes appellees digestiõs preparatoires ausquelles nest pas baillee nouuelle forme substantialle mais seulle preparation et disposition pour receuoir

ladicte forme substantialle comme sont la diges-
tion quest faicte en la bource quest preparatoi
re a icelle de lestomach & aussi la digestion quest
faicte es veines miseraycques quest prepara-
toire a celle quest faicte au foye ou ont vertu
complectiue de parfaictement digerer ce qui di-
minutement est digest des membres faisantes
parfaicte digestion comme est dit des intestins
par le regard de lestomach. ¶Toutesfois vous
devez scauoir que ces digestions preparatoires
ne sont pas faictes par la vertu naturelle du
membre auquel sont faictes: mais sont faictes
par la vertu des membres ausquelz ilz prepa-
rent comme celle de la bouche quest faicte par
la vertu de lestomach/& celle des miseraycques
par la vertu du foye. Et ces digestions prepa
ratoires sont necessaires pource que la viande
est grandement differente et distante de la for-
me du chillus/& le chillus de la forme du sang:
pourquoy il a este necessite que deue prepara-
tion soit precedente ne fiat transitus de extre-
mo ad extremum sine medio.

A Scauoir mon si vne digestiō peult cor-
riger le deffault de vne autre digestion
comme si le foye peult amender la deffaillance
de la digestion de lestomach ceste question ap-
partient aux medecins.

Il est a noter que tant du sang arthereal
que de celluy quest contenu es veines: le-
quel est dit sang veinal sont nourris les mem-
bres de nostre corps selon le philosophe: & aussi
selon le Galien bien entēdu in tertio de virtu-
tibus naturalibus. Vray est que daucuns des
membres sont plus nourris de sang arthereal/
& daucuns plus de sang veinal selon que vng
membre a plus grande conformite auecques
vng sang que auecques lautre: car le foye/les
cartillaiges/ligamēs/nerfz/& cordes/& veines
sont plus nourris du sang veinal q̄ du arthe-
real: mais le cueur/poulmō/& les artheres/sont
plus nourris du sang arthereal q̄ de celuy des
veines. Et q̄ tāt le sang des veines & artheres
soit matiere d nutritiō Auerroys la voulu secū
do colliget. Verū est q̄ sanguis arterealis est
sicut forma & pfectio respectu sāguinis venalis.

¶Apres la nathomie du foye est a dire des
particules esq̄lles sont enuoyees les super-
fluitez engendrees en icelluy. ¶Texte.


Cystifellis est vne bource ou ves-
sie pannicullere mise en la cōcauite
du foye enuirō la moyēne pānus-
le ou lobbe a recevoir la supfluite
collerique. laquelle bource a deux
entrees ou coulz vnitz auec aucune distāce selō
Mondin. Lung est au dextre adresse vers le
millieu du foye a recepuoir la colere. Lautre au
fons de lestomach & aux intestins a enuoyer la
collere a iceulx po les vtilitez q̄ sont dictes: des-
quelles choses appert lestre / le lieu/ le faict/ la
substance/la forme/les parties/& la colligance.
¶Vous pouez veoir la quātite & ce qui est en
sus contenu. il tient par auenture vng plain
voirre de petite quantite. Vous pouez aussi cō-
siderer quil peult souffrir oppillation et au col
commun et aux propres. Quant est au commū
lors la colere nest pas entiere ne boutee hors/
mais demeure auec le sang et faict lurine citri-
ne & tout le corps. Et quāt aux coulz propres
lors les aydemens deffaillent lesquelz elle faict
a iceulx membres ausquelz estoit enuoyee/& en-
gendre maulx accidens selon Galien sexto de
egritudine & sinthomate. & quinto interiorum.

¶Glose.

Il est a noter que cōme il a este dit
q̄ du cistifellis il vient vng petit
rameau au fons de lestomach par
lequel vient vne petite portion de
collere pour eschauffer lestomach
affin quil face meilleure digestion: & ceste colle-
re naturellement ne penetre pas dedans lesto-
mach: q2 sua amaritudine cibū corrūperet: mais
elle demeure au fons en la tunicq̄ exteriore. Il y
a vng autre rameau ou porus qui vient aux
intestins: cest assauoir a la extremite inferiore
du ptanariū & a lorifice de lintestin ieiunū & pe-
netre dedans lintestin & par cedit porus est en-
uoye vne portion de collere pour deux vtilitez.
La premiere pour exciter la vertu expulsiue
des intestins q̄ expellissent les superfluitez qui
sont dedās eulx. Lautre vtilite est pour mōdi-
fier & raser les intestins de la matiere fecale. Et
naturellement le porus felleus qui va aux in-
testins est plus large q̄ nest celuy q̄ va a lesto-
mach/neātmoins accidētallemēt & mōstrueuse-
ment aucunesfois se trouue le cōtraire: cōme dit
Galien secundo tegni. & isti tales vocantur ab
Auicēna infelices: quia necessarium est sepe vo-

mere et mala accidētia sentire in stomacho. Et note que en aucuns animaulx nest pas trouue le porus fellerus qui vient aux intestins comme sont les faulcons & voultours: et pourtant les egestions de ces animaulx sont blanches: et par la cause contraire en lhomme naturellemēt dispose les egestiōs sont vng petit citrines a cause de la colere qui vient aux intestins.

Il est a noter que kistifellis est cōpose de vne tunique espesse & dure affin q̄ puisse bien resister a la mordicatiō de la matiere colleriq̄/& de la partie du foye luy vient vng petit nerf quasi insensible affin quil puisse auoir sentement des choses nuysantes & oultre la collere il luy est enuoye aucune portiō de sang du foye pour le nourrir/lequel selon daucūs viēt meslé auec la collere/& selō dautres le foye luy enuoye p vng rameau de la veine porta: et ce sang luy est necessaire: car de la collere pure il ne se pourroit nourrir ne q̄lq̄ autre mēbre. Et si aucūs disent q̄ la collere nourrist le kistifellis il se entēd de nutritiō non vraye & refocillatoire et voluptueuse: q2 nisi kistifellis voluptuaretur in natura colerica non attraheret eā. Et a cause de ceste voluptuation iamais lon ne treuue le kistifellis sans aucune portion de collere.

A Scauoir mō pourquoy le kistifellis est situe en la concauite du foye. Je respōds que la cause est: car cōme il a este dit le kistifellis doit enuoyer la collere a lestomach & aux intestins pour les vtilitez dictes: car en tant que il est situe en la ↄcauite du foye il peult mieulx faire ses operations & vtilitez quil ne feroit sil estoit situe en la partie superiore du foye.

Il est a noter que nonobstāt que en tous animaulx soit engēdre au foye matiere colleriq̄ neantmoins en tous animaulx lon ne treuue pas kistifellis: cōme il appert au cerf et au coulon/mais au cerf la matiere colleriq̄ est enuoyee a la queue et ideo cauda cerui est venenosa: & au coulon elle est conuertie en plume/ou elle est resoluee insensiblemēt par les porositez.& aussi en plusieurs animaulx qui nont pas kistifellis cōme sont equus/mulus/asinus/elephas/delphin9 &c. ou est resoluee insensiblemēt la collere ou est ↄuertie en aucunes supfluitez.

Il est a noter q̄ quant il est faicte oppilation au porus q̄ viēt du foye au kistifellis a ceste heure la/la matiere colleriq̄ ne peult penetrer au kistifellis & aīsi elle regurgite auec le sang & en allant par tout le corps est faicte la iaunice siue icteritia.& quant la oppilation est faicte au porus qui va a lestomach la digestion de lestomach est debilitee. Et quant la oppillation est faicte au porus qui va aux intestins la vertu expulsiue de eulx est debilitee dequoy aucunesfois est faicte la colique passion.

¶ De la nathomie de la ratelle.

¶ Texte.

La ratelle est receptoire de la superfluite melencoliq̄ engēdree au foye a la ptie senestre & embrasse trāsuersallemēt lestomach. De laq̄lle la substance est clere & spongieuse plus noire q̄ du foye: & a figure lōgue ainsi cōe de quatre anglez & est liee de son pannicule auec les costes selon sa boce.& selon le concaue auec lestomach & auec zirb9. La ratelle a deux voyes par lune est tiree la superfluite du foye qui est dicte/& par lautre lēuoye a lestomach pour lesōaydemēs. ¶ La ratelle peult souffrir plusieurs maladies especiallement durte oppilatiōs pour laō matiere: car se elle seuffre ces choses dictes elle deffault a mōdifier le foye: & pource le corps deuient extenue & descoulouré: & se elle deffault a enuoyer la superfluite a lestomach lappetit est blesse cōme ces choses sont leues vbi supra. Les solutions de continuite ne sont pas tāt perilleuses en elle comme au foye. La ratelle soustient plus fortes medecines que le foye. Elle se espurge proprement par le ventre & luy met lon sa medecine vers le coste senestre comme dit Galien.xiiij.terapeū.

¶ Glose.

Il est a noter q̄ du cueur a la ratelle vōt plusieurs artheres pour la eschauffer en telle maniere quelle puisse cōuertir & subtilier le nourrissemēt en sa substāce: car le nourrissemēt de la ratelle est terrestre & froid: car cest sang melencoliq̄ a p̄dominio leq̄l a grāt besoig de grāde chaleur pour le subtilier & cōuertir en sa substāce pour se nourrir. Et affin q̄ ceste matiere grosse puisse penetrer p la substāce ō la ratelle elle est faicte spōgieuse & rare: & neātmoīs la chair de la ratelle est grosse & dure sēblable a son nourrissemēt & de couleur noire cōme est le sang melencoliq̄. Vray est q̄ ce sang melencoliq̄ est subtille cōe daucuns ont voulu dire par les

causes dessusdictes en telle maniere que quant le sang melencolique nourrist la ratelle quil est plus subtil que nest le sang q̃ nourrist le foye. Et que cecy soit verite ilz le preuuẽt par experience: car apres q̃ la ratelle est cuitte elle demeure molle: mais quãt le foye est cuit il est dur ⁊ nõobstant q̃ le sang q̃ nourrist le foye soit plus benign q̃ nest celluy qui nourrist la ratelle neantmoins il est plus gros lequel conuenientement peult penetrer par les orifices et porositez des veines du foye. Et la complexion innate de la ratelle est froide ⁊ seiche: cõme est son nourrissement: mais de complexion innate et influente elle est de complexion chaulde ⁊ humide.

Et note que de la ratelle a lorifice de lestomach viẽt vng porus nõme veine promulgẽte laquelle a sa naissance de la veine du foye par laquelle vient la melencolie a lorifice de lestomach pour exciter lappetit de lestomach. ⁊ ceste portion de melencolie est celle laquelle la ratelle ne peult bien digerer et subtilier pour se nourrir: ⁊ tout ainsi cõme les choses aygres excitent lappetit ainsi faict la melencolie laquelle est acetteuse venant a lorifice de lestomach incite lappetit ⁊ la cause par laquelle les choses aceteuses incitent lappetit ie vous lay dit.

Et note que de la ratelle a la partie inferiore de lestomach y viẽt vne petite veine par laquelle passe le nourrissement qui doit nourrir ladicte partie de lestomach aussi la ratelle enuoye vng autre rameau au ciphac par lequel vient le nourrissement depuis la ratelle iusques au ciphac ⁊ mirach: et quant il est illec en icelles parties se il se multiplie plus quil ne doit ⁊ se corrumpe il sera cause de faire melencolie mirarchie.

Il est a noter: comme le foye soit membre principal ⁊ son operation soit necessaire a tout le corps pour le cõseruer que la solution de continuite qui vient en luy est plus dangereuse que nest celle qui viẽt a la ratelle qui nest pas membre principal.

Il est a noter q̃ cõme lhumeur qui domine en la ratelle est terrestre pesant ⁊ resistant a euacuation que pourtant les medecines alteratiues ⁊ lapatiues de la ratelle doiuent estre plus fortes que les medecines qui sont necessaires au foye. ⁊ pource affin q̃ les vnctiõs puissent bien penetrer ⁊ subtilier ⁊ habiliter la matiere a resolution noz docteurs nous cõmandẽt deuãt q̃ faire la vnction q̃ nous fomẽtions la ratelle laq̃lle chose no9 ne faisons au foye pour euiter la resolution de la substance. Et quãt le docteur dit q̃ la ratelle se purge propremẽt par le vẽtre cela se doit entẽdre par les intestins et aucũesfois par le vomissemẽt et non pas par les rains cest pource q̃ la ratelle na pas telle ne tãte colligance auecq̃s les rains tellement q̃lle puisse biẽ euacuer ce q̃ est en elle par les rains et voyes vrinalles mais plus facilement la matiere q̃ est en elle se euacue par les intestins ⁊ par lestomach: car auecq̃s icelles parties elle a plus grande colligãce: neãtmoins aussi bien se peult purger la ratelle p les voyes vrinales: cõme dit Aui. in capitulo apostematum splenis.

Assauoir mon deu q̃ en la ratelle est cõtenu lhumeur melencoliq̃ qui donne tristesse: pourquoy disent les docteurs que splen ridere facit: cest a dire que la ratelle nous faict rire. Je dis que cest pourtãt: car la fin de la ratelle est de mõdifier le sang de la matiere melencoliq̃: ⁊ aisi le sang demeure cler/nect/pur/sans obscurite ⁊ tenebrosite par tout le corps: ⁊ ainsi est cause de ioye et de letice quãt il est bien dispose ⁊ mondifie de la matiere melencoliq̃ laq̃lle est attiree de la ratelle: ⁊ ideo qui bono et puro vtitur vino bonum et purũ habebit sanguinẽ ⁊ erit iocundus: et pourtant la ratelle est cause risus ⁊ non instrumẽtum. Et pource q̃ aucũesfois le pore est oppille en la voye qui va du foye a la ratelle lhumeur melencolique demeure mesle auecq̃s le sang dont plusieurs maladies sont causees cõe il sera declare au chapitre de lepre. Et note deu q̃ la ratelle est chair confuse q̃lle na point de sentement en sa substãce mais moyẽnãt le panicule q̃ la couure elle a sentimẽt.

Assauoir mon pourquoy les oyseaulx ⁊ les poyssons ont petite ratelle. Responce q̃ la cause est ou pource q̃ ilz ne mãgẽt viãdes generatiues dhumeur melencoliq̃ ou pource q̃ lhumeur se conuertist en leur nourrissemẽt/⁊ aussi en superfluitez: comme en escames ⁊ plumes.

Texte.

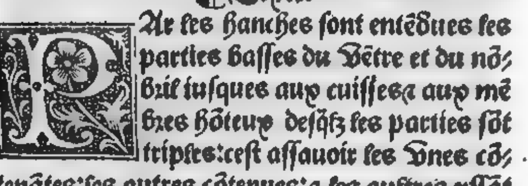


Es rõgnons sont pticules ordõnees a mõdifier le sang de superfluite aigouse/ et sont deux/ vng a dextre pres le foye et lautre a senestre aucũ pou plus

bas q̃ lautre. La substance deulx est charnue dure, & sont rondz en forme côme vng oeuf côprime, & ont en eulx concauitez esquelz est receu ce qui est attire par eulx. & en chascun diceulx sont colz. par lung est attire la aquosite de la veine dicte kilis/ & par lautre est enuoyee icelle aquosite q̃ est dicte vrine a la vessie. Aux rongnôs viennent veines artheres et nerfz desquelz est faict leur pannicule. Les rongnons ont gresse côme suif enuiron les rongnons sont liez auec le dos. derriere iceulx rongnons iouxte les spôdilles sont lombi ce sont les nôbles sur lesquelz ilz gesent côme sur leur coultre. Entre les deux rongnons sur les spôdilles trespassent la veine kilis & aborthy aux mêbres du bas. desquelles veines assez pres yssêt les vaisseaulx spermatiques desquelz sera dit apres. Les rongnôs peuent souffrir plusieurs maladies & specialement opilations & pierres. La maniere de les curer est veue difficille de toutes pars. lesquelles choses veues peuêt estre ostees tous les membres nutritifz excepte lestomach & les rôgnons. De la nathomie des mêbres superieurs doit estre faicte pour veoir la nathomie des membres du bas & lors regarde le nombre & la quantite des spondilles & tu en trouueras cinq plus grosses des autres par lesquelz passent cinq pareilz de nerfz de la nuque descendans a tout le ventre & aux parties des cuisses & des piedz grans.

¶ Le septiesme chapitre de la nathomie des hanches & de ses parties.

¶ Texte.



Par les hanches sont entêdues les parties basses du vêtre et du nôbril iusques aux cuisses & aux mêbres hôteux desq̃lz les parties sôt triples: cest assauoir les vnes côtenâtes: les autres côtenues: & les aultres yssât dehors Les parties contenâtes sont mirac/ & ciphac/ zirbus/ & les os. Les parties côtenues sôt la vessie/ les vaisseaulx spermatiq̃s/ la mere es fêmes/ longaô ou le droict intestin/ les nerfz/ veines & artheres descendâtes en bas. Les parties yssantes dehors sont les didimes/ les genitifz/ la verge/ les aynes perigneum/ les nages & les muscles descendans aux cuysses. desquelles choses conuiêt dire par ordre. Des parties contenantes quât est de mirac et de ciphac & de zirbus a este assez dit au vêtre. Et quant aux os il conuient expedier ainsi.

Es hâches sont trouuez trois manieres doz. Premierement de la partie du dos sôt trois ou quatre spôdilles de los dit sacrum: & deux ou trois cartillagineux de los de la queue. Desq̃lles le premier de los dit sacrum est grandement grosse: & les autres ensuiuât en amenuysant vers le fondemêt & vers la fin du dos desq̃lz les pertuiz par ou procedêt les nerfz sont deuât & non pas au coste aîsi côme es autres os du doz. ¶ De la partie des costes sont deux grâs os vng en chascun coste & sont conioinctz auecq̃s celle grâde spôdille de los dit sacrum du derriere & du deuât au penil en faisant los pectinal. & sont aussi iceulx os larges de la partie illiorum pourquoy sont appellez illia ou les os illiorum: et au millieu diceulx de la partie du derriere sont côcauitez dictes pixides ou boetes esq̃lles sont receuz les boutz des os des cuisses ditz vertebres. Et illec pres vers les parties du fondemêt est en chascun vng grât pertuis. duq̃l dit Galien. xvi. de vtilitate particularum. c. x. entre le millieu du bout de la cuisse & de los du penil fut necessaire vng grât pertuiz ou vne grant voye par laquelle descendissent les nerfz/ muscles/ veines/ & artheres qui sont portees de hault en bas. & aussi sôt ilz de la partie du penil estroictz a maniere de branche et se ioignent au penil. Et iacoit ce que reallement soit vng os/ toutesfois il a trois noms & pource sont ilz dictz daucuns trois os: cest assauoir os illij de la partie superiore/ os pectinis ou os pubis cest du penil de la partie du deuant/ & os femoris cest de la cuisse ou millieu.

¶ Glose sur la nathomie des rongnons.



Les raines siue rôgnôs sont mêbres organiq̃s de chair en couleur rouge en substance dure en figure rôde auecques aucune longitude alliez auecques les spondilles finallement crees pour môdifier le sang de laquosite vrinalle.

Pourquoy il est a noter q̃ p les quatre humeurs est faict au foye du chillus grâde quâtite de aquosite et sont meslees auecques le

sang pour le subtilier affin quil puisse mieulx penetrer p les veines capillaires du foye et de tout le corps car autrement le sang ne penetreroit pas par ces petites veines et subtilles ne aussi ne pourroit pas estre enuoye par tout le corps. En apres q̃ ceste aquosite a acõply son faict cest assauoir lad penetration moyennant la vertu attractiue de eulx lad aquosite est attiree aux rais: car aultremẽt se elle nestoit attiree elle seroit cause de corrõpre le sang ⁊ ne pourroit bien nourrir le corps ne les mẽbres ⁊ aussi seroit cause de ydropisie. ⁊ par aĩsi ceste aquosite est attiree aux rains p les veines emulgẽtes lesq̃lles sont deux rameaulx de la veine kilis.

¶ Et note que de la veine emulgente senestre il viẽt vng rameau au couillon senestre pour luy apporter nourrissement leq̃l daulcuns imaginẽt q̃ ce soit vas spermaticũ ⁊ nest pas vray touteffois oultre cestuy rameau naist de la veine emulgente vnũ vas spermaticum differãt audit rameau. Et tu nota hoc in anatho. Et si tu me demãde veu q̃ nature na cree q̃ vng mẽbre pour recepuoir les autres superfluitez cõme est la ratelle pour la melẽcolie pourquoy na elle cree vng rõgnon tãt seullemẽt pour recepuoir ceste superfluite aqueuse. Je respõs q̃ cõe ceste superfluite vrinale soit de pl⁹ grãde quãtite et plus q̃ nulle autre superfluite pourtãt il a este chose cõuenante de faire deux rongnõs pour la recepuoir ou il eust este necessite de faire vng rongnon de trop grãde quãtite laq̃lle chose nestoit pas cõuenãte de faire: car le animal ne seroit pas droict ne esgal: mais declineroit plus a la partie dextre q̃ a la senestre / ou a la senestre plus que a la dextre: ou si ledit rongnon estoit situe au milieu des spondilles illec les spõdilles seroyent bossus selon le lieu la ou ledit rõgnon seroit situe: affin doncq̃s de recepuoir ceste grãde quantite de aquosite ⁊ q̃ le corps soit de droicte stature nature a ordonne deux rongnons et non pas vng tout seullet. Et aussi pour autre cause les rongnõs sont deux ennõbre affin que sil vient maladie a lung quelle ne soit communiquee a lautre et que soit tousiours faicte lattraction de laquosite vrinalle.

Il est a noter q̃ en lhomme naturellement dispose le rõgnon dextre est plus hault situe que le senestre neantmoins aulcuneffois le contraire est trouue comme en aucũs hommes qui ont le coste senestre plus chault que le droit ⁊ ont le foye tresgrant ⁊ le intestin monocule petit ⁊ le intestin colon esleue enuers la partie senestre: touteffois naturellement le dextre est situe le plus hault: lune des causes pourquoy le dextre est naturellemẽt le plus hault car la chaleur tousiours faict eleuation en hault et cõme doncques le coste dextre soit plus chauld que le senestre pourtant ce rongnon est situe le plus hault. Lautre cause est: car le foye est situe plus hault que la ratelle ⁊ pourtant pour remplir la vacuite ce rongnon doit estre situe plus hault ⁊ le senestre plus bas affin de faire lieu a la ratelle qui est situee plus bas que le foye. Aussi la veine emulgente qui vient au rongnon dextre a sa naissance de la veine kilis vng petit plus hault que la veine emulgente qui vient au rõgnon senestre. Et lune des causes est la situation des rongnons comme il a este dit. Et lautre cause est affin que lung nẽpesche lattractiõ de lautre: car silz auoyent leur naissance esgalle lung empescheroit lautre en faisant lattraction et ces veines emulgentes penetrent dedans la substance des rõgnõs par la partie superieure.

Il est a noter q̃ les rongnons sont de substance dure ⁊ pour raison: car la chose dure faict ⁊ est cause de meilleure attractiõ mieulx q̃ ne faict la chose rare ⁊ molle: aussi la substance des rõgnõs est dure affin q̃ lurine quest agygue ⁊ mordicatiue ⁊ salee ne luy face aucune lesion. Et la figure est rõde pour mieulx resister aux choses extrinseques: touteffois lad figure est vng petit longue affin q̃ les deux orifices cest assauoir le superieur par lequel entre lurine ⁊ le inferieur par leq̃l sortist lurine soyẽt mieulx distingues. Et saches q̃ les rongnons sont semblables a vng homme auaricieux lequel habonde en richesses ⁊ nẽ prẽt point pour sa propre substance: ainsi sont les rongnõs car es parties superieures et extrinseques ilz habondent de gresse ⁊ dedãs leurs substãces nen ont point: ⁊ ceste gresse ne se multiplie pas dessus les rains ratione cause efficientis: mais pour raison de la cause materielle ⁊ finalle: comme il a este dit de la nathomie du cueur.

Il est a noter que ceste aquosite vrinalle qui vient aux rongnons ne viẽt pas pure: mais auec elle est mesle vng petit de sang qui penetre par lesdictes veynes emulgen-

les auec la aquosite Vrinalle. comme Galien le dit quinto de Vtilitate particularium. ⁊ led sang est necessaire pour nourrir les rongnons: puis apres lad aquosite Vient a la concauite du rongnon ou il y a Vng petit pannicule subtil lequel est faict de filz de nerfz: et des filz de larthere et Veine q̃ Vienẽt aux rõgnons cõme dit le Guidon auquel pannicule lad aquosite Vrinalle est coulee et demeure pure laquelle Viẽt a la partie inferiore des rongnons. Et depuis illec elle penetre par aulcunes petites Voyes lesquelles nous appellons pores Vritides par lesquelz laquosite q̃ est coulee a la concauite des rõgnons est portee a la Vessie. Et a cause de la subtillite et densite de pannicule coullatoire les matieres grosses et Visqueuses sont retenues en luy: et pour la chaleur des rongnons la partie subtille est resolue et la partie grosse demeure endurcie ⁊ ainsi est faicte la pierre. ⁊ par ainsi il appert q̃ aux rongnõs quil y a deux Voyes lune est en la partie superiore par laq̃lle Viẽt la aquosite ⁊ cest la Veine emulgente: lautre est en la partie inferiore par laquelle penetre lurine a la Vessie ⁊ telles Voyes se appellent pores Vritides.

Il est a noter q̃ lumbi sont de chair subtille cõposez des Villes longitudinaulx situez aupres de lespine dorsi entre les spondilles ⁊ les rongnons: ⁊ super lumbos les rongnons se reposent cõme dessus Vne coulsiere et supra lumbos il y a Vng pãnicule subtil naissant du siphac lequel est comme Vng linceul des rõgnons. Et aussi es rongnons Vient Vng nerf duquel est faict Vng pannicule subtil qui couure les rongnons ⁊ moyennant ledit pannicule oultre les aultres ligamens les rongnons sont alliez au dos ⁊ ont sentiment.

❡ Des parties contenues.

❡ Texte.

La pmiere q̃ Viẽt deuãt est la Vessie q̃ est Vng susceptoire cõme est Vng bassin ou Vng sac de la superfluite de lurine des rõgnons q̃ est escoulee la substance: de laq̃lle est pãniculiere forte cõposee de deux pãnicules. La forme de elle est ronde. sa quãtite est cõme Vng pichier. son siege est sans moyen soubz le penil ⁊ en icelles sont plantees deux Voyes longues descendantes des rongnons qui sont appellees pori Vritides entrãtes p les costes dicelle diagonellement par deux angles portãtes la Vrine des rõgnõs. Aussi en icelle est Vng col charnu auecq̃s muscles cloyans ⁊ ouurans ce q̃ sen yst dehe lreyissant ⁊ entrespassant iusques a la Verge es homes: et es femmes sans reflection iusq̃s a deux doigtz dedans le col de la matrice ou le con par leq̃l est boutee hors lurine. Desq̃lles choses appert le faict/ la substance/ la position/ ⁊ les autres choses q̃ sont enquises es autres mẽbres. Il appert aussi q̃lle est preste a oppilations ⁊ estouppemens pour la cause de son col: ⁊ es pierres/ pour lurine graueleuse q̃lle recoit ⁊ retiẽt. Dicelle est yssu la maniere de cyringuer. aussi elle demõstre que en son col ⁊ hors la cousture de perigneum doit estre faicte lincision pour la pierre. cõme sera dit en la medication.

❡ Glose sur la nathomie de la Vessie.

Il est a noter q̃ cõme dit Auicẽne dieu omnipotẽt a crée les intestins pour recepuoir la supfluite grosse q̃ est la matiere fecale de la premiere digestion ausq̃lz elle est cõtenue par aucun tẽps affin q̃ lon ne soit en cõtinue assellatiõ. Aussi est cree la Vessie pour receuoir ⁊ cõtenir la superfluite aqueuse de la seconde digestion en laq̃lle est cõtenue et cõseruee par aucun tẽps affin q̃l ne soit chose necessaire de Vriner a chascune heure/ car cela empescheroit lhõme des operatiõs mõdaines ⁊ necessaires a la Vie: ⁊ ceste aquosite Viẽt a la Vessie p deux Voyes q̃ naissent des parties inferieures des rongnõs ⁊ Viennẽt a la Vessie ⁊ sont appellees pores Vritides lesq̃lles Voyes sont de sustãce nerueuse ligamẽtalle sẽblables a la Vessie. cõe manifestemẽt se mõstre en la nathomie.

Ascauoir mon si ceste aquosite q̃ Viẽt a la Vessie est pure sans sang. Et cõme la Vessie se peult nourrir Veu que le sang est matiere de la nutrition de tous les mẽbres. Je dis q̃ oultre les pores Vritides Viennent a la Vessie aucunes Veines par lesq̃lles Vient le sang pour la nourrir selon que dit Galien. Vi. de iuuamentis membrorum. Et daucuns docteurs Veullent que auec ceste aquosite quil Viẽt aucune petite portiõ de sang pour nourrir la Vessie. ⁊ note que la tunique interieure est plus espesse que la exterieure affin que elle puisse mieulx resister a lacuite de lurine laquelle est

contenue en la tuniq interieure immediatement. Et les pores uritides penetrent par ces deux tuniques diagonellement: cest a dire obliquemēt font penetrantes de une tuniq a lautre: et ce est faict affin que apres que lurine qui est dedans la vescie est faict en la maniere de ceste lettre grecque. Et pourtant quāt la vescie est grādemēt replecte de urine le coul se barre & se serre plus fort pourquoy sensuit estranguirie. Et pour la cause que ce coul est charneux et musculeux quant il y a solution de continuite elle peult estre cōsolidee. Mais en la vescie non: car elle est pāniculeuse & nerfueuse: cōe il a este dit.

¶ De la nathomie des vases spermatiques.

¶ Texte.

Vasa spermatica sont aucūes veines q̄ naissent iouxte les rongnōs de la veine dicte kilis et aborthy descendans et portās le sang aux genitifz tant de hōme que de femme esquelz par la derniere digestion il est faict sperme. Sperme est semence de nature humaine. Es hommes ilz procedent dehors car leurs couillons sont dehors: & es femmes demeurent dedans: car leurs couillons sont dedans cōme sera dit cy apres. Desquelles choses appert que pour le naissement de ces vaisseaulx lesperme prent nature du cueur/ du foye/ et des rongnons. & par les nerfz qui par grace de la delectation descend du cerueau es couillons. Le cerueau a cōmunication en ce & par cōsequent tout le corps. doncques lesperme selon ce vient de tout le corps non pas quantatiuement ou materiellement mais par vigueur cōme tient Dinus le consiliateur.

¶ Glose sur la nathomie des vases spermatiques.

Il est a noter que les vases spermatiques sont doubles: cest assauoir preparās la matiere spermatique & se sont ceulx qui viennēt des parties superieures aux couillons. Les autres sont dictz vases spermatiques deferēs: & sont ceulx qui viennēt des couillons a la verge et portent le sperme dedans la matrice. Et les vases spermatiques preparans sont doubles/ cest assauoir dextre & senestre & le dextre a sa naissance de la veine kilis et de la artheria dorti. et le vase senestre a sa naissance de la veine emulgēte senestre et sont appellees vasa suspensoria testiculorum. Et de ces vases le dextre va au couillon dextre: & le senestre au couillon senestre. & ces vaisseaulx penetrent depuis la partie superieure des couillons iusq̄s a la partie inferieure puis apres se retournent de la partie basse en eulx reflexissant par les couillons iusques a la partie superieure & dillec vont a la verge et portent le sperme a la matrice. Et pour cause de ceste reflection le philosophe les appelle vasa inuoluta: & selon luy est faicte la matiere spermaticq̄ en ces vaisseaulx comme il sera declaire.

Il est a noter que les vases spermatiqs aux femmes pource q̄lles sont molles: et lenes q̄lz attouchent les couillons des femmes sans aucun moyen. Mais pource q̄ les vases spermatiques de lhōme sont durs et espes et la substance des couillons est subtille molle & spōgieuse pourtāt lesd vases spermatiques en lhōme ne touchent pas immediatement la substāce des couillons: mais moyennāt quadam carne barbosa dicta a Galieno epidimica que est quasi separata a testiculo. & le Auicenne lappelle embios. Et la cause de la reuolution de ces vases est affinque la matiere spermatique soit mieulx preparee & digeree pour receuoir la forme substantiale laquelle luy est donnee par la vertu des couillons: & ita in viris non intrant substantiam testiculorum in mulieribus sic: sed in viris vt dicit Almansor materia seminalis ab hac carne trāsmittitur ad testiculos vbi sua conuersio cōpletur & in suam transiens speciem perfectū fit sperma & in hora impletionis spermatis & emissionis ista vasa contrahuntur vt corda quare si immediate tangerent testiculos sua duritie lederent eos.

¶ De la nathomie des couillons.

Il est a noter que les couillons sont membres principaulx quant a la conseruatiō de lespece et non pas quant a la conseruation de lindiuidue: car sans eulx le singulier peult viure & demourer en son estre. Et lesditz couillons sont de chair glanduleuse blanche/ et sont contenuz en vng pannicule qui est appelle dindimus: car les membres pricipaulx affin quilz soyent deffendus des choses extrinseques ont

mestier et besoing dauoir aucunes choses q̄ les garde et deffende et couure a celle fin que ne soyent dommaigez: et lesdictz couillons sont productifz principallemēt de la matiere spermatiq̄. Et saiches que naturellemēt en lhomme que le couillon dextre est plus fort et plus grant que nest le senestre : car il est engendre et nourry de matiere plus chaulde et plus digeste: et la cause est: car il est plus prochain du foye. Et pourtāt qui veult engendrer vng enfant masle a lheure de la copulation charnelle de lhomme et de la femme il doit estacher et restaindre le couillon senestre sicut pastores faciunt tauris.

Il est a noter q̄ nonobstant que les couillons ne soyent necessaires a la conseruation du singulier: neantmoins ilz sont bien vtilles au singulier affin quil face plus cōuenantement ses operations: car la remotion des couillons est cause de infrigidation du corps et de effemination de lhomme : car ilz reuerberent la chaleur enuiron le cueur : et en eulx est trouue lesperit vital / naturel / et animal / desquelz est faict lesperit genitif: et a la presence de ces esperitz le corps est plus chault et faict mieulx ces operatiōs car a cause de la generatiō plusieurs esperitz sont multipliez aux couillons: et comme il est dict per viam refectionis ilz eschauffent le cueur et tout le corps . Et par la incision diceulx est faict le corps plus froid: et est ce que dit Auenzoar : quia virtus testiculorum super totum est magna et ideo quilibet eunuchus habet vocem subtilem et est vilis consuetudinis et moris: et est absq̄ barba. et subdit nunq̄ fuit auditū q̄ aliquis castratus esset bonorū morū. Et in.li.texsir.ca.iiij. tractatus quinti dicit q̄ cui ablati sunt testiculi non est masculus nec femina . ne ne peult auoir coustumes et mores de masle ne de femelle quare de necessitate est ali⁹ a masculo et a femina.

Il est a noter q̄ nonobstant que les couillons soyent aussi biē trouuez aux fēmes cōme aux hōmes neantmoins il y a entre eulx plusieurs differēces. La p̄miere est pource q̄ les couillons de lhōme sont pendās dehors ilz ont quatre muscles po^r les soustenir en deue situation: et ceulx des fēmes nen ont q̄ deux. La secōde est q̄ les couillons de lhōme sont plus gros. La tierce est q̄ les couillōs de lhōme sont contenuz dedās vne pellicule et vng pānicule cōme sera dit: et ceulx de la fēme chascun est cōtenu en son ꝑpre pānicule pource qlz sont situez en diuers lieux. La quarte est q̄ les vaisseaulx spermatiq̄s touchēt les couillōs en la femme sans moyē po^r ce q̄ ilz sont molz et la cause est pource q̄ demeurēt dedās la matrice et ne leur peuēt nuyre: mais en lhomme ne les attouchent sans moyen comme sera dit: et la cause est que cōme ilz soyēt durs: q̄ extra pēdēt et hora coit⁹ contrahūtur sicut corda ꝑ emissione seminis si immediate tangerēt testiculos sue duritie nocerēt eis.

Et note que naturellemēt au couillon senestre viēnēt deux veines: lune a sa naissance de la veine emulgente et lautre de la veine kilis: lesq̄lles sont vnies audit couillō. Toutesfois aucunesfois lon trouue q̄ le rameau de la veine kilis ny vient pas: mais y viēt tant seullement celluy de la veine emulgēte et le contraire est du couillon dextre auquel vient vng rameau de la veine kilis tant seullement et raro y vient vng rameau de la veine emulgente: et par cecy il appert que le sperme du couillō senestre est plus aqueulx et impure et moins digest que celluy du couillon dextre.

Ascauoir mon pourquoy en plusieurs animalz comme en la poulaille et comme aux autres oyseaulx les couillōs sont situez dedans le ventre dessoubz le dyafragme et aux autres animalz ilz sont pendans dehors. Respōce que la cause est: car en ces animalz ce lieu est bien large: en lhōme par le regard de son corps et des autres particules ce lieu est estroit: et il a les couillons grās pourquoy deumēt ne pourroyent estre situez dedans / immo in homine et in omni animali moroso in coitu les couillons sont pendans dehors . Lautre cause est: car en ces animalz pour cause de la situatiō des couillons dedans eulx ilz sont mieulx eschauffez ratione membrorum circunstantium : et par ainsi leur matiere spermatique est mieulx digeree : mais lhomme les a suffisantement chaulx et la matiere spermatiq̄ est plus benigne et moyennant ladicte chaleur elle se peult conuenantement digerer sans quilz soyent situez es parties interiores. Pourquoy il est a noter que selon lopinion de Galien ainsi que le foye est membre principal / duquel par sa propre complexion est produit lesperit naturel et le cerueau productif de lesperit animal ainsi les couillons par leur

propre complexion et téperemét sont produictz de la matiere spermatique et de lesperit genitif. Et pour cause que les couillons sont de chair blanche aussi le sperme est de couleur blanche & ledit esperit genitif contient virtuellement lesperit naturel vital et animal/lesquelz sont envoyez des membres principaulx desqlz est faict et compose lesperit genitif: toutesfois il est distinct et different de eulx. Et pourtant en tout animal parfaict duql est faicte la generation p conionction du masle & de la femelle sont trouvez les couillós. Lopinion du philosophe de ceste matiere est que la generation de la matiere spermatique est faicte es vaisseaulx spermatiques: lesquelz il appelle vasa inuotuta: et que illec est faict lesperit genitif moyennant la vertu du cueur: neantmoins le philosophe dit que les couillons sont utiles pour conseruer lesditz vaisseaulx tous ouuers affin que le sperme puisse mieulx penetrer dedans lesdictz vaisseaulx: car cóme les tyssiers mettét des pierres pendantes au toylle affin que la toylle demeure ouuerte & que puisse mieulx passer ceste petite nauicelle/laquelle on gette entre une partie du fil de la toylle & lautre partie: ainsi les couillons sont aux vases spermatiques: et que les couillons ne soyent point necessaires a la generation le philosophe le conferme; car plusieurs animalz ont generation sans couillons: comme sont les serpens et plusieurs autres.

DE ces deux opinions ie dis que lopinió des medecins est la meilleure & disét aux raisons du philosophe que nonobstant que es animalz imparfaictz les couillós ne soyent necessaires: toutesfois aux animaulx parfaictz ilz sont necessaires comme il a este dit: nam etiam multa alia organa habent animalia pfecta supra imperfecta. & de ceste matiere ce q̃ a este dit suffist au cirurgien: le demourant ie delaisse a nostre escolle des medecins a Mótpellier la ou ceste matiere est traictee tous les iours.

IL est a noter que le pánicule qui couure les couillons comme il a este dit a la naissance du ciphac et en la ptie inferiore est appellee bursa testiculorum vel osseum: et en la partie superiore est appelle dindimus quasi panniculus duplicatus: ou est appelle dindim⁹ pourtant quil a sa naissance du ciphac et du mirac: et ainsi dindimus osseum et bursa testiculorum est une mesme chose laquelle prent diuerses denominations selon la partie superiore ou inferiore de la bource testiculorum: comme il a este dit. et pourtant quant il y a relaxation ou rupture au ciphac il sensuit hernia cóme dit Guidon: la cause est/ car les intestins qui sont retenuz moyennant ledit pannicule descendent in bursa testiculorum: neantmoins daucuns veullent q̃ bursa testiculorum oritur a pelle totum corpus cooperiente: et dindimus oritur a ciphac per hunc modum. nam in quolibet inguine super os femoris duplicatur et constituitur unus folliculus qui postea inferius dilatantur & amplantur et comprehendunt duos testiculos et iste est panniculus immediate vestiens ipsos et ad ipsos etiam veniunt nerui sensitiui & suspensoria: et ie repute ceste opinion meilleure: et est de Rasis in libro ad almensorem.

IL est a noter que selon les philosophes et medecins nous auons ces termes cest assauoir sperme/geniture/ & semen. Par geniture nous entendons la matiere decise daucun animal pfaict engédrant ung autre séblable a luy en laquelle geniture est principe effectif comme est la geniture de lhomme et du cheual. et sic de similibus. Par sperme nous entendóns la semence en laquelle est pĩcipe effectif & materiel tout ensemble comme est sepe faba & ouum. Semen est la matiere plifique laquelle est decise de aucun animal auquel semen est trouue principe materiel et effectif: cest assauoir qui contient en soy vertu de masle et de femelle comme sont plusieurs animalz lesquelz sans copulation du masle et de la femelle engendrent daultres animalz semblables a eulx comme dit le philosophe quarto de historijs capitulo ultimo.

IL est a noter q̃ en prenát cómuniter sperme nous disons que cest une superfluite utille du dernier nourrissement qui est desia distribue es membres leql en sa vertu & puissance contient le tout: en ceste notiffication est mise superfluite a la difference des membres et des humeurs naturelz: et est dicte utille a la difference des humiditez preter naturelles ou inutiles: cóe est sanies/urina/& stercus/& est mis du dernier nourrissement a la differéce des supfluitez de la premiere & secóde digestion: aussi est dit q̃ en soy cótiét le tout a la differéce de algadi & du sperme non prolifiq̃ lequel pprement nest pas

sperme ne geniture. Et note que sperme est dicte superfluite par cõparatiõ du singulier et nõ pas par cõparation de lespece:et est superfluite en quãtite et non pas en qualite:cõme ie vous ay declaire:et est superfluite conseruanda et non reiicienda propter finem a natura ordinatum.

Assauoir mon si sperme est superfluite de la tierce ou de la quarte digestion. De ceste matiere il y a controuersie entre les docteurs laquelle ie laisse aux medecins : car les vngs veullẽt que ce soit superfluite de la tierce et les autres de la quarte.

Il est a noter q̃ le sperme immediatement quant a la partie corpulente viẽt des genitifz:mais quãt a la partie spiritieuse il vient des mẽbres pricipaulx/ cest assauoir du cueur/ du foye / et du cerueau: neantmoins virtuellement est faicte aucune resudation ou decision daucun particulier esperit dung chascun mẽbre. Et pour ceste cause vng podagre engendre vng autre podagre:et vng goutteux vng autre goutteux: car ce sont maladies hereditaires. Et vng hõme qui a aucun seignal ou marque en aucune partie engendre son filz auec ce seignal.et sic de similibus.Et note q̃ cecy nest pas necessaire:mais il aduient ainsi le plus souuẽt: et pource ces cõsequences sont faulces:le pere a este lepreux ergo le filz le sera . La mere a este podagre ergo le filz le sera:car oultre la semẽce du pere et de la mere cõcurrẽt les autres causes a la generatiõ de lẽfant cõme influx⁹ celestis/ dispositio matricis/et fortitudo membrorũ fetus cum bono regimine lesquelles peuẽt estre plus puissantes que ladicte semence : et pource ces causes peuent deffendre que lenfant ne prẽdra pas ces macules et infections : neantmoins le plus souuent sensuit que telles dispositions a le filz comme est la semence du pere et de la mere et telles dispositions se reseruent en la semence quasi vsque ad quartam generationẽ: cõme ie vous ay declaire. Et forte hac de causa etiam vsq3 ad quartã generationem inter affines nõ cõtrahitur matrimonium.Toutesfois ypocras a voulu que la plus grande partie du sperme descende du cerueau:car le sperme ressẽble plus au cerueau que a nulle autre partie:et quant le coyt est supflus le cerueau est plus debilite que les autres parties a cause que par labondance du coyt ledit cerueau est refroidy.

Il est a noter que la verge est la voye de lurine:et est cree finablemẽt pour apporter le sperme dedans la matrice.Et pource dict le docteur que cest le labourateur de nature qui boute la semence dedans ladicte matrice : comme le laboureur la gecte dedans vng champ. En la verge vient plus grande quantite de veines/nerfz/ et artheres/ que en aucun autre membre de semblable quantite:et entre ces membres spermatiques est mise la chair musculeuse de la verge laqlle est toute caverneuse et quant ces cauernositez sont remplies desperit vẽteux a ceste heure la est faicte la erection de la verge.Et sa quantite est dune palme de long:et est contenue auecques le col de la vescie:et a cause des nerfz qui sont trouuez en elle/ elle est grandement sensible et extensible.

Il est a noter que daucuns docteurs mettent en la verge trois pertuis. Lung est qui vient du col de la vessie et sert a vriner lequel est le plus hault et est dessus les vases spermatiques.Et les autres deux sont vases spermatiques par lesquelz vient le sperme . Toutesfois de ces deux selon Auicẽne par lũg viẽt le sperme: et par lautre viẽt vne humidite salivalle qui viẽt a la verge leq̃l se appelle alguadi:et ceste humidite aucunesfois est appellee sperme sans coyt : car aucunesfois elle est expellee en regardant ou en touchant la fẽme parquoy elle nest pas ppremẽt sperme.Et daucuns disent q̃ la erection de la verge est faicte moyennant lesperit venteux gros et espes cõtenãt en soy grande quantite de ventosite qui vient du cueur:et po^rce toutes choses medicinalles q̃ font la erectiõ de la verge sont chauldes et venteuses sicut pastinaca/semen cepe/et ruthe/ et similia: et la sensibilite luy vient du cerueau et de la nuq̃ moyennant le nerf:et lappetit luy vient du foye:quia iecur amare cogit/q3 virtus cõcupiscibilis mouet ad virgã spiritũ grossum et vẽtosum:nã meditatio facit accidere tensionẽ dirivãdo ventositatem et materiam spermaticã ad virgã: car la vertu imaginatiue cõmãde a la vertu deliberatiue q̃lle enuoye desperitz et sang aux vases spermatiq̃s et a la verge: leq̃l sang passant par les vases spermatiq̃s pert sa propre nature de sang. et moyennant la chaleur est faicte vẽtosatiõ desdi esperitz et matiere seminale:et par consequent est faicte erection.Et en la

extremite de la verge est la plus grande dele/ctation quant la matiere spermatique spiritueuse pruritiue et titillatiue passe par ladicte extre/mite. Et saiches que dieu a ordonne ceste dele/ctation au coyt affin que les animalz ne se ab/horrissent : car autrement ne se peult conseruer lespece ne la generation sinon moyenãt le coyt que nest autre chose sinon deue conionction du masle ⁊ de la femelle. Unde ⁊ hac de causa deus misericorditer prouidit de virtute generatiua: nam cum maxima immunditia deus mirabilẽ tribuit delectationẽ ne animalia coitum abhor/rentia tandẽ species periret. Et des choses des/susdictes tu respõdras a la questiõ q̃ lon demã/de a scauoir mon quãtes choses sont requises en lacte du coyt. Respõce q̃ trois: cest assauoir esperit venteux remplissant les porositez de la ver/ge pour faire la erection ⁊ celluy est enuoye du cueur ⁊ il y a necessite de sensibilite ⁊ delectatiõ ce que luy viẽt du cerueau ⁊ y a necessite de appetit ⁊ desiderium naturale ce que luy vient du foye ⁊ pourtãt in coytu il y a necessite de influ/xu trium membrorum principaliũ: ⁊ y pouons adiouster autre condition cest assauoir quil y a necessite de matiere spermatique que principa/liter deciditur a membris principalibus.

Il est a noter que ainsi que au corps hu/main il y a trois mẽbres principaulx ne/cessaires a la cõseruation du singulier lesquelz nature a ordonne/ aussi nature a ordonne trois mẽbres pour receuoir les superfluitez desd̃ mẽ/bres principaulx lesq̃lz sont appellez emonctoy/res: cest a dire mẽbres ordõnez par nature pour receuoir les superfluitez des mẽbres pricipaulx lesq̃lz nature a creez de chair glãduleuse ⁊ de ra/re ⁊ spongieuse substãce apres la vertu expul/siue foible affin q̃ les superfluitez desd̃ mẽbres principaulx plus facillemẽt se puissent illec re/ceuoir. ⁊ ces emõctoyres sont cõme est le col qui est emunctoyre du cerueau et les inguines du foye ⁊ soubz les assellés du cueur. Et pource q̃ nature a grande sollicitude ⁊ cure de garder les mẽbres pricipaulx a cause q̃ le nocumẽt q̃ viẽt en eulx facillemẽt se cõmunique a tout le corps ⁊ porte peril de la mort pour cause de la dignite ⁊ principallite quilz ont en tout le corps pource quãt en eulx se multiplie aucune mauuaise hu/meur nature tant quelle peult la expellist de eulx et lenuoye aux emonctoyres lesquelles sõt aucunesfois facillement retenues ausdictz emõ/ctoyres et causent illec vne aposteme.

¶ Ensuyuant par grace des femmes sera dict de la matrice.

¶ Texte.

La matrice est champ de generatiõ humaine/⁊ par cõsequent organe susceptif de laq̃lle le siege est entre la vescie ⁊ longaon. Sa substan/ce est pãniculiere cõposee de deux tuniq̃s. Sa forme est rõde ⁊ a deux cornes ou bras ou brãches auec chãbrettes ⁊ a chascũ chief a vng petit genitif plante en la ptie de deuãt. Et a le chenal large a maniere comme verge dhomme reuerse ou mise dedans in. xiij. de vtilitate pticularũ. Et a en hault deux bras auec chambrettes auec genitifz comme est la bource des genitifz: et a ventre commun au millieu cõme sont les parties du penil ⁊ le coul en bas canule comme la verge. et a lorifice exterieure cõme le bout de la verge et le mitra. et a tetiginẽ comme le prepuci. et a longitude comme la verge de. viij. ou de. ix. doigtz. Et iacoit ce quelle nait que deux concauitez apparentes au nom/bre des mamelles/ touteffois elle a chascune di/celles auec trois chambrettes ⁊ vne au millieu. et ainsi que selon Mõdin en elles sont trouuees sept receptacles: et a colligance auec le cueur/ le foye/ le cerueau/ ⁊ lestomach. Et est lyee auec le dos: et entre elle et les mamelles sont conti/nuees les veines lactalles et menstrualles. pour laquelle chose disoit Galien vbi supra. que ypocras disoit le laict estre frere du sang mẽstrual. Pourquoy selon luy mesmes vne femme ne peult pas bien alaicter et auoir ses fleurs. Les maladies de la matrice sont plusieurs. la ma/niere de la medeciner est par pessaires. et ce est dit de la matrice.



Soubz lesdictes particules est trouue longaõ ou le droict intestin cest le boyal du fondement leq̃l a este laisse dessus en la nathomie des intestins. lequel est receptif des superfluitez de la premiere digestion duq̃l la sub/stãce est pãniculiere cõme des autres intestins. La longueur de luy est cõme dune palme iusq̃s pres des rongnõs droictemẽt soy gisant sur les os de la queue. La partie basse de luy est dicte le fondement enuiron duq̃l sont deux muscles q̃ le

ouurent et clovent. Et illec sont applicquez cinq rameaulx de veines q sont appellez esmoroyrdales. il a grant colligance a la vescie: et pource es maladies quant lung seuffre aussi faict lautre comme la chose est notoyre. Apres quant longtaon sera oste tu pourras veoir les veines artheres et nerfz comment sont rameaulx et sont enuoyez aux parties basses.

¶ Des parties yssantes dehors.

Premieremet voyos de dindimio et osseo enuiro lesqlz sot veues deux choses. Premieremet les choses cotenates. Secodemet les otenues. Les choses cotenates sont autant come a este dit deuat au vetre: car cestes parties naissent dicelles come de mirac et de ciphac. Celles q passent delles dehors sont pendantes sur los du penil desquelles le commencemet est appelle dindimus: car il est double. et la fin est appellee osseu cest la bource des genitifz. Les parties cotenues sont trois. Premieremet les genitifz q sont organes principaulx de la generatio humaine: car en eulx est parfaict le sperme desqlz la substace est charnue gradulleuse et blache. Apres sont les vaisseaulx espmatiqs venans des dessusditz lesqlz sont doubles: cest assauoir ceulx q apportet et ceulx q boutet dehors. ceulx q apportet sont la veine et larthere q sont dictz naistre de la veine dicte silis et abouthi. Ceulx q boutent hors sont ceulx q motet iouxte le col de la vescie et boutet hors le sperme au ptuis de la verge. et auec ce est le nerf suspesoyre et sensitif q desced aux genitifz. Docqs sont dedans le dindime et la bource lesditz quatre corps. desqlles choses appert q vers leigne vers mirac et ciphac est vng pertuis p ou descedet du hault les trois corps dessusditz: Cest assauoir la veine et larthere q apporte et le nerf. et dehors iouxte le col de la vessie a la racine. Lautre est le guart de la verge par lequel monte et est boute dehors le sperme au pertuis de la verge. Aussi appert que se le pertuis vers leigne est eslargy hors nature les corps superiores come zirbus ou les intestins peuent yssir et descedre au dindime et en la bource des genitifz et font rupture ou crepature. et se cest autre matiere il peult faire herniam. desquelles choses la cure sera dicte cy apres.

¶ Ensuyuant conuient dire de la verge.

La verge est ainsi comme cultiueur de champ de nature humaine: et est voye de lurine de laqlle la substace est oposee de cuyr, de muscles, de tenas, de veines, artheres et nerfz, et de tresgras lyans. Elle est assise et platee sur los du penil. Les lyans viennent de los sacru et de ses parties pchaines: les veines, les artheres, la chair, les nerfz, le cuyr luy sont enuoyez des parties superiores. Elle a deux voyes principalles: cest assauoir de lurine et de lesperme. La fin de la verge est appellee ballanu: le pertuis est appelle mitra: le chappel est appelle preputiu. La quantite de la verge communemet est de huyt ou neuf doigtz auec grosseur attempere, et doit estre proportionale a la matrice.

Pignum est celluy q est appelle en larabique translation peritoneu: et est entendu pour le lieu qui est entre le cul et la verge sur lequel est vne cousture q ensuyt la bource et la ligneation de la verge.

Es haines sont esmoctoyres du foye, et sont chairs glanduleuses ordonnees a la plicature des cuysses.

Nates ce sont nages et sont chairs grosses musculeuses ordonnees sur les os des cuysses et des hachez et en descedet muscles, cordes et lyans mouuans les cuysses et la grande iambe auec les hanches.

¶ Glose sur la nathomie de la matrice.

Il est a noter q la matrice est dicte quasi comme vne petite mere de lefant laqlle nourrist lefant dedas le vetre: laqlle est mebre organiq copose de deux tuniqs durs et nerueuses affin q le sperme et lefant soyet mieulx gardez et deffendus des choses extrinseqs et cotraires: laqlle finallemet a este cree pour organe susceptif de la semence et matiere spermatique: laquelle est dicte champ de nature auql est gettee la semence de laquelle apres vient lenfant: comme est produict aucune chose de la semence que lon gette dedans vng champ. Et de ces deux tuniques la intrinseq est plus espesse que la extrinseque et la intriseque participe plus de veines que ne faict la exterieure: et la exterieure participe plus de nerfz pour la cause q nous dirons. Et est faicte ceste matrice de substance

pelliculeuse affin quelle se puisse dilater a lheure de la impregnation et restraindre post horam partus. Et licet in ea sint disseminate multe vene non propterea debet dici proprie venosa/ sed pellicularis ex filis neruorum facta. Sed quia in illa sunt multe vene disseminate: ideo sic appellatur. Et in hac tunica sunt alique rugositates et asperitates ad modum lingue bouis/ ut melius retineat sperma. Dicit Auicenna cum dicitur q matrix est neruosa nō est intentio q sit causata ex neruis cerebri aut nuche ꝛc. Subdit sed est causata ex substantia neruo simili alba viscosa extensibili: scilicet ligamentali sanguine priuata. Et le Mondin dit q̄ la matrice est composee de plusieurs nerfz sensitifz et motifz lesquelz procedent du cerueau ꝛ de la nuque: ꝛ pour ceste cause les femmes pour cause de la colligance de la matrice auec le cerueau tousiours sont passiōnees de douleur de teste ꝛ pource le medecin faisant pronostication des vrines des fēmes sil dit qlles souffrent douleur de teste le plus souuent sa pronostication est vraye. De concorder ces docteurs lesqlz semblent estre discordz il ne appartient pas aux cirurgiens: car ce nest pas utile ne prouffitable a eulx de disputer ne arguer d telles matieres difficiles ꝛ pourtant iē men deporteray pour le p̄sent car ce appartient a messeigneurs les medecins.

Il est a noter que cōme dit le philosophe la femme nest autre chose que masle occasione ꝛ pourtāt sa matrice est dicte estre quasi cōme la verge de lhōme renuersee: car en lhōme la verge ꝛ la bource des couillons pendent dehors: mais en la fēme ilz demourēt dedās. Et la voccaulte de la matrice est a la semblāce de la bource des couillons et le col est a la semblance de la verge: ꝛ pourtāt est dicte renuerse quasi demourant dedās. Et la extremite du col enuers la ptie exterieure est dicte vulua cest a dire porte de la matrice par laquelle entre la verge: ꝛ est dicte a volendo: car tousiours appete le corps et nunq̄ satiatur neq3 fatigatur: ꝛ ceste partie est cōme le bout de la verge nōmee mitra ou fabba. Et lautre extremite enuers la matrice est dicte la bouche de la matrice: en laqlle il y a vng petit pānicule leql le docteur appelle tegimen et le col de la matrice sert a ladicte matrice pour porter la semence de lhomme a la matrice: ꝛ est de substance nerueuse affin q̄ facillement elle se puisse dilater hora partus: ꝛ affin quelle ne se rompe elle a este cree dure ꝛ demeure ouuerte ꝛ droicte a lheure de la reception du sperme: ꝛ pourtāt le col de la matrice est cree quasi de la longueur de la verge de lhomme.

Asçauoir mon pourquoy membra generationis en lhōme pendent dehors le pechinit/ ꝛ en la femme demourent dedans. Respō ce que la cause est: car la generation de lenfant est faicte dedās la matrice: pource pour le bien faire il y a nececessite de bonne ꝛ deue chaleur pour bien digerer la matrice seminale ꝛ pour la garder biē de alteratiō lesiō ꝛ froideur ce quest mieulx faict quant la matrice est situee dedās. Lautre cause est: car comme il a este dit la femme est engēdree par chaleur diminute et p foyblesse ꝛ pour le regard de lhōme elle est de froide complection: ꝛ per consequēt la vertu informatiue informante la femme est plus foyble q̄ celle qui engendre lhomme: ꝛ pourtant pour le deffect de la vertu et foyblesse de chaleur les particules ne se peuēt deuement estādre dehors: mais elles demeurent dedans: quia sicut caliditas dilatat ita frigiditas coangustat.

Asçauoir mon pourquoy les vrines des fēmes sont grosses ꝛ troubles. Responce que la cause est: car le col de la vessie est intra vuluā p duos aut tres digitos: ꝛ pourtāt quāt la vrine sortit dehors vrina lauat sordities lesquelles sont aux rugositez du col de la matrice.

Il est a noter q̄ cōme dit Auerroys le col de la matrice de vne fille vierge est crispum ꝛ des extremitez des veines ꝛ artheres q̄ sont entre les rugositez du col est faict vng petit pānicule subtil leql hora defflorationis a virga virili rumpitur ꝛ exit sanguis ꝛ cestuy pānicule sappelle Hal.ymen ꝛ les grammairiens lappellent cento dont est faict ce vers. puella si careas ymine dabitur tibi longa vincta.

Il est a noter que comme il a este dit que la tunique intrinseque est veineuse cest a dire plaine de veines et ces veines sont des rameaulx du septiesme rameau de la veine kilis qui descend par lesquelz rameaulx se esuacuent les mēstrues chascun moys vne fois naturellement et ces rameaulx sont cōtenus auecques la secondine quāt la femme est grosse cest a dire auecq̄s le pānicule q̄ couure lēfāt au vētre de la mere ꝛ sont alliees auecques la veine

Umbilicale par laquelle lenfant attire une ptie du sāg mēstrual pour se no²rir & ces rameaulx sont appellez cotilidones moyēnant lesqlz lenfant est allie auecqs la matrice & de eulx attire son nourrissemēt p la veine umbilicale: cōme il a este declare en la nathomie de lūbilic. Et semblablemēt a la matrice viēnēt plusieurs arthe res po² apporter lespit de vie & des rameaulx de ceste arthere est faicte larthere umbilicale.

Pourquoy il est a noter q̄ lenfant est dit estre allie a la matrice cōme est le fruyt a ung arbre/ car au cōmencemēt le ligament du fruyt est foyble et ung petit de vent ou autre chose le faict facillement tōber: et aussi quāt le fruyt est bien meur il tōbe facillement: car lhumidite visqueuse du ligament est desia consumee: mais au temps moyen il se tient ferme en larbre pour la raison q̄ ie vous ay dicte. Semblablement est ainsi de lenfant quāt il est en la matrice: car au cōmencement de limpregnation les ligamens sont foybles: et p ainsi facillemēt est prouocque aborsus: aussi a la fin de limpregnation les humiditez sont consumees & pource facillement sont rōpus les ligamens : mais au temps moyen les ligamens sont fors pour tant le fruyt se tient fermemēt: pourquoy yppocras en ce temps octroye medecines laxatiues aux femmes grosses: nonobstant que soit chose dangereuse de donner medecines aux femmes quant elles sont grosses denfant ne fetus dispereat comme il sera declare en lantidotaire.

Il est a noter que pource q̄ la femme est de complexion froyde et quelle a la vertu digestiue debile & quelle est de petit exercice: car elle garde tousiours la maison/ quelle multiplie en son corps: plusieurs superfluitez lesquelles nature enuoye a la concauite de la matrice/ & de la sont expellees dehors le corps p les orifices des veines q̄ sont dedans la matrice: et cest ce q̄ vulgairemēt nous appellons menstrues: aussi les mouenes a mone quod est luna: car tous les moys naturellement sont euacuees selon linfluence & mouuement de la lune laq̄lle gouuerne les humiditez de nostre corps et de tous les corps inferieurs: & ceste superfluite menstruale est multipliee & contenue dedans les veines de la matrice: & nō pas en la concauite dicelle. Et fluunt menstrua puellis in prima quadra/ adolescentibus in secunda/ iuuenibus in tertia/ senibus in quarta. Et ces quadres sont declairez aux notables de lantidotaire. Et po²ce est dit que la matrice est au corps de la femme/ cōme est la centine en une nef en laquelle se amassent & multiplient toutes les superfluitez de la nef: toutesfois daucūs docteurs disent que les menstrues sont euacuees par les orifices des veines du col de la matrice: & non pas de la concauite. Et hoc ne inficiant continens & contentum. Et dautres disent que ceste euacuation est faicte tant par les orifices des veines du col de la matrice que par ceulx de la concauite. Et saiches que en nul autre animal lon ne treuue mēstrues vrayes cōme lon faict en la femme: car aux autres animaulx ces superfluitez sont cōuerties en autres choses: comme en poilz/ en ungles/ & en cornes. Toutesfois nonobstant que les menstrues sont superfluitez quāt au singulier elles sont utiles quāt a la conseruation de lespece pour nourrir lenfant: car la matrice a grande colligance auecques les mamelles moyenuant les veines qui montent de la matrice aux mamelles par lesquelles monte le sang menstrual & par la complexiō propre des mamelles est querty en laict. Et a cause de ceste colligance patet q̄ tactus & fricatio mammillarum est causa titillationis in genitalibus puellarum & incitat eas ad coitum.

Il est a noter que nonobstont que le sang menstrual soit superfluite neantmoins en luy sont trouuees aucunes parties bōnes pour nourrir lenfant au ventre de la mere et unes autres parties q̄ voisent aux mamelles lesq̄lles sont conuerties en laict: comme il a este declaire en la nathomie des mamelles. il en y a une autre partie impure laquelle est expellee dehors a lheure de lenfantement & par ainsi il appert cōme lenfant est nourry de la partie pure.

Scauoir mon si cest superfluite de secōde ou de tierce digestion: cecy nest pas chose de enquerir au cirurgien. Et saiches que a cause de ce sang duquel est nourry lenfant au ventre de la mere lequel parfaictemēt nest pas purifie mais est mesle aucunement auec la partie impure & infaicte q̄ pourtant in processu tēporis ung chascun enfant incurrit variolas & morbilos desquelles la cause materielle est ledit sang duquel se nourrissoit lenfant au ventre et aulcunesfois linfection du sang peult estre

si tresgrāde q aucun les peult avoir deux fois combien que le plus souvent on ne les ayt que une fois. De scavoir qui est la cause pourquoy les ungs les ont plus que les autres: et pourquoy vient plus en ung temps que en lautre: et sil se peult trouver aucū lequel discouvre par son aage sans avoir les varioles: se sont questions extra propositum lesquelles aussi ne appartiennent pas aux cirurgiens.

Il est a noter que la matrice est situee entre le droict intestin laquelle est comme sa ppre coulsiere & coussin: et la vessie est envers la partie anteriore de dessus la matrice. Et la cause est affin que tant en la partie anteriore/ comme en la posteriore aye aucune chose molle & doulce qui preserve lenfant des choses q pourroyent faire nuysemēt. Et de cecy tu respōdras a ceste question a scavoir qui est la cause q une femme grosse cōmunemēt est cōstipee: & ne va pas bien a chābre neantmoins elle vrine souvēt. Responce q la cause est pource q la gravite & repletion de la matrice faict cōpression en la vessie & estouppemēt en lintestin longaris. Et la matrice a colligāce avecqs le cueur/ le foye/ & le cerveau moyennant les nerfz veines & artheres: & aussi a colligance avecques les hāches moyennant deux ligamēs lyans la matrice environ les hanches lesqlz sont nōmez cornua matricis car ilz ressemblēt a une corne de beuf large environ la matrice & estroicte environ les hāches sicut cornua bovis. Et oultre ces ligamēs la matrice est alliee avecques le dos avecques plusieurs ligamēs fors & durs necessaires pour soustenir la matrice et lenfant a lheure de limpregnation. Et nonobstant que ces ligamens soyent fors & durs ipsa tantum sunt extensibilia: ut tempore partus relaxantur: ideo dixit Galienus q erāt lapa.i.extensibilia. & de cecy se monstre que loppinion qui dit que in suffocatione matricis la matrice monte iusqs au cueur ou a la gorge est faulce: comme extēse le declaire Galien. vi. de interioribus & mūdicijs en la nathomie. La matrice a figure quadrāgulaire et ung petit rōde: car avecqs ceste figure sont mieulx distinguees les sept cellules et chābres de la matrice & aussi avecques ceste figure elle a convenante quantite: & ne occupe pas grand lieu. La quantite de la matrice est mediocre: comme celle de la vessie et quasi cōprent iusques a lombilic: neantmoins en aucunes elle est plus grande quel nest aux autres pour les causes q iay dictes. Et lon dit q par ces vers nous venons a la congnoissance de la grandeur de la matrice. Versus. Ad formā pedis cognoscitur vulva mulieris. Ad formam nasi cognoscitur ad te levavi. De la substance de la matrice il a este dit quelle est nerveuse et pelliculeuse affin quelle se puisse dilater pour cōtenir lenfant. Et par ainsi il appert quelle est de cōplexion froide & seiche. Et des choses dessusd il appert le iuvament: & la utilite de la matrice: car principallemēt elle est faicte pour la cōception de lenfant. Secondement affin que par elle soyent evacuees les superfluitez de tout le corps.

Il est a noter que la matrice est divisee en deux concavitez manifestes. Cest assavoir dextre & senestre. & cecy se entend aux animalz qui ont seullement deux mamelles: car en iceulx q ont plusieurs mamelles il y a en leur matrice tantes concavitez manifestes et distinctes quot sunt mamille. & en ces deux cōcavitez de la matrice de la mere il y a sept cellules ou chābres: trois en la partie dextre et trois en la senestre: & une au milleu de la matrice: & ces cellules ne sont que cōcavitez en la matrice esquelles le sang mēstrual avec le sperme peult estre receu & coagule ensemble desquelz est engendre lēfant. & par cecy il appert q une femme peult estre grosse de plusieurs enfans selon q en plusieurs cellules est receu & coagule le sperme. Et daucuns docteurs veullent cōme Lavicenne in de animalibus q chascune cellule contiēt en soy dix rugositez & q en chascune de ces rugositez se peult engendrer lenfant nonobstant q cecy vienne a tart: & per consequens se pourroyent engēdrer septante enfans: toutesfois ce seroit chose impossible les porter ad bonum partum. Et note que le col de la matrice a aucunes rugositez et asperitez en maniere de sansuyes affin que par la cōfrication que faict la verge en ces rugositez quelle se delecte grandement.

A Scavoir mō en qlle partie du col la femme treuve plus grāde delectation. Je respōs que en la partie superiore vers le pichenil car illec est la plus grande sensibilite a cause q lon treuve illec plus de rugositez q aux coustez.

A Scavoir mon lequel se delecte le plus in coitu cest assavoir lhomme ou la femme.

Je respons que plus intensiuement lhōme: car le sperme de lhōme est plus spiritueulx / et pource il est cause de plus grande delectation: mais extensiuemēt la femme se delecte plus q̄ lhōme: cest a dire que plus long temps dure la delectatiō en la femme quelle ne faict en lhomme: car elle prent delectation en la expulsion propre de son sperme / en la reception du sperme de lhōme. Et daucuns docteurs veullent dire que la femme sent plus grande delectation en la reception du sperme de lhomme quelle ne faict en la emission de son propre sperme: car le sperme de lhōme est plus chault spiritueux / pruritif. / daucuns veullent que intensiue / extensiue la femme sent plus grāde delectation: / pource elle appete tousiours le coyt vsq; ad finem vite.

¶ Le huytiesme chapitre de la nathomie des iambes ou du pied grant.

¶ Texte.

Le grāt pied ou la grāde iābe dure depuis la ioincture de la iusques aux dernieres ptıes des arteilz. Et pource q̄ les pticules dicelluy pied ou de celle iābe ressemblēt plusieurs particules de la main grande comme est dit in tertio de Utilitate particularum. Pourtant ce grand pied ou icelle grant iambe est diuisee en trois parties cōme dessus de la main a este dit. Une partie du grād pied ou de la grande iambe est dicte coxa. lautre est dicte pua tibia. lautre est dicte pes paruus. Mais la grecq̄ translation appelle crus ce que larabique appelle coxe / iābe ce q̄ est appelle cuysse. Mais des nōs ne peult chaloir mais q̄ la chose soit veue digeste per totum. Le grand pied auec toutes ses parties est cōpose cōme la grande main de cuir / de chair / de veines / artheres / d̄ muscles / de nerfz / de lyane / de cartillages / de os. Lesquelles choses conuient veoir par ordre. Quāt est du cuir / de la chair a este assez dit deuāt. Des veines / des artheres apparētes sera faict sermon ensemble pour la cause deuant allegues.

Doncq̄s apres q̄ les veines en faisant rameaulx de leurs cōmencemēs sont descēdues a la derniere spōdille / illec sōt diuisees en deux ptıes desq̄lles lune va a la dextre / lautre a la senestre cuisse. Et illec sōt diuisees en deux parties ou en deux rameaulx de leurs cōmencemēs. Et illec lung va a la partie du dehors / lautre a celle du dedās: / en faisant rameaulx descēdans par la iambe aux cheuilles / aux piedz / / sont quatre veines cōmunemēt saignees pour aucunes passions determinees: cestassauoir solphena sur la cheuille du dedans vers le talon: / sciatica soubz la cheuille du dehors: / poplitica soubz le genoil: / renallis entre le petit doigt / celluy q̄ lensuyt. Doncques sont es iambes quatre veines apparantes et grosses / lesquelles aucunesfois peuent inferer grāt flux de sang / grāt peril / / y sont plusieurs autres rameaulx desq̄lz le cirurgien na pas grandement affaire. Les nerfz des piedz comme dit Auicenne sont moult diuersifiez des nerfz des mains grādes. Toutesfois quelque chose que ce soit ilz naissent des dernieres spondilles des rongnons / de los sacrum. Et la plus grande partie passe par le pertuiz de los de la cuisse et descēd aux muscles poplicis cest du ploy du genoil. / iceulx conioinctz auec les muscles / cordes mouuantes la ioincture descendantes des hāches / appliq̄es a los de la cuysse sont faictz les grans muscles qui sont sus la cuisse mouuans le genoil / la iambe: / les muscles sur la iambe mouuans les piedz en la cheuille: et les muscles des piedz mouuans les arteilz en celle mesme maniere cōme fut dit de la main. Sus ce conuient aucune difference q̄ ne change pas les oeuures de cirurgie: touteffois lon ne doibt pas oublier ce q̄ est dit dessus que selon la forme des muscles les playes a trois doigtz pres des ioinctures sont grādement perilleuses. Les colligances ou les lians grans / gros descendent par toute la iambe. Et sont apparās grādement es aynes: et soubz les genoilz et sur le talon et les ioinctures des arteilz: et la solle du pied est toute plaine de lyans.

¶ Dernieremēt cōuient dire des os selon la diuision dicte du grant pied ou de la iambe.

En la premiere partie qui est cuisse est vng seul os grant plain de moelle / et est dune et dautre partie rond. La superiore rondesse est dicte vertebiū qui decline vers le dedans et est receu en la boete de los de la hanche et est aucun pou bossu au dehors: mais en la partie dembas vers le genouil il y a deux

rōdesses desq̄lles sont receues ⁊ enuelloppees en
deux cōcauitez q̄ sont au plꝰ grāt focille de la iā
be:⁊ dessus est vng seul os rond lequel est dit la
palle du genoil: ⁊ aisi est parfaicte la ioincture
du genoil. Apres ensuyt la iābe ⁊ en icelle sont
deux os ditz focillia. Le plus grāt est de la par
tie du dedans ⁊ domestiq̄ duq̄l est faict laguise-
mēt ou conionction de la iābe et descend du ge-
noil iusques au pied en faisāt la cheuille du de-
dās. Le mineur focille est de la partie du dehors
en descendāt dessoubz le genoil vng peu:et est
plante iusques au pied soy ioygnant illec auec
lautre focille en faisant la cheuille du dehors.
Dequoy Guillaume de salicet ⁊ Lenfranc diēt
le contraire ⁊ diēt mal. ⁊ q̄ le veult veoir il en
tesmoignera la verite. La forme de ces deux fo
cilles appert que le plus grāt a deux cōcauitez
vers le genoil esq̄lles sont receues les rōdesses
de la cuisse:car le mineur ne viēt pas a la ioin
cture/ mais est plante cōme est dict ⁊ gist pres
dessoubz le genoil:⁊ pource est appelle acꝰ. Et
vers le pied en se ioignant auec le plus grant
focille font tous deux vne cōcauite semblante
a lune en laq̄lle est receu le premier os du pied.
Au pied sont trois conionctions ou assemblees
dos. en la premiere sont troys os assemblez a
vne rondesse. Le premier os est caab en arabic.
et en grec est dit astragalus. et ainsi comme en
maniere de noud de arbalestre rōd dune ⁊ dau-
tre part. En la superiore rondesse est afferme
la concauite des focilles ⁊ illec est le pied meu.
En lautre rondesse est afferme la concauite de
los dit nauiculaire. Et apres icelluy est caab
sans moyen: vers le pied est los nauiculaire. q̄
est ainsi cōme nef concaue dune ⁊ dautre part:
⁊ en la premiere concauite de luy est receu la rō
desse du caab. En la seconde rondesse est receu
la secōde conionction des os du pied:⁊ dessoubz
iceulx os est los du talon auq̄l tout le pied est
afferme ⁊ pst vers le derriere pour les lyans q̄
sont en luy plantez. Apres au nauiculaire sans
moyen est lad conionction ou assemblee des os
du pied en laq̄lle sont quatre os assemblez assez
cours:⁊ vng de iceulx est dit grandinosum de
la partie de dehors vers le petit arteil: et sont
rondz vers le nauiculaire et concaues vers la
tierce assemblee. En la tierce conionction sont
cinq os assez longs ⁊ correspondent et recoiuēt
les arteilz qui sont cinq q̄ ont chascun troys os
excepte le poulce q̄ nē a q̄ deux:⁊ a le pied thar
sum methathersum ⁊ pectē cōme la petite main.
Doncques sont aux piedz. xxvi. os. et en tout
le pied grand ou la iambe grāde sont. xxx. des-
quelz le cirurgien peult cōsiderer la maniere de
desloer ⁊ de froisser:⁊ par cōsequēt peult voir
la maniere de ramener. Aussi tu peulx veoir q̄
en icelles ioinctures la plus difficile a desloer ⁊
a ramener est celle du petit pied: et celle du ge-
noil plus legiere: ⁊ celle de sciatica la moyenne:
et dieu en soit adiuteur. Et sic est finis ⁊c.

¶ Glose sur la nathomie des os du pied.

De distribution et de diuision des
veines pour les cuisses ⁊ iābes a
este parle en le antidotaire au cha
pitre de fleubothomia:⁊ de la dif-
ferēce q̄ est entre les nerfz du bras
⁊ ceulx des iābes a este dit en la nathomie des
nerfz. ⁊ pour poplicis le docteur entēd le genoil.
⁊ dicitur a popa quod est pinguedo per contra-
rium: nam pars illa non est pinguis immo est
sine pinguedine:ou est ainsi nommee a pos qd
est pes ⁊ plexio qd est flexio quasi tibie flexio.

Il est a noter que nature a cree los de la
cuisse plus grant q̄ nul autre os du corps
pour cause quil est fondement qui soubstient et
porte tout le corps ⁊ est de figure bossue ⁊ gib-
bose quasi comme vng arc pour plusieurs rai-
sons. La premiere est affin q̄ en la partie inte-
rieure soyēt occultes les muscles/ nerfz/⁊ arthe
res. La seconde est:car autrement lon chemine-
roit claudicādo ainsi q̄ font ceulx ausquelz cest
os est cree de figure droicte. La tierce est que sil
fust cree droict: comme illec soyent les muscles
gros ⁊ estroictz ne seroit la cuisse droicte mais
bossue:affin doncq̄s que lesditz muscles soyent
occultes dedans la curuature dudit os il a este
faict de figure bossue. La quarte/ quia forma
sedēti non esset bona immo indecens ad multa
opera que facimus sedentes sicut scriberet.⁊ si-
cut dicit Galien tertio de vtilitate particularum
capitulo septimo.

Il est a noter q̄ la ioincture du genoil em-
porte tout le corps a lheure du mouue-
ment et celle q̄ seuffre plus grant peine et tra-
uail q̄ nul autre pourtant homo superfluit mo-
tus cito dolet lassatur et fatigatur especialle-
mēt enuiron la ptie anteriore hac de causa a ox-

donne nature que pour la bien fermer et garder de nuysemēt des choses extrinseqs et primitiues en la ptie anterieure dicelle soit vng os leql est appelle la palle ou rotule du genoil et il deffend que facillemēt ne soit faitte dislocation aux os du genoil: et garde q̃ quāt lō chemine par lieux bas facillement ne tōbe: car en descendant nostre corps est incline deuers la partie anterioze.

Il est a noter q̃ en la iambe nature a cree deux focilles affin q̃ si nuysement vient a vng auecq̃s lautre se puisse faire operation: et par aultre raison sont deux affin que entre eulx les veines nerfz et artheres soyēt occultees et deffendues des choses extrinseq̃s et le focille inferieur est plus espais et gros q̃ nest le superieur: quia differens debet esse fortius delato: et si bien consideres ces deux focilles de la iābe ilz different des focilles du bras car ceulx du bras en la ioincture de la main chascun a vne cōcauite en laquelle sont receuz et retenuz: mais en la iambe le focille superieur et linferieur tous deux sont receuz et retenuz en vne concauite en la partie basse faisant ioīcture du pied: et la cause est: car le bras pource quil est organe de apprehension a plus necessite de ioinctures et mouuemens que na la iambe qui est organe de substentation. iuxta illud Galien promptissima diuersitas motuum apprensiuis organis est necessaria firmationis vero in fallacis ambulatiuis est commodior.

Il est a noter que en chemināt lon se referme et apodie sur lung des piedz et lautre demeure esleue en laer tellement que la iambe faict impulsion a la cuysse: et la cuysse en esleuāt la ioincture de la sie faict impulsion a tout le corps vers le pied qui est ferme en terre tellement que le corps est dispose a tomber enuiron icelle partie du pied touchant en terre: et pour ceste cause a ordōne nature que le pied en la partie domestique et interieure aye concauite affin que moyennant ladicte concauite le pied qui est fische en terre impellisse le corps vers le coste du pied esleue en laer et par ainsi demeure le corps droict: car dicte inclinationes cōtrarie se inuicē refrenant: et ce a entendu Lauicēne quāt a dit. xiiij. de animalibus. et pars domestica fuit concaua vt sit declinatio pedis quando homo stat erectus et proprie in ambulatione ad partē que est contraria pede eleuato vt equet illud quod necessarium est in illa parte ad sustētamētum secundum motum pedis eleuati. Et il y a vne autre cause par laquelle le pied a cōcauite en la partie interieure laquelle est que lon puisse cheminer et reffermer le pied sans douleur et lesion quant on chemine sur la terre q̃ nest pas esgalle et plaine ou est lapideuse. et autre cause de ladicte concauite est affin que lon puisse conuenantement monter sus vng eschalier et semblables choses faictes par degrez et sus les arbres. et en cecy nature a eu regard cest assauoir quelle na produyt au corps humain mēbre qui ne soit pour certaine operation ou aydement a quelque autre membre.

¶ Et de ce qui est dit tu respondras a la question que lon demande a scauoir mon qui est la cause q̃ nature na cree les piedz de lhōme rōds et durs: cōme sont les piedz dung cheual. A ceste question respond le Gal. et dit q nature fecit pedes hominis lōgos latos et molles vt sint conuenientes ad figendum in quolibet loco gradū et ascendendo super arbores et montes etc.

¶ Et note que lanche nest autre chose que la ioincture de la sie comprenant la carnosite circundant ladicte ioincture.

Il est a noter que le pied de lhomme est compose de plusieurs os: et nest pas faict dung os: et vne cause est: comme a este dit en autres lieux de la multiplication daucunes particules en la composition daucuns membres affin que sil venoit nuysement a lung quil ne se communiquasse a lautre. Et lautre est affin que le pied puisse bien embrasser/ circunder/ et soy figurer selon la variete de la terre sur laquelle lon chemine: quia pes quando ambulat retinet illud super quod ambulat: sicut manus retinet illud quod apprehendit. etc.

Il est a noter que entre les os du pied cahab est le plus pĩcipal pour faire le mouuement du pied: et los du tallon est le plus principal quant a la fixion et sustentation de tout le corps: et pourtant nature la cree dur et rond affin que mieulx puysse resister aux pierres et autres choses extrinseques a lheure de la sustentation du corps/ et du mouuement. Et il est de quantite grande affin quil puysse mieulx porter le corps: et il est de figure plaine pour mieulx soy refermer et apodier sur la terre: et sa figure est aucūemēt triāgulaire/ et pour la cau-

se dicte los du talon immediatemẽt na pas este conioinct ou alie auecques los de la iambe:ꝛ ce est pour cause q̃ le pied a grãt Variete de mouuement ꝛ a necessite q̃ la ioincture soit aucunement laxe pour bien faire ledit mouuement: et los du talon pource quil doit soustenir tout le corps a necessite de bõne fixion et coniunction: ꝛ pource los dict alcab q̃ est la cheuille du pied est moyen entre la iambe ꝛ le talon et ces deux os sont Unis et colligez auecq̃s plusieurs fors ꝛ durs ligamens:ꝛ pourtãt affin que los du talon puisse bien soustenir tout le corps nature la cree dur sur lequel a faict le cuir dur pour bien resister aux impressiõs des choses extrinseques dures et la cheuille de la iãbe est os aussi superpositum calcanei ꝛ cum ipso alligatum.

❡ Des choses dessusdictes appert que au pied sont trouuez trois os lesquelz ne se trouuẽt aux mains:cest assauoir los dit cahab et los dit calcaneus/ꝛ los dit maniculaire: que cest que corpus et methacorpus/ꝛ pecten a este declaire en la nathomie de la main. Et par os grandinosum nous entendons Ung os semblable a la pierre qui tombe quant faict tempeste appellee en latin grande ꝛ est allie cum osse pectinis pedis quod respõdet paruo digito:ꝛ de lautre partie auecques los du talon selon le Galien tertio de Utilitate particularum capitulo quinto.

Il est a noter que nonobstant q̃ au pied se treuuent aucuns os q̃ ne se treuuent aux mains: comme a este dit au notable precedant: neantmoins les piedz ꝛ les mains conuiennent quant au nombre des doigtz ꝛ quant a la situation nonobstãt quil y aye aucune differẽce entre le poulce du pied ꝛ le poulce de la maĩ quãt a la position ꝛ situatiõ: car la positiõ du poulce au pied est in eadem acie cum aliis digitis: pource que au pied il est necessaire pour faire substantation ꝛ nõ pas apprehension:comme a este dit dessus en la nathomie de la maĩ:et pour ceste mesme cause les doigtz du pied sont de plus petite quantite ꝛ longitude q̃ ceulx de la main. Et note q̃ le poulce du pied a cree nature plus gros ꝛ plus espais p regard des autres doigtz du pied q̃ nest le poulce de la main par regard des autres doigtz de la maĩ: ꝛ la cause est affin que le corps se puisse bien fermer et soubstenir moyennant ledit poulce Vers la partie anterieure du pied ainsi quil faict Vers la posteriore moyennant le talon:ꝛ pource le poulce du pied est seullement compose de deux os affin quil soit plus fort pour la substentation:ꝛ le poulce de la main est cõpose de trois os affin quil soit mieulx compose pour la cõprehension. Et nõobstant que le pied soit principallement organe ꝛ instrumẽt de substantation/ neantmoins aucunemẽt il est instrumẽt de apprehẽsion ce q̃ ce monstre quãt on mõte sur aucune eschelle subtille:ꝛ pourtant dit Galien que le pied conuiẽt auec la main quant aux parties que sont organe de apprehension:ꝛ la composition du pied est differente de la composition de la main quant aux parties qui sont fondement de la substentation de tout le corps: comme est dit aux notables precedẽs:ꝛ pourtãt en la rasete de la main sont trouuez huyt os: et en la rasete du pied ne sont trouuez que quatre/lesquelz sont plus grãdes au pied q̃ ne sont en la main: quia in palma motus et apprehensio est magis necessarius q̃ in pede.

❡ Cy cõmence le second traicte des apostemes/exitures ꝛ puscules auquel sont deux doctrines.La premiere doctrine est des apostemes puscules ꝛ exitures de tous les membres en general.La secõde doctrine en especial quant sont en mẽbres cõpostz. La premiere doctrine a cinq chapitres.Le premier chapitre est sermon Uniuersal des apostemes:puscules ꝛ exitures.

❡ Texte.



Aposteme selõ les choses essentialles ou de son essẽce est diffinie par Galiẽ in libro de exitudine ꝛ simthomate.ꝛ par Auicẽne en son canon libro primo que cest maladie composee de trois genres de maladies assemblees en Une grandeur: et ceste diffinition est demonstree estre parfaicte par le consiliateur.et par Albert de boulongne q̃ ensuyuẽt les hõmes dessusditz.car elle cõstitue le diffiny en son estre et de chascun autre faict auoir difference. En celle diffinition est mis ce nom maladie pour genre:cest assauoir pour nom general. Les autres noms y sont posez pour difference de autres maladies de compositions qui sont nombrees par Galien Ubi supra. Et par choses accidentalles est descripte aposteme par Galien

in de thumoribus preter naturam:duquel a mis plus son intention a declairer et manifester les apostemes au sentement que a lentendement quant il dit. Quod unum aliquid eorum que accidunt corporibus existit res que iudicatur ob hoc vocabulo thumor et non pro quocunqz sed pro magno qui nocet actibus euidenter. Il dit que une chascune chose de icelles qui viennent accidentallement es corps est iugee de ce nom thumor: et nõ pas pour chascune:mais pour la grande thumeur qui nuyst euidẽtement aux operatiõs. Laquelle description au treziesme terapentice tu trouueras soubz ceste parolle. Cest chose manifeste q̃ en la grãde thumeur ou inflation desiste les mẽbres des choses qui sont posees selon nature comme selon lapparẽce. Car par auanture premierement peche plus par son la malle complection et apres lunion:et tiercement la cõposition. comme tient le consiliateur. Doncques elle ne mue pas le membre de sa naturelle qualite seullemẽt:comme disoit larabicque translation. decimotertio de ingenio sanitatis. Se on ne vouloit appeller toutes les dispositions/qualitez cõme en plusieurs lieux faisoit Gal. laquelle description a expliquee parfaictement haly. octauo sermone partis prime libri sui dispositionis regnalis. Quãt il dit que aposteme est inflatiõ ou thumeur oultre nature en laquelle aucune matiere est assemblee q̃ rempli st et extend le membre. En celle description thumeur se elle est grande est posee pour gẽre: cest pour nom general. Et si celle thũmeur ou inflation est petite elle est mise pour accidẽt. In primo de morbo: mais en quelle maniere thumeur soit dicte une maladie cõposee cõsemblable et organique cõme peult aussi estre dicte cause et effect genre et espece accident ou difference selon diuerses considerations ie le laisse quãt a present:car appartient a la doctrine de phisicq̃. Toutesfois il suffist scauoir au cirurgien que thumor/aposteme/inflatiõ/ingrossatiõ/eminãce/elleuation/excroissance sont nõs synonimes signiffians une mesme chose ainsi que dit Henry. Aussi est mis en ladicte descriptiõ oultre nature a la difference des thumeurs naturelles de la teste et du ventre et des ioinctures en laquelle est aucune matiere superflue: comme humorale ou redussible a humeur. Congregata est mis en la difference des inflations apparẽtes en dislocations et fractures esquelz ne sont pas humeurs mais os esleuez. replissante extendente est mis affin que elle demonstre la malle cõplexion/uniõ/et cõpositiõ assemblees ensemble. Desquelles choses appert que assez simplement noz p̃decesseurs:cõe Brun/Thederic/Lesfranc/et Hẽry ont diffinye aposteme en disant q̃ cest thumeur ou inflatiõ ou quelcõq̃s ingrossation faicte au mẽbre oultre sa forme naturelle.

Glose sur le chapitre general des apostemes.

Apres q̃ le docteur nous a dõne la cognoissance des particules cõposantes le corps humain/ce que auons veu p la nathomie:maintenant il nous determine des maladies lesq̃lles suruiennẽt esdictes particules. Et pource que entre les maladies lesq̃lles suruiennent au corps humain pour lesquelles lon a recours le plus souuent au cirurgien:et lesquelles sont subiectes a loperation manuelle/icelle est laposteme: pourtant Guidon p̃mier determine des apostemes et nõ pas des autres maladies: specialement que ulcere est effect de laposteme plus souuẽt:et pourtãt cõuiẽt p̃mier determiner dicelluy: car la cognoissãce de la cause p̃cede la cognoissãce de leffect:car cõme dit le docteur en ce chapitre ap̃s q̃ les apostemes sont ouuertes le curatiõ est remenee a la curatiõ des ulceres.

Et pource ainsi que a este dit au chapitre singulier il fault proceder des choses generales aux speciales:pourtant premierement le docteur boute ung chapitre general: auquel nous baille generallement la congnoissance de tous apostemes tant quant a leur essence que des causes signees et especes dicelles:et la cause pour laquelle conuient proceder des choses generalles aux speciales est:car selon le philosophe les choses speciales sõt cõtenues es generalles:et ita intellectis generalibus facile intelligũtur specialia cõtẽta in eis:saltẽ notitia cõfusa.

Ascauoir mon si premieremẽt cõuiẽt determiner des causes et des effectz comme a este dit/il sensuit que premieremẽt cõuient determiner des playes et solution de cõtinuite que des apostemes/car solution de cõtinuite est une des causes et parties essentiallement faisant laposteme comme sera declaire. Responce que si

nous procedõs par voye scientifique ꝛ doctrine theoriq̃ il conuient premier determiner de solution de continuite que ne faict dapostemes: car tousiours le simple precede son cõpost ꝛ la partie son tout cõme est argue. Et ne pouons paruenir a la cõgnoissance de la chose cõposee sans auoir congnoissance des parties qui la composent ce que nous enseigne la doctrine theorique que causis ad effectũ procedit. primo phi. mais en la doctrine practique nest pas inconuenient premier determiner de la maladie cõposee q̃ de la simple: ꝛ du tout p̃mier que de la partie pour les causes et raisons que ie vous ay declairez car en la practique principallement considerõs ce que nous est chose plus manifeste au sens et que plus souuent deuient in opere ꝛ sic est de apostemate par comparaison des choses q̃ sont de sa composition et tu declara effectus enim notiores sunt nobiles q̃ cause quia non eadem sunt nobis notata ꝛ nature.

Il est a noter q̃ selon les logiciens nous auons cinq predicables: cest assauoir genus/species/differentia/proprium/et accidens. Et par genre et nom general nous entendons vng nom general lequel est cõmunicable ꝛ predicable de plusieurs differens en espece comme est ce terme animal: lequel est communicable et predicable de lhõme et dung cheual lesquelz different en espece. et aussi genre est celuy leq̃l est diuise en difference: sicut animal irrationale et rationale. Et par espece nous entendons vng nom lequel est p̃dicable de plusieurs differẽs de plusieurs en nombre ainsi cõme est ce nom hõme lequel se cõmunique a Pierre/Guillaume/ꝛ sic de aliis: lesq̃lz sont ditz differens en nõbre. Difference est vng nõ lequel quant est adiouste auecques le genre constitue lespece en son estre cõme rationale lequel adiouste auec ce nom animal constitue lhomme. ou difference est par laquelle vne chose est differente de lautre. Accidens est vng nom lequel adest vel abest sine corruptione subiecti: cõme est ce nom album vel nigrum: vel accidens est quod existit in alio et non per se: ꝛ ce est a la difference de substance laquelle est ens per se existens. Que cest q̃ proprium ie le vous ay declare. ꝛ per indiuiduũ particulier ou singulier nous entendons vng nom leq̃l ne se cõmuniq̃ pas a plusieurs mais a vng seul: sicut Sortes a Plato: ꝛ alia q̃plurima ꝛc.

Aussi noue auons genus generalissimum et genus subalternum: ꝛ species specialissima ꝛ species subalterna. et cecy nappartiẽt point au cirurgien: car ces termes ne conuiennent aullement a nostre propos sinon par accident mais conuient aux logiciens / nonobstant que pour plus facillement et mieulx entendre ceste matiere et le docteur lisant vous le declairera: ꝛ pour brief parler je vous bouteray icy ce que dit le Porphire: quod genus generalissimum est quod cum sit genus non potest esse species: vel genus generalissimum est supra quod non est inuenire aliud genus. Species specialissima est que cũ sit species non potest esse genus: vel species specialissima est sub qua non ponitur species. Genus subalternũ est quod cum sit genus potest esse species. Species subalterna est que cum sit species potest esse gen⁹. vnde quecunq; sunt intra genus generalissimũ et speciẽ specialissimam possunt dici genus: ꝛ species ad aliud ꝛ aliud cõparando: mais ce que suffist a nostre ppos ꝛ au cirurgien tu le cõsidereras en la figure q̃ sensuit p laq̃lle pourras cõgnoistre la diuision de ceste matiere vt figuratiue iacet.

Il est a noter q̃ difference est double; lune est dicte essentiale et lautre est dicte accidentale. Par difference essentiale nous entendons icelle laquelle constitue lespece et la faict differer dung chascun autre/ et a nul autre ne conuient sinon que a ladicte espece: comme est ceste difference rationale par regard de lhõme car en nulle chose de ce monde conuient estre rational sinon que a lhõme tout seul. Et par difference accidentale nous entendõs icelle laquelle peult conuenir a plusieurs especes: comme auoir deux piedz: laquelle ne conuient pas seullement a lhomme: mais a plusieurs autres animalz par la raison de leur nature: car es animalz irrationales sõt creez les piedz pour plusieurs raisons desquelles nest nulle necessite icy de les declairer ny de assigner les causes.

Il est a noter q̃ diffinition nest autre chose sinon que vne oraison composee de genre et de differẽce: laq̃lle notiffie et declaire la nature ꝛ essence et lettre de son diffinit: ꝛ y a deux manieres de diffinition. Lune est dicte essentialle ꝛ lautre est dicte accidentalle. ꝛ la diffinition essentiale est icelle laquelle est faicte par genre propre et difference essentiale. Et ceste propre

ment est dicte diffinition: côme nous disons que lhomme est animal rationale et mortale: et ceste est dicte diffinition essentiale de lhomme: car elle constitue lhomme en son estre et est conuertible auec lhomme: et a nul autre côuient sinon q̃ a luy et est de son intrinseque essence et quiddite. La diffinition est dicte accidentale pource q̃lle peult conuenir a plusieurs que a son diffinit et nest pas cõuertible auec son diffinit: et est proprement appellee description et interpretation côme si nous disons q̃lle chose est. Vng cheual le dis que cest animal lequel a quatre piedz: car a plusieurs autres animalz côuient auoir quatre piedz que au cheual: et pourtant elle est faicte par difference accidentale: mais la diffinitiõ essentialle comme a este dit a nul autre conuiẽt sinon que a son diffinit: comme en logique est declaire. et de ce notable tu pourras respondre a la question que lon demande. A scauoir combien de conditions sont necessaires deuant que vne diffinition soit dicte essentiale de ce que a este dit appert la solution a ceste demãde. Aussi deuez noter que trois sont les natures par lesquelles le corps humain et vng chascun membre est dit sain: et esquelles principallement est fondee sante: ou sont icelle mesme sante: et auec icelle les operatiõs sont faictes parfaictes: cest assauoir bône côplection/ bône côpositiõ et bonne vnion ainsi q̃ es autres notables a este declaire: aussi pareillement sont trois natures esquelles est fondee maladie et par lesquelles les membres sont blessez et empeschez en leurs operations: cest assauoir mauuaise complection/ mauuaise côposition/ et solution de continuite: et ces natures sont essentiallement maladie: et ainsi la entendu Galien. ii. tegni. genera languorum sunt eadem cum his q̃ virtute côtra côplent. Et sont dictes natures pource que effectiuemẽt ou dispositiue concurrent a lopation du corps quãt sont en deue temperance: ou lempeschement si sont disproportiõnees: et sont natures instrumẽtalles: car nature principallement faisant operation est la vertu ou forme de vne chascune chose naturelle: et côplexiõ et côposition ne sont q̃ causes instrumentales: côme ie vous ay dit.

¶ Et ainsi appert manifestement q̃ trois sont les genres de sante: cest assauoir bône côplexiõ bonne côposition et bonne vnion: et aussi trois sont les genres de maladie/ cest assauoir mauuaise complexion/ mauuaise côposition/ et solution de côtinuite. Et cecy est verite quant aux genres des maladies simples et dicelles. lesquelles plus souuent virannent dedans le corps humain comme vous ay declaire. Et sont ditz genres: car dessoubz eulx contiennent plusieurs especes comme dessoubz mauuaise complexion chaulde/ froide/ humide/ et seiche: et dessoubz mauuaise composition se contient mauuaise figure et mauuaise forme superficie/ mauuaise quantite et nombre etc. Et dessoubz solution de continuite sont especes/ vlcere/ playe/ dislocation.

Maintenant deuez noter q̃ des apostemes il y a deux diffinitions: lune est essentiale et est quant le docteur dit que aposteme est maladie composee de trois genres de maladie: car la matiere cumulee et assẽblee au lieu aposteme illec engendre mauuaise côplexion/ mauuaise composition/ et solution de continuite comme euidemment vous ay demonstre. et ceste diffinition ne conuient a nulle autre maladie que a lapostème: et ne peult estre aposteme sans auoir les trois genres de maladie: ergo sensuit q̃ icelle est dicte essentiale: maladie est nom general: car playe et vlcere lesquelles sont differẽtes en espece sont maladies: et toutes les autres choses sont differentes: pour lesquelles lapostème est maladie differente de toutes maladies de côposition: côme sont morbus in numero in quantitate et sic de aliis et toutes autres maladies lesquelles nonobstant que pechent en plusieurs natures: neantmoins dicelles nest pas faicte vne maladie: et pourtant plus proprement sont dictes côpliquees q̃ non maladie composee côme aposteme du poulmon auecques fieure ethique: et côme vlcere auecques aposteme: et côme ioincture de la bouche auec mauuaise côplexion trouuee en icelle: et monstrer q̃ aposteme soit maladie il est chose manifeste pour la diffinition de la maladie: car aposteme est vne disposition côtre nature par laqlle les operatiõs sont manifestemẽt empeschees. et quãt le docteur dit assemblees en vne grandeur: cest a dire que de ces trois genres est faicte vne maladie selon vne forme et essence laquelle est differente desditz trois genres singulieremẽt: mais elle est tous les trois côiunctim en laquelle le cirurgien na que vne intencion curatiue seulle: cest assauoir euacuãt la matiere faisant lapostème: car aposteme est ma

table faicte daucune matiere remplissant les po
rositez du membre aposteme & ea euacuata & re
mota simul remouetur mala complexio/cõpo
sitio/& solutio continui: et si apres que laposte
me est cure il demeure au membre aucune peti
te male cõplexion:icelle ne se doit dire estre par
tie de laposteme & auec vng acte curatif il oste
ensemble la mauuaise cõplexion & la mauuai
se composition & solution de continuite : & lung
ne se peult curer sans lautre pour estre parfai
ctemẽt curee & garie laposteme:& cest a la diffe
rẽce des maladies cõposees/car lune peult e
stre garie sans lautre auec diuers actes curatifz.

A Scauoir mon si mauuaise cõpositiõ est
de lessence de tout aposteme.il se pourroit
mõstrer q̃ non:car es os & aussi es dẽtz est faict
aposteme : neantmoins en eulx ny a point de
mauuaise composition.et extensiõ.Respõce que
en tout aposteme est necessite q̃l si trouue mau
uaise cõpositiõ cest assauoir manifeste ou occul
te & pareillemẽt respõdrons & dirons de la solu
tion de cõtinuite:toutesfois de la q̃stiõ ensuyuãt
auras responce a ceste q̃stion:car en luy se trou
ue repletiõ es porositez du mẽbre laq̃lle est cause
de mauuaise cõpositiõ:neãtmoins aucunesfois
en luy ne se trouue lhumeur manifeste pmutãt
la figure du mẽbre quant au sens du cirurgiẽ.

A Scauoir mon si les apostemes peuent
estre faictz en toutes les ptiès du corps
humain. Responce quil y a deux opinions. Lu
ne est de serapion qui dit que aposteme ne peult
estre faict en toutes les ptiès du corps humain
& la raison selon luy est car les mẽbres excessi
uemẽt molz cõme est le cerueau et les membres
excessiuement durs ne peuent auoir extension
et lhumeur et per consequens ne peche la mau
uaise composition:et pourtant en eulx ne peult
estre faict aposteme. Lautre opinion est de Aui
cenne que en tous les membres peult estre faict
aposteme:& la raison selon luy est: car tous les
mẽbres peuẽt auoir extensiõ naturelle du nour
rissement qui les nourrist duquel ilz sont aug
mentez & estenduz : ergo pourront receuoir ex
tension contre nature de lhumeur qui y viẽdra
ou de la superfluite du nourrissement propre.et
nonobstant que pour concorder ces docteurs il
y a plusieurs manieres de cõcorder:neãtmoins
pource que ceste matiere appartient aux mede
cins il suffist scauoir au cirurgien que tout mẽ
bre peult estre aposteme:et en tout a mauuaise
complexion/mauuaise composition/& solution
de cõtinuite manifeste ou occulte comme a este
dit:car solution de continuite manifeste & appa
rante au sens nest pas de essence de laposteme:
sicut patet in herisipila q̃ nõ impellit vt tertia
quarti.dit Auic.& sera plus amplemẽt declaire.

A Scauoir mon si en tout aposteme sont
necessaires les trois genres de maladie.
Responce q̃ lon peult bien soustenir q̃ non : car
de trois neutralitez se peult faire & cõposer vne
maladie sensiblemẽt empeschant les operatiõs:
& p cõsequens sera dicte aposteme:mais ny au
ra pas trois gẽres de maladie/mais bien trois
genres de neutralite: vt verbi gratia. Je pren
dray mauuaise complexion neutre et mauuai
se composition neutre et solution de continuite
petite et neutre et quant toutes trois seront en
vne partie elles feront aposteme lequel ne sera
pas compose de trois genres de maladie: mais
il sera compose de trois neutralitez : et nonob
stant que vne neutralite seulle soit disposition
contre nature empeschant les operations insen
siblement:neantmoins trois conioinctes & assẽ
blees pourront empescher les operations sensi
blement et appertement.sicut tres trahentes na
uem nullus diuisim trahit sed omnes coniun
ctim:ainsi sera a nostre propos . Et pource di
sent que quant les docteurs diffinissent aposte
me en disant q̃ cest maladie composee de trois
genres de maladie ilz entendent des apostemes
lesquelz plus souuent viennent au corps hu
main.et tu arguis diceulx lesquelz a tart vien
nent: ou disent que laposteme lequel est faict de
ces trois neutralitez est aposteme compose de
trois genres de maladie de extremo copulato &
non de extremo diuiso. Et pource que cecy trãs
cende la doctrine cirurgicale: pource men taiz
affin que ne soye prolixe.

IL est a noter que il y a autre diffinition
daposteme accidẽtale & le Guidõ en bail
le deux en lune dit que aposteme est lhumeur
cõtre nature ceste diffinition est accidentale:car
plusieurs maladies sont trouuees auecq̃s lhu
meur lesquelles ne sont pas apostemes et plu
sieurs apostemes sans lhumeur apparẽte pour
tant ceste differẽce lhumeur sera dicte accidẽta
le:cõme a este declaire. Et de cecy pourras res
pondre a la q̃stion que lon demande. A scauoir

mon si thumor est de lessence daposteme. Respõ ce q non & la cause est car convient a plusieurs que a laposteme et nest pas cõvertible avec laposteme : ergo elle nest pas de lessence : car en obtalmie il y a aposteme en la cõiunctiue & tamẽ ny a poĩt de thumeur. & in osse et in herisipila q nõ impellit : aussi en leminẽte de lombilic il y a thumeur & non pas aposteme: & en rupture du siphac a thumeur sans aposteme: & en la cicatrice a thumeur des levres sans aposteme & aussi en dislocation des os: & pourtant thumeur specialement quãt est petite occulte & immanifeste nest pas de lessence de laposteme: & pourtãt dit bien le docteur quãt il dit que assez simplement noz predecesseurs ont diffini aposteme: car cest simplesse de laisser la diffinitiõ essentiale pour laccidẽtale laqlle cõviẽt a plusieurs q a son diffinit & ne expliq pas lestre d son diffinit. & quãt le docteur dit q Galien au livre de thumoribus preter naturã a mis son intentiõ a declairer les apostemes: plus au sentement q nõ pas a lentẽdement cest pourtãt a dire que icelle diffinition est prinse a posteriori et quãt au thumeur lequel quant au sens de veue nous declaire laposteme; mais pource q la diffinitiõ essentialle des apostemes est prinse a priori elle appartiẽt plus a lentẽdemẽt: quia sensus est singulariũ & particulariũ: & intellectus universaliũ cõme dit le philosophe & laposteme viẽt accidentallement au corps cest pourtant: car il est dispositiõ cõtre nature empeschante les operations du corps: cõme plusieurs choses autres sans aposteme que peuent survenir accidentalement au corps.

Il est a noter quil y a autre diffinitiõ accidentale daposteme: en laquelle est dit q aposteme permue le mẽbre de sa naturelle qualite en qualite contre nature : car ainsi la fievre permue le mẽbre de sa naturelle qualite en qualite contre nature : et la fievre nest pas aposteme: et pourtant convient a plusieurs que a son diffinit & proprement parlant seulle mauvaise complexion est dicte qualite et pourtãt ceste diffinition ne cõprent que ung genre de maladie: vray est q si nous voulons saulver ladicte diffinition avons a dire q en icelle qualite est prinse largement & non estroictement: cest assavoir en tant q cõprent en soy toutes les trois natures composantes laposteme: cest assavoir mauvaise cõplexion/mauvaise cõpositiõ/& solution de continuite comme plusieursfois ont acoustume faire noz docteurs: et ainsi largement prennent qualite. ceste diffinition cõprẽt en soy tous les trois genres de maladie : et ainsi sera dicte essenciale: car elle sera faicte par les choses lesqlles essencialement sont de la composition de laposteme cõme a este dit. et ainsi a cause de laposteme le mẽbre delaisse a faire les choses lesqlles sont selon nature: cest a dire q le mẽbre desiste de exercer loperation laquelle luy convient selon nature. Et mauvaise complexion principallement conviẽt aux mẽbres consemblables & mauvaise composition aux organiques: & solution de continuite aux consemblables & organiques prennent solution de continuite largement pour continuite & contiguite.

Il est a noter que selon les logiciẽs il y a dix predicamens: cest assavoir substance & quantite/qualite/relatiõ/actiõ/passiõ/qñ habitus ubi & situs. & veullent aucuns docteurs q cõplexion mauvaise est du predicament de qualite: & mauvaise composition du predicament de quantite: & en partie du pdicament situs: & solution de continuite du predicament de action et de passion: aut de predicamento situs: car par le regard de la cause faisant solution de cõtinuite sera du predicament de action et par le regard du corps sera du predicamẽt de passion. & daultres veullent que maladie peult aussi estre au predicament de substance sicut sextus digitus, et selon cecy appert que prenãt qualite proprement la diffinition dicte ne cõprendra pas toutes les trois natures lesquelles sont requises en laposteme : mais tant seullement la mauvaise complexion. et cecy suffist entendre a vous autres car a la vẽrite selon plusieurs philosophes toute maladie est du predicament de qualite : mais la determination de cecy sera delaissee a nostre escolle de Montpellier.

A Scavoir mon de ces trois gẽres de maladie lequel peche principallement en laposteme. Responce que selon daucũs principallement peche la mauvaise cõplexion et la cause est: car incontinent que aucun humeur est assemble en quelque lieu et conculque il est delaisse du regime de nature comme chose superflue & nuysante & acquiert en soy mauvaise qualite et mauvaise complexion: & per consequens icelle peche premierement en laposteme. Et daul-

tres veullent que premierement peche la mau‑uaise cōposition: car nonobstant que en aucun membre appert aucū mauuais humeur pechāt en qualite si ne monstre lhumeur nullement iu‑geons que soit aposteme nonobstant que ledit humeur soit pechant en qualite. & quant se mō‑stre lhumeur a lheure nous disons que il y a aposteme nous pourrōs cōcorder ces docteurs et dire que laposteme se peult considerer en vne de trois manieres. Premierement quant a leur estre et generation et en ceste maniere premier peche la mauuaise complexion. Secondement nous pouons considerer laposteme quant a no‑stre cognoissance et ainsi premier peche la mau‑uaise composition: car nous ne congnoissons laposteme iusques a tant que se monstre lhu‑meur. Et tiercement nous le pouons conside‑rer quant a la lesion des operations et en ceste maniere aucunesfois empesche plus les opera‑tions par la mauuaise complexion que ne faict par la mauuaise composition: comme est es a‑postemes chaulx esquelz lhumeur est petite: mais a cause de la mauuaise complexion il y a dou‑leur & mauuais accident et aucunesfois empes‑che plus les operations pour la mauuaise com‑position que ne faict pour la mauuaise comple‑xion: comme es apostemes frois lesquelz com‑munement sont indouloureux & sans mauuais accident par le regard des apostemes chaulx.

Et note que quant la lhumeur est gran‑de est dicte estre maladie: pource que elle empesche les opations neantmoins peult estre dicte maladie largement comme vous ay dit: mais quāt la lhumeur est petite a cause que ap‑parentement ne empesche pas les operations elle est dicte accident: et selon aucuns docteurs est dicte disposition neutrale.

Il est a noter que aposteme peult estre di‑cte maladie simple: & cōposee selon diuer‑ses considerations: car si nous le cōsiderōs quāt a sa forme essentiale & nature il est dit maladie simple: car cest vne maladie numeralement et formellement differēte de toute autre maladie. Aussi si nous considerons laposteme quant a lacte curatif lequel a le cirurgien pour le guai‑rir il est dit maladie simple: car le cirurgien ne a que vng acte curatif/ comme a este dit. Tier‑cement si nous considerons laposteme quant a la matiere composante icelluy nous disons que aucunesfois est dit simple quant est faict dung seul humeur/ & autresfois est dit compose quant est faict de plusieurs humeurs ce que est le plus souuent comme sera declaire. Quartemēt nous disons que si nous considerons laposteme quāt aux accidens aucunesfois est dit simple sans accident et autresfois compose auec accident. Quintemēt si nous considerōs laposteme quāt a la concurrence et vnion de plusieurs genres de maladie concurrans en la generation de la‑posteme nous disons que en ceste maniere tout aposteme est dit maladie composee: car en icel‑luy sont les trois genres de maladie et par le contraire sera dicte maladie simple icelle laquel le ne peche que par vng genre de maladie & ce‑ste est la vraye denomination de maladie sim‑ple & composee en prenant proprement & estroi‑ctement maladie composee.

Il est a noter que aposteme aucunesfois est dit maladie consemblable pource que premierement empesche les operatiōs du mem‑bre consemblable: car laposteme subiectiuement premier est faict es membres consemblables et empesche loperatiō diceulx: cest assauoir la nu‑tritiō: car iamais laposteme ne peult estre faict sinon quant la matiere est cōtenue es porositez du membre consemblable. cōme dit Gal. tertio tegni. Aussi il est dit maladie officiale & organi que: car le premier peche qui se monstre es apo stemes (quāt au sens du cirurgien) est en natu‑re organique: cest assauoir la lhumeur laquelle est maladie en figure/ & in situ partiū: ou pour‑ce quelle est faicte le plus souuent es membres organiqs: cōe au foye ou en lestomach: ou pour ce que la lesion laquelle est faicte par luy princi pallement se manifeste au sens en la partie or‑ganiq. Et tu congnois bien q la vertu princi‑pallemēt peccāte en laposteme est la vertu na‑turelle regitiue du corps comprenant en soy les vertus naturelles ministrantes & ministratas.

Il est a noter q aucunesfois laposteme est dit cause pource q est cause dautre mala‑die: cōme quāt aposteme est cause de vlcere ou de fieure: aussi peult estre dit effaict quant la‑posteme est faict dautre maladie precedente cō me est laposteme ensuyuant fieure laquelle est cause dudit aposteme. Aussi peult estre dit gen‑re: car aposteme contient dessoubz soy plusieurs especes: cest assauoir aposteme sanguin/ colerič:

aussi est dit espece: car il est espece contenue dessoubz ce gēre qui est maladie: aussi se peult dire accident quāt ilz ensuyuēt autres maladies cōme est lapostemé leql vient apres les playes. & est dit differēce pource que aucuneffois faict differer vne maladie dautre: cōme vlcere auecques aposteme est different dautres sans aposteme. & la cause de ceste differēce est lapostemé. ¶ Et note que a cause q̄ lapostemé est dit estre maladie materielle il faict extension au membre: car la matiere en remplissant lextend.

IL est a noter q̄ par nōs sinonimes nous entendons quant les nōs sont plusieurs & la chose signifiee par eulx est vne & singuliere: cōme nous disons/ Marcus/ Tullius/ Cicero/ Arpinas: car tous ces nōs signifiēt vng homme seul leql est appelle Marc par son nom: Tulle par son surnom: & Cicero pource quil auoit vne verrue au visaige semblant a vng ceze: & Arpinas pource ql estoit natif de la ville nōmee Arpinas: & tu applica ad propositū: cōme dit le docteur. Et quant le docteur dit que aposteme est thumeur contre nature cest dit a la differēce des thumeurs naturelles cest pourtant a dire car cōme dit Galien .ij. tegni. par la superhabondance de la matiere de generation & par la force de la vertu informatiue aucuneffois sont faictes aucunes parties excessiuement grandes comme grosse teste & gros piedz & sont dictes thumeurs naturelles: quia sunt facti a principijs naturalibus generationis non tantū ꝙ sint facti de pricipali intētione nature. ¶ Apres que le docteur a determine des apostemes par voye de diffinition consequēment en determine par voye de diuision: & nonobstāt que selon les logiciēs soit chose conuenāte premier diuiser que non diffinir pour oster equiuocation des termes: neantmains pource q̄ les diffinitions dōnees conuiennent a toutes cestes diuisions dapostemes pourtant il a pleu au docteur premier diffinir & apres diuiser.

¶ Texte.

PLusieurs especes & differences ou manieres sōt en apostemes. Car les vnes sōt prīses de la substāce de la chose: les autres d̄ la matiere: les autres des accidēs: les autres des mēbres: & les autres des causes efficiētes. Auicēne prent la p̄miere differēce de la substance qui dit q̄ des apostemes les vnes sont grandes et les autres petites. Apostemes grādes selon les grecz Jn de thamoribꝰ preter naturam sont grandes inflations flegmoniques qui sont faictes en particules charnoses. Petites apostemes selon Auicenne sont petites apparantes et pustules petites dictes bothoralles apparantes au cuyr. Aussi de la matiere sont prīses les differēces des apostemes. Premierement generallement. Galien mect la premiere difference ou diuision: et Auicenne lensuyt qui dit q̄ toute aposteme est chaulde ou non chaulde en parlant de chaleur proprement/ essencialement/ & relatiuemēt. comme sera dit: non pas largement pour pourriture. comme disoit Auicenne: Aposteme chaulde est la sanguine et la colerique: la non chaulde est la melencolique et flegmatique. Et laigouse et la ventouse sont ramenees a cestes: mais en plus specifiant en suyuant les deuantditz nous dirons que les apostemes les vnes sont faictes des humeurs naturelles/ et les autres de non naturelles simplement et composement: comme ainsi sera dit en entendant largemēt: car aucuneffois les medecins prennent ex pour in. qua: ou pour ab largement et sensiblement parlans. Cest a dire que les medecins prennent aucuneffois en parlant souuent largement et sensiblement lune de ces choses pour lautre. Celles qui sont faictes de humeurs naturelles sont dictes apostemes vrayes certaines & propres: & dune forme pource que en ycelles est inflation laquelle est la raison plus sensible de lapostemé: comme il appert plus euidammēt. Celles qui sont faictes de humeurs non naturelles sont dictes non vrayes/ non certaines/ & non propres/ & de diuerses formes: pource que en elles male qualite ou male morigeration y appert plus que inflation. Et selon ce sont plus dictes vlcerations pusculés ou exitures que apostemes: mais celles q̄ sont faictes de la seigneurie dune humeur sont appellees simples et par vng simple nom: mais se ilz sont faictes de la seigneurie des deux humeurs ou de plusieurs elles sont composees et preignent le nom cōpost: ainsi comme de la fieure colliq. iiij. le disoit le docteur subtil. ainsi comme sera dit. Et telles differences prinses de la matiere speciallement conioincte ensuyuant les differences de qualite & de quātite cōme icelles

soyent du fondement de la matiere ainsi cõe est dit en lautre faculte. Et pource moult princi- palement maiorement au liure des differences des fieures sera dit laqlle chose par autres pa- rolles est acoustume estre dicte en nostre escolle commune de Montpellier. Que des apostemes les unes sont faictes de matiere non brulsee ne corrupte ⁊ les autres de matiere brulsee ⁊ corru pte: ⁊ de chascune dicelles lune est sãguine/ lau- tre colerique/ lautre flegmatique/ lautre melen- colique/ lautre aigouse/ ⁊ lautre ventouse sim- plement ⁊ compostement. La premiere est dicte par nostre cõpaignõ Jehan iaine male simple- ment. La seconde est dicte male auec adiouste- ment de frauduleuse ⁊ mauuaise morigeration: et sans doubte ainsi lentendit Auicenne in. iiii. quant il dit que les apostemes chauldes et qui couurẽt p leurs cours sont de sang et de collere louables: ⁊ en la sanguine du louable sãg gros ou subtil. Desquelz il dit estre faict flegmon et herisipila cest assauoir vrayes certaines simple ment: laquelle est appelle spine comme le expose Dinus ensuyuant Galien in. ii. ad glanco- nem le expose sur le lieu: ⁊ ne ensuyt pas les cole riques de collere louable: car il comprent icelles et toutes les autres vrayes soubz le sang. Le sang sera dit apres doublement: mais seullemẽt de celluy qui nest pas louable ⁊ est mordant le- quel est appelle formica et non herisipilia. Et aussi es cures tant es chauldes comme es non chauldes comme il infere subsequentement celle mesme chose Ne les diuisions des humeurs ne seroyent pas autrement gardees selon la chose. La disceptatiõ seullemẽt est verbale ⁊ non real le: comme appert au faict. Doncqs sont faictes aucunes apostemes des humeurs naturelles ⁊ les autres des humeurs nõ naturelles siplemẽt ⁊ cõpostemẽt p le^s manieres auec le^s nõs aisi cõe est ⁊ sera dit. Des accidẽs sont prinses plu- sieurs differẽces selon q̃ en elles plusieurs acci- dẽs peuẽt appoir douloreux ⁊ malicieux. Des mẽbres aussi sõt prises les differẽces selõ icelluy mesmes Galien in .ii. ad glanconem. Car les unes sont au col cõme esquinãce et les autres es yeulx cõme obtalmia. Les autres es emun- ctoires cõme bubones. Les unes dedans/ ⁊ les autres dehors. Les aucuns en mẽbres nobles/ ⁊ les autres en nõ nobles. Les aucũs sont en mẽ bres sensibles: ⁊ les autres en nõ sensibles: ⁊ les autres viennẽt en corps replet ⁊ les autres en non replet. Des causes efficiẽtes sont prinses les differẽces selon Haly. Ubi supra. Lesquelles sont diriuation ⁊ congestion. Les aucunes sont retẽqs ⁊ les autres non. Les aucunes sont fai- ctes des causes de dedãs/ les autres des causes de dehors. Doncqs soyẽt ressemblees les deuãt- dictes especes ⁊ differẽces car de elles especial- lement sont prinses les indications curatiues.

¶ Glose.

Il est a noter q̃ quãt le docteur dit q̃ aucũe de ces especes est prinse de la substãce des apostemes: il prẽt substãce largement ⁊ non propre- ment: car cõe lapostheme soit acci- dẽt il ne peult estre dit substãce: mais par sub- stãce il entend lessence de laposteme et de leurs essences sont toutes icelles choses lesqlles sont mises en la diffinition essentiale dapostheme les- qlles sont trois: cõe a este dit: ⁊ po^r ce q̃ grãdeur ⁊ petitesse sõt de la nature de cõposition: q: ma gnũ et paruũ sont du p̃dicamẽt de quãtite duql est la cõposition cõe a este dit laqlle est de lessen ce de laposteme: pourtant ceste diuision est dicte estre prinse de la substance de laposteme. Uray est q̃ aussi magnũ ⁊ paruũ peuẽt estre du predi camẽt de relation au moins secundũ dici. mais pricipallemẽt sont du p̃dicamẽt de quãtitate se- cũdũ esse. ⁊ tu declara. Et les petis apostemes sont appellez botrales: cest a dire a la semblãce du brot de larbre quãt cõmẽce pulluler en fueil- les: ou en fleurs. Et les grãs sõt ditz flegmoni ques speciallemẽt quãt vient aux lieux char- neulx: car flegmon interpretatur flamma: ⁊ est faict de matiere sanguine: ⁊ en luy se monstre lhumeur biẽ grãde ⁊ apparẽte. Et pource q̃ la chair a cause q̃ est porose facilemẽt recoit grãde quãtite dhumeur ⁊ est habille a receuoir extẽsiõ: ⁊ lhumeur qui le nourrist nest pas grandemẽt separe de la nature du sang parquoy cõuena- blemẽt iceulx sont ditz apostemes flegmoniqs.

Il est a noter que laposteme est dit chault en une de deux manieres. Et premiere- ment propremẽt ⁊ de per se ⁊ cest quant la ma tiere par sa nature ⁊ propre qualite est chaulde ⁊ ainsi sont chaulx les apostemes coleriques et sanguins. Secõdement aucun aposteme est dit chault accidentallement ⁊ cest quãt la matiere faisant laposteme p sa qualite ⁊ essẽce nest pas

chaulde mais elle est faicte chaulde par accidēt cest assauoir par putrefaction: car putrefaction ne peult estre faicte sans chaleur estrange. & en ceste maniere aposteme faict de matiere flegmatique pourrie ou de melencolie pourrie sera dit chauld nōpas essencialement: car la matiere de sa propre nature est froide: mais accidētalemēt: & cest a cause de sa pourriture. Et note que ainsi quil y a aucun aposteme chauld & aucun froid: aussi y a aucun lequel est de matiere ou qualite moyenne leql ne sera dit chauld ne froid: mais moyen: cōe quant laposteme sera faict de collere & de flegme esgalement meslees: car entant q̄ la collere peult eschauffer aussi le flegme refroidist: mais le docteur par les extremitez a voulu que nous entendons le moyen. Et oultre ces diuersitez dapostemes nous pouons adiouster & dire q̄ daucūs sōt molz & daultres durs. & est dit aposteme mol pource q̄ facillement est obeyssāt a latouchemēt/ & cedit digitis. & est dit dur par le cōtraire. Aussi daucuns sont rouges daultres citrins daultres blans. Aussi daucuns sont ditz larges: daultres rōds: daultres ont acuite. Aussi aucun est es parties interiores: & daultres es parties exteriores. Et aucun profond lautre superficial & sic de multis aliis differentiis quas causa breuitatis relinquo.

Il est a noter que des apostemes aucū est dit estre certain & vray & est icelluy auql la thumeur est grande & bien apparēte. Lautre est dit non vray: auql la thumeur est occulte et immanifeste cōme sont ceulx lesqlz la thumeur nest pas apparente ne manifeste au sens & in esse. Aussi aucun aposteme est dit salubre: & est celluy auquel ne se trouue aucūe mauuaise disposition cōtre nature ne autre maladie/ ne cause/ ne accident empeschant la curation: & tel est dit estre facilis curationis. et aucun est dit estre non salubre fraudulent & de mauuaise morigeration & est celluy auql se adiouste aucune chose contre nature empeschante la curation. Et pourtāt il est dit de difficile curatiō car il peult estre cause de la perditiō de tout le corps ou du membre la ou est laposteme: comme il appert aux pustules veneneuses.

Il est a noter q̄ pource que les apostemes faictz des humeurs naturelz en eulx la thumeur est grande & plus apparēte q̄ nō pas en ceulx lesqlz sont faictz dhumeurs innaturelz: & la cause est: car la matiere peche plus p quātite q̄ par qualite: pourtant ceulx sont ditz estre plus vrays & plus certais car en eulx se trouue plus grande thumeur laqlle quant au sens de la veue nous monstre laposteme: mais es apostemes lesquelz sont faictz dhumeurs innaturelz pource q̄ eulx pechēt plus par qualite q̄ par quātite ilz sont ditz non vrays/ car la thumeur ny est pas si manifeste ne apparante cōme es autres: & cōme il soit ainsi q̄ la vertu tollere mieulx le peche de quantite que ne faict le peche de qualite: sicut patet in exercitātibus ad summū vt pmo amphorismorū dicit ypocras: pourtant ceulx lesqlz sont faictz dhumeurs naturelz sont dictz mauuais simplemēt: car toute maladie pource quelle empesche les operatiōs naturelles est dicte mauuaise/ toutesfois ne porte pas si grāt dangier comme font les apostemes lesquelz sont faictz dhumeurs innaturelz lesqlz pechent plus p qualite que par quātite: & po^r tāt telz apostemes sont ditz pustules ppremēt & cest a cause d le^r mauuaise morigeratiō: cest a dire de leur mauuaise qualite & ppriete & pourtāt ilz sont de diuerses formes et figures/ car les vngz sōt ābulatifz les autres corrosifz.

Il est a noter q̄ quāt noz docteurs disent que aucūs apostemes sont faictz ex humoribus naturalib9 ilz prēnēt ceste ꝑpositiō ex largemēt/ car ex aucunesfois signifie a vel ab: cest a dire cause efficiente: sicut filius est genit9 ex patre/ id est a patre. Aucunesfois ceste preposition ex signiffie cause materielle de laquel le est faicte aucune chose: et ceste est leur propre signiffication: comme nous disons que le pain est faict ex aqua et farina: car ce sōt les causes materielles du pain. A propos quāt les doct^r s disent que laposteme est faict ex humoribus ceste preposition ex signiffie a vel ab et signiffie cause efficiente. Car les humeurs sont causes efficientes des apostemes et non materielles.

¶ Et si aucuns docteurs disent que colera est la matiere d herisipila & sāg est matiere de flegmon ilz entendēt q̄ ce sont vne chose humoreuse corpulente materielle de laqlle comme de cause efficiente sont faictz les apostemes: car comme aposteme soit accidēt/ & accidēt ne aye cause materielle ex qua pourtāt les humeurs seront ditz cause efficiēte: mais la cause materielle in qua des apostemes: cest le membre auql est laposte-

me: car cõme aposteme soit maladie & la maladie soit passion de la chose viuante & le mẽbre soit seullement viuãt pourtãt le mẽbre sera dit estre cause materielle subiectiue des apostemes & per consequens de toutes autres maladies.

A Scauoir mon: cõme les humeurs naturelz soyent de deue substance quantite et qualite. Et pourtant ilz sont dictz estre naturelz: comme doncques est possible que de eulx se puisse faire aucune aposteme: comme il soit necessite q̃ en tout aposteme aye necessite de pecher en complexion & en composition. Responce que quant les docteurs disent que des humeurs naturelz est faict aposteme ilz entendẽt que tant q̃ ces humeurs demeurẽt sub forma causa antecedentis ilz ne pechẽt pas & sont dictz naturelz: mais quant sont faictz cause conioincte de laposteme a lheure sont faictz innaturelz & pechẽt en complexion: car ilz sont conculquez & delaissez du regime de nature: & per consequẽs a lheure seront ditz innaturelz: & par ainsi fault entẽdre que si en aucune particule du corps attempere nature enuoye sang attempere en quantite & qualite incontinent quil est assemble en la particule engendre en icelle mauuaise complexion suffocant et conculcant la chaleur naturelle. Et ainsi conuient entendre ce que apres dira le docteur quant il dit que de sang naturel est faict flegmon vray: & de ladicte colere naturelle est faict herisipila vray: car nul humeur demourant en sa naturalite peult faire aposteme pour la cause dicte: mais quant laposteme est futurum fieri aut in fieri ledit humeur sera dit naturel: mais quant laposteme est en estre faict a lheure lhumeur est faict innaturel: ainsi comme si en aucun corps attempere seroit faicte conquassation: ratione doloris nature y enuoyra sang lequel est attempere en quantite et qualite: mais quant il seroit conculque au lieu de la conquassation ou percussion a lheure il seroit distempere & faict innaturel. Et pourtant tout aposteme est faict de humeur innaturel et cum malitia materie. comme dit Gaul. Videlicet actu vel aptitudine: cõe ie vous ay declaire.

IL est a noter que quãt le docteur dit que les differences de quantite & qualite sont du fondement de la matiere: cest a dire que qualite & quantite sont accidens q̃ se tiennẽt ex parte materie: & par matiere il entend la cause humorale laqlle est dicte matiere des apostemes modo superius declarato. Et ceste variete prinse de la matiere la plus principalle car desdictes matieres sont faictes les apostemes et dicelles ont leur dependance: & selon la variete desdictes matieres et humeurs sont diuersifiez les instrumens curatifz ainsi comme est des fieures: car quant a son essence que est chaleur estrange toutes conuiennent & en toutes a vne curation curatiue: cest assauoir infrigidation: mais selon la variete de leurs matieres et humeurs la curation est diuersifiee & tu declara. Vray est que aucuns philosophes veullent que quantite se tienne de la partie de la matiere et qualite de la partie de la forme: car auoir trois dimentions lesquelles sont differentes de quantite cõuient a la matiere: et la qualite comme chaleur ou froideur sont instrumens de la forme &c. toutesfois icy veult le docteur q̃ laposteme est dit grand ou petit selon la quantite de humeur faisant led aposteme: & aĩsi est dit chauld ou froid selon la qualite de la matiere. Et quant il dit que aucũs apostemes sont faictz de matiere nõ bruslee: cest a dire que elle peche par quantite comme ceulx lesquelz sont faictz dhumeurs naturelz et daucuns sont faictz de matiere bruslee & corrompue: cest a dire que elle peche par qualite comme sont iceulx lesquelz sont faictz dhumeurs innaturelz.

IL est a noter que quant le docteur dit les apostemes chaultz et q̃ courẽt par leur cours il fault entẽdre en ceste maniere que par iceulx qui courent par leurs cours deuõs entendre verbi gratia ex sanguine iceulx lesquelz sont faictz de sang innaturel: ou iceulx lesquelz sont faictz de sang non vray & de sang impur mais meslé auec autre humeur: toutesfois dominant le sang & pource que le sang est dominant alii humores currunt cursu eius: & iceulx lesquelz sont faictz de sang naturel seront ditz chaultz vrayement & ainsi dois entendre de colere: ou de flegme: ou de melencolie referendo singula singulis & tu dabis exempla.

IL est a noter que quãt le docteur dit q̃ de sang subtil & gros est faict flegmon & herisipila ceci fault entendre similitudinairemẽt: car aĩsi q̃ en herisipila a cause de la subtilite de la colere elle est expellee es parties exterieures & superficiales & faict punctions & [illegible]

pareillement est quant du sang subtil est faict aposteme: Vray est q en herisipila tout: cela est plus fort & violet: & est dicte spina similitudinarie ment: car faict punctions come faict lespine, & ainsi laposteme faict de sang subtil nest pas dit herisipila proprement car elle proprement est faicte de collere: mais par raison de la subtilite le sang decline a nature de collere & ainsi lapo steme lequel est faict de tel sang subtil ainsi de cline a nature de herisipila.

Il est a noter que quant le docteur dit que la diuision des humeurs ne serpit pas au tremet gardee cecy se peult entedre en plusieurs manieres: & premieremet pource quil a dit que de sang louable & naturel peult estre faict apo steme: & ainsi pareillement des autres humeurs naturelles: car pourras dire: que sang louable ne autre humeur tant quil est naturel ne peult estre cause daposteme. A cecy auons respondu dessus ou a este dit pourtant car lhumeur inna turel ne peult estre dit proprement humeur: mais equiuoquemet come sera declaire: ergo laposte me faict de luy ne sera pas dit humoral: & quat sera faict de sang innaturel ne se pourra nom mer aposteme sanguin ne aussi flegmon veu q le sang innaturel nest sang nisi equioce: a ce cy respondrons apres en ce chapitre. Et tierce ment nous le pouons facillement entendre en ceste maniere car il a este dit deuat que de sang gros est faict flegmo & de subtil herisipila. Tu diras que quant le sang se corrompt le subtil est conuerty en collere: & le gros en melencolie & par consequens de luy ne peult estre faict aposte me sanguin dit flegmon. ie dis que nonobstant q quat au sang viet putrefaction & corruption finablemet le gros se conuertist en melencolie & le subtil en collere: neantmoins par aucun teps il demeure sub forma sanguinis: et de cecy suf fit au cirurgien: car la question est ardue & dif ficille appartenate aux medecins: & de ceste ma tiere parle Lauicenne prima quarti in capitulo de febre sanguinis contra Galienum.

Texte.

Les causes des apostemes exitu res et pusculles les aucunes sont generalles & les autres especialles. Les causes generalles sont reume: cestassauoir deriuatio & congestion. Les causes de reume & de deriuatio de la matiere lacoit ce que secudu Gal. in primo de regritudine & sinthomati bus fiunt plures diffusenit: toutesfois Galien les a ramenez a six choses: cestassauoir ad membrorum expellentis fortitudinem: ad suscipientis debilitatem: ad materie multitudinem: & meatuum portan tium largitatem & expellentium stricturam. Et cum membrum suscipiens in inferiori loco est si tuatum. Il dit que cest la force du membre q re boute a lautre mebre en expellant & la foibles se et debilite dicelluy membre qui le recoyt & la quatite de la matiere fluante & la largesse des voyes receptuates la matiere et la stricture ou estressure du membre qui expellit & quant icel luy membre qui la recoit est assis en bas lieu.

Les causes de la cogestion sont en ce quant la vertu pascitiue du me bre auquel paist le membre: ou est laposteme ne peult digerer la viade de q luy est enuoyee par plains et par parfaicte digestion demouret en luy super fluitez & se accroissent pou a pou iusqs q le me bre soit replet & estendu iusqs q laposteme soit faicte: et selon ce q'l dit la matiere chaulde faict plus tost reume & la froide est cogeree: desquelles choses appert q les apostemes qui sont faictes par voye ou maniere de deriuation de la ma tiere antecedente est donca la chose faisante & la chose estre faicte: desquelles choses Galien quin. terapeu. prent les principalles indicatios curati ues. Le q faict est la matiere antecedente qui decourt. Et lestre faict est la matiere conioincte qui est decourue et assemblee au lieu. Et apo stemata vero conlecta non habet hoc sed cum factis & fluxis reponuntur. Cest a dire que les apostemes conlectees nont point ce/ mais sont remises auecqs celles qui sont faictes et cou rues. Laquelle chose Galien in. de inequali dis stemperantia declaire ainsi.

Mox inquit si reuma calidum descederit in musculum prime que maiores artherie: & vene implentur & extenduntur deinde minores vsqz ad minimas. & de hic ad regiones primorum cor porum que sunt caro & panniculi & fit aposte ma. Il dit ainsi q aussi tost q le reume chauld est descendu aux muscles les premieres et les plus grades veines & artheres sont remplies & estadues/ & apres les moindres/ et iusqs aux plus petites: & dilec aux regions des premiers corps qui sont la chair/ & les panicules: et y est

faicte aposteme. Donques la chose faisante est la matiere antecedete es veines: ꝛ la chose faicte est la matiere conioincte en la chair: et ainsi apparoissent les causes generalles.

¶ Glose.

Il est a noter q̃ delaissant vne autre expositiõ dauicẽne laqlle a este dõnee aux autres notables ie dis maintenant q̃ quant le docteur dit que les causes generalles des apostemes sont congestion ꝛ deriuation il prent icy cause improprement ꝛ largement car cõgestion ꝛ deriuatiõ ne sont pas causes dapostemes: car elles ne sont causes materielle/formelle/efficiẽte/ne finalle des apostemes ne aussi ne sõt cause primitiue antecedente ne conioincte des apostemes: ꝛ per consequens en nulle maniere proprement parlant seront dictes estre causes: mais icy par causes fault entendre deux manieres ꝛ facons esquelles sont faictz tous apostemes: et sont deux cestassauoir congestion ꝛ deriuation. ou pourrons dire que deux humeurs q̃ sont cause efficiente des apostemes sont cause de tout aposteme par voye de cõgestion ou par voye de deriuation.

Il est a noter q̃ cõgestion nest autre chose que aggregation et multiplication daulcune matiere en aucune particule du corps sinon que luy soit enuoye de quelq̃ autre partie: mais elle est multipliee pour la debilite de ladicte particule ꝛ ceste matiere est la superfluite du nourrissemẽt de ladicte particule ou le propre nourrissement lequel nest pas bien conuerty en la substance du membre en deue quãtite ꝛ qualite a cause de la foyblesse de la vertu digestiue ꝛ nutritiue ꝛ est illec retenu ꝛ petit a petit multiplie pource que la vertu expulsiue dudit mẽbre est aussi debile ꝛ est altere et corrõpt la chaleur naturelle ꝛ per consequens est faict aposteme. Et de cecy tu respondras a la question que lon demãde a scauoir mon si la matiere faisant laposteme par voye de congestion et humeur ou humidite: la solution appert de ce qui est dit: car ce q̃ nourrist le membre cest humidite ꝛ par consequens laposteme faict par voye de congestion veu ql est faict p la foyblesse de la vertu nutritiue dud membre il sera faict de lhumidite qui doit nourrir led membre ou de la superfluite dicelle humidite ꝛ tel aposteme sera nõme colleric ou fleumatic selon ce quest humeur qui a predomination doit nourrir icelluy mẽbre ꝛ ne se peult dire que pour le regard de la cause antecedente q̃ soit humeur/car les apostemes faictes par voye de cgestiõ nõt pas de cause antecedente cõme dira le docteur ꝛ cela dire seroit impropre loquẽda ꝛ a remotis/car telle matiere ne faict nocument au mẽbre mandant ꝛ nest enuoye de luy cõme chose superflue ou pechant en qualite ou quãtite/mais le voye selon nature lennoye pour nourrir ledit membre/ꝛ si illec est cause daposteme cest po^r deffault de la vertu particuliere dudit mẽbre/car au mẽbre aposteme auql se trouue matiere antecedente cest p ce quil peche en quantite ou qualite: ꝛ par deriuation nous entendõs flux dhumeur reumatizante et descendante dune particule a lautre/et aussi laposteme est faict par voye de deriuatiõ quant est faict de matiere descendante dũg mẽbre a lautre: ꝛ icy reume se prẽt largemẽt pour tout flux dhumeur qui est enuoye dung membre a lautre/ ꝛ ne se prent pas proprement pour flux de matiere descẽdãte de la teste aux parties subiacentes: et ita dicitur reuma ruinosus vel inordinatus motus humorum.

Il est a noter q̃ crisis nest autre chose cõe dit Galien sinon velox ꝛ vehemens motus morbi par lequl le malade se trouue en voye de sante ou en voye de mort/ ꝛ ainsi aposteme est dit cretique par leql se termine aucune maladie sicut sepe febres terminantur per apostemata ꝛ ceste crisis est imparfaicte ꝛ incõplecte. ꝛ de cecy pourrõs inferer q̃ cõe crisis soit mouuement subtil q̃ proprement parlant dicelle ne se trouue sinon que es maladies agues: ꝛ selon le Galien proprement ne conuient q̃ es maladies guarissables ꝛ non mortelles: mais largement parlant dicelle cõuient tant aux guarissables q̃ aux mortelles: quia in febribus idem terminus quibusdam ad sanitatem ꝛ quibusdã ad mortẽ: cõme dit ypocras. parquoy cõuient noter q̃ crisis est double: lune est dicte pfaicte ꝛ lautre imparfaicte: icelle est dicte imparfaicte par laqlle la matiere du tout non est expellee dehors le corps/mais est euacue des parties nobles aux innobles: ꝛ des parties interiores aux exteriores. Et icelle est dicte parfaicte par laquelle nature comme maistresse ꝛ dame gouuernante le

corps expellit du tout la matiere hors le corps: et cecy est faict par vomissement ou par sang de narilles/ou par menstrux/ ou par emorroydes/ou par sueur.et sic de aliis euacuationibus par lesqlles la matiere du tout est expellie hors le corps : ₇ po^r declairer cecy tu declaireras lexemple de Auicenne secunda quarti de domino custodiente castrum ante ciuitatem.

Il est a noter que pource que Lauicenne dit au lieu allegue que crisis nest aultre chose sinon que diuision et separation de deux plaidoyās ₇ litigans en aucun proces ciuil:car ainsi que en vng proces ciuil concurrent quatre personnaiges: cest assauoir icelluy qui faict partie ₇ est acteur: ₇ icelluy qui est accuse et est reus ₇ les tesmoings ₇ le iuge:aussi pareillemēt in crisi concurrent ces quatre cest assauoir lacteur ₇ accusant ₇ soy reuancheant ou conquerant. Et cest la vertu laqlle gouuerne le corps ₇ concurt le reus q̄ est accuse cōme chose estrange et violente et contre nature faisant le dānemēt ₇ cest la maladie et les tesmoings sont les signes de la maladie: ₇ le iuge est le medecin et ainsi que apres que le iuge a donne sa sentence lune partie cōdānee demeure triste:₇ lautre qui a le droit reste ioyeuse:₇ non imperito car vng chascū est ioyeulx de son prouffit ₇ hōneur cest assauoir ceulx q̄ sont fōdez en raison:ainsi pareillement est in crisi:car si les signes sont mauuais le medecin iuge le pacient a mourir: ainsi luy ₇ les parens demeurent tristes.Et si les signes sont bons signiffians victoyre de la vertu contre la maladie le medecin faict iugement ₇ baille sa sentence q̄ le malade guaryra: et par ainsi luy ₇ les parens demeurēt ioyeulx: ₇ po^r tant bien dit Lauicēne quant il a dōne linterpretation de crisis en disant que cest separation in locutionibus : id est ciuilibus altercationibus.

¶ Et nonobstant que de crisis ₇ de diebus creticis soit necessaire scauoir plusieurs autres choses/questions ₇ demandes:neantmoins pource que sont choses appartenantes aux medecins et astrologien : et ce que est dit est suffisant au cirurgien pour auoir intelligence du Guidon pourtant du demourant ie men taiz pour le present a celle fin que ie ne soye trop prolixe: et ne materiam subiectam pretermittant.

¶ Et note que quant le docteur dit que les aucunes sōt faictes des causes de dedās:et les autres de dehors le corps il entend par causes de dedās le corps/causes antecedētes ₇ cōioinctes lesquelles sont dictes causes corporelles pource quilz sont appartenātes au corps.Et p causes de dehors il entend causes primitiues lesquelles sont dictes incorporelles manifestes ₇ pcatartiques:pource que sont dehors le corps ₇ ne sont pas apptenātes au corps cōe vo^9 ay declaire.

¶ Et cōme les causes de laposteme faict par voye de cōgestiō soyent la foyblesse de la vertu naturelle/digestiue/nutritiue/₇ expulsiue du mēbre a este dessus declaire.mais les causes de laposteme leql est faict par voye de deriuation cōme dit le docteur sont six . La premiere est la force de la vertu expulsiue du mēbre mandant leql sil ne estoit fort ne pourroit expellir la matiere au membre receuant.La secōde est foyblesse de la vertu expulsiue du membre receuant: car il nest pas puissant a expellir ce que contre nature luy est enuoye ₇ tousiours membra fortia expellūt superfluitates ad membra debilia. La tierce est la qualite superflue ou mauuaise qualite de la matiere/laquelle irrite/incite/et esmeut la vertu expulsiue a expulsion:quia virtus expulsiua irritata fortius expellit.La quarte est la largesse des voyes q̄ sont entre le mēbre mādant ₇ le receuant par lesquelles facillement peult penetrer la matiere ₇ estre expellie. La quinte est que les porositez du membre receuant sont trop estroictes ou remplies ou oppillees : ₇ pource quant il a receu la matiere ne la peult expellir.La sixiesme est la situatiō du mēbre receuāt lequel quāt est assis en lieu bas facillement recoit les humeurs lesquelz de leur nature participent aucune grauite ₇ pource facillement descendent es parties basses:quia de natura grauis est deorsū descendere: sicut de natura leuis est sursum ascendere:en la masse humoralle est participante plus de nature de grauite q̄ de legierete comme vous ay declaire aux notables precedens.¶ Et des choses dessus dictes doctor infert duo correlaria.Le premier est que la matiere chaulde est plus disposee a faire aposteme par voye de deriuatiō:et la cause est/car elle est subtille et chaulde et de ratione caloris est vias dilatare et mouere: pourtāt elle est prompte a descendre et reumatiser dung membre a lautre que ne faict la matiere froide:mais la matiere froide est plus disposee a faire apo-

steme par voye de congestion car elle est grosse et visceuse: ⁊ de ratione frigidi est vias claudere ⁊ immobilitare: ⁊ pourtant elle ne peult cōuenientement fluyr dung membre a lautre: car auec difficulte le membre mandant le pourroit expellir au membre receuant pour la cause dicte: et cecy contient verite le plus souuent/nonobstant que aucunesfois se puisse faire le contraire. Le second correlaire est que es apostemes faictz par voye de deriuatiō il y a la cause faisante et la cause faicte: cest a dire quil y a la cause antecedente/et la cause conioincte: car quant la matiere flue: ou est appareillee a fluyr est dicte cause antecedente et quāt est fluee au lieu: ⁊ incarnee est dicte cause conioincte: mais es apostemes lesquelz sont faictz par voye de congestion ny a pas matiere fluante: ⁊ pourtant en luy ne se trouue que cause ⁊ matiere conioincte. ⁊ si tu dis que telle matiere de pourrissemēt qui vient au mēbre pour le nourrir quāt nest bien conuertie de la vertu nutritiue dudit mēbre luy est enuoye dautre mēbre. Verbi gratia du foye: et ainsi se pourra dire quil a matiere antecedente. Je dis que par ce q̄ le foye enuoye ceste matiere naturellement ⁊ non comme superfluite ne pechent en qualite ne en quātite par tant ne se pourra dire matiere antecedente. Car affin que soit dicte matiere antecedēte il est necessite quelle soit enuoyee du membre mandant ou receuant comme chose superflue et peccente ce que nest in nostro proposito: et si telle matiere faict au membre aposteme cest pour deffault de la vertu du membre et non pas par deffault du membre mandant ne aussi nest par le deffault que la matiere peche: et est verite que ces apostemes faictz par voye de congestion quant a leur generation ne ont cause antecedente cōseruant et augmentant laposteme: car si en eulx suruient douleur sera faicte attraction des humeurs au lieu de laposteme: et ainsi aura cause antecedēte laq̄lle sera dicte cōseruās ⁊ augmens.

Il est a noter q̄ quant le docteur dit mox inq̄ si reuma descendit que icy le docteur baille exemple des apostemes lesq̄lz sont faictz par voye de deriuation: car la matiere penetre du membre mandant iusques au membre receuant par les grandes veines ⁊ artheres: ⁊ dicelles penetre aux moyēnes ⁊ dicelles aux petites lesquelles sont dictes capillaires ⁊ dicelles aux porositez du membre laquelle est aposteme: ⁊ icy est retenue et est faicte aposteme: et par le premier corps il entend les membres consemblables lesquelz sont ditz premiers par regard des membres organiques: car les organiques sont composez des consemblables par ce sont appellez second nonobstant que aucuns glosent par les premiers membres le cuyr ⁊ la chair pource que se sont les premiers lesquelz se representent au sens de la veue neantmoins la premiere exposition est meilleure: car quant le docteur specifie de la chair ⁊ des pānicules: cest gratia exempli ⁊ par eulx il entēd tous les autres mēbres consemblables. ⁊ de cecy nous baille a entendre le docteur que en tout aposteme la matiere est dehors les veines ⁊ est contenue es porositez des membres consemblables.

¶Texte.

Les causes especialles sont trois: cestassauoir primitiues/antecedētes/⁊ cōioinctes. Les causes primitiues sōt choyte pcussiō ou ferue. Les causes antecedentes sont les quatre humeurs naturelles ⁊ nō naturelles: car les humeurs selō ce q̄ a este dit en la nathomie sont doubles: cest assauoir naturelles ⁊ nō naturelles. Les naturelles sōt celles q̄ sont enuoyees auec le sang/ou auec aucune chose receuāte la nature du sang: ⁊ sont matiere de nourrissemēt. Et pource ie entens les naturelles principallemēt: ⁊ proprement de la naturalite du nourrissemēt de la substāce ⁊ nō pas d la quātite ne de laydemēt a oster la figure de cacephatū ou oster impropriete de parler. Laq̄lle chose fault ainsi entēdre cōme est vray ⁊ pur sang colericq̄/sanguine/flegmaticq̄/⁊ melēcolicq̄. Lesq̄lles choses iacoit ce q̄ ainsi soyent appellez par propres noms. ¶Toutesfois p nom cōmun in de colera nigra. de Galien sont appellees masse de sang: ainsi que dit Raby moyses. In quarto expositionis ij. epidimiarū allegatur. Halyabas in. ij. tegni. massam sanguinariā dixit. Et tel sang seul est matiere de nourrissement non pas celluy q̄ est formellement diuise des autres humeurs tout ainsi comme disoit icelluy compaignō de sainct flour qui a Paris na pas lōg tēps a bien amplie les concordances de Jehan de saint amāt. Mais les nō naturelles sont celles qui sont se-

parees du sang. Et po^r leur malice ne sõt pas conuenables a nourrir les membres: mais sont enuoyees aux lieux ordonnez pour leurs ay- demens ou sont boutez hors du corps & font a- postemes epitures & pustules excroissantes rõ- gnes decolorations & sueurs. Et aucunesfois sont resolues insensiblement. Et aucunesfois sont pourryes dedans & font fieures & prennẽt le nom des humeurs naturelles: cest assauoir de sang/de colere/de flegme/& de melẽcolie. tou- tesfois ilz different selon Galiẽ in de colera ni- gra delles: car les humeurs naturelles sont coa- gulees ou caillees: & sont matiere de nourrisse- ment: & selõ plus ou moins sont rouges. Mais les nõ naturelles ne sont pas coagulees ne cail- lees mais demourẽt & ont diuerses couleurs: cest assauoir blaue/blãche/rouge/& noyre/cõe euidẽ le cõmencemẽt des apostemes leuidẽce du faict & la ouuerture & repercussion le demõstre euidẽ mẽt. ceste chose aussi est declairee in.ii. elemẽto. Et sera specifie clerement en chascun chapitre ensuyuãt. Desquelles choses il appert que des humeurs naturelles sont faictes quatre especes de vrayes apostemes lesquelles par nom com- mun in.ii. ad glaucõnẽ sont appellees flegmõs. Toutesfois par ppre nom sont appellees fleg- mon herisipila vdimia scirrosis ou zephiros. Des nõ naturelles sõt faictes quatre especes de nõ vrayes: cest assauoir pustulles et epitures q̃ acquerent le nõ des vrayes: et deux qui luy sont annexees/cest assauoir aigouse et ventouse: et ainsi sont six nõs de apostemes simples: & des apostemes cõposees sont infinitz noms: desquel- les iceulx noms sont ditz equiuocquement: mais premierement sont dictes des vrayes: & seconde ment des non vrayes qui sont pustulles & epi- tures. Pustulles sont dictes petites apostemes & epitures conioinctes ou separees cõme glan- dulles/ou variolles/ou bothores: mais sont di- ctes plus proprement des apostemes venimeu ses cõme dit Henry: & toutes deux compreignẽt aucunement le cuyr & la chair: mais les vesties compreignẽt seullemẽt le cuyr. Epitures selon Galien in de thumoribus preter naturam: et se- cundo ad glauconem sont celles dispositions es quelles les parties qui premierement se attou- choyent se separent esquelles est necessite que il y ait au lieu aucune substãce plaine de spume ou de humeur laq̃lle pour la longuesse du tẽps est changee ou alteree en plusieurs formes ou en pourete pure/ou en aucune substance estrã- ge semblante a lie de miel/ou dolx/ou de pier- res/ou de filz: comme est trouue es glandulles: lesquelles sont faictes daucune humeur non na turelle decourant ou de flegmon putrifie est as- semble pourriture comme en aucun semblable.

Les causes conioinctes des apostemes ou pustulles sont les matieres qui en les particules sont assemblees et incu- gnees et congerees.

Glose.

Il est a noter q̃ par causes primiti ues nous entendõs toutes causes lesquelles sont dehors nostre corps et lesquelles ne sont pas apperte- nantes principallement au corps: comme sont toutes les choses non naturelles & le^rs annexees: & toutes autres q̃ viennẽt dehors nostre corps. Vray est que les causes primitiues sont doubles les vnes sõt lesquelles necessaire- mẽt tãt q̃ dure la vie alterẽt nostre corps/& tel- les sont les choses nõ naturelles: car durant la vie nous ne pouõs euiter locurse & alteration dicelles saltẽ in gñalitate sua cõme le vous ay dit: aussi y a autres causes primitiues lesquelles ne alterẽt pas nostre corps necessairemẽt: mais aucunesfois & par aucũ tẽps & accidẽtallemẽt cõ me sont percussion & toutes autres choses lesq̃l- les sont hors nostre corps fors les six choses nõ naturelles cõme le dit Galiẽ.iii. tegni. alteratur igitur corp^9 a quibusdã ex necessitate: et a qui- busdã nõ ex necessitate: & nonobstãt q̃ les acci- dens de lame soyẽt dedans nostre corps/neant- moins pource q̃ principallemẽt conuiẽnent a la me & nõ au corps pourtãt sont nõbrez entre les causes primitiues. Par causes antecedẽtes no^9 entẽdõs toutes causes corporelles lesq̃lles sont dedãs le corps ou soyẽt humoralles/ou complexio nalles/ou cõpositionalles/lesq̃lles actuellement ne causent point maladie: mais elles sont appa reillees: & in potentia a faire maladie cõme se- roit aucũ humeur estãt au foye lequel a este en- uoye du foye a lemõctoyre: & ainsi cause aposte me car tãt q̃l est au foye sera dit cause antecedẽ te. Et par cause conioincte cõme dit le docteur entẽdons icelle laq̃lle actuellemẽt cause aposte- me est assemblee au lieu de laposteme dequoy est chose manifeste q̃ la cause antecedente sans

moyen ne peult faire aposteme:mais biẽ auec/ques moyen:cest assauoir moyennant la cause conioincte / et la cause conioincte sans moyen faict laposteme:& ne imaginons pas que tousiours la cause conioincte et. antecedente soyent reallemẽt differẽtes:car aucunessois Vng mesme humeur sera dit cause conioincte & antecedẽte:toutessois seront ditz estre differens selon diuers respectz & raisons formelles: car pour autre raison est dicte cause antecedẽte & par autre raison cause cõioincte. et mõstrer q̃ Vne mesme chose puisse estre dicte cause antecedẽte & cõioincte est facille chose de scauoir d̃ ce q̃ a este dit en ce notable & aux notables pcedẽs. Pour scauoir q̃ cest q̃ humeur naturel & que cest humeur non naturel & si le corps est nourry de tous les quatre humeurs ou du sang tout seul separe & differant des autres humeurs a este bien declaire en la nathomie du foye:& aussi cõe massa sanguinaria est prise en deux manieres:illec a este dit & pourtãt po^r entẽdre cecy apes reco^rs aud lieu.

Il est a noter q̃ selon que Veult Auerroys en son colliget quãt les humeurs sõt bruslez pourris & corrõpus & per cõsequẽs sont ditz estre innaturelz iceulx improprement sont appellez humeurs: & ce terme ou nom humeur est dit equiuocqmẽt de lhumeur naturel adicelluy q̃ est dit inaturel:sicut iste termin^9 homo equiuoce dicitur de hoĩe Viuo & d̃ hoĩe mortuo:mais on les doit appeller matieres corrõpues & nõ pas humeurs la raison selõ luy est car la cause efficiẽte de lhumeur ppremẽt parlãt de humeur est le foye & la cause finale est pour nourrir le corps: & ainsi q̃ soyent de cõuenante quãtite/qualite/& substãce/ cõme il est dit & cõme il soit ainsi que les humeurs innaturelz Vbiq3 corporis se puissent corrõpre/engẽdrer & multiplier & ne puissẽt nourryr le corps & ne ayẽt les dispositiõs q̃ sont necessaires a lhumeur naturel:pourtãt ce nõ humeur equiuocqment sera dit deux et pource dit le docteur q̃ les humeurs naturelz sont coagulez:cest a dire engrossis & inspises par bonne et aussi cõuenãte digestiõ de la chaleur naturelle. Et sont cõuertis en la substãce du mẽbre quãt le nourrissemẽt & telle digestiõ pcede in grossando:car lhumeur est pl^9 gros q̃ le chilus:& les humiditez sõt plus espesses & grosses q̃ nõ pas les humeurs & les mẽbres plus que tout:car. toute digestion naturelle laquelle est faicte en matiere de nourrissement naturel dedãs le corps Viuant procede in grossando:& pource quãt nous disons que aucun humeur innaturel est engendre en lestomach ou en la matrice il fault entendre q̃ les humeurs sont corrompus en telz membres & sont cõuertis en eulx en matieres mauuaises lesqlles nous appellons humeurs cũ tamen equiuoce sint humores: nam humor q̃ non fit a membro faciente naturales humores equiuoce dicitur humor. Et si aucũs docteurs disent que idem est membrum generans humorem naturalem et non naturalẽ tu lentendras comme le lay declaire. ¶ Que cest Vniuocum & que cest equocũ & analogũ appartiẽt aux logiciẽs: neantmoins au traicte des playes tu auras la declaration de cecy. Et quant il dit q̃ leuidence du faict le monstre:cest a dire q̃ par experience & effaict nous Voyõs la diuersite des couleurs que ont les humeurs innaturelz quãt nous faisons ouuertures des apostemes lesq̃lz sõt faictz de eulx.& quãt le docteur dit que les apostemes faictz dhumeurs naturelz acquierent le nõ desВрayes:cest a dire q̃ ainsi nous les appellõs apostemes sanguins/flegmatiq̃s/coleriq̃s/melẽcoliques/cõme faisons quãt ces apostemes sõt faictz de humeurs naturelz modo preexposito. & par ce a este dit dessus q̃ en autre maniere la diffinition des humeurs ne pourroit estre sauuee car quãt les humeurs innaturelles prẽnent les nõs des naturelles & aussi quãt les apostemes faictz des innaturelles prẽnẽt le nõ des apostemes faictz des naturelles lindicatiõ curatiue est mieulx prise & saluee cõe Vo^9 ay declaire.

Ascauoir mon pourquoy cest q̃ es apostemes faictz dhumeurs inaturelz se trouue plus grande diuersite de couleur et substance a la sanie q̃ ne faict es autres apostemes dhumeurs naturelz . A ceste question trouueras la respõce au traicte des Vlceres:& pourtãt ilz sõt ditz mal morigerez cest assauoir de mauuaise qualite portant suspition et dangier du membre selon plus & moins car de colere et melencolie brusles sont plus mauuais cõme sera apres declaire. Et pource q̃ la composition & mixtion des humeurs les Vngs auec les autres est Varie & diuersiffie quasi in infinitũ: pourtãt aussi le nõ des apostemes cõposez:cest assauoir q̃ sõt faictz de plusieurs humeurs quasi est Variable in infinitũ : Vray est quod semp fit denomina/

tio a predominanti humore. et tu exemplifica.

¶Ampliant la matiere des causes des apostemes peulx dire q̃ ainsi q̃ en ung chascũ effect naturel sont quatre causes cõme dit le philosophe.ij.phisicorũ. Aussi des apostemes pourras assigner quatre causes: cest assauoir cause efficiente/formelle/finalle/⁊ materielle: mais cõme a este dit dessus lapostemе nõ a cause materielle proprement prenant cause materielle: mais bien en prenant largemẽt aussi ꝓprement parlant laposteme nõ a cause finale: quia ea q̃ sunt contra naturã finem nõ habẽt: Ut dicit philosophus.ij.phisi. mais en parlant largemẽt disons q̃ la cause finale des apostemes et de toute autre maladie est empescher les operations naturelles du corps: ⁊ la cause formelle est la forme et la figure que prent laposteme au membre: et la cause efficiẽte sont les humeurs ⁊ aquositez ⁊ ventositez comme a este dict ⁊ en parlãt a la verite quant les medecins parlent des causes des maladies ilz entẽdẽt des causes efficientes soyent producentes ou cõseruãtes. Ut dicit Galienus in principio.iij.tegni. ⁊ dicelles a entẽdu le Auicenne quant il a diffinit cause in.ij.primi disant quod causa est id ꝙ primo est ⁊c. et ne prent point Auicen. la cause si largement cõme faict le philosophe quant il a diffiny cause disant ꝙ causa est ad cuius esse sequitur aliud per naturam scilicet effectus ⁊c. quia sic cõprehenduntur omnes quatuor cause. Et si Auicenne prima primi determinauit de omnibus causis fecit ut philosophe ⁊ theorice loquẽdo ne se determinent a la cause efficiente des maladies.

A Scauoir mon si traicter des causes de sante ⁊ de maladie appartient a la partie practique ou theoricq̃ de medecine ou cirurgie. Responce q̃ cecy ne conuient enquerir au cirurgien neantmoins la verite est que de enquerir de la qualite ⁊ cõplexion de la cause appartient a la partie theorique et enquerir de debito modo applicationis et usus appartient a la partie practique comme vous ay declaire.

¶Texte.

LEs signes ⁊ iugemẽs des apostemes extrinseq̃s appartenãs a cest artiffice est declaire ꝑ les sens. ⁊ la p̃sence dune chascune particule est en quelq̃ lieu ou a inflation oultre nature de aucune humeur ou matiere humoral ou redussible a humeur assemblee en aucũ membre la est aposteme. Les apostemes vrayes sont signiffiees par linflactiõ douleur ⁊ chaleur grandeurs selon plus et moins: mais les nõ vrayes sont signiffiees par linflation ⁊ sequestration mais morigeration determinees selon plus et moĩs chauldes. Les plus moins chauldes sont dictes froides par le regard des plus chauldes. Car toutes choses medicinales sõt dictes chauldes ou froides/seiches/ ou humides/ ꝑ regard de lune a lautre.ij.tegni.⁊.iij. simplicitũ farmacorũ. Les signes des apostemes singulieres ⁊ d̃ leurs matieres serõt dictes es chapitres ensuyuãt. Desq̃lles les cõposites soyent entendues et ne cõuient pas aller aux singulieres iusq̃s q̃ les sermons generaulx soyent deuant veuz cõme Galiẽ le cõseille in.vij.⁊.ix.terapeũ. Et saichez q̃ selon Auicẽne q̃ il est pou de apostemes pures singulieres: mais le plus delles sont composites maiorẽmẽt les vrayes: car plusieurs nõ vrayes sont veues estre pures. Mais toutesfois les cures des simples seront mises pourquoy les cures des composites en soyent tirees.

¶Glose.

IL est a noter que par signe nous entendons icelle chose laq̃lle en elle representе au sens du medecin delaisse en son entendement la cõgnoisse des dispositions du corps humaĩ: cest assauoir de sante/de maladie/ou de neutralite: sicut malus aut bonus color in facie aut talis urina vel talis calor in urina. et sic de alijs peult estre dit figure.

NOte q̃ ainsi que les dispositiõs du corps humain sunt tres: scz sante/ maladie/ et neutralite/semblablement les signes lesquelz signiffient icelles dispositiõs sont trois: cest assauoir signũ sanum/signum egrum/⁊ signũ neutrum: comme vous declairera le docteur lisant.

¶Nota preterea q̃ neantmoins q̃l soit vray q̃ sante ⁊ maladie soyent dispositions reallement differentes et contraires: car une nest iamais lautre ⁊ lune corrompt lautre: toutesfois ung mesme signe aucunesfois peult estre dit sanum ⁊ egrũ ⁊ signiffiẽt sante ⁊ maladie selon diuers respectz ⁊ raisons. De cecy ie men deporte pource que declarer cecy appartiẽt aux medecins et non pas aux cirurgiens. Note q̃ ces signes au-

auncuneffois sont prins a substantialiter inherentibus / aucuneffois ab effectibus / et aucuneffois ab accidētib⁹: et si le voulez veoir plus amplement allez veoir au chapitre des fistules.

Il est a noter ql y a trois manieres de signes: cest assauoir ꝓnostique / rememoratif / et demonstratif: signe pronostiq largement sumitur nisi alicuius occulti diuinatio aut manifestatio / sicut pronostica q habeo in bursa le signe est dit ꝓnostique pource q il no⁹ enseigne la chose laqlle est a aduenir: et est dit pronostiq a pro qd est longe et nosco noscis quasi de longe cognoscēs: de deuant q la chose soit en son estre: et hoc accipiendo signe pronostiq ꝓpremēt et non pas largemēt. et ainsi disons q ꝓpheta dicitur. a pro quod est longe et fanos visio quasi videns et cognoscens a longe aliquā rem anteq̄ sit. Le signe est dit rememoratif pource ql nous monstre et enseigne les choses lesqlles sont passees. et le signe est dit demonstratif leql nous demonstre les choses presentes. ad propositū quant le docteur dit les signes et iugemens p les signes il entēd les rememoratifz et demōstratifz / et par les iugemens il entend les pronostiques.

Il est a noter q les apostemes aucuneffois sont faictz aux ꝑties exterieures et apparentes au sens du cirurgien. Aucuneffois sont faictz es ꝑties interieures et ne sont pas manifestes au sens du cirurgien. ad propositū quant le docteur dit les signes des apostemes appartenans a ceste artiffice il entend les signes des apostemes lesquelz sont faictz es parties exterieures: car de ceulx qui sont faictz es parties interiores et occultes la cōgnoissance en appartiēt aux medecis et nō pas aux cirurgiēs specialement quāt ilz sōt faictz es parties interiores lesquelles aux parties de dehors ne demōstrēt aucun signe apparent comme sont les apostemes faictz aux rains et a la vessie. et sic de similib⁹. et notāter est dict q ne mōstre aucuns signes aux parties exteriores a la differāce des apostemes q sont faictz aux ꝑties interiores lesqlz sōt aucune demōstratiō es ꝑties exteriores: cōme laposteme du foye leql se mōstre dehors figure lunari: aussi laposteme de la ratelle et de lestomach lesqlz font aucunes demōstratiōs es ꝑties exteriores. Et la congnoissance diceulx apostemes est prinse p la lesiō des operatiōs des mēbres apostemez: cōe quāt lestomach nō bene calificat ou le foye ne faict pas bien les quatre humeurs et ainsi se cōgnoissent par la visiō deu operatiōs des mēbres ayans colligance et cōmunication auecques lesditz membres apostemez.

Asçauoir mon veu que les apostemes q sont de la cōsideration du cirurgiē se manifestēt au sens pourquoy les docteurs boutēt ou baillent les signes diceulx apostemes. il semble aduis quilz soyent mis frustra / et qlz soyent manifestez au sens du cirurgien il est tout clair car la thumeur les demōstre cōe dit le docteur. Respōce q nōobstāt q quāt les apostemes sont faictz es mēbres exterieures se monstre au sens: et le sens nous enseigne en quel lieu il y a aposteme neātmoins nous ne pourrōs pas par le sens congnoistre en especial: cest assauoir sil est faict de sāg / ou de colere / ou de flegme: ne aussi p le sens no⁹ ne pouōs venir a la cognoissance de la matiere faisant laposteme. Pource quant les docteurs mettent les signes des apostemes exterieures ilz ne le font pas pour demōstrer le lieu lequel est aposteme: car le sens monstre cela mais ilz les mettent pour mōstrer a cōgnoistre speciallemēt la cause laqlle faict laposteme si elle est colere ou flegme. et sic de aliis: et ainsi la entendu Auerroys quant il a dit q les maladies interieures ont necessite des signes qui signiffient que le mēbre est malade: et aussi q est la cause qui faict la maladie: les maladies des parties exterieures nont pas necessite de auoir des signes qui signiffient lesdictes parties exterieures estre malades: car cela est tout manifeste au sēs toutesfois ilz ont necessite dauoir des signes q nous mōstre et enseigne les causes: lesqlles fōt les apostemes et maladies exterieures.

Il est a noter q si nous cōsiderōs les parties de nostre corps entāt qlles sont membres viuās tous sont chaulx: car la vie est fondee en chaleur et humidite touteffois si nous les considerons comparant lung a lautre pour le regard et respect du cuyr qui est mēbre attrempe lung est dit chault et lautre froit: cōme nous disons que la chair est chaulde et los est froit et ainsi proprement parlant quāt nous disons de aucuns membres quilz sont froitz: il se doit entendre quil est moins chault que vng autre: car comme il a este dit ilz sont tous chaulx entant quilz sont viuans et subiectz de lame: cestuy notable a este declaire en la nathomie.

Il est a noter q̃ comme il a este dessus dit q̃ toutes les humeurs naturelles sõt meslees dedãs les veines pource quãt lung est altere facillemẽt il altere lautre:cecy sensuyt le plꝰ souuẽt facti in pcessu tpis:cõme on dit vulgairemẽt q̃ pomũ corruptũ corrũpit sibi iunctũ.et pource diceulx humeurs nest faict gueres souuẽt aposteme simple/mais le plus souuent laposteme est faict cõposte de plusieurs humeurs et est dit cõpost:toutesfoys pource q̃ nature peult enuoyer vng seul humeur singulier en aucune ptie du corps humain et en icelle ptie peult estre corrõpu:car en chascune partie du corps les humeurs peuent estre corrompus et de naturelz estre faict innaturelz: pource diceulx aucunesfoys peult estre faict aposteme simple dung seul humeur peccãt:et se entẽd le docteur quãt il dict que plusieurs non vrayes sont vrayes.

Texte



Les apostemes en leurs periodes et paroxismes et crises sont determinees ensuyuant la analogie de leurs matieres. Ut in.ij.de differentijs febrium est demonstre par Galien. Les apostemes ont quatre temps. cest assauoir le commencemẽt/lacroissemẽt/lestat/et la declination. Le signe du commẽcement est quant il commence et lon voit la matiere courir et le membre estendre. Le signe de lacroissement est quant la concauite se emplist et la cuite se augmente et les accidens sont accreuz manifestement. Lestat est quant les choses dessusdictes sont en leur estre et ne peuent plus monter sans soy alterer en autre forme. La declination est quant la grosseur commence a estre diminuee ou transmuee et consumee. Et ceste distinction des temps est de la partie de lessence de la maladie ou des apostemes: iacoit ce que par leurs manieres puissent estre diuisez de la partie des accidẽs et de la partie du changemẽt de la matiere enuers lesquelles choses les cirres sont muees toutesfoys peult estre demonstre comment a la foys viennent ensemble tous iceulx quatre tẽps. Cest assauoir le cõmẽcemẽt auec lacroissemẽt:et plꝰ souuẽt ne viẽt pas ensẽble. toutes lesq̃lles choses ie delaisse pour cause de briefuete. Se les apostemes ne retournent arriere elles sont finies ou terminees par lune des trois manieres. Cest assauoir par insẽsible resolution ou par pourriture ou par durte. Et selon Galien in de inequali distracia dit q̃ celles qui se finissent par resolutiõ sont les meilleurs. et celle qui est faicte par pourriture et sanie est meilleur q̃ celle q̃ est faicte p corruptiõ. Et aussi celle q̃ se finist p durte est dicte simplemẽt male. Le signe q̃ laposteme est resoluee est legierete et defaillance de pulsatiõ. Le signe quãt y a pourriture est quant y a pulsation/douleur/et accroissemẽt de chaleur. Le signe quãt est corrõpue est quãt il y a noirdeur et liuidite cest couleur de plomb. Le signe quãt elle est purifiee est diminution dinflation auec durte. Le signe quãt elle retourne arriere est diminutiõ soubdaine ou hastiue par froidure ou par venenosite a laq̃lle sensuyt fieure et maulx accidens. Les iugemẽs des pustulles serõt ditz en leurs ppres chapitres.

Glose.

Il est a noter q̃ periodus cest tout le tẽps de la duratiõ de laposteme et dune chascũe chose depuis le cõmencemẽt iusq̃s a la fin. cõe nous disons q̃ le periodus de la vie de lhõme selon les philosophes est.lxx.ans.et selon les astrologues.cxx.semblablemẽt le periodꝰ de laposteme sera dit depuis le cõmencemẽt iusq̃s a ce ql guarist. Et ita periodus est quedã reuolutio alicuius mẽsurata aliquo spacio tẽporis. Note q̃ par paroxisme proprement nous deuõs entẽdre lheure de lafflictiõ et retournemẽt de la maladie apres qlle a dõne repos en icelle disposition q̃ auoit pmieremẽt. se q̃ conuiẽt aux maladies interpolatas: cõe est in tertiana et quartana le iour de lafflictiõ. Et p exercerbatiõ noꝰ deuons proprement entẽdre lheure de plus forte affliction de la maladie et du paroxisme et proprement se cõmẽcẽt aux fieures cõtinues: car la tierce cõtinue faict plꝰ grãde afflictiõ de tertio in tertiũ semblablemẽt plusieurs aussi quartana de quarto in quartũ: car aĩsi est faict le mouuemẽt des humeurs faisãt icelles maladies toutesfois il est vray q̃ plusieursfois les docteurs prẽnent paroxismus et exacerbation pour vne mesme chose. Et aussi aucũesfois est prins periodus pour paroxisme cõe Auicẽ. quãt il a dit et cõmotio anime periodi indicat periodũ et aucũesfois veullẽt q̃ plodꝰ sit reditꝰ egritudinis ad id qd primo fuit et paroxismꝰ sit peior pars

periodi ⁊ ita satis equiuoce capiunt.

Il est a noter que la cause par laqlle les maladies font plus grande affliction en vne heure que en lautre et plus en vng tēps q̄ en lautre: cest lanalogie ꝓpriete occulte ⁊ forme specifique des humeurs faisant lesd maladies laqlle par sa nature a mouuement en certaine heure ⁊ certain temps. ⁊ si tu me demāde q̄ cest q̄ ꝓpriete occulte ⁊ forme specifiq. Respōce le dis q̄ ce nest autre chose q̄ vne qualite trouuee es choses naturelles selon la diuerse disposition ⁊ preparation de la matiere laqlle est donnee par linfluēce des corps celestes tanq̄ a cau sa efficiente: ⁊ cest ce q̄ a dit platon dantur forme secundū merita materiarum semblablemēt dit ꝙ dotauit res natura proprietatibus ⁊ dotatum est vnumquodqꝫ duplici virtute. s. celesti ⁊ elementali: ⁊ est assauoir q̄ ceste forme specifique nest pas chaleur ne froideur/ne humidite/ne siccite/ne quelque aultre qualite elemētaire: mais cest vne qualite laquelle est dōnee a vne chascune chose naturelle selon la varie ⁊ diuerse proportion des qualitez elementaires ⁊ selon la diuerse dispositiō de la matiere: comme est la vertu attractiue dune pierre dicte magnes laquelle attire le fer/aussi comme est la vertu de la medecine attractiue dicte scamonea qui euacue la collere comme sera dit en lantidotaire et pource disoit bien le mesue quāt il disoit ꝙ medicina attrahit nō qr calida aut frigida/ sed qr talis tali virtute celesti dotata.

¶ Apres vo⁹ deuez scauoir q̄ noz docteurs dient q̄ la matiere colerique par sa forme specifiq̄ faict son mouuemēt de trois iours en trois io^{r}s ⁊ la melencolique de quatre en quatre ⁊ le flegme par lespace de. viij. heures et demeure six heures in falsa quiete ⁊ le sang vniformemēt tousiours. Oultre plus il est a noter que tous les iours les quatre humeurs font leur mouuement tellement q̄ le sang faict son mouuement in aurora: colera in meridie: la melencolie in nona: ⁊ le flegme in nocte. ⁊ par ainsi selon que tu verras en quel temps sera la plus forte affliction de laposteme tu pourras congnoistre que est la matiere laqlle faict icelluy aposteme. Encores il est a noter en ensuyuant la matiere precedēte que auecqs le mouuemēt des humeurs prouenant de ceste forme dicte specifique selon noz docteurs il concurre la quantite de lhumeur peccante secundum ꝙ est multus aut paucus: aussi concurre la vertu des membres mandās ⁊ recepuās selon quelle est forte ou debile: aussi il concurre la disposition de lhumeur peccant selon quil est gros ou subtil: car selon ces diuersitez le mouuement des humeurs est varie ⁊ diuersifie ⁊ pource il nest pas chose necessaire q̄ se vng humeur faict mouuement de tertio in tertiū q̄ se soit collere ne aussi si vng hume^{r} faict mouuement de quarto in quartum q̄ se soit melencolie mais cest le plus souuent. et pourtant Auic. in. iiij. a dit qui iudicat tertia nam p paroxismū errat i ea: ⁊ reex suffist a vng cirurgien car determiner la matiere de periodicatiō de humorū napartiēt pas aux cirurgiēs: qr est mare magnū. et seroit chose trop difficile pour eulx.

Il est a noter q̄ le periodus et duratiō des apostemes est diuersifie secundū variam dispositionem materiei faisant laposteme/ car ceulx qui sont de matiere chaulde sont de plus briefue duration q̄ ceulx q̄ sont de matiere froide toutesfois il est a noter ql fault deuāt q̄ vng aposteme soit de plus briefue termination que vng autre oultre la variete de la matiere quil concurre plusieurs aultres choses cest assauoir la variete des mēbres aulqlz ilz sont faictz en rarite ou espesseur: aussi concurre la variete de la cōplexion se elle est chaulde ou froide aussi la variete du temps de laer ⁊ de la regiō selon qlz sont froidz ou chauldz et aussi selon la variete de leurs regimes in sex rebus nō naturalibus ⁊ selō la quātite de la matiere faisāt laposteme est diuersifiee la terminatiō dicellux. ⁊ tu applicabis ad propositū cōuenienter dādo exempla ⁊ selon ces diuersitez aucūs apostemes sont finis ⁊ terminez en sept io^{r}s: les autres en quatorze: les autres en vingt: les autres en quarāte les autres en soixante ou en plus long tēps.

Il est a noter q̄ les anciens et saiges docteurs considerās q̄ les maladies despuis le cōmēcemēt iusqs a la fin ne demeurēt pas en vne mesme dispositiō car en icelle se trouue manifestes varietez: ⁊ diuersitez ⁊ selon ses diuersitez la curation est diuersifiee cōme il sera declaire en ce chapitre pource ilz ont assigne en vne chascūe maladie salubre materielle quatre tēps: cest assauoir le commēcement/laugmentation/lestat/ ⁊ la declination.

¶ Et note que ainsi que selon la variete ⁊ di

uerse proportion et habitude q̃ a la chaleur na-turelle a sa humidite radicalle nous assignons les quatre aages: cest assauoir etas infātie: etas iuuētutis: etas prime senectutis: ꝛ etas decrepi-tus: semblablemēt nous assignōs es maladies quatre tēps selon quatre diuersitez trouuees en lessence de la maladie. insra causa ꝛ accidētib9.

Il est a noter q̃ du temps nous en pouōs parler en deux manieres. Premierement selon les philosophes ꝛ selon eulx le temps nest autre chose que mensura motus et quietis ꝛ re-rū mutabiliū. Et en ceste maniere le tēps nest pas de la cōsideration du cirurgien: ny aussi les docteurs nont pas prins le tēps en ceste manie-re quant ilz ont assigne in quacūqz egritudine salubri materiali quatre temps / car soit Une playe de trois ou quatre iours si elle demeure in eadem dispositione in qua fuit in principio pour cela nest pas diuersifie lintention curati-ue: touteffoys en ceste maniere la prins le Ga-lien en plusieurs passaiges quāt il a dit que du temps nest pas prinse aucune indication cura-tiue: comme il sera declare au traicte des playes et Ulceres: et ainsi en ceste maniere a prins le docteur au chapi. dit fleubothomia quāt dit des iours egyptiaqs des quadres de la lune de con-uertir ou de estādre. Secondemēt nous pouōs parler du temps selon les medecins lesquelz ne entendent par le temps autre chose sinon Une Uarie diuerse disposition trouuee es maladies selon la diuersite de tel ou de tant de temps ou selon que telle diuersite de maladie trouuee: in tanto et tali tempore indicat diuersum modum curationis: ꝛ aliter et aliter deberi auferri aut remoueri: et de cestuy tēps est la consideration du cirurgien selon que en luy se trouue Uaria morbi causatum et membrorum dispositio: et pourtant que telle consideration de temps pro-prement conuient es maladies materielles: et laposteme est maladie materielle: cōme il a este dessus declare: ꝛ pourtant ie dis q̃ en tous apo-stemes guarissables et non mortelz faictz es membres qui peuent auoir extension et delais-sez a loperation de nature selon Uarie et diuer-se disposition de la matiere faisant ledit apo-steme sont trouuez les quatre temps lesquelz sont Uariez ꝛ diuersifiez selon la Uarie ꝛ diuer-se disposition de la matiere faisant ledit aposte-me: cest assauoir le cōmencement / lacroissemēt / lestat et la declination. Et note que ie diz notā-ter q̃ tel aposteme soit guarissable: car aux apo-stemes mortelz on ny trouue pas les quatre tēps: car en iceulx ny a point de declination: q̄ omnis q̃ moritur / moritur in statu saltem quo ad accidentia. Secondemēt ie diz qlz soyēt aux mēbres extēsibles: car aux mēbres q̃ ne peuent auoir extension toutes les manieres de quatre tēps ne si trouuent pas: cōe est aux apostemes des os ausqlz les quatre tēps diuersifiez selō la essence de laposteme ne se peuent manifestemēt assigner. Tiercement ie diz que telz apostemes soyent laissees a loperation de nature: car par le benefice de lart de medecine ou cirurgie il est possible q̃ aucū aposteme guarissable ꝛ nō mor-tel ne aura pas les quatre tēps: car par la seul-le application de repercussif au cōmencemēt se-ra cure aucun aposteme et tel aposteme naura pas quatre tēps: car il naura pas acroissement ne estat mais tāt seullement aura cōmencemēt ꝛ declinatiō: ꝛ q̃ cecy soit Uray / patz: car reper-cussion ne conuient q̃ tāt seullement au commē-cement. Toutessois il y a aucūs qui Ueullent dire q̃ en tel aposteme lon trouue acroissemēt ꝛ estat occulte mais q̃ par la briefuete de eulx il est aduis ql ny a sinon cōmencemēt ꝛ declina-tion mais q̃ en la Uerite selō ceste opiniō il y a acroissemēt ꝛ estat saltē occulte ꝛ nō manifeste: touteffoiz ie repute la p̄miere opiniō la meilleure.

Il est a noter que la diuersite ꝛ distinction diceulx tēps peult estre assignee penes en trois choses. Aucunessois celle diuersite ꝛ distin-ction est prinse penes la essence de laposteme. Aucunessois est prinse penes la disposition de la matiere faisant ledit aposteme selon ce quel-le est digeste ou indigeste. Et aucunessois est prinse selon la diuersite des accidens. Premiere-ment quant a la diuersite de la essence de lapo-steme nous disons que quāt la matiere cōmēce a descēdre au mēbre ꝛ faict extēsion ꝛ thumeur au mēbre que cest le cōmencemēt de laposteme. Secondement quant laposteme est plus appa-rant ꝛ la thumeur est plus grande ꝛ manifeste nous disons que cest laugmentation. Et lestat est quant la matiere est fluxe et la thumeur si grāde q̃ ne se peult plus augmenter sans se al-terer en autre forme: cest a dire q̃il ne se peult pas plus augmenter se il ny suruient de nou-ueau autres humeurs fluentes: ou que le mem-

bre soit grandement affoibly au faict habile a recepuoir de nouueau autres matieres et humeurs oultre icelles qui principallement faisoyēt ledit aposteme. Et la declination est quāt la matiere se resolue et consume et quant lextension du membre se diminuist: et ceste distinction de temps est dicte prinse de la essence de laposteme: car elle est prinse de la mauuaise cōposition qui est de la essēce de laposteme: car elle est prise selon la grādeur ou petiteur de la thumeur qui sont appartenans a la composition. Et aussi nous disons que la distinction des tēps qui est prinse de la solution de continuite quelle est prinse de la essence de laposteme: car solution de continuite est vng genre de maladie essencialle-ment concurrāt a la generation des apostemes et semblablement fault entendre touchant la mauuaise complexion.

Note que aucunesfois ces quatre temps sont pris selon la diuerse disposition trouuee en la matiere faisant ledit aposteme cōme nous disons que a celle heure est le cōmencemēt quant la matiere est indigeste. Et lacroissemēt est quant la matiere se commence a digerer et en icelle se trouue aucune petite digestion. Et lestat est quant la matiere est digestiue. Et la declination est quant laposteme est diminue et euacue insensiblement sil se doit terminer par voye de resolution ou sensiblemēt sil se doit terminer par voye de sanie ou de pourriture.

¶ Note q̄ aucunesfois la diuersite de ces tēps est prinse selon la diuersite des accidens: comme nous disons que a celle heure est le commence-mēt quant les accidens commencent. Et nous disons que lacroissement est quant les accidens comme douleur et fieure se augmente. Et lestat quāt les accidens sont les plus fors que peuēt estre: q2 status est quando accidentia vltimantur. Et la declination est quant les accidens se diminuent et declinent.

Il est a noter q̄ en touchant ceste matiere des apostemes q̄ telle diuersite est trouuee en eulx: car les aucuns reseruent et gardent la matiere quasi ad vnicam creticam expulsionē et a vnique euacuation: et les autres petit a petit se terminent et euacuent: et ne gardent point la matiere a vnique expulsion. Les exemples sont telles comme nous disons que vng aposteme faict aux emūctoires q̄ se termine par sanie que en tel la matiere est reseruee a vnique expulsion: cest assauoir iusques a la apertion dudit aposteme. Exemple de ceulx qui ne reseruent a vniq̄ expulsion la matiere comme est in pleuresi. i. et in peripleumonia: car petit a petit est euacuee la matiere per screatum et sputum: et la matiere nest point gardee a vniq̄ expulsion et tout cecy ie entens in pleuresi q̄ ne se termine par voye de collection et epiture ce q̄ vient raro. Et la termination de pleuresie par voye de collection est suspecte: et le plus souuent elle est mortelle: selon noz docteurs pourtant ilz nous baillent vng bon enseignement en praticque q̄ tāt q̄ est possible les medecins et cirurgiēs doiuēt euiter medecines suppuratiues et saniatiues aux apostemes q̄lz sont faictz aux parties spirituelles. Maintenāt facillemēt tu pourras entēdre ce q̄ le docteur dit q̄nt il dit q̄ aucūesfois ces tēps viēnēt ensēble. etc. Cest a dire q̄ aux apostemes q̄ reseruēt la matiere a vniq̄ cretiq̄ expulsiō to9 ces quatre tēps viennēt ensemble tellemēt q̄ quāt il est le cōmencemēt de la disposition de la matiere: aussi il est le cōmencement selon la essence de laposteme et selō les accidēs. Et aussi quāt il est lacroissement de la essence de laposteme il est lacroissement de la disposition de la matiere et des accidēs. et sic de aliis tēporibus; neātmoins daucuns veullent q̄ ces apostemes qui se terminēt par voye de sanie ne peuēt faire coincider les tēps prins de la disposition de la matiere et les tēps prins des accidentz: q2 circa generationem sanie dolores et febres accidūt etc. gentilis super tertia tertii. Et par ce a dit le docteur et le plus souuēt ne viēnent pas ensemble: neantmoins tenendo q2 digestio et putrefactio possunt simul intendi saltem vsq3 ad tertiam partem status vel vsq3 ad mediū eius ista tēpora possunt simul coincidere specialiter in apostematibus in q̄bus crisis est valde propinqua in quibus cum digestiōe materie augmentētur accidentia: et q̄l soit ainsi patet cū crisis incipiat versus finem status et pro tunc est vehemēs pugna inter virtutem et materiem et ita pro tunc sunt accidentia fortissima: licet materia sit simul digesta: quia etiā secundum istam viam est sanies putrefacta. Mais aux apostemes lesq̄lz ne gardent la matiere a vniq̄ expulsion et euacuation ces tēps ne sont pas coincidēs: ny aussi ne viennēt pas ensemble: car in

pleuresi quāt il est le cōmencement selon la disposition de la matiere cest a dire quelle est encore idigeste & ne peult estre expellie & ce sappelle le cōmencement quāt a la disposition de la matiere & a ceste heure la ou est lestat des accidens cest assauoir de la douleur & de la fieure:& quāt la pleuresie est en lestat selon la dispositiō de la matiere:cest assauoir q̄lle est digeste & sans peine nature la expellie a ceste heure est la declination des accidens:car a ceste heure la douleur & la fieure sont petitz & diminuez. Vray est q̄ il est difficile chose q̄ aux apostemes les quatre tēps selon la disposition de la matiere soyent coincidens auec le tēps selon les accidens qr circa generationem saniei doloris & febris accidunt &c.

Nous cōme il a este dessus dit que aucuns entendent q̄ aucunesfois ces temps viennent tous ensemble ; cest a dire q̄ a cause de la briefuete de la maladie il est aduis au cirurgien q̄ tous viennēt ensemble car en vng iour ou deux en aucun aposteme se trouuēt tous les quatre tēps/cest assauoir cōmēcemēt/accroissemēt/estat/& declinatiō:cōe il en aduiēt en aucūs apostemes veneneux ausq̄tz pour la raison de leur malice tous les tēps sont briefz et a cause de la briefuete desd tēps il est aduis au cirurgiē q̄ tous les quatre tēps sont ensemble:toutesfois le repute la premiere opinion la meilleure et la plus subtille & conforme a noz docteurs.

Il est a noter selon noz docteurs que ces quatre tēps aucūesfois sont ditz vniuersetz aucunesfois particuliers. Ilz sont ditz vniuersetz pource quilz mesurent la maladie depuis le commencement iusq̄s a la fin & sont ditz particuliers pource quilz mesurent particulier tēps de la maladie comme en vng chascun paroxisme de tertiana nous disons quil y a commencement/accroissemēt/estat/& declination dudit paroxisme: Vray est que les cirurgiens propremēt considerent les temps vniuersetz.

Il est a noter selon Galien in primo amphorismorum/q̄ le cōmencemēt de la maladie est prins en trois manieres. Premieremēt pour le poinct & la premiere heure que cōmence la maladie. Secōdemēt est prins pour les trois premiers iours apres que la maladie est commencee. Tiercement il est prins pour tout le temps auquel la matiere faisant laposteme est crue & indigeste: & ainsi est prins en nostre propos:car au commēcemēt la matiere est indigeste pource que la chaleur naturelle na pas eu temps suffisant pour faire digestion en ladicte matiere. Et cecy se entend aux apostemes qui sont faictz de matiere crue & non pas de matiere digeste comme aucun aposteme pourra estre faict de matiere digeste: comme si aucun auoit vne squinance et apres que la matiere faisant ladicte squinance sera digeste que delle soit faicte pleuresis p voye de permutation en tel cas cest chose certaine que pleuresis ne commencera pas de matiere crue : mais de matiere digeste. Et si bien considerez en telle pleuresie ne si treuuent pas les quatre temps de laposteme lesquelz sont prins selon la diuersite de la matiere : car en ce cas telle pleuresie ne aura que estat & declination toutesfoys ceste speculation le delaisse aux medecins . Car tu pourras dire que nonobstant que ceste matiere faisant pleuresie soit digeste par le regard de la precedente maladie cest assauoir de squinancie neātmoins par le regart de pleuresis elle est crue & indigeste car illec de nouueau est digeree & par consequens elle aura les quatre temps.

Se tu veulx entendre le amphorisme de ypo.quant il a dit circa generationem saniei &c.& comment apres que la sanie est faicte les accidens sont diminuez tu le trouueras bien declaire en vng notable qui est faict au traicte des vlceres:pourtant ie le delaisse a present ne idem pluries repetatur.

Il est a noter q̄ le plus souuent les apostemes sont terminez en vne des trois manieres:cest assauoir ou par voye de resolution ou p voye de putrefaction & durte:ou p voye de sanie & de pourriture:& entre ces terminatiōs icelle q̄ est faicte par voye de resolution est la meilleure/car elle est faicte sans corruption des humeurs & de la substāce du mēbre: & aussi en telle curation ouuerture & solution de cōtinuite ne sont pas necessaires:& pourtāt en icelle ne se trouue pas si grant douleur ne aussi mauuais accidēs comme sont trouuez en yceulx qui sont curez par voye de sanie & pourriture:& demonstre que la matiere est obeissante a nature & est benigne que nature est puissante contre ladicte matiere et ideo resoluit eam:Car en iceulx qui sont curez p voye de sanie il est chose necessaire de faire ouuerture et solution de continuite

au mẽbre ⁊ mundification de la sanie ce q̃ nest faict sans prouoquer aucũs mauuais accidẽs.

Il est a noter q̃ resolution nest autre chose sinõ cõuersion des humeurs en vapeurs subtilles faict par medecines participantes de chaleur ou par nature. sans ayde de medecine lesquelz sont resoluz insensiblement par les porositez du mẽbre. Et note que petrification aux apostemes nest autre chose que endurcissement de la matiere a la semblance dune pierre: ⁊ ceste petrification se faict quãt le subtil de la matiere est ressoubz ⁊ le gros demeure endurcy ⁊ terrestre ⁊ saiches q̃ cecy aduient le plus souuẽt aux apostemes melencoliques et sanguins. et icy le docteur par exiture entend laposteme quant en luy se trouue sanie. ⁊ dicitur exitura quia materia est apta exitui.

Note que tout ainsi que par la presence de la chaleur naturelle ⁊ des esperitz la couleur demeure belle ⁊ naturelle aux mẽbres semblablement par la deffaillance de la chaleur naturelle ⁊ des esperitz ⁊ par la corruption ⁊ mortification de eulx la couleur est faicte liuide cõme il appert aux leures de plusieurs qui sont sanguins au temps de lyuer: car pour la mortification de la chaleur naturelle le sang est congele ⁊ est faicte la couleur liuide ⁊ de plomb cõme se monstre par effaict.

Il est a noter que oultre les trois manieres de termination des apostemes lesquelles iay dessus dictes ql. y en a encores dautres cõme aucunesfois la termination est faicte par voye de corruption du membre et aucunesfois par voye de permutation dũg mẽbre en lautre comme esquinance aucunesfois est permuee en pleuresis ⁊ pleuresie aucũesfois est permuee en aposteme du poulmon/ toutesfois ie dis que la termination des apostemes laquelle est faicte par voye de permutation est reduicte a icelle q̃ est faicte par voye de resolution comme a este dit. ⁊ icelle qui est faicte par voye de corruptiõ du mẽbre est reduicte a icelle qui est faicte par voye de sanie ⁊ pourriture laq̃lle sanie est double cestassauoir louable et non louable et icelle qui est faicte par voye de corruption du membre est reduicte a sanie non louable.

Asscauoir mon se vng chascun aposteme se peult terminer par toutes les manieres dessusd. Responce q̃ non car les apostemes venteux ne se peuent terminer par voye de putrification ne aussi par voye de sanie et pource ces manieres de termination des apostemes specialement conuiennent aux apostemes faictz de matiere humoralle: vray est q̃ resolution ⁊ pmutation peuẽt bien conuenir aux apostemes aqueux ⁊ venteux ⁊ pour congnoistre quant laposteme se termine p aucunes des manieres dessusdictes le docteur en parle tresbien ⁊ pource chascunesfois q̃ le cirurgien viẽt visiter le malade doit aduiser a la disposition de laposteme par laquelle maniere se monstre quil se veult terminer affin quil puisse obuier aux mauuaises terminations.

Il est a noter que la cause de ces terminations des apostemes est telle: car quant laposteme est faict ou nature est du tout dame dessus la matiere faisant laposteme ou la matiere est dominãte dessus nature ou sont en parties dominãtes tant nature q̃ la matiere/ si nature est du tout dominãte dessus la matiere laposteme se terminera par voye de resolution/ ⁊ si la matiere est du tout dominãte dessus la nature laposteme sera terminee p voye de corruption: et si nature en ptie domine ⁊ aussi la matiere toutesfoys la nature a plus de dominatiõ que ne a la matiere laposteme se terminera par voye de sanie: ⁊ si la matiere est plus dominante que nature laposteme se terminera par voye de durte: si nature ⁊ la matiere sont quasi esgallement dominantz lung contre lautre a ceste heure laposteme se termine par voye de pmutation/ laq̃lle aucunesfois est ad bonũ ⁊ aucunesfoys est ad malum cõme vous ay declaire.

Il est a noter q̃ quãt vne aposteme a este manifeste ⁊ puis ap̃s se occulte q̃ telle occultation ⁊ retournement arriere noz docteurs lappellent delitescentia ⁊ tel est double lung est dit rõnal pource quil y a causes suffisantes p lesq̃lles il se peult occulter ⁊ esuanouyr et telle mutatiõ le plus souuẽt est louable car si la matiere faisant led aposteme est petite enquãtite ⁊ subtille ⁊ si les voyes ⁊ porositez du mẽbre aposteme sont larges et q̃ la vertu expulsiue soit forte et q̃ autres euacuatiõs suffisantes ayent este precedẽtes ⁊ apres deue digestion de la matiere telle occultatiõ ⁊ esuanouyssemẽt de laposteme ne sera point dicte mauuaise speciallemẽt si la matiere nest retenue aux membres princi/

paru⁹. Il y a vne autre delitescēce laqlle est dicte irrationale ⁊ ceste est faicte p les causes cōtraires aux causes dessusdictes: ⁊ telle delitescēce est mauuaise specialemēt quāt la matiere est maligne ⁊ veneneuse stimulāte la vertu regitiue du corps cōe plusieursfois il aduiēt in carbunculo ⁊ ātrace ⁊ oultre ces causes dictes cestuy euanoissemēt de aposteme aucunesfois est faict cōe dit le docteur p indeue infrigidatiō ⁊ repcussion faicte p le cirurgiē: ⁊ tu pourras cognoistre q̄ le euanoissement soudain de laposteme est irrational quant sensuyuent mauuais accidens: cōme fieures sincopi ⁊c. Et quāt mauuais accidens ne suruiennent sera delitescente rationale.

Il est a noter q̄ quāt le docteur dit mais si laposteme va par voye de epiture q̄ icy il boute la cure des apostemes qui se terminent par sanie ⁊ pourriture ⁊ par lexation non doloreuse il entend ql y conuient applicquer medecines mollificatiues/ lenitiues/ ⁊ sedatiues de douleur. Et icy pour resolutiō nous fault entendre extractiō de la matiere cōiuncte ⁊ sanieuse: Vray est q̄ aucūs veullent q̄ icy le Gui. boutte trois temps de la epiture: cest assauoir le cōmēcemēt: car il dit la curatiō dicelles epitures quāt commencēt ⁊ q̄ en ce tēps peult cōuenir resolution. ⁊ tangit augmentū quāt il dit celles q̄ ont procede ⁊ en ce tēps cōuient medecine maturatiue. ⁊ tangit statū quant il dit ⁊ celles qui sont trespassees ⁊ en ce temps cōuient appertion et extraction de la matiere pour la mesme partie.

¶ Texte.

Les iugemēs des epitures sont telz cōme dit Auicenne. Quant tu verras pulsation auec durte prolonguees de chaleur ⁊ douleᵘ acrues adonc iuge q̄ laposteme est enuoye q̄ il luy soit faict pourriture ⁊ epiture. Et quāt tu verras aucune legierete et appaisement de douleur et que le bout soit aguise et tu appercois auec les doigtz aucune inundation et que tu verras decliner la couleur auec aucune blācheur: lors saiches que il y a pourriture. Pourquoy dit ypocras in secundo amphorismorum. Circa generationem saniei accidunt magis dolores ⁊ febris q̄ facta sanie. Et en cōgnoissant la pourriture soyes bien aduise. Car selon ypocras septo amphorismorum. Plusieursfois nest pas manifeste: mais y est le medecin deceu poᵘ le espesseur du lieu: ⁊ poᵘ la grosseur de la pourriture. Et selon Auicenne. Lepiture qui est faicte pres du mēbre noble/ et pres les ioinctures/ ⁊ en membres nerfueux ⁊ plains de veines: ⁊ q̄ sont faictes en membres foybles ou y a pou de chaleur naturelle: et que sont faictes de matiere grosse de grief mouuemēt ⁊ plaine ⁊ non ague est doubteuse de male maturatiō/ pourquoy elle a besoing de ayde a la maturer ⁊ a la ouurir tost ⁊ appertemēt. Et celle qui est cōtraire a ceste na pas besoing de grand ayde: car tātost est maturee ⁊ souuent est ouuerte par soy. Les epitures se terminent aucunesfois par resolution. Mais le plus souuēt par ouuerture. Et la ouuerture q̄ est faicte p nature est meilleur q̄ par art: ⁊ p fer est meilleur q̄ par ruptoire. Car selon Auicēne telle ouuerture q̄ est faicte par art est generatiue de venin/ de pourriture/ dordure/ ⁊ de fistulle. Mais quāt tu vois q̄ il ny a point deuacuation adonc ny a point dautre engin que ne conuienne faire. Les iugemens de la saignee mect ypocras in primo pnosticorum. La pourriture est loure bōne qui est blanche ⁊ esgalle par tout sans malle odeur: mais celle q̄ est cōtraire est mauuaise. Les iugemens des autres choses contenues seront ditz en chascun chapitre.

¶ Glose.

Il est a noter q̄ selon noz docteurs nous auōs ces nōs apostemes du belet ⁊ epiture lesqłz sont differēs selō q̄ lung est plus cōmū q̄ lautre toutesfois aposteme ppiement signifie indifferētemēt to⁹ apostemes tāt froidz q̄ chaulx grāt ⁊ petit assemblant la matiere ou non assemblant indifferent a estre termine par voye de resolutiō ou p voye de sanie ou soit es mēbres extēsibles cōme la chair ou nō extensibles cōme aux os q̄ sont mēbres nō extēsibles: aussi aux cartillaiges ou la chair q̄ est membre extēsible: car cōme il a este dit dessus ad esse apostematis est necessaire la solutiō de cōtinuite manifeste au sens ou occulte: ⁊ a lestre de la epiture il est necessaire que la solution de cōtinuite ou la malle composition soit manifeste au sens tant a latouchemēt cōme a la veue du belet signiffie to⁹ apostemes lesqłz colligēt ⁊ assemblēt aucūes matieres chauldes ou froides disposees a eulx guerir en sanie ou nō saniables: ⁊ poᵘtāt du belet a cōcauite en sa ptie interieure: ⁊ en

icelle cōcauite sont receuz les humeurs tant sa- niables que non saniables froitz ou chaulx tāt contenus en aucun saichet et kisti comme ceulx que ny sont contenus en sachetz. et de cestuy du belet a parle le docteur au chapitre des apostemes flegmatiques et pourtant ne peult estre dit du belet sinon quil aye lhumor manifeste.

¶ Epiture nous signiffie aposteme faict de matiere chaulde essentialemēt: ou accidentalement aggregant et assemblant la matiere laq̄lle apres est conuertie en sanie et pourriture. Et pourtāt dicitur epitura aposteme dispose epitui et rupture:et par ainsi la differēce essentiale par laq̄lle epiture est differente a du belet est q̄ la epiture est faicte seullemēt de matiere chaulde essentialement ou de p accidēs:et est cōuertible en sanie: car cōe vous scauez nulle matiere ne peult estre cōuertie en sanie sinon q̄lle participe de chaleur essentialement au accidētalemēt p voye de putrefactiō:ou q̄ auec tel humeur sil est froit de sa nature ql y soit mesle quelq̄ autre humeur ptidpant de chaleur leq̄l esmouue lhumeur froit a maturation:ou q̄ ledit humeur froit soit pourry cōme il a este dit: car cōme dit Galien la sanie est engendree du sang:id est de massa sanguinaria:cōme est faict la cēdre de la inflamation du bois ainsi q̄ cecy est declaire au traicte des vlceres. Toutessfois par cecy nentendez pas q̄ toute matiere chaulde faisant aposteme se conuertisse en sanie:mais ie entens que celle matiere pource q̄lle est chaulde q̄lle est disposee a se cōuertir en sanie auec petite alteration et transmutatiō faicte en elle:mais quāt laposteme est faict de matiere essentialement froide deuant quelle soit cōuertie en sanie elle a necessite de vne autre alteration et transmutation : cest a dire quelle soit faicte chaulde accidentalement. Vray est comme dit Auicenne que aucūs ont voulu dire que epiture et du belet sont noms synonimes signifiant vne mesme chose:mais pource que nomina sunt ad placitum il suffist scauoir au cirurgien que la propre signiffication de ces noms est ainsi que nous auons dit et declaire:car aposteme est dit estre aposteme tāt q̄ il y a lhumeur manifeste au sens comme quant ne a lhumeur apparent du belet cōuient quil aye lhumeur apparent toutessfois il peult estre faict de matiere chaulde et froide saniable/ ou non saniable / et la epiture seullemēt est faicte de matiere chaulde p se vel p accidens et de matiere saniable forsum. Et de cecy pourez conclure que toute epiture est du belet. Mais tout du belet nest pas epiture car nodus est du belet et nest epiture aussi tout du belet est aposteme mais tout aposteme nest pas du belet car herisipila que non impellit est apostema et non est du belet aussi toute epiture est terminee en sanie:mais tout du belet ne tout aposteme nest conuerty en sanie cōme est declaire. Des choses dessusdictes nous pouons inferer vng correlaire que nōobstāt q̄ tous les mēbres se puissēt apostemer/cōe il a este dit toutessfois en tous mēbres ne peult estre faict epiture cōe aux os et aux cartillaiges:et aussi aux ioinctures tart est faict epiture pource q̄ les matieres cōtenues es ioinctures sont froides muscilagineuses grosses et telles matieres ne sont en soy disposees a eulx conuertir en sanie et a cause q̄ les ioinctures sont larges et espongieuses la matiere q̄ est la contenue nest pas cōculquee et faicte intrāspirable dont elle ne se peult pas pourrir et cōuertir en sanie vray est q̄ si aucunessfois il y suruenoit grande quātite de matiere q̄ a ceste heure laquelle pourroit estre tellement conculquee et non euantee que en icelle se pourroit introduire la chaleur non naturelle et estrange q̄ ex consequenti si feroit sanies et epiture quod est raro:et pour les causes contraires aux mēbres charneulx de cōplexion chaulde de substāce laxe le plus souuēt laposteme est faict epiture cōme sont les apostemes q̄lz sont faitz aux emonctoires du cueur et du foye.

Il est a noter que epiture aucunessfois est faicte incipiendo:cest a dire q̄ epiture aucunessfois est faicte sans que nul aposteme soit precedent la generation de la epiture:et ceste epiture se faict par telle maniere que quant aucune matiere chaulde en grande quātite flue impetueusement en aucun mēbre:et pour la raison de la excessiue quantite de la matiere elle a faict solution de continuite en la partie interieure de la chair et en icelle partie faict concauite et en celle concauite est assemblee et conculquee ladicte matiere et faicte sanie: et aussi est faicte epiture incipiendo : et telle matiere faisant la epiture laquelle se faict incipiendo le plus souuent est assemblee aux emonctoires du cueur et du foye pour les causes dessusdictes. Secondement la epiture aulcūnessfois est faicte insequendo

at quod apostema tellement que au commencement de laposteme ny a pas epiture: mais tellement apres est permuee en epiture et en ceste maniere tous apostemes chaulx grans ou petis quant nature na pas puissance de resouldre la matiere faisant ledit aposteme elle travaille de y faire la meilleure operation qua elle est possible en digerant la matiere: & si elle ne la peult convertir en la substance du mēbre neātmoins elle la convertist en sanies & la elle faict concavite & telle epiture est faicte par voye de permutation: car premier a cōmence aposteme et apres a este faicte epiture par la cause dicte.

¶ Note q̄ de cecy est chose notoire q̄ la epiture qui est faicte incipiendo & celle quest faicte insequendo apostema ont en leur curatiō aucunes cōveniances & aucunes diversitez. Premieremēt elle convient quant a la maturation & digestiō de la matiere & aussi quant a la eruption & evacuation dicelle matiere: neantmoins elles sont differentes car la epiture quest faicte incipiendo quant au commencement elle est curee comme les autres apostemes chaulx: cest assavoir repercutiendo exceptez les cas dessusdictz & ainsi ledit Rasis ad Almansorem quant il dit Utentium non est nisi parum infrigidatis parum: id est solum in principio & que ce soyent debiles repercussifz: & apres dit quant tu verras la chaleur & ardeur que seront diminuez a celle heure tu appliqueras medecines saniatives & pource doncques apres le commencement ladicte epiture quest faicte incipiendo est curee en digerant & saniant la matiere & en la evacuant: & par ainsi quant a la curation convenant en lestat & declination sont convenientes: mais quant a la curation deue au commencement elles sont differentes: car en lepiture qui est faicte insequendo en nul tēps le repercussif y est convenant: mais seullement y convient medecine maturative & la medecine maturative aussi cōvient en lestat & declination en icelle qui est faicte incipiendo: & quant a cecy sont convenantes comme vous ay declaire. Aussi icelles epitures sont differentes car celle quest faicte incipiendo ne peult estre faicte sinon de matiere radicalement & essentialement chaulde: & celle quest faicte insequendo apostema peult estre faicte de matiere radicaliter chaulde & radicaliter froide: toutesfois accidētaliter chaulde. & tu declara hac.

Il est a noter ql y a plusieurs especes specialissimes de epitures: vray est q̄ toutes nont pas noms imposez: mais de ceulx q̄ ont noms imposez ung est dit epiture taurine ou bouine & elle est ainsi nommee: car apres quelle est ouverte et la sanie est evacuee il appert dedans la epiture comme sil y avoit de la chair de ung thoreau ou de beuf. Il y a daultres docteurs qui appellent ceste epiture camereuse ou caverneuse pource que en icelle on y trouve plusieurs cavernositez: car incontinent apres q̄ la sanie est evacuee & tu couppes lad. chair elle gecte de la sanie de diverse et contraire disposition a la premiere sanie et est differente a la premiere: car elle est plus grosse peioris coloris: et fetidioris odoris & la cause pour laql̄le on trouve telle diversite dedans ceste epiture cest la diversite de lhumeur faisant celle epiture en grosseur et subtilite/en mauvaistie & benignite/ et a cause de cecy aucune partie de lhumeur est disposee a estre convertie en sanie louable: & lautre partie en sanie non louable et lautre partie en chair mauvaise & lautre en aucune chose innaturelle. & saiches q̄ lhumeur que faict telle epiture le plus souvent est creu gros et visqueux & froit/duquel aucune partie cest assavoir celle qui est la plus subtille et plus benigne se peult convertir en sanie & lautre partie ne se peult convertir en chair mauvaise & molle pource quelle est inobeissante a la vertu naturelle a cause de sa grosseur et mauvaise disposition.

Il est a noter ql y a une autre espece specialissime de epitures laql̄le nos docteurs appellent epitura vasalis & daultres lappellent granulosa pource que apres quelle est ouverte on y trouve dedans des grains rouges comme sont les grains dune figue et pource plusieurs cirurgiens lappellent ficus et communement se trouve en la teste et aucunesfois au fondement a cause de ceste epiture le plus souvent sensuit fievre. Et note que ainsi quil a este dit dessus q̄ le period⁹ des apostemes est diversifie selō plusieurs causes dessus declairees ainsi pareillement devez entendre que des epitures les unes sont plus tost maturees que ne sont les autres pour les mesmes causes et raisons qui ont este dictes des periodes des apostemes pour scavoir cecy apres recourir au lieu dit. Et en ensuyvāt cecy ie vous ditz que ceste diversite est variee

selon la variete de la vertu naturelle, et selon la variete de la matiere faisant la epiture et aussi selon la diversite de la particule malade aussi. Je vous ditz que selon ces diversitez une epiture est pl⁹ tost resolue maturee et ouverte que nest lautre/ et lautre plus tardiuement: et aussi ceste diversite est variee selon toutes les autres choses coadiuvantes a ces varietez comme sont les diversitez des tēps du bon ou mauvais regime: et sic de aliis. Verbi gratia selon que la vertu est forte ou debile et si la matiere est grosse ou subtille en grande ou petite quantite aussi si le membre est chauld ou froit ou sil est en composition de substance rare ou de substance espece et selon cecy se trouvent les diversitez des susdictes es epitures et pource selon ces diversitez nature aucunesfois a necessite du cirurgien pour curer et ouvrir les epitures aucunesfois elle toute seulle les oeuvre et cure sans ayde du cirurgien et cecy entend le docteur quant il dict que apres que la epiture est maturee q̄ si elle ne se oeuvre de par elle ou par nature quelle soit ouverte p art car si la epiture est de figure pineale et que la sanie soit subtille et ayant acuite et quelle soit superficielle telle epiture sera ouverte par nature sans ayde du cirurgien: car quant nature sent lacuite de la matiere: et la punction elle la expelle impetueusement tellement quelle rompt le cuyr: mais pource que a tard toutes ces conditions se trouvent aux epitures pour tant le plus souvent elles ont necessite de ayde cest a dire quelles soyent ouvertes par art.

¶ Et nonobstāt que le docteur nous enseigne et declaire bien comme nous devons congnoistre quant la sanie se faict et quant elle est faicte en la epiture: neantmoins pour les avoir mieulx en memoire vous estudirez ces vers.

¶ Durities longa pulsus dolor et calor aucti
Signant pus fieri sed factum dicta remissa
Sub digitis undans albescens pars et acuta.

¶ Et note q̄ figure ague et pineale nous signifient q̄ la matiere est chaulde subtille obeissante a nature a la expulsion vers les parties exterieures sans que la matiere preigne grāde partie du membre: mais celle qui est de figure large nous signiffie q̄ la matiere est froide nō obeissant a nature a la expulsion vers les parties exterieures et occupe plus du mēbre q̄ celle qui est de matiere ague et par consequens elle est de plus tarde maturation/ resolution/ et eruption. Vray est que le plus souvent en tout aposteme non mortel la figure est pineale par ce que les parties subtilles de la matiere montent devers la superficie et partie superieure de laposteme et les plus griefues grosses et terrestres demeuvēt au fons et ainsi est faicte figure pineale. quia de ratione levis est sursum ascendere et de ratione gravis est deorsum descendere.

Il est a noter que la epiture q̄ est faicte au bout des muscles quelle est provocative de grāde douleur resoluāt la vertu et pource que la sont les nerfz et cordes: et est aussi provocative de spasme a cause de la cōpassion du cerveau et telle epiture qui est ouverte dehors est meilleur que celle qui est ouverte p dedās et saichez cōme vous ay dit q̄ celle q̄ est ouverte tāt dedās cōe dehors est tresmauvaise cōbiē q̄ aucūs veullēt dire q̄ celle q̄ est tāt seullemēt ouverte dedās est pire. Cecy ie delaisse a enquerir aux medecins.

Il est a noter q̄ comme dit ypocras septo amphorismorū quibuscunqꝫ sanies facta in corpore non manifestatur: hic propter spissitudinem saniei aut loci nō manifestatur: cest a dire q̄ nōobstāt q̄ en aucune epiture il aye sanie toutesfois le cirurgien aucunesfois est deceu a cōgnoistre icelle a cause de la grosseur de la matiere: et quāt elle est situee profundement et aussi a cause de la espesseur du cuyr: car cōme elle se doint congnoistre par la inūdation quelle faict dessoubz les doigtz quant on touche la epiture toutesfois la grosseur de la matiere et la espesseur du membre empeschent q̄ telle inundation ne se peult appercevoir et par consequens avec grande difficulte le cirurgien peult congnoistre sil y a sanie ou non: et en ce cas il fault considerer dautres signes comme ie vous ay declaire.

Assavoir mon q̄ est la cause que quāt la sanie est faicte en aucun aposteme q̄ lon y sent prurit ou aucune sensation semblable a prurit. Responce et diz que la cause est: car a cause que la sanie participe de aucune acuite et aussi quelle est aucunement corrosive quelle faict aucune petite solution de continuite plurie numeri en la particule et po᷑ icelle cause on y sent prurit. Et note que ainsi que aux apostemes nous assignons quatre temps: commencemēt/ acroissement/ estat/ et declination. Aussi pareillement ces quatre temps sont trouvez es epitu-

res : & declairer cecy est facille chose de ce que a este dit des apostemes.

Ascauoir mon si apres q̃ la sanie est faicte en la epiture si elle peult estre curee auec medecine resolutiue ou sil est chose necessaire de faire incision. A ceste question il appert responce de ce que sera dit en respondant a vne question cest assauoir se il est chose conuenante de prolonguer lincision de laposteme apres que la sanie est faicte. & pour conclusion ie crois que cest chose difficille & presq̃ impossible de resouldre la matiere sanieuse laq̃lle est contenue en la epiture sinon quelle soit en petite quãtite & quelle soit sanie louable/subtille & superficielle/et ce aduient bien a tart. & pourtant dit Guidon q̃ la epiture le plus souuẽt est curee par ouuerture. Vray est q̃ deuãt q̃ la matiere de la epiture soit conuertie en sanie cõplete et ex toto se peult resouldre licet raro. Unde Arnaldus collectio saniosa per incisionẽ dissoluitur & saniei exclusione. Et si vous voulez scauoir q̃lles & quantes conditions doit auoir la sanie louable: vous le trouuerez bien declaire au traicte des vlceres. Vray est q̃ noz docteurs par resolutiõ aucunesfois entendent quant vng aposteme est permue dung lieu en vng autre cõme squinantie en pleuresis & en ceste maniere prenant resolution lepiture se peult terminer par resolutiõ cõe il appert aux apostemes q̃ sont faictz par voye de permutation & incipiunt a materia digesta.

Il est a noter q̃ la ouuerture qui est faicte aux epitures par nature quelle est meilleure que nulle autre. et la cause est:car nature faict telle ouuerture auecques ses propres & intrinseques instrumens/qui sont les esperitz et chaleur naturelle lesquelz peuent mieulx estre reglez de nature & per consequens en telle ouuerture ne sensuyuent pas tant de mauuais accidens:cõme de douleur ny attractiõ de humeurs lesquelles se peuẽt corrompre & estre cõuertis en virus & sorde ne si grande solution de cõtinuite ne aussi telle ouuerture nest pas faicte auecques si grande deperdition de substance du membre:cõme est celle qui est faicte par art & pource dit le docteur que ceste est generatiue de venin & de mauuais accident. Et ceste q̃ est faicte par art aucunesfois est faicte en incidant & couppãt aucunesfois en cauterisant: & cõme il a este dict en lantidotoire/le cautere actuel est plus seur q̃ nest le potential:car il est necessite que tel cautere potential soit premierement reduict de potẽtia ad actum deuãt quil face son operation cõme vous ay dit & fault q̃l demeure plus lõguement sur le mẽbre. pour icelle cause la douleur dure plus longuement et est cause de attraction dhumeurs: & aucunesfois sensuyuẽt fieures par la ebulition q̃ est faicte aux humeurs a cause de ladicte medecine cauterizatiue qui pourrist les humeurs car elle a vertu putrefactiue aussi elle delaisse mauuaise complexion en la particule paciente qui est de difficille curation ce q̃ ne faict le cautere actuel car son opation est pl⁹ simple & plus p̃stement faicte. Vray est q̃ intensiuemẽt la douleur du cautere actuel est pl⁹ forte:sed nõ extensiue: & pourtãt regulieremẽt no⁹ deuõs le cautere actuel eslire & nõ pas le potẽtial; & po² ceste matiere ayes recours aux notables de lantidotaire. Et po² biẽ entẽdre ceste matiere des epitures vo⁹ auiserez en la figure ẽsuyuãte.

Il est a noter q̃ quãt le docteur dit q̃ la ouuerture q̃ est faicte par art q̃lle est generatiue de virus & de sordicie cecy est vng texte de Auicẽ. toutesfois oultre lexpositiõ dessus dõnee daucũs lentendẽt ainsi q̃l sensuit q̃ cõme il soit dit q̃ aucunesfois irregulieremẽt le cirurgiẽ est cõtrainct de faire ouuerture en laposteme deuãt q̃l soit mature & telle ouuerture faicte deuant la digestiõ est gñatiue de virus & de sordicie & de fistule. Et la cause est car par telle ouuerture le mẽbre est debilite & la matiere est indigeste & inobeissãte a nature pourtãt elle ne la peult cõuenemẽt gouuerner & y est introduicte la chaleur estrãge & innaturelle dominãte sur la nature et aĩsi sẽsuyuẽt aucunesfois telz accidẽs:neãtmoĩs pour euiter pl⁹ grãt nuysemẽt si tu ne te peulx passer d̃ la faire sans grãt dãgier q̃ se pourroit ensuiuir par les causes dessusdictes il vault mieulx la faire : et apres applicquer medecines saniatiues pour digerer le demourant de la matiere ou appliquer medecines desiccatiues pour obuier a lauenement de virus & sordicie ainsi que le cirurgien congnoistra estre necessaire.

Curatio apostematum.

Texte.

Galien est veu parfaire la curatiõ des apostemes par les iugemens et intentions prĩses de celles mesmes dispositions et de la nature

des membres:⁊ selon la generalle indication est veu quil ait traicte soubz le nõ de flegmon des apostemes vrayes engẽdrees des humeurs naturelles. In decimotertio terapentice.⁊ des non vrayes faictes des humeurs nõ naturelles: in decimoquarto. Et aussi sera traicte de la cure des apostemes vrayes ordõnees ⁊ nõ corrõpues car quãt est delles elles sont le plus souuent resolutes:⁊ apres soubz le nõ des exitures ⁊ pustulles sera traicte des nõ vrayes pourries ⁊ corrõpues ⁊ cõuerties en estrãge nature. En prenant la indication de la cure de icelle dispositiõ de la nature des mẽbres cõme est dit. Et icelle disposition contient en soy sa quãtite/ la qualite/⁊ la matiere qui sont encloses en la substãce dicelle: car en vne maniere est curee la grande aposteme:⁊ en autre maniere la petite. Autrement celle q̃ est faicte ꝑ voye de deriuation ou est faisant. Autremẽt quãt est par voye de congestion ⁊ en estre faict: ⁊ autrement la chaulde q̃ la froide. Aussi la nature des mẽbres demonstre q̃ autrement est curee aposteme es parties charnoses q̃ en lieu nerueux. Autremẽt en loeil/ autremẽt au col emõctoires/⁊ ainsi des autres comme a este dit dessus. Et apres sera declaire principiũ faciens. in secũdo ad glanconẽ ab inuentione occasiõis egritudinis vt q̃ eũ faciunt cause abscindãtur: qd autẽ iam factũ est sanare oportet: secundũ eundẽ decimotertio terapẽtice. Les causes q̃ font les cõmencemẽs des apostemes doiuẽt estre ostees desq̃lz la maladie est trouuee. Et ce q̃ est ia faict conuient garir selõ luy mesmes decimotertio terapeñ. Dõcq̃s cõme la generatiõ cõmune a tous flegmõs de sang: cest assauoir massa sãguinaria soit faicte par plus ample influxion q̃ la ꝑticule na besoing. ❡ Le sãg influit plus ample ainsi cõme est dit par la ꝑticule mãdãte:⁊ aucunesfois ꝑ trop grãde attractiõ de la ꝑticule q̃ seuffre. La ꝑticule aucunesfois enuoye la chose cõme superflue/aucunesfois cõe triste/⁊ aucunesfois cõme les deux ensemble. Celle q̃ attraict est pour la chaleur de la maladie ou pour la douleur. Et ad ce ayde la foiblesse de la ꝑticule/ ⁊ la largesse des voyes. Et la estresse[z] des autres voyes/⁊ q̃ elle est assise ꝑ bas lieu cõe dess[us] a este dit. ⁊ de toutes ces choses sont conclues prinses ⁊ demõstrees trois intentions. La premiere est oster la chose superflue qui decourt. La seconde est appaiser la douleur ⁊ la occasion pourquoy le mẽbre recoit la matiere ⁊ attire. Et la tierce est garir ce qui est ia faict. La premiere intention est complete par Galien disant cõme dessus / qui dit que quant esgalement les humeurs sont acrenez ensemble ⁊ font replexion elle est curee par ostant le sãg. Et aussi se replexiõ ny estoit poĩt quãt y a chaleur ⁊ douleur qui aguise le reume ⁊ le flux du mẽbre elle est curee par baings grãdemẽt amples ⁊ par exercices ⁊ trauaiłz/⁊ ꝑ frotemẽs du mẽbre contraire: mais q̃ tant seullement ny ait fieure ne grãde passion:⁊ auecques medecines esuaporatiues et auec toutes ces choses et par ieusnes regimes conuenãs. Mais cõme laposteme sera faicte plaine de collere citrine / ou noire/ou de flegme/ou de humeurs cerosꝭ sẽblable a cler laict qui y habõde ⁊ de cõplexion cachochime engendree par la propre habõdãce dune chascune humeur elle est curee par purgation. Desquelles choses cy apres en chascũ chapitre ⁊ en lantidotaire sera parle par antipasis: cest a dire deboutemẽt par le cõtraire est cõmun en toutes telles apostemes quãt au cõmencement ⁊ a lacroissement. Mais quãt a lestat ⁊ a la declinatiõ ce nest pas mal vser de euacuatiõ par vne mesme ꝑtie iacoit ce q̃ les nouueaulx medeges facent telles choses par preuision: cõme dit Auerroys in septimo: et cõme sera dit cy apres in de fleubothomia. La seconde intẽtion est cõplete auec choses appaisantes la douleur:⁊ qui rectifient ⁊ amẽdẽt la malle qualite. Et auecq̃s choses q̃ entrerõpẽt ⁊ restreignẽt la matiere de la ꝑtie du flux ⁊ relachãtes ꝑ la ꝑtie ꝑ ou le mẽbre a acoustume a estre purge: mais la tierce intẽtiõ est cõplete ꝑ choses q̃ euacuẽt la matiere du lieu. ❡ La matiere est euacuee nõ pas seullemẽt ꝑ medecines diaforetiq̃s: mais aussi ꝑ repcussiues. Et quãt les apostemes dictes flegmones cõmẽcẽt lon doit au cõmẽcemẽt vser pl[us] de repcussiues medecines q̃ de euaporatiues: les cas exceptez desq̃lz Galiẽ est veu en excepter quatre principallement ⁊ nõ plus. Le premier quãt laposteme est en esmõctoires. Le second est quãt est faict de choses venenoses. Le.iij. est quant la matiere est grosse. Le.iiij. est quãt grãdemẽt est ẽcuignee ou fischee au mẽbre. Mais Aui. ne excepte sinõ des emõctoires ou en lieu ou face a doubter du retournement de la matiere aux mẽbres principaulx Rogel excepte seullemẽt en matie/

re venenose. Mais les quatre maistres commẽdãt leurs dicelluy oultre ce y adioustent en matiere congeste: & quant est grandemẽt froide: & quãt est faicte p voye de crisis & iouxte mẽbre principal: & quant est faicte par hastiuete & deriuation. Brun dit comme Auicẽne. & Thederic cõme les quatre maistres. Lẽfranc en excepte dix cas. Et Henry en excepte. xix. et maistre Dinus de Florence in primo canone en excepte vingt & trois. mais en distinguant des repercussifz ie te diz q̃ les vngs sont dictz ꝑprement repcussifz cõme oxicractũ deaue et de vinaigre plantage solatrũ bolus armenus/absintiũ/cynamomũ et leurs semblables qui reboutent au parfond du membre la matiere quilz trouuent. Et les autres sont dictz largement repercussifz cõme est albumen oui. malue. oleũ rosaceũ. oleũ camomille. oleũ masticeum. & ceruse alba. et leurs semblables q̃ alterent et denoyent que le mẽbre ne recoyue la superfluite. Je dy deux choses q̃ premierement ou cõmẽcement de toutes apostemes flegmonicques les repercussifz dictz proprement sont competans excepte seullement dix cas. Le premier est quãt laposteme est en esmonctoires. Le second est quant est de matiere venenose. Le tiers est quant est de matiere grosse. Le quart est quant est de matiere moult profonde. Le quint quant est creticque. Le sixiesme est quant est de cause primitiue. Le septiesme est quãt est en corps replet. Le huytiesme est quant est en corps foyble. Le neufiesme est quãt est pres de membre principal. Le. x. est quant est auec tresgrant douleur. Secondement ie te dis q̃ au cõmẽcement de toutes apostemes flegmoniq̃s sõt cõpetãs les repercutifz largement dix tant seullement trois cas exceptez. Le premier est quant laposteme est en esmonctoire. Le second quant est par voye de crisis. Le tiers est quant est de matiere venenouse. Le quart quãt est en tous ces cas especiallemẽt quant la matiere est ia descouuree. & laposteme est en lestre quasi faicte. Et aucune matiere est delaissee en partie il conuient resoluer & euaporer la matiere auec diaforeticques non mordãs mais domestiq̃s moyennemẽt chaulx & humides/ especiallement es trois derniers cas esquieulx nous voulons attraire la matiere & accroistre laposteme. & deffẽdre le retour de la matiere. Et ce aucunesfois nous faisons auecques emplastres attractifz. Et aucunesfois auec ventoses. comme dit Auicenne. Soit doncq̃s la reigle generalle que au commencement de toutes apostemes flegmoniques fors les exceptees soyent mis repercussifz: et a laccroissement soyẽt meslez auec eulx pou a pou de resolutifz. mais en lestat ou deuant lestat resolutifz & repercussifz soyent meslez esgallement ensemble. mais en la declinatiõ cest la fin de lestat ne soit mis sinon chose qui resolue & tiẽne la chose lasche ce nest autre chose a dire q̃ le flux durãt lon doit repcuter: & icelluy cessant lon doit euaporer moyennement. toutesfois la chose qui doit estre moyenne cest au cas que laposteme voyse par voye de resolution. Les aydes auec lesquelles ces choses sont cõplies selon la diuersite des matieres seront dictes en chascun chapitre & en lantidotaire: mais se laposteme va par voye de epiture. in. ij. ad glanconem. La curation diceltes epitures qui commencẽt ia est faicte per indolorosam colausticam ou par lauationẽ nõ douloureuse: ou par euaporation cõme triafforracon mol qui est mitiguatif de douleur auq̃l soit adiouste vng pou de miel. iij. terapeu. Et celles qui ont ia procede il les conuient mener a la digestiue & superatiue medecine. & celles q̃ sont trespassees en estrange espece doiuẽt estre ostees par cirurgie. pour quoy dit Galiẽ in. xiiij. terapeu. quil conuient aller souurant a la meilleure des manieres de linterpretation. Les manieres de souurir sont. iij. La premiere est briefuete de curation. La secõde est ouurer sans douleur: & la tierce est douurer auec ces choses sans fallace & sans barat. Sãs fallace sont trois intenciõs. Une est la premiere & est que nous ensuyuons et venons a la fin de la curation de tout en tout: & se la fin ne pouons a conceuoir au moins que la douleur & passion soit appaisee & ne nuyse au labourant: car par telles apostemes & epitures souuent le pacient est molesté: & mesmemẽt souuent pert son repos a cause de la douleur. Mais la tierce est q̃ facillemẽt ne puisse la maladie retourner. Et se aucunesfois en icelles epitures est meilleur la voye de guarissement par cirurgie que par medecine: celle qui est faicte par cirurgie entend ouurir & du tout oster les choses qui de toutes manieres sont oultre nature. Et celle qui est faicte par medecine son entente est diafforer et euaporer

la matiere et se il nest possible il la fault suppurer & faire venir a pourriture. La seconde intention en elles est faict en les ouvrir & mondifier et encharner & consolider: et les mener a la cure des ulceres. Car comme dit Galien in.iiij.tera pen. Suppurer & cathaplasmer nest pas selon la premiere raison de la cure des apostemes: mais aucunesfoie mitigatiõs de sinthomes: cest assavoir de la douleur & des accidẽs. ¶ Et sensuyt q̃ la bonne cure des apostemes flegmonicques est complecte par medecines desechantes et resoluantes lesquelles du tout guerissent la dispositiõ: ou se elles laissent aucune chose briefuement est suppuree. Et se avec aigre medecine nest esuacuee & le cuir contenant soit subtil & tu veulx tantost guerir le pacient il est besoing faire incision. Et cest ce que disoit Avicẽne que la curation de laposteme en tant que est aposteme est extraction de la matiere intrinseque et estrange qui faict venir laposteme.

¶ Les aydes maturatives avec lesquelz les choses dessusdictes sont acomplies seront dictes cy apres en chascun chapitre & en lantidotaire. Et quant laposteme est maturee ou transmuee ou incugnee ou parfonde se la pourriture et la matiere nest resolue: ou se elle nest ouverte par soy en temps convenable especiallemẽt se on doubtoit la corruption du membre ou autre nuysement soit ouverte. Et se cest en cas de necessite soit contreouverte et extraict la matiere le plus prestement que lon pourra pour la cause dessusdicte. Et elle est ouverte avec fer ẽsuyuãt la doctrine de Albucrasis. soit faict le pertuis selon la quantite de la matiere & du lieu a la forme de fueille doliue ou de mirte. Et convient que en louvrant soyent entendues et considerees sept intentions ou conditions.

¶ Le premier est q̃ lincision soit faicte au lieu de la matiere. Le second est q̃ soit faicte au plus bas lieu. Le tiers est que soit faicte selon les rugues ou ridemens car ainsi vont les muscles. Le quatriesme est que lon garde les nerfz / veines & artheres tant que sera possible. Le cinquiesme est que la matiere ne soit pas toute tiree subtillemẽt / especiallemẽt en grandes exitures. Car doubte seroit de la vertu. Le sixiesme est que le lieu soit traicte le moins douloureusemẽt que lon pourra. Le. vij. est que apres louverture le lieu soit mondifie encharne et consolide.

¶ Les aydemens a mondifier sont moyches & bõnes estouppes & emplastres & unguens qui seront dictz es chapitres singuliers et en lantidotaire. ¶ Touteffois es premiers iours il souffist moyeulx doeufz especis avec aliun de succre cõme faisoit Guillaume de salicet. & apres lon doit passer a miel rosat & mondificatif faict de apio. & apres unguentum apostolorũ & egyptiacum & dessus basilicon: dyaquilon: & dyapalma et autres choses qui sont ordonnees es ulceres: pource q̃ apres louverture les exitures excroissantes & pusculles sont ramenees a la cure des ulceres: & se la maladie ne soustenoit le fer soit ouverte avec medecines. Et ad ce loue Avicẽne levain: semẽ lini & sterc⁹ colũbinũ avec saud mot: mustillaginis sinapis seroit bon / touteffois cauptoire de chaulx & d saud en ceci est pl⁹ pricipal.

¶ Glose.

Pour venir a la curation des apostemes vous devez noter q̃ pour faire artificiellement la curation des apostemes & de toutes autres maladies: & aussi pour biẽ cognoistre lesdictes maladies & pour biẽ ordõner le regime en icelles que le cirurgien doit bien considerer les choses naturelles non naturelles & cõtre nature cõe a este dit en ung notable au chapitre singulier: car sil considere bien ces choses facillement il congnoistra lessence de une chascune maladie & de ung chascun aposteme: comme il doit considerer si le malade est de complexion chaulde colericq̃ ieune maigre. & sic de aliis rebus naturalib⁹. ou sil a acoustume de se fort exerciter & sil exerce art q̃l le eschauffe & sil a mãge choses chauldes: & si le tẽps est chault en este & sic de aliis rebus nõ naturalib⁹. Aussi cõviẽt cõsiderer si au lieu de laposteme il y a grã de chal^r / rougeur / clere declinãt a citrinite & sil a soif la bouche amere de toutes choses tãt naturelles cõe nõ naturelles & contre nature nous pourrons cõclure q̃ tel aposteme est colericque & herisipile. & p les causes cõtraires nous pourrõs conclure. que cest ung aposteme flegmaticque. Vray est q̃ nonobstãt q̃ lindication curative soit prinse de toutes ces choses: touteffois elle est prinse principallement de la chose contre nature: cest assavoir de lessence de la maladie & de lessence de laposteme / car cest celle laq̃lle demonstre de sa remotion: & cõme il soit ainsi q̃ tous aposte

mes tant icelluy qui est faict par voye de derivation: cõme icelluy qui est faict par voye de congestion soit maladie repletionale & materiel le pourtãt en general a la curation de luy nous ne auons que une indication curatiue laquelle est faicte par euacuatiõ iuxta illud. ypo. Quicunqz egritudines fiunt ex repletione euacuatio sanat. Vray est que principallemẽt toute curation est prinse de la vertu du corps: car pour la cõseruation dicelle est faicte toute operation cirurgicale: et hoc fit mediate vel immediate. neantmoins immediatement la pretẽsion curatiue est prinse de lessence de la maladie: Car icelle est q̃ immediate indicat de sui remotiõe. Toutesfois nonobstant ce qui est dit en especial lindicatiõ curatiue des apostemes est prĩse de deux choses: cest assauoir de lessence de laposteme et de la nature du mẽbre apostemé et pource q̃ cõme dit le docteur la cause faisant laposteme est incluse dedans lindication qui est prinse de lessence de laposteme pourtant dicelle nen a faict mention le Galien ne le Guidon/nonobstant q̃ ce soit chose necessaire de oster premier la cause comme dit le Galien. iij. tegni. Unamquamqz causam prius abscindere: deinde venire ad ipsam dispositionem que facta est ex illa causa. & se entẽd le docteur quãt il dit en la lettre principium faciendi ab inventione occasionis: & pourtant in ordine intensionis la remotion de la maladie est la premiere: licet in ordine executionis et operationis reguliterement ouurant nous cõmencons par la remotion de la cause. Vray est q̃ de cura irregulari aucunesfois faisons par le contraire. q̃ entend Aui. j. iiij. in ca. de cura febrium putridarum in vniuersali quant il dit q̃ qñqz febris est tãte intentionis q̃ non licet vti regimine cause: & ainsi le cirurgien deuãt leuacuation de la matiere plusieursfois est contrainct dappliquer aucune medecine locale cõme vous ay declaire. Et pour scauoir quelles & quãtes choses sont necessaires a considerer de la nature du mẽbre apostemé il vous sera declaire en la secõde doctrine des apostemes au pmier chapi.

Scauoir mon q̃ cest q̃ indication curatiue. Respõce que indication curatiue nest autre chose sinon q̃ vne intẽtion vng propos vne maniere q̃ le cirurgien cõprẽt en son entẽdement de la maniere par laq̃lle il entend curer aucune maladie laquelle il prent des choses naturelles non naturelles & contre nature & selon ce q̃l trouue varies circonstances tant de la maladie que de la vertu du malade & des aultres choses selon ceux il prẽt telle facõ ou telle de curer la maladie en applicquãt les remedes couenantz ainsi q̃ ie vo⁹ ay bien declaire: Vray est que propremẽt lindication curatiue est prinse de lessence de la maladie & des choses naturelles & non naturelles est prinse coindication & indication curatiue intẽtion curatiue & significatiõ curatiue signifiãt vne mesme chose. Et note que ainsi que Galiẽ determine des apostemes & ql a diuise sa determinatiõ en deux liures: dequoy en lung il determine et traicte des apostemes vrays & en lautre des nõ vrays aĩsi le docteur en vng chapitre determine pmier de apostemes vrays: & apres faict diuers chapitres ausq̃lz il determine des pustulles & des apostemes nõ vraiz.

Il est a noter que quãt le docteur dit dõques cõme la generation cõmune a tous apostemes &c. q̃ icy il nous enseigne la maniere & la cause cõment les apostemes sont engendrez en nostre corps specialement quãt ilz sont faictz par voye de deriuation/car aucunesfois cest par le deffault du mẽbre mandãt/aucunesfois par le deffault du mẽbre recepuant: aucunesfois par le deffault de tous deux ensemble: & le membre mandant ou la particule mandante aucunesfois enuoye aucune humeur pource quil peche en quãtite: aucunesfois pource quil peche en qualite ou p to⁹ deux car la vertu expulsiue irritee de lhumeur pource quil peche en quantite ou qualite ou en tous deux elle la renuoye a quelque autre mẽbre: q̃ percepto nocumento incitatur virtus expulsiua ad expellendum: vt in. ij. de virtuti. natura. habetur. & aliter non. Et aussi aucunesfois laposteme est engendre en aucun lieu a cause de la forte attraction du membre sans que autre membre luy enuoye aucune humeur: sicut in aliquo corpore macro extenuato & resoluto & ceste generation aucunesfois est faicte par la male complexion chaulde du membre: q̃ de rõne caliditatis est attrahere: scilz subtiliando materias & dilatando vias. Et aussi aucunesfois est faicte la generation de laposteme a cause de la douleur quest au mẽbre: q̃ dolor excitat reuma cõme dit galien & po⁹ce q̃ cõme il a este dit dessus la curation des apostemes quest faicte p voye de reso

lution est la meilleure: et pource q̃ cest la meilleure le docteur cõmence a icelle: q2 incipere ab eo quod est melius est laudabilius ainsi que dit Galien et lapostème faict des humeurs naturelles le plus souuẽt se termine par voye de resolutiõ: car la matiere est plus benigne et obeissante a nature q̃ nest la matiere innaturelle. Et par ce dit le docteur que ceulx q̃ sont faictz des humeurs innaturelz sont conuertis en estrange nature: cestassauoir en nature de venin sicut en trap ou en nature daultres males qualitez comme corrosiues ambulatiues.

A Scauoir mon par q̃lles et quantes causes la douleur est cause de attraction de humeur a la particule doulente. Respõce q̃ cest pour trois causes: cõme dit Aui. in lib. de viribus cordis. La premiere est car nature regitiue du corps enuoye au lieu dolent le sang et les esperitz copieusemẽt pour luy secourir affin quil puisse expellir la cause faisant ladicte douleur lesquelz esperitz et sang ne peuent estre bien reigles et gouuernez de la vertu du membre doulent et po²ce la sont alterez et causent apostemes: et ideo virt⁹ regitiua credẽs iuuare nocet cũ nõ vtatur preuisiõe et mẽte: vt dicit Ga. Et pource est dit au chapitre des vlceres que les vlceres des extremitez ameinent apostemes aux emunctoires: car en trespassant les matieres humorales fluãtes au lieu dolãt sont retenues es spongiositez des emunctoires qui ont la vertu expulsiue debile et illec sont apostemes. La secõde cause est: car la douleur enflame et eschauffe le membre: et comme il a este dit la chaleur est cause de attractiõ. La tierce cause est: car la douleur debilite le membre et la particule doulente: et per consequẽs lad particule recoit plus facillement les superfluitez des autres membres. et per consequens dictes superfluitez facillemẽt est faict aposteme.

A Scauoir mon veu quil est dit que douleur est cause de aposteme: ie demande si douleur est cause primitiue ou antecedente. Responce q̃ nonobstant q̃ la cause pimitiue puisse estre cause de douleur en faisant solution de continuite en aucun mẽbre: ou en engendrãt aucune mauuaise cõplexion aud mẽbre et p ainsi douleur pourra estre dicte cause pimitiue de aposteme en prenãt largemẽt la cause pimitiue: neantmoins pource q̃ cause immediate de toutes douleurs sont mauuaise complexion ou solution de cõtinuite: lesq̃lles sont causes corporelles: ideo la doule² sera dicte cause antecedãte de lapostème et lhume² q̃ sera attire au lieu de lapostème a cause de la doule² sera dicte cause conioicte.

A Scauoir mõ veu q̃l est dit q̃ les causes immediates de toutes douleurs sõt deux cest assauoir mauuaise cõplexiõ et solutiõ de cõtinuite: et en to⁹ apostemes sont trouuees mauuaise cõplexiõ et solutiõ de cõtinuite cõe il a este dit dessus si en to⁹ apostemes douleur est trouuee. Respõce q̃ non. Et la cause est: car la mauuaise cõplexion et solution de continuite ne sont point cause de douleur sinon quãt elles sont subitemẽt introduites aux membres ainsi que dit Aui. q2 dolor est sensibilitas rei contrarie subito et materialiter et impimentis: et comme il soit ainsi q̃ aucunesfois en aucun aposteme solutiõ de continuite et mauluaise complexion soyent faictz paulatiue et non subito nec repente cõme il se treuue aux glandules et nodes: pourtãt en to⁹ apostemes ne se treuue douleur: quia si paulatiue itroducitur natura assuefit: et ab eo quod consuetum est non fit passio.

Il Est a noter que touchant la premiere intention que dit le docteur qui est de oster la cause antecedẽte qui decourt q̃ le docteur entẽd cecy aux apostemes q̃ sont faictz par voye de deriuation auslq̃lz se treuue matiere antecedẽte cõme il a este dit dessus laquelle de necessite est quelle soit euacuee affin quelle ne soit faicte matiere conioincte. Vray est que ceste euacuation de matiere antecedente nest pas necessaire aux apostemes faictz par voye de congestion: car en eulx ne se trouue matiere antecedẽte. Et si tu cõsidere bien leuacuation de la matiere antecedẽte en telz apostemes propremẽt telle euacuation sera dicte prouision: car nous euitons que lapostème ne se augmẽte: et que la matiere antecedente ne soit faicte conioincte et maligne. Et leuacuation de la matiere conioincte proprement sera dicte euacuation curatiue ou sanatiue: car lapostème immediatement est dependãt de la cause conioincte et icelle ostee le corps est faict sain parquoy cõuenãtemẽt est dicte euacuation curatiue ou sanatiue: q2 remota immediata causa effectus et morbus remouetur ideo corpus est sanum et pource telle opation est dicte curatiue ou sanatiue et p ainsi en telz apo

stemes le cirurgien a deux operatiõs a faire lu ne est de garder la matiere ancedēte q̃lle ne soit faicte cõioincte en la euacuant vel repercutiē do:& telle euacuatiõ est dicte euacuatiõ preuisiue.& lautre est quāt au regard de la matiere cõioincte & telle est dicte euacuatiõ curatiue. Et le entēd le docteur en ce cha.quāt il dit iacoit ce q̃ les nouueaulx medecins facēt telles choses par preuision:cõe dit Auer.in.vij.colli. Et la curation preuisiue sera faicte auecq̃s medecines euacuatiues: ou auecq̃s medecines repercussiues. Et leuacuation dicte curatiue q̃ est quāt au regard de la matiere cõioincte sera faicte en euacuāt la matiere par la mesme partie:ou par la plus prochaine ou en la euaporant auecq̃s medecines resolutiues se q̃ cõuiēt en la declination.

Pour scauoir cõe se doit entendre quāt on dit q̃ les humeurs pechēt esgallemēt veu q̃ cest chose necessaire a scauoir & en tel cas q̃lle euacuation est conuenāte & aussi q̃ cest a dire q̃ les humeurs pechent inesgallement & cõment il les cõuiēt euacuer auecq̃s medecines electiues il vous fault recourir au chapitre de fleubothomie la ou tout cecy est suffisamment declaire:& saiches q̃ leuacuation de la matiere doit preceder toutes autres operacions locales regulierement:car ne repercussion ne resolution ne peuēt estre faictes deuement sinon q̃ premier soit faicte leuacuation.comme il sera icy declaire.

Il est a noter q̃ par les baintz amples le docteur entēd ceulx q̃ sont subtilitatifz et aperitifz & mollificatifz des humeurs & mēbres: siue telz baintz soyent vniuersel ou soyēt particuliers & ne entēd pas le docteur de ceulx lesquelz sõt faictz de choses stiptiq̃s & oppilatiues cõe sont les baītz alumineulx & le[s] seblables. Et note q̃ telz baintz āples ne quiennēt pas deuāt diuersiõ & euacuatiõ:car telz baītz subtiliēt les matieres & dilatēt les voyes & font pl[us] grā de attraction au lieu aposteme q̃lz ne font resolution:vray est q̃ apres leuacuatiõ vniuerselle & aussi en la declination q̃ le bain est cõuenāt. car il resolue le demourāt de la matiere q̃ est dedans le lieu aposteme:toutesfoiz le bain resolutif & attractif peult conuenir au commencemēt dessus la partie contraire au lieu aposteme ad diuertendum & attrahendū ad partē contrariā.

Il est a noter que par antipasis & deboutemēt par la partie cõtraire le docte[ur] entēd ce que noz docteurs appellent recursus. Et nest autre chose recursus sinon transposition et renuoyement de la matiere fluante que doit faire aposteme aux autres lieux & regions.siue telle transposition soit faicte au membre mandant ou en quelconque autre partie du corps ou soit faicte p le renuoyement de la matiere hors du corps: & cecy est accõply en vne des trois manieres:cõme dit Galiē tertio tegni:cest assauoir ou par voye de impulsion:ou de transmission: ou de traction. ¶ Il est a noter q̃ nonobstant q̃ laposteme puisse estre cure tāt par repercussion cõme aussi p lextraction de la matiere cõioīcte par la mesme ptie neantmoins la curatiõ de laposteme q̃ est faicte p extractiõ est plus propre a laposteme entant q̃ aposteme q̃ nest icelle qui est faicte p repercussion & la cause est car repercussiõ ne euacue sinõ la matiere subtille & quāt elle est en petite quantite mais p extraction est euacuee toute la matiere grosse & subtille & incunee & fixe au membre & par ce dit Auicenne tertia quarti capitulo de flegmõe qd curatio apostematis inquantum apostema est extractio materie et icy entend de la matiere conioincte:

Pourquoy il est a noter que par impulsiõ nous entendõs repercussion en plant proprement de repercussion laq̃lle nest autre chose sinon q̃ vng renuoyement de aucune matiere fluāte a aucun mēbre enuirõ la ptie mādante ou enuironautres parties du corps laq̃lle chose est faicte auecq̃s medecines repcussiues. Nā repellemus ex paciente particula materiam si infrigidamus & stiptica apponamus.iij.tegni. ¶ Transmission nest autre chose sinon vng renuoyement de aucunes matieres fluātes ou contenues en aucun lieu a autres parties du corps:& cecy est faict auecques medecines confortantes le mēbre & fault que telles medecines soyēt stiptiques en vertu siue fuerint de cõplexion chaulde ou froyde: car en assemblant les parties du membre il est tellement cõforte quil est puissant de expellir la matiere & ainsi le dit Galien.iij.tegni. Expellunt a se vasa stipticis cõfortata farmacijs:car cõme disent les philosophes virt[us] vnita est fortior seipsa dispsa.

Traction est faicte en applicāt a la partie contraire au mēbre malade aucunes choses que attirent la matiere vers elle comme est fleubothomie quest faicte de partie contrai-

te ou par application de ventouse ou en pronōquāt douleur ou par frottemēs faictz en la partie contraire ou par application des medecines chauldes attractiues appliquees a la partie cōtraire ou par ligature doloreuse ou par application de choses ponderreuses en la partie contraire ou calefactoires. & sic de similibus.

ET pource q̄ en telles diuersitez conuient scauoir par quelz diametres doit estre faicte & plusieurs condicions necessaires sont a cōsiderer deuāt que on face lad diuersion se vous le voulez scauoir il vo⁹ fault recourir au chapitre de fleubothomie et la vous le trouuerez tresbien declaire en vne question. Et note que extraction nest autre chose que euacuation de la matiere par le mesme lieu ou est laposteme & cecy aucunesfois est faict insensiblemēt auecq̄s medecines resolutiues & aucūesfois est faict sensiblement comme auec scarification ou auec ouuerture en euacuant la matiere contenue audit lieu. Unde Arnaldus diuertendo fluentia & dissoluendo coadunata vel stirpando curātur apostemata seu collectiones.

IL est a noter q̄ la cause pour laq̄lle les docteurs cōmandent de appliq̄r medecines ayās diuerses vertus & qualitez selon la diuersite des quatre tēps des apostemes est telle: car au cōmencement pource q̄ la matiere est soubz forme de cause antecedente & est fluante & descēdante au lieu de laposteme pourtant il conuiēt applicquer repercussif affin quil garde q̄ telle matiere ne descende au lieu de laposteme et que en celle place ne se face aposteme car nostre intencion est de garder tant quil est possible que le mēbre ne se aposteme affin q̄l puisse faire operation naturelle pour laquelle il a este cree. Et nonobstant que au commencement de laposteme se trouue aucune petite portion de matiere conioincte au lieu aposteme neantmoins par ce quelle est en petite quantite & est subtille & non incunee et fixee es porositez du membre apres lapplication du repercussif elle sera reprimee & reboutee dicelle partie. Et pource que en laccroissement il y a matiere conioincte & aussi matiere antecedente fluante: & icelle quest antecedente est en plus grande quantite que nest la conioincte pourtant il conuient que la medecine repercussiue soit domināte sur la resolutiue/ car la repercussiue a regard a la matiere antecedēte & la resolutiue a la matiere conioincte. et pource que au stat quil y a autant de matiere antecedente cōme de conioincte pource il couiēt q̄ les medecines soiēt esgalemēt meslees. & po^r ce q̄ en la declinatiō la matiere est toute cōioincte il conuient seullemēt applicquer medecines resolutiues: & cecy se entēd aux apostemes qui se terminent par voye de resolution. Toutesfois noz docteurs diuisent lestat des apostemes en trois parties: cest assauoir en cōmencement de estat/ en moyen de estat/ & en fin de estat: et veullent q̄ au cōmencemēt de estat pource que sapit naturam augmenti que le repercussif & le resolutif soyent esgalement meslez et en la fin po^r ce q̄ sapit naturā declinatiōis q̄ le resolutif soit pur sans repcutif: mais in medio il fault q̄ le resolutif suruiēne au repercussif: & de cecy tu pourras acorder plusieurs auctoritez cōtraires des docteurs & tu cōsidera: & la raisō pourquoy les autres tēps ne sont diuisez en cōmencemēt/ moyen/ & fin cōme lestat ie le vous ay declaire: & daucuns veullent dire q̄ au cōmencement de lestat soyent egallemēt meslez nō in quātitate aut virtute sed equaliter: id est debito modo sic q̄ resolutiua superāt & ab opere mediocriter resoluendi non prohibeantur.

A Scauoir mon si la matiere cōioincte faisāt laposteme peult estre expellie du mēbre aposteme aux autres mēbres du corps humain auecques medecines repercussiues ou auecques medecines faisant transmission. Dico que de ceste matiere il y a deux opiniōs. La premiere est daucuns q̄ disent q̄ telle matiere peult estre expellie auec les medecines dictes: & assignent plusieurs raisons. Premieremēt q̄ quant nature est fortifiee auec medecines elle expelle bien la matiere sanieuse contenue dedans la concauite des os par les porositez dudit os et aussi nature fortifiee p les medecines expellist les matieres sanieuses cōtenues dedās la poictrine par les porositez du pānicule du poulmō et de la trachearterea: & aussi quant laposteme est faict par mutation de laposteme dūg membre a lautre cōme est quāt laposteme se occulte ou se euanouyst en vng lieu & se mōstre en lautre cest chose certaine que en tel cas est faicte permutation non pas seullement de la matiere antecedente: mais aussi de la matiere cōioincte: ergo sensuyt que la matiere conioincte de

laposteme contenue aux porositez des mêbres & dehors les veines auecques medecines peuêt estre expellies. & de ceste opinion est le Guidon quât il dit la matiere est euacuee non seullemêt p medecines diaforetiqs mais aussi p repercussiues car cela sentêd de la matiere conioincte ta me infra sibi videtur contrarius. Daultres docteurs veullent q la matiere côioincte ne peult estre expellie dûg mêbre a laultre ne auec medecines repcussiues ne auec medecines trâsmissiues stiptiqs : mais q la propre curation de telle matiere est faicte auec extraction dicelle pour la mesme partie sensiblement ou insensiblemêt et ce conferment par lauctorite de Galien in.iii. tegni. & aussi primo pronosticorum circa finem & aussi le dit Auicenne.iii.iiii.cap.de cura flegmonis : car il dit que la curation de laposteme entant quest aposteme est faicte auecques extraction de la matiere cest chose certaine que cecy se entend de la matiere conioincte & assignêt raison disant q côme telle matiere soit grosse et visceuse et a cause de la medecine repercussiue elle seroit plus engrossee & les porositez du mêbre seront plus estouppees a cause de la medecine repercussiue ou transmissiue / pourtant il est impossible q telle matiere puisse retroceder.

En delaissant plusieurs aultres raisons a cause de briefuete ie dis q nonobstât quil soit possible que la matiere conioincte possit retrocedere p icelles mesmes voyes p lesquelles a este enuoyee a la particule patiête: & cecy sera possible quant la matiere est subtille en petite quantite & nest fixee ne incunee au mêbre & hoc raro reperitur. & ideo raro conuenit repercussiuum: neâtmoins proceder a la curation dicelle par extraction est chose plus seure côme a voulu Galien q nest celle quest faicte par impulsiô & transmission & en medecine lon doit garder la voye la plus seure: & de ceste opinion est le docteur quant il dit cy apres en tous ces cas specialement quant la matiere est decourue et laposteme est en estre & quasi faicte ac. Vide in.

Il est a noter que aux apostemes flegmoniques cest a dire qlz sont faictz p voye de deriuation speciallemêt silz sont faictz de matiere chaulde que au cô[m]encement leur côuient repercussion pour raison de la cause antecedente quant est de soy: neâtmoins p accident aucunesfois celle chose ne peult estre faicte a cause des choses qui la deffendêt lesquelles sont plusieurs. Vne est quât laposteme est faict aux emonctoires des mêbres principaulx : car en tel cas nous ne applicquons pas repercussif affin de euiter q la matiere ne tourne aux membres principaulx & aymons plus que les emonctoires se apostement que se la matiere retournoit aux membres principaulx dôt ce pourroit ensuyure la mort du pacient que cest q emôctoire il a este dit aux notables de la nathomie. La seconde cause laquelle deffend de applicquer medecine repercussiue au commencemêt des apostemes est quât la matiere est veneneuse : sicut in antrace & carbuncule p la mesme raison dessusd. La tierce est quant la matiere est grosse et incunee ou en grande quâtite: car a cause de la medecine repercussiue la matiere seroit encores plus engrossee & plus profondee et incunee au membre et en tel cas la matiere et le membre se pourroyent corrompre. Vn Arnaldus magna collectio precipue grossi humoris tutius in sanie vertitur q euaporatione dissoluatur aut repercussione curetur. La quarte est quant laposteme est faict par voye de crisis: car nous ne deuôs pas perturber loperation de nature en ouurât regulieremêt côme dit ypocras in suis amphor. Ea quorû crisis fit aut quorû facta est equaliter nô mouere neqz noua facere car telle repercussion seroit cause de faire retourner la matiere aux membres nobles et en ceste maniere de euacuatiô cretique sont reduictz pusculles / variolles / morbilles / lepre / roigne / douleurs de ioinctures & inflations de iâbes q viennêt in peripisi & in ptisi car en tous ces cas nous deuons euiter medecines repercussiues. La quinte est quât laposteme est faict p festine deriuatiô: car elle signiffie grande repletion & deuât suffisante euacuation il ne conuient pas appliquer medecine repercussiue: quia vasa repleta non possunt recipere materiam que repercutitur: vt dicit Galienus tertio tegni.

Assauoir mon si de la cause primitiue il est pris aucune Idicatiô curatiue. A ceste question nous respôdrôs au traicte des playes maintenant côuient noter que si la cause primitiue est veneneuse q en tel cas ne conuient dapplicquer medecine repercussiue: mais il côuiêt de attirer la matiere & le venin vers le mêbre aposteme auecqs medecines attractiues & reso-

lutiues: et il est necessaire auecques ventoses et les semblables affin que la matiere ne aille aux membres principaulx car le venin de sa nature appette les membres principaulx.

Note aussi que combien que la cause primitiue faisant lapostemene soit veneneuse ie dis que comme en tel cas soit ainsi que la matiere soit conculquee et incunee en aucune partie du corps a cause de la concussion et percussion: car de telles causes entendons icy principallement le dis que en tel cas que il nest pas chose conuenable de y applicquer medecines repercussiues specialement sur le lieu de la concussion: touteffois ce ne seroit pas mal faict dappliquer enuiron le lieu cōdust per modum epitimatis vel embrocationis pour prohiber que aucunes matieres ny descendent: la raison pourquoy il ne cōuient dappliquer medecines repercussiues dessus le lieu cōcust est: car cōme il soit ainsi que en tel aposteme que la matiere y soit conculquee et incunee et mortiffiee a cause du repercussif elle seroit encore plus cōculquee et per cōsequens elle seroit facillement pourrie et elle corromperoit le membre et le mortifieroit et seroit cause de stiomenus: et maxime que a cause de la concussion la vertu du membre est debile et le repercussif le debiliteroit plus fort et per consequens mortifiant la chaleur naturelle ayderoit a estiomener le membre: et pourtant il vault mieulx y appliquer medecines resolutiues et mollificatiues que dy appliquer medecines repercussiues. Et nonobstant que par telles medecines mollificatiues et resolutiues le membre soit appareille a receuoir aucunes matieres des autres membres neantmoins cest moins de dangier que de le disposer auecques medecines repercussiues a corruption et putrefaction: et pource que de duobus malis minus malum est eligendum: ideo il vault mieulx de y appliquer medecines mollificatiues et resolutiues que de y appliquer medecines repercussiues et nonobstant que la medecine repercussiue deffend que le membre ne recoit matieres fluantes: neantmoins nocumentum esset maius iuuamento par la cause dicte: car la fin du cirurgien est faire aydement sans nuysement: ou si ne se peult faire sans nuysement il est necessite que le aydement soit plus grand que le nuysement.

¶ Et note que le contraire sensuit aux apostemes qui sont faictz de cause corporelle et antecedente car nonobstant que en partie a cause de la medecine repercussiue la matiere soit aucunement incunee et conculquee neantmoins pource que en tel aposteme la matiere nest pas tant cōculquee: quia parum aut nihil est de materia cōculcata ny disposee a corruption et putrefaction cōme elle est aux apostemes qui sont faictz par la cause primitiue: pource ie dis que plus seurement nous pouons vser en leurs commencemens de medecines repercussiues que nous ne faisons en iceulx lesquelz sont faictz de la cause primitiue.

¶ Et nonobstant ce que est dit ie dis que en tel aposteme que est faict de cause primitiue que au cōmencement nest pas chose incōuenient de vser de medecines repercussiues debiles meslees auecques medecines resolutiues et que les repercussifz soyent largement ditz repercussifz ayans auecques petit de stiptisite: sicut oleum rosarum. et ne fault pas que telles medecines repercussiues soyent cōtinuees par long temps: car en vsant de telles medecines repercussiues par aucun temps la matiere nest pas cōculquee et le membre est conforte tellement que facillement il ne recoit pas les matieres fluantes et faisantes lapostemene, et par ainsi lapostemene ne se augmente pas et deffend que ne suruiene aposteme au lieu de la cōcussion: et ainsi est faict aujourdhuy: car cōmunement nous y appliquons le coup dung oeuf mesle auecques le blanc dudit oeuf et auecques dhuille rosat ou nous appliquons vne peau de monton nouuellement tiree du monton toute chaulde sinapisee auecques pouldre de roses et de myrthe. et sic de aliis. Vray est que en tel cas doit preceder diuersion auecques fleubothomie tant au corps tempere et non replet que au replet mais que les autres choses particulieres ne la deffendent. ¶ Touteffois au corps nō replet la fleubothomie doit estre faicte en petite quantite et telle fleubothomie sera dicte diuersiue et non euacuatiue: mais au corps replet la fleubothomie doit estre faicte plus copieuse laquelle ne sera pas dicte tant seullement diuersiue: mais diuersiue et euacuatiue. Et note que cōme il est declaire au chapitre de fleubothomia en corps tempere et non replet peult estre faicte fleubothomie diuersiue a cause de euiter aucuns apostemes.

Il est a noter que cōe dit Auicenne iiii. primi et dit que deuant que la diuersion et repercussion se face sil y a au lieu aposteme grande douleur que lon doit mitiguer la douleur deuant que lon face la diuersion saltem de cure reguliere. et la cau

se est: car la douleur debilite la vertu ⁊ est cause de plus grãde attraction que tu ne pourrois faire diuersion aussi la douleur attire les humeurs enuers elle ⁊ la medecine repcussiue les esmeult a la partie cõtraire: ⁊ par ainsi seroyẽt faictz deux mouuemẽs agitatifz ⁊ cõtraires lesquelz la vertu cõuenientement ne pourroit tollerer: ⁊ aussi telle medecine conculqueroit la matiere au membre aposteme ⁊ estouperoit les porositez du membre dont seroit cause de augmenter la douleur: ⁊ aussi quant la vertu est debile il ne conuient faire repercussion specialement auec propres repercussifz: car ilz seroyent cause de la mortification du membre.

A Sçauoir mõ si toute medecine repcussiue est de cõplexion froide. Responce que repercussiõ est double vne q̃ est dicte repcussiõ vraye ⁊ proprement et estroictemẽt prenãt repercussion ⁊ telle repcussiõ est faicte p medecine de cõplexion froide: ⁊ la raison est car la repercussion est contraire a attraction: et lattraction est faicte par chaleur: ergo la repercussion sera faicte par froideur: vray est q̃ entre telz repcussifz q̃ il y a vne grande diuersite: car les vngz sont plus froitz q̃ ne sont les autres: ⁊ cecy conferme Auicẽñ. quant il dit q̃ la ꝓpriete de la medecine repercussiue est q̃ elle refroide le mẽbre ⁊ estouppe les porositez du mẽbre ⁊ doit corrõpre la male cõplexion chaulde attractiue du membre ⁊ de engrossir ⁊ coaguler la matiere fluante pourtant Galien a dict in .iij. tegni. Repellemus ex particula patiente si infrigidem⁹ et stiptica apponamus. ⁊ note q̃ nonobstãt q̃ le repercussif propre soit de cõplexion froide/toutessois quãt aux qualitez passiues il peult estre de complexion humide ⁊ de cõplexion seiche: cõe cest chose manifeste des repcussifz de flegmon ⁊ de herisipila desq̃lz les vngz sont humides ⁊ les autres secz. et saiches q̃ les repercussifz lesq̃lz sont de cõplexion froide ⁊ seiche repcutent plus que ceulx qui sont de cõplexion humide: car moyẽnant la siccite et stiptisite le mẽbre est conforte en assemblant la substance du mẽbre ⁊ calorem naturalẽ confortando car quant la substãce du membre est vnie ⁊ assemblee sequitur materie expressio ⁊ expulsio ⁊ telle medecine dicte propremẽt repcussiue est aucunemẽt esleuee en degre de froideur selon plus ou moins cõme il a este dit assez amplement au notable precedant.

Secondement repercussion est prinse largemẽt tant pour impulsion que pour trãsmissiõ de la matiere: et par repercussion cõuenãte tant aux apostemes chaulx cõme froitz ⁊ en ceste maniere toutes medecines repercussiues ne sont pas froides: toutessois toutes telles medecines ont necessite de stiptissite cõme est absinthium squinantiũ ⁊ blãca bisantia cõme dit Auicen. quarta primi. ⁊ si aucuns de eulx sont de cõplexion froide la froideur est remise et non excessiue et ces deux cõclusions a attẽdu le docteur. La premiere est quant il a dit le diz deux choses q̃ premierement au cõmẽcement ⁊c. La secõde quant il dit secondemẽt le diz ⁊c. Et selõ cecy en tous apostemes faictz p voye de deriuatiõ ou soyẽt de matiere chaulde ou froide il conuient au commencement medecine repercussiue proprement ou largement dicte repercussiue pour venir a la curation de ladicte aposteme.

IL appert par les choses dessusdictes que les repercussifz lesquelz doiuent estre appliquez aux apostemes q̃ sõt de matiere chaulde ⁊ faictz par voye de deriuation doiuẽt estre de cõplexion froide: mais les repercussifz que lon doit applicquer aux apostemes q̃ sont faictz de matiere froide il suffist que telz repercussifz participent de stiptissite ⁊ telz peuent estre de cõplexion chaulde et seiche: comme le docteur dict en la lettre de oleo masticis. ⁊ pourtant les practiciens aux apostemes de matiere froide aucunesfois appliquent repercussifz mixtes de medecines chauldes et medecines froides participantes de stiptissite: car moyennant la medecine chaulde tel repercussif resiste a la male cõplexion froide de la matiere ⁊ la resoult ⁊ deseche ⁊ moyennant la stiptissite coadiuuee des autres medecines froides est faicte la repercussiõ: comme dit Auicẽne quarta primi. cecy se declairera plus expressement aux chapitres speciaulx des apostemes froidz: car repercussif proprement dict repercussif ne conuient en telles apostemes froidz: car il augmentera la grosse viscosite ⁊ froideur d̃ la matiere: ⁊ pour la chaleur cõioincte auecques stiptissite il est plus cõuenant incidendo viscositatem et subtiliando grossitiam materie ⁊ eius qualitatem corrigendo ⁊ viam transmissioni preparando.

IL est a noter q̃ quãt le docteur dit q̃ il cõuient resouldre la matiere des apostemes

auecques diaforetiques medecines non mordi-cantes cest a dire que telles medecines diafo-retiques ne soyent excessiuement chauldes ne excessiuement seiches : car telles medecines de-seicheroyent & resouldroyent le subtil de la ma-tiere & delaisseroyent le gros & p ainsi seroyent cause de corrosion et mordication au membre: mais il fault q̃ telles medecines soyent de cha-leur attemperee conioincte auecques humidite & mollification car telles medecines sont miti-gatiues de douleurs aperitiues des porositez du membre & disposent la matiere esgallemẽt a re-solution & euaporation:car cõme a este dit reso-lution est conuersio humoris in vaporẽ vel ex-tractio ipsius p poros cutis. & cecy est vne des conditiõs q̃ doit considerer le cirurgien en lap-plication des medecines resolutiues et aussi ne fault pas q̃ telles medecines resolutiues soyent cõtinuees par long temps affin que la matiere ne soit conuertie en putrification & durte: Unde Arnaldus euaporatiua moderata caliditate dis soluunt insensibiliter globũ collectionis. Et no-te que telles medecines cõuiennent plus fort au temps froit q̃ au tẽps chault:& plus fort quant telle matiere est profonde q̃ quant elle est supfi cielle:& plus fort apres la euacuation q̃ deuant ladicte euacuation: & plus fort au corps inanit que ne faict au plectorique: car le plus souuent toutes medecines resolutiues a cause de la cha-leur ont vertus attractiues & pource quant tu les applicqueras au corps plectorique deuãt le-uacuation vniuerselle elles ferõt plus grande attraction de humeurs en la partie apostemee quelles ne feront de resolution dont elles seront causes de augmẽter lapostème. Et note que la instance ne vault riens que tu pourrois faire disant que ypocras secundo regiminis acutorũ. A dit que au cõmencement de pleuresie lon doit appliquer vng calefactoire deuant que la eua-cuation soit faicte: car saiche que tel cõmande-ment de ypocras est de cure tẽptatiue pour cõ-gnoistre si telle pleuresie est vraye ou nõ vraye: mais tel commandement nest pas commande en droicte & reguliere curation:comme ie vous ay declaire:car cest curation temptatiue.

IL est a noter que semblablement en lap-plication des medecines repercussiues le ci-rurgien doit considerer aucunes cõditions. Pre-mierement que la medecine repercussiue ppre-ment et estroictement dicte repercussiue ne doit estre appliquee deuant la euacuation vniuersel le : car comme il soit ainsi que les vaisseaulx soyent repletz ilz ne pourroyent receuoir telles matieres:& par ainsi seroit dubitatiõ que telles matieres ne penetrassent a aucun mẽbre prin-cipal ou noble. toutesfois ie diz en prenant me-decine repercussiue estroictement car medecine repercussiue largemẽt dicte repcussiue:ou mede cine repercussiue debile se pourroit biẽ applqr: car telle medecine pource quelle est debile elle ne faict q̃ petite repercussion de qua non est timen-dum.& note q̃ telle medecine repercussiue debile conforte le membre tellement quil ne recoit pas tant de matiere fluante:cõme il eusse faict si tel repercussif debile ne fust este applicq̃ & mainte-nant le font ainsi les praticiẽs:car deuãt la eua cuation ilz appliquent aucũs legiers repercus-sifz:cõme est huylle rosat/populeon/ vng blãc de oeuf batu auec deaue rose ou auecqs huylle rosat &c. Et note aussi que quant la matiere est chaulde & le temps est chauld/ & la region & cõ-plexiõ chaulde que il cõuient plus fors repcus-sifz q̃ il ne faict en leurs cõtraires & aussi ne cõ uient de appliquer telz repercussifz p long tẽps ne aussi ne conuiẽt de appliquer plus fors que ne requiert la vertu du membre:& la qualite de la matiere: car autrement telz repercussifz incu neroyent la matiere & augmenteroyent la dou-leur & lapostème & mortifieroyẽt la chaleur na-turelle dont seroyent cause de estirmenus : & ce-stuy mesme estirmenus est faict & sensuit quãt lon applique telz repercussifz au membre de de-bile vertu & de chaleur naturelle . Toutesfois quant lon applique les repercussifz conuenam-ment plusieurs vtilitez sensuyuent:car ilz dimi-nuissent lapostème & aucunesfois prohibent du tout que tel apostème ne soit faict & aussi miti-guent la douleur/& corrigent la mauuaise com-plexion du membre & sont cause de sante.

NOte que le proces de la curation des apo stemes dessusdictz ne conuient aux apo-stemes que sont faictz par voye de congestion. car comme la generation de telz apostemes soit faicte par le deffault de la vertu digestiue et expulsiue du membre:comme il a este dit pour-ce la medecine repercussiue ne leurs conuient point : car telle medecine repercussiue debilite-roit lesdictes vertus & seroit cause de augmen-

ter la matiere congeree ꝛ per consequens lapo-steme ꝛ aussi aux apostemes faictz par voye de congestion pource que le plus souuēt la matiere est grosse ꝛ viscueuse et gluteuse / nous ne appliquons pas medecines repercussiues: car telles augmenteroyent lesd indispositions de la matiere: ꝛ aussi car nous appliquons la medecine repercussiue contre la matiere antecedente: ꝛ aux apostemes faictz par voye de congestiō ne se trouue telle matiere: comme a este dit. Vnde Arnaldus. Ubi calidus aut subtilis humor ad collectionem non fuerit repercussio fit non cura. Ne aussi repercussif ne cōmence aux apostemes faictz aux os: quia propter densitatem ꝛ duritiē ipsorum non passunt cōprimi super materiam ut eam expellāt. Et aussi pource q̄ telz mēbres sont situez au parfond du corps la vertu de la medecine repercussiue ny peult venir sinon apͣs q̄lle est debilitee des mēbres voysins.

IL est a noter que la repercussiō cest vne operation composee de deux operations ꝛ cest assauoir de loperation de la vertu expulsiue du mēbre moyennant son propre instrumēt. Et aussi est faicte de la qualite de aucune medecine repercussiue deffendant que les matieres ne descendent au mēbre en les engrossissāt ꝛ estouppant les voyes du mēbre ꝛ alterant la complexion du membre que estoit cause de attraction de humeur de aucune aposteme. Vnde Arnaldus non solum repellit mēbrum vi potestiui resistendo: sed medicina repercussiua refrigerando ꝛ stipticādo. Et nonobstāt que vne mesme medecine puisse faire repcussion ꝛ trāsmission: neātmoins aucūement sont differētes: car transmission est opation plus appropriee et attribuee a la vertu du mēbre faisant transmission laq̄lle est confortee de la medecine stiptique mais repercussiō est opatiō plus attribuee a la vertu ꝛ cōplexion de la medecine froide quasi repercussion soit principallemēt faicte de la medecine froide cōioincte auecques stipticite ꝛc.

AScauoir mon sil est chose licite au cirurgien dappliqr medecine repercussiue aux apostemes des mēbres exterieurs exceptez les cas dessusditz aucun pourroit dire que non. Et raison est: car ce nest pas chose licite de repercutir ꝛ renuoyer la matiere de membres innobles aux nobles veu doncques que les membres exterieurs sont innobles quant au regard des interieurs il sensuit doncques que telle repercussion nest pas licite. Pour respondre a ceste question / Vous deuez noter que le membre est dict innoble en vne des deux manieres. Premierement vng membre est dit innoble pource q̄l est ordonne a receuoir finalement les superfluitez dung autre membre: cōme sont emonctoires des membres principaulx ꝛ pource sont ditz emonctoires: car en eulx emulgeantur recipiuntur ꝛ mittuntur les superfluitez des membres principaulx. Secondement vng membre est dit innoble non pas pource q̄l soit ordōne a receuoir les superfluitez de quelque autre membre: mais il est dit innoble pource quil na pas les operations si nobles ꝛ parfaictes comme vng autre membre: cōme sont les mēbres exterieurs quāt au regard des membres interieurs. Maintenāt ie dis que ce nest pas chose licite au cirurgien de repercutir les matieres faisantes lapostemē des membres innobles: cest assauoir des emunctoires aux membres nobles: cest assauoir aux membres principaulx: car nonobstant q̄ la principalle intēcion du cirurgien soit de garder que le membre ne se aposteme. Et telle intention se face auecques medecines repercussiues appliquees aux commencemens. Toutesfois cecy ne se doit pas faire aux apostemes des emonctoires immo en telz apostemes nous faisons ꝛ deuons faire le contraire cest de attirer la matiere ausditz emonctoires auecques medecines attractiues: ou auecques ventoses ꝛ de augmēter lapostemē audit lieu affin que la matiere ne retourne aux membres principaulx ꝛ soit cause de la mort du pacient: car toute nostre intētiō est ꝛ doit estre a la cōseruation des mēbres principaulx: car quāt il vient maladie facillement elle est cōmuniquee a tout le corps: ꝛ pourtant nous voulons plus q̄ les emonctoires soyent apostemez que se y sueuient aucun nocument aux membres principaulx a cause de la repercussion. Secondement ie ditz que cest chose licite au cirurgien apres debitam euacuationem: ꝛ en gardant les cōditions dessusdictes de repcutir les matieres des mēbres dictz innobles. Secondemēt ꝛ relatiuemēt aux mēbres nobles: et des exterieurs aux interieurs: ꝛ cest affin que telle matiere ne corrōpe le membre ꝛ son operation ordonnee par nature: car le cirurgien doit cōseruer les mēbres en sante affin quilz puissēt

exercer les operations naturelles a eulx pour lesquelles ilz ont este creez de nature car operations sont fines mebrorum cōme a este dit en la nathomie & q̄ tollit finē tollit entitatē cōme dict le philosophe. Et en tel cas ny a point de dubitation du retournemēt de la matiere aux mēbres principaulx: car en tel cas la matiere repercutee ne peult porter ne faire nocument aux mēbres interieurs: car cōme telle repcussion soit faicte apres euacuatiō telle matiere est diuisee & dissemiuee p plusieurs parties du mēbre & per cōsequēs la vertu facillemēt la resouldra & aucune portion pourra estre reduicte ad benignū. & ita non figetur in mēbris interioribus postq̄ precessit euacuatio & materia est paucificata & diminuta immo natura le pourra euacuer p aucune region couenante & ordōnee de nature a expulsiō cōe sont les intestins & sēblables mēbres.

A Scauoir mō si en aucū aposteme de lemonctoire le cirurgien au cōmencement pourroit vser de medecine repercussiue. A ceste questiō respōdent aucūs docteurs & disent q̄ nōobstant q̄ en telz apostemes generalemēt ne cōuient medecines repercussiues cōe il a este dessus dict, neantmoins en aucuns cas speciaulx le cirurgien y peult appliquer medecines repcussiues: verbi gratia supposāt q̄ en vng corps resolu ayant petite quātite de esperitz aux membres principaulx quil y suruienne aucune mauuaise complexion chaulde en aucun des emonctoires: cōme il est ia dessus declaire telle mauuaise cōplexion sera cause de attraction des esperitz es emōctoires & de resolutiō de eulx: & per consequens le membre principal pourra estre tellement debilite quil sensuyura mort. et pourtant en tel cas le cirurgien pourra vser de repercussifz domestiques pour reprimer la mauuaise cōplexion chaulde de lemonctoire: & prohiber la attraction de resolution des esperitz: et tu considera: quia raro accidit hoc.

Ote vng documēt que nous baillent les docteurs qui est tel que les medecines repercussiues/ou soyent linemens / ou cataplasmes doyuēt souuentesfois estre renouuellees: & ne fault pas attendre quelles soyent seiches car apres quelles sont seiches elles ne font aucune operation repercussiue: mais retiennent & conculquent la matiere au lieu apostemé.

¶ Aussi veullent les docteurs que les medecines qui conuiennēt a lacropssemēt & estat quelles soyent en parties repercussiues & en parties resolutiues: & quelles soyent nouuellement meslees & cōposees: & quelles ne soyent pas fermētes affin q̄ la vtu regitiue de nostre corps puisse plus facillemēt seper le repcussif du resolutif. & vsera du repercussif pour la matiere antecedente & du resolutif pour la matiere cōiointe.

¶ Apres que le docteur nous a enseigne la maniere cōme nous deuons proceder en la curatiō des apostemes qui se terminent par voye de resolution/ maintenant il nous enseigne comme nous deuōs proceder en la curation de ceulx q̄ se terminent par sanie & pourriture: & dict q̄ en telz nous deuōs vser de medecines mollificatiues & sedatiues de douleur: & resolutiues & p cōsequēs il veult q̄ au cōmēcemēt de lepiture cōuient medecine resolutiue & per consequēs en la curation de lepiture ou de laposteme q̄ se termine par voye de sanie le cirurgien peult euacuer la matiere aucunesfois insensiblement p voye de resolution & aucunesfois sensiblemēt faisant ouuerture neantmoins euacuer telle matiere insensiblemēt est chose difficile cōme vous a este declaire p ce les practiciens au tēps p̄sent procedent p operation: vnde inquit Auicenna tertia quarti. illud quod appropriatur epiture est &c. Et noz docteurs aucunesfois prennent medecine maturatiue proprement de laquelle parlerōs cy apres aucunesfois pour medecine maturatiue entendent largement parlant medecine laquelle dispose lhumeur a resolution et euacuation par la mesme partie et telle est medecine resolutiue et humide: car quant toute la matiere est conioincte & incunee au membre il sensuit douleur. et pourtant il y a necessite de medecine chaulde mollificatiue. et tel est la medecine materiatiue: et pource dict Galien et loue triafarmacum mol cest la pantille faicte de eaue huylle et farine: car ex parte aque mollificat. ex parte olei resoluit & calorem naturalem confortat et mollificat: et aussi ex parte farine & est dict triafarmacum mol a la difference de triafarmacum dur cest lemplastre triafarmacum. Et pour icelles lesquelles on procede en estrange nature le docteur entend iceulx ausquelz se trouue sanie ou soit louable ou non louable: et iceulx ausquelz se trouuent durtez infiltrees ou contenues ou saichet cōme sont icelles qui sont

pustiues ou melliftanes. & sic de aliis : Et aussi ceulx auquel se treuue aucune corruption du membre: car en tous ces apostemes il conuient oster tout ce quest contre nature: cõme dit le docteur ou soit matiere faicte estrange modo dictis: ou soit la substance du mẽbre corrõpu: car en tel cas necessaria est partis corrupte amotio. Et la cause du trespassement de laposteme en ces dispositions sont comme par la putrefaction ou indeue resolution de la matiere ou repercussion superflue ou malice et male qualite de ladicte matiere & sic de multis aliis causis.

Et pour scauoir les conditions q̃ doit auoir le cirurgien regarde ce q̃ a este dit au chapitre singulier: & cõme il y a deux manieres de curatiõ: lune est vraye & lautre est dicte paleatiue &c.

Il est a noter q̃ quant le docteur dit q̃ aux exitures aucũesfois est meilleure la voye de guarissemẽt quest faict par cirurgie &c. Cest pourtant a dire q̃ nonobstant q̃ la cure des apostemes quest faicte par voye de resolution auecques medecines resolutiues soit meilleur generallemẽt q̃ celle quest faicte par sanie & pourriture : neantmoins aucunesfois la cure quest faicte par extraction de la cause cõioincte & par ouuerture est la meilleur veu que le cas soit tel que laposteme soit de matiere veneneuse : car en tel cas proceder par medecines resolutiues ce nest pas chose seure car aucune portion de la matiere pourroit retroceder aux membres principaulx: & a lauenture toute nest pas obeissante a resolution/et si aucune portion y demeure elle pourra estre cause de la mort : et pource quant tel apostemede telle matiere est ouuert la matiere est mieulx attiree des parties interieures aux parties exterieures & plus seurement euacuee & laposteme mundifie comme cecy appert in carbunculo et antrace. Et aussi au temps present ne se treuuent gueres de malades qui veullent souffrir purgations & dietes conuenantes a la curation vraye des apostemes quest faicte par voye de resolution pource il conuient le suppurer et ouurir auecques cauteres ou auecques autres medecines. Et aussi a cause de limagination du malade car quant aucun malade a vng grant aposteme si le cirurgien procede par voye de resolution le malade a ymagination que la matiere retourne aux parties interieures: et pour euiter ceste fantasie & imagination il cõuient proceder par voye de sanie: car sepissime imaginatio facit casum. Et note cecy q̃ de ceste faulce & corrupte imagination aucunesfois le cirurgiẽ en est cause: car pour prolonguer la maladie: & rapiner largent du malade il baille a entendre au malade q̃ telle curation est la meilleure et q̃ le corps est mieulx mondifie: et q̃ la matiere est mieulx attiree des p̃ties interieures aux p̃ties exterieures: et nonobstãt q̃l cõgnoisse bien que nature est assez puissante pour resouldre ceste matiere: neantmoins il y applicque des medecines attractiues pour la cause dicte/pour attirer la matiere et apres la faire venir a pourriture: & ce nest sinon la grande damnation de lame de telz mauldictz cirurgiens.

Et note q̃ au tẽps q̃ lon doit faire louuerture au membre pour euacuer la matiere sanieuse que noz docteurs nous baillent vng document en practique qui est q̃ en tel tẽps no' deuõs appliquer aucunes medecines repercussiues dessus le mẽbre aposteme & a lenuiron de laposteme especiallement sur la particule p laquelle la matiere flue & descend a la p̃ticule paciente: et cecy est chose necessaire de faire affin que si a cause de louuerture et solution de continuite sensuyuoit aucune douleur que pourroit estre cause de attraction dhumeurs a la particule paciente: & aussi a cause que si aucune matiere est disposee a descendre de nouueau a la p̃ticule malade q̃ moyẽnant ces repercussifz elle soit deffendue q̃lle ne descẽde: aussi les repercussifz au tẽps de lapertion a cause de la douleur sont conuenables / car telz repercussifz estoupent les porositez du mẽbre deffendãt q̃ la matiere ny descende : & ainsi le dit Gal.in.iij.tegni 9 superponamus tẽpore apertionis patiẽtibus particulis apocrustica: id est repercussiua.

Il est a noter que quant le docteur dit que supurer & cathaplasmer nest pas la premiere raison selon la cure des apostemes que pource il veult dire que la premiere intention du cirurgien est de preseruer q̃ le membre ne se aposteme: et de le garder en sa sante et disposition naturelle: cõme il a este dit: et cecy est faict auecques medecines repercussiues exceptez les cas dessusditz. Et si en la curation de aucun aposteme le cirurgien au cõmẽcemẽt applique medecines mollificatiues : cest pour mitiguer

la douleur ⁊ amender aucuns autres accidentz car au commencement ne cõuient sinon medecine q̃ garde le mẽbre dapostematiõ ⁊ telle est medecine repercussiue : mais si cecy ne peult estre faict:ou pource q̃ la matiere est trop habondante:ou pource q̃ la vertu est debile ou par autres choses empeschãtes la resolution ⁊ repercussion a ceste heure la il nest possible de faire chose sinon de reduyre la matiere et aposteme a sanie et pourriture ⁊ le ouurir ⁊ mõdifier cõme dit le docteur. Aliqui intelligunt q̃ prima intentio in curatiõe exiturarũ est resoluere materiã ⁊ si nõ potest fieri seq̃tur secunda intentio q̃ est saniare qua facta seq̃tur tertia in ordine q̃ est apertio.

Le est a noter q̃ pource q̃ lintẽtion du cirurgien est garder q̃ le mẽbre ne soit apostẽme se il le faict auecq̃s medecines repercussiues ou resolutiues nam repercussiua curant apostemata per impulsum ⁊ resolutiua per extractiõ pourtant dit le docteur q̃ Galien a dit q̃ la bonne cure desapostemes flegmoniq̃s est faicte par medecines desechãtes que icy il prẽt desiccation largemẽt pour consumption de la matiere ⁊ euaporation dicelle:car cõme a este dit la medecine resolutiue ne doit pas estre desiccatiue mais doit estre mollificatiue pour la cause dessusd et se il prent icy desiccation propremẽt il le dit touchant la medecine repercussiue laquelle peult estre seiche auecq̃s stiptissite specialement parlant du repercussif largement dit repercussif cõme a este dessus dit.

A Scauoir mon sil est chose licite au cirurgien de ouurir aucun aposteme ⁊ de euacuer la matiere conioincte deuant que toute la matiere soit digeste ⁊ conuertie en sanie. Pour respõdre a ceste question vous deuez noter que la digestiõ de la matiere cõioincte de laposteme est double. Lune est q̃ prepare la matiere a resolution ⁊ telle digestiõ nest autre chose sinõ mollification ⁊ subtiliation de la matiere ⁊ apertiõ des porositez du mẽbre ⁊ telle digestion est coueniãte ⁊ necessaire affin q̃ la matiere soit esgallemẽt resolue. Lautre digestion est qui prepare la matiere a euacuation faicte sensiblement par le lieu de laposteme. ⁊ telle digestiõ nest autre chose sinon cõuersion de lhumeur en sanie ⁊ pourriture: ⁊ de ceste digestion nous entendons icy.

Dic que ie diz q̃ cest chose licite au cirurgien aucunesfois de ouurir laposteme et de euacuer la matiere deuant quelle soit digestion pas regulierement mais irregulariter et de cura coacta : comme il appert en plusieurs cas ausquelz le cirurgien peult conuenamment ouurir ⁊ euacuer la matiere deuãt quelle soit digeste. Et premierement quant laposteme est faicte aux ioinctures:ou en vng membre principal:ou pres de luy:ou pres des pãnicules qui couurent les os affin q̃ la matiere ne les corrõpe:comme dit Aui.tertia quarti tractatu primo capi.xxix.aut exitura est ppe iuncturas ⁊ mẽbra pĩcipalia ⁊c. Vnde arnaldus ne corde vel nerui putrescant incollectionibus iuncturarum cõpleta generatio saniei preuenitur icisione. Secõdemẽt cecy peult faire le cirurgiẽ quãt la matiere est furieuse ⁊ venneuse cõme nous faisons en entrax et cancrena:car nous les scarifions deuant q̃ la sanie y soit faicte. Tiercemẽt cecy peult estre faict quant laposteme est trop grant ⁊ la vertu est debile ⁊ nest pas suffisante a digerer la matiere:car en tel cas la matiere mortifieroit la chaleur naturelle / et se pourroit pourrir:et seroit cause de pourrir le mẽbre ⁊ le faire venir a estirmenus: ⁊ cecy a entẽdu le Aui.iij.quarti tractatu primo capit.xxvij.ᵹ et secundus modus est regimẽ exrediẽs a rectitudine ⁊c.et pour plusieurs autres raisons lesquelles au lieu allegue dit Auicenne. laposteme peult estre ouuert deuãt maturatiõ:car aĩsi que deuãt la digestion le medecin est plusieursfois contrainct de faire euacuation vniuerselle:comme noz docteurs nous declairent dessus cestuy Ampho.digesta medicari ⁊c.ainsi plusieursfois de cure irreguliere peult estre faicte euacuation particuliere deuant complete digestion de la matiere faisant laposteme : mais de cure reguliere il conuient que deuant que lapertion se face que la matiere soit digeste et conuertie en sanie. Parquoy deuez noter q̃ aussi nous faisons euacuation minoratiue deuant la digestion de la matiere quant il en y a en grãt quantite et a cause de la superflue quantite nature ne peult digerer mais apres la minoration ce q̃ demeure nature le digerist mieulx auecques les digestifz lhumeur est prepare a euacuation eradicatiue:aussi pareillement en plusieurs cas le cirurgien deuãt la digestion faict euacuation minoratiue auecques scarification deuãt q̃ la matiere soit digeste ⁊ apres il appliq̃ medecines di

gestiues & suppuratiues: & quãt la sanie est faicte il faict euacuation eradicatiue faisant apertion en lexiture & euacuant du tout la matiere: & aussi que le medecin au commencement faict euacuation eradicatiue quant la matiere est furieuse par sa male qualite chaulde ou veneneuse: aussi le cirurgien au commencement deuant la digestion faict euacuation eradicatiue quãt la exiture est de matiere veneneuse ainsi quil faict in carbũculo & antrace quant incontinent il y applique aucun cautere actuel ou potentiel ainsi q̃ sera dit au chapitre des pustules & hoc fit de cura coacta ad euitandũ maius malũ &c.

A Scauoir mon si apres q̃ la sanie est faicte en laposteme si le cirurgien doit differer de ouurir laposteme par aucun temps. En respondant a ceste question ie diz que le Gal. a voulu. xiii. de ingenio sanitatis capitulo. iiij. q̃ le cirurgien doit retarder lapertion & incision: & cõmande de applicquer premierement aucunes medecines resolutiues de la sanie. Et in capi. iij. dicit: Si sanies in apostemate sit collecta caue ne festinanter eam incidas: sed primitus dissoluatur: & de ceste opinion est le Guidon quãt il dit. Et quant laposteme est mature ou trãsmue &c. Si la matiere nest resoluee &c. et apres quant il dit. Les exitures se terminent aucunesfois par resolution &c. Toutesfois Constantin a voulu le contraire: & dit q̃ se la sanie demeure au mẽbre q̃lle augmẽte laposteme & q̃lle corrompt la partie sanie du membre &c. En delaissant plusieurs autres raisons q̃l faict il se cõferme par experience disant q̃ iamais il na veu q̃ deux ou troisfois q̃ la sanie a este resolues pourquoy hardiment ie dis que ce nest pas chose cõuenãte de retarder lincision de laposteme apres q̃ la sanie est faicte: sed festinãter fieri &c. & aussi le conferme Arnaldus de villanoua in suis aphorismis quant il dit q̃ multa parit incõmoda retardare apertionẽ saniose collectionis &c. Et en ce tẽps les expers & fameux cirurgiens ensuyuoyent ces docteurs plus q̃ ne faisoyẽt le Galien en ce passaige: & nonobstant que le Galien se puisse excuser et gloser ie le delaisse propter breuitatẽ: q̃r forte ipse intellexit. quando est sanies laudabilis subtilis pauca in superficie posita: & q̃ la matiere sanieuse ne se puisse ressouldre ledit Arnault collectio saniosa per incisionem dissoluitur & saniei exclusionem.

E T pource q̃ nature peult mieulx regler loperation sans rompre cordes/ veines/ nefz/ ne artheres aĩsi q̃ faict plusieursfois le cyrurgien en ouurãt ledit aposteme: pourtant ie dis q̃ si nature la peult faire de p elle q̃l vault mieulx: mais quant nature ne la peult faire il la cõuiẽt faire artificiellemẽt: & par aigres medecines/ le docteur entend medecines caustiq̃s et ruptoires ou il entend medecines fort chauldes et fort resolutiues. ¶ Et note que quant laposteme est grant que il ne fault pas tirer toute la matiere a vne fois: car les esperitz lesquelz sont inclus au lieu aposteme se resouldroyent & euacuroyẽt auec la matiere dequoy sensuyuroit sincopis et deffectus virtutis: q̃r in omni euacuatione aliquid euacuatur de maligno et aliquid de benigno: et en icelle sensuyt tombement ou deffaillance de vertu.

E T pour bien et artificiellement proceder a lincision des apostemes il cõuiẽt auoir en memoire le documẽt de practicq̃ q̃ no⁹ baille le saige Auenzoar qui dit ainsi. Et cum maturatum fuerit apostema aperi locũ in loco ipsius pendenti: vt inde sanies facilius & melius possit mundificari: & caue ne decipiaris in incisione/ scilicet vt non facias eam in loco vene vel artherie aut nerui vt ex illa incisione possit longe maior egritudo oriri priore eo q̃ si scientiam anathomie penitus fueris ignorãs ita q̃ eam non fuisti expertus nec eam vidisti: sed solum ex ea scis aliquid ex auditu impossibile est vt veritatẽ huius operationis cognoscere certissime possis: & ꝓpter hoc si fueris sic ignorans caue tibi ab incisione facta cum ferro sed pone super locũ quẽ intẽdis aperire cauterium potẽtiale & in complexione delicata: & in puero dicit q̃ ponatur stercus columbinũ malaxatũ cum brodio pedũ arietis: sed in rustico & forti malaxandum dictum stercus cum sapone molli & in infirmo mediocris dispositionis quod malaxetur cũ butiro. Dequoy des choses dessusdictes il nous baille vng autre document en practiq̃: cest quil conuient diuersifier les medecines caustiques et toutes autres in fortitudine et debilitate selon les varies et diuerses dispositions & complexions des corps malades.

I L est a noter affin que le cyrurgiẽ en ouurãt les exitures ne coppe les nerfz/ veines et artheres q̃ il doit faire lincision selon la

droicte situation des villes lesquelz commune-
ment sont situez selon la longitude du corps:q̃
situãtur secundum longitudinem corporis:aus-
si conuenãtement es mẽbres ayãt rugositez ou
ridemens ilz sont situez selon les rugositez ou
ridemens du corps:⁊ telz generallement proce-
dent selon la longueur du corps pourquoy tel-
le incision doit estre faicte selon la longueur du
corps. Vray est q̃ de ceste reigle generalle sont
exceptez aucuns mẽbres cõe est le front auquel
les villes ne sont pas situez selon les rugositez:
⁊ pourtant il conuient q̃ lincision q̃ est faicte ou
a faire au front quelle soit faicte selon la lon-
gueur du corps ⁊ non pas selon les rugositez:
Car en faisant loperation selon les rugositez
lõ coupperoit les villes ⁊ les muscles:lesquelz
sont situez selon le long ⁊ la peau tõberoit des-
sus les yeulx ⁊ le visage ⁊ seroit cause d̃ spas-
me propter incisionem neruorum aut deperde-
retur operatio ⁊ motus membri incisis villis
substantãtibus lacertũ in debito situ:toutesfois
le contraire est aux haynes:car aux haynes il
cõuient faire lincision de trauers ⁊ selon les ru
gositez ⁊ nõ pas selon le long du corps/ car la
les villes sont situez selon le trauers ⁊ selõ les
rugositez:⁊ aux palmes des mains les villes
ne ensuyuent pas les rugositez: car les villes
sont situez selõ le lõg ⁊ les rugositez de trauers
⁊ ainsi in pectine les rugositez sont situez selon
le trauers ⁊ les villes sont situez selon le long
du corps ⁊ par ainsi en faisant lincision en au-
cuns cas cõme quant les villes sont situez se-
lon les rugositez nous deuons faire lincision
selon les rugositez:⁊ quãt les villes ne sont si
tuez selon les rugositez nous deuons ensuyure
la situation des villes.Et note q̃ cecy est entẽ-
du de cure reguliere: car de cure coacte pour e-
uiter aucunesfois plus grãt mal nous faisons
aussi lincision de trauers:cõme in fractura cra-
nei nous la faisons cõme vne croix:⁊ aussi est
necessaire chose que quãt lepiture est ronde que
nous fassions lincision en forme de vne croix
pour euiter q̃ ne si face ocaulte ⁊ en apres fistule.

Il est a noter ql̃ conuient que la cõplexiõ
de la medecine maturatiue soit chaulde ⁊
humide ⁊ nõ pas excessiuement:mais fault ql̃-
le soit ꝓportionale a la chaleur du corps ou du
membre ou est laposteme:⁊ cõme il soit aĩsi que
la complexion du corps soit chaulde et humide
moyennement il conuient doncques que la me-
decine maturatiue soit chaulde ⁊ humide/ ⁊ ne
entẽdz pas que ie entende seullement de la me-
decine digestiue ⁊ maturatiue quest chaulde po
tentiallement/mais aussi de celle quest chaulde
actuellement:car amplexus puellarũ confortat
digestionem vigorando calidũ naturale:⁊ aus-
si le veult Serapio quant il dit q̃ sil estoit cho
se possible q̃ lon puisse porter la main tousio^{s}
dessus laposteme q̃ en laposteme seroit mieulx
engendree sanie q̃ ne seroit auec autres medeci-
nes maturatiues.La raisõ est a cause de la cha
leur actuelle ⁊ naturelle de la main qui cõforte
mieulx la chaleur naturelle du mẽbre aposteme
pource quelle luy est plus proportionalle q̃ nest
nulle autre medecine exteriore:⁊ pource que les
corps humains ⁊ les mẽbres apostemez sont de
diuerses complexiõs il fault que les medecines
soyent diuersifiees en leurs chaleurs selon la
diuersite des corps ⁊ des particules malades:⁊
aussi selon la diuersite de la matiere faisant la-
posteme selon ce quelle est grosse ou subtille:
chaulde ou froide:car selon ces diuersitez il cõ-
uient diuersifier les degrez des medecines sup-
puratiues.Vray est q̃ cõbien q̃ telles medecines
soyent aucunesfois remisses au degre de cha-
leur ⁊ aucunesfois esleuees en icelluy quil fault
que tousiours leurs chaleurs soyent proportio-
nalles au corps ⁊ a la matiere qui doit estre di
geree pour conforter ⁊ conseruer la chaleur na-
turelle du membre:⁊ medecine saniatiue/ matu
ratiue/digestiue/supuratiue/cest tout vng a di
re. Vray est que proprement parlant de medeci-
ne digestiue est dicte par regard dicelle qui con-
forte la digestion pour digerer le nourrissemẽt.
Et comme il soit ainsi q̃ vne mesme vertu na
turelle digestiue soit icelle qui faict operation
tant en la matiere de nourrissement q̃ aussi en
la matiere superflue et nocitiue cõme dit Aui-
cen.⁊ la cõuersion de lhumeur en sanie soit fai-
cte par voye de digestion ⁊ la digestion est fai
cte par chaleur et humidite prima primi: ergo
sensuit que la medecine maturatiue doibt estre
chaulde ⁊ humide par la raison dessusdicte.

Et de cecy tu respõdras a la question que
lon demande/ A scauoir mon si la mede-
cine suppuratiue doit estre de chaleur attẽperee
⁊ quest la raison que entre telles medecines lon
trouue grãde variete en leurs chaleurs/car les

unes sont de petite chaleur et les autres sont fort chauldes cõe il appert aux receptes q̃ noz docteurs font des cataplasmes maturatifz. Responce q̃ pource q̃ les corps sont de differentes cõplexions ⁊ aussi les matieres faisantes apostemes cõme il a este dit q̃ pourtant il est de necessite de diuersifier les medecines maturatiues selon plˀ ou moins chauldes: neãtmoins pour le regard du membre et de la matiere ausquelz lon applique les medecines maturatiues leur degrez de chaleur doit estre tousiours correspondant ⁊ proportional a la cõplexion dudit membre ⁊ pour ceste cause telles medecines maturatiues sont dictes de chaleur attẽperee cest a dire proporcionalle a la chaleur naturelle du membre lequel est cause efficiente ⁊ principalle en la generacion de sanie ⁊ en la digestion ⁊ maturacion des matieres qui doiuent estre conuerties en sanie ⁊ par ce loperation de la medecine maturatiue est forte en conseruant ⁊ augmentant la chaleur naturelle ⁊ telle conseruation est faicte de la chose qui luy est semblable ⁊ proportionalle. Et oultre plus telles medecines doiuent participer daucune viscosite affin que telle viscosite estouppe ⁊ serre les porositez du membre ⁊ affin que la chaleur naturelle soit mieulx cõseruee dedãs auecques les esperitz qui sont les instrumẽs de la vertu digestiue ⁊ aussi par telle viscosite lhumeur est retenu dedans lapostame tellement q̃ la partie seiche ne se peult separer de la partie humide ⁊ aussi garde q̃ la partie humide subtile ne soit resolue et que la partie grosse ne demeure seulle: car en bonne digestion doit estre faicte deue admiption de la partie humide auecques la seiche. Vray est q̃l nest pas necessite que toute medecine maturatiue participe viscosite: sicut patet de aqua tepida que maturat mais cest le plus souuent: ⁊ le demourant de ceste matiere declairerõs au chapitre de flegmon: Unde Arnaldus medicina euaporatiua ⁊ saniatiua nisi notabili caueri siccitate periculum est in scirosim conuerti collectionem. Et cecy est fort dãgereux ⁊ doit bien aduiser le cirurgien quãt le cas vient en ceste maniere. Il est a noter q̃ nonobstant q̃ la medecine maturatiue quant a sa substance soit visqueuse ⁊ opilatiue: neantmoins quant a sa vertu elle doit estre aperitiue resolue cõme dit Gallien. v. de simplici medicina ⁊ ce affin q̃ la quãtite de lhumeur soit diminuee ⁊ lenflure ne soit augmentee au lieu ⁊ faicte grande. Et q̃ une medecine puisse estre visqueuse ⁊ opilatiue quãt a sa substance ⁊ quelle puisse estre aperitiue en sa vertu: patet in axungiis ⁊ oleis.

L[illegible] est a noter q̃ cõme dit le docteur le cirurgien doit curer indoulouruseusement tãt quil est possible: car cõme dit Gallien il ne trouue chose qui puisse tant augmenter lapostume comme faict la douleur pourtant vous deuez scauoir quil y a deux manieres de curation de douleur. Lune est dicte vraye ⁊ lautre nõ vraye et mendeuse. La vraye de la douleur vraye est faicte auecques medecines anodines: cest a dire mitigatiues de la douleur lesquelles ont regard a la douleur pource quelle est faicte de male complexion ou solution de continuite et telles medecines sedent la douleur ⁊ mitiguent en amendant la male complexion faisant la dicte douleur. La quelle si elle est chaulde il conuiẽt applicquer medecines froydes ⁊ si elle est froide il conuient appliquer medecines chauldes et aussi est faicte la curation vraye de la douleur en euacuant aucunes humeurs lesq̃lz sont cause de douleur ⁊ tales curãt dolorem non solum sed remouẽdo causam dolorum sicut scamonea curat tertianam euacuando coleram ⁊ ita improprie dicuntur curare dolorẽ licet vere curant per comparationẽ narcoticorum. Et aussi ceste curation vraye est faicte auecques medecines qui corroborent ⁊ cõfortent la chaleur naturelle de la partie dolente car la chaleur naturelle est celle qui repugne a toutes choses contraires a nature ⁊ telles communemẽt sont de complexion chaulde ⁊ humide sicut basilicon ⁊ toutes manieres de gresses ⁊ ce noˀ a dit le docteur quant il a dit q̃ la curation est faicte par indolorosam calefaciam ⁊ par la passion non doulouruse: cest a dire que medecines mollificatiues resolutiues et chauldes in primo gradu et sont de substance subtille ⁊ sont mitigatiues de douleur: et la curation non vraye ⁊ mendeuse est faicte auecques medecines narcotiqs ⁊ stupefactiues lesquelles ostent le sentemẽt du mẽbre et mortifient les esperitz ⁊ la chaleur naturelle. et pro tunc membrũ dicitur membrũ sicut homo mortuus equiuoce dicitur homo: sicut ergo in homine mortuo non dicimˀ q̃ vere dolor sit sedatus ita etiam q̃ iste non sedant dolorẽ nisi mem

brũ mortificanda non dicuntur. Vere sedare do
lorẽ. Vray est q̃ mẽbrũ stupefactũ viuit in has
bitu siue in potẽtia propinqua actuali: q̃ ie dis
a la difference du mẽbre. stomene leq̃l nest pas
viuant actuellement: ny potentialemẽt: a telles
sont de cõplexions froydes ayans aucune pro
priete specifiq̃ cõtraire aux esperitz a a la chas
leur naturelle: cõme sont opiũ: a mãdragora: ꝛc.
Nam frigidũ est mortificans: cõme dit Auicen.
Et quãt le mẽbre a perdu le sentemẽt aussi ne
sent il pas la douleur: et ceste curation est dicte
mendeuse: pource que nonobstant q̃ par aucũ
temps telles medecines mitiguent la douleur:
neãtmoins incontinẽt que le mẽbre recouure le
sentemẽt/ aussi incõtinẽt retourne la douleur et
a lauẽture plus forte que deuant: car par telles
medecines narcotiq̃s le mẽbre est debilite et la
matiere est retenue au mẽbre/ a apres nest pas
si puissant a resister a la cause faisant la dous
leur tant cõme estoit parauant. Et pource tels
le curatiõ ne doit estre faicte sinon de cure irres
guliere: car aucunesfois la douleur est si vios
lente q̃ nonobstant tous autres remedes applis
quez elle ne cesse point a debilite grandement le
malade quelle pourroit estre cause de la mort: a
pource en tel cas le cirurgien est contrainct de
appliq̃r medecines narcotiques pour mitiguer
la douleur. Nam dolores virtutẽ prosternunt
a mẽbra a suis proprijs operationibus prohis
bent cõme Auicenne a Galien disent. Et de ces
cy inferons vng correlaire q̃ est licite au cirur
gien pour euiter plus grant mal a nuysement
de oster du corps aucune chose naturelle: com
me coupper le doigt/ ou la main/ ou mortifier
lesperit a chaleur. Et pource q̃ lapplicatiõ des
medecines narcotiq̃s ne se peult faire sans au
cun nocument du malade pourtãt deuant q̃ le
cirurgien les appliq̃ il fault quil garde a obser
ue ses reigles. La premiere est q̃ lon cõmence de
appliq̃r les plus legieres: a q̃ lon ne applicque
aucune medecine narcotiq̃ forte sinon en gran
de necessite: quia a minus nociuis medicus des
bet inchoare. La secõde il fault garder q̃ telles
medecines ne soyẽt appliqes en corps ou mẽs
bres grandemẽt debilitez et affoyblis: nisi pres
missa protestatiõe. La tierce q̃lles soyẽt actuel
lement chauldes a non froides: car elles pours
ront moins porter de dõmaige. La quarte que
telles medecines soyẽt cõposees a non simples
car en la compositiõ tousiours est mis aucun
correctif. La cinquiesme que elles ne demeurent
gueres longuement sur le membre: mais fault
quil soit souuentesfois descouuert affin que le
membre se esuapore. La sixiesme que entre les
narcotiques ceulx qui sont fermentes sont les
plus seurs: sicut filonium a requies Galeni.
La septiesme est que telles medecines ne soyẽt
appliquees deuant euacuation. La huytiesme
il vault mieulx les administrer par dehors q̃
par dedans. La neufuiesme est q̃ lheure la meil
leure est la plus seure pour les administrer est
de sero tempore dormitionis. La dixiesme que il
est meilleur les administrer apres que lon a mẽ
ge a que la viande est digeree que deuant des
iuner. La vnziesme que lapplication des mede
cines narcotiques doit estre le dernier remede
que lon doit faire et conuient premierement ex
pter tous autres remedes deuãt que de applis
quer telles medecines narcotiques: car lapplica
tion des medecines narcotiques ne conuient si
non en cas de despere. La douziesme q̃ tu ne les
appliques pas cõtinuellement: mais par inters
ualle a au temps que tu ne les appliqueras tu
dois conforter la vertu auecques choses q̃ au
cunement resistent a leurs malices: vt seruitur
thesaurus vite. La plus grãde partie de ces rei
gles sont prinses du Mesue in suis canonibus
intentione tertia capitulo tertio a canone septo.
Et selon les docteurs fameux/ les medecines
triacales resistantes aux narcotiques medeci
nes sont cinq scilicet vinum/ crocus/ camomil
la/ castoreum/ spicanardi.

¶ Et note que de ces choses dessusdictes q̃ tu pour
ras respondre a vne q̃stion que lon demande.
A scauoir mon qui est la cause q̃ les medecines
sedatiues de douleur vrayement sont le plus
souuent chauldes a humides: sicut sunt axun
gie et adipes. Responce que la cause est: car a
cause de la douleur la chaleur naturelle a les es
peritz du mẽbre doulant sont resoulz a esuapo
rez a diminuez a en tous mẽbres doulãs se treu
ue mauuaise cõplexion froide priuatiue: scilicet
per resolutionẽ caloris naturalis: cõme doncq̃s
il soit ainsi q̃ la chaleur naturelle soit celle qui
guarist toutes maladies tãt chauldes comme
froides a q̃ extirpe toutes choses contre nature
car elle est linstrument de la vertu de nostre
corps pour faire toutes bonnes operations: a

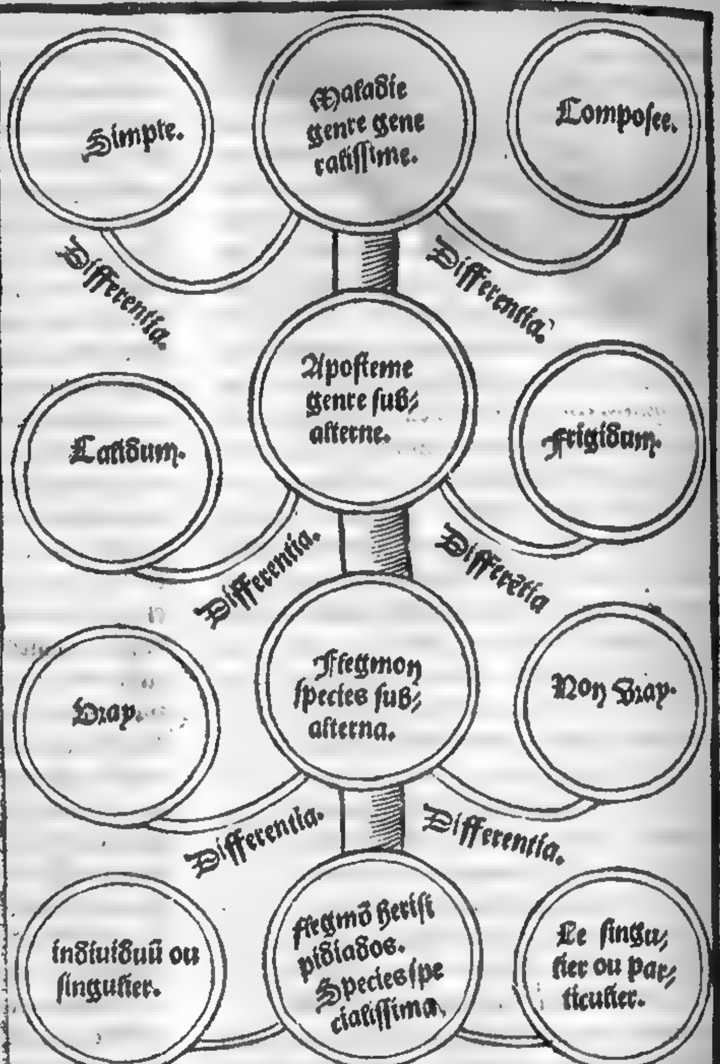
curat morbos frigidos inquantũ calor ꝛ inquã tũ naturalis: sed curat morbos calidos in quantum naturalis ꝛ nõ inquãtũ calor quia ratione caloris nõ cõtrariatur morbis calidis sed ratione naturalitatis: pourtãt en tel cas nous auõs necessite des medecines q̃ cõfortẽt la chaleur naturelle ꝛ la augmẽtent au mẽbre dolent ꝛ telles sont chauldes tẽperement ꝛ telles doyuẽt participer de subtilite en leurs substãces affin que cõuenãmẽt elles puissent penetrer ꝛ q̃ faciliter cõuertantur ad calorẽ naturalẽ: et en ceste maniere dulcis cantilena ꝛ morari cũ amicis mitiguent la douleur: car dulcis cantilena ꝛ morari cum amicis cõfortẽt la chaleur naturelle: ꝛ telle medecine ne doit pticiper stiptisite ꝛc. Et pour ce dit Serapio q̃ la medecine mitigatiue de douleur est celle laq̃lle participe de chaleur non excedant le premier degre faisant cõparaison a la chaleur du mẽbre ou du corps auq̃l son applique: car cõme il a este dit nature resoult la matiere cõtenue au mẽbre moyẽnãt la chaleur naturelle dudit mẽbre: ꝛ quãt doncq̃s la medecine chaulde sera appliquee elle augmẽtera en quãtite ꝛ aucunemẽt en qualite la chaleur naturelle du mẽbre ꝛ preparera la matiere qui faict la douleur a maturatiõ ꝛ resolution ꝛ resoult les vapeurs ꝛ matieres courãtes au mẽbre dolãt: ꝛ a celle heure la chaleur du mẽbre multiplie resouldra la matiere faisante la douleur p les porositez du mẽbre: ꝛ ceste mesme intẽciõ est la intẽcion de Galien quinto de simplici medicina. ꝛ de Auerroys quinto colliget. ꝛ quãt ie diz q̃ telles medecines mitigatiues de douleur multiplient la chaleur naturelle en quãtite entendez le saigemẽt cõme ie vous ay dit: quia calor naturalis proprie loquẽdo nõ habet quantitatem.

IL est a noter q̃ la douleur est trouuee cõplique et cõioincte auecq̃s lapposteme en deux manieres. Premierement au cõmencemẽt de laposteme leq̃l le plus souuẽt est faict a cause de la mauuaise cõplexion ꝛ solution de continuite faicte de la matiere fluante: ꝛ pour la curation de telle douleur la medecine repercussiue est conuenante: laquelle amẽde la mauuaise cõplexion ꝛ cõforte le membre quil ne recoyue les superfluitez. et en parlant de ceste douleur Auicenne a dit tercia. iiij. capi. de flegmone q̃ humectatio in principio est timorosa: et nonobstant q̃ medecina mollificatiua ꝛ resolutiua entout tẽps soit sedatiue de douleur: neantmoins in principio noceret et dolorem augeret: car elle augmentera la male complexion chaulde du membre: ꝛ attirera les matieres a la particulle malade en augmentant laposteme quare nocumentum ipsius est maius iuuamento: et cecy sentend de cure reguliere quando dolor nõ est ita fortis q̃ prosternat virtutem. Secondement la douleur se treuue conioincte auec laposteme apres que laposteme est faict ꝛ engendre ꝛ est enson estre. Et est en lacroissement ꝛ autres tẽps lesquelz sont apres le commencement ꝛ telle douleur sensuyt a cause de la constriction ꝛ concultation de la matiere au lieu aposteme et ceste douleur est curee auecques medecines chauldes attemperement resolutiues et mollificatiues: car telles medecines dilatent les porositez du membre et mollifient la matiere et la resoluent par les porositez et de ces medecines nous auons parle ꝛ entendu au notable precedent ꝛ diceulx ont entendu Galien et Auicenne quant ilz ont dit q̃ talis dolor sedatur per mollitiua ꝛ resolutiua lenia: et de cestuy notable vous pourrez accorder plusieurs auctoritez lesquelles semblent estre cõtraires: car aucuns disent que la douleur de laposteme non debet secundari cum mollitiuis: sicut est aqua tepida: et cecy se entend de la douleur qui vient au commencemẽt de laposteme par la cause dicte. dautres disent que la medecine resolutiue ꝛ mollitiue est sedatiue de douleur: et cecy se entend de la douleur que ensuyt laposteme apres le commencement ou soit faict de cause corporelle ou cause primitiue pource que les humeurs a celle heure sont conculquees au lieu de laposteme: et en ce cas il les cõuient mollifier et resouldre auecques la medecine ayant les conditions dessusdictes.

¶ Et sic est finis istius excellẽtissimi capituli generalis de apostematibus ad laudem et gloriam sanctissime ꝛ indiuidue trinitatis patris ꝛ filij et spiritussancti. ¶ Te igitur sante pater precor succurre petenti: succurreq̃ʒ meis rex clemẽtissime rebus: vt consequi valeam meorũ veniam reatuum: vt possim peruenire ad eternã beatitudinem ꝛ frui eterni luminis aura. Ipse quoq̃ʒ coeternus dei filius ante secula genitus splendor et gloria patris sit meus adiutor qui moriendo mortem nostram deuicit: vt ille per quem facti sumus ꝛ fuimus redempti me sua

sanctissima misericordia a cūctis liberet periculis. O sancte spiritus omnia replēs: omniaqȝ sāctificās: cūcta quoqȝ illuminās legentes hec mea notabilia illumina: Ut ea q̄ bene dicta erūt intelligāt: & q̄ obscura videtur possint discernere & intelligere: & si aliqua a veritate videtur deuiare sapiētes ad bonū dignentur deducere sensum: cum nullus homo possit se ab errore omnino facere exemptum (dicente beato Johanne) si diximus ꝙ peccatū non habemus ipsi nos seducimus: et veritas in nobis non est.

Deo gratias.



La declaration de la figure & arbre des apostemes composee par maistre Jehan falcon docteur regent en luniuersite de Montpellier & cōseillier du treschrestienroy nostre sire.

Deuez premier noter q̄ la premiere diuisionque noz docteurs ont faicte de cest nō ou terme maladie cest que maladie est double: cest assauoir simple & cōposee: & ont voulu que cest nō maladie soit genre generalissime a toutes maladies venātes au corps humain: & de ce appert q̄ quāt auons dit en la table composee en la fin du chapitre singulier que trois sont les premiers genres de maladie: cest assauoir mauuaise cōplexion: mauuaise cōposition & solution de cōtinuite. Nous entēdōs quāt aux maladies simples & p consequens en ceste prepositiō trois sont les premiers genres. &c. ce nō maladie y est mis cōme gēre subalterne & nō cōme gēre generalissime: mais en la premiere diuison quāt disons q̄ des maladies lune est dicte estre simple: lautre cōposee en ceste diuision cest nō maladie y est mis cōme gēre generalissime: cōme vo⁹ ay declaire: car dessus luy ne se treuue autre genre superieur: et ne vault linstance que lon faict que ce nō qualite ou ce nom accidēt sont superieurs a cest nō maladie: et par consequens maladie ne seroit estre dicte genre generalissime. Responce que selon les medecines telz termes sont ditz estre transcendans considerez en autre faculte superiore a la medecine comme disent les logiciens que ce nō ens est termine transcendant par le regard de ce nō substantia: et nonobstant cela ce nom substantia demeure genre generalissime: et tu declara & applica ad propositum.

Et nonobstant que tant des maladies simples comme des composees se puissent ordonner figures et assigner genres: especes et differences: neantmoins icy tant seullement ordonnerons vne figure de la maladie cōposee: cest assauoir de aposteme & de la declaration dicelle

facillement vng chascun de bon & subtil entendement il pourra fabriquer & ordonner en toutes autres maladies & pour non perturber lentendement des escolliers ne parlerons par exemple que tant seullement de flegmon & selon ce q de luy sera dit et declaire vng chascun entendra celle mesme chose de toute autre apostеme humorale reducendo singula singulis.

Pourquoy deuez noter q ce nom flegmon est nom general ou genre subalterne come le veult le docteur au commencement du chapitre de flegmon le confirmant par lauctorite de Galien: car dessoubz luy se treuue espece de laquelle il est predicable inq;: et la mesme chose fault entendre de herisipila vndimia et sclirosis comme appert en la figure.

Il est a noter q les apostemes ditz singulieres ou differens en nombres sont ceulx qui sont faictz par le peche daucuns particulieres humeurs lesquelz sont contenuz dessoubz vne espece specialissime: comme si aucun auoit deux apostemes vne au bras & lautre en la iabe faictes toutes deux de collere citrine: neantmoins telz sont differens en nombre: sicut petrus & plato: et aussi si aucun auoit deux charboncles faictz parladustion de collere vitellina. et sic de aliis: car sont faictz de deux humeurs differentes en nobre & cotenuz dessoubz vne espece specialissime. Nam accidentia eius speciei distinguutur numero propter distictione suorum subiectoru: car ainsi q les accides prenet leurs estres du subiect ainsi prenet sa distinction. Non enim accidetia sut entia nisi in eo qd entis. Vray est q plusieurs veullent q la distinction q prennent les accides des subiectz soit extrinseque et non intrinseque: mais pource q declarer cecy ne conuient au cirurgien: et ce que est dit suffist a nostre propos ie le delaisse pour le present.

Il est a noter q noz docteurs veullent que nulle matiere soit dicte humeur proprement & vniuoquemet sinon icelle q est engedree au foye: & cest nom humeur est dit equiuoquemet de lhumeur naturel et de lhumeur innaturel: & p coseques lhumeur naturel est different in specie specialissima d lhumeur innaturel pource qlz ont diuerses raisos & diffinitios essencialemet & specifiquemet differens come a este declaire en la nathomie du foye. Et cecy ie entens en faisant coparaison de vng humeur naturel a vng autre innaturel dune mesme denomination: come faisant coparaison de sang naturel a sang innaturel: & de collere naturelle a collere innaturelle: car en faisant coparaison entre les humeurs q ne sont dune mesme denomination non seullemet sont differens entre soy in specie specialissima: mais sot differes in genere come faisat coparaison de collere a sang: car les quatre humeurs cest assauoir sang/collere/flegme et melencolie entre soy sont differetes in specie subalterna aut in genere subalterno: mais faisant coparaison de vng humeur naturel a vng autre innaturel: ou de vng innaturel a vng autre innaturel eiusde denominationis: telz entre soy sont differes inspecie specialissima. & ita le sang louable est differat in specie specialissima du sang non louable: et sic de aliis. et aussi pareillement vng humeur innaturel est different dautre humeur dune mesme denominatio generalle in specie specialissima: comme collere citrine est differente in specie specialissima de collere prassine: et sic de aliis humoribus: et tu applicabis ad declarationem arboris.

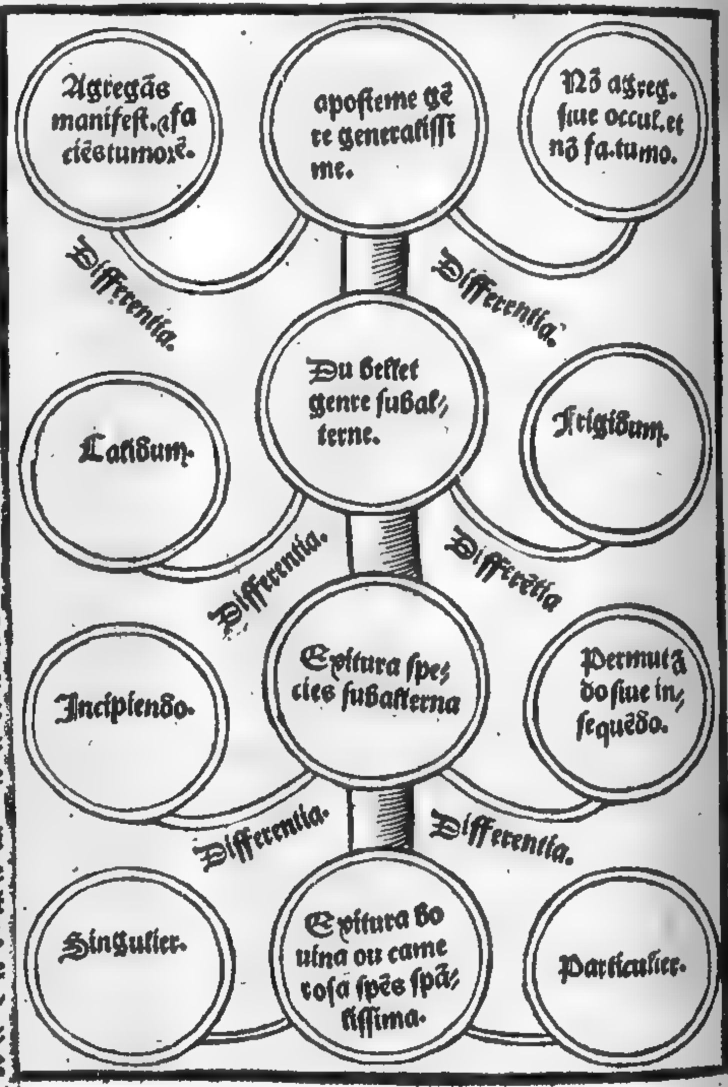
Maintenant tu pourras entendre cleremet q cest nom aposteme est vng genre subalterne predicable de plusieurs especes subalternes: cest assauoir de flegmo/sclirosis/vndimia/herisipila &c. Et ce nom flegmo est vne espece subalterne: ou gere subalterne predicable de plusieurs differes en espece specialissime: cest assauoir de flegmon vray & no vray: come de flegmon herisipilides: flegmon sclirosides: flegmon vndimiades: et la mesme chose fault entendre des autres apostemes. Et deuez noter que veu quil est impossible de curer aucune maladie sans la congnoissance dicelle: et la congnoistre in vniuersali nest chose suffisante a la curatio mais il est necessaire la congnoistre pticulieremet come dit Gal. qd vniuersalia nisi reducatur ad pticularia sunt imperfecta in medicina. pourtat il est chose necessaire & vtile in medicina & cirurgia faire cestes figures pour bie faire la curation & bien cognoistre particulieremet la maladie. Et ainsi le dit Galien. i. lib. cap. i. de arte curatiua quant il dit. Mesitheus atheniensis a primis atqz supremis incipiens generibus putauit iterum illa diuidere in alia genera species et differentias et iterum hec diuidere donec ad talem peruenerimus specie post cuius

diuisionem ad vnum numero et indiuiduum perueniamus et subdit et que medici in egrotantium curationem delinquunt hanc primam atqz precipuam causas habent diuisionis vz prauitatum et subdit etiam qui vero omnia que sunt secundum naturam et preter naturam hoc dictionis artificio complectitur atqz ab omnibus sufficientes sumit indicationes hic solus quantum humanis percuitur viribus medendo non errabit.

¶ Et ne vous esmerueillez quant ie ay dit q̃ flegmon est genre subalterne et espece subalterne : Car selon le porfire vne mesme chose peult estre dicte genre subalterne et espece subalterne selon diuers respectz et diuers regars/ car toutes les choses qui sont entre lespece specialissime et le genre generalissime se peuent appeller genres subalternes et especes subalternes : et pource se appellent subalternes: cest a dire prenant diuerses denominatiõs selon diuers respectz & regars:comme vous declaire le docteur lisant:sed dominũ nostrũ iesum christũ humiliter deprecor ne nostra lectura ad manus deueniat lectorum q̃ cum lactimantur non possunt cognoscere nisi vinum:nam tales lectores que seminant in animabus discipulorum non sunt nisi confusiones & corruptiones & fingunt se illum cõprehendere a quo addiscũt & quẽ nõ intelligũt:sed viuant cum suis erroribus.

¶ Deo gratias.

Hensuyt la figure des exitures.



¶ Le second chapitre de aposteme dicte flegmon vray : et de aposteme de sang.

¶ Texte.

Flegmõ selon Galien.i. de egritudine & sinthomate est dit en deux manieres. En vne maniere est dit cõmunemẽt de toute inflation particuliere. En autre maniere est prins pour toute inflation ou aposteme qui est engẽdre de sãg vray & pur. Et pource le prent icelluy mesme Galien in.ij.ad glauconẽ pour nominatiõ de gẽre:car flegmon est double:cest assauoir vray et non vray. Le vray est faict de grãde quãtite de bon sang specialement plus q̃ la ptie na besoing . Le non vray est faict de mauuais sang non naturel. Sãg est humeur chault & humide engendre de la plus attrẽpee ptie de chillus: et est double.cest assauoir naturel et nõ naturel. Le naturel est humeur chaulde & humide attrẽpee en substãce/ rouge en couleur/ pur en odeur/ et amyable en saueur:

mais le nõ naturel est celluy q̃ se desuoye dedãs les termes de sa largesse: lesq̃tz sil les passe nest pas dit sang: mais autre humeur. Laquelle chose vient en deux manieres: en autre maniere p autre. p soy il est faict doublemẽt. En vne maniere quãt sa substãce est faicte plus subtille ou plus grosse q̃lle ne doit. En autre maniere quãt est cõuure ou aduste ꝛ le subtil de luy est cõuerty en colere ꝛ sa grosseur en melẽcolie sans separation. Par autre chose est faict non naturel quãt aucune humeur luy viẽt de dehors: laq̃lle chose peult aduenir en plusieurs especes de flegme / de colere / ꝛ de melẽcolie q̃ peuẽt estre meslez auec luy: desq̃lles choses appert q̃ de sang sont engẽdrees quatre especes dapostemes. Premierement de sang vray ꝛ bon est engẽdre flegmon. Vray de sang naturel p admixtiõ sont engendrees trois especes dapostemes selõ q̃ trois humeurs peuẽt estre meslez auec luy: cõme se colere p viẽt flegmõ herisipilades est engẽdre: ꝛ se flegme p viẽt flegmõ dimiades y est engẽdre: et se melẽcolie p viẽt flegmon sesephirodes ou sclirosi est engẽdre. De sãg nõ louable p la substãce ꝛ adustiõ selon la grosseur ꝛ subtilite sont engẽdrees toutes pustulles crousteuses de carboncle iusq̃s a estiomenũ cõme carbõcle: prima ignis psic⁹: ou sacer estiomen⁹: ꝛ antra ꝛ nõ pas formica cõe disoit es concordãces icelluy opaignã.

Les causes de flegmon sont primitiues: antecedẽtes ꝛ cõioinctes. Les causes primitiues sont cõme cheute / ferue ꝛ mal regime. Les causes antecedẽtes sont cõme abõdance de bon sang ꝛ louable: pour laq̃lle abõdance est cõtrainct adrecie ꝛ se emprofondist en la particule foyble. cõme est dit au chapitre vniuersel: auquel fault recourir si tu veulx bien veoir les choses particulieres. Les conioinctes sont icelluy mesmes sang qui est profond au lieu.

¶ Glose sur le chapitre de flegmon.

Pour bien entẽdre la matiere des apostemes particulieremẽt il conuiẽt noter q̃ dieu omnipotẽt cuius nomen sit benedictũ: ꝛ la creation du monde il crea de neant: siue ex nihilo: vne substance appellee des philosophes materia prima: laq̃lle pource q̃ estoit sãs forme erat cõfusa: ꝛ indeterminee nõ satisfaisant a la pulchritude ꝛ gẽtillesse du monde. Et a lheure dieu crea en quatre pties de ladicte matiere quatre formes substãcielles informãt ꝛ ornãt ladicte matiere: desquelles resultarent quatre corps appellez des philosophes elemẽs: cest assauoir le feu / laer / leaue / ꝛ la terre: ꝛ bailla ausditz elemens quatre qualitez alteratiues q̃ sont instrumẽs de ces formes substancielles: cest assauoir chaleur / froydeur / humidite / et seicheresse pour faire ses operatiõs ꝛ moyẽnãt lesquelles est faicte action ꝛ passion entre les elemẽs ainsi q̃l est necessaire pour la generation ꝛ mixtion de tous les corps mixtes de ce mõde. Et pl⁹ bailla ausditz elemẽs qualitez motiues moyẽnãt lesquelles soyẽt cõseruez en ces lieux naturelz. Et quãt serõt dehors desditz lieux moyẽnãt icelles y retournẽt lesquelles sõt grauite ꝛ leuite. Et pource q̃ la terre est participãt de plus grãt grauite elle demeure la plus basse ꝛ inferior elemẽt. Et pource q̃ leaue na point tant de grauite elle demeure sur la terre. Et laer pource quil est plus legier est sur leaue. Le feu pource que il est leuissimus est sur tous les aultres elemens. Dicamus ergo cum Auarroy. j. cãticorum. Ex nunc imploro diuinum auxilium ad perficiẽdum intentionem horũ dictorũ: necnon vt me perducat cũ oĩbus fidelibus socijs ad quos ducere debet sui bonitate ꝛ gracia eius seruitium atq̃ timor.

Pourquoy il est a noter q̃ cõme lhõme soit appelle le petit monde: aussi en luy sont trouuez quatre corps lesquelz sont appellez secũda elemẽta aut filij elemẽtorũ: ꝛ ce sont les quatre humeurs desquelles selõ Galien sont cõposez immediatemẽt les mẽbres consemblables: et tous quatre nourrissent le corps humain ꝛ le cõseruẽt: cest assauoir sang / flegme / colere / ꝛ melẽcolie: lesquelles pticipent quatre qualitez alteratiues semblablemẽt cõme les elemẽs: car le sãg est chault et humide comme laer. La colere est chaulde ꝛ seiche cõme feu. La flegme froyde et humide cõme leaue. La melencolie froyde ꝛ seiche cõme la terre. Et quãt ces quatre humeurs sont en leurs naturelles dispositiõs quantite et qualite le corps est conserue en sante. Et quant ilz sont disproportiõnez ꝛ faictz estrãges en ces qualitez ꝛ quãtitez le corps est malade dequoy sensuyuent plusieurs maladies ꝛ diuerses especes dapostemes comme sera declaire.

Et inter quatuor humores le sãg est meilleur: car il a les qualitez plus cõformes a la vie: cest assauoir chaleur ꝛ humidite attempe-

crement:et aussi il nourrist plus q̃ nul autre hu meur : et pource est appelle le tresor de nature. Apres luy sensuyt en bonte le flegme : car il se peult cõuertir en sang ꝛ pticipe aucune similitu de auec lhumidite radicalle. Apres sensuyt en bõte la colere:car participe plus du pricipe for mel de vie:cest assauoir de chaleur. Et le pire est la melencolie seiche terrestre comme le con traire a la vie:et est similis senio et morti.

Il est a noter que noz docteurs en determi nãt des apostemes pticulieremẽt premier cõmẽcẽt a determiner de flegmõ q̃ de nulle apo steme singuliere ꝛ ce pour plusieurs raisõs. La premiere est:car il aduiẽt plus souuẽt au corps humaĩ q̃ nulle autre aposteme. La secõde pour ce q̃ de luy sõt trouuees plusieurs especes ꝛ dif ferẽces plus q̃ de nulle autre aposteme. La tier ce pource q̃ en flegmon sensuyuẽt plusieurs sin thomes fors:cõme douleur/fieure/alienation et sẽblables q̃ ne faict es autres. Et de cecy vous auez la respõce a vne questiõ assauoir mõ pour quoy en determinãt enspecial des apostemes le docteur cõmẽce pmier a determiner de flegmõ. Respõce q̃ cest pour les trois choses dessusdictes.

Il est a noter q̃ flegmõ au corps humain aucunesfois est faict p voye de deriuatiõ et cest quãt vne ptie innaturellemẽt enuoye le sang en aucune autre ptie: ꝛ en ceste maniere il est faict le plus souuẽt. Et pourtãt il prẽd son ethimologie q̃ flegmon dicitur a flegminãdo ꝛ trãsmittendo de vna parte in aliã:cõme anciẽ nemẽt le prenoyẽt les grecz quãt toutes aposte mes faictes des humeurs naturelles q̃lz appel lent flegmõ. Et aucunesfois flegmõ est faict p voye de congestion:cest de raro contingenti.

Pourtãt deuez noter q̃ les anciẽs prẽnẽt ce nõ flegmõ equiuoquemẽt. Et premiemẽt pour toute aposteme en laq̃lle se trouue inflatiõ auec inflãmatiõ ou tel humeur soit sãg ou autre humeur chaulde ou froyde mais q̃ soit chault essentiellemẽt ou accidẽtallemẽt/specialement quãt il est faict des humeurs naturelles cõme a este dit. Secõdemẽt est pris ce nõ flegmõ pour vne aposteme chaulde faicte de matiere sãgui ne ayãt manifeste ꝛ apparẽte tumeur:ꝛ aĩsi est prins en cestuy chapitre. Et ideo interpretatur flegmon quasi flãma:ꝛ cest a cause du sang le quel est naturellemẽt chault et aussi a cause de la cõculcation ꝛ coartatiõ ꝛ deffaillance de euẽ tation q̃ est faicte au sang ꝛ au lieu apostemé et par ceste cause il est pourry ꝛ faict chault ac cidẽtallemẽt. Et cõmunemẽt en flegmon len y treuue pulsation:cest a dire mouuement de dila tation ꝛ cõstriction faicte es artheres du mẽbre aposteme:car ne se peuent cõueniẽmẽt euẽter et refrigerer pour lopilation faicte p ledict sang: car tel sang rẽplissant larthere ꝛ estouppãt les porositez dicelle deffend q̃ les esperitz ꝛ chaleur naturelle ne se peuent deuemẽt euenter de lair exterieur leq̃l a cause de lestouppemẽt desdictes porositez ne peult penetrer dedans la partie : et comme flegmon soit gente subalterne a este de claire in arbore siue in figura nostra.

Si tu voulois scauoir pourquoy vne apo steme flegmoniq̃ est dicte flegmõ vray et aucune est dicte flegmõ non vray regarde ce q̃ a este dit au chapitre general des apostemes: car illec a este declaire pourquoy aucune est di cte vraye ꝛ non vraye. Aussi illec trouueras cõ me fault entẽdre quãt noz docteurs veullent q̃ aucun humeur naturel peult faire aposteme.

Il est a noter que le sang peche aucunes fois par quantite:et cest quant il en y a plus au corps ou au membre quil nest besoing et que ne luy conuient pour sa nutrition nonob stant que tel sang ne soit mal dispose en substã ce ne en qualite comme est en vng corps ple ctorique. Aucunesfois il peche p seulle qualite nonobstant que en quantite il soit en conuenien te mesure : mais il est trop chault ou froit ou brusle:ꝛ ceste dispositionse appelle cacochimica. Et aucunesfois il peche tant en quantite com me en qualite : comme en vng corps plectori que trop replet auquel le sang est adust ou cor rompu en autre qualite. A propos quant le do cteur dit que flegmon vray est faict par sang pechant en quantite il entend quil peche en quã tite tant quil est cause antecedent:car il est neces site que en toute matiere faisant actuellement aposteme aye mauuaise complexion:et par cõ sequens mauuaise qualite. Et pource disent daucuns quil peche en quantite tãt quil est cau se antecedent:mais quant il est faict cause con ioincte il peche aussi en qualite.

Et aucũs docteurs ont voulu q̃ flegmõ peult estre faict sans q̃ le sang au corps peche en quãtite ne enqualite cõme si en aucun corps attẽpere auquel les humeurs ne pechent

en quãtite ne en qualite soit faicte percussiõ & offensiõ en aucũ pticulier mẽbre en tel cas au lieu de la pcussion a cause de la douleur & ordine nature mittẽtis sanguinẽ & spiritũ ad locũ percussionis pour secourir le mẽbre dolent:cõe dessus a este dit sera faicte extraction de sang & illec retenu & cõculque cõtra naturã & nest faicte diuersion a la partie contraire sera pourry & fera aposteme flegmoniq̃:toutesfois ce sang puis q̃l est au corps attrẽpe il est sans peche en quãtite & qualite/ car autremẽt il ne seroit dit estre attẽpere & tel faict aposteme flegmoniq̃ adõc sensuyt q̃ tel aposteme sera faict sans peche de humeur in quanto nec in quali ꝙ Verum est dum apostema est in fieri & sanguis est sub forma cause antecedentis: & pour respect & regard de tout le corps ou du mẽbre mandant:neãtmoins quãt ce sang est faict causa coniuncta a laposteme est in facto esse & po[z] le regard & respect de la partie apostemee il peche en quãtite & en qualite. Et aussi conclusons Vng correlaire que en toute aposteme flegmonicque quant est en estre faict pecher le sang en quantite & qualite/ car elle est superflue en la partie et peche en qualite/car illec le sang est conculque & nest pas bien euente ne transpire & per consequens il est delaisse du regime de nature: & y est introduicte chaleur estrange selon q̃ dit ypocras. Si in Ventrem sanguis effundatur necesse est in saniem conuerti. Et de ceste question ce qui est dit suffist au cirurgien & en auons parle au chapitre general des apostemes.

Il est a noter q̃ le sang est dit estre attẽpere en substance pource q̃l est moyen entre grosseur & subtilite a la difference des aultres humeurs desq̃lles les Vnes sont trop subtilles cõe la colere:les autres grosses cõe la melencolie et la flegme: et la cause est Car le sang est faict par bonne & cõuenante digestion en laq̃lle est faicte deue cõmixtiõ du gros auec le subtil: & par ceste cause il est doulx en saueur:q2 sapor dulcis sequitur bonam & cõuenientem digestionẽ & fundatur in substãtia mediocri: cõe le Galien & le philosophe le Veullent.Et la cause efficiente du sang est chaleur attẽperee:& la cause materielle est la plus attẽperee partie q̃ soit au chilus:& laposteme qui est faicte du sang subtil prẽt pl[9] du cuir q̃ ne faict de la chair:car a cause de la subtilite q̃ penetre la chair & Viẽt iusq̃s au cuir & illec est retenu par lespesseur du cuir mais le sang qui est plus gros & plus profond en la chair & ne peult estre expelly iusques au cuir:& pourtant icelluy q̃ est faict de sang gros est plus dit proprement flegmon que nest icelluy qui est faict de sang subtil. & pource a este dit au chapitre general que de subtil est faict herisipila & spina modo illic declarato: quia similitudinarie.

Il est a noter q̃ quant le docteur dit q̃ flegmõ Vray est faict de sang bon & louable il entẽd par sang louable icelluy q̃ peche en quãtite:& par le non louable icelluy q̃ peche en qualite ou en quãtite & qualite ensemble:car cõme a este dit le sang q̃ peche en seulle quantite tollere mieulx nature q̃ ne faict icelluy q̃ peche en qualite sicut patet in adletis exercitantibus ad summũ. Et pourtãt icelluy q̃ peche en quãtite par regard de celluy peche en qualite se peult dire sang louable:ou il entẽd par sãg louable celluy qui nest pas adust ne brusle:& par le non louable le brusle: ou il entend par sang louable icelluy q̃ est petit desuoye sa neutralite & propriete de sa substance:& par le non louable celluy q̃ est grandement desuoye de sad neutralite : & ainsi sera dit louable secundũ quid & non simpliciter. Plusieurs autres expositions se peuent bailler mais ce qui est dit suffist au cirurgien. Et des choses dessusd appert responce en la question q̃ on demande assauoir mon cõe est possible q̃ de sang louable qui est la matiere du nourrissemẽt se peult faire aposteme. La responce appert de ce q̃ a este dit:car par regard du mẽbre mandãt il poura estre dict bon & louable: mais par regard du mẽbre ou il est receu & cõculque il sera dit estre mauuais & non louable comme a este dit au chapitre general des apostemes.

Il est a noter q̃ nonobstãt q̃ de par soy nature entẽd la generation de tous les quatre humeurs pour les necessitez & Vtilitez q̃ seront dictes en Vng chascun chapitre cy apres declaire & a este dit en la nathomie.Neãtmoins entre toutes primo & p se intẽdit generare sanguinem & alios humores p se:sed nõ primo:car entre tous il est plus attempere & plus begnin ayant sa qualite: cest assauoir chaulde & humide & cõforme a la Vie.Pourtãt entre les autres il est dit filius & amicus nature. Natura enim tristatur extremis & gaudet medio & sãguis est

medius et temperatus: Pour ceste cause il y a en nostre corps plus de sang q̃ de autre humeur car par le regard de celluy tous sont ditz superfluitez ⁊ distemperez: nonobstãt q̃ par le regard des mẽbres q̃ sont nourriz de tous quatre selon les medecins ilz peuẽt estre ditz naturelz. Et cõme il soit ainsi q̃ tout apent faict le faict sembla ble a luy: pourtãt le foye q̃ est faisant les quatre humeurs soit en couleur rouge: pareillemẽt toute la masse humorale est rouge. Vray est que la rougeur du sang naturel decline a couleur rouge obscure comme est couleur de brune rose rouge seiche. Et la couleur de la colere est rouge clere cõme est la rose non seiche: ⁊ nonobstãt q̃ le sang vital ⁊ arteriel decline a couleur rouge claire: neantmoins il est plus gros q̃ nest celluy de la colere: ⁊ celuy de la colere decline a aucune citrinite. Et quãt le docteur dit q̃ le nõ naturel nest pas dit sãg mais aultre hume^r^ il entend q̃l nest pas dit sang simpliciter ⁊ absoluto vocabulo: mais len le doit appeller sang innaturel auec ceste difference q̃ est dit innaturel: q: quando aliquid simpliciter profertur in suo meliori significato intelligitur. Et pourtant quant lon dit sang absoluto sermone lon doit entendre du naturel: et le sang non naturel nest pas dict sang sinon auecques adioustemẽs cest assauoir sang innaturel specialement ce contient verite selon Auerroys lequel a voulu que cest nom humeur equiuoquement est dit de lhumeur naturel ⁊ innaturel comme a este dit dessus: ⁊ pourtãt les innaturelz sont plus proprement ditz matieres corruptes q̃ non pas humeurs par la raison de leurs corruptions ne peuent rien produire a bon effect. Neantmoins pource que lesd curations des maladies faictes des humeurs innaturelz ne se pourroyent perfectement explicquer entendre ne declairer si telles humeurs ne prenoyẽt le nom des naturelles humeurs: pourtant noz docteurs nomment les humeurs innaturelles par le nom des naturelles: cest assauoir sang/ flegme/ colere/ ⁊ melencolie: ⁊ ce notable tu applicqueras au chapitre de herisipila/ de vndimia ⁊ de sclirosis: car aussi les autres humeurs sont diuisees en humeur naturel ⁊ innaturel comme le sang.

Il est a noter q̃ sil y a aucuns docteurs q̃ vueillent dire q̃ le sang est humeur attẽpere ce fault entẽdre en faisant cõparaison aux autres humeurs: car par le regard deulx il est dit attempere et tous par le respect de luy sont ditz distẽperez: neantmoins considerant le sang en soy ⁊ en sa nature ⁊ p le regard du cuir auq̃l toutes choses in medicina sont cõparees ⁊ graduees en sa cõplexion par le regard dudit cuir le sang sera dit estre de complexion chaulde et humide. Et si nous faisons comparaison du sang aux mẽbres qui sont nourriz de luy il est diuersifie en complexion selon la diuersite des particules q̃ se nourrissent de luy: ⁊ ainsi aura tant de complexions comme ont les membres du corps humain. ⁊ ita est diuersarum complexionum in potentia ⁊ non in actu.

A Scauoir mõ cõme soit ainsi q̃ le docteur dit q̃ le sang aye bõne odeur: ⁊ touteffois la sueur du corps sanguin a mauuaise senteur cõme dit le Galien octauo de ingenio sanitatis. Respon. q̃ la mauuaise odeur esleuee de la sueur du corps sanguin nest pas du sãg: mais est a cause que ilz multiplient aucunes vapeurs et humiditez chauldes ⁊ humides de facille corruption ⁊ putrefaction desquelles est esleuee lad sueur ayant malle senteur: ⁊ telles humiditez ⁊ vapeurs esleuez du sang viennent aux porositez du cuir ⁊ illec sont retenues ⁊ corrõpues: et par ceste cause ⁊ raison ladicte sueur a mauuaise odeur.

A Scauoir mon si le sang est amyable et doulx en saueur il sensuyt q̃ quãt il viendra pour nourrir les mẽbres il sera faict amer: ⁊ p ɔs̃ ne pourra nourrir les mẽbres ⁊ la raison est: car aux mẽbres il prent autre digestion ⁊ decoction oultre icelle q̃ prent au foye ⁊ toute chose doulce p vlteriore decoction est faicte amere cõe dit Galien in libro de virtutibus naturalibus. ⁊ quarto de simplici medicina. Respõce est q̃ si la chose doulce est de rechief recuite de aucũe chaleur ayãt acuite ⁊ vertu adustiue a lheure elle sera faicte amere en separant ⁊ consumant lhumidite ⁊ delaissant la partie terrestre aduste en laq̃lle se fonde saueur amere: mais si la chaleur est moderee et attrempee comme celle des mẽbres nest pas necessite q̃ la chose doulce par vlteriore decoctiõ soit faicte amere: mais peult passer de saueur doulce en autre saueur doulce: ou pouez dire que calor agens vt calor absolute ⁊ non secundum determinatã actionẽ de la chose doulce faicte amere: comme le miel per vite

riorem decoctionem du feu est faict amer mais color. Ut naturalis & agens propter determinatum finem & determinatam actionem peult faire de la chose doulce diverses saveurs selon la diversite de la fin. & tu declara.

Il est a noter q̃ cōe la disposition du sang cōsiste en mediocrite de substance & cōplexion cōme a este dit sil est disproportiōne & trāsmue en substance & altere en cōplexion il ne demeurera par long tēps sub vera forma sanguinis. & par ainsi il peult demeurer sub forma sanguinis par aucun temps mais en la fin il sera transmue en autre humeur. Ut subtille in colerā: & grossum in melencoliā. & pourtant disent aucuns quod in putrefieri il peult avoir & garder la forme du sang mais nō in putrefacto esse & pource a bien dit le docteur quant le sang passe le terme de sa largesse nest plus dit sang mais autre humeur: cest a dire que se il ne observe point la forme complexion ne substance de sang que a lheure il nest point sang mais autre humeur: car durant sub forma sanguinis par aucun tēps il se pourra dire sang au moins innaturel et non louable mais quant il trespasse les termes de sa largesse cest a dire quant la forme substantiale du sang est corrōpue lors il nest point sang mais autre humeur.

Et quant il dit que le subtil du sang q̃ est converti en colere nest pas separe du gros q̃ est converti en melencolie pourtant cest a dire q̃ tel sang pourry ou brusle encores est sub forma & proprietatibus sanguinis: cōme a este dit au notable precedent: ou cest a dire que la partie bruslee nest pas du tout separee de la partie non bruslee: mais demeurent meslees ensemble. & ita ce q̃ est converty en colere: ou ce q̃ est cōverty en melencolie demeure mesle avec le sang es veines & corrompt tout le sang avec sa mauvaise qualite: & quant ce advient a tart est faict flegmon vray & simple: mais le plus souvent est nō vray le compose cum herisipila aut scliros.

Ascavoir mon si de sang arteriel peult estre faict aposteme flegmonique. Responce q̃ tout ainsi comme du sang des veines par voye de derivation peult estre faict flegmō pareillemēt du sang arterial descendāt de magnis arterijs ad medias & de medis usq3 ad capillares & dicelles es porositez des mēbres pourra estre faict flegmon: neātmoins cest a tard faict car nature conserve tel sang cōe vng tresor precieux pour la generat ion des esperitz: & a cause de la chaleur & subtilite de tel sang il est repugnant grādement a corruption & putrefaction. & Ultra hoc q̃ a cause de lespesseur de la artere laquelle est composee de deux tuniques difficilement exijt extra eas ut faciat apostema.

¶ Texte.

Les signes & iugemēs sont inflatiō durte couleur cōe rouge rosee douleur pulsative & resplēdissant & extētiō: & autres signes signifiās replexiō de sang. Flegmō a quatre tēps cest assavoir le cōmēcemēt/ lacroissement/ lestat/ & la declination. Le cōmencemēt est signifie par la presence des causes de luy. Lacroissement est declaire par la grandeur adioustemēt & estandue. Lestat est demōstre p assemblee de la matiere. La declinatiō est quāt len cōmēce a venir a allegēce. Apres flegmon est termine ou finy par repercussion/ ou par resolution/ ou par pourriture/ ou par endurcissement par non saigemēt resoluee cōe tu scaitz p les choses dessusd.

Tu scaitz quāt est resoluee: cest quāt linflation est amoindrie: & la pulsative est allegee. Et aussi tu scaitz quant laposteme vient a la pourriture par ladioustemēt de la douleur & pulsation & chaleur & fictiō de lung et de lautre. Et tu scaitz quant elle est pourrie par obscurite et tenebrosite. & celle q̃ est putrifiee par la durte. Certes en apres viennēt en flegmon mauvais accidentz souvēt q̃ prevariēt ou destourbent la cure ordinaire: comme grande douleur quāt est en mēbre sensible: & retourne la matiere aux pties du dedans quant est en emūctoire & corruption estiomeniā quāt est trop refroidie & la matiere est cōculquee. Et durte de scirosis quant est resoluee indeuement. Environ laqlle chose il convient le meige cōsiderer en vne chascune remutation a laqlle chose va de celles q̃ sont curees & donner loeuvre a luy dune chascune inflation: & que celle chose apparesse. In secundo ad glanconem.

¶ Glose.

Et par la douleur pulsative entend le docteur que il y a mouvement de dilation et constriction et tel est faict pource que larthere ne se esvante deuement comme a este dict dessus: & pourtant la pulsation trouvee au commencement de flegmon ne signiffie pas

que la matiere soit digeste: car au cõmencemẽt ne peult estre digeste: mais cest pour la cause dicte cest assavoir par le mouuement de larthere laquelle est remplie de matiere sanguine ebouillant: Vray est q̃ la pulsation qui vient in processu apres lagregation et ensemblement de la matiere sanieuse et est augmẽtee pour le regard dicelle qui estoit au commencent est celle qui signifie la generation de sanie.

IL est a noter q̃ de la cause primitiue sans moyẽ ne peult estre faict flegmõ ne autre aposteme: car toute aposteme est maladie materielle cõe par peche des quatre humeurs aquosite et vẽtosite: mais la cause p̃mitiue auec moyẽ: cest a dire esmouuant les antecedentes qui sont faictes cõioinctes est faict flegmon et autres apostemes et pour cause que le sang faisant extention en la partie flegmonique est cause q̃ lon trouue durte a latouchement en la partie flegmonique telle durte nest pas cause q̃ la matiere de sa nature soit dure et terrestre cõme est en sclirosi. mais cest a cause de la grant tumeur et extẽsion q̃ faict le sang en la partie apostemee. Et quant le docteur dit que le cõmencemẽt en flegmõ est signifie par la presence des causes de sus cest a dire que a lheure est le commencement quant commẽce la tumeur chaleur et pulsation. Car ces temps sont diuersifiez en flegmon aucunesfois selon la disposition de la matiere aucunesfois selon lessence et aucunesfois selon les accidentz et quant ces choses sont commẽcees a lheure est le commencement de flegmon. et tu vide in capitulo generali.

IL est a noter q̃ le docteur declarãt les manieres par lesq̃lles flegmon est termine dit q̃ aucunesfois il est termine et cure par repercussion et per consequens en luy ne aura q̃ deux tẽps cest assauoir cõmẽcemẽt et declinatiõ: et ita beneficio artis aucune maladie salubre se trouuera non auoir quatre temps: toutesfois de cecy nous auons parle au chapitre general des apostemes auq̃l fault auoir recours pour bien entẽdre tout ce q̃ sera dit es chapitres particuliers des apostemes. et quãt il dit q̃ aucunesfois se terminera par endurcissement pour non saigemẽt resouldre: cest a dire q̃ quãt le cirurgiẽ applique medecines trop fortes resolutiues il les cõtinue par plus long tẽps q̃ il ne deuroit ou sont resolutiues et desiccatiues: car a lheure est resolue la partie subtille et demeure la partie grosse terrestre dure: et par ainsi selon le docteur en quatre manieres se termine flegmon cest assauoir par resolution: repercussion / sanie: et endurcissement ou petrification et q̃ est la cause de cestes terminations a este au chapitre general.

IL est a noter q̃ quatre mauuais accidens peuẽt suruenir en flegmon: lesquelz preuariquẽt la droicte et vraye curatiõ de luy cest assauoir douleur retournement de la matiere aux parties interiores. Le retournement de la matiere aux parties dedans est faict aucunesfois par le deffault du cirurgien faisant repercussion dautres est faict a cause de la venenosite de la matiere et autresfois par la foyblesse des membres interieurs durte et corruptiõ estiomenique: que pourtant le cirurgien chascune fois quil visite le malade doit aduiser quel accident y suruient et auecques conuenantes medecines et remedes il luy doit obuier.

IL est a noter q̃ la matiere chaulde peult estre cause de estiomenus par trois raisons tant q̃ maintenant suffist a nostre propos: et la premiere est quant elle est en superflue et excessiue quãtite suffocant et mortifiant la chaleur naturelle: et hoc est raro. La seconde est pource quelle est veneneuse et par sa venenosite corrompt la chaleur naturelle et complexion du membre La tierce pource quelle est corrosiue corrodant la substance du membre: Vray est q̃ cõme veult le Guidon forte et violente repercussion peult estre cause destiomenus mortifiant la chaleur naturelle et conculcãt la matiere au lieu aposteme tellement que ne peult nullement estre euētee ny transpiree: et pour mieulx et plus facillement entendre cecy ayez recours aux chapitres de estiomenus.

Texte.

LA cure de flegmõ a double regime Cest assauoir vniuersel et particulier. Le vniuersel est prins du chapitre commun deuantdit. Le particulier a quatre intentiõs. Le premier est ordõner la vie. Le second est esgaller la matiere antecedente. Le tiers est euacuer la matiere cõioincte. et le quart est corriger les accidens. La premiere intention est cõplette auec deue administration des six choses non naturelles auec leurs annexes declinans a froideur et a seicheresse comme

air/viandes/boyre/dormir/et veiller/mouuement et repos/vacuation/repletion: et les accidens de lame. Doncqs au commencement soit esleu air pur et cler/et nō humide ne reumatiq et ses viādes soyēt legieres: et de pou de nourrissemēt ne mange pas choses grasses ne doulces: delaisse brouetz et la substance des legums: et toutes choses faictz de laict. delaisse espices/aulx ongnōs et vins fors. Use de laictues/despinars/de borages: mette assez deaue en son vi ou sil auoit fieure se passe auec ptisanne et auec laict damādes et dorge. Viue sobremēt. delaisse les souppes tiēne le ventre lasche. Se repose especiallemēt selō le mēbre ou est laposteme Dorme peu d iour et especiallemēt sil est replet viue hōnestement. La secōde intētion est cōplete auec saignee sil y a repletion par la partie cōtraire se cestoit au cōmencemēt et par vne mesme partie se cestoit en lestat et en la declination. Mais aussi nous esuacuons selon Galien in.xiij.terapē. cōme dessus a este dit non pas seullement pour la repletion mais aussi pour la grandeur de la passion et de la douleur: et des attrēpances des humeurs: car la douleur et chaleur du mēbre malade est cause de reume. Et se le corps estoit sans superfluite ce seroit tousiours en gardant ou obseruant les canons ou reigles vniuersaulx. La tierce entention acōplissemēt repercutifz ou refrenatifz au cōmencement de laposteme excepte les cas contenus au chapitre vniuersel auec resolutifz meslez non pareillemēt en lestat et auec purs resolutifz en la fin de lestat et en la declination cōme dessus est dit se laposteme va par voye de resolution et se laposteme va par voye de exiture auec maturatifz aperitifz et mollificatifz et les desiccatifz sont qui guarissent en vne et en autre fin. Les aydes repercutiues et refrenantes q̄ cōpetent au cōmencemēt sont de quatre formes La premiere est de Galien in secundo ad glauconem. et est oxicratum faict deaue et de vinaigre mesle ensemble en forme de boire applique sur le membre auec esponge. La seconde est de Auicenne. ℞. succi semperuiue lb. vini grossi acerbi lb.ß. farine ordei quartis.i. corticis granatorum sumach puluerisatorum an̄.ʒ.ß. coquātur et fiat linimētum. La.iij. forme est de Halya. ℞. sandali albi et rubei an̄.ʒ.iij. memithie.ʒ.ij. chimolee boliarmenici. an̄.ʒ.i. et.ß. terre oia subtiliter et diligenter cribra et distēpera cum succo semperuiue aut portulace siue lactuce et.ʒ. linimentum. La quarte forme est d toute la cōmunaulte des choses refrenatiues et alteratiues des playes: et des concussions. ℞. albumine ouorū quantū vis. et aqua. ros. aut olei rosat. ad placitū et fiat linimētum et auec estouppes et draps linges soit applique sus le lieu et reitere souuent. Les medecines localles qui acōplissent lintention de lacroissement sont de trois formes desq̄lles la premiere est oleū ros. secundū Gal. in.iij. farmacorum simplicium pour refrener de la partie des roses: car de la partie de lhuylle elle esuapore. La secōde forme est de Auicenne. ℞. foliorum malue. ℳ. i. absinthij rosa an̄.ʒ.ß. farine ordei.ʒ. vne olei camomille quartis.ß. coquantur et pistentur et fiat emplastrum molle. La tierce forme est de celluy mesmes. ℞. vini cocti quartis vnū aqua rosa. quartis.ß. croci.ʒ.ij. bullientur modicū et collentur et fiat epithima cū stupatis aut pāno et soyēt remuees plus tardiuement q̄ les repercussiues. Les medecines locaulx qui acomplissent lentētion de lestat en resoluāt aussi sont de trois formes: dont la premiere est receue de maistre Dinus. ℞. parietarie foliorum malue an̄. ℳ.i. furfurum subtilis farine volatillis an̄. p.i. aneti. fenugreci an̄.ʒ.ß. olei camomille quartis.i. coquantur cum vino et pistentur et fiat emplastrum. La seconde forme est de Galien in.xiij. terapētice. ℞. medulle panis frumentacei lb. infundantur et per horam vnam in aquā feruenti bullientur et exprimentur aqua et mel. quartis.i. miscentur et fiat emplastrum molle.

¶ Auicenne mect la tierce forme auec dialton et basilicon: desquelz les formes et les receptes sont mises en lantidotaire et iceulx soyent remuez plus tardiuement. Layne susolante ou estouppes ou esponge ou feultre acomplissent la declination par desiccation: et que soyent mises en vin chauld stiptique et espreinctes et appliquez. Les aydes accōplissant la declination par pourriture sont de trois formes. La premiere est triafarmacon a tribus formis de Galien q̄ est faict de farine de froment deaue et dhuylle meslez ensemble et cuitz et soit faict emplastre. et si tu le veulx colorer tu le peulx faire auec vng petit de saffran. La seconde forme est de Galien laquelle prent Halyabas. ℞. muscillaginis ficuum et corticis radicis maluauisci lb.i. et farine frumenti subtili. lb.ß. coquantur simul et

fiat emplastrū. La tierce forme est de toute la cō munaulte. ℞. foliorum malue semcionis radicis lilij ꝛ corticis maluauisci aā. ℳ. Unum farine frumēti quartis.i. farine seminis lini.ʒ.i. axungie porci.lb.ß. coquantur herbe cū aliis in mortario ꝛ fiat emplastrum ꝛ iceulx soyent remuez plus tardiuemēt. Et quāt la pourriture est assemblee se elle ne se ouure par soy soit ouuerte auec lancette ou auec medecine aperitiue ꝛ soit mondiffiee ꝛ encarnee ꝛ consolidee selon la forme dicte dessus ꝛ q̄ sera dicte au chapitre des Ulceres pource q̄ les exitures ouuertes sont ramenees aux Ulceres cōme est dit. La quarte chose q̄ est de la correction des accidens est cōplete selon la nature des accidens q̄ y viennent: cōme douleur se elle viēt soit appaisee en toute maniere: car douleur abbat la vertu ꝛ empesche toute droicte operation. Lon mect au tēps de douleur alteratif cōme est huylle rosat moyeulx doeufz ou mye de pain blanc trempe en eaue bouillant ꝛ espreincte ꝛ meslee auec huylle rosat ou maulues cuites meslees auecques furfur subtil ꝛ auec huylle rosat seu viollat qui mieulx vault Et saffrā entre en tout appaisemēt de douleur selon Auic. Et se cest necessite passer a iusquiamū fay le hardiment: car son herbe cuitte es cēdres chauldes auec axungie nouuelle appaise la douleur ꝛ mature les apostemes chauldes cōme met Thederic. Touteffois garde toy de trop grande humectation: car au cōmencement est timorose ou crainctiue cōme dit Auic. Esuacuatiō ou attiremēt asseure le retour de la matiere au dedās ꝛ sinō auec autres choses especiallement auec vētouses. Et si tu doubtes q̄ lapostеme se endurcisse cuitz la racine de cocōbre sauuaige en eaue ou la racine de brione: ou de azari aps̄ en icelle eaue tu mesleras farine ꝛ graisse de oye ou de geline ꝛ les cuitz: ꝛ soit faict emplastre. in secundo ad glanconem. Et se en lapostеme aduient corruption bon est de scarifier le lieu ꝛ lembroquer auec eaue salee: ꝛ puis apres lemplastrer auec farine de feues: ou de vesses cuittes auec oximel. Et faictz le demourant de la cure selon lart de estiomenus dicte cy apres.

¶ Addition de Champiel.

¶ Ainsi q̄ recite Serapion flegmon a quatre tēps le cōmencement/ lacroissement/ status ꝛ declination. ꝛ comme dit Petrus de largillata se le corps ou est flegmō est purgie la cure nest forte q̄ attirer la matiere du lieu ꝛ se auec choses mollificatiues ꝛ resolutiues ꝛ on peult appliq̄r tel emplastre. ℞. olei camo. de aneto. olei laurini. aā. ʒ.ij. ꝛ addatur parum cere ꝛ fiat in forma vnguēti vel emplastri. Ung autre. ℞. muscilaginis alte fenugreci ꝛ seminis lini aā. ʒ. olei veteris adeps galline olei liliorum laurini olei camo. aā. parū butiri ꝛ cum cera fiat vnguentum ꝛ sont ceulx vnguens ꝛ emplastres mollificatifz ꝛ resolutifz ꝛ la matiere ne se pouoit resouldre: mais de uenoit a putrefactiō ꝛ sanies seroit bon lēplastre de Galien qui est tel. ℞. muscilaginis ficuū cortic. radix maluauisci. lb.i. far. fur. lb.ß. coquātur simul ꝛ fiat emplastrū. Aliud. ℞. farine fenugreci aqua ros. ꝛ oleū cōmune ꝛ bulliant ꝛ apponatur parum croci ꝛ fiat emplastrum. se la douleur estoit trop grāde on doit appliquer telle mixtion. ℞. olei. ros. ꝛ. cum vitellis ouorum ꝛ cum spatula misce ꝛ pone super locum.

¶ Glose.

Il est a noter q̄ par ce q̄ les reigles canons ꝛ enseignemens q̄ ont este escriptz au chapitre general sont choses cōmunes a to⁹ apostemes: ꝛ cōe indication curatiue est prinse principallement de lessence de la maladie ꝛ de la nature du mēbre malade: pourtant le docteur dit q̄ le regime vniuersel est prins dudit chapitre: neātmoins pource q̄ les medecines qui sont cōuenantes pour la guarison daucun aposteme particulierement sont differentes dicelles qui sont conuenantes a la curation de vne autre aposteme pourtant lordre ꝛ la maniere de la curer en pticulier est ꝛ sera specifiee en vng chascū chapitre particulierement/ car dautre complexion sont les medecines cōuenantes en flegmō ꝛ dautre icelles qui conuiennent en herisipila ou vndimia ꝛ cetera.

Il est a noter q̄ omnibus pticularibus cōsentientibus au cōmencemēt de flegmon conuiēt faire la flebothomie de la partie cōtraire affin de prohiber ꝛ destourber q̄ la matiere antecedente ne soit faicte conioincte ꝛ par ceste mesme raison aussi en son commencement conuient repercussion excepte les cas dessusd: cest assauoir affin q̄ la matiere antecedēte de soy faicte cōioīcte ꝛ affin q̄ laposteme soit prohibee au mēbre ou gardee de augmētatiō: car de deffendre q̄ la matiere antecedente ne soit faicte con/

joincte & aussi elle diminue la chaleur & ebullitiõ du sang & de la particule malade q̃ soyẽt cause de attractiõ des humeurs a ladicte ptīcule: & sil appt au cirurgiẽ q̃ en lestat de flegme aye necessite de fleubothomie: telle doit estre assũptiue & euacuatiue p la mesme ptie: car cecy est faict pour diminuer la matiere cõioincte/ toutesfois in statu aut in declinatione raro aut nunq̃ faisons fleubothomie: nec michi placet licetsit in vsu sic facere in pleuresi apud castellanos.

Pour scauoir comme la maladie est dicte grande en troys manieres le trouueras en lantidotaire in capitulo de fleubothomia & semblablemẽt cõme sans replectiõ actuelle se peult faire euacuation diuersiue. & trouueras au chapitre general des apostemes cõme douleur est cause de attraction: & en ce mesme chapitre trouueras cõment cõuient proceder a la curatiõ de flegmon & de toute autre aposteme au cõmencement dicelle quant est faict de cause primitiue.

Et pource q̃ medecine repercussiue au cõmencement de flegmon conforte le mẽbre qd non recipiat materiã fluẽtem et refrigere la chaleur du mẽbre q̃ estoit cause de attraction et de douleur & pourtant quant est de par soy au cõmencemẽt de toute aposteme flegmonique au cõmencemẽt cõuient repercussion: vray est que par accident aucunesfois nest pas cõuenant de appliquer cõme au chapitre general a este dict. Et telle matiere est repercutee & dispergee par tout le mẽbre/ & par tout le corps / & p les parties plus concaues & apparentes q̃ sont en luy & a lheure: q2 materia ratione diuisionis & dispsionis superatur a natura q2 res dispsa est debilior seipsa vnita la vertu regitiue du corps la conuertist en bõne matiere nutrimẽtale quãt telle matiere nest pas trop malignee ou la resoult ou la enuoye en aucune region deputee de nature a euacuation & cest quant icelle matiere peche tellement que nature ne la peult reduire ad begnignum & ainsi ne sera dãgier de retournement de matiere des parties exterieures aux interieures: & des mẽbres innobles aux nobles: & cecy se entend que telle repercussion soit faicte seruant les commandemens baillez au chapitre general des apostemes.

A Scauoir mon de quelle complexion doit estre la medecine repercussiue quant a la qualite passiue en flegmon. Responce que il cõuient quelle soit de complexion froide et seiche et que la siccite soit moderee : car comme toute curation soit faicte par son contraire & le sang soit chaud et humide il est conuenable que son repercussif soit froit et sech. Et ie dis que la siccite soit moderee: car excessiue siccite faisant coartation au membre sera cause de augmenter la douleur au membre aposteme.

Il est a noter q̃ la medecine resolutiue que conuient en la declaration de flegmon est necessite q̃ aye deux cõditions. La premiere que soit mollificatiue & non desiccatiue: car la mollificatiue mitigue la douleur & dilate les porositez du mẽbre & dispose egalement la matiere a resolution . Et la desiccatiue resouldra le subtil delaissant la partie grosse. La seconde cõdition est que soit de legiere resolution & nõ forte: car autremẽt seroit cause de endurcir la matiere: & aussi seroit mordication au mẽbre: car toute medecine forte resolutiue est mordicatiue & puocatiue de douleur: & aussi augmẽteroit la chaleur en la particule & en la matiere. ¶ Et pource que lhuylle rosat a cause des roses a vertu repercussiue: et a cause de lhuylle a vertu mollificatiue & resolutiue: il est cõuenant en lacroissemẽt immo selon le Galien est quasi attẽpere car de la froideur des roses & de la chaleur de lhuylle est faict vng moyen & temperement nonobstãt que aucun petit il decline a froideur remise. Et pource q̃ le safran est confortatif des esperitz & participe aucune stiptissite & corrige & esmende aucun nuysement que pourroit estre faict par medecine repercussiue : et est mitigatif de douleur pourtant plusieursfois les practiciens le meslẽt auecques les medecines repercussiues: et nonobstant quil soit chauld tant pour la cause dicte que aussi auec sa chaleur ayde a penetrer les medecines repercussiues nest pas mal faict de le mesler: car pour penetrer a vertu de la matiere est licite chose au cirurgien dy mesler medecine de contraire qualite a la maladie comme auecques gommi armoniaci & oppoponaci qui sont de substance grosse et de difficile penetration lon commande les dissouldre in aceto affin que par la subtillite du vinaigre telles medecines puissent penetrer au lieu malade sicut in egritudinibus scie et splenis &c.

Il est a noter que quãt le docteur dit q̃ les desiccatifz guarissent en vne & autre fin/

cest a dire que medecines desiccatiues guarissēt maturando ⁊ repercutiendo: car medecine desiccatiue specialement stiptiq̄ est repcussiue largement ꝑlant de repercussifz en tāt que elle vnist ⁊ assemble les parties du mēbre tellemēt q̄ il est puissant a repellir ce q̄ y descend. Quare expellunt a se vasa stipticis confortata pharmacis iij. tegni. Aussi medecine stiptiq̄ desiccatiue par accident peult estre faicte maturatiue: car en estouppant les porositez du mēbre la chaleur naturelle est dedans le mēbre enserree: ⁊ la matiere cōculquee ⁊ retenue: ⁊ ꝑ ɔsequēs sera mieulx conuertie en sanies. Et ideo remouēdo impedimentum est faicte maturatiue et non de per se.

Et nōobstāt q̄ medecine maturatiue participe de chaleur auec humidite de per se cōme a este dit au chap. general: neātmoins medecine seiche de par accidēs pourra estre maturatiue cōme a este dit. Et ainsi medecine froide par accidēs sera faicte maturatiue: sicut solatrū et similes: car si au lieu de laposteme se trouue grand douleur ⁊ chaleur extraneāt ⁊ resoluant la chaleur naturelle ⁊ les esperitz en tel cas medecine froide appliquee dessus sera faicte maturatiue contēperēdo telle mauuaise cōplexion chaulde que resolue la chaleur naturelle sans laquelle sanies ne peult estre faicte: ⁊ ita tel infrigidatif conserue la chaleur naturelle au mēbre qui est le principal instrument en la generation de sanie: ⁊ aussi deffend q̄ les vapeurs ⁊ ꝑties humides de la matiere ne soyēt resolutees: mais soyēt meslees auec les ꝑties seiches: ⁊ ainsi sera faicte meilleure digestion ⁊ sanie. ⁊ Ultra hoc si la matiere est trop subtille ⁊ ꝑ la subtilite resiste a estre ɔuertie en sanie auec la medecine froide elle sera engrossie. ⁊ ita licet oīs medicīa maturatiua de ꝑ se sit calida tamen medicina frigida ꝑ accidens pourra estre generatiue de sanie.

¶ Et de cecy tu respondras a la question q̄ lon demāde a scauoir mō si toute medecine maturatiue est chaulde ⁊ humide. Respōce q̄ non: cōme a este dit: cest assauoir in aliquo casu ⁊ raro: ⁊ licet per se ⁊ secūdum plurimum soit chaulde.

Aussi parlant de medecine maturatiue au chapitre general a este dit q̄ elle doit participer aucune viscosite par la cause illec declairee/touteffois cecy aussi non est vniuersaliter verū. Car aqua tepida maturat ⁊ manus applicata super apostema maturat ipsum et ista non sunt viscosa. Vray est q̄ quāt la chaleur naturelle au lieu de laposteme est debile par le regard de la matiere saniable a lheure la medecine maturatiue doit participer viscosite opilatiue des porositez du mēbre malade. Et ce affin que la chaleur naturelle soit conseruee dedans ⁊ corroboree ⁊ augmentee saltim in quantitate: licet non in qualitate ad bonū sensum loquēdo. Et a cause de telle viscosite la matiere saniable est mieulx retenue dedans ⁊ mieulx applicquee a la chaleur naturelle et innaturelle et les dictes chaleurs sont retenues dedans ⁊ ainsi est faict meilleure generation de sanie et meilleure admixtion de la partie humide auecques la seiche. nam in digestione fieri debet debita admixtio humidi cū sicco. Car si telle medecine maturatiue ne participoit viscosite: sed esset apertiua en resoluant le subtil ne demouroit q̄ le gros sec ⁊ terrestre: comme faict la chaleur adustiue ⁊ bruslante laquelle separe la partie subtille humide: et la resoult et ne demeure que la partie grosse ⁊ terreste ⁊ seiche ⁊ telle matiere nest cōuenante pour estre conuertie en sanie.

A Scauoir mon veu q̄ telle medecine maturatiue est oppilatiue elle retient aussi bien la chaleur innaturelle: comme la naturelle dedans le membre: ⁊ per consequens elle seroit cause de plus grant nuisement: car aussi retiēt les vapeurs q̄ se esleuent de la matiere sanieuse qui sont cause de corruption. Responce que il est verite que toutes les deux chaleurs cest assauoir naturel et innaturel sont retenuz dedās: neātmoins la matiere est maturee: ⁊ nest point corrompue: car la chaleur naturelle est plus puissante en faisant maturation et digestion q̄ nest pas la chaleur estrange auec les vapeurs a faire corruption.

A Scauoir mon si la cause materielle de flegmon ⁊ de toute autre aposteme est superfluite de la seconde ou de la quarte digestion ⁊ per cōsequens si elle est humeur ou humidite veu que en toutes apostemes la matiere est contenue dehors les veines. Responce que si nous parlōs des apostemes que sont faictes par voye de congestion. La cause deulx est humidite secōde ⁊ non humeur estroictement parlant de humeur par icelluy qui est faict au foye par la secōde digestion ⁊ per cōsequēs la cause de tel aposteme sera superfluite de la quarte di-

gestion. Mais si nous parlons des apostemes que sont faictes par voye de deriuation: la cause delles nest point necessite q̃ soit supfluite de la quarte digestiõ. car les quatres humeurs aigosite & vẽtosite peuẽt estre matiere diceulx: et ne sont supfluitez de la quarte digestion & ainsi en telz apostemes la cause peult estre superfluite des autres digestiõs & non tãt seullement de la quarte. Uray est que quãt la matiere de aucune aposteme est conuertie en sanie/ ceste cõuersion est faicte p la vertu du mẽbre auq̃l est faicte la quarte digestion et en ceste maniere lon pourra dire q̃ soit supfluite de la quarte digestiõ nonobstant q̃ quãt a la sequestratiõ & generatiõ de ladicte matiere elle ne soit superfluite de la quarte digestiõ deuãt q̃ ladicte matiere se cõuertisse en sanie & tant q̃ elle soit fluãte au lieu aposteme. ¶ Et de cecy respõderez a la q̃stion a scauoir mon si sanies est supfluite de la quarte digestion. Respõce q̃ quãt au lieu ou elle est faicte elle est superfluite de la quarte digestiõ/nonobstant q̃ la matiere dequoy elle est faicte ne soit necessite que tous temps soit superfluite de la quarte digestion: comme le vous ay declaire.

IL est a noter q̃ le diaculõ & basilicõ pource q̃ ilz ont vertu mollificatiue & resolutiue les practiciens les acoustumẽt appliquer sur les apostemes speciallemẽt en trois cas. Le premier est quãt flegmon se termine par voye de durte pour le mollifier. Le second est quant en laposteme la sanie est grosse affin d̃ la subtilier en la mollifiant. Le tiers est quãt au lieu de laposteme lon trouue la sanie inegalement maturee tellement q̃ nonobstant quil aye aucune portion de sanie en partie la matiere est trouuee indigeste et dure & pourtant plusieursfois apres que laposteme est ouuerte et gette aucun petit de sanie lon y trouue matiere grosse & crue & indigeste: & pour la mollifier est cõuenant de appliquer diaculon lequel attrahit quod est digestum & maturũ & mollificat quod est grossum & indigestum & ita pparat ipsum ad expulsionẽ.

¶ Chapitre singulier de carboncle de antrac & estiomenus & dautres pustulles males de sãg.

¶ Texte.

POstulles malles corrõpues de sãg cõme est dit sont toutes celles qui en leurs esrachemẽs delaissent escarre. Desq̃lles choses appert que iacoit ce que floroncle soit petit flegmon/ nonobstãt pource nest pas pustulle male corrõpue pource q̃ en son esrachement ne faict point descarre. Aussi est cure & mature auec forment mather diaquilon. Et est modifie auec miel cuit & sarcocolla cõme mect Ras. qui lappelle carboncle. Car icelles pustulles qui delaissent escarre selon Galien in decimoquarto terapeu. sont de gros sang bouillant & pourrissant. Car quant il cõmence a boullir il est cause de carboncle de pruna de ignis persiccus ou de sacer. Se elle est oultre pretendue par sa ebullition elle acquiert venenosite et est cause de antrac. Et se elle va oultre que la ebullitiõ soit finee: elle est cause de cancrenes & destiomenus: car cancrene et carbõcle et estiomenus sont propres flegmons in de thumoribus preter naturam. Doncques ne sont pas lesditz pustulles de mixtion ou assemblement de humeurs naturelles comme dient Henry et Lenfranc. Iacoit ce que icelluy Henry en ses notables de ce ait faict doubte. Mais quoy que ce soit ilz sont de sang gros bouillant / auquel le subtil qui est cõuerty en colere/ & le gros en mellencolie sont encores ensemble: et pource disoit Auicenne quilz sont de collere citrine et de melencolie meslee ensemble differens selon plus et moins.

¶ Texte.

CArbonculus/ou pruna/ou ignis/persiccus/ou sacer: q̃ est tout vng selon Auicenne cest pustulle flegmonique male vesiccante & ardãte le lieu auquel est noire & encendree rouge ayant couleur obscure & douleur et ardeur et vestiment a lenuiron de laq̃lle vient quãt est rompue escarre telle comme faict venir combustion et cautere: de laquelle la cause est gros sang demy bouillant et pourry: duquel nest pas encore separe le gros du subtil.

¶ Les signes de carbõcle q̃ cõmẽcent sont rougeur/bruneur/citrinite/durte/douleur/chaleur/embrassement/acuite/& petitesse de forme a maniere de cize legierete de accroissement & vesiccation a lenuiron. Et quãt il est meur lon voit chair morte a maniere de scarre qui iecte ordure viscose aisi cõme se estoyẽt rassures: & aucunesfois est rõpu en vn lieu & puis est reduit a vng. Les carboncles ne doiuẽt point estre mis en negligẽce: car ilz sont en partie veneneux. Et ia-

doit ce q̃ les carboncles au cōmẽcemẽt ne soyẽt Vlcerees. Nonobstãt en la fin sont finis par Vlceres. Et pource lon a recours au chapitre des Vlceres. Les carboncles ensuyuent pestilence.

¶ Texte.

La curation des carbõcles a trois ententions. La premiere est ordonner la Vie. La seconde est esgaller la matiere antecedente. Et la tierce est gouuerner la matiere conioincte. ¶ La premiere entention est complete auec deue administration des six choses non naturelles auec leurs annexes selon la forme dicte en flegmon/sinon q̃ il conuient que il decline plus a tenuite & a froideur & humectatiõ pource q̃ a iceulx le plus souuẽt sensuit la fieure et pource len leur doit oster Vin & chair: & Vsent de laictues/de portulaigthes/de migraines/ & de toutes choses acetoses. et se cest necessite len leur doit dõner brouet d̃ poullet altere auec laictues & auec aigres. ¶ La secõde entẽtion est cõplete auec saignee. Premierement de la partie cõtraire. apres quant il commẽce a estre mue en noirdeur de Vne mesme ptie. ¶ Et la tierce entẽtiõ est complete deuant la Vlceration auec mixtes refrenatifz & euaporatifz/affin que la matiere ne retourne arriere & ne soit esmeu: & ad ce est loue par Galien.xiiij.terapenti.emplastrum de arnoglossa: et icelluy prent Auicenne duquel la forme est telle. ℞. arnoglosse lentiũ panis furfurei. añ. coquantur cum aqua donec liniantur et soit applique sur le lieu et enuiron. ¶ Toutesfois Auicẽne adiouste en luy gualles. et ie croy que se le subtil sang apparoist plus q̃ le gros ce seroit chose louable. ¶ Emplastre de deux migraines cuites en Vinaigre ou auec eaue acetose faict ce mesmes. Et quant la furiosite est abaissee aucun peu lemplastre de Auicẽne faict de figures et Uni passi.mũdatiʒ.tabarilis & nuce et farina ordei miscentur et coquantur cum Vino rubeo seroit bõ a le maturer & a le rõpre. Et quant il est rompu soit mondifie auec sue dapij & farine et miel cuit ensemble. et puis apres soit consolide auec dyaquilon par la maniere des autres Vlceres. toutesfois soyẽt tousiours es parties denuiron Unguentum de boloarmenico et oleo rosato et aceto. Et se le lieu commence a empirer & a corrõpre soit scarifie a lenuiron & laue auec eaue salee: & soit deseichee la Vlcere cum troscis calidicon dissolus en Vin. Et le scarre soit mondifie auec lemplastre de apio ou de beurre: & soit curee par le regime des Vlceres pourries et des antrax.

¶ Glose sur le chapitre de carboncle.

Il est a noter q̃ selon noz docteurs nous auons ces termes aposteme & pustulles. Et entre eulx a difference car aposteme signiffie celuy auquel se trouue grand thumeur. Et pustulle est aposteme petit auecques petite thumeur. Aussi sont differẽs car pustulle signifie aposteme auq̃l se trouue aucune Vlceration ou corrosion gettant aucune Virulence. specialement les colериques: mais en laposteme ne se trouue telle disposition. Et par ce si bien considerees. Pustulla en partie est aposteme: car en elle se trouue thumeur & en partie est Ulcere car en icelle se trouue Virulence. Et par ce les ententions curatiues et remedes que lon y applique en partie ont regard a la pustulle entant que aposteme et en partie entãt quelle est Vlcere. Et ainsi lintention curatiue est mixte de la curation de laposteme & de Vlcere cõme appert en ce que le docteur dit en la cure diceulx.

Il est a noter q̃ des pustulles les aucunes sont colериques cõme formica herpes &c. Et les aucunes sont sanguinees cõme antrax carbonculus &c. Et entre icelles est difference: car la pustulle sanguinee en sa eruptiõ delaisse scarre cõme faict quãt lon y applicq̃ sus le membre Ung cautere: mais les coleriq̃s en leur eruption ne delaissent scarre: mais gettẽt Virulẽce male & corrosiue. Et aussi sõt differẽs quãt a la cause materielle dicelles: car la cause de lune est matiere coleriq̃ et de lautre matiere sanguinee.

Ascauoir mon q̃lle est la cause q̃ les sanguinees delaissent scarre: & non pas les coleriques. Responce que la cause est: car cõme il soit ainsi que le sang soit de plus grosse substance participant aucune Viscosite pourtant Une partie de luy facillemẽt est adherẽte auecques lautre & ainsi ne gette Virulence. Et aussi par autre cause. Car la matiere sanguinee prent plus de la chair que ne faict la matiere colerique ainsi q̃ a este dit au chapitre de flegmon de herisipile. Et pourtant dicelle est faicte escarre: mais la matiere colerique penetre la chair iusques au cuyr peult getter Virulence sans

faire scarre. Car scarre nest autre chose sinon q le cuyr & la chair endurcis bruslez et deseichez cõme au chapitre des cauteres a este dit. Pourquoy deuez noter que primo ignis persicus ou sacer/ ou carbunculus selon le docteur sont pustulles sanguinees par ce que en leur eruption delaissent scarra comme faict le feu. Et signifient vne mesme chose. Vray est que entre eulx sont differentz selon plus grande ou plus petite adustion & malice & corruption qui est faicte en le sang. Car si ladustion qui est faicte en le sang est grande toutesfois non in extremo magis intenso a lheure de la partie de luy plus subtile couertie en nature de colere innaturelle bruslee est faict ignis persicus auquel se trouue la racine participant plus de clarte & rougeur que ne faict in carbone aut pruna. Et par ce il est semblable a la flamme du feu. Et quant ceste adustion et putrefaction est plus forte a lheure est faicte pruna ou carbo: car il a la racine quasi noire et inflammee ayant resplendeur dung charbon embrase et inflamme lequel na la clarte tant reluysante & lumineuse comme a ignis persicus. Car en luy la clarte est aucunement plus obscure declinãt en partie a obscurite. Et quãt ceste adustion & putrefactiõ est plus augmente en degre et malice a lheure est faict carboncle ayant similitude auecques vne pierre dicte carboucle. Et par ce que la matiere faisant cestes pustulles est vna et eadem elles ne different sinon selon plus ou moins en malice & adustion pourtant noz docteurs en vng mesme chapitre ont traicte delles. Et selon Plina in libro naturalis historie Narbonensis prouincia primo nobis carbunculum attulit.

Il est a noter q cõme a este dit aux chapitres pcedens. Quant le sang est brusle le subtil est conuerty en colere & le gros en melencolie: & apres ceste cõuersion de sang en colere & melencolie aucunesfois est faicte tellement que le gros nest separe du subtil ne le subtil du gros mais demeurent ensemble meslez ainsi que le Guidon a dit au chapitre de flegmon et aussi au chapitre de carboncle quant il dit que la cause est sang demy bruslãt pourry duquel nest separe encore le gros du subtil. Et pource que in igne persico la matiere est sanguinee & na prins si grãde adustion cõme en pruna ou carboncle pourtant il est plus subtil & retient plus de nature de colere que ne faict de melẽcolie. Et par le cõtraire in carbone: car pource que ladustion est plus grande en le sang il saproche plus a la nature de melencolie. Et plus in carbunculo q ne faict es autres. Et pourtant la rougeur et splendeur est plus apparente in igne persico: car elle est fondee en substance plus subtile que nest in carbone: car en luy est fondee substance plus grosse: ainsi quest de la resplendeur & clarte de la flamme du feu au regard dicelle qui est en le carbon. Car in vno fundatur in substantia subtili aerea et in alio in substantia grossa et terrestri. Et pource cestes pustulles prennent leur denomination a la semblance de celles choses extrinseques cest assauoir de igne flamma et de igne carbone. Et aucũs lappellent ignis sacer ou ignis sancti Anthonij ou sancti Marcelli. Quia tales infirmi sanctis recõmãdãtur.

Et si Lauicenne dit tertia quarti capitulo proprio que ignis persicus est faict de matiere colerique & pruna aussi est faicte de matiere melencolique entendez le saigement. Car cest pourtant que le sang adust ou pourry in igne persico retient plus du subtil du sang: lequel retient plus de la nature de colere. Et le sang duquel est faict pruna est plus gros pourtant il retient plus & acquisiuit plus les dispositions & nature quasi semblables a melencolie. Et non pas que proprement soit faicte de matiere melencolique. Et de cecy se monstre manifestemẽt que in igne persico la matiere nest tant aduste & grosse comme icelle qui faict pruna: car quãt le sang est plus augmente en adustion le subtil est aucunement resolu et ce qui demeure est plus gros. Et de tel sang engrossy par adustiõ resoluãt le subtil & laissant le gros est faicte pruna. Et pourtant ignis persicus pprement parlant nest faict de matiere colerique ne aussi pruna de matiere melencolique: mais tous deux sont faictz de matiere sanguinee aduste ou pourrie. Et lung est faict de la partie plus subtille/ et lautre de la partie plus grosse cõme a este dit. Et pource non est acceptanda opinio de ceulx q ont dit q pruna est faicte de melẽcolie aduste ou de colere tant bruslee que a cause de ladustiõ tellemẽt le subtil est resolu que ne demeure que le gros conuerty en melencolie aduste & innaturelle. Car de ceste matiere melencolique innaturelle aduste de laquelle le subtil est separe du

gros ⁊ ne demeure mesle avecq̄s le gros est faict cancer cōme sera declaire. Neantmoins in igne persico et pruna le subtil du sang nest separe du gros mais il demeure in genere sanguinis innaturalis ⁊ ne se passe en nature de colere ne de melencolie sinon similitudinairement cōme a este dit. Et ce a dit Rabi moyses par auctorite de Galien. Nō carbo est apostema calidū generatum ex sanguine cui accidit ebullitio. Et de ceste mesme opinion est le Guidon nonobstant q̄ daulcuns docteurs Veullent le cōtraire en disant que tous sont faictz de matiere colerique aduste selon plus ou moins se fondant sus le texte Dauicēne dessus allegue. Neātmoins cōme a este dit le texte Dauicēne sentend similitudinarie ⁊ nō ꝓprie cōme a este declaire. Cest assauoir q̄ le subtil du sang reserue plus les dispositions de la matiere colerique ⁊ le gros de matiere melencoliq̄ ⁊c. Et pource daucūs Veullēt concorder les docteurs disant q̄ la cause antecedente de ces pustulles est sang excessiuement chault. Et q̄ la cause cōioincte de igne ꝑsico est colere aduste engendree de la partie subtille du sang ⁊ la cause cōioincte de pruna est melēcolia adusta faicte de la ꝑtie plus grosse du sang. Et tu declara. Car ceulx docteurs Veullent que la cause conioincte de igne persico est colera engēdree de la partie subtille du sang tellement q̄ la forme du sang ne demeure mais est corrōpue ⁊ est conuertie Vrayement ⁊ formellemēt en colere. Et ainsi telles pustulles seroyent dictes coleriques ⁊ nō sanguinees. Neātmoins ie repute lopinion de Guidō meilleure ⁊ mieulx entēdue selon ce q̄ a este dit au notable. Et ainsi le Veult le Guidō en la fin du chapitre premier des pustulles faictes de sang et serapion hoc breuiarij quāt il a dit q̄ la curatiō est faicte en euacuant le sang gros aduste duquel elles sont faictes.

Il est a noter q̄ selon ce que on peult recoliger des dictz d noz docteurs speciallemēt Dauicēne prima quarti capitulo opinatus est Galienus q̄ quāt noz docteurs ont dit q̄ quant le sang est corrōpu le subtil est cōuerty en colere ⁊ le gros en melencolie q̄ cecy se peult entendre en deux manieres. Premierement en disant q̄ le subtil du sang soit conuerty en colere tellemēt q̄l aye perdu la forme substātialle du sang ⁊ soit conuerty en colere innaturelle reallemēt ⁊ formellement. Et semblablement q̄ le gros soit conuerty en melencolie formellement et reallement ⁊ q̄ la forme substantialle du sang soit du tout perdue en icelle cōuersion. Secondemēt se peult entēdre q̄ quāt le sang est corrōpu le subtil est conuerty en colere non pas quil perde ne aussi soit corrōpue la forme substātiale du sang mais a cause de la corruption du sang la partie subtille demourāt la forme substātiale du sang a acquise dispositions ⁊ proprietez declinantes a la nature de colere ⁊ le gros est cōuerty en melencolie reseruāt la forme substātiale du sang ⁊ acqrant dispositiōs ⁊ ꝓprietez declinātes a nature de melencolie. Et sub isto secūdo significato se peult entēdre q̄ la cause cōioincte de ces pustulles est colera ou melancolia cōme a este dit.

Il est a noter que selō plusieurs docteurs lesquelz prennent dudit Galiē .xiiij. de ingenio sanitatis: nonobstant que la cause materielle ⁊ effectiue d cestes pustulles cest assauoir ignis persicus pruna carbūculus ⁊ antrax soit matiere sanguinee bruslee aduste ou pourrie. Neantmoins elle est differente en sa malice selon plus ou moins comme a este dict. Car quāt ladustion nest Vltimee et excessiue a lheure est faict ignis persicus. Et quant ladicte adustion est plus forte ⁊ augmentee en degre de malice faict pruna et carboncle. Et si ladicte adustion est tresque plus forte acquerant Venenosite elle faict antrax. Car comme dit le docteur antrax nest autre chose que carboncle maligne. Et si ladicte adustion tellement est faicte au sang q̄ elle aye acquis le dernier degre en malice ⁊ Venenosite a lheure est faict estiomenus comprenant cancrēne et scachilos dessoubz ce nō estiomenus comme sera declaire.

Et deuez noter que pource q̄ cestes pustulles au temps present participent grand Venenosite ⁊ communement sont pestilentialles cōme dit le Guidon pourtāt en icelles ie ne loue fleubothomie de la partie contraire affin que la matiere Veneneuse ne trespasse par les membres principaulx mais soit faicte si est necessite ⁊ les choses particulieres loctroyent de la mesme partie. ¶ Et par la mesme raison ie ne loue lapplication des medecines repercussiues sur lesdictes pustulles affin que la matiere ne retourne Vers les ꝑties interieures: ⁊ pource de lemplastre faict de arnaglossa. ⁊ aussi de granatis ie nen Vse. Car ilz ont Vertu repercussiue.

Et si daucuns docteurs les ont louees ce a este en cas que telles pustulles ne participent venenosite ou grãde malice quod raro hodie euenit ꝛ p la mesme raison cest assauoir a cause de malice ꝛ venenosite desdictes pustulles a tard la matiere est cõuertie en sanie. Et si aucunesfois elle ne participe de si grãde malice se pourra terminer par voye de maturatiõ ꝛ de sanie. Et saiches q̃ en la declaration de ces pustulles ie ne tiendray lordre q̃ ay tenu aux autres notables. Car seullement icy parleray daucunes q̃stions ꝛ directiõs en la practique q̃ seront plaisantes ꝛ vtiles a scauoir aux cõpaignõs ꝛ delaisseray pour le present aucunes q̃stions q̃ se pourroyent faire sur ceste matiere a cause que elles ne conuiennent pas scauoir a vng cirurgien: mais lempescheroyent a entendre ce que a luy est necessaire ꝛ prouffitable.

¶ De antrace.

¶ Texte.

Antrax selon Guillaume de Salicet nest autre chose que carboncle empire Car la matiere de antrax est sang gros ꝛ bouillant qui acquiert venenosite par son bouillement. Et est dit buba bona par le contraire: car est tresmale ꝛ tresperilleuse: ꝛ est dit de antrax cest cueur: car tousiours acquiert ꝛ desire le cueur. ¶ Les signes de antrax selon Henry sont les signes de carboncle acreu auec diuerse coloration de veynes a lenuiron a maniere de arc en ciel de saĩct Martin ꝛ grande ponderosite ꝛ griefuete du mẽbre ainsi cõme se il estoit lie de lyans auec grãdes angoisses q̃ len ne peult souffrir: ꝛ auec chaleur: ꝛ auec voulente de vomir: ꝛ pulsation ꝛ tremeur de cueur: et auecq̃s grãde defectiõ. ¶ Antrax de toute sa nature est maladie tresperilleuse ꝛ mauuaise ague ꝛ briefue: car il est de matiere venenose pestilencialle ꝛ contagieuse: ꝛ le pire de iceulx selon Auicen. est celluy qui vient es emonctoires: et qui est voysin auec les mẽbres principaulx: car lon se doit adoncques doubter du retournement de la matiere: car toute pustulle malle venenose: laq̃lle apres ce que elle est apparue ꝛ elle retourne arriere est iugee mortelle especiallement se mauuais accidẽs ꝛ mauuais signes y apparoissent. Et quant les signes ꝛ les accidens sont grãs cest mal signe. Mais se ilz sont abaissez ꝛ en repos cest bon signe. Et celluy q̃ est le plus sain des mortelz Comme dit Auicenne cest celluy q̃ est rouge: ꝛ apres celluy qui est citrin. Mais de celluy q̃ decline a noirdeur nul nẽ eschappe. les antrax sont multipliez en temps de pestilence.

¶ Glose sur le chapitre de antrace.

Deuez noter que ainsi q̃ carboncle ꝛ antrax ne sont differentz sinon selon plus ou moins en malice en adustion aussi semblablement les signes entre soy sont quasi tout vng differentz secundum magis ꝛ minus maliciosum. Et les prĩcipaulx sont neuf. Primo q̃ ceste pustulle decline ad nigredinẽ. Secũdo gette virulence fetide. Tertio: car est corosiue. Quarto q̃ elle est vesicãt. Sexto q̃ elle est ambulatiue. Septimo q̃ elle est gettant pourriture en petite quantite a cause de la secheresse de la matiere. Octauo q̃ celle a pustulles a lenuirõ. Nono q̃ elle faict scarre. Et les causes de tout cecy vous declarera le docteur lisant. Et daucuns y adioustent q̃ au mẽbre se trouue grant grauite ꝛ põderosite a cause de la mortification et corruption des esperitz ꝛ de la chaleur naturelle ꝛ auecq̃s grãde chaleur sincopis angoisses ꝛ vomissemẽt a cause d̃ la venenosite de la matiere faisant euaporation au cueur ꝛ lestomac.

A Scauoir mon si la matiere dantrax est bruslee: ou si elle est pourrie. pour respondre a ceste q̃stion vo⁹ deuez scauoir que putrefaction ꝛ adustion en aucunes choses conuiennent ꝛ en autres sont differentes: car putrefaction ꝛ adustion premierement conuiennẽt: car toutes deux sont faictes de la chaleur extrinseq̃ ꝛ innaturelle. Secondement sont conuenantes quãt a la fin a laquelle sont terminees car toutes deux sont terminees a incineration des choses qui sont pourries ou bruslees ꝛ ceste incineration ꝛ conuersion en terrestreite est faicte en separant ꝛ resoluant les parties subtilles ꝛ delaissant les grosses terrestres ꝛ incinerees aussi sont differẽtes car la chaleur innaturelle faisant adustion est plus forte ꝛ violente que nest icelle qui faict putrefaction ꝛ par lad cause les humeurs qui sont pourries plus tard sont terminees en incineration ꝛ resolution ꝛ sequestration des parties subtilles. Mais les choses bruslees a cause de la violence de la cause efficiente faisant adustion plus promptement sont

incinerees & separees les plies subtiles des grosses. maintenant respondãt a la question disons q selon aucuns docteurs la matiere faisant antrax est matiere aduste ou brusiee et non pas pourrie & la cause selon eulx est car ce que declairẽt a cause de linflammation ebulition corrosion & vesitation du lieu ou est lantrax car tout cecy prouient a cause de lacuite de la chose brusiee. Et par ce veullent q la matiere dantrax quant elle est brusiee a acquise malice veneneuse ce q deuãt nauoit & telle adustiõ q faict passer lhumeur en chose veneneuse fault quelle soit forte violente. dautres docteurs veullẽt q la matiere faisant antrax est matiere pourrie se fondantz sus le texte. Auicen. tertia in capitulo proprio qui dit ql est necessite de bailler medecines euacuãtes la matiere pourrie a ceulx q font antrax & cõfirment par raison car cõme la matiere dãtrax soit veneneuse elle doit estre engendree par voye de putrefaction car la matiere pourrie est plus infecte & corrompue q nest la matiere brusiee ce q preuuent car estirmenus qui est faict de matiere pourrie est plus veneneux infect & malicieux que nest cancer qui est faict de matiere brusiee: & de ceste opinion est le Guidon quant a dit que la matiere dãtrax est sang gros bouillant qui acquiert venenosite par son bouillement Nonobstant que au chapitre de carboncle a dit q la cause de luy est sang gros demy bouillant & pourry.

A Scauoir mon si en nostre corps se peult engẽdrer venin. A ceste questiõ iay respondu autresfois in scriptis diffusemẽt maintenant ie diz q en nostre corps se peult engendrer chose veneneuse ainsi que dit Auicenne prima primi capitulo de humoribus. De collere erugineuse laquelle est veneneuse corrompant la forme substantiale des esperitz cõme faict le veni & est cause d ce la mort/la mesme octroye Auerrois. tertio colliget. Et de ceste opinion est Galien. iii. de interioribus. Et de ceste opinion est Hali. tertio tegni. cõmento illius canonis venereorum vero vsus &c. qui dit que la matiere seminale & spermatique retenue superfluement et par long temps a ceulx qui ont acoustume vser de coyt est conuertie en qualitez veneneuses: de laquelle se leuent vapeurs veneneuses qui sont causes de sincopisement & de suffocation de la matrice et aucunesfois de la mort. Toutesfois en ce cas bonne et vtile medecine est porter la haire/ieusner & vacquer a contemplation diuine & opprimer son corps de foitz et de verges comme font les bons religieux & religieuses suyuãs leurs reigles. toutesfois deuez considerer q ceste humeur veneneuse nest engẽdree en nostre corps daucun mẽbre ayant intention de lengendrer veu q nul membre de nostre corps est venimeux: mais en nostre corps se peult trouuer aucune humeur de mauuaise qualite innaturelle disposee a recepuoir operation daucũe chaleur estrange & en elle sera introduicte la chaleur putredinale ou adustiue & en vertu de ceste chaleur estrange elle sera conuertie en venin tellement qlle pourra occire le corps. Et telle humeur apres quelle sera conuertie en nature de venin soubdainemẽt sera expellie de la vertu regitiue de nostre corps des parties interieures et nobles es parties exterieures.

Et de cecy pourrez inferer vng corrolaire que cestes pustulles sont faictes en nostre corps par voye de diriuation & pourtant elles se monstrent venir soubdainement et per qlles ne peuent estre faictes par voye de cõgestion.

A Scauoir mon si la matiere veneneuse engẽdree en nostre corps apres quelle est expellee des mẽbres interie^(u)s & nobles aux exterieurs si elle a vertu & puissãce de faire mourir lhõme. A ceste question respondent aucuns & disent que telle matiere apres que elle est expellie aux mẽbres interieurs ne peult occire le malade & assignent telle raison. Car si parauant que ceste matiere fust expellee elle demeuroit dedans les mẽbres interieurs & voisins du cueur et a lheure na este puissante pour faire mourir lhõme doncques moins le pourra faire quãt elle sera expellee de nature aux parties extrinseques & innobles & distãtes des mẽbres principaulx. Toutesfois lexperience monstre le contraire. Car nous voyõs q apres q se mõstre vng antrax aux parties exteriores lhõme en meurt & la raison quilz font ne vault rien. Car par ce q telle matiere veneneuse quãt elle estoit dedãs le corps elle estoit dispersee dissimi nee & meslee aucunement auecques autres matieres & auecques le bon sang legal aucunement refrene & remect la malice de la matiere veneneuse & pource elle nauoit puissance de faire mourir le malade: mais quãt elle est aux mẽ

bres exterieurs pource q̃ illec est unie ⁊ assemblee elle est plus puissante a tuer lhõme: q: virtus unita fortior est seipsa dispersa. Et aussi car la vertu cõtinuellemẽt procedee se debilite. Et pource elle na si grãde puissance a resister a la venenosite ⁊ malice de la matiere. Et cũ hoc q: venenositas ⁊ malicia matiere continue intenditur ⁊ augetur. Et pource que toute chose veneneuse appete le cueur et a mouuement vers le cueur. et aussi ceste matiere appete le cueur. ¶ Et dicelle sont esleuees vape. veneneuses vers le cueur ⁊ sont cause de la mort du malade: ⁊ nonobstant q̃ la vertu au cõmencemẽt aye este puissante a expellir ceste matiere du dedans au dehors neãtmoins pource q̃ cõtinuellemẽt pcede se dbilitãt ⁊ la matiere est creue en malice elle nest puissãte a resister aux vape. veneneuses q̃ dicelle matiere viẽnẽt au cueur.

Ascauoir mon si cest licite chose au cirurgien dappliqr dessus cestes pustulles veneneuses du tiriaq̃ ainsi q̃ font les emperiques ⁊ populaires. Respõce q̃ Auenzoar en son texte veult que lon doit appliquer sur telles pustulles le tiriaque. Et dit quil la experimẽte en soy mesmes. Et de ceste opiniõ est Galien in libro de commoditatibus tiriace quant il dit que en boutant le tiriaque sur les pustulles veneneuses il attire le venin deuers soy ainsi que faict une venteuse. Et pource daucuns ont dit q̃ si le carboncle est vray ⁊ le tiriaq̃ soit bon apres que tu las applique sur ledit carboncle incontinent il est tellement deseiche que lon le pourroit pulueriser ainsi que des cendres ⁊ pource veulent que bis aut ter superponatur.

Arnault de villenoue veult que nullement sur les pustulles veneneuses lon applique tyriaq̃ ⁊ la cause selon luy est. Car le tiriaque est cõtraire au venin ⁊ per consequẽs il deboute ⁊ expelle le venin et le faict fuyr du lieu la ou est le tiriaque mis quia unum contrarium a se expellit aliud ⁊ contrarium fugit a suo contrario. Et per consequens le venin tourneroit vers les parties interieures: ⁊ seroit cause de la mort ⁊ cecy dit ledit Arnault. et le preuue par experience de caseo intoxicato laq̃lle aussi boute Jehan de sainct amant sur lantidotoire de Nicolas. Car si tu prens du fromaige et le couppes par le meilleu ⁊ apres boutes dessus le lieu ou tu as faicte lincision du fromaige de larcenic ⁊ apres de cestuy arcenic tu boutes de bon tiriaq̃ tu verras manifestemẽt que larcenic fuyra le tiriaque et le tiriaq̃ le ensuyura tellement que tout le fromaige viedra ⁊ retournera tout noir. Ergo a simili quant tu bouteras le tiriaque sur la pustulle veneneuse il expellira du lieu le venin vers les parties interieures ⁊ membres principaulx.

A Ceste obiection ⁊ experience daucũs respondent en disant que le tiriaq̃ a vertu de corrõpre la vertu du venin ainsi q̃ faict caro viperarum que corrũpit venenum: ⁊ par ceste cause lon boute trociscos tiri dedans le tiriaque et veullent que le tiriaque a vertu attractiue de venin deuers soy ainsi que laymant attire le fer. Et apres quil la attire il le corrõpt tellement que ne luy demeure vertu de venin. Et plus disent que suppose que le tiriaque aye vertu repulsiue de venin, neãtmoins en le repellant il corrõpt la vertu du venin tellement q̃ na plus puissance de venin. Et po.ce disent que si lon mãgeoit icelluy fromaige duquel auõs parle ou plus fort si lon mãgeoit ces poisons que lon auoit mis au fromaige apres que le tiriaque les a agitees dehors par voye de expulsion: cõme a este dit: que tel fromaige ⁊ telz poysons ne feroyẽt lesion a lhomme. Car le tiriaque en le gettãt dehors ⁊ a se repellendo corrompt la vertu veneneuse q̃ auoyẽt. Et plus y pouons adiouster que apres q̃ le tyriaque est applique sur la pustule incontinent est cõuerty en vapeurs cordiales ⁊ telles vapeurs subtiles parties de luy veniunt ad cor ⁊ corrompẽt ⁊ destruisent la matiere veneneuse de la pustulle ⁊ tellement confortent le cueur que telle matiere ne luy peult faire nuysance. ⁊ pource ont compose une medecine laquelle mise promptement sur la pustulle faict operation miraculeuse. ℞. tiriace ʒ.i. axungie porci non salite ʒ.s. succi scabiose modicum incorporentur simul: ⁊ soit mis sur la pustulle et renouuelle. Et daultres au lieu du suc de la scabieuse y boutẽt les fueilles de ladicte scabieuse.

Ascauoir mon si cest licite chose ⁊ conuenable administrer le tiriaque par la bouche ou en morceau ou en breuaige en antrax ⁊ en fieure pestilentiale. A ceste question daucũs veulent que si le malade a grant fieure que on ne le doibt point administrer par la bouche: car

comme il soit ainsi que le tiriaq̃ est chauld il fe-roit ebullition en la masse humoralle & augmē-teroit la fieure soy fondāt a vng dict Dauicē-ne prima quarti capitulo de pestilentia qui oc-trope le tiriaq̃ & le metridat deuant q̃ lon soit pe-stilentie. Toutesfois ie diz ensuyuant lopinion de Galien libello de commoditatibus tiriace et Dauer. septimo colliget in capitulo de carbon-culo que lon peult & le doit on administrer par la bouche: nonobstant quil soit chauld & q̃ le pa-ciēt aye assez ardāte fieure. Car plus grāt vti-lite sen ensuyt par ce ql resiste & corrōpt le ve-nin & cōforte la vertu auecq̃s sa cordialite qui ne peult faire nuysance par sa chaleur: & en ce-stes maladies plus doit estre nostre intention a corrōpre le venin a resister a sa malice & im-pression q̃ ne doit estre a lalteration de la cha-leur car telles maladies plus tuent lhomme et si sont plus mortelles pour leur venenosite q̃ ne sont par leur qualite manifeste cest assauoir par leur chaleur ou p leur froideur. Et plus ie diz q̃ lon le doit administrer corriger auecq̃s me-decines froides cordialles cōme sont sirop de a-cetositate citri ou de limonibus ou auecq̃s poul-dres de diamargaritō froid ou auecq̃s trosciscq̃s de camphora ou auecq̃s eaue rose scabieuse ace-teuse & semblables qui diminuissent & remettēt la chaleur du tiriaque & aussi quāt la fieure est violente. Nonobstant que lon ladministre cor-rige auecq̃s choses cordiales froides ou il doibt diminuer vng petit la dose & quantite.

Assauoir mon si en la curation dantrax est conuenante chose faire fleubothomie. de ceste question est lopinion de Galien & Aui-cenne & aussi Dauerrois que cōme il soit ainsi q̃ ceste pustulle est faicte par ebulition de sang en prenāt sang pour masse humoralle cōprenāt en soy les .iiij. humeurs ou pour le sang seullet differant des autres .iij. humeurs q̃ en la cura-tion dicelle conuient fleubothomie: neantmoins Ra. i. li. diminitiorum a voulu que en telles pu-stulles veneneuses ne conuiēt faire fleubotho-mie & la raison selon luy est. Car par la raison de fleubothomie la matiere veneneuse q̃ estoit expellee aux parties exterieures retourne aux parties interieures & per cōsequens elle est cau-se de la mort du malade. Pour cōcorder ces do-cteurs vous deuez entendre que in antrace et carbunculo conuiēt la fleubothomie a cause de la matiere antecedente laquelle aussi participe venenosite & malice & est corrōpue boullāt ou pourrie laquelle est dedans les veines auecq̃s grande ebulition. Et pource la fleubothomie e-uacuant icelle comme chose venimeuse dimi-nuant linflammation et deffendant que la ma-tiere antecedēte ne se passe par cōioincte et aug-mente la pustulle est conuenant la faire si les autres choses pticulieres le octroyent & ne lem-peschent. Et quant tu la pourras faire plus et in principio tāt est meilleur: car a lheure la ma-tiere conioincte est en petite quantite & la matie-re antecedente nest tant malignee ne veneneu-se. Et ideo fiat q̃ citius fieri poterit: mais si nous considerons la cause conioincte de cestes pustulles par raison de celle la fleubothomie ny est cōuenante. Car cōme il soit ainsi q̃ telle ma-tiere soit dehors les veines venimeuses elle re-tourneroit aux parties interieures q̃ sensuyue-roit a cause de fleubothomie. Car lad fleubotho-mie euacuant les veynes pour euiter la chose vuide ce q̃ dehors retourneroit dedās lesd vey-nes. Et pource quant ceste pustulle passe le cō-mencement la fleubothomie nest tant conuenā-te & vault mieulx la laisser: car la matiere est grandemēt malignee & la vertu affoiblie & la matiere conioincte est en grāde quātite. Pour-tāt a lheure ne se doit faire. Et en cestes pustul-les veneneuses la fleubothomie doit estre fai-cte de la mesme partie & plus prochaine cōme si elle est en la partie dextre q̃ la fleubothomie soit faicte dicelle ptie & econuerso si est en la par-tie senestre. Car la partie en laquelle est dicte a-posteme de carboncle ou de antrax est infecte des humeurs mauuaises assemblees enuers la dicte partie & est facille chose a congnoistre. Et ce a entendu Auicenne quarta primi capitulo primo / quant il a dit: Caue ne fiat transitus su-pra membrum principale.

Assauoir mon si au commencement de lantrax conuient applicqr medecine reper-cussiue sus la pustulle: ainsi q̃ lon faict sus les autres apostemes. Respōce q̃ nest pas chose licite au cirurgien dapplicquer medecine repercussiue sus telle pustulle car comme la matiere soit ve-nimeuse seroit bien grant danger du tourne-ment dicelle enuers les membres principaulx.

Assauoir mon sil est licite chose au cirur-gien dapplicqr le deffensif & autres reper

cuffiz a lenuiron de ladicte pustulle. responce q au commencement & in principio principiante & deuant que toute la matiere venenuse nest expellie du dedās au dehors nest conuenāt dappliquer le deffensif a lenuiron de ladicte pustulle & la cause est affin que ne deffendent la deriuation & de flux de ladicte matiere veneneuse aux parties exterieures & des membres principaulx au lieu ou se assemble & est recluse la matiere faisant telle pustulle & il est mieulx faict de attirer ladicte matiere au lieu de lantrax q nest de prohiber auecques le defensif lexpulsion de celle du dedans au dehors immo melius est attirer lad matiere au dehors neantmoins quant la plus grant partie de la matiere est deriuee et assemblee au lieu a lheure conuient appliquer ledit deffensif affin que deffend les parties saines & pserueres dalteration & corruption & pour prohiber que le venin & vapeurs venimeuses de ladicte matiere incunee et assemblee au lieu ne retourne au dedans & au cueur & autres mēbres principaulx & cecy sentent supposant que telle pustulle ne soit aux emonctoires ou aux membres voysins des membres principaulx car en telles pustulles nullement conuient lapplication du deffensif.

A Scauoir si antrax est faict en aucū emūctoire ou en mēbre voisin du mēbre principal cōmēt se pourra appliqr le deffensif. Responce que tel deffensif ne doit estre mis en telz membres a lenuiron de toute la pustulle: mais seullemēt en icelle partie qui a plus grāde prochanite auecques le mēbre principal et en icelle partie qui est entre le principal & son emūctoire ou entre le principal & son voisin affin de prohiber lessumation & euaporation de la matiere vers le mēbre principal cōe vous ay declaire.

IL est a noter que nonobstant q le guidon ne boute q trois especes de carboncle neātmoins lon en peult assigner quatre ainsi que lexperience le mōstre cest assauoir rouge citrin verd ou blanc & noir & les docteurs qui veullent q seullement sang gros bouillant ou pourrissant est la matiere dantrac assignans la cause en disant que cestes couleurs sont diuersifiez selon que la putrefaction ou adustion est grāde ou petite car si ladustion est petite lantrac est faict de couleur rouge car le sang retient aucunement la couleur rouge ainsi quil auoit de sa nature & si ladustion est plus forte par ce q la subtile partie est plus disposee a recepuoir adustion est faict citrin & quant ladustion est plus augmentee est faict de couleur verd car color viridis est via & antecedit nigrum & quant ladustion est plus augmentee & est au dernier degre en sa malice il est faict de couleur noire.

NEantmoins les docteurs qui veullent q plusieurs humeurs puissēt estre brullees & q de toutes se puissent faire antrax assignēt la cause en ceste maniere disant que quant il est rouge monstre ql est faict de sang leql entre les autres humeurs est plus benig & plus amiable nature & quant il est citrin il est faict de colere & quant est noir est faict de melencolie aduste & brullee & quant il est verd est faict de flegmon adust & nonobstant q toutes les especes dātrax soyēt veneneuses: neātmoins lune est plus veneneuse q nest lautre & lune est plus mortelle q nest lautre: & par ainsi telles especes sont diuersifiees selon plus ou moins in malitia & venenositate & par ce dit le docteur p auctorite Auicen. q salutius mortaliū est le rouge cest pourtāt a dire q toutes especes dātrax sont mortelles: mais si aucun est guarissable cest celluy qui est en couleur rouge po^r ce q signifie ql est faict de sang leql est humeur plus benigne comme a este dit: & apres de plus grande venenosite est le citrin & de plus grāde est le noir car entre les autres humeurs brullees la melēcolie est la pire & plus contraire a nostre vie car est froide & seiche & la vie humaine cōsiste en chaleur & humidite & aussi que a cause de ladustion est faicte grosse & rebelle a nature. Et nonobstant que en ceste region aucun malade ayant vng antrax de couleur noire en puisse guarir ainsi que lexperience le monstre neantmoins en la region de Lauicenne qui est chaulde & seiche augmentāt ladustiō & malice de matiere en icelle regiō nul nen eschappe & par ce Auicen. a dit que les antrax de couleur noire sont mortelz cest assauoir in regione sua calida & sicca licet in istis regionibus contrarium appareat per experientiam.

ET si tu me demādes de qlle region estoit Lauicenne ie diz q du pays de castille & de la region dicte andeluzie. Et q cecy soit verite regarde ce q dit Auer. en son colliget au pmier chapitre quāt il ordonna son liure & dit quil ne veult ordōner son liure par doctrines sōmes et

chapitres comme ont faict aucuns dandeluzie & constat quil parle côtre Lauicenne duquel il estoit ennemy mortel & la prins ou a droict ou a tort tant q̃l a peu. Et par ce si aucuns disent q̃ Aui.a este du pays de damasq3 nont pas dit verite: q2 pro certo fuit hyspanus & dandeluzie in qua patria habitabat Auer.q̃ fuit cordubeñ. & de cecy ien ay parle plus amplement en autre lieu. Et des choses dessusd̃ il appert ce q̃ le docteur dit q̃ antrax aucuneffois a diuerses couleurs a la maniere de larc du ciel leq̃l nous appellõs yris car en luy se trouuẽt trois couleurs cest assauoir rouge blãc & citrĩ car cecy est faict selon q̃ plusie^rs humeurs sõt brusliees ou pourries ou cecy est faict selon lautre opinion selon q̃ en le sang a variete en ladustion & putrefaction en ces ꝑties selõ plus ou moĩs. Et selon cecy lune retiẽt couleur rouge & la subtile citrine et la grosse couleur noyre ou perse. Et saiches que antrax a tard est termine par voye de sanie & pourriture mais le plus souuent il est termine par voye de resolution ou de rupture & la cause est la secheresse & adustion de la matiere & la venenosite & malice dicelle neãtmoins quant la matiere ne participe de si grande furiosite il se peult terminer par sanie sed hoc est raro. Et de cecy se mõstre lerreur de plusieurs praticiens lesquelz appliquent en pustulles venenenses medecines maturatiues & putrefactiues car telles medecines augmẽtẽt la putrefaction & malice de la matiere & sont opilatiues des porositez du mẽbre. Et per consequens deffendẽt q̃ la matiere venimeuse ne se peult resouldre ne transpirer & par ceste raison sont cause de faire retourner lesdictes vapeurs venimeuses aux parties interieures faisant grande lesion.

¶ Texte sur la curation des antrax.



La cure de antrax a quatre ententions. La premiere est ordonner la vie. La seconde est conforter le cueur. La tierce est euacuer la matiere antecedente. Et la quarte est tirer hors & gouuerner la matiere conioincte. ¶ La premiere entention est cõplete auec deue administration des six choses non naturelles. Doncques luy soit ordonne maison plaine de lumiere et soit appelle souuent par son nom et soit laisse peu dormir: & les autres choses soyẽt ordonnees selon que a este dict deuant ou charboncle: sinon q̃ le regime soit plus subtil & soit dicte comme ceulx qui ont fieures pestilencialles. Il souffit ptisanne & eaue auec succre rosat: laict damandes & ordeac iusques a quatre ou a cinq iours. Migraines/orenges/lymõs/et toutes choses aceteuses luy soyẽt baillees car elles luy sont bonnes Et ce cest necessite lon luy dõne brouet de poulet altere auec aigres laictues. ¶ La seconde entention est complete auecques deue administration de bon tiriace en la quãtite dune feue destrẽpe auec eaue de scabieuse ou de sa decoction ou auec eaue rose ou de buglose se la fieure est fort aigre. Et soit son administration par six heures deuãt manger sil est possible: et autres six heures apres. Car en necessite ne a point de heure cõme Auenzoar au cõmencement de thesir. car en icelluy tẽps cõmunemẽt la digestion est faicte: toutesfois ledict Auẽzoar octroye en tiriaca sept heures et plus: et Auerrois neuf. Et tout ce est la moytie de tout le tẽps de toute la digestiõ q̃ est de .xvi. heures ou enuiron selon lancien cõmãdemẽt. Et en deux iours le corps est refectiõne par trois fois. Jacoit ce que selon Auicenne le terme de la demeure de la viande en lestomac est faict de .xii. heures iusques a .xxiii. Laquelle chose est entendue de tout lestomac & des intestĩs: cõme dit Albert de boulongne. La cause des choses dessusdictes est car nulle medecine ne doit estre meslee auec la viande: car elle engendreroit grãde douleur comme dit ledict Auenzoar. ¶ Tyriaca non pas seullement est des medecines: mais est au meilleu des natures pacientes du corps & des choses formacalles qui le blecent. v. simplicium. laquelle chose nest pas a entẽdre propremẽt: mais par semblance. Et en retournant a propos le cueur luy soit emplastre au dehors auec roses violes fleurs de buglose omnium sandalorum corticis citri. En la fieure le octroye adiouste y vng peu de melisse de maiorane & de saffran & escarlate taincte en graine: en ce a grãt propriete & a ce est tresbon tormentille ou herba tunici au lieu de tiriaca cõe dit Arnault. ¶ La tierce entẽtion est cõplete ꝑ seignee dune mesme partie ou auec ventose & scarification se laage le peult souffrir. Et la quarte chose est complete auec choses q̃ refroydissent & deuoyent enuiron & nõ pas dessus q̃ la matiere ne retourne cõme

est Vnguentum de bolo armenico et oleu ros. et
minima aliter Vin. aigre. Lon met sur le lieu atz
tractifz si simon auec autre especialement auec
Ventoses ou autre succement. Lon y secouris auec
Vng cautere. Cest maladie q donne peu de loysir.
Et aucunesfois a la perfection des derniers ma
ladies les dernieres curations sont puissantes
et necessaires. Car plusieursfois iay este contraint
le eptirper auec cauteres actuelz. Et aussi ay onye q
aucune fe. mesdement de aucune Vieille personne
estoit oste. Aussi soit scarifie a lenuiron et Ventoses
mises auec eaue chaulde de sallee q le sang yssue et
ne soit caillie au lieu ou lon y mette corrosif ou
arcenic ruber est principal. Mais au cas quil don
neroit aucun loysir soit mature auec figues et le
uain et auec sel mesle ensemble comme met Aui
cenne apres q lon a mis cest emplastre deux ou
trois foys sur le lieu acoustume il doit estre appa
ruistra tout noir et ouuert a lentour et lors soit
mondifie auec mondificatif de apio comme il
este dit en carboncle et apres soit fine auec diaq
uilon. Medecinement de moyeux doeufz et auec
sel souuent appliques mature et ouure antrax
comme dit Thederic. Apres a maturer et a ron
pre Jamerius enseigne telle postille. Re. radicis
apij ramaru scabiose rostri antipitrio macubij
farine frumeti farine selini mel. ros. olei axun
gie Veteris coquantur cu Vino et fiat empla
stru. Et consolida maior pilee entre deux pier
res p aucun diuin miracle cure antrax et locciderit
du tout dedans lespasse dung iour tellemet quil na
besoing apres sinon de la cure des aultres playes
comme dit Rogier. Et recy mesmes les quatre
maistres prennent scabieuse en disant notables
parolles. Que scabieuse prise ou beue auec Vin
ou mangee conuertit les aposthemes du dedas ou
dehors et les dissolue ensensiblement dont en sont
faictz Vers en laict. Orbanus de se nescit preciu
scabiose. Nam purgat pectus et seruat pulmone
saluat lateru regionem. Rumpit apostema leuia
Virtute prolata. Amplastra foris necat antra
rem in tribus horis. Si ius potatur Virus sic
euacuatur. Leste chose que met Henry de la pro
bation de antrax curable et mortel de la bourse
du fiel de porc sont les fables de Thederic enche
ures de antrax. Regarde la cure de carboncle et
destimenus: car elle est au meillieu des deux co
me deuant a este dit es declarations.

¶ Glose


Maintenant il fault Venir a la cu
ration dantrax et par ce quil est de
substance Veneneuse et de nature
pestilentialle en la curation de luy
Vous procederez come il sensuyt.
Premieremet fault conforter le cueur p choses
appliquees au dehors come epithimes et autres
choses ainsi comme il apperra icy parquoy pre
mieremet soit faict cestuy epithime. Re. aquaru
acetose scabiose bugl. an. lb. s. Vini albi aroma
quarti. j. sandalorum oim granoru tictoru seminis
aceto s. portula. an. ʒ. j. et s. flor. Violaru nenuf.
an. ʒ. iij. croci. ʒ s. puluerisatis puluerisandis mis
ceantur et fiat epithima et aueques Vng drap rou
ge de soye mouille dedans lepithime et exprime
soit applique souuentesfois au cueur. Ou soit
faict ainsi pour les riches. Re. trosciscorum de ca
phora. ʒ. j. pulueris diamargaritonis frigidi. ʒ.
ij. specieru electuarij de gemis. ʒ. j. gariof. grano
rum tinctorum. an. ʒ. s. aquaru ros. melis. planta
nis. an. lb. s. succi pomorum redolentium facta
residentia. quartis. j. s. misceatur et fiat epithima
dedans lequel soit mouille Vng drap descarla
te et lequel exprime tout tiede soit souuent applic
que au cueur. Et ne te esmerueilles si le applic
que aucunes medecines chauldes meslees a
uecques froydes: car ie les y mectz par la senta
ce de tous les docteurs de medecine: les medeci
nes du cueur froydes ne doyuent pas estre pri
uees des medecines cordialles chauldes et colli
ge la cause de Auic. ij. tertij. nec hec ordino Vn
gueta Vel amplastra apponeda supra cor pro
pter illud qd scis ou autrement en ceste sorte. Re.
succi granatoru acetosoru facta residetia quar
tis. j. succi acetos. similiter residetia facta quar
tis. s. aquaru rosaru acetos. nenuf. an. lb. s. aceti
rosacei. Vnde. ij. margaritaru iacintorum sma
ragdoru. an. ʒ. j. omniu sandaloru coraloru rub.
seminis acetose diptami tormentille corticis citri
et seme eius. an. ʒ iiij. ossis de corde cerui. nu. iij.
campo. ʒ s. musci ambre. an. g. iij. misceantur. Re. epi
thima duquel Vseras come a este dessus. Re. flo
rum rosaru Violarum nenuf. ʒ. iij. omnium san
dalorum. ʒ. j. ligni aloes corticis citri calami aro
matici ana ʒ. s. fiat puluis et soit mise dedans
Vng drap de soye nette et liee a la forme dung
esteuf et soit souuent odoree et en temps froit tu
pourrois y adiouster musci et en temps chault
Vng petit de caphre si le malade na en horreur

lodeur: et de ces choses aussi auecques sandanl et du mastic tu pourras cófire vne pomme pour odorer seu sentir. Pour les poures. R. aquarum scabiose vo. vel acetose. lib. ii. aceti. vnc. i. ß. vini romatici quartis. ß. boliarmenici. vnc. s. florum violarum. buglose. an. vnc. s. misceantur et fiat epithima et soit appliq̃ cóe a este dit dessus. Tu cóforteras le cueur par le dedans en ceste maniere q̃ sensuit. R. saphiri electi iacintorum smaragdorum an.). ß. trociscorum de camphora gra. x. ossis de corde ceruii. i. oim sandalorum tormentille an.). i. triace antiq̃ et loco eius mitridati. electi. z. ß. succi scabiose. vnc. i. aceti rosacei. vini rosacei argenti. aquarum acetose buglose. vnc. i. misceantur et fiat potus detur tepide. Ou en ceste sorte. R. specierum electuarii de gemmis.)i. pulueris diamargariti frigidi. z. i. confectionis de iacintis z. s. vini aromatici. vnc. ß. aq̃ scabiose quartis. ß. misceantur et fiat potus.

Ou en ceste sorte. R. pulueris radicis agrimonie pulueris bethonice an.)i. oim sandalorum. z. ß. rasure vnicorni. gra. vi. seminis citri et de agresta. an. vnc. ß. aque rosarum quartis. ß. boliarmenici. rasure eborum an.)i. misceantur et fiat potus.

Ou en ceste sorte. R. radix diptamni gentiane tormentille. an.). i. triace optime. z. ß. pulueris iacintorum saphirorum margaritarum splendidarum. an.). ß. ossis de corde ceruii. vnicorni. seminis citri mundi. cornu ceruii vsti. rasure eborum. coralli rubei. an.). s. sirupi de limonibus. vnc. i. aque scabio. quar. ß. misceantur et fiat potus.

Aucuns practiciens modernes se appetissent plus breuement des pouldres descriptes en lelectuaire icy dedans escript en font vng potus les sirops auecques adioustees vt decet. R. succi redolentium pomorum granati mixti facta residentia. an. vnc. ß. succi scabiose. vnc. s. aquarum melisse scabiose buglose. an. quar. i. ß. pulueris diamargariti frigidi. vnc. i. ß. specierum electuarii triu sandalorum.). ii. zuccari taberzet quar. i. ß. misceantur et fiat iulep clarificatum et aromatum duquel le malade vse souuent a son plaisir.

Pour les poures des fueilles dacho cu puluere triu sandalorum z. ii. et vnc. ii. du sirop de limonibus ou acetosi simplicis en pourrez faire vne mesme chose ou au moins vng potus. R. succi pomorum redolentium succi scabiose. an. vnc. i. aquarum rosarum et aceto. an. quart. ß. zuccari taberzet vnc.

iiii. ß. pulueris granorum tinctorum. vnc. ß. bulliant simul quousqz habeant debitam consistentiam et tunc adde pulueris sequentes. R. pulueris bezoartici z. i. pulueris diamargaritonis frigidi.). iiii. pulueris electuarii de gemmis z. ß. rasure vnicorni grana. iiii. misceantur et fiat electuarium in tabulis pondere z. iii. de quibus sepe capere poterit infirmus desuper bibendo vinum cochleare aquarum infra scriptarum. Se tu veulx plus briefuement ordonner tu pourras administrer vne lozenge electuarii bezoartici ou de electuaire de gemmis ou de electuaire diamargariton frigide. Les eaues sont comme leaue de roses et de acetose scabiosa buglose nenuphar et les vins blancs boraiges et daucunes soyes tu pourras vsez vng lipent deaue de melisse.

R. macis galia fistici electi iacintorum smaragdorum saphirorum an.). ß. oim sandalorum vtriusqz coralli rasure eborum seminis acetose seminis citri an.). ii. tormentille gariofili cornu ceruii vsti spodii vnc. gra. vi. fiat puluis subtilis et cum sindone rubea ligando fiant forme sinices onciarie et ponatur semper vna ad naricum cum ceremonibus.

Ainsi mesme pourras faire de la fueille pouldre de lelectuaire de margaritis ou de trium sandalorum. Au temps de soef le malade preigne de leaue bouille et dedans soit extaincte vng lingot dor auecques quoicum de ces sirops cest assauoir acetosi simplicis ou acetositatis citri ou acetose de limonibus ou de agresta ou auecques iulep rosarum ou violarum. Et aussi pourras prendre vne cuillier dargent deuant le potus des conserues rosarum acetose vel violarum vel buglose borraginis aut nenupharum en adioustant auecques aucune diceles vng petit de succre ou soit faict a maniere de succre rosat.

Et pour les poures matiere vng petit pulueris trium sandalorum ou diamargariti frigidi. Ou pour les riches tu feras ainsi. R. conserue rosarum acetose buglose. an. vnc. ß. pulueris diamargarite frigidi. z. i. pulueris electuarii bezoartici.). ii. ossa de corde ceruii numero. iii. quattuor seminum frigidorum maiorum et minorum mundatorum. an.). i. seminis citri mundati spodii boliarmenici preparati rasure eborum saphiri iacinti an.). ß. zuccari quantum suff. et fiat conditum deauratum.

Et pour la matiere conioincte de lantrax tu

procederas en la maniere q̃ sensuit. Si tu vois quil ne soit de grãde malice & venenosite laq̃lle chose pourras congnoistre p la bõne tollerance du malade & p labsence de la fieure & des mauuais accidẽs. Tu mettras dessus ledit antrax vng iaune moyeul doeuf incorpore auec dhuyle rosat vng petit salis nitri. Ou si ledit antrax est plus maligne tu feras ainsi comme sensuit. R. scabiose cõsolide minorũ añ. p. ß. axungie porci quartarũ. ß. oui vitellũ vnũ incorporetur in modũ cathaplasmatis & de supponatur. R. vitellũ oui vnũ mũdũ ab albumine & cũ eo incorporatũ tãtũ salis nitri quãtũ recipere poterit. Et sup carbũculũ. vel antracẽ pone oi hora renouãdo. Et sil est de pl⁹ grande malice aucuns y adioustẽt vng petit fuliginis furni. Ou ainsi. R. vitelli oui vnũ terebẽtie. ʒ. i. pulueris piperis ʒ. i. salis gemme. ʒ. ß. succi scabiose modicum ad incorporandum & super pustulam pone.

¶ Vel sic. R. terebentine. vñ. ß. salis nitri. ʒ. ij. auripigmenti. ʒ. i. scabio. ß. consolide minorum ante modicum pistentur & simul incorporentur & supra pustulam pone.

¶ Pour les poures.

R. auellanas nũero. iij. al'ia numero. ij. pulueris piperis stercorum humani. añ. ʒ. i. ß. pistendo simul incorporentur & desuper adhibe.

¶ Et si ces choses nõobstant lantrax est faict mauuais ou soudain il apparoisse maligne & veneneux la matiere estant ia cõioincte mectz tout autour vng deffensif affin ql defende les parties saines & q̃ tu phibes les vapeurs mõter au cueur. Et le cõmun deffensoire pour les poures est faict dhuylle rosat bolus armenus & vinaigre: ou pour les aultres ainsi feras. R. olei rosarũ quart. i. aceti quart. ß. boliarmenici. ʒ. iij. terre sigillate. ʒ. ij. oĩm sandalorũ. ʒ. i. ß. succi solatri & plãtaginis añ. vñ. i. incorporẽtur simul. Item facies cũ ceroto sandalino aut cum ceroto albo gal. aut cũ vnguẽto populeon.

¶ Sil y a grande malignite audit antrax laquelle chose cõprehendras & congnoistras de la couleur & malice des accidẽs fais tout autour scarification & apres ladicte scarificatiõ fomẽte le lieu auecq̃s eaue salee affin q̃ ce sang gros & veneneux sorte & ne soit coagule. Et si le malade ne veult tollerer ladicte scarificatiõ en lieu delle applique y des sangsues. Et apres applique dessus ledit antrax vng cautere. Et deuez scauoir ql y a deux manieres de cauteres cest assauoir actuel & potential. Et le malade veult tollerer le cautere actuel ql luy soit applique in forma nespolari: car il ny a rien meilleur: mais sil ne veult tollerer lactuel applique y le potẽtial. Et ne doibt estre escoutee lopinion dieulx qui prohibẽt ladministratiõ du cautere sus ces pustules disant que tel cautere augmente ebullition. Et est adiouster feu au feu. Car tel cautere actuel attire a soy la matiere venimeuse & en lattirant le resoult & consume par telle sorte que souuentesfoys nous voyons que du lieu cauterize sort vne humidite noire semblable a encre. Et ainsi que dit dinus de florãce tel cautere est pour euiter infamie. Car les vulgaires disent que le cautere tue le charboncle & lantrax en ostant la venenosite dieulx & en consumãt leurs matieres certainement es oeuures de medecines maintes choses y doyuẽt estre obseruees selõ la fame & rumeur des hommes: touteffoys tousiours la cõsciẽce gardee en cesdictes choses selõ les practiciẽs il y a maintes formes de cauteres potentielz & commencant aux plus legieres premierement ex sapone molli & calce simul incorporatis. ¶ Ou en ceste sorte. R. mellis anacardini. vñ. i. cantaridum tritarum. ʒ. i. saponis mollis. ʒ. ij. piperis. ʒ. ß. incorporantur cum lixiuio. Vel sic. R. stercoris colũbini. ʒ. ß. incorporetur cũ fermẽto & modico saponis mollis Vel sic & est fortissimum. R. flammule. p. ß. pistetur & cum ea incorpora arsenici. ʒ. ß. Aliqui solum arsenicũ apponũt quod non laudo immo nec mixtũ cũ aliis approbo nisi sit in locis a corde valde distantibus & in exigua dosi. Et apres ladicte cauterizatiõ ne vueilles oster violement lescarre faicte dessus ledit ãtrax mais dessus boute medecines vnctueuses putrefactiues. Car telles medecines font tomber ladicte escarre en separant ladicte escarre de la partie saine. Et telles medecines sont comme beurre fretz loing de porc non sale.

¶ Ou aultrement faict on tõber ladicte escarre en ceste maniere. R. muscilaginis rad althee seminis lini. añ. ʒ. i. butiri recentis vel axungie porci nõ salite. ʒ. ß. oui vitellum vnũ incorporetur simul. Apres le tombement de ladicte escarre pour la cõplete curatiõ tu auras recours au traicte des vlceres. Et ainsi deuiẽdras droictement a la curation de lantrax & charboncle auec

ques laysde de nostre rédēpteur Jesuchrist duql viēt toute guarison lequel par sa souueraine clemence nous vueille deliurer et deffendre de toutes maladies pestiferees. Amen.

Deo gratias.

Texte.

De estiomenus.

Estiomenus iacoit ce quil ne soit pas propremēt pustulle. Toutesfoys il est effect de pustulle et sa cure luy est pportionalle: car il est la mort et la destructiō et dissipatiō du mēbre et pource est dit estiomenus quasi hostis hois cest lennemy de lhōme et est auec pourriture et mortificatiō a la difference de lupus et de cancer q dissipe et destruit le mēbre auec corrosion et durte. Donqs ne sont pas vne mesme chose cōme dit Theoderic. Lanfrāc et Hery. Estiomenus est dit selon le peuple le feu de sainct Anthoine ou de sainct Marcel. Estiomenus est appelle cācrene selon les grecz. Parquoy in de tumoribus preter naturā entre les grās flegmōs cancrene est appelle mortification estant en la particule malade. Toutesfoys Auicēne met differāce entre ycelles pour la maiour et minour mortification. La cause destiomenus est la destruction de la vie au mēbre et est faict triplemēt. En vne maniere quant le membre ne peult recepuoir la vie qui luy est ēuoyee du cueur pour la destruction de la cōplexion et armonie et attrēpement dicelle a cause de trop grāt froideur en yuer cōme indeue infrigidation des apostemes: ou de excedente chaleur et venenosite des accidens et des pustulles males en aultre maniere: car la vie receue au mēbre est suffoquee ou estraincte cōme es grandes apostemes lesquelles en telle maniere estoupent les veines et les pores du cueur que lesperit deffault de respiration et est suffoquee. Tiercement car la vie ne peult venir du cueur au mēbre pour le liemēt qui est trop fort cestascauoir quāt aucun mēbre est trop estrainct ou par la cōcussion faicte en la voye. Les signes et iugemens sont selon Galien vbi supra. Premieremēt la fleur de la couleur estaincte qui se adiouste flegmonibus: apres la douleur et le poulz sen departissent et la dispositiō nō cessante. Mais le sentiment est mortifie dont le mēbre est faict noyr mol et poury auec pueur de la charongne. Et pource quant lon comprainct auec les doys il y est faicte vne fosse q ne retourne pas: mais il semble que le cuir soit separe de la chair.

Estiomenus est de si grāde cruaulte qui ny recourt tost la particule qui est malade est tantost mortifiee en cōprenant les particules contenues et occist tost lhomme.

Glose.

De estiomeno.

Deuez noter q nōobstāt q cancrene schachilos et estiomenus ne soyēt apostemes ne pustulles mais en la verite telles dispositiōs sōt vlceres et per cōsequēs determiner dicelles appartient au traicte des vlceres: neātmois le docteur determine icy dicelles au traicte des pustulles p ce q aucunesfoiz pustulles mauuaises et corrosiues sōt cause dicelles. Et p ce le docteur en determine icy cōme il faict des pustulles il nētēt pas q pustule tousiours soit cause de cestes dispositions. Car plusieurs aultres choses peuēt estre cause effectiue dicelles: mais aucūesfois cestes maladies sōt faictes de pustulles corrosiues et p ce in eod tractatu tractat dicelles: pquoy deuez noter q la vie est pdue au mēbre aucunesfoiz p la distēperāce de la cōplexiō du mēbre faicte de excessiue chaleur ou de excessiue froideur. Car la cōplexion affin q le mēbre soyt viuāt consiste en deue mediocrite et armonie des quatre qualitez. Et par la distēperance dicelles lespit vital receu au mēbre mal cōplexiōne pert son tēperemēt et naturalite et ainsi le mēbre est priue de vie. Et p ce quant le docteur dict q le cueur ēuoye la vie aux autres mēbres entēdez q cest lesperit vital auecqs deue naturalite et cōplexiō pour faire viure les mēbres. Car si nous prenōs vie pro actu. Primo q est nostre ame le cueur ne enuoye la vie: car il ne enuoye pas lame: cū sit tota in toto cōme a este declare en la nathomie. Secōdement le mēbre estiomene quāt lesprit vital enuoye du cueur nest receu au mēbre ainsi ql sensuyt a cause de forte ligature faicte induemēt ou pour restraindre le flux de sang de aucunes veines ou de dislocations et semblables choses. Car par restraindre le membre la tunique supiore dartere tombe soubz linferieure et deffent que lesprit ne peult penetrer aux parties inferieures. Tertio le membre est aucunesfois estiomene a cau

le daucune chose venenose comme sont le ve-
nin dune vipere ⁊ dung scorpiõ de mer. Quarto
la vie se perd a cause daucunes pustulles cor-
rosiues et veneneuses cõme a este dict. Quinto
cecy est faict quant le cirurgien en playes cõca
ues indeuemẽt boute trop dhuyle laq̃lle est cause
de putrefactiõ du mẽbre. Sexto cecy est faict
quant le cirurgien faict trop excessiue ⁊ violẽ
te repercussion ou continue trop le repercussif
sus aucũs membres de debile chaleur. Septi-
mo aussi quãt aucun aposteme est faict de grãt
quantite de matiere suffocant ⁊ mortifiant la
chaleur du membre lors est faict estiomenus.

A Scauoir mon si maine cõplexion imma
terielle peult estre cause destiomenus. Res
ponce que si nous cõsiderõs estiomenus quant
a sa production ⁊ generatiõ en ceste maniere il
peult estre faict de mauuaise complexion sans
matiere. Et ce entent le docteur quant il dit cõ
me de excessiue froidure en yuer mortifiant la
chaleur naturelle. Mais si nous cõsiderõs estio
menus quant il est in facto esse ⁊ le mẽbre est
pourry a lheure in estiomeno tousiours est trou
uee male cõplexion materielle car quant le mẽ
bre est corrõpu necessairemẽt est corrõpue lhu-
midite audit mẽbre. Et ainsi il y a male cõple-
xion materielle neantmoīs il nest necessite q̃ la
male cõplexion corrõpant le mẽbre soit mate-
rielle mais elle peult estre male cõplexion cum
materia vel sine materia cõme vo⁹ ay declare.

IL est a noter que selon Auicen. cancrena
scachilos ⁊ estiomenus ne sont differẽtz
entre eulx sinon selon plus ou moins en mali-
ce ⁊ putrefaction car quant le membre est en
voye de putrefaction neãtmoins en luy le sen
temẽt nest pas perdu a lheure est faicte cancre-
na cest a dire corruptio carnis vel dicitur can-
crena quasi corrodens carnem car en ycelle com
mence la putrefactiõ ⁊ corrosion du membre. ⁊
quant ceste corrosion ⁊ putrefactiõ est introdui
cte au mẽbre ⁊ est in facto esse toutesfoys na ac
quise tous les degrez de putrefaction ⁊ malice
mais au mẽbre est perdu le sentemẽt a cause d̃
la corruption de luy toutesfoys elle nest peram
bulente a lheure. ceste disposition est appellee
scachilos quasi totalis mẽbri corruptio ce q̃ se
cõgnoist par ce q̃ le sentemẽt est pdu mais quãt
ceste corruptiõ a acquise tous les degrez de ma
lice ⁊ venenosite ⁊ le membre non seullement a
perdu le sentemẽt mais aussi la corruption est
perambulante p̃ tout le mẽbre a lheure est ap-
pellee estiomenus cest a dire hostis hominis q̃a
est ipsa mors mẽbri et consequenter totius cor-
poris. Et ainsi cancrena est voye a scachilos ⁊
scachilos est voye a estiomenus. Et p̃ ceq̃ en cã
cer vlcere membrena pdu le sentement car en
luy se trouue pulsation ⁊ douleur pourtãt il est
differant de cestes maladies. et ie nentens pas
que deuant que vng mẽbre soit estiomen⁹ pre
mier y soit faict cancrena ⁊ ap̃s scachilos ⁊ a-
pres estiomenus mais ientens q̃ par ce q̃ cestes
dispositions ne sont differẽtes entre elles si nõ
q̃ selon plus ⁊ moins que lune peult estre prece
dente ⁊ cõme voye deuant q̃ lautre soit intro-
duicte au membre. Et daucuns veullent dire
q̃ tousiours lune est precedẽte lautre ⁊ est voye
a lautre occulte vel manifeste.

Texte.

LA cure destiomenus a trois enten
tiõs La premiere est de ordõner la
vie. La secõde est esgaller la ma-
tiere antecedẽte. La tierce est gou-
uerner le lieu mortifie ⁊ corrompu.
La pmiere est cõplette auec deue administratiõ
et ordination des choses non naturelles decli-
nantes a froydeur ⁊ tenuite. Doncq̃s la vian-
de soit [illegible] de pain lauee auec eaue vinaigree: a-
necq̃s [illegible] damãdes brouet de po[illegible]ces [illegible]: es-
pecialement se il auoit fieures ⁊ se de laictues
de portulagues; de migraines: ⁊ daultres cho-
ses acetoses. Et a tout aduenemẽt au accidẽts
pource que les fumees q̃ sont esleuees du corps
peuẽt inficir le cueur lon luy dõne tyriaca ⁊ au
tres choses cordiales luy soiẽt administrees se
lon q̃ il est dit es pustules deuãt dictes. La secõ
de entẽtiõ est cõplette auec saignees ⁊ auec mõ
difiemẽt de sang cum diacatolicon cassie fistule
thamarindi lupulus fumoterre polipodio ⁊ cho
ses semblables qui mondifient le sang: pource
que telle corruption a tousiours eschauffemẽt
⁊ mouuemẽt coloriq̃ ⁊ infectiõ de sang. La tier-
ce entention est cõplecte a la maniere q̃ dit Aui
cenne: Comme tu voys la couleur du membre
estre mue: lors il conuient quil soit oingt cum
vnguento de bolo armenico ⁊ terra sigillata
⁊ aceto. ⁊ se ce ne vault ny a point excusatiõ q̃
tu ne faces scarpellation profonde en diuers
lieux ou que tu mettes sensues qui le ouurent

les petites veines prochaines. Et que tu laues le lieu auec eaue salee affin q le gros sang sen ysse & ne soit coggele. Et met sur le lieu chose qui deuoye & resolue la matiere pourrie comme farine de vesce ou de feue incorpore auec syrop acetoux & tousiours x.ii.fois le iour soit laue auec vinaigre chault: & apres que le chauffement & la furiosite sera cessee le mette dessus Unguentum egiptiacu lequel est faict ainsi. R. melle viride eris a lummis aceti.an. & soient meslez egallement & cuitz: car il deuoye & resolue la pourriture: & faict cheoir ce qui est pourry & garde ce qui est sain: mais se la disposition est passee & comece a venir a mollesse & en pourriture soit separe le corrompu du sain auec cautere actual: ou auec medecine caustique: come sont troscis calidicon & aldaron ou froidillon. Et ad ce vault mieulx encore selon Theoderic Henry & moy: arcenic sublime pur ou corrige soyt mis en pouldre & dissolu auec vin et auec charpi ou coton soyt mis dessus specialemet entre le sain & le corrompu Et se cest necessite premieremet soyt separe vng peu cum espacumine entre le sain & le corrompu. Car ce faict cesser la maladie sans doubte & incotinent & ie specifieray la maniere au chapitre des gladulles: & de chacre: & de rupture aps len face cheoir lescarre auec beurre: ou auec autre chose vnctouse. & apres que lescarre sera tombee le lieu soit nettoye & laue auec vinaigre & emplastre auec lemplastre que sensuyt. R. mellis lib.ß. vitellorũ ouorũ crudorũ.iii. vel.iiii.in nũero farine ordei lib.ß.mi scẽtur & malaxentur et en soit faict emplastre. Et puis apres deux ou trois iours affin que soit faicte meilleur mondificatiõ. Len adiouste a ceste ẽplastre dix.ʒ. de mirrhe. & sil est necessite trancher le membre pour ce que la pourriture ne cesse et len doubte que la corruption aille aux autres membres & pourre soit tranche selo la doctrine apres dicte. Et cauterize ce que contient: car cest plus secure chose.

¶ Coment le mebre corropu & mort soit garde affin que il ne pue Il sera apres dict quant lo traictera de conseruatio des corps mors et ce est ce q nous en disons pour le present. car ainsi tu le trouueras au sermõ comũ des vlceres pourries leql il couiet adiouster en ce psent cha.

¶ Addition de Champier.

¶ Diascorides dict q la rue guerist feu sacre & la tigne des enfans. Et galien nono terapeut. loute tel emplastre. R. arnoglose lentium panis furfurei. an. partes equales gallarum tertiam partẽ fiat amplastrũ cũ oleo ro. et ponatur supra locũ. Alenfranc dit q prendre au matin de tiriaca.i.ʒ.ou vñ.ʒ.pserue du caboncle. Chiron dit q la fiãte des passeras adioustee auec gresse de pourceau & oigdre le carboncle le creue & faict getter: & coforte le cueur auec vng tel epithime preserue du carbocle. R. coralorũ al. & rub.ro.ru. sandalorũ alborũ & rumb. spodii an. vñ.ʒ.camphore contra duo & misceantur cũ aqua ros. melisse buglose & super cor ponatur cum panno de grana & est bon bouter des defensoires telz selõ Saliect. R. petrã perforatã in medio secũdum quãtitatẽ carbunculi & balneetur in aqua ro. & aceto & ponatur in loco & sepe balneet hec petra.

¶ Glose.

Il est a noter que noz docteurs commandent que quant le cirurgien faict scarification en aucũ mebre ql la face selon diuerses figures & formes & manieres / cest a dire quil la face tellemet q elle coprainge tous les diametres et toutes les dimesions du mebre et q soit faicte selon le long le trauers & aussi selo la profondite et la cause est: car les orifices des vaines capilaires q vienet a lextremite du mebre sont termines selon diuerses situasiõs: les aucunes de long & dautres de trauers & dautres sont plus profondes que ne sont les autres / affin donques que faisant la scarification selon diuerses figures tu puisses rencontrer lesd veines capillaires & faire solution de cotinuite en icelles pour euacuer le sang corropu tu la doys faire comme a este dict.

Il est a noter q come dit le docteur la scarification est necessaire en cestes pustulles ou vlceres pour euacuer le sang corrompu qui est dedans & suffoque la chaleur naturelle. Et aussi est faict affin q la chaleur naturelle se puisse conuenantement euanter. Et si ladicte scarificatio nest suffisante pour oster la corruption & chair morte a lheure couient faire le comandement de Arnault quant il dit in quibuscũque vlceribus caro est mortua putrescit & ideo vel ferro secari vel igne coburi debet aut medicinis. In vlceribus caro moriens et iam parum vite retines vt cancre ne incidium sub iit cum ceteris auferendis q non incipit adhuc

mori carapationibus et scarpellis ab humore mortificante conuient vt purgetur.

Il est a noter q̃ apres la scarification les docteurs cõmãdẽt appliq̃r sus le lieu estiomene medecine ayãt vertu desichãte & laq̃lle soit aperitiue affin q̃lle puisse penetrer iusq̃s a la partie profonde du mẽbre. Et aussi ladicte medecine doit estre abstersiue & resolutiue. Et la cause est: car cõme il soit ainsi q̃ estiomenus est maladie faisant corruptiõ & putrefactiõ au mẽbre ou est icelle mesme putrefaction pourtãt les medecines cõuenantes en la curation de la corruption & putrefactiõ du mẽbre sont yceltes qui participẽt de siccation & abstertiõ de la virulence & putrefactiõ. Et aussi resolutiõ cõme sera declare au traicte des vlceres Iuuante domino Iesu christo q̃ sit benedictus & laudabilis et super exaltatus in seculorum secula. Amen.

¶ Le tiers chapitre de herisipila et des apostemes coleriques.

¶ Texte.

Placoit ce q̃ flegme ensuyue le sãg en la generation des humeurs et apres le sang ait plus de flegme au corps nonobstãt pource q̃ les apostemes coleriques cõuiẽnent en plusieurs choses auec le sang Apres flegmõ et les apostemes du sang nous parlerons des apostemes coleriq̃s. ¶ Apostemes coleriq̃s en nom commun sont appellees herisipila pource quelles se adioingnent au poil & au cuyr. Car herisipila est propre passion du cuyr: cõme flegmon est propre passiõ de chair. Iacoit ce q̃ semblablement se extendẽt decimoquarto terapeu. Toutesfois est double herisipila. Cest assauoir la vraye & non vraye. La vraye herisipila est faicte de colere naturelle cõme est dit: laquelle est proprement sang subtil lequel Auice. appelle spina. La nõ vraye est faicte de colere nõ naturelle. laq̃lle Aui. appelle formica. Parquoy dit Galien in decimo quarto terapentice. que herisipila a double difference. Cest assauoir vne sans vlceration: & lautre auec vlceratiõ. La premiere est dune forme & est appellee flegmon. Lautre est dicte formica ou herpes: cõme estoit dit in de tumoribus preter naturã. Donques quãt reume pure colerique est du sang se pare & viẽt au cuyr il vlcere le cuyr. [illegible] celluy q̃ est tenue & meslee auec le sang faict plus inflaction q̃ ne faict vlcere. Et de ces deux lung est appelle herisipila: lautre herpes. Galien aussi in secundo ad glanconẽ: faict diuers chapitres distinguez. Et premieremẽt parle de formica & de herpestibus & puis p̃le de herisipila certaine q̃ est dit ou faict de sãg subtil. Doncq̃s est herisipila dicte aposteme colerique auec double difference: mais premieremẽt est dicte de lune & secondement de lautre. Colere est humeur chaulde & seiche engendree de la plus subtille p̃tie de chilus: & est double. naturel & nõ naturel en parlant doublemẽt du naturel ainsi q̃ dit est. Le naturel est humeur chaulde & seiche en substance subtille rubiconde ou vermeille en couleur declinante a aucune citrinite ague en odeur & en saueur. La nonnaturelle est enuoyee de celle dedans les termes de sa largesse: laq̃lle se elle les passe nest pas propremẽt colere: mais autre humeur & ce aduient en deux manieres. En vne maniere en soy & p soy: en autre maniere p admixtion. Par soy doublement en vne maniere quãt la colere naturelle pourrist & est bruslee en soy & celle est dicte aduste p sa pourriture: en autre maniere quãt colere nõ naturelle vitelline est aduste au foye ou en lestomac ou es veines & est faicte prasiue ou erugineuse q̃ sõt tresmauuais p admixtion ou est faicte colere non naturelle quant autre humeur luy vient de dehors. & ce est faict en plusieurs manieres. cõme se flegme tenue estoit meslee auec elle lors sera faicte collere citrine: & se gros flegme y estoit meslé lors seroit faicte collere vitelline: & se melencolie y estoit meslee lors seroit faicte colere aduste par admixtion: et ainsi sont selon Auicẽne six especes de colere non naturelle: & selon Haly. ne sont que quatre car il ne fist nulle mention des deux coleres adustes. Toutesfois galiẽ. ii. de virtutibus naturalibus ne met fors q̃ la vitelline: car il dit la prasine & erugineuse estre engẽdree de mauuaise chose en lestomac ou de aucune mauuaise dispositiõ es veines in scdo pronosticorũ. Desq̃lz appert q̃ de la colere sont ẽgẽdrez quatre especes dapostemes. La premiere est de colere louable q̃ est appellee sang subtil & est dit herisipila vray & certain in scdo ad glanconẽ. De colere non naturelle par admixtion sont engẽdrees trois especes dapostemes: cest assauoir herisipila flegmonides:

herisipila Vdimiades:& herisipila philodes. De colere isroubse par adustion sont engendrees se lon sa grosseur & subtilite:toutesfois pustulles corrosiues depuis herpesten iusques a chancre: comme herpes serpigo formica.xiiii.terapeu. Les causes de herisipila vray sōt cōme de flegmon vray cest assauoir primitiues:antecedantes:& cōioinctes. Les signes & les iugemēs sont prins p la cōparation de flegmon selon Galiē in.xiiii.terapentice.&.ii.ad glanconē. En ce appert que herisipila est espece de flegmon en prenāt flegmon largemēt. Le premier signe de herisipila vray est couleur rouge declināt a citrinite. La seconde est rougeur q̄ euanouist tost a la touchement. Le tiers est inflatiō q̄ ne passe pas moult le cuyr. Le quart est chaleur grande attirante la fieure & plus que en flegmon. Le quint est pulsation nō grāde. Le sixiesme est douleur mordante & pongitiue non extensiue comme en flegmon & autres signes q̄ signifiēt seigneurie de colere. Herisipila vient le plus souuent en la partie de la face et cōmence en la partie du nez dit lepus:& se espant apres p toute la face & cest pour la subtilite de la colere & rarite de la face. Herisipila est male en denudation doz putrefaction & sanies est male en herisipila. Herisipila vray a quatre tēps cōe les autres apostemes. ¶ Les signes desquelz soyent extraictz des choses dessusdictes. Herisipila vray ne vient pas souuent a sanies:car il est souuent termine par insensible euacuation. Apres en herisipila aduient souuent maulx:accidēs qui aucunesfois en curant surmontent leur cause et preuarient lordre de la cure comme est dit en flegmon. Herisipila ensuyt le mouuement de fieure tierce: car elle a analogie a sa matiere.

¶ Glose sur le chapitre de herisipila.

Il est a noter que colere se prent en plusieurs manieres. Premierement generallement tant q̄ signifie toute matiere humoralle perchant en nostre corps comme la prinse ypocras in canone Ubi fauces egrotant. Vel pustulle nascuntur in corpore considerare oportet egestiones si sint colerice.id est humorales:et in septima particularia:quant il dit le.si non a colera fiat id est ab aliquo humore. Secondement se prent colere plus estroictement entant que signifie deux coleres:cest assauoir pour colere rouge et pour colere noire q̄ est melencolie. ¶ Tiercement est prins proprement pour seulle colere rouge differant des autres humeurs et aussi est prins en ce chapitre.

Il est a noter q̄ colere proprement est dicte humeur en cōplexiō chaulde & seiche car elle est subtille ignee faicte de la plus subtille & chaulde ptie du chilus:& en saueur est amere auecq̄s acuite & p la subtilite elle mōte facilemēt a lestomac & est expellee p vomissemēt & ie dis auecq̄s acuite car la saueur amere proprement dicte amere est fōdee en substāce seiche & terrestre & grosse cōme le philosophe le veult in libro de sensu sensato:mais la saueur amere cōioincte auecq̄s acuite peult estre fondee en substāce subtille sicut patet in fumo & in colera. Et est dicte espume du sang similitudinairemēt car cōme lespume est supernatāt:aussi la matiere colericq̄ sua leuitate supernat:ou est dicte espume pource q̄ elle est habille a faire espume auecq̄s le sang quāt elle penetre p le sang:& pource ont voulu daucuns docteurs que quant le sang est extraict par fleubothomie & lespume est petite subtille signifie le sang estre colericque:& quant est gros declinant a blancheur signifie estre le sang flegmaticque:et sil est gros declinant a noyreur signifie estre le sang melencolicque.

Il est a noter q̄ la colere est engēdree aucunesfois pour cause de necessite:et pour cause de vtilite. la necessite est pour nourrir les mēbres colericq̄s:car nonobstāt q̄ selō les medecins toutes les quatre humeurs nourrissent le corps & tousiours en la nutritiō il y a plus de sang q̄ de nulle autre humeur neātmoins apres le sang pour nourrir les mēbres colericq̄s il y a plus de colere q̄ des autres humeurs excepte le sang:et pour nourrir les melēcolicq̄s plus de melēcolie:& pour nourrir les flegmaticq̄s plus de flegme en faisant cōparaison des humeurs entre soy fors le sang duq̄l p nutrition dūg chascun mēbre il y a plus q̄ nul autre. Les vtilitez de la colere sont dessus dictes en la nathomie car illec fault auoir recours pour entendre la cōpllissemēt de la generation/necessite/vtilite des humeurs & la colere naturelle est ague en odeur:cest a dire penetratiue ou cest a dire q̄ subitemēt faict impressiō a la puissance odoratiue.

Il est a noter q̄ selon daucuns docteurs il y a plus grāde quātite au corps humain

dire: le colere qui va au kistifellis que ne a di-celle qui va avec le sang pour nourrir les mem-bres: car sil y avoit tant de colere meslee avec-ques le sang comme est dicelle du kistifellis ren-droit le sang amer et inhabile a nutrition: aussi veult et que icelle qui va en kistifellis est plus subtille chaulde et ague que nest icelle qui va avecques le sang car par la remistion du sang elle retient aucune propriete de luy et est faicte plus benigne et si aliquis voluerit tenere con-trariam opinionem non prohibebo eum.

¶ Et quat le docteur dit q la flegme ensuyt le sang en la generation des humeurs. Cest a dire que pource q la flegme est sang diminutement cuyt: côme sera dit au chapitre de Edimia. Et par ulterioire decoctiõ se peult côvertir en sang: pourtant nature principallemẽt entend a engẽ-drer sang par le regard des autres humeurs: côme a este dit. Et apres luy entend de princi-pallement engẽdrer flegme côme humeur plus habille a soy côvertir en sang. Et aussi disons que il ensuyt le sang quãt a lintention de natu-re toutesfois nõ pas quãt a la generation. car en lhome naturellemẽt dispose et usant de vian-des bõnes et côvenientes toutes les quatre hu-meurs simul et semel et in eodem tempore gene-rantur: comme vous ay declare. Ou pouons entendre que flegmon ensuyt le sang quãt a la quantite et benignite: car apres le sang par re-gart des autres humeurs elle est plus benigne et de luy a plus grãde quantite q na de colere et de melēco. ie: et ie entẽs icy de flegmes naturelz.

IL est a noter que les apostemes colleric-ques conuiennẽt avecques les sanguins. Premierement es accidẽs: cest assauoir en cha-leur / douleur / acuite differant selon plus ou moins et aussi conuiẽt quant a la compleχion des medecines que lon y applicque aumoins q aux qualitez actiues: comme vous sera decla-re: car ne sont differentes sinon selon plus ou moins: car en herisipila conuient que la mede-cine repercussiue soit plus froyde que en fleg-mon: comme dit le docteur: car tout ainsi q les signes sont prins par semblance aux signes de flegmon en telle maniere les medecines etc.

IL est a noter que pource que la chair est de rare substance la matiere colericq a cau-se de la subtilite facillement penetre en icelle: mais quant vient au cuyr pource que il est dur et aucunesfois se trouue oppile par aucu-nes causes intrinseques ou extrinseques: illec est retenue ladicte matiere colericque et est fai-cte herisipile: quare interpretatur adherens cu-ti et pelli: ce que fault entendre q elle prent plus du cuyr q de la chair pour la cause dicte saltem in principio. Et a cause de la subtilite de la co-lere en herisipille vraye ne se trouue tumeur ap-parant et manifeste avecqs eleuation faicte au lieu herisipile: car a la cause de la subtilite elle est dispersee p le superfice du cuyr et prend du lar-ge et ne demeure fixe en ung lieu tellemẽt que en luy puisse faire eleuation et tumeur et par le contraire est en flegmon propter grossitiẽ san-guinis. Et cest a la difference de flegmon qui prent plus de chair q ne faict du cuyr quanuis in processu de utroqz capiatur. Et ce entend le docteur quant il dit iacoit ce que semblablemẽt se extẽdent en toute espece de colere: nonobstãt que elle soit faicte innaturelle par admiχtion de autre humeur est plus subtille q autre nulle humeur. Et pource lapostume colericque est superficielle. Vray est q faisant cõparaison de une espece de colere a une autre espece de co-lere hunc peult estre plus subtille que lautre.

QUe cest que herisipile vraye et non vraye aye recours aux notables sur le chapitre general des apostemes et aux notables sur le chapitre de flegmon: et quãt il dit que la vraye est faicte de colere naturelle: nest a dire que tel herisipile est faicte de colere pechante en quanti-te en tant quelle est sub forma cause anteceden-tis et q ne soit bruslee ne aussi meslee avecques autre humeur: car côme vous pouez scauoir et entendre la colere naturelle incontinent quelle est separee du sang et augmentee en quantite plus quelle ne doit surit et evacuitur. et par ce raro fit herisipila de colera naturali.

¶ Et ce est ce que le docteur dit et propose par auctorite de Galien quant il dit que une espe-ce de herisipile est avecqs ulceration: et lautre sans ulceration: et la vraye est de une forme: et la non vraye nest pas de une forme: comme a dit et declaire audict chapitre general. Car une est ambulatiue et lautre corrosiue etc. Et par reume colere il entend matiere colleric-que fluente de ung mẽbre a lautre et ne se prẽt reume proprement. Et proprement herisipile est appellee icelle que est faicte de matiere co-

terique naturelle & secundario & equiuoce de celle que est faicte de colere innaturelle : comme il a este declare aux notables precedens.

E ¶ note que la rougeur en herisipile facilement euanouyt en la touchant & ce est a cause de la subtilite de la matiere & pource la aussi tout incontinent y retourne la rougeur apres que tu as separe les doiz : & pour la mesme cause la matiere ne faict compression aux arteres et pourtant la pulsation y est petite & le contraire est en flegmon. et pource que la chaleur conioincte aueccq̃s legierete & subtilite mouetur sursum sicut patet in igne. pourtant herisipile commence en la face et en lextremite superieure du nez vers les sourcilz.

IL est a noter que nonobstant q̃ le docteur dit que cause primitiue est cause de herisipile : neantmoins parlant de cause primitiue de laquelle le plus souuent parlent les docteurs cõme sont chuste & ferue que dicelles a tart est faicte herisipile : car cõme a este dict pour occasion de telles causes primitiues lhumeur fluant est sang le plus souuẽt. Uray est que lon trouuera aucunes causes primitiues par lesquelles lhumeur fluant pourra estre colere et non sang : cõme sont violente frication faicte au mẽbre ou demourer longuemẽt au soleil ou p lapplication daucune medecine attractiue. Et sic de similibus. Mais pource que ces causes ne sont pas souuent concurrentes en la generation des apostemes : pourtant a tard laposteme colerique est faicte des causes primitiues comme tu pourras comprendre par ceste declaration.

IL est a noter que nonobstant que la chaleur aduste & bruslant soit plus violente que nest la chaleur putredinalle : neantmoins la fin de tous deux est incineration : cest assauoir separation de la partie humide & consumption dicelle en laissant la partie seiche terrestre : comme veulent les philosophes : pourtant tant par voye de putrefaction : comme par voye de adustion la colere naturelle est faicte innaturelle : cõme il appert par les choses dessusdictes.

IL est a noter que la colere innaturelle faicte par admixtion dautre humeur est double : lune est dicte colere nota maioris fame : et lautre minoris fame. Jcelle qui est dicte maioris fame est faicte p amixtiõ de flegme auec colere dominãt la colere en lamixtiõ. Et ycelle q̃ est dicte minoris fame est ð admixtiõ de colere auecques melencolie meslees ensemble & coadunees.

A Scauoir mon pourquoy est dicte maioris fame et minoris fame. Responce que pource que le plus souuent aduiẽt q̃ colere soit meslee auecques flegme q̃ ne faict colere auecques melencolie pour cela tanq̃ sepius eueniẽs cest chose fameuse & publicq̃ entre les docteurs car quant on leur parle de colere par admixtiõ incontinent ilz entendront dicelle qui est faicte par admixtion de flegme : car la colere a cause de sa subtilite peult penetrer par la matiere flegmaticque et le flegme pource quil est visqueux facillemẽt la retient : mais pource que la colere est seiche & la melencolie seiche & ladmixtion de sang aueccq̃s lautre nest pas si facille. Et pource plus a tart est faicte colere innaturelle par admixtion auecques la melencolie : et pourtant tanq̃ raro eueniens est dicte minoris fame.

IL est a noter que la flegme qui se mesle auecques la colere aucunesfois est subtil aigueux / & de telle admiption est faicte vne espece de colere innaturelle dicte colere citrine et aucunesfois le flegme est gros visqueux et de telle admixtion est faicte autre espece dicte colere vitelline : cest a dire similis vitellis ouorum in grossitie & colere. Et nonobstant q̃ telle colere soit engẽdree au foye p la cause q̃ vous ay dicte : neantmoins p la nobilite du foye nature ne souffre ny toliere que demeure en luy mais incõtinẽt le expellist du foye aux membres ayans cõcauite cõme sont lestomac & intestins : et pource daucũs ont dit q̃ elle est engẽdree en lestomac : car illec est trouuee. Et nonobstant q̃ Galien aye voulu q̃ la colere vitelline est faicte p adustion de colere naturelle : neantmoins pouons dire que colere vitelline semblable au roux dung oeuf en grosseur et couleur grandement citrine cõme sont aucũs oeufz q̃ participent citrinite ignee & intense telle soit faicte p adustion de colere : mais colere vitelline semblable aux roux doeufz en grosseur visqueuse et couleur citrine remisse comme sont autres roux doeufz que la citrinite est claire : est faicte par admixtion de flegme cõme a este dit : car le flegme remittit et diminuit la citrine de colere.

IL est a noter que la colere prassine : cest a dire semblable au suc de fueilles de prassi qui autrement est appellee colere porracis

po'ce q'elle est faicte au fueilles dung poirrau en eaue ou elle est extendue p adustio de sa cause. Ui ... adustion est augmentee et est plus forte est faicte p adustio de la plaie ... le ... la ... marie est ...

... humeur est dit ... une des trois manieres. La premiere ... fiction de lhumain ... principalement naturel ... colere ... fleg ... sont dictes estre humeurs innaturelles au regard du sang par principalement nature entend la ... du sang comme a este dit. La seconde aucun humeur est dit innaturel ... nonobstant ... la forme de lhumeur naturel ... est aucunement alteree en sa disposition naturelle. La tierce il est dit innaturel ... la forme substantialle en la dispositio de lhumeur naturel et de cest icy entedons principalement ... de la colere innaturelle faicte par adustion.

Il est a noter que ce no colere plasme est equivoque a plusieurs choses. Premierement il signifie la colere innaturelle de laquelle nous avos parle cy dessus. Secondement il signifie aucunes matieres corrompues en lestomac specialement engendrees de viades declinantes a verdeur comme sont bettes & semblables ... telles matieres ne sont humeurs proprement ... sont des humeurs mais sont matieres ... les corrompues en lestomac. Tiercement signifie aucun humeur innaturel ... de melencolie noire cum colera vitellina. Na nigrum permixtum cu citrino facit colorem viridem sicut faciunt pictores ... in ... cum vitello ... resultat color viridis.

Il est a noter que quat le docteur dit que herisipile en denudatio des os est nulle il nentend pas que lherisipile soit faicte en los car come a este dit herisipile est position du cuir mais il entend q quant los est denue si au cuir qui est a lenviron de los & des levres de la playe est faicte herisipile q cest nulle specialement quant vient in fractura cranei: & est lamphorisme de ypocras quant il dit in ... ossis denudatione herisipila malum.

Il est a noter que telle herisipile q vient en denudation des est male tant p voye de signe q par voye de cause: elle est male p voye de signe car signifie que la matiere fluant au lieu ulcere est male innaturelle participant de excessive chaleur & acuite: et signifie que la vertu naturelle de los & des particules denuez en est debilitee. Aussi telle herisipile est male par voye de cause: car elle corrompt et degaste los a cause de la malice de la matiere fluant. Aussi come dit ypocras in herisipila sanies malum: telle sanie tousiours est male corrosive & innaturelle laquelle ne merite estre dicte sanies et nonobstat q les apostemes colleriques se puissent terminer par exiture & par sanie cest a sauoir a cause de la subtilite de la matiere elle est terminee par voye de resolution: et quant ilz sont convertis en sanie cest en sanie male & corrosive ... de formica: et pource quant en herisipile est faicte sanie ceste est non vraye herisipile: car en la vraye pour la cause dicte que la matiere est habile a resolution ny est faicte sanie nisi raro. Et le cirurgien doit travailler tant que luy est possible que en herisipile ne soit faicte sanie. Et quant le docteur dit que herisipile ensuyt le mouvement de fievre tierce: cest pourtant a dire que de trois en trois iours elle faict plus forte douleur et affliction: car la propriete de la matiere colerique cest de trois en trois iours faire plus fort son mouvement & ce est cause de plus forte affliction comme a este dit au commencement du chapitre general des apostemes. ¶ Et quant il dit que la cure de herisipile vraye est comme la cure de flegmon vray: est pourtant car aussi convient medeciner fronde alterative comme en flegmon: & evacuations diversions & autres choses desquelles ... et au chapitre general sont dictes en tant repercussion aucas quelles ont este exceptees mais en especial convient diversifier les instrumens curatifz comme sera declare. Et nostre que le ris nest point convenant a herisipile pource quil est chault sinon en cas que la matiere soit trop subtile pour lengrossir.

¶ Texte

La cure de herisipila vraye est comme la cure de flegmon vray fors le regime universel et a quatre intentios. La premiere est ordonner la vie. La seconde est egaller la matiere antecedente. La tierce est tirer hors et evacuer la matiere conioincte.

La quarte corriget & amoindrir les accidēs. La premiere est cōplecte auec deu regime declinant a froydeur & humidite: cōme en fieure tierce. Ro doit estre doncques aer & habitation froyde: & a le refroydir lon luy met fueilles de saulx: de vignes: de cannes: des roses &c. iouz & violiers delaisse toutes choses chaudes. Unctuoses faictes sait & toutes choses grasses & doulces et aigues. Use de laictues: de cocombres: de oidre de riz & dautres choses qui engrossissent le sang et espessissent & refroydissent. Viue sobrement et tiengne le ventre lasche: dorme & se repose & viue honnestement. Euacuation & saignee accomplissent la secōde intention. La matiere est lauee aucuneffois cum aquo. casiagogo: cest electuaire de succo rosarū ou aqua thamarindorum de Rasis. R. prunorum damascenorum numero xxiiij. thamarindorū recētiū z decē. zuccari viol quartis. f. fiat colatura: et soit donne au matin et qui y mettroit z. vne delectuaire de succo rosarum ce seroit tresbien. La saignee soit faicte si cest necessite selon la matiere dicte en flegmon. Choses qui refroydissent & repercutent acōplissent la tierce intention au commencement excepte le cas au chapitre general & apres auec euaporation par dehors selon la manifeste transpiration des choses sensibles: car herisipile vray non seulement de quantite mais aussi de qualite ayant grande inflammation aura mestier de plus grāt refrigeration que en flegmon. Le terme de refrigeration est quant il mue couleur et lors on doit cesser. Auicenne aussi loue q lon espande dessus eaue froyde. Et Galien enseigne succuz solatri semperuiue portulace psilij iusquiami & les autres q sont escriptz au chap. de flegmon. Apres Ga. euapore la matiere cum farina ordei & autres qui sont mis audit chapitre dessusdit: car tout ainsi que les signes estoyent prins par semblance aux signes de flegmon en telle matiere les aydes soiēt prinses a la semblace des aydes de sur. Et la quarte intention du retour de la matiere est cōplete comme est dit en flegmon. Tresbon mitigatif de la douleur & ardeur est faict de fueilles & racines de iusquiami enuelopee auecques estouppes & cuites soubz la brase mesle auec populeon ou auec vnguentia selon ce qui est dit deuant de la douleur en flegmō et sil luy venoit vlcere soit curee auec vnguent blanc ou de litargiro. Et qui y adiousteroit vng pou de scoria plombi ce seroit tresbon.

¶ Chapitre singulier de formica et de herpestem et pustulles males coleriques qui y suruiennent.

Pustulles males coleriques sont toutes celles qui en leur estrachement delaissent corrosion: et vlceres: ce sont toutes celles q sont de plus herpestem iusques a chancre. Et seroit lo quelles soyent de plusieurs especes differentes en nom. toutesfois sont deux apparentes ou nommees herpes: cest assauoir herpis en grec & en arabia formica & miliaris & sont toutes de colere non naturelle: mais elle differe selon sa grosseur & subtilite: car ce q passe outre en grosseur est appellee herpestem ou heripestiomenus en grec & en latin cancer. Et est telle lintention de Galien in de tumoribus preter naturam decimoquarto terapeu. et secūdo ad glauconē. Auicenne appelle toutes pustulles males coleriques faictes de colere non naturelle & sequestrees & separees de la particulle formicas car de colere naturelle dicte de naturalite de nutrition qui est sang subtil est faicte spina cest vraye herisipila comme a este dit dessus. Nous mesterons doncques le grec et larabic tout ensemble et ferons par grace de manifeste doctrine deux especes de pustulles males coleriques sur lesquelles soyent cōtenues les autres deux Lune est appellee herpes plus subtile. Et lautre formica qui est faicte de colere plus grosse et ne nous chaille des noms mais que tant seulement la chose soit entendue.

¶ De herpestem.

Herpes est pustulle ou pustulles males coleriques herisipilees desciees & enflammees auec prurit & rougeur declinante a citrinite. Et briefuemēt herpes nest autre chose que herisipila auec pustulles & vlceres. & dit Galien in decimotertio terapeutice: q moult est subtile la colere qui engendre herpestem: et non pas tant seulement trespasse les particules de dedans quelcōques elles soyēt de substāce charnue mais aussi le cuyr iusq̄s a impedimie: & laquelle seulle elle corrode pource quelle est detenue: car selle trespassoit cōme fueur elle ne vlcereroit pas. Les causes & signes desdictes pustulles sont contrainces des choses dessusdictes: et

aussi pource quil appert que herpes est de plus legiere resolution que formica : et aussi appert que cest moyen en trespassant de herisipila ad formicam:& de formica ad cancrum.

La cure a trois ententions. La premiere est ordonner la vie. La seconde est esgaller la matiere antecedente. La tierce est gouuerner la matiere coioincte. ¶ La premiere & la seconde sont completes:come est dict en herisipila sinon que laidemet de saignee est amoindrie en elle. ¶ La tierce est complete non pas semblablement in secudo ad glaucone car elle (cest assauoir herisipila) a besoing de plus grade froideure auec choses q amoitisset pource qlle nest pas vlceree. Mais ceste cy auec choses q desseichent: & non pas auec laictues ne portulaignes/mais auec la tendresse de la vigne & decimaru rubi: & de plantaige auec lentilles/& auec farine dorge: & auec ce q est escript en flegmon en meslat aucun pou de miel se elle a besoing de modificatio/mais es vlceres q ne sont pas moult males vnguets blacz & de metaulx:lesqlz sont dictz & qui seront ditz es vlceres virulentes.

¶ Glose.

A Scauoir mon si en herisipile couient fleubothomie come il soit dit q quat les humeurs pechet inegalement q ne couient fleubothomie: mais medecine euacuatiue & propre en celluy humeur:& ce est le comandemet de Auice. quarta primi capi. xx. Caue ne egru ad vna duaru reru pducas aut ad humoru colericorum ebullitione &c. Car p la subtractio du sag la matiere colericq sera malignee eschauffee et faicte plus furieuse & subtille cu sanguis sit frenu aliou humoru. Respoce q si nous plons de fleubothomie euentatiue qlle pourra estre faicte en herisipile pour diminuer linflammation come de cecy a este parle en lantidotaire au chapitre de fleubothomia & vous ayez recours illecqs: mais si nous parlios de la fleubothomie euacuatiue laqlle est faicte en quatite suffisatemet copieuse ie diz que en herisipile non vraye qui est faicte p admiption du sang q en icelle peult estre faict fleubothomie specialement quant la colere nabonde trop en quantite ny est gueres separee de la nature du sang. ¶ Cecy tu le cognoistras quant en herisipile y a thumeur grade & apparente:car cest signe ql y a admiption de sang pource que matiere colerique de soy ne faict grat thumeur au mebre. Mais en herisipile vray en laqlle colere nest point meslee auecques sang & est separee & diuisee de la nature du sang ce q se cognoist & appercoit:car il ny a thumeur apparente sicut patet in herisipila q non impeliu. Je diz que en tel cas ne conuient fleubothomie euacuatiue et copieuse:mais deuons euacuer la matiere colericq auec medecine laxatiue:& de cecy appert responce a la question.

A Scauoir mon come la matiere colerique pource quelle est subtille & legiere facillement se puisse euacuer par vomissement come le dict Galien comento amphorismorum. Stante superiora &c. Pourquoy le docteur en la curation de herisipile na faict mention de leuacuation quest faicte par vomissement. Responce que la cause est que comme a este dict herisipile le plus souuent est faicte en la face et parties superieures et per conseques le vomissement sera cause de attirer les matieres colerique enuers icelles parties et augmenteroit le herisipile / ce neantmoins si herisipile est faicte es parties inferieures le vomissement diuertissant dicelles est conuenant en la curation.

A Scauoir mo si cest licite chose au cirurgien appliquer medecines froides alteratiue & repercussiue en herisipile deuant que euacuation soit faicte. Responce que quant en herisipile la matiere antecedente est en grande quatite et la matiere conioincte nest furieuse maligne et mobile et aussi si herisipile est en membre principal ou aux emoctoires ou en mebre voysin du membre principal en tel cas leuacuation doit preceder lalteration. Vray est que in emonctoriis nullo modo couenit repercussio. & par le contraire si au mebre herisipile se trouue grant chaleur corropant la chaleur du mebre et q soit lung des mebres principaulx en tel cas la medecine froide alteratiue doit preceder leuacuation:specialemet si le corps nest superfluemet replet:& nonobstat ce que a este dit ie diz q en toute herisipile:q non est in emunctorio speciallemet en icelle q lon trouue grat chaleur & inflammation si le cirurgien ne peult faire leuacuation promptement & par aucune cause est necessaire retarder ladicte euacuation le cirurgien peult & doit applicquer aucune medecine infrigidatiue

sur le lieu deuant quil ne face euacuation mais que tel infrigidatif ne soit fort ⁊ violent: mais remisse ⁊ legier affin quil deffende que le membre ne recoiue matieres ⁊ lebullitiõ soit augmētee: ⁊ tel legier alteratif naye vertu repercussiue de qua multum sit curandũ ⁊ tel cand est obserue en practique au temps present. Et note qd colagogum id est qd colere euacuatiuum.

Il est a noter q̄ cōme dit Galiē in libro de malitia complexionis diuerse. la colere est la chose plus chaulde que se trouue en nostre corps ce qui fault entendre de calore potentiali ⁊ malo: car de calore actuali ⁊ benigno spiritus est calidior res que soit en nostre corps pourtāt la medecine repercussiue conuenante en herisipile doit participer de plus grāde froideur que ne faict icelle qui conuient en flegmon. Car en la curation de herisipile le cirurgien doit auoir plus son intētiõ a alterer q̄ a euacuer: qr colera in herisipila plus peccat in quali q̄ in quāto ⁊ pource plusieurs fois sola infrigidatio destruit herisipilam: qr materia subtilis est apta recursui. Et pource que la matiere de flegmon plus peche par quantite que par qualite pourtant il a besoing plus de euacuation q̄ de infrigidation. Et quant a la qualite passiue le repercussif de herisipile doit estre de complexion humide pour contrarier a la secheresse de la colere.

Assauoir mon cōment il soit dit q̄ in herisipila sanies malū: ⁊ la chose humid epreparе le membre a putrefaction il sensuit que en herisipile ne conuient que la medecine repercussiue froide ⁊ humide. Responce que lhumidite conioincte auecques chaleur si elle est superflue et excessiue est cause de putrefaction car superflue humidite suffoquant la chaleur naturelle ne peult delle estre bien gouuernee et y est introduicte la chaleur innaturelle ⁊ est cause de putrefaction: mais lhumidite conioincte auecques froideur non nisi forte de per accidens extinguendo et mortificando calorem naturalem et vltra telle medecine repercussiue conuenant en herisipile doit estre grandement stiptique.: et la cause est: car la matiere colerique est grandement subtille: ⁊ pour sa subtilite ipsa est fluxibilis ad membrum et penetrabilis: et pource elle a necessite de medecine participant plus grāt stiptisite que ne faict flegmon quia fluentia stiptisis sedantur ⁊ retinentur. Affin doncq̄s que telle matiere naye decours et flux au membre a besoing de grande stiptisite la medecine repercussiue en herisipile: car auecques la stiptisite le membre est conforte ⁊ exprimit materiam coloricam ad partem oppositam et sua subtilitate obedit: comme est dit: ⁊ par ainsi le repercussif doit estre froit et humide meslе auecques medecines ayans vertu stiptique. Et tel repercussif entant ql est froit et humide resiste aux qualitez de la colere qui est chaulde et seiche ⁊ a cause de la stiptissite resiste a la substance de la colere qui est trop subtile ⁊ langrossist et deffend quelle ne soit embue au mēbre. Et quant aucũs dit que le repercussif en herisipile doit estre froit ⁊ humide ie lentens en herisipile vraye ⁊ en icelle qui est simple ⁊ non cōposee: ⁊ aussi quelle ne soit vlcereuse: car nonobstant que pour raison de la matiere soit necessite que la medecine soit froide ⁊ humide: neantmoins a cause de lulcere nest pas conuenant. Quia vlcera non curantur nisi prius exsiccentur. ¶ Et si daucuns docteurs cōme Ras. ⁊ autres cōmandent applicq̄r au cōmencement de herisipile medecine froide ⁊ humide sans stiptisite: comme sont rasura cucurbite muscillago psilij. nous dirons que cecy consiste en la bōne estimation du cirurgien ouurant: car si la matiere de herisipile est petite en quātite et nest trop subtille ny maligne en qualite il peult applicquer medecine froide et humide et quant il en y a trop en quantite doit applicquer froide et stiptique. Ainsi si la matiere de herisipile participe grande chaleur et seicheresse comme si colere est aduste il doit appliquer medecine froide et humide: et si elle est chaulde subtille non participant de adustion il doit applicquer medecine stiptique: aussi le cirurgien doit cōsiderer en ql tēps est herisipile/ car au cōmencement il conuient medecine froide ayant grande stiptisite et aux autres temps ne conuient que participent si grāde stiptisite. Et aussi en la droicte consideration de herisipile il doit considerer laage/le temps/la complexion/la region ⁊ sic de alijs. Selon cecy conuient proceder vario modo et nonobstant ce que est dit icy q̄ plus seure chose est proceder auecq̄s medecines ayans vertus mixtes cest assauoir humides ⁊ stiptiques: q̄ nest proceder auecques medecines humides ou pures stiptiq̄s: car ainsi faisant tu as regard a la seicheresse de la colere

moyennant lhumidite ⁊ la mobilite ⁊ fluxibilite ⁊ subtilite dicelle moyennant la stiptisite.

ET si vous me dictes q̃ en nulle maniere repcussion ne cōuient en herisipile touste le dict de ypocras quāt il dit herisipilam extra factam intus reducere malum est. Je respons q̃ faire retourner dedans la matiere de herisipile tellement quelle demeure fixe aux membres interieurs tanq̃ in termino ad que cest erreur et mauuaise chose:mais la faire retourner dedās per viam transitus tellement quelle ne demeure fixe et quiete es parties interieures cecy nest point prohibe:mais se doit faire especiallement quant a este premise euacuation de la matiere antecedēte comme a este declaire au chapitre general.et aucuns veullent que lamphorisme de ypocras sentend dicelle herisipile q̃ est faicte per viam crisis:car en celle ne cōuient repercussiō.

A Scauoir mon pour quantes raisons est necessaire q̃ la medecine de herisipile soit plus stiptique que icelle q̃ conuient en flegmon. Responce q̃ cest pour trois raisons. La premiere pource que la matiere faisant herisipile est plus subtille ⁊ plus habile a fluir dung mēbre a lautre:⁊ pource elle a necessite destre plus engrossee ⁊ que les voyes soyent estouppees. La seconde car la matiere de herisipile nest pas si disposee a estre conculquee au membre comme la matiere de flegmon q̃ est plus grosse ⁊ pource elle est plus facillement expressee et expellee du mēbre. La tierce pource q̃ la matiere en flegmon est plus grosse ⁊ plus en quantite q̃ icelle de herisipile pourtāt incōtinent elle indique aucunement destre resolue:mais la matiere de herisipile au cōmencement ne indique pas de resolution ne aussi aux autres tēps sinon bien petit car a cause de sa subtilite facillement elle est resolue par soy mesmes ainsi q̃ dit Rasis in libro diuisionum. Et ainsi resolution faicte auec medecine est moins necessaire en herisipile q̃ in flegmone:vray est q̃ en la fin de lestat et en la declination conuiēt aucune resolution cōme dit le docteur quant il dit.Et apres auecques euaporation par dehors selon la transpiration immanifeste:cest a dire resolution insensible faicte par les porositez du mēbre.Et de ce appert manifestement lerreur des empericques ⁊ populaires qui incontinēt au cōmencement de herisipile applicquent dessus vng drap descarlate:car en la verite il ne conuient sinon en la declination:car il a vertu resolutiue ⁊ confortatiue du mēbre a cause de grana tictorū q̃ entrēt en luy.

A Scauoir mon si le repercussif de herisipile doit estre appliq̃ froit ou chauld actuellement.Responce q̃ en herisipile non vlceree cōuient applicquer le repercussif actuellemēt froit specialement quant la matiere est excessiuemēt chaulde ⁊ ainsi lentend ypo.quāt a dit qd oportet vti frigido actuali in herisipila nisi sit vlcerata:quia vlceratum mordet et ledit: frigidū enim inimicum est vlceribus ⁊c.Et telle medecine froide lon la doit continuer iusques a ce q̃ le membre mue la couleur.⁊ entens q̃ ceste mutation doit estre faicte en couleur blanche car se elle est muee en couleur noire tu as trop continue le repercussif ou tu las applique trop violent ⁊ ce a este cause de mortifier les esperitz et chaleur naturelle du membre ⁊ le faire venir a corruption ⁊ estiomenus.

IL est a noter q̃ en lestat d̄ herisipile est necessaire chose q̃ la medecine soit froide nō pas tāt cōe au cōmēcemēt ⁊ q̃lle naye gueres de stiptisite ainsi q̃lle auoit au cōmēcemēt ⁊ accroissement car excessiue stiptisite garderoit la matiere de resolutiō ce q̃ auōs necessite de faire en lestat ⁊ pource en la medecine cōuenāte en lestat de herisipile cōuient q̃ la froideur soit plus grāde q̃ la stiptisite ⁊ q̃ la stiptisite soit remise p̄ regard de la froideur nonobstant q̃ telle froideur doiue estre remise par regard de la froideur cōuenant au cōmencement de herisipile: mais au commencement non seullement conuiēt que la medecine participe grand froideur: mais aussi doit participer grant stiptisite pour la cause dessusdicte ⁊ en lestat soit froide auecques aucune vertu resolutiue ⁊ petit stiptique:car superflue stiptisite prohibet materie resolutionem : car en ce temps nostre intention est plus a alterer la matiere ⁊ a la resouldre que a repellir et repercuter ladicte matiere ce que feroit la medecine si auecques froideur elle participoit grande stiptisite car en grossissant la matiere ⁊ estouppāt les porositez du membre empescheroyent la resolution dicelle specialement car en lestat cesse le flux et derivation de la matiere a la particule malade et icelle qui est conioincte ne seuffre grāde repulsion pourtāt en lestat nostre intētiō doit estre a la resolution de ladicte matiere alte-

rãdo tamẽ semper ebullitione ꝗ malã cõplexio ne calidã. Et pourtãt en la fin de lestat de herisipile la medecine ne doit pcipere stiptisite aut bene parũ. Et nonobstãt ql soit dit au chapitre general des apostemes que en lestat des apostemes cõuiẽt medecine repcussiue egallemẽt mesler auecqs medecine resolutiue: neantmoins en lestat de herisipile cõuient q̃ la medecine repcussiue soit superãte a la resolutiue car en lestat de herisipile nous auõs intẽtiõ de corriger la male cõplexion chaulde laqlle est plus grande en lestat de herisipile q̃ de nul autre aposteme: car en herisipile auons plus intention a alterer q̃ a resouldre: ꝗ en flegmõ ꝑ le cõtraire cõme a este dit dessus: ꝗ aussi car nous deuõs auoir intention en la cõbustion ꝗ adustiõ ꝗ vesication du membre herisipile. Laquelle chose se trouue plus en lestat de herisipile que de nul autre aposteme.

¶ Et des choses dessusdictes tu respondras a la q̃stion q̃ lon demande. A scauoir quest la raison q̃ le docteur ne baille la cure de herisipile diuersifie selon les quatre tẽps cõme il faict aux autres apostemes. Respõce q̃ la cause est: car en tous les quatre tẽps de herisipile le cirurgiẽ applicq̃ medecine froide ꝗ alteratiue differant selon plus ou moins en la froideur cõe a este dit: car pource q̃ herisipila a plus necessite de alteration que flegmõ ꝗ la matiere nest disposee a estre cõculquee pourtãt nous y pouõs appliquer ꝗ cõtinuer le repcussif iusq̃s qlle soit en lestat ꝗ nonobstant que en lestat soit necessaire aucunemẽt resouldre la matiere ꝗ aussi en la fin cõuient resolution neantmoins ceste medecine resolutiue est conioincte auec medecine froide alteratiue pour la cause dicte. Cest assauoir a cause de la chaleur ꝗ ebullition ꝗ inflãmation de la matiere. Et pource au cõmencement ꝗ accroissement quasi eadem est cura ꝗ intentio et lestat et declination aussi cõuiennẽt ꝗ cõmuniquent quasi en vne mesme intẽcion pourtãt noz docteurs nõt explique lintention curatiue de herisipile sinon de deux tẽps cest assauoir du commencement ꝗ de lestat faisant entendre lacroissement par le cõmencement et la declination par lestat. Vray est q̃ selon aucuns docteurs en la declination de herisipile la medecine resolutiue doit aussi auoir aucune siccite pour cõsumer la matiere: car medecine fort resolutiue ne se peult applicquer en herisipile: ergo conuient quelle soit desiccatiue: et la raison est pource que la matiere est petite en quantite et est diminuee et subtille plus habille a estre consumee ꝗ resolue par la medecine desiccatiue quelle nest a estre endurcie et deseichee. Et le contraire est en flegmon pourquoy il a este dit que en flegmon le resolutif doit estre mesle auec medecine mollificatiue/ neantmoins oultre la resolution et dislocation elle doit estre aucunement froide ꝗ alteratiue par la cause dessusdicte. Et ceste curatiõ de herisipile que nous a donnee icy le docteur cest de herisipile simple: et non de la cõposee ꝗ proprement cest de herisipile vraye ꝗ non vlcereuse. Et scauoir la curation de la composee est facille en scauant la curation des apostemes simples. Et scauoir la maniere de curer herisipile vlcere vous le trouuerez au chapi. ensuyuãt des pustulles colericq̃s.

¶ Le quatriesme chapitre de vdimia et des apostemes flegmatiques.

Ainsi q̃ herisipila est faicte de reuma colericq̃ tout ainsi vdimia est faicte de reume flegmaticq̃. .iiii. terapẽ. Laq̃lle vdimie est aposteme flegmaticq̃. Et a deux differences comme les autres apostemes: car lung est vray et lautre est non vray. Vdimia vraye est faict de flegme naturel qui nest autre chose que sang cru ou mal cuit qui est trouue en massa sanguinaria a nourrir les membres flegmatiques. Le non vray est faict de flegme non naturel flegme est humeur froit et humide engendre de la plus crue partie de chilus: duquel lung est naturel et lautre non naturel. Le naturel est humeur froide et humide en substãce crue en couleur declinante et aucune blancheur doulce en saueur et en odeur. Le non naturel est icelluy q̃ est desuoye de celluy dedans les termes de sa largesse lequel se il les passe nest pas flegme mais autre humeur. Et ce aduient souuẽt doublement. En vne maniere en soy quãt est faict cõme eaue en substãce ꝗ est euente ou apprime ou atenui. lors est faict flegme tenue aigoux ou ventoux. Ou est engrossy ꝗ viscoux ꝗ lors est faict flegme gros ꝗ muscillagineux ꝗ egipceux et vitreux par vlteriore induratiõ ou il pourrit et se mue et lors est dit salsum et introsum ꝗ corrosiuum. Secondement est faict non naturel par admistion quant autre humeur luy viẽt de dehors: comme se sang luy venoit il est faict

doulx se colere sur vient: et il est faict sale. et se melencolie sur vient: il est faict potique et acetoux. Doncques sont huit especes de flegme nõ naturel selon Auicenne. Mais haly ny en mect que quatre. et Galien ny en mect fors que la salee lacetouse: nonobstãt es second liures des fieures et des interieures et en moult daultres lieux il faict mention de vitreo: lequel par sa conuenience il mect soubz laigre. Et ce appert que de flegme sont engẽdrez huyt especes dapostemes. Premierement de flegme naturel est engendre Vdimia vray. Secondement de flegme nõ naturel par admixtion sont engendrez trois especes dapostemes selon que trois humeurs peuẽt estre meslees auecqs luy: ainsi cõe Vdimia flegmonides: Vdimia herisipilades: Vdimia zephirodes. Tiercemẽt de flegme nõ naturel p alteration et trãsmutatiõ de substãce sont engẽdrez quatre especes dapostemes: Premierement de flegme ventoux et plain de vapeur est engendre aposteme ventoux. Secondement de flegme aygoux est engẽdre aposteme aygouse. Tiercemẽt de flegme cru et gros muscilagineux sõt engendrez tous noudz et exitures flegmatiques de luppia iusques a nactem: comme sont glandules et noudz legiers du bel et testudines. De flegme dit vitreum et gypseum sont faictz tous noudz durs et scrophules. De flegme corrompu et pourry sont engendrees fistulles et vlcerations scrophuleuses. Doncques Vdimia en grec ou ydema et zimia en arabic est aposteme laxe et sans douleur id est pour peu dolereux par la comparation de flegmon et herisipila.

¶ Texte.

Les causes sont comme des autres apostemes: cest assauoir les primitiues cõme choiste et concussion: et mal regime. les antecedentes sont cõme humeur flegmatiques. les cõioinctes sont icelluy mesme flegme q̃ est assemble au lieu ou au membre.

¶ Texte.

Les signes et iugemẽs sõt inflatiõs et laschemẽs et molesse quãt a practique. Car quãt lõ mect les dois dess⁹ la fosse appert apres quant on les oste et y a petite chaleur/foible couleur/declinãte a blãcheur auec les autres signes q̃ signifiẽt seigneurie de flegme. Vdimia a quatre temps cõme les autres apostemes. Cest assauoir le cõmencement/laccroissement/lestat/ et la declination. Vdimia le plus souuent se termine par resolution: et non pas seullement par pourriture et bien souuent se conuertist en noudz et en autres excroissances: desquelles les terminations sont declairees au sermon vniuersel. Apostemes flegmatiques sont multipliees en yuer: et en vieilles gens et plains de gloutonnie.

¶ Glose sur le chapitre de Vdimia.

Il est a noter q̃ le flegme est dit estre naturel icelluy q̃ peult estre cõuerty en sang et attingit finẽ pour lequel a este pduit de la vertu naturelle du foye: car lintẽtion de nature en la pduction du flegme a este q̃l nourrisse les mẽbres auec les autres humeurs: speciallement ceulx qui sont de complexiõ flegmatique et pour humecter et garder de seicheresse les mẽbres et ioinctures q̃ a cause du mouuement facillemẽt seroyent deseichees. et aussi a este produict de nature affin q̃ au temps de la necessite quant deffault le nourrissement aux membres se puisse conuertir en sang car cõme il soit sang diminutemẽt cuit il se peult mieulx digerer par plaine et parfaicte digestion et lheure sera conuerty en nature de sang. Et icelluy est innaturel qui na les conditions dessusdictes.

Et touchant ceste condition le flegme est bien differant de colere et melencolie: car melencolie pource q̃ est grosse terrestre ne peult receuoir forme de sang: et la colere pource quelle trespasse la decoction du sang: car elle est superfluement cuyte: et est ignee subtille ne peult receuoir aussi forme de sang: quia decoctum nõ potest incrudari: nec retrocedere saltem in membro in quo fuit coctũ licet bene in alio: sicut patet de lacte respectu sanguinis: et tu declara.

A Sçauoir mõ cõmẽt la fin d̃ lhumidite roralle soit humecter les ioĩctures en quoy sera differãt touchãt ceste cõditiõ de la matiere flegmatiq̃. Respõce q̃ nonobstant q̃ soyent cõuenãtes en ceste fin q̃ est de humecter les mẽbres neãtmoins lhumectatiõ du flegme est pl⁹ aquatiq̃ q̃ celle de lhumidite roralle laq̃lle est pl⁹ substãtiq̃: pource q̃lle approche plus a la nature du mẽbre. Aussi ceste humectatiõ faicte par ladicte humidite est plus pticuliere appropriee et determinee a vng chascun particulier mẽbre auq̃l se

trouue q̃ nest icelle de la matiere flegmatiq̃ laq̃l le est plus cōmune ⁊ indifferāte a tous les mēbres. Et nonobstāt q̃l soit dit q̃ flegme est sang diminutement cuit pource ne fault entēdre q̃ le sang qui est faict au foye p̃mier soit faict flegme et par plus parfaicte digestion il soit faict sang car cōme a este dit en la nathomie en vng mesme tēps ⁊ simul sont faictz les quatre humeurs au foye ⁊ pource la decoction ⁊ digestiō imparfaicte du flegme est reallemēt differēte ⁊ specifiquemēt de la parfaicte digestion du sang ainsi q̃ les formes substātialles de ces deux humeurs sont reallement differantes entre soy. Vray est q̃ aucunesfois quāt les viandes sont trop flegmatiques cōme sont fruitz ⁊ herbes et le foye de cōplexion froide ⁊ humide il se puisse premier engendrer flegme deuāt que le sang et apres diceluy flegme se engendrera sang. Mais quant les docteurs disent que flegme est sang diminutement digest entendēt q̃l est sang in potentia et apres par petite transmutation peult estre conuerty en sang.

A Scauoir veu que les quatre humeurs nourrissent le corps. Si quant le flegme est cōuerty en sang il est conuerty en sang tout seullet differāt des autres trois humeurs ou en tous les quatre humeurs. Respōce daucūs ont voulu q̃l est cōuerty en to⁹ les quatre hume^r^s pour la raison dicte. Et quāt les docteurs disēt quil est cōuerty en sang en tēps de necessite ilz prennent sang p̱ massa sanguinaria. Dautres veulent dire q̃l est cōuerty en sang differāt des autres humeurs tāt seullement ⁊ la raison est: car il est dit estre diminutement cuit par regard du sang ⁊ nō par regard des aultres humeurs: ergo il est cōuerty en sang tant seullement ⁊ ce sang engēdre de flegme meslee auecques toute lautre masse humoralle sera la matiere nutrimentalle de nostre corps au temps de necessite. Et quant tel flegme est cōuerty en sang supposons que entre les humeurs est reseruee la proportion naturelle q̃ doiuent auoir entre soy. Et quāt nous disons q̃ en tēps de necessite le flegme est cōuerty en sang entendōs q̃ aucune partie de luy soit cōuerty en sang: ⁊ nō pas tout le flegme: car ainsi q̃ au grand mōde les elemens se corrompent en partie ⁊ il est chose impossible que du tout se corrompent aucuns des elemēs car autrement lordre faicte de dieu seroit peruerty ce q̃ est impossible. aussi en nostre corps qui est le petit monde est chose impossible que durant la vie du tout se corrompe aucun humeur mais tousiours il demeure aucūe portiō de luy.

A Scauoir mon si le sang q̃ est engēdre de flegme est dune mesme espece auecques celuy qui est engēdre du chilus veu q̃lz sont engendrez de diuerses matieres. Responce q̃lz sont dune mesme espece: car ilz participēt vne mesme couleur saueur vne mesme maniere de substance: ⁊ conuiennent a vne mesme fin: cest assauoir nourrir le corps: ergo il sensuit quilz sont dune mesme espece et nest inconuenient q̃ de diuerses matieres soit engēdree aucune chose dune mesme espece: comme vng serpent engendre dūg autre serpēt sera dune mesme espece auecques vng autre serpent engendre du poil dune femme. Et veullent noz docteurs q̃ ainsi q̃ entre les elemēs le plus froit est leaue aussi entre les autres humeurs le pl⁹ froit est flegme qui est semblable a leaue. Et selon les docteurs cest la chose plus froide qui soit trouuee en nostre corps par regard du cuir compare aux autres humeurs. Vray est q̃ daucuns veullent que cōparent le flegme au cuir absolutement il nest pas de excessiue froideur: et cela suffist scauoir au cirurgien touchant la froideur du flegme.

¶ Et quant le docteur dit q̃l est blanc en couleur il prent la couleur blanche largemēt cōme nous disons le cristal estre blanc: car en la verite il est tresparēt ⁊ propremēt il nest point blāc de blancheur terminant la veue. Vray est quil y a aucune espece de flegme comme est flegme gypseū lequel est blanc de vraye ⁊ propre couleur blanche termināt la vertu visiue: ⁊ quant il dit quil est doulx en saueur il prēt la saueur doulce largement pour saueur insipide: car nul humeur ne peut estre parfaictemēt doulx sinon icelluy qui a parfaicte ⁊ complete digestion ⁊ le flegme est creu ⁊ diminute digestum que nonobstant pource quil est sang in potētia puisse participer aucūe diminute doulceur.

A Scauoir si le flegme q̃ en tēps de necessite se cōuertist en sang se puisse conuertir en toutes les parties de nostre corps ou soit necessaire q̃l retourne au foye ⁊ illec soit querty en sang. Responce q̃ comme en la generation des humeurs aye necessite de determinee cause efficiente ⁊ de conuenant ⁊ naturel lieu conserua

tif deulx q̃ tout humeur est faict au foye ꝛ per consequẽt il est necessite que le flegme retourne au foye deuãt q̃l se puisse cõuertir en sang: car tẽpore necessitatis ab ultima superficie corporis possunt trahi materie ad interiora: cõme le dit Gal.iiij.de Virtutibus naturalibus:specialement si telle matiere nest disseminee aux mẽbres ꝛ dehors les veines sicut in iuncturis. Et si telle matiere flegmatiq̃ ne retourne au foye ie diz que en tel cas ne sera cõuertie en sang ne peult nourrir les mẽbres par vraye nutrition: mais les pourra nourrir p̃ nutritiõ non vraye voluptueuse ꝛ refocillatoire en laq̃lle est faicte apposition mais non vnion ꝛ assimulation et telle nutrition refocillatoire aucunement conserue le mẽbre en vie le gardant ꝛ deffendant de superflue inflammation ꝛ desiccation q̃ communement sensuyuẽt a cause de la deffaillance du nourrissement es mẽbres. Au surplus ie diz que daucũs ont voulu dire q̃ la matiere flegmatiq̃ cõtenue es veines en tous les mẽbres se peult conuertir en sang en tẽps de necessite en vertu du foye influant es veines toutesfois la premiere opinion est la meilleure/car aux veines ne se treuue vertu digestiue ꝛ sanguifique nisi cõpletiue de ce qua este diminutemẽt digere au foye:mais le foye est icelluy qui baille la forme substanciallle aux humeurs et les humeurs ne recoiuent aux veines q̃ forme accidẽtalle ꝛ non datiue forme accidentalle ꝛ non datiue forme substantialis specialement parlant des veines q̃ sont loing du foye car a lauanture des propinq̃s se pourroit cela octroyer nõobstant q̃ cela seroit faict en vertu du foye ꝛ p̃ aĩsi le flegme aux mẽbres ne se peult cõuertir en sang p̃nant sang propremẽt.ny aussi ne les peult ourir par vraye nutritiõ:mais en p̃nãt sãg largemẽt pour aucũ humeur aucunemẽt mieulx digest q̃ ne soit parauant le flegme pourra estre dit q̃ aux mẽbres il se conuertist en sang : car illec il est plus parfaictemẽt digest q̃l ne seroit ꝛ non pas q̃ en telle digestion il recoiue vraye forme de sang.

A Scauoir mon si nature a faict aucũ receptacle en nostre corps pour recepuoir la matiere flegmatiq̃ aĩsi q̃lle a faict de kistifellis pour recepuoir la matiere coleriq̃. Respõce q̃ non ꝛ la cause est: car les mẽbres ont necessite de la matiere flegmatiq̃ pour les fins ꝛ vtilitez dessusdẽ et per q̃ns il est necessite quilz se aillent meslez auecq̃s le sang ce q̃ ne cõuient a colere ꝛ melencolie:ꝛ pourtant dicelles nest mesle auecques le sang sinon tãt q̃ est necessite pour nourrir les mẽbres ꝛ icy pour receptacle nous entẽdons aucun mẽbre depute de nature pour recepuoir aucune matiere ꝛ la conseruer pour aucunes vtilitez deputees de nature cõe a este declaire en la nathomie:toutesfois ie diz q̃ si nous parlions de receptacle largemẽt que nature a faict receptacle pour le flegme:car parlãt de receptacle multiplicatif: cest assauoir auq̃l flegme est multiplie par voye de indigestion ie diz q̃ en tel receptacle est lestomach. Car illec est multipliee la matiere flegmatique par voye de indigestiõ: vray est q̃ ceste matiere improprement ꝛ largemẽt est dicte flegme:mais cest chillus indigest: car chillus est propinquus nature flegmatis:cõme dit Auic.ꝛ pource aucunesfois il est appelle superfluite flegmatique pour la similitude q̃l a auec le flegme en couleur/en substance/ ꝛ en tenacite ꝛ viscosite. Aussi si nous parlions de receptacle largement pour celluy qui recoit les matieres qui luy sont enuoyees des autres mẽbres en ceste maniere le poulmon est receptacle du flegme:car matieres flegmatiques catarralles facillement descendent au poulmon:et tel flegme est innaturel:ꝛ si dauẽture au poulmon se treuue aucun flegme naturel il nest point illec reserue par fin necessaire de nature cõe aux autres mẽbres cõe a este dit de colere ꝛ melencolie:mais cest pour garder le poulmon de superflue desiccatiõ a laquelle il est subiect a cause de son mouuemẽt. Et quãt le docteur dit que flegme est humeur cru il vous conuiẽt scauoir que aucũ humeur est dit cru aucunesfois largemẽt:ꝛ en ceste maniere tout humeur q̃ est indigest ou inobeissant a loperation naturelle de la vertu digestiue ꝛ expulsiue est dit cru:ꝛ en ceste maniere tout humeur qui nest habille a euacuation ꝛ expulsion sera dit estre cru. Et de ceste crudite parle ypo. en lamphorisme digesta medicari ꝛ non cruda. Secondemẽt aucun humeur est dit cru pource quil est imperfectement digest au regard du sang:ꝛ ce quant il est faict au cõmencemẽt quãt est faicte la masse humoralle ꝛ en ceste maniere le flegme naturel est dit estre humeur cru. Tiercemẽt est dit aucun humeur cru strictemẽt pour vne espece de flegme naturel auq̃l specialemẽt ꝛ p̃ticulieremẽt est im-

pose ce nom cru. Et sa cause est: car tel flegme cru innaturel nest gueres desuoye de la substāce du flegme naturel & par le regard de luy ressemble aucune chose crue: neantmoins la crudite de ceste espece de flegme innaturel ne signifie aucune chose diminutemēt cuyte laq̄lle par plus parfaicte digestion se puisse digerer & conuertir en sang cōe faict le flegme naturel. et tu declara. ¶ Et si daucūs docteurs disent q̄ tout humeur cru se peult digerer il est verite parlāt de diggestion q̄ est faicte tāt es choses nuysantes laq̄lle nest autre chose q̄ preparation dicelles a expulsion q̄ aussi de la digestion q̄ est faicte es choses innatiues laq̄lle prepare la matiere a la vertu nutritiue: cōmēt ce de flegme naturel se puisse faire vōimia & pourquoy sera dicte vōimia vraye: & cōment tous les humeurs au regard du sang soyent dictes estre superfluitez nonobstāt q̄ faisant cōparaison dūg humeur a vng autre dedās son espece aucū soit dit naturel & autre innaturel & aussi cōment fault entēdre quāt dit Si ledit humeur est deuoye dedās les termes de sa largesse: tout cecy a este suffisammēt declaire aux chapitres precedēs ausq̄lz ayez recours pour entēdre toutes ces choses car vng chascun humeur a latitude en sa cōplexiō & en icelle prent grande diuersite secundum intensum & remissum deuant quil perde sa forme substancialle: comme vous ay declaire.

Il est a noter que le flegme est dit estre innaturel en deux manieres. Aucunesfois il est dit innaturel en substāce sans que nul autre humeur auecques luy soit mesle & en ceste maniere sont cinq especes de flegme innaturel.

Flegme innaturel en substance	Aquosum.
	Vitreum.
	Muscillaginosum.
	Crudum.
	Gypseum.

¶ Aucunesfois il est dit estre innaturel en saueur & en ceste maniere il en y a cinq especes.

Flegme innaturel en saueur.	Pomicum.
	Acre.
	Insipidum.
	Dulce.
	Salsum.

Et nonobstant q̄ enquerir la diuersite des especes de flegme innaturel de la partie de son essence & substāce: & aussi de la partie des saueurs soyt chose cōuenāte la declairer au docteur lisant: neātmoins pource q̄ cest chose proffitable: & appartiēt plus au medecin q̄ au cirurgien & aussi appartient au philosophe q̄ assigne les causes de saueurs: pourtant ie nen feray exquisite pertractation: mais ie nen parleray aucunement: Sub compendio pour en bailler aucune cōgnoissance a messeigneurs les cirurgiēs. Et le flegme innaturel est dit muscillagineux pource q̄l est semblable a la supfluite muscose q̄ lon expellist p les nazilles ou est aīsi appelle pource q̄ il est semblable aux muscillagines que lon gette des racines & semences sicut muscillago lini & althee &c. Et il est dit gipseum pource q̄l est sēblable in substātia au gip et cecy est faict quāt la ptie subtille est resolure & cōsumee: & demeure la partie grosse. & cecy peult estre faict p medecine chauldes resoluāt le subtil: & par medecine froide exprimāt la ptie subtile: sicut patet in arteticis: & pprement parlant flegme gipseum nest point humeur: car il nest pas corps fluide liq̄de. Et le flegme est dit vitreū pource q̄l ressemble au voerre liquefie & dissolu en grosseur/ espesseur/ viscosite/ & grauite. Et la cause efficiēte de luy est excessiue froideur: & pource il est multiplie es mēbres froitz cōe aux intestins: et ē la chose pl⁹ froide q̄ soit trouuee en nr̄e corps.

Il est a noter que le flegme est faict sale quant auecq̄s flegme aigueux insipide est meslee matiere coleriq̄ amere en petite quātite: car si elle est en grant quantite sera faict flegme amer & non sale. Et que ainsi soit faict le flegme sale se monstre en leaue de la mer laquelle est salee pource que auecques les parties humides sont meslees aucunes pties adustes/ seiches/ terrestres ayant aucune amaritude: et ainsi leaue est sallee: & pource le sel est desiccatif cōsumptif des humiditez superflues: et per cōsequēs il est p̄seruatif de putrefaction: & pour ceste cause la chair salee ne se pourrist pas. Et pource veullent noz docteurs que cestuy flegme sale contient en soy aucunes parties chauldes p raison de la colere: neantmoins pource q̄ les parties aquatiq̄s sont dominantes il est dit en soy estre de complexion froyde: & le flegme est faict aigre & aceteux en deux manieres. Une est quant auecques flegme aquatique insipide ou ayant petite saueur est meslee melencolie acetouse. En aultre maniere est faict fleg-

me aceteux au flegme doulx en saueur aduiet aucune chaleur faisant en icelle ebulition & resoluant la partie aeree subtille: aussi est resolue la chaleur naturelle de luy & est ifrigide & faict aceteux: car aussi en ceste maniere est querty le vin en vin aigre. Et le flegme est faict pōtiq quāt en aucune matiere flegmatiq suruiēt aucune violente froideur quasi congellatiue exprimant la partie subtille aigouse: & delaissant la partie grosse meslee aurecq̄s la ptie terrestre & faict la saueur pōtiq: & stiptiq: car le subiect de celle saueur est humide grosse: froide meslee auecq̄s chose grosse terrestre & froide. Et ie ay dit froideur quasi cōgelatiue: car selon la pl⁹ grāt partie de noz docteurs en nostre corps ne peult estre faicte vraye cōgelation: mais seullement cōgellation non vraye laqlle nest autre chose q̄ ingrossation & pource par froideur icy nous deuons entendre remisses chaleurs & aussi peult estre faict flegme pontique par admixtion de melencolie grosse pontique auecques luy.

¶ Et le flegme isipide est le flegme aigoux leql na nulle saueʳ & le flegme est faict doulx quāt auecq̄s le flegme aigoux insipide est meslee matiere sāguine car poʳ raisō du sāg meslé auecq̄s luy est fait vne espece d flegme inaturel doulx.

Pourquoy deuez noter q̄ nonobstāt q̄ tous les humeurs soyēt meslez dedās les veines auecq̄s le sang affin qlz soyent tēperez du sang & cōseruez en naturelle dispositiō car quāt la colere est separee de luy incōtinent ebullit et le flegme separé du sang incontinent est incrude: neantmoins telle mixtion doit estre conuenāte tellement q̄ les humeurs apres qlz sont meslez auecq̄s le sang reseruēt entre eulx deue proportion en quantite/qualite/& substāce/car si le sang est augmente tellement sur les autres humeurs & telle proportiō ne soit gardee entre les humeʳs cōme elle doit estre selon nature a lheure tout autre humeur par ladmixtion du sang auecques luy sera faict innaturel.

¶ Et de ceey tu respondras a la question que lon demāde. A scauoir mon cōme il soit ainsi q̄ le sang attempere les humeurs il sensuyt q̄ par ladmixtion de luy nul humeur ne peult estre faict innaturel. Responce comme est dit dessus.

Et vous deuez nōter q̄ pource q̄ lapostème flegmatique le plus souuent est faicte par voye de cōgestion: & en luy la mauuaise cōplexion est introduicte petit a petit & non soubdainement: pourtāt il est aposteme indoloreux: ou la douleur est remisse & petite si aucunemēt y est trouuee: vray est q̄ in Vdimia non vray auql se trouue aucune portion de matiere chaulde ou il est faict chauld accidentallement par voye de putrefactiō peult estre trouue douleur aucunement: & pource que la matiere flegmatique nest habille a recepuoir adustion: car elle est froide & humide resistant a chaleur adustif: pourtāt les docteurs de aposteme faict par adustion de flegme nen ont faict mētion. Et aussi aposteme flegmatique a tard est faict de cause primitiue: car la matiere nest habille a fluir promptement au lieu de la percussion cōme elle soit grosse/visqueuse/froyde. Et frigidi sit immobilitate/sinon que au cas que la matiere flegmatique subtille se trouuast multipliee au mēbre plus prochain & voisin du mēbre qcasse: car en tel cas se pourra faire de la cause primitiue: vray est que si nous voulōs parler de aucune cause primitiue pticuliere: & raro eueniēs cōmēt grāt froideur/exercice/ou māger trop viādes flegmatiques et souffrir gloutōnies et indigestiōs en tel cas se pourroit faire aposteme flegmatique dune cause primitiue: neantmoins de semblables causes a tard lentēdēt les docteurs. sicut in capitulo de herisipila a este dit.

Le est a noter q̄ quant lon faict cōpression auecq̄s le doigt in Vdimia il y est delaisse vne fosse & cōcauite cōme quant lon faict compression sur la paste: et apres la remotion des doigtz ne retourne prestement/mais y demeure p aucun tēps ladicte concauite & cest a cause de la grosseur & viscosite du flegme: & cest a la difference de laposteme vēteux auql la qcauite delaissee apꝭ latouchemēt facillemēt retoʳne pour cause de la leuite & subtilite de lair. Et laposteme flegmaticque a la couleur blāche semblable a la couleʳ de tout le corps & cest a la differēce de sclyrosis duql la couleʳ decline aucūemēt en noyrceur selon la couleʳ de lhumeʳ melencoliq.

¶ Et note q̄ la matiere flegmatique est multipliee en gēs vieulx tāt par la cōplexion deulx qui est froide & vne chascune cōplexion multiplie son semblable humeur aussi q̄ par lindigestion & foiblesse de vertu digestiue des vieulx & par la mesme raison est multipliee en hyuer q̄ est temps froid & humide: & pource que la ma-

tiere flegmatiq̃ repugne a digestiõ ne peult venir a sanie nisi caro & in longo tempore: & se termine aulcunesfois par endurcissement: sicõme appert in flegmate gypseo: & cest ou p resolutiõ de la partie subtille faicte de la chaleur interieure ou exterieure: ou cest faict par expression de la partie subtille faicte par froideur cõme souventesfois il aduient in podagrico par deffault du medecin appliquant medecines trop resolutiues: ou medecines narcotiques trop congellatiues: & expressiues.

¶ Curation vdimie.

¶ Texte.

La cure d vdimia vraye aps le regime vniuersel a quatre entẽtiõs. Le premier est ordõner la vie. Le secõd est corriger la matiere ãncedẽte. Le tiers est gouuerner la matiere coioncte. & le quart est corriger les accidẽs.

¶ La premiere entẽtion est cõplete auec deue administration des six choses non naturelles & de troys leurs annexes: lesq̃lles quiẽt decliner a chaleur & a secheresse auec certaĩe subtilite: & pour ce leur cõpete aer subtil & cler/ & sech/ & pain biẽ cuit & vin bon pur & cler auec vng peu deaue & les chairs soyẽt eslittes de petis oyseaulx chãpestres: & de mouton: & vse pou de brouetz & de choux & de souppes: & ne mãge poĩt chose de paste nõ leuee ne choses crues & aigouses. Ne mãge pas les substances des leguns ou fromaiges & fritures ne gros poissons sinon de ceulx qui sont en lieu pierreux & soyent cuitz en vin.

¶ Le rosty luy vault mieulx que le boully et q̃ les pastez mangeusse pou et boiue moins: le vẽtre luy soit lasche auec figues & auec cartamo. Labourer & exerciter attrẽpeement luy soit bõ: dorme pou especialemẽt de iour: fuye le baig & toutes choses amoytissãtes. ¶ La. ij. entẽtiõ est cõplete en digerãt la matiere auec aucũ oximel en le euacuãt auec aucũe medecine cõe sont pillules cochees ou benedicta ou diaturbith. Et se il y auoit repletiõ lẽ pourroit ouurir la veine.

¶ La tierce entention est cõplecte au cõmencemẽt auec repercussifz non refroydissans: mais ceulx qui assemblent & amassent le deseichemẽt & la resolution. Et en laccroissement auec resolutifz plus fors. en lestat auec purs & tressors & en la declination auec consumptifz se elle va par voye de resolutiõ. Et se elle va par voye de epiture soit gouuerne auec maturatifz & par lautre regime des epitures. ¶ Les aydes repercussiues qui assemblent la desiccation & resolution q̃ competent au cõmencement sont de trois formes. La premiere est de Galien. xiiij. terapẽtice & secundo ad glanconem q̃ dit que pour humeur flegmatique il souffist aucunesfois seulle espõge baignee en eaue auec vng peu d vinaigre & soit faict mixtion ainsi q̃ se on le vouloit boire: & soit applique chaulde. Et aucunesfois dit Auicen. que en lieu desponge on y met vng drap double: ou son semblable & est tresbõ le acoustumer & le muer souuẽt & quil compreigne to⁹ les costez: & la ligature soit bõne & estroicte en commencant au chief du membre.

¶ La secõde forme est de Auicẽne. ℞. aque baurac & cinerum & aceti. añ. q̃ sufficit.

¶ La tierce forme est de Ra. & ce octroye Aui. ℞e. aloesmirre licij. acascie chief memithe ciperi croci oriẽtalis boliarmenici omnium añ. partes equales pulueri zentur & cum succo caulium et aceto miscentur: & fiat amplastrum.

¶ Les aydes qui accomplissent lentention de laccroissement sont les deuantditz fortifiez auec vinaigre. Et celles qui accomplissent lestat et la declinatiõ se laposteme tẽd a resolution sont de trois formes.

¶ La premiere est de Auic. & est desponge mise en lexiue de cendres de vigne & de figuier & ilicijs id est de chesne.

¶ La secõde forme est de brun & celle prent theoric. ℞. aluminis sulphuris mirre salis añ. partes equales: & soyent confites toutes ces choses auecques huille rosat & vinaigre & en soit faict vnguent. ¶ La tierce forme est de Aui. ℞. stercoris vacci. lib. ß. floratis. olibã vsuee. calami aromatici spice absicintij añ. ℥i. ß. cõficeẽt oia. aceto & aqua caulũ/ & fiat emplastrũ. ¶ A maturer les apostemes flegmatiq̃s Roger loue dia quilon leq̃l il cõfist & cõpose: & est a ce mesmes. Idẽ ad idẽ. ℞. maluam brancã vrcinã rad. lilij. cepas assatas elimaceas ferment[illegible]. se. lini coctis & pistatis. & cũ axungia vel butiro mixta. & fi. ẽplastrũ. Itẽ Theodric tire le suc d ebullo & fanibuco: & capacio acuto leuistico maratro decoquantur bene cũ dialtea melle & oleo & butiro & facit emplastrũ. Et quãt laposteme sera maturee ne soit pas entẽdue q̃ elle se euure par soy: car trop seroit tardiue ouuerture ou par ad

uanture iamais ne se ouuriroit cōme dit Hery. Et pource soit ouuerte auec fer ou auec medecine caustique selō la forme qui est dicte dessus. & soit mondifie la pourriture grosse cū vnguēto apostolorum & mundificatis de apio & succo absinthii:ou auec celuy q̄ attire selon Din⁹ & q̄ mondifie la pourriture grosse.℞.galbani armoniaci resine terebētine picis cepi vacini olei antiqui an̄. partes equales dissoluentur: gummi cum aceto & liquefiant ad ignem cum aliis. et fiat vngentuum. Et la cure selon la cure des vlceres ordes & puantes & ainsi se complete la tierce intention. Mais la quarte intention est cōplete selon la nature des accidēs q̄ se il luy aduenoit douleur il conuient selon Auicen. quelle soit appaisee. Premieremēt auec les choses qui sont comme ysopus humida & auec vin cuit.et auec huylle de camomille:de absinthio:de spica nardo:& auec cire & si y a durte soit disolue auec moelles de beuf/ & de cerf/ & leurs semblables comme sera dit cy apres.

¶ Addition de Champier.

¶ Dinus de Florence boute tel remede quant la matiere est subtille & flegmatique.℞.aque sal se aque cineris & parū aceti & in eis infundatur spongia & exprimatur & super locū ponatur et stringuat & est stipticū. Vng autre q̄ boute Aui. ℞.olei ros.aceti an̄. vn̄.i.& fundatur parū salis cū spongia & exprimatur & super locum ponatur. Et quant la maladie est in statu ou declination conuient se que boute de argilata.℞. aque cineris & fici & quercus & vitis: & in aqua ista balneantur spongie & ponātur super locū vng autre de theodoricus & debrun.℞.sulpuris mirre asalis.n̄.partes equales conficiantur omnia cum oleo.ros.& aceto & fiat linimentum. Alexander dit que stercus bouinm verule cum aceto positum est vtile & profitable.

¶ Chapitre singulier de aposteme ventose.

¶ Texte.

Il est tēps de parler des inflatiōs q̄ nōt pas vne mesme cure auec les vōmices.xiiii.terapenti. Car icelles cōe iay dit sōt de humeurs flegmatiq̄s & pource quāt on les cōprēt auec les doigtz elles profondēt et obeissent a latouchemēt. ¶ Inflatiōs sont aucunesfois faictes de lesperit assemble et constrainct soubz le cuir & aucunesfois.entre les pelettes q̄ sōt enuirō le ꝑfond aucūesfois sōt enuirō vng mēbre:aucūesfois par tout le corps aucūesfois aussi auec douleur & aucūesfois sans douleur.

¶ Texte.

Les causes de telles apostemes vētoses in septo de egritudie & sinthomathē sont foyblesse de chaleur en matiere flegmatiq̄ dispose. Ad ce Auicen.dit q̄ celle vētosite est engēdree en humeur flegmatiq̄ ou en viādes resolues en vapeurs de chaleur foible:car parfaicte froideur nullemēt ne peult faire vape⁹ pource q̄ du tout en tout nullement ne subtilie pas ne ne cuit ne ne dissolue la viāde. Et forte chaleur subtillie le nourrissemēt plus que ne requert la generation de vapeur & se le flegme est vēteux lors est engēdre aucun esperit ou vapeur trouble qui est dit caligineux: lequel est euacue par vng roustement ou il est retenu au lieu cōme dit Auicenne pour lespesseur du membre ou la grosseur de la vapeur de luy.

¶ Texte.

Les signes & iugemēs sont inflatiōs auec grande resistāce a latouchemēt auec resplēdur lere sonāte cōe boteille quāt lon la fiert: et lapercoit lon souuēt aller par tout le corps engendrant douleur extensiue. Ventosite enclose q̄ nest pas dissolue engendre moult de dōmaige. Vētosite fumeuse courāt par le corps auec douleur & angoisse est a doubter. Car il semble quelle vienne daucune matiere venenose.

¶ Texte.

La cure de aposteme vētose a trois ententions. La premiere est la vie. La secōde est enuiron la digestion. Et la tierce en lextirpatiō de la matiere cōioincte. Lintētion de la vie est ql face abstinēce de toutes choses grosses & viscoses viādes crues flegmatiq̄s & vēteuses cōe sont choses doulces & de la substance des legums fruitz/ raues/chastaignes. Vse choses chauldes: & seiches & subtiliantes & degastantes la ventosite cōme est pain dorge ouquel soit sel & commun: & faict bō boire de vin blanc ou claret ou vin grec ou bō pigmēt. Vse puree de cises auec oignons ou auec persil calamēto & rutha in quo ponat̄ ciminū.la chair soit volatille & autre en

me est dit au chapitre precedāt. La vertu dige-
stiue soit confortee auecques bonnes espices et
confection de diacimino ⁊ calamento auec telle
dragee. ℞. maratri aā. carui dauci cimini bac-
carū lauri tricā. aā. ℥.i. liquiricie rap. galen-
ge. ʒʒ. albi. aā. ℥. ß. gariofili cubebarum pipe-
ris longi. semen rute. aā. ʒ. ij. anisi cōfectis quar-
tis. j. panis zuccari. lib. ß. fiat drageta. Et soit
ioinct par dehors sur les regions de lestomac
auecqs huyle de piacosto ⁊ rutha. Mais la tier-
ce entention est cōplete auecqs ceulx q̄ ont ver-
tu meslee pource q̄ ilz digerent ⁊ esuaporent et
stiptiquent attrempeement ⁊ ne acroissent pas
les douleurs: ⁊ a ce faire sont prinses troys for-
mes de Galien quartodecimo terapentice. Des-
quelles la premiere est espōge nouuelle baignee
en sauon ou en lexiue chaulde quāt y a douleur
forte ⁊ soit oingte la ꝑticule auecqs aucun huy-
le calastiq̄ id est mollificatif quāt ny a forte dou
leur. La seconde forme est faicte auec laynne a
tout le suc baignee auec sauō ou en lexiue auec
vin cuit ⁊ huylle meslee ensemble en y adiou-
stāt du vinaigre ⁊ du vin rude ⁊ gros especial
lemēt au cōmencemēt. Et sil y a forte vertu en
sauon ⁊ en vin aigre ⁊ nest pas si forte en vin
⁊ pource y mesleras plus de vin ⁊ dhuyle q̄ de
sauon quant tu vouldras appaiser la douleur.
⁊ se tu la veulx bouter hors ⁊ fortifier tu pren
dras vin rude ⁊ noir sauō ⁊ vinaigre ⁊ fondz
lung ⁊ lautre. Car ilz ont mixte vertu comme
est declaire. La tierce forme est vnguent faict
de terra tenaci: id est argilla ⁊ calce viua simul
coctis cum aqua ⁊ vino. ⁊ au cas que telle vē
tosite fust fumeuse esleuee de matiere veneneu-
se ⁊ courust ꝑ les mēbres auec douleur ⁊ chaleur
tresgrāde/ il nest autre cōseil selon Guillaume
de salicet q̄ apres q̄ est cōprīse en vng lieu feust
le mēbre lye de la ꝑtie superiore ⁊ basse: et puis
soit pertuise au millieu auecques vng rasoer
ou auec fer chauld en telle maniere quelle ysse.
Et apres lon emplisse le pertuis de aloes ⁊ bo
lo armeni dissolus ⁊ meslez auec huylle rosat et
auec vinaigre. Et apres le tiers ou le quart
iour le lieu soit encharne ⁊ cōsolide: ⁊ en ce cas
la diete soit tenue ⁊ soit mondifie le corps auec
aucune medecine: ⁊ qui luy donneroit a boire ti
riaque ce seroit tresbien.

¶ Texte.

¶ Chapitre singulier de aposteme aygouse.

Le flegme plain deaue semblant a
lait megue ou serot dōt est ēgēdree
aposteme plaine deaue lasche ⁊ du
tout sans douleur. Vnde Galie in
sexto de egritudine et sinthomate/
dit que de aucunes superfluitez semblant a lait
megue habondantes au corps se engēdrent ꝑ-
demeata cest apostemes aygouses. Et es par-
ties sont engendrees vessies et apostemes ai-
gouses. Desquelles les causes sont vertu alte-
ree ⁊ reffroidie ⁊ mal disposee ⁊ malice de vi-
des ⁊ aigousite. Et pource dit Gal. in. viiij. te-
rapeu. ⁊. ij. ad glanconē: que telle flegme ressem
ble a ydropisie ⁊ des corps mal habituez lequel
flegme est du tout en tout aigoux non diuersi-
fiant la cure de ydema vray sinō en plus grā-
de desiccation.

Les signes et les iugemēs sont ain
si cōme de vdimia vray sinon que
linflaction est plus grande en ceste
que en lautre. Et pource ne resiste
pas tant a latouchemēt. Et sonne non pas cō-
me vēt mais cōme eaue/ ⁊ reluist aucunement
enuirō lumiere. En aposteme aygouse est plus
foyble chaleur que en la ventouse selon Ga-
lien in. iiij. amphorismorū. Quibuscūqz tortio-
nes ⁊c. ¶ Les apostemes aygouses viēnēt pl⁹
es couillōs aux piedz ⁊ en la teste et es ioinctu-
res que es autres lieux. Car aquosite y descend
plus tost ⁊ y a moindre chaleur eneulx. secundo
prenosticorum. Car ainsi comme vētosite peu
souuēt est trouuee sās eaue aussi nest pas trou
uee leaue enclose en la particule sans vētosite.

¶ Texte.

La curation cōtient cinq choses. La pre
miere est en la vie. La seconde en la re
ctification de la digestion. La tierce est
en la purgatiō par le vētre. La quarte
est en la prouocation de lurine. La quinte est en
la euaporatiō de humidite cōioincte. les deux pre-
miers sont ordōnez ꝑ Gal. in de subtilitate diete.
Et les troys derniers in secundo ad glaconem
et. vij. amphorismorum in cōmento illius. Qui-
buscūqz epar ⁊c. ¶ La premiere chose de la vie
est parfaicte par les regimes dessusditz es deux
chapitres deuantdictz immediatemēt sinō quil
conuient q̄ ce regime luy soit plus calefactif ⁊
desiccatif. ⁊ pource soit delaisse toutes choses hu
mides ⁊ plaines deaues comme eaues/herbes/

fruitz/et chairs de porc/fromaige/laict/poissons/et tous legums. Delaisse souppes/brouetz. Mangeusse sobrement: delaisse son boire. Son pain soit dorge au ait Ung peu danis. Son vin soit tresbon en petite quantite. Les vins grecs et les pigmens luy sont bons et leaue de pois de sauge ou de ysope calament aulx et oignons cuitz espices et manieres de sel luy competent. Viuiers de connins et de petis oyseaulx des champs: chairs de gelines et de monton luy sont bonnes et toutes choses seiches. Laboure et veille et ieusne/se prouoque souuent daller a chambre et de uriner. La seconde chose est complete auec bonnes espices et bonnes dragees et unctions qui sont deuant dictes. La tierce chose est complete par purgation de humeurs aigouses et qui semblent a laict megue comme sont pain faict de farine dorge et de laict tictimali eaue et pouldre faicte de ezula: et de grains captapucie et de cartamo auec ung peu de spica: ou pillules de succo cucumeris agrestis et des espices dictes de hebemesue en ses simples medecines. ¶ La quarte chose est complete auec dragee dicte en laquelle len adiouste semen apii et petrocili et semen alkekangi et spica. Mais la quinte est complete auec choses desseichantes et resoluantes lesquelz sont de trois formes dont la premiere est de Galien ubi supra cum epirodiuo et sale et oxy rosat et vinaigre meslé. ¶ La seconde est de luy mesmes auec sponge baignee en lexiue et autres aydes dictes en udimia urape: mais que soyent fortiffiez cum affronitio id est sale nitro alumine et sulphure. ¶ La tierce est de aucun emplastre dit de Auicenne en la cure des strophulles et i carthaginis de Galien est attribue. Dequoy il dit quil resolue toute la duresse en moins que en une sepmaine: cest assauoir en trois iours le ne lay pas trouue en icelluy liure: mais ie lay prins a resoluer durte aigouse et ventouse. ℞. se. cinapis. se. urtice. sulphur spume maris. aristolostie rotonde. bdelii armoniaci. dissoluti in aceto ana. ℥. iii. olei antiqui cere. ana. quod sufficit fiat emplastrum. Et se il ne se resolue par ce il nest autre conseil fors que soit ouuerte auec fer et curee a la maniere des ulceres sordides.

¶ Addition de Champier.

¶ Galien boute tel unguen. ℞. spongiam in lexiuio fortificato cum uitro furfure. spume maris. aristo. bdelii armoniaci olei antiqui cere quantum sufficit: et fiat unguentum. Et pource que les remedes qui sont utiles a udimia vasent a ce chapitre pource men deporte: et se par medecine ne se resoluoit laposteme seroit necessaire auec fer faire ouuuerture et puis mondifier et puis consolider.

¶ Texte.

Glandula et strophula nodus luppia testudo nata hernia. bocium bubo et fugilmus en quelque lieu que ilz soyent au corps sont veues auoir matiere flegmatique comme dit Roger et dit bien: car iacoit ce que aucune durte soit permuee en durte melencolique toutesfois selon Auicenne leur racine fut flegme au moins pour la plus grande partie. Car aucunesfois est coioincte auec elle autre humeur. Dont nous parlons tousiours des simples affin que soyent exemples des composites. Toutesfois les dessusdictes sont toutes remises soubz le genre des exitures et excroissances flegmatiques. Et mesmement ont entre elles especialles differances.

Glandula est dicte a la maniere de gland assez molle: toute seulle mouuable et separee. et le plus souuent est engendree es esmonctoires.

Strophula est trouuee a la maniere despic porcin dure multipliee non pas du tout separee: et est trouuee le plus souuent au col. ¶ Lupia est comme lupulus molle ronde et est trouuee le plus souuent es ioinctures: et faict sa natiuite en lieux secs.

Nodus est comme noud de corde rond dur et mencif et est trouue enuiron les lieux nerfueux.

Testudo est exiture grande plaine de humeur molle auec large forme dicte a la maniere de tortugue. Talparia est en la teste. Bocium est au col. Hernia est es couillons. Et aucunesfois est trouuee auecques pourryture ou auec estame ou fistulle.

Nata est naissance grande charneuse comme chair de naiges et des hanches de diuerse forme et quantitez come melons et cucurbe ayans diuers noms selon la forme et les membres. Plusieurs autres noms ont les escroissances dessus dictes: mais ne doit chaloir si non tant seul-

lement que la chose soit congneue: laqlle diuersifie a iuge soubz celles diuersitez la cure.



Excroissāces les aucūes sōt tenues au sachet: ou en la pellette. Les autres infiltres en la chair. les unes sont aussi resolubles et les autres nō: les unes sont grādes a les autres petites: les aucunes sōt pourrissables a les autres nō. les autres aussi sōt scamouses fistuleuses: a cācrouses: a les autres nō. a sic d aliis. ¶ Les causes de celles excroissances sont prises triples: cest assauoir primitiues: cōme choete a cōcussion / gloutōnie / a malice de regime. Les antecedētes sont humeurs non naturelles flegmatiqs especiallemēt ou flegmōs pmuez: cōme dessus a este dit les causes cōioinctes sont celles mesmes matieres q sont cōtenues au lieu. Et en icelles sont aucunesfois cōtenues humeurs argouses / poʳries / corrōpues / limōneuses / musciliagineuses / plaines de moelle a de gresse. Et aucūesfois y sōt cōtenues chairs flegmatiques spōgieuses a glāduleuses. a aucūesfois pierres a autres choses. ¶ Les signes a iugemēs sōt aucunesfois entēdꝰ p leʳs descriptiōs a differēces. Le signe quāt sont encloses au sachet est mouuemēt a separatiō de cuir: quāt vrayemēt sont veues estre demourātes a adherētes a la chair elles sont sans kilis cest sans sachet. Les nouuelles tractables sont veues estre resolubles. Mais les dures a vieilles ne se resoluēt iamais mais la rougeur a la douleur a la chaʳ demōstrēt q celles excroissāces doiuēt venir a pourriture a fistule a chācre. Multiplication de strophulles a leurs decours par le corps a chaleurs estranges demōstrēt estre germe de strophulles intrinseques. Unde Arnaldꝰ. La multiplicatiō de strophulles qui sont dehors demonstrent leur pluralite par dedans. dequoy dit Auicēne q celles enchoetes a en offencion sont multipliees. a pource sensuit cōme dit Arnault que en icelles prouffitent peu ouurer p dehors. Mais moult leur prouffite euacuation a boire diuretique et electuaire desiccatif a muement de aage dēfant. ¶ Les enfans ont voletiers estrophulles pour leur gloutonnie et rarite de corps. et les vieilz plus tardiuemēt par le contraire. Et ceulx qui ont le front court et les temples compressees a les ioues larges sont disposez a estrophulles: car la matiere descend tout au col cōme dit Henricus. La incision et la corrosion des excroissances est moult a doubter enuiron le ventre le col et les commissures pour la prochainete des veines / des artheres / des nerfz / qui sont continuez esdictes parties. En la incision des grādes glādulles lon se doit garder de la veine qui les nourrist enuiron le pied: car souuent vient flux de sang dequoy est grant peril.

¶ Texte.

La cure a deux proces cest assauoir vniuersel a particulier. Le vniuersel regarde la vie que la matiere ne soit multipliee. Soit doncqs esgalee la matiere antecedente affin qlle ne se adiouste en la cōioincte. Le premier est cōplet p le regime dit es chapitres precedēs declināt a plus grant subtilite a incisiō. Pourquoy selō Auicen. il cōuient ql laisse viandes grosses a le boire deaue froide et nauseatiuam satietatem a repletionem a seuffre fain tant ql pourra: a sur toutes choses face ql ait bōne digestion a se garde de habitation humide et de valee arousee de mauuaises eaues. Son boire soit vin ou eaue alumineuse ou de souffre: car selon Arnauld lusaige des eaues des manieres mesmement quant ont saueur de le valent a appetisser non pas seullement bociū du dedans: mais aussi du dehors. ¶ Le second proces est accomply en trois manieres: cest assauoir par euacuatiō / p medecine / a par seignee / a aucunesfois en prouocant urine et euaporant auec consumptifz a resolutifz. Et premieremēt est loue de tous la poudre laquelle selon Auicen. est faicte de turbith. zinzibe. a zuccari. an. dos. ʒ. ij. Et tesmoigne q auec ce ql le euacue flegme gros elle ne eschauffe ne ne escorche pas les intestins. Mais Rasis qui fut le plus hardi en laxatifz in capitulo de doloribus vētris in. ix. almēs. fist celle poudre d. xx. parties de turbith a de dix de zinzembre a de succre xxx. et en baille. iij. dragmes. Benedicta a yera pigra a pillules de agaric et les pillules grandes hermodatill. sont assez competantes. ¶ Au second iay acoustume tel boire que iay prins des dictz de plusieurs. ℞. strophullarie part. iij. phillipendulle part. duas pinpenelle pilloselle tenaceti caulium rubeorum rubee maioris. an. partis. i. aristologie rad. spatulle fetide rad. raphani. an. partis. s. concassentur et cum vino albo a melle vsqz ad consumptionem medieta

us coquatur ⁊ fiat colatura de laquelle de trois iours a lheure de matin lup en soit administre quart.i.⁊ soit tiede. et tiercement Galien. xiiij. terapeu.es glandulles du dedans qui sont causes de celles du dehors octroye tyriacam alhana sicam et omorasiā: ⁊ octroye la medecine faicte par creticā neptiā-altas calamentū stauiate. Et sont faictes plusieurs autres potions effectuaires ⁊ huylles a mettre es oreilles. Noz predecesseurs ont mis plusieurs empericques ⁊ sont fo. lies lesquelles en ceste oeuure ie nay pas accepte fors que toutesfois par la vertu diuine le tresnoble roy de France en guerist plusieurs en les attouchant : ⁊ ce est du regime et proces.

¶ Addition de Champier.

¶ Remede contre glandulle selon Brunus et Theodoricus ⁊ est tel emplastre. ℞. aloes acacie mirre olibani sarcocolle et cum aceto seu albumine oui fit emplastrum ⁊ totiens pone in loco qz remoueat pone glandulam. Serapiū dit que emplastre faict cū ficubus actibus que cadunt de planta sunt adnodationes mēbrorū ⁊ dissoluit scrophulas. Rogerius dit. ℞. Vnguentum de plumbo vsto ⁊ caliginis sambuci seu ficus vel cinerum istorum ⁊ cum oleo et aceto fiat emplastrum. Rasis dit q̄ stercus columbi mixtus cum farina ordei ⁊ seluni ⁊ aceto ⁊ imposita fuerint dissoluunt scrophulas.

¶ Texte.

Le particulier ou local proces prent especialement diuersite de substance la quantite ⁊ nature du membre ⁊ aussi la quātite du corps ⁊ la duration du tēps: lacoit ce q̄ ne demōstre pas la cure: toutesfois elle demōstre q̄lle est la dispositiō i.x.terapeu. ⁊ lacoit ce q̄ des choses dessusdictes puissēt estre prinses plusieurs indications et intentions quant est de present elles sont ramenees a six. Premierement les molles ⁊ petites appellees lupus quant sont en membres fermes q̄ pour pou de duration lan doubte q̄ ayant tendres pellettes ou boursettes soyent cōtrainctes ⁊ deseichees. Secondemēt les glandes plus vieilles nō pas moult dures ne amollies a maniere de apostemes flegmatiq̄s soyent resoluees ⁊ consumees. Tiercement les scamoses ⁊ apostemeuses qui viennent a pourriture soyent maturees ouuertes ⁊ mōdifiees. Quartement celles q̄ ne peuent auec les choses dessusdictes estre curees: et sont mouuables ⁊ tractables soyent trenchees ⁊ tirees dehors. Quintement celles qui ne sont mouuables ⁊ sont instittrees enlacees ⁊ large dedans: soyent corrodees ⁊ mondifiees. Sextemēt q̄ celles q̄ auront le pied et racine gresle soyent liees ⁊ esrachees. La premiere chose selon Auicenne est complete que telles soyent cōterees ⁊ cōprainctes et puis soit estrainct p̄ dessus auec griefue ligature de plomb lequel cōme il dit la digere. Premierement soit frotte la lupia auec la main affin que aucunemēt soit eschauffe ⁊ mollifie: ⁊ apres en tenant la pelicule ferme auec le fons dune escuelle ou auec aucune fermete de boys par tant de fois ⁊ tellement soit ferue quelle se despatte ⁊ q̄ la bourse du dedans soit despecee et la matiere espandue ⁊ en mette bien tost vne piece de plōb selon la quātite de lupia: soit lye auec vng bandel de deux chiefz estroictement ⁊ ne soit remise de dix iours. Mais Rogier met premierement vnguent faict de plomb brusle ⁊ caligine sambuci seu ficus auec huylle et vinaigre. Et brun cōme dit Thederic prent emplastre faict daloes acassia mirra olibano sarcocola cum aceto vel albumine oui inspissato cū sale ⁊ alumine zuccarino. Henry le met aussi ⁊ sur la piece de plōb met petites plagilles destouppes mouillees en album doeuf cum sale et alumine zuccarino inspissato. La seconde chose est cōplete oultre les aydes des apostemes flegmatiques deuant mises lesquelles a ce et a toutes hernies auec les choses ensuyuantes sont profitables par aucun emplastre sexto cathagenarum lequel dissolue ⁊ degaste et extirpe les grosses ⁊ ayde aux maladies des oreilles ⁊ a podagre ⁊ a moult daultres faict oeuure louable au dernier. ℞. olei antiqui ℔.xij. viride eris.ʒ.xiiij.picis sicce. ℔. litargiri. ℔.iij.litargiri. ℔.xij. galbani. ℔. iij.teratur litargirium cum oleo et coquatur et cum erit inspissatum superponatur pix ⁊ viride eris ⁊ in vltimo ponatur lapdaneum ⁊ pistentur in mortario ⁊ vsui reseruētur. Semblablement aussi ceste mesme intention selon Rasis ⁊ plusieurs autres est complete auec diaquilon cōmun preato duquel la forme sera mise apres en lantidotaire: auquel en vne liure de diaquilon soit malaxee vne once de pouldre de yreos: ou auec diaquilon magnum de hebemesue qui est mis cy apres. Aussi icelluy mesme Rasis

qui fut hõme de grande experience cõseille que lon y mette sterc⁹ antiquum caprinũ cum melle ⁊ aceto super ignem incorporato:⁊ de cecy soit emplastre faict d fenugreci se.lini.⁊ se.caulũ ru beorũ cũ mustillagine maluanici cõfectum ⁊ est bon maturatif. ❡ Halyabas cõmande ceste. ℞. farine fabarũ ⁊ ordei añ.ʒ.x.radic.liquiricie rad. altee pic añ.ʒ.v.cere albe adipis anceruni.añ.x. terantur ⁊ incorporẽtur cũ oleo antiquo ⁊ vri na pueri virginis ⁊ supra lentũ ignẽ fiat emplastrum. ❡ Des aydes de Auicenne ie prens ceste. ❡ ℞. stercorũ vacarũ.ʒ.ij.rad.caulũ. rad. caparũ squille ficuũ pinguiũ.añ.ʒ.ß.lupinorum bdeli.añ.ʒ.duas.aceti mell. apungie porci. fecis olei antiq añ.q̃ sufficit fiat emplastrũ. ❡ Guil approuue en toutes appostemes dures. Et theoderic la prins de luy armoniac. bdeliũ galbanũ omniũ añ.partes equales dissoluẽtur in aceto per tres dies qbus dissolutis super ignẽ addatur furfur subtill.q̃ sufficit fiat emplastrũ.

❡ Roger mect es estrophules.℞.rad.filicis affrodill.⁊ q̃ adiousteroit hebullorũ ce seroit bien ⁊ soyẽt cuitz en tresbõ vin ⁊ les pillent en vng mortier ⁊ y soit adiouste vng pou de sulphure vivo en soit faict emplastre. ❡ Mon maistre de Montpellier loue tresgrandement emplastre faict de douze limas cuitz en vin ou en laicif de cendres de clanstriers ou auec chapitel encores qui est plus fort il en bailloit chascun iour vne seiche ou confite. ❡ La tierce entention est complete cõmunement auec les choses deuãt dictes: car toutes choses mollificantes et resoluentes quãt elle trouue la matiere ou le lieu repugnãt a resolutiõ elles maturent la matiere et la font venir a pourriture:especiallement se la matiere est adioustee ou acompaignee auec sang. ❡ A maturer haly.approprie emplastre faict de fari ne dorge ⁊ olibano atq; pice ⁊ soit encorpore tout ensemble auec vrine de petit enfant. Mais Auicenne cõseille a refrener la fureur de la chaleur a mettre ladicte farine en eaue de coriande. Et plus fort de luy est celluy qui est faict de mirre auec le double de soy deficio auec ladicte eaue. Et quãt ilz seront maturez laquelle chose scaura par les signes de la pourriture soyent ouuertes et mõdifiees auec vnguent apostolorum qui fut reuelle aux chrestiens qui est de grant ayde es strophulles males et vlceres ou auec vnguent egyptiac.de Rasis qui est en lantidotaire et auec diaquilon et diapalma en les mettant dessus. Et se ce estoit en lieu que les os fussent corrõpus comme sera dit cy apres es ioinctures ou aucune male morigeration ou accident y viengnent soyent gouuernez par le regime des vlceres ausquelles choses sont determinees. ❡ La quarte entention est complete selon la doctrine de Albucrasis lequel tous ensuyuent sinon que en esprouuant la matiere cum intromisso. Laquelle cause par aduẽture se faict pour purger les choses qui contiennent les humeurs selon le long et aussi celles qui contiengnent les autres choses dures selon la crux les taille et escorche quoy que soit. Glandulles ou estrophulles et telles excroissances tractables cõmande les prandre auec ses doigtz ⁊ les trancher selon le long et les escorcher auec aucũ instrument appelle spatamen obtus et non acuto en eslargissant les leures auec croches et le tirer hors auec ton poinsson car autrement retourneroit. La playe soit cousue se il est mestier et les traicte au demourãt selon la cure des vlceres. Et pour le mieulx traicter ie prẽs le cuyr par dessus et le tranche auec forcetes ce qui demoure du cuyr selon la quantite de la excroissance en forme de folij mirti ⁊ faictz au demourant ce qui est dit:et se le sang te destourboit il conuient le restraindre auec les aydes qui sont bonnes a restraindre. Et apres retournds a loperation ie restrainctz le petit flus auec estouppes ou esponges ou auec coton baigne en eaue ou en vinaigre et espreinctes en deseichant. Et se aucune veine grosse estoit continuee auec le pied de la strophulle il cõmande de la lyer ⁊ laisser icelle iusques a tant quelle tõbe:⁊ se aucune chose de la pochete ou sac estoit demouree il cõmande deguaster es premiers iours en emplãt la playe auec coton ou auec son semblable baigne en eaue salee: mais ie la baigne auec albũ deuf especif auec alun ou auec aucun des corosifz. Et puis apres auec vnguentum egyptiacum. Et en toutes ses oeuures il cõmande mettre chose que appaise la douleur comme est dict dessus. Pource ie metz sur toutes choses estouppes mouillees en album deuf et huylle rosat.

❡ La quinte entention est complete selon Guil et ceulx qui lensuyuent que le cuyr soit rompu selon la quantite de la excroissance auec aucun caustique ⁊ garde len bien que ne se espande es

autres parties ꝛ ad ce ne fault point. ꝛ apres la lopperation ruptoire de chaulx ꝛ sauon: ꝛ parfaict loeuure au moins en douze heures ꝛ se plus y estoit ce ne seroit pas mal. Et apres le fendras au millieu de lescarre selõ le long en profondant ainsi cõme iusques au vif. Et metz en lincision aucun licinũ de aucun corrosif cõme puluis affrodillorum. En oultre iacoit ce q plusieurs y mettent moult de choses mais en lantidotaire seront nommees. Arcenic sublime et prepare est le plus principal qui le scet bien gouuerner et mener. Celle chose certainement ne se peult estre descripte in tertio terapeũ. Car arcenic est medecine violente et esmouuante fieure et mauuais accidens et qui faict grande operation en petite quãtite. La quantite commune est comme de la moytie dung grain de forment en vng homme fort ꝛ loing des membres principaulx. et en homme foible en fault moins et en vault mieulx mettre pou ꝛ plusieursfois que y en mettre trop en vne fois. Son oeuure dure par trois iours et pource le malade tiẽgne regime ainsi cõme se il auoit fieures: ꝛ les membres et les parties denuiron soyent gardees et deffẽdues auec populeon solatio ꝛ aceto ꝛ auec autres choses refroidissantes. Et quant il apperra par la durte ꝛ infactiõ de lescarre que la glãdulle est rompue. Lors faictz cheoir lescarre auec beurre laue ꝛ espessi auec vng pou de farine de formẽt ou auec apungie ou auec aucune chose vnctueuse non salee. Et apres la cheote de lescarre se aucũe chose y estoit demouree soit degastee auec pouldre de affrodillz ou auec vnguent egyptiacũ: ꝛ se tout est degaste soit curee a la maniere des autres vlceres. La sixiesme intention est cõplete auec lyans de soye ou poilz de cheual en estraingnãt de iour en iour le lyan ꝛ en mettãt aucune chose iusqs q la excroissãce soit deseichee en aydãt au lyan auec aucũ corrosif ꝛ en appaisant la douleur auec album douf ꝛ huylle rosat ꝛ populeõ: ꝛ auec aucun mitigatif ꝛ apres q est cheoite soit curee cõe est dit dessus.

Glose.

Et quant le docteur dit q la diete doit decliner a certaine et subtille diete cest pourtant a dire q comme telle maladie soit cronique ꝛ longue que la diete ne doit estre trop subtille: car lon ne pourroit conuenablement sustenter la vertu iusques a la termination de laposteme: neantmoins aucune subtilite de diete y est bonne affin que par voye de digestion ne se puisse multiplier matiere flegmatique et que la chaleur naturelle occupee des viandes ne soit occupee a la digestion ꝛ resolution de la matiere flegmatique. quia humidas carnes habentibus famem adhibere cõuenit. fames enim desiccat corpora. vij. amphorismorũ: ꝛ Auicẽne dit quod multas prolixarum egritudinũ subtiliatiuũ resoluit regimen. ꝛ le laxatif des signes q le docteur dit doit estre ainsi faict. Prenez cinq ou six figues seiches et les emplissez de la medulle seminis carthami et les mangez de matin ou a lentree de table ꝛ cest laxatif domestiq specialement pour gens vieulx. Des digestifz ꝛ euacuatifz de la matiere flegmatique vous en auez les exemples en lantidotaire. ꝛ en vdimia vraye ny conuient fleubothomie: Mais a la non vraye auec repletiõ ꝛ admixtiõ de sang y peult estre faicte en petite quantite. Et les baingz de eaue doulce simple ou composee auec choses humectantes cõme violetes/ mauues/ et semblables ny sont conuenans: mais ceulx qui sont mynereaulx naturelz ou artificielz ꝛ faictz de choses resolutiues ꝛ desiccatiues cõme auecques sauge/ laurier/ camomille/ melilot y sont cõuenans ꝛ aussi bien les estuues ꝛ administration des medecines diuretiques prouocatiues de sueur et durine y est conuenans et confortez la vertu digestiue intus et extra y est bon neantmoins pource q ordonner ces choses appartient aux medecins ie le laisse de present.

Il est a noter q quant le docteur dict q la tierce entention est cõplete auecqs repercussif au cõmencement que cecy est entendu de vdimia faicte par voye de deriuation: car cõme a este dit au chapitre general des apostemes faictz par voye de congestion ny conuienne repercussion ꝛ scauoir de quelle cõplection doiuẽt estre les medecines repercussiues conuenantes aux apostemes faictz de matiere froide a este illec declaire: ꝛ le repercussif en matiere flegmatique ne doit estre applique sinon apres leuacuation de la matiere antecedente ꝛ pource que les apostemes flegmatiques a tart sont faictz par voye de deriuation cõme il a este dit aussi a tart y conuient repercussion. Et quant il dit sans lespõge baigner ꝛc. il entẽd de lespõge neu-

ue cest assauoir dicelle qui a este apportee nouuellement de la mer : car a cause de leaue de la mer qui est salee elle est desiccatiue et resolutiue ⁊ quāt nous ne auons telle espōge a lheure cōuient prendre vne esponge ⁊ la trēper en eaue salee ou en lexiue ⁊ apres la deseicher : car telle aura la vertu de lesponge nouuelle. Et quant il dit que en lieu desponge lon y mect vng drap bleu cest pourtant : car ceste taincture est faicte apres que le drap est allumine ⁊ pour cause de lalun il a vertu resolutiue ⁊ desiccatiue et icy conuient que la ligature soit semblable a icelle quest faicte quant aucun membre est rompu car telle doit estre ferme affin que le membre ne recoiue matiere ⁊ quil deoccupe grande spaciosite du membre specialement telle ligature est conuenante apres vniuerselle euacuation. Et comment ne soit chose conuenable de retarder lapertion de laposteme quant sanie est engendree a este declaire au chapitre general ⁊ specialement cecy contient verite es apostemes flegmatiques:car plusieursfois telz apostemes sont conuertis en vlceres de difficille curation et en fistulles ⁊ la cause est: car la matiere flegmatique par long temps contenue en aucune particule debilite et mortifie la chaleur naturelle et ne peult bien gouuerner ladicte matiere a lheure il y est introduict la chaleur innaturelle corrompant ladicte matiere et y est faict vlcere sicut vidi per experientiam. Et de ce que a este dit appert que le repercussif conuenant en vdimie faicte par voye de deriuation doit estre cōposee de medecine froide ⁊ de medecine chaulde ⁊ seiche ayant stiptisite ⁊ la cause est:car la medecine froide et repercussiue seroit cause de nuysement incrudant ⁊ engrossissant la matiere et augmenteroit la male cōplexiō froide de la matiere ⁊ du membre. Et par ce pour conforter la vertu du membre et repugner a la male complexiō froide ⁊ humide de la matiere auecques le repercussif de la matiere flegmatique est conuenant y mesler medecine chaulde ⁊ seiche ⁊ stiptique : car auecques la stiptisite la vertu du membre est viue ⁊ faicte puissante a rebouter ce que luy est enuoye:neantmoins parlant de draps repercussifz ne en vdimie ne en scirosie ny sont conuenantz. Vnde Arnaldus vbi calidus mediocris aut subtilis humor ad collectionem non fluxerit repercussio fit nociua.

Il est a noter q̄ ysopꝰ humida est lordure ⁊ gresse qui est trouuee en la layne sulorse des brebis specialement en la layne quest aux parties du vētre et entre les cuysses.⁊ telle gresse se monstre quant lon laue la layne:car a lheure telle gresse nage sur leaue et lon la prent et la gardent in aliquo vase:⁊ telle gresse est appellee ysopus hūida a la differēce d ysopꝰ sicca. ⁊ cest lherbe que lon appelle ysope ⁊ ceste herbe est appellee ysopus seiche. pource quelle est de complexion chaulde ⁊ seiche: ⁊ la gresse dessusdicte est appellee ysopus humida pource quelle est de complexion chaulde ⁊ humide.

¶ Le cinquiesme chapitre de zephiros ou esclyroses ⁊ des apostemes melencoliques.

¶ Texte.

Il est temps de parler dautre maniere de inflation engendree de humeur melencolliq̄:⁊ a double differance : cest assauoir vraye ⁊ non vraye cōme les autres deuāt dictes. Car celle est vraye apposteme q̄ est faicte de mellencollie naturelle q̄ nest autre chose que sang q̄ est trouue en massa sanguinaria pour nourrir les mēbres q̄ sont a nourrir de humeur melencoliq̄. Mais la nō vraye est celle q̄ est faicte de humeur melencollique non naturelle.

¶ Melencollie est humeur froide et seiche engendree de la plus grosse partie de chillus.⁊ est double naturel ⁊ nō naturel. La naturelle est lie du bon sang ⁊ turbulente grosse en substance ⁊ declinante a aucune noirdeur en saueur ponticque ⁊ aigre. La nō naturelle est celle qui est desuoyee dedās. Les termes de sa largesse lesquelz se il les passe nest pas dicte melancollie : mais autre humeur. Et ce aduient en quatre manieres. En vne maniere en soy quāt elle est adhuste ⁊ pourrie ⁊ est faicte colere noire aigre:laq̄lle se elle est gettee a terre elle boult cōme vinaigre ⁊ les mouches la fuyent. En autre maniere quant est faicte par adhustion des autres humeurs cōme de colere adhuste quant est oultre adhuste:⁊ aussi est en telle maniere malicieuse q̄ quant elle boult les mouches la fuyēt. Et quāt le sang ⁊ flegme sōt adhustes est faicte aussi p adhustion melencollie nō naturelle. Toutesfois ces deux especes sont les moins males: comme dit Auicēne:mais Galien ⁊ Halya. ne font mē

tion fors des deux pmiers. ¶Tiercement est faicte melencolie non naturelle par cõgellation et endurcissement cõe au dehors de flegmon & des apostemes de humeurs naturelles quãt sont refroidies indeuemẽt ou resoluees.adonc le subtil est resolue & le gros est faict cõe pierre & ramene a melencolie.Quartemẽt est faicte melẽcolie non naturelle quant autre humeur luy viẽt de dehors & toutes ces humeurs la adoucissent excepte les deux coleres adhustes: dequoy appert q̃.iiij. manieres dapostemes sont engẽdrees de melencolie.Et premierement de melencolie naturelle est engendree zephiros & sclirosi. vraye & certaine flegmonique reposee en laquelle est aucune sentiment sans douleur. Secondement de melencolie non naturelle p admixtion sont faictes trois manieres de apostemes cõe zephiros flegmonides zephiros vdimiades et zephiros herisipilades. ¶Tiercement de melencolie non naturelle par induration est engendree sclirosi. vraye et certaine dure en laquelle na ne sentement ne douleur. ¶Quartemẽt de melencolie non naturelle par adustion sont engẽdrees toutes especes de chancres.doncques sclirosi.ou zephiros est aposteme dure repose & sãs douleur.

¶Texte.

Les causes sõt trois cõe des autres apostemes. Lestassauoir primitiues antecedantes & conioinctes.Les primitiues sont cõe mal regime q̃ multiplie melẽcolie & la grosseur du sang.Les antecedantes sont humeurs melencoliques multipliees & attyrees mauuaisement de la ratelle et mauuaisemẽt boutees dehors du corps.Les cõioinctes sont celle mesme melencolie que est profondee en la particule.

¶Texte.

Les signes et iugemens sont inflaction dure ou sentemẽt auec suffisante resistance & la couleur moyenne entre rouge & noir cõme couleur de lye.Plusieurs des meitges lappellent liuide. Et se il y appert veines elles sont veues esleuees comme appert au ventre de plusieurs qui ont passion de foye ainsi que il est escript in.xiiij.terapeu.& auec ce sont les signes de melencolie. ¶Les apostemes melencoliques commancent le plus souuent apparoir petis.et petit a petit deuiennent grans.& les vngs sont seullement en vng membre.& les autres sont muez de membre en aultre & sont appellez fermos selon Auicenne.Les apostemes melencoliques sont plusieursfois terminees par resolution toutesfois elles demeurent souuent endurcies.aussi souuẽtesfois sont cõuerties en chãcre.

¶Curatio.

¶Texte.

La cura a trois choses.La premiere est en la vie.La seconde en la matiere antecedante.La tierce est en la matiere conioincte. De la premiere q̃ est la vie q̃lle leur soit ordõnee es vi.choses non naturelles. Cest assauoir quelle soit sobre & attẽperee declinante a chaleur & humidite.Vse de bõnes viãdes & q̃ engendrent bõ [illegible] humeur & bon sang:cõe bon pain de fromẽt bon vin bonne chair de gelline:de chappons et de leurs brouetz:car leurs brouetz reparent toute sa matiere.Vse despinars de bourrages lupulles & laictues/ & de toutes celles choses qui nettoyẽt le sang:& se garde de toutes choses qui engendrent sang melencolique: lesquelles sont nommees in tertio de interioribus: cõme chair de beuf de cheure dasne & de camelz de goupilz de lieures & de pors sauuaiges & de poissõs salluatz oystres choulx rouges legums & lentilles: car cest tresorde viande:et pain de bran: vin gros & noir & vieil frommaige pain roty & choses frictes & salees acetoses & graues cõe aulx ongnons poiure moustarde & autres qui bruslent le sang leur sont denoyees. Et se gardent de yre & de courroux de trop grandes exersites & de vigilles superflues & aussi tiennent le ventre lasche. ¶De la seconde entention Auicenne commande que le ventre soit mõdiffie. Et ad ce hebemesue loue sene epithimum polipodium fumi terre lupullos & volubill.cassiaff[illegible].mirabolos indos ladiõ.lazuli diasene diacatholicum yera ruphini a ce sont assignez. ¶De la.iij.entention ie me tiẽs auec Auic.q̃ len oeuure saigement. Car la matiere est de si grãt malice q̃ se len le resolue indeuemẽt elle deuient dure cõme pierre. Et qui la mollifie trop doubte est q̃ ne soit corrompue& se conuertisse en chancre.Pour ce doncques il cõmande faire deux reuolutiõs. La premiere est mollificatiue & lautre resolutiue . Et ordõner telles resoluti õs chascune par

elle ce seroit trop difficille chose a pource est plus seur ordõner celles qui ayent mixte vertu: cest assauoir mollificatiue a resolutiue auec aucune repercussion au commencement.

¶ Auicēne a ordõne plusieurs formes: car ilz sont plus ppres a esclyrosis engēdre de flegmō a herisipila: cōme sera dit au chapitre ensuyuāt.

¶ Je prēs apres aucune refrenation faicte au commencement auec certaines choses domestiques. La medecine de Ray. Vij. almenso. ℞. bdellij armoniaci galbani partes equales cum oleo de been ou d lilio mollificato in mortario terantur: deinde muscillago fenugreci se. lini a ficuũ q eiusdē sunt quātitatis cui⁹ sint oia pdicta sumantur a simul terantur donec vniātur: a fiat emplastrũ. a ce mesmes Gal. ℞. cortic. radic. malvanisci cuitz auec gresse d gelines poitrees a incorporees. a especiallement cōmande a proteber saigemēt au cas: toutesfois q la matiere venist a guarison cōme est dit sans eschauffer a irriter la matiere de peur q ne se conuertisse a chancre. a se elle viēt a sanies soit tousiours vse de diaquilō. a se elle se endurcissoit a deuenoit en pierre len ayt recours au chapitre ensuyuant.

¶ Glose sur le chapitre de sephyros ou sclyrosis.

Il est a noter q melencolie prēt son ethimologie a iterpretatiō de deux choses: Lune est de la couleur qlle participe en soy pource qlle est noire: a dicitur a melan qd est nigrum quasi humeur noir: a pource noz docteurs lappellent colera nigra: Verite est q pour ce nō colera nigra aucunesfois nous entendōs vne espece de melēcolie innaturelle faicte par adustiō de colere laqlle ypocras appelle fel nigrũ: aussi elle prent son interpretationquant a leffaict qui delaisse aux corps ausqlz elle est multipliee car elle les rent tristes a melencoliques a cest a cause de sa tenebrosite: car si nous voyons q les tenebres exterieures rendent lhomme triste: ergo a fortiori les tenebres a obscuritez interiores rēdront lhomme triste a melencolique.

Vray est q ce nom melēcolie selon noz docteurs est prīs en deux manieres: en vne maniere pour vng des quatre humeurs trouuees en la masse sanguinaire lequel le Guidon dit que cest sang qui est trouue en la masse sanguinaire en prenant sang largement: car proprement parlant il est differant du sang comme a este dit: a aisi est dicte melēcolie a en ce chapitre. Secondement est prinse melencolie pour vne erreur des operatiōs des vertus sensitiues: mortalles: interieures: laquelle noz docteurs appellent passion melencolique qui est lesion en lopperation desdictes vertus causee de lhumeur melencolique: a ainsi cest effaict de la matiere melencolique: a ainsi nest point prins icy.

Il est a noter que melencolie naturelle est froide a seiche en cōplexion pource quelle est faicte dune partie terrestre du chilus: a est dicte fecez a residence du sang en prenant le sāg pour humeur differāt des aultres hume⁹s car elle ne peult estre dicte fex et superfluite de toute la masse sāguinaire: car telle superfluite est lurine: ne aussi nest fex de la matiere colerique car par cause de sa subtilite a mouuement nulle residence: aut est parũ: a illud erit qd extra neũ ny aussi nest lie d la matiere flegmatiq car la superfluite est separee quāt aucune chose est parfaictemēt digestie: a le flegme est humeur imparfaictemēt digest cōme dit: a aussi a cause de la viscosite de la matiere flegmatique dicelle ne peult estre separee aucune telle residence. Et si aucune chose est separee cest par voye de corruption a non par voye de ypostase ergo sensuyt que melencolie soit fex du sang naturel en tant ql est vng humeur differāt des autres: a pource disent aucũs docteurs que melencolie est matiere ypostasique ou ypostase du sang similitudinairement: car ainsi q lipostase est separee de lurine par maniere de residence pareillement est separee la melencolie du sang et est dicte turbulente pource qlle est noire en couleur a quāt elle demeure meslee auec le sang elle le rēd trouble.

Il est a noter q la melencolie nonobstant que a dominio soit pontiq a aceteuse neātmoins aucune saueur doulce se trouue en elle specialement parlant dicelle melencolie qui est enuoyee a la ratelle: car aucũes petites parties de sang demeurent meslees auec elle qui la rendent doulce: a pource la ratelle se delecte en elle cōme a este dit en la nathomie: et aussi pource q la melencolie au tēps de sa generatiō au foye acōpaigne le sang iusqs a ce ql soit faict par cōuenāte a attēperee digestion: a pourtāt par raison de telle digestion en elle demeure aucune petite saueur doulce. et pource ont voulu les

docteurs q̄ vne mesme chaleur est la cause efficiente du sang & de melencolie: cest assauoir chaleur attẽperee ce q̄ fault entendre saigemẽt. cõe vous ay declaire: neãtmoins pource que la matiere dequoy est faicte melencolie nest habille a receuoir du tout parfaicte decoctiõ car cest matiere grosse froide terrestre. pourtant la saueur dominante en melencolie est põtique & aceteuse & elle demeure en cõplexiõ froide: & pource a dit Auicẽne q̄ la saueur de melẽcolie est moyẽne entre le doulx & le pontique. Et nonobstant q̄ la saueur aceteuse soit fondee en substãce humide aquatique subtile & froide: & la melencolie soit grosse terrestre: neantmoins en icelle se treuuent aucunes parties subtilles aquatiques esquelles est fondee lacetosite: ou nous conuient dire que lacetosite trouuee en la melencolie nest pas pure acetosite: mais cest remise ponticite: et telle se peult fonder en substance grosse.

Il est a noter q̄ nonobstant q̄ en tous les animaulx ne se trouue ratelle cõe en plusieurs manieres de poisson & en la ratte pennade & aussi en vng animal dit caput asini selon le philosophe: ou caput capre selon Auic. neantmoins en tous animaulx esquelz est engendre la masse humoralle aussi est engendree la melencolie & de lune partie se nourrissent ces animaulx & ce qui demeure est conuerty en scammes ou plumes ou autres superfluitez semblables: & a la nature en telz animaulx ne vient aucune portion de melencolie a lorifice de lestomach pour inciter lappetit & par ainsi la ratelle nest pas necessaire a tous animaulx / mais a ceulx qui multiplient grande quantite de sang cõme lhõme: et par ainsi est bien dit q̄ en lhõme entant ql est hõme est bien necessaire la ratelle: mais en lhõe entãt ql est animal nest pas necessaire: quia alias reperiretur in omni animali quod nõ est verũ.

Il est a noter que es animaulx parfaictz la melencolie y est engẽdree pour necessite & vtilite: la necessite a este pour nourrir les mẽbres melẽcoliqs: cõme os / cartillages / & semblables / car il cõuient q̄ pour nourrir ses membres apres le sang il y aye plus grãde portion & quãtite de melencolie q̄ de nul autre humeur. Et si apres la nutrition desditz membres y demeure aucune portion de melencolie icelle est expellee dehors la superficie du corps & illec se monstre sicut superfluitas lutosa adherens cuti & quant nature deuemẽt ne lexpellist ny la resoult peult engendrer diuerses maladies. Et de cecy nous pourrons inferer vng correlaire que plus grãde quantite de melencolie sen va auecques le sang pour nourrir les mẽbres melencoliqs q̄ ne faict de colere pour nourrir les mẽbres coleriques: car il y a plus grande quãtite de mẽbres melencoliques en nostre corps quil ny a de coleriques. Et les vtilitez de lhumeur melẽcolique soyent requises en la nathomie de la ratelle.

Assauoir mõ quel humeur melencolique est plus pur & gros ou icelluy q̄ va en la ratelle ou icelluy q̄ va mesle auecques le sang: & aussi a scauoir duquel humeur melencolique a plus grande quantite en nostre corps: ou de celluy quasi enuoye auecqs le sang: ou de celuy qui est enuoye a la ratelle. De cecy fault respondre cõe a este dit de la colere au chapitre de herisipila: vray est q̄ daucuns veullent q̄ icelle qui se va mesler auecqs le sang est en plus grande quantite q̄ nest icelle q̄ est enuoyee a la ratelle pour la raison dicte au correlaire precedãt: & aussi a scauoir duquel humeur a plus grande quãtite en nostre corps ou de colere ou de melẽcolie: la qstion se peult deffendre en toutes les deux parties: & pource q̄ ces questiõs sont probables & non demonstratiues & appartiennent plus au medecin q̄ au cirurgien pourtãt ie le diz delaisser de presẽt pour nostre escolle de medecine. Et scauoir pourquoy aucũe melencolie est dicte naturelle & autre innaturelle: & aussi scauoir pourquoy aucun aposteme est dit vray & aucun nõ vray: & comme des humeurs naturelz soit possible ql se puisse faire aposteme a este souuentesfois declaire aux chapitres precedens. Et quãt lhumeur melencoliq̄ trespasse les termes de sa largesse intra quos seruatur la forme substãcialle de la melencolie naturelle il nest dit humeur melencolicque supple tu naturel: mais il est dit autre humeur cest assauoir melencolie innaturelle ou autre matiere humoralle corrupte & innaturelle en laquelle sest conuerty melẽcolie: car comme a este dit lhumeur innaturel equiuoquement est dit humeur: & aussi la melencolie innaturelle equiuoquemẽt est dicte melencolie: vray est que la substance / complexion / & quantite de melencolie naturelle a grande latitude terminee a deux extremitez intensionis et remissionis: multitudinis et paucitatis subtilitatis et

grossicielz et entre ces termes peult receuoir aucune Variete sans perdre le nom et forme substanciale de la melencolie naturelle cōme nous disons que Ung corps attēpere intra terminos sue tēperantie est diuersifie selon quil est en repos ou exercite: ou il est fameliq ou refectiōne: ou il est Veillāt ou dormant: car alia et alia mensura caloris sibi correspondet selon celles circonstances: neantmoins tousiours il demeure ou peult demeurer attēpere nonobstant lad Variete aussi pareillement entend de la melencolie et des autres humeurs naturelz: et tu applica ad propositum referendo singula singulis:

Il est a noter q̄ nonobstant que tāt la melencolie naturelle comme la innaturelle soyent terrestres et cōme lye neantmoins entre icelles y a difference: car la melencolie naturelle est faicte moyennāt loperation de la chaleur faisant digestion et deuement meslant la partie humide auecques la seiche et ce q̄ de la partie seiche et superflue le separāt de la partie humide: mais la melencolie innaturelle est faicte en cōsumant et resoluant la partie humide delaissant la grosse terrestre cōme cendres: largemēt parlant de cēdres: car les humeurs en nostre corps par putrefaction et adustion ne peult estre conuertis en tant de seicheresse cōe aux cēdres: car tousiours est reseruee aucune humidite cōe lhumeur soit corps liquidum fluidū: mais ce fault entendre ad bonum sensum par ainsi la innaturelle est plus seiche pticipāt moins de humidite et ce cest entendu dicelle que est faicte innaturelle par adustion / putrefaction / ou congelation.

Il est a noter que nonobstant q̄ tous les humeurs p corruption perdent leur forme substanciale et puissent estre cōuertis en melencolie: neantmoins melencolie par adustion et putrefaction ne peult perdre sa forme substanciale et espece et estre cōuertie en autre humeur mais tous tēps par adustion et putrefactiō demeure dedans sa propre espece ou genre subalterne: car tousiours elle est conuertie en melencolie innaturelle et est appellee melencolie innaturelle et non colere / flegme / ne sang innaturelz.

Il est a noter que pource q̄ la colere et melencolie participent seicheresse aucunes parties dicelles en ladustion ou putrefactiō acquierent aucune accuite et acetosite et in omni corpore adusto derelinquitur Vestigium cause aduertis: pourtant melencolie innaturelle faicte par adustion de colere ou de melencolie sont les pires et piro est icelle qui est faicte par adustiō de colere que ne est icelle qui est faicte par adustion de melencolie: mais pource que le flegme et le sang ne sont habilles a receuoir tant de adustion a cause de leurs humiditez pourtant melencolie innaturelle faicte par ladustion dicelles ne est point si maligne et selon daucuns melencolie innaturelle faicte par adustion de sang est pire que icelle qui est faicte par adustiō de flegme: car le flegme est plus repugnāt par ces qualitez a ladustiō q̄ nest le sang et dautres Veullent le contraire pource que nature preserue le sang cōme son propre filz qui ne soit tant fort corrompu comme le flegme: et pour mieulx entendre cecy apres recours aux notables de lepre: car illec a este cecy declaire: comme les quatres especes de lepre soyent diuersifiees selō les quatre especes de melencolie innaturelle faicte par ladustiō des quatre humeurs et nonobstāt q̄ ces quatre especes de melencolie innaturelle soyēt faictes par Voye de adustiō neantmoins toutes sont de complexion froide et seiche: car les parties grosses terrestres sont dominātes en icelles: Vray est que aucunes parties subtilles y demeurent chauldes selon plus ou moins selon la cause dessusdicte.

Et note que la melencolie faicte par adustion ou putrefactionde colere et de melencolie est si mauuaise que les mousches la fuyēt a cause de acuite et malice leur faict naysance q̄ leur est contraire. Et quant elle tōbe sur la terre boult: cest a cause q̄ les parties subtilles de telle matiere participent chaleur et acuite / et penetrent dedās les porositez de la terre expellissant laer contenu dedans et faict espume en penetrant dedans la terre par son acuite conuertissant les parties subtilles dicelles en Vapeurs lesquelz montent par les porositez de la terre et font ebullition et espume: et nonobstant que particulierement il aye plusieurs especes de sciroʃis neantmoins le docteur les reduyt en quatre especes pource que selon ces quatre est diuersifie lintention curatiue comme Vous ay dit cōment aucun aposteme specialement flegmon que puisse estre endurcy tant par froideur faisant expression de la partie humide delaissant la grosse terrestre coagulee que aussi par cha

leur faisant resolution de la partie subtile a este declaire dessus: a par ainsi tant par voye de congellation que par voye de superflue resolution aucun humeur sera conuerty en melencolie innaturelle.

A Scauoir si en nostre corps se peult trouuer froideur congelatiue. Responce que parlant de congellation proprement laquelle est induration faicte de excessiue froideur comme est congellatio glaciei telle congellation durant la vie ne peult estre faicte en nostre corps mais si nous parlons de congellation largement pour inspissation a ingrossation faicte par diminute chaleur laquelle noz docteurs appellent froideur telle congellation qui est substantie inspissatio peult estre faict en nostre corps.

Il est a noter que icelluy zephiros est dit vray a certain auquel ne se treuue douleur ne sentement tellement que quant on touche le malade ou frape sur la partie sclirotizee il ne le sent: car tant est opilation faicte par lad matiere et la duresse dicelle q les esperitz ny peuent penetrer en suffisante quantite pour y auoir sentement: aussi la matiere est froide et seiche repugnante au temperement des esperitz sensitifz. Et le zephiros est dit non vray a non certain auql se treuue aucune sensibilite ce qui est faict quant aucune matiere chaulde est meslee auecques la melencolie ou quant est faict apres flegmon a herisipile: car aucunes parties chauldes sont reseruees en telle matiere melencolique. Vray est que le docteur boutte deux especes de zephiros vray et certain: lung qui est faict de melencolie naturelle a lautre qui est faict de melencolie innaturelle faicte par congellation a induration a veult que la difference entre eulx est telle: car en icelluy qui est faict de melencolie naturelle ny a douleur ne sensibilite preuenante a cause intrinseque/mais a latouchement y a aucune sensibilite/mais en zephiros faict de melencolie endurcie par congelation ou resolution ny a douleur ne sentiment prouenant de la cause intrinseque: ne aussi a latouchement. Et quant il dit que nest varie ny permue rc. Et cest a la difference de chancre auquel a douleur a sensibilite a est permue par le membre comme sera dit: a la douleur en chancre est tant seullement en latouchement quant a cause intrinseque ex qua percipiuntur punctiones. Et tant zephiros vray comme le non vray aucunesfois est faict commencant par soy sans que autre aposteme soit precedant: a aucunesfois est faict ensuyuant apres autre aposteme toutesfois zephiros purum est faict plus souuent en commencant par soy que ne faict le zephiros impurum lequel le plus souuent est faict apres autres apostemes mal gouuernees. Et par couleur liuide noz docteurs entendent couleur semblable a la couleur de plomb ou de cendres. Et des choses dessusd appert q laposteme melencolique vray a certain: a purpeult estre faicte tant de melencolie naturelle q de melencolie innaturelle: car chascune de ces manieres peult priuer le membre de douleur a sentement quant est trop petrifiee a ainsi sera zephiros vray. Et pourtant par autre raison sera dit flegmon vray herisipile vray a vdimia vray que nest dit zephiros vray: car les autres sont ditz estre vrays quant sont faictz de sang de collere a flegme naturelz par la maniere dessus declairee: mais sera dit zephiros vray pour ce que en luy ne se trouue douleur ny sentiment ou il soit faict de melencolie naturelle ou innaturelle. et tu considera.

¶ Et veullent les docteurs que zephiros pur vray a certain est incurable speciallement icelluy dedans lequel naissent poilz car en luy la matiere melencoliq est tellement radiqe et infiltree au membre q elle a conuerty le membre en nature melencoliq a est tellement radiqe a habituee quil est impossible de loster du membre: a tellement est endurcie quil nest possible de la resouldre: et il fault entendre q elle est incurable auec medecines: car en luy est trouuee telle durte quil nest obeissant a loperation des medecines resolutiues ny mollificatiues: ny aussi il ne peult estre cure auecques medecines caustiques: car il est ainsi enracine quil ne peult estre separe sinon q tout le membre soit cauterize. a Vltra telle medecine a cause de son excessiue chaleur tellement pourroit alterer a disposer la matiere q facillement se conuertiroit en chancre a nonobstant q auecqs fer on le puisse coupper neantmoins pour la fixion ql a auecqs le membre il est impossible de lextirper auec fer sans q le membre soit couppe: a faire cecy nest pas pprement sanation ou curatio. a tu declara a pour tant vault mieulx le laisser.

Il est a noter q quant le docteur dit que aucun zephiros est mue de membre en au

stre mẽbre cē fault entendre saigement: car il nentent pas q̃ tellement se mue que du tout delaisse le lieu & le membre ou estoit par auant: & soit permue en autre mẽbre: car la matiere est tant petrifiee quil est impossible de faire mouuemẽt de membro ad membrum primum dimittendo: mais il fault entendre q̃ en cestuy zephyros la matiere ne participe poīt vltimate durte: pourtant elle peult estre dispersee en plusieurs parties: & sera communiquee en plusieurs lieux: & ainsi seront faictz deux ou trois ou plusieurs zephiros: comme sont faictes plusieurs scrophules & nodes voisins en aucun membre.

Il est a noter que les apostemes sclyrotiques facillement sont conuerties en chancre. Et la cause est: car sclyrosis & chãcre ne sõt differens substantiallement ny essencialement mais accidentallement specialement parlant de sclyrosis non certain: car ilz sont faictz dune mesme matiere melencolique radicallement ou telle melencolie est faicte par conuersion dautre humeur en melencolie innaturelle. Vray est q̃lz sont differens selon aucunes differences accidẽtales dictes inseparables cõme sera declaire au chapitre de chancre. & ideo in habentibus symbolum: & conuenientiam facilis est trãsitus. Et pource quil a este dit que en laposteme melencolique est trouuee grant durte il vous conuiẽt noter q̃ par quatre causes aucune chose est endurcie. Premieremẽt par lapplication daucune chose excessiuement froide & souuentesfois appliquee: comme par aucune medecine repercussiue ou narcotique appliquee sur aucun mẽbre: car telle froideur faict expressiõ de la partie humide subtille delaissant la partie grosse dure inspissee. & aĩsi la voulu ypocras quinto amphorismorum quant il dit q frigidum cutim indurat. &c. Secõdemẽt aucune chose est endurcie p lapplication daucune chaleur excessiue ou trop continuee: car en resoluant la partie subtille humide il faict le gros: & ce qui demeure terrestre est dur. Tiercemẽt aucũe chose est endurcie par lapplication ou admixtion daucune chose seiche: car la chose seiche meslee auecques lhumide consume lhumidite: & ce q̃ demeure est inspisse & endurcy. Quartemẽt aucũe chose est dicte dure pource quil y a trop grande repletion et extention oultre ce q̃ naturellement peult souffrir selon les diametres: ou dimensiõs naturelles: cõe appert en vne vessie grãdemẽt emplie deaue ou de vẽt a latouchemẽt lon y trouue grãt resistãce & durte: & telle durte est trouuee aux apostemes venteux: mais selon les trois p̃mieres causes laposteme sclyrotiq̃ peult estre faict dur.

Il est a noter q̃ excessiue froideur est cause de durte en deux manieres: en vne maniere: cõe a este dit faisant cõpression de la p̃tie humide & delaissant la grosse terrestre cõme appert es choses q̃ sont etherogenees cest assauoir de diuerses natures cõe sont choses aquatiq̃s et terrestres sicut in luto cõgelato & in latere non cocto ad ignẽ. En autre maniere la froideur est cause de durte sans expression de la partie humide: mais faisant inspissatiõ & cõdensation & ingrossation dicelle: sicut p̃z in aqua & albumine oui congelatis: & a semblables choses humides homogenees. Des choses dessusd̃ pourrõs inferer vng correlaire q̃ la medecine carminatiue & resolutiue de vẽtosite sera dicte medecine mollificatiue au moĩs par accidẽs: car en resoluant les ventositez ou matieres aigueuses faisantes extẽsion au membre il retournera en sa naturelle dispositiõ: & a lheure au touchemẽt sera trouue mol ce q̃ par deuãt lad̃ resolution il estoit dur ratiõe extẽsionis. Touchãt les medecines digestiues & euacuatiues de la matiere melencolique en trouuerez les receptes en lantidotaire et audit lieu aurez recours aux notables: et pource que ceste matiere est grandement inepte a euacuation & resolution il est necessaire la bien digerer deuant leuacuation.

A Scauoir mon si fleubothomie est conuenante en la curation de sephyros. Respõce que sil appert au cirurgien que au corps habõde quãtite de sang noir melencoliq̃ ou gros sang: ou si sclyrosis est nõ vray par admixtiõ de sang ou faict apres flegmon/ou herisipile q̃ en tel cas la flebothomie y est conuenãte pour euiter q̃ tel sang ne augmẽte laposteme melencolique: neãtmoins en cas que tel sang ne soit dominant au corps prenãt indication de la matiere melencoliq̃ actuellement faisant zephiros fleubothomie ny est conuenãte: & pource a tart y est faicte excepte que aux cas dessusditz.

A Scauoir mon si au cõmencement de zephiros conuient repercussion. Responce que comme la matiere soit grosse terrestre fixe au mẽbre ayãt grãt durte q̃ ny est cõuenãte re-

percussiō auecq̄s repcussif .pp̄remēt dit repercussifz ny auecq̄s repcussif largemēt dit repcussif: car la matiere nest pas obeyssante a repcussiō ny a trāsmissiō po² les causes dessusdictes ⁊ telles augmēteroyēt les idispositiōs de la matiere.

Il est a noter q̄l ne conuiēt q̄ la medecine resolutiue de sclyrosis soit violente ⁊ forte ny aussi q̄ soit pure resolutiue ou conioincte auecq̄s vertu superflūemēt seiche: car telle medecine petrifiqueroit ⁊ endurciroit plus fort la matiere melencolicque mais conuient q̄ soit cōioincte auecques vertu mollifitiue faisant telle operation en la matiere cōme faict la chaleur du soleil en la cire qui la mollifie et ne lendurcist point comme dit Auicenne: et comme dit le docteur telle resolution ⁊ mollification est faicte daucune medecine composee de vertu mollificatiue ⁊ resolutiue cōme est diaquilon yreatum ou emplastre de mellitoto en autre maniere appliquant telles medecines separeement. sic que par aucuns iours nous applicquons medecines mollificatiues: et quāt il nous sera aduis q̄ la matiere aura aucune mollification a lheure deuons applicquer medecines resolutiues aussi les continuer par plusieurs iours: et quant il nous apparoistra q̄ la medecine resolutiue aura resolu tout ce que par auant estoit mollifie p la medecine molificatiue q̄ a lheure il retourne a lapplication de la medecine mollificatiue p aucuns iours ⁊ apres a la resolutiue. et sic alternatim de la mollificatiue a la resolutiue: et de la resolutiue a la mollificatiue iusq̄s a la parfaicte guarison ⁊ deuōs cōmencer par lapplication de la medecine mollificatiue. Et pource q̄ comme a este dit sclyrosis facillement peult trespasser en chancre pourtant superflue mollification ou medecine grandement mollificatiue nest conuenante en luy: mais conuient diuersifier ladicte mollificatiō selon la variete de la matiere en grande ou petite durte ⁊ aussi selon la disposition du mēbre malade ⁊ selon la variete des quatre tēps de laposteme: car selon cecy cōuient varier la mollification selon plus et moins: car au commencement cōuient plus grande mollification q̄ resolution ⁊ en la declination plus resolution q̄ mollification et aux temps moyens lon les doit mesler egallement.

A Scauoir mon cōme le vinaigre soit cōtraire aux melēcolicq̄s ⁊ augmēte la matiere melencolicque a cause de sa froydeur ⁊ seicheresse: pourquoy doncq̄s les medecines mollificatiues cōme galbanū: armoniacū ⁊ semblābles cōmandent les docteurs q̄lz soiēt dissolues en vinaigre. Responce q̄ nonobstant q̄ en prenant lindication curatiue de la matiere melencolicque faisant sclyrosis le vinaigre ny soit cōuenant: neantmoins pour autres vtilitez lon le mesle auecq̄s lesdictes medecines: cest assauoir pour les subtilier: et bailler penetration aux pties profondes tant de la pticule malade que aussi de la matiere sclyrotiq̄s esq̄lles ladicte medecine ne pourroit cōuenantement subtilier ⁊ penetrer: sinon moyennāt lincision subtiliatiō ⁊ penetratiō acquise du vinaigre speciallemēt q̄ telles gōmes sōt de substāce grosse ⁊ espesse: ⁊ deulx mesmes ne seroyēt suffisantes a penetrer sans layde acquis du vinaigre en rarifiāt le mēbre ⁊ la matiere: ⁊ aussi aucuns docteurs ne dissoluēt pas lesdictes medecines en vinaigre sinō au cōmēcemēt de sclyrosis pour aucunemēt repcuter: nōobstāt q̄ ie ne loue repercussiō cōme a este dit. mais aux autres tēps il les cōuiēt dissouldre en vin pource que auecques le vin qui est chault elles acquierent vertu penetratiue et resolutiue de la matiere.

¶ Et de cecy pouons inferer vng corrolaire q̄ nonobstāt que aux mēbres nerueux ⁊ cordeux ou ligamēteux en prenāt lindication de la disposition du mebre quāt a la rarite et espesseur il seroit necessite plus grāt quātite de vinaigre que aux mēbres chairneux pour faire mieulx penetrer la vertu desdictes medecines: car ilz sont de substāce pl⁹ espesse. neātmoins aux mēbres chairneux cōuiēt q̄ y soit mesle plus grāt quātite de vinaigre q̄ ne faict es pties nerueuses: car les pties nerueuses ont la vertu foyble et petite chaleur naturelle: ⁊ a cause du vinaigre elles seroiēt pl⁹ fort debilitees ⁊ affoyblies ce q̄ ne souffriroiēt les pties chairneuses: pource quelles ont plus de chaleur naturelle: qr frigidū inimicū est neruis ossib⁹ ⁊ spinali medulle ⁊c. Et pource nous auōs vng documēt pratique q̄ en telles parties nerueuses nous y faisons euaporations auecques du vinaigre deuant lapplication de la medecine mollificatiue ⁊ nous appliquōs la substāce du vinaigre affin quil ne leur face nuysemēt auec sa froydeur virtuelle ou actuelle en prenant pierres

enflammees & y mettre vinaigre dess⁹ icelles: & q̃ la fumee q̃ se esleue attouche la partie bien couuerte p la facon et mode q̃ ie vous ay dit toutesfois ie loue q̃ es parties nerueuses ne soit cõtinue p lõg tẽps: & q̃t auec le vinaigre serõt cuites aucunes choses mollificatiues resolutiues & cõfortatiues des nerfz/cõe sticados camomille & semblables se sera chose plus seure. Et pource q̃ le docteur en lantidotaire a biẽ pse de la medecine mollificatiue & q̃lles cõditions elle doit auoir pourtãt de present ie nẽ feray mẽtiõ icy: mais ayez recours audit lieu. Verite est q̃ telle medecine doit estre chaulde & seiche il entend seiche: il est aucunemẽt humide: & pource q̃ la seicheresse de telle medecine est petite & est au premier degre pourtãt lõ la peult appeller p le nõ de son cõtraire: car la chose remisse en degre cõparee a la chose intẽse se peult nõmer par le nõ de son cõtraire: cõe veulẽt noz docteurs: car remisse siccite peult estre appellee humidite cõme a este dit. Ou auõs a dire q̃ le docteur illec parle p la durte faicte p excessiue froydeur cõdẽsant & engrossãt la matiere sans faire expression de lhumidite: cõme a este declare dess⁹: & en tel cas cõuient q̃ la medecine mollificatiue soit chaulde & aucunemẽt seiche cõme est dit: neantmoins pource q̃ la matiere peult estre endurcie en plusieurs autres manieres: aĩsi q̃l a este declare: pourtãt cõuiẽt q̃ la medecine mollificatiue soit variee en qualite au moins en qualite passiue selõ la variete de la durte introduite en la matiere & tu declara. ℂ Toutesfois deuez cõsiderer q̃ aucunesfois le cirurgien a intẽciõ de resouldre la matiere faisãt lapostene et nature la cõuertist en sanie: & purriture: & aucunesfois il ẽtẽd suppurer. et nature cõuertist la matiere a resolutiõ: & la cause de ceste variete peult proceder p aucunes circõstãces pnses de la matiere & de la partie de la pticule malade: et aussi de la partie de la medecine resolutiue & mollificatiue: touchãt la circõstance prinse de la partie de la matiere: cest quant elle est trop grosse: et la medecine la subtillie et ne la resoult nature la cõuertit en sanie: ou si elle est situee au mẽbre profondemẽt a lheure ne peult penetrer parfaictemẽt la vertu resolutiue & est conuertie en sanie. Aussi aucunesfois cecy est faict a cause de la disposition du membre: car si le cuyr & le mẽbre est grandement espes et nayant conuenantemẽt les porositez ouuertes ne peult penetrer la medecine auecq̃s la vertu resolutiue: mais y est faicte sanie. Aussi aucunesfois cecy est faict a cause de la medecine: car comme a este dit elle est ptie de chaleur auecq̃s humidite: & si a lauẽture ladicte medecine aussi participe viscosite a lheure la matiere ne se pourra euaporer & resouldre: & sera conuertie en sanie: & pource dit le docteur en lantidotaire au chapitre de la medecine mollificatiue q̃ elle ne doit participer viscosite & si en participe aucunement que se soit petit & ce a la difference de la medecine maturatiue laquelle se plus souuent participe viscosite comme a este dit aux chapitres precedens.

Deo gratias.

ℂ Texte.

ℂ Chapitre singulier de aposteme de melencolie non naturelle engendree par congellation et induration de flegmon.

Oncq̃s quãt aduiẽt q̃ apostemaciõ engẽdree de q̃lque humeur naturelle se refroydit trop cõme est dit dessus en telle maniere q̃lle se cõgelle ou q̃lle se resolue tãt fort q̃ le subtil de la matiere se euapore. lors demeure en la pticule humeur visco se & grosse q̃ la endurcist & est ẽgẽdre sclirosi. & o ceste sera icy mis principallemẽt. Aucunesfois aduiẽt la pticule estre ẽdurcie po² la rẽciõ de la vẽtosite dequoy est dit en aposteme vẽtose & aygouse. Et aucunesfois po² la priuatiõ & desiccatiõ de la matiere dequoy sera dit apres au chap. des ioinctures.

ℂ Texte.

Es signes & iugemẽs sont inflactiõs dure ĩsensible: & aucunemẽt sans douleur. & est de couleur du corps. Doncq̃s celle q̃ est subintrane & dure est incurable. Et celle q̃ est aucunemẽt sensible nest pas du tout incurable: ne aussi de legiere curatiõ. in secũdo ad glaconẽ. Celle q̃ est dure p desiccatiõ & incarsinatiõ nest poĩt curable: mais il souffist assez q̃ len puisse deffẽdre q̃lle ne se deseiche tost cõme sera dit cy apres de maigresse & de empiguissemẽt ou ingrossatiõ. ℂ Quãt en sclirosi se demõstrent poilz len ny doit point auoir desperãce de curatiõ cõme dit Auicẽ. Et quãt est large grãde & dure auecq̃s la couleur du corps elle nest pas curable: et aussi iamais elle ne se permue.

¶ Texte.



La cōmune ētētiō de la cure in de-
cimo tertio terapētice est esuacuer
tout ce q̄ cōtre nature est contenu
en la pticule. ¶ La propre manie-
re de esuacuer est q̄ il cōuient pur-
ger ce q̄ est adhere au mēbre. Dōcq̄s se aucun
vouloit subitemēt curer auec medecines resolu-
tiues ⁊ esuaporatiues sās mollificatiō aucunes
fois subitemēt len voit meliorer: mais aucunes
fois telles medecines fort chauldes ⁊ resoluti-
ues le subtil resolu endurcissent la matiere ⁊ la
laissent en maniere de coagulation de pierre.
Pource dōcq̄s delaisse en celles q̄ sōt de dure dis
positiō toutes choses q̄ sont de farinacis: lesq̄-
les fortemēt eschauffent ⁊ deseichēt: mais seul-
lemēt celles q̄ en mollifiāt peuēt esuaporer sōt
bōnes a ce cōme moelle de cerf/de veau/grais-
se de chieure. Et auec ce sōt bōnes galbanū/ar
moniacū/bdeliū ⁊ storatis liq̄da. Aussi rad. al-
tee arboree ⁊ folia maluarū siluestrū q̄ vbicūq;
reperiūtur cocta ⁊ pistata cū axungia ancertis
anetis ⁊ galline est tresprouffitable. Auicē. def-
fend apiige sallee ⁊ adiouste es deuātditz masti
cē/lapdanū/ysopū/ humidē/ sordicē/balneorū/
stercus azini/⁊ feces oleorū de lilio alcamia ⁊ de
herua. Et quāt laposteme est trop grosse il cō-
uiēt adiouster du vinaigre: mais sō administra
tiō cōuient ql soit faict saigemēt car il penetre
fort ⁊ trenche ⁊ nuyst es nerfz: et pource Gali.
en la cuysse dūg ēfāt ou estoit sclirose fist p̄miere
mēt fomētatiō d hysle: de saubuc ⁊ puis apꝰ il
mist vinaigre auec armoniac. Et ce tenās fai
soit estuues auec pierres ferrees ou auec mar-
casites ou pierres rouges de moulinenflāmees
en feu ⁊ mises en vinaigre. Mais il faisoit pre
mieremēt fomētation auec ledit hysle ⁊ puis
mettoit dessus emplastre cōuenant cōme apper
ra apres quāt len traictera de durte q̄ demeure
apres la dislocation au chapitre de arthetica.

¶ Glose sur le chapitre singulier dapo
steme de melencolie non naturelle.

Il est a noter q̄ cōme souuēt a este
dit a cause de excessiue infrigida
tion ⁊ repcussiō faicte es aposte-
mes chauldes speciallemēt en fleg
mō est faicte expressiō de la ptie
subtille de la matiere ⁊ demeure la grosse endur
cie ⁊ est cōuertie en melēcolie innaturelle de laq̄l-
le le docteur traicte en ce presēt chap. nonobstāt
que aussi melēcolie innaturelle peult estre fai-
cte p excessiue resolutiō en resoluāt le subtil de-
meure le gros visqueux ⁊ terrestre ⁊ veult le
docteur q̄ aucunesfois le cirurgiē en touchāt le
mēbre il y trouue durte a cause daucūe vētosite
faisāt extēsiō au mēbre ⁊ rēplissant les porosi-
tez de luy aīsi quauōs dit au chap. de sclirosis ⁊
ainsi cōme il appert en vne vessie grandemēt
rēplie de vēt car a latouchemēt est dure ⁊ aussi
le mēbre appert aucunesfois dur a cause de la
cōsumptiō ⁊ resolution de lhumidite radicalle.

Il est a noter q̄ quant ceste durte faicte p
cōsumption de lhumidite substantifique
est confermee ⁊ habituee et au mēbre ny a sen-
sibilite icelle est incurable: car la vertu est du
tout victa ⁊ superata: mais quāt il y demeure
sensibilite pource a lheure la vertu nō est ex to
to victa y peult auoir curatiō nōobstāt q̄l soit
biē difficille ainsi cōme en vng ethiq̄ de secūda
specie car en eulx auecques grant difficulte se
peult regenerer lhumidite radicalle laquelle re-
stauratiō est faicte de lhumidite nutrimentalle.

Et quant le docteur dit q̄ icelle q̄ est faicte
par desiccation et marasination quāt est
confirmee ne se peult curer comme a este dit au
notable precedent neantmoins deuez considerer
que selon noz docteurs nous auons ces termes
ethica febrilis ethica senectutis tabes marasi-
mus et pthisis et marcor ⁊ pour ethique febrile
nous entendōs quant la chaleur febrile est fō-
dee ⁊ fixe en la substance des mēbres tellement
q̄ icelle nest depēdant quant a sa cōseruation p
speciallē dependēce daucune matiere humoral-
le ny reduisible a humeur/⁊ dicitur ethica.i. ha-
bituata ⁊ de ceste les docteurs en boutent trois
especes. La.i.est difficille a estre cōgneue neant
moins elle est de facille curatiō. La seconde est
facille a congnoistre mais est de difficille cura
tion ⁊c. La tierce ne se peult curer. ⁊ pour ethi-
que senectutis nous entendons vne comple-
xion seiche en laquelle na point de fieure mais
elle est causee a cause de la resolution de lhumi
dite substantifique faicte de chaleur naturelle
laquelle en decourant et trespassant lhomme
par son aage continuellement le resoult et con-
sume. Et a la consumption de ladicte humidite
radicalle aussi est la chaleur resoluee sicut flam
ma in lampade cōsumendo oleū seipsam extin

guit. Et est introduite cõplexiõ froyde & seiche et cest vieillesse: q. senectus est frigiditas & siccitas & semina ad mortẽ cõme dit Galiẽ in lib. de cõplexionibus. Vray est q̃ auecq̃s ceste cõplexion etatiue froyde & seiche substãtifiquemẽt trouuee es hõmes vieulx il y a p voye dindigestion multiplication en son corps de matieres flegmatiques catarrales & p consequẽs cõplexion humide qualitatiuemẽt. Et pource les vieulx sont de cõplexiõ froyde & seiche de per se & substantifiquemẽt pour la cause dicte. Et sont de complexion humide & madefiatiue accidentallement cõme est dit. Et quant perseuere ladicte resolutiõ de lhumidite radicale faicte p la chaleur naturelle sans q̃ autre chose estrange y soit cõcurrãt finablement sensuyt la mort naturelle laquelle est vne mort sans douleur & sans peine & est mors intristabilis cõme disent les philosophes & medecins: car pource quelle nest introduicte soubdainemẽt mais peu a peu ny peult auoir douleur ne peine car la douleur est causee quãt la chose est soubdainemẽt introduicte cõme en autre lieu a este declare: car dolor est sẽsibilitas rei cõtrarie subito & materialiter imprimẽtis. Et cõme dit le docteur ceste seicheresse est irreptable. Vñ arnaldus mẽbrũ qd substãtialiter exsiccatur velut in sene cõtabescit & destruitur naturali caliditate. Et pour marasinõ no⁹ entẽdõs cõsumptiõ de lhumidite radicale & substãtiale de nostre corps sicut est cõsũptio glutinis. Vñ. marasinõ iterpretatur cõsummatio & humiditatũ substãtialiũ cõsũptio. Et tabes marcor & marasinõ sont nõs sinonimes signifiãs vne mesme chose. Et ptisis cest cõsũptiõ de lhũidite radicale du corps auec fieure puenãt p vlceratiõ faicte au poulmõ. Itaq3 pthisis & ethique sõt fieures fixes aux mẽbres et au cuyr: mais sont differentes car in ethica nest compliquee vlceration du poulmon et in ptisi y a vlceratiõ au poulmõ sont neantmoins plusieurs fois ces deux noms sont prins comme noms sinonimes: mais la vraye signification est ainsi que a este dit.

Touchant la cure de cest aposteme elle est faicte cõme a este dit in zefiros. Et quãt le docteur dit q̃ si aucun vouloit curer auecq̃s resolution sans mollification q̃ aucunesfois appert quil y ayt diminutiõ en laposteme cest pour tant a dire q̃ p lapplication de la medecine resolutiue est aduis q̃ laposteme prẽd curatiõ pource q̃ icelle en resoluãt aucune portiõ de la matiere subtille aucunemẽt a la veue appt q̃ laposteme se diminue toutesfois ce q̃ demeure est plus endurcy & faict pl⁹ gros & terrestre & aĩsi laposteme demeure en disposition pire q̃ parauãt & est faict plus incurable.

Texte.

De chancre non vlcere & apostemeux.

Chãcre est prĩs en deux manieres. En vne maniere quãt est aposteme duql sera icy pl̃e. En autre maniere quãt est vlcere dequoy sera apres pl̃e. Chãcre aposteme doncques est inflatiõ dure ronde plaine de veines fusque actue legieremẽt sans repos chaulde & douloureuse selõ Ga. in de tumoribus pter naturã: quãt colere noire mordãte viẽt a la chair elle corode le cuyr. & faict vlcere: et celle qui est moĩs mordãte faict chãcre nõ vlcere. Elle cõmence le pl⁹ souuẽt obtusemẽt selõ la quãtite dune cize ou dune feue aĩsi q̃ a peine est cõgneue a la maniere de petites plãtes & puis apres croist tant quelle appert grandement in. viiii. terapeu.

Texte.

Les signes & iugemens sont car elle a substãce dure liuide couleur & obscure et a leuirõ veines esleuees a la maniere de piedz decreuisse auec doule^r & chaleur estrãge. Chãcre de tout son gẽre est maladie male: & viẽt le pl⁹ souuẽt es mamelles & es lieux ou a glãdulles: especiallemẽt es fẽmes quãt nõt leur flux & es hõmes quãt esmorroydes leur deffaillent. Chãcre est meselerie pticuliere: car melẽcolie y est adhuste: & quant icelle melẽcolie est emprofõdee en vne pticulle faict chãcre ou varietez. Et quãt est espandue par tout le corps est faict meselerie in secundo ad glacone. Chancre cõferme nest pas curable sil nest du tout arrache. Et pource quãt il nest pas vlcere souuẽt viẽt a vlcere q̃ tresmauuaise: et vault mieulx selon ypocras sexto amphorismorum ne le curer point en quelque lieu que il soit boute que le curer: car ceulx ou len ne met point de cure viuent plus longuement.

Texte. Curatio.

La cure de chancre nõ vlcere a troys entẽtions. La premiere entẽtion est en la vie. La seconde est esgaller la matiere antecedente. La tierce est traicter particulierement le lieu.

La premiere entētion est cōplete auec le regime dit en sciros.ou sephiros especialemēt quant len met en leurs viādes choses q̄ refroydissent et amoytissent et engēdrent en eulx bōne matiere:cōme raue dorge poissons deaue ont a pierres et moyeulx deufz sorbilles et leurs semblables.Et quāt a issee chaleur len leur doit dōner layt de vache duquel le beurre est extrait et des choulx iusques a cucurbita.La secōde entention est cōplete auec les purgatifz q̄ sont ditz epithimus.Et le plus principalement est leur en dōner de trois iours en trois iours quatre dragmes cū cerō caprino selō Galien leur dōne yerapigra. Et Auicēne leur dōne elebori.En chācre selon Galiē secūdo ad glaconē:nest pas mal p⁹ faire saigner ne il ne se doit abstenir de faire telles euacuatiōs sil ny a chose q̄ le denoye. Car selon Halyabas il ne souffist pas estre euacue vne foys ou deux mais tant souuēt q̄ toute la humeur soit euacuee.La tierce entētion est cōplete auec medecines domesticques et non mordātes et q̄ ont double vertu:cest assauoir refrener et de euaporer.Car la matiere est grosse et inobediēte et de mal accidēt et pource souffit q̄ se elle nest toute curee q̄ len denoye q̄ ne croysse ou q̄ len deffende q̄ ne vlcere selon Auicēne:et ad ce loue Galiē secūdo ad glauconē suc de morelle auec pōphiligine.Et pource Thederic adiouste vnguēt faict de dyapōphiligos q̄l a ordōne en ceste maniere.℞.olei ros.cere albe an.ʒ.v. succi granorū rubeo.solatri.ʒ.iiii.ceruse lote.ʒ.ii.plōbi:vsti et loti pōphiligos qd est tuthia. an.ʒ.i.thuris.ʒ.ß.fiat vnguētum.Et Gali.in primo meamir.℞.litargirū puluerizatum et cerusam cum oleo ros.et soyēt demenees en vng mortier de plomb et soit fort mene au soleil tāt que il ayt couleur de plomb et soit faict vnguēt comme est dit de tignea au sixiesme traicte.

¶ Celuy q̄ est appert et q̄ legist es choses des simples medecines cest q̄ grandemēt vault la vertu du plomb en dispositions chancreuses. Pour celle mesme dispositiō Auicēne loue emplastre de cancres fluuialles et proprement cum cimia.Auicenne aussi cōmande quāt le chancre est petit le arracher auec toutes ses rassines et cōmāde espreindre le sang deca et dela et apres le cauteriser:et iacoit ce q̄ Galiē le cōcede Toutesfois pour la doubte de emorragie et que ne se conuertisse a vlceration ie me passe seullemēt auec le regime dessusdit pour le peril que iay veu aduenir.Laccōplissemēt de ceste operation se traictera en chancre vlcere sil plaist a dieu.

¶ Glose sur le chapitre de chancre aposteme.

Il est a noter q̄ cōme dit le docteur chancre est double:cest assauoir chancre aposteme selō noz docteurs appellent chancre:et pource q̄l ne gecte humidite aucune et de cestuy se parle en ce chapitre. Et lautre est dit chancre vlcere lequel est appelle chancre humide pource q̄l gecte virulēce et de cestuy a este parle au chapitre des vlceres. Et si no⁹ cōsiderōs biē ce q̄ a este dit dessus de chancre il y a quatre especes.Car cōme il soit aīsi q̄ p adustiō tous les quatre humeurs puissent estre cōuertis en melencolie innaturelle aduste pourtāt il aura quatre especes lūg q̄ sera faict de melēcolie aduste p adustiō de sāg et lautre p adustiō de colere et lautre p adustiō de melencolie naturelle et lautre de melencolie innaturelle faicte p adustion de flegme:vray est q̄ pource q̄ les pires de cestes especes sont icelles q̄ sont faictes p adustiō de melēcolie et de colere. Pourtant le docteur ne faict mētion q̄ dicelles deux.Et aussi q̄ a tard le sang est bruste car nature le cōserue tāt q̄ peult cōme son propre filz.Et aussi le flegme est a tard bruste car il est froit et humide ayant qualitez cōtraires a ladustiō neātmoins comme il soit ainsi q̄ chācre soit lepre particuliere et en lepre soyent quatre especes semblablement ainsi sera en chancre et pour mieulx entēdre cecy ayez recours aux notables de lepra.

Il est a noter q̄ noz docteurs font vne autre diuision de chācre en disant q̄ chancre lung est auecq̄s grande douleur et lautre auecques petite douleur:car icelluy qui est faict de melencolie innaturelle faicte par adustion de colere ou de melencolie est auec grande douleur: car icelles deux especes de melencolie aduste sont les pires et plus mauluaises comme dit Auicenne.i.i.doctrina de humoribus. Et les autres ne sont auecques si grande douleur. Aussi il y a autre diuision en disant que chācre lung est ambulatif prenant a vne partie du mēbre apres lautre cōme sont ceulx q̄ sont grādemēt douloureux.Et lautre nest pas tāt ambulatif cōme sōt les especes faictes de melēcolie aduste engēdree de flegme et de sāg.Toutesfois de itz ētēdre q̄ tout chācre est douloureux selō pl⁹

ou moins. Et aussi toute espece de chancre est ambulatiue selon plus ou moins: ꝛ tu declara. Mais icelluy qui nest guere ambulatif par cōparation de celluy q̄ est plus ambulatif: les docteurs disent q̄ aucun chancre est en repos: cest a dire quil nest grandement ambulatif: ne grādemēt douloureux. Et deuez entendre q̄ la matiere faisant chācre vlcere est plus bruslee ꝛ plus mordicatiue q̄ nest icelle q̄ faict chancre aposteme. Et pource chācre vlcereux est plꝰ douloureux q̄ nest chācre aposteme. Et lung ꝛ lautre aucunesfois est dit estre cōmēcemēt ꝛ nouueau et aucunesfois est dit estre vieulx. Et veullēt aucuns docteurs q̄ apres ql a cōmence durant lespace des premiers trois moys il est dit estre nouueau. Et passe les termes des trois moys il est cōferme ꝛ est dit estre vieulx. Aussi lung et lautre chancre aucunesfois est cōmēcāt par soy sans q̄ autre maladie soit precedāte ꝛ aucunesfois est faict ensuyuāt autres maladies cōme apostemes et vlceres mal traictez et curez.

Et vousꝰ deuez scauoir q̄ cōme il a este dit au chapitre de scirosis. Pource q̄ la matiere de zefiros ꝛ chancre ont entre soy grāde similitude ꝛ homogeneite ꝛ cōmēce facillement chancre aposteme quāt il est irrite ꝛ mal traicte aueq̄s medecines fortes ou soyēt resolutiues ou mollificatiues passe en chācre vlcere: toutesfois chācre vlcere ne peult estre faict chācre nō vlcere. Et si aucūs disent q̄ chancre vlcere aucunesfois est permue en chancre non vlcere: il fault entendre q̄ pource q̄ la matiere de chācre vlcere est corrosiue ꝛ ambulatiue il passe ꝛ chemine p le mēbre tellement que par discours de temps il comprent grant spaciosite du membre.

Il est a noter q̄ quant vng iardinier a seme semēce en son iardin quāt ladicte semēce cōmence a getter lherbe auecques grant difficulte le iardinier peult comprendre si icelle herbe petite q̄ naist en lherbe de la semence quil a seme ou si en autre herbe estrange. Et fault q̄ ledit iardinier soit bien expert pour congnoistre cela tant q̄ ladicte herbe est petite ꝛ cōmāce a pulluler: mais quāt ladicte herbe est creue et grāde a lheure il cōgnoist bien toutes celles differēces ꝛ herbes. Aīsi sēblablemēt est de chācre aposteme car il cōmēce petit en quātite ꝛ le cirurgiē ne le cōgnoist si cest chācre ou nō: a cause de sa petitesse ꝛ aucunesfois il nē tiēt grant cōpte: neantmoins quāt il est creu a lheure il le cōgnoist bien: ꝛ doit demāder le cirurgien sil y sent acuite et douleur au lieu de laposteme ou nō car sil y a mordication acuite douleur ꝛ pinction a lheure saiches quil y a chancre: ꝛ quant le membre est priue de douleur ꝛ mordication a lheure cest apres en zephiros et scirosis.

Il est a noter que selon daucūs docteurs q̄ toutes manieres de melencolie sont dune espece mesme. Car toutes sont grosses terrestres ꝛ de complexion froyde ꝛ seiche. Et pource la digestion de lhumeur melēcolicque est faicte auecques medecines incisiues subtiliatiues et calefactiues ꝛ selon cecy appert ce que dit Auicenne .ii. i. que scirosis ꝛ chancre ne sont differens p differēces essētialles car toꝰ sont de matiere melēcoliq̄ mais ilz sont differēs p aucūs accidens inseparables cōme il sera declare neātmoins plant conformement ce que a este auecques declare au chapitre des apostemes vng humeur innaturel est different dung autre humeur innaturel dune mesme denomination in specie comme melencolie faicte par adustion de colere est differente en espece dicelle q̄ est faicte par adustion de flegme. Et quāt zephiros est mal cure facillemēt se mue en chācre cōme dessus a este dit. Et ce cōsiderāt Aui. ꝛ autres docteurs ont dit que scirosis ꝛ chācre sont differēs en cinq choses. La premiere que en chācre aposteme a douleur acuite ꝛ pulsation en zephiros nō cōme a este declare au chapitre de scirosis. La seconde car chācre plus promptement est creu ꝛ augmēte a cause de la chaleur de la matiere que nest scirosis. La tierce car a lenuiron du chācre y a des veines obscures a la maniere des piedz descreuisses de riuiere ou chācre ce que nest en zephiros. La quarte car chācre le plꝰ souuēt est faict cōmencant p soy sans que autre aposteme aye este precedāt ꝛ zephiros le plꝰ souuent est faict par voye de permutation en ensuyuant apres autres apostemes. La quinte car chancre le plus souuent est faict es membres qui sont de substance molle ꝛ de rare cōposition cōme sont les mamelles ꝛ semblables mēbres et zephiros est faict es autres membres.

Parquoy deuez noter que trois sōt les causes principalles par lesquelles aucun mēbre est dispose a receuoir la matiere melencolique faisant chancre lune est la disposition de

la substãce du mẽbre quant il est lasche rare et mol car la matiere melencolique grosse et terrestre facillemẽt penetre p les porositez a a cause de ce que le membre est mol a rare est imbibita embue a incorporee au mẽbre. La seconde cause par laquelle aucun mẽbre facillemẽt recoyt la matiere cancrose cest a cause de sa situation quant il est situe en bas lieu. car comme il soit ainsi que telle matiere soit terrestre a graue facilement elle descent es parties basses. La tierce cause est quãt la matiere est inculquee a embue dedans les parties profondes a centrales du mẽbre a est illec conculquee a non trãspiree a par ce facillement y est introduicte la chaleur estrange adustiue a sensuyt chancre.

Et de cecy pouõs inferer vng corrolaire q̃ en la ratelle a tard y est faict aposteme chãcreux a la cause est: car cõme a este dit en la nathomie la ratelle est grãdemẽt poreuse a par ce la matiere melencoliq̃ nest en elle cõculquee ny prohibee de transpiratiõ a euētation et par ↄsequẽs ny est pas introduicte la chaleur estrãge adustiue a aĩsi a tard y est faict chãcre.

Il est a noter q̃ quãt no⁹ auõs dit dessus q̃ la matiere melencolique pour sa digestion a besoing de calefaction a subtiliation ce fault entendre quant a la matiere cõioincte et quant a icelle melencolie q̃ actuellemẽt faict la maladie: car telle cõe a este dit est grosse froide a seiche: neãtmoins aucunesfois les medecins en maladies faictes de matiere melencolique administrent digestifz q̃ sont froitz et se ilz sont ayant respect a regard a la cause antecedente ou elle soit aucune humeur ou aucune mauuaise disposition trouuee au foye. Verbi gratia si aucune colere ou sang est grandement chauld a a cause dicelle excessiue chaleur il est dispose a se muer en melencolie innaturelle ou si le foye est excessiuement chauld et bruslant les humeurs et les cõuertissans en melencolie aduste et en tel cas noz docteurs ayant le regard a ces causes antecedentes ilz administrẽt les digestifz en complexion froitz et non pas ayant le regard a digerer la matiere melencolique qui est cause cõioincte car icelle a besoing pour sa digestion de calefaction et subtiliation par la cause dicte.

Il est a noter q̃ cest aposteme prent sa denomination dung poisson de riuiere dit vulgairemẽt escreuisse ou chancre leq̃l a grãs piedz furq̃s a a la figure ronde la couleur fusq̃ deuãt q̃l soit cuit a se tient fixemẽt sur la chose q̃l atouche ainsi est de cest aposteme car il a figure rõde a si est fusq̃ en couleur a si a veynes furquees a esleuees vers sa racine auecq̃s lesquelles il est fixe au membre a lesdictes veynes sont abreuantes a cõseruãtes ledit aposteme en son estre a auecques icelles il est enraciné en la partie centrale a interieure du mẽbre.

Il est a noter q̃ quant le chancre est cõfirme a enracine au mẽbre il ne se peult curer de medecines au moins de vraye curation mais il suffist faire curation palliatiue a blanditiue tellement q̃l ne soit augmente a q̃ icelluy q̃ nest vlcere ne se mue en chãcre vlcere: a que auecques cella le paciẽt puisse viure plus longuement a la cause de tante impossibilite ou difficulte de curation est car en la curation il conuiẽt appliquer sur le lieu chancere medecine resolutiue laquelle si est debile ny fera impression car la matiere est grandemẽt inobeissante a resolution a cause de sa grosseur a durte. Et si telles medecines resolutiues sont fortes icelles resouldront le subtil et le demeurant sera faict plus gros terrestre a de plus grande durte a p consequens il demourera pire que nestoit parauãt au surplus telles medecines fort resolutiues sont chauldes participantes acuite a mordication a ainsi icelles augmenteroyent la chaleur acuite a mordicatiõ en la matiere et augmenteroiẽt la malice en chancre imo chãcre nõ vlcere se feroiẽt cõuertir en vlcere. Et ce a entendu. Lauicenne tertia quarti quant a dit: q illud de medicina forte est addit in cãcro malitiã ne aussi telle curation de chãcre peult estre faicte auecques medecines repercussiues car la matiere est trop grosse embue a fixee en la substance du membre a p cõsequẽs ne peult estre repercutee ainsi que au chapitre de scirosis a este declare. Et si daucuns docteurs octroyent repercussion a medecines froides a stiptiques en la curation de chãcre ce ont dit ayãt regard a la matiere antecedente car a cause de la douleur acuite a inflammation qui est en le mẽbre aucunes matieres y pourroyent descendre. Et pour obuier q̃ ne descẽdent a ne soyent receues au mẽbre ont octroye les docteurs lapplicatiõ des medecines stiptiq̃s a froydes non

seullement sur la ptie chancreuse mais aussi a lenuiron dycelle sus les parties saines. ¶ Toutesfoys telles medecines repcussiues ne soient pures mais il couiet q soiet meslees auecques medecines legierement a benignemet resolutiues. Et pource cosiderat ypo. la difficulte ou impossibilite de la curatio de chacre auecqs medecines a dit. vi. amphorismoru. Quibuscuque cancri absconditi fuerint non curare quod melius est curati enim citius pereunt non curati vero secundum longius tempus proficiunt.

Parquoy deuez noter que chancre est dit estre abscond seu cache en vne de deux manieres. La premiere maniere p ce ql est faict es parties interiores dedans le corps come au foye en la matrice et sic de aliis: car il nest apparent au sens de la veue ne de latouchemet. La secode maniere est dit estre recod par ce que nonobstat ql soit es parties exteriores et il soit apparet au sens de la veue et de latoucemet: neantmoins il est grademet fixe a enracine auecqs ses veines infixe en la substace du mebre a est cacer antiquus. Et veult ypo. q en toutes ces deux manieres chancre soit appelle recond a quil ne peult estre cure auecqs medecines pour les causes dessusdictes.

Il est a noter que daucus ont voulu dire q nonobstat q chacre recod ne se puisse curer auecqs medecine: neatmoins ql peult estre cure auecqs cyrugie en le coupant a arrachant du tout ou auecqs canteres actuelz ou potentielz suppose quil soit en lieu duql du tout puisse estre couppe et arrache et quil soit chancre nouueau et que ne soit enracine ne profonde au mebre. Et ce a entedu auicen. quat il a dit. Et accidit in quibusda hois vt sanetur incipiens confirmatus vero non infra dicit et forsan sufferunt canceri parui sectionem. Et specialement quat il est enracine au mebre: car si tu le couppes a tu y delaisses aucunes racines par icelles la matiere retournera au membre et de chancre non vlcere sera faict vlcere: qr materia mala mota peior est seipsa quieta. Et si tu le couppes auecqs toutes ses racines et il soit ainsi q icelles soyet profondees dedans le mebre tu prouoqras grant douleur laquelle est cause datraction dhumeurs au lieu et illec retenues seront cause d chacre vlcere: aussi telle douleur pourra estre cause de spasme. Et ultra come il soit ainsi q tel chancre aye ses racines penetrantes p la substance du membre tu feras grant lesion a nuysance aux membres principaulx et sera cause de la mort. Et a cause de telle incision totalle sensuyt grant resolution de la chaleur naturelle a des espritz a aussi grans a excessifz flux de sang q sont cause de la mort ne aussi tel chancre enracine ne peult estre cure auecques canteres actuelz ne potentielz: car telz ne sont suffisans du tout a arracher le chacre sans faire grade lesio aux membres interieurs a prouoquer excessiue douleur resoluant la vertu. Et vltra en faisant ebullition a adustion en la matiere seroyent cause daugmeter sa malice a de le conuertir en chancre no vlcere. Et ideo no curare melius est &c. Que fault entendre de cure vraye.

Parquoy deuez noter que par les causes et raisons susdictes chancre enracine et vieulx ou confirme ne peult estre cure de curation vraye a parfaicte: laquelle vraye curation du tout guerisse les maladies sans faire lesion au malade ne delaisser au membre disposition p laquelle il puisse recidiver ou en luy se puisse engedrer autre maladie pire que nest icelle q tu as curee coe en ce ppos aucunesfois par la curation de chancre no vlcere est faict chacre vlcere: neantmoins en chancre noz docteurs octropet ql y soit faicte curatio no vraye a palliatiue laquelle deffede a pserue q la maladie ne soit augmetee epiree ne malignee a q le malade puisse viure pl' longuemet sans auoir pl' grat empeschemet ne lesio en ses naturelles operatios. Et pseruer q chacre no vlcere ne soit faict vlcere a q icelluy q nest vlcere ne soit augmente en sa malice. Et cecy est faict auec aucunes medecines ayant vertu a pptiete cotre ceste maladie come sont solatrum plantage pipinelle piloselle a plusieurs manires de metaulx sicut tutia litargirium cerusa plumbu. Et que cestes medecines minerales q lon applique en la curation de chancre soyent bien lauees a ablutes affin q perdet la vertu mordicatiue. Et entre ces medecines minerales le plomb est le pricipal et nonobstat q au regard de noz corps humains il soit de coplexio froyde neantmoins en luy est trouuee vne humidite subtile aerue a moyennat icelle humidite il a propriete de resouldre tout aposteme ayant

dicte & toute disposition chancreuse ou soit chancre ulcere ou non ulcere & ainsi le afferme Gal. in libro de simplicib⁹ medicis capitulo de molipdos id est de plubo. Et par ce comunement les practiciens comandent faire les oignementz in mortario plumbi cum pistello plumbi. Et tu idem facies. Laus gloriose virginis Marie.

¶ La seconde doctrine des apostemes pustulles & epitures qui sont es membres compos. Le premier chapitre est de celles qui sont en la teste comme sont apostemes & caues es testes des enfans. ¶ Texte.

Doncques celles apostemes comme est dit sont desquelles les sanations sont selon le genre. Toutesfoys icelles sanations sont diversifiees iouxte les natures des membres organicques qui souffrent. Et sont quatre choses desquelles sont prinses les indications: Cest assavoir la coplexion/la vertu/la forme/& plasmation. Car celles q sont chauldes ont besoing de aydes plus chauldes. Et celles qui sont seiches de aydes plus seiches et ainsi des autres. Doncques les pl⁹ charnues ont besoing destre pl⁹ brief deseichees: & suffist garder la nature a celles q ne sont pas charnues. Car come la maladie est curee par son cotraire ainsi la coplexion est gardee par son semblable: selon Galien quinto terapentice: aussi la coposition du corps selon ce quelle est exposee comme on doit evacuer. Car autrement doyvent estre medecinez les corps espes & les corps rares: & selon la vertu il covient doner la medecine aigre ou domesticque car les membres sensibles come loeil ne soustiengnent point choses aigres ne griefues: mais les non sensibles come le test le soustient bien. ¶ La forme ou plasmation & la position au parfont & dessus aussi diversifient les medecines. Et pource appert comment selon les membres organicques sont muees les curations: et plus selon leurs proprietez come au chief les testitudines es peulx obtalmia au col esquinance et moult daultres passions selon les lieux ou y sont dequoy sera faicte mention chascun par ordre.

¶ Toutesfoys des apostemes de la teste est icy a dire.

¶ Texte.

En la teste viennent plusieurs apostemes chauldes & froides pourries et non pourries nodouses glandulleuses & aigouses desquelles les causes & les signes sont veuz p les choses dessusdictes. ¶ Les iugemens sont que telles apostemes sont perilleuses & sont a doubter pour les comissures & prochainete du cerveil come est declaire en la nathomie. ¶ Testudo et talparia se adioustet le plus souvet avec le test & se icelluy test estoit corropu il le vault mieulx laisser q les curer selon Roger qui enseigne les curer avec trepanes. Et moy come lenfant ap veu ung home qui avoit la talpe ulceree sur la premiere partie de la teste avec corropemet dos tant que le mouvemet des pannicules sus apparessoit ainsi comme le lieu fust descouvert auquel ie conseillay le regime palliatif & puis sen alla.

¶ La cure especialle des apostemes de la teste.

¶ Texte.

La cure des apostemes chauldes ou froydes du test ou oulle ou pot de la teste ne differe poit de la cure dessusdicte sino en troys choses. La premiere est en la diete: car la diete doit estre comme de toutes les maladies & passions de la teste: car toutes choses fumeuses & esvapoureuses luy sont deffendues. La seconde est que en la evacuation de la matiere antecedante aux matieres chauldes sont appropriez electuaires de succo ros. et pillules de mirabolans et de fumo terre. Et es matieres froydes yera et pillules cochees et pillules aurees sont appropriees. Tiercemet enviro le lieu & aussi a la matiere conioincte quant est en louille de la teste troys commandemens y sont appropriez. ¶ Premierement au commencement de telles apostemes len ne doit point mettre propres ne fors repercutifz pour la prochainete du membre principal: car il suffit huylle rosat et telles choses refrenantes appellees largemet repercutifz. Secondement quant viennent a pourriture len ne doit point faire de demeure a les ouvrir affin que pourriture ne corrompe le test. Tiercement quant laposteme est grande len luy doit faire ouverture selon triangle a maniere de chiffre duquel langle soyt vers la partie superiore affin quelle soit mieulx mondifiee. Les noudz et les glandulles soyent curees comme est dit devant.

¶ La cure de leaue es testes des enfans.

¶ Texte.

Leaue es testes des enfans soit deseichee en la resolutiõ selon Guillaume de salicet & lenfranc qui lensuyt auec oly de camomille et aneti auquel souffre soit incorpore. & se il est necessite soyent faitz .ii. ou .iii. cauteres du front iusques au derriere par lesq̃lz soit esuacue pou a pou. & soit mys dessus layne ou estouppes baignees en vin & oly tiede et soyent espreinctes selon Auicenne.

¶ Le second chap. des appostemes de la face.

¶ Texte.

Les appostemes de la face chauldes et froydes auec pourriture ou sans pourriture et noudz & glandulles en la face ne differe point de la cure commune des autres sinon q̃ les incisions ne sont pas faictes selon les rugues ainsi cõme es autres membres: car les muscles especiallement au front ne suyuẽt pas les rugues: mais la longueur du corps es palpebres dung angle a autre p pertuisemẽt cõme de demy lune dorsee a maniere du dos selon le siege de loeil derriere: les oreilles & les machoeres doibt estre faicte esgallement comme dit Auicenne.

¶ De obtaluia & des appostemes pustulles et epitures derriere corneã et de la douleur des yeulx.

¶ Texte.

Obtaluia est propre apposteme des yeulx dequoy Galien dit in .i. de egritudine & sinthomate / q̃ obtaluia est dict flegmon de cõionctiue & est passion de celle cõionctiue par soy & par accident est maladie de tout loeil comme dit le texte / & ainsi veullent trestous q̃ obtaluia soit maladie ou apposteme de cõionctiua. Il appert des choses dessusdictes q̃lles sont pustulles vescies boce pourriture derriere corneam.

¶ Texte.

Les causes de obtaluie ne variẽt point des causes vniuerselles des aultres appostemes sinon en tant que reume est plus dirius en obtaluie de la teste que es appostemes des autres mẽbres. Les causes primitiues accroissent obtaluia comme la pouldre le vent la fumee & la cuite du soleil et autres choses entrantes en loeil. Quant le corps est replet de rechief selon Auicenne elle est muee legieremẽt en apposteme manifeste ainsi que se permuẽt les fieures effimeres en autres fieures. Doncques selon ce sont deux manieres de obtaluie. Lune est petite non trespassant le terme: mais auec seulle rougeur et amoytissement. Lautre est grande trespassante le terme en grandeur en quoy la blancheur couure la prunelle. ¶ Toutesfoys Jesus le filz de Haly. a enseigne .iii. manieres: car il appelle la moyenne celle que ensuyt les causes du dedans.

¶ Texte.

Les cõmuns signes & iugemẽs de obtaluia selon Jesu ensuyuent les accidens des appostemes des autres mẽbres cõme inflaction douleur durte repletiõ de voynes decouremẽt d humeur: les signes ppres signifiãs les matieres sont prins de alcoatin de azaram galaf & alburaf. Les signes du sang sont cogneuz par la rougeur & la chaleur de loeil & des temples & des parties prochaines inflactiõ & grosseur de voynes d la cõionctiue & des palpebres chaleur & multiplication de larmes extention & griefuemẽt de tout le corps mesmes au chief & les autres signes de sang. ¶ Les signes de la cause de colere sont douleur & chaleur forte & ague & couleur florie en loeil & es parties prochaines grande quantite de larmes auec acuite et petitesse de chaschie: et dedans loeil len sent poinctures et mordement ainsi comme se grauelle estoit dedans. Et les autres signes de colere sont demonstrees dedans au corps. ¶ Les signes de la cause de flegme sont grande inflaction auec pou de rougeur et chaleur et douleur et grant decouremẽt de larmes sans acuite griefuete au corps & les autres signes de flegme. ¶ Les signes de la cause de melencolie sont pou de rougeur et de inflaction et de humidite: et les autres signes de melencolie. ¶ Obtaluia a quatre temps comme les autres appostemes: cest assauoir le commencement / lacroissement / lestat / et la declination. ¶ Les signes du commencement sont les accidens petis commencemens est quant la reume decourt du nez des yeulx et larrmes et humeurs crues. ¶ Les signes de lacroissemẽt selon Jesum sont demonstrez et quant est grande la furiosite et se commence aucun peu a abaisser. ¶ Lestat est quãt le flux est cesse nota

blemét et les mustillages sont petis & espes et les palpebres sont cõioinctes adonc est la declinacion comme dit Jesus. La cõionction est ung des plus grans signes de maturation. ¶ Les iugemẽs de chascie sont ceulx. Chascie ysnelle id est legiere auec grosfuete & bõne maturatiõ & auec esqualite de blancheur. Et celle qui est tost separee & resolue est louable Et la cõtraire & grauelleuse est mauuaise. ¶ Obtalmia de la teste est demõstree par la griefuete & douleur de la teste. & se il y a douleur eschauffemẽt rougeur & pulsacion enuiron le front et les temples extenciõ & refection de voynes et inflaction. Cest signe q̃ vient par la couuerture extrinseque id est pericraneux. Et quãt lesdictes choses ny sont et y a flux continue et esternuemẽt & prurit ou nez & ou palatre. Cest signe q̃lle vient par aucune chose du dedans. Et se elle viẽt de lestomac len a voulente de vomir & auec grãde conturbacion destomac. ¶ Les douleurs des yeulx sont tresmalles. Nullum autẽ sinthomate inquit Galien quarto meamir. Elle trauaille en telle maniere que plusieurs vouldroiẽt mieulx estre mors q̃ souffrir telle douleur. Et pource a tresgrãt diligẽce len doit appaiser telles douleurs. ¶ Une maladie q̃ est appellee soda quãt est cõioincte auec les maladies des yeulx doit estre appaisee. Car fieure vient tantost pour la douleur & mordemẽt de la matiere auec multitude de vent vapoureux. In decimo quarto terapeutice. Et quãt en obtalmie se fortiffie fieure elle demõstre grãde occasion. Pourtant se remedes ne aydent en obtalmie & a este par long temps en loeil sacches q̃ le reume descend en loeil & la matiere est retenue entre les tuniques ou la cabie est en la palpebre qui continue obtalmie. Et saiches que les manieres de obtalmie ont periodes et paroxismes selon les matieres dequoy sont in secundo de differentiis. Et le plus long des termes periodorum dure iusques a sept iours selon Jesu. ¶ Apres saiches que obtalmie est maladie contagieuse et passe souuent dung oeil a lautre. Et est bon signe selon ypo. septimo amphorismorũ. Quãt dyarria id est cours de ventre prent a celluy que a obtalmia bonum signum est. ¶ Item selon Gourdon la obtalmia ne se doit mespriser / car se elle nest bien curee elle delaisse males reliques comme rousture de cornea tacies panos thediosos. ¶ Texte.

La cure de obtalmie grãde ou petite ne differe point si nõ selon plus ou moins de la cure cõmune des apposemes des autres membres. laquelle est speciffiee en quatre choses principalles. La p̃miere est en la vie. La secõde en la matiere antecedãte. Et la tierce est en la matiere cõioincte. La quarte est en la correction des accidens. ¶ Premierement est speciffiee la vie q̃ len luy amẽdrisse la viande et le boire specialemẽt au vespre delaisse viãdes vapoureuses & en prenãt viãdes pou & de bon nourrissemẽt. & en delaissãt chair & vin p̃premẽt au cõmencemẽt & en matiere chaulde & forte douleur. & preigne sur la viãde aucũ pou de coriẽde ou de citrons a reprimer les fumees q̃ ne montent en la teste & soit en lieu obscur. et tiengne deuãt soy draps noirs vers & bleues / delaisse clarte & resplendisseur la fumee la pouldre le vent lupure & yre. & ne couche point sur sa face: mais tiengne tousiours la teste haulte & le vẽtre lache: ayme le dormir et repos et ne griefue nullemẽt les yeulx par atouchemẽt ne par regard. ¶ La secõde chose est copiette selon la diuersite de la matiere comme a este dit deuãt en la esuacuãt & en la destournãt & en la entrerompãt ou arrachant le reume & la douleur du chief par saignee & esuacuacion auec medecines lapatiues ppres ad ce. Et auec clisteres agus fricatiõs & lyemẽs doulourcux selon les extremitez & auec vẽtouses & sectõs ou auec cãteres sur les espaulles & le col. et auec emplastre deseichãt la matiere reumatiq̃ sur la teste auec miel sel & fiẽte de coulons & auec camomille & leurs semblables. & auec cãteres ditz pũctualia sur le meilleu de la teste. Et se est necessite pour mieulx enterompre la matiere specialemẽt chaulde Galien commande in decimo tertio terapeutice. trancher les voynes des tẽples & du front. & les cloire auec grain de froment. Vel thuris tosti ou auec aucun corrosif. Ou lyer les artheres ainsi comme les varices en deux lieux et les trancher au meilleu et puis les encarner et lyer sur le front auec bende et aussi sur les temples mettre emplastre restrainctif faict de boliarmeni farina lentium de qualis psidya accassia aloe

thuris & leurs semblables encorporez auec albū doeufz & la faire tāt souuēt q̄ tu ayes tō entēte.

¶ La tierce entention requiert selō Hebemesue alteration et digestion de ce qui y est enuoye: & est complecte auec repercussions domestiques au cōmencement: & auec vng peu de resolutifz adioustez au repercussif a lacroissement. Et resolutifz repercussifz meslez ensemble esgallemēt en lestat. Et auec purs resolutifz & desiccatifz en la declination. Doncques au commencement quant la matiere est chaulde ilz soyent mises choses qui ostent et refrenent lacuite et inflammation de la matiere: comme aqua ros. albumen oui portulaca trita et superposita ensiuia solatrū & musilcilago psilli et collirium album ouquel na point de opio. cōme veult Halyabas. Car opium nuist a la veue et la cōsont et ny soit point adiouste sinon que la douleur surmonte. piiii. terapeū. Duquel la forme selon Galaf est prise du liure de damascene. ℞. ceruse ablute. ʒ. viii. amade. ʒ. iiii. gūmi arabici dragagāti. aā. ʒ. duas. Soit faict collire auec eaue rose. Et se loeil estoit ēplastre auec les choses dessusdictes auec coton legierement et sans douleur ce seroit bon. Et puis apres en lacroissement compete et est bon laict de femme et muscillago seminis citoniorum. et fenugreci mis en eaue rose. Et collire blanc ouquel est sarcocolla duquel la forme est prise de rasis. ℞. ceruse ablute. ʒ. viii. amigd. ʒ. iiii. sarcocolle nutrite cum lacte asine gūmi arabici dragaganti. aā. ʒ. ii. opii. ʒ. ß. fiat collirium cum aqua pluuiali. et soit faict emplastre auec ces choses et auec ce le rouge de loeuf y est assez competant. Je me esmerueille de Gourdon qui dit que tous saiges se accordent que sarcocolle ne compete sinon en la declination. Et toutesfois en elle est petite resolution sans mordicatiō ce que est necessite en lacroissemēt. Et auec tout cela Ras. et Hebemesue alcoatin et azaram la commandent en laugmentation. Mais par aduenture il a creu que Jesus la deffendue a la mettre en pouldre ou commencement que aussi en autre temps la deffendu. Et en lestat len mect muscillago fenugreci auec eaue de mellibot extraicte ou collire blanc ouquel est clinia q̄ est prins du grant antidotaire de galaf. ℞. ceruse ablute ʒ. octo amidi. ʒ. quatuor climie. ʒ. ii. gūmi arabici olibani. aā. ʒ. i. opii. ʒ. ß. fiat collirium cū aqua fenugreci: collire citrin & collire ros. sont faictz pour celle maladie mesmes: & emplastrer le lieu auec telles medecines est tresbonne chose. Et aussi les emplastres auec mye de pain ou auec moelle de pommes cuittes et eaue rose. Sief rosat est mis au liure de Jesu au chap. de humidite & sanies derniere corneam. ℞. ros. rū. recen. mundatarum ac capitib⁹ fustis. ʒ. tres viride eris batiture eris. aā. ʒ. spicenardi. ʒ. ii. mirre. ʒ. iiii. gummi arabici cathimie vste et lote. aā. ʒ. xviii. croci. ʒ. vi. opii. ʒ. iii. summa medicinarum. ib. terantur & pistentur cum aqua pluuiali & fiat sief.

¶ Sief citrinum de la description de Alexandre. ℞. amidi. ʒ. xxi. sief menithe. ʒ. octo sarcocolle. gummi arabici draguaguanti. aā. ʒ. iii. croci. ʒ. ii. & ß. mirre. ʒ. i. opii. ʒ. ii. confice cum aqua pluuiali. Et en la declination baings & fomētation & piria auec eaue de decoction de ros. camomille mellilloti fenugreci sont tresbōs & collire de luthie: & leurs pouldres sont tresbōnes lesquelles sont de trois formes. La pmiere est de montpellier. ℞. tuthie preparata. vn. ß. lapid. calaminarum preparatis. ʒ. ii. gariof. clauos. v. faui cū melle. vn. i. vini albi. vn. ii. aquaros. quartis cāphore. ʒ. i. fiat collirium. La seconde forme est collirium de domo. ℞. tuthie preparate. vn. i. aloes cicotrini. vn. ß. cāphore. ʒ. i. aqua ros. lib. i. succi granatorum quartis. i. fiat collirium. La tierce forme est pouldre: laq̄lle maistre arnauld de villeneufue fist pour le pape Jehan pour la rougeur & humidite des yeulx. ℞. tuthie preparate. vn. i. anthimonii preparati. vn. ß. margaritarum. ii. floris coralli. rubei. ʒ. i. & ß. cecici crudi de ffostul. o vermis. ʒ. ß. fiat puluis subtilissimus & vsui reseruetur: & soit gardee en bouete darain et applique en loeil auec aucū stille. Et pouldre citrine qui vault mieulx selon ras. en la fin de obtalmie & est faicte ainsi. ℞. sarcocolle nutrite. ʒ. x. sief. menithe. ʒ. iii. licii. aloe. aā. ʒ. ii. croci. ʒ. i. spume maris vel mirr. ʒ. ß. fiat puluis. et se la matiere est froyde au commencemēt soit administre sief de spica duquel la forme est selō Hebemesue. ℞. sarcocolle. ʒ. v. spice. ii. ros. croci. aā. ʒ. i. amidi. aloe gummi arabici dragoganti. aā. ʒ. i. opii. ʒ. ß. fiat sief cum aqua pluuiali & loeil soit emplastre auec emplastre d fueilles de mauluès et aneto cuittes en vin. Et quant apparestront les signes de matiere soit fomente

loeil auec leaue de la decoction et fenugrec et mellilot ꝛ soit mis dedans la pouldre citrine: et soit emplastre loeil auec mie de pain baignee en vin ꝛ espraincte: et luy soit donne bon vin. Et adonc sera verifie tout lamphorisme de ypocras qui dit en ceste maniere. Dolores oculorũ meri potio lauacrum piria flebothomia aut farinacia soluit. La quarte chose accõplissant les choses qui corrigent les accidens qui viennent de la douleur des yeulx.

¶ De dolore oculorum. Rubrica.

¶ Texte.

En la douleur des yeulx sõt administrees medecines appaisantes la poincture ꝛ la mordicatiõ de la matiere lesq̃lles ayẽt peu de appaisemẽt selõ q̃ la dispositiõ de la chose plaine ꝛ vẽtose le requiert. Lesquelles sont selon hebemesue cum albumine oui debatu auec eaue de papauer et mustillago psilij cũ eadem aqua extracta ou auec suc de põmes de mandragore ou ∂ lectues: ꝛ quãt est necessite len y met ∂ opion nonobstant len ne doit pas multiplier les medecines narcoticques: car elles retardent lestat ꝛ le maturement: ꝛ auec ce nuysent a la veue cõme est dit. Et ad ce est loue collriũ albũ cũ opio duquel la forme est dicte deuant: ꝛ que len y adiouste seullement de opio.ʒ.j. Et azaram ad ce enseigne ceste fomentation. ℞.papaueris plantaginis aũ.part.ij. croci memithe aloes gũmi arabici acassie aũ.part.j.soyẽt cuittes auecques eaue ꝛ puis len administre. Aussi len luy administre ceste ẽplastre ꝛ vault ad ce ꝛ est prins de la.xx.partie du grãt antidotaire ∂ azarã. ¶ ℞. croci memithe licij aloe acassie.aã. partes equales terantur ꝛ cũ succo auricule muris et lacte mulieris puellam nutrientis fiat linimentum. ¶ Le nuysement qui viẽt des narcoticques est oste auec fomentation de la decoction camomille mellitoti et fenugrect. La pouldre de azaram preparee de escorce daeufz de gellines laq̃lle appropriе Jesu pour endormir le malade/ne de la pouldre de tuthie ꝛ sarcocolle et succre laquelle benist bien venust en tout temps de optalmie ne me plaist point. Car pouldre toute au commencement et en forte douleur esmeut ꝛ griefue les yeulx: ꝛ aussi icelluy mesme Jesu le confesse. Le dormir est prouoque auec troscis narcotiques ditz speciallement en adioustãt papauer rof violles nenufar sandal. cum lacte et succo iusquiamij confitz ꝛ puis les mettez sus la premiere partie de la teste. ¶ Lordure et la chacie est ostee en amoptissãt les palpebres auec eaue tiede et en les essuyant auec coton subtil ou enueloppe auec vng poinsson et vniuersellement en la cure de obtalmie ꝛ es autres maladies des yeulx len garde les enseignemẽs qui sont ditz au chapitre des yeulx des sanies qui viennent derriere la cornee.

¶ Des sanies q̃ viennẽt derriere la cornee.

¶ Texte.

Se obtalmie est eslõgee ꝛ pourriture viẽt derriere corneã soit curee auec slief de thure prouffitable es vlceres ꝛ es grosses pourritures. Et est mis de Jesus au chapitre du belati.℞.ceruse lote.ʒ.viij.opij sarcocolle nutrite.aã.ʒ.j.draguaguãti gũmi arabici aã.ʒ.quatuor.thuris.ʒ.j.ꝛ selon hebemesue armoniaci croci.aã.ʒ.j.fiat slief cũ aqua pluuiali aut cũ mustillagine et fenugreci. Et se elle nest resolue soit curee auec dyaffoetiõs ꝛ cõsumptifz. Ad ce vault moult infusion ꝛ estufues ꝛ les collires ditz en declinatiõ ꝛ en la froide obtalmie Galiẽ cõmande moult collriũ de mirra in.iiij.terapeu. Et toutes ces choses q̃ cõferent en la curation cõme de eaue appoponacũ enforbiũ ꝛ le͛s semblables ꝛ balsamus y est merueilleux. Et se elle ne peult estre resolue Jesu ꝛ alcoatin cõseillent q̃ le lieu soit tranche auec vng petit spatume sus la cornee entre la pupille et le blanc. et soit tire le venin dehors. Et Hali.dit in.iiij terapeu.que en son tẽps vit vng medecin q̃ curoit la pourriture des yeulx derriere corneã en ceste maniere. il faisoit seoir le malade et estoit assis sus vng banc ꝛ tenoit sa teste de deux pars entre ses .ij. mains ꝛ la mouuoit tresgrãdemẽt iusq̃s a tant q̃ il veoit le venin descẽdre en bas. ¶ Es bothores ꝛ es vescies est cõmande que soyẽt resolues ꝛ maturees auec les choses deuantdictes. Et se elles ne peuẽt estre resolues ne tirees p incisiõ pour embellir loeil soyẽt lyees auec fil cõme sera dit de la pourryture venant es vlceres des yeulx. Et apres quãt sont rompues soyẽt curees ꝛ gouuernees cõe la cure des vlceres. De la macule ꝛ du vestige q̃ ensuyuẽt ces choses ꝛ aussi ∂ lapostеme de lacrimal ex apres sil plaist a dieu en sera ple ĩ. vi. ∂ vlcerib9.

¶ Des apostemes des oreilles.

¶ Texte.

Les apostemes des oreilles chauldes ⁊ non chauldes pourries. Les aucunes sont faictes au parfond des oreilles et les autres en la racine des oreilles: et ont causes et signes comme les autres apostemes et cõme il a este dit. ¶ Toutesfois elles ont propres iugemẽs. cest assauoir que en telles choses ensuyuent plus grandes douleurs especiallement en la teste. Les chauldes sont au pfond vers les ptuis de loupemẽt. ¶ Les douleurs des oreilles sont fortes ⁊ perilleuses ausquelles souuẽtesfois ensuyuent fiebure/alienation/sincopisement/⁊ aussi la mort: ⁊ plus tost perissent les ieunes que ne font les vieulx: car les ieunes mourẽt dedãs sept iours car a peine peuent attendre la suppuration. Les vieulx passent oultre et leurs apostemes sont suppurees: et cest pour la diuersite de la sensibilite dieulx in tertio pronosticorum.

¶ Texte.



La curatiõ ď telles apostemes quãt est de la disposition elle nest pas variee de la cure comme des autres apostemes: mais quãt au lieu ⁊ es accidẽs douloureux est diuersifiee: car iacoit ce que les apostemes du dessus ⁊ du profond des oreilles se curent auec medecines domestiques ⁊ de bonne operation/au commencemẽt sont repercussifz alterans ⁊ refrenãs la matiere/toutesfois celles qui sont es racines des oreilles ⁊ esmonctoires du cerueau lesquelles Galien appelle parocidas nullemẽt ne sont repercutees ne refrenees/ains du tout sont attirees comme sera dit cy apres quant lon traictera des apostemes dessoubz les aisselles / et haignes/nonobstant que Henry en ait doubte. Et la douleur pourtant que souuentesfois elle surmonte la cause: permue lordre de la curation et induyt necessite des choses narcotiques. En la cure de telles apostemes profondes ⁊ superficiales des oreilles sont specifiees quatre choses: La premiere est en la vie: la secõde en la matiere antecedente: la tierce en la matiere cõioincte: la quarte est corriger les accidens. La premiere ⁊ seconde sont cõpletes par les chapitres communs ⁊ selõ q̃ ont este appropriees ⁊ specifiees en laposteme de la teste ⁊ obliatiue. La tierce est cõplete selõ la diuersite de la matiere: car en laposteme de chaulde matiere cõpetent alteratifz froitz domestiq̃s cõme sont selon Galiẽ in meamir. huylle rosat boully auec vinaigre iusques a la cõsumption dudit vinaigre ⁊ aussi trocis de memitha esq̃lz soyẽt douze parties gũmi arabici cõfecti cũ aqua pluuiali dissolutis cũ vino. Halyabas aussi octroye collirio alba dissolue auecques laict. et Auicenne loue laict de femme vne fois apres autre iusques au tiers iour ⁊ apres le cõmencemẽt il octroye muscillaginẽ semen lini ⁊ fenugreci ⁊ aqua volubilis: de laq̃lle dit Auicen. apde a leuure. En lestat sont ordonnees euaporations de diuerses vertus: cõme est decoctiõ ď ros. camomille mellitoti administrees auec euboton ⁊ iniection dhuylle declinãt a aucune chaleur cõme est huylle damẽdres: ⁊ apres ce Galien loue in. iii. meamir. basilicon dissolu auec huylle ros. Et se encores y a chaleur ⁊ elle nest appaisee soit dissolue auec huylle nardino. et Aui. en ce cas quãt la chaleur est abaissee dit que moult est vtile distillation faicte de gresse de regnard ⁊ anette de lesart ⁊ ď beurre ou la moelle de cuisse de veau de laquelle Hebemesue dit quelle est esprouuee. Et ce nestoit aposteme chaulde il commande administrer medecine cõposee cum adipe caprino robinelle ysopo humidat ⁊ oleo laurino nardino rutha et oleũ de balsamo. Et se lors estoit faicte fumigation cum decoctione ysopi sansuci bethonice feniculi ruthe ne seroit pas mal. Et se les apostemes sont cõuerties a pourriture ce medecinemẽt est loue de Hebemesue. ℞. farine fabarũ ordei camomille mellilotũ viol. altea soyent cuites auec eaue et rob. ⁊ huylle de camomille ⁊ soit faict emplastre ⁊ en vse. Se laposteme est dehors loreille ⁊ de petite inflatiõ souffist selon Auicẽne emplastre dessusdit ⁊ en celle qui est faicte en loreille souffist decoction de figues auec froment. La pourriture est curee auec vin ⁊ miel. Et les autres choses soyẽt curees par la cure des vlceres des oreilles. La quarte intention est complete selon les accidens et la douleur. Doncques la douleur de telles apostemes est appaisee selon la matiere dequoy est faicte: se elle est faicte de cause chaulde Galien loue in tertio meamir trocis faictz de opio castoreo ⁊ vino cocto dissolũ auec ledit vin tiede mis doulcemẽt auec laine molle. Et quãt tu lauras biẽ fomentee lais

se la vng peu reposer & par dehors a lentree a lorifice de loreille soit mise layne chaulde. et se cest necessite la fomenter encore soit fomentee & garde tãt q̃ tu pourras atoucher le porre & que tu ne luy face mollested. Auicẽne loue a ceste douleur huylle rosat/ou violat tiede ou albũ doeuf auec canfre: car certainement huylle violat est dit plus appaisant q̃ huylle rosat pour la mollification qui est en luy & laict de fẽme: auec eaue de solatro & huylle rosat et huylle damandres doulces auquel vermes terrestres qui sont trouuees soubz pierres ou dessoubz boys soyẽt prins de plus rondz auec plusieurs piedz cõme demy febue & soyent boullis & huylle de semence de curcurbite & huylle de menufar de papauer de salice: & les mectz dedans tiedes et appliques par dessus auec layne succide. Et Auenzoar commande glorieusemẽt huylle de moyeulx doeufz car ainsi comme il dit il oste incontinent la douleur & haste la pourriture. Et se cest de aer ventoux ou de humeurs qui nont point dissue meslle les choses dessusdictes auec aucune des medecines apperitiues comme selon Galien vbi supra est nitrum que lon appelle affronitrum et vng et lautre elleborum & vne & lautre aristologia: nitha centaurea radix cucumeris siluestris radix brionie & iarrisiue dragõtee & costus cinamomi cubebe. Et pource cõme il dit il a escript moult de exẽples de medecines affin q̃on nẽ ayt defaulte: car toutes ne sont pas trouuees en toutes regiõs mais sõt certaines en certains lieux. Auicenne loue calefactions auec vessies plaines de eaue chaulde & auec milli & sel/& auec drapz chauldz: & helie mesue loue vapporatiõ faicte auec vng amblut de la decoction camomille melliloti fenugreci anetthoum rougemalorane herba venti ou parietaria. Et cõme dit Auicenne il conuient postposer le vsement des narcotiques iusques a ce que len doubte que finalpisement ny venist principallement quant les humeurs sont froides: car ce leur nuyst moult. Et se il leur vient nuysement de narcotiq̃s administre leur castoreũ. ¶ Les glandulles et estrophulles q̃ se engendrent souuent es lieux en ces lieux soyẽt curees cõme a este dit dessus. ¶ Les apostemes de lemonctoire du cerueau dessoubz loreille seront dictes en la cure des emonctoires du cueur. ¶ Garde toy de incision des veines & arteres qui illec sont grandes et grosses desq̃lles lincisiõ est moult perilleuse & du nerf reuersif qui y est. Car quãt il est trãche la voix est perdu. & des autres passiõs q̃ viennent en la face sera dit cy apres. Car iacoit que polipus nariũ & nolimetangere & alcolla au cõmencemẽt soyẽt apostemes ou pustulles pource sont faictes vlceres lesq̃lles sont mises soubz les apostemes de la bouche et desquinance desquelz sera dit.

¶ Le tiers chapitre des apostemes du col desquinance bubo & dautres apostemes.

¶ Texte.

Les apostemes du col & du dos sõt doubles. Les aucunes sont es membres du dehors cõtenãtes. Et les autres es mẽbres du dedãs cõtenus. Les p̃mieres prennẽt le nõ de genre & sont appellees simplement apostemes/bocts/glandulles/ ou pustulles q̃ sõt curees cõe les autres cõmunes. Mais les secondes ont propres nõs car ilz sont appellees squinance: et ont propre maniere de curer.

¶ Texte.

Squinance doncq̃s est aposteme de la gorge & de ses pties empeschãte la voye de la viande & de laer de laq̃lle selon les lieux diuisez Auicẽ. enseigne quatre especes ensuyuãt la sentence de Galien in .v. libro interiorum. ¶ Lune est quãt laposteme est es lacertes du dehors apparantes seullement dehors es mẽbres glande. ¶ La seconde espece quãt est es lacertes du dehors vers les spõdilles en telle maniere q̃ laposteme appert seullemẽt vers les ioues & amigdalles quãt la langue est cõpraincte. ¶ La tierce espece est quãt est es lacertes du dedãs de meryc & lors nappert point au sens: mais est manifestee selon raison par plus grãde offencion de transgloutir q̃ dallener. ¶ La quarte espece est es lacertes du dedãs de trachearthere ou de lepiglot & lors ne appert pas sensible mais a raison: car plus doffend a allener q̃ a transgloutir. ¶ Vng aultre espece assigne Galien q̃ est appellee scamosa laq̃lle est faicte pour la dislocation de la p̃miere ou de la secõde spõdille du col de laquelle sera faicte mention es dislocations.

¶ Texte.

Les causes desq̃nãce sont vniuerselles & particulieres cõme les aultres apostemes & sõt faictes le plus souuent par voye de deriuation

a ont matieres chauldes a froydes côme a este dit dessus es autres apostemes au sermõ cõmũ.

¶ Texte.

Les signes a iugemens quãt aux causes sont comme des autres apostemes. Et quant au lieu selon Galien sont toutes especes qui sont veues avoir difficulte selon la respiration a transgloutissement: a constreignent le pacient a estre tout droit la lãgue tiree hors a leur boire monte souvent es narilles. Auicẽn. adiouste que les yeulx yssent avec grant difficulte de la langue en parlant des narilles.

¶ Texte.

Les signes mauvais a craintifz en esquinance sont difficulte dalener a difficulte de transgloutir: contraction de col a boutte hors la lãgue a escume: côme cheual travaille a couleur male en la langue: et es leures et es yeulx et avoir les extremitez froydes sueur froyde et deffaulte de cueur. Les bons signes sont repos dormir paisible allegẽce de douleur a de alaine: et de transgloution et privation des mauvais signes. Squinance est maladie briefue et perilleuse. Et selon ypocras in.iii. pronosticorum elle est plus male et plus tost faict mourir quant ne appert ne dedans la gorge ne dehors et qui est avec douleur tresaigre a tirer et bouter hors son alaine. Cest espece au premier iour ou le second: ou le tiers ou le quart suffoque a estrangle. Lautre male espece est quant appert dedãs la gorge et non dehors et icelle ne occist pas si tost comme lautre. La tierce qui appert dedans a dehors nest pas tant perilleuse comme les autres. La quarte qui appert du tout dehors est plus seure que les autres. Squinance qui ne se trãsmue a le malade ne crache dehors la poitrine a faict semblant destre en repos a soubdainement se esuanouyst promect la mort ou iteration de labeur. De rechief in quinto amphorismorum. Quibuscunqz squinantia ab pulmonem convertitur in septem diebus moriuntur. En alcunques la squinance retourne au poulmon ilz meurent dedans sept iours: et se il passe ledit terme ilz deviennent pour ceste cause empici. vi. amphorismorum. Bonne aposteme en esquinance est celle qui se mect dehors et qui laisse les membres du dedans. Encores selon Auicenne toute aposteme suffocative ou est resolues ou permuee ou faict collection ou faict mourir. Les signes de resolution sont bons signes deuãtdits. Les signes de permutation sont subite de linflation: avec nuisement de aucune autre particule. Les signes de collection sont legierete et plongation oultre le quatriesme iour. Les signes de mort sont les mauvais signes dessusdits: encore squinãce cretique est suspecte. Et selon Auicenne crisis avec aposteme prefocative sans doubte est pernicieuse.

¶ Texte.

La cure desquinãce resemble a la cure cõmune des apostemes en diete a en substraction de la matiere en application de repercutifz au cõmencement a de resolutifz a maturatifz en la fin: a en lestat sont meslez ensemble: toutesfois elle differe en ces choses: car les repercutifz ne sont pas administrez p dehors mais p dedãs a aussi les evacuations et derivations doiuẽt estre faictes sans dilation quelconq. Doncques est specifiee la cure de telles apostemes en quatre choses. La premiere est en la vie. La seconde est en la matiere antecedente. Et la tierce en la matiere cõioincte: et la quarte est es accidẽs. La premiere chose est complete: car oultre la diete commune dessusdicte selon que veult Mesue soyẽt contans au commencement de ydromel et eaue succree. Et en apres procedent a leaue de lentilles escorchees a a leaue dorge: car elle estainct la soief et lacuite a la inflammation: a puis apres eaue de cizes avec eaue dorge: a en montant de degre en degre es sorbitions de farine de febues et de amigdon et colature de furfur avec miel leur soit administre: a apres viennẽt a moyeulx doeufz molz a a brouetz de poulletz a des semblables: et nullement ne se remplent, et le ventre soit tousiours lasche et leur dormir soit mesure car en trop dormir doubter est de suffocation et mort subite. Pourquoy il convient quilz dormẽt moyennement et quilz soyent souvent esveillez. La seconde est complete par les evacuations et diversions communes avec seignees a avec medecines laxatives selon la matiere qui peche et avec clisteres agues et avec friations fortes et batures car la matiere pour loperation du medecine ne donne pas loysir ne espace. Soyẽt doncques faictz frottemens et ligations des extremitez et tantost clisterise et soit seigne de sophe-

nie & apres des bras se la vertu se peult souf-frir et apres en cellup mesme iour des veines dessoubz la langue & sil est possible ql träsglou-tisse luy soit donne le iour ensuyuant en matiere chaulde diaprunis ou diacatholicõ aguise auec electuaire de suc de rosȝ . & en la matiere froide luy soit donne yerapigra et pillules cochees ou de agarico: & le reume soit entrerõpu auec miel & sel torrefacte & soyent mis sur la teste ou cum stercore colombino . Et luy soit donne a lescher dyapapauer ou pillules recreatiues soyent te-nues soubz la langue. La tierce chose est cõplete au cõmẽcemẽt selon Galiẽ in. vi. meamir: auec repercutifz au dedãs & lenitifz au dehors: affin q la matiere ne se profonde dedãs la gorge & re-solutifz en la fin: au millieu medecines mixtes comme est dit : sed non quecunqz quia non vi-treolum vt ipse dixit. Nam nociuũ esset si descẽ-deret ad interiora/mais soyent mises certaines choses approprlees a la particule cõme dit: cest assauoir au cõmencement dyanucũ auquel soit mis la vertu des medecines stiptiques comme de rosȝ. balaustiarũ. lentici rubi. mirtillorum gal-larũ sumac memithe & leurs semblables stipti-ques soyent meslez. Et en augmentation len dõ-nera au malade dyamorum auquel la vertu mirre et croci et leurs semblalbes soyent mis. Et en la fin diarondines auquel la vertu de figues seiches & grasses calamẽti et origoni pu-legii & ysopi et saturie soyent meslees: & en oul-tre sil en est necessite surphur et nitri y soyent adioustez : et proprement telles choses qui sont comme stercus yrundinum canum et luporum et puerorum qui nutriti sunt cum lupinis: et cõ-me sont testes de harens et de poissons sallez et herbe dicte morsus diaboli: et leurs semblables. Doncques et ainsi faict selon Galien vbi su-pra. ℞. succi mororum vtrumqz partis. v. mel-lis partis. i. coquantur vsqz ad mellis spissitu-dinem . Dyanucum fit eodem modo. ℞ . succi corticis nucis partis. v. mellis partis. i. coquan-tur vsqz ad mellis spissitudinẽ. Et cestes sont leurs compositions simples q aydent aux fem-mes aux enfans et aux debiles : mais comme dit Galien enseigne de raison lay trouue meil-leur dyanucum aux flegmons qui commencẽt lequel soit cõfict auec aucun des stiptiques des-susditz en acroissant iceulx auec saffran & myr-re: et en lestat auec les diaphoretiques ditz. Dia-rondo est ainsi faict. ℞. cinerum yrundinum. ʒ. iii. croci nardi mirre. añ. ʒ. conficentur cum melle fiat conditũ & ces choses sont lesquelles Galien approprie es parties du dedans en gargarissant en leschant en oygnant & en soufflant . Au de-hors Auicẽne cõmande que au comencemẽt par dehors len enueloppe le col legierement auecqs layne a tout le suif baignee en huylle doliue ou de camomille apres au dernier commande aussi auec ce adiouster attractifz comme baurac sul-phur costum synapiũ castoreũ & toutes medeci-nes rubificatiues et vesicatiues : et ceulx sont bons se laposteme va par voye de resolution. & quant vient a maturement Mesue com-mande ceste emplastre. ℞ . farine ordei se. lini. añ. ℥i. i. carnium dactilorum ficuũ pinguium & siccarum. añ. ℥ii. i. & ß. mice panis quart. ß. co-quãtur omnia in rub. & pistẽtur & fiat ẽplastrũ. Et sil estoit engresse auec beurre il seroit meil-leur. Rogier cõmande mettre radicis bulborum cardonis benedicti absintii. añ. ℳ. i. farine or-dei. & seminis lini añ. quart. semis mellis ℥ii. ii. axungie porci quar. i. oia coquantur & pistendo fiat emplastrum. ¶ Lenfranc faict cecy de nids dyrondelles et les faict longuement boullir en eaue et apres les coule auec vng crible: et en la colature soyent cuictes racines de lis maluauis-ci brionie maluarum viol. pietarie & soyent pil-lez et encorporez auec leuain bien aigre & farine lini. añ. q̃ sufficit. Et soyent boullis & en la fin y soit adiouste huylle bien vieille gresse de porc de gelline sans sel vng petit de chascun et soit faict emplastre: car cest emplastre merueilleuse-ment dissoult et mature toute squinance : Et auecqs toutes ces choses soit faict gargarisme maturatif auec eaue et vin cuit & miel de la de-coction de racine maluauisci de figues de fenu-greci semi. lini. et leurs semblables . Et quant laposteme est maturee il commande la ouurir auec vne lancete se elle est apparente a la mon-difier auec mondificatifz de apio ou de aucu-nes choses des communes exitures . Et se elle estoit dedans non apparẽte soit rõpue auec les vngles ou en la frottant auec aucune chose se cest possible ou auec gargarisme maturatifz et aperitifz: comme est decoctiõ de figues de datil-les de fenugreci en y adioustant du leuain: Et plus fort selon Auicẽ. est bauracis nitrũ mirra piper sterc⁹ yrũdinũ & lupi seminis sinapi & har-

mel. Et selō Rogier lon preigne vne petite piece de beuf demy cuite & soit lyee auec fil long et soit faict trāsgloutir & puis soit tiree hors soudainement auec le fil p grāt force & en telle maniere sera rompue laposteme: celle mesme chose peult estre faicte auec espōge & quāt laposteme est ouuerte soit mōdifie auec gargarismes mōdifians cōe vin & miel & leurs sēblables & se la matiere est froide soit faict au cōmencemēt gargarisme auec oximel & apres lē mōtera a cinamomū spicā & piretrū & assam fetidā soyēt mis par dehors huylles & emplastes conuenās. Et se elle endurcissoit soit mollifiee auec diaquilon & gresse de geline ou auec son semblable ou auec aucuns des mollificatifz dessusditz au chapitre de scirosis ou serōt ditz cy apres. La quarte chose est cōplete selon les accidens cōme se douleur y suruenoit: & soit faict gargarisme auecqs laict tiede: ou ad ce mesmes vault cyrop violat & de papauer & de penides & musillago seminis lini: psilij / & citonij / dissollus auec q̄lque eaue stiptiq̄ cōme seroit rose plātage & solatrū. Et halyabas especiallement cōmāde cassiā fistulā dissolutā cū aqua liquiricie. Et sil auoit si grāt estroicture q̄ len ne peust trāsgloutir soyēt mises vētoses entour le col affin que le chanal soit amplifie. Et dit Auicenne aucunesfois est mise dedās cannulle dor ou dargēt forte & leurs semblables: pour ayder a respiratiō. & aucunesfois est bōne la cōpression des espaulles a grāt force pour eslargir le trāsgloutissemēt & lalayne. Et quāt lesquināce est trop forte & ny vallēt les medecines & que len se doubte de la mort Auicēne dit q̄ ce parquoy on espere leuasion de la mort est laperition de la canne non pas de lespiglot entre deux anneaulx tellemēt q̄l puisse alener en la laissant ainsi par trois iours ouuerte & non pas oultre pour la cause qui sera dicte apres iusq̄s q̄ la malice de la maladie soit passee & apres soit cousue & ēcarnee. Et ce est prouue par Albucrasis p le tesmoignaige de la chāberiere q̄ cestoit tranche vne partie de la canne du poulmon auec vng cousteau et Auenzoar prouua ladicte operation en vne chieure.

Addition de champiel.

Gargarisme contre esquinance. ℞. liquiricie passularum mundarū abaulli dactillorum. an. ʒ ii. ℥. seminis psilij. seminis citoniorum. seminis papaueris al. an. ʒ ii. ℥. ordei mūdati quartis. ℥. mellis. ʒ ij. fiat decoctio parum clara vsq3 ad quart. iij. ad idem. ℞. liquiritie passularum ysopi mirre. an. ʒ ii. iij. terātur & misce cum melle ros. Et pour faire venir a maturation par dehors vault tel oignement. Recipe vnguenti de altea quart. ℥. musillaginis seminis psilij musci: seminis citoniorum. an. ʒ. ij. medulle cassiefitu. butiri sine sale an. ʒ. j. fermenti dactillorum pinguium. an. ʒ ii. ℥. olei viol. ʒ ii. ij. misce & fiat vnguentū. Et pour rōpre laposteme est bon oximel diurecticū cum decoctione concarum fenugreci squille & fiat gargarisma aut rōpatur cum digito aut vngue aut cum ferro.

Texte.

Bociū est aposteme ou epiture ou escroissāce au col de matiere humoralle conuertie en autre matiere de laquelle les causes & les signes sont comme des autres epitures qui sont dictes: mais ilz ont aucuns iugemens propres. Bocium qui vient par nature selō Albucrasis ne recoit point de cure. Et apres bocium qui est enlace de nerfz veines & artheres nest pas curable. Bocium grande qui occupe les deux parties doit estre laissee: & selō Arnauld len doit doubter de la esracher au col auec corrosion incision. Bocium selon plusieurs est maladie de region & de heritaige.

Texte.

La cure de bocium du col ne differe point d la cure cōmune des autres glādulles q̄ sont dictes dessus sinō q̄ elle ne peult estre curee auec resolutif ou auec maturatif ditz au lieu dessus allegue ne aussi auec desiccatif ne cōsumptif. cōme sera tantost dit soyēt faictz selon Rogier deux cetons auec fer chault vng selon le long & lautre selō le large: & chascū iour au matin et au vespre soyent tirez au dehors. Et soit continue iusques q̄ la matiere soit consumee et degastee: & se aucune chose y demeure soit degaste auec pouldre daffroditz ou son semblable & apres cōme les autres playes soyēt curees: & se bociū nest enlace auec veines & artheres le cuir soit trāche & descharne & icelluy auec son sachet soit extirpe du tout en tout cōme est dit de strophulles & soit cure. Et se tu voys q̄ il soit expedient comme est dit de strophulles saigement auecques corrosif soit extirpe & oste. Les desic-

ratifz appropriez par les maistres sont telz:premierement Rogier par dedãs a ordonne tel electuaire. ℞.radicis viticelle radicis cucurbite agrestis ciclamini polipodij brusci sparagij aristologie rotõde radicis cucumeris agrestis iarxy radicis tapsi bar.spongiã marinã ⁊ paleam marinã.añ.partes.i. Spongia ⁊ palea adustis reliqua pulverisentur ⁊ cõficiãtur ad modũ electuarij scz cũ melle:duql il cõmãde a mettre aucun peu soubz la langue quãt va dormir ⁊ au matin luy soit administre ung gobelet de vin de la decoction radicis mali terre radicis: tapsi bar.polipodij bethonice brãce vrcine. ⁊ en telle maniere cõmãde cõtinuer par dix ou .xi.iours avec les choses dessusd. Et aussi commande a mettre laict de truye alectãt ses premiers fetõs cest chose emperiq; parquoy il ne mẽ chault:ne aussi d laide dessusd fors entãt ql est diucretiq. Et la purgatiõ par la vrine a este cõmandee au chap.des glandulles.Et avec ce enseigne a faire emplastre a dissolver de radicis lapacij acuti raphani cucumeris agrestis saxifrage cuites ⁊ meslees avec aucune gresse et mis dessus.Au chap.des strophulles sont mises plusieurs ẽplastres a resoluer et a maturer pourquoy soyent illec reqs.Lenfranc a ce donne autre potiõ avec vin de la decoctiõ de petites plãtes de noyer avec les racines ⁊ de poivre ⁊ a ce maistre Dinus faict pouldre de esponge cõbuste ossis sepie salis gemme ⁊ salis cõis radicis celidonie ciperi succici clamnis zinziberis piretri bdegaris nucis : cipressipalee marine : mais le y adiouste rad.strophullarie ⁊ philipendule ⁊ en vse cõe dessus:telles medecines ont assez de promesses ⁊ pou de effaict. ¶Texte.

¶Des apostemes du dos.

Pource q̃ apẽs lanathomie du col a este mise lanathomie du dos ⁊ po²tãt nous disons en expediãt q̃ les apostemes du dos cõviẽnent ⁊ resemblẽt assez en causes en signes ⁊ en cures avec les cõmunes sinon qlles sont plus perilleuses pour la pchainete de la nuq̃ q est vicaire du cerveau cõe en la nathomie a este dit po²quoy est dit.xij.de vtilitate particularũ. Les sinthomes de la nuq̃ sont semblables aux sinthomes du cerveau. Et pource nous ne devons pas repercuter icelle si fort cõme les autres.Car il suffist au cõmencemẽt mettre alteratifz ⁊ refrenatifz domestiqs cõe huylle rosat. Et avec ce quãt viennẽt a sanies len ne doibt pas attendre parfaicte maturation:⁊ en les ouurant soyent tranchees en profont ⁊ soit gardee la naissance des nerfz car leur poincture ⁊ incision est perilleuse.

¶Texte.

Gibbositas est ppre passion du dos ⁊ nest pas vraye aposteme cõbiẽ qlle puisse estre cause de aposteme mais en la dislocation en sera faicte mention. ¶Texte.

¶Le quart chapitre de apostemes des espaulles ⁊ des bras ⁊ des apostemes fistulleuses de doigtz ⁊ de panaritio.



Les apostemes des espaulles ⁊ de bras ne differẽt poĩt d la cure cõmũe sinõ q̃ envirõ les ioinctures: loperatiõ soit anticipee affin q̃ la sanies par sa demeure ne corrode ⁊ dissipe les nerfz ⁊ les lyans ⁊ par õns ne profonde en la ioincture ⁊ soit faict fistulle especiallemẽt envers le coulde ouql est le plus grãt enlacemẽt des lyans ⁊ des os.Et se garde len de faire ouverture envirõ sa superiorite:mais soit faicte environ les costes:car le mouvement ⁊ le desnuemẽt des os empescheroit la cõsolidation.

¶Des apostemes apres la saignee.

¶Texte.

On apẽs advient es bras estre aposteme aucunesfois apẽs la saignee/a quoy cõseille Avicẽ. au cõmencement q̃ de lautre bras soit faicte saignee selon q̃ sera necessite ⁊ soit dessus emplastre de ceruse ⁊ envirõ soit faicte epithimie de choses q̃ refroidissent.Et ie y mectz le emplastre avec boliar.⁊ albũ doeuf. Et ce q̃ dit Jamerius de la fomẽtation mollificãte ⁊ resoluãte: ⁊ aussi la ligature cõpete au pces.Et en telle forme se complist la cure. ¶Texte.



Aneurisma est aposteme legiere replie de sang ⁊ vẽtosite selõ Avic. iiij.canonũ.capi.de fluxu sanguinis.Dequoy dit Galien in de thumoribus preter naturam artherea vero de obstructa aneurisma hec passio vocetur: ⁊ aussi elle est faicte et deulsee quant le cuir gysant pres devient en cicatrice: laquel-

le cõme Auicenne aduiẽt souuentesfois aux curatures au col & les haynes par soy de cause de dedans ou de saignee: & pource que elle se faict le plus souuẽt es bras elle est mise au chapitre des bras. Et est congneue telle passion par gẽs expers/car elle pulse cõe arthere: & en la empretgnãt elle se depart. & aps retourne cõe rupture.

¶ Texte.

La curation delle est faicte doublemẽt en vne maniere auec cõpressiõ faicte de emplastre stiptiq & ligature a maniere de rupture. En autre maniere q larthere soit descouuerte dune & dautre partie & q chascune partie soit lyee auec fil: & ce q sera entre deux ligatures soit trãche. Et aps soit cure cõe les autres playes cõmunes. En autre maniere enseigne Albucrasi. en lyãt auec deux esguilles: dequoy sera parle cy apres en la eminence du nombril.

¶ Curatio.

¶ Texte.

Il aduiẽt aucunesfois enuiron les mais inflatiõ charneuse & flegmatiq q est dicte d plusieurs ciragra. De laqlle les causes ont este dictes dessus es apostemes flegmatiqs. Mais toutesfois celle q est naturelle & confermee ne recoit point de cure. ¶ Texte.

La cure de ciragra especiallemẽt de celle q est curable ne differe point de la cure cõe des autres apostemes flegmatiqs. Sinon q aucunes ppres apdes & cauterizations q sont faictes selon les pces des os la rachette auec cutellari: affin que la maladie ne reuienne. Les apdes propres sont cestes. Premieremẽt mon maistre de Montpellier faisoit ce. R. caulio rubeorũ. M. v. ebulorũ tribulorũ marmorũ. ana. M. ij. coquantur cũ lixiuia cinerũ clauellatorũ & cum aliquantulo aceti & salis terantur & fiat emplastrum. Et ensuyuant selõ mõ maistre de Thoulouse soit faict en vng sac ou bourse de cuir & soit empli de bon laixif chault de cendres de figuier & de sermens & siticum auec vng petit de sel & de vinaigre: et puis la main soit mise dedãs & close & soit lyee tellemẽt q rien nen psse & eschauffe souuent la main en la boutãt en vng bassin plain deaue chaulde & soit tant continue que soit desenflee. Et plusieurs la baignẽt premieremẽt en eaue de la decoction squinãti ou de aucune chose subtiliãte: & puis apres auec picis nigre & cire cõmune appliqes violentemẽt & en tirãt par force & mollifiant la main & puis la suffumiguẽt et estuuent a la fumee de vinaigre gette sur pierre marcasite: ou pierre de moulin toute ardente: & au dernier lemplastrent auec armoniacum galbanũ et leurs semblables. Toutesfois les premieres manieres sont a moy plus expertes nonobstant en tel cas iay plus acoustume esponge baignee en fort laixif chauld auquel soit albũ souffre & sel en la lyant estroictement cõe autresfois a este dit en aposteme flegmatiq & sera dit in de elephãtia plus amplemẽt Toutesfois en toutes ces dispositions que la matiere soit deriue a lautre main auec frottemens & charge de poix: & en la fin qui veult len peult proceder auec cauteres qui sont ditz.

¶ Des apostemes des doigtz auec fistulle.

¶ Texte.

Apostemes flegmatiqs dures: noires auec douleur. aucũesfois naissẽt enuirõ les ioinctures des doigtz & se esleuẽt veines a lenuirõ: lesqlles les apostemes vlcerẽt & corrõdẽt les os & les lians cõme dit Guillaume de saliccet & courent & se parmuẽt aucunesfois de mẽbre en autre: cõme zephiros dit de Alcenne fermos. Desquelles les causes et leurs iugemẽs & la cure sont ainsi cõe de strophulles scamoses en les oingnant au cõmencemẽt auec huyle de spica & de lilio: & auec diaquilõ par dessus. Et sil aduient qlles soyent vlceres soyent mondifiees auec vnguentum apostolorum & pouldre daffrodilz. Et ce cest necessite auecques Arcenic cõe es strophulles a este dit. Et se los estoit corrompu soit cauterize & oste du tout en tout la corruption: comme sera dit cy apres & soit curee par la cure des autres vlceres.

¶ De panaritio. ¶ Texte.



Anarie est aposteme chaulde exturalle engẽdree enuirõ la racine des vngles: de laqlle les causes & les signes sont veuz et declairez par les chapitres des apostemes chauldes. Toutesfois il a aucũs iugemẽs propres: car selon Auic. panaricium est difficile & de tresgrãde douleur en telle maniere q aucũesfois faict fieures alienation: sintoposemẽt & p cõse

quet occist & meine lhōme a mort. Et aucunesfois est vlcere & vient corrosion & corruptiō de la chair: & de los: & per gnes a estiomenū & perdition de tout le doigt: et iecte hors le plus de fois sanies subtille orde & puante. ¶ Texte.

¶ La cure de panaritio.

La cure de panaritio ne differe point de la cure cōmune sinon en plus grāt refroidissemēt & refrenation enuiron le cōmencement & appaisemēt de doule. Dōcqs premieremēt soit faict saignee euacuatiō & diete & destournemēt de matiere chaulde: & lad matiere soit refroidie au commencemēt auec vinaigre pur ou auec se. psilij muscillaginato aut cum gall. & corticibus granatorū mixtis. dequoy halitabas dit que ypocras in. iiij. epidimiorū la curoit cum barba viridi et aceto. Et Auicenne loue moult le cāphore en lacroissement: & en lestat soit mis vinaigre auec farine dorge ou de furfur: & en la declination cōpete huylle cū thure & nigella resoluer. Et se elle vient a collectiō luy soit ayde a maturer cum muscillagine spissi auec gresse mesle ou auec cest emplastre de Guillaume de salicet. ℞. vitellorum ouorū coctorum tres vel quatuor farine fenugreci & seminis lini muscillaginis maluauisci. aā. ℥. i. butiris recētis quartis. ʒ. incorporātur omnia & fiat emplastrum. Et quāt est maturee soit pertuysee auec pertuis subtil & petit: affin que soit euacuee ce qui est dedans & soit mōdiffiee auec miel & farine lentium & supinorum. & aloen est de meilleures choses a encarner. Et se longle poignoit la char soit tranchee & se elle venoit a vlcere soit seiche auec trocisz afrodilorū calsitū ou arcenic. Et au cas q los fust corrōpu soit decouuert & cauterize auecqs fer chault car le cautere en ce y est grandement iuuatif cōme dit Albucrasis. ¶ Et aussi se estiomen⁹ y venoit faiz scarification & le cure selon la cure. Et se la corruption accroisoit ou en telle maniere que len doubtast de luy soit tranche & cauterise entour. Et en toute dispositiō a enterompre la matiere on doit oingdre enuiron le doigt & la main de bolo & oleo ros. car il appaise la douleur. Auicēne lappaise cum opio. Et se musilaginis psilij estoit mesle auec luy la chose seroit parfaicte. mais Guillaume de salicet a celle chose faict tel vnguent ouquel halyabas cō sent. ℞. olei ros. ℥. i. opij. iusquiami. aā. ʒ (i. se. apinij.) ʒ. ℞. aceti. ʒ. ij. pistētur optime & incorporētur cum oleo rosaceo predicto. Et toutes ces aydes auec prim drap doulcemēt soyent mises dessus: car tel accident surmonte sa cause.

¶ Le cinquiesme chapitre des apostemes de la poitrine: comme de bubonibus auquel est faicte mention de la translation de mortalite & des apostemes endurcies es emonctoires.

¶ Texte.

Enuiron la region de la poitrine ou du thorax p dehors plusieurs manieres des apostemes sont engendrees: cōe bubonem soubz les aysselles & les apostemes des mamelles et des costes desqlles par ordre sera dit. premieremēt de la signification de dubonibus. Bubo est prins triplement. Premieremēt pour seulle aposteme q est cachee soubz les aysselles en maniere d ceste beste bubo q se musce dedās les murs. Autremēt est prise largemēt pour aposteme engendree es emonctoires du cerueau soubz les oreilles & aux emonctoires du cueur soubz les aysselles: & aux emonctoires du foye es haynnes. En autre maniere est prins plus largement pour apostemes es mēbres glanduleux: comme esditz lieux dessusditz: & auec ce es mamelles et es couillons: iacoit ce que soyent nobles & principaulx toutesfois ne sont pas necessaires a lestre indiuidual: mais de lespece. Pource soustiennent les aucuns repercussifz & les autres non: & ainsi lentendit Auic. in suo libro. iiij. canonum. Toutesfois sont icy prins en la premiere & seconde maniere pour apostemes des emonctoires especiallement du cueur cōme du plus principal membre.

¶ Texte.

Les causes de cestes apostemes sōt chauldes & froides & dures: lesquelles Auicēne appelle fugillica selon les matieres desquelles sont. Et iacoit ce que leur maniere de generation soit faicte le plus souuent selon la deriuation & expulsion faicte de nature: cōe a este dit: nonobstant elles attrayent les vlceres & les apostemes des extremitez: desquelles les causes especialles et les signes sont congneuz par la doctrine generalle dessusdicte. Toutesfois el-

les ont autres iugemens propres. Et lung est q en icelles sensuyt fieures voulentiers/ mais selon ypo.in.iiij.amphorismorum. Toutes fieures sont males en icelles fois effumera. Et la cause car elle signiffie q telz bubones sont germes et effectz dapostemes du dedans comme dit Gal.in comento. Car les apostemes du dedans especiallement ceulx q sont pres des membres principaulx sont perilleuses. ¶Texte.

¶Translation de mortalite.

Et ce manifestement no⁹ veismes en icelle male et forte maladie ou epidimie q nous apparut en Avignon lan mil trois cens quarante huyt du commencement du pape clement sixiesme anno sexto. Du seruice duquel par sa grace Jacoit ce q indigne ie estoye pour lors. Car pour la mirabilite et la prouidence qui apres elle venoit ie la racompteray. ¶Icelle dicte mortalite nous commanca au moys de Januier et dura par sept moys. Et eut deux manieres. La premiere fust par deux moys auec fieure continue et crachatz de sang et iceulx mouroyent dedans trois iours. La seconde fust par le demourant du temps auec fieure continue et auec apostemes et anthrax au dehors specialement soubz les aysselles et es haines et mouroyent dedans cinq iours. Et fust de tant grande contagieusite especiallement celle q fust auec crachactz de sang que non seullement en demourant mais aussi en regardant lung le prenoit de lautre entant que les gens mouroyent sans seruiteurs et estoyent enseueliz sans prestres. Le pere ne visitoit lenfant ne lenfant le pere: charite estoit morte esperance abbatue. Et ie la nomme tant grande: car elle fut par tout le monde ou bien pres. Elle commencea en orient et encherchant le monde passa p nous en occident. Et fut tant grande q a peine laissa la quarte partie du monde: car no⁹ lisons celle de la cite cracouie et de palastine et les autres au liure des epydimies faictes au temps de ypocras. Et celle q aduint selon la subiecte gent des Romains in libro de enthima au temps de Galien. Et celle q fut en la cite de Romme au temps du pape Gregoire/ mais nulle de ces ne fut tant grande/ car elle ne passa que par vne region: et estoyent remediables en aucunes choses et ceste non car elle fut improffitable pour les meiges et honteuse/ car ilz nosoyent visiter les malades de paour destre infectz et quant visitoyent peu faisoyent et rien ne gaignoyent. Car tous ceulx q estoyent malades mouroyent excepte pou enuiron la fin lesquelz quant icelles bubes estoyent maturees eschapoyent. Plusieurs doubterent de la cause de ceste mortalite. Et en aucunes parties croyent q les iuifz eussent enuenime le monde et en telle maniere les occirent en aucuns lieux. Et les autres cuidoyent q ce eussent faict les poures manchetz et les chassoyent. Les autres cuidoyent q ce eussent faict les nobles: et pource nul ne osoit aller par le monde. Finablement vindrent a tant q tenoyent gardes es citez et es villes et ne laissoyent nulz hommes entrer dedans si nestoient bien congneuz. Et silz trouuassent a aucun pouldres ou vnguens pource cuidoyent q ce feussent poisons ilz les leur faisoient transgloutir. Et q en vouldroit dire pl⁹ il seroit trop long a racompter. Mais il fut vray q la cause de ceste maladie fut double. Cest assauoir lune faisante vniuerselle et lautre pacientе ou souffrante particuliere. ¶La faisante vniuerselle fust la certaine conionction de la plus grande des trois supiores planettes: Cest assauoir Saturnus Jupiter et Mars. q auoyent este lan mil trois cens et quarante au vingt et quatriesme io^r de Mars au dix et neufiesme degre de aquarius lesquelles grans conionctions côe iay dit au liure q iay faict de astrologie signiffient choses merueilleuses fortes et terribles mutations de royaulmes aduenemens de pphecies et de mortalitez grandes. Et celles sont diuisees et disposees selon la nature des signes et de leurs regars esquelz sont faictz. ¶Doncques ne fust pas de merueille se celle grande conionction signifie mortalite merueilleuse et terrible. Ce fust pource quelle fust au signe humain. et pource le dommaige se adressa sur humaine nature. Et pource q ledit signe estoit fixum signiffia longue duration. Car elle commanca en Orient vng pou apres la conionction et dura encores en Occident lan cinquante. Et print telle forme en lair et es autres elemens que ainsi q laymant tire a soy le fer/ en telle maniere elle mouuoit les humeurs du corps humain grosses et adustes et venenoses et les assembloit dedans le corps et faisoit apostemes desquelles sensuyuoyent fieures continues et crachatz de sang au commencement. et quant elle fust confermee elle fut forte et confondoit nature. et quant elle fut abaissee nature nestoit pas tant confondue et

desbouloit tant que elle pouoit au dehors mesmement au dessoubz des esselles: et es haynes & causoit bubones & autres apostemes en telle maniere q̃ les apostemes du dehors estoyẽt affectz des apostemes du dedans. La cause particuliere & souffrãte fut la disposition de corps comme male humeur foyblesse & opilation. Et pource mouroit le peuple especiallement labourans & mal viuans.

¶ Texte.

La cure fut labourer en la preseruation deuant la choere: et pour la preseruation nestoit meilleur q̃ deuãt linfection fuyr la regiõ & soy purger auec pillules de aloen & minuer le sang par seignee: & rectifier laer par feu: & conforter le cueur auec tiriaca & põmes bien odorãtes & cõforter les humeurs auec bolarmenic: et resister a la putrefaction auec choses acetouses.

¶ Texte.

En la cure lõ faisoit saignee & euacuation & electuaires & sirops cordialz. Et les apostemes du dehors estoyẽt maturez auec figues & ongnõs cuitz pystris & meslez auec leuain & beurre. Et apres estoyent ouuers & curez & par la curation des vlceres. Les antrax estoyent ventousez scarifiez & cauterisez. Et ie po^r fuyr les diffames ne fusse ose me departir: & auec grãdes doubtes me preseruay & gardãy auec les choses dessusdõ tant cõme ie peuz. Nonobstant q̃ vers la fin de la mortalite ie eu fieure continue auec aposteme en layne & fus malade ainsi cõme par cinq sepmaynes & fus en si grãt peril que mes compaignons cuidoyent que ie deusse mourir. Et quant laposteme fut maturee & ouuerte ie eschapay par la grace de dieu.

¶ Texte.

Apres en lã soixãte du courõnemẽt de pape innocẽt. vi. lan huytiesme en reuenant Dallemaigne et des ptiess estrãges retourna a nous la mortalite & cõmẽca vers la feste sainct Michel auec fieures boces charbõcles et antrax petit a petit en acroissant aucunesfois & entrepollant iusques a demy an de lan soixãte. Et apres ainsi furieusement dura iusques a trois moys q̃lle ne laissa en plusieurs lieux la moytie des gẽs. Toutesfois elle differoit d̃ lautre qui estoit passee: car en la premiere plusieurs du peuple cõmun menu mouroyẽt. Et en ceste plusieurs nobles riches & enfans sans nombre & peu de femmes en laq̃lle ie cõpillay des dictz de maistre Arnauld de Villeneufue: & des maistres de Montpellier: & de Paris tel electuaire tiriacal. ℞. se. iuniperi. ʒ. ij. & . ℔. gariofi. mac. nuc. mus. ʒ. zedoarii. an. ʒ. ij. Vtriusq3 aristologie radicis genciane tormentille radi. herbe tunic. diptami rad. enulle cãpane. an. ʒ. j. & . ℔. salue ruthe balsamite mente polemenum quod est secundum Arnaldum de Villanoua pulegium ceruinum seu celidonia selon maistre dinus. an. ʒ. i. baccarũ lauri croci veronici. se. acetose. se. citri opimi masticis. olibani bolarme. terre sigillate spodij ossis. de corde cerui rasure eborum margaritarum fragmentorum saphiri smaragdorũ corali rubei ligni aloes sandali rubei & mustellini. an. ʒ. ℔. cõserue nenufaris. conserue ros. cõserue buglos. tiriace pbate. an. ℥. i. panis zucrati. lib. iij. fiat electuarium cũ aqua scabiose & rosparum camphorata. Et le prenoye cõme tiriaca: & fus preserue par la grace & ayde de dieu. Cuius nomen sit benedictum.

¶ Texte.

La curation des bubones selon Auicenne est diuerse de la cure des autres apostemes en euacuation & repulsion car selle est selõ la voye de crisis ou par repulsion du membre principal il ne conuient pas que len mette deuãt la euacuation: mais tãtost soyent appliquez remedes locaulx & non pas repulsiues: mais attractifz qui attrayent la matiere aux lieux apostemeux: & aussi auecques ventoses: comme est dit au sermon general. Mais se elle nest selon la voye de crisis: mais est pour causes daucunes vlcerations des extremitez ou dautre chose primitiue & y est repletion: & sans telle occasion de douleur len doit euacuer: comme dessus a este dit. viij. terapeũ. Donc euacuation est la racine de la curation & amoindrissement de la viãde & subtiliation: comme dit Auicenne. Et en ce cas pour reffraindre le cours des humeurs peuent estre appliquez aucuns alteratifz au commencement auec aucune confortation: cõme est huyle rosat & camomille: en nul autre cas non: mais choses mollifficatiues. Nonobstant Henry qui apres la euacuation indifferamment enseigne a mettre au commencement repercutifz et qu=

chascũs mollitifz ny soyẽt appliqz mais seulle-mẽt domestiqs sinõ en necessite ou les domestiques ne souffriroyent pas. Car cõme dit Auic. ainsi comme es expulsifz est paour de retour de la matiere aux mẽbres principaulx en telle maniere es mollificatifz est doubte de latraction superflue. lesquelles deux choses asseurent esuacuation en ce cas. Et cest ce que Galien disoit tertio meamir es apostemes enuirõ les oreilles. Jacoit ce quelles soyent du genre de flegmon. Touteffois nous ne vsons pas en icelles de la premiere entention des particules flegmoniques mais faisons le cõtraire ⁊ vsons de attractifz ⁊ se ces choses ne proffitent chose qui soit digne de raison nous les ostons ⁊ les ventousons en aduertissãt. Touteffois q̃ se la chose qui luy decourt a grãt impetuosite nous ny ouurõs rien. mais la laissons toute a nature. affin que par la grandesse de lattraction douleur grande ne suruienne au malade. Et pour ceste cause vigilles soyent faictes. Et se fieures aduenoit et la vertu estoit dissoluee. doncques soit appaise ce qui est le plus ⁊ non pas ouurer de repercutifz des humeurs: mais des cathaplasmes mitiguatifz auec moderatiõ auec chaleur ⁊ hume². Et cest ce que disoit Galien decimo tertio terapẽtice q̃ fault eschauffer ⁊ humecter tout le col. cest assauoir lextremite de lemonctoire affin que il ny viẽgne douleur en mettãt dessus huyle de camamille chaulde pour le premier iour ⁊ layne baignee dedans ⁊ non pas si tost auec sel cõme aucuns ⁊ apres soit vse auecq̃s eaue chaulde ⁊ huylle de camamille meslee en fomentant et en captaplasmãt affin que quant la douleur sera appaisee soit resoluee ce qui est assemble se aucune chose y estoit assemblee ⁊ selle ne peult estre resoluee il la conuient maturer auec captaplasmes suppuratifz comme est triafo2macum faict de farine ⁊ dhuylle ⁊ eaue cuitz ou auec aucune chose plus forte dicte au sermon commun ⁊ puis proceder comme il est dit illecques.

Des apostemes dures ⁊ endurcies.

Texte.

Les apostemes dures q̃ Galien appelle schyrosis ⁊ Auicẽne fugilata es lieux dessusdõ sont difficiles a curer. Et le cõmande Galien decimo tertio terapẽtice a les curer p la cure des strophulles. touteffois Auicenne appropzie emplastre faict de cendres de limaces auec graisse de gelline. Et Galien cõmande en ce cas par lauctorite de Archigenes les curer auec miel. Et aucuns tranchent la durete ⁊ esrachent la glandulle naturelle ce que ie ne faiz pas. car apres le lieu est cicatrize ou endurcist contre lintention de nature qui a ordonne celles pties molles a recepuoir la superfluite des mẽbres principaulx. Touteffois quelle chose qui en soit faict les incisions doiuẽt estre faictes soubz les ayssellles et les aynes de demy doigt de trauers seullemẽt selõ la forme de lune cõme enseigne Albucrasis. Et derriere les oreilles esgallement cõme dit Auicenne. ⁊ ie entens esgallement que cest selon le long.

Des apostemes des mamelles.

Texte.

Les apostemes des mamelles les aucunes sont propzes ⁊ autres similitudinaires cõe caillemẽt de laict ⁊ ingrossation fo2s nature desq̃lles sera dit cy apẽs. Les apostemes chauldes ⁊ froides en celles particules ont leurs causes ⁊ signes des apostemes cõmunes dessusd̃. q̃ a la generation dicelles faict moult la retẽtion des mẽstrues. A la curation dicelles ayde moult la puocation des mẽstrues ⁊ la saignee des sophenes. Aussi elles ont signes ⁊ iugemẽs ppres car es apostemes est tousiours aucune chaleur douleur ⁊ inflaction. ou caillement du laict en y a pou ou rien. Aussi le laict q̃ est caille se espãt esgallemẽt par les mamelles. ⁊ lapostemẽ est en vne partie mesmement quãt viẽt acroissemẽt demonstre apparence ⁊ auec ce le laict ne vient point sinon es grandes ou en celles q̃ ont faict enfans ⁊ aposteme est engendzee en tout tẽps. Les apostemes des mamelles sõt a doubter de paour de mauia selon ypocras in quinto amphorismo2um qui dit que aux femmes ausq̃lles ne vient point de sang es mamelles signiffie mauia. ⁊ iacoit ce q̃ lemphorisme soit suspect a Galien. touteffois il le veriffie quant le sang repugne a la conuersation par sa mordacite et multitude par lesquelles il blece le cerueil. Touteffois Lenfranc tesmoigne q̃ il en a veu mais ie nen vis oncques ⁊ aussi ne fist pas Galien cõme il tesmoigne in cõmento. Auic. veult bien q̃ lirsen se cõuertisse en apostematiõ de mamelles ou en pluresis mais non point au cõtraire.

¶Texte.


La curatiõ des apostemes des mamelles na rien propre sinon q̃ il conuient q̃ les repercutifz soyẽt domestiq̃s po² la prochainete du cueur: car il suffist aux apostemes chauldes le plus souuẽt au cõmẽcemẽt telles choses cõme sont huylles rosat auec vng petit de vinaigre aut aqua cũ aceto appliquez chaulx et non pas froys. Et aps̃ quãt aurons passe le cõmẽcemẽt soit faict emplastre auec farine de febues ⁊ fueilles de morelle ⁊ mellilot cõtrictes et cuites auec oximel ⁊ oles sizamino ou huylle damelles. Et selle viẽt a cõstrictiõ .i. maturatiõ et faict pourriture soit maturee auec ẽplastres maturatifz q̃ sõt ⁊ serõt ditz. Et proprẽmẽt auec cestuy q̃ est loue de Aui. ℞. mice panis quartis .j. farine fabarũ radõ enistis añ. quartis. ℥. farine fenugre. ℥. j. vitellorũ ouorũ coctorũ durorũ. iij. numero addẽda modico modicũ de croceo mirra ⁊ assa fetida: fiat emplastrũ. Et quãt laposteme sera maturee soit ouuerte au pl⁹ bas lieu selõ la fourme de lune cõme dit Albucrasis ⁊ ny soit pas mise grãt tente pour la douleur ⁊ soit mõdifiee cõme les autres apostemes. Et se laposteme est froyde soit oigte auec huylle de spica ⁊ de lys cõme les autres apostemes: ⁊ se elle tẽdoit a durte Auicẽ. mect emplastre de ris cuit auec vi doulx ⁊ huille viollat ⁊ moyeulx deufz. Et se la durete venoit a chãcre ne a autre cõseil en la curãt q̃ de trẽcher toute la mamelle laquelle chose comme dessus est dit toutessfois est moult doubteuse ⁊ est meilleur pallier q̃ curer.

¶Du caillement du laict. ¶Texte.

Coagulatiõ de laict es mamelles est faict le pl⁹ souuẽt p froydure ⁊ est dissolu auec les choses dessusõ es apostemes froydes auec ẽbrocatiõs deaue chaulde õ la decoctiõ ciele apij mẽte ⁊ calamẽti ⁊ lẽfrãc ab ce loue ceste ẽplastre. ℞. mice panis mũdi farine ordei fenugreci se. lini añ. ℥. j. radicis maluanisci foliorũ malue etuce añ. ℳ. j. colligãtur hec duo vltima coquantur et pistentur ⁊ cum modico oleo incorporantur et fiat amplastrum.

¶Des apostematiõs des pareitz de la poictrine. ¶Texte.

Les apostemes q̃ sõt faictes es pareitz de la poictrine nont riẽ propre sinõ q̃ soyent saigemẽt repculees ⁊ soyẽt ouuertes selõ q̃ võt les costes ⁊ ny attẽde pas logue maturatiõ affin q̃ la pourriture ne engẽdre dedans fistulle: car il est escript de ypocras. in primo pronosticorũ q̃ celles q̃ dedãs ⁊ dehors serõt creuees est malle chose ⁊ est la raison cõmẽcee de Gali. car nature ne trouue lieu a quoy elle sapuye aĩsi cõme vng fondemẽt en terre sur laq̃lle chose elle engẽdre ⁊ cõsolide chair: mais illec engẽdre fistulle dequoy la curatiõ est mauuaise cõme sera dit cy aps̃. Et aĩsi cõme doit estre gouuernee fistulle q̃ en la spaciosite du dedãs est pfõdee sera dit cy aps̃ quãt sera faict sermõ de fistulle. Celles q̃ viẽdrõt au dedãs a pourriture soyẽt bruslees ou trẽchees: et se pourriture y est louable y peuẽt euader: ⁊ se elle est mauuaise ilz mourrõt selõ ypocras septimo ãphorismorũ: aussi le lieu auq̃l louuerture doit estre faicte sera dit cy aps̃.

¶Le sixiesme chapitre des apostemes du ventre ⁊ de la durte de lestomac du foye ⁊ de la ratelle ⁊ aussi de ydropisie.

¶Texte.

Les apostemes cõmunes de la ptie du dehors du vẽtre nõt riẽ ppre sinõ les ppres q̃ sõt dictes en la poictrine. Et aussi est q̃ auec to⁹ resolutifz ⁊ maturatifz soyẽt meslez aucunes choses stipticq̃s aromatiq̃s ⁊ cõfortatiues pour la prochainete q̃lles ont aux mẽbres nutricifz ilz se pourroiẽt affoyblir a leur operatiõ aussi. Desquels soyẽt meslees auec eulx huylle de mastic huylle de maluanisci de mirtibus de absintio de spica lesq̃lz Ga. appropre a cõforter les entrailles especialemẽt le foye au cõmẽcemẽt: decimo tertio terapẽtice. Dõcq̃s soit appliq̃ huylle rosat ou huylle õ maluanisci ou de mirtuum et en lacroissemẽt huylle de camomille cũ oleo de absintio aut nardino. Et se elle viẽt a suppuratiõ y soit mis arthomel id est pai ⁊ miel nõ pas pur cõe athal⁹ le disciple de sorã le mettoit mais auec huylle õ mastic ou õ absĩtio meslez.

¶De la durte de lestomac.

¶Texte.

Si lestomac decline a durte regardez saigemẽt: car telles apostemes sont legierement ẽdurcies ⁊ sõt difficilles ⁊ perilleuses: ⁊ font ventre ydropiste cõme dit lenfranc. Toutessfois Guillaume de salicet le elles sõt faictes

a lentree de lestomac y approprie dyaquilō. Et le y meslé auec luy vng peu de pouldre de yris cum oleo de absinthio malaye.

De la durte du foye. Texte.

Ur le foye il enseigne mettre emplastre commun a toute durte ainsi faict. ℞. galbani serapini opoponacis. an. ℥. i. farine fenugreci et seminis lini. an. ℥. ii. terebent. lb. s. olei camomille. ℥. iiii. farine frumenti q. sufficit ad inspissandum ponatur gumme in oleo camomille minutim incis. dissoluantur ad ignem et postea addatur terebentina et colentur deinde incorporetur farina et fiat emplastrum. Et qui y adiousteroit huylle rosat ou mastinum aut absintium il seroit meilleur pour garder la vertu du foye.

De la durte de la ratelle.

Texte.

En la durte de la ratelle. ℞. amoniaci serapini bdeli opoponacis an. ℥. i. olei de spica. ℥. v. tereben. ℥. ii. farine lupinorū q. sufficit ad incorporandum fiat emplastrum cōme est dit du foye. Albucrasis cōseille en iceulx lieux quant y a froydure et humidite et que les autres curations ny vallopent que len y face trois ou quatre cauteres dictz punctualia selon la grandeur des apostemes et que ne passent pas moult le cuyr.

Addition de champier.

A la durte de la ratelle est bon tel emplastre ℞. foliorū ruthe. ʒ. x. baurach mentastri sicci amborum. an. ʒ. iii. armoniaci. ʒ. vii. armoniacū in veteri vino dissoluatur ex quo cetera conficiantur et fiat emplastrum quod ponatur supra locum mollificat resoluit et cōsumit vētositatē. Ad idem emplastrum de melliloto mesue. Ad idē vnguentū marciatū vnguētū nicolai. Ad idem secundum aliquos quando splenticus bibit vrinam suam omni mane vsq3 ad dies aliquos sanat splenam.

De ydropisie. Texte.

Ydropisie est dicte selon Bul de ydros cest eaue et pisis cest passiō doncqs cest propre passion deaue principallement au ventre: et est dit ydropisie entant quil appartient au cirurgien aposteme et inflation de ventre de matiere aygouse et ventouse dedans spaciosite du ventre par lerreur de la vertu digestiue de foye. iii. v. de interioribus: car se le foye ne souffre iamais nest faicte telle passion: doncques le foye aucunesfois souffre par propriete. aucunesfois par colligance: comme dit ypocras scdo pronosticorum q̄ telle passion le esmeut du foye et des parties dictes ylia. Et est dicte celle passion erreur du foye ou refroydissement ou diminutiō de la chaleur naturelle faicte de froydeur par soy vniuoquemēt. Et de chaleur par accident et equiuoquemēt en resoluāt la chaleur naturelle dicelluy foye et pource dit Gourdon q̄ ce nest pas merueille se en ydropisie chaulde en vne mesme partie du foye sont chaleur et froydeur ensemble lune formee et conioincte: lautre formante et antecedente: lune naturelle et lautre hors de nature: lune est materielle: et lautre formelle: lune apparente lautre occulte. De laquel le infrigidation in de tumoribus preter naturam. et. vi. de egritudine et sinthomathe est dit que en alchites est assembler la multitude de matiere spirituelle ou ventose et en yposarca et leucoflancia matiere flegmaticque. Doncques sont selon ces trois especes de ydropisie.

Texte.

Es causes de ydropisie ne cōuient point a aucun cirurgien autrement enquerir: comme est dit dessus au sermon des apostemes flegmaticques: car la parfaicte inquisition appartient aux phisiciens.

Texte.

Es signes et iugemēs des trois especes sont inflatiō et male coloratiō de la face et des extremitez: et foyble expulsion des superfluitez. Les signes de alchites sont amaigrissement des ptīes superiores et inflatiō des ptīes basses et se le ventre est demene il sonne comme vne bouteille plaine denyx deaue: et les autres signes dapostemes aygouse dictes dessus. Le signe de timpanites sōt ceulx mesmes mais se len fiert dessus le vētre il sonne cōme vne bouteille plaine de vent et les signes ditz des apostemes vētouses. Les signes de yposarca sont inflatiō vniuerselle de tout le corps. et se la chair est cōpreinte auec les doys elle y delaisse apres vne fosse et les autres signes flegmatiques qui sont dictz: et le ventre nest pas tant enfle comme es autres especes. Les autres signes sont prins du poulx et de lu

tine et de segestio et des autres choses semblables qui sont boutees dehors q appartiennent aux phisiciens. De ydropisie ypo. in ge.ii.pronosticorum et dit q toutes ydropisies q viennet en fieure ague et maligne et celle q ensuyt la fieure: cotinue a peine ou iamais nest curee ydropisie en coplexion chaulde et seiche est male: car elle est auec desconuenace de choses particulieres. ydropisie q vient du foye est pire q celle de la ratelle ou des autres membres en toutes les especes de ydropisie alchites est la pire yposarca est la meilleure et timpanistes tint le moyen. Quelque chose q soit dicte ydropisie est malade difficille: et pource faict peu de prisses a la cure. En alchites seullemet loperatio du cirurgien a lieu. Les autres soyet delaissees aux phisiciens.

¶ Texte.

La cure de ydropisie hors les choses cammunes dictes es apostemes froyz matieres a aucunes choses propres. Premierement sa vie soit pl9 estroicte et dessiccatiue. Secondement q le foye soit rectifie et conforte. Tiercement est en prouocquant lurine plus souuent et le benefice du ventre. Quartement que len entende plus a esuaporer que a supurer par dehors. Et est le commandement de Galien allegue dessus au chapitre des apostemes aygouses in.ii.ad glauc. et .vii. amphorismorum in comento quibuscunqz epaco. et. Et pource en alchites: de laquelle ce sermon est propre soit euacuee la matiere p le ventre auec pillules de reubarbaro: lesquelles sont selon Ras. R. reubarbari succi eupatorii se. scariole. an. z.iiii. agarici z. v. mesuri i. laureote z. et fiant pillule dos. est ad z.ii. et s. Aussi soyet boutees hors les superfluitez humides par la vessie auec cest apozime qui est selon Ras. R. costi cum radix apii et sem. an. z. x. se. apii. feni ameos squinanti. an. z. v. Rosar. cu spice. an. z. iii. coquantur in lb.i. aque donec ad terciam partem redeatur. soit donne a boire. Et selon Galien in.iii. de complexionibus medicinement de cantarides corriges par adustion ou par gome de cerisier quant est meste soit donne auec vin blanc en la quantite dung petit grain ayde moult a ceulx qui ont la iaunisse et ydropisie: car il est nacue grande humidite par lurine. Le foye soit conforte par dedans auec troscis de berberis. qui sont selon Rasis R. succi berberis. z. x. se. scariol. se. citruli. se. portulace. an. z. iii. ros. z. ii. reubarb. z. s. spice nardi z. s. fiat trocisci aurei vnius et en soit donne vng auec sirop acetoux. Et soit le foye epithime par dehors auec sandalz cinamome auec rosat et vin pontic. Et en toutes ces choses deuantdictes quant chaleur hors nature est au foye addatur endiuia scariolla cicorea et epatica: la matiere soit esuaporee en emplastrant le ventre auec emplastre q soit faict de farina ordei stercore ou ino cypero sulphurico bo armenico chimoles et linasea cum testis suis tristis et incorporatis cum sapano et paru aceti et auec et soit frotte en este au soleil en gardant la teste et le foye: car en ceste besogne la chaleur du soleil est merueilleuse: et se celles choses deuantdictes ne valent ou on ne les peult auoir suc de raiz de yebs beu au matin en la quantite de deux cuillerees souuerainemet purge dessus et dessoubz: mais leaue distillee des moyennes escorces de racines des canes et des fleurs de sambuc distillees est tresbonne selon gourdo et qui mesleroit auec elle de la propre vrine elle auroit plus grande vertu. Et se auec les choses dessusdictes la cure ny vault Il conuiet coe dit Albucras. que tu le cauterizes auec plusieurs cauteres ditz clauatia et ne les profonde pas trop oultre le cuyr: cest assauoir enuiron le nobril quatre et dessus le foye la ratelle et lestomac trois: entre les spondilz du doz auec cutellaires en soit faict deux et laisse les vlceres ouuertes par long temps: affin q laquosite puisse estre purgee par eulx et se en la bource des couillons estoit mis ceton ce seroit tresbien et se tu ne peulx autre chose faire et tu es reqs auec grande instance premise la pronosticatio du peril se tu trouues le malade fort et ieune et non pas enfant ne aussi vieulx et quil nait ne toux ne flux ne autre accident qui empesche loeuure auec fer selon Albucras. Halyabas et Auicenne trenche la partie deuant dessoubz le nombril par trois doys se ydropisie estoit pour cause des intestins de la partie senestre: se du foye de la partie dextre. celle est pour cause de ratelle q puisse gesir au coste moins douloureux no pas sur lincision que laquosite ne decoure inuolontairement. Et la maniere est que tu mettes le malade dresse deuant toy en soy seant sil ne peult estre dresse et soyent aucuns seruans ou ministres deuers son dois qui le soustiennent:

lesquelz maintient avec ses mains leaue au lieu de lincision apres tire la pel du ventre p[ar] lespace dung doy p[er]tuyse illec avec ung rasoir ou autre spatume iusques au lieu vuide tellement que leaue en puisse yssir: et lors avant que leaue ysse hors notablement relache la pel affin quelle cloue la playe de cyphac laquelle deffende que leaue ne ysse sinon peu a peu et que le pacient soit conforte avec une rostie de pain mise en vin ou en autres choses semblables et apres tire la pel amont et mette dedans une cannulle dairain ou dargent faict artificiellement et ne laisse pas moult deaue yssir dehors: mais tant que le malade se pourra souffrir car Avicen. dit que mieulx vault quil en demoure dedans que en tirer trop a ung coup: car il vault mieulx la tirer peu a peu et evacuer et garder la vertu que la evacuer toute en une foys exquisitement pour quoy le malade pourroit estre en sincopiz et mene a mort: et soyes remembrant tousiours que la chorte de la vertu est annexee a toute evacuation: et apres que tu en auras tire hors aucune partie tire hors la cannelle et laisse la pel descendre et clos la playe de cyphac et le lye et ne soit remue iusques a lautre iour. Et nourris et conforte le pacient avec viandes et boires subtilz de bonne odeur et confortatifz: et en lautre en faisant tellement iusques que la plus grande partie de la aquosite soit tiree hors et apres le consolide. Et se rien y demeure dedans soit desiche avec les desiccatifz qui sont ditz. Aucuns font la premiere incision iusques a cyphac et puis en escorchant descendent ung peu et illec pertuisent cyphac et puis apres procedent comme est dit. Toutesfois tout vient a ung car dyagonellement en lung et en lautre les pertuis sont faictz.

Texte.

En timpanistes soit tiree la matiere par le ventre et par la vescie selon que a este dit de ascite. Clisteres et suppositoires de huyle de rutha huyle de cimino et bourace luy sont prouffitables. Le foye soit conforte comme est dit. La ventosite soit consumee degastee ou expellee cum diacimino et electuarium de bacc. lauri et par dehors soit frotte souventesfois avec aulx et soit esuapore avec miel et souffre et aucunesfois en necessite mettre ventouses.

Texte.

En yposarca est bon la evacuation avec pillules de agarico qui se font ainsi. R. agarici 3. ij. succi eupatorij reubarbari aristologie rotunde. ana. 3. duas. fiant pillule cum oximelle squillitico dos. etiam 3. ij. Le foye soit conforte par dessus cum troscis de lacca qui soit ainsi faict. R. lacce reubarbati. ana. 3. iij. se. apij ameos se. iuniperi spice nardi amigdalarum amararum mastici squinanti costi amari rubee aristologie/ genciane/ succi eupatorii. ana. 3. i. et ß. fiat trocisi. 3. unius detur cum aposismate de radicibus et dehors sur le foye len face epithimie cum spica mastice cipero squinato cynamomo calamo aromatico croco et mirra in vino punctico resolut et le malade soit ensepuely au soleil chault ou en sablon ou arene chaulde et soit estuue au four duquel aura este tire le pain. Et autres choses soyent faictes a esuaporer et a resoluer les matieres qui seront veues estre expediantes.

Addition de champiel.

Selon les practiciens anticques et modernes avant que evacuer la matiere en ydropisie ou autre maladie: Il convient devant la preparer par digestion exemple en ydropisie de matiere chaulde ou de chaleur febrile ou contre nature. R. endiuie. M. iiii. scolopendrie capillis veneris recentium ana. M. i. se. feniculi petrosilini ... ste. ana. M. ß. spicenardi spice reglice ana. 3. ii. zuccari albi. lib. ß. fiat sirupus clarificatus usque ad quart. v. Et apres la digestion selon rasis convient evacuer avec trosiques de mezereon lesquelz sont telz. R. se. endiuie. 3. ß. mezereon 3. i. et ii. tertias agarici succi eupatorii silvestri tantundem ros. se. citruli amborum. ana. 3. ii. et ß. et ex his omnibus fiat trocisci. x. de quibus unus in die cum sirupo acetoso et zuccaro dandus est.

Le septiesme chapitre des apostemes des hanches et de ses parties cest assavoir de hernia et des apostemes de la bource des couillons: lesquelz par nom commun sont appellez hernies ou ramites de hernia humorali aquosa ventosa et varicosa. Car de intestinali et zirbali sera dict au. vi. traicte.

Texte.



Les apostemes des parties des hanches les unes sont faictes es parties contenantes et les autres es causes constituantes et en cure nont riens propriement seront curees come les autres apost

ment. Les autres sont faictes es p̄ties cōtinues qui ne sōt pas dehors cōme es haynes es couillons in virga in vulua & in ano. De celles q̄ sont faictes es haynes est dit dessus en celles dessoubz les aisselles et des autres sera cy dit.

¶ Texte.

Donches hernie des couillōs les vnes sont dictes proprement apostemes et les autres par semblance. Celles qui sont dictes proprement sont cinq cest assauoir hernia humoral: hernia aquosa: hernia ventosa carnosa et varicosa: Celles qui sont dictes hernia par semblance sont eminentes ruptures ou crepatures de zirbus ou des intestins, mais de celles qui sont dictes proprement apostemes dirons icy et de celles qui sont dictes par semblance sera dict au vi. traicte dieu aydant.

¶ Texte.

Hernia humoral est aposteme chaulde ou froyde auec sanies ou sans sanies engēdree en la bourse des couillons des humeurs nō declinantes moult de naturalite, De laquelle les causes et les signes & la cure sont ainsi comme mesmes des apostemes des autres membres exceptez que iceulx membres sont plus sensibles & situez en lieu bas & ainsi comme esmonctoire de nature absconse & putre facible vergonnieux a monstrer & sont de difficille cure: & excepte aussi que celles ont aucunes propres aydes cōme en purgeāt selon Auicenne soyent administrez suppositoires. Nam attrahendo materiam ad anum conferunt magnifice. Et en repercutant est appropriee chimolea auec vinaigre: nonobstant que les couillōs soyent ditz membres principaulx non pas q̄lz soyent necessaires a lestre du particulier. mais de lespece comme a este dict. En resoluant len appropie farine de feues auec decoction de choulx: & en appaisant la douleur les fueilles iusquiami est le plus p̄cipal en matiere chaulde: et en la froyde auec farine de feues meslez auec fenugrec et commin. Et selle tendoit a voye de maturation soyent maturees et ouuertes comme les autres apostemes sinon que louuerture soit eslongnee du fondement tant quil sera possible de peur de fistulle q̄ est legieremēt engendree en icelluy lieu iouxte le fōdement. et selle venoit a duresse soit mollifiee cōme les autres. Mais Auicenne appropie furfur a mollifier la durte des couillons qui soit cribbe longuement et confit auec oximel auquel ammoniac aura este dissoulz: et soit applicque chault sur le lieu et soit tenue continuellement. Car cest bonne medecine: comme dit a toutes choses les couillons soyent soustenus auec ligatures et coeffe ioincte au brayer.

¶ Texte.

Hernia aquosa est aposteme aygouse en la bource des couillons et plaine deaue.

¶ Texte.

Hernia ventosa est celle qui est plaine de vent. Et est double. Lune est espandue par toute la bource des couillons et lautre non mais est enclose en vng sachet: ainsi comme se cestoit vng oeuf: comme dit Albucrasis qui peult estre mene par dindimon iusques a laine comme le couillon: et aucunesfois entre au peritoine de cyphac pource iay veu plusieurs de ceulx qui croyent q̄ ce fust rupture & non estoit.

¶ Texte.

La cause de cestes hernies est debilite de vertu digestiue especialemēt au foye et ad ce ayde mal regime: comme dessus a este dit de p̄ropisie & des apostemes ventoses et aygouses esquieulx cōuient auoir recours pour laccomplissement. Les signes de hernia aquosa sont inflation et greuete auec mollesse & resplendissemēt auec lucidite. Les signes de hernia vētosa sont inflaction et legierete auec resistance resplendeur auec clarte. Et aussi comme celle qui est aygouse vient peu a peu: aussi la ventose vient subitement: comme dit Guillaume de salicet. Et ainsi que les apostemes communes sont trouuees peu souuent singulieres aussi en telle maniere icelles sont mixtes: mais prennent nō de celles de qui plus dominēt comme a este dit dessus. En toute hernie apostemale des couillons len se doit garder des couillons car sōgneusement des choses estrāges iouxte eulx les alterent & corrompent comme dient les docteurs.

¶ Texte.

La curation locale suppose la vniuerselle dicte: dicte en p̄ropisie & es apostemes aygouses & ventoses selō Galien iiii. terap. est euacuatiō de laquosite q̄ est faicte p̄ medecine ou par cirurgie. Par me

hetike est complete en toutes deux avec les em plastres de propisie et des apostemes ventouses et aygouses. Et a laygouse est appropriee ste emplastre. R. nitri. z. dracon. ceti. z. duas. et. s. [illegible] Ol duas piperis granorum lauri. ana. grana. [illegible] fiat en fils emplastrum. et a la ventouse est ceroyne [illegible] anetha [illegible] castoreum costinum et nardinum. Par cirurgie qui compete seullement a laygouse. Car a la ventouse Albucrasis nul veu nul qui osast faire la cure [illegible] Hahabas dit que la maniere de emboirisme est acomplie en plusieurs manieres. Premierement Galien [illegible] le commande tirer auec syphone ou auec seton lequel seton se faict auec tenailles [illegible] par [illegible] en la partie plus basse et en dextrant la cousture de la bource soit [illegible] au [illegible] et apres seton est mis par le pertuis [illegible] longue aguille en la teste en quoy est co[illegible]. Et puis apres quil les tenailles et laguille sont tirez hors seton est laisse et puis len met dessus es premiers iours oleum cum albumine oui et es autres iours est mis folium caulium et est demene et est laisse iusques que leaue soit euacuee. Auicenne enseigne et Guillaume de salicet lensuyt que len eslieue les couillons et en celle mesme partie soit incise auec vne lancete large et quant leaue est tiree dehors la colere. Et affin que elle ne retourne soit faict emplastre constraintif sur layne auec vng brayer et se leaue retourne ainsi comme elle a acoustume de retourner dedans six moys Albucra. commande retourner a loeuure. Et ainsi le malade sainnement passera ses iours. Alb. et Haly. [illegible] du millieu de la bource iusques pres de layne et quant leaue est tiree dehors ilz consolident [illegible] en telle maniere que leaue peult plus descendre et ceste maniere [illegible] obserue especiallement en telle eaue qui est enclose en son kist et demai[illegible] par le didisme sur los du penil de la partie du ventre de dedans et affin quelle ne retourne ie le faictz tenir fermement a vng [illegible] aussi ie le tiens fermement de la partie de la bource quil ne descende et adonc ie oeuure auec vne lancette et tire hors leaue et puis pour degaster la bource ou le sachet ie y metz vng peu darcenic auec coton et apres la cheoyte de lescarre ie le consolide et sigille fermement. Et aucuns comme maistre Pierre [illegible] auec caustique ou

medecine corrosiue ouurent le lieu sur le penil iusques [illegible] vacuite du didisme et apres en plussant et en demenant la queue de lesprouue iusques au lieu de leaue le tirent hors et apres la cheoyte de lescarre cosolident et sigillent. Les autres font ladicte operation auec cautere actuel et en quelconque maniere quil soit faict mais tãt seullement leaue soit tiree dehors et ne reuienne plus il est bon. Se le couillon estoit corrompu son le scet par la puteur et male couleur selon le conseil de Albucrasis le didisme soit lye dessus et soit tranche. Et quãt il est tire hors pour plus grande seurete soit cauterise comme dit Rogier et le lieu soit cure comme les autres playes.

¶ De hernia carnosa et varicosa.

¶ Texte.

Hernia carnosa selon Galien. ii. de tumoribus preter naturam est dit des couillons ou chair qui est nee entour eulx et comme dit Halyabas sclirotique comme varicose que est nõ nouueau est dicte naissance de veines es couillõs hors nature: les causes desquelles sont habondances de grosses humeurs decourantes au lieu et la debilite diceluy lieu. Les signes de hernia carnosa sont durte et inflation par longue duree de temps: et auec peu ou nulle diminution: et quãt est touchee tout ce que est dedans le couillon est meu. Les signes de hernia varicosa sont repletion de veines tortes a maniere de vigne et mollesse de couillons. Les iugemens de ces deux hernies selon Albucrasis est que elles sont difficilles et perilleuses a curer: pource il est veu que il est meilleur leur laisser que les oster nonobstant il est bon que son die loperation que les premiers firent en elles.

¶ Texte.

La cure locale suppose luniuersel doit estre aproimee premierement auec mollificatifz et resolutifz ditz dessus au chapitre des glandules et de zephiros et se ne proffitent et tu soyes fort requis premierement le peril pronostique iouxte la doctrine de Albucrasis le cuyr des couillons et separe la chair des couillons se tu la peulx separer franchement et le tranche et tire hors. Et se icelluy couillon est corrompu lye le didisme en hault et le tranche et le cauterise et tire tout hors et apres cure la playe. Et se il auoit varice lye la partie supe

tioit et il retorneroient ... en moistier ... se du tout estoit ... Et ... retourne la playe et souuent comme est dit ... faittouure ... antiques ou comme ... de maistre Pierre faisoit ... me deuant est dit es glandulles.

¶ Des apostemes de la verge qui est dicte la vulue ...

¶ Texte.

Les apostemes de la verge et de la vulue sont parchaines a la cure des apostemes des couillons mais pource que ce sont parties plus chauldes et plus en flammees pource et souffrent ... plus ... choses stiptiques nonobstant quilz sont commune ... monctoires de membres principaulx quant a lespece mais non pas quant lindiuidu comme est dit plusieurs fois. Et aux pacies ont plus grant besoing dappaisement de douleur pour leur forte sensibilite et de plus grant de respiration pource que ilz viennent tost a pourriture. Et pource les chaulde ... quant au commencement Auicenne lous de lentilles est corces de pommes de grenates roses cuites en eaue et incorporees auec huylle rosat et populeon et sopatrum sont tresbons. Et en lappaisement de la douleur vault moult fomentation ... et iusquiami et epithimation auec huyle de violat et album doeuf meslez ensemble et medulla panis albi in lacte infusi et temperata bene mixta cum vitellis ouorum ... cum et modico opij et croci incorporado cum oleo papauerino. En la transpuration et modification moult vault le remuer souuent et que le pertuis de la verge soit tenu ouuert auec tente de cire ou de drap. Et ligatures a la soustenir soyent faictes a la maniere dung sachet auec drapes tellement quilz tiengne et que les ligatures nullement ne facent douleur. De la ventose extention qui est appellee priapism⁹ sera dit cy apres.

¶ De apostematibus ani.

Les apostemes du fondement auec les apostemes deuantdictes ont tresgrande communaulte et oultre ce ont que es maturatifz et sedatifz len y adiouste lapsus barbatus et apres que sont maturees len ne laisse pas la pourriture par long temps estre au lieu et que les ouuertures soyent faictes rondes et aussi comme a maniere de lune affin les peaux soyent trop plus ... plus legierement et ne soyent pas assemblees au lieu ou faictes fistulles. Comme seront auec les emoroides et les fistulles du fondement ... en leur propre lieu.

¶ Texte.

¶ Le huytiesme chapitre des apostemes des cuysses iambes et des piedz.

Les apostemes des cuysses et des iambes ne varient point des autres comme les apostemes des autres membres sinon que deuant la peau du genoil ne soyent pas faictes ouuertures parfondes pource que maulx accidens en suruiennent ... pou de gens sont guaris comme dit Auicenne et Henry lafferme pource quil la esprouue.

¶ De elephantia varicib⁹ et vena meden.

Elephantia varices et vena meden sont inflations et ingrossations hors nature qui ont acoustume a venir aucunesfois aux iambes lesquelles sont dictes varices ce sont veines eslargies et enuelopees a maniere de veines variees et ramifiees en la cuysse et aux piedz et plus souuent et aucunesfois es autres particules sont trouuees. Vena meden ainsi dicte de Auicenne ciuisis de Albucrasis et fasmosa de Halyn. Cest veine prolonguee a maniere de ligne et dung ver voluntairement se mouuant et commence auec inflation vesciment et douleur. Elephantia est adioustement de chair es piedz et es iambes oultre nature comme len voit es iambes des elephans. Les causes de telles maladies sont ainsi comme toutes les autres. Cest assauoir sang gros melancolique et flegmatique adiouste qui descent a ceulx lieux pour sa grandeur quantite ou par fois labeurs et viennent a iceulx qui viuent melancolieusement et portant charges et apres maladies agues quant la matiere est illec expellee.

¶ Texte.

Leurs signes et iugemens sont apparans car chascun est discerne par son semblable pour la couleur et regime antecedant comme dit Auicenne il est iuge quilz sont dificilles et doubteuses a curer principallement les vieilles confermees pource que especiallement la matiere qui souloit courir au lieu sil est retenue et vient au plus hault et faict pire disposition selon Auicenne iuxta illud ... aphorismo. Hemorroides habenti

antiquas sanari nisi vna relicta fuerit periculum est maniā aut ydropē fieri. Il dit q̄ celluy q̄ a esmoroides anciēnes et les veult guarir se vne nest laissee peril est quil ne viennē a manie ou ydropisie. et pource vault mieulx que telles dispositiōs ne soyent point curees ne guaries: car les curez meurent plus tost q̄ les non curez et ie lay veu plusieurs fois. Et serapion le tesmoigne. En apres cestes passions sensuyuent et le plus souuent engendrēt males vlceres de difficille curation: en apres incision de ceste passion est suspecte a esmorroigie et a cancrositez. En apres icelles passions sont regionnelles: et ainsi cōme hereditaires especiallement vena medeni q̄ est en celle region: et par consequens en aultres regions ainsi chauldes sont multipliees. Albucrasis dit vena medeni ou ciuile auec grant peine procedi a la longueur de .v. ou de .vi. palmes. mais ie ne le vis onques ne Galien cōme Auicenne le tesmoigne.

¶ Texte.

La curation a trois intentiōs. La premiere est en la vie affin que lhumeur grosse et melencolique ne soit engendree. La seconde est en la matiere antecedente: affin que la matiere q̄ est engendree soyt euacuee. La tierce est en la conioincte: affin que en la tirant hors et en la desechant soit degastee. La premiere intention est cōplete selon Rasis et est que on se abstienne de grosses viandes melencoliques: cōme sont chairs d vaches: et que venadō capiuntur: de confection de miel de lentilles: de choux de fromēt cuit: de pain mal cuit et sans leuain et de vin gros doulx et trouble: et de toutes les choses dessusd es apo. melenco. et se garde aussi de trop aller et destre trop sur les piedz: et soyent cōtens de viādes subtilles de pou de nourrissement et q̄ engendrent sang subtil. cōme chair de poulles: de coulons: de cheureaulx et olera subtilia et moyeulx doeufz sorbilles: et vin blanc subtil et pain biē appareille. La seconde intētion est cōplete auec saignee et pilulis maioribus hermodatillorū peraruphin epithimo polipodio et lapis lazuli: et auec vomissement vne fois la sepmaine: et vse trifer a minorum. La tierce intētion est cōplete en mettāt choses stiptiqs sechātes et resolutiues fortement sur tout le pie et la iābe. Et vse de ligatures auec bendes de la partie basse a la superiore comme a este dit des

apostemes flegmatiques: et en ciragra en sont idonees esquelz pour leurs negoces fault retourner mais de trop auons ayder de trois ou de quatre formes. Dont la premiere est lauemēt deaue faure chezmolea et aceto. La seconde est epithime de rasis cū aqua et decoctionis seminis cause scicados: ara lupinorum fenugreci stercoris capriti et nitri. La tierce est de luy mesmes: cest assauoir epithime cū myrra aloe acassia ypoquistidos allumine dissolutis cum aceto. La quarte est de theodric: et est appropriee quant la matiere est flegmatique et ventose. R. radi. affrodillorū ebullorum siliciis fostiorū sambuci paritarie emuliū rubeorum cocris cū vino et aqua marina. Et quant ilz seroyēt encorporez cū fece vini ilz seroyent meilleurs: et se auec choses estoit faict estuue elle ne en vauldroit q̄ mieulx et se il y auoit inflāmation et descinēt auec douleur cōme aduiēt en vena medē. Auicēne enseigne a faire emplastre auec sucz froys et cū duobus sandaliis psilio alloes mirra et cāphora. Et se riē ne valoit et que tu en soyes requis auec grand instance tranche la chair enuiron la plicature du genoil ou appert le tronc et les racines de toutes les varices: ou sans incision soit prinse la veine auec vng crochet en deux lieux distans par deux ou p trois doigtz et soit lye fort auec vng fil de soye et apres descharnant esleue et trenche ce qui est au millieu et apres deslie le lyan faict vers la ptie basse dicelle varice en amenāt le sang en hault auec les mains tire vers icelluy tāt quil sera possible: et apres cauterise le bout de la veine de dessus et toute la playe auec fer chault ou ardent. et en mondifiant consolide fermement. Et se aucunes choses dicelluy sang y estoit demeure auec les medecines dictes d tout tō pouoir degaste le et le deseiche cōme Albucrasis cōmande a faire telle operatiō auec fer en deux manieres. Lune est q̄ en trenchant le sang noir soit tire dehors. Laultre maniere est q̄ la veine auec le sang soit esrachee lincision est ainsi faicte et est que la cuisse soit lyee iusques au genoil auec bonne ligature et en deux ou en trois lieux soit trēchee et soit ouuerte. et apres en comprimant le sang iusques aux lieux ouuers comme sera possible soit tire hors. et tel regime soit au malade cōmande q̄ depuis ne le blesse. La veine est esrachee en tres

chant le cuyr selon le droit des Varices entant et en telz lieux que sans ce que la Veine soit ouuerte soit comprinse auec crochet et soit tiree hors iusques a tant quelle soit esrachee de la partie dessus et en bas: et puis apres soit curee la playe auec layne baignee en Vin et en huyle le iusqs autât q̃lle sera guarie. Mais la pmiere maniere me semble plus seure. Et Galien cõmande que on le face es temples pour reumatiq̃ des yeux. p.iiii.terapeu. Et dit apres nous curõs ainsi les Varices: premieremẽt no⁹ faisons le lyẽ cõme dessus: et puis taillons ce qui est au meilleu. Et haly. in sermone nono secunde partis libri regalis dispositiõis approuue icelle maniere et la met. De podagre et de la douleur des iointures sera dit au septiesme traicte auquel seront mises les passions qui ne sont proprement apostemes ne playes ne passions des os: par lesquelles en a receuoir au cirurgien par layde de dieu.

¶ Glose sur le chapitre des apostemes des membres composez.

In nomine eterne Veritatis. Pource q̃ non seulemẽt est chose necessaire pour biẽ curer les apostemes scauoir au cirurgien quil soit lapostememe par son essence et la matiere faisant icelluy: mais aussi luy cõuient cõsiderer la nature des particules apostemees: car selon la Variete dicelles la curation est Variee: cõme dit le docteur en ce chapitre et aussi dit au chap. gñal pourtant nous declarõs icy cõment les instrumẽs curatifz seront diuersifiees selon la Variete des ptiés de nostre corps specialemẽt des cõposees: car a lauenture le pl⁹ souuẽt lapostememe est faict en icelles.

Il est a noter q̃ pource q̃ la curation des apostemes des ptiés organiciq̃s quant a la cõplexion dicelles est faicte semblablement comme icelles des ptiés cõsemblables et comme a este dit aux chapitres precedẽs pourtant de lindicatiõ prinse de la cõplexiõ du mẽbre organique icy no⁹ feriõs longue ptractation: mais touchant ceey sera faicte Vne q̃stion en la fin du chapi. mais pource q̃ la curation des apostemes des mẽbres cõposes prent grande Variete selon la cõposition deulx pourtãt particulieremẽt icy en parlerons en Vous souuenãt q̃lles et quantes sont les natures de cõposition et aussi distinction et en quãtes especes est diuisee cõme en sa notomie a este cõpositement declare.

Et premierement nous deuons cõsiderer la substance du mẽbre cõpose sil est de substance molle ou dure: ou sil est de substance rare ou espesse: car sil est de substance rare et spongieuse nest pas necessite de y appliquer forte medecine: car la Vertu d̃ la medecie facillemẽt pourra penetrer iusq̃s au pfont du mẽbre p les porositez de luy et p le cõtraire est au mẽbre lequel nest spongieux et ayant porositez: et ce est entendu en prenant indication du mẽbre rare entant quil est de rare substance: car a lauenture pour aucun autre respect nonobstant quil soit spongieux il cõuiendra appliquer fortes medecine comme sil estoit situe en lieu distant et longinqua auquel la medecine imediatement ne puisse paruenir sans grande alteratiõ et diminution de sa Vertu cõme Vous ay declare. Aussi doit considerer si tel membre a raison de receptable cõme sont lestomach et intestins: car en tel ny est necessaire forte medecine ou si tel mẽbre a Voyes p lesquelles la medecine peult facilement penetrer audit mẽbre: car si il na telles Voyes plus fortes medecine luy est necessaire: cõme sont les os et cartillages: Vray est que ceste consideration plus appartient quant aux medecines appliquees par la bouche ou soyent laxatiues ou alteratiues ou apritiues: et pour ce ceste consideration plus appartient aux medecins que ne faict aux cirurgiens. Aussi doit le cirurgien considerer la situation du membre en prenant la situation tant pour le propre lieu auquel est situe le mẽbre q̃ aussi prenant la situation par colligance du mẽbre auecques autre: car sil est superficiellement situe ne conuiẽt que la medecine soit Violente mais il suffist quelle soit esleuee en degre selon le degre de la maladie: car facillement la Vertu de la medecine peult paruenir iusq̃s au lieu malade: sans diminution et deperdition de sa Vertu: mais si la partie est situee au profond en tel cas conuient esleuer le degre et quantite et Vertu de la medecine plus que nest la maladie et la cause est: car au chemin deuant que telle medecine paruiẽne au lieu malade trespassant par les membres Voisins elle pert et est diminuee en sa Vertu auec le cirurgien doit augmenter la Vertu de la medecine en tel degre q̃ nonobstãt q̃ en la Voye elle soit diminuee q̃ quant paruiẽdra

au lieu malade quelle se trouue auec suffisante quantite a vertu pour oster la maladie. Et de ce on pourroit inferer vng corolaire q̄ en semblable cas est licite chose au cirurgien de appliquer aucune medecine plꝰ forte ꝛ plus esleuee en degre qualite ꝛ vertu q̄ nest la qualite ou discrasie de la maladie ebe a este dit. Vray est q̄ telle medecine quant vient au lieu discrasie elle doit demourer egalle en degre auecques la discrasie q̄ doit estre curee ꝛ pour scauoir en tel cas quant conuient esleuer plꝰ le degre de la medecine quil nest de la discrasie consiste en la bonne estimation du cirurgien qui saiche comblen se peult pdre de la vertu de la medecine en la voye deuant q̄ viene a la particule malade: ꝛ augmenter la vertu dicelle dautant come elle pruist pdre. Aussi la congnoissance du lieu de la particule malade nous enseigne q̄lles medecines deuons mesler auecques autres medecines affin q̄ la vertu dicelles parvient au lieu malade. Verbi gratia: se entend cur ulceres de la vessie en les vas auec medecines curatiues des vlceres de la vessie en dois appliquer medecines diuretiqs ꝛ puocatiues de vrines affin q̄ appoitent la vertu des autres medecines a la vescie et pour ceste cause applicquons le saffren quant noꝰ voulons emender aucune maladie au cueur car le saffran est le delatif ꝛ portatif des autres medecines au cueur ꝛ p ainsi a vng chascun mēbre y conuient mesler medecines q̄ ayent ppriete ꝛ regard en icelluy mēbre. Aussi la congnoissance du lieu de la partie malade nous enseigne p q̄l lieu ꝛ region noꝰ deuons applicquer les medecines affin q̄ facilement paruiennent au lieu malade. Verbi gratia: si aucun auoit vlceres aux intestins y seroyent appliquees les medecines p le fondement auecqs vng clistere ꝛ si les vlceres sont aux intestins superiꝰ ie y appliqueray les medecines p la bouche. Aussi en prenāt la situation du mēbre ꝑ colligance noꝰ ayde en la conuenante administration des medecines car si au foye estoit faict aposteme ie considerasi tel aposteme est en la ptie superieure du foye ꝛ a lhors ie ladministreray medecines puocatiues durine q̄ gibbositas epatis est associata mēbris vrinalis moyennāt les veines emulgētes: ꝛ si tel aposteme est en la ptie decaue ie administreray medecine euacuatiue p les intestins q̄ concauitas epatis intestinis est associata moyennant les

veines mesaraiques. Aussi es apostemes des mamelles appliquerōs medecines puocatiues de menstrues car moyennāt les veines ascendentes de la matrice aux mamelles entre eulx a conuenante colligance ꝛ pour diuertir le sang menstrual quāt superfluemēt est decourāt nous appliquons ventoses aux mamelles.

Aussi deuōs cōsiderer la vertu ꝛ dignite du mēbre malade: car se il est mēbre principal ou faict operatiō commune a tout le corps cōme le stomach ou est seruāt aux mēbres pn̄cipaulx cōme le poulmō q̄ sert au cueur en tel cas nous ne appliquerōs pas medecines ayās violentes qualitez cōme fort repercutif ou fort resolutif: car nous debiliterions trop la vertu desditz mēbres ꝛ sensuyuroyt nuysement a tout le corps. Et ce pourroyt estre cause de plus grāde maladie ꝛ inconuenient pource pour oseruer ꝛ garder la miniere des espritz auecques semblables medecines deuons mesler aucunes medecines stiptiques ressemblantes a la substāce de telz mēbres ꝛ aromatiques confortans les espritz ꝛ les multipliant. Mais aux membres qui ne font q̄ operation ppre ꝛ pticuliere on y peult applicq̄r de toutes manieres d̄ medecines selon q̄ la necessite le requiert sans aucū dāger.

De cecy auōs la responce a telle question. A scauoir mon quest la cause q̄ aux epithimes du cueur ou du foye nonobstant quil y aye fieure nous nappliquons les epithimes faictz de medecines pures infrigidatiues specialement sur le cueur. La responce appert de ce qui a este dit car grāde solicitude doit auoir le cirurgien a conseruer les espritz ꝛ telles medecines les mortifient: ꝛ pource aux trocisques de camphora les docteurs anciēs y ont applique du saffran lequel est chault nonobstant que lintention par laquelle ont este cōposez soyt pour refroydir le cueur ꝛ epithimes que nous applicquōs es fieures pestilentialles au cueur y adioustons eaue de melisse vin aromatique et aucunes autres choses chauldes et aromatiques. Nam primis occursus omnium accidentium est ad cor tanq̄ ad basim vite: ꝛ pource le conuient conforter ꝛ aussi conseruer les espritz en leurs vertus et force.

Et plus deuons considerer si le mēbre est de grāde sensibilite ou d̄ petite sensibilite car si le membre est aucti sensus et de grande

sensibilite nous deuons applicquer medecines participantes acuite et mordication ny des excessiues qualitez:car telles dissoluent et degastent la substance de tel membre et y prouocquent douleur et mauuais accidens:mais aux membres qui ont le sentiment obtuse le medecin y peult applicquer de toutes manieres de medecines selon la necessite de la maladie en iceulx trouuee. Unde Arnaldus. Sicut mẽbris sensus acuti dum nõ tollerãt medicamẽ forte similiter mẽbris obtusi sensus parũ aut nil proficit amotũ celeriter: ideo medicamẽ appositũ mẽbris obtusi sensus amoueri non debet saltem quousq3 sentiatur ab eis.

Et note que pour membres de grande sensibilite nous entendons ceulx lesqlz sont facillement passibles dung chascun obiect ou dune chascune qualite occurrante ausditz membres cõme sont les nerfz et toutes parties nerueuses et pãniculaires et le orifice de lestomach et les yeulx et pour membres de obtuse et petit sentiment entendons les contraires aux dessusditz:et tu declara.

Et pource que la superficie du mẽbre cõme si elle est aspre ou plaine:et aussi de figure de luy si est longue ou triãgulaire droicte ou oblique quãt a la curation des apostemes petite et quasi nulle est prinse lindicatiõ curatiue pource ie me tays de present car par aduenture en ferons mention au traicte des playes.

A Scauoir mon si toute curatiõ est faicte par son cõtraire et delaissans plusieurs argumens et auctoritez que lon pourroit amener pour prouuer le contraire:car mon intention a este en ceste presente expositiõ proceder par nos tables declaratifz du guidõ deuez premieremẽt noter que cõtrariete est prinse en deux manieres. en une maniere proprement et estroictemẽt:laquelle est dicte cõtrariete formelle:et ceste cõtrariete seullement est trouuee au predicament de qualite:et ceste cõtrariete nest autre chose sinon repugnance et opposition trouuee entre aucunes choses participantes contraires qualitez comment la chaleur est contraire a froydeur et lhumidite a seicheresse.

Il y a autre contrariete dicte largemẽt improprement laquelle est appellee contrariete Uirtuelle et in effectu ou cõtrarium effectiuum et en ceste maniere toute chose qui expellist une autre chose:et est disconuenante et corrompãte la chose expellee est dicte estre son contraire effectif et ainsi la chaleur naturelle est contraire a toutes maladies:cõme sera dit:et ceste cõtrariete se peult trouuer en autres predicamens oultre le predicament de qualite.

Pourquoy il est a noter que parlant de contraire largemẽt il est double lung est dit cõtraire intrinseque et sans moyen et tel cõtraire est double.lung principal et cest la Uertu regitiue de nostre corps car comme dit Galien et Auicẽne. Uirtus est que curat morbos:et lautre cõtraire intrinseque est dit contraire instrumẽtal: et tel contraire cest la chaleur naturelle:et les espritz qui sont les instrumens de la Uertu naturelle pour exercer les operations de nostre corps. Aussi il y a ung autre cõtraire extirpãt la maladie dit contraire extrinseque:et tel contraire est cõe les medecines cauteres et autres instrumens cirurgicaulx et medicinaulx.et aussi tel contraire est le medecin:et linfluence des corps celestielz:et sic de similibus et prenant contraire tant largement que estroictement:partz quod curatio est morbi et aliarum rerum contra naturã per suum contrariũ remotio:et prenant cõtraire largemẽt a dit Auicẽ.iiii.primi cap.i. que la remotion des maladies est faicte ou auecques medecine:ou auecqs deu regime et conuenãte diete:ou auecqus operation manuelle:car tous ces instrumens sont ditz estre contraires a la maladie parlant largement de contrariete et tel contraire largement dit contraire aucunesfoys guerist les maladies par accident comme scamonea euacuãt colere cure la fieure tierce:et aqua frigida exteri⁹ applicata curat spasmum de repletione per accidens sicut declaraui. Des choses dessusdictes appert que le medecin nest pas celluy qui principallement guerist les malades:mais cest la Uertu regitiue du corps:et le medecin nest que ministre aydãt a nature:et pource ont bien dit les saiges anciẽs docteurs que nature est icelle qui bataille contre la maladie:et les medecines et autres instrumens sont les armes ou harnoys auecqs lesquelz nature bataille et pugne:et le medecin:apoticaire:cirurgien et autres seruiteurs sont ceulx qui portẽt et preparẽt les harnoys a nature regitiue de nostre corps pour guerir les maladies:et aussi nature est icelle qui guerist principallemẽt les maladies:mandato dei sui

blanis et grossiosi quit solus sanat languores a quo sanatiuum omne.

Il est a noter que pposita pitate in oibus cōe Va⁹ ay declaire le cirurgiē appliquāt le cōtraire formel pour la guerison des maladies il le doit appliquer egallemēt en degre selon le degre de la maladie. Exēple cōe si aucū malade auoit fieure ou autre opleyion chaulde en deux degrez de chale[r] il doit appliquer la medecine froide au second degre de froideur affin q̄ cōuenātemēt puisse corrōpre les deux degrez de la chaleur. Vray est q̄ noz docteurs entēdēt ceste reigle q̄ medicina dēbet eleuari in equali gradu ad distrasiā en tout le proces de la curation de la maladie ⁊ ne entendēt que en vne chascune applicatiō tu applicques le contraire egallement auecques la maladie: car ainsi faisant tu pourrois nuyre violenter ⁊ alterer nature: laquelle ne seuffre repentines mutations mais il suffist que en toute la curation soit le contraire tellemēt egalle auecques la maladie quil soit suffisant loster du tout du corps et ce a este le conseil du saige Auēzoar q̄ nous a cōseille de cōmēcer par medecine alteratiue aucunemēt remisse par le regard de la maladie: car telle souuentesfois applicquee sera cōuenante opation sans lesion de la vertu ce q̄ ne feroyt la medecine applicquee en degre egal a la discrasie a vne applicatiō: car agens debile plurics applicatū faciet tātum quātū agēs fortius applicatū specialement q̄ comme a este dit la vertu regitiue de nostre corps la chaleur naturelle ⁊ espritz sont aussi cōtraires a la maladie: ⁊ par ainsi nonobstant que la medecine soit remisse en qualite ⁊ degre par regard de la maladie: neantmoins de la medecine ⁊ vertu regitiue ⁊ chaleur naturelle sera faict vng cōtraire contre la maladie non seullement egal a la maladie: mais aussi surmōtāt icelle: ⁊ ceste voye de curation est la plus seure. ⁊ la declara.

Et aussi nentendent pas noz docteurs q̄ vng chascū remede appliq̄ contraire a la maladie soit egal a la maladie: car ainsi il seroit trop violent: mais ilz entēdent q̄ de toutes choses ꝯtraires auec le a lautre applicquees par le cirurgien resulte vng contraire egal a la maladie: Verbi gratia p la guarison dune herisipile tu applicques plusieurs choses cōtraires car tu alteres lair a froydeur et administres les viandes froydes ⁊ applicques les medecines froydes veullent noz docteurs q̄ de toutes ces choses resulte ⁊ soit faict vng contraire egal a la maladie et non pas que vne chascūe de ces choses soit esleuee en degre egal a la maladie. et entendent noz predecesseurs q̄ tel contraire soit applicque in dosi ⁊ quātite cōuenātes: car sil estoit applicque oultre la quātite conuenante ⁊ excessiue tel contraire feroit lesion a nature: mais quelle soit en conuenante ⁊ deue quātite ⁊ veullent aussi que tel contraire ne soit abhominable et odieux au malade: mais quil le prēgne auecques plaisir/ volunte ⁊ delectation quia parum deterior cibus et potus ⁊c. cōme dit ypocras.

¶ Et pour artificiellemēt proceder en ceste matiere consideres ce q̄ dit Arnaldus: Nil prohibet vim alterātis adequare si leuis extiterit distrasia membris tabefactis: aut marcidis vim alterantium in intensis discrasiis non cōuenit adequare: sed hoc est cum virtus est fortis et mēbra sunt solida in inueteratis discrasiis: ⁊ maxime pricipaliū paulatim membra sunt ī tēperamento restituenda.

Il est a noter que lacte curatif est dit en trois manieres car aucunesfois noz docteurs lappellent sanation ⁊ ce par le regard de leffaict ⁊ fin du cirurgien lequel entēd de guarir les maladies ⁊ de reduire le corps a sante selon que luy est possible comme il a este declare au chapitre singulier: et pource le liure de Galien auquel se traicte de la guarison des maladies est intitule le liure de ingenio sanitatis: et ainsi la prins le Guidon au commencemēt de ce chapitre. Aussi aucunesfois lacte curatif noz docteurs lappellent medication: cest a dire operation faicte du medecin ⁊ aussi il est nomme par le regard ⁊ respect du medecin ouurant aucunesfois noz docteurs appellent lacte curatif curation ⁊ ce par le regard et le respect des instrumens auecques lesquelz ilz besongnēt ⁊ ouurēt au corps humain en suppliāt et regenerāt ce qui y deffault ou y est diminuee et en extirpant et ostant ce qui est superflu: car comme la maladie soit addition superflue ou diminution superflue de la chose naturelle: car la maladie est superabondante ou default: ergo sensuyt que lacte curatif nest aultre chose sinon additio eorum que deficiunt et ablatio eorum que superfluunt.

Et des choses dessusdictes nous pourrõs parfaictement diffinir curation en disant que curation nest autre chose sinon que conseruatiõ d la chose naturelle & q̃ demeure au corps la chose vtile & innatiue & est ostemẽt & ablatiõ ou remotion de la chose contre nature en ostant la chose nuysante: & est acte curatif tellemẽt est faict du medecin q̃ le corps non seullemẽt est restorne ou reduict en sa naturelle dispositiõ mais aussi est cõserue en icelle: & ainsi lacte curatif cõprent en soy deux generales intentions lune est conseruer la chose naturelle: & la secõde est oster la chose contre nature: pourquoy deuez noter q̃ le cirurgien curant la maladie non seullement doit auoir lintention a oster la chose superflue & contre nature: mais aussi il doit conseruer la chose naturelle comme sont la complexion / la vertu / les esperitz / et sic de aliis. et cecy est faict par lapplication de son semblable comme il sera declaire. Et pource en la guarison de lulcere dung mẽbre de cõplexion seiche il est conuenãt medecine plus desiccatiue q̃ ne faict quant icelle maladie est en aucun mẽbre de cõplexion humide: car en icelluy qui est de complexion seiche non seullement doit oster la maladie: mais aussi doit conseruer la complexion naturelle & au mẽbre qui est de cõplexion humide seullement doit oster la chose qui est contre nature: car si en tel membre tu applicquois la medecine tant seiche cõme en icelluy qui est de cõplexion seiche non seullemẽt tu osterois de la partie humide la chose contre nature: mais aussi tu corrõprois sa naturelle complexion: & cecy est entendu posita paritate in omnibus: car par aucunes autres circonstances ce pourroit cecy varier comme le vous ay bien declaire. Et aussi est entendu en prenãt lindication curatiue de lessence de la maladie et de la complexion du membre malade. Et selon Galien en plusieurs lieux. libri terap. lintention curatiue est principallement prinse de lessence de la maladie et secundario des autres choses tant naturelles q̃ non naturelles: neantmoins lindication conseruatiue de la vie prinse principallemẽt de la vertu & pource que sante & maladie ne peuent estre sinon en corps viuant pourtãt est dit q̃ sublimior intentionũ omnium sumitur a virtute: car sans la vertu sante ne peult estre cõseruee ne la maladie curee: & pource est dit q̃ loeil dextre du medecin doit estre tousiours regardãt la teneur de la vertu corporelle.

Maintenant auecques vne seulle conclusion vous pourres respondre a la q̃stion & dire que toute curation est faicte par son contraire prenant cõtrariete largemẽt & non estroictement: et ce souffist au cirurgien de ceste question le demourant ie le delaisse a messieurs les medecĩs a disputer a nostre vniuersite de Mõtpellier vbi quotidie hec & similes disputationes enodantur.

Ascauoir mon si la conseruation dune chascune cõplexion doit estre faicte par son semblable. Et en ceste question pcederons cõme en lautre par notables. Et deuez premier noter que icy nous entendons tant de la cõplexion innate que de linfluente. Et aussi entendons de la cõplexion naturelle tant dicelle qui est acquise au commencement de la generation au ventre de la mere cõme dicelle q̃ est acquise apres in tẽpore & ex cõsuetudine: car cõme vous ay declaire la cõplexion naturelle prinse du vẽtre de la mere se peult permuer tant pour les causes intrinseques cõme la cõplexion chaulde & seiche in iuuentute au temps de vieillesse se peult permuer en cõplexion froide & seiche cõme le dit Galien secundo tegni. decidente vero calida & sicca crasi &c. Aussi se peult pmuer par causes extrinseques comme par aucunes viandes trop continuees sicut patet de puella venenosa & de arbore transplantata &c.

Il est a noter q̃ le corps qui doit estre conserue aucunesfois il est attempere & aucunesfois il est distempere entendant quil est distẽpere naturellement et non contra naturã: cõme tout cecy a este bien declaire aux notables de la nathomie cõment sont les corps flegmatiques melencoliques quant ilz sont en leurs naturelles dispositions sont ditz estre distemperez par le regard du corps attẽpere: nonobstant que en eulx ilz sont ditz estre attẽperez: quia producunt operationes eis debitas. comme vous ay dit: mais pource que telles operations ne sont tant parfaictes: comme icelle du corps attempere: pourtant elles sont dictes estre distemperees.

Il est a noter que vne chose est dicte estre semblable a vne autre en vne de deux manieres. Premieremẽt vne chose est dicte semblable a vne autre formellement cõme chaleur actuelle a chaleur: & froideur est dicte semblable

auecques froideur. Secondement aucune chose est dicte semblable a vne autre virtuellement ou effectiuement: cõme laer temperee: ou viande temperee est dicte estre semblable au corps attempere effectiuement ou virtuellement: et tu declara. et comme nous disons que le soleil qui conserue toutes les choses de ce monde est semblable a tous virtuellement.

Il te cõuient noter q̃ vne chose est semblable a vne autre aucunesfois en forme et en degre et aucunesfois est dit estre semblable tant seullement en forme et non pas en degre exemple du premier: comme nous disons que la medecine chaulde in primo gradu est semblable a vng corps colerique lequel soit colerique: in primo gradu colericitatis. Exemple du second comment la chose chaulde au premier degre est semblable a vne autre chose chaulde au second degre: car ces deux sont semblables en qualite ꝛ forme mais sont differantes en degre. Maintenant respõdrõs a la question nonobstant q̃lle est grandement difficille dirons ce que suffist au cirurgien q̃ vng chascun corps ꝛ vng chascun mẽbre doit estre conserue par son semblable effectif specialement quãt ceste conseruation est conioincte auec curation comme est en nostre propos. Et se entend le docteur en la lectre si bien tu regardes en son exemple des membres charneux ꝛc. Aussi aucunesfois ceste cõseruation doit estre faicte ꝑ son sẽblable formel: specialement quant ceste cõseruation nest conioincte auecq̃s reduction: ny auecques curation: ꝛ ce a entendu le Gal. tertio tegni. calidiora calidioribus frigidiora frigidioribus indigent adiutorijs. Tiercement ie ditz que se nest pas chose seure en vng corps naturellement distempere: comme a vng colerique ꝛ sanguin le conseruer auec viandes et medecines semblables car de sa naturelle disposition ilz sont habilles auecq̃s telles choses tomber en discrasie semblable cõme vng coleriq̃ auecques viandes chauldes seroit dispose a tomber en fieure: ou en autre mauuaise cõplexion chaulde: quia omne simile in forma et gradu aditum simili facit ipsum furere comme disent les philosophes. Et pource dit Galien quil est chose plus seure les gouuerner auecques choses contraires moderã ment applicquees. Unde dicit secundo tegni. leduntur quidem facile a similibus causis suecrasi. iuuantur autem a contrario moderato vsu et telles seront dictes estre semblables effectiuement ou virtuellement.

Cy cõmence le tiers traictie des playes duquel sont deux doctrines. La premiere doctrine est des playes qui sont es mẽbres simples. La seconde doctrine en especial est des playes qui sont es membres composez. La premiere doctrine a cinq chapitres. Le premier chap. est sermon vniuersel des playes ꝛ solutions de continuite auquel est traicte de lengin de tirer hors les sagettes ꝛ autres choses fischees dedans.

Texte.

Playe est solution de cõtinuite nouuelle sanguinolẽte sans pourriture faicte en partie molle: ꝛ en solutiõ de cõtinuite illec mise pour gẽre. in primo de egritudine ꝛ sinthomate. laquelle est cõmune maladie des simples ꝛ cõpostes particules. Toutesfois aduiẽt plus es simples que es compostes selon Auerroys in secundo ꝛ tertio colliget: cõme en eulx la plus vraye raison de continuite soit saulue. Les autres choses sont mises pour differances: cest assauoir fresche ou nouuelle sanguinolẽte sans pourriture a la differance de vlcere qui est auecques pourriture es parties molles aussi est mis la differance des fractures qui aduiennent es membres durs: et pource selon ceste generalle diuision de particulle Joannicius disoit que cirurgie estoit double ou en la chair ou en los. Car il entend la chair pour muscles/nerfz/ ꝛ veines: lesquelles le nouueau commentateur compreignoit soubz les molles et moyennes particulles in tertio tegni. La solution de continuite selon Auicenne in secũda fen. primi. a plusieurs especes. Cest assauoir: playe/ vlcere/ scissure/ poincture/ incision/ fracture/ /efracheure/ et autres genres desquelz leurs differances seront dictes en leurs lieux. Aussi de la dissonãce des noms ne doit chaloir mais que seullement les choses soyent entendues. Toutesfois iay trouue souuent lune chose pour lautre. Vulnus et vlcus en la grecque translation signifient vne chose: mais en larabique ilz different. Et pour certain la grecque translation dit le mieulx. Car selõ Galien in decimo quarto terapentice des playes ou des vlceres

estoyent deux differances grandes . Cest assavoir lune sans cause ꝛ lautre acōpaignee avec cause presente selon Halyabas in sermone septi libri regalis dispositionis: Vulnus ꝛ playe sont une mesme chose. Les especes de la solution de continuite prennent leurs differances tresgrandes de trois choses. Premierement de la nature des particules esquelles sont faictes : ꝛ en telle maniere nous disons in tertio tegni q̄ les unes sont faictes en parties consemblables ꝛ les autres es organiques. Les unes en parties molles / les autres en parties dures/ les autres en moyennes. Des parties molles les unes sont faictes en la chair ꝛ les autres en la gresse. Des parties dures les unes sont faictes en la substãce des os: les autres en la substãce des ioinctures . Des parties moyennes les unes sont es nerfz/et es lyans/ et les autres es artheres/ et es veines/ꝛ en celles des organicques . Les unes es membres principaulx cōme au cueur au cerveau/ꝛ au foye : les autres es membres servans les principaulx comme trachea arthera meri et vesica et les autres es non servans comme loreille/ loeil et tous les autres . Albucrasis dit que les playes selon les lieux differēt car les unes sont en la teste / et les autres au col/les autres en la poictrine/les autres au ventre/ et different selon les choses desquelles sont faictes comme sera dit tantost. La seconde difference est prinse de lestre de la solution de continuite. in tertio terapeu . Car lune est simple et lautre est cōposte La simple est celle ou il ny a nulle disposition cōplique . La cōposte est celle en laq̄lle y a cōplication de deux ou de plusieurs dispositions non ayantes aucune raison cōme causes faisantes specialement la playe : mais sans la remotion desquelles ne peult estre obtenue sanation.tertio terapeu. Et au chapitre ensuivant ꝛ sera plus dit es ulceres cy apres. La tierce differance est prinse des propres differances dicelle solution.in.iii.eiusdem. cōme de grandeur/de petitesse/de esgalite/de profondesse/ et de megalite/ou de superficialite de tout en tout ꝛ selon partie de la droicture ꝛ obliquite ꝛ leurs semblables. Car de celles differances sont prinses les indications et ententiōs curatives ꝛ les aydes et la maniere avec quoy sont accomplies. Galien dit tertio terapeu. que oultre les indications premieres lesquelles ne sont pas parties dignes de raison que aux ydiotes soit congneu. Il fault doncques considerer sur les indicatiōs particulieres ꝛ la substance dune chascune des particules laction la utilite ꝛ la position desquelles le meistre procedant scaura premier celluy qui est possible a curer: et celluy qui est impossible a recevoir sante: et considerera sufficientement de linvention des aydes.

¶ Glose sur le chap. de solution de cōtinuite.

Ad laudē ꝛ gloriã sempiternã agni celestis divine potētie virtus sapientia nostra corroboret ut intelligēde firmiter clare mētis oculo percipiatis devez considerer q̄ cōme a este dit dessus solution de continuite de imparite de nature commune et unite sont noms synonimes emportant une mesme chose . Et est dicte solution de continuite par ce q̄ les parties qui selō nature avoyēt vraye union sont separees. ꝛ est dicte solution in natura cōmuni pource que continuite est commune nature tant aux membres consemblables que aux organiques. Et ce en prenant cōtinuite largemēt cōe sera dit. Car affin q̄ les operations des mēbres cōsemblables ꝛ organiq̄s soyēt pfaictement faictes il est chose necessaire quilz ayent deue union en leurs parties. aliter loperation deux est empeschee. Et est dicte solution dimparite pource que unitas est numerus impar. Et pour la mesme raison est dicte solution de unite: car ung chascun membre faict une operation inquãtum est unum ꝛ continuum. Nam omne unū numero est a se indivisum: ꝛ divisum a quolibet alio.

Pourquoy devez noter que selon les philosophes nous avons ces termes: cest assavoir continuite et contiguite . ¶ Et pour scavoir et entendre cecy ayes recours a ce que a este declaire en la table du chapitre singulier . Et aucunesfois les medecins les prennent largement et aucunesfois estroictement. Et prennent continuite proprement ce nest autre chose sinon une nature proprement attribuee aux membres cōsemblables pource que les parties desditz membres sont terminees a une fin ꝛ terme commun : et quant la chose continue est divisee en plusieurs parties telles ne sont que differantes en nombre entre soy ꝛ chascune partie retient le nom de diffinition de son tout comme sont les os ꝛ cartilloiges ꝛ sēblables. Et pour

contiguite les medecins entendent une nature attribuee aux membres officiaulx: lesq̃lz quant sont diuisez en leurs parties icelles ne sont pas terminees a ung terme et fin ou extremite cōmune: mais a plusieurs extremitez. Et quant ledit mēbre organique est diuise les parties entre elles sont differantes in specie medice loquēdo: car le nerf est differant in specie de los et de la chair. Et chascune retiēt le nom & la diffinition de son tout comme sont les mains la teste et semblables. Et aucūesfois les medecins prennent contiguite et continuite largement et lune pour lautre ainsi que ont faict en la diffinition de playe comme vous ay declaire. Et ainsi prenant continuite largement continuite nest autre chose nisi connexio coniunctio siue annodatio partium integrantium aliquod totum.

Et de ce notable appert manifestement cōe dit le Guidon q̃ linstance Dauerroys contre les medecins nest bonne quant il dit que playe peult estre faicte tant es mēbres consemblables que aux organicques & per consequens quilz ont mal diffini playe quāt ilz ont dit que cest solution de continuite. Car ceste diffinition ne conuiendra q̃ aux mēbres cōsemblables: car en eulx est seullemēt vraye cōtinuite & entre les organicques ny a que cōtiguite: car se prent largement entant que icelle cōprent cōtinuite cōme a este dit en ceste diffinition cōtinuite & cōtiguite & nō estroictemēt. Et en la prenant largemēt icelle est conuenante tant aux mēbres cōsemblables comme aux officiaulx. Et ainsi les medecins en leurs liures prennēt cōtinuite & cōtiguite largemēt cōme termes signiffians une mesme chose. Et nō la prennēt si estroictemēt cōme font les philosophes. Et ainsi selon les medecins solutiō de continuite nest autre chose sinon separatiō des parties integrātes aucun mēbre lesquelles selon nature doiuent estre unies.

Il est a noter que playes et ulceres sont prinses en deux manieres: en une largement en lautre estroictement. Playe largement prinse nest autre chose sinon solution de continuite fresche sanguinolente en laq̃lle ne se trouue sanie ne pourriture. Et playe largement est solution de continuite ou se trouue en icelle sanie ou non. Aussi ulcere largement se prent pour toute solution de continuite tant ayant sanie comme non. et ulcere estroictement est icelle en laquelle est trouuee sanie. Et pource dict le docteur que Vulnus et Ulcus selon la grecque translation signiffient une mesme chose mais entre soy sont differentz comme a este declaire au traicte des ulceres.

Il est a noter que solution de cōtinuite est dicte estre maladie simple & maladie cōmune: elle est appellee maladie simple p ce que nest composee de plusieurs genres de maladie ainsi quest aposteme q̃ est cōposee de plusieurs genres de maladie. Et est dicte maladie cōmune par ce quelle est faicte en une nature qui est commune tant aux membres cōsemblables cōme aux organiques ainsi que dessus a este dit.

Parquoy deuez noter que comme a este dit au chapitre des apostemes complexio est natura & forma proprement attribuee & appropriee aux membres consemblables par ce que eulx sont faictz composez sans le moyen de laction et passion des quatre qualitez des elemētz. Et par ce telle complexion est dicte premiere. Et si aucune complexion est appropriee et attribuee aux membres organicques icelle est dicte complexion seconde ainsi que auons dit en la nathomie et vous ay declaire. Et composition est nature principallement attribuee aux mēbres organicq̃s & par ce sōt appellez mēbres composez. Et ne conuient aux consemblables sinon par raison du mēbre organicq̃ ne aussi cōplexion conuient aux mēbres organicq̃s sinon par raison des mēbres consemblables. Et ainsi complexion est primo appropriee aux membres consemblables et secundario aux organicques. Et cōposition. Primo est attribuee aux organiques secundario aux consemblables. Mais continuite est nature cōmune tant aux consemblables que aux officiaulx p la raison dessusdo & ce prenant cōtinuite largement pour cōtinuite & contiguite ainsi q̃ le prenent les medecins. Et par ce solution de continuite est maladie cōmune tāt aux cōsemblables q̃ aux officiaulx. Car peult estre faicte solution de continuite aux mēbres consemblables sans estre faicte aux organicques sicut si fiat excoriatio cutis. Et peult estre faicte es organicques sans que soit faicte aux consemblables ainsi quil appert en dislocation sans auoir solution de continuite apparente manifeste et vraye aux mēbres consemblables. Et p ce est bien dit q̃ cest cōmū a tous

deux & ne conuiet aux cõsemblables par raison des organiqs ne aussi aux organicqs par raison des cõsemblables: mais couient a tous deux indifferãment. Le q̃ de complexion ou de cõposition ne se peult dire comme il a este declaire.

IL est a noter que si nous parlõs proprement de genere et specie solution de continuite non habet veras species selon q̃ dit Galien tertio de ingenio que toutes solutions de cõtinuite entant que solution de cõtinuite sont de vne mesme espece. Et la cause est: car toute solution de cõtinuite est maladie faicte en vne nature cest assauoir en lunion. et ita ex parte naturarũ elle na pas especes selon lesquelles puisse diuiser ainsi que nous faisons de maladie en complexion. Car maladie en complexiõ a plusieurs especes: cest assauoir auecques matiere & sans matiere & lune est chaulde & lautre est froide &c. Aussi maladie en compositiõ a plusieurs especes cest assauoir in numero in quantitate in plasmatione &c. Neantmoins largemẽt parlant solution de continuite est diuisee en aucuns meulx et varietez ou denominations comme si nous disons que solution de continuite aucune est faicte es membres consemblables et aultre est faicte es membres organiques. Et cest comme a este dit plus proprement est appellee disgregation de cõtinuite. Et aucune est faicte es membres interieurs & lautre aux membres exterieurs. et sic de similibus.

IL est a noter que solution de cõtinuite est double vne en laq̃lle vng mẽbre vrayement est diuise en ses parties tellement que par auant lune partie estoit vnie auecques lautre et apres sont vrayement disioinctes et separees sicut patet in incisiõe vene nerui cutis aut carnis. Il y a autre solution de continuite dicte improprement en laquelle les parties ne sont separees reallement: mais icelles sont alongees en leurs diametres naturelz plus que ne leur conuient selon leur nature & ceste icy sappelle distẽtio partium sicut patet in his qui torquentur. et sont mis en la gehenne.

DEs choses dessusdictes se monstre que la diffinition de la playe dõnee par le Guidon est tresbonne car en icelle y a genre & differances par lesquelles playe est differãte de toute autre maladie. Ergo sensuit que telle diffinition est bonne car en ceste diffinition est mise solution de continuite pour genre car elle conuient a la playe et a lulcere. Et les autres choses sõt mises pour differance ainsi comme tresbien le declaire le docteur. Et comme dessus a este dict proprement et estroictement parlant de cõtinuite seullement conuient aux membres consemblables selon Auerroys neantmoins les medecins la prennent plus largement. Et en ceste diffinition de playe baillee par le docteur il y conuient adiouster que elle est solution de continuite manifeste au sens de la veue & ce a la differance de concussion et cassation ausquelles nest trouuee solution de cõtinuite manifeste au sens. Et quant il y a solution manifeste au sens est appellee cõcussion compliquee auecques playe et lors est maladie composee.

IL est a noter que nonobstãt que solution de continuite aye plusieurs especes ou varietez: neantmoins entre icelles la plus propre & principalle est quant le docteur dit que la secõde espece est prinse de lestre de la solutiõ de continuite: car lune est simple & lautre composee. Et la raison est car toutes les autres sont reduictes a icelle quant a lacte curatif. Et pourtant Auicẽne quarta primi seullement faict mẽtion de ceste espece quãt il dit: q omnia vlcera sunt simplicia aut composita. Et Auicenne icy par vlcus entend toute solution de continuite. Et secunda primi a dit Auicenne que quant la solution de continuite est faicte au cuyr est dicte excoriation ou scarification si elle est faicte plus profonde: car excoriation est solutiõ de cõtinuite superficialle au cuyr. Et si est faicte en la chair et ny aye sanie est dicte playe: & sil y a sanie est dicte vlcere. et si est faicte en los ou en la cartillaige en les separant en deux parties est dicte fracture. Et si la solution de cõtinuite est faicte aux nerfz cordes ou ligamentz selon la longitude deulx est dicte fisture. Mais si la solution de continuite est faicte aux dictes parties et est pluris numeri elle est appellee attritio vel contritio. Et contusio est solution en la chair pluris numeri. Et si la solution de continuite faicte aux nerfz et cordes est selon la latitude elle est appellee incision. Aussi la solutiõ de continuite qui est faicte aux orifices des veines ou artheres est dicte apertio ou perforatio. Et si la solution de cõtinuite est faicte selon la latitude des veines et artheres elle est appellee

incision et si est faicte selon la longitude elle est dicte fissura. Et quant la solution de continuite est faicte aux pannicules est dicte rupture. Vray est que aucunesfois les medecins abusent de ces tes denominatiōs et prennēt plusieursfois vng terme pour lautre. Et aucunesfois toute solution de continuite appellent playe et aucunesfois vlcere: pourtāt des nōs ne nous en chault mais que lessence de la maladie soit congneue. Et la cause est quia nomina sunt ad placitum et possunt mutari ad voluntatem instituentis. Unde Arnaldus artificialis notitia passionum non acquiritur nomine sed diffinitiōe ipsarum comme peult estre veu par experience.

Et par ce dit le docteur q̄ playe et vlcere reallemēt sōt vne mesme chose: car playe est solution de continuite sans pourriture et vlcere est solution de continuite auecques pourriture. Et ainsi solution de continuite est predicable commun a playe et vlcere et ne sont differens sinon q̄ playe est sans sanie et en vlcere est sanie trouuee. Et ce entēd le docteur quāt a dit que lune est sans cause presente cest assauoir la playe en laquelle nest trouue sanie. Et lautre est accōpaignee seu associee auecques cause presente cest assauoir lulcere en laquelle est trouue sanie et pourriture comme est dit. Que cest mēbre principal et cest membre seruant au principal le trouuerez en la nathomie. Et trachee artere serue au cueur ia par ce que est la voye par laq̄lle vient laer po^r refroidir le cueur. Et la vessie serue au foye en recepuant laquosite vrinale q̄ est superfluite de la digestiō du foye.

Il est a noter que pour bien entendre que cest que playe simple et playe cōposee deuez scauoir que selon lopinion du Guidon et de plusieurs autres qui disent q̄ pour playe simple nous entendons icelle en laq̄lle ne se trouue cōpliquee autre chose contre nature cest assauoir ny maladie ne cause de maladie ne accident de maladie qui empeschent la droicte curation de la playe entant que playe. Mais icelle est dicte composee en laquelle se trouue aucune disposition cōtre nature cest assauoir maladie ou cause de maladie ou accident de maladie compliquee auecques la playe comme cause efficiente ou fouente/ou augente la playe. Et pour curer la playe est necessite premier curer icelles dispositions compliquees auecques la playe. Et telle disposition compliquee auecques la playe requiert autre indication curatiue que ne faict la playe entant que playe. Et ce entend le Guidon quant il dit et sans la remotion desquelles ne peult estre obtenue sanation comme seroit playe compliquee auecques grant flux de sang ou auecques concussion ou auecques grant deperdition de substance de chair. et sic de multis aliis complicatis auecques la playe comme sera apres declaire. Et ceste diuision est prinse de lessence de la playe entant que playe et toutes autres diuisions sont reduictes a icelle comme sera apres declaire toutes les choses tu po^rras veoir en la nathomie car cest chose necessaire scauoir au cirurgien pour scauoir cōgnoistre les choses intrinseques de tout le corps humain et lesquelles parties seruent aux autres pour les preseruer sil est besoing.

Parquoy deuez noter que le dix playe compliquee auecques grant flux de sang ou auecq̄s grant deperdition de substance de chair. Car deuez entendre que toute chose contre nature compliquee auecques la playe ne rend la playe composee. Mais seullement icelle qui requiert autre indication curatiue que ne faict la playe entend que playe et autres remedes et medecines que ne faict la playe. Et la playe ne peult estre curee sans la curation dicelle. Verbi gratia quant auecques la playe est complicque petit flux de sang ou petite deperdition de chair ou petite alteration faicte de laer en la playe. Pource que le cirurgien en la curatiō de cestes dispositions procede auecques vne mesme medecine ayant regard tant a la playe que aussi a cestes dispositions compliquees auecques la playe il dit que ceste playe est dicte estre simple. Car quant lindication curatiue est vne et simple la maladie est dicte estre simple. Et quant lindicatiō curatiue est composee la maladie est dicte estre composee specialement quant est faicte auecques diuerses medecines diuersifiees en degre ou en quantite. Nonobstant que auecq̄s icelles se trouuent autres dispositions contre nature: car auecques vne intention et vne medecine p̄cede en la curation de toutes celles. Et so la natura est aliquādo sufficiēs in curatione istarū. Exēple quāt la perdition de substance de chair en la playe est petite auec seulle medecine desiccatiue il cōsolide la playe et regenere la chair.

Item il est a noter q̄ nonobstant q̄ nature aucunesfois puisse ayder a guarir aucũe playe ou maladie par sa vertu naturelle: toutesfois deuez entendre q̄ il est necessite de luy faire aucun ayde: cõme de donner bon regime au pacient ou malade: car ce ayde fort comme dit Arnauld de Villanoua in de regimine sanitatis: car tenir diete est media medicina: ⁊ aussi fault appliquer auxd playes ce q̄ est necessaire en temps ⁊ en lieu pour les guarir ⁊ congnoistre la maladie ou la playe ⁊ les circonstances dicelles a celle fin d mieulx obuier aux accidẽtz q̄ pourroyẽt suiuir: car causarum curatiuorum intentio dependet a notitia morbi selon lespece ⁊ selon la cause ⁊ la particule paciente ⁊ le cirurgien bien aduise doit tousiours tendre a la curatiõ vraye se il luy est possible ⁊ ne point pallier sa curation ⁊ de tant plus quil voit que nature est propice a ladicte curation de tant plus il se doit efforcer de solliciter ⁊ donner bõne ordre comme dessus a este dit au chapitre singulier general vers la fin.

Il est a noter que les accidẽs compliques auec les playes les aucuns sont ditz estre communs pource que sont trouuez non seullement aux playes: mais aussi en autres maladies comme sont douleur male cõplexion flux de sang ⁊ semblables. Et les autres sont dictz estre ꝑpres a la playe: cõme sont grãdeur: petitesse: egalite: obliquite ⁊ semblables. A propos quãt les accidens cõmuns sont grãs ilz rendẽt la playe cõposee pource q̄ le cirurgien en la curation a diuers actes curatifz: mais les accidẽs propres pource quilz ne diuersifient lindication curatiue ⁊ principalle de la playe entant que la playe laq̄lle est faicte par vnion ne rẽdẽt pas la playe composee: mais elle demeure simple. ¶ Vray est q̄ nonobstant q̄ telz accidens propres ne diuersifient point la generalle curation de la playe: laquelle est acõplie par medecines desiccantes. Car ou soit droicte ou oblique par cela la generale indicatiõ nest point diuersifiee: neantmoins in modo curationis ilz ont aucune variete particuliere comme sera declaire.

Il est a noter que playe est dicte droicte pource que ne meue la figure du membre mais procede selon la longitude du corps et selon la situation des villes au membre et selon la droicte lineation du membre. Et est dicte estre oblique par le contraire. Et icelle est dicte superficialle quant il y a petite concauite. Et la profonde est dicte par le contraire. Aussi solution de continuite aucune est singuliere, et vnius numeri cõme sont incision perforation ⁊ autres semblables: ⁊ lautre est multiplex siue pluris numeri cõme sont cõcussion/ offension/ attrition en lesquelles solution de continuite est faicte en plusieurs lieux ⁊ parties dung mesme membre ne gardant vne figure ny vne situation comme vous ay dit. Et nonobstãt que de concussion ⁊ attrition les docteurs en vsent cõme de noms synonimes neantmoins Auicenne a voulu que concussion est solution de continuite faicte au meilleu du lacert ⁊ attritiõ quãt est faicte aux extremitez.

Il est a noter q̄ le medecin prudent ayãt science ⁊ doctrine est grandemẽt differãt de lignorant car nonobstant q̄ tous deux sachẽt les choses generalles: cest assauoir q̄ lon doibt conforter la vertu ⁊ que toute curation est faicte par son contraire: ⁊ per consequens que solution de cõtinuite est curee en faisant deue vniõ des parties sanies. Neãtmoins oultre cecy icelluy q̄ est sciẽtifique considere en particulier plusieurs choses ⁊ autres: lesquelles retardent ou empeschent la curation ⁊ en laquelle maniere ⁊ facon conuient curer les maladies selon la variete des membres ausquelz sont faictes. Et selon que elle est simple ou composee grande ou petite: ⁊ en quel temps fault appliquer tel ou tel remede ou medecine ⁊ ainsi de plusieurs autres circonstances qui sont necessaires a considerer en la curation des maladies deuant lapplication des instrumẽs ⁊ medecines. Et pource dit bien le docteur q̄ scauoir les generales indications ne sont pas ꝑties dignes de raison ne dart: q̄r ars nil aliud est q̄ꝫ discursus rationis. Et faire tel discours de toutes les circonstances variantes lindication curatiue seullement le scait faire icelluy qui est saige ⁊ bien scauãt: quia sapiẽtum et prudentum est corrigere aliorum excessus ⁊ ipsos dirigere cõme dit le philosophe quare isti ignari comme dit Gal. Sepe errãt quia congruis locis temporibus complexionibus nesciunt applicare. Et pource souuentesfois le cirurgien ou emperiq̄ lequel ignore la maladie la cause de la maladie ⁊ tous les accidens lesquelz y peuent venir a peine pour-

ra il guarir le pacient: car en ignorant les causes dessusdictes il est vray semblable q̃ il ignore les remedes par lesquelz lad maladie peult estre curee: mais souuentesfois applique choses contraires a ladicte curation parquoy sensuyt souuent incouenient. Et tu stude continuo ut differas ab ignaro & bestia.

¶ Les causes.

¶ Texte.



Racoit ce q̃ uniuersellement selon Gal. i secũdo de egritudine & sinthomathe les causes de toutes les solutiõs de cõtinuite soyẽt cestes. Les unes sõt q̃ de dehors viẽnẽt: & les autres de celluy mesme corps. Nonobstãt les causes des nouuelles en tãt q̃lz sont playes sont toutes choses qui sont disposees & conuenables a pertuiser & concasser p̃ dehors. Et a declare icelles Gal. sermone decimo regalis dispositiõis: quãt il dit q̃ celles causes q̃ sont faictes de corps inanimatz cõe despee de pierre de dars & leurs semblables: ou de animatz cõe poicture ou morsure de beste veneneuse ou non veneneuse: ou morsure de beste sauuaige desq̃lles choses est prise autre differẽce de playe: car les aucunes sont incisions les autres concussiõs: les autres morsures desq̃lles aussi est prinse la indication de la cure. Toutesfois par accident: car il est prouue. iiij. terapeti. q̃ de la dispositiõ est la indication. Et la signification est prinse de la cause primitiue comme de ce qui nest pas acoustume & la significatiõ aussi est prinse du tẽps.

¶ Texte



Es sens & la presence demonstrẽt les signes de chascune playe. Car les iugemẽs des playes & des solutiõs de cõtinuite sont cõgneuz par la sciẽce de la substance & delation & utilite des particules & de lestre des dispositions cõe dessus a este allegue. Et pour tãt dit Galien in tertio terapeutice q̃ playes et solutions de continuite grandes & fortes sont grandement perilleuses. Elles sont faictes fortes en trois manieres. Cest assauoir pour la principalite du mẽbre malade ou pour la male morigeration de luy: ou pour la grandeur de la disposition. Et pource des percussions toutes celles qui sont faictes en la teste & dedãs la poictrine et au ventre sont grandement perilleuses especiallement quant auec eulx aucune chose dedans est ferue. Et pource q̃ toutes les percussions qui sont faictes es ioinctures sont en peu de tẽps de mauuaise morigeration pres q̃ tous scauent ou sont les tenans les nerfz & les regions: carnoses & ossues. Et la ou sont les perilz de douleur & de spasme & descipience: et autres maulx accidens. Mais auec tout ce toutes les playes q̃ sont grandes ont indigẽce de cousture & celles q̃ sont p̃ tout le trauers des muscles principaulx. Et celles q̃ cõcussent grãdes veines & arteres & nerfz & moelles portẽt grãt peril. Le premier a cõseille Galien in sexto amphorismorum se la vescie est taillee / ou le cerueau / ou le cueur / ou le foye / ou le dyafragme / ou aucuns des intestins subtilz: ou le vẽtre. i. lestomach cest chose mortelle. ¶ Le secõd dicelluy amphorisme de la quinte particule quibuscũq3 ydemata in ulceribus apparent nõ spasmantur. Cest a dire en quelcõque playe ou inflatiõ appare ne sont pas spasmes. Et se ydema ou ĩflatiõ enplayes grãdes fortes ne apparẽt cest mal signe: & sont appellees ulceres malignes cõme icelluy mesmes Galien expose in commẽto. Des playes q̃ sont faictes selon les chiefz ou les fins des muscles: & specialement nerfueux iouxte laq̃lle chose est a aduertir que par le peril est entẽdue la mort de tout le corps ou du membre particulier laquelle est priuatiõ de vie / ou malefaction ou non puissance perpetuelle du mẽbre & icorrigible / laq̃lle est priuatiõ de mouuemẽt & du sentemẽt & de la propre operation p̃ lesq̃lles choses ap̃s nest appelle mẽbre ne particule du corps propremẽt. Mais denominatiuemẽt & equoquement cõme lapideus oculus aut ereus. secundo de anima & quarto metheororũ. Et ce est moult necessaire au cirurgiẽ deposant en la court scauoir de ceulx qui sont naurez / cest assauoir les playes qui sont mortelles & lesquelles non. Pource est a scauoir lintention de Galien in. v. amphorismorum in cõmẽto vesicam incisam. Il dit que aucunesfois les playes sont necessairement mortelles & autres non necessairement / mais le plus souuẽt. Et par loppposite aucunes le plus souuẽt sont sanables du tout en tout en aucunes pour la plus grant part. Playes mortelles necessaire-

ment sont les playes de la substance du cueur qui occient tantost:car par le commandement de nature tout le sang est envoye au cueur dequoy est faicte esmorogiue resolutiue ou aposteme & oppilation q deffend a bailler la vie a tout le corps:car le cueur ne peult souffrir solution de cõtinuite ne aposteme chaulde durãt la vie comme dit Auicenne. Aussi les mortelles necessairement sont playes grandes et penetrantes la substance du cerueau & du foye & du diafragme de lestomach des intestins gresses des rongnons de la trachea artheria de mery du poulmon de la ratelle de la bource du fiel & de tous les membres principaulx & de ceulx q seruent a iceulx mẽbres principaulx de seruice necessaire a la vie:& la cause est:car nul nẽ guarist cõme en serõt dictes les raisons. En apres playes mortelles non pas necessairement mais bien souuent sont playes petites superficielles au dessus desd mẽbres & penetrãtes a la regiõ diceulx & du bout des muscles car se biẽ ne sont traictees il en conuient mourir. Ainsi comme ie vis vng de la ptie du derriere du cerueau dequoy yssit vng petit de la substance de celluy cerueau. Laqlle chose fut cõgneue par la lesion en la memoire q apres fut cure. Touteffois ie ne diz pas quil eust vescu se toute vne cellulle fust yssue. Ut de illo tellario narrat Thedericus. Gal.ne dit pas de ces deux q vist playes estre guaris en samarie viuãt son maistre pelope q en yssit de la substãce du cerueau: mais seullemẽt le cerueau auoit este playe. Ne aussi de la playe ql vist guarir infirmius cõe il a racõpte.in.viij.de vtilitate.& ne dit pas q la substãce du cerueau yssit mais vng de ses vẽtricules doubles fut playe Nonobstãt on cuidoit q par miracle auoit este guary car sil eust este playe des deux vẽtricules peu de tẽps eust dure cõe il dit. Dequoy il cõclut lutilite de la geminatiõ daucũs mẽbres organiqs cõme a este dit dessus en la nathomie. Et tãt de celluy cõe des autres a este petite sanatiõ cõe dit in cõmento preallegato. La cause pourquoy es playes du cerueau & de ses pãnicules sõt mortelles est dit dessus car a la lesiõ du cerueau sensuit selon le sion de la poictrine & des mẽbres respiratifz de laqlle sensuyt discrasie au cueur: dequoy sesuyt corruptiõ de tout lanimal cõme dit Galien. v. de interioribus. Aussi iay veu es lobes du foye petites playes estre guaries lesqlles nestoyent pas profondes ne auec perditiõ de aucune particule de sup cõme icelluy mesmes Galien le racompte dequoy il rẽt la cause in. v. interiorum. Car par la perdition de nutrimẽtation est mortifie le cueur & perit lanimal. Touteffois ceste chose est faicte en temps amples.

Les playes du dyafragme especiallement quant sont faictes es lieux nerueux sont mortelles:car il ny a point de sang. Et auec ce ont mouuement continuel. Et les playes qui sont en mouuemẽt ne sont pas curees selles ne sont en repos, affin q les leures puissent estre conioictes: touteffois les particules carnoses sont moult souuẽt consolidees selon icelluy mesmes Galiẽ.in. v. terapeu. Aussi les playes du poulmon pource q incõtinent se apostemẽt sont incurables le plus souuẽt pource q les propres medecines des vlceres ne peuent attoucher la vlcere:& est pource ql est meu selon les respiratiõs & se demaine selon la toux. Aussi les grãs playes d trachea artheria especiallemẽt es parties cartilagineuses sont peu souuent curees. Car ilz sont dures & sans sang & ont aussi continuelle respiratiõ p la playe. Aussi les playes de ysophagus qui sont grãdes ne sont pas curees car le trespassemẽt de la viãde & du boire empeschẽt la cõsolidatiõ. Aussi les grãs playes des veines organiqs ne sont pas curees sinon bien peu:car pour la grãt effusion de sang perit lesperit de vie:& aussi pour peu de suffocation ne peuent soubstenir lyement necessaire a restraindre leffusion de sang. Aussi les playes de lestomach pour maniere dessusdicte sont mortelles:& des intestins gresles especiallement enuiron ieiunium. De la matrice des rõgnõs de la vessie & de la bource du fiel pource quilz sont nerfueux & sans sang, & est le lieu & le trespas des mauuaises humiditez leur seruice est necessaire a la vie:& auec ce les medecines conuenables ny peuent estre appliquees.

Les playes aussi de la ratelle ainsi comme ayant office necessaire aux mẽbres de tout le corps:& cõme soit le second foye cõme diẽt aucuns sont perilleuses;mais non pas si necessairement perilleuses cõme des autres membres. Aussi les playes penetrãtes au dedãs des mẽbres sont iugees mortelles le plus souuẽt pource que laer q entre dedãs sans alteratiõ offent

les membres intrinseques. Aussi car par eulx lesperit est inspire & offendu & la vertu est affoiblie: & avec ce ne peuent estre mondifiez & cōmunement a la fin engendre fistulle & empyemia avec lesquelz ilz meurent.

¶ Glose sur le chapitre des causes de solution de continuite.

Il est a noter que quāt le docteur dit que les causes de playes les unes sont qui de dehors viennēt cest a dire q̄ ce sont causes primitives & les autres sōt dicelui mesme corps cest a dire q̄ ce sont causes antecedentes ou cōioinctes et telles le plus souvent sont deux: cest assavoir ventosite & lhumeur est cause de solution de continuite aucunesfois par sa superflue quantite faisant extēsion au mēbre & ainsi faisant solution de continuite. Et aucunesfois lhumeur est cause de solution de continuite par sa male qualite: car il est trop mordicatif ou corrosif. Et la ventosite est cause de solution de cōtinuite: ou pource quelle faict grāt extension au mēbre: ou pour cause de son mouvement: rūpendo & scindendo pāniculos. Aussi lhumeur peult estre cause de solution de continuite par sa excessive humidite laq̄lle relaxant le membre faict semper une partie de lautre ou superfluement moytissant le membre est cause de putrefaction. Aussi superflue siccite de lhumeur faisant crepatures & fissures au membre est cause de solution de continuite. Ou a cause de superflue froideur faisant cōtraction au mēbre ou a cause de sa superflue chaleur rarifiant & dilatant le mēbre est cause de solution de continuite. Et autres choses peuent estre cause de solution de continuite qui sont reduisibles aux humeurs cōme lachryma acuta ou virulentia catarrus urina acuta. & sic de similibus. Aussi violent mouvement apres repletion rompant les veines ou excessif mouvement de la vertu expulsive laquelle avecques fort violent mouvement est cause de solution de continuite. & sic de similibus. Et les vers qui sont engendrez en quelque ulcere ou aux intestins sont reduitz a cestes causes: & selon daucūs sont reduictes aux causes primitives car nonobstant que soyent choses dedās nostre corps neantmoins ilz font solution de continuite semblablement comme font les causes primitives. Et scavoir que cest que cause primitive & solution de continuite est necessaire chose scavoir pour cōgnoistre tous autres accidens lesquelz peuent advenir au corps humain lequel est navre de aucune playe ou surprins de maladie. laquelle souvent survient a cause desdictes playes. Et tu declara ut facilius intelligi possit.

Ascavoir mō si de la cause primitive est prinse aucune indication curative non seullement en la curation de solution de continuite mais aussi de toute autre maladie. Respōce q̄ la maladie faicte de la cause primitive est double: lune est manifeste au sens de la veue & de latouchement. Et aucunesfois la maladie est occulte & non manifeste au sens. Aussi ie diz que nous pouons cōsiderer la cause primitive en deux manieres en une maniere en soy & par soy: sans avoir regard a la maladie.

¶ Et en autre maniere nous la pouons considerer par le regard de la maladie faicte dicelle cause & p le regard daucune disposition delaissee en nostre corps. Maintenant ie diz quāt au regard des maladies qui sont manifestes au sens de la cause primitive quant est de soy nest prinse aucune indication curative comme dit & racompte Galien quarto de ingenio. la raison est car lindicatiō curative est prinse des choses qui sont dedans nostre corps & la cause primitive est extrinseque. aussi de la chose que le cirurgien ignore il ne peult prēdre indication curative. Et comme il soit aīsi que plusieursfois la cause primitive est incongneue au medecin. Ergo il sensuyt q̄ dicelle ne peult avoir indication curative: car aucūesfois le malade ne parle & estoit seullet quant de ladicte cause primitive a este faicte la solutiō de cōtinuite & per gnis de la cause extrinseque il ne peult avoir indication curative. Car indication curative nest autre chose sinon deue notice et congnoissance de bien ouvrer laquelle est prinse de lessence daucune chose bien congneue du cirurgien. Et cōme il soit ainsi que la cause primitive quant le cirurgien faict son operation ne soit presente/ Ergo sensuyt que dicelle ne peult avoir indication curative. Primo & per consequens aux maladies qui sont manifestes aux sens.

Secondement ie diz que quant aux maladies qui ne sont manifestes aux sens de la cause primitive secundario est prinse aucune

indicatiõ curatiue Verbi gratia ie ignore si fractura cranei est penetrãte ou non: maintenãt ie fois inquisition de la cause primitiue si le coup a este faict par vng homme fort puissant ou par aucune beste forte ou sil a este faict auecqs grãt pierre ou petite. ꝛ sic de similibus selon cery ie pourray cõgnoistre si la fracture penetre ou non car si la pierre est grande ꝛ lhõme puissant ie pourray cõiecturer q̃ elle penetre ꝛ par le contraire que elle nest penetrante ꝛ par ainsi la cõgnoissance de la cause primitiue est a noꝰ vtille pource que icelle nous ayde aucunesfois a congnoistre lessence de la maladie.

Tiercement ie diz que de la cause primitiue le cirurgien peult prẽdre indication curatiue quant aux maladies q̃ sont manifestes au sens ꝛ aussi quant a icelle qui au sens ne sont manifestes non pas primo ꝛ per se: mais secundario ꝛ per accidens. Et ce est par ce que selon icelle se trouue aucune variete ꝛ diuersite en la disposition delaissee en nostre corps. Verbi gratia si ie entens que aucune playe est faicte daucune beste venenose ou daucune sagette venenose en ces cas ie procederay par medecines attractiues ꝛ dilateray la playe poᷓ attirer le venin dehors mais si ie congnois que la beste nest veneneuse ie procederay en la curation dicelle en cõsolidant comme aux autres playes aussi ientens q̃ aucun aposteme est faict de cause primitiue en ce cas au commencement ie ne appliqueray repercussifz: car la matiere soit plꝰ incunee ꝛ seroit corrõpue ꝛ corrõproit le mẽbre. Mais si ie scay q̃ nest faict de cause primitiue au cõmencemẽt ie y appliqueray des repercussifz exceptez les cas diz au chapitre general des apostemes. Et par ce q̃ principallemẽt lindication curatiue est prinse de lessence de la maladie ꝛ la cause primitiue non indicat primo ꝛ principaliter. Par ce daucuns ont dit que la cause primitiue nest prinse indication curatiue. Mais daultres docteurs considerans que secundario ꝛ ex consequenti la cause primitiue nous signifie indicatiõ curatiue pource dicelle eyont faict mention ꝛ ont dit que dicelle est prinse lindication curatiue ny aussi de la cause antecedente est prinse indicatiõ curatiue. Primo ꝛ per se sed per accidens cest assauoir entãt quelle faict la maladie. Car la cause antecedente ne faict nuysance au corps primo sed moyennant la maladie. Et ainsi de la maladie primo et per se est prinse lindication curatiue pource quia illa est que immediate ledit. Et note que si le cirurgiẽ ne cõsidere les choses deuãtõ cest assauoir cause primitiue ou antecedẽte ou subsequẽte ꝛ les inconueniens lesq̃lz peuent suruenir aux playes q̃ il ne pourroit venir a parfaicte curation desdõ playes car cest chose necessaire a vng chascun cirurgien scauoir toutes les choses dessusdictes ou autrement seroit repute non scauant.

A Scauoir mon si de laccidẽt est prinse indication curatiue. Responce q̃ les accidẽs ensuyuans aucune maladie aucunesfois sont grãs ꝛ fois ꝛ aucunesfois sont remis ꝛ petitz. Aussi nous pouons cõsiderer laccidẽt en deux manieres en vne maniere absoluemẽt ꝛ en soy en tant quil est accident ensuyuant la maladie ainsi q̃ lombre ensuyt le corps. Secundo nous pouons considerer laccident non pas en tant q̃ accident est soubz la propre raison daccident: mais entant q̃l peult auoir raison de cause prosternant la vertu ou cõseruant ou augmentãt la maladie cõe sont sincopis q̃ abat la vertu ꝛ grant douleur de teste q̃ faict venir fieure: ou la augmente maintenant ie diz q̃ nous considerons laccident entant q̃ laccident est soubz la propre raison de accident ꝛ il est debile ꝛ remis que de luy nest prinse lindication curatiue ꝛ la raison est selon Galien. Car il na raison destre pour ce mais ensuyt la maladie comme faict lombre le corps. ¶ Et aĩsi q̃ le corps destruict lombre est destruicte ꝛ corrompue ainsi pareillement destruicte ꝛ ostee la maladie est destruicte et oste laccident. Et ce a entendu le Galien vndecimo de ingenio sanitatis: quãt a dit ꝙ sanatio est interẽptio dispositionũ id est morborũ sequtur autẽ eam sinthomatũ interemptio quibus nihil affertur sanationis primo: mais si nous considerons laccdent quant il est violent: ꝛ non sub ratione propria accidẽtis mais entãt q̃l est augmentãt ou cõseruãt la maladie q̃ en ce cas de laccident est prinse indication curatiue. Et aucunesfois il est si violent q̃ le cirurgien cõuertist toute son intention curatiue a laccidẽt aĩsi q̃ en sicopis auecqs fieure il baille du vin. ꝛ en forte douleur prosternãt la vertu il a intẽtion a la curatiõ delle. Car sil ne oste semblables accidẽs la playe ny autre maladie ne peult estre curee car lintẽtiõ d luy doit estre

a conseruer la Vertu qui est le principal curāt les maladies & aussi si laccident est augmentāt la maladie il le doit premier oster: car sil ne oste la cause conseruant ou augmentāt la maladie iamais il ne pourroit curer lad maladie quia remota causa remouetur effectus. Et cecy speciallement contient Verite aux accidentz dictz actio lesa comme sont sincopis Vigilia alienatio dolor & semblables accidentz. Et ainsi a laccident entant quil augmēte la maladie ou est cause dautre maladie ou en soy est maladie ou abbat la Vertu luy conuient intention curatiue.

A Scauoir mon si en la curation de la solution de continuite du temps est prinse indication curatiue. Responce q si nous considerons le tēps en soy entant quil est Vne mesure des choses de ce monde de luy nest prinse indicatiō curatiue car soit la playe de six iours ou de dix si en icelle playe nest trouuee aucune Variete mais demeure en icelle disposition qui y estoit au commencement en tel cas du tēps nest prinse incuration curatiue: mais si nous cōsiderons le temps entant que selon la duration du temps en la playe se trouue diuerse disposition dicelle quelle auoit au commencement ou y est suruenu aucun accident ou y est compliquee de nouueau autre maladie en tel cas du temps en la curation est prinse indication curatiue.

ET pource que solution de continuite na Variete en quatre temps: selonce que ont plusieurs autres maladies: cest assauoir commencement/ acroissement / estat & declination. Pource les docteurs nont diuersifiee la curatiō de la playe selon les quatre temps preditz: car ces quatre seullemēt conuiēnent aux maladies materielles ausquelles nous assignōs ces quatre temps selon Varie disposition trouuee en la matiere faisant la maladie ou selon les accidētz ensuyuant lesd maladies. Et telles Varietez ne sont trouuees en la disolution de continuite: car cest maladie immaterielle. Vray est que aucunesfois noz docteurs ont assigne quatre temps aux maladies immaterielles sed satis large et improprie. Et aussi ont Voulu daucūs q en la solution de continuite lon y peult assigner quatre temps ainsi que Vous a este declaire. Et pource considerāt le docteur que lindication curatiue principallemēt est prinse de la solutiō de cōtinuite. Car indication curatiue premieremēt est prinse de lessence de la maladie. Il a dit q de la cause & du temps est prise significatiō curatiue ou indication cest pourtant a dire q la cause les accidentz & les temps sont coindicatifz pource que en eulx ou deulx est faicte Variete en la solution de continuite & en la maladie. Et ideo coindicant inquantum in morbo Varietatem faciunt & non primo sed ratione Varietatis reperte in morbo. Car selon que le malade ou pacient tient diete souuentesfois la maladie est augmētee ou diminuee par aucun temps et de difficile curation: quant ledit mauuais regime est plus longuement continue.

Texte.

LEs signes de Vulneration diceulx membres et plusieurs aultres choses deffaillant icy pour cause de briefuete qui seront dictz cy apres en leurs lieux. En apres les playes et poinctures qui sont faictes selon le bout des muscles ou les nerfz sont desnouez les cordes et les lyemens a trois doigtz pres des iointures & les temples le plus souuēt sont mortelles. iii. tegni. Nerui Vero & tenantes punctura parata est aduocare spasmos. Il dit que les nerfz & les tenans pour la poincture qui est faicte en eulx est appareillee a prouoqr spasme pour le sentement q meinent au cerueau & per consequēt la mort. Et la cause est le nuysement qui Vient du cerueau aux mēbres respiratifz comme est dit dessus. Et pource disoit ypocras quinto amphorismorum. In Vulnere spasmus superueniens mortale non necessario Vt plurimum. Il dit si spasme suruient en playe elle est mortelle non pas necessairement mais bien souuent comme Galien in commento.

¶ Les membres particuliers sont iugez mortelz quāt les Veines principalles & les artheres & les pores par ou leur Venoit Vie & estoyent nourriz & soustenuz sont icisez & destruitz & cōmecēt a noircir & a mortifier a pourrir la maniere de estiomenus cōe en lincisiō des bras & des iābes.

¶ Les membres sont aussi iugez impotens a tousiours quant les nerfz cordes et lyans qui les gouuernoyent sont tranchez & du tout destruictz & perdent incontinent leurs operatiōs & commencent a ameigrir & estre deseichez. Les playes guarissables sont celles q sont en corps

non repletz & de bônes humeurs & en lieu charnu et auec petit de veines et de nerfz nest pas grât capacite ne profôdite & raison est en elles ne doit ensuyure fieures ne mauuais accidês: mais q tât seullemêt soyêt biê gouuernees. Et pource est bon q en la dispositiô de telles choses tu dies ce:et aussi tât seullemêt que autre chose ne suruienne qui nappert pas de present:et na pas acoustume de venir regulierement.

¶ Les playes par la maiour partie sanable q auec aucune difference dicte sont mortelles le plus souuent. Et pour ce moyen celle differêce et selon la tierce signification sont neutres com me sont les playes du bout des muscles et du crasne & de la poitrine & du vêtre:car la raison est:car se elles sont bien traictees & artificiellement & q lon y mette bône diligêce & le malade soit obeissant:et les choses qui luy sont necessaires de p dehors peuent estre curees et sinon elles peuent occire le patient. Et pource en la deposition de telles choses te fault sagemêt ouurer & faire mention. Entês toutesfoys que en la deposition tu faces protestation de veoir la nature:& que tu ayes le cômâdemêt de la court et q tu nommes les playes & ceus les causes de ta depositiô. ¶ Toutesfoys ie te prie q en iugeât et en deposant tu ne soyes pas trop legiere: ne subit:mais soyes aduise:car il est escript de nostre pere ypocras. Jugement est difficile chose: iacoit ce que côme sera dit cy apres des playes de la teste. Le dernier terme soit de quarante iours. Le premier de sept iours & le moyen de .xiiii. iours selon la forme des maladies agues: nonobstant les playes agues on doit attendre a deposer & iuger iusques a sept iours:car communement dedâs tel temps ont acoustume a venir bôs ou mauuais signes côme d fieure & sincopisemêt alienatiô spasme & leurs semblables & en icelluy temps lon doit considerer les operations de la vertu par le poulz par lurine et par le vomissement & par les autres choses q yssent dehors.et aussi lon doit considerer lappetit & tollerance & le regard du malade & leurs semblables:et selô ce q tu trouueras selô la doctrine de ypocras et de Galien in pronosticis fais côparation des forces de la vertu & de la maladie & de ce fays a toy chapitre & chief de toute ta pronosticatiô & iuge de ceulx q doyuêt estre guaris ou mors:auec lesq̃lz tu dois iuger et deposer saigemêt. Et ne vault riês se tu dis quil ne fust pas mort auec tout mal regime du môde sil ne fust naure. Ne aussi ne vault riês dire q̃ ne fust pas mort se il eust faict ce q̃l estoit de raison.et ne fault pas tât seullemêt garder soy mesmes:mais aussi le paciêt car iacoit ce q des choses q sont faictes p fortune soit art curatiue in tertio tegni. ¶ Toutesfois nest pas art preseruatiue. Nature humaine est seruee en plusieurs manieres & aussi elle est subiecte a plusieurs perilz côme est dit en autre faculte. Et est aussi a entêdre selon Auicêne in quarto de extractione sagittarû:car iacoit ce q les playes soyêt mortelles pource ne doyt lon laisser a faire ce q est de faire p raison:mais q tât seullemêt le cirurgien soit fort requis & doit faire deuant bonne pronostication pour les parolles stolli bonum pource que plusieurs guerissent aucunesfois ou on na point desperance. Et se nous le laissons la mort y viendroit et aurions peu de pitie & de misericorde. Apres saichez q vniô es playes organicques est impossible in tertio tegni. Et la cause est que quant les pores sont tranchees du tout par ou venoit le nourrissemêt & la vie & le sens en icelluy mêbre organiq selon le nouueau commentateur supra tegni. Incontinent lesperit et les vertus deffaillent pour la grant subtillite quilz ont:laq̃lle chose nauient point es bestes imperfaictes ne es plâtes nô pas pour la repugnance des medecines côme dit Halyabas au cômencemêt. En apres vnion est possible en la chair selon la premiere intention & en los selon la seconde intention est appellee. La premiere intention quant les choses diuisees sont conioinctes sans moyen estrâge:mais a la rosee du nourrissemêt laq̃lle p petite conuersion est faicte chair consemblable et dune forme a la premiere. La seconde intention est appellee quant les choses diuisees sont conioinctes par moyen estrange. Sicut crarius côsolidat plumbum vt dicit predictus commentator. Et celluy moyen est dit porus sarcoydes qui est faict de humeur plus grosse q la chair et moins grosse que los.et la cause pourquoy los nest consolide selon la premiere intention est durte dicelluy os comme dit Galien au texte. Car les choses seulles humides sont vnies et assemblees en la premiere vnion. La seconde cause est la foyblesse de la vertu nutritiue et

alteratiue. Car ce sont particulles froydes cõme dit le dessusdit commentateur non pas carence de matiere spermatique cõme dit Halyabas: Car les os ont tousiours nourrissement spermatique: cest assauoir p conuersion & assimulation. ¶ Des nerfz & des veines dit Auicenne de lauctorite de Galië in quinto terapeu. ilz sont en moyene maniere car ilz sont moyës entre duresse & mollesse pourquoy sont encharnez quant la section est petite: & le corps est humide: & non pas quant est en corps qui est par contraire. ¶ Pourquoy Galien vbi supra est veu tesmoigner la raison par experiëce car es enfans et es femmes iay veu larthere estre cõsolide par la humidite et la mollesse du corps: et en ieune homme ayant briefue diuision. & ce est conferme de lauctorite de ypocras. vi. amphꝰ. Quant sera tranche los ou les cartillages ou les maxilles tenures ou le prepuce ilz ne croissët point ni ne sont conglutinez. Et ne vault linstance de los de lenfant qui est possible a consolider: comme dit Galien in. iii. tegni. Pource que la mollesse & force de vertu pour la prochaineté de sa natiuite ne des dens: car ilz se engëdrët non pas seullement en enfance: mais encore es autres aages: car ilz ne sont pas engendrez de matiere ordonnee: mais de superfluite non pas de la vertu premiere informatiue mais nutritiue amenante le faict generatif: comme disoit Albert de boulongne in lectura amphorismorũ. Dernierement iuge ypocras que les vlceres des ydropiques ne sont pas curees legierement. ¶ Et dit Auicenne que la solution de cõtinuité & vlceration & leurs semblables quant sont faitz en mëbres de bõne cõplexion sont tost curees. Et quant sont faictes en membres de male cõplexion tous temps demeurët a curer. Et quãt plus elles viennent en corps qui est affligé de ydropisie ou dautre male complexion et plus sont difficilles. Itë aps in. v. amphꝰ. Vlceribus frigidũ mordax cutez indurat dolorem sine saniem facit & rigores & spasmos facit. Il dit que le froit mort les vlceres & endurcist le cuir: & faict douleur sans pourriture & induit rigueur & faict spasme. Len iuge que les grãdes solutions de continuite mauuaisement curees especiallemët enuers les ioinctures sont amaigrir la ptieule ensuyuãte. & est pour lopillation et debilite de la vertu cõme est & sera dit. Ilẽ cõuiët q moult dautres iugemens soyent gardez es singuliers chapitres & au traicte des vlceres en quoy communiquent les vlceres & playes ainsi q̃l sera dit par le commandement de dieu en poursuyuant la matiere commencee.

¶ Glose sur le chapitre des signes.

Il est a noter q̃ p ce q̃ le cirurgien considere les playes faictes aux ptiës exterieures ou si telles touchët les parties interieures icelles sont faictes de cause primitiue faisant solutiõ aux ptiës exterieures pourtãt dit le docteur q̃lles sõt de la veue & de latouchemët nous demõstrët icelles playes. Et pource de telles playes exteriores le docteur nẽ a mis les signes: car la veue nous le demõstre. Mais pour scauoir & cõgnoistre les playes des mëbres interieurs les docteurs en ont traicte & ont mis les signes signifiãs icelles & telles facillement peuët estre cõgneues de celluy q̃ scait biẽ la nathomie & q̃ cõgnoist lestre de la dispositiõ cest a dire de la solutiõ de cõtinuite laq̃lle chose est tresgrãdemët necessaire scauoir au cirurgiẽ lequel veult venir a la perfection de la curation des playes desditz mëbres interieurs: car autremët se il ignoroit ladicte anathomie pourroit estre cause de grant inconuenient au pacient.

Par ce deuez scauoir q̃ playe est dicte estre grande & forte en vne de trois manieres cest assauoir ou par la principalite & dignite du membre malade comme si est faicte es mëbres principaulx ou pour les mauuais accidës qui y peuët suruenir comme si est faicte aux nerfz ou aux membres nerueux ou par ce q̃ la playe est de grande capacite. Et selon ceste distinctiõ nous bouterons trois conclusions. La premiere que toutes playes qui sont faictes pres les ioinctures et en lieux nerueux et aux extremitez des muscles et es nerfz par la malle mortification et accident qui sensuyuët dicelles comme sont douleur spasme alienation &c. sont dangereuses. Et cecy preuue le docteur par lamphorisme ypocras quãt dit en quelcõque playe q̃ apparoistra tumeur il ny suruiendra ia spasme et si en playe naparoistra tumeur il y a dangier de spasme. Et vng autre amphorisme qui dit que si es grandes playes et fortes ny appert tumeur cest grant dangier quia sapa bona ... mala comme sera dit plus a plain ...

apres en procedant tousiours en la matiere car cōme est dit dessus spasme & alienatiō sont chosses tresdangereuses car en eulx sensuyt souuent grās incōueniēs & souuentesfois sensuyt la mort.

Et nonobstāt q̄ pour entēdre ces amphorismes soit necessaire longue exposition icy nous dirons ce que conuient scauoir au cirurgien. Et le docteur entend que ceste tumeur soit apparente a lenuiron de la playe et aux leures dicelle & que telle tumeur soit aucunemēt perseuerante & que soubdainement ne se esuanouisse apres quelle a apparu. Et aussi q̄ euacuatiō naturelle ou artificielle naye este faicte: car si apres leuacuatiō telle tumeur esuanouist ou elle na este apparente cella nest pas dangereux car la matiere a este esuacuee. Et aussi est necessaire que telle playe soit en partie nerueuse et de grande sensibilite comme sont les extremitez des muscles. Et quant en telles playes il y appert tumeur celle signifie que la matiere est expellee au dehors loing des membres principaulx et dehors les nerfz et cordes et que la Vertu regitiue speciallement lexpulsiue est forte mais si telle tumeur ne y est apparēte signifie que la Vertu est debile & que la matiere est retenue dedās les nerfz & cordes ou elle retourne Vers les parties interieures & membres principallement speciallement Vers le cerueau & est cause de spasme & de la mort. Et telle tumeur doit estre apparente selon les parties extrinsiques exterieures & circūferēcialles de la playe: et non pas q̄lle soit apparēte tāt aux ptiers extrinseques cōme aux intrinseques: car en tel cas cest mauuais signe: comme Vous ay declaire.

Et quant il dit laxa bona cruda Vero mala: il entend par les playes laxes icelles ausquelles se trouue sanie: & gectent sanie dehors speciallement que la sanie soit louable: car telles signifient Victoire de la Vertu digestiue faisant digestion de la matiere: & aussi Victoire de la Vertu expulsiue qui expelist la matiere dehors: tellement quelle ne demeure aux parties interieures: et es membres principaulx. Et par playes crues il entend icelles ausquelles ne ce trouue sanie: & ne gecte sanie louable: et telles signifient foyblesse de la Vertu digestiue & expulsiue nayant puissance de expellir la matiere dehors: & par consequens que telle matiere demeure dedans les parties interieures & ayant mouuement Vers les membres principaulx sera cause de spasme & de la mort. Et sont dictes playes crues p ce q̄ ne gettēt aucune humidite. Ainsi q̄ quant le fruict est cru ne gette humidite ne succosite: & par le contraire sont dictes playes lasches. Ou sont dictes lasches a la semblance de celluy q̄ a le Ventre lasche: car a lheure se euacuent les humiditez. Et ce cōtient Variete quāt la playe est en mēbre nerueux: & de grāt sensibilite: & au bout de muscles car en telz il est bon quil y aye tumeur & sanie. Mais en playe simple: & en mēbre charneux ce ne cōtient Variete: & il Vault mieulx q̄l ny aye sanie: ou icelle soit bien petite ainsi que sera dit apres: ne aussi en telle playe simple de membre charneux nest cōuenāt q̄ y aye tumeur apostumeuse ou non: car a lheure la playe seroit faicte cōposee & de plus difficille curation: mais semblablemēt cōtient Variete aux playes des nerfz et des parties nerueuses p la cause dessusdicte.

Et deuez noter que telles playes sont dictes estre grandes p ce q̄ portent dāgier de la mort. Et sont dictes estre fortes par ce que portent mauuais accidentz: comme douleur sincopis: & sont dictes estre mortelles par ce que le plus souuent sont cause de faire mourir le malade: ou que quant est de soy sont inclines & puissantes a faire mourir le malade.

La seconde conclusion que entend le docteur est cest assauoir que les playes qui sont dictes estre grandes par leur essence: cest assauoir qui prennent grant place: & ont grant capacite que telles sont dāgereuses de la mort. Car en telles y a necessite de cousture: et en faisant icelle lon y prouoque douleur et aucunesfois sensuyt spasme: aussi en telles playes grādes Veines/nerfz/& arteres sont couppees dōt sensuyuent mauuais accidens: immo selon Auicenne: telles le plus souuent sont mortelles.

La tierce cōclusion q̄ entend le docteur q̄ les playes dictes grādes pour cause d̄ la principalite du mēbre: playes sont dāgereuses de la mort: ceste cōclusion preuue le docteur par lamphorisme Ypocras quant dit. Vesicā incisam Vel cerebrū &c. Ainsi q̄ declarerōs apres en faisant discours par tous lesditz membres.

Parquoy deuez noter q̄ cōme dit le docteur quāt il a dit q̄ cestes playes sont mortelles il entend que mort est double: Vne est dicte

estre mort totalle & vniuerselle : & ce est quant lhomme en meurt : & lautre est dicte mort par- cialle : & ce est quant lon ne meurt mais aucun membre pert loperation pour laquelle a este cree de nature & speciallement quant il pert le sentement de latouchement. Car propter hunc solum sensum animal dicitur esse animal secundo de anima comme si la main pert le sentement & loperation de lapprehension : pour laquelle a este cree de nature a lheure la main est dicte estre morte car elle na puissance dexercer sa propre operation : ainsi que dit Guidon. De oculo sculpto in lapide : qui ne exerce loperation de la veue. A propos les playes dessusdictes sont dictes estre mortelles : ou de mort totalle & generalle : ou de mort partiale daucun membre priue de sa propre & naturelle operation. Car comme dict le philosophe. Auferens finem aufert entitatem quia remoto fine qui est causa causarum remouentur omnia que ordinantur ad finem. Et la fin par laq̃lle les mẽbres sont crees en nostre corps ce sont les operations. Et p ce perdue loperation est pdue le mẽbre & ne demeure en estre & denomination de mẽbre sinon equiuoquement veu quil ne peult exercer loperation pour laquelle il a este cree de nature.

Il est a noter que selon les logiciẽs nous auõs ces termes equiuocũ : vniuocũ. analogũ denominatiuũ. Et la chose est dicte equiuoque quant le nõ est commun : & la diffinition est differente et diuerse : ainsi que nous disons dũg lyõ q̃ est paĩct en vng drap voyez la vng terrible animal. Aussi disons nous dung lyon q̃ est vray lyõ & viuãt. Voyez la vng terrible animal : voyez maintenãt que ce nom animal est cõuenant au lyon painct & au lyon viuãt mais la diffinition est diuerse : car lung est animal sensible & viuãt & lautre nõ. Et par vniuoque nous entendons quant ce terme & le nõ est commun : & aussi la diffinitiõ est vne : & nõ diuerse conuenant a tous qui sont signifiez par le nom : comme nous disons. Pierre / Guillaume / Jehan / Jacques / Symeon / Raymõd & sic de aliis : sont hommes : car ce nom homme est cõmun a tous eulx : et aussi tous ont vne mesme diffinitiõ car ilz sont hõmes rationelz : mortelz. Et par analogum nous entendons vng nom et terme lequel est commun a plusieurs autres : mais premier a lung que a lautre : ainsi comme ce terme ens lequel primo dicitur de deo et posterius de creaturis : & primo dicitur de substantia : secundo des accidens. Et selon daucuns le terme analogue : est moyẽ entre luniuoque & lequiuoque : car a lũg & a lautre ce peult applicquer : & ita sm̃ eulx analogia stat cum vniuocatione : & cũ equiuocatione. Et le nõ ou terme est appelle en denominatif p ce quil denomine daucune qualite differãt : sola cadentia sicut cirurgicus dicitur a cirurgia & grãmaticus a grãmatica : car ilz sont cõme cõcretũ & abstractũ : cõmencant p vne mesme lettre : & sont finitz et terminez en diuerses lettres sicut album & albedo.

A Scauoir mon que cest vniuocum vniuocans & vniuocum vniuocatũ : & aussi que cest vniuocation predicamentale et que cest vniuocation transcendentale. Aussi nous auons vniuocation logicale : phisiquale : & methaphisiquale. Et auons analogum analogãs : et analogum analogatum. Tout cecy ne conuient enquerir au cirurgien et suffit de ce qui a este dit pour entendre le Guidon : car comme il dit ce nom membre : ou partie equiuoquement est dit membre lequel peult exercer loperation pour laquelle il a este cree de nature : et dicelluy qui ne peult exercer ladicte operation. Et tu declara : car les raisons & diffinitions entre eulx sont differentes. Et de cestes diffinitions la cõgnoissance en est necessaire pour scauoir q̃ cest que membre : ou partie de membre pour plus facillement entendre ledit Guidon & autres quãt ilz parlent des membres en general car autrement ne pourroit venir lescollier en cirurgie a perfection de vraye congnoissance.

En aps le docteur nous baille vne autre distinctiõ : & dit ainsi q̃ les playes les aucunes sont necessairement mortelles : & par ce q̃ dicelles nul nẽ eschappe. Autres playes ne sont pas necessairement mortelles mais elles sont mortelles aucunesfoiz. Aussi des playes aucunes sont dictes guerissables de toute leur nature et aucunes sont guerissables aucunesfoiz et non pas tousiours. Maintenant iouxte ceste distinction il nous baille plusieurs exemples & cõclusions. Et la premiere est q̃ la playe & solution de cõtinuite q̃ est faicte au cueur est dicte estre mortelle necessairement : car cõme dit Auicen. nõ tollerat solutionẽ cõtinuitatis stãte vita. Et si tu dis q̃ au cueur peult estre faict apo

steme ꝑ p cõsequens solutiõ de cõtinuite le diz ql est verite neãtmoĩs dicelle le malade en mourra: ꝑ daucũs en plᵘ brief tẽps: ꝑ dautres en plᵘ lõg tẽps. ¶ Toutessois cõme il dit lon en meurt. Ceste cõclusiõ preuue le philosophe p experiẽce: car iamais lon ne treuue au cueur daucũ animal q̃ y aye solutiõ de cõtinuite aĩsi q̃ lon faict aux autres mẽbres cõme au foye a la ratelle ꝑ sic de aliis. Aussi ceste cõclusion on preuue p raison. Car cõme le cueur soit la minaire originalle ꝑ generatiue des esperitz: ꝑ les mẽbres ne le corps ne puissẽt viure sans la presẽce de lesperit vital quia nõ est viuere nec moueri nec sentire sine spiritu. Et que tel esperit soit enuoye du cueur par les arteres par tout le corps. Et nul membre en nostre corps soit generatif de tel esperit excepte le cueur. Et par consequens il ne peult receproir daucun autre membre parlant quil y vient solution de continuite tel esperit en luy ne se puisse engẽdrer en deue quantite pour conseruer la vie sensuyt que lon en meurt quia deficiente principio nõ est amplius a quo fiat subsidium. Autre raison assigne le Guidon: que quãt les mẽbres de nostre corps sentẽt lesiõ en le cueur tous luy enuoyent leurs esperitz pour le secourir: ainsi que font les gens de guerre qui tous sassemblent tout autour du roy pour le secourir quãt les ennemys frappẽt ou veullẽt frapper sus luy. Et quant les membres font tel secours au cueur comme a leur roy: sensuyuent deux choses: lune est resolution et deffaillance desperitz et de chaleur naturelle esditz membres. Lautre est que a cause que si grande quantite de sang enuoyee au cueur pour le secourir ql sensuyt opilatiõ ꝑ estouppement aux artheres du cueur tellement que les esperitz ne peuent penetrer du cueur ausditz membres: et de cecy sensuyt la mort: ꝑ ce entẽd le docteur quant il dit dequoy est faicte emorrogie resolutiue aux membres: et aposteme ou opilation au cueur. Le demeurant de ceste conclusion ie delaisse aux medecins. Secundo dit le docteur que playe grande en le cerueau est mortelle: et la cause est: car les nerfz motifz qui baillent mouuemẽt a la poictrine ont leur naissance du cerueau mediate vel immediate et quant il y a grant lesion au cerueau deffault influence des esperitz animaulx a la poictrine: et par consequẽs est pdu le mouuement de alenee ꝑ de dilatatiõ ꝑ constrictiõ de la poictrine: ꝑ aĩsi lon est suffoque et estouffe: ꝑ aussi p la cõposition des nerfz auecques le cerueau sensuyt spasme a tout le corps. Apres dit le docteur que petites playes du cerueau aucunesfois sont guerissables ce que dit ql a veu en vng duql sortit vng petit de la substance du cerueau/et fust guery toutessois ie ne crois q̃ cecy soit verite: car si de la substance du cerueau se pert aucune portion veu ql est mẽbre principal: ꝑ selõ plusieurs est mẽbre spermatique p tãt de pditiõ de la substance est incurable ꝑ ce ne peult regenerer. Et par ce q̃ toute superfluite est semblable a icelluy a quo deciditur. Il est a ymaginer que ce q̃ sort p la fracture du craneũ ce soit aucune humidite grosse visqueuse semblable au cerueau: et que ce nest pas de la substance du cerueau. Et ne vault la raison qlz font en telle fracture et playe du cerueau a este faicte lesion en la memoire: ergo il sensuyt q̃ ce qui sortoit dehors estoit de la substance du cerueau. Car par plusieurs autres choses se peult perdre la memoire sans auoir deppditiõ de la substance du cerueau. Unde recite ypocras ql vett vnes fieures pestilẽcialles si terribles q̃ ceulx q̃ estoyẽt malades ꝑ apres gueritz pdirẽt telliment la memoire ql ne leur souuenoit de leurs propres nõs: ny ne cõgnoissoyẽt aucunes psonnes lesqlles ilz auoiẽt cõgneues de deuãt. Car ladicte fieure pestilantiale leur ptroubloit ainsi lentẽdement. Il nest doncqs pas vray semblable selon la recitation dudit ypocras q̃ quant le craneuz a receu aucune lesiõ q̃ la substance laquelle yst dehors soit dicte estre partie de la substance du cerueau: ꝑ ce cõuient grandemẽt a la science ꝑ art de cirurgie a cause des playes ꝑ lesions lesqlles aduiẽnẽt souuẽt en la teste a celle fin que le cirurgien y puisse plus facillement ꝑ plus seurement besongner ꝑ curer a perfection lesdictes playes et lesion. Et tu considera.

Et quant il dit q̃ en lung des deux ventricules feust playe: ꝑ que Galien cõclud utilite de la gemination daucũs membres: cest pourtant a dire que cõme il soit ainsi q̃ la dure mere diuise le cerueau p le meillieu in dextrum et sinistrũ que au premier vẽtricule correspondãt deux cõcauitez vne en la ptie dextre ꝑ lautre en la senestre cõme en la nathomie a este declaire. Et toutes ces deux cõcauitez equipollẽt

et font vng ventricule. Et nature a faict cecy affin que sil vient lesion en lune que auecques lautre se puisse faire loperation. Car aussi elle a faict deux rognos/deux mains/et sic de aliis affin que quant lung sera malade: que auecques lautre se puisse faire loperatio naturelle.

Aussi playes grades au foye sont mortelles: et la cause est car come il soit ainsi ql est mebre principal et fondametal de la vertu naturelle selon les medecis quat en luy a grat solution de cotinuite ce pert la generation de la masse humoralle q est la matiere de nutrition et aussi se pert la generatio de lesperit naturel: et p cosequens il nest pas enuoye de luy par les veines en tout le corps: et aussi ce pert la nutrition des mebres: et per consequens sensuyt la mort car comme dit le philosophe. Quandiu animal viuit nutritur et quandiu nutritur viuit.

Et quant il dit toutesfois ceste chose est faicte en temps plus ample: icy il touche vne difficile questio: assauoir mo si aux membres deffault linfluence du cereau et aussi linfluence du foye par laquelle de ces influences meurt plus prest lhome. Ou par la deffaillance du foye. Ceste question requiert grande speculation reseruee a noz escolles. Et briefuemet parlant come il soit ainsi que la vertu naturel le aye plus raison de vertu ignate. Et la vertu animalle aye plus raison de vertu influete. Parlant in minori tepore meurt lhome p la deffaillance de linfluence du cerueau: que ne faict p linfluece du foye. Quia si via iter os et epar clauderetur: et os nutrimetu haberet adhuc os nutriretur. Come dit Lauicene. Et ita quat les mebres sont priuez de linfluece du foye ilz peuent viure toutesfois a la fin en meurent. Par ce disent aucuns docteurs que par telle priuation les mebres nen perdet la vie mais ce pert en eulx perduration de vie. Et vltra come il soit ainsi que lesperit animal est plus subtil que nest le naturel par tant il est plus prestement resolu: et ainsi plustost en perist lanimal.

Il est a noter q les playes du dyafragme aucunesfois sont faictes en la partie nerueuse et panniculaire laqlle est vers la furcule de la poictrine et telles sont mortelles car elles ne ce peuent consolider par ce ql est mebre sans sang: et en icelluy lieu pour faire cosolidatio est necessaire le sang aussi icelle partie est en continuel esmouuemet de dilatation et de constrictio. Et membra non consolidantur nisi sint en quiete. Aucunesfois telles playes sont faictes en les parties musculeuses lesquelles sont vers les costes et telles aucunesfois se peuent consolider car elles nont pas le mouuement si fort: et en elles ce trouue du sang moyennant lequel ce peult faire consolidation: car le lieu en partie est charneux.

Deuez noter q les playes du poulmo sot le plus souuet icurables. Et la cause est car il est en cotinuel mouuemet de dilatation et costriction: et a cause de tel mouuement les parties sont elongnees: et deue vnio ne peult estre faicte speciallemet quat en telle playe y est faicte sanie car a la sanie ne peult estre expellee du poulmo sinon auecqs la toulx. Et tel mouuement de toulx dilacere et separe les leures de la playe. Car ainsi que nature a done au cerueau le mouuement de la sternutation pour expellir superfluytez de luy. Semblablement a donne au poulmon le mouuemet de la toulx pour expellir ce qui est contre nature contenu en luy.

Et deuez scauoir q les playes de lysophagus et de lestomac si elles ne sont penetrantes ce peuent consolider: car la tunicque exterieure est charneuse: et peult recepuoir consolidation: mais icelle qui penetre ne peult estre cosolidee: ou cest raro: car la tunicque interieure est nerueuse: et exangue: et aussi que la viande qui entre dedans empesche la consolidatio. Et aussi si solution de continuite est faicte aux intestins greslez: par ce quilz sont de substace nerueuse si elle est penetrante elle ne se peult consolider et a cause du trespassement des matieres qui passent par eulx. Et la ratelle est dicte estre vng autre foye no pas par ce quelle engendre le sang: mais par ce quelle mondifie le sang de la matiere melencoliq: et p ce q ont substace et couleur aucunemet ressemblent au foye et les playes en elle sont aucunemet dagereuses par ce qlle ne faict les vtilitez q sont declarees.

Touchant la matrice le docteur dit q les playes delle sont mortelles: toutesfois Auenzoar veult le contraire: et aussi Lauicene veult q toute la matrice dune femme se peult perdre: et la feme nen mourra pas. Ita q mulier potest viuere sine matrice. Unde Auezoar et recordati fuerit plures medici q aliquando

putrefiunt ligamenta matricis: et exit matrix omnino et permanet mulier absque matrice et vivit sine diminutione suarum operationum. Et ce ey preuue Lauenzoar par vng tesmoignage dung sien amy medecin qui a tenu vne femme malade de la passion de la matrice et ladicte femme perdit toute sa matrice / neantmoins elle demeura en vie faisant toutes ses operatiõs naturelles si biẽ et parfaictement cõe auoit acoustume parauãt. Et la mesme chose Auẽzoar conferme par raisons: et similitude. Car la matrice en la fẽme nest mẽbre principal ny deseruãt au mẽbre principal: ny faisant aucune operation necessaire a la vie. Car cõme il a este dit en la nathomie icelle nest autre chose sinõ cõe est cẽtina in naui: ergo sensuit que sans elle peult viure vne fẽme. Aussi a este dit en la nathomie que la matrice: et son col en la femme sont comme la verge. Et la bource des couillõs en lhõme. Et cõme il soit aisi que lhõme puisse viure sans verge: et bource des couillons. Ergo semblablemẽt la femme pourra viure sans matrice. Aussi cecy se conferme: car lon oste la matrice de la femelle des porceaulx: et dune chiẽne: et dune poullaille: neantmoins ces manieres de animaulx viuẽt sãs matrice: ergo a simili mulier. Aussi en la matrice aucũesfois est faicte vlceratiõ et chãcre et par consequens solutiõ de cõtinuite. Neantmoins la fẽme en peult guarir: et estre preseruee de mort. Et celle mesme opinion conferme Auicẽne.xxi.tertii.tractatu.iiii. In capitulo de exitu matricis et in quarta quarti de extractiõe sagittarũ dicit quod multotiens egreditur matrix tota et non accidit inde mors.

Il est a noter cõe il a este dit en la nathomie: laer que entre dedãs au cueur pour le refroidir et attẽperer ne vient ny entre dedans auecques si grande froideur cõme il est dehors nous circondant: mais deuant quil viengne au cueur il est attẽpere aucunenemẽt a la bouche par ce quil est retenu illec par aucun tẽps moyẽnant luuule: et aussi il est retenu et attẽpere aux spongiositez du polmon deuant quil viengne au cueur. Et par ce quant il y a solution de cõtinuite aux parties de la poictrine lair par orifice de la playe entre et penetre dedãs le cueur sans alteration et auecques sa froideur faict grant nuysance: tant au cueur que aux autres parties de dedãs la poictrine. Et aisi est cause dempime: et de plusieurs autres maladies: comme dit le docteur. Et aussi car par lorifice de la playe les esperitz; et la chaleur naturelle sõt resolutz et se euanouissent et sensuit foyblesse et debilite en icelles parties. et per consequens la matiere ne peult estre bien gouuernee de nature et y est introduicte la chaleur innaturelle/ et est conuertie en mauuaise et sanieuse virulente et sensuit ptisis ou empyma et finaliter la mort. Et ie tiens maintenant vng semblable cas: in practica dung capitaine frere de monsieur de Vabre: cõseiller en parlemẽt de Thoulouse: duquel est res mirabilis. La virulence qui sort de la playe faicte en lemonctoire du cueur: penetrantes iusques a a la partie inferieure de la poictrine. Et pour la curation de luy maintenant sommes in dubio si nous ferons contre ouuerture en la partie inferieure vers la fin des costes vrayes. Deus sit adiutor.

Maintenãt quãt le docteur dit les playes et poinctures que sont faictes selon le bout des muscles etc. Icy il boute vne autre cõclusion correspondãt a la diuision dessus dõnee: et est que aucunes playes sont mortelles non pas necessairement: mais bien souuent: cõme sont les playes que sont faictes au bout des muscles: et apres les ioinctures. Car cõme a este dit en la nathomie les cordes et les nerfz sont desnuez de la chair et per consequens quant il y est faicte solution de continuite lesdictes parties sont bleceez: et le nuysement est cõmunique au cerueau dequoy sensuit spasme cõpatif specialement quant telle playe est faicte auecques poincture: car la est retenue la matiere sanieuse: et est faicte erugineuse mordant les nerfz et poignant et telle ponction est cause de la contractiõ des ditz nerfz: et est communique le nuysement au cerueau: et sensuit spasme cõpatif: cõme dieu aydãt: cecy sera plus amplement declaire au traicte des playes des nerfz et des playes qui sont faictes au pres de genouil et de la rotule dit Auicenne: quarta quarti que sunt pertinentia a quibus paucis leberantur.

Et est a noter que quant le docteur dit que en playe spasme est mortel que en la playe des nerfz y peult suruenir toute maniere de spasme. Primo il y peult suruenir spasme de repletion. Car a cause de la douleur il y pourra descendre si grande quantite de matiere: et icelle

remplissant les nerfz sera cause de spasme de repletion. Aussi bien si la playe au nerf est petite côme poincture icelle pourra estre estouppee & fermee: ou p erreur du cirurgiẽ: ou p aucune autre cause intrinseque ou extrinseque faisant obturation & clausion en ladicte playe & quant telle opilation sera faicte: la matiere qui descent au lieu de la playe ne se pourra euacuer: par les orifices de ladicte playe: car ilz sont estoupez a lheure lad matiere retournât de dãs les nerfz faisant repletiõ & extẽsiõ en eulx sera cause de spasme de repletion. Aussi il peult suruenir spasme dinanition: car si grãde quãtite de matiere se peult esuacuer a cause dicelle playe & y pourra suruenir flux de sãg des veines: arteres q̃ les nerfz seront substantifice deseichez: & per consequẽs spasmes. Et a ce ayde car a cause de lexcessiue: & grande esuacuation faicte du sang la chaleur naturelle est augmentee intẽsiuemẽt/& ɔsumât les humides mẽbrales/& les deseichât est cause de spasme dinanitiõ de ceste maniere de spasme le Galien au cõmẽt verifie lamphorisme Ypocras. Specialement quãt tel spasme ɔfirme. Aussi en la playe des nerfz ce peult ensuyure spasme cõpatif non ꝑporcione a matiere & ce pourra estre faict a cause de la grãt douleur q̃ sensuit en lad playe: ou pour aucũe male qualite q̃ sera introduicte nerfz ou pour aucũe matiere eruginense multipliee en la playe: & poignãt le nerf sera cõmuniq̃ le nuysemẽt au cerueau. Et tũc cerebrũ inouet motu cõtractiuo ad expellendũ nociuũ & tũc cõseqtur inot⁹ cõtractiu⁹ in neruis & lateris totius corporis. Dequoy sensuyura spasme a tout le corps: et en ceste maniere la poincture des nerfz et cordes est prouocatiue de spasme.

Et par ce q̃ la couleur naturelle appellee de noz docteurs color viuidus q̃ est meslee de blanc & de rouge est conseruee aux membres auecq̃s deue presence & quantite desperitz & de chaleur naturelle: pourtant quant les veines et arteres sont couppees au membre inferieur ne penetre nourrissemẽt ny esperitz pourtant il est faict estiomene et mortifie: et quant les nerfz: cordes: et ligamens sont couppez ainsi le membre pert le mouuement: & sentement: car lesprit animal qui est linstrument dicelles operations ny descend et ita ne sera dit mẽbre que equiuoquement: cõme a este dit. Et nõobstant que lesprit animal ne soit linstrument de la vertu nutritiue car cest lesprit naturel neãtmoins par la presence de lesprit animal le mẽbre est mieulx conserue en sa naturelle chaleur & par consequẽs loperation de la vertu nutritiue est mieulx pfaicte. Pourtãt quant ledit esperit animal ne viẽt aux mẽbres il se amaigrissent. Cõme dit le docteur et a cecy ayde que le mouuemẽt du mẽbre leschaufe & aussi est faicte meilleure attractiõ du nourrissemẽt audit mẽbre moyẽnãt ladicte chaleur dilatãt les voyes subtiliant le nourrissement & lattirant vers le mẽbre. Et quant au mẽbre est pdu le mouuement telle attractiõ ne peult estre faicte par la diminution de la chaleur naturelle du membre faicte a cause de la priuation du mouuement. Et ainsi ledit mẽbre est faict maigre. Et pour ce dit Lauicenne ꝙ relinquens exercitium incurrit ethicam: Cest assauoir desiccation & cõsumption de la substance membrale.

La tierce conclusion qui sensuyt de la distinction dessus donnee est q̃ les playes guarissables sont icelles q̃ sont au corps bien cõplexionne &c. Cõme dit le docteur: & ce quil dit est chose claire pource non indiget expositione. Et comme le fault estre saige en pronosticãt: a este declaire au chapitre singulier.

La quarte cõclusion est q̃ les playes qui sont guarissables le plus souuent Neantmoins aucuneffois peuent estre mortelles cõme petites playes & non penetrãtes du cranium du ventre d̃ la poictrine &c. Car comme dit le docteur si elles ne sont pas bien gouuernees le nuysemẽt se peult cõmuniquer aux parties interieures nobles: & principalles & sensuyura la mort. Et quant le docteur dit que telles playes sont neutres in tertio significato cest pourtant car cõme a este declaire au chapitre singulier le corps est dit estre neutre: au tiers signifie pource q̃ en vng tẽps il est sain: et en lautre tẽps il est malade: cõme la a este exemplifie. Et cõme il soit ainsi que cestes playes soyẽt guarissables si elles sont bien traictees: & soyẽt mortelles si elles sont mal gouuernees pour tant serõt dictes estre neutres au tiers signifie. Car aliquando elles sont guarissables: & aucuneffois mortelles comme a este dit.

Item note que si des playes est faicte ql que discõtinuatiõ de la matiere p aucun

temps il te conuiẽt aduiser q̃lle est la cause parquoy la matiere est retenue ⁊ si elle est retenue par aucũ mauuais regime du pacient il te cõuient la reduire a sanie cõme dessus a este dit en la cure de sanie : car autrement de petite playe sen pourroit ensuiuir grãt inconueniẽt cõme infection de tout le corps a cause de ladicte matiere retenue. Et quant le cirurgien est appelle pour faire iugement de aucune playe il doit bien aduiser a toutes cestes choses: a celle fin de ne tomber point en inconuenient.

Et pour bien faire ton iugemẽt: tu dois descouurir en ton entendemẽt par toutes les choses naturelles nõ naturelles ⁊ cõtre nature. Et tellement cõparer lune auecques lautre que tu puisses congnoistre laq̃lle est la plus forte. Et si tu cõgnois que les choses cõtre nature soyẽt plus fortes: ⁊ denominantes sus la vertu: et autres choses naturelles. A lheure pourras faire ton iugement que le pacient est mortel. Et si la vertu est plus forte et toutes les autres choses surmontent: ⁊ sont preualentes aux choses contre nature tu pourras iuger que le pacient guarira. Uray est que comme dit Auicenne. En medecines sont faictes choses mõstrueuses semblablement comme aux effectz naturelz. Et aucuneffois aucune maladie se monstre mortelle auecques tous mauuais signes ⁊ le paciẽt euade sain ⁊ en guarist. Et aucuneffois au cõmencement se mõstrent tous bons signes et le malade en meurt: car a lauenture aucune mauuaise humeur estoit resconduе: et latitabat: et apres quant elle est esmeue elle occist le malade. Ou pour aucunes varies proporcions des mẽbres du malade ou aucunes ꝓprietez particules ⁊ indiuiduales ou varie proportion de la maladie et de la vertu regitiue du corps: ou par mauuais regime: et autres choses particulieres: quasi infinies qui peuent suruenir ⁊ estre cause de la mort du pacient nõobstãt q̃l semblast au medecin que telle maladie nestoit mortelle: pourtant il cõuiẽt biẽ aduiser quãt il est question de faire iugemẽt de quelque playe ou maladie que le cirurgien ou medecin soit bien aduise q̃ en ꝓnosticãt ⁊ en desposant de ladicte playe: ou maladie que il soit prompt a demander au pacient se il peult parler a luy les circonstãces de sa playe ou maladie: ⁊ en ayant son rapout doit cõsiderer les accidens lesq̃lz peuent aduenir en ladicte playe ou a la maladie et en ce faisant pourra iuger auainement sans reproche: ⁊ pourtant cõseille bien le docteur que tes parolles quant tu fais pronostication soyẽt doubles: ⁊ se puissent virer a deux entendemens ⁊ significations. Et ne afferme iamais lune chose mais tousiours dois dire telles parolles que apres si sensuit aucune chose sinistre tu puisse dire que en la pronostication tu lauois desia dit.

Et si tu as faict iugement cõfermant q̃ le malade ne mourra: et apres il meurt tu pourrois te excuser disant q̃ iamais ne fust mort sil neust este naure telle excusation ne vault riens. Car comme dit le docteur nonobstant q̃ des choses q̃ viennẽt ꝑ fortune ne soit art p̃seruatiue: neantmoins de effectz delaissez dicelles choses est biẽ lart curatiue ainsi que dit Auicẽ. tertia primi. caꝑ. p̄io. quod ars sanitatem custodiẽdi non est ars q̃ nos a morte securos faciat neq̃ corp⁹ ab extrinsecis occurrẽtibus muniat et defendat ⁊c. Car telles choses non necessario: mais cõtingenter occurrunt nobis: ⁊ ars non versatur circa cõtingẽtia. Verbi gratia si tu sors de ta maison auecq̃s intẽtion daller a leglise ⁊ douyr la messe: ⁊ en allant ꝑ le chemin tõbe vne pierre sus ta teste: ⁊ elle faict fracturã cranei. Ou vng mauuais homme te baille vng coup despee. Ou vng chien enragé te mort: ⁊ sic de similib⁹. Il ny a medecin qui te saiche garder de semblables choses fortuites: ⁊ de te p̃seruer seulement appartient a dieu. Neantmoins des effectz ⁊ playes qui sont faictes dicelles causes fortuites: est bien lart de medecine curatiue: car apres le cirurgien est appelle et il guarist icelles playes sil est possible.

Apres que tu as faicte la pronostication que le malade ne mourra ia: neãtmoins il meurt : tu pourras trouuer autre maniere dexcusatiõ pour te excuser des parẽtz ⁊ amys: quant ilz dirolent. Vous auez promis la guarison et sante de cestuy malade neantmoins il est mort. Tu pourrois dire que cest coulpe par ce quil na tenu ny garde ton conseil et regime. Ceste excusation ne vault riens : car deuant que faire pronosticatiõ: tu scauois bien quil te fault cõsiderer non seullement ce que a toy appartient a faire: mais il te faut considerer lobeissance du malade: les seruiteurs : et les au-

tres choses q̃ viennent de dehors. Car toutes cestes choses si elles ne sont biẽ cõduytes elles peuẽt estre cause de la mort du malade aĩsi q̃ ce cy a este declare au chap. singulier exposant le premier amphorisme Hypocras. Vita breuis ars vero longa ⁊c. Et p̃ cecy tu fais ꝓnostication q̃ certainemẽt le malade garira sil meurt tu ne scaurois trouuer bõne ⁊ legitime excusatiõ pour faire bõne la ꝓnostication p̃ ce Galiẽ faisant sa ꝓnosticatiõ vsoit de polles doubles ayãt deux sẽs ⁊ significatiõs affin q̃ sil y venoit aucũ cas sinistre il feust excuse ce ql̃ auoit iuge. Et par ce il dit que en faisant la pronostication en telle facon nũquam in vita sua erubuit aut verecundiã ⁊ iniuriã recepit ab aliquo pronostico. Et par ce nonobstant q̃ la maladie soit veue au cirurgien estre mortelle: neantmoins apres auoir faicte la pronostication et ql̃ soit requis des parentz et amys du malade il ne doit laisser de faire la curation: car cõme a este dit au chapitre singulier: Deus inceptum perficit opus ⁊ aliquãdo accidunt mõstruositates in medicina sicut in effectibus naturalibus. Et plusieurs maladies sont veues estre mortelles au cirurgien lesquelles nature regitiue du corps guerist occulto et subtili ingenio: ainsi que lon trouue par experience tous les iours. Et comme dit Galien il est mieulx que le malade meure auec aucune esperance benigne q̃ le delaisser comme vng homme desespere ⁊ mourir sans esperance.

Et quãt le docteur dit q̃ nature humaĩe est serue est en plusieurs manieres ⁊ aussi elle est subiecte a plusieurs perilz: cest pourtant a dire. Car cõe veullent les theologiens mors est pena peccati ⁊ que dieu donne les maladies et la mort a lhõme a cause de ces pechez: cũ nõnunq̃ infirmitas corporalis ex peccato anime prouenitat. Et pource dit nostre seigneur en leuangile apres q̃ il eust gary vne malade. Vade et noli amplius peccare: ne tibi deterius contingat. Et a ceste cause a conseille Salomon In ecclesiastico fili mi cũ fueris infirm⁹ inuoca deũ ⁊ ipse sanabit te: qa ab ipso est oĩs medela.

Aussi semblablement comme il soit ainsi que lhõme soit plus noble que nulle autre chose viuante par ce il a necessite de plusieurs choses et aydes pour la conseruation de la sante ⁊ curation de ses maladies que na autre chose viuante. Car plusieurs choses sont necessaires a la conseruation de la chose parfaicte que ne sont a la conseruation de la chose imparfaicte. Et plusieursfois toutes ne se peuẽt auoir: ou ne sont conuenamment appliquees. Et sic sequitur mors.

Aussi la cause est car lhõme est plus attempere que nulle autre chose viuante. Et par ce des choses extremes ⁊ contraires il est pl⁹ facillemẽt blesse ⁊ altere q̃ nulle autre chose viuante et quasi ce qui luy est occurrent et applique dehors par le regard de luy est quasi comme chose contraire: ad bonum sensum loquendo. Et ainsi facillemẽt laltere: Vnde Arnaldus quod magis elongatur ab excellenti is semper facilius vincitur ab extremis.

Aussi la cause est: car lhõme est plus subiect a plusieurs trauaulx de corps ⁊ de lame q̃ nest autre animal. Et telz accidentz de lame cõme dit Galien exterminant: et mutant consistentiam corporis q̃ est secundũ naturam.

Aussi autre cause est: car lhõme ne garde si conuenant ⁊ vniforme regime en sa vie: et viure cõme font les autres animaulx lesquelz nous gouuernons auecq̃s vne maniere de diete de viãdes ⁊ gardõs mieulx lordre ⁊ le tẽps de leur viure q̃ nous ne faisons le nostre propre car nous mãgeons grãde diuersite de viãdes ⁊ beuuõs grãde variete de vins ⁊ en heures impertinentes ⁊ si sommes chaulx ⁊ auõs soif no⁹ natendons pas q̃ la chaleur naturelle soit reposee mais incõtinẽt beuuõs ⁊ de cecy sensuit morfondement nous vsons du coyt super repletionem. Et ey de toutes les autres choses nõ naturelles desq̃lles plus impertinentement nous vsons ⁊ les appliquons a nostre corps ⁊ au seruice de nostre personne q̃ no⁹ ne faisons aux autres animaulx. Et p̃ ce le me esmerueil le daucuns medecins q̃ auecq̃s grant aduration ont voulu condamner ceste conclusion et sentence. Car q̃ biẽ a leu la philosophie: et medecine il trouuera ceste que responce est vraye. Et quãt le philosophe demande ꝓpter qd̃ tempora part⁹ sunt magis diuersa in homine quã in alio animali. Entre les autres causes que assignent les docteurs lune est partie que lhõme est plus variable en son viure et regime que nul autre animal. Et confirme cecy ledict Arnault de ville noue: quant il dit in libro de

retardanda senectute capitulo Vltimo. Iam
patam est quod animalia quecunqz pulcrioris
sunt adolescentie: & sanioris Vite naturaliter &
ex simplicibus et paucioribus rebus Viuunt
sed homo cuius nunq̄ satiatur animus nunc
ambitione perficit abusus arbitrio et rationa-
litatem oblitus maiorem semper habere Vide-
tur aliarum rerum suarum q̄ de propria perso-
na custodiã nõ preponderans quid dicat aut
qd faciat & quãdo & quomodo bibat siue come-
dat Vel aliis accidentibus innumeris se expo-
nat sed quod de Voluntatis procedit imperio
totũ licitum esse putat Verũ: & fit q̄ nõnunq̄
in homines accidunt mille egritudinũ genera
et mortes etiam multe mille modis & heu iam
intantum a summo anime: & corporis bono ho-
minum cura elongata est Vix est qui maius
non impendat studium in cõseruanda suorum
animalium sanitate q̄ sua propria multa alia
pulchra ad hoc propositum dicit et concluden-
do q̄ Verificatum est iam illud Verbũ. Plures
occidit gula q̄ gladius. Et facta est propter
hanc causam Vita breuis: ars Vero longa.

ET quant le docteur dit en apres saiches
q̄ Vniõ aux playes organiq̄s est impossi-
ble que pour entendre cecy il Vous fault noter
q̄ solution de cõtinuite faicte au mẽbre organiq̄
aucunesfois est faicte en luy entant q̄ organi-
que tellement q̄ solution de cõtinuite nest faicte
en aucun mẽbre consemblable cõposant ledit
organiq̄ & telle solution de cõtinuite est appel-
lee dislocation: ou separation de ioincture & tel-
le solution de continuite faicte aux ditz mem-
bres organiques se peult curer et restaurer.
¶ Aucunesfois solution de continuite est fai-
cte au mẽbre organique tellemẽt que aussi aux
mẽbres cõsemblables composant ledit organi-
que est faicte solution de continuite apparente
& manifeste. Et ceste solution de continuite y
peult estre faicte en Vne des deux manieres
car aucunesfois la solutiõ de continuite est fai-
cte tellement que le membre organicque & les
cõsemblables sont du tout coupez: & ne demeu-
re plus rien au gouuernement de nature ainsi
q̄l est faict quãt Vng mẽbre: Verbi grã la ma-
ladie est du tout coupee & separee du bras: ou qua
si est du tout coupee: tellement q̄ bien petit est
fermee & retenue auecq̄s les bras & de ceste so-
lution de continuite entent le docteur icy q̄ telle
ne se peult curer. Aucunesfois solution de cõti-
nuite est faicte au mẽbre organique: et aussi en
aucuns des consemblables cõposans ledit orga-
nique tellement q̄ le mẽbre demeure au gouuer-
nement de nature & du tout nest coupe ne sepa-
re du tout du corps. Et ceste solution de conti-
nuite se peult bien curer et est guarissable.

ASsauoir mon qui est la cause q̄ si Vng
mẽbre organique est du tout coupe il ne
se peult tourner a consolider. Respõce q̄ Haly
a Voulu dire q̄ la cause est: car les mẽbres cõ-
semblables cõposant lorganiq̄ sont de diuerses &
cõtraires cõplexiõs: car lung est chault lautre
froit lautre humide: lautre sec. Et p ce que ne
se peult trouuer medecine ayãt si grande diuer-
site de qualitez & q̄lle soit cõposee de Vert⁹ & cõ-
plexions cõtraires: pourtãt telle cõsolidatiõ ne
se peult faire. Et dit q̄ supposant q̄ lon compo-
sast Vne medecine ayãt ces qualitez cõtraires
neãtmoins en lapliquãt sus les mẽbres faisãt
Vtilite a lũg: elle feroit nuysance a lautre auec
sa cõtraire qualite: car auecques la ptie chau-
de elle feroit nuysance au mẽbre froit & auecq̄s
la partie froide nuyroit au membre chault. Ne-
antmoins ce dit de Haly, touchant ce q̄ dit de la
medecine composee de contraires Vertus ne cõ-
tient Verite: car en maladies contraires appli-
quees no⁹ cõposons telles medecies & en Vsons
to⁹ les iours. Car la Vertu discretiue du corps
Vse de lad medecine tellemẽt q̄ appliq̄ a Vng
chascun mẽbre ce q̄ luy est necessaire & cõuenãt
comme le Veult Auicẽ prima.iiij.capi.de cu-
ra emitritei. Et p ce telles medecines doiuent
estre nouuellement composees: & ne doyuent
estre fermẽtees ainsi q̄l a este dit au chapitre ge-
neral des apostemes de la medecine qui con-
uient a laccroissement de laposteme: car quãt la
dicte medecine composee de Vertus contraires
nest fermẽtee a lheure la Vertu discretiue et re-
gitiue du corps pourra mieulx separer lune
medecine contraire de lautre et appliquera a
chascune ptie ce q̄ luy fera conuenãt & necessai-
re po² sa guarison sans faire nuysãce a lautre
de diuerse complexion. Et tu bene hoc declara.

ET par ce delaissant lexposition Daly le
ditz cõe dit le Guidon q̄ la cause p laquel-
le le membre organique quant en luy est faicte
totalle incision ne se peult consolider est car
en telle solution de cõtinuite les Veines & nerfz

le arteres sont coupez: et par cõsequens le nourrissement ne lesprit vital ny animal ne peuent descendre ne penetrer audit membre: et ita ne ce peult faire consolidation: et si tu ditz q̃ les veines nerfz et arteres ce pourront consolider. Et par cõsequẽs faicte telle cõsolidation a lheure penetrerõt les dictes choses aux pties inferieures: et ainsi le mẽbre demeurera en vie: et ce sera deue consolidation. A ceste instãce ie ditz que en telles pties la dicte cõsolidatiõ ne peult estre faicte sinon in longo tẽpore et interim le mẽbre inferieur sera mortifie et pourry. Et ita ne ce fera la cõsolidation dudit mẽbre. Et par autre cause qr posito q̃ les veines nerfz et autres se puissent consolider. Neantmoins p ce q̃ ce sont mẽbres spermatiq̃s telle cõsolidatiõ ne ce peult faire sinon moyennãt le poure sarcoides cõe sera dit. et tel poure nonobstãt ql assemble vne ptie de veines nerfz ou arteres auecques lautre partie neantmoins il estoupe les ptuis et cõcauitez de sõ mẽbre: et p consequẽs apres telle cõsolidatiõ les espritz et nourrissemẽt ne pourroyent penetrer aux pties inferieures. Et ita telle solution de cõtinuite: comme dit le docteur est incurable. Et de cecy est chose manifeste q̃ follemẽt parlent ceulx q̃ disent q̃ apres q̃ vng doigt est coupe et tumbe en terre q̃ se lon le prẽt prestemẽt et on le coust ql ce peult cõsolider car de ce que a este dit ce demonstrera le contraire.

¶ Et ne vault riens vne autre instance que lon peult faire contre ce q̃ a este dit en disant q̃ ainsi q̃ les arbres et animaulx imparfaitz comme sont les vers et serpens apres ql y a este faicte solution de cõtinuite totale aussi y est faicte vraye regeneration cõme quãt tu rõps aucun rameau ou brãche daucũ arbre il y est faicte cõsolidation et regeneration. Et aussi quãt tu coupes la q̃ue dung serpent: ou lezart la est faicte vraye regeneratiõ: et cõsolidatiõ. A ceste instãce respond le Guidon et dit en icelles choses p la grand imperfection dicelles se peult bien faire cõsolidatiõ: et regeneration specialement aux plantes q̃ sont tousiours le nourrissement cõioinct a la rassine: et quasi toute humidite de terre leur est proportionale et conuenante nourriture ce q̃ nest a vng animal pfaict. Aussi en ceulx animaulx parfaitz cõme sont serpentz selon plusieurs philosophes: lame est extense par tout le corps: et pourtant facillemẽt q̃ la queue de ces animaulx est quasi comme superfluente aĩsi q̃ sont les ongles: et cornes en autres animaulz. Et ainsi facillement se peuuent regenerer. Et ce suffit au cirurgien pour entendre ce que dit le Guidõ: car icy ce pourroyẽt faire de grãdes questions: que au present ie delaisse.

Il est a noter q̃ cõme il a este dit en la nathomie des mẽbres. Les aucũs sont faitz de matiere spermaticque: et les aultres faictz de matiere sanguinee: et inestimable. Et de ceste distinction nous bouterons .ij. conclusions. La premiere. Que quãt sera faicte solution de cõtinuite: ou de perdition de substance du membre q̃ est engendre de sang q̃ en luy ce peult faire vraye cõsolidatiõ et regeneration de la ptie qui est perdue selon la premiere entẽtiõ de nature. Et la cause est: car telz membres sont de substance molle visqueuse. Et ainsi facilemẽt vne partie est adherẽte et inuisquee auecques lautre. Aussi ilz habondent suffisammẽt en matiere nutrimentale laquelle facillement est preste se conuertir en substance membrale. Car le sang qui nourrist la chair nest grandement differant de nature de la chair: et ita faciliter conuertitur in eam. Aussi telz membres sont de cõplexion chaulde ayant la vertu nutritiue forte: et la chaleur qui est linstrument de ladicte vertu est bien habõdante. Et pourtant vraye vnion: et regeneration selon la premiere entẽtion de nature en eulx peult estre faicte.

La seconde cõclusiõ est q̃ si solution de cõtinuite: ou de perdition de substance est faicte es membres spermatiques en eulx ne se peult faire vraye consolidatiõ: ne vraye regeneration de la partie perdue selon la premiere intention de nature. Et la cause: car ilz sont de substance dure et seiche: et ainsi ne peult estre faicte inuiscation: extẽsion: et vnion dune partie auecques lautre. Et aussi: car telz membres sont exigues de petite chaleur naturelle: et par consequens ilz ont la vertu nutritiue debile: et a cause de la solution de continuite elle est faicte pl' debile: et ita ne peult faire vraye vniõ. Aussi la matiere de nourrissemẽt nest tant copieuse en ces mẽbres comme est aux sanguins et deuant que telle matiere nourrisse les membres spermatiques il est necessaire q̃ elle passe par plusieurs grandes transmutations. Car comme il soit ainsi que la matiere humoralle

nutrimentale est grandemēt distante en sa substance de la substance et nature des membres spermatiques qui sont durs elle a necessite de passer par grandes alterations en la substance du membre spermatique & ita tarde. Et non cito elle y passe: et par ce vraye consolidation ny peult estre faicte car elle est faicte de lhumidite rorale subito: et non tarde cōuertie & transmuee en la substance du membre.

Il est a noter q̄ consolidation & vniō aux parties de nostre corps est faicte en vne de deux manieres: en vne maniere elle est faicte selon la premiere intētion de nature. En lautre maniere elle est faicte selon la seconde intention de nature. Et par la premiere intention de nature nous entendons quant icelle vnion est faicte auecques moyen dune mesme nature & espece auecques la partie solue. Ita q̄ telle vnion est faicte sans moyen extrinseque et de diuerse espece et estrange: ainsi que est faicte vnion en la chair auecques la chair consemblable en espece en substance & en forme a la premiere. Et ce est faict moyennant la vertu nutritiue comme cause efficiente: & moyennant lhumidite seconde dicte cambiū: ou glutem cōme de cause materielle. Et par la secōde intētion de nature nous entendons quant icelle vnion et consolidation est faicte auecques aucun moyen estrange de diuerse espece: forme et substāce aux autres parties. Exemple comme faict vng poislier quāt la poisle est pertuysee: il la consolide non pas auecques cuyure: mais auecques plomb ou estaing q̄ sont d̄ diuerse espece au regard du cuyure. Et aussi vng masson consolide les pierres auecques la chaulx. Et vng menuisier consolide les potz auecques de la colle. Et telle consolidation selon la seconde intention de nature est faicte aux membres spermatiques: et ce moyen qui les consolide et vnist est appelle porus sarcoides: et ledit porus sarcoides est moyē en substance & durte entre los & la chair: car il est plus dur que la chair et plus mol que nest los. Et tel porus ligat extrema ossis fracti: et tenet ea ambo ad inuicem colligata.

Assauoir mō q̄ cest porus sarcoides. Responce q̄ porus arasbot: ou porus sarcoides nest autre chose sinon vne chair cailleuse: visqueuse/endursie/laq̄lle lie & assemble vne partie de los auecques lautre: & des autres membres spermatiques. Et quāt porus les docteurs en assignent quatre causes cest assauoir cause efficiente/formelle/finale/et materielle. Et la cause materielle est la matiere nutrimētale visqueuse/glutineuse/endurcie/venant au membre spermatique: ita q̄ tel porus est engēdre de la superfluite du nourrissement dudict membre. et le entens que cest superfluite in quanto & nō in quali. Et la cause efficiente dudit porus est la vertu nutritiue du mēbre ayant le lieu & operation de la vertu informatiue cōme sera declaire. Laquelle faisant operation en ladicte superfluite nutrimentalle en quantite: la coagule condense & conuertist en porus sarcoides. La cause formelle est deue forme que a prins ledit porus au temps que la matiere est coagulee & condensee selon quil est necessite au membre spermatique pour faire ses operations. La cause finale est affin que les parties du membre qui sont diuisees & separees soyent vnies & inuisquees et liees et soyent conseruees moyennant ladicte ligature tellement que puisse exercer son operation comme est dit. & par ce il est appelle ligatorium ossium. toutesfois en tous les os nest pas faict le porus sarcoides dune mesme dispositiō en substāce: car in craneo il ny est pas faict ainsi que sera declaire. car en la fracture du craneil le porus arasbot est engendre plus moul & lasche que nest engendre aux autres os.

Assauoir mon si le porus sarcoides est ptie animee & ayant ame en nostre corps apres q̄l est faict & regenere. Responce que daucuns veullent quil soit partie animee de nostre corps. car il est faict de la vertu nutritiue de los ou dautre membre spermatique moyennant le nourrissement dudit os et ledit porus participe vertu nutritiue. Ergo il sensuit quil est anime. Dautres docteurs veullēt q̄l ne participe aucune vertu de lame ne aussi pticipe vertu nutritiue. Et assignent la raison car il na vraye continuite auecq̄s aucun mēbre de nostre corps mais est superfluite ainsi que sont les vngles & le poil. Nonobstant que ledit porus sarcoides nest de tout semblable a ses superfluitez. Car comme a este dit il est engendre de la superfluite du nourrissement des membres spermatiques seullement in quantitate: mais les vngles et le poil sont engendrez des superfluitez des mēbres: non seullement in quantite: mais in quan-

titate & qualitate. Toutesfois ie croy que ce soit partie animee et participāt vertu nutritiue ainsi quest los. Et ne vault linstance quant ilz ont dit que ledit porus na vraye continuite auecques les autres membres. Ergo sensuit quil ne soit partie ayant ame. Car ainsi entre les membres organiques ny a vraye continuite: mais ce nonobstant ilz sont vrayement animez.

Des choses dessusdictes appert que la responce Daly. nest bōne quant il a dit q̄ la cause par laquelle aux membres spermatiques nest faicte vraye vnion ne cōsolidation est car ilz nont pas matiere spermatique de laquelle ilz ont estez engendrez. Car cōme dit le docteur deuant que le nourrissement nourrisse les mēbres spermatiques il a acquis semblables permutations ou transmutations & dispositions comme auoit la matiere spermatique de laquelle ilz ont estez engendrez: et cum hoc la vertu nutritiue est lieutenant de la vertu informatiue. Et ainsi que la vertu informatiue de conuenante matiere spermatique forme au ventre de la mere vng chascun mēbre ainsi apres la vertu nutritiue cōme son lieutenant de cōuenante matiere nutrimentale disposee selon icelles dispositions que auoit la matiere spermatique nourrist & regenere les membres spermatiques. Nam eadem est materia generationis & nutritionis. Et ainsi lesditz membres tousiours ont matiere spermatique equiualenter pour deue conuersion & assimilation. Et ce entend le docteur aussi quant il dit que la vertu nutritiue est amenante leffaict de la vertu informatiue cest a dire que cest son lieutenant comme a este declaire.

Touchant la solution de continuite vient aux mēbres moyens entre los & la chair comme sont veines nerfz artheres & sic d alijs. Dit le docteur que aucunesfois peuent estre cōsolidees selon la premiere intention de nature & aucunesfois ne peuent estre cōsolidees selon la premiere intention: mais seullement selon la seconde intention de nature. Car en complexion humide: comme sont femmes & enfans: si la solution nest grāde il y peult estre faicte vraye cōsolidation. Vnde Auicen. quarta. iiij. dicit verū rami venarum multotiens eminent et nascuntur sicut raro. Et ce conferme le Gal. par experience car il a veu q̄ en enfans & femmes estoit faicte vraye consolidation. Et le preuue p raison: car cōme il soit ainsi que telz mēbres sont de moyenne dispositiō en durte & molesse entre los & la chair la consolidation en eulx nest pas tāt impossible cōme elle est en los qui est excessiuement dur ne tant facille comme en la chair qui est excessiue molle: mais nonobstant que elle ne soit difficille: neantmoins elle nest impossible. Vray est que si telle solution de continuite est grande ou faicte en corps dur & de seiche cōplexion que a lheure elle ne se peult consolider par les mesmes raisons & causes qui sont dessus dictes des os. Et ce qui a este dit dessus conferme le docteur p lamphorisme Hypocras quant sera tranche los &c. Et par maxilles tenues il entend aucuns panniculles subtilz couurantz les membres interieurs: comme sont les panicules qui couurent los. Et quant il dit ilz ne croissent cest a dire que apres lincision ne retournent en icelle quantite quilz auoyent par auant & ne sont conglutines cest a dire q̄lz ne sont consolidees selon la premiere intention de nature.

Apres le docteur faict deux instances contre ce qui a este dit. La premiere est que en vng enfant los est consolide: selon la premiere intention de nature quant en luy est faicte solution de continuite. Et quant il a este dit que en los nest faicte vraye continuite: cecy est entendu excepte les enfans. Car en eulx los est mol & visqueulx & per consequens il y pourra estre faicte vraye consolidation & ministration & aussi la vertu nutritiue & chaleur naturelle en eulx est plus forte que elle nest autre aage: car ilz sont plus prochains de leur natiuite et ita la chaleur y est plus forte cōme dit ypocras. Qui crescunt plurimum habent innatū calorem &c. Vnde Arnaldus absq3 poro sensibili possibile est fracturam infantium solidari. Et le Galien tertio tegni mole & puerile os cōsolidari potest.

La seconde instance que faict le docteur est q̄ sil aduient deperdition de substance aux os il y peult estre faicte regeneration: car les dentz sont membres spermatiques: & de nature des os: neantmoins quant elles tombent elles sont regenerees de nouueau.

Et a ceste question appert la solution de ce que a este dit en la nathomie des dentz: car les dentz sont regenerees en enfance par ce que en le pertuis des mandibules est reseruee aucune portion de matiere spermatique ou au moins

en eulx est reseruee vertu dicelle. Et pour la prochainete de la natiuite en enfance se peuent regenerer. Et concesso que les dentz soyent engendrees de la superfluite in quātitate du nourrissement des mandibules comme il a este declaire neantmoins in prima etate elles se peuēt regenerer par la cause qui audit lieu a este declairee: et apres illec recours.

Il est a noter q̄ cōme il soit ainsi q̄ la complexion est linstrument de la vertu pour faire ses operations pour tant en vng corps bien complexiōne la solution est facillement curee. Car la vertu a bon instrument. Mais en vng corps mal complexionne: comme est vng ydropique ou lepreux par ce q̄ la vertu na bon et conuenant instrument: car la complexion est mauuaise pourtant en eulx nest pas de merueille si la solution de continuite est de difficille curation. Et par ce q̄ en grandes playes veines nerfz & artheres sont coupez: & le nourrissement ne les esperitz ne y peuent conuenamment penetrer par tāt ilz sont amaigris en la partie inferieure ainsi que dessus a este dit et declaire.

Il est a noter pour entendre lamphorisme Ypocras: quant il dit frigidum vlceribus mordax que icy il prent vlcere largement. Tant pour vlcere que pour playe: car a toutes deux la froideur actuelle est contraire ou ceste chose froide soit medecinale ou elementaire comme est lair froit et leaue froide: & iay specifie que la froideur actuelle est contraire: car de froideur virtuelle et potentialle ce ne contiēt verite: car en aucunes playes ayant discrasie chaulde nous appliquons les vnguens faictz des choses froides neantmoins quant le cirurgien les applicque il doit chauffer lesditz vnguens ou iniections: et autres choses lesquelles il applicque pour la guarison de la playe ayāt froideur virtuelle.

Et il est a noter que la froideur est cause de durte des leures de la playe en vne des deux manieres. En vne maniere faisant expression de la partie subtille & ingrossatiō de la partie aqueuse. Et en autre maniere en faisant inspiration. Angrossation de la partie aqueuse sans expressiō daucune chose ainsi que est faict es choses humides homogenees. Et pour entendre cecy apres recours a ce que a este dit au chapitre de sclirosie.

Deuez noter que la froideur empesche la generation de sanie. Et la cause est q̄ sanie est faicte de alteratiō: de la chaleur naturelle et estrange cōme sera dit au traicte des vlceres: Et par ce la froideur mortifiant et diminuant lesdictes chaleurs empesche la generation de sanie: et telle froideur est cause de douleur en vne des deux manieres: ou faisant solution de continuite en la partie vlceree ou soudainement introduisant malle complexion froide en la partie vlceree. Et telle froideur est cause de rigueur pource quelle penetre dedans la partie vlceree laquelle na point de cuyr: et par ce touchant les parties sensibles. elle est cause de rigueur. Quia talis rigor est motus concussiuus membrorum ad expellendum nociuum et pource que en penetrant telle froideur atouche sans moyen aucuns nerfz elle est cause de spasme. Quia frigidum inimicū est neruis &c. Lacōplisment de cecy vous declairera le docteur disant: car telz amphorismes Ypo. ont besoing de grande declaration par ce q̄ appartient plus aux medecins que aux cirurgiens. Et ce qui est dit suffist a vng cirurgien. Et pour ce mieulx entendre ayez recours au traicte des playes specialement au chapitre des playes des nerfz.

Curatio.

Texte.

Lintention commune de toutes solutions de continuite est vnion in iii. tegni. et est la indicatiō premiere de toute continuite. de lostre de la malladie qui commande oster le contraire laquelle intention generalle est premierement parfaicte de deux choses: cest assauoir de nature: comme dit principal agente et ouurāte auec ses vertus et auec nourrissement conuenable. Du meige comme ministre qui ouure auec quatre intentions ensemble subalternes. La premiere commande oster les choses estranges se aucunes en y a entre les choses diuisees. La seconde commande amener ensemble les parties distantes. La tierce commande conseruer les parties remplies et ensemble amenees en vng. La quarte intention est garder la substance du mēbre: et deffendre de douleur & apostemation & autres accidens. Et la quinte enseigne corriger les accidens.

De la premiere entention q̃ est remouuoir les choses estranges.

La premiere entention q̃ est oster les choses estranges et cõtraires premierement est cõplete se la solutiõ nest pas assez ouuerte et aucune chose estrange est entree dedãs entre les pties cõe esquilles dos separee poignãt ou aucũe chose fischee dedãs cõme saiecte ou espine quelle soit ouuerte: et se elle est ouuerte suffisammẽt que soit ostee legierement et sans douleur auec les dois ou auec pincettes/ou auec tenailles/ou auec aucun autre engin qui sera trouue par toy mesmes.

De lengin de tirer hors les saiectes et toutes autres choses fischees dedans les membres.

Les saiectes ou autres choses fischees dedãs les mẽbres sont tirees dehors par linuention de lengin. et la maniere d les trouuer est heue p la cõsideratiõ de la nature et diuersite des mẽbres: et aussi de la diuersite des choses fischees desquelles deux choses est extraict. Le tiers: cest assauoir la maniere de les tirer hors: et de trouuer linstrument: iacoit ce que la diuersite des choses fischees soit infinie: et ne ce peult escrire en lettre. Et pource est le cõseil q̃ soyent examinees les formes des choses piectees des ennemis nonobstãt Auicenne se efforce de les cõprendre en huyt diuisions: desquelles pour cause de briefuete ie prẽs les plus communes. Des choses de dedans fischees les aucunes sont de fer/les autres espignoles/les autres ossues ou dautre nature. Item les vnes sont plaines les autres barbees: et apres aucunes ont douille en quoy se met le fust: autres ont vng clou fische dedans le fust ou la teste: Les vnes sont venimeuses: les autres non. La diuersite des mẽbres est heue par la nathomie: car les aucuns sont principaulx: et les autres non. Les vngs sont charnus/et les autres non: esquelz legierement sont fischees/les autres ossues esquelz tiennent fermement les choses dedãs fischees et en apres les aucuns sont apparens esquelz la chose fischee est petit profondee dedans. Et aussi aucunesfois est tant profondee quelle passe tout oultre. Les instrumẽs q̃ sont trouuez a tirer les choses fischees Jacoit ce q̃ plusieurs soyẽt: toutesfois ilz sont huyt selon Moyses plus cõmuns. Le premier est tenailles dauicenne: et sont en forme de demie lune endẽtees cõme cy. Le secõd sont tenailles de Albucrasis: et sont en maniere de bes doyseau endentees cõme cy. Le tiers sont tenailles canulleuses pour les saiectes embarbellees cõme cy. Le quart est terrebella reuerse a prendre la doulle du fer cõme cy. Le quint sont terrebella directa: a eslargir les os. Le six sont incisoria a eslargir la chair affin que plus legierement les choses de dedans fischees puissent estre ostees cõme cy. Le sept sont impellentia cõcaua et surda comme cy. Le huyt est balista. La maniere de ouurer des instrumens dessusditz est telle que se la chose fischee ne peult estre ostee bonnement au premier coup elle doibt estre laissee iusques que la chair amaigrisse et soit pourrie. Adoncques en la renuelloppant: et la mouuant ca et la soit tiree. Nonobstant Henry commande que tost soit ostee car ainsi le veult Auicenne/et Brun/et Albucrasis. Et apres la playe doit estre curee: comme les autres playes sinon que le sang altere des choses fischees doit estre boute dehors affin que la playe soit asseuree de pourriture: et doit estre mis huylle chaud specialement: se on doubte de douleur. Et se elle est enuenimee soit curee comme les morsures des bestes venimeuses. Et se elle ne peult estre legierement curee par la maniere dicte. Premierement le pacient desarme et les choses appareilles lesquelles doiuent estre appareillees. Et la pronostication faicte ce cest necessite iouxte la forme dessus dicte: soit prinse auecques les tenailles comme en renuelloppant et soit tire dehors: et se celles ne vallẽt soyẽt prinses dautres plus fortes: et se les choses entrees sont barbelees soyẽt prinses auec tenailles canullees et se le fust est yssu dehors de la doulle cum terrebello reuersato mis dedans ladicte doulle: et soit tire hors: et se le boys est cum dolla soit tire cum terrebello directo. Et se aucunement ne pouoyent estre tirees dehors soyent eslargis les pertuis de la chair se cest possible auec vng rasoir et de los cũ terrebello directo aut trepanis soyent tirees hors. Et se ce ne vault soit lie auec les tenailles balista: et le paciẽt bien afferme balista soit desserre et adõc sera tire hors. Et se la saiecte est entree tant dedans que ne puisse estre tiree par la partie p ou est entree soit boute hors impellentibus cõcauis a la partie cõtraire. Et

se prouffitablemēt peult estre faict p icelle ptie soit tire hors: & se ce nest possible soit laisse iusques a tant q̄ nature la tire hors ou face apparoir car Albucrasis racōpte ql en a veu viure plusieurs longuement esqlz les saiectes estoyēt muscees longuement: & q̄ auec celles viuoyent longuement sans nuisemēt. & en plusieurs icelles choses retenues ont este manifestees par nature & en estoyēt tirez dehors & guaris. Des cōiuremens incantations de Nicodemus/de Theoderic/& d̄ Gilbert ne me chault. Des medecines qui tirent hors les choses fischees ien ay ouure en espines arretez/pierres/& voyrres/& en petiz os & y ay trouue .ppre medecinemēt de Auicen̄.

℞. fermenti mell. aut fordiciei alueorū ana. lib. ß. visti quarcini quartis. primi armoniacis quartis. ß. olei. quartis. j. fiat emplastrum & soit mis dessus la chose fichee il la tire sans doule^r.

Rogier dit quil a esprouue q̄ radix arūdinis tricta cū melle: & mise dessus la chose fischee la tire sans douleur. Plusieurs autres choses sont mises en lantidotaire & en telle maniere est complete la premiere entention.

Glose de la curation des playes.



Il est a noter q̄ po^r biē & artificielemēt proceder en la curatiō de la playe & de toute autre maladie: le cirurgien deuāt lapplicatiō des remedes doit faire discors en son entendemēt par les choses naturelles nō naturelles & contre nature. Car il cōuient ql cōsidere la vertu la cōplexiō & autres choses naturelles p ce q̄ icelles doiuent estre conseruees. Aussi doit considerer les choses non naturelles par ce que icelles conuenamment appliquees sont cause de sante. Aussi quil considere les choses contre nature car icelles doiuēt estre ostees du corps. Et entre icelles la plus principale ql cōuient cōsiderer cest la maladie. Car lindication curatiue est principallement prinse delle. Et cōme il soit ainsi que solution de cōtinuite nest autre chose sinō separation & diuision des pties lesquelles selon nature doiuēt estre cōioinctes par tant la generale & premiere intention curatiue est vnion des parties separees. Car vnion & cōionction sont les contraires de separation & diuision. Et comme dit le docteur la curatiō doit estre faicte par son contraire. Et ceste generalissime intention curatiue: cōme dessus a este dit nō seullemēt est congneue des cirurgiēs: mais aussi des ydiotz. Et p ce oultre icelle il cōuiēt ↄsiderer plusieurs autres circonstances comme sera declaire affin quil y aye differance inter peritum & imperitū.

Il est a noter que lunion des parties separees est faicte de la matiere nutrimētalle quant elle est en deue quantite et qualite comme de cause materielle et est faicte du medecin comme de cause efficiente ministrant et seruant a nature et est faicte de la vertu naturelle comme de cause efficiente principalle. Aussi telle vnion est faicte moyennant la chaleur naturelle et cōplexion comme de cause efficiente instrumētale et intrinseq̄ de nature et est faicte moyennant les medecines cōuenammēt applicquees: cōme de cause efficiente instrumentale et intrinseque lesquelles ostent ce qui empesche a faire deue consolidation et aydent a la faire. Et en faisant ceste curation le cirurgien procede auecq̄s quatre ou cinq intentions comme dit le docteur desquelles nous parlerons par ordre. Touchāt la premiere intention qui est pour oster les sagectes & autres choses fixees deuez scauoir q̄ les sagectes sont faictes de plusieurs choses: cest assauoir de fer/d̄ cuyure/darain/de plōb/destaīg/de cornes/dos/& de pierres. Et par ce le cirurgiē pour les bien oster doit p̄mierement enquerir & scauoir de quelle matiere sont faictes les sagectes: & aussi il doit scauoir de quelle forme & figure elles sont faictes: car les especes & formes desdictes sagectes sont en grant variete & en vne region sen vse dune forme et en vne autre region dune autre forme: immo comme dit le Guidon quasi il y a infinies formes & especes de sagectes nonobstāt que Lauicenne les reduict a certaines formes et especes. Et parce pour les bien oster te conuient premier informer du malade & des autres de quelle forme de sagectes vsent les ennemys. Et aussi te fault considerer la nature du membre auquel elle est fischee et apres venir a lextraction dicelle.

Parquoy deuez noter q̄ nonobstāt q̄ la facō de lextraction des sagectes nō possit calamo scribi nec lingua ꝑferri pour la grande variete & diuersite & dicelles q̄ nouuellemēt se font neantmoins les docteurs sont reduicte a deux manieres. Car aucunesfois elle est faicte p attractiō & ostement dicelle par le mesme lieu par

lequel elle a entree et a este fischee aucunesfois est ostee par impulsion vers la partie contraire cōme si elle a entree p la ptie anterieure limpeller vers la partie posterieure. Et si elle a entree par la partie posterieure limpeller vers la partie anterieure vray est q̄ si la sagecte est fischee en aucun membre principal les docteurs cōseillent la laisser ⁊ que tu ne la oste car le plus souuent les malades en meurēt ⁊ la mort seroit imputee a toy ⁊ en lextraction tu augmente plus les accidens angoisses inqetudes flux de sang ⁊ semblables accidens pourtant sinon q̄ apres deue pronostication ⁊ q̄ tu soye bien requis ne te vueilles empescher de lextractiō dicelles q̄ sont fischees en aucun des membres principaulx.

Il est a noter q̄ daucuns ont voulu que si le cirurgien se boute a deux genoilz en terre ⁊ il dit trois fois le pater noster ⁊ apres il preigne la sagecte auecques les mains en disāt cestes parolles. Nicodemus osta les cloux des piedz ⁊ des mains de nostre seigneur Jesuchrist que incontinent il la tirera dehors et cecy est le coniurement de Nicodemus.

A Scauoir mō si auecq̄s parolles coniuremens ⁊ enchātemēs lō peult oster les sagectes dehors le corps etiā supposant q̄lles penetrent dedās ⁊ q̄ lon ne les puisse veoir ne toucher ⁊ per cōsequēs si auecq̄s cōiuremēs les maladies du corps humain se peuent curer. responce q̄ le consiliateur a voulu q̄ auecq̄s cōiuremēs non seullemēt les sagectes se puissēt tirer mais aussi plusie^rs maladies du corps humain peuēt estre curees. Car lon voit par experience que apres aucunes parolles dictes on les gecte auec deux doigtz dehors ce que parauant auecques tous instrumens tu ne laurois pas peu faire ne les tirer dehors aussi auec cōiuremens homo stupefacit serpentē tellemēt q̄ ne luy faict lesion ⁊ auecq̄s parolles on restrainct le sang ⁊ le flux dicelluy cancer mortificatur lumbrici occidūtur semblablement si vng hōme tombe de epilepsie ⁊ tu dies a loreille dudit epilentique. Gaspart fert mirrham/thus Baltasar/aurū Melchior/ incōtinent il se releue du paroxisme selon tous les docteurs modernes ⁊ aussi lafferme Cōstātin ⁊ plusieurs autres exēples porte le consiliateur lesq̄tz causa breuitatis ie delaisse neātmoīs daultres ont voulu que les coniuremens nont efficace en la curation des maladies mais cest a cause que lon a confiance que telles parolles peuent guarir ⁊ la confiance est celle q̄ est cause de la guarison et non pas les parolles ⁊ comment confiance ayde en la curation des maladies en autre lieu ie le declaireray ⁊ a ceste opinion est socrates quāt il dit incantationes sunt verba decipiētia animas humanas toutesfois lexperience monstre le contraire. Et la determination de cecy ie la delaisse a messieurs les theologiens: sue determinationi credendo.

Touchant la seconde intention vous deuez cōsiderer que si la playe est petite nature par soy est suffisante a faire vnion ⁊ inuiscation des leures mais quāt la solution de continuite est grāde elle a necessite de layde du medecin lequel doit reduire les leures de la playe qui sont separez en telle plasmation cōme auoit le membre deuant la solution de continuite et q̄ vne partie selon sa deue forme et superficie a touche lautre. Et quant ainsi sera faict du medecin a lheure nature les pourra mieulx consolider ⁊ inuisquer. Et pour conglutination auez a entendre que ce nest autre chose sinon vnion ⁊ inuiscation des leures et extremitez du membre ou est la playe affin que retournent en leur naturelle disposition. Et en faisant ceste reduction de leures le cirurgien doit traicter le membre sans y engendrer douleur: car la douleur seroit cause datraction dhumeurs au lieu et per consequens seroit cause daposteme ⁊ ceste seconde intention cōtient verite en playe simple specialement quant est faicte en mēbre charneux: et ainsi la tierce intention contient verite en playe simple comme sera declaire.

¶ De la seconde entention qui est reduicte ensemble les parties distantes.

¶ Texte.

La seconde entention est cōplete en ioingnāt ensemble les parties eslōgnees ⁊ en traictāt le mēbre le moīs douloureusement q̄ len pourra ainsi q̄ especiallemēt sera dit cy apres.

¶ De la tierce entention qui est conseruer les parties reduictes.

La tierce entention est complete auec bonne ⁊ conuenable ligature ⁊ deue situation ⁊ par cousture selle est necessaire.

¶ De la maniere ⁊ qualite de fyer.

¶ Texte.

Selon Auicen.in.iiij.ilz sont trois manieres de lyer ou de ligatures: cest assauoir icarnatiue:expulsiue & retetiue. La ligature incarnatiue cõpete es playes nouuelles et es fractures: & est faicte auec bede ployee de deux boutz iusques au meilleu en cõmencãt de la partie opposite du lieu blesse en menant vng chief vers la partie superiore du membre et lautre vers le bas en prenant des parties denuiron tãt q̃ len verra que bon sera en estreignat plus sur le lieu blesse q̃ es parties deuiron: toutesfois garde toy de trop estraindre et de trop lascher. le terme du lier quãt le paciẽt le souffre biẽ les chiefz de la bẽde soyent cousus & de la se cest necessite lon y mette plusieurs bendes: & soyent enuelloppees p vne mesme maniere: car par ceste maniere vne leure est ioincte auec lautre: & aĩsi lapostematiõ est deffendue ainsi cõe il a prouue vi.terapeu.aucũs mettẽt draps doubles & estraignent & le cousent sur le lieu. la ligature expulsiue cõpete & appartiẽt es vlceres & es cauernes a bouter hors la matiere du pfond & a deffendre q̃ autre matiere ne viengne au lieu. Et est faicte auec bende ployee dung chief en commencant de la partie basse du mẽbre en estraignãt illec plus fort: & dillec en reueloppãt vers la partie superiore q̃ est vers le cuer ou le foye desquelz les mẽbres naissent ie mectz celle bende es mẽbres non esgaulx cõe de la iãbe en la trãchant dune part de palme en palme & en la cousant et en la pourfilant roidement de sa partie courbe incisee laschemẽt de la partie du dos non tranchee et en lyant la partie large dorsale ie tiens vers le gros du mẽbre de la partie courbee incisee vers la ptie gresle: & dieu scait quãt biẽ ma faict ceste ligature en vlceres varices & inflatiõ de iãbes. la ligature retenante les medecines cõpete es mẽbres esq̃lz lõ ne peult faire stricture ne autre ligature: cõe au col au vẽtre & en toutes apostemes & dispositiõs douloureuses. & est faicte auec bãdes dung chief ou de plusieurs chiefz ou bras en cõmencant sur le lieu blesse en lyant a lopposite diceluy lieu. la maniere de lyer soit souefue & sans douleur: & se les bãdes ou lyans tiennent soyent amoytisz tant seullement auec vin iusques a tant que soyent separez. Et apres Galien veult q̃ les bandes soyẽt faictes de drap linge bõ vieil souef plaĩ & net longues & larges selon la nature des particules: celles q̃ liẽt les espaulles doiuẽt auoir six doigtz de trauers ou en la large celle de la cuisse cinq: celle de la iãbe quatre: celle des bras trois & des doigtz vng la longueur soit biẽ la necessite des reuolutions. car en cecy faict moult lengin des meiges: ouq̃l art & nature ouurẽt cõme dit Damascenus. & aussi la science de la formation des mẽbres. Et cest ce q̃ disoit Gal. in.iiij. terapeu. car on ne peult biẽ lyer la pticule vlceree sans ce q̃ lon ayt p̃ins indication de la formation du membre en quoy est lulcere.

De la maniere & qualite de couldre.

Texte.

Enuiron laquelle maniere est assauoir q̃ cousture est triple. Cest assauoir ĩcarnatiue & retẽtiue de sang & seruatiue de leures a temps. La cousture incarnatiue est celle qui cõpete en toutes playes desquelz les labies sont eslõgnees se elles peuẽt estre approchees & esgalles et esgllees ne suffist pas seulle ligature qui nont nulles choses estranges entre leurs leures & nouuelles ou vieilles renouuellees par scarification & par ostemẽt de la pel cõe dit Gal. & est faicte en cinq manieres. En vne maniere auec fil fort esgal et plain: et se il estoit de soye il en vauldroit mieulx en cõmunes playes. Le premier poĩt est au meilleu de la playe & lautre au moyen espace de chascun coste & en allant ainsi entre deux poins faire vng point iusq̃s q̃ soit cousue conuenablement et soit laisse entre chascun point lespace dung doigt de trauers: les esguilles soyent longues plaines & lyees en la poincte triãgule & en queue pour mieulx mettre le fil q̃ nẽpesche le passemẽt soyẽt cõcaues: len ait cãnulle fenestree auec laq̃lle soit appoyee lautre part de la labie: affin que ne aille ne ca ne la en mettant laguille est affin q̃ puisse estre veu par la fenestre quant laguille est passee: & quãt elle sera passee len tire laguille et le fil en appoyãt la labie iuxte le fil auec lesprouue affin q̃ en tirãt le fil la labie ne ensuyue le fil. Et soit premierement auec deux reuolutions & secondement auec vne: & apres le fil soit tranche long aucun peu loing du noud. secondement est faicte cousture incarnatiue auec aguilles ou auec hastes de psume introduicte auec laguille en playes grandes & profondes desquelles les

labies sont moult separees en mettant aguilles enfillees dedans tant quil est necessite et en les reuelloppant auec fil comme font les femmes quant ilz gardẽt les aguilles sur leurs mãches enfillees ⁊ demourant illec iusques a la consolidation de la playe. ¶Tiercement est faicte cousture icarnatiue auec cheuilles esgalles faictes destouppes bien tortes grestes comme paille de longueur dūe once de doigt ou de une haste de plume: laquelle appartient es lieux quãt nous voulons q̃ la cousture dure par long temps et est faicte quant lon mect dedans aguilles enfillees par les deux labies apres on retourne laguille par ung mesmes pertuis iusques a tant ql demeure une ance en laq̃lle lon mette lung des boutz de la cheuille ⁊ apres les queues des deux filz soyent estrains et liez sur lautre bout de la cheuille ⁊ illec soyẽt tranchez les boutz des filz ⁊ demeure la cheuille iusques a parfaicte cõsolidation. Quartement est faicte cousture incarnatiue auec hains vel aims:⁊ doiuent estre petiz selõ le mẽbre courbez de une ⁊ aultre part en les fischant en une labie:la labie soit menee a lautre labie:⁊ en icelle aussi soit fischee le hain comme font les tondeurs de draps. Quintemẽt est faicte cousture incarnatiue auec drap ⁊ est faicte es lieux esquelz nous ne voulons q̃ les cicatrices ne apparent cõme en la face:⁊ est faicte que len prent deux pieces triangles grãdes selon la quantite du mẽbre ⁊ soyent oinge auec unguent inuiscatif ⁊ conglutinatif lequel est faict de pouldre de sang de dragon thuris masticis. Sarcocolle piscis farine volatilis molendini incorporatis cum albuminibus ouorũ ainsi q̃ chascune piece est applique en chascun couste de la playe selon la distance dung poulce: et apres quilz seront sechez les pieces soyent cousues auec subtilite ⁊ les labies se adiousteront ensemble. La cousture restrainctiue de sang est faicte auec aguille ⁊ fil en entrant ⁊ enuelloppant cõe sont cousues les peaulx:⁊ ce est quant les autres coustures ne peuẽt estre faictes pour la grant effusion du sang es playes des veines:aussi ceste est prouffitable aux playes des intestins ⁊ des pannicules et des lieux desnuez de chair/ toutesfois elle est suspecte car quant ung poingt rõpt:les autres se laschent.la cousture cõseruatiue est faicte cõe les autres:mais elle nest pas estroicte:car elle nest faicte q̃ a maitenir les labies iusques a tant que la playe soit fermee.⁊ conuiẽt es playes disfacerees esquelles la chair est perdue pour approcher les labies: pourquoy soyent plustost cõsolidees et esq̃lles conuient tirer aucune chose dehors. ¶Le tẽps de oster la cousture est quãt aura faict son cõplissemẽt. La maniere de la oster est q̃ len mette la q̃ue de lesprouue dessoubz le point ⁊ soit trãche le fil de laõ queue de lesprouue: ⁊ en mettãt le plat de lesprouue dessus la labie par laquelle est tire hors le fil pour paour q̃ ne soit disfacere.

¶De la maniere ⁊ qualite des plumaceaulx.



Car les plumaceaulx ou les coussins sont appropriez a appoyer et cõprimer les pties dissolues ⁊ a cõforter la chaleur naturelle de mẽbre desioinct ⁊ a deffendre la griefuete des liamẽs pourtãt diceulx sera traicte icy. Et est assauoir q̃ anciẽnement estoyẽt faictz de plumes cousues entre deux blans draps. ⁊ pource sont ditz plumaceaulx. Et pource ql conuenoit trop souuent les mouuoir ⁊ les renouellet faisoyẽt ennuy:⁊ pource est trouue les faire destouppes canabines biẽ pignez ⁊ nectoyez.⁊ aucunesfois sont faictes de layne ou de cotõ. Plusieurs en lieu diceulx mettoyent draps subtilz souez doubles ou triples ou espõge biẽ adapte.⁊ sont mis deux ou trois ou plusieurs selon que len verroit faire besoing:⁊ aucunesfois sont appliquez secz aucunesfois doiuent estre mũdifiez ou baignez en album doeuf/ou auec vin/ ou oxicratum/ou huylle selon q̃ la dispositiõ le requiert: ⁊ sont de trois formes/ Cest assauoir triangle laq̃lle cõe met Auicenne a encarner ung chascun coste des labies: et lautre sur la playe entulx ioingnant ensemble. Et les aultres sont rondes qui sont mis secs sur les aultres a garder la chaleur naturelle et a imbiber les proies sordides:⁊ aussi sõt quarrees:⁊ iceulx sont mis a deffendre le blessement des lyans.

¶De la maniere ⁊ qualite de moyches ⁊ tẽtes.

Enuirõ ce est assauoir q̃ les tẽtes ou lichiees sont mises seullement en viii.cas. Premieremẽt es playes q̃ nous voulõs eslargir mũdifier ou tirer aucũe chose du fõs:⁊ sont cõe playes pfondes q̃ ont necessite de contreouurir et pour la liqueur q̃ est assemblee au fons de la

spaciosite. Secondement es playes concaues esquelles nous deuons engendrer chair. ¶Tiercement es playes alterees de laer lesquelles conuient mondifier. Quartement es playes cōcusses. Quintemēt es playes apostemeuses. Septement es playes ou conuient ouurer enuiron les os. Septiesmement es morsures. Huytiesmement es playes et vlceres ⁊ en toutes aultres playes sans tētes ⁊ moyches nous entendōs a consolider. Pource est assauoir q̄ tentes ⁊ moyches prennent diuersite de la fin pourquoy sont faictes. Car aucunes sont faictes pour mondifier les playes: ⁊ iceulx se fōt descarpi souef speciallemēt de vieil drap. Autres se fōt a tenir les labies ouuertes ⁊ icelles sōt faictes destouppes bien nettes ou de pieces de drap ou de coton cōe faisoit Rasis: ou de cāne darain ou dargēt pertuysee cōe es nazilles pour laer: ou en vlceres profondes affin que la pourriture ysse hors et ne soit enclose. Les vnes sont a eslargir lorifice de la playe ⁊ sont faictes despōge bien torte ou de la racine de ianciane.

¶La forme des moyches doit estre esgalle et des tentes inesgalle en la maniere de cheuille et aucunesfois sont appliquees seiches ⁊ aucunesfois oingtes auec aucun vnguent selon ce quil est veu estre besoing. Les autres choses touchātes lesd operatiōs sont laissees a lengin de louurant: car ie deueroye estre reprins de enseigner telles choses. in primo ad glanconem. Et ainsi est parfaicte la tierce intention.

¶Glose.

Touchant la tierce intētion vous deuez noter q̄ si solution de cōtinuite est petite il suffit seulle ligature mais si elle est aucunemēt pl⁹ grāde auecq̄s ligature sont necessaires des plumaceaulx et si elle est plus grāde elle a besoing de cousture. Vñ Arnal. in magnis vulneribus ligatura neq3 absq3 sutura labia vulneris contiguata seruare. Et ceste mesme chose veult le Gal. iij. tegni. Neātmoins si auecq̄s seulle ligature se peult faire ce seroit chose meilleure: car plusieursfois a cause de la cousture il y demeure vne layde cicatrice ⁊ en faisāt cousture est prouoquee aucune douleur q̄ peult estre cause de faire apostumer la playe. Et la ligature est vtille en playe apres la reduction des leures affin quelles demeurent vnies par temps suffisant ⁊ que nature les puisse incarner: car les operations de nature ne sont pas faictes a vng instāt ou mouuement: mais elle a besoing de temps suffisant.

IL est a noter quil y a deux manieres de ligature: lune est simple laquelle est faicte sans astelles ne plumaceaulx. Lautre est composee ⁊ est icelle qui est faicte auecques plumaceaulx ou astelles ⁊ tant la simple ligature que la cōposee est diuersifiee selō la diuersite de quatre choses: aucunesfois elle est variee et diuersifiee selon la variete des particules solues: aucunesfois elle est diuersifiee selon la diuersite de solution de continuite en grandeur ou petitesse ou entant q̄ elle est vne ou multiplex. Autresfois elle est diuersifiee selon la variete des accidens ou maladies compliquees auecques la playe. ⁊ aucunesfois est diuersifiee selon la fin du cirurgien pour laquelle il la faict.

IL est a noter que la ligature selon la fin est triple cōme dit le docteur cest assauoir incarnatiue: expressiue ⁊ retentiue: ⁊ la ligature incarnatiue ⁊ vnitiue des leures propremēt cōuient aux playes simples et ausquelles il ny a deperdition de chair ⁊ icelle ligature est dicte de deux chefz quāt le meilleu de la bande est mise sus lorifice de la playe et tu apres enuelloppe lung bout de la bande vers lune extremite du membre ⁊ lautre bout vers lautre extremite et aucunesfois ceste ligature de deux chefz est faicte auecques deux bandes comme vous a este declairs ⁊ cōme dit le docteur garde toy de trop restraindre: car tu serois cause de douleur ⁊ daposteme: ⁊ aussi garde toy de trop lascher / car les leures ne demoureroyēt cōuenāment vnies ⁊ aussi ne se feroit deue incarnatiō ⁊ aussi ledit Arnaldus vtilis ligatura neq3 vepat constrictione neq3 fluitat laxitate ⁊ cōmunement ceste ligature est faicte aucunemēt plus estroicte sus lorifice de la playe ⁊ plus lasche sus les costes de la playe. Et la ligature expulsiue ou expressiue de la matiere sanieuse seullemēt est conuenante aux playes ⁊ vlceres q̄ ont cōcauite ⁊ cauernosite ausquelz est retenue la pourriture. Et ceste ligature doibt estre estroicte aux coustez specialement sus la partie cauerneuse ⁊ sus lorifice doit estre lasche car auecques telle ligature la matiere sanieuse sera mieulx expellee et la cōsolidation q̄ estoit empeschee a cause de la-

dicte matiere sera mieulx faicte. et la ligature ser uatiue et retentiue des medecines incarnatiues et daultres medecines appliquees sus la playe doit estre faicte tellement ne soit grandement estroicte mais que tant seullement puisse suffisamment retenir les medecines et plumaceaulx iusques a ce que deue incarnation et Vnion soit faicte et iusques a lheure de la mutation et dabailler le malade. Comment il conuient diuersifier la ligature selon la diuersite des membres le docteur le declaire bien et pour ce faire est necessaire que le cirurgien saiche bien par la nathomie la composition ... et selon Varie et diuerse composition du ... doit diuersifier la ligature et cecy consiste en lengin du cirurgien: quia ingenium naturale supplet artem et naturam deficientem. car si le cirurgien ne retourne le membre en sa naturelle composition il ne pourra deuement exercer ses operations car la composition est Vne des natures instrumentalles du membre pour faire ses operations comme a este dit en la nathomie. Vnde Arnaldus: in Vulneribus et figuram membri et situm partium eius Vt plurimum oportet rectificare.

Aussi la ligature est diuersifiee selon que la playe est simple ou compliquee auecques autre maladie ou accident car si auecques la playe est douleur la ligature doit estre suaue et non estroicte car autrement elle augmenteroit la douleur et si auecques la playe est compliquee aposteme la ligature soit lasche iusques a ce que lon aye remedie a laposteme. et si tu doubtes que aucunes humeurs descendent sus le membre a lheure tu feras la ligature estroicte Vers la partie superieure par laquelle est faicte la deriuation des humeurs au membre ou est la playe: immo en tel cas les plumaceaux et la bande soyent temperez en aucune medecine repercussiue comme huyle rosat laubum dung oeuf et semblables affin quilz deffendent et deffendent que les humeurs ne descendent au lieu ou est la playe et soyent cause dapostemation.

Il est a noter que touchant ces trois manieres de ligature icelle qui est dicte seruatiue conuient en toutes playes et en toute solution de continuite conuient quil y soit faicte: mais la ligature expulsiue ne conuient sinon aux playes ausquelles est retenue sanie en aucune concauite et cauernosite dicelles et esquelles est faicte grant deperdition de substance de chair car par loccasion de lad deperdition y demeure grant concauite en laquelle est retenue la sanie qui empesche la consolidation. Aussi la ligature incarnatiue ne conuient aux playes esquelles est faicte deperdition de substance de chair car telle playe na pas besoing de conionction de leures iusques a ce que la concauite soit remplie de chair: car autrement en lad concauite se engendreroit et multiplieroit sanie et seroit necessite apres la tourner ouurir pour mondifier ladicte pourriture ne aussi ceste ligature conuient in fractura cranei. Car illec ne doit estre faicte Vnion des leures iusques a ce que los soit oste et rugine.

Il est a noter que le temps de deslier est diuersifie selon plusieurs choses. premierement selon les accidens: car sil y a flux de sang la ligature ne doit estre deffaicte iusques a ce que lon soit asseure que ledit flux ne retourne et sil y a douleur plus tost doit estre deslie affin de mitiguer ladicte douleur. Aussi quant la playe est en partie carneuse plus tost lon peult deslier et encore plus tost en playe de nerfz affinque le nerf soit souuent mondifie de la matiere erugineuse autrement seroit cause de spasme aussi quant en la playe se multiplie grant quantite de sanie plus tost et souuent la conuient deslier affin quelle soit bien mondifiee specialement si telle matiere sanieuse participe acuite et corrosion. Aussi en temps chauld et en region chaulde plus tost et plus souuent conuient deslier que ne faict en temps ne en region froide: et quant tu Vouldras deslier tu le dois faire suauement comme dit le docteur et Vous lay declare: neantmoins pour bien scauoir le temps de deslier Auicenne nous baille ceste distinction et dit que tel temps est doublé Vng regulier et lautre irregulier et coacte et icelle solution de ligature est dicte reguliere quant il ne suruient aucuns accidens par lesquelz lon soit contrainct deuant conuenant temps de deffaire icelle ligature. Et icelle solution de ligature est dicte estre coacte et irreguliere quant il suruient telz accidentz que le cirurgien est contrainct de deslier deuant conuenant temps. et tu declara.

Il est a noter que comme a este dit dessus par ce que la cousture est prouocatiue de douleur et aucuneffois a cause dicelle la cicatrice demeure plus layde si le cirurgien peult proceder auecques seulle ligature ce seroit mieulx toutesfois par ce que aux grandes playes seulle ligature nest pas suffisante pourtant il est necess

fit dy faire cousture et par ce veulent les docteurs que quāt la playe est large dūg doigt de travers q̄ en icelle suffist ligature et ny est necessaire cousture. Mais si la playe contient la grandeur de deux doigtz de travers il y suffist vng point & si elle est de trois doigtz il y fault faire deux poins & si elle est de quatre doigtz il y fault trois poinctz & sic procedendo faire tant de poinctz cōme aura de large la playe plus de quatre doigtz & quant il y a besoing dūg poinct seul soit faict au meilleu de la playe supposant quil ny aye chose q̄ le deffende cōe si au meilleu y avoit vng nerf ou veine ou artere car en tel cas tu ne pourrois faire la le poinct. Et quant en la playe aura besoing de plusieurs poīctz tu dois faire le premier au millieu de la playe & apres faire les autres devers les costez et ce contient verite supposant que la playe ne soit excessivement grande: car a lheure convient premier faire deux pointz a vng chascū coste & apres faire icelluy du meilleu tellemēt q̄ lung et lautre pointz ayēt convenāte distance entre soy & cecy est delaisse a lengin du cirurgien leql doit adviser la cōplexion & qualite du pacient et du mēbre ou est la playe & selō cecy faire cōvenāte distāce inter vnum punctū & aliud. Et par ce q̄ le fil de soye est cordial & cōfortatif du cueur & des autres mēbres & il est delie & bien tenant cōmunement la cousture est faicte avecques fil de soye & cecy nous enseigne Arnauld quāt il dit q̄ filū sericinū labia distincta nodans immoderata distantia futurā efficit meliorē. Et veullent noz docteurs q̄ devant q̄ la cousture soit faicte la playe doit estre mondifiee de toute chose estrange qui sera trouvee entre les levres de la playe apres les levres soyēt assemblees & vnies lune avecques lautre selon la forme & figure du membre naturel & q̄ la cousture soit faicte promptement tant q̄ la playe est sanguinolente & devant que elle soit alteree de la chair. et en cas q̄ le cirurgien ne aye este present pour faire promptemēt la cousture devant q̄ la playe soit desechee a lheure il convièt scarifier les levres de la playe affin ql y aye sang et soit faicte sanguinolente tellement comme si a lheure fust faicte la playe. Et ce est faict affin que moyennant le sang les levres de la playe soyēt mieulx vnies & conglutines ensemble toutesfois si le pacient ne veult tollerer la scarification et que la playe soit renouvellee en tel cas ne cōvient faire cousture: mais le convient curer avecques autres remedes le mieulx que tel sera possible. Et la cousture ne soit trop lasche ne trop estroicte ainsi quil a este dit de la ligature & aussi semblablement le fault entendre que regulierement on laisse les poinctz iusques a trois iours sans les defaire: vray est que en ce terme y a variete selon lintention du cirurgien pourquoy il faict les poinctz: car si les poinctz sont faictz pour incarner il les cōvient laisser iusques a ce que lincarnation soit faicte & sil a intētion de faire la cousture affin dapprocher les levres de la playe et les tenir vnies et assemblees il les doit laisser iusques a ce q̄ les levres soyēt retenues en icelle situation en laqlle elles ont este reduictes & cōe a este dit cecy est faict en lespace de trois ou quatre iours: & si la cousture est faicte po[ur] restraindre aucun flux de sang soit delaissee iusques a ce que tu seras asseure que ledit flux non redibit & la solution irreguliere des poinctz est selon la necessite qui y survient. Et tu declara. Toutesfois devez considerer q̄ quāt la playe est au visaige ou en lieu ou que lon veult garder ql ny demeure layde cicatrice les pointz ne soyent faictz sus le cuyr ne sus la chair: mais lon y faict vne cousture seche ainsi que le docteur declaire. Touchant de la maniere et qualite des plumaceaulx & aussi des mesches par ce que le docteur en parle tresbien: et ce quil dit est chose facille a entendre a vng chascun: pourtant ie nen diray icy autre chose. Vray est que quāt tu as intention de mondifier la mesche doit estre longue & si tu as intention dincarner la mesche doit estre courte ou plus petite briefue & moins longue et en parties spongieuses comme sont les mamelles la mesche doit estre courte et aucunement grosse : neantmoins oultre les plumaceaulx et mesches nous y applicquons des ascelles ou de petites pieces ou de petites postz primes & subtile dessus les plumaceaulx affin q̄ le mēbre soit mieulx soustenu en deue figure.

Texte.



De la quarte intention q̄ est garder la substāce du mēbre & deffendre de doule[ur] & de apostemes & de autres accidēs est cōplete en emplastrant & en oignant le membre avec album

doeuf ⁊ choses froides selon Ras. es premiers iours ⁊ puis auec Vin gros stiptiq̃ ⁊ auec ouuertures ⁊ controuertures ⁊ figure conuenable en flegbothomãt ⁊ en esuacuant quãt il sera necessite ⁊ auec bonne ⁊ artificialle diete. nonobstãt q̃ plusieurs diẽt q̃ telles playes nõt besoing de telles choses q̃ seroit Verite en petites occasions ⁊ es corps bien cõplexiõnez ⁊ en grandes occasions ⁊ en corps mal cõplexiõnez ou plectotiques a les garder dacciδẽs est necessaire tout de dessusδ ordonner deuement: et ce disoit Gal. in. Vi. terapeu. posons les cas q̃ Vng hõme soit poigt ou naure au doit ou en autre lieu ⁊ tel hõme est de bõne cõplexion il se passera sans medecine ne purgatiõ ⁊ ny souffrira point de mal ⁊ sil est de male cõplexion ⁊ plectoric. premierement il aura grant douleur: ⁊ aura en particule pulsation ⁊ chaleur ⁊ se enflera la particule car en tous membres charnus sont nerfz ⁊ Veines q̃ sont appareillez a faire telz mauuais accidẽs ⁊ pource ypocras disoit primo pronosticorum. De melioribus rebus est Vti prouisione.

¶ De la saignee ⁊ euacuation.

¶ Texte.

Le saige Rasis ⁊ Albucrasis cõseillent q̃ se le sang nest yssu suffisament de la playe que fleubothomie soit faicte ⁊ refaicte de la partie cõtraire: car la purgation par la antispasin. iiij. terapẽ. moult pleut a ypocras. Et sil est constipe luy soyẽt faictz suppositoires ou clisteres ou luy soit administre aucun lenitif de cassiafistu. ou manna.

¶ Glose.

Touchãt la quarte intẽtion q̃ est de garder la subst̃ace du mẽbre de doule[2] ⁊ de apostematiõ deuez cõsiderer q̃ cõme dit Auic. ⁊ aussi Galien en son tegni. cecy est faict aueccq̃s medecines moyennemẽt deschãtes ⁊ cõfortantes la Vertu du mẽbre quil ne recoiue aucunes matieres humoralles prouocãtes douleur ou causant aposteme. Et pource cõe dit le docteur lon y appliq̃ au cõmẽcemẽt estouppes baignees en leubin dung oeuf mesle aueccq̃s huyle rosat tiede. Et aussi apres dessus icelles y appliq̃r des estouppes baignees en oxicratũ et embroquer le mẽbre a lenuiron auec huylle rosat tiede. Et sil est necessite apres lembrocation y sinapiser dessus pouldre de rosis ⁊ de murcie ⁊ faire euacuation diuersiue si elle est necessaire ⁊ ordonner la diete ainsi q̃ sera dit. ⁊ ce est entendu en grãdes playes esquelles nature par soy nest suffisante a faire deue curation: car nature na pas besoing de layde de medicamẽt sinon quant elle ne pourra auoir la domination de la maladie augmentee. Et pour scauoir esquelles playes conuiẽt faire cestes choses prenez le dit de Galien quãt il dit q̃ si aucun a playe en aucun mẽbre de son corps ⁊ il est bien cõplexiõne ⁊ si nest pas trop replet ne cacochime nature sans ayde de cirurgien sera suffisante pour guarir icelle playe: mais en corps contrairement dispose y suruiendront mauuais accidens ⁊ males dispositiõs a cause de la male cõplexion ⁊ dispositiõ cacochimiq̃ du corps. Et pource po[2] euiter cela il est cõuenant ordonner deue diete: et conforter le mẽbre ⁊ faire euacuatiõs diuersiues pour obuier que les matieres ne descendent au lieu ou est la playe ⁊ q̃ soyẽt cause que la playe simple soit faicte cõposee: car ceteris paribus la playe cõposee est de plus difficille curation q̃ nest la simple. Et telles choses seront preseruatiues q̃ au mẽbre ne y suruiendra apostemes ne autres accidens. Et aussi est entendu ce que dit le docteur ꝑ de melioribus rebus est Vti preuisione. Car il Vault mieulx secourir ⁊ ayder au malade deuant que la maladie soit augmentee que ne faict apres quant autre maladie y est suruenue: car a lheure la Vertu est plus foyble. Et ainsi que lacte conseruatif est meilleur et plus noble que nest le preseruatif: aussi lacte preseruatif est meille[2] que nest le curatif. iij. tegni. car sante a laquelle conuient conseruation est meilleure disposition que nest neutralite a qui conuient preseruatiõ. Et neutralite nest de si grãde malice en laquelle cõpete preseruation. ainsi que est dit: laquelle chose ne faict maladie en laquel le conuient lacte curatif.

Et des choses dessusdictes pouõs inferer q̃ tous les instrumẽs de medecine ne sont necessaires en la curatiõ de toutes playes: mais aucunesfois il suffit seulle diete ⁊ aucunesfois oultre la diete sont necessaires potions ⁊ aucunesfois tous deux ny sont pas suffisantz et y est necessaire la manuelle operation. Et pource si le corps est aucunement plectorique ⁊ suffisante quantite de sang na este euacuee par la

playe il est vtille faire flebothomie diuersiue de la partie cōtraire affin que a cause de la douleur ou de la foyblesse du mēbre ou est la playe ny descende des humeurs q soyent cause daposstemation. Car in vulneribus moderatus fluxus sanguinis est conuenant q le cirurgien sil est petit ne le doit pas restraīdre: car il preserue le mēbre dapostemation. Vray est q cecy na regart a la curatiō de la playe entāt q playe laquelle est faicte p vnion. Mais ceste euacuation de sang preserue q en la playe ny soit faict aposteme. Et pource le Galien.iii.tegni.de ceste euacuation na faict mētiō: car illec a expliq̄ les intētiōs curatiues q conuiennent en la playe entant q playe q sont quatre. Et tu vide ab eo.

Il est a noter q ainsi que a este dit la substance du mēbre ou est la playe est conseruee auecques medecines moyēnement deseichātes. Et la cause est car au mēbre ou est la playe se trouue aucune humidite superflue comme sera declare: laquelle conuient oster et deseicher: car elle empesche la consolidatiō. Et telle medecine en ses qualitez actiues quant est de par soy doit estre conforme q conuenant a la cōplexion du mēbre pour la cōseruer. car la complexion naturelle du membre ou est la playe doit estre conseruee. Vray est q daucuns ont voulu que quant nous disons q la cōplexion naturelle du mēbre ou est la playe doit estre conseruee et q icy nest prīse cōseruatiō propremēt q estroictement laquelle est faicte auecques medecines semblables a la cōplexion du membre car icelle seullement conuiēt au corps qui est pfaictement sain. Mais ilz entendent de conseruation large accepta pro preseruatione que le membre ne tombe en pire disposition. Et telle conseruation qui est conioincte auecques preseruation et curation en partie est faicte auecques medecines semblables a la complexion naturelle du membre pour la conseruer q en partie est faicte auecques medecines contraires pour oster la chose qui est contre nature car en la droicte curatiō des maladies le cirurgien doit auoir double intention: et lune est cōseruer les choses naturelles ce q est faict p choses semblables: q lautre intētiō est oster la chose cōtre nature: ce qui est faict auec medecines contraires: et pource telle medecine moyennemēt desiccatiue cōserue la cōplexiō du mēbre ou est la playe en consumāt lhumidite multipliee en toute la playe nō corrōpāt la naturelle cōplexiō du mēbre aīsi q vous ay declare. Et ideo siccitas illius medicine debet esse tanta q cōseruet siccitatē naturalem mēbri q destruat illam humiditatē in vulnere multiplicatā. Et ainsi la cōplexion naturelle du mēbre ou est la playe est cōseruee en deseichant q cōsumant lhumidite superflue multipliee en la playe et telle conseruation est faicte auecques medecine semblable a la cōplexiō du mēbre malade: q debet dici similis in effectu et non in forma. Toutesfois telle preseruation ne doit estre faicte auecq̄s medecine q soit cōtraire a la cōplexion naturelle du mēbre: car la vertu faict des operations moyēnant sa naturelle cōplexion cōme instrumēt ainsi q souuēt le vous ay declare. Et ce a voulu Galien.iii.de ingenio quant il dit il est chose impossible que aux playes se puisse regenerer chair ne faire incarnation ne cicatrization si la complexion naturelle du membre nest gardee et conseruee.

Et de ce q a este dit au notable precedent appert la solution quāt lon demāde cōme il soit ainsi que des membres ou y a playe les aucuns sont de complexion humide et les autres de complexion seiche cōmunement est conuenant a tous pour la conseruation de la naturelle cōplexion applicquer medecines deseichātes/car nonobstant la variete des membres en leur naturelle complexion tous quant que ilz sont q ont playe ont necessite de medecines desiccatiues pour la cōseruation de leur naturelle complexion/car telle medecine deseichāt lhumidite superflue multipliee en la playe conserue le membre en sa naturelle complexion le preseruant de corruption q putrefaction laquelle y seroit faicte a cause de ladicte humidite superflue et telle putrefaction deffend que consolidation ny peult estre faicte: et quant ladicte putrefaction y est faicte la playe est conuertie en vlcere. Et ainsi telle medecine moyēnemēt desiccatiue deffēd q le mēbre ne tōbe en corruptiō q putrefactiō q ita en tous la cōplexiō est cōseruee p medecines moyēnemēt deseichātes ladicte humidite laquelle est cause prohibant la cōsolidatiō. Et pource telle desiccation es playes est faicte ratione puisionis affinq ny soit faicte putrefaction. Et telle medecine doit estre seiche au second degre q est dicte moyennement de-

seichant pource que la medecine generatiue de chair est seiche in primo gradu. & la cicatrizatiue est seiche in tertio & lincarnatiue in scdo. Et ideo dicitur media inter tertiū & primū gradū. Et la cause pour laqlle telle medecine incarnatiue & inuiscatiue doit estre seiche in secūdo gradu & plus seiche q̄ nest la generatiue de chair est car ceste medecine īcarnatiue doit deseicher subito et velociter la humidite multipliee en la playe deuāt q̄ elle ne soit pourrie & corrompue. Car lincarnation & inuiscation des leures doit estre faicte du sang troue entre les leures deuant q̄ tel sang soit conuerty en pourriture & ce ey doit estre faict subitemēt en brief tēps & par consequens conuient que la medecine incarnatiue soit aucunement esleuee en degre plus que nest la generatiue de la chair. Car quāt la cause efficiente est forte elle faict son effait en brief temps ce qui est necessaire pour faire lincarnation pour la cause dicte affin que le sang & lhumidite ne soyent conuertis en pourriture.

¶ Des potions qui sont acoustumees estre donnees.

¶ Texte.

Je dis q̄ ie nay point acoustume de donner aucunes potions en playes nouuelles/car elles sont chauldes & aperitiues & esmouuēt le sang & font venir la playe a aposteme & a flux/mais es vieilles vlceres auec fistulle & a chancre & en sang cōgele au dedans ou en pourriture assemblee en la poictrine & es glādulles intrinseques & crepatures dequoy en leur chapitre sera parle cōmunemēt ie leur faisoye boire. Toutesfois Rogier et les quatre maistres administrēt sans differēce potiōs & breuuaiges en toutes playes & froisseures cōpostes de rube a maiori en plus ep cōsolidis plātagine/tanaceto/canabo/caulibus ru. herba Roberti/pede colūbino gariofili. ligua canis/pipinella pilosella & leurs semblables: & en tiroyēt le suc ou les faisoyent cuire auec eaue vin & miel & en dōnoyēt chascū matin quartis ß. en mettāt dessus de matin & de vespre vne fueille d chou rouge ēuerse: & affermēt telz ēperiqs q̄ se la potiō estoit vomie cestoit mal signe. ¶ Et se elle estoit retenue cestoit bō signe: & q̄ telle quelle estoit par la playe ainsi leur ayde dieu. Et pire chose est de Thederic & de Henry qui commandent donner tressors pigmes aux naurez nouuellement en la teste & en la poictrine ie ne scay dont leur vient telle folie. ie scay bien que Galien ne la pas commande.

¶ Des potions. ¶ Glose.

Il est a noter que comme dit le docteur pource q̄ les potions chauldes & aperitiues dilatēt les voyes subtiliāt le sag facillement il descendra au lieu de la playe & pource q̄ la particule est foyble elle ne pourroit bien gouuerner ledit sang: illec seroit corrōpu & seroit cause daposteme. Et po^r ce nest chose seure administrer telles potions. Neantmais aucunesfois il peult tōber du sang dedās lestomac ou dedās la poictrine leql sil nest expelly il est corrōpu & cōuerty en substāce veneneuse & faict telz accidētz cōme font les choses veneneuses: & en tel cas les potiōs sont cōuenātes & lon les doit administrer aīsi q̄ Auicēne nous cōseille sexta quarti: et ce entēd Arnaldus quāt il dit quibuscūqz vulneratis intra corpus recēter sāguis coagulatus his potio resolutiua sudorē prouocās cōfert cito. Et nonobstāt ce q̄ a este dit. ledit Arnauld octroye potiōs & breuuages chaulx apparitifz es playes nouuelles soy conformant auecq̄s lopinion de Hugo & de Thadeus grās medecins q̄ les octroyent: et ce conferme p lauctorite de Galien. tertio diuamidiatum q̄ dat ad plagam succuz piloselle bibere si reicit morietur: si non viuet. Et il dit au premier iour tu bailleras au malade du plantaige auecq̄s vin. Le second iour tu luy bailleras gariofilata cum vino. Le tiers iour tu luy bailleras pilosellle. Et le quart iour pinpinelle. Et le quint edere terrestre et aussi ledit Arnauld octroye pigmentz & choses chauldes. Unde dicit potio que consumit atqz sequestrat aquositatem a sanguine non aqua sed vino et stipticis diureticis cum aromaticorū cōmixtione cōficitur. Et veult Arnauld q̄ ces pigmēs en yuer soyēt faictz auecq̄s miel. Et ideo subdit in vulneribus flegmaticis & in hyeme mel cōiūgitur potioni/toutesfois nōobstāt ce q̄ ont dit ces docteurs ie repute lopiniō d Guidō la meilleure.

¶ De la diete des naurez. ¶ Texte.

La diete de tous naurez et dissolluez du cōmencemēt iusques a sept iours esqlz ont acoustume destre asseurez de fieure et daposteme doit estre tenue froyde et

fleche se le pacient est replect ꝛ ieune ꝛ laer soit chault lon luy oste le vin especiallemēt pur/et grosses chairs/ꝛ gros poissons/pain sans leuain/ꝛ mal cuit/fromage/moustarde/aulx/oygnōs toutes espices agues ꝛ toutes choses salees ꝛ aygres. Et vse de poulies/de porix ꝛ de petis oyseaulx alterez auec eaue rose. Vse orbeat/aduenat/laict damādes/ꝛ spinars/borrackes/lectues/ꝛ plātai/portulace/brouet simple du cōpost auec oeufz. Leur boyre soit eaue bouillie en laqlle lon mette pain gros ou eaue dorge et eaue auec peu de vin gros stiptique. parū cene ꝛ quiescat. Et mulieribus summe caueat. et puis ql sera asseur de aposteme sa diete soit engrossie ꝛ retourne a sa diete ou coustume peu a peu vse adoncqs de bon vin/de bōnes chairs de gellines ꝛ de chappōs ꝛ de moutōs chastrez: ꝛ de toute chose engēdrāte bon sang en reparāt nature. Et q̄ telle diete soit prouffitable aux naurez il est prouue p ceste maniere/car telle diete maintiēt la vertu ꝛ ne esmeut pas fieures ne flux de sang: ꝛ prepare nourrissemēt cōuenant en tēps cōuenable. Et pour cela louēt Galien/Rasis/ꝛ Halyabas/Auicēne/Guillaume de salicet/ꝛ Lenfranc ꝛ non pas Theodoric q̄ au cōmencemēt cōmāde diete vineuse ꝛ treschaulde. Et ie mesmerueille plus de Hery q̄ a este nourry a Paris auec les philosophes q̄ ence lensuyt et ie ne mesmerueille pas de Langlo ys: car il ne dit sinō ce ql a eu de Hery. Et aussi leur raison ne vault rien quāt ilz diēt q̄ les naurez doyuēt estre confortez. Galien dit le contraire in primo amphorismorū. Car a ceulx q̄ sont malades ne nous hastōs point a croistre les vertus: mais moderreement nous les diminuōs ou tel le gardons en longue cure comme est especiallement es foybles. Toutesfois sinon ql y eust tāt grāde foyblesse qlle fist mettre arriere toute autre indication: ce q̄ nest pas en toutes playes. Et auec ce les indicatiōs cōtraires ne cōuiēt pas oublier ne coutoyer les extremitez de lautre/mais les entremesler in. vii. terapeū. Unde in viii. circa finem exercitatum quidem ꝛ natura prudētē oportet esse medicū vt in vnuscuiusque indicationis subtiliter ponderās virtutē adinuicē omnes operās vnū aliquod capitulū conseruet propriarū laborāti dietationū. Il dit quil cōuient le medecin estre exercite ꝛ estre sage de nature affin q̄ en chascune indication il puisse ponderer subtillement les vertus en les cōparant toutes ensemble. ꝛ assemb er aucuns chapitres aux labourās/cest assauoir aux malades de propres dietations. Et ce qui les a receuz a este larabicque transiation. x. de ingenio sanitatis. c. penul. qui dit il te fault garder de vin quant laposteme est chault ꝛ en autre tēps nō/car telle trāslation doit dire quant laposteme peult estre chaulde. ce ql appert: car la grecque translation dit q̄ manifeste chose est q̄ lusaige du vin doit estre en tēps de flegmon: autremēt ne le deffēdēt poīt. Et en telle maniere est octroye q̄ du cōmencemēt iusqs a sept iours ne soit dōne vin/mais trespasse ledit tēps ne soit pas deffēdu. Et ainsi est cōplete la tierce intēcion qui estoit garder la substance du membre.

¶ De la quinte intention.

¶ Texte.

La quinte intention qui estoit de corriger les accidens est complete selon la diuersite des accidens/car les accidens qui ont acoustume venir en solution de continuite sont douleur/ aposteme/ mal complexion/ fieure/pruritu/spasme/paralisie/sincopisemēt/ et alienation. Et soyes sachant que les playes ne sont pas curees iusques a tant que les accidens soyent corrigez car les accidens qui surmontent leur cause changent lordre de la cure: in primo ad glanconem.

¶ De la douleur.

¶ Texte.

Et pource que la douleur est cause a tirer la matiere au lieu blesse et de engendrer apostemes sur toutes conuient que soit curee. et est appaisee la douleur communement en fomentant le membre auec huylle rosat chault ou simple huylle qui na lautre: et auec ce qui adiousteroit aulbin doeuf vauldroit mieulx ou moyeuf doeuf la ou nest pas grande chaleur: il ne macureroit pas la playe. Et se cestoit necessite de endormir aucun peu le membre lon preigne oleum papaueris et aussi se cestoit necessite lon y adiousteroit vng peu de opio: ou mādragoire selon Guillaume. Les quatre maistres alec louent solatri cum axungia porci incorporatis. Theoderic loue moult ēplastre faict de fueilles de mauues cuytes ꝛ cū cribatur fur furis mixtis: ꝛ q̄ adiousteroit vng peu dhuylle

rosat il seroit meilleur:aussi molle de pai de froment baignee en eaue bouillant est tresbonne comme a este dit dessus. Et se douleur forte y estoit ce seroit signe que les nerfz soyent blecez: et adonc lon ayt recours aux playes des nerfz.

¶De aposteme. ¶Texte.

SE aposteme y est engendree et elle est cōgneue soit curee selon quil est dit au secōd traicte des apostemes. Nonobstant Auicenne loue et appropie a tous les membres depuis le chief iusques aux piedz emplastre faict de granato dulci in vino stiptico decocto & pistato. et applicque dessus. Et se laposteme ne peult estre repercutee ne resolue soit maturee auec les emplastres dictz a maturer les apostemes. Ad ce Rogier enseigne embrocation de maulues absinthio: arthemisia farina frumenti coctis cum vino & parum mell. et satis apungie. Et se la sanie nest diriuee a la playe soit couuerte au lieu plus appropie.

¶De discrasie. ¶Texte.

SE la discrasie est chaulde: laquelle est congneue par la rougeur & desiccatiō le lieu soit refroydy nō per iusquiamū nec per mandragores comme dit Galien car ilz refroydissent trop/mais auec roses & plantagis. & unguentum album qui en seichant attrempeemēt refroydissent. Et se elle est froyde laquelle chose tu cōgnoistras par la molesse discoloration/eschauffe le lieu non pas par resinam picem et aspaltum/mais cum vino & unguento nigro fusco & auec basilicum. Et se telz accidens conuertissent les playes a vlceres len ayt recours a la doctrine des vlceres. Et se discrasie est seiche ou humide soit corrige chascū p son cōtraire et ainsi des cōpostez/comme sera dit cy apres.

¶De la fieure. ¶Texte.

ET se la fieure y vient soyent refroydiz et gouuernez: comme est dit des apostemes chauldes & a ce soyēt appellez les phisiciēs.

¶De spasme. ¶Texte.

PAr spasme est entendu selon Auerrois la decurtation des membres ou telle rigidation que ilz ne puissent ployer ne dresser: car en telles choses loperation est ostee comme en paralisie mais elle est muee: car in quinto de egritudine et sinthomate. Spasme est mouuement mauuais venant en la vertu motiue voluntaire de disposition de maladie. et pource est maladie nerueuse in. iii. canonum par laquelle les lacertes sont meuz a leurs cōmencemens & sont inobediens en leur delectation. Car selon Galien in eodem son chapitre est double cōme ypocras a iuge. Cest assauoir impletion et euacuation. Et dispositions flegmonicques impletion: & en tresgrandes & tresardantes et seiches fieures euacuation car il conuient que corps nerfueux repletz & euacuez tendent: comme len voit es instrumens de cordes tendus les cordes tēdues en maison seiche ou humide se rompent: & pource les ouuriers q̄ en iouent les destendent et celle chose est iugee des courroyes pendues au feu ou a laer sec ou humid. colliget tertio. Le tiers chapitre adiouste Auicenne lequel iacoit ce que ne soit point proporcionne a la matiere. Toutesfois cest nuysance contristante le cerueau: pour laquelle chose se les nerfz sont assemblez a debouter la cause empeschante. Doncques sont trois manieres de spasme. Cest assauoir de inanition & de repletion & de compassion du cerueau. Le premier est cause pour les grans flux. quinto amphorismorum: & la chaleur immoderee & pourriture lique factiue. in secundo amphorismorum. Febrem in spasmo. Le second se faict par apostemation et inflation distemperees. in fine quinti amphorismorum. Quibuscunq3 ydemata & frigiditates immoderatas implentes & condemplantes neruos in eodem quinto frigidum spasmos &c. Le tiers est pour la douleur. in tertio tegni. Nerui et tenentes puncturam &c. Et pource le mordement de la male humeur veneneuse. in commēto quinti spasmus ex elleboro &c. des espasmes deuantditz les vngz sont vniuersaulx q̄ sont faictz quant nuysement vient au cerueau qui se offre de bouter hors & contraint les nerfz et les membres nerfueulx et les faict espasmer. Les autres sont particuliers quant le nuysement ne vient pas au cerueau/mais demeure au membre et le courbe comme tesmoigne Auenzoar. Et ie dis que celluy vniuersel qui contient la plus grande partie des membres a la difference de epilentie qui les tient tous. Toutesfois nest pas continuee mais interposee auec nuysement de pensee & de sens. prout. in. iii. interiorum declaratur: qui nest pas en lespasme dequoy est faicte icy mention. Enquerir exquis

fitement les differences les causes & manieres de la generation de lespasme appartient aux phisiciens pourquoy ie le laisse: car il suffist scauoir au cirurgien ce qui est dit

¶ Texte.

Les signes cõmuns de spasme: sõt difficulte de mouuement des membres tention & contractiõ de cordes seures ainsi comme sil vouloit rire estroicture de ioues & des dens & de la gorge et torture des yeulx & de toute la face. Les signes especiaulx de spasme de ination sont: car viennent peu a peu et apres maladies consumptiues & degastantes. Les signes de spasme de replexion sont car ilz viennent subitement & apres apostemes replestions & froydures espessantes. Les signes de spasme compassif sont aduenemens des causes extrinseques & auec douleur et mordement et constriction il est iuge que se le nuysement de lespasme vient es membres de la aleine le paciẽt meurt subitement. Et spasme conformee nest point curee especiallement de inanition. Car seicheresse quant est parfaictement complete est incurable. sexto. terapeu.et celluy nest conferme est aucunesfois cure especiallement quant est de repletion: cõme dit ypocras in secundo ampho. febrem in spasmo melius est fieri q̃ spasmum in febre &c.

¶ Curatio.

La garde de spasme seiche est male selõ Auicẽne. Mais la plus cõpetente cure est estuue en tine & vnction auec huyles humides apres ql a este en la tine et la faire plusieursfois. Et se cestoit possible q̃ la tine feust faicte de laict & nascalia & gargarismata & clistera & finablement pataigen ce seroit tresbien mais q̃ seullemẽt la fieure ny feust pas. Et se fieure y estoit adõc ces choses deuãt dictes soyent faictes auec eaue & huylle esquelles soyent cuytes folia salicis & ordeum fractũ violla & nenufar. & soyent administrez sur les ioinctures a la naissance des lacertes. Leurs viandes soyent brouetz gras legiers faictz de amigdõ de ordeat & zuccar & eaue prise de chair de aygneaulx de ieunes bouc & qui mesleroit auec eulx vng peu de vin pour le faire penetrer ce seroit tresbien. Quant lespasme est humide il conuient quil soit cure auec fortes euacuations de humeurs grosses comme sera & pillules de agarico et clisteres agus sont tresbons & saignees sont tresbonnes aucunesfois & nascalia et gargarismata & suffumigatio et sternutationes auec choses agues sont tresbonnes et inunctions par le col & soubz les aysselles & par les haynnes auec huylle chault de sitio de costo de spica laurino pulegio acutis cum castoreo & euforbio sont bons & couuerture auec grãt quãtite de laynne molle. Rogier enseigne vnguent a cest espasme & theoderic y cõsent. R. olei mustel lini. vn.i. petrolei. vn.ß. olei communis butiri. an̄. vn.iiii. cere. vn.i. storacis cala. storacis ru. an̄. ʒ.ii. & ß. masticis olibani gummi edere. an̄. vn.ß. toutes les choses qui seront pour fondre soyent fondues au feu: et les autres dernierement soyẽt meslees q̃ sont pulueriseees & le storax soit mis dernierement & soit faict vnguent de quoy toute la partie du col & leschine et toute la regiõ dorsale soit oĩgte entre deux feux. Theoderic adiouste en cest vnguent & autre lieu les herbes q̃ entrent en lunguent aragon & agrippa & oleum castoreum & pinguedinem limacearum: et les appelloit alabastrum et est propre a la constriction de nerf et se la fieure y venoit mais que ce feust effimera seullement seroit bon estuues et suffumigations seiches et autres qui prouocquent sueur sont bonnes en cest espasme. Mais espasme compassif sil est de douleur il est cure auec choses qui appaisent douleur comme sera dit es playes des nerfz: et sil est faict de poincture de beste veneneuse soit cure auec tiriaca & ventose sur le lieu: et sil est de mordement destomac lon face vomir: et lestomac soit conforte & sur toutes choses le cerueau soit console et la teste le col le doz et les haines soyent oingtes auec huylle de lys: car il est propre medecine a espasme humide comme dit Auenzoar et que vng baston soit tenu entre les dentz affin que ne soyẽt pas clos du tout & se autre chose ne peult estre le nerf qui faict le nuysement soit tranche selon Rasis: car mieulx vault perdre loperation du membre q̃ du tout.

¶ Addition de Champier.

¶ La cause pourquoy il y a cõstrictiõ es nerfz en espasme est pour la matiere grosse laquelle est contenue dedans les nerfz & eslargist le nerf et labrege & retire selon lunguent. Vng oygnement a la cure de spasme peult estre tel. R. mis cillaginis fenugreci seminis lini. an̄. ʒ.ii. butiri

sine sale. axũgie a natis an̄. vn̄. i. cere modicũ liquefiãt liquefiẽda & misce fiat vnguentũ. ad idẽ valet cerotũ ysopi. Ad idẽ cerotũ diatesserõ ad mollificãdũ. Valet etiã emplastrũ de melliloto: Ad idem valet hoc quod est secretũ resolutiuũ. R. seminis aneti conquassati lib. iiii. vaniculum vulpis cineratũ vinũ bulliat in sufficiẽti quãtitate aque vsq3 ad ossiũ separationẽ fiat balneum in illa aqua vel abluatur membrum.

¶ De paralisie.

¶ Texte.

Paralisie aussi ẽsuyt les playes et concussions especiallement de la teste & de tout le doz selon Galien in .iii. interiorũ & est declaire par moult de exemples. Assauoir mon se paralisie ensuyt les playes de celle mesme partie ou du cõtraire cy apres au chapitre des playes sera faicte mention et est paralisie mollification des nerfz auec priuation de mouuement & sentemẽt bien souuent comme de spasme est durte auec mal mouuement et permue: Ut in .iii. colliget dicebatur: Unde etiã in interio. iii. comme appoplexie est mollesse d tout le corps en telle maniere paralisie est dicte dune partie ou moytie. aucunesfois est la dextre et aucunesfois dune partie cõme du pied ou de la main. et pource prens icelle diuision de spasme en paralisie vniuerselle et particuliere: luniuerselle de tout le coste particuliere dung membre.

¶ Texte.

Les causes de paralisie et de tollemẽt ou ablation de sentement et de mouuemẽt sont doubles: cest assauoir intrinseques & extrinseques. Les extrinseques sont cõme cheote & ferue incision & estaingemẽt/froydure/aposteme/& telles choses q se apparẽt p dehors et cloyẽt les voyes des esperitz. Les intrinseqs sont humeurs grosses & visqueuses q oppilẽt les nerfz au cerueau & en la nuque qui est dicte vicaire dicelluy cerueau. Enquerre quelle chose cest & cõment se pert aucunesfois le mouuement & demoure le sentemẽt & les differences & les causes exquisitemẽt appartient a la speculation des meiges car il souffit au cirurgiẽ scauoir ce qui est dit et congnoistre la partie de laquelle vient le nuysement ce quil scaura par la nathomie: car se le nuysemẽt vient du cerueau il est vniuersel car les nerfz q mouuement tout le corps naissent du cerueau. Et sil est particulier & es mẽbres superiores tu scez bien qlz viennent du col. & se des basses pties ou des moyennes. Les choses sont veues in primo & tertio de interioribus. p les signes des humeurs congnoistras lhumeur q peche. Les causes intrinseques p le iugemẽt du paciẽt peuẽt estre iugees car paralisie & toutes maladies de nerfz sõt difficilles a curer: car ilz ont peu d chaulde nature qui est maistresse de la cure. et pource dit on q paralisie en gẽs vieilles se cure difficillement. Apres len iuge q tremeur & fieure est bõ signe en paralisie. En aps paralisie de coup q ne blesse grãdemẽt les nerfz est aucunesfois curee cõme il a apparu a Galien de celluy de la mulle: mais se les nerfz sont grandement blessez nest pas esperance q soit curee: car les playes des nerfz ne sont pas parfaictemẽt cõsolidees comme est dit: Et dit Auenzoar que se le nerf de la alaine est blesse le paciẽt mourra & souffoquera en brief tẽps mais se le mẽbre nest diminue ne la couleur ne se mue esperãce est que soit curee. Et se le membre est diminue & la couleur muee cest mal signe comme dit Gourdon.

¶ Texte.

La cure de paralisie des causes intriseques appartiẽt aux phisiciẽs laqlle Hebemesue pfaict en double regime: cest assauoir cõmũ et propre. Le cõmũ regime appartiẽt a la partie de la maladie maintenãt a la ppriete: & aucunesfois a la diete. celle q touche partie de la maladie est complete auec administration de toute estude a la partie derniere de la teste & a la nuque. car le nuysement bien souuent vient diceulx lieux. Et est ce commun a cinq maladies: cest assauoir a paralisie/a spasme/a tremeur/a stupeur/et a torture. Celle q regarde la seconde propriete est complete auec administrations de medicines confortatiues par leur propriete & vertu es nerfz comme est arome yua castoreum. La tierce est complete auec pou boire & manger et auec le regime desiccatif dit au chapitre de flegme. Le regime propre cõprent quatre choses. La premiere est esgalement de la matiere. La seconde est abcision delle. La tierce est conuersion de son demourant a lopposite & diuerse partie. La quarte est corriger les accidẽs comme ces choses sont cõpletes il est dit p le docteur allegue.

¶ Texte.

La cure des causes extrinseques qui est de choete ou percussion pfaict Auicenne sil est faict aposteme et la matiere decoure au lieu la cure est cōplete auec saignee et auec medecines chauldes et esuaporatiues et cōme sont vnguēs et emplastres sur le lieu feru et ventouses sont aucunesfois mises sur le lieu et iay acoustume a y mettre vng tresbō vnguēt d hebrinesue es passiōs du cueur auec lequel soit oingt le col et le doz et les mēbres blessez et est moult bō. Les polies du docteur euangeliste sont telles. Les vnctions de lespine du doz baillees p les ditz des philosophes a la memoire et louēge de si grāt benefice d nature occulte. Cū eius vestigiū in corū tractactib⁹ sit abcisū et est de elegātionib⁹ iuuamētis pseruās substātiā vite. Et tu scez aussi q le cōmancemēt des os et des nerfz en la tuniq et sont engendrez du cerueau. Et lespine dorsale en la place publicq des arteres des nerfz des esperitz et des vert⁹ et le lie des mēbres espirituaulx et ptient la moelle de la nature humaine et ainsi tu assembleras plusieurs bōnes intentiōs. Tu cōforteras aussi la substāce vertatiue et substance espirituelle les nerfz et to⁹ les os et ayderas a paralisie et a toutes maladies des nerfz specialemēt du cueur et a tremeur et lassitude manifestemēt et est medecinemēt de to⁹ medecinemēs en cōfortation hostiue. La maniere de la confection est telle. ¶ R. mirrhe electe aloes epatici sanguinis draconis thuris mumie oppoponacis bdelli spice nardi carpobalsami: croci masticis: gūmi. arabici storacis liqde storacis ru.ʒ.ii.et d. musci.ʒ.d. terebē.ad pondus oīm misce hec omnia puluerisata cū terebētina et les metz en la lembic et les distille ingenieusemēt et metz en vng vaisseau de verre la liqueur distillee elle est voysine a balsame. Iay aucunesfois adiouste herbe paralisie et adonc estoit moult precieux.

¶ Addition de Champier.

¶ Quant la personne ne se peult mouuoir en vng ou plusieurs de ses membres, et diceulx membres a perdu le sentement conuient iuger que iceulx membres ont encouru paralisie. En paralisie oleum de costo est merueilleusement vtil ainsi que dit Rasis nono ad almensorem lequel se faict ainsi. R. costi. vn.i. piperis piretri euforbii. an. tertiā. an. i. castorei. vn. i. omnia dissoluantur in lib. ii. olei de keiri. aut de narciso: aut oleo laurino quod melius est.

¶ Ad idem valet inūctio cū oleo de maiorana vel iuniperis vel cum oleo de croco vel piperibus vel cū oleo de gagate vel cū oleo philosophorum.

¶ De sincopi. ¶ Texte.

Sincopisemēt selon Galiē in .xii. terapeū. est subit et agu defaillemēt de vertu q a acoustume ensuyuir esuacuatiōs nō attemperez et douleur: laqlle chose tu cōgnoistras par le poulz q deffault: et p la couleur palle et le mouuement specialement des palpebres et des dernieres pties q est difficille aīsi cōme sil ne les pouoit drecier et p sueur froide specialemēt enuers le col. Sincopis en nulle maniere ne doit estre despitee ou negligee: car elle est voye a la mort: et est dicte enuers tous petite mort.

¶ Curatio. ¶ Texte.

Le regime et la curation quāt est de present est de garder de tout tō pouoir q sincopis ne viēne en cōfortant le malade et en boutant hors la multitude des gēs affin q ilz ne eschauffent pas la chābre ne espouentent ton pacient. Et est la cautelle q deuant q sincopis viēne len luy donne vne petite tostee de pain blanc baignee en vng petit de tresbon vin et deaue rose et boyue vng peu d vin. Car cōme dit Galiē vbi supra. Le vin est chauld de sa nature et cōfortatif et en doit lon donner a tous ceulx q sincopisent et soit arrouse ou luy soit gette a sa face eaue rose: ou eaue froyde: et se tu nas poit deaue soyēt frotees les extremitez et luy soit tire les poilz le nez ou les oreilles et soit appelle haultemēt p son nom propre et luy soyēt dōnees buffes et autres choses luy soyēt faictes lesquelles commandent en ce cas les seigneurs medecins.

¶ De alienation et sincopisement.

¶ Texte.

Selon Galien in quinto de egritudine et sinthomathe tous mouuemens empeschez de vertus regitiues selon Auicenne in tertio canoñ. sont appellez alienationes. Et iacoit ce que soyent accidens ydiopassis et prothopassis/cest a dire propres et cōmuniques. Toutesfois ne parlerons icy que diceulx

piothopdssie/cest a dire venãs p cõmunicãce & colligance q aduiennent es playes & es pcussions des articulles cõme dit in quarto terapẽ. toutesfois ceste gñatiõ de sinthomes est sẽblable ut in.iii.de interioribus.a ceulx q sont suffondus se sont ceulx q souffrent les ymaginatiõs des yeulx p les dispositiõs du vẽtre. Car ainsi cõme de autre mẽbre est enuoyer loccasiõ en telle maniere vient de scipience es nerueulses particulles patientes plus legierement que es autres:& aucunesfois viennẽt p chaleur selon la cõtinuite mõtant a la teste:& aucũesfois desprit vapoureux ou fumeux. Et telles choses sont de celles q finablemẽt deseichẽt comme dit Auicẽne. Unde.viii.terapẽ. aduiẽt comme il est es sermõs que de ces choses sont monstrees propter frigiditatem: & quidem propter calorẽ motus & ex malicia humorum amentia.

Texte.

La cure & le regime diceulx entant qil appartiẽt au cirurgien est q incontinẽt les phisiciens soyent appelles affin q les males fumees p fricatiions et ligatures des extremitez soyẽt destournees õ la teste. Et en ce cas Aui.donne clistere:et q len luy appaise de tout la ptie ferue:& luy soit donne de la paime de la main affin q la raison luy soit retournee. Et au cõmencemẽt Galiẽ tertio terapẽ.loue oxirodinũ id est oleum ros.cum pauco aceto:car il cõuiẽt bouter hors de la teste la humeur & vapeur:& les infusions a faire dormir q sont faictes p sẽmẽpaperis.& oindre les aisles des oreilles le nez & le fronc des medecines semblables. Et selon Aui.la chose q plus ayde/cest q len espande sur leur teste decoctiõ de piedz & de testes de mouton. Et aucũesfois le guarist leaue q y est de la racine vitis albe & leur en soit dõne a boyre ou a mẽger p aucũs iours auec aucune chose q oste la saueur. Du prurit se dira in. v. & vi. de la duresse & impuissance de mouuemẽt q ensuit les mauuaises solutiõs de cõtinuite sera dit cy apres in sexto.des passions des iointures et en lantidotoire en leur lieu.

De la diete.

Glose.

Il est a noter q toutes choses cõsiderees il fault q la diete au cõmencemẽt des playes decline q tenuite & subtilite a la cause est/car cõme il soit ainsi q le membre auquel est faicte la playe soit debilite a cause de la solutiõ de cõtinuite il ne peult bien cõuertir le nourrissemẽt q luy est enuoye en sa substãce. Et pourtant facillemẽt seroit corrõpu & querly en matiere estrange a ceste cause est necessite que la diete soit subtille & declinãt a tenuite car autremẽt si la diete est grosse & vinose descendant grãt quantite de matiere nutrimẽtalle au mẽbre:et la vertu du mẽbre soit debile cõme a este dit & ne la puisse bien conuertir en sa substance elle seroit cause de aposteme. Et par ce dit Arnauld. Alimẽtum attractum et nõ incorporatũ in saniem cõuertitur & ideo vulneratis obest supfluitas alimenti. Et scauoir par quãt de temps de diete tenue soit necessite user aux naurez consiste en la bonne discretion du cirurgien leql doit considerer la grãdeur de la playe car en petite playe succede par trois iours:& en grande par sept.et en plusieurs par neuf:cõme dit le docteur. Et au cõmencemẽt que telle diete subtille soit cõuenãt la preuue tresbien le Guidon. Car icelle diete est cõuenant au cõmencement aux naurez auecqs laquelle la vertu est maintenue:& le pacient est asseure de fieure/aposteme/& mauuais accidẽtz et auecqs la diete ordonnee cõme est dit le pacient est asseure de mauuais accidẽtz. Ergo sensuit que icelle soit bonne diete & bien ordonnee aux naurez.

Apres le docteur faict vng argumẽt cõtre soy:ainsi que faisoyẽt les autres docteurs. Car ilz vouloient q aux naurez compete grosse diete:et vineuse. Et le preuue en ceste maniere. En toutes maladies la vertu est affoiblie:sed quant la vertu est affoiblie il la conuient conforter. Ergo sensuit que comme il soit ainsi que les naurez soyent malades & per consequẽs ayent la vertu foible:que elle doit estre confortee auecques grande quantite de nourrissement et auecques bon vin lequel refocille et nourrist plus que aultre chose comme dit Galien / Quod omnium velociter et subito nutrimentum est vinum. A ceste raison le dis que nõobstant que aux malades la vertu soit foyble: et soit necessite la conforter: quia ipsa est que curat morbos. Neantmoins la confortation doit estre faicte tellement que elle soit maintenue puissante pour resister a la maladie:et ne soit empeschee de nourrissement tellement

ment q̃ ne puisse vacquer ne resister a la cause faisant ladicte maladie ce qui sensuyuroit si la diete estoit grosse et copieuse:car cõme il soit ainsi que ladicte vertu soit foible:elle ne pourroit bien digerer si grande quãtite de viandes: et seroyent multipliees superfluitez au lieu de la playe ⁊ sensuyuroit aposteme:ou autre accident. Et pource elle doit estre tellement confortee de nourrissement q̃ ne sensuyuent pires maladies:⁊ soit la playe composee. Et par ce dit Galien. Primo amphorismo.continuato q̃ in egris virtus non est augmentanda sed sicut inuenitur custodienda. Vray est que si aucun accident y suruient resoluant la vertu:et la affoiblissant grãdemẽt q̃ en tel cas le cirurgien seroit cõtrainct bailler vin ⁊ administrer grosse diete:ce q̃ raro euenit in vulnerib⁹. Et par ce dit Galiẽ Quod accidentib⁹ virtutem dissoluẽtibus illico cib⁹ est dandus aliter non.

Et par ce q̃ icy accourẽt indications cõtraires:car la vertu debile requiert confortation aueceqs nourrissement et la playe requiert substraction de nourrissement en grant quantite pour euiter que en la playe ne suruiẽnent accidentz dapostem/epourriture/⁊ fieure et autres semblables:lesquelz sensuyuroient a cause de la grant quantite du nourrissement lequel ne pourroit parfaictement et pour plaine et conuenante digestion estre conuertie en la substance du membre. Pourtant en telles indications contraires fault proceder comme il a este bien declaire au chapitre singulier. Et au chapitre de fleubothomie. Quia oportet ad fortius intendere altero non neglecto. Cest assauoir quil conuient tellemẽt auoir intention curatiue a la chose qui plus se haste:que du tout on ne se oublie de son contraire. Et ita in proposito:tellement la vertu doit estre maintenue aux naurez quelle puisse faire bonne ⁊ parfaicte consolidatiõ:⁊ ne soit empeschee de nourrissement:lequel ne pourroit estre bien digere:et per consequens descendroient superfluitez au lieu de la playe ⁊ seroient cause des dessusdictz accidentz. Et dato quil fust baille en quantite que la vertu la peust bien digerer. Neantmoins pource que le membre ou est la playe est debile facillemẽt recevroit les superfluitez des autres membres fors et aussi si grande quantite de nourrissement que luy seroit enuoye a cause de sa foyblesse ne scauroit bien cõuertiren sa substance:et sensuyuroyent ces accidentz ditz. Et pource dit bien Guidon:que en telles indications contraires exercitatum oportet esse medicum lequel en son entendement considere la teneur de la vertu ⁊ la force de la maladie:⁊ de ceulx face vng chapitre en sa fantasie:ayant tellement regard au plus fort que ne se oublie de son contraire:comme vous ay dit. Et aussi le dit Auicẽ. quarta quarti capi. primo. Et tu semper sis sollicitus de eo qd̃ magis suspectũ.

Et a cause que le docteur vo⁹ dit icy les bonnes condicions q̃ vng cirurgien doit auoir oultre ce que au chapitre singulier vo⁹ a este dit:deuez scauoir q̃l doit estre ingenieux ⁊ de subtil entendement:cest a dire q̃l aye parfaicte vertu apprehẽsiue:⁊ quil soit de bonne memoire.⁊ il doit estre scauãt:cest assauoir quil aye deue cõgnoissance des reigles de lart ⁊ les entende bien: diligent a trauailler/entendant tant de la paine de lentendement a bien estudier que du trauail du corps a diligenmẽt visiter/et quil soit bien exercite ⁊ aye bonnes experiences de toutes choses particulieres ⁊ quil luy souuiennẽt bien de ce quil a veu et experimente. Et aussi il doit estre fortune:car selon les astrologiens. Fugiendum est consortium hominum infelicium. Et aussi la dit Galien. Multotiens nos iuuat fortuna:et daucuns lentendent id est beniuolus aspect⁹ corporum celestium. En son parler soit discret:et quil soit au pacient beniuole. Et icy est finie la quarte intention curatiue des playes.

Pource messieurs q̃ plusieursfois iay este argue des mes cõpaignons docteurs en medecine ⁊ aussi de noz escoliers pour ce que en cirurgie ie mesle plusieurs choses qui sont appartenantes aux medecins seray content de maintenãt ne faire notables sus les chapitres des accidens qui suruiennent aux playes:car a la verite ordonner et curer celles maladies ou accidens appartient plus a messeigneurs les medecins q̃ ne faict aux cirurgiẽs:⁊ sil y a aucune chose apptenãte a loperatiõ manuelle dicelle a este dit es autres notables:⁊ en quantes manieres ⁊ comment la douleur seroit mitiguee a este dit au chapitre general des apostemes. Et pource delaissant cecy ie continueray la curation des playes. Ad laudem domini

nostri Jesu christi crucifixi ꝓ nobis quem supplex oro Ut dicta nostra ad suum sanctum servitium dirigat.

¶ Le second chap. de playe faicte en la chair.

¶ Texte.

Vlnus carnosum in.iii.terapē. Est dicte ꝑpremēt diuisiō faicte en membre charnu auec sang sans pourriture cōme dessus au chapitre commun a este dit ⁊ nest pas esuacue selon luy mesmes q̄ soit simple sans ꝑdition de substance:et celle q̄ est simple nest pas esuacuee de ces propres differēces q̄ ne soit superficielle ou ꝑfonde. Et lune et lautre ou elle est petite ou elle est grāde. Aussi la playe auec ꝑdition de substāce nest pas esuacuee q̄ le cuir ne soit ꝑdu et aucunesfois la chair ⁊ le cuir:⁊ les playes auec telles differēces ne se variēt point q̄lles ne soyēt purees sans accidens:ou quelles ayent aucuns accidens non ayāt raison de la cause:car adōc seroyēt playes apostemeuses:⁊ cherroyēt soubz la raison des Ulceres de difficille cure dequoy en sera parle au traicte des Ulceres:mais des playes ayans raison ou non comme a este dit dessus.iiii.terapeū.cōme sont discrasie:douleur: apostème:prurit:dequoy est dit dessꝰ il ne men chault se telles differences sont dictes differences ou dispositions/car iacoit que Galien in iii.terapeū.en ayt faict grande determination touteffois ce ne prouffite pas grandement a la cure:car primo terapeū. Len ne peult pas biē guarir les maladies par leurs noms:mais de choses q̄ sont de droicte opinion. ¶ Texte.

Les causes des playes entant que sont playes cōme a este dit dessus sont toutes choses nees:⁊ conuenables que par dehors peuēt pertuyser:ou casser:ou mordre lesquelles dispositions delaissees sont prinses delles les intentiōs curatiues:⁊ les significatiōs de lestre de la disposition:et de la nature des membres: et la diuersite des accidens qui y peuēt venir: et de ce sont trouuees les aydes et la maniere de ouurer comme dessus a este dit.

¶ Les signes ⁊ les iugemens sont ditz au chapitre Uniuersel.

La curation des playes carnoses nouuelles oultre les quatre intentions cōmunes ont une especialle intention q̄ est retenir le flux du sang. Soit amoindre selon Auicenne. Si superflue de quantite. Car par auenture quantite attempere prouffite:car il deffent aposteme oppillation fieure qui est cōtraire a toute curation de playe. Car selon Galien in.xiiii.terapeū. Par le cōmandemēt de ypocras. Quāt le sang flue la playe en est faicte plus seiche/⁊ toutes choses sont prochaines a sante:⁊ chose humide a maladie. Se le sang qui flue est restrainct auec les choses q̄ apptiennēt es playes soit restrainct auec les choses q̄ sont dictes au chapitre des playes des Veines. Jacoit ce q̄ les intentiōs de toutes playes soyēt dictes en general:ꝯme sont cōplettes/touteffois lespecialle maniere cōment sont cōplettes en la chair sera dit cy apres ⁊ est trouuee selon les differences par ceste maniere.

¶ Chapitre de playe faicte en la chair.

¶ Glose.

Deuez considerer q̄ cōme dit le docteur la playe faicte en la chair est diuisee en plusieurs differēces. Car aucune est simple sans perditiō de substāce/⁊ lautre est composee auecq̄s deperdition de substāce. Aussi playe simple aucūesfois est ꝑfonde:⁊ aucūesfois est superficialle. Aussi tāt la superficialle q̄ la ꝑfonde aucūesfois est grande/⁊ aucunesfois est petite. Itē la playe ꝯposee aucūesfois est auec deperdition de substāce de cuir tant seullemēt:⁊ aucunesfois auecq̄s deperdition de chair et de cuir. Aussi auecques les playes aucunesfois sont cōpliques accidentz lesquelz varient:et diuersifient lindication curatiue de la playe entant que playe. Et aucūesfois les playes sont sans accidentz. Et dit le docteur q̄l soit a ton plaisir appeller cestes choses accidēs ou maladies:ou differences:car cōme il a este dit au cha. general des apostemes une mesme chose peult estre dicte genre espece maladie accident de maladie ⁊ cause de maladie cōme illec a este declaire:et par souuentesfois a este dit que lindication curatiue nest pas prinse des noms quia nomina sunt ad placitum imponētis mais elle est prinse de lessence de la maladie.

Et ¶ T poʳ biē entēdre ceste matiere d̄ playes vous deuez noter q̄ en toute playe et solution de cōtinuite sont assēblees ⁊ multipliees deux superfluitez lune grosse ⁊ lautre subtille ⁊ icelle qui est subtille pource quelle amoytist le

membre ou est la playe & se pourrist et deffend que consolidation ny peult estre faicte. Pource elle a besoing de desiccation. Et la grosse pour ce quelle est adherent & inuiscant la playe elle deffend q̃ la cõsolidation ne peult estre faicte & pource elle a besoing de abstersiõ: car auecques sa corpulence elle ne delaisse assembler vne le-ure a lautre. Et la cause pourquoy icelles hu-miditez y sont multipliees est assignee de noz docteurs disant q̃ veu q̃ le mẽbre ou est la playe a cause de la solution de cõtinuite est affoybly le nourrissemẽt qui y vient pour le nourrir du tout ne peult estre querty en sa substãce: mais y demeurent plusieurs parties de luy sans con-uersion: & icelles retenues en membre: & non ex-pellies po^r cause de la foiblesse de la vertu ex-pulsiue sont alterees & corrompues: & faictes estrãges: & aussi car les mẽbres sains: et fortz enuoyẽt les superfluitez aux membres debiles. Et comme le membre ou est la playe soit debi-le facillement les recoiue des aultres mem-bres: & sont illec receues & retenues: & des par-ties subtiles aq̃uses est multipliee en la playe la superfluite subtile: & de la partie grosse & ter-restre est en icelle multipliee lhumidite grosse. Et par ce veult le Galien que toutes playes pour leur curation ont de necessite de desicca-tion: & abstersiõ car lhumidite subtile trouuee & multipliee: en la playe a necessite de desiccatiõ: et lhumidite grosse a besoing dabstersion. Et ce nous enseigne Arnauld: quant il dit sicut aquositati debẽtur exsiccatiua sic vulnera sa-niosa mundificantibus indigent medicinis.

A Sauoir mõ si en toute playe sont trou-uees ces deux humiditez : cest assauoir la subtile: & la grosse: & per cõsequẽs si en toute playe cõuiennẽt desiccatiõ & abstersion. Respõ-ce. Que bien considerãt lopinion Dauicẽ. En toutes playes ne sont pas multipliez actuelle-ment ces deux superfluitez. Et p consequẽs q̃ en toutes ne sont pas necessaires desiccatiõ & ab-stersion. Mais selon luy en toute playe est mul-tipliee la superfluite subtile: & pource en toute playe est necessaire exsiccation. Et pource plu-sieurs docteurs ont dit: q vulnera nõ curãtur nisi pri^9 desiccẽtur. De labstersiõ nen ont faict mention pource que lhumidite grosse actuelle-ment nest multipliee en toute playe. Et si dau-cuns docteurs ont dit q̃ en toute playe sont as-semblees ces deux humiditez. Il les fault entẽ-dre aĩsi q̃ en toute playe virtuellemẽt: & poten-tialement se peuẽt assẽbler lesd deux superfluitez mais nest pas besoĩg q̃ actuellemẽt y soiẽt trou-uees & assẽblees. Et q̃ cecy soit verite: lexperiẽ-ce le mõstre: car en playe simple & singuliere et specialiter quãdo caro est bona quãt les leures sont promptemẽt vnies: & assẽblees & cõsolidees auecq̃s exsiccatiõ a lheure ny est pas engendre humidite visqueuse/laqlle aye besoĩg dabster-sion. Vray est q̃ Galien & Haliab. ont voulu q̃ en toute playe ces deux superfluitez y sont trou-uez: & p consequẽs q̃lles ont besoing de desicca-tion & abstersiõ speciallemẽt si elles sont aucu-nemẽt grãdes/& auecq̃s aucune deperdition de substance de chair/ou si subitement nest faicte vniõ & inuiscatiõ des leures en tel cas en tou-tes plyes sont multipliees lesdictes deux humi-ditez. Et si daucũs docteurs nen ont faict mẽ-tion en la curation de la solution de continuitet & que aye besoing dabstersion/mais seullemẽt ont faict mention dexsiccation/ce neantmoins ilz ont voulu q̃ icelle intẽtion y soit entendue.

IL est a noter q̃ nonobstãt que en toutes playes pour la curatiõ dicelles y soit be-soing de desiccation/neantmoins ceste desicca-tion est variee & diuersifiee en degre selon plus ou moins en diuerses playes/& ceste diuersite aucunessois est prinse de la solutiõ de cõtinuite entant que elle est simple ou cõposee auecques deperdition de substance/car en icelle q̃ est auec-ques deperdition de substãce a besoing de plus grande desiccation. Aucunessois ceste diuersite est prinse selon la quãtite de lhumidite trouuee en la solutiõ de cõtinuite. Car en icelle en laq̃l-le est trouuee plus grande quantite dhumidite est necessaire plus grãde exsiccation. Aussi ce-ste variete aucunessois est prinse de la cõple-xion du corps/& du mẽbre ou est la playe/car si la solution de cõtinuite est faicte en cõplexiõ seiche/ou en membre de cõplexiõ seiche il a be-soing de plus grande exsiccation que na quãt elle est faicte en corps ou mẽbre de complexion humide comme sera declaire. Aussi en temps chault et sec & en region chaulde & seiche ne cõ-uient si forte exsiccation comme en temps & re-gion humide: et ainsi de plusieurs autres cho-ses qui varient & diuersifient lexsiccation qui est necessaire pour la guarison des playes.

Il est a noter que quant noz docteurs ont dit q̃ toute solution de cōtinuite pour sa guarison a besoing de desiccation que ceste reigle generalle cōtient verite prenant lindicatiō curatiue de la solution de cōtinuite entant q̃ solution de continuite sans y auoir complication dautre accident ou maladie indicante le cōtraire: Verbi gratia. Comme si auecq̃s la playe est cōpliquee ꝛ cōcassation de chair: car en tel cas il y conuient appliquer medecine humide et sanatiue: car cōme sera dit la chair contuse doit estre amenee a la medecine suppuratiue. Ou si auecq̃s la playe est cōpliquee male complexion seiche ou aucune fieure ardante. Et sic de multis aliis: qui peuent estre cōpliquees auecques les playes et deffendent q̃ desiccation ny soit faicte: mais en toute solution de continuite non conioincte auecques autre disposition indicante le contraire est necessaire exsiccation: ꝛ telle medecine oultre la vertu desiccatiue doit participer aucune stipticite affin q̃ moyennant la vertu stiptique les parties du mēbre soyent vnies et confortees et a lheure il repellera les matieres fluentes et a cause de la stipticite seront ingrossees ꝛ les voyes ꝛ porositez du mēbre seront estouppees ꝛ ainsi sera deffendu le mēbre q̃ matieres ny descendent: qr expellunt a se membra stipticis confortata farmacis.

A Scauoir mon si en toute solutiō de cōtinuite sont trouuees deux superfluitez lune grosse et lautre subtille si toutes deux y sont trouuees ergo sensuit que toute solution de continuite est composee auecques male complexion humide materielle et nulle sera dicte estre simple. Responce. Que nōobstant que telles deux superfluitez soyent trouuees en toute solution de continuite actuellement: ou potentiallement: cōme il a este dit neantmoins a cause dicelles le mēbre nest extranee ꝛ faict innaturel en sa propre ꝛ naturelle complexion: ꝛ quil soit faict de cōplexiō humide egritudinale immo nonobstant cella il demeure en sa naturelle cōplexion: qr naturalis complexio membri habet latitudinem: ꝛ petite humidite. Ou autre petite chose contre nature nest suffisante ne puissante a le faire perdre incontinent: ꝛ du tout sa naturelle complexion. Sicut patet in hoīine exercitato et quiescente et tu declara. Vray est que icelles empeschent que vnion ꝛ consolidation: ou inuiscation des leures ne peult estre faicte iusques a ce q̃ icelles sont ostees de la playe. Et pource ont voulu tous les docteurs que la curatiō de la playe est faicte auecq̃s exsiccation ꝛ absterssion. Vray est q̃ si grande quantite dicelles superfluitez y pourroit estre multipliee q̃ la playe seroit cōuertie en vlcere: ꝛ ne demeureroit en estre de playe simple/ mais elle seroit faicte oposee auecques pourriture. Et pour ce a este dit en autre lieu que quant tu verras q̃ la playe gecte plus que elle ne doit: cest a dire quil y aye grāde quātite de humidite et q̃ icelle est en voye destre conuertie en vlcere.

Et des choses dessusdictes pouōs inferer vng correlaire q̃ toute playe est dicte estre humide pource q̃ en toute playe sont multipliees selō deux humides: ꝛ de ce a este prinse la generalle indication curatiue des playes q̃ toutes sont curees p̃ exsiccation/ Vray est q̃ ceste intentiō curatiue nest prinse primo ꝛ directe de la playe entāt q̃ playe car telle est faicte auecques vnion des leures cōe a este dit/ mais elle est prīse de la chose qui est trouuee auecques la playe cest assauoir d̃ lhumidite laq̃lle empesche lunion: ꝛ inuiscation des leures. Et si daucuns docteurs ont dit q̃l y a aucune playe seiche: ilz entendent faisant comparation delle a vne autre playe q̃ est plus humide: car la chose moins humide pour le regard dicelle q̃ est plus humide peult estre dicte seiche: ou ilz entendent que telle playe est compliquee auecques autre maladie seiche ou auecques male complexion seiche de tout le corps et du mēbre ou est la playe. Et par ce desiccatiō est conuenāt tant en playe simple comme en icelle qui est composee auecques deperdition de substāce: toutesfois moins de desiccation est necessaire en la simple q̃ nest en la composee dessus a este dit.

Et des choses dessusdictes pouons inferer vng autre correlaire que lon doit euiter que en playe ꝛ solution de continuite simple qui est faicte en partie charneuse ny soit faicte ꝛ engendree sanie cōme sera dit: telle playe doit estre curee per viam prime intentionis et le cirurgien doit euiter que ny soit faicte sanie car si sanie y est engendree a lheure elle est playe composee et non simple. Et pource quant daucuns docteurs ont dit quil est bon q̃ en la playe soit engēdree sanie ce ne contient verite en la

playe simple du membre charneux. Et de ce auons parle dessus quant auons expose laphorisme Ypocras. Laxa bona cruda mala. Et comment conuient restraindre le flux du sang quant il est superflus sera declaire au chapitre des playes des veines et artheres.

¶ De incisiõ de playe sans pditiõ de substãce.

¶ Texte.

En ceste playe Galiẽ in .iii. terapẽ. ne commande pas approcher les leures auec seule ligature car il dit q̃ qui la cõduira ou gouuernera diligemmẽt auec seulle ligature: et auec les choses quil appartient ce adiousteront ingenieusement sans autre cause intrinseque. Et Rasis dit celle mesme chose: mais de commũ cours Henry et Lenfranc mettent albumen oui agitatũ cum leui stupata et est bien faict. Car selon Ga. in .xi. simpliciũ farmacorũ il restrainct le sang et appaise la douleur et deffẽd aposteme non pas seullemẽt es yeulx: mais en tous lieux blessez. et sur toute chose soit garde de douleur car douleur ameine fieure/ reume/ et aposteme/ cõme il dit: et cõmẽt est appaisee la doule^r ia est dit dessus. et ne soit remue iusques au tiers iour car selõ Galien les petites playes sont en telles manieres q̃ se elles sont assemblees ont besoing dung ou deux iours a vnir. et se elle nestoit cõsolidee soit apres remue cõme sera dit tantost.

¶ Texte.

De incision et playe grãde superficielle en laquelle seulle ligature nest pas suffisante Galien commande la cousdre et estaller. toutesfois commun vsemẽt a acoustume apres la cousture de mettre pouldre rouge incarnatiue: et conseruatiue qui est faicte de deux par thuris et vne de sang de dragon. Albucrasis y adiouste calcis viue trois pars et Lenfranc y consentit. et ie y metz en lieu de calce boliar, Halyabas y mect sandal. et en gardant q̃ rien nentre dedans la playe ne poil ne huylle: car ilz empescheroyẽt la cõsolidation. Chascun de ce peult estre incorpore auec albun doeuf agite et auec estouppes legieres soit applique. Et dessus soit mis vne ou deux estoupades baignees en albũ doeuf simple: et drap linge dequoy serõt enueloppees lesd estouppes mouillees audit albũ doeuf affin q̃ les estoupes ne eslargissent les poingtz quãt lõ les lieue: et seroit bon q̃ oindroit enuirõ la playe auec huylle rosat a deffendre la douleur et laposteme. Et quelle ligature et q̃lles estoupades cõuiennent, et comment sont faictes ia est dit au sermon cõmun. et ne soit remue iusques a quatre iours se douleur ou aultre accident ny suruenoit. Et apres le quatriesme iour se tu ne la trouue cõsolidee soit lauee auec vin chauld stiptiques: et y soyent baignees les estoupes espraintes et mises dessus et lyees: et de iour en iour soyent remuees: car en brief tẽps sera cõsolidee cõme tesmoigne Galien: in .iiii. cõtra thessillum qui plongeoit la cure des playes de vng moys laquelle en six iours ou moins le plus souuent peult estre parfaicte. Le premier appareillement est bon cũ albuminibus ouorũ et cũ illo puluere car il restraĩct et appaise le sang la douleur et la posteme. Le secõd appareil auec vin: car le vin selon Gal. in .iii. est tresbõ medecinemẽt de toutes playes entãt q̃ sont playes quãt ilz nõt aucune disposition q̃ le contredit. Et en est prouue par celle maniere entant q̃ la playe a besoing destre seiche et stiptique: et le vin faict ces deux choses dictes: dont la maieur est prouuee. Car en cellui temps selon Galien il est necessaire de ouurer de medecine seichant la particule affin que sil y auoit aucune liqueur q̃lle fust cõsummee: et celle qui deuoit decouurir aux lieux vuides soit deffendue: et pource doit estre le consolidatif/ et cõglutinatif: quod idem est de plus grãde secheresse. Le qui est in .iii. tegni. et que le incarnatif cest assauoir iusques au second degre. Le mineur est deduict in. vii. simplicium farmacorum: car le vin nouueau est chauld au premier/ le vieil au tiers/ le moyen au second proportionallement: ainsi comme sont leurs chaleurs/ ainsi sont leurs seicheresses: et pource selon diuerses natures il deseiche et consolide et ne amollist point ne refroidist comme disoit Theodric. Et ce que disoit Galien: par lauctorite de ypocras. in .iiii. terapeũ. Toutes vlceres ne cõuient pas lauer sinon auec vin et la cause est pource q̃ toutes choses seiches sont prochaines a sante: et toutes choses humides a maladie. Et pource disoit maistre Arnauld q̃ toutes playes nouuelles lauees auecques eaue ardant viennent souuent a sante: car elle est moult desiccatiue. Et aucuns apres la premiere remutation mettent emplastres et vnguens que sont propres a ce: et estouppes dessus. Galiẽ loue moult

ad ce emplastrum nigrum : et Auicenne met Unguent de lino. Jay acoustume p mettre Unguēt faict de pouldre rouge encorporee auec le cerbeij.lauee/desquelz les formes auec plusieurs autres seront dictes en nostre antidotaire.

¶ Glose de la curatition de la playe simple sans perdition de substance.



Il est a noter q̄ selon Galie in alt. tegni.c.xij.de inge.sanitatis:ꝛ Auicēne.iiij.pmi.cap.xxviij.ꝛ Auerroys in septimo colliget. Et tous autres docteurs q̄ ceste playe est curee auecques la generale intentiō curatiue de la solution de cōtinuite q̄ est faicte par Union en faisant deue Union des leures q̄ sont separees ꝛ deue ligature:ꝛ sil est necessite coustures en gardant le membre en deue cōposition et situation cōme il auoit parauant: car moyennant sa naturelle complexion ꝛ cōposition le membre exerce ses propres ꝛ naturelles operations. Et ce a entendu Arnauld: quant il nous a dit rectificata figura membri congrua ligatura situatio quieta ꝛ firma parumper constrigētia medicamina seruunt eam: et confirme cecy en autres amphorismes. Quant il dit in quibuscunqʒ Vulneribus membri substantia non deperditur sola coequatio: et conglutinatio restituunt sanitatē. Et tel Union et inuiscation comme il a este dit est faicte de la Vertu naturelle pascitiue quant elle a cōuenāte matiere:ꝛ son instrumēt biē dispose. Vray est q̄ aucunesfois la Vertu est empeschee/ou son instrument nest bien dispose/ou elle na conuenante matiere pour faire telle Union par tant en tel cas ipsa indiget artis auxilio.

Il est a noter q̄ cōme disent les sus nōmez docteurs au lieu allegue quāt le cirurgiē faict ceste reduction des leures de la playe en sa naturelle cōposition il doit euiter que nulle chose estrāge tombe dedans la playe:ꝛ entre les leures. Car celle chose estrāge empescheroit la cōsolidation par ce q̄ elle est innaturelle au mēbre: ꝛ auec sa corpulēce empescheroit que Une leure ne pourroit estre Unie ꝛ assemblee auec lautre: ꝛ aussi celle chose extrinseque qui y tombe nest de lintention de nature : et de la Vertu regitiue du corps. Et ita ne se pourroit faire bōne incarnation ꝛ Union ainsi que par experience a este Veu. Et quāt aucun cirurgien ne garde ces choses quelles ne tōbent dedās la playe nature iamais ne peult faire Union iusqs a ce q̄celles soyent expellees ꝛ ostees des playes: ꝛ ce nous enseigne bien Arnauld quāt il a dit labia Vulneris glutinentur si nichil alienum intercidat et naturalis membri complexio fuerit custodita.

Ascauoir mon Veu que nulle chose estrāge doit tōber entre les leures de la playe sil est chose licite au cirurgien de bouter la pouldre incarnatiue es playes. Responce. Que pour la cause dessusdicte daucuns practiciens deffendent que la pouldre incarnatiue ny soit mise: car elle empescheroit la consolidation cōme chose estrange: et par ce ilz boutent sus les leures de la playe Ung petit drap subtil/ou Ung petit de taffetas:ꝛ apres dessus ce drapeau ilz sinapisent ladicte pouldre. Toutesfois ceste operation est inutille. Car la Vertu de icelle pouldre ne peult penetrer dedans la playe pour lempeschement du drapeau: et pource dautres font le cōtraire: car ilz sinapisent ladicte pouldre dedans la concauite de la playe ꝛ disent que quāt les docteurs cōmandent que nulle chose extrinseque tombe dedans la playe ce doibt entendre excepte la chose qui peult ayder a faire incarnation: ꝛ consolidation ainsi que faict la pouldre incarnatiue. Et apres que telle pouldre a faict son operatiō cest assauoir Uniō des leures nature la resoluist insensiblement tellement que elle nempesche linuiscation des leures. Toutesfois dautres ont dit que ladicte pouldre ne doit estre mise dedans la playe : car nonobstant que elle aye Vertu incarnatiue neantmoins auecques sa corpulence elle empesche lunion dune leure auecqs lautre. Et par ce le cōmun Usaige des practiciens est q̄ premier ilz assemblent les leures de la playe ꝛ les Unissent ꝛ apres qlles sont assemblees ꝛ Unies en la partie superficielle ilz y sinapissent de ladicte pouldre incarnatiue sans y auoir mis drapeau ne nulle chose sus les leures et en la boutant en ceste maniere il est suffisant de seicher les humiditez multipliees en la playe:ꝛ dincarner les leures sans faire empeschement a nature. Vray est que si de ladicte pouldre lon en sinapizoit en petite quātite dedans la playe a lauenture il ayderoit tellemēt a nature que elle nempescheroit linuiscatiō des leures puis q̄ elle est mise en petite quātite. Unde Arnaldus consolidat efficaciter suppositū medicamen Vehementer exsiccās ꝛ Unit

glutinandi gerens. La pouldre incarnatiue selō Rasis est. ℞. thuris/aloes/sarcocolle/sāg draconis aā.ʒ.j.misce fi.pillu. Et Albucrasis le faict ainsi. ℞. thuris.ʒ.j.sang.draconis.ʒ.ij.calcis.ʒ.iij. misce.pil. de ceste Albucrasis ien vse en playe en laq̄lle a besoing de restraindre le sang : car p raisō de chault est faicte escarre ⁊ le sang est restrainct: aliter celle de Rasis est plus domestiq̄: ⁊ la pouldre incarnatiue de Gal. v. de ingenio est. ℞. thuris.ʒ.ij.aloe.ʒ.j.misce fis.pillule.

Et quant le docteur dit que toutes choses seiches sont ꝓchaines a sante: il fault entendre que par ce q̄ au mēbre ou est la playe sōt multipliees aucunes humiditez: cōme a este dit lesquelles disposent le membre a putrefaction. Pourtant y sont necessaires medecines moyēnement deseichantes pour preseruer la substāce du membre de putrefaction: ⁊ deseicher lesdictes humiditez. Et lapplication des choses humides y sont nuysantes: car elles augmentēt lesdictes humiditez au membre: ⁊ relaschent la substance du mēbre: ⁊ le disposent a corruption ⁊ putrefaction : et a receuoir les superfluitez des aultres membres lesquelles ne peuēt estre expellees du membre playe: car il est debile ne bien estre gouuernees de la vertu naturelle dudit membre: et per consequens y sera faicte pourriture. Et pour ce Arnauld/ a dit locio vulneris exsiccantibus tepidis exerceri debet vt vino vel aqua vini: i. est aqua vite. Et pource dit apres recentia vulnera cum aqua ardenti sola sanationis effectum citissime consequuntur. Bray est que ie entens que lapplication de leaue ardāt: et la lotion du vin soit faicte sil est necessite de mondifier la playe daucunes choses corrōpues trouuees en icelle: cōme quāt le cirurgiē nest pñt incōtinēt q̄ la playe est faicte: ⁊ icelle est alteree de laer / ou en icelle est retenue aucune matiere: et corrompue: ⁊ pour la nectoyer et mondifier/ il le doit faire auecques les choses dessusdictes. Et aussi telle lautiō cōuient aps̄ q̄ sont passez trois ou quatre iours iusq̄s a ce q̄ le cirurgien est asseure q̄ les matieres ne descendent au mēbre et que auecq̄s celles choses appliquees ne se puisse ensuiure aposteme : ⁊ q̄ soit faicte attraction de matieres a cause de la chaleur desdictes medecines. Et par ce quāt le cirurgiē est asseure q̄l ny suruiēdra aposteme ou ny sera faicte attraction dhumeurs ⁊ la playe a passe les premiers iours le loue lapplication desdictes choses : car en deseichant consomment les liqueurs deseichāt la playe sont cause de consolidation specialement comme a este dit si aucunes supfluitez sont contenues dedans la playe pour lesquelles au commencement soit necessite de faire lotion.

Des choses dessusdō nous pouons inferer vng correlaire cōtre plusieurs practiciēs lesquelz au cōmencemēt dune playe simple non alteree de laer ne ayant en soy choses estrāges ou corrompues par lesq̄lles soit besoing de faire lotion: ilz appliquēt in principio principiante de la playe balsamum: ou eaue de vie/ ou leaue dicte leaue dambalastier q̄ est composee p vng cirurgiē de Barcelōne dit maistre balastier. Et ceste eaue la plus parfaicte que iaye trouuee au royaulme de Frāce cest icelle qui est faicte a la garde de lhostel de mōseigneur Jehan de leuis seigneur de mirepex/ mareschal de la foy/ et seneschal de Carcassōne. Et la cause est car cōme il soit ainsi q̄ telles choses soyent chauldes elles sont disposees de eschauffer le mēbre: ⁊ per cōsequēs elles sont causes dattraction de matieres des q̄lles sensuyuroit aposteme. Et ita au commencement deuant q̄ tu soyes asseure flux reumatizāt de matieres mēbres ou en cas q̄ soyent cōtenues choses superflues dedās la playe par lesquelles soit necessite faire ablutions et lauementz/ ou en cas q̄l y aye doubtāce q̄l se puisse ensuiure flux de sang: ou engendrer au membre male cōplexion seiche lapplicatiō de telles choses nest conuenante. Mais quāt tu seras asseure daposteme chauldō: ⁊ daultres accidētz a lheure tu les pourras appliquer: ⁊ sont vtiles ⁊ cōuenantes en la curation des playes. Toutesfois lapplication du baulme ie ne la loue pas iusques a ce quil soit temps de cicatrizer: ⁊ cecy est contre plusieurs praticiens de ceste ville au temps present lesquelz incontinent appliquēt le baulme specialement au visaige: ⁊ autres parties des dames pour euiter que ny demeure cicatrice: ⁊ ne scauēt q̄lz font pour les causes dictes ⁊ tu considera. Car au cōmencement le baulme deseiche le sang ⁊ cōsomme la matiere auecques laquelle doit estre faicte consolidation/ ⁊ inuiscation est cause quil y demeure plus layde cicatrice ainsi que vous ay declaire.

Et de ce qui a este dit dessus appert manifestement lerreur de plusieurs cirurgiēs

lesquelz pour mitiguer la douleur viennent au
cōmencement de la playe appliquer cataplas-
mes: et panthilles mollificatiues affirmant que
telles panthilles digerent la matiere mitigant
la douleur: mondifiant et consolidant la playe.
¶Toutesfois cecy est chose erronee: car telle dou
leur qui est trouuee au cōmencemēt de la playe
a cause la solution de continuite et aussi de la
cause de la determinatiō des humeurs a la par-
tie malade doit estre mitiguee auecques mede-
cines repercussiues nayant vertu putrefactiue
ainsi quest huylle rosat meslee auecques laubun
dung oeuf ainsi que aucunement en a este par-
le vers la fin du chapitre general des aposte-
mes. et telle douleur ne doit estre mitiguee auec-
ques choses mollificatiues et putrefactiues: car
telles medecines rendent la playe composee et
la conuertissent en vlcere. Et par ce contre telz
parlant ont dit ypocras et Galien. q̃ les playes
pour leur guarison ont necessite de medecines
desiccatiues. Et ce par nulle playe entant que
playe a besoing de medecines mollificatiues et
augmentatiues sanie: et putrefaction en icelle.
Vray est que en aucun cas telles medecines se
peuent appliquer en aucun mēbre ou est playe
comme a este declaire au chapitre singulier. Et
aussi a este dit dessus que telles medecines sont
conuenantes quant la playe est faicte au bout
des lacertz et en parties nerueuses aliter non.

¶De la playe profonde et occulte.

¶Texte.

Playe profonde et occulte maintes-
fois est curee auec cousture et auec
ligature deue et silnest possible Ga
lien cōmande in.iiij.tegni. en tēps
posteriore la curer par effluctiōs:
et cōtraires diuersions: et par figure cōuenable.
Laq̃lle cōme lentend Auicenne que lentree de la
playe soit tousiours au bas/et le fons en hault:
affin que les liqueurs puissent yssir frāchemēt.
De laq̃lle figure il dit par lauctorite du saige in
ij. ad glāc. q̃ il cura profonde playe en cuisse de
laq̃lle le ꝓfond estoit vers le genouil: et lentree
vers la cuisse auec ꝑparatiō de la figure sans
la contre ouurir. Il luy fist tenir le genouil esle
ue et adonc lētree fut au bas. Icelle mesme cho-
se peult estre ꝑparee au bras et selle ne peult e-
stre preparee auec telle cōuenable figure ne biē
estre purgee/par le pertuis soit faict selon le cō-
seil de Galien contre ouuerture: qui dit en la fin
tertio terapeū. Se en la playe a concauite pro-
fonde et occulte len doit cercher ce q̃ les liqueurs
si peuent purger conuenablement ou non. Et
si telles se peuent purger: vne mesmes est la cu
re comme les autres. Et si nous pouons inge-
nier bonnes ligatures expressiues qui se com-
mencent vers le fons de lulcere / et se finissent
enuirō lentree de ladicte vlcere: et si ce ne peult
estre faict il nous conuient ingenier autres ef-
fluctions et y est double ingeniation. Vne est a
trencher toute la concauite. Et lautre est contre
diuiser seullement en profont: et cōme il te fault
faire vne chascune de ces choses la nature du
lieu te monstrera et grandeur de lulcere: car se
les lieux ont decepuable diuision et lulcere est
grande mieulx vault la contre diuiser: et ce cest
le contraire vault mieulx la trancher et lyer cō
me est dit. Brun en telle contre ouuerture met
tuaulx et tentes en vne et en autre partie. ¶Tou
tesfois ie me passe auec ceton: car mieulx mon-
difient et sans moins de douleur: et les mectz
auec vng instrument faict a maniere daguille
ou de queue desprouue de boys et dessus ie faictz
lincision plus seurement: et metz dessus aucun
mondificatif et le remue par deux fois le iour.

¶Glose de la playe profonde et occulte.



L est a noter que pour playe con-
caue le docteur entend icelle en la
quelle le fond est en bas: et lorifi-
ce est en la partie superieure. Et
par ce que en telle playe les hu-
miditez sont retenues en la concauite et conue-
nantement par lorifice ne se peuent euacuer:
car veu que icelles participent grauite ce nest
pas de leur nature ascendere sursum: parquoy
il seroit en dangier que icelle se cōuertist en vl-
cere et fistulle. A ceste cause pour la curation
dicelle fault prendre le conseil du docteur que le
cirurgien doit ingenier que le membre soit telle-
ment situe que lorifice demeure en bas en situāt
le membre auec coussins ou auecques suspen-
sions: et si cecy ne peult bonnement estre faict
il fault tempter de le guarir auecques ligature
expulsiue comme dessus a este dit. Et si cecy ne
suffist ou peult estre faict en tel cas il conuient
faire contre ouuerture vers la partie inferieu-
re. Et sil est necessite y bouter apres dedans in-
gections: et lauementz abstersifz et mōdificatifz

et apres incarnatifz. ¶ A scauoir mon si de la quantite et figure de la playe est prinse aucune indication curatiue. Respõce q̃ tant de la quantite que la figure de la playe est prinse aucune indication curatiue nonobstãt que de lessence de la solution de continuite entant que solution de cõtinuite soit prinse la principale indication curatiue. Et q̃ de la quãtite de la playe soit prinse coindicatiõ curatiue patet p tãto: car cõme dessus a este dit si la playe est grãde elle a besoing de medecine plus desiccatiue et si elle est petite il conuient q̃ la medecine soit moins desiccatiue: car en petite playe aussi est augmentee petite humidite et auecques petite desiccation peult estre consommee et deseichee. Aussi cõme dessus a este dit si la playe est petite suffist seulle ligature: et si elle est plus grande auec ligature elle a besoing de cousture. Aussi de la figure de la playe est prinse aucune coindication curatiue: car si la playe est simple et lõgue et droicte pour sa curatiõ suffist seulle stricture et ligature: Et si la playe nest droicte: mais est oblique pource que en tel cas les leures de la playe entre soy sont grandement separees et distantes ny suffist pas seulle ligature: mais il ny a besoing de ligature et cousture. Et nota que aussi du lieu auq̃l est faicte la solution de continuite est prinse aucune coindication curatiue. Et en quantes manieres si le lieu de la maladie nous enseigne la maniere de la curer a este declaire diffusemẽt au premier chapitre de la seconde doctrine des apostemes des membres composez.

¶ De la playe concauee auecques perdition de substance.

¶ Texte.

En la cure de telle playe selõ Galiẽ in iii tegni. fault auoir double intẽtion: car la disposition est double: cest assauoir solutiõ de cõtinuite q̃ est Vlcere ou playe et la pditiõ de la substãce, et pource Vne intẽtiõ est en luniõ. Lautre est en la regeneratiõ d̃ la substãce pdue. Il cõuiẽt pmieremẽt curer cõcauite et apres Vnir ou assembler pource q̃ nature demõstre de telles choses que playe ne peult estre curee iusq̃s a tãt q̃ la cõcauite soit replie: car toute cõcauite hors nature demõstre repletiõ pourquoy repletiõ est faicte es particulles charnues. Ceste repletion est le terme de linuention de la sanation et indicatiõ cõgneue de tous pdiotz affin q̃ soyẽt trouuez les choses q̃ remplissent et par raison auons besoing de moult de choses et plusieurs particulieres indications et medecines raisonnables et certaines. ¶ Les particulieres medicatiõs auec lesq̃lles sont trouuees les choses q̃ remplissent la grauite de la playe sont quatre. Vne est prinse de la substance de la playe. Lautre de la nature du corps et des particules. La tierce des choses cõioinctes. La iiii. de la cõtrariete des demõstremens. Et tel ordre est faict selon Gal. in iiii. terapẽ. La substance de la playe emporte les indications des propres differances desq̃lles il a traicte en la fin. ¶ La pmiere intẽtion ou indicatiõ est trouuee car en la generatiõ de la chair q̃ est faicte du caillemẽt de sang materiellement et effectiuemẽt de nature tousiours ont trouuez deux superfluitez. Cest assauoir lune grosse lautre subtille. et se nous les Voulons extirper cõme choses hors de nature par cõtraire nul tẽps ne sera que nous nayõs besoing dune et dautre medecine. Cest assauoir lune seichant la humidite et lautre mondifiant la pourriture non pas simplement mais modereement selon le premier degre: car qui y mettroit plus auant il consommeroit et ne coaguleroit point la matiere de la chair: cõme sont thus et farina ordei et fabarum orobi/ pireos/ aristologia/ cathimia/ panax/ terra sigillata: et toutes ces choses differẽt selon plus et moins. Aristologia et panax seichẽt plus q̃ les autres et sont de plus chaulde nature: farina ordei et fabarum sont de moindre chaleur et moins deseichant. Thus est chauld attrẽpeemẽt: et seiche moins que les autres: mais farina orobi: et pireos sõt au meillieu de panax et de aristologie: car ilz deseichent moyennement. La ii. intention est trouuee pource que les corps et les particulles/ cõme les aucunes sont plus chauldes et les autres plus froides/ les autres plus seiches/ et les autres plus humides: il les conuient garder selon leurs natures ainsi comme est dit et preter naturam abiicere. Le Vng semblable garde son semblable: et cõtraire corrompt son cõtraire. Les plus chaulx selon leur nature ont besoing de aydes plus chauldes: et les plus froides des aydes plus froides. Et conuient q̃ la chair q̃ est nourrie soit semblable a celle de deuant il cõuiẽt doncq̃s se celle de deuãt estoit plus seiche que la nouuelle q̃ est engendree soit plus seiche: et en la

chaleur humide est ꝑ le cōtraire ⁊ pource thus est nature plus humide seiche/⁊ engendre chair/ et est plus seiche il amortist ⁊ suppure. La.iij.intention est trouuee des choses plus annexees comme de la cōplexion innaturelle:car ainsi que dit Galiē. Se la chair q̄ est Vulneree est pl9 chaulde/ou plus froide selon nature/ ou par tēps de sa Vulneration q̄lle ne doit il la conuient ramener a sa naturelle cōplexion:⁊ cōuiēt les medecines appliquees non pas seullement modereement deseicher/mais aussi eschauffer/ou refroidir de autāt q̄ la chair a excede ce q̄ est selon nature ⁊ aussi cōsiderer laer circundāt ou cōtenāt a sa cōplexion. Et selon ce dōner la medecine: et pource ypocras oeuure de choses froides en heures chauldes:⁊ des choses chauldes en heures froides/en gardant tousiours la nature.

¶ Glose de la playe concauee auec perdition de substance.

Vous deuez noter q̄ selō le docteur la playe en laq̄lle est depdition de substāce est double cest a dire que cest playe cōposee nō pas simple. Et la cause est : car en icelle le cirurgien a deux intentions. Lune est Vnion qui a esgart a la playe entant que la playe:⁊ lautre est regeneration de chair. Car cest chose impossible faire Vnion des leures deuant la generatiō de la chair. Et cōe plusieursfois a este dit quāt il y a Variete des actes curatifz la maladie est dicte estre cōposee cōme est playe auec deperdition de substāce. Vray est q̄ nous deuōs cōsiderer si la deperdition de la substāce de la chair est grande ou petite:car si icelle deperdition est petite par ce que elle ne diuersifie lintention curatiue de la playe entant q̄ playe ne rend la playe composee : mais demeure simple ⁊ la cause est car auecq̄s Vne mesme medecine : cest assauoir desiccatiue nature est suffisante a faire regeneration de chair ⁊ cōsolider les leures de la playe ⁊ en Vng mesme tēps ceste intention est acomplie. Mais si la deperdition de la substance de la chair est grande a lheure la playe est maladie cōposee:⁊ nō pas simple car le cirurgien ne peult proceder en la curatiō dicelles dispositiōs en Vng mesme temps immo doit premier faire regeneration de chair:et remplir la concauite deuant quil face lunion des leures autrement sil faict lunion des leures deuāt la regeneratiō de la chair en la concauite sera retenu la matiere superflue et si sera conuertie en pourriture. Et ainsi la playe sera faicte Vlcere. Et aussi quant la substance de la chair perdue est grande le cirurgien ne peult auecques Vne mesme medecine faire regeneration de chair et consolidatiō des leures:car cōme il sera declaire medecine generatiue de chair ⁊ medecine consolidatiue sont differātes en degre de seicheresse:⁊ pour mieulx entendre cecy ayes recours au traicte des Vlceres:car la a este declaire. Et comme dit le docteur les ydiotz ⁊ Vng chascun scait bien q̄ concauite doit estre curee par regeneration de chair ⁊ per consequens par repletion de la concauite.quia omnis cura fit per contrarium. Et de cecy pourrez concorder plusieurs docteurs q̄ sont differentz en ce que a este dict:car Galien iij.teg. Veult que la playe auecques deperditiō de substance de chair est maladie composee : et q̄ cest la premiere compositiō trouuee es playes. Cest assauoir que icelle est la plus manifeste: ⁊ icelle qui le plus souuēt est compliquee auecques les playes. Et Lauicenne a Voulu que ce soit maladie simple ce que ne fault entēdre absolute : car en la Verite cest maladie composee quāt la deperdition de la chair est grāde. Mais pource que le cirurgien en la curation dicelle procede auecques medecines dune mesme qualite cest assauoir ayant complexion seiche toutesfois est diuersifiee selon plus ou moins en degre pourtant il a dit que cest maladie simple. deuez cōsiderer q̄ quāt la playe a deperdition de substance de chair a lheure il y a complexion de plusieurs maladies et primo il y a maladie in figura cōme il appert au sens: aussi il y a maladie en quātite diminuee car il y a deffault de la substāce de la chair/⁊ il y a maladie in situ ꝑ societate car le cuyr na icelle obligance q̄l auoit auecques la chair parauant selon nature: aussi il y a maladie in superficie Vt notū est. Et aussi la playe aucunesfois est cōpliquee auecques maladie in quantitate superflua cōme quant il y a trop de chair laquelle conuient oster auecques medecines corrosiues/et consumptiues.

Il est a noter que touchant la premiere indication prinse de la substance de la playe est quil nous fault considerer si elle est grande ou petite superficielle ou profonde auec deperdition de substāce:ou sans deperdition de substan-

ce. ⁊ sic de aliis differentiis: desquelles a este parle dessus au second chapitre de ce traicte. ⁊ par ce quant en playe a deperdition de substance de chair il est necessaire y faire regeneration dicelle. Et cōe a este dit en ceste regeneration y concourt la vertu naturelle nutritiue du membre ministree des vertus naturelles ministrantes: ⁊ ce cōe principal agent ⁊ elle est faicte de la complexion du mēbre et de la chaleur naturelle cōe instrument ⁊ du medecin cōme ministre: ⁊ de la masse sanguinaire passant par les quatre humiditez cōme de cause materielle: ⁊ par ce a este dit dessus q̄ ce est faict de la rousee du nourrissement cest assauoir de la masse sanguinaire passant par les humiditez secondes qui sont semblables a la rousee trouuee le matin sur les herbes deuāt q̄ icelles soyēt coagulees a la substāce du mēbre cōe a este dit en la nathomie. Et il cōuient q̄ tel sang soit conuenāt au membre en deue substance quantite ⁊ qualite. Et par ce cōe il a este dit dessus le mēbre playe est debile: ⁊ ne peult deuement a conuertir le nourrissement en sa substance ⁊ a cause de sa foyblesse facilemēt recoit les superfluitez des autres mēbres. Pourtāt en luy sont multipliees le plus souuēt deux superfluitez lune grosse ⁊ lautre subtile: ⁊ par ce a besoing de medecine ayant vertu desiccatiue de lhumidite subtile: ⁊ de medecine abstersiue de lhumidite grosse car ceste humidite grosse prepare ⁊ dispose la playe ⁊ le membre a putrefaction. Neantmoins la medecine desiccatiue doit estre modereement seiche comme dessus a este dit Car superflue siccite cōsumeroit le sang duquel est faicte la regeneration de la chair ⁊ coagulation ainsi comme sont les medecines desq̄lles le docteur exēplifie en la lettre. ⁊ pource que le degre de telle medecine en siccite doit estre diuersifie selon la diuersite des membres entant quilz sont plus ou moins de complexion seiche ⁊ selon la diuersite de la playe selon q̄ dessus auons dit. Pourtant le docteur icy nous baille exemple de plusieurs medecines: lesquelles ne sont pas toutes en vng degre de seicheresses. Mais que selon ce que requiert le membre ou est la playe: ⁊ la disposition de la playe tu puisses eslire icelle qui sera plus conferant applicādo. Ubi qn̄ ⁊ q̄uo oportet. ⁊ tu declara. car non obstāt q̄ aucunes soyēt seches in .iii. gradu: neātmoins pour le regard du membre ⁊ de la playe ne scauroyēt estre dictes seiches sinō in .i. gradu.

Il est a noter q̄ pour bien faire la curatiō de la playe il conuient cōsiderer la naturelle cōplexion du mēbre ⁊ icelle doit estre conseruee: car moyennant icelle cōme naturel: ⁊ intrinseq̄ instrument le mēbre exerce ⁊ faict ses operations naturelles. Et par ce icelle doit estre cōseruee par son semblable cōe a este dit en la seconde doctrine des apostemes: cest assauoir q̄ si le mēbre est de cōplexion seiche quāt il sera blesse il y conuient appliquer medecine ayant aucunemēt le degre esleue en secheresse. Car il conuiēt q̄ en tel cas la medecine soit seiche po^r deux causes: lune pour la cōseruation de la cōplexiō naturelle du mēbre. ⁊ lautre pour cōsumer lumidite superflue multipliee en la playe: ⁊ si le mēbre blece est de cōplexion humide il na pas besoing de medecine pticipāt de si grāt secheresse car il suffist q̄ la siccite soit remise seullemēt po^r cōsumer lhumidite supflue cōtenue en la playe. Et si tu appliquoys la medecine aucunement plus seiche ou tant seiche cōe tu as faict au mēbre de cōplexion seiche telle medecine non seullemēt cōsumeroit lhumidite supflue de la playe mais aussi elle corrōperoit la complexion naturelle du mēbre laquelle est de cōplexion humide. Et pource il est chose necessaire a vng chascū cirurgien quil congnoisse ⁊ saiche la cōplexion du corps malade: ⁊ du membre malade: car icelle doit estre conferuee ⁊ la quantite ⁊ qualite de la medecine doit estre esleuee non seullement selon la maladie. Mais aussi selon la nature ⁊ cōplexion du corps: ou du membre malade: affin que quant tu appliques la medecine tu ne corrompes la naturelle cōplexion du membre. Et aussi quant tu fais la curation tu dois reduire le corps ⁊ le membre en icelle complexion naturelle quil auoit parauant la maladie ⁊ si tu le ignores iamais tu ne scaurois restituer le corps ou le membre malade a sa naturelle complexion: ne aussi scaurois iamais appliquer la medecine pour la curation de la maladie en deue quantite ⁊ qualite. Et de cecy pouons conclure que sil y a aucūe playe en vng corps ou mēbre de complexion seiche ⁊ vne autre playe en corps ou membre de cōplexion humide supposant quil y ayt tant dhumidite estrange en lune playe quen lautre la medecine q̄ tu dois appliquer au corps de cōplexion seiche doit estre

plus seiche en cōplexion q̄ ne doit estre celle qui doit estre appliquee au corps de complexion humide. Et ita plus seiche medecine conuient en vng hōme q̄ ne faict en vne femme & plus seiche cōuiēt en vng ieune hōe q̄ ne faict en vng enfant: car lenfant au regard du ieune est de cōplexiō humide. Et la femme au regard de lhōme aussi est de cōplexion humide. Et tout ce q̄ a este dit contient verite supposant esgualite: & parite entre les solutions de continuite en grandeur petitesse superflue humidite: ou petite humidite: & autres accidētz trouuez auecques lesd playes faictes en corps ou mēbre de cōplexion seiche & de cōplexion humide. Aliter non seruata parietate & equalitate regula non contineret varietatem. Et cecy suffist scauoir au cirurgiē touchant ceste matiere. Les autres speculations ie delaisse aux autres medecins. Et pource que lencentz est de petite seicheresse: quant lon lapplique en corps ou membre de complexion humide/ il deseiche: mais quant on lapplicque en corps ou membre de complexiō seiche il lamollist & per consequens il y faict venir sanies et pourriture car la medecine moins seiche pour le regard du membre pl⁹ sec est dicte humide. Qr remissum per cōparationem ad intensum habet nomen et rationem contrarij. Et nonobstant q̄ la medecine generatiue de chair quāt a la qualite passiue doit estre de cōplexion seiche: neantmoins quant a la qualite actiue elle doit estre semblable au membre pour conseruer sa naturelle cōplexion & ce en cas que le membre blesse demeure en sa naturelle cōplexion. Mais si en mēbre blesse est introduite aucune male complexion chauldē ou froide a lheure conuient que la medecine generatiue de chair quant aux qualitez actiues soit contraire a icelle malle complexion trouuee audit mēbre: qr talis est remouenda per suum contrariū. Verbi gratia: Si le mēbre blesse est de complexion froide: & en sus soit trouuee male complexion chaulde: il y conuient appliquer medecine generatiue de chair laquelle soit de cōplexion froide & seiche. Nonobstāt q̄ le mēbre de sa naturelle complexion soit chauld: car en sus est trouuee male discrasie chaulde.

Il est a noter que touchant la tierce intention icelle est acōplie selon la variete & diuersite des maladies/ou accidētz ou autres choses compliquees auecques la playe permutante la naturelle complexion du mēbre blesse. Verbi gratia: si la playe est en aucun membre de cōplexion chaulde: & en sus est trouue male cōplexion innaturelle froide: ou q̄ ce soit en temps froid/ cōme en yuer: en tel cas oultre ce que la medecine doit estre quāt a la qualite passiue de complexion seiche: il fault besoing que en la qualite actiue elle soit de complexion chaulde pour oster celle male cōplexion froide innaturelle du mēbre & le retourner en sa naturelle cōplexion. Et si la solution de continuite est faicte en mēbre de complexion froide: & est en temps deste & audit membre est introduicte male complexion chaulde en ce cas conuient que la medecine soit froide quia omnis curat fit per contrarium.

Et par ce q̄ entre les six choses non naturelles icelle qui plus altere nostre corps est laer: car il est continuellement occurrāt a nostre corps & penetre dedās par la alaine & aussi par les porositez de nostre corps. Pourtant il fault considerer de q̄lle complexion il est: car si a cause de lup est altere le mēbre en chaleur il le conuient refroidir & si laer altere le membre a froideur il le conuient eschauffer artificiellement: & aussi appliquer la medecine que non seullemēt soit contraire a la discrasie trouuee au membre mais aussi soit cōtraire a la qualite de laer. Et quant laer sera de telle qualite quil soit cōtraire a la discrasie du mēbre en tel cas ne conuient appliquer la medecine q̄ soit gueres esleuee en degre car laer auecques sa qualite contraire a la discrasie ayde a la medecine en amādant ladicte male complexion trouuee au membre.

Texte.

La quarte intētion est prinse des indicatiōs cōtraires non pas de celles qui sont selon diuers tēps. De quibus dictū fuit in quodam notabili de indicationibus supra in capi. executiuo primi tractatus. Mais de ceulx qui ce sont selon vng mesmes temps. Comme quāt la disposition du pacient est plus humide q̄lle ne doit: & la particule plus seiche q̄lle ne doit & a playe humide p les causes annexees seiches tu iugeras la medecīe estre au secōd & au tiers degre desiccatiue. Et sil est le contraire q̄ il deseiche seullement au premier degre. Et hoc est qr in prima multum distat. In secunda parum egritudo a dispositione membri. Vt dixit Auicē

ne. Et Galien dit q̃ toutes ces choses par con-
iecture sont cõgneues. Et quoniam cõiecturare
est optime potẽs aut exercitatus est inrationa-
tuis puta de complexionibus ⁊ de forma ma-
nifestum est. Regarde doncques de quãtes con-
siderations ont indigẽce les cirurgiens q̃ veul-
lent selon la reigle droicturiere curer les playes.
Ilz doiuent congnoistre la cõplexion. Car quãt
en la playe a grant humidite il signifie q̃ il luy
conuiẽt desiccatif. Car les medecines desseichẽt
plus les vnes que les autres: ⁊ aussi les aucu-
nes eschauffent: ⁊ les autres refroydissent: ⁊ sic
de aliis. Il conuient regarder la differance de
la vlcere: ⁊ la nature du malade ⁊ des choses q̃
leur sont annexees ⁊ selon ce appliquer les me-
decines. Thesillus ne faisoit pas ainsi et aussi
plusieurs q̃ lensuyuẽt baillent vne cure a tous
hõmes a la semblance des mauuais sauatiers
q̃ chaussent to⁹ a vne forme. xiiii. terapeu. cap.
xiii. ⁊ hoc de custodia sanitatis cap. xi. La com-
mune practiq̃ est telle q̃ quãt le sãg est restraict
et le lieu est asseure daposteme et de douleur la
playe soit lauee auec vin chauld ⁊ puis quant
est seiche lon y mect pouldre de vnguẽs genere
ratifz de chair qui seront ditz en lantidotaire: et
dessus lon met estouppes seiches ou baignees
en vin: ⁊ soit lye de ligatures tenãt les medeci-
nes: ⁊ soit remue par deux fois le iour en este: ⁊
vne en yuer.

Glose.

Touchant la quarte intẽtion vous deuez scauoir que la lettre selon la trãslation en frãcoys est bien cõfuse ⁊ mal trãslatee toutesfois lintention du docteur est telle: car cest vng texte Dauicẽ. Supposons que vng mẽbre de cõplexion seiche soit blesse et en la playe soit trouuee superflue humidite en tel cas il est chose necessaire que la medecine soit desiccatiue au second ⁊ au tiers degre: affin que le membre soit reduict a sa naturelle cõplexion. Et la cause est: car la medecine doit participer secheresse pour deux raisons lune affin que moyennant icelle la complexion naturelle du membre soit conseruee: ⁊ lautre raison affin que conuenamment elle puisse resister a la maladie laq̃lle est excessiuement seiche. Aussi supposons que le membre blesse en sa naturelle cõplexion soit humide ⁊ en la playe soit trouuee petite humidite: en tel cas souffist q̃ la medecine desiccatiue soit telle. In primo gradu. Car telle medecine na necessite de participer grãde siccite veu q̃ en la playe nest trouue que petite quãtite dhumidite superflue laq̃lle a besoĩg de petite desiccatiõ. Et aussi telle medecine na necessite q̃ participer grãde secheresse pour la conseruation de la cõplexion du mẽbre: car elle est humide ⁊ doit estre conseruee par son semblable et per oppositũ ny conuient medecine qui participe de grande desiccation ⁊ par ce dit bien le docteur q̃ ista parum distat a sua complexione natura. Et tu declara.

Des choses dessusdictes appert comment fault ordonner cestes choses ⁊ autres qui sont necessaires pour la guarison de la playe quant y sont trouuees indications contraires: lors est chose necessaire q̃ le cirurgiẽ aye bõne ⁊ parfaicte vertu extimatiue affin q̃ en son entẽdemẽt il saiche bien ponderer toutes choses: et faire vne clef en son entẽdemẽt tellemẽt q̃l saiche eslire la qualite: ⁊ quãtite de la medecine necessaire a la curatiõ de la maladie. Et dieu me garde de tomber entre les mains du cirurgien q̃ na bonne vertu extimatiue. Et en ceste vertu le Galien a surmonte tous les autres medecins: car selon ce que lon voit par ce quil a escript en medecine. Ipse fuit perfectissimus: et potentissimus in virtute extimatiua ⁊ auecq̃s icelle vertu le cirurgien fera deue curation des maladies auecques deue cõiecture prochaine a verite. Et Iesus dñs noster in ominibus nos illuminet ⁊ opa nostra dirigat ad bonum: ⁊ perfectũ finem ⁊ ad suũ sanctũ seruitium. Amen.

Et pource le cirurgien a necessite de cõsiderer la cõplexion du corps ⁊ du membre blesse: ⁊ a necessite de considerer les six choses non naturelles cõme a este dit ⁊ cõsiderer si icelles augmentent la playe ou sont resistantes a la complexion et mauuaise disposition dicelle. Et aussi doit considerer si en la playe a grant quantite ou petite de sanie: et si au membre est trouuee aucune male complexion chaulde ou froide contraire a la complexion naturelle du membre: ⁊ si lhumidite multipliee au mẽbre est en si grande quãtite que le membre soit grãdemẽt separe de sa propre nature. Et selon cecy il doit diuersifier les medecines desiccatiues selon plus ou moins selon quil sera necessite. Et par ce a este bien dit dessus que la medecine generatiue de chair doit estre seiche in primo gradu: et

Usqz ad principiũ secũdũ: & nõ plus & ce faisant cõparation de lad medecine a la cõplexion du mẽbre blesse: & a la quãtite de lhumidite estrãge trouuee en la playe: car tousiours au regard di celle la medecine generatiue de chair doit estre diuersifiee en secheresse selon pl⁹ ou moins toutesfois icelle ne transcende le premier degre: ou le cõmencement du second au regard du mẽbre blesse: & lhumidite trouuee en la playe: car superflue siccite cõsumeroit le sang duquel doit estre engẽdre la chair & ne se pourroit faire deue coagulation. Et par ce le docteur exemplifiãt lesd medecines desiccatiues il en a mis daucunes seches au premier degre et dautres au second: et dautres au tiers. et pour mieulx entendre ceste matiere ayez recours a ce que a este dit au traicte des Ulceres. Et par ce que Thesillus medecin Romain concurrãt auecques Galien ne cõsideroit ces choses: pourtant il nestoit que Une beste: & sa practique estoit semblable a daucuns oculistes qui auecques Ung collirie Veullent guarir toutes les maladies des yeulx.

¶ Texte.

De playe auecq̃s perdition de cuir: dequoy au tiers liure de teg. est dit par Galien. q̃ quãt est replet ce q̃ estoit concaue lulcere est faicte esgalle. Et pour ce il cõuiẽt auoir autre intẽtion: car cest impossible Unir les leures de la Ulcere quãt nouuelle chair est entre eulx. & adoncques il la conuiẽt couurir de cuir se len peult & cõe la generation du cuir est impossible pour sa durte il conuient engendrer chose semblable au cuir & faire chair caillose. Celle chair sera seichee auec medecines seiches & stiptiques sans mordification pour la cicatrizer non pas simplement: mais excessiuement au tiers degre. Dõcques sont necessaires en la playe trois degrez de dessicatifz: Cest assauoir regeneratif de chair: duq̃l la siccite Uiẽt au premier degre: & incarnatif duq̃l la secheresse Uoise iusq̃s au secõd ou au tiers degre cõe est dit. Le siccatif surmõte tous les autres pource q̃l seiche lhumidite accidentalle et naturelle & la chair Uient caillose a maniere de cuir & y faict par soy de choses stiptiq̃s qui sont souuẽt: & les plus froides & seiches cõme galles Verdes & corticis: malorũ granatorum fructus spine egyptiace & leurs semblables qui seront ditz cy apres. Et par accidẽt est faict des choses chauldes consumptiues cõe sont calcites alumẽ exustum scama eris Uitreolum & leurs semblables adustees & lauees: & biẽ puluerisees en petite quantite non grande.

¶ De cicatricibus reparandis.

¶ Texte.

Les cicatrices laydes & lẽdres sont reparees cõme dit Ras. cũ diaglone aut litargio nutrito. Et quãt elles sont grosses & Uieilles elles sont reparees auec huille ď balme ou tout ce qui est superflue soit tranche auec rasoer ou soit oste auec cautere. Et apres auec gresse de gelline ou de cane: ou auec mastic soyẽt curees auec diligence.

¶ De playe auecques perdition de cuir.

¶ Glose.

Uous deuez considerer q̃ cõme a este dit en la nathomie: il y a deux manieres de cuir lung est cuir interieur et Uray: et lautre est cuir exterieur & non Uray leq̃l daucuns lappellent ymen. Et le docteur au chapitre de herpestiomenus lappelle impedemia quasi de superstans: et cestuy cuir exterieur est comme superfluite: & nest partie animee de nostre corps: mais est comme Une gaine ou fourreau dune espee: & se peult perdre et regenerer souuentesfois cõme manifestement il appert en Ung rongneux: & sicut patet in excoriatione digitorũ manus. Et de cestuy nentend le docteur. Mais il entend de cuir interieur immediatemẽt adherant a la chair leq̃l est mẽbre spermatique et quant il se pert il ne se peult regenerer par Uraye regeneration selon la premiere intention de nature: mais quãt il est perdu en son lieu est faicte Une cicatrice laquelle nest autre chose q̃ la chair endurcie tenãt le lieu du cuir perdu ainsi que aux os est engẽdre le porus sarcoides tenant le lieu de los perdu. Et par ce apres que la cõcauite de la playe est remplie de chair pour faire deue Union aux leures il conuient cicatrizer moyennant ladicte chair cailleuse.

Il est a noter q̃ la medecine cicatrizatiue/ sigillatiue/ consolidatiue est tout Ung a dire. Nã cicatrizatio est cutis generatio. Et elle doit participer stipticite auecques seicheresses iusq̃s au tiers degre. Et quant a la qualite actiue quãt est de par soy: elle doit estre de comple/

pion froide: car la froideur ayde a endurcir la
chair qui doit estre faicte cailleuse ⁊ endurcie tel-
lemēt quelle puisse auoir le lieu de cuir. Car cō-
me il a este dit en la nathomie le cuir est de com
plexion plus seiche q̃ nest la chair ⁊ par ce il est
necessite que la desiccation de telles medecines
cicatrizatiues soit grādemēt seiche pour endur-
cir ⁊ deseicher la chair ⁊ la cōuertir en dispositiō
sēblable au cuir toutesfois la sechéresse soit tel-
le que elle ne participe acuite ne mordicatiō ou
corrosiō / ⁊ telle medecine esleuee en degre de se-
cheresse non seullement deseiche lhumidite acci-
dentalle trouuee aux playes. Mais aussi elle de-
seiche lhumidite naturelle de la chair et la faict
dure et cailleuse. Et non seullement doit partici-
per sechéresse. Mais aussi est necessite que ladi-
cte medecine soit grandemēt stipticque. Et ain-
si la medecine sigillatiue est celle laquelle en lieu
de cuir perdu doit tellemēt endurcir la chair q̃l-
le soit lieutenant dudit cuir leq̃l quant il est per-
du ne peult estre regenere selon la premiere in-
tention de nature: cōe a este dit. Et ainsi pouez
conclure que la cicatrization est vne operation
faicte par art cest assauoir du cirurgien moyē-
nant ladicte medecine et nest faicte de nature:
car nature ne regenere la chair au corps hu-
main auecques si grant durte ⁊ caillosite cōme
est en la cicatrization. Et telle cicatrization cō-
me il a este dit est faicte de par soy de medecine
froide seiche ayāt stipticite ainsi q̃ le docteur en
baille exēple en la lettre toutesfois medecines
chauldes bouillantes ⁊ adurentes par accident
sont cause de cicatrization: car telles medecines
sont grandement desiccatiues: inquantum agē-
do in humidum ipsum consumunt ⁊ diminuūt:
⁊ engendrēt escarre: ⁊ ainsi font sigillation ⁊ tel-
les medecines par accidens sigillatiues on ap-
plique en tel cas: auquel se trouue grant quan-
tite dhumidite multipliee en la playe laq̃lle ne
peult estre consumee et deseichee des medecines
vrayemēt ⁊ de par soy dictes ⁊ appellees sigil-
latiues. Et aussi elle doit estre mise en petite quā-
tite. Car autrement elle ne feroit corrosion: ⁊ di-
minution en la chair: ⁊ augmenteroit la playe:
⁊ ne feroit sigillation: sed in parua quantitate
diminuendo aliquid de humido naturali exsic-
cat substantiam carnis ⁊ indurat eam. Et com
me dit le docteur telles medecines doiuent estre
adustez ⁊ brusleez: car a lheure elles participent
plus de grāde sechéresse ⁊ stipticite ⁊ a cause de
ladustion elles perdent la vertu mordicatiue.
Et quant telles medecines ne sont brusleez el-
les participent de vertu corrosiue ⁊ cōsumptiue
de la chair ⁊ apres ladustion lon commande a
lauer lesdictes medecines affin quelles ne par-
ticipent acuite et mordication: car aucunement
quant elles ne sont lauees apres ladustiō elles
ont en soy aucune vertu diminutiue ⁊ consum-
ptiue de chair ⁊ deuez cōsiderer q̃ les medecines
dictes cicatrizatiues de par accidēs aussi doiuēt
participer de stipticite affin que moyennant la
stipticite condensent la chair ⁊ la rendent gran
dement assemblee ⁊ quāt les parties de la chair
sont condensees a lheure elles retiennent le lieu
⁊ nature du cuir. Et si telles medecines chaul-
des ne participent stipticite elles seroyent dimi
nutiues ⁊ consumptiues de la substance de la
chair / tellement q̃ non posset obtinere locum cu
tis. des choses dessusdictes appert que le cirur-
gien en la curation des playes vse de medeci-
nes participantes seicheresse iusques au quart
degre. Car il vse de medecine generatiue de chair
seiche au premier degre. Et vse de medecine in-
carnatiue seiche au second degre. Et vse de me
decine sigillatiue seiche au tiers degre. Et aucu
nesfois il vse de medecine corrosiue ⁊ diminuti
ue de chair seche au quart degre.

ET des choses dessusdictes nous pouons
inferer deux correlaires lung est que non-
obstant que consolidation incarnation vnion ⁊
cicatrization soyent operations faictes de natu
re principallemēt ⁊ secūdario des medecines cōe
dessus a este dit. Car la cause efficiēte pricipalle
dicelles opatiōs est la vertu naturelle pascitiue
⁊ les medecines sont cause efficiēte minus prin
cipale cōe choses qui ostent les impedimens de
nature neātmoins in cicatrizatione les medeci-
nes ont plus de principalite ⁊ de raison de cause
efficiente principale quant a la cicatrization q̃
nont quant aux autres operations dictes. Et
la cause est car telles medecines cicatrizatiues
non seullemēt cōcurrēt cōme causes aydantes a
nature ⁊ remouētes id quod naturam impedit
ainsi quelles font in generatione carnis: mais
elles aydent auecques leur operation en desei-
chant la chair ⁊ la faisant cailleuse ⁊ endurcie ⁊
obtenant le lieu du cuir ⁊ pourtant elles quant
a cestuy acte plus agunt q̃ agant quantum

ad consolidationem et carnis regenerationem.

LE second correlaire est que aucunesfois aucune medecine faict ung effect par soy et de par accidens faict le cõtraire ainsi cõe medecine adurente et bruslante. Quant est de par soy elle est consumptiue diminutiue et corrosiue de la chair neantmoins de par accidens elle est cicatrizante et consolidatiue cõe a este dit et cecy peult estre faict de lad medecine par ce quelle est meslee auec autres medecines cõtraires a son operation. Verbi gratia nonobstant q̃ le verdet soit medecine corrosiue et cõsumptiue de la chair neãtmoins quãt il est mesle auec cire et huylle il est faict medecine corrigee et de siccite tẽperee tellement que sera faict medecine generatiue de la chair: aussi cecy peult estre faict par ce que le cirurgien lapplique en petite quãtite et moderee. Verbi gratia vitriolum en grant quantite applicq̃ sus le mẽbre blesse diminue la chair et faict concauite en la playe neantmoins applique en petite quantite cicatrize et sigille cõme a este dit. Et des choses dessusd aussi appert que nonobstant que larcenic et la chaulx soyẽt medecines adurentes et bruslantes neantmoins icelles ne sont pas medecines cicatrizãtes. Et la cause est pource quelles ne participent pas stipticite ce q̃ est necessaire en la medecine sigillatiue. Et pour scauoir q̃ cest q̃ medecine incarnatiue regeneratiue de la chair cicatrizatiue et corrosiue regardes ce q̃ le docteur en ple en lantidotaire: car ce suffist scauoir au cirurgien delaissant le demourãt a la speculation des medecins. Et la medecine regeneratiue de la chair est necessaire es playes concaues esquelles est faicte deperditiõ de chair et la medecine incarnatiue et conuenante aux playes simples pour vnir et incarner les leures de la playe et la medecine cicatrizatiue est necessaire es playes esquelles est perdu le cuir pour le regenerer. Et la medecine corrosiue pour corroder la chair superflue quant elle est multipliee en la playe plus que ne doit.

POur reparer les cicatrices. ℞. florum anthos et gesemini recentiũ. añ. ℔. i. pone in amphora bene obturata et sepeliatur per. ix. dies in fumo equino et de liquore isto applica in cicatrice. Vel sic. ℞. axungie albissime recẽtis. sepi porci axũgie galline. añ. ℥ ii. buliãt modicũ in vino albo et post ebulitionẽ per pãnũ colla et cũ infrigidatum fuerit in mortario ducantur addendo litargirij. ℨ. i. boracis. ℨ. i. ß. thuris albi marmoris albi. añ. ℨ. ß. farine orobi masticis. añ. ʒ. i. incorporentur in modum linimenti.

De playe auecques chair superflue.

Texte.

DE playe auec chair sup̃flue de laquelle dit Gal. in. iij. terapeu̇. q̃ eius magnitudo preter naturã indicat super habũdantie ablationem. Et ce est faict par medecine seullemẽt et non pas par nature: car nature par contraire inuisque et encarne. Car de celles les oeuures sont de nature et des medecines. Et lablatiõ de la superabondance est seullemẽt des medecines fort desiccatiues comme sont toutes manieres attramentorum calcantum vitreolum spongia radix affrodillorum hermodatillorum: et estouppes menuement detaillees alumen et vnguent vert et leurs semblables.

Glose.

DEuez noter q̃ en la guarisõ des playes aucune operatiõ necessaire en la curatiõ dicelles est faicte de nature auecq̃s aucũ aydemẽt faict du medecin: Et il faict aucune opation laq̃lle nature ne peult acõplir: mais est faicte du cirurgiẽ sans ayde de nature. Verbi gratia quãt vne playe est grande et les leures sõt grãdemẽt separees lune de lautre il est necessite q̃l y soit faicte vniõ et cõionction de lune auecq̃s lautre et cecy est faict du cirurgiẽ tant seullement aussi apres que lesd leures sont vnies et assemblees les cõseruer apres la reduction en deue vnion et cõposition ce est faict du cirurgien seullement auecques deue ligature et cousture si elle est necessaire et apres que le cirurgien a reduict les leures de la playe en deue cõposition nature les cõsolide et inuisque et les retourne en vraye vnion ainsi quelles estoyent parauant ladicte resolution de continuite: et ceste operation dicte vnion et inuiscation et conglutination est operation faicte de nature regitiue naturelle principallement et le cirurgien auec sa medecine ny faict autre chose sinon oster et deffendre ce qui prohibe nature a faire celle operation. Vnde Galien / carnem creare et cõsolidare cum actione fiunt nature medecine enim in hic nichil agunt nisi q̃ expoliunt ea q̃ naturam impediunt. Vray est q̃ daucuns veullent q̃ nature peult faire ses operations toute seulle quant

le solutio de côtinuite est petite et en mêbre char neux/mais quât elle est grâde ou en membres durs/ si nature ne la peult faire sans ayde du cirurgie. Aussi loperatiõ du medecin faicte sans ayde de nature cest doster la chair superflue en grâdeur et augmêter en la playe plus quelle ne doit: car cecy ne peult estre faict de nature/mais seullement du medecin: car deu q̃ nature soit êgêdrât et produysant icelle chair iamais elle ne loster roit ne corrõperoit immo pro posse cõseruaret eã. Unde Gall. amputare vero et incidere superfluã carnem nõ sunt actione nature sed cũ medicinis et cõme dit Guidõ loperatiõ de nature est inuisquer et incarner: car celles operatiõs cest assauoir inuisquer et incarner sõt operatiõs de nature. primo et principaliter et aussi du medecin remouêdo prohibẽs en grãdes playes cõme dessus a este dit. Et en q̃lles et quâtes manieres la chair superflue est ostee des playes ie le vous ay declare. Et si bien estudiez le trouuerez en ce que ont dit les docteurs practiciens.

De la playe concusse a terre de laer douloureuse et plaine dapostemes.

Texte.

En toutes cestes suppose le cõmun regime de saignee de euacuatiõ et de dicte: car toutes cestes choses attrayêt la matiere au lieu. Pose que le corps ne fust replet et les appareillant a males ulceres. Leur cure locale est prohiber de cõsolidatiõ. Et doit lon mettre enuiron le lieu et nõ dessus chose q̃ defuoye le lieu cõme est huylle rosat ou mirtilloru vel unguento facto de bolo armenico et aceto et sur le lieu lon mette huylle lenitif mollificatif et maturatif: car selon Galiẽ ce fut le cõmãdement de ypocras. Quelconque playe de iect de pierre ou de baston en laq̃lle la chair est cõprimee et abscisa est caro a la medeciner affinq̃ soit plus tost suppuree est necessaire a telles chairs comprimees et alterees les pourrir. Et quât elles sõt putrefiees/liquifiees et mõdifiees il fault engẽdrer la chair nouuelle/desq̃lles choses en telles playes nous auõs deux intẽtiõs. La premiere est cõplete auec choses chauldes et humides maturatiues comme sont: mauluies cuytes radix maluauisci: et triafarmacũ et pain de fromẽt et autres dictz es apostemes cy deuant et qui seront dictes en lantidotaire; et auec mondificatifz faictz de farine/eaue/huylle et miel ou mõdificatif de apio ou autres q̃ serõt dictz en lantidotaire. En toutes ces playes est octroye a mettre tête mollie en miel rosat ou ẽn unguẽto apostolorũ. Et dessus telz unguẽs ou emplastres mõdificatifz lon mette estouppes seiches et soit lye auec ligatures retenâtes les medecines iusques a parfaicte mondification. Et apres sensuyt la seconde entention qui est regenerer la chair en appetissant la tente soit encarnee et consolidee. Et se la chair estoit moult dilatee et la cousture estoit moult prouffitable soit cousue auec cousture lasche retenante les leures. Et se la playe estoit alteree et na autre disposition repugnante soyent renouuellees les leures cum scarpello en ostant le cuyr et soyent cousues.

De la concussion de chair sans playe delle. Texte.

Concussiõ en la chair sans playe notable est dicte de Galie. in. iiii. terapeu. et auci monia et de Auicẽ. in. 4. canonum. fen. iiii. alphat. cest aucune espece de playe et de solutiõ de cõtinuite. Et pourtât pour grâde cõmunion auec laditte playe sera dicte aucune chose delle. Cõcussiõ/separatiõ et dislaceration faicte profõdemẽt en la chair musculeuse de laq̃lle ensuyuẽt douleurs et le sang est espandu a grâde quâtite. Pourquoy aucunesfois est faicte apostemes et biẽ souuẽt est resolue et engẽdree vessiges et liuores et aucunesfois escorchemẽs. Il est iuge q̃ grâde cõcussiõ est perilleuse et suspecte et a la corruptiõ du mẽbre et p cõsequẽt de tout le corps. Il est iuge aussi q̃ le cuyr separe q̃ peine nest pas souuẽt reioigt po^r quoy vault mieulx q̃l soit trẽche et seiche auec medecine ou soit laisse sãs le lyer car laer le empesche reparer cõe dit Aui.

Texte.

En sa cure sont plusieurs ententions comme dit Galien ubi supra car tousiours comme il dit par la multitude des dispositions les premieres ententions des curations sont egalles en nombres. La premiere entention est complete en euacuant la matiere courant pourquoy dit Auicenne q̃ nõ est excusatio in flebothomia immo opifices artis preparant ad illud quis corpus sit mundum. La seconde entention si est que la douleur soit appaisee et le lieu soit deffendu auec choses froydes et stiptic-

ques de laquelle entention Rasis et Lenfranc lacceptent q̃ soit faicte unction avec huylle rosat en espandant par dessus pouldre de mirtilz et avec ligature. Toutesfois lusaige commun mect au commencement aubin doeuf et huylle rosat: mais la tierce entention est que apres le ramoitement soit la matiere resolue se cest possible comme quant la matiere est subtille ou superficielle le avec aucuns des resolutifz qui seront ditz: ou si ce nest possible soit tiree avec scarpellations: et sil nest possible soit gouvernee par le regime des epitures: avec resolutifz domestiques dont le premier est faict de vin de miel et de sel. Le second est faict de farine dorge de calamentum et de vin. Le tiers est faict de rice et de commin. Le quart est faict des fleurs de camomille/mellilot/sticados/cimino bouillie en vin. Le quint est faict avec maulves furfur absinthio et cimino cum aneto. bullitis cum aqua vel vino. Le sixiesme est faict avec farine dorge fenugreci croco cum modico de auripigmento bullitis cum aqua calamenti. et ad ce faire aydent potions qui dedans a departir et a resoulre le sang mort cum bdellium costus centaurea cum ciropo acetoso et autres qui seront dictz apres au sixiesme traicte de casu et offensione auquel chapitre pour ces choses il fault recourir. Comme seront eurez les sueurs: et les autres accidentz qui ensuyvent sera dict cy apres en leurs lieux.

¶ De plays contuse alteree de laer.

¶ Glose.

IL est a noter que laer alterant la playe peult empescher la consolidation dicelle en une de deux manieres. Aucunesfois cestuy empeschement est faict de laer a cause de sa qualite. et aucunesfois il est faict a cause de sa corpulence et de sa substance. Et primo il empesche la consolidation a cause de sa qualite en dessechant les levres de la playe et consumant le sang et lhumidite glutineuse moyennant laquelle doit estre faicte linviscation et conglutination des levres. Aussi laer empesche la consolidation de la playe avecques sa substance et corpulence entant quil penetre dedans la concavite de la playe et illec est receu et retenu et empesche que une levre et une partie de la playe ne se peult bien approcher et unir avecques lautre. Car comme dessus a este dit lincarnation est faicte en la playe avecques deue union et assimulation et conversion du sang et nourrissement descendant en la concavite de la playe tellement que moyennant icelle humidite nutrimentale une partie convenantement attouche a lautre et entre icelles est faicte convenante inviscation et consolidation: cest assavoir entre lhumidite qui resude de une levre avecques lhumidite resudante de lautre en soy meslant et inviscant lune avecques lautre sera faicte deue union et consolidation dune levre avecques lautre. Toutesfois quant laer est receu dedans les levres et concavite de la playe il empesche que lhumidite sortant et resudant dune levre avecques lautre ne se peult attoucher unir et inviscquer: et pourtant il empesche la consolidation. Et de cecy sensuyt q̃ veu q̃ icelles humiditez ne se peuent inviscquer lune avecques lautre elles demeurent dedans la concavite de la playe en laquelle est retenu laer et sont delaissees du regime de nature et par consequens elles se pourrissent et sont converties en sanie. et sera la playe faicte ulcere. Et de playe simple est faicte playe composee.

POurquoy devez noter que quant laer empesche la consolidation a cause de sa qualite desichante les levres de la playe que en tel cas est chose necessaire pour faire deue consolidation renouveller la playe et scarifier les levres tellement que le sang en sorte et soit faicte playe fresche et sanguinolante et moyennant ce sang sera faicte inviscation et consolidation de lune levre avecques lautre. Aussi quant laer empesche la consolidation a cause de sa corpulence il est necessaire faire scarification en la concavite de la playe et la faire sanguinolente affin que le sang sortant face exclusion et expulsion de laer contenu dedans la concavite de la playe et a lheure une partie soit convenantement assemblee et unie avecques lautre: et moyennant ledit sang sera faicte incarnation/inviscation/et consolidation. Vray est que si tu ne peulx faire scarification pource que le malade ne le peult souffrir ou pource q̃ la playe est faicte en partie nerveuse et seroit chose dangereuse a toucher aucun nerf en tel cas il te convient curer la playe alteree de laer en la facon et maniere q̃ lon cure la playe avecques concussion car telle playe alteree de laer doit estre curee avec concussionis si modo supradicto fieri non potest.

Deuez noter q̃ cōme souuentesfois a este dit pource que les nōs sont imposez a la voulente de linstituant. Pourtāt les medecins plusieurs prēnent vng nō pour lautre nayant soucy de la diuersite des nōs mais q̃ tant seullement lessence de la chose soit congneue. Et pource Galien cupiebat docere & adiscere sinon varietate nominū. Pourtant noz docteurs ces nōs/attritio/cōtusio/cassatio/cōtritio/& alpha re prēnēt plusieursfois cōme termes sinonimes signifians vne mesme chose & aucunesfois les prennent comme differens entre soy ainsi que au premier chapitre des playes a este dict.

¶ Et pource en prenant ces noms cōme sinonimes nous disons que contusio nest autre chose sinon solutiō de cōtinuite faicte es parties de nostre corps tant aux parties dures comme es molles & moyennes laquelle est solution de continuite dicte: pluris numeri/laquelle aucunesfois est faicte auecq̃s playe manifeste au sens de la veue & ce quāt la chose offensant est trāchante & coupāte & aucunesfois est faicte sans playe manifeste au sens de la veue & ce quant loffension est faicte contre chose dure et obtuse. Et celle q̃ est faicte sans playe manifeste propremēt est appellee casus et offensio & de cecy le docteur en faict vng chapitre special.

Il est a noter q̃ au mēbre auquel est faicte cōtusion & attritiō cōmunement sensuyt grant douleur a cause que la solution de continuyte cōprend plusieurs ptiés du mēbre cōtuse et les humeurs sont cōculquees & retenues au mēbre pourtant en tel cas plus de sang et dhumeurs ratione doloris descēdēt au mēbre en lequel est faicte cōcussiō & offēsiō q̃ ne sont en autres solutiōs cōtinuite simples ceteris paribus & ce est faicte le pl⁹ souuēt pourtāt q̃ en tel mēbre est faict plus tost aposteme q̃ nest en vne playe simple & tel sang delaisse du regime de nature le plus souuēt est pourry & cōuerty en sanie car au mēbre a cause de la cōcussiō les porositez sōt estouppees & le sāg ne se peult biē euāter ne trāspirer pourtāt il est pourry. Nā si sanguis extra venas effūdatur necesse est eū in saniē cōuerti. Et aussi biē la chair contuse & laceree nest biē gouuernee de nature & delaissee du regime ō la vertu naturelle est pourrie. Et pource a este bien dit au chapitre de sanie q̃ la cause materielle de sanie sōt le sang cōprenāt la masse humoralle & la chair. Et pource a biē dit Galien q̃ si la matiere assemblee dedās le lieu de la concussion ne se peult resouldre insensiblement que a lheure elle doit estre conuertie en sanie.

Des choses dessusdictes nous pouōs respondre a deux questions. La premiere assauoir mon q̃ est la cause que au lieu de la concussion le plus souuent y a tumeur. Respōce q̃ la cause est car a cause de la concussion y suruient grande douleur et nature y enuoye grant quantite de sang pour secourir lequel est illec retenu et conculque et y est faicte tumeur.

Assauoir mō qui est la cause que au lieu de la concussion la couleur y est faicte liuide. Responce que la cause est car le sang qui descend au lieu de la cōcussion remplissant les veines & porositez du membre est illec concusque inspice & condempse & la chaleur naturelle y est mortifiee ou elle est resoluee & par consequens ce sang nest regule & gouuerne de ladicte chaleur naturelle & pourtant il est congele et par consequens la couleur y est faicte liuide comme est la couleur dung corps mortifie ainsi q̃ semblablement il appert es leures daucun sanguin & purongne lequel en temps froit les a de couleur liuide & pource quāt le sang fluāt au lieu de la concussion est euacue pource quil y a rupture en aucune veine ou le cuyr est rompu a lheure il nest cōdempse ne cōgele & par cōsequens la couleur ny est faicte liuide ne aussi tumeur y est faicte. Et par la cause dessusdicte que la chaleur naturelle est mortifiee au lieu de la concussion pourtāt facillement tel mēbre est estiomene comme a este dit au chapitre de estiomenus car le sang conculque facillement est pourry et corrompu et corrompt le membre.

¶ Et si bien considerons ce que a este dit icy en vng autre notable dessus la concussiō est vne disposion qui peruertist la droicte curation de la solution de continuite entant que solution de continuite car pour la curation de la solution de continuite entant que a solution de continuite conuient appliquer medecine desiccatiue mais pour la curation de la concussion pource que en icelle est faicte putrefaction du sang ou de la chair ou de tous deux actuellement ou potentiallement il est necessaire y appliquer medecines supuratiues et mollificatiues comme dessus a este dit.

IL est a noter que entre concussion et playe il y a difference car la playe pource quel le est faicte auecques choses couppant et incisant est dicte estre vne solution de continuite mais attriction ou concussion pource que est faicte daucune chose obtuse est dicte solution de continuite multiplex ou pluris numeri. et la cause est car la chose est obtuse faict solutiō de continuite en dilacerāt et cassant plusieurs parties du membre et pource elle est plusieurs solutions de continuite et nest pas vnique solution de continuite aussi cōtusion et playe sont differentz quant a la curation car la curation de la playe simple est faicte auecqs deue vniō des leures mais la curation de la cōtusion nest faicte auecques vnion des leures. Et la cause est car incontusione le sang est conculque et contrainct: pource il a necessite de resolutiō ou quil soit conuerty en sanie comme il a este dit: aussi sont differentz quāt a la curation car en playe simple la douleur est mitiguee au commencement auecques medecines repercussiues ayant stipticite et vertu repulsiue mais en contusion nous mitiguōs la douleur auecques medecines legieremēt resolutiues et mollificatiues ainsi q̄ dessus a este dit. Et pource dit le docteur q̄ leur cure locale est de prohiber cōsolidatiō. vray est que a lenuiron de la cōtusion lon y doit mettre medecine repercussiue affin quelle garde q̄ les matieres ny descendent a cause de la douleur.

IL est a noter que en contusion a cause que la chair est dilaceree et concassee en plusieurs parties et aussi les nerfz du membre pourtant y est prouoquee excessiue douleur et par ceste cause nature y enuoye grant quantite de sang et esperitz pour secourir le membre et aussi a cause que les rameaulx des veines capillaires qui sont dessemineez parmy le membre sont rompues et ouuertes: pourtant illec est multipliee grant quantite de sang et dhumeurs. Et veu que les porositez du mēbre sont estouppees a cause de la concussion celluy sang ne se peult bien euenter et est illec conculque et retenu dequoy sensuyt que le membre est dispose a estre aposteme/corrompu/pourry/et estiomene pourtant pour euiter cecy souent noz docteurs que euacuations y soyent faictes et flegbothomie de la partie contraire pour diuertir que les humeurs ne descendent audit lieu et quil soit preserue dauposteme et comme dit le docteur supposant que le corps ne feust replet: mais feust tempere en luy conuiendroit faire ceste flegbothomie diuersiue: mais nō pas en si grant quātite cōme lon feroit en vng corps replet. et pource en vng corps tēpere il suffit flegbothomie diuersiue: mais en corps replet est necessaire flegbothomie non seullement diuersiue mais q̄ soit diuersiue et euacuatiue. Et comment en la curation de contusion est conuenante medecine suppuratiue/et mollificatiue/et putrefactiue de la chair a este dit dessus souuentesfois et le docteur le declare bien en la lettre auecques quelles choses cecy doit estre accomply.

POurquoy deuez noter q̄ si la concassatiō est petite et superficialle et le sang illec conculque soit en petite quātite et il est sang subtil et nest conculque dedās la partie profonde du mēbre en tel cas il y conuient appliquer medecine resolutiue ayant legiere chaleur affin que tel sang soit resolu insensiblement pour les porositez du membre et premierement le cirurgien doit trauailler de resouldre ledit sang insensiblement. Mais si le sang est conculque dedans la partie profonde du mēbre et quil soit en grāt quantite en tel cas la resolution sera faicte sensiblement auecqs scarification et apres y fault appliquer medecine participāt plus de chaleur et attractiō car autremēt le sang se corrōperoit dedans le mēbre et seroit cause de corrompre le membre. Et sil est besoing lon y doit appliquer ventouses pour mieulx attirer le sang dehors. Et se cecy ne suffist a lheure il conuient cōuertir la chair concassee et le sang en sanie louable deuant quelle soit corrompue et pourrie et apres soit cause de corrompre le mēbre car si la chair contuse et le sang promptement ne sont gouuernez du cirurgien en le conuertissant en sanie louable incōtinent sont corrōpus et cōuertis en sanie mauuaise. et quāt le docteur dit que pour la multitude des dispositions les premieres ententions curatiues sont esgalles en nōbre cest pourtant a dire que sil y a deux maladies complicquees aussi lentention curatiue est double car lune a regard a vne maladie/et lautre a lautre et sil y a cōplication de trois choses cōtre nature aussi le cirurgien aura trois ententiōs curatiues. verbi gratia sil y a aucune playe cōplicquee auecques fieures et sincopis/le cirur-

gien en tel cas a trois intentions curatiues/lu-
ne est a la playe & est faicte auecques deux vnion
et laultre entētiō curatiue aura regard a la fie-
ure & ce sera faict auecq̄s choses q̄ refroydissāt
digerent la matiere et fault apres leuacuer / et
laultre entention aura regard a sincopis & ce se-
ra faict confortant la vertu auecques bon vin
et autres medecines cordialles.

Il est a noter q̄ nonobstāt ce que dessus a este dit en concussion lon peult appliquer repercussif sus le lieu concasse cōme sont huyle rosat auecques laubun dung oeuf mais en grant concassation sus le membre et lieu concasse ne conuient applicquer medecine repercussiue. Et la cause est cōme dit Aui. car tel repercussif applique sus la chair cōtuse sera cause de retenir le sang illec & prohibant la resolution et transpiration dudit sang cōcuique & incune au mēbre & seroit corrōpu & pourry & seroit cause de la corruption du mēbre & a cause de la retention dudit sang faicte p la medecine repercussiue la douleur y est augmētee pourtant en grāt cōcussion le repercussif doit estre applique a lenuiron de la cōcussion & specialemēt deuers icelle partie par laq̄lle les humeurs descendent au lieu casse & sus la concussion doit estre mise la medecine mollificatiue sedatiue de douleur & sa[n]atiue du sang & de la chair concusse/ vray est que si douleur trouue au membre a cause de la concussion est petit en tel cas il peult estre mitigue auecques icelles medecines resolutiues du sang qui est concu[l]que au lieu de la concussion mais quant la douleur est excessiue & violente en tel cas il doit estre mitigue auecques medecines sedatiues de douleur comme ysopus humide et axungie galline et semblables medecines mollificatiues et sedatiues de douleur.

¶ Vray est que telle mollification doit estre remise et petite tant quil est possible affin que ne face nuysance a lulceration qui sensuyt en la concussion quant elle est grande et douloureuse et pource plusieurs practiciēs quant ilz font telles decoctiōs sedatiues de douleur ilz la font en lexiue ou en vin & non pas auecques eaue simple et elementaire: car a cause de son humidite pourrie elle feroit nuysance a lartere ainsi que vous ay declare.

¶ De playe faicte de chien enrage ou daultre beste. ¶ Texte.

Ie me passe legierement de ces playes car il nauient pas souuēt et quant aduiennent les gens laiz sans cirurgien font medecines daulx/& doignons/& huylle. ¶ Toutesfois si tu veulx veoir exquisitement la medecine de ceste matiere soyent veuz Auicenne/Albucrasis/Rabimoyses/et Henry qui plainement de tout venin ont traicte & dient que plus appartient aux phisiciens que aux cirurgiens se ce nest quant aux playes. Morsures et poinctures sont doubles vne est veneneuse et laultre non. La non veneneuse est comme morsure dhomme/de chien/de porc/de cheual/de pulces/mochez et de leurs nature. La veneneuse comme de chien enrage/de lesarde/de scorpion ou de serpent ou de leurs semblables desquelles les cures se entresemblent en aucunes choses & en autres different. Elles se entresemblent en ce quelles ne doyuent estre seichees ne repercutees mais attirees/mollifiees/& mondifiees. ¶ Toutesfois different en ce: car es non veneneuses souffist choses domestiques/attractiues/& maturatiues/comme aulx/oygnons sauuages/et domestiques cuitz poytriz & incorporez auec leuain huylle & sel mais se la poincture ou morsure est veneneuse laq̄lle chose tu cōgnoistras par la douleur des playes & mordicatiō & mutation de la couleur de la playe: & par angoisse arsure et endormissement quon sent au corps. Doncques tu peulx iuger q̄lle est perilleuse: car le venin requiert par sa nature tousiours la destruction du cueur: & pourtant en la morsure dung chien enrage lon ne doit pas estre asseure car iacoit ce q̄ au cōmencemēt on ne sent la venenosite aucunesfois ap̄s le moys & lan & ap̄s deux ans renouuelle se[l]on Gordon. Et apres pthisofonicus qui doubte leaue iamais nest cure. Pourtant pthisofonicus vient apres.

¶ Texte.

Galien met la cure de toutes morsures veneneuses. viii. terapeū. p telles parolles. Quāt douleur aduient de la poincture ou morsure des bestes lintention a curer la douleur est double cest assauoir euacuer et tirer hors le venin et alterer ce qui faict la douleur. Doncques toutes choses qui eschauffent et qui sans eschauffement attirent comme sont

Ventoses a cornes auecques lesquelles ouurēt aucuns autres attirant le venin par la bouche auec les leures en sussant et aucuns octroyent a la deuantdicte entention cauteres et medecines semblables qui font escarre et sont bōnes. Doncqs deuant toutes choses esuacue toute la substance de ce qui faict la douleur. Autre maniere de aydes alteratiues de la qualite est trouuee par les choses contraires. Desquelles choses nous auōs deux entētions: cest assauoir attirer le venin a curer la particule. Pour le premier est loue cest emplastre. R. galbani/serapini/opoponacis/asse feude/mitre piperis sulfuris. an. vn. ʒ. stercorū columbini anatis. an. vn. li. calamēti mentastri an. vn. i. dissoluētur gūme cū vino a incorporentur omnia cū melle et oleo antiquo a fiat emplastrū. Et aucuns applicquent a les susser culz de gelines et de autres oyseaulx. Se ilz meurēt ilz ont signe que le venin est tire dehors. Pour la secōde en vng et en autre est loue cere picis nigre resine axungie mutonis olei antiqui an. quarti. i. galbani. vn. i. fiat vnguētū: leql est de maistre Dynus.

Addition de Champier.

Galien au liure de sectis mect tel exemple. Deux furēt mordus dung chien enrage/lung se bouta es mains des emperiques q̄ scauoyent bien bailler cōme font aucuns du tēps present qui tout dient scauoir a sont peu scauans/lautre se mist es mais des doctes en cirurgie a medecine: lēperique cupdāt tost guerir son pacient bouta sur la playe choses consolidatiues: incōtinent les doctes et scientifiques voyās le chiē estre enragie bouterent choses attractiues attirantes le venin comme diacrosimos q̄ se faict dongnons/ou cepes/ou diascorion qui se faict doeuf a diaseticorios qui se faict dauellaines. Celluy q̄ fut tant cōsolide par lemperique tōba en espasme a sincopis a cause du venin q̄ le suffoca et mourut. Et lautre guarit pource q̄ le venin fut attire dehors: pource doyuēt bien considerer messieurs les cirurgiens et ne rien faire de leur teste sans aucteur ou bōne raison.

Glose sur le chapitre de la playe faicte dūg chiē enragie a dautre beste veneneuse.

Vous deuez considerer q̄ cōme dit le philosophe les animaulx q̄ peuent estre enragez sōt plusieurs cest assauoir/le regnard/le loup/le muslet/le chiē/le mulet/vng cheual/vng asne/vng cinge/ a lhōme. Et cōuenāment ces animaulx sont faictz enragez en tēps excessiuemēt chault ou excessiuemēt froit: car tant p̄ excessiue chaleur q̄ par excessiue froydeur est engendree et multipliee la matiere melencolicque. qui est la cause de ceste disposition. Et pource telz premierement sont faictz melencoliqs a finablement enragez. Vray est q̄ aussi tost peuēt estre faictz enragez pource qlz mangēt aucune viāde corrupte a veneneuse ou ilz boyuent aucune chose corrompue ou ont este morduz daucun animal enrage. Et selon daucuns aussi cecy peult estre faict par tache de generation comme est faict vng lepreux ex generatione. Et raige est venin chault a sec deseichāt les humeurs a humiditez du corps a les conuertissant en nature de melencolie. Et entre les animaulx qui sont plus disposez a estre faictz enragez cest le chien pource q̄ de sa naturelle cōplexion il est melencolique a de cōplexion seiche a apres luy le regnard ainsi que dit Galien. vi. de interioribus.

Il est a noter q̄ entre les autres animaulx irrationalz le chien est vng animal q̄ ayme grandement conuerser a habiter auecques les hōmes a est animal biē disciplinable a apprenāt plusieurs choses q̄ luy sont enseigniees: car ilz entēdēt quāt ilz sont appellez p̄ leur propre nō ilz aymēt merueilleusemēt leur maistre et pour deffēdre leur maistre se boutēt en dangier de mort gardant les maisons q̄ ne soyent desrobees de larrons a gēs estrāges: ilz ensuyuent leur maistre a la chasse. Et quāt ilz prennēt aucune venaison ilz la baillent voulentiers a leur maistre. Et pourtāt ilz ont plus de sens que nul autre animal irrationel. Quāt doncqs nous verrōs q̄ vng chiē pert les p̄prietez dessusdictes du tout ou en partie a lheure pouōs iuger quil est enragie: a a lheure il ne mâge ny ne boit a a de lescume en la gueulle a ne iappe plus ou il est rauce a ne recognoist plus son maistre et mort soubdainemēt sās iapper a se mort tous les animaulx ql rēcōtre a va parmy les chāps tout seullet a a les yeulx rouges a de mauuais regardz: a quāt il mort aucun en proces de tēps il est faict ydrofobiq̄ cest a dire craignant les eaues: car a cause de la cōtinuelle ymaginatiō ql a du chiē il luy est aduis q̄ leaue soit plaine de chiēs. Et pource il iappe cōme vng chiē: car

en lesperit animal q est instrumet de la vertu ymaginatiue est imprimee la figure et seblance dung chien et a cause de la forte ymagination quil a du chien cosequeter telle figure et ymaige est imprimee en lesperit naturel et es humiditez du corps. Et pource a cause de la forte et continue imagination quil a du chien en lurine quil faict se representent figures et images semblables au chien: car la vertu naturelle obeyssant a la vertu animalle imaginatiue imprime celles figures semblables a ung chie en lurine et en les humiditez du corps. Et pource ceste maladie est une espece de manie. Car ex vehemeti imaginatione canu imaginantur in aqua esse canes. Et si tu doubtes si le chien qui a mordu aucun homme est enragé ou non tu le cognoistras en ceste maniere. Pres ung petit de pain et de celluy pain frotte la playe ou morsure et apres baille le a aucun chien qui ne soit enragé a mager: et sil ne le veult mager cest signe que le chien qui a faict la morsure est enragé. ¶ Et si le chien mange le pain lautre chien nestoit pas enragé. Ou baille ledit pain a une poulaille et si elle le mage et nen meure dedans xxiiii. heures le chien nestoit pas enragé.

Il est a noter q come il a este dit en la nathomie en la racine de la langue est engendree lhuidite saliuale de to' les animaulx: et a ladicte racine vient grandes influences des trois membres principaulx en lesquelz sont fondees les vertus regitiues de tout le corps: cest assauoir la vitale au cueur: lanimale au cerueau et la naturelle au foye: et pource illec lhumidite saliuale receue prent telle ou telle proportion: ppriete et complexion selon la variete des animaulx. Pourtat une salive dung aial est cotraire et venimeuse a ung autre aial come a la salive dug serpet a lhome: car quat au serpet est engendree la salive elle recoit une proportion des quatre qualitez des elemens auec une ppriete occulte et specifique laqlle du tout est cotraire a la proportion et coplexion de lhome et au regard de luy est venin. Car varius et diuersus modus mixtionis est causa contrarietatis intermixta et tu declara.

Il est a noter q en faisant la curatio apres que tu as attire le venin au dehors p la playe en la maniere et facon q Guidon vous a dit que incontinent tu doys administrer choses cordialles tyriacales lesquelles ayent specialle propriete et regard a ceste maladie. Et a ceste intention est loue de tous docteurs administrer .z.i.ß. de pouldre de chancres fluuiaulx et de riuiere auec ung petit deaue de scabieuse: et qui adiousteroit .z.ß. de tyriaque ou metridal ce seroit tresbo. Vel facias sic. Re. gentiane diptaii tormentale. ana. z.i.ß. cineris cancorum fluuialium .z.v. thuris .z.i.ß. pul. et les mesle tout en ung. Et administre .z.i.ß. auec aucunes eaues cordiales les continuant par quarante iours et par ung an tout entier. Et sus le lieu de la morsure tu appliqueras cestuy emplastre. Recipe oppoponaci serapini picis. ana. iiii. .i. bulliat in aceto forti et incorporentur taliter q possint extendi super alutam. Et le loue bien quil soit purge et esuacue .v. ou .vi. fois lan en ceste maniere. Re. sirui acetositatis citri. vii. iii. sirup. de limonibus .iiii. ß. aquarum buglo. lupul. fumiter. ana. iiii. i. misce. f. sirup. p matutinis. Item. Re. seri caprini. vii. v. diacatholi. vii. i. confectis hamec .z.ii. misce. f. potus. Vel sic. R. foliorum sene epithimi polipodii quercini recetis. ana. z.i. florum violarum borraginis buglo. ana. m. i. fumiterre lupul. ana. p. ß. liquiri .z.ii. pru norum. xx. p. f. coctio in cuius colatura dissol. cassi fistu. passat. vii. i. trifere persice .z.ii. ß. misce. fiat potus.

Et en ceste maniere procedat ung chascun sera preserue de tober en ceste maladie dieu aydant: qui celum terraqz regit et oia gubernat a quo solo omnis medela procedit q sit benedictus in secula seculorum. Amen.

Il est a noter q les animaulx dessusdits peuent estre faictz enragez en une des deux manieres a cause du mauuais regime deulx tellement qlz seront couertiz en coplexio melencolique: estrange et de si grant malice qlz seront faictz enragez. Et ce pourra estre faict pource quilz demeurent en lieu excessiuement chauld et sec ou en lieu excessiuemet froit et sec et qlz uset de viades chauldes et seiches destruge natura multiplicates matiere melencolique par voye dadustion. Ou ilz usent de viandes froides et seiches multiplicates matiere melencolique par voye dingrossation et inspissation. Neantmoins plus souuent sont faictz enragez ceulx q vsent de viades chauldes et seiches et habitent en region chaulde et seiche. Et pour

ceste cause que les chiens demourās ⁊ habitās avec nous māgent plus de variete de vian des estrāges ⁊ māgent stercora pourtāt ilz sont plus facillemēt ⁊ promptemēt faictz enragez q̄ nulz autres animaulx speciallemēt: car le chien est vng animal glouton ⁊ insatiable a māger ⁊ le plus souvent les animaulx sont faictz enragez en leste et aux iours caniculaires et in autunno. Et laultre maniere ces animaulx peuent estre faictz enragez pource que ilz sont mords dung autre animal enrage : ou telz animaulx soyēt dune mesme espece comme est vng chien avec vng autre: ou de diverses especes comme vng homme et vng chien.

A Scavoir si vng animal enrage peult faire estre enragez tous aultres animaulx quāt il les mord. Response q̄ non: mais tāt seullemēt quāt il mord ceulx q̄ sont disposez a recevoir ceste infectiō de estre enragez cōe sont ceulx animaulx desq̄tz dess⁹ a este faicte mētiō: ainsi q̄ cecy se mōstre p experiēce quotidienne.

Texte.

Le tiers chapitre des playes avec flux de sang: de veines ⁊ arteres.

Apres ce qui est dit et parle des playes q̄ sont es particulieres charnues il est temps de parler de celles qui sont faictes es arteres et es veines ensuyuāt la doctrine de Galiē in. v. terapeū. Doncq̄s se aucune veine ⁊ artere est ferue grāt flux de sang y vient dequoy sera dit de chascun en sa ptie. Et premieremēt de flux de sang. Car il a plus grant besoing destre premierement cure. Et secondement de la playe ou vlcere: car apres doit estre curee: car le sang se respand par la tunique diceilles veines ou arteres qui est taillee ou rompue ou creuee selon Galiē vbi supra. Et pour ce que pour les deux derniers sont appellez les phisiciens sera dit du premier qui ensuit playe lequel appartient plus au cirurgien.

Texte.

Flux de sang yst aucunesfois de la veine: aucunesfois de larteire: aucunesfois dune: aucunesfois de plusieurs: aucunesfois de petites: aucunesfois de grādes: aucunesfois de playe en quoy na point deperdition de substance: ⁊ aucunesfois de playe ou a perdion de substance. Apres aucunesfois avec corrosion ⁊ aucunesfois sans icelle. Item aucūesfois est faict le faict ⁊ aucūesfois doit estre faict: ⁊ aucunesfois est faicte de aucune cause apparente ouurante cōme saiette ou corrosion presente et non extraicte de la playe. Et cestes sont les differences principalles desquelles sont prinses les indicatiōs de la cure.

Texte.

Les causes du flux de sang sont: cest assavoir choses plagatiues ⁊ cōpressiues ⁊ corrosiues. Les plagatiues sont choses agues et trenchans comme saiettes glaiues compressiues ⁊ concussiues sont choses dures ⁊ griefues cōe pierres ⁊ masses. Les corrosiues sōt humeurs cōe colere ⁊ melencolie aduste. Desq̄lles choses appert q̄ les veines ne peuent estre naurees que la chair et le cuir ne le soyēt. Aussi pourquoy quant le sang est restraict il le fault encharner: ⁊ de celles medecines qui encharnent sera dit cy apres.

Texte.

Les signes et iugemēs de la veine ⁊ artere trenchee est flux de sang: ⁊ quāt il yst avec sault ⁊ impetuosite ⁊ avec poulz ⁊ est subtil non rubicunde cest signe q̄l yst de lartere. Mais sil yst bien avec repos ⁊ est gros declinant a aucune noirdeur de poulpre signifie q̄l yst de la veine. Il est iuge par tous q̄ tout flux de sang est perilleux: car sil nest restrainct il meine a la mort: car le sang est tresor de vie. En apres syncopis spasme alienation sangloust est tresmauuais signe en flux de sang cōme dit Auicē. Maistre Arnauld dit merueilles: car il dit que lartere qui est trenchee par largesse est plus tost consolidee que celle qui est trenchee par le long.

Texte.

En la curatiō de flux de sang Galiē commande deux intentions et Auicē y adiouste la tierce affin q̄ de tous soit faict mētion icelle diuisiō sera de trois mēbres ainsi q̄ des choses estraignātes le sang: les aucūes sōt divertātes ⁊ les autres refrenātes: autres locales. Et aīsi sont diuisees: car les divertātes qui sont pl⁹ appropriees a flux d̄ sang tāt des veines q̄ des arteres. Les aucunes sont sans esuacuatiō cōe celles q̄ sont faictes avec ventouses sieches et ignites; et aucunesfois avec frotte

mens & ligatures en cõmenceãt a plus ꝓchai-
ne partie a la ptie remote. Les autres sont fai-
ctes auec esuacuations cõme sont celles q̃ sont
faictes auec saignee estroicte de la ptie opposi-
te p le lieu loingtain selon la ligne droicte dung
dyametre cõme de la droicte main a la senestre:
& ecõuerso de la ptie senestre de la teste au pied
senestre & du dextre au dextre: & Gal. dit & ypo-
cras. Sũt inuẽtiones cõmunes oĩs immodera-
te euacuationis: deriuatur igitur ad loca ꝓpin-
qua: antispassatur autẽ ad opposita. Ilz dient
celles sont inuentiõs cõmunes de toute non at-
tempree esuacuation. Doncques q̃lle est diri-
uee des lieux ꝓchains & antispassis aux oppo-
sites. Les choses refrenãtes les vnes sont en-
grossissantes cõme lente: risum. iuiube: citonia
& tous fruictz stiptiques ont acoustume destre
administrez en flux. Les autres sont stupefacti
ues cõme eaue froide beue et iectee enuiron le
lieu dont vient le flux & super eo quinto am-
phoris. Et oẽs res frigide in excessu & aduẽtu
syncopis in quo ꝓpter retractionẽ sanguinis
totũ corp⁹ infrigidatur & restringitur sanguis.
Et sus icelluy cinquiesme amphori. dit Galiẽ:
& toutes choses grandemẽt froides. Et quant
syncopisemẽt y vient auq̃l pour la retractiõ du
sang tout le corps est refroidy & se restrainct le
sang. Les causes locales iacoit ce q̃ par Aui.
soyẽt mises huyt manieres locales a restrain-
dre le flux de sang: Je les reduyz quant est de
present a cinq. Desq̃lles la p̃miere est par cou-
sture. La secõde p moyche ou tẽte. La tierce trẽ-
cher toute la veine. La quarte p lyer. La quin-
te p adustion. La premiere maniere q̃ est faicte
par cousture cõpete es playes esq̃lles nest pas
deperdition de substance: & est complette quant
la playe est bien mondifiee du sang caille. Les
leures de la playe soyẽt vnies auec les mains
et soyẽt cousues auec cousture cõmune: ou des
pelletiers quant le flux est impetueux: et en la
cousant len prengne assez ꝓfondemẽt la chair:
apres len mette dessus pouldre constractiue et
estouppes baignees en medecinement faict de
albumine oui: & de icelle pouldre restrictiue de
laquelle sera dit cy apres. Apres soit lyee et si-
tuee cõpetãment. Et q̃ ceste maniere soit prof-
fitable il appert: car il assemble les leures de la
playe ensemble: & le lieu est refroidy & faict stip
tique comme le vouloit Galiẽ quinto terapeũ.

Et Auicenne dit moult de fois in quarto quil
est necessaire q̃ tu couses la figure de la chair.
Et Theoderic et Henry cestes choses consen-
tent. Nonobstant que plusieurs dient que Ga-
lien ne commande pas couldre les veines ne
les intestins: car pource quelles sont dures et
sans sang ne peuent estre consolidees. Certai-
nement saulue leur reuerence: car Galien ne la
pas deffendu: mais sil sen est teu il la afferme.
Et par ainsi certainement le texte est bien ob-
seruer et garder cestes choses. ¶ Non enim in-
quit possumus sumere arterie vel vene pla-
gam sicut vtiq3 dicent qui nulla ex plagato-
rum membrorum substantia et natura indica-
tionem fieri dicunt: sed vt supra per regulam
oppositorum. Nos quidem qui sumimus indi-
cationem ab eis sumemus eas. Il dit que no⁹
ne pouons couldre la playe de la veine ou de
lartere sicut vtiq3 dicent lesquelz ne doiuent
faire nulle indication par la substance et natu-
re des membres playez: mais dessus par la rei-
gle des opposites nous qui prenons les indica-
tions deulx les cousons. Et se nous ne les cou
sons separement nous les cousons conioincte-
ment auec la chair a la maniere de cyphac. Et
ainsi se elles ne sont consolidees selon la pre-
miere entention elles seront consolidees par la
seconde: comme deuant a este dit au sermon cõ-
mun. La seconde maniere qui est faicte par li-
chination qui compete es playes auec perditiõ
de substance est complete que le lieu soit puluе-
rise de pouldre constrictiue et soit emply conue-
nablemẽt auec lichinons & estouppes baignees
auec medecinement et lye et assis dessus com-
me est dit. Et que ceste chose soit prouffitable
Galien le tesmoigne au lieu dessus allegue.
Obstruetur autem orificium a trumbo & ab eis
que extrorsum apponuntur vt sunt vocata
testaritia id est lichinia et farmacorum quecũ-
q3 emplactaui. Il dit que par les choses mises
par dehors lorifice est estouppe et le sang gra-
ce ou caille: et sont appellez moyches et quel-
conques medecines de celles qui emplactent.
La tierce maniere qui est faicte par trenchemẽt
de veines est plus competãte aux veines qui
sont au parfond de la chair et est complete se-
lon Galien en trenchant toute la veine et la
escorcher a vne et autre part: car elle se couure
& se muce de lung & de lautre couste de la chair

⁊ du cuir q̃ sont enuirõ:⁊ soyẽt mises dessꝰ les pouldres ⁊ estouppes auec le medecinement et soit lyee ⁊ situee. La quarte maniere q̃ est faicte par ligations est plus cõpetante es arteres qui sont au ꝓfond. Et est faicte selon Auicẽ.q̃ lar- tere soit escorchee ⁊ soit tiree auec ung crochet ⁊ enueloppee auec fil de soye ⁊ lyee fermemẽt. Apres len y mect medecinement incarnatifz:et soit lyee ⁊ situee. Unde Gal.in fal.aclis vero facies laqueũ quidẽ radici vap.circũponẽs. Il appelle la racine la ꝑmiere ptie de la veine ou de lartere laq̃lle ptie se tient deuers le cueur ou au foye. Et quãt ilz sont au col en la partie de dessoubz les mains ⁊ es cuisses a la ptie de des- sus:⁊ q̃ tu la laisses fort encharner deuãt que le lian tõbe. La quinte maniere q̃ est faicte ꝑ adu stiõ est plus cõpetãte es veines ouuertes par corrosion:⁊ est cõplete auec fer chault ou auec medecine caustiq̃ qui ayt stipticite auec chaleur cõme calcautũ ou vitreolum vstũ ⁊ non vstũ ⁊ nõ pas ꝑ chaulx viue:car elle na poĩt de stip ticite. Et ne se haste lon pas de faire tõber les- carre:car plusieursfois en viẽt flux de sang q̃ a peine est estãche ⁊ pource dit Auicẽ.q̃ len fa- ce ꝓfonde escarre ⁊ grosse ⁊ q̃ ne tombe pas le- gieremẽt. Et pource oultre les medecines cau- stiq̃s loue Thederic arceni sublime incontinẽt restrainct tout flux : et faict profonde et dura- ble escarre. Autre maniere especialle de restrain dre le flux:q̃ iacoit ce que ne soit prest. Toutes- fois il est a faire quãt lon tire hors ce q̃ est fis- che au lieu:⁊ est que soyent appareillez pluma- ceaulx ou estouppes rondes trois ou quatre ptuisees au meillieu baignees en medecinemẽt en faisant entre le boys de la saiette ꝑ le ptuys des estouppes:⁊ soyẽt cõpreinctes ꝑ ung var let sur la playe enuirõ le boys ⁊ adõc la saiette soit tiree par le maistre dehors:⁊ quant est tiree hors les plumaceaulx soyẽt vniz et cõpreinctz sur la playe et autres qui ne soyent pas per- tuysez soyent appliquez dessus.

Text[e]

Ly sont les manieres de restraindre le sang des veines et arteres naurees q̃ en leur artifice requierent aucuns ay- demẽs ⁊ enseignemẽs. La premiere est de Galiẽ.v.terapeũ.q̃ en tout flux de sang le doigt soit mis tost sus lorifice de la veine:car se tu le presse indoloreusemẽt tu restraindras le sang et le cailleras dessus la playe. Trũbatio ⁊ testaratia ⁊ coagulatio sont des choses restrai- gnãtes le sang cõme dit est. Le.ii.enseignement est q̃ en tout flux aꝑs la position de la pouldre restraictiue soyent appliq̃es trois ou plusieurs estouppades baignees. Premieremẽt en vinai gre ⁊ eaue ⁊ espraînctes:apres soyent oingtes auec le medecinemẽt ⁊ lyees dessus. Le tiers en seignemẽt est de ligature. Soit dõc lyee de ben- de de drap linge en estraignant les premieres immissiõs:ou par quatre ou cinq reuolutions en aꝑs les circõferences petit a petit ꝓcedant en relaxãt:⁊ ainsi est repelly ⁊ cõtrainct la ma- tiere ⁊ la veine se restraict cõme dit Auicẽ. Le quart enseignemẽt est que le membre soit situe deuemẽt. Dequoy dit Galien q̃ oultre les cho- ses vniuerselles deuantdictes de flux de sang est moult aydãt apte figure de la pticule blecee laq̃lle est faicte en deux manieres:cest assauoir indoloreusemẽt ⁊ en esleuãt la pticule en hault car se elle pendoit au bas ou se elle estoit fai- cte doloreuse les emorrogies seroyent esmeues et le flegmon seroit augmente. Le cinquiesme est de Galien quil ne soit remue de trois ou de quatre iours:et quant il sera remue les bendes soyent esleuees sagement et les estouppes et moyches. Et se cest necessite soyẽt amoistiz en appliquant par aucunes heures du premier medecinemẽt deuãtdit:ou albũ doeuf batu ou agite auec huylle ou soyent baignez auec vin gros. Le sixiesme enseignement est q̃ les yeulx du malade soyent clos:et soit en lieu obscur af- fin quil ne puisse veoir le sang ne chose rouge. Et doit len tousiours dire quil est restrainct et que sil decourt que cest son proffit. Et ainsi est confortee la vertu naturelle par cõtraire ima- gination. Et pource disoit Auicẽne ꝙ grauis accidentium animalium mouentium imagina- tionem est motus sanguinis et consecutio eius qui paratus est ad eum cum multum inten- tus fuerit ad considerandum res rubeas.

Dit Auicenne en ceste partie que grief est le mouuement du sang des accidentz de lame mouuans limagination et la conseruation di- celluy qui est prepare quant il est moult atten- tif a cõsiderer choses rouges. Doeques der- nierement est a dire des medecines constrainctĩ ues et restrainctiues de sang. Desq̃lles la pre- miere est de Galien.v.terapeũ.R.thuris par-

lum. Vnam: aloen partem. i. F. misceantur & puluerisentur. incorporentur cum albumine oui. Et telle quantite quil ayt substance de miel. Et apres soit prins le medecinemet et mesle auec poil de lieure menuemet detreche: & sur la Veyne Vlcere soit pose. Et sequitur hoc. farmaco multiformiter. Vtor: aliquando quidem Vt dictum est misces in aloen le double de thuris en corps mort. Et aucunesfois le meslant autant de sang come de lautre en corps durs. La seconde medecine est prinse des choses donnees par Auicen. & est de toute la comunaulte. R. boliarmenici saguinis dracois thuris: aloen cicotrini an. partes equales fiat puluis: & comme est dit soit mise dessus. La tierce medecine est de bruno la print des liures des diuisios de Rasis & Albucrasis. Quat a la chault elle seulle restrainct le sang come il est dit. R. calcis Viue sanguinis dracois gipsi aloe thuris Vitreoli an. ptes equales puluerisentur & cu albumine oui et tela aranea incorporetur & soyet mises dessus. Haly a. comande moult galla combustam [illegible] et mise en Vinaigre & mise dessus. Et en cestes pouldres Rogier y adiouste consolida.

¶ La cure des playes des Veynes.

Le sang restrainct a la cure conuient Venir come dessus est dit. Jacoit ce q selon Galien lartere soit plus fort a curer que la Veyne & la Veyne que la chair. Toutesfois lusement des medecines ne sont pas grandement muees de lung a lautre car est tout Vng selon lespece sinon q differens selon plus & moins en tant q lartere a besoing de plus seiche medecine q la Veyne et la Veyne q la chair en tant que la nature est plus seiche en coplexion. Et sil ny a nulle depdition de substace il couient essayer cosolider auec medecines sanguinolentes: ou auec medecines consolidatiues. Et sil y a depdition de substance faicte quant il fut naure: ou selon la cheute de lescarre faicte par cauteres: ou quat elle est lassee nous Vsons du tout des medecines desquelles nous Vsons es playes concaues. &c.

¶ Glose des playes auec flux de sang.

Il est a noter que non seulement a cause de la playe faicte es Veynes ou es arteres y est faicte emorosagia et flux de sag: mais aussi cecy peult estre faict a cause de la quatite superflue du sang rompant & faisant apertio es Veynes et arteres et mesmemet cecy peult estre faict a cause de la grat subtillite: chaleur et acuite du sang faisant solution de continuite esdictes parties ainsi que souuet aduient en emothoique passion a cause de ladicte chaleur: acuite & subtillite du sang q est es parties pectoralles. Neantmoins icy seullement est faicte metion de flux de sang ensuyuant les playes faictes esd parties. Et quant le docteur dit que cestuy flux aucunesfois est faict et aucunesfois doit estre faict: cest a dire que aucunesfois le flux de sang est actuellemet fluat ou est desia faicte superflue euacuation de luy & aucunesfois doit estre faicte: cest a dire que nonobstat ql ne soit faict neantmoins il est doubte q ny suruiene excessifz flux & pource il y fault secourir deuat quil y Viene. Car de mestioribus rebus est Vti preuisione.

Il est a noter que le sang est dit tresor de Vie pour lune de deux causes. La premiere pource: car il est la matiere de nourrissement prenant la masse sanguinaire pour sang quia q̄diu animal Viuit tandiu nutritur et q̄diu nutritur tandiu Viuit. La seconde cause est car de la ptie subtille du sang ou sinistri Vetricule du cueur sont engendrez les esperitz de Vie et enuoyez de luy en tout le corps par les arteres et moyennant elles la chaleur naturelle est coseruee en Vng chascun membre sans lequel lame ne informeroit les membres quia generatio Viuentis est pticipatio anime nutritiue: in calido naturali Vita aute est eius permansio. Et pource quat les esperitz deffaillent & la chaleur naturelle perist lanimal. Et quant le docteur dit q maistre Arnauld a dit q lartere qui est tranche selon le large est plus tost consolide que quant il est tranche selon le long. Cecy ne se peult prouuer sinon par experience ainsi que dit la glose sus ledict texte. Car p experiences infinies lon la Veu estre ainsi faict. Vray est q nous y pouons assigner aucune raison en disant q la cause par laquelle les playes de larter re sont de difficille curation ou impossible: cest a cause de son mouuemet de dilatation & costriction qui empesche la consolidation comme a este dit dessus. Pource que lartere est tranchee selon le long a lheure de son mouuement: les leures sont plus dilatees et separees lune de lautre. Et per consequens le flux de sang y est

faict plus excessiuement. Mais quant elle est tranchee selon le trauers les leures ne sont pas tant esloingnees ne separees lune de lautre: et per consequēs consolidatiō y peult estre mieulx faicte especiallement quāt lartere est en membre conionctionel qui se peult plier comme dedans le bras ou en la iābe: car en pliāt le membre lune leure de lartere est mieulx assemblee et vnie auecqs lautre & per consequēs y est faicte meilleure consolidation et le meilleur est faict quant lartere est tranchee selon le long ainsi q̄ a este dit au chapitre de flegbothomie parlant de la flegbothomie qui est faicte selon le long ou selon le trauers.

IL est a noter que quāt le docteur dit que la diuersion du sang fluant aucunesfois est faicte sans euacuation quil entend que est faicte sans euacuatiō de sang cōme quāt no⁹ appliequōs ventouses sus le voye de euacuation sensible & apparente au sens de la veue: car les vētouses faictes sans scarificatiō sont diuersion & aussi euacuation insensible: mais flegbothomie & vētouses auecq̄s scarification en diuertissant aussi font euacuation sensible & apparente au sens de la veue. Et antipasis nest autre chose sinon reboutemēt ou renuoyement et faire retourner la matiere a la partie contraire du membre receuant.

IL est a noter q̄ par medecines restraīctes le docteur entend medecines infrigidantes et repercussiues & reprimantes lacuite du sang et le ingrossant en sa substance affin quil ne soit abile a fluir et estre euacue. Et pource medecines froides stupefactiues aucunesfois sont appliquees & pource in sincopi le sang est perit & chaleur naturelle sont retirez deuers le cueur & les mēbres exterieurs demeurēt froitz pourtant sincopis est cause restrictiue du sang. Et p la mesme cause timor subito factus restringit sanguinē. Et pourtāt cōmunemēt les medecines appliq̄es le plus souuēt sont froides & visqueuses: Vnde Arnald⁹ sicut inflammatiua: substātiatiua cogūt eff. uere sanguinem sic infrigidātia & ingrossantia prohibēt emanere. Et postea subdit sanguis arteriarum pre soluere cogitur scaturire necesse est stipticis exteri⁹ applicatis inuiugere glutinosa. Et ypocras . v. amphorismorū a dit in his uerbis. Uti frigido. Vnde sanguis manare futurus.

IL est a noter q̄ le sang fluāt des veynes & arteres plusieursfois est restrainct par cousture. Vray est q̄ pource que veynes & arteres sont de substāce pānīculaire subtille & fragile & mēbres exangues pourtant elle est faicte plus artificiallemēt si lon faict ladicte cousture en la forte q̄ est faicte celle du siphac quāt ledit siphac sort dehors quāt le ventre est playe & ce est faict couzāt ledit mēbre meslé auecques la chair car moyennāt la chair la cōsolidation sera mieulx & plus promptement faicte pour raison de la chair qui est mēbre chault et sanguin ayāt la vertu naturelle plus forte. Et si es dictes veynes & arteres nest faicte consolidation selon la premiere entention de nature au moins elle sera faicte selon la seconde entētion cōme dessus a este dit. Et ne vault linstance q̄ lon faict que Galien ne la a pas cōmandee couldre: ergo il ne doit estre faict quia locus ab auctoritate negatiue non tenet. et vltra le Galien ne le cōmāde ny aussi ne la deffendu ergo ensuit que lon le peult faire. Et Galien si la deffendu la cause est: quia q̄ tacet cōsentire videtur. et si tu trouues aulcūe auctorite de Galien ou dautres q̄ deffendent couldre les veynes et arteres pource que sont subtiles frangibles il fault entendre quelles ne doyuēt estre cousues sans la chair mais bien les meslant auecques la chair. Ou que ce doit estre faict auecq̄s cousture lasche & non pas si estroicte & ferme comme est la cousture faicte en la chair.

IL est a noter q̄ selon noz docteurs le sang est fluant des veynes & arteres le plus souuent pour trois causes. Et la premiere est pource que les orifices desditz mēbres sont ouuers. Ou pource que les tuniq̄s sont fendues & solution de cōtinuite est faicte en icelles. Ou pource q̄ par les porositez par voye de resudation yst le sang & les orifices sont ouuers pour cause de la superflue repletiō dicelles ou a cause du deffault de la vertu & contentiue. Et le sang yst des veynes par voye de resudation ou par les porositez dicelles a cause de la rarite des tuniques lesq̄lles sont aucunesfois de rare composition. Et aussi a cause de la grant subtilite du sang & a cause de la subtilite il yst par les porositez. Et curer telle euacuation de sang qui est faicte pour les deux causes dessusdictes plus appartient au medecin q̄ ne faict au cirurgien.

mais quant le sang est euacue par la solution de continuite faicte es veines & artheres ce appartient plus au cirurgien. Et pource que larthere est en continuel mouuemēt de dilatation & construction & le sang contenu en icelle est plus spumeux & spiritueux & subtil. Pourtāt le flux de sang est plus difficillement restrainct quant il yst de larthere: que nest quant il yst de la veine comme le sang de ladicte arthere soit plus subtil: comme a este dit de deuant par ceste raison il est plus facilē a fluxr & le flux dudit sang est beaucoup plus dangereux de fluxr en quantite que nest le sang des veines: car par la deffaillance dudit sang subtil: le mēbre ou est larthere est plus fort debilite que ne seroit du sang desdictes veines: & pource conuient estre plus curieux de le restraindre que lautre.

IL est a noter que quāt la veine ou arthere sont coppees q̄ a lheure il y a cōplication de deux choses cōtre nature: cest assauoir de la solution de cōtinuite qui est maladie & de laccident ensuiuant icelle solution de continuite: cest assauoir du flux de sang. Et pource q̄ icy laccident surmonte la cause: car le flux de sang est chose grandement debilitāt la vertu. Pourtant en la curation premierement le cōuient restraindre & apres consolider la veine. Nonobstant que plusieurs maladies et choses dicelles qui restraingnent le flux/aussi aydent a consolider les veines & artheres et par ce q̄ aucunesfois il y a complication daucune cause contre nature faisant ou augmentant ou conseruant le flux du sang cōme est aucune humeur corrosiue & ayant acuite en ce cas regulierement premier conuient oster celle cause/mais de cure irreguliere quant le flux est grandement excessif prosternant la vertu a lheure il cōuient premier restraindre ledit flux & deuez scauoir que sincopisement suruient en flux de sang ou par ce quil refroidist le corps et le cueur: ou par ce que superfluement & excessiuement a este euacue/ou par la paour et craincte du malade.

IL est a noter que apres que tu as faict la ligature restrictiue du flux du sang et retentiue des medecines q̄ tu ne la dois pas deffaire ne deslier iusques a ce que soyent passez trois iours et ce en cas que nul autre accident y suruienne et la cause est: car ladicte ligature y doit tant demourer iusques a ce que nature ayt engendre suffisante quantite de sang tellement quelle soit suffisante a fermer & estoupper la veine & par ce deuant les trois iours ne doit estre desliee: car lon ne estime que deuant ce temps nature aye este puissante a regenerer la chair: car veu que les operations de nature ne sont faictes in instanti elle a besoing de tēps suffisant pour faire la regeneration de la chair & pour incarner: neantmoins passez ces iours a lheure tu dois deffaire ladicte ligature car en ce temps la medecine appliquee est grādement deseichee & a cause d̄ sa seicheresse peult faire lesion au mēbre & oultra car apres quelle est fort deseichee elle est rōpue et diuisee en petites pieces tellement quelle ne peult bien estoupper et fermer la veine & arthere. Vray est que si apres que tu as deffaict la ligature la medecine demeure fort adherant & conglutinant la playe en tel cas ne loste mais dessus elle applique de rechief de la mesme medecine car la seconde medecine que tu applicqueras sus la premiere lamoytira et emendera sa seicheresse.

IL est a noter que ce nest chose bien seure dappliquer medecines caustiques sus les veines & artheres pour restraindre le sang & la cause est car telles medecines prouoquent grāt douleur & font grant molestie au malade & oultra que nonobstant q̄ elles restraignent le sang tant que lescarre dure neantmoins quāt lescarre tombe aucunesfois le pertuis demeure plus large ql nestoit parauant & sensuit plus grant flux de sang. Et la cause est car le caustique en consumant la chair et la substance de la veine apres que est tombee lescarre le pertuis demeure plus large. Et par ce le cirurgien nisi necessitate tractus tant quil peult il doit euiter lapplication dicelles medecines et p̄mier doit tempter de restraindre le sang auecques les medecines autres restrictiues que ne doit appliquer medecines caustiques et quant seroit necessite dappliquer lesdictes medecines caustiques il est chose plus seure les mesler auecques les autres medecines restrictiues que de les appliquer toutes seullettes. Et quant le cirurgien ne peult euiter lapplication desdictes medecines caustiques a lheure il doit eslyre icelles que auecques la vertu caustique participent stipticite: car a lheure lescarre est faict plus grosse et espoysse et plus ferme et adherant en la veine & y peult

demourer plus longuement iusques a ce quil y soit faicte aucune incarnatiō. Et par ce Vitriolum y est plus conuenāt que nest la chaulx laquelle ne participe stipticite de qua sit curandū. Et deuez scauoir que le cirurgien manuellemēt ourant pour restraindre le sang ꝓcede en vne de ces manieres : cest assauoir lyant la veyne et arthere ou en la retorquant et reuoluant ou en la couppāt du tout/ou en la cauterizant. Et cōme la vertu naturelle est obeissant a la vertu animale ⁊ ymaginatiue ⁊ faict aucunesfois ses operations ⁊ mouuemēt selon lymagination il a este declaire en autres lieux. Et par ce regarder auec les yeulx choses rouges esmeult le sāg au dehors. Et poᶻ ceste cause nous cōmandōs q̄ quāt les enfans ont les varioles ⁊ morbilles quilz soyēt enueloppez auec vng drap rouge et que deuant les yeulx ilz ayent choses rouges.

¶ Laus deo.

¶ Le quart chapitre des playes des nerfz des cordes et des lyans: auquel sera traicte de incision ⁊ poincture de nerfz.

¶ Texte.

Les playes des nerfz selon Auicē. in .iiij. sōt aucunesfois poinctures/ aucunesfois scissures/ aucunesfois attritions/ou cōcassations. Et des poinctures les vnes sont closes et les autres ouuertes : et des scissures les vnes sont selon le long / les autres selon le trauers. Et lūg et lautre dicelles/les aucunes sont sans perdition de substance charneuse et les autres auecques perdition de substance charneuse telle que le nerf appert desnue. Et d̄ toutes icelles en aucune est douleur et apostemation et occasion de spasme ⁊ es autres non desquelles differances sont prinses les entensions de la cure.

¶ Texte.

Les causes de toutes icelles playes sont toutes choses qui peuent trencher pertuiser ou casser: comme au sermon commun a este dit : desquelles choses appert q̄ le nerf ne peult estre naure que le cuyr et la chair ne le soyent: ⁊ aucunesfois les veines desquelles vient flux de sang et complication de dispositions.

¶ Texte.

Les signes et iugemens de la vulneration des nerfz ⁊ douleᶻ ⁊ a ce ayde le lieu nerueux et la lesion du sentement ⁊ du mouuement Galiē iuge in tertio tegni. que les playes des nerfz ⁊ de tenans sont grandement douloureuses pour le sentement de la particule ⁊ de la continuation au cerueau ⁊ per consequens sont suspectes a aposteme spasme ⁊ alienation comme dit Auicenne. se inflation appert es playes des nerfz et deffaille tantost cest signe de spasme et alienation. Et ideo sapa bona: cruda vero mala. in. v. ampho. Apres dit Galien in. vij. terapenti. que lincision des nerfz selon la largesse non totale est plus perilleuse que sil estoit incise du tout pource que de la partie non incise le nuysement est porte au cerueau et sil est du tout incise loperation du membre est perdue cōme spasme deuant a este dit en apres soit remedie comme le froit est plus mordant es playes des nerfz que de la chair.

¶ Texte.

La curation des playes/des nerfz/⁊ des tenans/lesquelz ont espace de colligance selon Galien in sexto est semblable sinon q̄ la colligance a besoing de plus seiches especiallement celle qui naist de los que le nerf et le tenant. Et la playe du muscle nest pas tant perilleuse que cells du nerf et du tenāt. touteffois elle est plus decepuable q̄ les autres selle nest bien curee. ¶ Doncques la cure des playes nerueuses est cōplete par les entensions des playes des mēbres charnus sinon que laccident qui est la douleur surmonte les ententiōs communes et vniuerselles : car il les fault secourir auecques les choses par lesquelles sont complectes durant la douleur tellement que les entensions communes et vniuerselles dessusdictes ne soyent pas oubliees lesquelles estoyent cest assauoir. La premiere est oster les choses estranges. La seconde est ioindre ensemble les seures. La tierce est garder et conseruer. La quarte est garder la substance de la partie. La maniere par laquelle sont accomplies se peult moyenner selon les differances deuantdictes. Doncques nous commencerons a la plus simple qui est poincture de nerfz.

¶ De la cure de poincture de nerfz.

¶ Texte.

La cure d̄ la poīcture des nerfz na besoing de vniō ne garder les choses vnies mais extraire les choses qui sont fischees dedans les nerfz se aucunes en y a. ⁊ de garder la substāce

de la partie. Devant a este dit come lon doit tirer les choses fischees. La garde de la substance de la partie est remedier a la douleur et denier lapostemation qui peult estre cause de spasme come avons dit dessus dequoy sont trois ou quatre intentions. La premiere est ordonnance de la vie. La seconde est substraction de la matiere antecedente : affin q pour raison de la douleur ne couure au lieu. La tierce est garder le corps de nuysement de spasme. Et ces trois ententions sont plus communes es playes des nerfz mais la quarte q est propre a la poincture est en appaisant la douleur: et extraire la matiere erugineuse du fond de la poincture. De la premiere dit Auicenne quil couient q le regime du malade q est naure es nerfz soit grandemet subtil selon que dit est des playes au sermon commun. Et oultre ce conuient q son lict soit humide et mol/et soit en repos et en paix: come dit Galie. De la seconde dit Galien in. vi. que il conuient garder tout le corps sans superfluite auec saignee de la partie cotraire: iacoit ce q le corps ne soit replet pour la douleur comme dessus a este dit ou auec medecines se le corps est plain de males humeurs. De la tierce a este dit dessus en espasme: come quant il viet a cestes playes soit conforte le chief : le col et tout le dos auec huylle de lys ou de huylle de comun chauld: come enseigne Galien in quinto amphorismorum. Aux apostemes Halyabas et Auicenne approuent emplastrum mineralium cum aceto. Et non pas pathilles putrefactiues ne eaue chaulde qui ont coustume a estre mis es flegmons pource que telles choses pourrissent et degastet les nerfz et est allegue in. iii. cathagenorum toutesfois nest pas en nostre coustume. La forme mineralium est ceste. Re. calcadi. ℥. i. et quartis dragaganti. ℥. ix. et. ℥. corticis thuris. vn. i. ℥. galbani. vn. i. cere. vn. vii. olei. vn. ix. aceti fortissimi. lib. ii. et quartis. terātur medicine sicce et infundantur cum aceto quatuor diebus et soluentur ea que soluuntur et infrigidentur et misceantur omnia in olla et moueantur motu exquisitissimo donec equātur. Ego tñ non assueui sed illud Gal. et Auicen. probant bonū quod fit de farina ordei fabarum orobi coctis cū aqua cineris. Aui ponit mel et acetū. De la quarte q est plus appropriee a poincture Galien conseille in. vi. plusieurs medecines q in plaga apponūtur ad effluxionem aperiendā poris. Toutesfois sans fable vault mieulx ouurir le cuyr auecques rasoer ou auec cautere: come dit Henry et vault mieulx. Et puis apres le seicher: come dit Galien in. iii. tegni. auec medecinement mitigatif qui puisse passer au fons du nerf pertuise : tel come Galien allegue in. vi. lequel est oleū sabinum nō rosarū neqz mirtinū vt multi qui claudūt et non diaforent calidū non frigidum. Nam secundū quod dictum est in. v. ampho. Frigidū est inimicum neruis. Aussi a celle mesme intention par icelluy mesmes Galien vbi supra est esleu et conferme par Auicen. tereben. et resine p eulx es enfans et es femmes et en autres q ont molle chair et en ceulx qui sont dure auec vng petit de euforbio. Et ensuit que nous auons ia cōpose vnguent a celle intention p cerā resinā terebē. pice et euforbiū et y met len partis. i. terebē. et picis et resine euformi. an. partis. cere partis. vii. et plus se tu le veulx faire plus fort : et aussi est loue fex mell. par soy ou cum euforbio serapino oppoponaco. Itē ay vse en corps durs et les amonissoye cū oleo et tereben. et sulphur nō viuū neqz lapidosum ayde es nerfz en les messant auec autant dhuylle subtil qui soit faict cōglutineux. Et ad ce a esprouue Auenzoar comme il dit de la chaulx viue et lauee elle est plus propre es nerfz desnuez. vt dicetur infra. et sur les medecines soyent mises estouppes de souefue layne auec ligature competente.

De lincision des nerfz.

Texte.

Oultre les ententions dessusd ont besoing de trois ou de quatre ententions especialles. La premiere q ilz sont sans perdition de substāce qlz soyent cousus auec la chair. La seconde q au lieu plus dependant soyet mises aucunes tentes souefues. La tierce q aucun medecinemet mitigatif et incarnatif soit mis dessus les nerfz q leur soit propre. La quarte est q soit lye auec vng plumaceau de layne molle deuement. Et q telle cousture soit vtile il est prouue car par telle cousture se adioustent les labies distantes: et auec cella se garde le nerf pour la couuerture de la chair et du cuyr du froit q luy nuyroit. Donc dit Auicenne que le nerf est tranche en sa largesse adōc il est necessaire chose le coudre sinon il nest pas consolide. Et Guillaume

de salicet & Lenfranc le tesmoingnent. Nōobstāt que plusieurs dient q̄ Galien ne la pas cōmande a coudre/ pource quilz ne peuent estre cōsolidez: & pource que la poincture de la esguille est prouocatiue de spasme/ certainemēt saulue leur reuerance Galien ne la pas deffendu. immo est veu le consentir in. vi. terapeū. quāt il dit que du nerf trāche du tout en aucune particule nest nul peril a la particulle le couldre: mais sera la sanation du corps/ & sera semblable aux autres vlceres. Pourquoy est chose certaine q̄ les autres vlceres soyent cousues affin que les parties approuchees soyent gardees. et aussi il dit in tertio tegni. quil ne faict nulle differance de la curation des playes des nerfz sino des seulles poinctures. neq3 in. vi. terapeū. sinon delle & de playe de nerf desnue et de laccident dicellui seul qui est semblablemēt tranche du tout et nō du tout: & de leur attrition. Et ad hoc facit q̄ cū tali sutura les parties nerueuses selon lui sont consolidees: & ne vault ce quilz dient de la poincture du nerf faicte dune esguille: car pource la substance est pertuisee & non pas tranchee: comme elle passe du tout. Ne ne vault ce quilz diēt q̄ ne se consolident point car se ilz ne sont consolidez selon la premiere entention toutesfois ilz sont consolidez selon la seconde cōme a este dict dessus & se lon dit que ne prouffite point quant le nerf est tranche du tout: car il ne se consolide sinon selon la seconde entention q̄ est faicte par estrange substance pourquoy peult la porosatiō continuer en telle maniere q̄ les esperitz ne sont pas portez & ainsi est perdu le mouuemēt de la particule. Je diz quilz prouffitēt a deux choses. Premierement es enfans esquelz sont cōsolidez ainsi cōme vrayement. Et se partie de loperation est perdue elle nest pas toute perdue & aussi prouffitent aux ieunes: car de tant q̄ les parties du nerf sont plus approchees moins se met entre deux substance estrange: & aussi aucun esperit y peult retumer: & auec ce le membre en est plus honnore. Jay veu & ouy de plusieurs que les nerfz & les tenans furent transchez & restaurez auec cousture & autres aydes que apres lon ne peult croire quilz eussent este tranchez & que lente souefue y doit estre mise il appert: car autrement y peult estre enclose pourriture sus et soubz les nerfz & les corrompre. Et ce a entendu halyabas quant il dit quant la playe vient au nerf il ne cōuient point induire la chair dessus: cest assauoir encharner du tout iusques que plusieurs iours soyent passez: & lon sou seur de spasme et daposteme. ¶ Toutesfois Rasis a entendu seullement de playe estroicte. Medecinement conuenable a telle playe est vnguent de vermibus. ℞. centauree minoris lingue canis senceo late pilioselle sergii consolide maioris et minoris. an̄. ℳ. i. vermium terrestrium. lib. ß. olei cōmunis. lib. i. vini. lib. i. & ß. & soyēt pettris ensemble et soyent nourris ainsi cōme par sept iours: & apres soyēt pettris auec eulx cepi arietini mūdate lib. i. picis nigre resine an̄. quartis. armoniaci galbani oppoponacis dissolutis in aceto. an̄. ℥. v. soyent bouillis iusques que le vin & le vinaigre soyent cōsumez & degastez & soyēt coulez: & apres ce quilz seront ainsi come refroidis soyent adioustez terebēt. quartis. ß. thuris masticis. sarcocolle. an̄. ℥. iii. croci. ℥. ii. en menant auecques vne espatulle soit faict vnguent: car il est moult precieux. Semblable est mis de Rogier & y adiouste mitte foliū. Et aussi Lenfranc nonobstant ledit Lenfranc cōmande q̄ faicte la cousture par deux iours que la playe soit fomentee auec huylle rosat de la decoctiō de vers de terre & dessus soit espandu pouldre cōseruatiue des coustures. Et le y adiouste auecq̄s celle autant de pouldre de vers de terre dessusdictz puluerisez. Des vers aussi Galien escript in vndecimo simplicium medicinarum que les intestins ou vers de terre triblez subtillement aydent grandement es nerfz diuisez. De centaurea est dit in septimo quelle consolide les playes grandes & difficilles: aussi tesmoingne Auicēne au second que selle est mise cuyre auec chair detranchee elle la conioingt. Les alamans en praga soustenoyēt du tout le mēbre cum glutinio: cōme sera dit des os/ affin que par le mouuement ne fust empesche la consolidation.

¶ Du nerf desnue.

¶ Texte.

Se le nerf est desnue il ne cōuient pas mettre a ce nerf aucunes des medecines deuantdō q̄ sont faictes par euforbiū pource q̄ les emplastres q̄ en sont faictz sont trop aigres: car ilz ne soustiendroit pas la peine ne la vertu diceulx cōme quāt le cuyr est entre deux adonc est tresbon vser de thutie lauee fondus

auec grāde quātite dhuylle rosat ꝛ soyēt iceulx lauez en este p plusieursfois auec eaue. Queqꝫ enim ex metallis sunt lauare oportet Vniuersa debentia siccare immordaciter.bonū etiā est mel mixtum cum optimo rodiuo. Aussi cōuient lauer la terebētine la resine ꝛ la cire. Et par cestes medecines ainsi lauees sōt astergees ꝛ mōdifiees sans mordication les aigres ꝛ mordantes liqueurs. Et se le naure est fort ꝛ en la playe a grāt multitude de pourriture ꝛ auec ce le corps soit sans superfluitez lors est possible de vser de aucune medecine forte comme iay aucunesfois faict en mettāt moiches baignees en vin cuict auquel estoyent destrēpez troscis de polidij tepefactis in aqua calida tingens in hoc testaritia .i.lichinia apposui. Aussi il cōuient lauer les liqueurs auec sayne baignee en vin chauld cuict ꝛ non pas auec eaue ne huylle:car leaue pourrist les nerfz: et lhuylle les affoiblist et macule quant ilz sont desnuez et nest pas tout vng a mettre huylle sur le nerf desnue cōme celluy qui a le cuyr tresdur. Et sil est necessite mondifier doulcement par vng vnguent faict de vermibus ou par aucun mōdificatif auquel soit miel ꝛ terebēt.ꝛ farine dorge ou de febues ou p vnguent de resine ou auec aucun diceulx q̄ seront ditz en lantidotaire.Rolāt au liure de Rogier tesmoigne q̄ se les boutz des nerfz trāchez sont attouchez sans attouchemēs de la chair auec vng fert chauld que tresbien seroyent consolidez:car ainsi font les cirurgiens de nostre terre.

¶ De lattraction ꝛ cōcussion des nerfz.

¶ Texte.

Concussiō de nerfz selō Gal.li.vj.terapē.quāt est faicte ensēble auec le cuyr a besoing de medecinemēt dessicatif auec aucune cōtrictiō: cōme seroit au cōmēcemēt huylle rosat auec albū doeuf et apres quāt la douleur est appaisee vin gros stipticq̄ ꝛ sil estoit cōcasse sans playe de cuyr soit souuēt fomente cū oleo diaforetico.En apres Galien tesmoigne q̄ emplastre faict de oximel ꝛ farine d febues est tres bon en vng ꝛ autre cas.Et se douleur viēt en la cōcussiō il cōuiēt mesler de pice liquide en le cuisant ꝛ le mettre biē chauld cōme faisoit Lenfrāc es cōcussiōs des piedz ꝛ des mains ꝛ moy mesmes faictz ceste mesme chose. Et quant tu le veulx faire plus desiccatif mesles y orobi et se tu le veulx plus sec yreos ꝛ illiricā ꝛ est liliū celeste:ꝛ proceder le corps auec diete ꝛ purgation est a toutes les choses cōmunes cōe a este dit.

¶ Le cinquiesme chapitre des playes des os ꝛ des cartillaiges. ¶ Texte.



Jacoit ce que selon Galien.vj.terapeū.que toutes solutions de cōtinuite dos selon la langue grecq̄ soyent appellees fractures: neātmoins selō la coustume des latins est fracture solution dos qui est faicte sans incision de laquelle sera dit de la solutiō des os qui est faicte en os par incision despee ou son semblable tranchante ou pertuisante ꝛ est appellee playe des os qui aucunesfois est du tout et aucunesfois dune partie. Desquelles choses appert que los ne peult estre naure que la chair ne soit blecee et les particules denuiron: pourquoy souuentesfois viennent accidens de flux de sang ꝛ douleur qui donne indication.

¶ Texte.

Les signes sont apparēs:car Galiē in.iij.teg.ꝛ.vj.terapeū.a demōstre q̄ fracture ou incision dos nest pas restauree selon la p̄miere entention: mais selon la secōde il est consolide ꝛ lye par porre appelle sarcoides qui lye les particules de los desioinct:toutesfois il en excepte os denfant que selon la premiere intention peult bien estre consolide: et la cause a este rendue au sermon commun.En apres ypocras in vj.afho.iuge que quant herisipila vient es os desnuez: cest mal signe iacoit ce quilz viennent peu souuent selon Galien in commento. Apres recorde toy q̄ le froit nuyst grandement aux os desnuez.En apres selon Rogier ꝛ Lenfranc lincision totale des grans os comme ladiutoire la cuysse ꝛ des deux facilles ensēble tellement que la moelle ysse est perilleuse:ꝛ le plus de fois mortifie le membre. Et la cause car en telle grande incision les veines ꝛ artheres sont tranchees ꝛ les grans nerfz qui portent la vie au membre: nonobstant Guillaume de salicet qui a nye ceste chose pour le mal entendement Dauicenne in.iiij.qui dit. Et ꝙ dicitur de incisione medulle ꝙ interficit est intentio cui non est vtilitas: habet enim medulla leuitatem et viscositatem ꝛ non indicitur. Il dit que ce q̄ est de incision de la moelle quelle occist est intētion

qui non est vtile: car la moelle a viscosite & legierete: & nest pas trāchee. Auicē. Vrayemēt entend ce de fracture sans playe laq̄lle ie croy q̄ la moelle nest pas trāchee: iacoit q̄ peult estre elongee pour la viscosite delle: mais q̄ elle ne puisse estre trāchee totallement par lincision de los qui en doubte: & par aduēture a entēdu ql ne meurt point pour la deperdition de la moelle cōme ie len croy & Albucrasis tesmoigne dicelluy ieune de trente ans leq̄l il guarist de la corruption de los de la cuisse auec extractiō de la moelle: & especiallement car elle a restauration: mais non pas q̄ hōme en meure: mais le membre en peult mourir p la emputation des voyes p ou viēt la vie & ne se cōsonne pas auec cela q̄ est dit au sermon cōmun: car lincision organique est celle en laq̄lle multitude de diuerse partie est trāchee desq̄lles lunion est impossible. in. iij. tegni. toutesfois especiallement lon doit garder que lon ne tire aucune chose de los blece subitemēt ne auec violence: car en telle maniere on nest pas asseure ql ne face venir fistulle & craicte de spasme & de permition & fieure cōme dit Auicenne in. iiij. Il vault mieulx laisser les choses que lon doit tirer hors & conforter nature auec aucun medecinement attractif qui luy ayde que telles choses subitement tirer et auec violence cōme dessus de lextraction de saiettes a este dit.

¶ Texte.

EN la cure de la playe de los quatre intentions y sont parfaictes ou specifiees. La premiere les choses tirees q̄ sont a tirer se elles y sont est cōplette en amenant les parties diuisees ensemble & couldre parfondement & fermement la playe de la chair. La secōde est eslire auec quelles medecines sera medecine. La tierce est lyer auec tel lyement q̄ la playe puisse estre remuee quant mestier sera sans ce q̄ la ligature soit toute deslyee. La quarte est q̄ apres sera asseure daposteme le regime soit faict tel q̄ le porus soit engendre. De acomplir la premiere qui est cousture il est dit au sermon cōmun: & que la cousture de la chair soit prouffitable il est prouue: car ce qui faict appropinquations des choses desioinctes & a la garde de la substāce de la partie est prouffitable au propos: cōme il est dit in. vi. terapeū. & cy apres es fractures sera declaire: mais telle cousture est de telle maniere: car la chair illec adioincte tient les parties approchees & est au lieu de ligature a deffendre q̄ laer ne les altere en laquelle chose on se doit bien garder. Igitur & Galien estoit veu se cōsentir dessus ou il dit q̄ ypocras cōmande leurs medecines estre sanguinolentes. Car cousture & ligature sont des meilleures choses es playes sanguinolentes. Auicē. Halya. Albucrasis: par tout des fractures auec playes apperceurent cestes choses. Aussi Guillaume de salicet / Thederic / & Henry: ont voulu cestes choses: nonobstant Lenfranc q̄ a cōstitue vne reigle generalle q̄ es playes esquelles les os sont naurez la chair ne doit pas estre consolidee par le lieu iusq̄s a tant que los sera plainement repare: mais ie ne scay quant los sera repare sinon par la chair moyēne: car le nourrissement duquel porus est faict vient de la chair: car ie croy que rien nest nourry par vray nourrissement se il ne vient de lestomach au foye / et es veines semees par la chair / et dilec aux os: vt in de virtutibus naturalibus per totum. Doncques il conuient remplir la playe de la chair & endurcir auec deffensifz affin q̄ porus soit faict et chair callose par dessus non autrement: car la concauite demeure incurable selon Galien in tertio terapentice. La seconde est cōplette que la cousture faict au lieu plus dependant len mette vne tente affin que se aucune chose estrange est demouree comme frustralle ou pourriture se elle y est engendree ou demouree dedans puisse estre purgee. Len mette dessus pouldre conseruatiue des coustures & de albun doeuf es premiers iours & apres dessus incarnatif cōmun de celle pouldre encorporee auec terebentine. Et apres auec autre selon que tu verras estre expedient. Len y met petite tente baignee en miel rosat auq̄l soit pouldre incarnatiue cum mirra qui couure selō Auicenne les os denuez: & se los estoit decouuert soit couuert auec telle pouldre et auec moyche de bon charpi et dessus emplastre et estouppes baignees en vin chauld. La tierce chose est complette se los est du tout tranche que la cousture faicte tout le membre selō Rasis soit enueloppe excepte la playe auec draps doubles es p̄miers iours baignees en albun doeuf: & apres en vin chauld stiptiq̄ ou soit lye auec bende large selō le mēbre. Et soit commence vers la fin du mēbre & en lenueloppant iusques pres de la playe: et soit faict passer par la partie contraire de la

playe:& dillec en mõtant iusques vers le corps en retournant la bende & enuelloppant restraigne au bas iusques que soit pres la playe: et adoncques lon face passer par la partie opposite sur lautre & vienne au lieu ou len a commẽce:& illec couldras la fin de la bende auec son commencement:& ainsi demeurera la playe descouuerte. Et apres lon y mect deux ou trois astelles bien posees & conuenables selon le membre couuertes & garnies de bons draps tellemẽt en soustenant le mẽbre & q̃ ne couurẽt la playe & soyent lyez auec vne bẽde & ne soyent deslyez iusques a tant q̃ soit guary si la douleur ou le prurit ou laposteme ne le contrainct ausquelles choses conuiẽt estre secouru cõe a este dit au sermon cõmun. Et la playe soit lyee auec estouppes & bendes & soit chascun iour remuee: mondifiee & seichee cõme les autres playes de nerf glotonium:cest vng instrumẽt faict auec deux astelles & auec vng trou de boys rõd en la closure de la main & le plat en la fosse du pie lyant dessus & appliquãt. Et aĩsi lon faict la cure cõe premierement a este dit. La quarte intẽtion sera cõplete cõe il sera dit cy apres quãt lon traictera de algebra:de la durte qui ensuyt les solutiõs en algebra in. vi. de arithetica & des passiõs des ioinctures:& aussi en lantidotaire sera dit.

¶ La seconde doctrine des especialles cures des playes des membres compostz contenãt huyt chapitres.

¶ Le premier chapitre es des playes de la teste.

¶ Texte.

Ρ Aroit ce q̃ Gal.& Auic. nayẽt determine a plain de la diuersite de la cure des mẽbres cõpostz sinon de la teste & du vẽtre:nonobstãt q̃ aucune diuersite & es autres particules selon la diuision q̃ a este dicte dessus en lyant en cousant & situant & en trouuant les instrumens conuenables & la maniere de appliquer les medecines:car des particules organiq̃s sont les indications selon Gal. in. v. terapeũ. Scitis q͡ in siccando a substantia eorum que omiomeris. Car de quatre choses sont les indications lesquelles sont prinses de la nature des particules comme en la doctrine seconde des apostemes a este dit:& pourtãt pour la grace des ieunes practiciẽs pour lesquelz est faict cest escript sera traicte des playes selon les particules organiques ainsi que sont traictez en la doctrine passee selon les semblables particules en cõmenceant a la teste.

¶ Texte.

La teste est aucunesfois nauree auec incision:aucunesfois auec concussion:& aucunesfois auec lũg & lautre: & aucũesfois est sans playe & fracture de cranne: & aucunesfois auec fracture dicelluy laquelle fracture est aucunesfois penetrante:& aucunesfois non penetrante: aucunesfois petite:aucunesfois grande:& aucunesfois les aucunes sont simples & les autres compostes auec accident de douleur aposteme & lesion de pannicule:& cestes sont les diuisions cõmunes des playes de la teste. Les especialles sõt playes auec incision du craneũ penetrant desq̃lz les aucunes sont auec perdition de substance & les autres nõ. Les vnes & les autres dicelles les aucunes sont plaines & esgalles & les autres apres dures & esquilleuses:& aussi les vnes sont en la partie superiore & les autres es costez. Itẽ des playes auec concussion & fracture de cranne penetrãte: aucune est petite laquelle ne faict point de cõpressiõ ne de poĩcture sur le cerueau: & lautre est tant grãde q̃lle faict poincture & cõpression au cerueau: cestes sont les differences propres des playes de la teste desq̃lles sont prinses les indications de la cure qui sont prins desq̃ de Paul in. vi. suo lib. de fractura cranei. ¶ Toutesfois Galien ne fit mention sinon de celles en quoy estoit plus grant diuersite: cest assauoir de fracture simple grande faicte en la summite de la teste:& costes penetrantes& non penetrantes: & des petites fractures non penetrantes ne fit cõpte:car seullement les choses qui auoyent fera estoyent la forme ou le signe delle: & auec ce il a determine des grandes concussiõs cõe sera dit cy aps. ¶ Toutesfois Albuc. y adiouste vne en laquelle il faict entrer vne piece dos au dedans & est faict au lieu vne concauite ainsi cõe il aduient es chaulderons darain quant il leur vient ferue ou percussion laquelle chose aduiẽt souuẽt es testes des enfans. Aucũs po⁹ les ditz de Auic. veulent dire q̃ il racõpte in. iiij. que elle est autre:& q̃ nest pas fracture en la partie en laquelle est la percussion:mais en lopposite:laquelle diuision est reprouuee in sexto cirurgie pauli. Auicen. nest veu faire cõpte sinon de la

playe de la chair faicte par incision ⁊ cōcussion ⁊ aussi de fracture auec incision ⁊ cōcussiō auec playe ⁊ sans playe de la chair:car par les diuisions des fractures communes il entendit les differēces.Les causes des playes de la teste sōt comme des autres au sermon commun.

¶Les signes ⁊ iugemens.

¶Texte.



Ensuiron les signes des fractures de la teste est a entēdre q̄ les aucūs signifiēt fracture du test ⁊ les autres incisions du cerueau ⁊ des pānicules. Les Vngs apostemation les autres lesion causee de matiere descendante qui griefue le cerueau ⁊ ses pannicules.

¶Texte.



Les signes de fracture du crāne sont prins de plusieurs choses. Premierement sont prins de la consideration de la chose qui froisse cōme sil estoit cheu de hault ou feru ꝺ chose forte. Secōdemēt ꝺ la quātite de la playe:car la cōcussiō grāde ou la playe est grāde. Tiercemēt de la qualite du lieu:car sil deult ⁊ le pacient met la main souuēt au lieu et auec les doigtz ⁊ auec lesprouue on cōgnoist la separation du pānicule ⁊ de los:⁊ quāt il souffle ou retient son alaine lhumidite est Veue yssir par la fixure.Quartement par accidēs q̄ Viennent en lheure cōe par aposteme:appoplexie ou scotomie ⁊ destruction de Voix ⁊ Vomist.Quintement de la cōsideration du son.Car il sonne enroueemēt quāt on fiert la teste dune Verge.Sextemēt de la cōsideration de lestricture des dētz quant ilz estraignent les dentz quant on frappe le fil quilz luy tiennent:⁊ aussi quant ilz sefforcēt a rompre Vng noud de paille auec les dētz: ou Vne noix: ou autre chose dure. Septiesmement de la cōsideration de lancre ou de Vnguēt de mastic sur la fixure ⁊ seicheresse en loingnāt sur le lieu de la fixure.Et hoc est.

¶Texte.

Les signes de lincision des pannicules aussi sont priīs de plusieurs. Premierement de la douleur: car tātost au cōmencemēt sensuyt scotomie Vertigo ⁊ leurs semblables. Secōdemēt de la couleur ꝺ la face ⁊ des yeulx: Car la face rougist et y Vient pustulles. ⁊ les yeulx rougissēt.Tiercemēt des choses yssātes: car le sang yst p̄ les nazilles ⁊ p̄ les oreilles ⁊ p̄ le palatre. Quartement du blessement des Vertus: Car auec difficulte il se meult: sa parolle est trouble: il est angoisseux ⁊ stupit: il febricite ⁊ se roidist:il dort mallement/il napete riens/ ⁊ Voulente de Vomir/ ⁊ Vomit/ et asselle mauuaisement:⁊ mal Vrine.

¶Texte.

Les signes de lincision du cerueau sont prins de plusieurs.Premieremēt des choses q̄ yssent:car il sault grosse matiere globosse ⁊ moelleuse ⁊ non sanieuse . Secondement du blecemēt des Vertuz:car la raison est perdue se la playe est au deuāt:⁊ la memoire se elle est au dernier:⁊ auec lesditz accidens y est stupor ⁊ desipience grande.

¶De aposteme chaulde.

¶Texte.



Les signes de laposteme chaulde Venant es playes de la teste sont prinses de plusieurs. Premieremēt de linflation car les pānicules sont enflees ⁊ apparēt hors de la playe ⁊ rougissent ⁊ ne se mouuent. Secondemēt des yeulx/car ilz rougissēt ⁊ sōt enflez:⁊ sont Veuz quilz yssent hors de la teste:⁊ sont mouuables ⁊ tors.Tiercemēt de la chaleur:car ilz ont fieures ⁊ sont sans repos.Quartemēt des Vertuz:Car ilz sont alienez spasmes ⁊ frenetiques.

¶Texte.

Les signes que la matiere descenꝺ au dedans ⁊ blece le pānicule ⁊ le cerueau sont les signes de lincision des pannicules Venans pou a pou apres le commencement.

¶Pronostication.

¶Texte.

La fracture du craneum est perilleuse enuiron tous.En apres lincisiō du cerueau ⁊ la corruptiō ⁊ lesiō des pānicules elle est mortelle selō ypocras.Gal.expose se elle est en petite q̄ non.Toutesfois se maltz accidēs y aduiennēt cōme est fieure ague/tremeur/spasme/alienation/sincopisement/abrision de Voix/ egression/tenebrosite/rougeur ⁊ obliquite des yeulx sont doubteux ⁊ mortelz especiallement silz demeurent gueres ⁊ ne cessent. Apres dit Auicen. au tiers liure de la playe ⁊ incision de la teste.⁊ in Vul.quidē capitis peruenietibus ad pā

niculum cerebri accidat lapitas in latere vulneris et spasmus in opposito. Il dit que es playes qui viennent iusques au panicule du cerueau viet lachete ou paralisie au coste de la playe et spasme a loppposite. Et pour ceste chose dit Guillaume de salicet que quant la playe est faicte a la dextre il viet paralisie a la senestre et par le contraire: car les nerfz qui viennent a la partie dextre sont radicallemet en la senestre et par contraire ainsi quil dit. Aussi considere si la lettre dit ce et sur ce coseille toy selon egritudine et sinthomate. Et pource selon Rogier les perilz et mauuais accidens en la fracture de la teste sont attendus iusques a cent iours: et selon les legistes et iuges iusques a.xl. Car tel est le dernier terme acutorum. Et selon les quatre maistres a.xv. iours car cest le terme comun des maladies agues: et quant est plaine lune est moult a doubter come dit Rogier. Aussi la denigration de la dure mere qui nest mondifiee auec miel rosat signifie la mort comme dit Paul. En apres en la consolidation du test puant appert chair rouge: cest bon signe. En apres es playes de la teste en quoy est petite thumeur et bone sante cest bon signe. Aussi inflation grade especiallemet se elle deffault tost sans cause raisonnable cest mal signe. Item en la fracture du crane on attent le pouls foyble et tendre iusques a.xxxv.iours.

Curatio. Texte.

Enuiron la maniere de la cure est a entendre que la multitude des discordances enuers icelle maniere demonstre le iugement de la curatio difficille: car Galien/Paul/Halyabas/Auicene/Albucrasis/Rogier/Jamerius/Brun et Guillaume de salicet sont veuz ou au moins leur est impose indifferammet proceder en toutes fractures de la teste en descouurat/en ruginant/entrepanant et en esleuant les os auec instrument de fer: en eulx fondant come ilz dient sus vne chose comune: cest assauoir que necessaire chose est les descouurir et tailler les os affin que la pourriture et le venin qui se assemble dedas le test puisse estre conuenablement mondifie et seiche. Les autres coe maistre Accerin de gënes et les autres de Padua: et bie pres tous les Fracoys et Angloys procedant encarnant et consolidant auec leurs emplastres et potions et bon vin et ligatures eulx fondans sur celle chose comune que se nous pouons expellir la pourriture sans la expulsion des os ce seroit mieulx: laquelle chose pouons faire auec medecines especiallement: car selon icelle maniere ne sont pas engendrees pourritures comme selon la maniere des autres mais est prohibee: et se celle est engendree conuenablement auec telles choses est mondifiee et seichee. Aussi plusieurs autres come Theoderic Lenfranc et Henry qui dient le mieulx entre les autres se efforcent de tenir la voye moyenne: mais differentement car Theoderic encarne ceulx qui sont nouuellemet naurez auec potios et vin et estouppes et Henry sans potion auec emplastre: et tous deux les vieilles fractures apres que passent cinq ou six iours les trepanet et esleuent coe faisoyet les anciens. Mais Lenfranc en toutes cestes choses procede en encarnat auec moiches entaites en deux pars dhuyle rosat et vne de miel: et met dessus modificatifz de farine dorge et miel ou de cire et de resine auec pouldre capital: excepte en deux cas esqlz il procede en ruginant/en ouurat/en trepanat: et en esleuant les os. Le premier cas est quat los est compresse. Le second quat los poingt la dure mere soy fondant auec fondement de deux voyes en adioustat que par loperation des instrumens se peuent ensuyuir plusieurs perilz pour lalteration que faict laer et la douleur que faict loperation et laposteme que peult venir de lung et de lautre.

Texte.

Et moy voyant celle discorde mise entre les maistres quant ie estoye ieune ie me tenoye bien angoysseux: En apres ie consideray les oeuures et les accusances et les nouuelles experiences qui se sont trouuez discordates ie les ay eues suspectes car ce seroit male chose que pour le dit de deux ou de trois la sentece des bos feust destruicte: car il est escript in primo de alimetis. Iniuste chose est croire lung plus que tous sans determination. Et Gal.in.ij. sermone sui libri seconde partis: Tutius est vti inuentis que vti nouis experimentis. Car en esprouuant la medecine es corps humains appert le peril des ames et es perilz doit estre tenue la plus commune et prouuable voye. et pource auec layde du createur en non me departant de la voye de Gal. car elle fut la voye du diuin ypo. coe icelluy mesmes Galien le tesmoigne. vi. terapenti.

disant q̃ en icelles playes qui se font en la teste est escript le liure entier de ypocras q̃ enseigne toutes choses que il fault faire a icelles. Et cõe nous aurons ce cõply nous cõmencerons icelluy. Et aussi ne me departiray ie point de la voye de Albucrasis/de Halyabas/d̃ Paul ⁊ de Auic. mais en les interpretant les concorderay de tout mon pouoir auec ce quil appert euidãment. ¶ Telles choses doiuent estre les demõstratiõs des medecines comme a este dit dessus au chapitre executif. Et pource que ie cõgnois que mes parolles seroyent trop longues ie me despescheray. Mais est necessaire q̃ la ou est le plus grãt peril on oeuure plus saigemẽt ⁊ plus longuement/affin quil ne conuienne reprendre les choses cõmunes en la cure dune chascune differance ie pmettray neuf enseignemẽs moult necessaires a ceste cure: desquelz le premier est par voye de notable que les playes de la teste especiallement auec fracture dos ont especialles differances des playes des autres membres tant po^r la prochainete ⁊ noblesse du cerueau q̃ pour la forme dicelluy qui est ronde ⁊ ne peult estre vnie ne gardee auec ligature cõme les autres membres. La seconde est que es playes de la teste especiallement es notables il conuient que soyent gardees les intentiõs communes dictes au sermon commun: cest assauoir de saignee et purgation du ventre especiallement vne fois le iour assaillent par eulx ou par aucun suppositoire ou clystere ou aucun lenitif. De la diete quelle soit plus petite ⁊ tenue. De extraction de choses fischees sans quil soit moleste. De flux de sang q̃l soit restrainct. Et les accidentz soyẽt corrigez ⁊ preseruez comme est ⁊ sera dit. Le tiers est q̃ a la playe de la teste deuant toutes choses soyent ostez les poilz et soit rasee la teste en lamoytissant auec eaue ⁊ huylle comme dit Guillaume de salicet en escheuant tellemẽt ⁊ en gardãt q̃ poil ne eaue ne huylle nentre en la playe: car ilz empescheroyent la consolidation: comme dessus a este dit: ⁊ que au commencement la matiere ⁊ la douleur soyent refrenees en mettant dessus ⁊ dedãs la playe albumen oui. Et apres le commencement les autres choses soyent faictes: cõme sera dit en leurs propres lieux a mondifier ⁊ encarner: ⁊ es lieux enuiron ilen oigne tousiours auec vnguent de bolo ou huylle rosat affin q̃ la douleur ⁊ male cõplexion soyent appaisees ⁊ laposteme soit deffendue. Le quart est que soit garde de froidure car comme tu as ouy de ypocras: q̃ le froid est ennemy des nerfz et aux os et aux moelles. ⁊ auec ce laer altere ⁊ offent les mẽbres principaulx. Et pource conseille Guillaume de salicet que en yuer quant se adoubent soit mis empres eulx feu de charbon. Et que les fenestres soyent closes: ⁊ la chandelle soit alumee ⁊ que apres la ligation soit couuerte la teste dune coiffe de peau de mouton. Le cinquiesme est que se pourriture y est assemblee soit remue par vne fois le iour en yuer et par deux fois en este: ⁊ que la remutation ⁊ mondificatiõ auec cotõ: ⁊ charpy ⁊ draps molz souefuemẽt ⁊ indouloureusemẽt soit faicte. Le sixiesme soit mise dessus la moyche vne piece despõge doulce affin q̃ la pourriture soit succee ⁊ retenue par elle quelle ne descende au cerueau. Le septiesme est que la ligature soit mise conuenablement affin que quãt nous voulons enchainer soit faicte ligature de trois chefz q̃ est demie incarnatiue ⁊ est faicte que lon ait vne bende plus dũe brasse de long ⁊ large de quatre doigtz ⁊ soit toute enuelloppee fors deux palmes auec lesquelles soit commence selon la longueur du fronc en tirãt vers loreille opposite de la playe ⁊ lautre partie enuelloppee vers lautre oreille de la playe/ en ne decourant pas les oreilles en amenant iusq̃s a lautre chief de la bẽde soyent enuirõ enuelloppees illec: ⁊ en estreignãt le chief des palmes soit mene en hault vers la teste en ramenãt icelle par la partie posteriore de la teste vers le chief des palmes. Et de rechief en lenuelloppant comme deuant auec icelle en la ramenant sur la teste. Et ce soit faict par tant de fois q̃ tout soit ouuert ⁊ bien lye. Ceulx de Boulongne lient apres les deux boutz soubz le menton. Et les Parisiens les cousent au meilleu du fronc. Et se nous voulons seullement tenir les medecines nous ferons le chief de plusieurs boutz. Laq̃lle est faicte par ceste maniere. Lon ait vne bende dung linceul long de quatre palmes large de deux ⁊ soit trãche en chascun coste a la largesse de trois doigtz iusques q̃ ne demeure sinõ vne palme au meilleu: ⁊ adonques soit pris vng de ces chiefz: ⁊ soit estrainct auec lautre: soit lye selon lenuironnement de la teste par derriere: ⁊ lautre en passant par le col de la partie deuant soubz le mẽton. Le huytiesme

me enseignemẽt est qui a cautelle se aucune es-quille dos estoit demouree dedans la playe ⁊ le pacient est sans fieurs soit administre hardimẽt celle pouldre capitalle auec vin laquelle est fai-cte de pinpenelle bethonice gariofflis. Valeria-ne os munde.añ. Et len y adiouste autant de pillosella comme de toutes. Le neufuiesme est q̃ le malade soit assis et gise au commencement sur la partie en laquelle il sera le moins greue. Et apres le pourriture est faicte le gise sur la playe: affin que la pourriture puisse mieulx yssir ⁊ estre expellie. Doncques les enseignemẽs ditz il fault venir a la cure selõ les differẽces.

De la playe de la teste faicte par incision sans fracture de crane.

Texte.

Se telle playe est simple sans perdition de substance soit cousue/et lyee/⁊ curee/⁊ encarnee: cõme les autres playes. Et se elle est auec perte de substance soit la chair regẽdree ⁊ le cuir cicatrize auec ses moyches ⁊ ꝓpre pouldre: ⁊ auec vnguent ⁊ emplastres comme les autres playes sont traictees ⁊ q̃ la cousture soit prouffitable non pas seullemẽt en telles simples playes du chief mais en moult daultres non pas petites mais grandes: il est prouue quelle est vtile en plusieurs playes de la teste/car elle retient les parties approchees qui estoyent distantes: ⁊ auec ce garde ⁊ deffent de alteration de laer q̃ est moult nuysible. ⁊ la cousture est de telle maniere: in.iij.tegni ⁊ terapentice per totum: ergo ⁊c. Et ceste fut lintention de Auicenne in quarto disant que aux figures en quoy il ny a sinon figure se elle est grande soit cousue. Et qui est plus fort parle quant il y a fracture de crane: Vt patet per processum capituli. Doncques il dit bien quant il dit. Sil est necessaire car se telle figure estoit en la superiorite de la teste ne seroit pas cousue mais es costes seroit bien cousue: comme sera dit.cy apres. Et telle cousture octroye Guillaume de salicet Henry ⁊ Lenfrãc: ⁊ Henry la octroye entãt quil luy fut aduis que Theodoric lauoit octroye lequel contre Auicenne la nye auec lopposition de lhuylle rosat. Dequoy il fist moult mal car moult de fois Auicen. ⁊ Paule lont octroye et commande mettre dedans les playes de la teste huylle rosat et appaiser la douleur quant les playes sont iusq̃s au pannicule nerfueux qui couure le craneum. et a mollifier les os qui encores se tiennent: affin quilz soyent mieulx tirez ⁊ a reprimer lacuite quant nous voulons mõdifier les pãnicules auec miel rosat. Ne aussi leur raison ne vault quant a la cousture car ligature incarnatiue en la teste est moult defectiue comme sera dit. Ne quant a lhuylle rosat car iacoit ce qui est. Vnctueux macule les playes simples nõobstant les compostes auec douleur ⁊ auec autres accidentz ayant mestier de lhuyle rosat les rectifient ⁊ amendent: car Galien commande tousiours indications aduersaires.

De playe de la teste faicte par incision auec fracture du craneum non penetrante.

Texte.

Telle playe ou elle est petite: ou elle est grande: se elle est petite laq̃lle plusieurs appellent ramulam elle est curee comme la deuantdicte qui est sans froissement du craneum: car en telle playe pou de pourriture y est engendree que pour la grosseur ne peult descendre par tant petite scissure. Et selle est grande ou elle est es costez ou en la scime. Se elle est es costez elle est curee: comme la simple dessusdicte q̃ en la partie basse len mette aucune tẽte affin q̃ se aucune matiere estoit retenue au lieu elle se puisse expurger par le pertuis de la tente: et se elle est en la ꝑtie superiore ne soit pas cousue: mais sera faicte illec la cure de Galiẽ in.vi.terapentice q̃ dit q̃ les ruptures simples penetrantes iusq̃s adõ diploã cest iusques au meilleu de deux tables du crane elles ont besoing dictorũ rasorum ruginorũ strictorũ. Et fault quilz soyẽt en grande quantite ⁊ non pas esgaulx en grãdeur: affin q̃ loeuure ne faille pas de pl⁹ prouffitable: ⁊ dilec los pacient desnue selon la cousstume il conuiẽt premieremẽt vser de plus large: ⁊ secondement de plus estroict ⁊ apres ainsi ensuyuant des autres iusques au plus estroict. Et apres se autre douleur ny suruenoit il le cõuient tantost curer auec seiches medecines iusq̃s a la fin que vtiqz vocantur cephalica. Desq̃lles en la fin du chapitre sera faicte mention: auec telles moiches desiccatiues ⁊ autres aydes cõuenables. Et nest pas celle playe cousue: car elle est au meilleu de la teste ⁊ ne se po⁹roit pur

ger par elle ꝛ se la po²riture nestoit veue auec moyches ou nestoit desseichee auec autres ay-des aucune matiere se pourroit retenir au meil lieu des deux tables ꝛ engēdrer po²riture es os.

¶ De la fracture de craneum sans perditiõ de substance iusques a la superficialite.

¶ Texte.

Telle playe ou elle a esquilles ou non:mais est plaine ꝛ esgalle. Sel le a esquilles ou demourant dos q̄ puisse poindre la dure mere les esquilles ꝛ aspretez applanees et esgalles cum lenticulari: ꝛ auec les autres instrumens elle est curee en la maniere mesmes:cõme a este dit en la cure prochaine dessusd.et ensuyt ce q̄ disoit Galien.in eius secūdo. Que vsq3 ad miringuam perueniunt.siquidē fuerit sola ruptura id est scissura ꝛ nō cassatura predictis ra sorijs vtendum. Et cest quant a la partie plus haulte de la teste mais de celles q̄ sont es costez de la teste na pas moult cure de instrumens sinon q̄ feussent cousuz ꝛ auec tente feussent mōdifiez:ꝛ ce demonstre en la fin du chap. en deux exēples. Jay veu aucūs os superiores froissez ꝛ celluy qui est apres:ꝛ est appelle os des timpores ou sont les immissiones scamiformes iusques au col ayant grāde scissure laquelle nous touschasmes:mais seullement fut couppee celle chose superiore ꝛ curasmes lhōme et vesquit plusie²s ans ꝛ se nous leussiōs laisse ainsi icelluy os superior se feust tātost pourry de lune ꝛ autre part:ꝛ ce q̄ estoit suppose deuant q̄ la fracture eust faicte pororsation ꝛ donne la cause de lune ꝛ de lautre cure:car se nulle pourriture ny fluoit en la partie interiore ce seroit chose superflue trancher maintenāt los. Quia qd̄ est in latere ex patientibus pcor non descēdebat.ꝛ si descēdebat loco habili erat ad expurgandū. Pource nestoit pas chose conuenable faire incisions auec instrumens:mais en la superiore pource q̄ ne sont pas en lieu conuenable pour expurger les pourritures:mais mieulx a les retenir:po²tant fut necessaire les eslargir ꝛ auec moyches ꝛ autres aydes oportunes a deffendre la pourriture:ꝛ celle qui est engendree soit tiree hors et deseichee. En lautre exēple en celle mesme maniere il a faict:car il doubta quil ne esmeust le cerueau pour la duresse de los de la temple ꝛ q̄ par le trou sil le faisoit le cerueau ne yssist auec ce que par les costez yssent plusieurs plantes des nobles nerfz.

¶ De playe auec concussion ꝛ petit froissement dos.

¶ Texte.

Se ceste fracture ou froissement estoit auec demourāt dos ou esquilles poignātes elle seroit aplanee cū lenticulari et auec autres instrumēs. Et apres suppose la premiere remutatiō dicte es enseignemēs dessusd. vne piece de drap delicat:ou de sādal mol baigne en huylle rosat ꝛ miel soit mis dessus en le mettāt aucun peu auec la queue de lesprouue entre los ꝛ la dure mere affin ql deffende pour son mouuement les panniculez ne soyēt blessees de los et dessus moyches delicates baignees auec aucune mixtion. Premierement auec vne mesme mixture ꝛ dessus la piece de drap baignee en la dessusd medecine:affin q̄ desuope que lad pourriture ne vienne en bas. Les anciens mettoyēt vne piece de anab ou tasse dargent: car ceulx qui estoyēt en la seconde remutation cuidoyent q̄ illec demourast en lieu de los perdu ꝛ ce estoit truffe:ꝛ dessus en la playe de la chair soyēt mises autres moyches seiches ou pieces desponge affin que boiuent la pourriture ꝛ dessus lemplastre capital percie:affin quil nēcolle la pourriture: ꝛ dernierement estouppes baignees en vin chauld ꝛ espreintes ꝛ soit lye delicatemēt que la ligature les tiēgne:ꝛ ne les cōpresse:ꝛ quant sera bien mōdiffiee soit oste le premier drap ꝛ soit mise la pouldre capital ꝛ soit continue a encarner. Et dernierement quant sera encarnee soit close auec pouldre desiccatiue et cicatrisatiue et soit consollidee:ꝛ en telle oeuure le loue Henry.

¶ De la playe auec concussion sans froissement de test.

¶ Texte.

Le cōseil de Auic. est q̄ la matiere soit refrenee au cōmencement auec cōmune remutation de albū doeuf ꝛ se tu veulx y adiouster huylle rosat pource ql est mitigatif cest biē. Apres la matiere soit resoluee auec vin sel et miel ou auec aucunes de celles q̄ sont dictes au chap. de cōcussion ꝛ au sermon cōmun ꝛ selle est faicte pourriture soit maturee et ouuerte cōme les aultres exitures.

¶ Des playes auec concussion & petite fracture. ¶ Texte.

Le cõseil de Galien est q̃ se la fracture est petite soit curee cõme la cõcussion deuãtdicte. Pource que Galien en non faisant mẽtion de la differẽce laq̃lle il appelle seullemẽt le siege des choses q̃ lauoyẽt faicte & ensoy taisant aussi de la cure a voulu affermer q̃lle seroit curee cõme les autres: & toute la cure est en ce q̃ soit tellemẽt resoluee q̃lle ne face pourriture especiallemẽt notable. Auicẽne in.iiii.canonum de soda a percussione & regimine eius cui accidit cõmotio cerebri. Dit q̃ soit toute ton entention ence cas q̃ tu appaises la douleur cõme tu peulx & q̃ tu esloignes tãt cõme tu peulx la matiere du lieu blesse affin q̃ ne face aposteme et ce faict auec euacuatiõ & attiremẽt de matiere au cõmẽcemẽt auec saignee & clisteres aguz et auec pillules cochees aussi soit emplastre le lieu au commencement auec choses qui confortent: cõme sont emplastres qui sont faictz cum aqua mirti & salicis: virga pastoris vel ex oleo mirtino liliaco & rosis. et ex puluere rose balaustie cypressi calami aromatici lentium camomille mellilo. boliar. aluminis mirre olibani atque citonis confectis cum vino et sup donner en son boire sicados cũ aqua & melle: car auec iceulx se sont deliurez comme il est dit.

¶ De sang qui est dit pour ladicte concussion. ¶ Texte.

Et quãt yst sang du cerueau pour la ferue il conuient que tu dõnes au pacient a boire ceruelle de geline rotie cũ aqua lagnatorum: et Theoderic faict emplastre a ce cũ baccis lauri cimino aniso sallemastice thuris & cribratura furfuris coctis cum vino ce qui me plaist en la fin et en icelles fractures potions peuent bien estre administrees cõpetamment: car nature les peult rectifier auec peu de ayde.

¶ De concussion auec grande fracture de craneum. ¶ Texte.

Se fracture est grãde necessairemẽt fault aller au cirurgien pour dilater icelle fracture comme il est prouue par Galien in.vi.& par. Auicenne in.iiii.par trois raisons: et dient que il fault faire par ouuerture ce q̃ ne se peult faire par ligature. Car la inhibition de laposteme & le descẽdemẽt de la matiere q̃ est la principalle entẽtion en toutes fractures cõcassees ne peult estre faicte en la teste p ligature; car elle ny est pas cõuenable pour la forme vt ibidem deducitur: ergo &c. Preterea si id quod minus videtur inesse inest & id quod magis. Sed minus videtur quod in brachiis et aliis ossibus esset necessariũ aperire & extra ycores q in capite & tñ est necesse aliquotiens. Cest a dire sil est veu q̃ petite quãtite de matiere face grant incõueniẽt par plus forte raison grãde quãtite le peult faire. Et sil est veu estre moins es os du bras & es autres os les ouurir & en extraire les ycores: iacoit ce q̃l soit aucunesfois necessaire p plus grande raison le fault faire en la teste pour le cerueau encore sil estoit aucune excusatiõ ce seroit p medecines: mais elles ne valent rien sans ligatures cõme il dit & est parolle notable. Doncq̃s necessaire chose est en grãdes concussions desnuer & eslargir aucune ptie de la fracture affin q̃ nous puissions lauer/mundifier & absterger les pourritures de la miringe & ne soyẽt point ouyz les ditz de Theoderic et de ceulx des ieunes q̃ se vantẽt de curer toutes fractures auec pigmẽs & potiõs sans cirurgie & eleuations dos. Car iacoit ce que des petites comme iay dit soit possible: toutesfois ie ne vis oncques de grandes ne la raison du cõsiliatur ne vault rien que les fortes medecines puissent esleuer ne extraire de plus pfond/car telles medecines sont suspectes pour leur tresgrant force especialement en choses disposees le plus souuent comme sont noz corps: vt sup.iiii. Auicen. dixit. Dinus possunt adducere apostema. Ne celle de Henry qui dit que toutes playes peuent estre curees sans pourriture notables qui est cõtre ce q̃ dit Galien.iiii.terapeu. que en grãdes cõcussions il cõuient sanies notable y soit engendree: et ne vault ce quil a allegue de nature puissant: car ce est entendu de la petite matiere car en la grãde fault contreouurir cõme sera dit cy apres. Et suis plus esmerueille: car ilz dient q̃ oultre le quatriesme iour leur potion ne vault rien: car ie cuydoye q̃lle vaulsist plus apres pource q̃ la playe est asseuree de flux/de douleur et aposteme: et ne dient pas q̃l est de faire se leur potion ne vault. Je croye q̃lz sõt cõe le mauuais marinier: vt dicit .v.terapeu.q̃ pour negligẽce pert sa nef & puis

donne blasme a chascun des mariniers affin q par elle sil peult en ait salut. Doncques est necessite de aller a la cirurgie des fractures du test: laquelle Galien sub quodam epilogo. Vi. terapeu. met ainsi. Sil y a grade cocassation il couient trencher ce qui est casse ou p terebella. Premierement en ptuysant a lenuiron & aussi en Vsant des choses abcissoires ou p tortelios des le comencemet: car brief sermon au practicien ne souffist pas en commenceat lespilogue de Galien. Je mettray au comecemet huyt enseignemes necessaires a celle operatio: apres le mettray loperation accordee p Galien/Halyabas/Paul/& Auice. Le premier est q loperatio ne soit pas exercee en celluy de q la Vertu est foyble: car Galien dit in.ii.ampho. la ou il y a indigence ne te fault pas labourer. Le second q deuat toutes oeuures lon pronostique du peril affin q lon escheue les parolles des maulx entendans in.iiii.canonu. Auice. Le tiers q en loperation lon fuyt les comissures tant que lon pourra: car se seroit a doubter de la choree et lesion de la dure mere: comme en la nathomie a este dit. Le quart que lon garde de pleine lune que en celluy temps le cerueau est augmente & sapproche du test in.iii.de creticis diebus. Le cinquiesme q les eslargissemens soyent faictz au lieu plus bas: car tel lieu est le plus conuenable a espurger. viii. terapeu. Le sixiesme est que en eslargissant lon ne ensuyue pas les froures: car il souffist selon Galien oster tant de los q la pourriture soit espurgee. Le septiesme est que se los qui doit estre tire dehors est fort a tirer soit espandu huylle rosat par dessus iusques quil soit tresbien mollifie q sans douleur puisse estre tire dehors. Le huytiesme est que tu expedies le plus tost que tu pourras lon oeuure especiallement en copression & poincture des panicules: Car aposteme et mal accident y Viet tost: & especiallement au descendemet de la matiere de hault ne attens pas le septiesme iour en este ne le quatriesme en yuer: car apres lon se doubte es panicules estre faict telle impression que loperation ne Vauldroit. Consequamment iay trouue par Auicenne en son quart loperation concordee. Comment est faicte telle cure nous dirons icy ce que en ont dit les premiers. Ilz dient que premierement il fault que la teste du naure soit rasee: et que en elle soyent faictes deux froures qui se entretrenchent selon figure de croix ou selon figure de lettre de chiffre come ex. comme dit Lenfranc & conuiet que lune des allez soit de la ferue. Apres il conuient q les angles soyet escorchees & soit descouuert tout los casse auql doit estre faicte la cocauation & sil y aduient flux de sang il couient q la playe soit replie de drap infuz en eaue & Vinaigre ou auec aulbu doeuf & sil ny auoit flux soit emply de drap linge sec & tedre. Apres metz dessus Vng plumaceau trepe en Vin & en huyle & luy administre lyen conuenable & puis le laisse ainsi iusques au matin sil ne aduient aucun mauuais accident. Lors comence a cauer los froisse et est quil fault que face scoir le malade ainsi quil appartient. En apres estouppe luy les oreilles auec laine ou cotton affin quil ne soit blece de la Voix de la ferue & deslye le lyen de la playe et oste le drap que tu as mis dessus et le mondifie & absterge. Apres commande a deux ministres quilz tienet les angles escorchees auec drap subtil ou se ilz sont prins auec Vng fil le pourras faire: et se los est foyble et se tiene peu separes le cum incisoriis & lenticulari: & se cest necessite soit feru auec Vng mail de plob tout doulcement: se los est fort il conuient quil soit pertuyse cum trepanis auec plusieurs pertuys lung pres de lautre a la quantite de lesprouue selon que tu Vouldras bouter de los dehors: et apres cum incisoriis soit separe dung pertuys a lautre iusques que los soit separe: et adonc lieue le auec Vng leuoir et le tire hors auec les doys ou auec petites tenailles & apres cum lenticulari et le mail aplane toutes les asperites de los et soit cure comme a este dit dessus de fracture auec perdition dos.

¶ De la correction des accidens.

¶ Et se il aduiet aposteme q y Viet bien souuet pour la compression et poincture de los & des tentes & lyemens ou par froit ou par mal regime. ¶ Tunc festina ad euacuationem & separatione causarum & subtrahe materiam cu flebothomia & aliis euacuationibus: et appaise le lieu auec huylle rosat chault ou auec eaue de la decoctio altee/fenugreci/semini camomille/& leurs semblables: & emplastre de mauues est moult loue a ce: & se noirdeur Venoit es pellicules pour la force des medecines

soit modiffie auec miel & huyle rosat. Et se la noirdeur. venant de soy mesmes q̃ tu te congnoisses auec autres mauuais signes adoncqs il nait nulle esperãce de salut du maladecar telle noirdeur cōme dit Paul signifie destruction de chaleur naturelle. De la chair supflue & des autres accidens est dit au sermon commun.

¶ Des medecines de la teste.

Les medecines des playes d' la teste au commencement iusques que len soit seur dapostemẽ doiuẽt estre mitigatiues cōme est la mixtion des trois parties dhuyle rosat et Une partie de miel. Iste sen ex Gal. Auicẽnẽ y mettoit oximel: & se la doule' nestoit trop forte a le mieulx mondifier lon doit mettre au cōtraire: cest assauoir les trois pars de miel & Une dhuyle. Et apres quant il sera asseur dapostème les medecines doiuẽt estre desiccatiues sãs mordication cōme est puluis capitalis qui est faicte selon Galien de yreos illirica farina orobi/farina manna q̃ est thus minutũ aristologie corticis radic. panac. Auicen y adiouste mirram sarcocolam & sanguinẽ draconis. Et Guillaume de Salicet & Lenfranc y adioustent mirtillos & nucis cypressi. Emplastre capital de bethonice qui est mis dessus selon Henry est ainsi faict. ¶ R. succi bethonice/succi plantaginis/succi apij corallorũ añ. lb. j. resine cere noue. añ. quart. i. terebẽtine. lb. i. coquãtur simul Usqz ad consumptionem succorum. deinde addatur tereben. fiat emplastrũ. Emplastrum de centaurea duql iay Use Uoluntiers & est faict ainsi. ¶ R. centauree maiorum & minorum. M. Vi. temperẽtur per Unam noctẽ in Uino albo: deinde coquantur Usqz ad cõsummationem medietatis: deinde collentur & collatura bulliatur Usqz ad spissitudinem mell. de quo recipias. ℥. iii. lactis mulieris. ℥. ii. terebentine. lb. i. cere noue quart. i. resine quart. ß. thuris masticis gummi arabici añ. ℥. i. fiat emplastrũ. La potion des playes de la teste est dicte es enseignemens de ce chapitre.

¶ Des instrumens de la teste auec lesquelz loperation doit estre faicte.

¶ Texte.

Les instrumẽs capitaulx sont plusieurs & Ung chascũ diceulx instrumẽs doit estre de trois formes: cest assauoir/ maior/ minor/ et media. Premieremẽt sont trepanã qui sont pour faire ptuis/ou pour esleuer les os: & sont de diuerses manieres. Galiẽ les faict a maniere de terebellẽ auec Une circũdatiõ apparẽte Ung pou sur celle ague extremite q̃ est in terebello / affin q̃ en ptuysant ne tõbe sur la dure mere cõe cy est.



Mais les Parisiens pour eschéuer la multitude des formes qui doiuent estre selon la spissitude de los au meilleu de celle eminance/ font trepanã pertuysez sur la poincte: & auecqs Une cheuille en mettãt par le pertuis les adoubent a lespesseur de los comme cy est.



Ceulx de Boulõgne les font a maniere de lance: car la pt ague peult entrer & la largte deffent q̃ ne entre dedãs oultre la Uolunte cõme cy est.



Secondement sont separatoires a separer dũg pertuis a autre & sont de deux formes droicte francoyse comme cy.



Courbe de Boulongne comme cy.

Et de la queue len peult faire le leuoer. tiercement sont eleuatoria a esleuer los trepanã: et a separer comme cy.

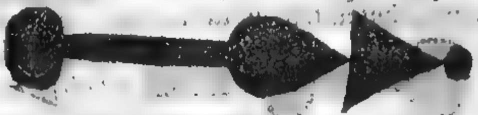


Quartement sont rugina a eslargir les fisures & sont a maniere de rugine de charpentier comme cy appert.

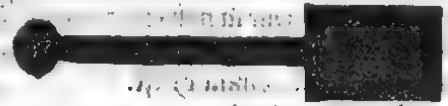


Quintement sont lenticularia & est instrument

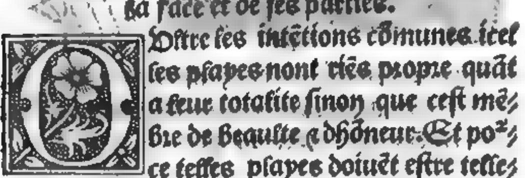
moult approuue de Gali. car il applane & separe les aspretez ou appresses qui sont a separer auec seurte pour leminance dicte lenticularis laquelle est au bout a maniere de tranchepulme auec lenticula en son acuite comme cy.



Septemẽt est le mail a ferir derriere lẽticulari & doit estre de plomb: car il poise plus en petite quantite & est plus casse comme est icy mis.



¶ Le second chapitre des playes de la face et de ses parties.



Oultre les intẽtions cõmunes icelles playes nont riẽs propre quãt a leur totalite sinon que cest mẽbre de beaulte & dhõneur. Et po^r ce telles playes doiuẽt estre tellement traictees que les vnions et cicatrices ne soyent faictes laides: & pource il seroit proffitable chose les couldre auec piece de drap et soit faicte comme est dit si cest possible: ou se ce nest possible & est enpartie cartillagineuse ferme nõ mouuable soit suffisamment cousue auec fil de cousture ou de pointz separez: & se la ptie est mobile soit cousue auec aguilles enueloppees demourantes au lieu: et si la partie est seiche soit cousue a la cousture des pelletiers & la ou sera possible lyer auec ligature ĩcarnatiue soit faict. Le nez/les oreilles/les leures quant les playes sont sanguinolentes recentes ou renouuellees auec vng rasouer ou cum scapello Albuc. les cõmande couldre par la cousture qui sera dicte au ventre. Et pource que aucunement la face participe en rondesse auec le chief et en figure ronde: & pource la ligature ne se peult biẽ tenir: car le coucher la relache. Il est donc necessite la mettre moyennement en lapprochant le mieulx ql sera possible a incarner. Et pource est il conseille de tous ouurans que les naurez en la face ayẽt coeffe ou cappelline de drap de linge & biẽ fermement lyee auec la teste en laquelle toutes les ligatures soyẽt cousues & est necessite pource q̃ la face est de plusieurs petites particules que en lieu destouppes affinque les medecines soyent mieulx appliquees & soyent ostees plus legierement.

¶ Texte.

Les playes des yeulx sõt doubteuses pour le voyement et pour leur prouchainete au cerueau: & ie q̃ lesmoigne Bienuenu lay veu pour les playes qui estoyent enuiron les yeulx ensuyuir application du nerf obtique ou y venoit catharacte. Que diray ie doncqs quãt la playe est en la substance de loeil il est certain que se les humeurs sespandẽt la destruction de loeil sensuyt & le faict dicelluy. Et Gal. in. vi. de egritudine & sintho. veit vng enfant poinct auec vng greffe dequoy saillit aucune hũidite aygouse & fut cure: mais ce aduiẽt peu souuẽt: & peult estre selon nature. Nonobstãt Rabimoyses q̃ en se mocquãt de Galien dit que ce fut de ses miracles. Les pties spermatiqs es enfans sont regenerees chascun iour cõe vous voyez.

¶ Texte.

La curation est selon Jesum deffendre la matiere que ne flue en loeil. & se le sang nest yssu soit collirie cum tutha & modica cãphore/ & se sang est yssu soit cure cũ sedheugi: car ad ce il a grãt vertu & metz sur loeil albumen oui. & soit lie auec vne bende ferme. Beneuenitus loue en ce cas souuerainement germes doeufz batuz & demenez au mortier a maniere de vnguẽt: & se appelle ceste medecine vertu de dieu dõnee. Et se aucune chose est entree dedans loeil comme fumee/pouldre/paille ou autre chose extrinseque Jesus commande distiller en loeil laict de femme ou eaue doulce p plusieurs fois: car elle mõdiffie & tire hors ce qui est dedans. Et se elle ne se despart renuerse la palpebre & enueloppe vng poinson en ton doigt auec drap souef de lin: sil tenoit trop soit oste auec pincettes: & se il tenoit encores plus fort oste le cum pice: & distille en loeil laict de femme alectante pucelle.

¶ Texte.

Altarse ou sang qui viẽt dedans loeil par aucune percussion Jesus loue distillation de laict de femme pucelle nourrissante/& album doeuf & sang de coulomb qui est soubz laelle. Et emplastrer loeil auec mye de pain trẽpe en vin est tresbon: & sil est dissolu distille en loeil aquam ameos & sal gẽma & fomente loeil auec eaue de decoction dorge & de ysope seiche/

et se elle ne se depart pres eaue clere en laquelle ayt este arcenic rouge pulverise:et soit mis en loeil.Et des choses q̄ prouffitēt a tarse est scief qui est aisi faict.℞.sedrucgi alluti.ʒ.iii.eris usti ʒ.ii.coralli albi margaritarum nō perforatarū anā.ʒ.ß.gummi arabici dragagāti.anā.ʒ.ii.et.ß. piperis grana.xxx.cerusse lote.ʒ.i. arcenic ru. sanguinis drachonis croci cacabre:anā.ʒ.ß.fiat scief cum sanguine gallinarum et le vsent cū lacte mulieris puellam nutrientis.

¶ Des playes des palpebres. ¶ Texte.

Iesum commande que soyēt cousues auec aguilles courbees et q̄ feroit cousture auec cheuille pour mouuemēt des palpebres elle seroit plus seure especialemēt quāt lare des poilz est tranchee car elle est tant cartillagineuse quelle est auec grande difficulte vnie:et apres soit lyee artificielement auec pouldre ⁊ auec draps qui bien la soustiennent.

¶ Des playes du nez. ¶ Texte.

Le nez est aucunesfois naure et froisse:et aucunesfois est casse ou cōcuti:⁊ icy ne sera parle sinon proprement de la playe et incision:car il aduient plus souuent q̄ les autres ⁊ en apres sera dit des autres comme de la teste a este dit. Le nez est aucunesfois tout tranche et aucunesfois non:mais se adiouste et tient en la chair des leures. Se le nez est du tout tranche il ne peult plus estre restaure ou rassēble:car vnion es membres organiques est impossible.Jn.iii. terapeū.⁊ la cause est ⁊ a este rēdue es iugemēs vniuersaulx quoy que en dient les iangleurs. Et se il nest du tout tranche sil est sanguinolant ou sinon soit renouellee la playe en la scarifiant soit cousue saigement et conuenablement en la maniere qui est dicte deuant de cousture auec fil en faisant tant de poingtz qui seront necessaires : et se les aguilles ne peuent estre droictemēt appliquees a la cousture soyēt courbees en les eschauffant au feu ou destreinant:et soyent mises es narilles deux tentes rōdes destouppes ou cannulles de pleume doye affin que laer ⁊ la pourriture puisse auoir respirement:et apres soit mise la pouldre ⁊ pleumaceaulx bien faictz de draps qui soyent appliquez vng en chascun coste/et lautre dessus qui compreigne tout le nez baignez au premier appareillement auec aulbun doeuf:et apres ces autres appareilz auec vin blanc chault:⁊ quāt sera mestier soit curee auec emplastre ou auec vnguent incarnatif et consolidatif et soit lye ingenieusement. ¶ Texte.



De la ligature de ceste particulle plusieurs en ont parle/Albucrasis/⁊ Auicenne la deffendent/et Lenfranc/Thederic/⁊ Henry que le commandent lyer auec deux ligatures:vne dessoubz le nez a le soustenir:autre dessus a tenir les medecines.Rogier ⁊ Guillaume les lyent de vne bende trenchee par le meillieu par ou le nez puisse passer a maniere de cheuestre. Et Henry reprouue tout ce et dit quil vault mieulx sans ligature:car se elle est trop serree elle deffourmera le nez. Et se elle est trop lasche elle prouffite peu:et lune et lautre pourroyent nuyre quant len doit par compression ou mouuement desordonne:nonobstant en ce cas conseille que soit dessoubz lye et non dessus.Toutesfois ie tiēs peu de compte de ce discord comme iay dit certaine reigle de ligature incarnatiue ne peult estre dōnee en la face:pour quoy chascun face selon ce que par son engin vouldra ou verra mieulx co[n]venir:mais que tant seullement en la teste soit bonne coeffe ou cappeline en laquelle soyent cousues les ligatures:et que en cousant et mettant destouppes suffisamment comme commande Thederic et soit adoube le mieulx que len pourra affin que tienne les parties approchees : et la medecine mise suffist : mais se le nez a este refroydy ou altere Henry conseille quil soit tant eschauffe auec chaleur naturelle de poulles que il soit rectiffie et adresse. Et se il ne peult estre adresse soit oste:toutesfois le plus tard que len pourra pour la diffame du peuple et le lieu soit cure ⁊ siccatrize:⁊ y soit le premier appareillement par trois iours ou par quatre:es autres iours soit remue deux foys le iour.Len a esperance que los du nez soit restaure dedans dix iours.

¶ Texte.

En la fracture len adiouste les parties en mettant dedans les doys pour soustenir le nez ou aucun baston:et par dehors auec lautre main soit esgalle.Et apres len mette tentes competantes et de coste et dessus les pleumaceaulx baignez en aulbun doeuf au commen-

rement:et en apres auec dyaquilon auquel fa-
tina Volatilis et puluis rebeus cum oleo rosis
fuerit malaxata:& soit sagemēt soustenu & lye.
Et quant la concussion sera auec froissement
soit cure comme les autres concussions: et se il
y a separement du cartillage soit congluti ne.

¶ Texte.

Les playes des oreilles & des leures
nont rien propre soyent cousues et
lyees en la meilleure maniere quil
sera possible & soyent curees com-
me les autres membres charnuz.

¶ Le tiers chapitre des playes du col:
du doz & de ses parties.

¶ Texte.



Les playes du col les aucu-
nes sont faictes seullemēt en
la chair:les autres es os des
espondilles:les autres es lye-
mēs des costes:les autres es
Veines organiques : les au-
tres es Voyes de la Viande
et de lainement : pource oultre les ententions
communes elles ont propres ligatures et aucu
nes propres pronostiquez et peu de curation.

¶ Texte.

La ligature du col incarnatiue est
faicte auec bende longue de deux
chiefz en mettāt le moyen de la ben
de de la partie opposite de la playe
enueloppant le col et en lamenant
selon la forme de croix sur la playe:et apres en
faisant passer par dessoubz les aysselles soit ra
mene au col en la renueloppant & en la cousant
illec:et se il y a capelline en la teste soit cousue
auec elle affin quelle la garde quelle ne descen-
de.Ligature retentiue des medecines laquelle
commande Rogier faire ainsi que la ligature
soit trenchee dune et autre part & les deux bras
superiores en passant soubz les oreilles soyent
lyees au front:et les deux dembas englassant
soubz les aysselles soyent lyees en la poictrine:
et les deux autres moyens soyent lyees par le
meillieu du col.

¶ Pronostication. ¶ Texte.

Il est pronostique & iuge par Roggier q̄
se le nerf ou la corde est trēchee au col
il ne aduient pas souuēt apres q̄ le col
ait mouuemēt:& apres dit q̄ se la playe
est tant grande q̄ la nuque ysse elle est mortelle
et est iugee incurable:car toutes les passiōs de
la nuque sont semblables aux passions du cer-
ueau cōme in.xii.de Vtilitate a este allegue en
la nathomie:et se elle ne Viēt a la moelle:lacoit
ce q̄ soit curable:toutesfois len se doit doubter
pour la lesiō des nerfz Venās dicelle ptie de la
nuque/du nuysemēt/du sentemēt/& du mouue-
mēt des mēbres esq̄lz les nerfz sont enuoyez cō
me sera dit cy apꝰs de la fracture des spōdilles.
Apꝰs les playes q̄ paruiēnēt aux nerfz reuersifz
engendrēt perpetuellemēt raucedine. Et se les
playes Viēnēt iusq̄s a aucun nerf q̄ passe iou-
te les oreilles len dit q̄ iamais lhōme ne engen-
drera.Et de lincision dune Veine spermatique
cest truffe cōme a este allegue en la nathomie.
En apres les playes des Veines grosses & ar-
theres sont perilleuses : car par le flux de sang
se depart tout lesperit et la Vie : et auec ce les
playes de merx & de trachea arthere sont peril-
leuses:car elles ont seruice incōtinēt necessaire
a la Vie:et oultre plus sont de difficille conso-
lidation:car elles sont les passages de laer et
de la Viande.

¶ Texte.

La curation delles quant aux playes de
la chair nont rien propre soyent cousues
et auec pouldres & Vin & auec autres aydes
soyēt curees.Aisi quāt aux nerfz & aux cordes
soyēt cousues profundemēt & cū oleo Vermiū
soyent curees.Et quāt aux Veines & artheres
grosses soyent cousues & emplastrees auec la
pouldre de Galien & pillis leporis cū albumine
oui emplastrētur.Et se ce ne Vault soyēt esco-
rchez les chiefz des Veines & soyent lyees com-
me dessus a este dit du flux de sang.Quant es
Voyes de laer & de la Viāde soyent cousues et
auec pouldre & autres aydes par dehors soyēt
traictees:& par dedans len donne a lescher au
malade diadragantum & diasimphitū . Quant
a la nuque len espande en la playe huylle rosat
chault et soit mis dessus la playe au commen-
cement aubun douf iusques a tāt que la dou-
leur soit appaisee.Apres quāt aura faict pour-
riture soit mondifiee & encharnee auecq̄s cest
emplastre de Lenfranc & de Guillaume de sali-
cet.℞.mel.roſ.collati.ān.iiii.farine orobi.ān.
ʒ.terebē.ʒ.iii.cere resine.ān.ʒ.ii.thuris masticis.
ān.ʒ.i.mirre sarcocole.nomie.ān.ʒ.ʒ.olei masti-
cis.ʒ.iii.fiat emplastrum.

¶ Le quart chapitre des playes des espaulles et des bras.

¶ Texte.

Les playes dictuix mẽbres nont riens propre sinon en pronostication et ligature et situation et sont faictes aucunesfois es os et aucunesfois en la chair.

¶ La pronostication.

¶ Texte.

Il est iuge que les playes des espaulles pour les nerfz qui descendent es bras sont suspectes de douleur et de la perdition du mouuement et du sentiment des bras. Apres les playes de la plicature du ploy du bras sõt timoureuses pour les veines grosses lesquelles font grant flux de sang. Encores les playes du coulde et autres des ioinctures sont suspectes en douleur et aposteme et induration ou particuliere spasmation pour linfiltration des os et des lyens et pour la situation du lieu: car par le bas lieu ne peuent estre mondifiees parfaictement: et ainsi la matiere est enclose et demeure et se endurcist et le mouuement de la ioincture est perdu. De la playe faicte a deux ou a trois doigtz pres la ioincture a este iuge.

¶ Curatio. ¶ Texte.

Leur cure differe peu de la cure cõmune sinon que la cousture de la playe de lespaulle a besoing de force et propremẽt auec cheuilles pour la grandeur et le poix ou le faix du bras. La ligature incarnatiue est faicte auec bende de deux chiefz et en mettãt vne rondesse destouppes dessoubz les ayssellés et soit commence illec par le meillieu de la bende en montant la bẽde sur lespaulle en la enueloppãt selon forme de croix soit lye sur la playe ou cousue soubz lautre ayssele: et par tant de fois ainsi enueloppee que il souffise. Et celle qui est a tenir les medecines est faicte en maniere de manche auec deux lyẽs en lyãt lung auec lautre soubz layssele: et es playes des bras il conuient que le bras soit tenu auec vng toillon en la poictrine suspendu au col excepte en la playe du coulde: car il conuient en icelle que le bras soit assis selon le droit: affin que la playe ne soit derompue. Les ligatures et soubstenances des doigtz et de toute la main soyent faictz selon lengin dicellui qui oeuure. De la mondification des duresses qui demeurent apres la cure des playes de ces mẽbres a este dit en partie en la cure de sclirosis et en sera dit plus cy apres.

¶ Le .v. chapitre des playes de la poictrine.

¶ Texte.

Les playes de la poictrine est tresgrãt merueille: car nous trouuons quant aux membres contenans que bie peu en ont traicte Gal. Haly. et Auicenne: mais quant aux membres contenuz assez les trouuons accordables: mais les autres qui apres eulx ont traictie dicelles playes nous trouuons assez discordables: car Rogier/Rolant/Brun/Guillaume et Lenfranc veullent especiallemẽt es penetrantes q̃ nullement ne soyent restrainctes ne le sang retenu en la profondite: mais soyent ouuertes auec moiches et auec tentes et soyent mõdiffiees auec vnguẽs et emplastres et lauement attractifz. Et se fondent: car se la matiere estoit retenue elle retourneroit dedans au cueur et aux membres principaulx et occiroit le malade. Theoderic et Henry veullent que soyent closes du tout et nullement ne soit mise tente: mais soyẽt cousues se cest necessite et que conforter la nature luy soit donne pigmẽt auec la pouldre laquelle ont acoustume a donner es playes de la teste: et se fondẽt sur ce: se elles nestoyent bien tost closes chaleur vitalle seroit exallee par lesdictes playes et la froydure de laer y entreroit et confondroit le malade: mais nous en excusant Galien et ses ensuyuans et en concordant les discordables en ceste cure dirons ce qui appert euidamment en commenceant a la substance de la chose.

¶ Texte.

Des playes de la poictrine tant de la ptie de deuant cõme des autres pties. Les aucunes sont dehors et non penetrãtes et aucũes sõt penetrãtes entre les spaciositez et celles q̃ sont penetrãtes aucũesfois sont simples sans playes des nerfz cõtenuz. Et aucunesfois les mẽbres cõe le cueur le diafragme et le polmon sont naurez. Et es vnes et autres playes aucunesfois pou de sang est cheu en la spaciosite du dedans. et aucunesfois assez.

¶ Celles sont les differẽces desquelles sont prinses en telles playes les intentions de la cure.

¶ Texte.

Les causes desdictes playes selon q̄ est dit es sermons cōmuns sont toutes choses q̄ peuēt ꝑtuyser: casser ⁊ trācher cōme saiette dart ⁊c. ¶ Les signes du cueur qui est naure sont noirdeur d la poictrine penetre est yssue de la alaine p la playe ⁊ especiallemēt quāt la bouche ⁊ les narilles du malade serōt closes ⁊ ce est demonstre p chandelle ardāte ou p laine ou cotō charpi mis iouxte la playe car nest pas tant seure ꝓbation a mettre aucūe chose dedās. Les signes du cueur qui est naure sont noirdeur de sang q̄ yst de la playe ⁊ grāde froydeur des extremitez ⁊ grāde quātite de sueur ⁊ sincopis mimita ⁊ le lieu et soubz la māmelle senestre. Les signes du poulmon q̄ est naure est q̄ le sang q̄ en yst est rubicunde et plain de spume ⁊ le malade cōmence a eschauffer ⁊ tonssist ⁊ palist ⁊ le lieu est enuirō les costes. Et ce q̄ Gal. dit du grāt sang q̄ yst sans douleur il est entēdu de celluy q̄ yst p la bouche en veine rōpue. Les signes du dyafragme qui est naure sont grandes ⁊ espesses aleines toux sonnāte ⁊ douloureuse alienatiō ⁊ crachas liul des soef: ⁊ fastidion ou dāgier de viādes auec roulemēt rigueur pōgtitiue: ⁊ le lieu est iouxte les costes faulces. Les signes q̄ le sang est descēdu dedās: ⁊ est corrōpu ⁊ pourry. iuxta illud. vi. amph. Si ad ipm vētrem sanguis effundatur ꝑter naturā necesse est putrefieri. Il dit se le sang est effādu hors nature cest assauoir quāt il est hors de ses vaisseaux p il est necessairemēt corrompu ⁊ pourry: ⁊ les signes sont grauite ou pesātur de coste iouxte les faulces costes et crachats pourry auec multitude de toux: ⁊ cōmēce a auoir fieure. Et auec ce Ianuerius adiouste q̄ laleine q̄ yst p la bouche et par la playe put que len ne peult souffrir ⁊ les draps q̄ serōt mis hors de la playe serōt infectz de sang caille ⁊ pourry. Il est iuge de celles q̄ penetrēt de la ꝑtie du doz q̄ sont pl⁹ perilleuses q̄ de la ꝑtie de deuāt po² les veines artheres ⁊ nerfz meri trachea artheria et les lyemens du cueur q̄ gisent de celle ꝑtie ⁊ auec ce po² la lesiō de la nuq̄ q̄ nest pas comptee petite. Il est iuge aussi q̄ de celles playes q̄ ne penetrēt nest poīt de peril. Les autres iugemēs ⁊ causes dicelles soyēt requises ⁊ trouuees au sermon commun.

¶ Texte.

En la cure des playes de la poictrine q̄ ne penetrēt oultre les intentiōs communes dessusdictes ny est riē adiouste ꝓpre sinon ligature. Doncqs la ligature de la poictrine incarnatiue est faicte auec bende longue et large en cōmenceāt de la ꝑtie opposite de la playe et ramenant et renueloppant les deux chiefz sur la playe en croix ⁊ dilec en la ramenant ⁊ renueloppāt par tant de fois q̄ suffise. Et les chiefz de la bēde soyēt cousus de partie deuant loing de la playe. ⁊ comme dit Henry soyēt enlassees bendes vne q̄ passe sur les espaulles et lautre soubz les cuysses. Rogier faict celle q̄ tient les medecines auec vne bende large pertuysee en vng chief ⁊ en lautre trāche en telle maniere q̄ tu faces entrer lespaulle p le pertuis. Apres en la enueloppāt enuiron la poictrine retourne a lespaulle ou elle cōmēce: ⁊ soit illec lye auec les bras de la bende tranchee en celle espaulle. Et se pouoit estre faict comme il dit sans incision en renueloppant la poictrine ce seroit plus legiere chose. Ligature pour aposteme dessoubz les ayselles est faicte auec vne bende tranchee dune ⁊ autre part: ⁊ lune ꝑtie soit lyee en enueloppant la poictrine soubz lautre ayselle: ⁊ lautre en passant oultre sur lespaulle selō forme de croix soit ramenee par la partie deuant ⁊ derriere a lautre ayselle.

¶ Texte.

En la cure des playes penetrantes sil appert par les signes q̄ aucun membre du dedans ne soit blesse ⁊ que aucune matiere ne soit descendue dedans soyēt curees comme les autres sans tente auec emplastres et vnguēs incarnatifz ⁊ auec estouppes baignees en vin ⁊ auec ligature ⁊ remutation tardiue. Car Galien ⁊ les autres dicelles playes pource que nauoyent aucune diuersite des autres nen firent nulle mention: ⁊ aussi que en telles playes tente ne doit estre mise: ne icelles ne doiuent point estre tenues ouuertes communemēt il est prouue car la tente est la mise necessairement ou len doit expellir et mettre hors par la playe aucune matiere assemblee. Et en telles playes nous supposons quil nait point de matiere assemblee. Doncques en vain la tente seroit mise et suppose que aucune matiere y fust en petite quantite tousiours nature la resolue et euacue ne de la region len ne doit doubter car a

nature: sorte nulle chose nest impossible. car elle ne faict pas tant seullement passer la matiere par les particules panniculeuses. mais par le millieu des os comme dit Galien. Vii.amphorismorum. et se tu la veulx ayder auec ta potion, tu le peulx faire. et auec la potion de la tente vien‑nēt nuysemēs de la debilite et alteration de laer. lesquelz nuysemens sont reputez de Auenzoar graine desquinance cest assauoir quant vnula est tranchee tractatu quarto.

¶ Des playes penetrantes esquelles les membres du dedans sont naurez.

¶ Texte.

Se aucune matiere nest descendue ilz sont curez p vne maniere mesme par dehors. cōme est dit. Mais au dedans il cōuient que len leur dōne a lescher aucunes medecines viscoses et conglutinoses: et est ce q̄ disoit Galiē v.terapeū. Siccare igitur oportet tēperare omnimode per appositionem extrorsum farmaca et ea que bibūtur per aquam et vinum subtile. Doncques il fault essayer a deseicher en toute maniere par les medecinemēs mis par dehors et par ceulx qui sont beuz par eaue et vin subtil. et de telles choses sont cōuenables celles qui sont appellees diaspermaticō. Et en coustume auons quant a la confortation de la poictrine nous vsons que per cassiam per diaspermaticon Auicēne entēt diacodion quod est diapapauer ou diagragantum ou diasimphitum per cassiam. Les choses qui sont mises par dehors sont comme embrocations auec vin et emplastres desiccatifz telz cōme sont oleum rosarum et malinum en este et en yuer nardinum et en emplastre faict de calcitem q dicit in primo cathagenorum le croy que ce soit diapalma. et Galien iiii.terapeū.parlant des vlceres de dedans capi.pe. Cōmunis autem in omnibus intrinsecis particulis indicatio est eligere quidem assuetissima animalis cibaria et farmaca. fugere vero et aduertere que cōtraria vt eruginem eris cachimiam pomphiligos litargirum cerusam et similia. Il dit que commune indication en toutes particules du dedans est eslire les viandes que lon a acoustume: et fuyr les medecines cōtraires comme est eruginem eris et cachimia et pamphiligos q est tuthia litargirum cerusam et leurs semblables: car il est dit in iii. de complexionibus et simplicium farmacorum. que lacoit ce q̄ celles cōsolident les mēbres du dehors nōobstant ilz esmeuuēt et ouurent les mēbres du dedans: mais nous deuons eslire viādes se nous voulons faire ciccatrice ou cōglutiner q̄ soient austeres et viscoses et non mordicatiues cōme sont ypoquistidos balaustia gualla psidia terra sigillata sumac ros. et acassia il les conuient dōner par decoction des choses stiptiq̄s. Cest assauoir malorū granatorū citoniorū vel rubi extremitatum vel vitiū vel mirti ou daucū rubis et ceu vin: mais q̄ ce ne soit en tēps de flegmon. Encores ilz meslent dragagantū et gūmi arabici. Et se nous voulons mōdifier no9 dōnerons medecines abstergentes moderrement. Et sur toutes choses est tresbon miel cuyt et generallement en toutes telles medecines miel doit estre mesle car il est organe de leur restauration et est velut vehiculū citelationis: et auec ce il ne nuyst point es vlceres: ne autre chose par dehors ne peult estre applicquee a la confortation des mēbres du dedās q̄ le vin: nōobstāt Rolād et Thedric q̄ de ce doiuēt estre reprins car ilz se vātēt q̄lz ont cure vne partie du poulmon tranche par dehors auec pouldre rouge et affermēt celle mesme chose auoir veue. Se es playes penetrātes tu trouuoyes p les signes q̄ sont dictz que la matiere fust descēdue au dedās ne tarde point a la bouter dehors immo vt cōsulit Guilermus toute ton entention soit eslargir la playe affin q̄ le sang et la pourriture du dedās puisse yssir franchemēt p la playe auec tente bien faicte p dehors large affin q̄ ne tōbe dedās et soit lyee auec fil. affin q̄ se elle y estoit lon la puisse tirer dehors et soit baignee en huyle rosat chault. En apres cōmande Rogier q̄ le malade soit tourne sus aucun lieu placca. et la en menant la matiere et en la tirant hors par la playe ou selon Jamerius lon iecte par trois ou quatre iours auec clisteres dedans la poyctrine certaine quātite de vin ou de mellicratis et en tournāt le corps ca et la soit tire la liqueur en cōsiderāt la quātite et la qualite. Et quant tu luy auras mis et il yssira aussi cler et aussi nect cōe quant il y entrera celle et cōsollide en tenāt tousiours viell coton a lentree de la playe comme dit Albucrasis affin q̄l succe les humeurs q̄ yssent et fais que le malade dorme sur la playe affin q̄ ce q̄ y est assemble decoure: et dit encores la

dit Albucrasis que se trois iours estoiēt passez et nestoit point venu spasme ne mauuais tremeur de cueur ne estraincture de lalaine et que tu voyes les dispositiōs bonnes de luy: saiches que la playe est sainc ⁊ la vertu forte a laq̄lle nest rien impossible cōme a este dit dessus. Et se par ton mouuemēt et iniectiō tu fais peu ou se le pacient ne peult soustenir telles reiterations. Cure la playe selon Guillaume de salicet en diminuāt la tēte et soit mis en presse tēte et sus la playe en maniere de emplastre mondificatif qui est ainsi fait. R. mell. ros. colati lib. i. mirre thuris sarcocolle. an. vn. ℥. fari. ordei. farine nucree. an. quod sufficit ad inspissandum ⁊ se tu y veulx adiouster vng petit de terebētine seroit bon. Et adoncques par mon iugement tu peulx donner les potions faictes de centaurea costo nepita gariofilata pimpenelle pillosella summitatis canabis teneritatis caulium rub. tanaceto. rubea maior. liquiritia aurū valet. an. decoquantur cum vino et melle. et luy en soit administre chascun iour au matin vng gobelet. Et se la penetration de la playe estoit doubteuse ⁊ ny peult estre manifeste apparance par tente mise en huylle rosat ne en autre chose ne que le pacient ne peult souffrir ce lauemēt ⁊ expulsion de la matiere et aggriefuete ⁊ inflation au coste ⁊ autre signe signifians que la matiere est assemblee sur le diaffragme. Se le malade est fort ⁊ puissant Guillaume de salicet conseille que tu faces playe nouuelle auec vng rasoer en la partie basse declinante au coste malade vers leschine en esloignāt delle selon la longueur des costes et leurs rugues entre la q̄nte ⁊ la .iiii. coste ou entre la .iiii. ⁊ la .iii. Il est vray q̄ le diafragme est reffleschy en sa cōtiguation auecque leschine ⁊ les costes iusques a la tierce coste: ⁊ icelle reflectiō peult empescher lissue de la matiere ⁊ faire a croire au cirurgien que ne penetre et pource soit taille illec auec rasoer suffisammēt et est mieulx que lincision soit faicte entre la quarte et la quinte: ⁊ quāt lincision est faicte lon procede en mettant tente baignee en huylle rosat chault iusques au profont et iusques a tant quil commence a gecter hors pourriture: ⁊ garde que lheure de la remutation soit briefue et caute affin que lair ny entre ⁊ que la expiration ne soit offendue et les membres interiores debilitez. Donc quant la saignee commence a apparoistre soit le lieu intrinseque mōdiffie par la playe nouuelle cū vino decoctionis camomille ⁊ plus farine lupinorum thuris mirre a moins mellis rosati colati quod sufficit coquantur cum vino ⁊ fiat collatura de laquelle lon mette lb. i. en clistere et le malade soit tourne ⁊ decline sur la playe en telle maniere q̄ la dicte decoction ysse dehors ⁊ apres lon mette tente baignee en miel rosat ⁊ dessus le mondificatif deuant dict. et de ceste heure en auant soit laissee clorre et guarir la vieille playe. Et que ceste cure soit artificielle est prouue par Galien in .v. terapentice qui la fist a Romme a vng homme qui estoit reumaticque qui auoit aposteme en la poictrine auq̄l fut necessite ouurir ⁊ coupper los de la coste qui estoit pourry. Doncques acoustumerons comme il dit en ceste cure mellicratum et en infondant en lulcere et auec vng instrument suggatif essuyons le residu du dit mellicratū. Et apꝛs q̄ noꝰ auōs eu esperāce faisons decourir la pourriture ⁊ les liqueurs de la vlcere p telz lauemēs: et entāt quelle sera cōuenablemēt mōdifiee nous cesserons ⁊ la clorrons. Ceste mesme chose est prouuee in .vi. canon. par Anicē. au chapitre epimemate qui dit ainsi. Quant tu auras estime en pleuresie assez de matiere et elle ne sera mondifiee en quatre iours ou en moins mais le faict tōber en ptisis adonc est necessite vng cautere faict auec vng cautere menu par lequel soit pertuysee la poictrine au lieu de la pourriture affin que soit desichee la matiere ⁊ soit tiree hors petit a petit ⁊ soit lauee cū aqua mellis ⁊ soit ayde y faire attraction es ptiēs dehors. Et quant elle sera mōdiffiee viēs a la cōsolidation. toutesfoiz le tiēs suspecte ⁊ doubteuse telle incisiō ⁊ cautere auec fer en telles emissiōs pleuretiq̄s. Haly. in. io. sermone .ii. ptis lib. regal. dispos. dit q̄ le malade p ce peche ne peult estre garde d̄ la mort ou il est passe en fistulle laq̄lle ne peult venir a sanatiō. Et pource ayde tousiours de bōne pnosticatiō ⁊ de grāde reqsitiō cōme est dit souuēt en telles choses. Aussi il dōne la maniere d̄ faire telle cocture auec racine de aristologie longue ⁊ oleo fortiter incens. laq̄lle ie nay pas acoustume. ¶Toutesfois sont icy dictes les plus principalles choses de loeuure. Et cōme dit Albucrasis se la sanation de celle vlcere est excusee: saiches que la est faicte fistulle de laquelle sera dit cy apres.

¶ Texte.

Aussi au vetre sont deux parties: cest assauoir les cotenantes & les cotenues. come en la nathomie a este dit en telle maniere le playes sont aucunesfois faictes es ptics contenues. aucunesfois es parties cotenantes. Doncqs es playes du vetre sont aucunesfois par dehors & non penetrantes au dedans et celles qui penetrent par dedans sont aucunesfois en telle maniere q nulle chose des mebres du dedans ne yst de dehors: & aucunesfois yst hors le zirbus ou les intestins ou aucune autre chose. Et celles q sont faictes au dedans es mebres cotenus aucunesfois en zirbo: aucunesfois es intestins & aucunesfois en lestomach et ainsi consequemmet. Et ce sont les differences par lesquelz sont prins la curation et iugement.

¶ Texte.

Les causes de ces tes playes sont come des autres: cest assauoir tout ce qui peult trancher et pertuyser. Les signes et iugemens que la playe du ventre ne penetre sont par le veoir et la prouue & que rien yst. Le signe quelle penetre est quant la prouue entre profondemet et quat zirbus ou aucun aultre membre du dedans yst dehors. Le signe que zirbus yst dehors et est altere est quant la substace est veue comme de suif et est remplie des venes et est veue liuide ou noire. Le signe que les intestins sont naurez est yssue de la matiere fecale par la playe. Les signes quat ce sont les subtiz ou les gros est prins du lieu: car sur le nombril sont les subtilz et dessoubz sont les gros. Le signe quant lestomach est naure est quant chilus yst hors de la playe et le lieu est de la partie du deuant. Le signe que le foye si est naure est yssue du sang et le lieu est de la partie dextre. Le signe que la ratelle est nauree est yssue de sang feculant et son lieu est au coste senestre. Le signe des rongnons est yssue du sang aygoux & douleur de leur region & est iuge par Gal. vi. terapeu. que les coustures & playes sont perilleuses et plus difficilles enuiron le meillieu du vetre que enuiron les costes: pource que celles parties sont plus traictables pour les muscles & que les intestins sen yssent plustost dehors p illec q par ailleurs. Il est iuge aussi que si incotinent nest secouru a remettre les intestins dedans ilz sont enflez legieremet & plains de vent par la froideur de laer et apres sont reduitz auec difficulte. Aussi il est iuge par ypocras. vi. amphoris. que se tost nest secouru a lique de zirbus tatost est altere & corrompu pour laquelle cause le cirurgien a de comandement trancher de luy ce qui est arthere qui nest pas tousiours vray: mais bie souuent selon Gal. in comento. Il est iuge aussi par icelluy mesmes Galie in. vi. terapeu. que les gros intestins sont curables et les subtiz sont difficillement curables et ieiunium est du tout incurable pour la quantite et grandeur des vaisseaulx & pour la subtilite et neruosite de sa tunique et car il recoit la colere pure & est plus prochain au foye q les autres. Ceulx qui sont en bas de lestomach pource qlz sont charnus len les ose bie curer & aussi la medecine peult estre appliquee sur le lieu. Playe qui est en la bouche de lestomach au seul trespassement qui a touche les parties patientes pour sa sensibilite dicelluy repugne a curation. Les iugemens autres et les causes dicelles playes sont dictes au sermon commun.

¶ Curation. ¶ Texte.

La curation des playes du ventre qui ne penetrent nont rien propre se non que la ligature dicte en la poictrine & sont curees comme les playes charnouses auec cousturres se elles en ont besoing et auec autre apres incarnatiue: et celles que penetrent et que nulz des membres du dedans ne yst hors ne aucus diceulx ne sont naurez sont curees p vne mesmes maniere sinon quilz ont cousture propre.

¶ Texte.

La cousture du vetre est ordonnee en plusieurs manieres. Aucus coe Gal. la comande coudre en telle maniere q cyphac soit vny auec mirac car de soy est sas chair & coe il soit sas sang & est nerueux il ne peult estre cosolide opetamet q pour la lasschesse de mirac il sensuit rupture: & est faicte q au pmier poit laguille en entrat p vne leure ne touche cyphac. Et apres au dedas en poignant lautre leure elle penetre p icelluy & p tout mirac et sur la playe soit nouee & au poingt ensuiuat laguille en entrant par vne leure penetre tout mirac et cyphac. Et retournant par lautre le-

ure delaisse ciphac et penetre mirac et soit nouee dehors. Et ainsi par les autres pointz soit procede iusques a tant quil soit cousu suffisammẽt. ¶ Lautre maniere assigne Gal. et Albucra. et est maniere plus legiere et non pas plus seure. Et est que toutes les quatre marges des deux leures soyẽt cousues ensẽble auec vng poingt et vng noud et tant de poingtz q̃ soyẽt faictz ilz serõt necessaires. Albucra. mect la tierce maniere auec aguilles en poignãt cõe est dit: et en laissant les aguilles: le fil soit enueloppe sus icelle cõe font les fẽmes en leurs mãches comme a este dit en cousture au sermõ cõmũ. La quarte maniere est baillee p lenfranc et icelle accepte Henry. Et est q̃ laguille soit fichee auec fil de la ptie du dehors en vne leure et quelle pertuyse tout mirac et cyphac. Apres de la ptie de dedans en lautre leure en venãt au dehors soit ptuyse mirac et cyphac. Et apres par lespace dung petit doigt du premier poingt celle aguille auec celluy mesme fil non tranche ne noue tu faces les deux poingtz ainsi en la leure qui fut dernierement pertuysee soit fichee laguille du dehors au dedans: et dillec en lautre leure soit fichee du dedans au dehors en comprenãt tousiours cyphac et mirac. Et illec pres de laguille tu trouueras la derniere partie du fil laquelle tu auoyes premier laisse dehors. Et adoncques les deux chiefz du fil soyẽt enlacez ensemble en faisant vng seul noud au coste: car ainsi ne passera iamais le fil sur les leures de la playe mais seullement au coste apparestra. et la cousture faicte soyẽt mises les autres apdes et soyẽt lyees par la ligature de la poictrine car elle y est cõme conuenable: et pource soit prinse illec.

¶ De la playe du ventre penetrante en laquelle les particules du dedans sont nauerees et nyssent point dehors. ¶ Texte.

Se la playe du ventre nest suffisante quelle soit eslargie auec instrumẽt propre: q̃ sera dit cy apres: et soyẽt tirez saigemẽt: et se ilz ont besoing de cousture: et leur prouffite comme est le fons de lestomach et les gros intestins soyẽt cousus auec la cousture des pelletiers et non pas auec teste de fourmis laquelle dient aucuns que sont esprouue: comme Albucrasis le tesmoigne. Car elle est tedieuse et nest pas prouffitable cõme il appert de faict. Aucuns cõme Rogier Jamerius et Thederic mettent dedans lintestin cãnille de sambuc a garder que la matiere fecale ne pourrisse la cousture. Mais les autres cõme Guillaume racõpte mettent partie de lintestin de aucune beste ou partie de trache arterea: cõme dict les quatre ministres laquelle nest pas a moy veue estre raisonnable: car nature les boute hors pource quilz sont estranges et les oste de la cousture: et aĩsi lentendz ie et la fin pourquoy elles sont mises deffault car mieulx vault par mon iugement que quant lintestin est cousu cõme est dit et nettoye des ordures soit mise sur la cousture au dehors pouldre conseruatiue des coustures et soyent reduitz dedans le ventre par la maniere qui sera dicte cy apres.

¶ Texte.

Se zirbus est yssu et est noir et corrompu cõme dit Galien les parties noires soyẽt prinses auec fors las et soit tranchee la partie qui est apres le lyan en linferiore fin de la cousture du vẽtre: en delaissant les chiefz du lyan et du fil de la cousture des intestins dehors affin quil puisse yssir la playe suppuree ou mondifiee. Et la cousture faicte ou la ligature en zirbo soit reduit dedans le ventre comme sera dit et incontinent la playe du ventre soit cousue comme est dit: et nullement soit tenue ouuerte iusques a la sanation des membres du dedans comme cõmãdoit Jamerius et Rogier et en ce len ensuit Lenfranc. Et la raison est: car il nest rien qui tant corrompe les membres dedans: et la chaleur naturelle comme latouchement de laer non altere de nature: car de ce vient accident pernicieux et douloureux et grans extortiõs des intestins dequoy peuẽt estre spasmez et per consequens mourir. Et se la playe estoit tenue ouuerte qui necessairemẽt estoit grande elle prepareroit les intestins constituellement a yssue: laquelle chose grandemẽt est nuysible et perilleuse. Et telles preparatiõs sont faictes au dehors: mais au dedans luy soyent donnees les choses que dit Auicenne cẽtaurea et terrasigillata et les choses qui sont dictes es playes des membres intrinseques de la poictrine et aussi competante est en ce cas cauda equina selon Galien in. vi. simplicium farmacorum: et es playes des intestins et de la vessie est moult loue d aucũs. Et les clysteres

auec Vin rude noir tiede especiallement se tout est pertuise iusques a luy qui est dedās le porc. en ce cas Galien cōmande in. Vi. terapeū. et la diete especiallement par sept iours soit tenue q̄ ne face matiere fecale ne superfluitez pourries ne putrefactiues : mais consolidatiues et ad ce vouent les quatre maistres telle boullie ⁊ est bō. ne. ℞. furfur tritici ⁊ ponatur per horā in aqua calida: ⁊ si esset pluuialis melius esset. deide col letur ⁊ apponatur pului amigdi dragagāti gū̄mi arabici sanguinis drachonis consolide maio ris. pillorū leporis. Et chascun iour leur en soit donne par trois ou quatre fois. Et se la Vertu estoit foible brouet de gelines cuictes iusques a la consumption luy peult estre donne . et se de dans estoit mis dragagantum et gūmi arabici qui ne empire point la saueur seroit tresbien: et Guillaume de salicet loue moult en ce cas aquā decoctionis thuris ⁊ masticis. ¶ Texte.

EN la playe du Ventre penetrante de laq̄lle se les intestins tombent ou autres particules naurees / ou non naurees et cousues ou lyees cōme est dit. Galien ⁊ Auicenne ont en ce quatre intentiōs. La premiere est scauoir remettre au lieu propre les choses qui sont tombees. La seconde couldre la playe. La tierce est composer la medecine. La quarte est garder affin que aucune chose dedās ne seuffre inflation ne douleur. La premiere est cōplete se la playe est assez grande q̄ auec les mains souefuemēt en les cōprimant soyent remis dedās en esleuant le pacient par les bras ⁊ par les piedz soyēt cōcutiez au dedans: ⁊ ainsi cōme dit Rogier serōt remis dedans . ⁊ par ceste maniere ne peuent estre remis dedās ou cest pource q̄lz sōt enflez ou pource q̄ la playe est petite. Adoncq̄s Gali. dit q̄l est necessite euacuer la Ventosite ou faire la playe plus grande : mais ie croy quil Vault mieulx sil est possible que on la fomente. Et quant on la fomentera len ostera la cause de laq̄lle est la Ventosite q̄ est la froidure de laer q̄ le cōtiēt enuiron laquelle chose est a guarir en leschauffāt adonc il cōuient auoir esponge molle q̄ soit mise en eaue chaulde et espraincte ⁊ auec les intestins soyent preparez ou q̄ mieulx Vault en lieu de eaue soit prins quelq̄ Vin rude chauld car il les eschauffe mieulx que leaue et baille force es intestins. Et aucuns comme Rogier ⁊ Theodric qui tranchent pourceaulx ou autres bestes par le milieu ⁊ les applicquent les plus chaulx quilz peuent sur les intestins ⁊ le font par tant de fois que les intestins sont eschauffez ⁊ desenflez ⁊ se retournent dedās. Haliabas aussi cōmāde que le malade soit suspendu en Vng baing par les extremitez ⁊ soit concuti ou que les intestins soyent oingtz selon Jamerius auec huylle Violat ou auec axunge de porc chaulde. ⁊ ainsi retournerōt les intestins. Et en ce en Vsant de ces choses se les intestins demourēt enflez Galien ⁊ tous les autres commandent trancher la playe du Ventre tant quil souffise et que celle qui est tombe puisse estre ramene ⁊ reduict. Les instrumens conuenables a cestes incisions sont ciringatoma biscopes courbes ⁊ obtus derriere ⁊ selon la fin non ague desq̄lz Albucrasis mect la forme ainsi.



¶ La figure ploine au labourant Vers le bas au dos ⁊ au dessus Vers le lieu naure Vne intention est en toutes deux quil ne soit greue des autres intestins celluy qui est cheu. ¶ La seconde intention est cōplete que Vng seruiteur suffisant dehors auec les mains en compellāt soit comprinse toute la playe et en decouurant pou a pou touts la playe soit cousue p le meillieu: laquelle est la maniere de couldre elle est dicte dessus. La tierce intention est cōplete selon Galien auec les medecines dictes deuant q̄ consollident les playes ⁊ autres particules: cōme nous auōs monstre par les choses q̄ sont dictes dessus cōme sont pouldres ɔseruatiues ⁊ estouppes auec Vin ⁊ emplastres ⁊ autres medecines incarnatiues ⁊ ligature p dehors ad ce est plus necessaire: laq̄lle ligature nous auons dicte q̄ doit estre prinse de la poictrine. ¶ Quarta pars Vero cure nō modicū ab ea q̄ aliorū ascēdit. oportet enim oleo camomille calido cōmēsurare lanā molle infundere totū in circuitu cōprehēdere q̄ est inter bubones ⁊ asalles meli⁹ aūt esset p clisteriū immittere in intestinis ad tale. Il dit q̄ la quarte ptie d̄ la cure ne differe pas pou dicelle car il conuiēt mesurer la layne molle a huille chaulde ⁊ cōprendre tout enuirō bubones ⁊ les aiselles ⁊ mieulx est mettre dedans auec clisteres aucune telle chose. ⁊ Auicenne in tertio canonū dit en la

cure dydropisie alchites: ⁊ par aduenture a linci-
sion viennent douleurs ⁊ poinctures pourquoy
il conuiẽt q̃ len administre effusion dhuylle da-
net ou de camomille sur la poicture ⁊ sur le lieu
de lincision soyent mis emplastres faictz de fe-
nugreci ⁊ se.li. ⁊ se.altee ⁊ leurs sẽblables. Mais
aucuns comme Henry a appaiser les tortions
perforatiues q̃ ne peuent estre souffertes bouil-
lent vin auec sel ⁊ est adiouste tant de bran quil
soit espes ⁊ soit mis en vng sac qui cõpreigne
toutes les parties douloureuses et tant chauld
que le pacient le pourra souffrir soit applicque
et par dessus soit mis la ligature. Et quant il
est froit ilz le trouuent auec autres semblables
en faisant ainsi par tant de fois que la douleur
et les tortions soyent passees. Il ne peult pas
moult chaloir de la matiere selle ne peult yssir
par la cousture: car il ny en peult auoir gueres
comme icelles particules ne sont pas sanguino-
lentes: comme dit Guillaume: nature la resolue-
ra ou lenuoyra es haynes: ⁊ illec soit curee com-
me les autres apostemes. Les playes du dos en
celle maniere soyent curez comme a este dit des
spondilles du col ⁊ de la nuque.

¶ Le septiesme chapitre des playes des hanches et de ses parties.

¶ Texte.

Les playes des hanches les aucunes sont faictes es parties cõtenãtes les aucunes es parties contenues: ⁊ les autres procedentes es parties par dehors. Celles q̃ sont faictes es parties contenantes ont vne mesme cure comme celle du ventre en sus ⁊ celles qui sont faictes es parties contenues comme en la vessie et en la matrice nont rien propre quant aux playes des membres contenus au ventre sinon les signes: car les iugemens sont ditz au sermon commun.

¶ Texte.

Le signe q̃ la vessie est trãchee est sceu p lissue d lurine ⁊ p le lieu signifie au penil.

¶ Texte.

Le signe de la matrice est yssue de matrice sanguinolẽte ⁊ son lieu est soubz le nõbril et sont curez comme les autres par cousture especiallement enuiron les coulz: car iceulx lieux sont plus charnus et pource sont plustost consolidez et peult len faire en iceulx les iniections auec les choses qui sont commandees a lescher es particules de la poictrine.

¶ Des playes de la verge.

¶ Texte.

Les playes d la verge ⁊ des couillõs ⁊ des nages sont curez cõme les autres playes des plus charnues.

¶ Les playes des hãches sont mal lyees specialemẽt de ligature incarnatiue mais de celle q̃ tiẽt les medecines sera dit es vlceres.

¶ Le huytiesme chapitre des playes des cuisses/des iambes/et des piedz.

¶ Texte.

Les playes diceulx mẽbres ne different point des playes des bras ne des cõmunes playes sinon en pronosticatiõ qui est dicte pour la plus grande partie au sermon commun: mais les playes des genouilz et des cheuilles pource que elles ont plus grans os et enlassemens de lyans ⁊ de chordes ⁊ de nerfz ⁊ qui sõt en plus bas lieu auquel les humeurs sont plus tost promptes a descendre elles sont plus perilleuses. Et dit Auicenne q̃ les playes q̃ sont au genouil enuirõ la palle sont malles ⁊ en iceulx lieux aucunesfois mauuais accidẽs y suruiennent desq̃lz pou de gens sont curez: toutesfois elles ont propre maniere de lyer especiallemẽt enuiron le pied auec bande longue ⁊ large cõpetãment en cõmenceant selon la longueur du coste de la cheuille en trespassant dessoubz la solle du pied ⁊ derriere la fin du talõ ⁊ ainsi en enuelloppãt iusques a tant q̃l suffist. Et aucuns en eulx despeschant font ligature selon la forme de lesperon en lyãt de lopposite partie de la playe. Aussi ont maniere de la situer selon le droit en reposant au lict: affin que soit verifie le dict du Lombart. La main aspecto ⁊ la preallecto. Laus tibi domine rex eterne glorie. Amen.

¶ Glose sur le chapit. des playes des nerfz.



Il est est a noter q̃ playe faicte es nerfz aucunesfois est simple ⁊ vnius numeri ⁊ aucũesfois est multiplex ⁊ pluris numeri ainsi cõme est attrition ⁊ cõcussion. Et icelle qui est dicte pluris numeri aucunesfois est faicte selon le long des nerfz et est appellee fissura ⁊ aucunesfois est faicte selõ la profondite ⁊ est

appellee pūctura. Et aucunesfois est faicte selon le large ꝛ est appellee incision. Et ceste incision aucunesfois est faicte par couppement total d̄ nerf ꝛ aucūesfois le nerf nest du tout couppe mais seullement en ꝛ partie est appelle solution de continuite pluris numeri pource que solution est faicte en plusieurs parties du mēbre sans auoir sepation lune a lautre ne ne se peult cōprendre lune separeement de lautre cōme dessus a este declaire. Et la poincture est dicte close pource que lorifice est si estroict que le cuyr ꝛ la chair couurent lorifice de la playe du nerf. Et pource que es playes des nerfz a acoustume suruenir plusieurs mauuais accidētz cōme sont fieures spasmes douleur alienatiō: pource les docteurs ont faict vng chapitre special de la curation des playes des nerfz differant de la curation des membres charneux. Et quant le Guidon dit que aucunesfois il y a complicatiō de dispositions. Cest a dire que auecq̄s la playe du nerf il y peult auoir cōplication daultre maladie comme flux de sang quant les veines ou artheres seroyent couppees. Et pource que selon loppinion daucuns docteurs philosophes le nerf est lorgane du sentiment et a sa naissance du cerueau comme a este dit en la nathomie ce nest pas de merueilles si quant on dit nerf est faicte playe sensuit douleur et perdition de sentement et spasme cōpatif pour la lesion du cerueau comme fault entendre le dit Dauicenne ꝛ lamphorisme Hypocras lapa bona cruda ꝛc. Et dessus a este bien declaire ꝛ au chapitre singulier aussi en auons parle.

A Scauoir mō si ainsi quil sensuit spasme est es playes des nerfz si semblablement se peult ensuyure paralisie. Responce que aussi paralisie peult suruenir es playes des nerfz et telle paralisie aucunesfois sera vniuerselle cōprenant tout le corps ou la moytie de luy ꝛ aucunesfois sera paralisie particuliere dung membre: ꝛ telle paralisie particuliere du mēbre est faicte par ce: car si le nerf est du tout couppe lesperit animal ne peult descendre au membre ꝛ lors il est paralitique. Aussi cecy peult estre faict par ce que la matiere descendente au nerf a cause de la douleur remplissant et oppillant le nerf prohibe que lesperit sensitif et motif ne peult descēdre au membre vers la partie inferiore: ꝛ ainsi il est paralitique. Et aussi cecy peult estre faict pource que ladicte matiere descendant au nerf est inbibee en sa corpulence ꝛ substāce ꝛ la mollifie ꝛ ledit nerf a ceste cause est faict inhabile a bailler sentement ꝛ mouuement au membre: et ainsi ledit membre est paralitique. Aussi a cause de la playe des nerfz se peult ensuiure paralisie vniuerselle en ceste maniere: car aucune matiere peult fluer ꝛ estre deriuee vers lorigine et cōmencement ou naissance des nerfz ꝛ illec faire oppillation et clausion totalle tellement que les esperitz ne puissent descēdre ves les parties inferieures: ainsi seront paralitiques ou cecy peult estre faict quant grant nuysance est communiquee au cerueu: tellemēt quil sensuit vng mouuement contractif du cerueau pour expeller les choses nuysantes et cōtristātes: ꝛ telle cōtraction peult estre faicte si forte q̄ les voyes p lesquelles descend lesperit animal seront estouppees ꝛ fermees et pource ledit esperit ne pourra descendre aux pties inferiores ꝛ ainsi seront paralitiq̄s. Vray est q̄ poᷣce q̄ a tard sensuit paralisie a cause des playes des nerfz ꝛ aussi q̄ paralisie nest accidens si dāgereux portant suspectiō de la mort du malade cōme faict spasme pourtant noz docteurs nen ont faict mētion en disāt q̄ es playes des nerfz sensuit paralisie ainsi q̄lz ont dit que esdictes playes sensuit spasme quia spasmus est maioris periculi et la cause pourquoy a tard sēsuit paralisie es playes des nerfz est car a tard sensuit que d̄ la playe puisse fluer si grande humidite au cerueau que puisse faire totalle clausion ꝛ oppillation dedans le cerueau par lequel estouppement lesperit soit garde et deffendu que ne puisse descendre aux parties inferieures ꝛ aussi le plus souuent est q̄ quant les nerfz sont blessez la nuysance est communiquee au cerueau ꝛ a lheure ipsum mouetur motu contractiuo pour expeller la chose nuysante ꝛ contristante et a cause dudit mouuement contractif il sensuit spasme et non pas paralisie.

A Scauoir mon si a cause de la playe du cerueau ꝛ de la nuq̄ se peult ensuiure paralisie en la partie de la ꝛ en lautre partie contraire sensuiura spasme: verbi gratia. Si vng homme est blesse en la partie dextre de la teste si en icelle dextre partie sensuit paralisie ꝛ en la partie senestre sensuit spasme. Responce q̄ ouy: ꝛ la cause est: en la partie de la teste en laquelle est la playe ny est faict mouuement contractif

& ce est la cause de la grãt repletion & multiplication des matieres q̃ est faicte en icelle partie: car elle est debilitee a cause de la playe & par ce matieres y descẽdent facillemẽt: & aussi a cause de la douleur q̃ est en la partie blessee laq̃lle est cause dattraction des matieres audit lieu remplissantes & estouppãtes les voyes des esperitz & a cause dicelle repletion est faicte en icelle ptie clausion et estouppemẽt tellemẽt q̃ lesperit animal ne peult descendre aux parties inferieures & ainsi sont paralitiq̃s: mais en la partie contre est faicte nuysance p voye de cõpassion a cause de la lesion q̃ est faicte en lautre coste & ny est faicte nuysance po^r ce q̃ y soit assemblee & multipliee aucune matiere remplissant & estouppãt les voyes des esperitz & pource q̃ telle nuysance faicte en la partie cõtraire de la playe est par voye de cõpassion pourtãt y est faict mouuement cõtractif pour fuir & euiter lad nuysance. Et a cause dud mouuement tous les mẽbres & nerfz subiectz a icelle partie: aussi font mouuement cõtractif vers le cerueau & sont spasmes. Et nõobstãt q̃ de ceci se puissent assigner plusieurs autres causes. Neãtmoins ce q̃ est dit suffist au cirurgien. Et ce q̃ est dit cõtiẽt verite le plus souuent. car aucunesfois se peult ensuiure le contraire: cest assauoir q̃ la partie blessee soit spasmee: & la cõtraire soit paralitiquee. Et aussi est chose possible q̃ en lune partie soit faict spasme & que en lautre ne soit faicte paralisie. Et aussi est possible q̃ lune ptie soit spasme et q̃ en lautre ne suruienne paralisie. Et ceste variete est faicte en icelles playes de la teste a cause de la grant variete & diuersite des causes concurrãtes en la generation & pductiõ de telz effectz.

Il est a noter q̃ cõe a este dit au p̃mier notable d ce chapitre il y a quatre especes de playes es nerfz: lune est dicte punctura: & lautre scissura & lautre incisio. Et ceste incision aucunesfois est totalle en couppant du tout le nerf & aucunesfois est partialle en non couppant que vne partie & delaissant lautre partie sans incision: & entre ces especes la puncture est la pire: & la plus dangereuse du spasme & de la mort du malade. Et la cause est pource que lorifice de la playe est grandemẽt estroict & petit. Et pourtãt la matiere erugineuse qui audit lieu est assemblee ne se peult transpirer ne euacuer. Et pource telle poincture est plus prompte a prouoquer spasme: car telle matiere en poingnant le nerf le nuisement est par voye de cõpassion cõmuniquee au cerueau. Dequoy sensuit mouuement cõtractif du cerueau pour expeller la chose tristãte. Et p cõsequẽt il sensuit spasme. Et pource dicelle Galien tertio teg. a faict specialle mention quãt a dit neruí & tenãt hos iõ est corde p̃fectura apta est pvocare spasmũ. & ce entãt pour le grãt sentemẽt dicelles parties q̃ pour le nuysemẽt est qui cõmunique au cerueau. Et apres la puncture la plus dangereuse espece est lincision partialle du nerf qui est faicte selon le large & la cause est car en la partie incisee & blessee du nerf y suruient grande et excessiue douleur laquelle est cõmuniquee a la partie q̃ nest couppee. Et pource q̃ icelle partie non incisee a colligance & cõmunication auecq̃s le cerueau il sensuit nuysement cõpatible au cerueau. Et per cõsequens spasme. Et pource noz docteurs en la curation de telles playes sil ny a autre remede cõmandent du tout coupper ledit nerf et apres les especes dessusdictes la moins dangereuse est lincision selon le long & la cause est car en telle scissure ny suruient si grant douleur ny spasme & la matiere assemblee en icelle se peult mieulx mondifier & en toutes icelles especes de solutiõ la cõtinuite faicte es nerfz la moins dãgereuse est icelle qui est faicte totallement couppant le nerf du trauers & la cause est: car en telle incisiõ totalle ny demoure lieu auq̃l aucune matiere se puisse assembler: car il est du tout couppe. Et si aucune matiere y est assemblee elle a voye ouuerte & conuenãte: par laquelle peult estre euacuee: & pource telle matiere illec nest conculquee ne pourrie ne faicte erugineuse & per cõsequẽs ne faict pũction au nerf dequoy se puisse ensuiure spasme. Et a cause q̃ ledit nerf est du tout couppe: il na telle colligance et communication auecques le cerueau q̃l sen puisse ensuiure spasme: et vray est que quant tel nerf est du tout couppe le membre auq̃l le nerf apportoit lesperit animal pour bailler mouuement & sentemẽt par tout cela. Et tu declara...

Des choses dessusdictes Auicẽ nous baille vng documẽt in opere practico. Que considerãt que les playes des nerfz sont si dangereuses specialement quant ne sont bien mondifiees de la matiere sanieuse et erugineuse multipliee esditz nerfz blessez & alia vulnera non

sunt festinanter cōsolidenda ainsi que lon peult faire es playes des membres chancreux: mais le conuient premierement mondifier parfaicte-ment & ce affin que toute la matiere eruginneuse qui pourroit estre cause de spasme pour la colligance du nerf auecques le cerueau soit totalle-ment euacuee & mondifiee & que lon soit asseu-re que spasme ny puisse suruenir: car autremēt se pourroit ensuiuir grant inconuenient.

Il est a noter que le froit est grandement cōtraire & morbāt les playes des nerfz et la cause est: car telle froidure touchant la substāce du nerf est cause de spasme & la cause est: car la froideur est cōgelatiue et ingrossatiue de la substance du nerf lequel exangue & de froide & seiche cōplexion ayant petite chaleur naturelle. Et a cause de telle infrigidation faicte en la substance du nerf sensuit mouuement cōtractif vers le cerueau & a lheure ledit nuysement apperceuant faict contraction en soy pour fuyr & expeller la chose nuysante dequoy sensuit spasme a tout le corps: & aussi la froideur est cōtraire aux nerfz pource quelle est cause que les superfluitez sont retenues dedans les nerfz et ne peuent estre resolutes: & telles superfluitez retenues dedans les nerfz et penetrant au cerueau sont cause de spasme: & pource la froideur estouppant les porositez des nerfz & parties voisines si aucune matiere est descēdue aux nerfz a cause de la froideur est ingrossee et conculquee et peult estre faicte eruginneuse. Et per consequēs cause de spasme & daultres mauuais accidentz. Et ce fault entendre de la froideur actuelle & non virtuelle comme dessus exposant lamphorisme de ypo. qui dit q frigidum est inimicū neruis a este bien declaire: car veu que les nerfz ont naissance & colligāce auec le cerueau: & lesditz nerfz & cerueau soyent de complexion froide: il est chose manifeste que la froideur leur est grandemēt contraire & nuisante. Specialement quāt sont descouuers du cuyr de la chair: car ladicte froideur les atouche sans moyen: & per consequens les blesse plus fort & les cōgelle & les mortifie. Neantmoins si aux nerfz est trouuee malle discrasie chaulde en tel cas froideur virtuelle ne leur est contraire: & pource est conseille in practica que quant on habille le malade de aucune playe faicte aux nerfz en la teste que lon aye du feu ou aucune tuylle chaulde au pres du malade pour eschauffer laer affin que la froideur de laer ne puisse nuyre aux nerfz: specialemēt cecy est necessaire de faire en temps dyuer.

A Scauoir mon veu q̄ est ainsi que la froideur actuelle est plus semblable au nerf lequel est de froide complexion parquoy noz docteurs cōmandent y applicquer des medecines actuellement chauldes & non pas froides. Responce que la cause est. Car le nerf nonobstant que quāt a la complexion innate soit de cōplexion froide: neantmoins quāt a la cōplexiō innate & influente & entant quil est partie viuant il est en soy chauld. Car tout mēbre entant que viuant est chault et les nerfz sont dictz frois il est remisse chauld & pource la medecine chaulde appliquee sur le nerf atouche et venant au nerf elle la touche entant ql est chauld & nō pas entant quil est froit. Et telle medecine chaulde conforte le nerf en cōfortant sa cōplexion & preseruant que dedans le nerf ne soit introduicte malle cōplexion froide & est mitigatiue de douleur & resoult les matieres descēdātes au nerf. Et pource chaleur attempere est conuenante es playes des nerfz. Oultra veu q̄ le nerf blesse est faict debille a cause de la playe de soy mesme & petite chaleur pourtant la froideur actuelle occurrante au nerf facillement mortifiee et toute sa chaleur: pourtant chose actuellement froide sur le nerf ne doit estre appliquee. Unde ypocras frigidum inimicum est neruis &c. Ce que fault entendre de froideur actuelle: et non virtuelle comme en autre lieu auons declaire. Et specialement quant les nerfz sont en dispo-sition contra naturam. Car quant ilz sont en leur disposition naturelle la chose froide in potentia et non in actu ne leur est contraire. Quia vnum quodqz conseruatur a suo simili in sua cōplexione: et Arnaldus dicit. In neruosis vulneribus calefactiuis siptometis non putrefactiuis aut sanentib⁹ est superfluitas resoluenda. Et pource a este dit en vng notable au chapitre singulier q̄ medecines putrefactiues & panthilles sont contraires aux nerfz et la cause est: car medecines saniatiues sont contraires aux nerfz lesquelz sont de complexion seiche & pource que telles medecines sont oppillatiues deffendant que les humeurs et matieres qui descendent aux nerfz ou illec sont multipliees ne se peuent resouldre et sont conuertis en matie-

res estranges et erugineuses ꝛ corrompent la substance du nerf et sont cause de spasme comme a este dit. Et especiallemēt cecy contient Verite. In punctura nervi en laquelle convient dilater la playe ꝛ non pas larcres. Et aussi cecy se Verifie en toutes les autres playes des nerfz ainsi que dessus a este declaire. Et pource a dit Galien: Fuge a Vulnere nervorum emplastra mollificantia. Et sil est necessite de les applicquer ou mitiguer la douleur lon les doit applicquer. In circuitu nervi et non intus in Vulnere. Et Guidon dit quil na acoustume de applicquer telles panthilles. Et comme il a este dict a la nathomie le nerf pannicule chorde et ligament ont entre soy grande similitude en substāce: pourtant les curations dicelles parties ne sont entre soy differantes sinon selon plus et moins au degre de seicheresse. Et que la qualite quelcōque elle soit ou chaulde ou seiche en daucuns deulx convient que soit plus forte que es autres selon que lung est de plus grande sensibilite ꝛ complexion plus seiche que nest lautre. Unde Arnaldus. Par est iudiciū in puncturis nervorū ligamentis ꝛ panniculorū ꝛ tu declara.

A Scavoir mō si lapplicatiō de lhuylle est convenāte es playes des nerfz. Pour respondre a ceste question devez noter que quāt le nerf est blesse aucunesfois il est descouvert du cuyr ou de la chair ꝛ aucunesfois est couvert cōme est in punctura nervi. Aussi quant on demāde si lhuylle doit estre applicquee es playes des nerfz nous les povons entendre q̄ ladicte huylle soit applicquee sur la substance du nerf ou quelle soit applicquee aux parties de lenviron du nerf iusques au lieu duquel ledit nerf a sa naissance. Et aussi fault considerer les conditions que doit avoir lhuylle que tu applicques esdictes playes des nerfz car elle doit avoir sept conditions. Cest assavoir quelle soit de substance subtille ꝛ la raison est: car le nerf est de substāce dense compacte ꝛ espesse et il est situe profondement dessoubz le cuyr et la chair: ꝛ pource est necessite que lhuylle ꝛ toute autre medecine que lon doit applicquer sur le nerf soit de substance subtille affin quelle y puisse penetrer dedans le nerf. La seconde condition que telle medecine convenante aux playes des nerfz soit tempereement chaulde et ne soit de excessive chaleur: car excessive chaleur seroit cause de mordicatiō aux nerfz: et provoqueroit douleur ꝛ la raison est: car telle medecine est mitigative de douleur appertive de porositez du nerf et toute matiere erugineuse attire dehors et la resoult. Et de ceste condition sensuit la tierce condition: cest assavoir que telle medecine aye Vertu attractive affin quelle puisse attirer dehors toutes les liqueurs du nerf: et aussi la matiere erugineuse si illec est multipliee doit estre attiree dehors et resolue affin de prohiber le spasme. La quarte cōditiō est que telle medecine des nerfz doit avoir forte Vertu dessicative ꝛ la cause est: car le nerf est de complexion seiche. Et pource la medecine doit avoir Vertu desiccative pour conserver la complexion naturelle du nerf lequel a cause des humeurs lesquelz descendent du long des pores et Veines seroit trop humide et se pourroit corrōpre a cause de ladicte humidite decourante audit lieu ou nerf ayant necessite de reparation et consolidation et pourtant il le convient tenir chauld: cest assavoir de chaleur attempere ꝛ aussi en chaleur moderee a cause de deseicher lesdictes humeurs et humiditez.

¶ Aussi telle medecine desiccative deffend que au nerf ny soit faicte putrefaction consumant et deseichant les humiditez decourantes aux nerfz. A cause de la douleur lesquelles seroyent cause de pourrir le nerf. Maintenant nous respondrons a la question et disons q̄ si ledit nerf blesse est descouvert que lhuylle ne doit estre mise dedans le nerf tellement quelle ne attouche la substance du nerf et la cause est: car lhuylle est mollificative et putrefactive et de la substance du nerf pource quelle est chaulde et humide. Et toutes choses chauldes et humides et putrefactives sont contraires aux nerfz comme a este dit plusieurs fois ou si lon applicque dedans la playe du nerf pour aucune necessite en tel cas il doit estre meslee avecques aultres medecines prohibantes et deffendentes la putrefaction du nerf neātmoins a lenviron du nerf faire embrocassion de lhuylle pour cōforter le nerf ꝛ mitiguer la douleur lon la peult ꝛ doit applicquer. Secondo ie diz si le nerf blesse est couvert ꝛ la playe est close sicut in punctura que en tel cas lon peult appliquer lhuylle sur la playe du nerf: cest assavoir dedans le nerf ꝛ aussi bien a lenvirō. Car a lheure lad. huylle ne peult attoucher le nerf imediatemēt ou sās moyē. Et po=

ce ne le peult amoytir ne faire en luy putrefaction & est apperitiue & mitiguatiue de douleur. Et par ce a dit Galien que aliter operatur oleil in neruo discooperto quia ipsum maculat & putrefacit aliter operatur in neruo cooperto. & lu declara. Et pource toute medecine qui aura les conditions dessusdictes est conuenante en la curation de la playe des nerfz car telle medecine attire dehors la matiere erugineuse & la subtilie & la resoult sans douleur & cōforte la substance du nerf & le preserue de putrefaction & corruption laquelle luy pourroit porter grant nuysement si nestoyent lesd medecines attractiues et resolutiues. Car si vne fois le membre auquel ledit nerf malade est ou estoit infect par la matiere non resoluee il se pourroit ensuyuir protraction de nerf: laquelle chose seroit puis apres de difficille curation & ne seroit pas si tost consolide comme eust este de deuant.

Des choses dessusdictes nous pouons inferer plusieurs correlaires in opere practico & le premier est que lhuylle que lon applique es playes des nerfz ne doit participer excessiue chaleur: mais tant seullement chaleur attemperee & la cause est car excessiue chaleur est mordicatiue & prouocatiue de douleur & de aposteme. & il fault ainsi entendre que la medecine quant elle paruient & atouche le nerf que se soit auecques chaleur attemperee & ce fault entendre tāt de la chaleur actuelle que de la chaleur virtuelle et potentialle: et quant noz practiciens appliquēt es playes des nerfz euforbium castoreum & semblables medecines participantes dexcessiue chaleur ne les commandent pas appliquer affinque auecques excessiue chaleur atouchent le nerf mais ne le commandent faire affin que auecques leur excessiue chaleur puissent penetrer iusqs au lieu pfond du nerf & affin que dilatent lorifice de la playe & q̄ attirēt au dehors lhumidite contenue dedās le nerf laqlle seroit cause de putrefactiō. Et pource telles & semblables medecines ne sont pas conuenantes quāt le nerf est descouuert. Mais icelles sont plus conferentes in punctura nerui et en playe grosse. Car en icelle playe la vertu de la chaleur dessusd medecines est diminuee deuāt q̄ icelle attouche la substance du nerf. Car il est situeū profondo & est couuert de cuir & de chair & pource sa chaleur est remise & demeuree deuāt que touche le nerf. Et pource nonobstant que ceste medecine en soy consideree soit de forte et excessiue chaleur neantmoins au regard de leffect delaisse au nerf elle est de chaleur attēperee. Car comme il a este dit deuant quelle paruiēne iusques au nerf & deuant quelle touche sa chaleur est refracte & diminuee & notez bien cecy en practique car ien ay veu plusieurs erroneemēt vser de ces medecines excessiuement chauldes les appliquent indifferēment en toutes playes de nerf & male faciunt.

¶ Le second correlaire est que lhuylle qui participe de grāde stipticite nest cōuenāte es playes des nerfz & la cause est car lhuylle conuenante es playes des nerfz doit estre de substance subtille & penetratiue comme a este dit dessus & la stipticite deffend & est prohibitiue de penetration aussi telle stipticite estouppe les porositez du mēbre & deffend que la matiere erugineuse multipliee au nerf est conculquee & retenue dedans le dit nerf & ne peult estre attiree dehors et ainsi seroit cause de spasme & daposteme au nerf retenant les humiditez dedans le nerf. Et ie ay dit que telle huille ne doit participer de excessiue stipticite car moderee stipticite aucunesfois y est conuenante specialement selon plusieurs docteurs au commencement de la playe & la cause est car elle mitigue la douleur est deffend q̄ les matieres ne descendent aux nerfz: & soyent cause dapostemation & de spasme: & pource que la stipticite est petite elle nempesche la deue penetration au parfond du nerf: & specialement ce est conferant es playes quant le nerf est descouuert. Car en tel cas si lhuylle nauoit aucune stipticite elle pourroit maculer & pourrir le nerf. Et si aucuns docteurs ont cōmande q̄ lhuylle cōuenante aux nerfz doit estre priuee de stipticite, ilz entēdent es nerfz quant ilz sont couuers sicut in punctura ou ilz entendent quil ny aye grande stipticite: mais que icelle soit remise et petite et telle y cōuient pour la cause dicte. Et pource Auicenne loue lapplication de lhuylle amphocine laquelle participe daucune stipticite: car elle est faicte des oliues deuant q̄ du tout soyent meures: mais elles sont aucunement: & imparfaictement meures: Et telle huylle est conuenante es playes des nerfz et de la teste: car elle participe daucune petite chaleur & pource elle est mitigatiue de douleur. Et nonobstāt

q elle soit aucunement humectatiue neātmoins pource elle ne peult pourrir le nerf Car a cause de la secheresse & stipticite la putrefactiō est prohibee & deffendue & la partie cōfortee tellement a cause de ceste petite stipticite q icelle ne recepura les matieres fluctes & nōobstāt ce q est dit la medecine stiptiq q lon appliq aux nerfz participe de vertu abstersiue: & mōdificatiue cōme sont es vstum & scoria eris telle medecine nonobstant qlle aye grande stipticite lon la y peult appliquer. Car en tel cas la stipticite nempesche ny ne deffend que lhumidite ne soit attiree dehors le nerf moyennant la vertu abstersiue et mondificatiue & nest inconuenient q vne medecine en diuerses parties dicelle puisse auoir toutes ces vertus & operations ainsi que Galien Tertio de simplici medicina le recite.

¶ Le tiers correlaire est que quant nous voulons appliquer en la playe des nerfz aucunes medecines qui sont de substance dure grosse et terrestre lesquelles par soy ne pourroyent penetrer dedans la playe du nerf que lon y peult appliquer & mesler de lhuylle affin que la vertu de telle medecine puisse mieulx penetrer iusqs au parfond du nerf car a cause de lhuylle telles medecines sont faictes de substance subtelle. Et ainsi peuent mieulx penetrer iusqs au parfond du nerf lequel est en sa substance durus & compactus. Et pource auecques lhuylle mieulx y peuent penetrer. Et pour ceste cause aux vnguentz qui sont necessaires es playes des nerfz lō y mesle de lhuylle. Vray est q telles medecies doiuent auoir qualite contraire & resultaire a humectation de lhuylle affin que quant toutes seront meslees resulte vne medecine ayāt vertu desiccatiue prohibissant la dissolution: & putrefaction du nerf.

¶ Le quart correlaire est quant nous auons necessite dappliquer aucunes medecines pour la curation des playes des nerfz: & telles medecines ont vertu mordicatiue: & pongitiue q en tel cas il est cōuenable de y mesler de lhuylle affin q moyennant icelles lesd medecines perdent leurs vertus mordicatiues. Car toute chose mordicatiue pource qlle est prouocatiue de douleur elle est contraire aux nerfz & en faisant telle mixtion lhuylle pert la vertu mollificatiue & putrefactiue. Car telle medecine est grandemēt desiccatiue reprimant la mollification de lhuylle. Et pource telle admistiō est cōuenāte: & de toute est faicte vne medecine cōposee cōuenante aux nerfz: & vne chascune par soy sans mesler lune auec lautre ne seroit conuenāte: car lhuylle seulle est putrefactiue du nerf: & de la medecine mordicatiue est prouocatiue de douleur: Mais quāt elles sont meslees ensemble lhuylle oste la mordication de lad medecine & la medecine mordicatiue pource qlle est seiche oste la putrefaction & humectation q lhuylle pourroit faire au nerf.

¶ Le cinquiesme correlaire est que quant nous auōs intētion de mitiguer la douleur es playes des nerfz q en telz cas lhuylle ne doit estre trop vieille: car telle huylle vieille est plus chaulde: & pource elle nest si sedatiue de douleur cōme est icelle qui est de moyenne disposition. Et quant nous auons intention non seullement de mitiguer la douleur: mais aussi de attirer aucunes liqueurs dehors & douurir les porositez du nerf & de resouldre aucune matiere a lheure nous deuons eslire huylle qui soit vieille & anciēne: car elle est plus chaulde & plus aperitiue & resolutiue. Et pource in punctura neruitelle est plus cōuenante. & Gal. enseigne a eslire huylle de deux ou de trois ans. Vray est q pource quelle est si humide cōme lhuylle nouuelle est tant mitigatiue de douleur. Mais pource qlle est plus chaulde: & seiche elle est plus penetratiue/ aperitiue/ desiccatiue & resolutiue des humeurs. Et nōobstant ce qui est dit daucuns ont voulu dire que lhuyle vieille nest pas si chaulde q la nouuelle. Et assignent raison: car en discours de tēps les parties subtilles aerees & chauldes sont resolues & demeurent les parties plus grosses & per consequēt lhuyle vieille nest pas si chaulde cōme la nouuelle. Touteffois ceste opinion est faulce et contre le Galien & autres docteurs: & lexperience que est rerum magistra. Nous demōstre que lhuyle vieille est la plus chaulde: & plus penetratiue que nest lhuylle nouuelle: & in casu q tu nayes de lhuylle vieille: et ayes necessite de vser delle sicut in pūctura. En tel cas commādent: & nous enseignēt les docteurs que lon prēne lhuile nouuelle & la faire boullir toute seulle iusques quelle soit bien espesse: & faicte grosse. Car par telle ebulition elle aura la vertu de lhuylle vieille: & est faicte plus chaulde.

Il est a noter q en la droicte curatiō de la playe des nerfz nous y auōs pr̄icipalle/

ment deux intentions: lune est en la playe entant que playe. Et cestuy est acomply en faisant deue vnion et icarnation: et lautre intention et prohiber que mauvais accidentz ny surviennent. Et si a ladventure ilz sont survenus: que lon les amande et corrige. Et nonobstant que plusieurs accidentz y puissent survenir. Neantmoins ceulx qui sont plus dangereux: et qui plus souvent y surviennent sont cõme spasme grande douleur et aposteme. Et pource que telz accidentz portẽt plus grãt dangier de la mort du malade que ne faict la playe pourtant nostre principalle intention est de corriger et amender et prohiber lesd accidentz et apres venir a la curation et incarnation de la playe. Et par ce est cõseille Dauid. q̃ le cirurgien ne se doit haster et properer a incarner les playes des nerfz iusq̃s a ce quil soit asseure de telz accidentz q̃ ne puissent survenir. Et comme conviẽt mitiguer la douleur a este plusieursfois dit en autres notables et y faire vnctiõ a lenvirõ avecq̃s gresses et huylle chaulde car lhuylle chaulde conforte les nerfz: et resoult les matieres mauvaises et vaporeuses cõtenues dedans les nerfz: et les faict estre molles et suaves. Et pource en les amoptissant les deffend et garde de contraction de spasme et elle mitigue la douleur: et la cõviẽt appliq̃r vng petit chaulde. Car cõme a este dit lactuelle froideur est cõtraire aux nerfz. Et tu deffendras q̃ aposteme ne spasme ne survienne en la playe ordõnant deue diete faisant evacuation diversive avecq̃s fleubothomie: ou clisteres: ou medecines laxatives et apres appliq̃r sur le nerf pour deffendre de spasme a cause daucune humidite eruginеuse en luy multipliez aucunes medecines ayant vertu penetrative: abstersive: et attractive de lad humidite: et en dilatant la porosite du mẽbre q̃ telle humidite erugineuse soit resolue. Et tu deffendras q̃ aposteme ne survienne es playes des nerfz avecq̃s les choses dessusdictes lesquelles sont mitigatives: et sedatives de la douleur. Car cõme souvent a este dit: Dolor est causa attractionis materierũ ad mẽbrũ dolens. Et nil est q̃ in tantum augeat et causet aptent sicut dolor. Cõme dit Galien: et si en la partie est trouvee aucune male cõplexion chaulde laquelle soit cause datraction dhumeurs. pour la corriger. Il y fault appliq̃r medecines ayant vertu contraire. Et pource y est louee lapplication dẽplastre faict de fueilles de iusquiame cuites et incorporees avec farine de fromẽt. Et si a ladventure en lad playe avecq̃s aposteme y estoit cõplique grande et intense douleur ce que y est le plus souvent. A lheure il fault premier mitiguer et oster la douleur car icelle abbat la vertu. Et comme dit est cause ou faisant ou augmentant laposteme. Et casu quo la douleur cõplique avecques laposteme ne soit violente ne forte en tel cas lon peult cõmencer la curation de laposteme. Et considerer la disposition dudit aposteme sil est de matiere chaulde: ou froide. Et selon cecy y convient appliquer medecines ayant vertu contraire/ ou chaulde/ ou froide. Cest assavoir virtuellement: car toutes medecines q̃ tu appliq̃s es playes des nerfz doivent estre chauldes actuellemẽt: car par la vertu de la medecine calefactive est de plus grande efficace en aucun membre que en autre: et pourtãt il cõvient cõsiderer. Et le cirurgien doit bien adviser en administrant lesd medecines si la playe a besoing de medecines calefactives ou infrigidatives: car en aucune playe se congrege aucune matiere apostemeuse laquelle a aucunesfois besoing de medecine calefactive: et aucunesfois de medecines refrigidatives: ou mitigatives pour mitiguer la douleur de ladicte playe apostemee comme a este dit souvent.

Il est a noter que maladie est dicte estre pl⁹ simple q̃ nest lautre en vne de deux manieres: en vne maniere est dicte estre plus simple pource quelle ne comprent grande quãtite du membre et en ceste maniere la puncture du nerf est dicte estre plus simple q̃ nulle autre playe faicte au nerf: car elle a pl⁹ petite solutiõ de cõtinuite: et moĩs prenãt du mẽbre q̃ nul autre. En autre maniere aucune maladie est dicte estre plus simple pource q̃ nest de si grande malice cõme est vng autre ne de si mauvais accidentz et en ceste maniere la pũcture du nerf nest pas dicte estre la plus simple imo elle est la pl⁹ mauvaise et plus dãgereuse q̃ nulle autre playe du nerf cõe a este dit dessus. Car la matiere assemblee dedãs le nerf cõvenablemẽt ne se peult transpirer ne resouldre cõme faict aux autres playes: et pource cõme a este dit: il convient que lhuylle cõvenãte in pũctura nervi soit plus subtille et plus penetrative que en aultre playe de nerf. Vñ. Arnaldus: oleum therebentine per se

Vel oliuarum cũ euforbio moderate confectum efficaciter subtrahit eruginem a puncturis: car lesd huylles a cause de leur doulceur & chaleur appliquees sur les nerfz blessez les reconfortent grandement & nest pas couenable y appliquer grosses liqueurs a cause que ne trespasseroyẽt pas si facillement & aussi q̃ pourroyẽt eschauffer le membre ou ledit nerf dequoy pourroit ensuyuir grant nuysement comme dessus a este dit:& en ce ne couient besongner sans discretion car ce seroit pour encourir contraction de nerf ou dudit membre.

Il est a noter que quant le docteur dit que Haliab.& Auicenne approprièt emplastrũ mineralium cum aceto. Que ce fault entendre saigemẽt:car le Vin aigre: et toutes choses aigres sont contraires aux parties nerfueuses:cõme dit ypocras tertio tegni acutorum. Et par ce le Vin aigre qui est meslé aueccq̃s telles medecines doit estre mis en petite quantite affin quil subtilie & face penetrer les autres medecies au parfond du nerf:car le Vin aigre qui est de Vin blanc est faict du Vin par Voye de putrefactiõ il a aucunes parties chauldes & subtilles et auecques icelles ayde penetrer aux nerfz les medecines qui sont de substance grosse cõme sont celles desquelles le docteur faict mẽtion/ toutesfois nest chose seure dapliquer le Vin aigre sur les nerfz. Car il est froid mordificatif et prouocatif de douleur et ces choses sont contraires aux nerfz. Et pource quant le nerf est descouuert ou il est petit couuert lapplication du Vin aigre en nulle maniere y est conuenante & dato q̃ le nerf soit couuert sicut est ĩ pũctura nest chose seure y appliq̃r le Vin aigre ne seul ne mesle aueccq̃s autres medecines car icelluy penetrant dedans les parties profondes peult atoucher le nerf & y prouoquer mordication & y faire grande lesion neantmoins plus seuremẽt est mesle le Vi aigre auec medecines de grosse substãce po^r leur bailler subtiliatiõ & penetratiõ quãt le nerf est couuert q̃ nest quãt il est descouuert et pour biẽ euiter tout nuysemẽt q̃ se pourroit ensuyure d̃ la ministratiõ du Vi aigre es playes d̃s nerfz les docteurs cõmãdent q̃ telles medecines soyẽt puluerisees incorporees aueccq̃s le Vin aigre & q̃ ap̃s lon en gette le Vin aigre & de laisser seicher lesd medecines: et iterum les reduire en pouldres & les administrer ainsi quil appartient.

Il est a noter que les practiciens cõmandent q̃ quant lon faict les Vnguentz des choses minerales q̃ est necessite de les bien lauer & nectoyer affin q̃ ilz perdẽt la partie ague & põgitiue & mordicatiue q̃ est en elles. Et ap̃s q̃ sont bien lauees lon les doit bien deseicher au soleil affin q̃ laquosite soit bien consumee laq̃lle seroit cause de po^rrir le nerf. Et par ce les bõs practiciens quãt ilz font lablution dicelles medecies ilz la font en lessiue ou aueccq̃s eaue de la mer ou aueccq̃s eaue salee & affin q̃lles nayent Vertu amoytissante & putrefactiue & quelles ne facent nuysement aux nerfz. Et apres telle lotion sont plus desiccatiues. Car leaue salee ou la lessiue leur baille plus de desiccation. Et tout bien considere la medecine des nerfz doit estre esleuee au degre de secheresse et en chaleur doit estre attemperee modo superius declarata. Et doit estre priuee de toute acuite & mordication affin que ne soit prouocatiue de douleur specialemẽt quãt le nerf est denue & descouuert.

Il est a noter q̃ par oleum sabinũ Vel sabinium le Galien entend Vne huylle doliues laquelle est dune Ville qui sappelle Sabina Vel Sapina car ceste huylle dicelle Ville est plus subtille & plus chaulde en sa substance que nest lhuylle des autres regions. Et par ce il est plus conuenant es nerfz que nulle autre huylle dautre region. Car elle est plus penetratiue et aperitiue aĩsi q̃ nous disons a Mõtpellier lhuylle de frõtiguã ou de mireuaulx Car ceste huylle en nostre region est la meilleure & plus subtille & aperitiue & chaulde: Vray est q̃ autre lettre se treuue au liure de Galien qui dict oleum sepinum cest adire huylle espesse:& grosse en sa substance cõme est la gresse. Et telle huylle est si grosse & espesse pour Vne de deux causes ou pource q̃lle est Vieille de deux ou trois ans ou pource q̃lle est faicte grosse par decoction:cõme dessus a este dit & lhuylle tant par sa Viellesse q̃ aussi a cause de la decoctiõ est faicte plus chaulde & penetratiue cõe dessus auõs dit. Et toutes les deux lettres ou texte de Galiẽ se peuẽt Verifier ainsi quil est declaire. Et pource que en ce pays nous nauons oleũ sabinũ:& en lieu dicelle no^9 y apliquõs huylle sãbacinũ cest a dire d̃ iacemũ ou huylle de therebentine. Et tu cõsidera.

Il est a noter que pource que le panicule nest de si grande sensibilite cõe est le nerf

& la roideur il peult mieulx tollere cousture. Et pource que le liement qui a sa naissance de los & est liant vng os auecques lautre est membre isensible: aussi il peult tollerer cuture sans nuysement mieulx que ne font les membres dessusditz. Toutesfois entre les docteurs a grande cõtrouersie si cousture est cõuenãte aux nerfz. Et le Guidon veult quelle y peult estre faicte ainsi q̃l declaire en la lettre. Et aussi le veult Aui. quarta quarti: quant il dit si aucune disrompatio in latitudine tunc necessarium est suere ipsum. Et la mesme chose veult Galien sexto de ingenio sanitatis. Et telle cousture specialemẽt est conuenante quant le nerf est du tout couppe & tranche. Car cõme il a este dit dessus quant le nerf est du tout couppe il ny a dãgier ne suspection de spasme pour la cause dessusd. Et pource telle playe sera curee cõe sont curees les autres playes siples cest assauoir auec coustures & incarnation & ces playes le Guidon en ce chapitre les appelle vlceres en prenant vlcere largement entant quelle comprent en soy playe. Vray est que le Dynus dit que les docteurs nẽtendẽt pas que lon face cousture en la substance du nerf pour les raisons que faict le Guidon. Car le nerf pource quil est de substance dure nest bien possible de faire vnion en ces parties auecques causture. Mais les docteurs entendent que il conuiẽt faire cousture en la playe sus la partie charneuse & non pas sur le nerf. Car en cousant la chair telle playe sera mieulx incarnee & les leures se approcheront mieulx et sera preseruee q̃ ny soit faict vlcere ce q̃ auecq̃s seulle ligature ne pourroit estre faict. Et si nous voulons soustenir q̃ le nerf peult estre cousu et que pour raison de la cousture les parties serõt mieulx vnies & assemblees & ɔsolidees ce fauldra entendre tãt seullemẽt a laage dẽfance. Car cõme dessus a este dit/ pource q̃ les enfans ont les mẽbres spermatiq̃s molz en eulx peult estre faicte vraye cõsolidatiõ. Nam molle puerile os consolidari potest ergo multo magis nerui. Lequel nest pas tant dur cõe est los/ mais en laage de ieunesse ou de vieillesse le nerf ne peult estre cõsolide p voye de cõsolidation: & dautres veullent que en tout aage quant le nerf est du tout couppe que il luy conuient cousture affin que les leures soyent mieulx approchees lune de lautre: & que la cõsolidation soit mieulx faicte: & quãt ilz arguent que le pertuis faict de leguille est prouocatif de douleur car cest punctura in neruo a ceste instance ie diz que telle douleur est petite & facille est oster si apres que tu as faicte la cousture y appliques dessus aucun sedatif de douleur & prohibissant que matieres ny descendẽt comme est huylle rosat mesle & incorpore auec le moyeu dung oeuf. Et nonobstant que en tout aage ne se puissent consolider selon la premiere intention de nature ou moins sont consolidez selon la seconde intention moyennant le porus sarcoides tellement que la forme et figure du mẽbre demeure mieulx en sa dure composition vray est que pource que ledit porus sarcoides estouppe les extremitez du nerf tant de la partie superieure comme inferieure pource quil na concauite comme auoit le nerf pourtãt lesperit animal ne peult penetrer & sensuyt que le membre vers la partie inferieure pert le mouuement & sentement. Toutesfois il en demeure apres la generation du porus sarcoides ioignant vne partie du nerf auecques lautre plus beau & en meilleure figure. Et per talem futurã les extremitez du nerf demeurent mieulx vnies & assemblees entre soy. Et par consequent y est faicte meilleure cõglutination & inuiscation siue sit secundum primam intentionem nature siue secundum secundam.

IL est a noter q̃ quãt le nerf est tranche selon le trauers non pas du tout mais en partie pource que a cause de la partie non incisee se pourroit cõmuniquer nuysance au cerueau & a ceste cause se pourroit ensuyuir spasme cõptatif comme a este dit que daucuns docteurs pour euiter cecy couppent du tout le nerf affin que ledit spasme soit communique au cerueau: Toutesfois en cecy il te fault bien considerer deuant q̃ tu faces incision totalle au nerf. Car si auecques telle incision non totalle & incõplete du nerf il ny a suspectiõ de spasme en tel cas ne est necessaire ne conuenable le coupper du tout. Car en faisant telle incision est augmentee la douleur au malade: et la curation de la playe est plus difficille & sensuyt que le nerf qui pourroit estre consolide moyennant la partie saine & non incisee ne couppee ou trãchee auecques lautre partie incisee & trãchee apres ne se peult cõsolider. Et au surplus sensuyt q̃ le mẽbre inferieur auquel ledit nerf bailloit mouue

ment et sentement apres totalle incision il ne pourra auoir dorefenauant ne mouuement ne sentemẽt. Et tamẽ deuãt q̃ totalle incision fust faicte il estoit en disposition de recepuoir lesperit sensitif ꝛ motif toutesfois en cas quil y aye dã- gier ꝛ doubtance que spasme y suruienne: ou si a laduenture ledit spasme a commence a surue nir en tel cas il est bien faict de couper du tout le nerf. car par telle incision totalle est deffendu que ledit spasme ne face nuysement au cerueau moyennant la partie saine q̃ nestoit par deuant incisee ne couppee ainsi que dessus a este declai- re. Et Galien de ingenio sani. Et Auerroys se ptimo colliget: ꝛ adonc quarta quarti. le commẽ de aussi estre faicte: ꝛ que par icelle totalle inci- sion est prohibe que ny suruienne spasme. Et sil a commence y suruenir et est cure ꝛ le malade nest guary.

Il est a noter que nonobstant que dessus aucunement auons parle de la curation de la puncture du nerf. Neantmoins pour par- faicte curation de puncture deuez entendre que selon Galien tertio tegni. Nous auons premie- rement a considerer se telle pũcture est close ou non ꝛ lad pũcture peult estre dicte close en vne de deux manieres en vne maniere car la chair est regeneree dessus ou cuir ꝛ cicatrice ꝛ cõsolide ꝛ en tel cas il est necessaire de ouurir lad playe auecques aucun rasoer ou autre instrument cõ uenant a ce faire. Et apres y applicquer huylle fort chaulde: laquelle a cause q̃lle est vnctueu- se ꝛ participe vnctuosite elle dilate la playe: et auecques sa chaleur actuelle elle penetre dedãs le nerf: ꝛ mitigue la douleur. En autre maniere la puncture est dicte estre close: pource quelle est si petite que par lorifice dicelle conuenablement ne peult estre faicte trãspiration ne euacuation de la matiere contenue dedans le nerf ꝛ telle pũ cture il la conuiẽt amplifier ꝛ dillater tellement que ladicte matiere se puisse purger ꝛ trãspirer ꝛ mondifier. Secõdement en la pũcture du nerf nous deuons auoir intention a desseicher ꝛ mõ difier la matiere cõtenue ꝛ imbibee au nerf. Et cecy est faict comme a este dit auecq̃s medecine ayant subtilite substance penetratiue dedans le nerf ꝛ attractiue de la matiere au dehors aperi- tiue des porositez et resolutiue dicelles et telle medecine doit participer grande seicheresse. Et aussi doit estre de forte chaleur: tellement q̃ lad chaleur quant elle vient au nerf soit attempe- ree. Pource q̃ a cause du cuir ꝛ de la chair q̃ cou urẽt le nerf sa chaleur est remise ꝛ diminuee. Et quant vient au nerf: ꝛ la touche elle demeure en chaleur attẽperee ꝛ moderee non ayant mor dication: ꝛ telle medecine doit estre chaulde non seullement actuellement: mais aussi potentialle ment: ꝛ virtuellement supposant quil ny aye aucune indispositon contraire quo indicant de lapplication de la medecine virtuellement froi de. Neãtmoins actuellemẽt elle doit estre chau- de ainsi que souuentesfois a este dit. Et quant la playe vient a consolidation: a lheure nous pouõs vser de medecine chaulde ꝛ froide vir- tuellement selon ce que a besoing la particule ꝛ membre blesse selon sa naturelle cõplexion. Et tout cecy est delaisse en la bonne estimatiue et prudence du saige cirurgien ouurant.

¶ Et sic est finis istius vtilissimi ꝛ diffici- lis tractatus de vulneribus ad laudem ꝛ honorem domini nostri. Jesu. christi et glorio- sissime semper virginis Marie necnon sancto- rum Joannis / Cosme / ꝛ Damiani atq3 beati Hieronymi. Et omnium sanctorum ꝛ sanctarũ cum christo regnantium in secula seculorum a- men. Sintq3 omnia a me prolate seclusa qua- cunq3 temeraria accersione sed omnia volo es- se dicta cum correctione prestãtissimorum viro rum laurea doctorali decoratorum.

¶ Cy commence le quart traicte et est des vlceres duquel sont deux doctrines. La pre- miere doctrine est des vlceres des membres simples. La seconde doctrine en especial est des vlceres des membres composts. La pre- miere doctrine a cinq chapitres. Le premier est sermon vniuersal des vlceres.

¶ Texte.

Vlcus selon lintention de Galien quarto terapeutice est solution de continuite en la chair en laquelle est vne ou plusieurs dispositions qui souuent empeschent la conso- lidation en quoy cõe dit Auic. sanies ou pour- riture y est cause ꝛ nest pas necessaire ce qui est adiouste par Henry a la diffinitiõ: cest assauoir quelle tecte immondice plus longuement que par sept iours auãt que puisse estre vlcere. Le temps ny faict rien: car en quelconque temps q̃

ce soit & feust dedans le premier iour & elle gectoit elle seroit Ulcere puis quelle est dedas la chair. Et Galien parlat de ces sept iours cotre Thesilau a dit que oultre ce soit Ulcere. Et ne vault ce qil a dit q les anciés parlent de toutes Ulceres q apres ce qlles passent quarate iours quelle est passee & nest plus dicte Ulcere/mais fistulle: car epiture ou aposteme peult venir en Ulcere aussi tost come elle est ouuerte: et en fistulle couient q soyet passez plusieurs iours deuant q la callosite q est la difference essentialle y viengne. Doncques la diffinition deuantdicte est assez bone. Solution de cotinuite est mise pour genre. Quelles & quates especes de solution sont est apparu euidāment p les playes dictes dessus: & le demourat est mis pour differences: particulle charnose: ou molles: est mis a la difference des corruptions des os qui ne sont pas proprement Ulceres mais corruptios: et aussi diruptions comme mect Auicenne in quarto. Les autres choses sont mises a la difference des playes: car playe est solution de continuite par luy mesmes sans cotinuation de aucune disposition antecedente ne sequente: comme dit Galien Ubi supra: qui face et accroisse la Ulcere: et empesche la consolidation. Je ne diz pas quelle ne puisse auoir composition des dispositions propres a elle. Et de la necessite des choses consequentes: comme grandeur ou petitesse de perdition de substance & non de perdition et equalite & inequalite & autres desquelles lintention ne repugne pas moult a la generalle intention des playes entant quelles sont playes comme dessus en leur traicte a este dit: desquelles choses appert que generallemet les playes par le regard des Ulceres sont dictes simples. Et les Ulceres sont tousiours dictes composees: car elles sont composees auec dispositions: lesquelles peuent estre par soy separeement. Sanies et pourriture y adiouste Auicenne parquoy il entend que sordicies/scames/et croutes peuent venir en icelles Ulceres et iacoit ce que selo Halyabas sermone septimo partis prime libri regalis dispositionis. Les especes des Ulceres preignent leurs plus grandes differences de trois choses desquelles elles sont parfaictes & coposees. Cestassauoir des causes des mebres & des accidetz neatmoins pour cause de briefuete & no implicat les dispositios comme faisoyet les premiers in primo terapeu. Affin q nous prenos mieulx les dictz de Auicenne qui entre les autres des Ulceres a le mieulx traicte disons ainsi q des especes des Ulceres sont prinses deux choses cest assauoir des causes & des accidentz. Car les differeces qui sont prinses des mebres & des conotacios comunes apparet assez es chapitres des apostemes & des playes & aussi en fistulle cy apres sera declaire.

¶ Texte.

Des causes sont prinses cinq especes des Ulceres plus propres & plus renommees cest assauoir Ulcere virulente: corrosiue/sordide/putride/cauernose profonde/fistulle et chancre.

¶ Texte.

Des accidentz sont prinses aucunes especes communes qui sont trouuees en aucun degre diminue auec les playes cest assauoir Ulcere discrasie/Ulcere douloureux auec aposteme/Ulcere concusse/Ulcere auec chair molle & superflue/Ulcere auec durte & obscurte de leures/Ulcere auec os corrompu/Ulcere auec varices/et Ulcere de difficille consolidation auec propriete qui a nous est occulte. Ulcere virulente corrosiue/et Ulcere ambulatiue est dicte Ulcere qui par sa malice & acuite met hors virulente corrosiue qui consomme et degaste le membre en mortifiant Ulcere sordide & putrefactiue est Ulcere qui par sa malice pourrist le mebre en laissant viscosite ou chair molle ou plaine de crouste puante de laqlle est esleuee fumee puante et charongneuse. Ulcere cauerneux est Ulcere de laqlle lentree est estroicte: et la profondite large & no apparant: et en le desuoyant ca et la a plusieurs voyes sans durte et callosite. Fistulle est Ulcere semblable auec duresse & callosite. Cancer est Ulcere large horrible sordide & puant duql les leures sont dures & renuersees. Ulcere discrasie est Ulcere en laquelle male qualite hors nature a seignourie. Ulcere douloureux est Ulcere en laquelle sensibilite de la chose contraire est trouuee. Ulcere plaine daposteme est Ulcere en laqlle inflation hors nature est egedree de aucue humeur. Ulcere auec chair molle supflue est Ulcere en laqlle chair marci dehors nature est engendree: Ulcere auec obscurte & durte est Ulcere dure & liuide

enuiron sans pueur. Vlcere auec os corrompu est Vlcere qui est trouuee auec chair molle en laquelle tente penetre legierement et le trou est aspre. Vlcere variscose est Vlcere en laquelle en la partie dessus sont grosses veines & remplies non naturelles abreuuantes cestuy Vlcere. Vlcere de difficille consolidation est Vlcere auec propriete occulte qui sans cause manifeste ne peult estre consolidee. ¶ Texte.

Les causes de ces Vlceres sont doubles: cest assauoir antecedantes & conioinctes car ilz nont point proprement causes primitiues comme dit Dinus super quarta canon. Car en la premiere auenue en desrompant la chair ne peuent engendrer pourritures: mais bien consequamment: car ilz peuent mouuoir les antecedentes & corporees. Les causes antecedantes sont la malice des humeurs et trop grand quantite delles qui peuent corroder et corrompre les particules du corps qui sont engendrees de la malice du regime et du peche de tout le corps ou daucune particule cest assauoir du foye ou de la ratelle. Les causes conioinctes sont les malices des complexions introduictes es particules Vlceres venantes des causes antecedantes & aussi des playes ou epitures ou pustulles ouuertes car aussi comme de formica & herpestem est engendre Vlcus corrosif. ainsi de carboncle et entrax est engendre Vlcus sordidum & des apostemes Vlcus profundum et cauernosum. Pourquoy Galien in quarto terapeu. dict que trois manieres de Vlceres sont veues estre dissanables cest assauoir de la mauuaise complexion de chair subiecte. Lautre de mauuaistie de sang qui decourt. Lautre de la quantite qui decourt. Et la quarte qui vient de male complexion. Aucunesfois est de seulles quantitez et aucunesfois auec inflation & matiere et la quinte y adiouste in commento sexti amphorismi. Vlcere annuelle selon la grecque translation qui est pour la passion de los corrompu & sensuyt in. iiii. terapeu. aucunesfois peult estre meslee aucune des dispositions ou toutes ensemble desquelles sont faictes plusieurs especes de Vlceres lesquelles sont nombrees dessus. Des simples sera traicte affin que par elles soyent entendues les composees. ¶ Texte.

Les causes du flux et aussi de la derivation des humeurs soyent requises au sermon commun des apostemes. Sanies est humidite alteree & purifiee engendree de sang ou de chair contricte comme la cendre du boys est dicte alteree pour la chaleur naturelle du feu et est dicte alteree car selon Galien in. v. terapeu. simplicium farmacorum il est triple alteration Une qui est faicte de chaleur naturelle en bonne viande & louable. Lautre que est faicte de chaleur estrange en matiere pourrissable. Et la tierce est faicte chaleur mixte en matiere moyenne. De la premiere de chaleur naturelle est faicte la matiere du nourrissement. Et des deux autres est faicte sanies & est faicte de chair conteree ou de sang lequel sang quant il vient a luscere comme dit Auicenne est mue a corruption pour la debilite du membre par laquelle debilitation sont attirez en iceulx membres superfluitez des membres denuiron ou par vnguens mollificatifz adoulcissans icelluy auec leur humidite et vnctuosite & icelle comme disoit Dinus est la cause principalle de sanies. Et lors comme il tesmoigne pource que les superfluitez attraictes ne peuent estre gouuernees parfaictement de chaleur naturelle il aduient que en elles chaleur estrange est introduite pour laquelle chose a en elles aucune maniere de putrefaction laquelle il conuient que soit conuertie en sanies & ainsi est veue la cause materielle. Et la raison pource que en telle conuertion la chaleur tousiours accroist & est estrange & se combat auec la matiere iusques que la sanie est faicte. Il est dit par Galien au comment du second des amphorismes. Que sanies est faicte de humeur enflammant comme la cendre faicte du boys. Pource dit ypocras que enuiron la generation de sanies sont faictes plus fortes douleurs et fieures que quant elle est engendree. Sanie est prinse en deux manieres: cest assauoir proprement pour celle qui est blanche et legiere et louable qui na point de pueur horrible loue au sermon comun des apostemes. Largement est prinse pour toute humidite alteree hors nature. Et de celles est dit que lune est subtille & appellee virus. Lautre est grosse qui est dicte sordes. Lautre moyenne et est dicte simplement sanie. Et est assauoir que icelle sanie lune est petite & celle aduient es playes concauees et es aultres entant que elles sont playes. Lautre est en grande quantite et vient es Vlceres & pource disoit Henry & dit bien que

requiert q̃ sanies soyent plus q̃ il nest deu des q̃les choses len peult veoir q̃ sanis est superfluite moyenne engendree de la moyennete des humeurs (hyposeminalis) alba qualitate mutata ut dicit al nouus conmentator super tertio tegni. Car les mēbres q̃ engēdrēt la sanie sont blācz et le sperme ⁊ aussi lexperiēce le demōstre pour laver longuemēt la chair. Virulence est superfluite subtille engendree de superfluite de humeurs aygouses laquelle est double chaulde ⁊ froyde serosa ⁊ rubicunda. Sordes est superfluite grosse engendree des humeurs grosses ⁊ est triple. Lune espesse lautre inesgalle et lautre caille. Lune est blāche lautre noire. Et lautre cōme lye cedrose. Scames sont superfluitez dures petites au corps a maniere de scame de poisson ēgēdrees des humeurs nitroses enuirō la Ulcere. Craustes sōt dicelles mesmes superfluitez: mais q̃ elles sōt pl⁹ espesses ⁊ pl⁹ grosses: et sont engendrees au dessus des Ulceres.

¶ Glōse sur le traicte des Ulceres.

IL est a noter q̃ pource q̃ apres la determination des causes il conuient determiner des effaictz. Et pourtant le docteur apres quil a determine des apostemes et des playes il determine des Ulceres: cōme effaictz des playes ⁊ des apostemes: car comme a este dit au chapitre general des apostemes. Apres que les apostemes sont ouuertes leur curation est remenee a la curatiō des Ulceres ⁊ ceey entend Lauicēne quāt il dit que les Ulceres sont effaictz de apostemes ⁊ des playes: ⁊ des pustulles comme formica antrax ⁊ sic de aliis. ⁊ ceey fault entendre quāt aux causes immediates: car si nous parlons de toutes causes dulceres: tant mediates q̃ immediates oultre les playes apostemes: et pustules il y a plusieurs autres causes dulceres: comme vous ay declare.

IL est a noter que nonobstant playe ⁊ Ulcere reallement signifiēt vne mesme chose comme dit le docteur: car tant playe comme Ulcere sont solutiō de cōtinuite neātmoins entre playe ⁊ Ulcere il y a trois differēces. La premiere car playe se peult cōuertir en Ulcere quāt il y vient sanies mais Ulcere ne se peult convertir en playe. La seconde car playe est solution de continuite sans pourriture ⁊ Ulcere est solution de continuite auecques pourriture et sanie p̃nant sanie largement pour sanie louable ⁊ sanie non louable ⁊ pourtant lon dit que playe est solution de continuite nouuellement faicte par decours de temps y vient sanies et est faicte Ulcere. La tierce differe: car playe sans moyen peult estre faicte de causes primitiues ⁊ Ulcere immediatemēt ne peult estre faicte des causes primitiues sinon moyēnant les causes corporelles et humoralles: car il est impossible q̃ a la premiere obuiation de la cause primitiue tout incontinent se engēdre sanie mais affoyblissent le mēbre ou a cause de la douleur peuent esmouuoir les antecedentes. Et ita non immediate sed mediate erunt causa Ulceris. Et pource dit bien Guidō q̃ Ulcere est solutiō de cōtinuite auq̃l aucune dispositiō empeschāte la consolidation cōme est sanies laquelle laisse consolider iusques que elle soit mondifiee.

ASsauoir mon entre telles differēces laquelle est la plus principalle. Responce. Que icelle q̃ dit q̃ solution de cōtinuite auecq̃s sanie: car pource q̃ en icelle se trouue sanie lintētion curatiue de Ulcere est differēte a la curatiō des playes car en Ulcere y a necessite de abstersion ⁊ mōdification laq̃lle chose nest pas necessaire a la playe cōme sera declaire. Et p̃ ce considerent les docteurs que sanie est la principalle differēce p̃ laq̃lle playe ⁊ Ulcere sont differētz ilz ont dit q̃ entre playe et Ulcere cōuenāment ny a que difference cest assauoir que playe est solution de cōtinuite sans pourriture. Et Ulcere est solution de continuite auecques pourriture. Mais ce nonobstant il y a trois differences entre icelles dispositions comme a este dit. Nous prouuerons que ceste diffinition dulcere est bonne par ceste maniere. Icelle diffinition est bonne: laquelle est faicte par genre ⁊ differēce ⁊ ainsi constitue le diffinit en son estre: et a nul autre conuient que a son diffinit: ⁊ le faict differēt de toutes autres choses ces quatre sont les conditions de toute bonne diffinition: comme a este declaire au chapitre general des apostemes. Ceste diffinition dulcere contient les conditions dictes: car par icelle Ulcere est different de toute autre maladie aisi que sera declaire ergo sensuyt que icelle est bonne diffinition.

POurquoy il est a noter que continuite est mis pour genre au nom general: car en playe et aposteme aussi y a solution de con=

ctinuite et icy le docteur prend continuite large
ment pour continuite et contiguite car vlcere
peult estre faict es membres consemblables es
quelz est vraye continuite. Et aussi peult estre
faict es parties organiques entre lesquelles a
continuite. Les autres parties de la diffinitiō
sont mises pour difference. Et par particules
charneuses il entend aussi les veines/nerfz et
arteres et tous les autres membres du corps
excepte les os et les cartilages car en ces deux
la sanie y est en si petite quantite que ne meri
tent estre nommez vlceres mais corruptions.
que cest continuite et contiguite a este declaire
en la nathomie. Et si lon dit que aux os et car
tilages peult estre faicte fistulle et par conse
quens vlcere tu respōdras comme sera dit au
chapitre de fistulis. Et de ceci nous respon
drons a la question: cest assavoir quelles et quā
tes sont les particulles lesquelles peuent estre
vlceres. Responce. Que toutes excepte deux
cest assavoir les os et les cartillages: car sanie
laquelle est principalle differēce dulcere en icel
les particulles ne se peult multiplier: sinon que
en petite quantite a cause de la complexion sei
che dicelles particulles pourtant en icelles ne
peuent estre faictes vlceres estroictement par
lant dulcere: mais disruptions et corrosions:
car il est necessite que affin que soit dicte vlce
re il y aye grant quantite de sanie.

Il est a noter que la cause pourquoy la
sanie est multipliee en tout vlcere: cest
la foyblesse de la vertu nutritiue laquelle ne
peult couertir deumēt le nourrissemēt en substā
ce de la particulle malade: et a ceste cause de la
mauvaise cōplexiō trouuee au lieu vlcere: laql
le empesche loperation naturelle de la vertu: et
aussi il est de la deffaillāce expulsiue dudit mē
bre leql ne peult expeller les superfluitez de la
particule vlcere. Et pource q̄ la pticule vlcere
est debille facillement recoipt les superfluitez
lesqlles luy sont enuoyees des autres pticules
sanies lesquelles sont illec retenues et sont corrō
pues et couerties en sanie et pourriture: car pos
e q̄ la vertu est foyble ne peult biē gouuerner
les humiditez illec multipliees et retenues a
lheure il se itroduit chaleur estrāge et si faict sa
nies. Quia quādo humor derelinquitur a regi
mine nature putrescit: cōme dit Galiē. Et de ceci
tu respōdras a la question q̄ lon demāde. Assa
uoir mon y quelles et quātes raisons est trou
uee sanies es vlceres. Respōce/que pour trois
cōme a este dit au notable p̄cedāt et ceci se ētē
dant aux causes corporelles: car oultre icelles
aucunes choses extrinseques et primitiue peult
estre dicte causa factiua de sanie en aucū vlce
re cōme est la medecine saniatiue laqlle est cō
cause coadiunatiue en la generation de sanie.

Il est a noter q̄ le tēps ne faict riē touchāt
lessence de la maladie: car ou vienne sa
nie incōtinēt au cōmēcemēt de la playe ou quō
passe vng iour elle est dicte vlcere en quelque
temps: et y suruiēt sanie: ny aussi nest pas ne
cessite que apres q̄ lulcere passo quarāte iours
elle soit dicte fistulle sinon que lon prēne fistul
le largement comme la prennent les anciens
quant ilz ont dict que apres que lulcere passe
quarante iours est dicte fistulle large loquendo
et non stricte cōme apres sera declaire: car en la
fistulle proprement a necessite de durte et callosi
te es parties interiores: et vne vlcere peult de
meurer en estre de vlcere quatre moys et six
moys ou plus ou moins sans q̄ y viēne callosi
te intrinseque: et par consequens ne sera dicte
fistulle et ainsi Henry ne scait que cest quil dit.

Il est a noter q̄ la premiere et principalle
diuision des playes est q̄ lune est simple
et lautre composee. en apres il y a vne autre
diuision laquelle est prinse de la figure en di
sant que lune est droicte: et lautre triangulaire:
et lautre dautre figure. Lautre diuision est prin
se de la situation en disant que lune est super
ficielle: et lautre profonde: et sic de aliis diuisio
nibus: desqlles a este dit au traicte des playes.
A propos pource que le docteur a dit que la
playe est sans disposition antecedente et conse
quēte il dit apres: Ie ne diz pas que elle ne puis
se auoir composition des dispositions propres
a elle et la necessite des choses consequentes
desquelles il exemplifie en la lettre: cest pour
tant a dire que es playes aucunesfoys se trou
uent compliquees necessairement aucunes dis
positiōs sans lesquelles la playe ne peult estre
trouuee: car il est necessite que la playe soit grā
de ou petite superficielle ou profonde ou que
soit auecques deperdition de substance ou sans
deperdition de substance: mais ces differences
trouuees es playes ne diuersifient la generalle
intention curatiue dicelles nonobstant que de

telles differẽces est prinse aucune indication curatiue cõme a este dit au chapitre des playes neantmoins telle diuersite nest pas essencialle mais seullement est diuersite in modo curationis solutionis continui:non diuersifiãt la principalle intention curatiue des playes entant que playes. Car telle diuersite est prise des choses trouuees auecques la solution de continuite entãt que solution de cõtinuite. Et nest prinse des choses que ne sont appartenãtes a la solution de continuite comme est sanie. Et auecques les playes se peult trouuer autre complication de differences lesquelles ne ensuyuent pas necessairement les playes entant q̃ playes Verbi gratia: auec playe se peult adiouster aucun accident comme douleur spasme ꝛc. Ou il se peult adiouster aucune cause humoralle: cõme sanies ꝛ pourriture. Et de telles differẽces complicquees accidentallement auecques les playes est prinse vne aultre indication curatiue laquelle ne conuient a la playe entant que playe: mais pour ceste raison luy conuient autre maniere de curation. A propos comme il soit ainsi que es Vlceres est trouuee sanies ꝛ pourriture laquelle nest pas trouuee es playes entant que playes. Le docteur a bien dit q̃ les playes nont pas disposition antecedante ne cõsequente: mais en lulcere est trouuee dispositiõ laquelle empesche la cõsolidation: cest assauoir sanies laquelle conuient curer premierement abstergendo/mundificando/ꝛ desiccando. Et apres curer la solution de continuite: incarnando ꝛ consolidando ꝛ ceste mesme chose entend le docteur quant il dit apres que les Vlceres sont composez auecques disposition lesquelles peuent estre par soy separement: cest pourtant car la sanie nest pas de lessence de la solutiõ de cõtinuite entant q̃ solution de continuite. Car peult estre sãs sanie separemẽt cõme es playes esquelles nest trouuee sanies. Et aussi icelles putrefactions comme sont sanies sordes virulentia peuent estre separees entre soy. Et lune est trouuee sans lautre. Et la mesme chose entend le docteur quant il dit que les playes par le regard des Vlceres sont dictes simples ꝛ les Vlceres p le regard des playes sont dictes cõposees. Cest pourtãt: car playes est solution de continuite sans sanie aut cũ exigua sanie. Et Vlcere est solution de cõtinuite auecq̃s sanie: ꝛ nonobstãt q̃ es playes par leur curation ayent necessite de desiccatiõ: neãtmoins les Vlceres ont necessite de plus grande desiccatiõ. Et en oultre ont necessite de grãde abstersiõ: ꝛ mõdificatiõ laq̃lle chose nest pas necessaire es playes car en icelles lhumidite est en petite quãtite et ne empesche pas la cõsolidatiõ. La cause pour quoy se trouue plꝰ grãde humidite es Vlceres que es playes Cest car lulcere dure plus long tẽps au mẽbre: ꝛ p consequẽs laffoyblist plus. Et aussi a cause q̃ en luy a plꝰ grãde cõcaulte elle y est plus multipliee. Et nonobstãt q̃ auecq̃s les playes puisse auoir cõpositiõ daucune chose cõtre nature: cõme deperditiõ de substãce: ou aucune autre mauuaise maladie: ꝛ accident: neantmoins parlãt de la playe simple. Et en la cõparant a lulcere: tousiours icelle est dicte simple. Et lulcere cõpose pour la raison dessusdicte. Et en oultre es playes auecq̃s deperdition de substãce de la chair nest pas necessite de administrer autre maniere de medecines: sinon icelles lesquelles cõuiennẽt a playe entãt q̃ playe. Cest assauoir de medecines desiccatiues diuersifiez selõ plꝰ ou moins cõme au traicte des playes a este declare en vng notable quant auons dit q̃ le medecin vse de medecines desiccatiues en la curation des playes selon tous les quatre degrez de siccite: ꝛ tu vide illic. Vray est q̃ a cause dicelle cõposition il sera diuerse intẽtion curatiue: cest assauoir de regenerer ꝛ consolider les playes: neantmoins ces deux intẽtions sont accõplies auecq̃s vne maniere de medecine: cest assauoir desiccatiue diuersifiee secũdũ plus aut minus mais en Vlceres la curation ne peult pas estre biẽ accõplie auecq̃s vne maniere de medecine. Mais il y a necessite de medecines abstersiues ꝛ mondificatiues pour purifier ꝛ nettoyer lesditz Vlceres. Car autrement ne pourroyẽt estre preparees a recepuoir guarison. Et apres de cõsolidatiues parquoy cõuiẽnent les Vlceres par le regard des playes sont dictes estre cõposees. ꝛ nonobstant ce q̃ est dit si nous faisons comparation dũg Vlcere a lautre nous disons q̃ entre iceulx les aucuns sont ditz simples lesquelz sont sans complication dautre maladie ou aultre accident: ꝛ les autres composez: cest assauoir auecques autre maladie ou autre accident: et cest en faisant cõparaison de vne Vlcere a lautre

Ulcere ainsi que sera declaire en ensuyuant la matiere. Et Ulcere cōpose ceteris paribus : est de plus difficille curation q̄ nest pas le simple. Et quāt le docteur dit q̄ sanies et pourriture y adiouste Auicenne: cest pourtant a dire q̄ comme saniers soit double comme sera dit: cest assauoir louable & non louable: en la diffinition de Ulcere se entend de sanie: & nō pas proprement pour sanie louable/mais largemēt tāt pour la louable cōme non louable cōme sont fordes &c.

Il est a noter q̄ si nous voulons particulieremēt faire plusieurs diuisiōs des Ulceres nous le ferons par ceste maniere: cest assauoir des Ulceres daucuns sont grans/et daucuns sont petis et daucuns sont moyens. Aussi daucuns sont auecques concussion/et dautres sans concussion.

¶ Item daucuns sont rondz/dautres larges & autres dautre figure.

¶ Itē daucūs sont es mēbres supieurs & dautres es mēbres iferieurs & aucūs sont es mēbres interieurs et dautres es membres exterieurs.

¶ Item daucuns sont pres des mēbres principaulx/dautres laing des mēbres principaulx.

¶ Itē daucūs sōt vieulx: & dautres nouueaulx

¶ Itē daucuns sont auec seulle deperdition de cuir/& dautres auecques deperdition de cuir/& de chair/et sic de aliis: desquelles choses est declaire cōme lulcere prend difference des membres & des cōnotations & accidentz lesquelz suruiennent en Ulcere/comme sont dolor: discrasia et apostema. Et pource que ne sont pas de lessence de Ulcere deument sont appellez accidētz.

Il est a noter q̄ pource q̄ ceulx accidentz peuent suruenir en chascun Ulcere: et en chascun membre sont ditz cōmuns/ou ilz sont ditz communs pource que se peuent trouuer indifferāmment tant es Ulceres cōme es playes lesquelles ne sont pas si violentes es Ulceres comme es playes. Toutesfois ie diz que mauuaise qualite/durte/tenebrosite/varices/corruption de chair superflue sont plus fortes en Ulcere que ne sont en playe: mais douleur/apostreme/fieure/spasme/paralisie/concussion sont plus fortes en playes que ne sont en Ulceres. La declaration dung chascun Ulcere sera dicte en vng chascun chapitre dicelulx.

Il est a noter q̄ les accidētz absolutement nuysans sont ceulx q̄ repugnent de leur nature & espece a la dilatatiō moderee du cueur et a la distribution du sang vital aux mēbres sicut tristitia/timor/& desperatio. Il y a dautres accidentz que secundū speciē sue motionis non repugnant actioni vitali et illa non dicuntur absolute nociua: scilicet secundum mensuram quandam motus cordis. Ut gaudium propter immoderatam dilatationem. & cecy ne conuient scauoir au cirurgien.

Assauoir mon cōme le docteur dit q̄ des causes humoralles sont prinses cinq especes de Ulceres pourquoy doncq̄s il en nombre plusieurs. Je diz q̄ toutes sont ramenees a cinq especes selon quilz se trouuent cinq principalles/et generalles diuersitez de acte curatif concernant la diuersite des causes humoralles et autres dispositions compliquees auecques les Ulceres car Ulcere virulans et corrosifz sont vne espece fordida & putrida/autre cauernose/profonde/ autre fistulle/ autre chancre/ autre et celles sont plus ppres & plus renouees pour ce q̄ en icelles est sauuee plus lessence des Ulceres cōme ie vous ay dit cōme de cause primitiue immediatemēt ne se puisse faire Ulcere sans esmouuoir les antecedentz a este declaire et la cause conioincte est la mauuaise cōplexion du mēbre auec la matiere incunee audit membre.

Il est a noter que par Ulcere dissanable le docteur entēd Ulcere de difficille curatiō et cest celluy auql̄ se trouue aucune disposition laq̄lle empesche la cōsolidatiō. & il assigne aucunes causes par lesquelles lulcere est dit de difficille curation. Lune pour la mauuaise complexion du sang decourant au lieu : cest assauoir pour le peche en qualite. La seconde pour le peche dudit sang en quantite. La tierce pour la mauuaise cōplexiō de la chair subiecte/car aucunesfois la chair est trop molle aucunesfois trop dure. La quarte est pour la mauuaise complexion de la particule malade & dit le docteur que ceste mauuaise complexiō aucunesfois est sans peche de matiere comme par chaleur ou froydeur introduictes des causes primitiues & aucunesfois est mauuaise complexion materielle cest assauoir auecques peche daucūs humeurs comme de collere ou flegme. Et cest ce quil dit aucunesfois est de seulles qualitez et aucunesfois auecques inflation & matiere. Et quāt le docteur dit q̄ aucunesfois peuent estre

mestres aucunes des dispositiõs/cest a dire q̃ au cunesfois peuent venir ensemble plusieurs es peces dulceres ou aucun Ulcere cõplique auecques plusieurs accidentz:ou cest pourtãt a dire que aucune Ulcere peult estre dit de difficille curation pource q̃ en luy se treuuẽt male qualite des humeurs & male cõplexion chaulde ou froyde de la chair subiecte & peche en quantite du sang decourãt au mẽbre & ainsi en la production dicelle peuent concourir plusieurs causes lesquelles ne sont pas conuenables a la complexion du mẽbre malade. Aussi Ulcere est de difficille curation pour cause de la corruption daucũs os:leq̃l comme a este dit aux notables sur le chapitre des playes:est le fondement sur lequel doit estre faicte la generation de la chair ce que ne ce peult faire quãt los est corrompu. Ainsi a cause daucune chair supflue dure laq̃lle se engendre quelquesfois es leures de lulcere. Aussi a cause de la figure Ulcere est dit dissanable/car sil est rond difficillemẽt se guerist:quia in figura rotũda labia sunt multum distãtia. Et la curatiõ de lulcere doit estre faicte par vnion des leures:& pour la regeneration de la chair perdue laquelle chose auecques grande difficulte se peult accomplir en Ulcere rond & ce est cause de la rondeur laq̃lle est difficille a fermer comme a este dit dess9.

A Scauoir mon cõe tout Ulcere soit maladie materielle: & en icelluy se trouue sanie & pourriture:laquelle est cause materielle cõseruatiue dulcere:cõme doncq̃s nous pouõs dire q̃ en icelluy Ulcere aucũesfois est trouuee mauuaise cõplexion materielle:& aucunesfois immaterielle. Responce. Que nonobstãt q̃ tout Ulcere soit maladie materielle:neãtmoins aucunesfois y suruiẽt mauuaise cõplexion a loccasion daucune cause exterieure:laquelle nonobstant q̃ le corps soit attẽpere sans peche dhumeur en quantite:& en qualite neantmoins elle pourra estre introduicte en la particule Ulcere cõme pourra estre faict par lapplication daucune medecĩe chaulde:ou froide ou daucune autre chose extrinseque. Et hoc cõparando ipsam ad vlcus vt causa. Et deuant que telle qualite altere les humeurs elle sera dicte estre mauuaise complexion immaterielle:en faisant cõparation a la chose introduisant et alterante. Uray est q̃lle ne peult guerez durer en son estre immaterielle:car incontinent sont alterez les humeurs et descẽdent a la particule Ulcere:& ainsi est faicte mauuaise complexion materielle: scilicet consecutiue. Et pour cõgnoistre laquelle est mauuaise complexion materielle et laq̃lle est immaterielle le docteur assigne la differẽce: car en la mauuaise complexion materielle se troune aucune inflation mais en limmaterielle ne se trouue telle inflation. Et pource il est bien dit que nonobstant que la cause de lulcere aucunesfois soit male complexion materielle & aucunesfois male complexion immaterielle en faisant cõparaison de la male complexiõ a lulcere entant q̃ cause dicelluy. Neantmoins consequenter en tout Ulcere il y a male cõplexion materielle:pource q̃ necessairement apres il sen suit corruption de la matiere cõme il a este dit.

IL est a noter q̃ comme la cõplexion soit instrumẽt de la vertu pour faire ces operations:quant elle nest pas bonne la vertu ne peult bien faire operations conuenables:& naturelles comme vng charpentier car pour faire aucune bonne operation il conuient auoir toutes les choses a ce faire requises comme la matiere bien assaisonnee et les instrumens ne peult faire aucune bonne operation pourtant mauuaise complexion:au membre Ulcere empesche la curation:et pourtant conuient que le cirurgiẽ soit saige & discret pour scauoir moderer ladicte complexion mauuaise se il veult paruenir a la curation de lulcere & pareillemẽt pour le peche du sang/cest assauoir po[2] la quãtite superabondante et lindisposition souuentesfois est empeschee la consolidation et ce peche de quantite aucunesfois en est quantite superflue:comme en vng corps plectorique:et aucunesfois diminuite comme en vng corps maigre auquel nẽ descend tant de sang a Ulcere comme seroit necessite pour faire lunion incarnation et consolidation.

IL est a noter q̃ communement ces cinq especes dulceres que le docteur a nommees sont appellees par les cirurgiẽs Ulceres fraudulans: malicieux: mal morigeres: car iceulx portent dãgier de la mort du malade:ou perdition du mẽbre Ulcere:ou difficulte de garison. Et par discrasie:il te fault entendre mauuaise complexiõ:& mauuaise qualite du membre empeschant la cure & guarison de lulcere.

A Scauoir mon que cest putrefactiõ. Respõce. Que putrefactiõ nest autre chose q̃ corruptiõ de la propre et naturelle chaleur du mẽbre en humidite faicte par la chaleur estrange cõme dit le philosophe quarto metheororum et cõme il a este dit dessus.

A Scauoir mon q̃ cest alteratiõ. Respõce. Que alteratiõ nest autre chose q̃ mutation dune qualite en autre comme de chaleur en froydeur: et econtra ou cest operation faicte par aucune qualite.

A Scauoir mon q̃ cest digestion. Respõce. Que digestiõ nest autre chose que deue preparation de la chose laq̃lle se digerist en faisant deue et cõuenable p̃mistiõ de siccite auecq̃s humidite: touteffois digestion est double. Lune est faicte es innatiues: cest a dire es humeurs naturelz pour nourrir le corps: et ceste digestiõ nest autre chose q̃ deue p̃paration de la matiere du nourrissemẽt tellemẽt q̃ en perdant la forme premiere laq̃lle auoit premieremẽt le nourrissemẽt se cõuertist en la substãce du mẽbre. Lautre digestiõ est faicte es choses nuysantes: cest a dire en aucũs humeurs lesq̃lz ne sont pas naturelz et ceste est double. Lune est faicte en aucuns humeurs innaturelz lesquelz ne sont pas gueres separez de la naturalite de lhumeur naturel et ceste digestiõ nest autre chose q̃ deue preparation emendante la malice de cest humeur: et sil est possible cõuertir en substãce du mẽbre. Lautre est faicte es choses nuysantes et innaturelles lesq̃lles sont grandemẽt distãtes et differentes des humeurs naturelz tellemẽt que ne peuent estre cõuertis en humeur begnin et nutritif du corps: et ceste digestiõ sapelle maturatiõ laq̃lle nest autre chose que deue preparation de telle matiere affin que se puisse expellir du corps: et du membre: et cecy est faict en luy baillant mediocrite de substance tellement que si lhumeur peche par viscosite il conuient lincisder: et sil peche par grosseur il conuiẽt subtilier et sil peche par subtilite il conuient lengrossir: et quãt il a telle substãce mediocre: il faict conuenant obiect de la vertu expulsiue et lexpellist et deboute plus facillemẽt: et ny cõuient appliquer tant de medecine ny de tant de sortes: a cause de labondance de ladicte matiere laquelle est de plus facile resolution quãt est preparee et demenee en la sorte que dessus a este dit.

I L est a noter q̃ entre les cirurgiẽs auons ces termes sanies/pourriture/virus/et sordes. Sanies et pourriture sont nõs sinonimes signifians vne mesme chose: laquelle nest autre chose que vng corps humide engendre en nostre corps par voye dalteration et putrefaction lequel ne se peult reduire en begnin tellement q̃ puisse nourrir le corps: en laquelle seront trouuees les conditions lesquelles seront dictes icy apres aux notables ensuyuans.

V Irus est matiere corrompue horribilis et subtilis qualitatis. et sordes signifie matiere grosse pourrie: et virus et sordes sont differentz de la p̃tie de la cause materielle: car la matiere de sordes est matiere grosse et visquse. Et la matiere de virus est matiere subtile et chaulde. Aussi different touchãt la cause efficiente. Car la cause de virus est excessiue chaleur putredinale: et sordes nest pas si excessiue: mais est plus mitiguee: a cause de la matiere de laquelle est faicte car elle nest pas si habondante en chaleur ny en la matiere principalle faisant ladicte sordes.

I L est a noter cõme dit le docteur q̃ trois operatiõs: ou alterations sont faictes en nostre corps: de loperation de la chaleur es humeurs de nostre corps. Lune est dicte naturelle. Lautre est contre nature. Et lautre mediocre par participation entre ces deux. La premiere est faicte de chaleur naturelle en la substance nutrimentale de nostre corps en la cõuertissant en la substance du membre. La seconde est faicte de chaleur contre nature: est estrange pourrissant et corrõpant le mẽbre et les humeurs sicut in estiomeno. Car ainsi que la fin de la chaleur naturelle est de conseruer les membres/ainsi la fin de la chaleur estrãge est de les corrompre/ et conuertir les humiditez de nostre corps a incineration resoluãt le subtil et delaissant le terrestre. La tierce alteration est de chaleur en partie naturelle: et en partie contre nature: et de ceste alteratiõ est faicte sanies et ceste est double. Lune est en laq̃lle la chaleur estrãge a domination sur la chaleur naturelle: et d̃ ceste alteratiõ est faicte sanies nõ louable. Lautre est en laq̃lle la chaleur naturelle a d̃natiõ sur la chaleur estrãge. et de ceste est faicte sanies louable.

P Ourquoy il est a noter que de sanie: il y a quatre causes: cest assauoir cause efficie-

lo sa mesme cause materielle cause finalle. La cause finalle est mondification du membre tellement que la sanie puisse estre facillement repoulsee hors de son corps. La cause formelle est que soit blanche egalle: comme sera dit des conditions lesquelles doit avoir sanies louable. La cause materielle en prenant cause materiel largement comme a este dit dessus aux notables sur les chapitres des apostemes sont trois. Cest assavoir humeur: humidite & chair cassee. Et le superfluite du propre nourrissement ou la superfluite laquelle luy est envoyee des autres membres: est reduite a iceulx: cest assavoir a humeur ou a humidite. Car comme a este dit dessus quant les humeurs & humiditez ne sont bien gouvernees de nature y est introduite la chaleur estrange les est faicte sanies: & aussi a este dit au chapitre des playes que quant la playe est composee avecques chair contuse & contrite il est necessite de convertir icelle chair en sanie & y appliquer medecine suppuratiue. La cause efficiente est la vertu digestiue moyennant la chaleur naturelle comme instrument dicelle: & aussi la chaleur estrange: comme quasi cause coadiuuante & contre lintention de la vertu digestiue concurrente en la generation de sanie. Et pource devez noter que la vertu digestiue faisant operation en la matiere humoralle ou en icelle laquelle est reduisible a humeur travaille de la convertir en substance du membre quant a leur principalle intention: Vray est que cecy ne le peult faire tousiours pour aucune indisposition trouvee en la matiere humoralle: car aucunesfois elle est trop subtille ou trop grosse: ou trop visqueuse ou infecte daucune mauvaise qualite: aussi aucunesfois nature deffault que ne peult convertir les humeurs en substance du membre par la debilite de son instrument: cest assavoir de la chaleur naturelle: ou pource que ladicte chaleur naturelle est empeschee de la chaleur contre nature: et en ce cas nature quant ne peult ouvrer selon la premiere intention convertissant les humeurs en la substance du membre elle ouvre selon la seconde intention laquelle est les separer & expulsion. Et comme il soit ainsi que la matiere contenue es ulceres ne se puisse reduire a benignite icy est introduicte la chaleur estrange & la vertu digestiue moyennant son propre instrument lequel est chaleur naturelle: et moyennant loperation de la chaleur estrange la convertir en sanie. Et par ainsi la principalle cause effectiue de sanie specialement louable est la vertu naturelle digestiue du membre auquel est contenue la matiere quelle doit estre reduicte en sanie et pourriture: et leur instrument est la chaleur naturelle et la chaleur estrange laquelle est introduicte en ladicte matiere deffendu que la chaleur naturelle ne peult faire sa propre operation: & concurrent en la generation de sanie: comme agens potentiaux & par ainsi toutes deux tant la chaleur naturelle que contre nature concurrent comme causes partialles en la generation de sanie & ceste chose entendit Auicenne quant il dit. Adiuuans autem operatur est caliditas innata licet non est separatio a communitate extranee caliditatis et des choses dictes pouvons inferer ung contraire de ce que dit Galien: que la conversion de la matiere en sanie est une des operations naturelles toutesfois moins secundum quid & non pas largement: car en parlant largement de operations naturelles signifie autre chose: & icy a nostre propos scilicet secundum quid cest une alteration en laquelle se trouve aucune maniere de digestion modo supradicto: quia alteratio saniei longe distat plus tendit ad naturam digestionis quam putrefactionis: sicut patet per eius colorem odorem et modum substantie: & pource le Galien assimulavit eam aux membres radicales. Et par ce que les conditions dessusdictes sont trouvees en sanie louable nous pouons conclure que tant la chaleur naturelle que la chaleur contre nature sont concurrentes en la generation de sanie. Car equalite levite et blancheur nous signifient loperation de la chaleur naturelle: et mauvaise senteur nous demonstre loperation de la chaleur contre nature.

A Scavoir mon quantes conditions il y a en sanie louable. Responce. Que trois: cest assavoir que soit blanche & esgalle esgallite ie comprens levite & sans mauvaise senteur. Et la sanie est non louable laquelle deffault en aucune ou en toutes ces conditions.

A Scavoir mon que est la cause & raison pour quoy sanie louable est dicte estre blanche. Responce. Que toute cause efficiente travaille dassimiler le pacient en sa nature: comme doncques la sanie soit faicte par la chaleur des membres spermatiques: lesquelz sont blancz pour ceste cause & raison elle est faicte blanche.

A Sçauoir comme la chair soit membre sanguin pourquoy la sanie de la chair est blanche et non pas rouge. Responce. Que nonobstant que la chair se monstre rouge: toutesfois sa couleur decline a couleur blanche: laquelle chose se monstre si tu la comprimes fort en sechant elle se retourne en couleur blanche: aussi entre la substance de la chair sont deseminez plusieurs filz de nerfz veines et artheres pour la vertu desquelz sanie est faicte blanche: car telz sont membres spermatiques et par consequent de couleur blanche comme dessus a este declaire.

A Sçauoir mon quest a dire que sanies soit esgale. Responce. Que en sanies nous considerons deux manieres de esgalite. Lune est en couleur et lautre est en substance. Esgalite en couleur est que elle soit par tout blanche tant en la partie interiore que en la partie exteriore. Esgalite en substance est que elle soit moyenne entre substance grosse/subtile et espesse et liquide ou fluide: et que en la superficie soit lenie non aspre: et quant la matiere laquelle est conuertie en sanies sera esgale comme est dit signifie que elle est bien obeissante a la vertu naturelle et que ladicte vertu est forte et puissante en son operation sur ladicte matiere et que tousiours est faicte et se fait quant la cause agente faict operation en aucun patient bien dispose a receuoir laction dudit agent le patient est faict semblable a lagent.

I Lest a noter que la tierce condition de sanie louable est que ne soit de horrible senteur: car horrible odeur signifie putrefaction et domination de la chaleur contre nature et en sanie louable la chaleur naturelle est dominante sur la chaleur estrange: toutesfois nonobstant que sanies soit louable il y a aucun petit de mauuaise senteur pource que en sa generation concourt la chaleur estrange et putredinalle laquelle delaisse en la matiere aucune mauuaise senteur car mauuaise odeur est vestigium de putrefaction neantmoins ceste mauuaise odeur est remisse au regard de ce que se trouue en sanie non louable: car en sanie louable la chaleur naturelle est dominante laquelle garde que la matiere ne soit excessiuement pourrie et ainsi mauuaise senteur est remisse: et pour ceste cause disoit Auicenne que sanie louable nest faicte que seullement de chaleur naturelle: cest a entendre que la chaleur naturelle y est dominante.

I Lest a noter que ainsi que par lurine nous venons en congnoissance de la disposition de tout le corps: et comme per sputum nous venons en congnoissance des parties pectoralles. Aussi par la sanie nous venons en la congnoissance de la particule vlceree: et selon la diuersite et disposition de la sanie nous iugeons lulcere estre de facille ou difficille curation long ou brief et ainsi congnoissons si la vertu du membre est forte ou foible et aussi la disposition.

I Lest a noter que quant nous auons dit que sanies louable est moyennante de substance il ne fault pas entendre quil ny aye aucune diuersite: car en tout vlcere nonobstant que sanie soit louable sont multipliees deux superfluitez comme dit Gal. tertio de ingenio vne grosse et autre subtile pour laquelle occasion comme sera dit en la curation de tout vlcere il y a necessite de desiccation et abstersion: doncques cest chose manifeste que en sanie louable se trouue aliquod subtile et aliquod grossum: neantmoins le subtil et le gros lesquelz se trouuent en sanie louable ne sont telz comme ceulx que sont trouuez en sordes et virus esquelz la chaleur estrange est dominante: et pour tant par le regard de virus et sordes sanie louable est dicte auoir moyennete de substance. ¶ Et de ce notable lon respond a la question que lon demande: a scauoir mon comme en tout vlcere soyent multipliez deux superfluitez vne grosse et lautre subtile comme sanies louable peult auoir mediocrite en substance. Responce comme a este dit.

A Sçauoir mon si sanies peult nourrir le membre. Responce que proprement sanies ne nourrist pas le membre: toutesfois aucuns docteurs veullent que sanie louable au temps de necessite et de deffault de nourrissement quant aux parties plus louables que en icelle se trouue peult nourrir le membre pource quelle est faicte par voye de digestion: toutesfois ie diz que ceste digestion est preparation a expulsion et non pas pour nourrir le membre.

A Sçauoir mon de quelle complexion est la sanie. Responce que comme sanie soit faicte par voye de digestion et la digestion se face par chaleur et humidite: et aussi comme les medecines generatiues de sanies proprement soyent chauldes et humides que la sanie sera dicte estre de complexion chaulde et humide selon plus ou

moins selon la diuersite de la matiere de laquelle est faicte sanies. ¶Toutesfois a cause de la chaleur estrange concurrent en la generation de sanies en elle est trouuee aucune acuite par laquelle aucunesfois est pongitiue et corrosiue selon plus ou moins.

Il est a noter que quant le docteur dit que sanie est faicte de lhumeur enflammant cõme la cendre est faicte du boys:cecy fault entendre par aucune similitude et non pas proprement:car la chaleur faisant sanie nest pas si violente:cõme celle qui faict la cendre:et la sanie ne vient a tant de secheresse cõe font les cẽdres mais il sentent que ainsi que les cẽdres sont faictes du boys par chaleur estrãge. Aussi en la generation de sanie cõcourt chaleur estrãge:comme cause efficiente principalle:car vltra de luy cõcourt la chaleur naturelle cõme est dit:neãtmoins on cecy se entent que ainsi que tant que dure le boys au feu dure la chaleur et lebullition et quant le boys est bruslé et consume celle ebullition ainsi pareillement est faict en sanie etc.

Il est a noter que enuiron la generation de sanie au commencemẽt il suruient en la matiere grande ebullitiõ et pour ceste cause les espritz sont plus enflammez:et les vapeurs lesquelz se esleuẽt de la matiere sanieuse cõmuniquãt au cueur dequoy sensuit fieure:et a cause de lebullitiõ de la matiere est faicte plus grãde extension au mẽbre et dilaceration et corrosion en la chair dequoy sensuit solution de continuite:et par consequens douleur toutesfois apres que saníes est engẽdree se resoluẽt les parties subtilles dicelles et pource nest pas faicte tant de extẽsion au mẽbre ne solutiõ de cõtinuite:ne aussi tant deuaporation au cueur dequoy sensuit que la douleur et fieure sont diminuees.

Il est a noter affin que le notable precedant contienne verite il fault supposer et garder aucunes conditiõs. La premiere que le membre demeure auecques deue sensibilite:car sil pert la sensibilite au tẽps de la generatiõ de sanie il ne cõtient pas verite. La seconde que la matiere saniable ne soit diminuee par euacuatiõ ou resolution. La tierce que nature ne lenuoye es autres lieux exteriores loing du cueur tellemẽt que les fumees de ladicte matiere ne puissent paruenir iusques au cueur. La quarte que la matiere ne soit grandemẽt etherogenee:car en tel cas au tẽps de la generation de sanie se pourra resouldre le subtil et demourer le gros lequel ne seroit bien appareille a inflammation et par consequẽs la fieure ne seroit si violente:mais gardees ces conditiõs et daultres que ie vous ay dit le notable precedent et lamphorisme dypocras cõtient verite.

Asçauoir mon qui est la cause que en sanie non louable ne se trouue plus grãde variete et diuersite de substance et de couleur que non pas en sanie louable. Responce pource quil y a plus grande variete en la cause efficiẽte de sanie non louable laquelle est la chaleur estrãge. Et aussi en la matiere de laquelle est faicte car la chaleur naturelle et les humeurs entant que sont naturelles retiennent mediocrite en nostre corps:mais la chaleur estrange et les humeurs innaturelles sont desuoyees et disproportiõnees de ceste mediocrite en plusieurs manieres quasi in infinitas:quia vno stante temperamento multi sunt recessus ab eo:comme dit Galien. Et pourtant sanie non louable aucunesfois peche en substance et non en couleur ne odeur: et aucunesfois peche en couleur et non en substance. Et sic quasi in infinitum. Et pourtant plusieurs conditiõs sont necessaires affin que sanie soit louable lesquelles ne sont pas trouues en sanie non louable comme est dit et aussi vous ay declaire.

Il est a noter que en playe a cause de la solution de continuite laquelle est faicte es mẽbres la vertu naturelle est affoyblie et pour ceste cause le nourrissement ne peult estre bien conuerty en substance du membre pour laquelle occasion tousiours y est multiplie aucun petit de sanie specialemẽt est multipliee en playe concaue:toutesfois elle nempesche pas lunion laquelle conuiẽt en playe entant que playe:mais que tant seullemẽt y soit appliquee la pouldre incarnatiue elle est facillement deseichee:mais en vlcere y est la sanie en grande quãtite empeschante lunion iusques a ladicte sanies soit deseichee:pourquoy dit biẽ Henry quil conuiẽt que en vlcere aye plus de sanie que nõ pas en playe entãt que playe. Et pource dit en parlant des signes que quant tu verras getter a la playe plus que elle ne doit: cest a dire que il y a sanie en plus grande quantite que ne conuient a la playe tu pourras iuger que telle playe se conuertist en vlcere. quia de ratione vlceris est habere mul-

tum sanici pour le regard de la playe entant que playe a la cause est:car au membre Ulcere la vertu y est plus foyble et y a plus grande concauite en laquelle est receue et contenue la sanie et pour cause que le mẽbre est plus foyble quil nest en la playe et la complexion dudit membre est plus alteree et corrompue pour ce au membre Ulcere tousiours est trouuee pl⁹ grande quantite de sanie que nest au membre playe ceteris paribus.

A Scauoir mon cõme en tout Ulcere aye sanie a pourriture:cõment sera possible de trouuer aucun Ulcere leql soit dit sech.Responce.Et est a noter que par Ulcere seich no⁹ entendons icelluy auquel est trouue aucun petit de sanie. Uray est que nest pas en tant de quantite cõme conuiẽt a lulcere entant q̃ Ulcere auquel se trouue tousiours sanie assez superabondante cõme est Ulcere dit mal mort lequel le pl⁹ souuẽt est faict es cuysses a es bras ausquelz se trouue petite sanie a est quasi seiche.et par Ulcere mol entendons icelluy auquel est trouuee grande quantite dhumidite indigeste liquide claire a froyde:oultre la quãtite laquelle ne conuient pas a tel Ulcere:a en icelluy la chair est molle laxe discoloree a est en voye de putrefaction:car toute chose laquelle se pourrist au cõmencemẽt de la putrefaction est faicte molle:car a calido putredinali extrahitur humiditas a centro ad circunferẽtiam:a en telle putrefactiõ tõbent les poilz a lenuirõ:po^r ce que la matiere des poilz est corrõpue et les porositez du membre a cause de lexcessiue humidite sont corrompus a ainsi la matiere des poilz ne peult penetrer.a sic cadunt:sicut in terra paludosa non oriuntur herbe:comme dit Galien in libro de complexionibus.

A Scauoir mon si sanies est superfluite de la seconde ou de la tierce digestion.cecy a este declaire au chapitre de flegmon.

¶ Texte.

Les signes et iugemens des Ulceres sont veuz de leurs diffinitiõs dõnees. Les signes des matieres decourantes sont ditz en la doctrine des apostemes toutes les fois que tu vois playe ou epiture iecter plus quelle ne doit dis quelle viendra a Ulcere. Judicat ypocras sexto amphorismorũ. q Ulcera quecũqz annua aut longius tempus habent necesse est os emitti a cicatrices concauas fieri.ypocras in sexto amphorismorũ iuge que les Ulceres qui sont faictes dung an ou en plus grant temps qui est necessaire mettre dehors los a estre faict cicatrice concaue.Et toutesfois de Galiẽ est veu au comment plus clerement en larabicque translation q̃ des playes la mauuaistie est demonstree par leur longue duree a par leur recidiuation.Apres selon Aui. in primo canoñ.fen.ii.iiii.q̃ toute Ulcere qui retourne tost apres ce quelle est remplie de chair a doit estre consolidee est en voye de venir a fistulle.Halyabas iuge in octauo sermone partis prime libri dispositionis regalis.que de ces Ulceres simples ou composees se elles passent lespace de quinze iours elles sont appellees fistulles nõ pas vrayes:mais similitudinaires: comme il expose es choses qui sensuyuẽt:et cõme de fistulle sera demonstre. Auicenne apres iuge in quarto.Que les Ulceres dures tendãtes a verdeur et noirdeur sont males:car cest signe q̃ chaleur naturelle est destaincte en elles. Apres dit que Ulceres froydes sont blanches et molles a sont en repos pour les medecines qui les eschauffent:et les chauldes declinent a rougeur et se delectent a medecines qui les refroidissent et len les congnoist bien par latouchement.Les seiches et humides sont cõgnues par leurs effectz.Apres quant es Ulceres males est acompaignee la couleur du corps comme la blãche ou purpuree ou citrine cest signe que le foye et son sang sont corrompus.Apres les Ulceres qui viennent de succession de maladies sont de male curation.Les Ulceres qui iectent de enuiron les poilz sont males.et celles ou ilz renaissent sont bonnes.ypocras dit in libro de signis velocis mortis que quant la raison de lhõme est destruicte sil a Ulceres legiers a apostemes il meurt.Apres les Ulceres qui en succession de virulance engendrent sanies louable sont bonnes:car signifient que la matiere est obeissant et nature est forte.

¶ Texte.

Auicenne conclut que Ulceres des boutz des lacertes du doz des cuisses des bras a mẽbres du dedans et penetrantes sont perilleuses. Apres les Ulceres en lesquelles ont administre medecine regeneratiue de chair

auant soyent mōdifiees chair molle & superflue y vient. En apres les vlceres rondes sont de tardiue consolidation & pource en enfant sont mortelles: & pour ceste cause est cōseille que leur forme soit rectifiee en lōgue forme auec cauteres. Apres les vlceres des derrieres ptìes ameinent apostemes es lieux glāduleux & especiallement quāt le corps est replet car les matieres qui decourent aux vlceres pour la espongiosite dicelles parties sont receuz illec & font apostemes. Et apres quant les medecines aydent es vlceres ou au moins ne leur nuysent cest signe qlles sont bonnes: & quant elles nuysent & font venir humidite adōc sont mauuaises & y fault adiouster en vertu desiccatiue. Et quant font venir chaleur et rougeur il conuient diminuer la chaleur p infrigidatifz. Et quant y est veue froideur auec couleur brune lon doit amoindrir les froides auec choses q eschauffent. Et quāt amollissēt len doit mettre choses stiptiqs: & quāt corrodēt & pfondēt la vlcere adōc cōuiēt diminuer leur abstertion. Et ne te facēt pas varier medecinemēs abstersifz plus q ne conuiengne: car len luy ayde a corroder le mēbre et tourner en virulente humidite. Et toy croyant q ce soit la malice de la vlcere tu y en adiouste plus et par ainsi la vlcere est faicte pl9 chaulde de semblant a vlcere plaine de aposteme pourquoy le malade sent mordication. En apres des choses qui plus nuisent aux vlceres est le vēt de mydy & la humidite de laer auec chaleur. Et pource est dit que les vlceres des iambes en Auignon sont curees auec plus grande difficulte q a Paris: & est le contraire de la playe de la teste pour la froideur et seicheresse qui est grādemēt nuysable au cerueau. Apres dois tu scauoir que ainsi que les iugemens des playes communiquent a cestes en celle maniere ceste communiquent auec elles: & pource & on a recours a icelles au sermon du traicte des playes.

¶ Glose sur le chapitre des signes.

Il est a noter q quāt le docteur dit q les signes & iugemēs des vlceres sont cōgneuz de leurs diffinitions: cest a dire q des diffinitions lesqlles ont este dōnees dessus au chapitre des accidens tu pourras scauoir ql est de difficille curatiō & ql est de facille curatiō: et aussi scauras quel est corrosif/ quel fistule/ quel chācre. & sic de aliis. Et les signes des matieres deffluantes cōme colere/ sang/ flegme/ ou melācolie: sont declairees au chapitre des apostemes.

Il est a noter q cōme los soit le fondemēt sur lequel est regenere la chair si lulcere dure trop longuement cest suspition ql y a corruption en los immo la corruptiō de los est cause de la longue duration de lulcere pour lequel la raison le conuient oster: et apres consolider ledit vlcere: & a cause de la remotion de los il y demeure concauite.

A Scauoir mon que cest recidiua. Response que recidiua nest autre chose que le retournement de la maladie apres que le cirurgie la guarie: & ainsi quant en vlcere il y a corruption dos & tu faictz incarnation sans mondification de los facilement en peu de temps lulcere retourne en sa premiere disposition car la virulentia laquelle demeure en los: ou la sanie laquelle na pas este bien mondifiee en lulcere deuant lincarnation se tourne a pourriture & putrefaction & corrompt la chair & retourne lulcere: & ainsi par la longue duration de lulcere se monstre que la mauuaise cōplexion y est cōfirmee laquelle auec difficulte se peult corriger et est cause de recidiuation: & le mēbre facilement recoit les superfluitez du corps & tel vlcere leql facillement retourne est enuoye de fistulle: car a cause de la mauuaise cōplexion & des matieres decourantes se engendre facillement fistulle.

Il est a noter ainsi q sera declaire au chapitre de fistulle: fistulle est prinse en deux manieres vne maniere largement et en aultre maniere proprement: largement tout vlcere lequel est de long temps de difficille consolidatiō & curatiō se peult dire fistulle pour la longueur du temps il y suruienne concauite & par raison de la concauite se peult appeller similitudinaire fistulle: ainsi lentend Halyabas quant il dit que quant lulcere passe quinze iours est dit fistulle. Que cest que fistulle proprement sera declaire au chapitre propre.

Il est a noter q les vlceres froitz sont en repos par medecines chauldes. Et les chaulx sont en repos par medecines froides: cest a dire que vne chascune maladie prent repos par lapplication de son contraire: quia omnis immoderata discrasia leditur a simili & iuuatur a contrario. secundo tegni. Et les seiches

& humides sõt cõgneuz p leurs effectz: cest a dire q̃ les humides gectẽt sanie & nõ pas les sechz: & aussi q̃ les humides sont en repos par lapplication des medecines seiches et conuerso.

Il est a noter que quãt les poilz tombent a lenuiron de lulcere cest signe q̃ la matiere est corrosiue ambulatiue pource q̃ illec a grãde humidite pourrie q̃ non regulatur a natura ideo cadunt pili: & quãt lulcere viẽt apres lautre maladie il est de difficille curatiõ car la particule est foible & facillemẽt recoit les superfluitez des autres membres: & y a mauuaise cõplexion au membre vlcere a cause de la maladie precedente: & q̃ les matieres lesq̃lles y descendẽt sont corrõpues pourtãt est de difficille curatiõ.

Il est a noter q̃ par vlceres ligers le docteur entend iceulx lesquelz apres que se monstrent es parties exterieures facillemẽt retournent arriere et se euanoissent et sont mauuais: car ilz signifient retournement de la matiere aux ptíes principalles & interieures du corps et floibresse de la vertu regitiue du corps.

Il est a noter pource que en lextremite du muscle sont les nerfz & cordes sil y vient vlcere cest dangier du retournement de la matiere au cerueau & de faire spasme: et aussi q̃ ne corrõpe les nerfz: & cordes & prouoquẽt douleur & punction aux nerfz & per consequens spasme.

Il est a noter cõme a este dit que les vlceres rõdes sont de difficille curatiõ & pourtant es enfans sont dangereux: car a cause de la sensibilite & disposition & resolution des esperitz & de la vertu des enfans forte opation manuelle en eulx ne peult estre faicte ce que est necessite de faire en vlcere rond car y a necessite de rectifier les leures de lulcere en autre forme & figure comme dit le docteur.

Il est a noter pource q̃ en la generatiõ de virulentia ny concourt q̃ tant seullement la chaleur innaturelle comme a este dit cy apres q̃ lulcere a gette virulẽtia si gette sanie cest bõ nõ signe: car signifie q̃ la chaleur naturelle laq̃lle concourt en la generation de sanie louable a domination sur la chaleur innaturelle: & que la matiere est obeissante a loperatiõ de la chaleur naturelle: & que la mauuaise cõplexion du membre est rectifiee & emendee: & per consequens la vertu naturelle pourra faire mieulx son operation: & ideo sanies laudabilis apparens & perseuerans in vlcere significat ipsius salutem.

Il est a noter que les vlceres lesquelz sont faictz es extremitez: cõme es iambes ou mains ameinẽt apostemes es emonctoires: cest a cause de la douleur du mẽbre vlcere: nature y enuoye sang & esperitz pour layder et en trespassant p les emõctoires en la chair glãduleuse & spõgieuse sont retenuz dequoy aucunesfois sensuit aposteme ainsi q̃ lexperience le monstre.

Il est a noter que la cause par laquelle en aucun vlcere est engendree chair molle & superflue est imparfaicte mondification de la sanie: car telle matiere pourrie cõme elle ne soit bonne & naturelle la chair laq̃lle dicelle est engẽdree est moult mauuaise & innaturelle: et aussi ayde a la generation de ceste chair molle la foiblesse de la vertu naturelle & la mauuaise cõplexiõ d la pticule & la malice du sang leq̃l y viẽt.

Il est a noter q̃ quãt pour lapplicatiõ des medecines: lulcere prẽt amendement cest signe q̃ la cõplexion du membre est bonne & les humeurs pareillement: & signifie que la medecine est conuenamment appliquee. ¶Toutesfois si par lapplication des medecines sensuit aucun mauuais effaict cõme est superflue calefaction ou infrigidation ou humectatiõ il conuiẽt amẽder par son contraire: comme dit Galien.

Et note que quant tu applique medecine absterssiue plus forte q̃ ne conuient sensuit q̃ ladicte medecine corrode la chair du mẽbre et augmente sanies & pourriture en conuertissant lhumidite naturelle du membre en sanies & toy cuidant q̃ se soit sanies vraye augmẽtes le degre de la medecine laq̃lle est cause de plus grãde corrosiõ & cõcauatiõ de lulcere & en ce cas & erreur le malade sent mordication acuite & supcalefaction au lieu de lulcere & pourtãt te cõuient diminuer labstertion & desiccation et ceste erreur souuent aduiẽt au cirurgien leq̃l en tel cas augmente le degre de la medecine absterssiue et est cause de plus grande corrosion & augmentatiõ de vlcere. Et pource que la chaleur & humidite sont causes de pourriture le vent de midy leq̃l est chauld & humide augmente les vlceres.

¶Texte.

La curation des vlceres regarde deux choses cest assauoir vlcere entant que est vlcere & vlcere comme telle vlcere composte auec sa cause ou son accident

ou en tel mẽbre ou auec quelque autre disposition car entant que Ulcere est Ulcere elle requert desiccation selon les ditz de Galien q̃ sont plusieurssfois recitez in .iiij.terap. Et iacoit ce q̃ les Ulceres en cestes choses ressẽblent aux playes nonobstant different en plus grande desiccatiõ: car les Ulceres cõme elles ayent plus grande humidite elles ont indigence de plus grãde desiccation que les playes: & pource les ententiõs auec lesqlles sont cõplettes especiallemẽt soyẽt requises du traictie des playes concauees mais entant q̃ telle Ulcere est cõposte auec sa cause: ou auec autre disposition qui engendre & accroist icelle Ulcere elle requiert la remotion de la cause & de la disposition engendrante & accroissante icelluy Ulcere: cõme est deduit p tout le quart liure et icelle nest pas la cure des Ulceres proprement: mais dicelle disposition et en cela cure des Ulceres ressemble a la cure des apostemes: & pourtant ce q̃ deffault icy soit requis au traictie des apostemes au sermon des accidens. Doncques est double lintention de celle disposition selon Galien in quarto terapẽ. ou oster finablement du corps celles dispositiõs ou vaincre le nuysement qui vient delles. Cest a dire q̃ la cure est double: cest assauoir curatiue / & preseruatiue: mais quant la disposition est petite: lon peult ouurer de toutes medecines. Et quãt est grande il ne conuient pas la Ulcere deduire en siccatrice deuant quelle soit curee. Dõcq̃s la cure des Ulceres cõme telles Ulceres cõpostes auec telles dispositions a trois ou quatre intentions especialles. La premiere est ordonner la vie. La seconde est esgaller la matiere antecedẽte. La tierce est rectifier les accidens & les dispositions conioinctes. La quarte cõmande que les dispositions ostees il conuiendra reduire la cure de la Ulcere a la cure des playes concauees.

¶ Texte.

La premiere & seconde entention sont complectes selon la nature de la matiere peccante & qui est engẽdree au corps en la euacuãt et destournant par saignee purgations dictes cauteres & vomissemens & autres diuisions en entrerompant le flux en liant en epithimant et oignãt auec boliarmeni & autres infrigidatifz stiptiques desquelles choses a este dit dessus au traicte des apostemes & suffisamment en a este donne doctrine: car ainsi comme dit Galien in quarto terapentice quant mauuaises humeurs courent aux particules de lulcere la cure est cõme des Ulceres / comme sera dit icy: & de la cure qui est es cacochimes ou plectoriques a este dit dessus es propres sermons au traictie des apostemes & declaire la maniere d̃ lung & de lautre. Donc quant lhumeur sera faict vng peu plus ample / & non pas moult pire de celle qui est selon nature: et celle court & influit es Ulceres il la conuient deffendre & repercuter en stiptiquãt et refroidissant les parties qui sont deuant les parties Ulcerees: et conuient faire dessus ligature repercussiue au commencement a la particule malade en cõmenceant et finir sur la partie saine comme ypocras le commande es fractures: car icelle ligature restrainct les veines par lesquelles la matiere court es particules: et en telle Ulcere nous mettrons plus seiches medecines que es playes simples. Et voycy la differance se les medecines ne peuent detenir le flux. ¶ Voicy bonne practique que il conuient enquerir la cause & celles oster deuant & se il aduenoit par aucune foiblesse que la particule receust reume il conuient icelle foiblesse guarir et ainsi sera la sanation dicelles Ulceres. Et se elle vient pour la multitude ou de la cacochime de tout le corps ou daucunes particules deuiron il conuiendra icelles corriger la foiblesse et male complexion de la particule. Et comment doit estre curee la debilite de la particule mal cõplexionee sera tãtost dit & cõmẽt doit estre curee la particule ou tout le corps qui enuoye la matiere q̃ descourt: il a este dit dessus es apostemes.

¶ Texte.

De la tierce entẽtion qui est de corriger & rectiffier les accidens & les dispositions conioinctes est complette selon la nature diceulx accidentz ou des dispositions qui composent icelle Ulcere. Car selon Galien in .iiij. doctrina prima capitulo .j. il ne conuient pas dire ensemble la reigle de la curation de toutes: mais lune apres lautre. Et premieremẽt de Ulcere male complexionnee. ¶ Texte.

Doncques tu guariras la male cõplexiõ de la chair: car selle est aridee & dure & seiche tu la fomenteras par plusieursfois de bonnes eaues et la rectiffieras et en chascun vsement de la fomentation soit ton entention que

quāt tu verras la particule esleuee en rougeur ꝛ inflatiō tu dois cesser adonc esuacuer ce q̄ tu as a tirer dehors sans plus fomenter: ꝛ cōseille eaue ꝛ nō pas vin: car la vertu de la medecine en telles vlceres doit estre plus humide q̄ en la chair sanie. Et se la chair de lulcere apparoist plus humide que la chair q̄ est selon nature dict Galien en faisant choses contraires en accroissant la vertu des medecines plus seiches ꝛ nō pas vser plꝰ deaue: mais se tu veulx lauer lulcere soit lauee en vin/ ou oxicratū/ ou decoctiō de herbe austere ꝛ soit ꝑparee ꝛ selon ce il cōuiēt refroidir la chair q̄ est plus chaulde q̄lle ne doit. ꝛ la plus froide il cōuiēt reschauffer ainsi cōme a este dit dessus de la male cōplexiō des playes.

¶ De vlcere doulourеux.

¶ Texte.



Galien dit p̄ tout q̄ rien ne aguise tāt le reume ne abaisse tāt la vertu ne empesche la droicte oꝑation cōme douleur. Et pource cōseille Auicē. q̄l conuiēt es vlceres douloureuses auec tresgrāde douleur q̄ soyes occupe au cōmencemēt en appaisant la douleur. Et ce est faict sans doubte auec les mollificatifz q̄ tu scez ꝛ iacoit ce q̄ soyent cōtraires a la vlcere: toutesfois se la douleur nest appaisee lon ne peult faire la cure. Et tu as en abondāce plusieurs medecines sedatiues au traicte des apostemes ꝛ es playes: ꝛ en auras en plusieurs lieux.

¶ Des vlceres apostemeuses.

¶ Texte.



Dit Auicē. Il cōuiēt garder ꝛ deffendre lapostеme: car ce nest pas possible q̄ lulcere soit curee auecq̄s lapostеme: ꝛ se ce nest possible q̄ tu le deffēdes: cure la par ce q̄ est dit en sa cure en gardant la vlcere: car la cure des apostemes est dicte dessus au traicte des apostemes ꝛ aussi au sermon cōmun des playes.

¶ De vlcere concusse.

¶ Texte.

Dit Galiē que en toutes vlceres ou la chair soit cōcutee il la conuient pourrir ꝛ cōuertir en sanies: ꝛ apres engendrer nouuelle chair: ꝛ selon Auicenne ont besoing au commencement que soyent mollifiees ꝛ amoyties cōme a este dit des apostemes froides dessus et de playes concusses.

¶ De vlcere auec chair superflue.

¶ Texte.



[E]t par auanture cōme dit Auicē. il naist chair male pourquoy est necessaire q̄ soit corrodee par medecinemēt agu: ꝛ soit oingt p̄ dehors auec infrigidantz apres soit esrache auec choses q̄ esrachement escarre apres soit curee. Et a corroder ceste chair sōt bōs trocisci affrodillorū vnguentū apostolorū ꝛ egyptiacū ꝛ autres choses q̄ sont dictes de la chair superflue ꝛ qui seront dictes cy apres tantost.

¶ De vlcere auec durte et tenebrosite des leures.

¶ Texte.



Auicēne dit q̄ quāt est corrōpu ce q̄ est enuirō dō la playe ꝛ deuiēt vert ou noir: cures le p̄ scarpellatiō ou extractiō du sang auec vētoses: ꝛ apres y adiouste esponge seiche et medecines desseichātes ꝛ se la dispositiō va plꝰ auant Galien dit in quarto terap. q̄ len doit enquerir ce qui est dehors nature ꝛ adōcques doit estre tout tranche ou cure par temps. cest assauoir par medecines agues il cōuient ouurer au plaisir du malade: car les aucūs auroyent plus cher estre plus longuement en maladie q̄ souffrir incision: ꝛ les autres sont appareillez a le souffrir toutes pour auoir curation. Nonobstāt il dit que cest plus tost faict par incision: ꝛ plus artificielle chose est guarir par medecines.

¶ Des vlceres auec varices.

¶ Texte.



[G]alien conseille in quarto terapeū. q̄ premierement nous les coupons et apres nous deuons guarir la vlcere: toutesfois leur cure est dicte dessus au traicte des apostemes.

¶ Sensuit la glose sur le chapitre de la cure des vlceres.



[I]l est a noter q̄ quāt le docteur dit q̄ la principalle intention curatiue dulcere est exsiccatiō ceste indicatiō nest pas prinse droictemēt dulcere entant q̄ vlcere: cest assauoir entant q̄ icelluy est solution de cōtinuite car cōme a este dit dessus vlnꝰ ꝛ vlcus reallemēt signiffiēt vne mesme chose: mais ceste indicatiō est prinse de la chose laq̄lle tousiours se trouue

conioincte auec lulcere. Et laquelle en icelluy est multipliee : cest assauoir la sanie et pourriture: car comme lulcere entant que Vlcere soit solution de continuite & toute la curation de la solution de cōtinuite entant que solution de cōtinuite soit faicte par Vnion aussi lulcere doit estre curee par Vniō:car ceste est la generalle indication curation de toute solution de cōtinuite entant q̄ solutiō de cōtinuite: mais pource q̄ en la partie Vlceree pour les causes dessusdictes se multiplie sanies laquelle empesche lunion & cōsolidation: pourtant quasi indirecte dulcere est prinse ceste indication generale curatiue laquelle dit q̄ en tout Vlcere la curation est faicte par desiccation ce que conuient ratione saniei & non ratione Vlceris Vt est quedam solutio cōtinui: car la sanie & pourriture empesche que consolidation ne se peult faire sinon que premieremēt soit faicte desiccation & mondification: & pource disent bien daucuns docteurs que nonobstāt que la principale intention curatiue dulcere soit ioindre les parties lesquelles sont separees: neantmoins en loperation & execution:& quant a lacte curatif la premiere intention executiue est exsiccation de la matiere sanieuse:& deinde consolidatio:comme Vous ay dit.

A Scauoir mon edē en tout Vlcere se multiplient deux superfluitez . Lune subtille p● laquelle est necessaire desiccation. Et lautre grosse pour laqlle est necessaire obstersiō en lulcere pourquoy le docteur dit q̄ tout Vlcere est cure par desiccation & de abstersion ne faict mētion. Respōce q̄ la cause est:car cōme le docteur dit icy les Vlceres & playes cōmuniquent en ce q̄ a tous deux cōuient exsiccation pour leur curation:& ne differēt les medecines desiccatiues des playes & Vlceres sinon en plus forte & plus foyble desiccation cōme dit le docteur. Et pourtant comme il determine des Vlceres apres les playes immo Vlceres & playes reallemēt soyēt Vne mesme chose cōme a este dit:car tous deux sont solution de cōtinuite: pourtant il a specifie la cure cōme a tous deux:cest assauoir tāt aux Vlceres que aux playes car tous deux conuiēt exsiccation mais labstersion seullemēt cōuient aux Vlceres:pourtant dicelle comme entention particuliere Vlcere tant que icelluy est differant de playe le docteur nen a faict mētion. Toutesfois aux chapitres particuliers des Vlceres il nous monstrera que aux Vlceres oultre lexsiccation est necessaire abstersiō:pour leur curation: & icy il nen a point parle pource que cest chose manifeste & notoire . Et pour mieulx entendre ce notable ayes recours a ce q̄ a este dit au traicte des playes:car en toutes playes nest necessaire abstersion comme illec est declaire.

A Scauoir mon si tout Vlcere pour sa curation a necessite de exsiccation il sensuiuroit q̄ en Vng chascun membre Vlcere se trouueroit mauuaise complexion humide:car toute curation est faicte par son contraire . Responce q̄ nonobstāt que en tout Vlcere cōuient medecine de cōplexion seiche:cecy nest point faict pour oster aucune mauuaise complexion humide laquelle est au membre: mais telle desiccation est cōuenante pour oster la sanie & pourriture trouuee en lulcere laquelle empesche la cōsolidation. Et nonobstāt que icelle sanie soit multipliee en lulcere nest pas necessite que a cause dicelle male complexion soit introduicte au membre ainsi que a este dit au traicte des playes.

IL est a noter que cōme aux autres maladies materielles guarissables sōt assignez quatre temps aussi bien es Vlceres sont assignees quatre temps specialement quant sont prins selon la disposition de la matiere sanieuse laquelle est trouuee en lulcere:cest assauoir commencement/accroissement/estat/ & declination. Le commencement en lulcere est quant la sanie est subtille aigouse & indigeste . Laccroissement est quant se commence engrossir & digerer. Lestat est quāt est en moyenne substāce & bien digeste & selon ceste diuersite conuient diuersiffier les remedes . Vray est q̄ aux maladies que habent rationem morbi facti/ proprement ne sont pas attribuez les quatre temps: mais similitudinarie comme ie Vous ay dit.

IL est a noter que quant le docteur dit q̄ en la curation de lulcere nous cōsiderōs Vlcere entant que Vlcere et Vlcere entant que tel Vlcere:cest a dire q̄ lulcere aucunesfois est simple sans cōplication daucune autre chose contre nature:& aucunesfois est compose auecq̄s autre maladie ou accident. Et si nous considerons de Vlcere entant que il est simple nous disons que en tel la principalle & generalle intētion curatiue quant a loperation est faicte par exsiccation & abstersion:car en tout Vlcere sont multipliees

deux superfluitez lesquelles empeschent la consolidation. Lune est subtille: et ceste a necessite de desiccation. Lautre est grosse laquelle a necessite de abstertion: et ce nous enseigne Arnault quāt il dit. sicut aquositati debentur exsiccativa sic ulcera saniosa mundificantibus indigent medicinis. et ces deux manieres de medecines aucunesfois les practiciēs les mettēt toutes deux ensemble: et aucunesfois les appliquent separement lune apres lautre selon diverses intentiōs et pourtant est dit de tous quod ulcera non curantur nisi prius desiccētur. Et ideo Galienus in omni vulnere et ulcere laudat vinum rubeū antiquum: mais quāt lulcere est compose auecques autre chose cōtre nature nous disons que aucunesfois lulcere est compose auec autre chose estrāge: et pour la guarison de tous deux nest pas necessite de diversifier les medecines: mais auecques une maniere de medecines tous deux se peuent curer / verbi gratia: si aulcun auoit ung ulcere complique auec mauuaise complexion chaulde icy appliqueray medecine froide et seiche laquelle a cause de la froideur a regard a la mauuaise complexion chaulde. Et a cause de seicheresse a regard a lulcere. Et aucunesfois lulcere est complique auecques disposition ou dispositions lesquelles ne se peuent curer auec les medecines lesquelles conuiennent a lulcere simple entant que ulcere: mais est necessite de les curer auec propres medecines lesquelles sont contraires a lulcere: mais est necessite de les appliquer pour curer la dispositiō cōplique auecques lulcere: et sans curation de telle disposition lulcere ne peult iamais estre cure. Verbi gratia: si auecques ulcere est complique douleur ou chair contraire: car par la curation de lulcere conuient medecine desiccatiue: et par la curation de la chair contrite conuient medecine mollificatiue et humectatiue: quia id quod est contusum necesse est in saniem conuerti.

¶ Et aussi par la remotion de la douleur conuient que la medecine soit aperitiue et mollificatiue comme a este declaire au chapitre general des apostemes: et plusieurs autres dispositions peuent estre compliquees auecques lulcere lesquelles ont necessite de medecine contraire a lulcere comme aposteme. et sic de aliis.

Et tu scais bien par autres gloses precedentes que quant il y a cōplication daucunes maladies ayans contraires indications tu dois premier attendre a la remotion de la plus forte alia non neglecta: ou premier entendre a la curation dicelle: sans laquelle la curation de lautre deument ne peult estre faicte comme en ulcere compose auecques aposteme / il conuient premier curer lapostene: car durāt lapostene lulcere ne pourroit estre cure. Et aussi sil y a douleur auec ulcere conuiēt premier mitiguer la douleur pource que il attire matieres au lieu ulcere: et debilite la vertu et en quelles et quantes manieres la douleur soit appaisee a este declaire au chapitre general des apostemes. Uray est que quant lulcere est cōpose auecques dispositiō laquelle aye necessite de medecine humectatiue et mollitiue / les medecines mollitiues que en tel cas sont necessaires doiuent estre le moins mollitiues quil est possible. Et pource les bons practiciēs telles medecines mollitiues les font bouillir non pas en eaue pure: mais in aqua ydromellis ou en lexiue affin que telles medecines acquierent aucune vertu desiccatiue et que auecques icelle aucunement soyent conuenantes a lulcere et que du tout ne soyent contraires et nuysantes a lulcere.

Il est a noter q̄ medecines digestiues mollificatiues et saniatiues ne sont cōuenātes en la curation des ulceres ne des playes sinon en quatre cas. Le premier est en playe concaue nouuelle auec dep̄dition de substāce de chair car en tel cōuient engendrer sanie. Le second est en playe cōposee auec cōcussion. Le .iii. est en playe alteree de laer. Le .iiii. est en ulcere faict ap̄s aposteme et ensuyuāt apres de sepiture et ce tāt en sepiture ouuerte par soy cōme en icelle q̄ est ouuerte par art. Et ego addo en ulcere cōplique auec douleur. Et pouons adiouster aussi q̄ es playes faictes aux extremitez des muscles y cōuient medecine mollificatiue et saniatiue. Pourquoy il est a noter q̄l y a deux manieres de curation lune est dicte immediate vraye et de p soy: et ceste est faicte quāt se trouue aucune maladie sans cōplicatiō daucune autre chose: laq̄lle empesche loperation et application de la medecine cōtraire a ladicte maladie et quāt a ceste curation en toute ulcere conuient desiccation. Il y a autre curation dicte mediate et de per accidēs et ceste icy est faicte quant aucune maladie est compliquee auecques autres dispositiōs et acci-

lent empeschans loperation & application de la medecine contraire et vraye & reguliere & necessaire a la curation de lad maladie. Et quant a ceste curation en tout Vlcere pour leur cure ne conuient desiccation comme est Vlcere complique auec concussion.

Il est a noter q̃ nonobstannt q̃ pour la curation de lulcere simple soit necessaire medecine desiccatiue: neantmoins telle medecine est diuersifiee in gradu siccitatis secundũ maiorem aut minorem siccitatem selon varies & diuerses circunstances: car au corps ou mẽbres de cõplexion seiche cõuient q̃ la medecine soit plus fort desiccatiue laq̃lle chose nest pas faicte au corps de cõplexion cõtraire: car il conuiẽt non seullemẽt deseicher la sanie de lulcere: mais aussi conseruer la cõplexion naturelle du corps ce qui est faict par medecĩe semblable: mais au corps humide seullement conuient la medecine desiccatiue pour deseicher la sanie de lulcere: car si tu lapliques trop desiccatiue elle corrõpra la cõplexion naturelle du corps: & cest ce que a dit le docteur au premier cha. de la secõde doctrine des apostemes quant il a dit que les membres plus charneux ont besoing destre moins deseiches. Aussi si en Vlcere a grande quãtite de sanie en tel cas conuient q̃ la medecine soit plus fort desiccatiue que quant la sanie est en petite quantite & aussi en region & temps humide conuient que la medecine desiccatiue soit plus forte. & sic de aliis circunstantiis. lesquelles peuent diuersifier le degre de la medecine desiccatiue: pourtãt a saigement dit Auicenne. ꝙ omnia Vlcera indigent exsiccatione quadam: quandoqꝫ minori selon la dispositiõ du membre Vlcere. Et pour bien entendre ce notable ayes recours a ce qui a este declaire au traicte des playes.

Il est a noter que quant le docteur dit que la cure est double: cest assauoir curatiue & preseruatiue: aucuns lentendent en ceste maniere que en la curation des Vlceres aucunesfois auons intention a lulcere & a la particule Vlceree & a la cause cõioĩcte dicelle & ceste est dicte cure curatiue. Et aucunesfois nous auons intention a la matiere antecedente et a prohiber aucun flux dhumeurs lesquelz descendent au lieu Vlcere & augmentent lulcere ou le conseruẽt en son estre parquoy ne se peult curer: & telle curation est dicte preseruatiue pource que euacue ladicte matiere antecedente preseruant que elle ne soit faicte conioincte & que ne augmente ne conserue lulcere. Toutesfois ie lentens en ceste maniere: car comme il a este dit que des Vlceres aucũs sont guarissables: et dautres sont ditz dissanables. De cecy sensuyt quil y a deux manieres de curation es Vlceres. Lune est dicte vraye & parfaicte: laquelle du tout guarist les maladies & ceste conuient aux Vlceres guarissables. Il y a vng autre curation preseruatiue & palliatiue: laquelle conuient aux Vlceres dissanables comme est vng chancre Vlcere auquel il y a cure palliatiue par laquelle nous preseruons que lulcere ne se augmente en malice: & aussi que ne tue promptement le malade: et est plus conuenãt que nest la cure vraye & propre comme sera dit en chãcre & fistulle. Et quãt le docteur dit que quant la disposition est petite lon peult vser de toutes medecines cest a dire de medecines exsiccatiues / incarnatiues / & cicatrizatiues car pource que la sanie est petite facillement peult estre faicte consolidation ce que nest possible quant lulcere est grant. Et comme a este dit esgaler la matiere antecedente nest autre chose sinon tellement digerer et preparer la matiere a expulsion que lon luy baille mediocrite en substance cest assauoir que ne soit trop grosse ne trop subtille ne trop visqueuse / car ces dispositions empeschent lhumeur qui nest pas conuenant obiect de la vertu expulsiue car la chose grosse difficillement se meult & la subtille et liquide ne demeure en vng lieu : et le visqueux est trop fixe & adherẽt pourtãt grossum debet subtiliari & subtile ingrossari & viscosum incidi: vray est que aucũs docteurs veullent que quant la matiere est digeree & preparee a expulsion oultre ceste mediocrite de substance elle acquiert aucune propriete occulte et specifique moyennant laquelle elle est conuenient obiect de la vertu expulsiue comme ie vous ay declaire aux notables precedens.

Il est a noter que la chair viẽt superflue en aucun Vlcere: aucunesfois par coulpe du cirurgien lequel applique medecine regeneratiue de chair deuant deue mondification / & en ce cas la chair est mauuaise . Aucunesfois cecy est a cause de la repletion de tout le corps: car nature y enuoye grande quantite de sang lequel est conuerty en chair superflue : et en

ce cas la chair est bône; mais superflue empeschant la consolidation ou si laydé est trop eminent en la cicatrice: a pource que ceste chair empesche lunion a consolidation il est necessite de loster: a pource que oster la chair superflue ne peult estre faict de nature: cecy sera faict du cirurgien ou auecques medecine corrosiue: ou auecques fer: toutesfois le cirurgien doit trauailler de la consumer auecques medecine laquelle na pas grande acuite ne violence affin que ne excite douleur: a pource en ceste heure q̃ tu appliques la medecine corrosiue est bon dapplicq̃r aucun deffensif en la partie superiore de lulcere pour obuier que aucun humeur ne descende a la partie vlceree a ceste fin que ne empesche la curation de ladicte partie vlceree.

A Scauoir mon quelles a de quantes manieres de medecines nous pouons vser pour oster chair sup̃flue. Respõce q̃ de trois/cest assauoir corrosiue putrefactiue a caustiq̃: q̃ cest vne chascune dicelle nous le verrons en lantidotaire auquel sont declairees toutes ces choses.

IL est a noter que pource que lulcere auec tenebrosite de leures est enuoye de estiomenus pour leur parfaicte curation il te conuient auoir recours au chapitre de estiomenus. Et par vlcere varicose il te conuient entendre vlcere auquel tout a lenuirõ des leures se trouuẽt aucunes veines grosses remplies de sang melencolique. Et pour la curation parfaicte de ces vlceres il te conuient auoir recours au chapitre de varicibus.

IL est a noter ainsi que a este dit en la nathomie los est le substantement de tout le corps: a pourtant la chair est soubstenue sur lesdit os. Et quant le fondement nest bon nulle chose ne se peult bien soubstenir ne edifier sur mauuais fondement: pource nest point possible de bien consolider lulcere auec corruption dos q̃ premier los ne soit mõdifie, en ruginãt a trepanãt los: ou en autres manieres q̃ le docteur dit/a cest pourtant que quant los est corrõpu le nourrissement qui luy est enuoye est corrompu duquel est faicte pourriture a sanie non louable et per consequens en la concauite dudit vlcere ne se peult engẽdrer bonne chair car si tu faictz consolidation deuãt la mondification de los incontinẽt apres la corruption de los retournera a corrompre la chair engendree et retourner a lulcere a la premiere disposition a la cause de la corruption de los sont humeurs en grande quãtite a de mauuaise qualite descendans au lieu de lulcere qui le corrompt.

IL est a noter que par vlcere de difficille curatiõ auecques propriete a nous occulte nous deuons entendre vng vlcere faict daucun humeur ayant grande malice a mauuaise morigeration empeschant la consolidation. Et ainsi tout vlcere lequel apporte dãger de mort ou perdition du mẽbre auquel est: doit estre appelle vlcus maliciosum a fraudulentum: et de mauuaise morigeration. Et la cause est aucune matiere pechante en qualite: ou mauuaise cõplexion fixe de la partie vlceree a plusieurs autres causes lesquelles explique a declaire Auicenne. a nonobstant que aucunesfois tu faictz consolidation. Toutesfois nouuellement descẽdent et fluissent au lieu de lulcere aucuns humeurs a le font retourner nonobstant que les remedes particuliers soyẽt conuenienmment appliquez pourquoy est chose necessaire que le corps soit souuent euacue auecques fleubothomie ou medecine solutiue ainsi que sera necessite affin que la matiere ne descende a la particule vlceree. Et pareillemẽt que la diete soit conuenante et subtille de bon nourrissement duquel soyent engendrees bõnes humeurs de bonne qualite nõ empeschãs la parfaicte curation de lulcere a que preseruent de residuation a nõobstant que vlceres corrosifz fistula et cancreux soyent vlceres de difficille curatiõ: neãtmoins non conuertuntur: car en plus se extend vlcere de difficile curation que ne faict le corrosif ne fistula: sic omnis homo est animal/ tamen omne animal non est homo. Et tu applica ad propositum. Et quant le docteur dit que en la quarte intention apres que la disposition repugnante a consolidation aura este ostee il entend que apres que tu auras euacue la matiere antecedente et auras faict abstersion a dessiccation de la sanie et amende la mauuaise cõplexion si elle y estoit: et oste toutes choses obuiantes a consolidation a lheure tu feras ladicte consolidation et vnion. Et pource que la posteme apres que est ouuert il est cure par la curation de vlcere/ et aussi pource que en la playe il y a necessite a besoĩg de medecine desiccatiue a les intentions curatiues en toutes ces

maladies ont grande affinite en lapplication des medecines: pourtant le Galien a meslé en plusieurs lieux les doctrines curatiues.

Il est a noter que par Vlcere pourry il te fault entendre icelluy Vlcere auql lhumidite du mēbre est pourrie sans resolutiō de ladicte po^r riture: mais elle demeure au mēbre tellement q̄ nest point conuenable a estre conuertie en la substance du membre. Lulcere est dit corrosif a cause de lacuite de la matiere laquelle consume & resoult lhumidite tellement que diminue la substance de la chair. Et consume lhumidite continuante les parties du mēbre & est dicte ambulatiue quant la matiere par sa malice & subtillite & acuite est penetrante insensiblement par la substance du mēbre faisant solution de continuite pluris numeri: cōme a este dit de formica ambulatiua: & veullent aucuns docteurs q̄ ceste est la difference entre lulcere pourry & corrosif: car au pourry ny a point sentemēt: mais au corrosif est sentement: aussi est difference entre lulcere corrosif & ambulatif car au corrosif est faict au membre solution de continuite sensible & manifeste: mais en lambulatif est faicte solution de cōtinuite insensible & immanifeste toutesfois pour scauoir si tout Vlcere corrosif est ambulatif & tout ambulatif corrosif nous lauons declaire en lysant de formica.

Ascauoir mon si la cousture est conuenable en la guarison & curation des Vlceres ainsi que a voulu Auicenne disant que la curation dulcere fortasse est necessarium suere locum. Responce que cousture a tard conuiēt en la curatiō de Vlcere: vray est q̄ cecy se pourroit faire en aucun Vlcere profond apres deue mondification & exsiccation laquelle nest pas grandemēt differente de la playe simple & ce sera faict pour vnir les leures de lulcere & deuāt la cousture lon doit faire scarification es leures de lulcere affin que moyennant le sang lunion & consolidation soit mieulx faicte: cecy tamen raro fit in Vlceribus car en eulx tousiours sōt multipliees aucūes humiditez empeschās luniō.

Ascauoir mō si auecq̄s ligature se peult curer aucun Vlcere. Responce. ainsi q̄ a a este dit au notable precedēt en lulcere ap̄s cōuient desiccation & mondification de la pourriture nous assemblons & faisons vnion auecq̄s cōuenable ligature des parties Vlcerees affin que plustost soit faicte cōsolidation: & pource en telz Vlceres cōcaues & caverneux apres q̄ sont mondifiez les bons practiciens ne voulent tentes ne moyches dedans: mais auecques conuenable ligature assemblent les parties & sensuyt deue consolidation: Et cecy contient verite specialement quant a la concauite de lulcere ny a q̄ parua & quasi nulla est facta deperditio substantie carnis & comme dit Auic. la ligature est faicte es Vlceres po^r trois causes. Lune est affin que la pourriture soit bien expellée de la Vlcere: & telle ligature doit estre estroicte en lorifice de lulcere. La seconde cause est affin q̄ la medecine incarnatiue soit mieulx conseruee sur le lieu Vlcere & telle ligature ne doit estre estroicte. La tierce cause est ad incarnationē labiorum et pource nest necessite que telle ligature enuiron les leures soit bien ferme. & cōme dit Auic. soit cōplicata cōplicatione vehementi tellement quelle ne soit prouocatiue de douleur & per consequēs generatiue de aposteme: car cōme il a este dit est impossible curer lulcere cōplique auecq̄s aposteme sinon q̄ premier laposteme soit curee.

De Vlcere auec os corrompu.

Texte.

Auicēne dit que se en lulcere viēnēt pieces dos corrōpus & pānicules ou autres choses ne te haste pas de les tirer hors: mais faictz les choses q̄ no^9 auōs dit deuāt es playes des os. Et se los est corrōpu il conuiēt trancher la chair: & descouurir tāt de los q̄ len peult. Et soit faict auecq̄s rasoer ou auecques corrosifz comme sera dit cy apres des iambes Vlcerees. Et quant sera descouuert si cest possible oster ce qui est sur icelluy auecques frottemens nous le ferons: et sinon deuant nous le trancherōs & ferons les choses dictes au chapitre de la corruption de los: auquel il dit que la cure de la corruption de los est frotter & le trancher & le serrer: Car il est necessaire le raser & cauteriser en venant au dernier de la corruption de luy: ainsi les escorces soignent par elles ou auecques layde des medecines a laquelle chose loue Auicēne ceste emplastre. Recipe aristologie: pireos myrre aloen corticis. plante opoponacis. cābil. adusti terra rubea minuta vt arena eris corticis pini. an̄. & cōgerentur cum melle & fiat emplastrum cōme

il dit il est merueilleux car il faict cheoir les escorces des os & naistre dessus bonne chair. Et Lenfrãc en ce cas loue moult cautere actuel apres toute rasure & dit bien: car se la corruptiõ de los est humide cõtaminãte icelluy sans faulte il nest rien q̃ si tost le deseiche & apres & loingt cõe le feu actuel. Et apres le cautere. Lenfranc cõmande espandre au lieu huylle rosat chauld: & moy apres le cautere ie y mectz pareillement huylle rosat: mais ie y applique auec led huylle albumen ouorum & le continue par trois iours & par trois autres iours cũ vitello oui & apres beurre auec miel rosat & dessus vng des mondificatifz iusq̃s a la expoliation de los & apres auec la pouldre & lemplastre dit le lincarne & cõsolide & se la corruption viẽt iusques a la moelle adonc dit Auicenne quil ny a point dexcusation que lon ne preigne icelluy os auec sa moelle comme dit Albucrasis qui le fist en la corruption de los de la cuisse dung ieune homme de trente ans. Et se elle est de celles q̃ peuent estre serrees asseure toy du lieu auec tentes iusques q̃ ayes trouue ladioustemẽt de la chair auec los car illec est trouue le terme & tranche hardimẽt. & se cest le chief de la cuisse ou de la hanche ou comme sont les espondilles du dos adonc est le mieulx que len fuye la cure pour la nuque.

¶ De la vlcere difficillement curable auec propriete occulte a nous.

¶ Texte.

Vlcere de difficile cõsolidation auec propriete a nous occulte de laq̃lle dit Auicenne q̃ ne sont pas putrides ne corrosiues ne ambulatiues mais sont dune disposition plaine soit cloante & ouurante & retournãte souuẽt: esquelles conuient medecines fortes deseichantes de propriete cõe scoria eris & flos eris adusti: et scoria ferri glutinum auri colcotar dragagantũ cũ alumine & galles: car ilz deffendent q̃ la matiere ne coure au mẽbre. & de cestes choses fay ceros vnguens & pouldres. Galien in quarto cathagenorum duquel iay prins vne forme laquelle Auic. racompte & Brun lafferme. ℞. climie aluminis glutinis auri: añ. partis. viij. floris eris. corticis eris vstoris. añ. partis vnam. gummi cupressi partis. iiij. serel olei rosarũ aut mirtini añ. q̃ sufficiant: fiat vnguentum: & ainsi la tierce intention est complete.

¶ Texte.

De la quarte intẽtion q̃ guarist le lieu vlcere. Apres q̃ la dispositiõ repugnãte a cõsolidatiõ aura este ostee & rectifiee est cõplete auecq̃s les intentiõs & manieres q̃ sont dictes dessus cõe sont curees les playes concauees: esq̃lles la substãce estoit perdue: car cõme dit Gal. in. iiij. chascun scait q̃ toute vlcere mal morigeree ou cõcauee ou q̃ est faicte de corrosion q̃ telles vlceres en la fin ainsi doiuẽt estre curees. Gal. tesmoigne ce mesme. ĩ. iiij. quãt il dit q̃ nulles de celles curations qui sont traictees in quarto nõ est des vlceratiõs: mais de la dispositiõ q̃ engẽdre icelle & la croist. Et subdit inferius longe q̃ apres icelles est la curatiõ d lulcere q̃ est dicte au tiers liure. Regardes dõcques appertemẽt quãte cõmunite a la cure des vlceres auec la cure des playes & aussi des apostemes. Et pource ie ne me merueille point se Gal. a meslé les doctrines en plusieurs lieux.

¶ Le second chapitre des vlceres propres renommees & premieremẽt vlcere virulente & corrosiue.

¶ Texte.

Les vlceres virulentes ne differẽt point des corrosiues sinõ selõ plus & moĩs: car au cõmẽcemẽt q̃ ne iectẽt sinõ virulence elles sont dictes virulentes: mais apres quãt lacuite et malice est acrue & que en corrodant se augmente la capacite ou lescarre se appelle corrosiue: & se elles se estendent ca et la par la chair & ne se profondẽt pas moult: elles sont dictes ãbulatiues: & se la malice de lulcere est tant acreue q̃lle degaste le mẽbre elle est dicte mãducatiue: & dilec passe ad lupũ & cãcrũ.

¶ Texte.

Les causes de cestes vlceres sont humeurs colorićq̃s agues & mordicatiues q̃ pour leur adustiõ acq̃erẽt aucũe malice: lesq̃lles le plus souuẽt viennẽt apres formicas et pustulles pruriginieuses et apres playes esmeues auec medecines mordicatiues.

¶ Texte.

La cure d cestes vlceres est en diete & purgation comme a este dit deuant de herpestem et formica. Pourquoy Galien in quarto terapeutice contra theillum. Doncques ainsi

que nous auons souuent veu par les oeuures semblablement nous confermons a la sanation de la playe mal morigeree lhomme qui en a besoing. Et soit ainsi que aucun se grate en aucune particule comme en la iambe parquoy sera engendree vne petite vessie & la vessie rompue y sera faicte vlcere de male couleur inequalement rodant & tout ce se fera en trois ou quatre iours des le commencement. Et en celluy temps sil vient a moy aucun de la secte theseline qui me demande comment il fault guarir telle vlcere. Je luy diray. Il fault considerer la male morigeration dicelle vlcere & la dispositiō de tout le corps & quelle est lhumeur qui habonde par les signes et accidens de lespece dequoy elle est & adōc incontinent ie la esuacue par medecine propre. Nam vt dixerat prius consultū est ab omnibus fere antiquis quicunque ratione aliqua & methodo de cura vlcerum scripserunt q abscindendum est operātes eas causas prius. Il dit quil a este conclud des anciēs quasi de tous: que quiconques par aucune raison & science ait escript la cure des vlceres est que les ouurans doiuent premier oster les causes & ie ne cuide pas seullement es vlceres: mais en toutes les maladies: desquelles la cause efficiente est presente de cōmāder la curation dicelle: car le commun admonnestement est in quarto terapētice au dernier chapitre q pource que les medecines esuaporatiues quant sont appliquees en corps repletz ou en aucune pticule en attrayāt a la semblāce des vētoses attiroyēt plus q ne esuacueroyēt. Et pource nullement tu ne soyes ose vser daydes esuaporatiues deuant que tu ayes esuacue tout le corps ou la superabondance de la partie subiacente enuoyāt. Et de ce est conclud in tertio tegni quil conuient premier oster la cause qui faict la maladie apres venir a la male complexiō q est faicte de ceste maladie: & quant sera faicte la esuacuation comme a este faict en celle femme de Romme qui auoit formicam il conuient venir a la disposition faicte laquelle se tu la veoys eschauffee refroide la par choses froides seiches stiptiques & desiccatiues en lauant la playe & toute la particule deaue aluminеuse car elle repercute & deseiche comme dit Auicēne ou auec eaue de plantage: ou eaue rose: ou auec eaue ferree ou eaue de la decoctiō ciperi & mirabolanorū cipressi plantaginis psidie balaustis & leurs semblables: et a lenuiron pour deffendre soit mis cōme est dit Vnguentū de boloarme. & au meilleu de lulcere soit mise aucune pouldre desiccatiue de litargirō plumbo vsto cathimia antimonio ere vsto corallo emachites spodio lotis atque psidia mirabolanī. et leurs semblables: et plagellez de chair poingtz de longuent blanc de raz. ou Vnguent de la sixiesme part de litarge en quoy se accordēt tous ou auec diapomphiligos. Desqlles les formes seront dictes en lantidotaire & dessus plumaceaux baignez en oxicratū: & apres soit lye de ligature cōpressiue de laqlle as ouy dessus faire mention. Jay acoustume en telles vlceres apres leurs leuatiōs sans autre chose mettre piece de plōb en laqlle soit mise la vertu dargēt vif auec eaue de plantain & soit entrepercee & lyee auec ligature repulsiue: & y ay trouue grant experience que len nose parler: pourquoy len ne le pourroit croire & nest pas de dire pour les ydiotes: pourquoy regarde au.i x.de simplicibus farmacorū au chap.de molibdos & tu y trouueras merueilleuses choses non creables du plōb & se tu lis le pmier liure allegue tu apprēdras choses raisōnables de eaue aluminose: & de la ligature moult de merueilles en sont dictes. Et se la corrosion oultre les choses appliqes est accreue ou augmentee purge & repurge: & soit cōsumee et deseichee la matiere conioincte & corrodāte auec cautere actuel se tu veulx car il est le plus precieux ou par potētial ou pouldre de trocisz afrodillorū ou calidicū: & ad ce incaustū y est pfitable: & se cest necessite metz y arcenic sublime en petite quātite selō q se a este dit au chap.des apostemes in estiomeno & le lieu a lenuiron soit tousiours deffendu des choses froides: et se la corrosion alloit trop fort aucunesfois est necessite comme dit Auicenne trancher le membre.

¶ Le tiers chapitre de vlcere puante & pourrie cest assauoir sordide & putride.

¶ Texte.

Aussi cestes deux ne differēt point si non selon plus & moins car quāt la vlcere na sinon sordicie & grosse sanie & viscose elle est appellee sordide: & quāt sa malice est accreue en telle maniere qlle pourrist & mortifie la chair & en laissant escarre de laquelle est esleuee fumee orde & puante elle est appellee pourrie & fraudulente: et se

sa malice va plus auant elle passe a estiomenus qui est la mort de lhomme.

¶Texte.

Les causes de celles vlceres sont humeurs sanguinolentes grosses & mauuaises bouillantes: de laquelle ebullitio est acquise venenosite: lesquelles le plus souuent viennent apres carboncles antrax & apostemes & apres playes malement curees.

¶Texte.

La curation de celles vlceres est en diete & en autres esuacuations: come a este dit des carbocles & pustulles crocoses & putrifiees. Pour quoy Auicen. in quarto dit que la meilleure curation de telles mauuaises vlceres est la mondificatio de tout le corps ou du mebre se le corps est nect auec les choses qui le mondifient seullement auec ventouses ou auec scarifications & sangsues & epithimes qui rectifient les oppillations & rectifications du sang auec bonne diete. Et apres conuient venir a la vlcere tellement que premieremet la sorditie & lordure soit lauee de pdromel ou de eaue de mer. Apres soit modifie cu vnguento apostolorum vel egiptiaco & dessus Lenfranc comande mettre mondificatifz faictz de suc de absinthii. mell. rosaceo farina orbei & de mirra: & soit mis tousiours a lenuiron vnguentum de bolo armenio. & dessus estouppes cum opicrato: & se la sorditie estoit conuertie en pourriture & corruption soit laue le lieu cu opicrato ou deaue de cedres/ou de sauon/& soit emplastre de chair de poissons salez farina orobi aristologie/no pas ronde: mais longue come dit Theoderic & squilla cuitz en vin & meslez auec miel. a celle mesme intention Aui. dit medecine estre approuuee & Bru la octroye. Rx. dragaganti rubei. vn. j. calcis viue aluminis corticis granatorum. an. ʒ. vi. thuris gallarum. an. ʒ. iiij. cereolei. an. q. sufficit fiat vnguentu. Et iteru vitreoli partis. xij. colcotar partis. x. dragaganti partis xv. coquantur cu aceto & soit faict de eulx vnguet & en mette. Et soit tousiours mis enuiron longuet de bolo. & dessus estouppes cum opicrato. Et quant cestes vlceres superfluent en corruption il est necessite selon Auic. que soyet esleuees les corruptions par cautere actuel ou potetial ou par incision: affin que ne demeure sinon la chair saine qui est congneue par la bonte de sa couleur & du sang delle. Et le cautere potetial lequel na point de pir en ce cas est arcenic sublime: come a este dit dessus in estiomeno & es gladulles & sera dit cy apres aussi pour ceste matiere fault recourir: & aucunesfois par necessite: comme a este dit dessus. Auicenne tranche le membre affin que le corps soit saulue de corruption.

¶Glose sur le chapitre de lulcere auecques corruption dos.

Assauoir mon si en la curatio des vlceres ladministratio dhuylle est couenable. Rnse que si nous parlos dhuylle toute seulle sas admixtio dautre medecine que telle applicatio nest pas conuenable car lhuylle a cause de son vnctuosite augmente la putrefaction de lulcere: & est cause de corrompre & estiomener le mebre. Mais si nous parlons de lapplicatio dhuylle meslee auecques autres medecines appropriees aux vlceres ie diz que telle applicatio est couenable: car es vnguentz & emplastres lesquelz sont faictz pour la curation des vlceres nous y boutos huylle laquelle pource que acquiert vertu desiccatiue des autres medecies ne peult faire nuysement: vray est que nous deuos eslire lhuylle ayat vertu exsiccatiue & stiptique coe huile rosat mirtillorum mastico citoniorum. & sic de similib9.

¶Le quatriesme chapitre de vlcere profonde & charneuse.

¶Texte.

Telles vlceres sot auec estre estroictes & larges ou pfondes occultes auec vne ou plusieurs voyes droictes ou tortes sans durte & callosite. Et en ce differet reallement de fistulle. Nonobstat que les folz idiotez ges appellet toutes vlceres fistulles ce que nest pas vray.

¶Texte.

Les causes de cestes vlceres sot apostemes ou playes mal curees car quant la pourriture est plus en la cpiture que elle ne doit ou en playes pfondes que ne peuet estre modifiees p lentree pource quelle est en hault & le fod en bas & le tarde a la oltre ouurir: car la pourriture est quertie a nitrosite & malice: & ainsi corropt les parois de la cauerne tellemet que ne peuet estre encarnez ne cosolidez: & y est faict cauerne a laquelle pource que la

ꝑticule est affoyblie les superfluitez des mẽbres prochains ⁊ de tout le corps y sont attirees et y est faict Ulcere dissanable. La nature de la cauerne est signifiee par tentes ⁊ esprouues dargent ou de plomb/ou de rais/ou de chandelle de cire ⁊ auec iniectiõs collerez. La matiere est signifiee par la couleur quant est semblable a laueure de chair. Et par la subtilite quelle est chaulde. Et par la blancheur ⁊ couleur serose q̃lle est froide. Il est iuge q̃ telles Ulceres sont cõglutinees ꝑ la bonte ⁊ petitesse de ce qui court et ꝑ la priuation de la douleur ⁊ de linflatiõ in secũdo ad glanconem: ⁊ par les contraires conditions est iuge qui ne sont point conglutinez.

¶ Texte.

La cure de telles Ulceres est en bõne ⁊ cõuenable diete ⁊ purgatiõ selon la nature de lhumeur q̃ est dicte dess⁹ au traicte des apostemes: et ap̃s en venãt a la ꝑticule se tu peulx essayer a curer le lieu auec vnguẽs ⁊ emplastres mõdificatifz dessicatifz ⁊ incarnatifz ⁊ auec bõnes estouppes baignees en vin stiptiq̃ ⁊ biẽ espraictes ⁊ auec ligature competante: ⁊ a ce est loue vnguentũ apostolorũ ⁊ est emplastrũ nigrum diapalma in .ii. ad glanconẽ. Et se tu ne peulx pource q̃ la figure nest pas cõuenable: car la racine est en bas ⁊ lentree est dessus se cest possible cõme racõpte Galiẽ in .ii. ad glacõnẽ q̃l fist de celuy q̃ auoit la Ulcere profonde au bras: et en la cuysse q̃ tellemẽt estuuãt la ꝑticule q̃ le fons soit en hault ⁊ lentree en bas: et se ce ne peult estre faict il vault mieulx q̃ soit ouuerte en la racine ou soit tranchee la cauerne selon le long iusques au profõd: ⁊ lors auec moiche ou auec cotons soit tellemẽt mondifiee ⁊ desichee q̃ soit encarnee ⁊ guarie selon que a este dit deuãt des playes profondes ⁊ concaues auquel pour ceste matiere len a recours/mais il est a noter auãt que len face lincision en la particule la sanie soit laissee estre assemblee au lieu affin que les parois de la cauerne soyent atenues et que la prouue soit mieulx mise dedans. Secondemẽt que lesprouue q̃ sera mise dedãs soit souefue et oingte auec aucune chose vnctueuse affin que soit mise dedans sans douleur. Tiercemẽt que lesprouue qui sera mise dedans soit pertuysee en la queue en maniere deguille par laquelle len puisse mettre coton faict destouppes ou charpie ou daucun grosse bendel ou de cordelette q̃ soit mise dedãs ⁊ lincision faicte de la douleur soit appaisee ⁊ le flux de sang cũ albumine oui: et auec plusieurs autres choses q̃ serõt veues prouffitables ⁊ apres soit oingt ⁊ remue coton en cousant ou en lyãt autres moiches auec luy qui soyent mondificatiues ⁊ dessus a lenuiron soyent mises les choses dessusdictes. Et se nest a toy possible q̃ tu faces lincisiõ Auicẽne cõseille q̃ tu faces lauement auec clistere selon la maniere de Albucrasis ⁊ il est confidãt q̃ tu procedes premieremẽt auec mõdificatifz ⁊ puis ap̃s auec incarnatifz ⁊ a mondifier Galiẽ in .ii. ad glãconem commande mellicratũ seullement: et apres oxcrocee vin auquel a conioinct aucunes fois miel il espurge ⁊ mondifie les liqueurs q̃ sont enuiron mieulx vault mellicratum cõme il dit. Et a venir a la conglutination il met vin ⁊ dessus esponge nouuelle baignee en vin et les autres comme Auicẽne deuãt toutes choses se la matiere est notable la lauẽt cum aqua cineris/ou cum aqua maris/ou cum aqua aluminosa: car auec ce quelle laue elle deffend que la matiere soit attiree au membre. Albucrasis commande y mettre egyptiacum dissolutũ cum aqua ⁊ melle: ⁊ plusieurs cõme Lenfrãc ⁊ Henry se la Ulcere est chaulde ⁊ le virus cõme lauure de chair le lauẽt cũ aqua ⁊ le meslẽt de la decoction ordei lẽticularũ rosarum ⁊ balaustie. Et se la Ulcere est froide ⁊ le virus est aigouriz le lauent cum aqua ⁊ melle decoctionis absinthii marubii pimpenelle et mirre. Auicenne dit que a encarner il fault que les medecines soyent faictes courãt ⁊ sanatiues auec viscosite adherente et que soit mis en elles auec clisteres ⁊ apres soyẽt mises auec moiches ⁊ tentes: Et cõme dit Auic. nous auõs la esprouue emplastrum apostolicum .i. apostolorum et centaurea laque est moult merueilleuse quant la Ulcere en est emplie. Et apres pxos ⁊ simphitum adiouste Gallien ⁊ apres farine orobi et leurs semblables et dessus soyent mises emplastres ⁊ draps oingtz daucune chose q̃ les rectifie ainsi cõme dyapalma ⁊ amplastrũ nigrum vel flauũ cum galla ⁊ melle coctum cũ puluere charcis mirre ⁊ aloe ou aucunes delles ou toutes ensemble ⁊ vinum grossum stipticum: Et apres soit lyee cõme enseigne Gal. in .ii. ad glãconẽ ⁊ Hẽry ⁊ icelle ligature approuue moult.

Et iacoit ce q̃ la lettre de Galiē illec soit assez obscure neātmoins est ainsi assommee en telle maniere q̃ apres la expulsiō ⁊ la mōdification et de la matiere soit mis sur toute la cauerne emplastrū icarnatiuū deuāt dit ptupse tāt cōme cōtient lettre de la playe ⁊ lon mette la chose q̃ a este ostee du pertuys sus lorifice ⁊ puis apres soyēt liees estroictemēt auec bēde cōtenāt lune et lautre extremite de la cauerne cōmēceāt du fons de celle iusqs pres de lorifice de lulcere en la relaschāt. Apres soit lye lorifice auec le petit emplastre auec vng bendel en telle maniere q̃ la premiere ligature ne soit desliee iusqs a lacōplissemēt de lincarnatiō: mais la secōde soit remuee de trois en trois iours: communement est lyee auec ligature expressiue auec engin telle-mēt q̃ auec elle ⁊ auec bōnes expressures tu la estreignes p tout son fons. Aucūs doubtent de la tente cōme Henry ⁊ mon maistre de Boulongne q̃ ne soit pas mise ferme: car elle retient la pourriture au lieu: mais soit mise canulee affin que la pourriture puisse conuenablemēt yssir ⁊ esponge y soit mise dedans lentree affin quelle puisse tirer hors la pourriture en succeant.

¶ Glose sur le chapitre des vlceres cauerneux.

Il est a noter quil est chose conuenable en la curation de lulcere cauerneux administrer les medecines en substance liquide fluite ⁊ courant: cest assauoir en forme de lauatoire intromis auecques siringue: car si nous ladministrons en substance espesse et dure comme en pouldre ou vnguent ne pourra penetrer p les cauernositez de lulcere: et si aucunesfois nous administrons en forme dunguent il conuient quil soit bien liquide affin quil penetre par toutes les cauernositez et nonobstant q̃ telles medecines administrees en substance liquide soyent actuellemēt humides neantmoins elles doyuent estre virtuellemēt desiccatiues: ⁊ pourtant les docteurs font telles decoctiōs auecques medecines desiccatiues comme roses balaustes ⁊ semblables. ⁊ daultres les appliquent des choses distillees en meslāt medecines desiccatiues et abstersiues meslees auec vin et les faire distiller ⁊ telle medecine distillee getter dedans lulcere: ⁊ a telz vlceres il conuient attendre que lorifice soit bien large affin que la sordes se puisse euacuer et que ne appliques iamais medecine incarnatiue q̃ premier ne soit faict cōuenable abstersiō et mōdificatiō: car si la sanie nest biē mōdifiee la vertu de la medecine incarnatiue empeschee de la sanie ne pourroit puenir a suffisante abstersiō ⁊ desiccatiō de ladicte sordes ⁊ par consequens ne pourra faire cōuenable incarnation: et aussi car la sordes laquelle est en la cōcauite de lulcere ne delaisse ioindre vne leure auecques lautre ne faire incarnation: et entre les medecines abstersiues domestiques Albucrasis loue vin meslé auecques miel: car le miel est mondificatif ⁊ abstersif ⁊ le vin est desiccatif auecques stipticite ce q̃ a necessite telle medecine.

A Scauoir mon en quel temps de lulcere sordide conuient que la medecine abstersiue soit plus forte. Responce que au commencemēt iusques a la fin la pourriture procede en diminuant sinon q̃ le contraire sensuyt ou par erreur du malade ou du cirurgien. Et pourtāt comme il soit ainsi que au commencement y aye plus grande quantite de pourriture: pourtant la medecine abstersiue ne mordique ne faict tant de impression en la substance du membre: comme faict apres diminuta sorde ⁊c.

A Scauoir mon si la pourriture laqlle se trouue en lulcere pourry est maladie ou accident: ou cause de maladie. Responce que si nous considerons la pourriture entant quelle est multipliee au mēbre a cause de la foyblesse de la vertu dudit membre et mauuaise complexion de luy en ceste maniere pourriture est accident de maladie: cest assauoir epiens mutatum. Secondement si nous considerons sanie et pourriture entant q̃ elle est vne superfluite au membre ayant mauuaise qualite chaulde ou froyde ou corrosiue alterant et corrodant le membre en ceste maniere pourriture est dicte cause de maladie: ⁊ daucuns docteurs disent q̃ si nous considerons pourriture entant que elle peche par quantite: cest assauoir qͥl y a plus en lulcere q̃ ne doit selon nature de lulcere en ceste maniere nous pourrons dire q̃ cest maladie: in numero sicut dicimus de vermibus in intestinis ⁊ lapidis in vesica: car telle pourriture empesche q̃ le nourrissement ne peult penetrer en la cōcauite de lulcere ⁊ sil ny vient il empesche q̃ ne se puisse cōuertir en chair ⁊ pour laquelle cōuiēt abstersiō ⁊ desiccatiō. Toutesfois de la

ter ceci refert speculatio reservate ad medicis et p ainsi pourriture peult estre dicte maladie cause de maladie et accident de maladie selon diverses consideratiõs : comme a este declaire.

Il est a noter cõme dit le philosophe posita causa ponitur effectus: et remota causa removetur effectus: pourtant en toutes maladies ayãs dependance daucune cause efficiente. La premiere chose cõvient oster icelle cause et apres venir a la curatiõ de la mauvaise dispositiõ delaissee: car autremẽt ne seroit possible de venir a parfaicte curatiõ desdictes playes: mais tousiours subviẽdroit aucuns accidens.

A Scavoir mon q̃ cest evaporatiõ. Respõce q̃ evaporation nest autre chose q̃ conversion dhumeur en vapeurs et resolution deulx par les porositez du membre: et ceci est faict par chaleur: comme de cause efficiente.

Pourquoy il est a noter que si devant levacuation du corps et de la matiere antecedante tu appliques aucune medecine resolutive tu feras plus grãde attraction dhumeurs a la pticule patiẽte: car medecine evaporative est chaulde: et chaleur est cause datractiõ: dõcq̃s quãt le corps est plectoriq̃: ou cachochimiq̃ cõme le plus souvẽt se trouve: quia homines nostri tẽporis sunt filii gule et luxurie: comme dit Galien si doncq̃s devãt evacuation tu appliques medecines evaporatives tu feras plus grãde attractiõ q̃ resolution cõvenable/ergo il fault premier evacuer. Et par opicratũ tu entens miptiõ deaue et vinaigre et lulcere est dit sordide: pource que sanies est grosse visqueuse adherente au membre et la mauvaise senteur y est petite. Et p le cõtraire est en lulcere pourry.

A Scavoir mon cõbien de fois le iour est necessite de visiter et habiller le malade daucũ ulcere. Respõce q̃ ceci est diversifie pour trois causes. La premiere a cause de la variete et nature du mẽbre ulcere: car si lulcere est es nerfz ou muscles ou es parties de grãde sensibilite: ou si ledit ulcere est penetrãt: en ce cas il te fault habiller le pacient pour le moins trois foys le iour. La secõde ceci est diversifie selõ la diversite de sanie en quãtite et qualite car si en lulcere se multiplie grãde quãtite de sanie: ou si ladicte sanie est de mauvaise qualite corrosive et ague en ce cas convient q̃ le pacient soit plusieursfois habille. La tierce est diversifie selõ la disposition du tẽps ou de la region: car au tẽps chault ou la regiõ chaulde: ou en tẽps pestilential est chose cõvenable revisiter pl⁹ souvẽt lulcere q̃ nest pas en dispositiõ cõtraire. Et p ainsi cõvient conclure q̃ si la plus grãde partie des cõditiõs dessusdictes sont trouvees en ung malade que cest chose cõvenable revisiter trois ou quatre foys le iour.

¶ Texte.

Fistulle est ulcere profond et caverneux avec callose duresse de la partie du dedãs de laquelle est souvent sanie virulente: et est ce que disoit Galiẽ in de tumoribus preter naturam. Est autem fistulla strictus et longus sinus similis aliis sinibus contractionem id est durtiam patiens a parte intrinseca. Et rursus apostasians id est emittẽs pus per instuctionem superfluitatem sicut et iste. Il dit que fistulle est estroicte et longue profonde a la maniere des autres profonditez qui seuffrent contraction. i. durte de la partie intrinseque et apres met hors et gecte pourriture pour linfusion des superfluitez comme il est dit et aucunesfois est close et ne gecte riens et aucunesfois ouverte et gecte hors liqueurs: et cest selon la diete et purgation. Et pource sanie virulente nest pas difference essentialle delle: mais la callosite dicte est a la forme de fistulle et est sa difference essentialle: iacoit ce q̃ maistre Arnauld dit tant comme sanie de fistulle soit aygouse ou viscouse ou de mauvaise qualite: la fistulle demoure vive: car nest pas convertie: et se elle ne court elle est estaincte/iacoit ce quil dit que tant q̃ la fistulle vivra ne pourra estre estouppee parfaictement: car cest vray. Mais Galiẽ et Albucrasis nont pas cuyde que a temps et imparfaictement telle ne puisse estre seichee et close quant ilz dient que aucunesfois elle mect hors humidite et aucunesfois en aucunes heures est ostee delle mesmes. Et Halyabas a entendu cestes mesmes choses aussi a Jamerius Bru et les quatre maistres de la durte dequoy Henry reprent Rogier et Rolãd. Je ne fais poit de doubte quilz ne entẽdissent icelle: car ilz commandent la curer avec choses consommantes la chair dure: et les gloseurs ainsi le glosent. Fistulle lune est en la chair/lautre es veines : et lautre es nerfz : lautre es os. Apres lune est

droicte/laultre oblique ou torte/laultre est dune
profondite & dune entree/laultre de plusieurs/&
lune es ioinctures & es peulx/laultre es piedz/
laultre en la poictrine/laultre es membres hon-
teux/& ainsi cōsequēmēt de cestes differēces est
prinse la pronosticatiō & le iugemēt de la cure.

¶ Texte.

LEs causes des fistulles sont celles
des ulceres caverneuses: car ulcus
cavernosum va devāt q̄lconq̄ fistul-
le & nest belle. mais les humeurs q̄
courēt corrōpāt le lieu sōt pires en fistulles q̄ en
ulceres caverneuses: car la matiere est flegma-
tiq̄ & melencoliq̄ cōme dit Guil. de sali. en laq̄lle
adustiō ameine acuite & venenosite. Et pource
dit Arnauld q̄ humidite est dame & froideur sup-
ple corrōpue est ancelle q̄ dōne la vie a fistulle.

¶ Texte.

LEs signes & iugemēs des fistulles
sont pris de choses substācialemēt
inherētes cōme dicelluy cuir cail-
leux & de la forme dūg instrumēt
appelle fistulle & des accidēs & des
effectz cōme de la virulēce et de lorribilite qui
court aucunesfois delle & de la douleur q̄ est pe-
tite selle nest iuxte les nerfz. Il est signifie q̄lle
est en la chair p̄ la grosse & trouble & viscouse
& crue humidite q̄ court delle la douleur & tenui-
te de ce q̄ yst delle est signe q̄lle est aux nerfz. Il
est signifie quāt elle est es veines p̄ le flux du
sang. Et se elle est en los il est signifie p̄ la ci-
trine & sublimite de la liqueur de ce q̄ en yst cō-
me dit Avicēne. Et a ce appēt probatiōs avec
tētes & esprouves & lavemēs couloures & le lieu
et le tēps appēt a ce: car selle est iuxte les nerfz
nous pouons considerer quelle les infect. Et
aussi celle qui passe vng an elle est en los sinō
quelle soit en la chair ou aux nerfz. Il est dit
dessus de la corruption de los comment est con-
gneu. Len iuge que toute fistulle de toute gene-
ration est de difficille cure: especiallemēt quant
elle est profonde & torte & ossee & vieille et qui
a plusieurs concavitez. Fistulle qui est en mem-
bre noble ou pres de luy et qui penetre au de-
dans de la poictrine et au ventre ou en la ves-
sie/ou en aucune des costes/ou espōdilles/ou en
aucune ioincture: cōme de la main ou du pied est
suspect & de male cure & cōme dit Albucra. soy
occuper en elle nest q̄ labeur & grāde ygnorāce.

¶ Glose sur le chapitre de fistulle.

IL est a noter q̄ nonobstant q̄ les ma-
ladies du corps humain prennent de-
nomination de plusieurs choses. Tou-
tesfois fistulle prend son nom a la sem-
blance dung instrument de musique ainsi nom-
me: lequel a lentree ainsi estroicte et le fons lar-
ge. Et pource que en lulcere dicte fistulle nous
trouvons lorifice estroit et le fons large/ aussi
il est nomme fistulle similitudinairement.

POurquoy il est a noter cōme a este dit fi-
stulle se prend en deux manieres. Premie-
remēt pour tout ulcere ayāt profondite & cor-
ruption leq̄l est de long tēps & par consequent
de difficille curation: ou aye durte & cavernosi-
te ou nō: cōme la prins Halyabas quāt il dit q̄
tout ulcere q̄ trespasse quarāte iours est dit fi-
stulle. Secondement se prend fistulle pour ul-
cere profond caverneux participāt durte de lō-
gue duration & de difficille cōsolidatiō & ainsi
se prend en ce chapitre. et est species ulceril ha-
bentū sinū. nā omnis fistula habet sinū & ca-
vernam: sed non convertitur. Licet secundū ali-
quos aliquo modo possit esse fistula sine caver-
nis & abscōsionibus: neātmoins daultres veul-
lent q̄ en toute fistulle sont cavernositez manife-
stes ou occultes sive non apparentes au sens.

AScavoir mon si en tout ulcere auq̄l se
trouve durte est dit fistulle. Responce se-
lon daucuns docteurs q̄ non: car il y a ulcere
avecq̄s durte de levres leq̄l nest pas fistulle cō-
me a este dit au propre chapitre de ulcere avec-
ques durte de levres: mais disent ces docteurs
affin que lulcere soit dit fistulle convient que
la durte soit es parties intrinseques de lulcere:
oultre icelle se trouve es levres dudit ulcere.
Et de ceste oppinion est le docteur quant il dit
fistulle a duresse de la partie du dedans. Dau-
tres docteurs veullent que si en lulcere se trou-
ve durte de levres intense & fort excessive quil
est dit fistulle: mais si la durte des levres est re-
misse et petite q̄ a lheure nest pas dicte fistulle:
mais ulcere avecques durte de levres & en ul-
cere avec durte de levres lorifice nest pas tant
estroit cōme est fistulle. Et pour tāt sōt differēs.

AScavoir mō cōbiē de cōditiōs sōt requi-
ses devāt q̄ lulcere soit dit fistulle. Respō-
ce q̄ quatre. La premiere q̄ soit de lōg tēps & de
longue duratiō. La secōde q̄ gette sanie virulē-

le corrosiue au moins p aucunesfois. La tierce que aye durte intrinseq ou extrinseque cõme a este dit: & ceste callosite est faicte ratione adustionis exsiccantis humiditatẽ naturalem mẽbri. La quarte que aye cauernositez & absconsions. et auecques ces differẽces ou cõditions laicere est dit fistulle. Et pource disent bien daucuns docteurs que a tard fistulle est faicte au cõmencement par soy: mais le plus souuẽt est faicte apres autres maladies: cest assauoir en suyuãt ulceres cauerneux ou ayans durte: & de difficille cõsolidatiõ: et ainsi le dit le Guidon quãt il dit au chapitre des causes de fistulle q̃ ulcus cauernosum va deuant quelcõque fistulle. Et quant le docteur dit que fistulle aucunesfois est close et ne gecte riens: et aucunesfois ouuerte gecte liqueurs: & cest selon la diete et purgatiõ: cest a dire que quant le pacient tient bon regime et diete subtille/et le medecin euacue souuẽt le corps en ce cas la fistulle ne gecte riens: et en cas cõtraire elle gecte virulence multipliee par mauuais regime et gloutõnie: ou par deffaillance de deue euacuation. Et pource que fistulle aucunesfois est auecques virulence et aucunesfois sans virulẽce elle nest pas la difference essentialle de fistulle: mais la callosite est de la difference essentialle.

Il est a noter q̃ quant Arnauld de villeneufue dit q̃ quant la sante est aygouse ou de mauuaise qualite que la fistulle demeure viue/cest a dire q̃ elle demeure en son estre/et nest pas curee. Toutesfois ne sensuyt pas q̃ si elle ne gecte virulẽce q̃ pource soit curee: car p aucun temps elle peult estre close imparfaictemẽt endelaissant mauuaise dispositiõ en la partie interiore laq̃lle est cause du retournemẽt de la fistulle en sa premiere dispositiõ. Et amphorisme de Arnauld dit ainsi. quãdiu sanies fistullaris aquosa vel glutinosa seu praue qualitatis extiterit fistulla manet viua: nã humiditas dominans & ancilla frigiditas fistulle vitam prebet: & ex quacunq; sui pte fistulla saniẽ perfectã & purã emiserit ibi est iam extincta. Et pour cõgnoistre si apres la cõsolidatiõ elle est parfaictement curee: cõsidere le exemple que iay baille par lequel pourras cõgnoistre si elle est bie curee sans delaisser disposition de retourner.

Il est a noter q̃ la fistulle est dicte oblicque pour deux raisons. La premiere que elle ne permue point la figure du mẽbre: mais elle prend seullement ung diametre du membre: ou soit procedant selon le long ou selon la profondite. La secõde pource q̃lle na pas cauernositez apparentes & manifestes au sens/et p les causes contraires la fistulle est dicte oblique.

Il est a noter comme dit Galien secundo tegni. les signes par lesquelles nous venons a la cõgnoissance du corps humain sont prins de trois choses: cest assauoir des choses substantiallement inherentes des effectz et des accidẽs. Les signes substantiallement inherẽs a la fistulle sont comme durte de leures et callosite comme est dessus dit: parlant des differences essẽcialles de fistulle. Les signes des effectz est comme lesion des operations des vertus. Les signes des accidens est comme mauuaise couleur du vẽtre ulcere & virulẽce horrible &c. Et note comme dit Halyabas secundo tegni. Les signes lesq̃lz sont prins des choses substantiallemẽt inherẽtes sont de necessaire verification: cest a dire q̃ tousiours ensuyuẽt la maladie laq̃lle signifie que sil y a durte intrinseque et callosite cest fistulle. Les signes prins des effectz ensuyuẽt le plus souuẽt & des accidens en ne ensuyuãt pas de necessite ne gueres souuẽt et ce entẽd quãt aux signes des ulceres exteriores/car quãt aux signes des apostemes des membres interiores les signes prins de la lesion des operations sont plus veritables &c.

Assauoir mon quantes sont les choses substantiallement et inherentes a la maladie. Responce q̃ trois: cest assauoir mauuaise cõplexion/mauuaise cõposition & solution de continuite nõ pas que tousiours ces trois choses soyent en une chascune maladie/mais suffist quil y en ait aucunes delles cõme en simple mauuaise complexion: & aucunesfois tous trois se trouuẽt en une maladie cõme en apostemes: & pource doncques que durte & cauernosite sont maladies precedentes en composition nous disons q̃ sont substantiallemẽt inherẽtes a la fistulle & difficille a separer de ladicte fistulle.

Assauoir mon comme fistulle soit espece de ulcere & en los ne se puisse faire ulcere comme a este dit au premier chapitre des ulceres il sensuyt que en los ne se puisse faire fistulle. Responce que ainsi que la corruption de los est proprement ulcere aussi en luy est faict

fistulle proprement et estroictement prenant fistulle: car en los tu ne pourrois comprendre la callosite/car par tout il est dur: mais pource q̃ la Virulence en fistulle aucunesfois est en petite quantite et aucunesfois ne gette point cōme a este dit pourtant la corruption de los auquel se trouve petite sanie aucunement se peult dire fistulle non pas proprement mais similitudinairement.

A Scavoir mon cōme le nourrissement de los soit plus espes et gros q̃ nest pas le nourrissement de la chair. Et oīs superfluitas attestatur ei ex quo dereditur: sensuyt que la Virulence de la fistulle de los sera plus grosse que non pas icelle de la chair. Respōce q̃ la Virulence de los est plus subtille pour deux raisons. La premiere est car la Vertu digestiue de los est plus debile q̃ icelle de la chair cōme il soit membre de cōplexion froyde et la chair de cōplexion chaulde. Et pourtāt los a cause de la debilite ne faict tant de alteration ne digestion es humiditez cōme faict la chair: et par ainsi demeure plus subtilz/et icelles de la chair pource q̃ aucune digestion et alteratiō peult recepuoir sont plus inspissees. La seconde cause: car cōme los aye les porositez plus estroictes et plus espesses que la chair/pourtant par les porositez de los ne peult penetrer sinon ce que est subtil et par les porositez de la chair lesquelles sont plus larges peult penetrer ce que est plus gros.

A Scavoir mon cōme le nourrissement de los soit noir melencoliq̃ cōme sera possible que la Virulence de los decline a citrinite. Responce que la cause est: car comme a este dit par les porositez de los pource que sont espesses ne penetre sinon lhumeur leq̄l participe de grāde subtilite: et tel est la matiere colerique laquelle est citrine: et par cōsequens faict decliner la Virulēce a citrinite. Vray est q̃ Guilbertus a Voulu q̃ la Virulence de los est noire et fetide.

IL est a noter que quāt le docteur dit que fistulle est inueteree/ossee/Vieille et que est difficille cure: et se occuper en la cure est ignorance/cest a dire que en la curation de telle fistulle est necessite de oster toute la concauite infiltree et endurcie et oster tout los corrompu auecques incision que de tout eradique ce q̃ est fistulle: et par tous les costez et a lenuiron de la fistulle: ou conuient tout oster auecques cautere actuel et potentiel: et faire telles operations est chose suspecte et moleste de laquelle lon ne peult auoir honneur ne Utilite: et hoc nisi rogatus et bene requisitus ab amicis et protestatione premissa/comme a este dit au chapitre singulier/et ce a dit Arnault fistula inossata nunq̃ medicationi obedit donec extirpatum fuerit os corruptum: et il baille la cause: quia in cunctis Ulceribus os infectum respuit incarnari Virulentas intus cauernullas gignens.

Texte.

LA cure de fistulle a deux regimes: cest assauoir Uniuersel et particulier. Le regime Uniuersel a trois ententions. La premiere est ordonner la Vie. La seconde est euacuer la matiere pecchante. La tierce habiliter a consolider les membres du dedans en consolidant et desseichant la fistulle. La premiere entention est complete auecques deu regime ordonne selon la matiere. La seconde est complete auecques choses ordonnees qui euacuēt la matiere/desquelles au traicte des apostemes froydes a este dit assez plainement. Mais la tierce entention est cōplete auecq̃s breuuaiges esprouuez a fistulle: desquelles ceste est de moy plus aymee. R. Agrimonie partis.iii. plantaginis partis.ii. foliorū oliue partis.i. scindatur minutim et pistentur et cum Vino albo decoquantur: et fiat collatura de laquelle len dōne chascun iour a laube Ung gobelet. Item ad idem. Recipe osmunde partis iii. gentiane partis.ii. centauree partis.i. coquātur cum Vino albo et soit administre comme deuant est tresbonne a bouter hors les os.

Le regime particulier a quatre ententions. La premiere est eslargir lentree. La seconde est oster la fistulle et mortifier. La tierce est mondifier. La quarte est incarner et guerir. La premiere est cōplete q̃ apres q̃ tu seras bien certifie de la Voye et de la profondite len mette tente par le pertuis qui soit de radice gentiane ou malis terre: ou brionie ou dragontee ou piece desponge bien torte et competente: car moelle de sambuc ne me plaist point: car aucunesfois en les tirant hors elles se rompent et froissent/mais de ce je conseille q̃ les tentes soyēt hors auec fil affin que se elles se adheroyent ou estoyent trop profondees elles puissent estre tirees hors sans fallace et soyēt faictes grosses et longues

selon la quãtite du ꝑtuys:⁊ quelle y soit par douze heures auãt q̃lle soit ostee ⁊ se le pertuys est suffisamment amplifie la ꝑmiere intention est acõplie. La seconde intention q̃ mortifie la fistulle sera cõplette auec vne de trois manieres. En vne maniere sans incision en mettant dedans medecines acues ⁊ corrosiues. Secondemẽt par incision ⁊ cauterisation. Tiercemẽt auec incisiõ ⁊ en arrachãt la callosite. Guilaume enseigne la ꝑmiere auec position ou mise de tente de trescifz de affrodilorũ. Et Rogier enseigne auec tente de calce ⁊ sapone ou auec tente oingte de arcenic q̃ ne fault:⁊ se diuerses cauernes y auoit en la fistulle lors conuient destrãper icelles agues medecines auecq̃s vinaigre ou auec aucũes liqueurs ⁊ soyẽt iectees dedãs auec instrumẽ tellemẽt q̃lz aillent a toutes les ꝑfonditez dictes:⁊ soit le pertuys clos affin q̃ demeurẽt dedãs iusques q̃lz ayẽt faicte leur operation. Et est ce q̃ disoit Arnauld q̃ fistulle torlue et intrinseque nest pas curee sinon quelle soit inhibee de liqueurs ameres ⁊ nitroses ⁊ laq̃lle chose vault moult aqua fortis des alchmistes especiallement la premiere:car elle mortifie et desrõpt toute fistulle. Ceste seconde intentiõ est cõplette auec incision ⁊ cautere ainsi q̃ lesprouue de boys soit mise dedans iusques a la racine du fons ⁊ soit tranchee toute la cauerne de lentree iusques au fons en la maniere q̃ est dicte des playes ⁊ vlceres cauernoses: ⁊ tantost pour le flux soit prepare auec album doeuf et auec tentes eslargissantes les leures de lulcere:⁊ apres le lendemain le lieu soit cauterise auec cautere actuel ou potentiel faict de pouldre daffrodilles ou de arsenic. Et Auicẽ. faict ce auec argento viuo sublimato en telle maniere que riens corrompu ne callosite hors nature ne demeure que tout ne soit esrache ou consumi. A lenuiron soyent tousiours mises choses froides cõme dit est. En quelle maniere los corrompu sera separe il est dit dessus.

¶ Addition de Champier.

CA la fistulle selon Galiẽ in libro de dynamidiis le rafanum ou reyfort puluerise et boute dedans la liqueur de vinaigre guarit la fistulle ⁊ pour tuer les vers ⁊ guarir la fistulle selon le dit de Gal. il fault bouter fromẽt dedãs le ius du plantaige. Et dit ainsi que boire par trente matins le ius de potentil. a guarist la fistulle. Et pour clorre la fistulle fault prendre de olibani aut renia ensemble et le pulueriser et auec vin vieulx le boullir et puis lauer.

¶ Texte.

LE signe q̃ les agues medecines ont faicte leur operation est instation de lulcere cõme dit Rogier: et vsaige et coustume est demourer trois iours:⁊ quãt la fistulle aura este cauterisee ⁊ deseichee len luy secoure auec medecinemẽt mitigatif cõme es ꝑmiers iours oleũ cũ vitello oui: apꝰ cũ butyro ou auec aucune chose vnctueuse iusq̃s q̃ le lieu ⁊ lescarre chee et q̃ ce soit cõuertie a pourriture et sanie.

¶ Texte.



LE signe que la fistulle est mortifiee est quant la sanie qui premierement estoit indigeste vient digeste. Et a minori quãtitate:⁊ ce disoit bien maistre Arnauld de ville neufue. de quelconque partie de la fistulle lecte sanie pure et parfaicte la fistulle est desia destaincte. Item ceste seconde intention est cõplette auec incisiõ sans cautere q̃ faicte lincisiõ iusques au fons cõme est dit soit ostee toute la chair cailleuse et pourrie auec rasoir en telle maniere q̃ le lieu demeure pur: pour laq̃lle chose sera congneue par la bonne chair comme dit Auicẽ. et ceste est vraye mortificatiõ ⁊ cure de fistulle. Et se par cestes manieres nest guarie soit remise a sainct Eloy cõme dient les gens: nonobstant Lenfrãc la promect curer cũ agrimonia ⁊ sale ce que nay pas trouue en leuure: ⁊ se il est trouue ce a este es vlceres cauernoses lesquelles dit Auic. fistulles nouuelles. mais la tierce intention q̃ est mondifier le lieu:⁊ quatre intentiõs aussi encarner ⁊ curer le lieu mondifie sont acomplyes comment il est desia dit des autres vlceres cauerneuses.

¶ Texte.

LA cure palliatiue est que se la fistulle est en tel lieu quelle ne puisse estre curee comme quant elle est es membres principaulx ⁊ en vicinite de nerfz ⁊ de veines ou se le malade est foyble et ne peult soustenir la playe: ou pour paour: pource quelle est en bas lieu et quil ne demeure au lieu aucune maladie: ou par aduenture que par la cure pire maladie sensuyuroit cõme en fistulle de

longtaon yssue non voluntaire des iniections lors est necessite palier icelle auec diete et purgation & en destournant la matiere a la partie moins noble & mondifier la chair fraudulente et vnctueuse: apres soit replie auec desiccatifz domestiques & couuerte auec diapalma ou emplastro nigro: car par ce il demeurera en tepos long temps: mais que tant seullement len se garde deaue et de situation douloureuse et de mouuement laborieux. Et ceste palliation met Auicē. & Arnauld. Et leur raison est telle meatus naturalis q̄ diu manauit vt in fistulis antiquatis obturari neq̄t absq̄ timore grauioris dāni nisi manatio consueta ad proxima deriuetur. Ilz dient que aucun cōduit non naturel qui a couru longuemēt cōme en fistulles vieilles ne peult estre estoupe sans crainte de plus grant dommaige sinon que le decourement soit diriue aux prochaines parties.

¶ Glose sur la cure des fistulles.

Il est a noter q̄ regime est dit vniuersel pource quil conuient & se peult appliquer indifferēmēt & diuersellemēt a plusieurs vlceres. Et le regime est dit particulier pource q̄ particulieremēt a regard a aucun particulier & singulier vlcere: cōe la curation laq̄lle cōuient en fistulle entant que fistulle est differēte de la curation laquelle cōuient en autre vlcere: pource dōneq̄s que ordonner la vie et euacuer la matiere peccante et la digerer conuient se appliquer en plusieurs vlceres: pour tant sont ditz regime vniuersel.

Il est a noter q̄ quāt le docte[r] dit le signe q̄ la fistule est mortifiee/cest a dire po[r] cōgnoistre si la callosite est ostee & mauuaise complexiō intrinseq̄ est emēdee est biē cōgneu tellemēt: car la sanie est bien digeste. Et p̄ le otraire la fistulle est dicte non estre mortifiee quāt les susdictes dispositions ne sont emendees.

Il est a noter cōe a este dit es autres lieux p̄ cure palliatiue no[us] entendōs icelle cure p̄ laquelle du tout la maladie nest point curee: neantmoins tellemēt en partie est emendee et rectifiee q̄ en faisant telle curatiō le malade en vit plus longuement & la maladie ne luy baille tant de molestie ce que est faict quant la fistulle est grandement cauerneuse et infiltree es nerfz/veines/ou arteres ou pres des mēbres principaulx et nobles: il y a autre curation vraye laq̄lle du tout extirpe et oste la fistulle: telle curatiō doit estre faicte auec deue pnostication & ptestatiō/& q̄ le cirurgiē soit requis des parēs et amis du malade: car cōme dit Galien il est chose meilleure plonger la vie du pacient et q̄ sil mourroit q̄ se soit auec aucune bōne esperāce ou cōfidence dauoir curatiō q̄ de le laisser mourir comme vng psonnaige desespere: & auecq̄s ce aliquādo succedit & sequitur sanitas insperata. Par ainsi si no[us] le delaissons sans y faire aucūe chose mostrerons auoir petit de pitie: comme es autres lieux a dit le docteur.

Il est a noter q̄ en toute vlcere il y a aucune sanie et humidite contre nature au lieu vlcere cōe a este dit pourtant tandis q̄ fistulle gette aucune humidite virulente elle est dicte estre en son estre & viue: & pourtāt en icelle se trouue aucune humidite innaturelle domināt & cōme dame dicelle: & pource q̄ tel humidite mortifie: & aussi que la chaleur naturelle du mēbre est debilite tellement que les vertus naturelles du mēbre ne penent naturellement exercer leurs operatiōs: pourtant icelle debilitation de chaleur est appellee ancilla laq̄lle baille prosperite a la fistulle et la conserue en son estre & est dicte ancille pource q̄ est cause et est effect de ladicte humidite superflue debilitant la chaleur naturelle du membre.

Il est a noter q̄ quant le docteur dit q̄ par auenture a cause de la curation de fistulle sensuyuroit pire maladie: de ceci le Guidon nous baille vng document en practique que quāt il aduient aucūe fistulle ou vlcere antiq̄ & de long temps en aucūe partie du corps humain et nature a acoustume euacuer aucunes matieres superflues et corrompues par telz lieux que si le cirurgien les guarist du tout aucunesfois sensuit la mort du malade.

¶ Et en ce cas il vault mieulx la curation palliatiue q̄ ne faict la vraye: & cest a cause q̄ icelles matieres quant ne se peuent vuider et esuacuer par telz lieux regurgitent enuiron les ples intrinseques et nobles: et sont cause de la mort ou seroyent cause de toute la corruption dicellui mēbre. Et pource cōseillent les medecins que en tel cas le corps soit souuēt esuacue deux ou trois fois le moys: affin q̄ icelles matieres se esuacuēt par autres voyes & ne facent nuysement aux mēbres interieurs et en d

dit Arnauld.meat' innaturalis q diuinauit Ut in fistulis antiquitatis neqt obturari absqz timore grauioris incõmodi nisi manatio cõsueta deriuetur ad proxima.et si a laventure aps la curation de telle fistulle lesdictes matieres apportent incõueniét & dangier de la mort il conuient iterũ faire ouuerture au lieu de lulcere ou en son voysin affin que soyẽt esuacuees cõme deuãt la curation & cycatrisation de lulcere.

¶Le sixiesme chap des Ulceres cancroses & de chancre Ulcere.

¶Texte.

Cancre Ulcere est Ulcere apparãt ronde horrible puante auec leures grosses dures & noudeuses enuersees / soubzleuees et cauernoses ayant couleur liuide & obscure: & enuirõ veines plaines d sãg melãcoliq.Et est veu selon Aui. q il est appelle cancer po[r] vne de deux choses:ou pource ql tiẽt auec le mẽbre cõme cancre se tient auec celluy q le chasse ou pour sa forme q est ronde et enuoye veines a lenuiron cõme piedz de cancrez & a la couleur obscure cõme cãcre.Et Henry adiouste que en corrodant il chemine cõme celluy poisson. Les especes & differences de cancre sont prinses de trois choses:cest assauoir de lessence de la maladie de la matiere dequoy il est faict:et de la nature du membre.Par la premiere est dit que cancre lung est souef petit & nõ moul/ doulouxeux violant auecqs tresgrant douleur.Par la seconde que lung est de melancolie aduste par soy et lautre est de melancolie aduste par autres humeurs:et especiallement de colere aduste.Par la tierce est dit q lung est faict es mẽbres simples/cõme en la chair/es veines/es arteres/es nerfz/& es os. Et lautre en membres compostz:comme en la face qui communemẽt est appellee nolimetangere et es cuisses est appellee lup[9].Et au meilleu du corps cigulus:comme dit Rogier:nõobstant que Brun & Theoderic dient que nulz des anciens ne le nõment ainsi.Cãcer Ulcere est cause du nom Ulcere.et des Ulceres esmeues et nõ bien curees. Du cancer non Ulcere est cause le Ulcere en le tranchant comme est dit dessus des apostemes melancoliques au chapitre de cancer des Ulceres es playes est cause cancer quant par irritation auec choses agues sont adustes et esmeues humeurs mauuaises & melancoliqs et sont brullees & decourẽt & sont attirees de tout le corps & des mẽbres prochains & pourrissent & eschauffent le lieu & aquierent acuite et venenosite desquelz est engẽdree & accreue la male disposition & est faict cancre.

¶Texte.

Les causes pmitiues peuẽt esmouuoir les antecedẽtes & dicelles sont faictes les cõioinctes cõe a este dit souuẽt.Les signes & iugemẽs sont prins des choses substãtiallement soy adioustãtes cõe de la substãce dure des leures & de la Ulcere de la figure large ronde cauernose & rẽuersee auec les effectz des choses q si adioustẽt accidẽtallemẽt coe virulence horrible & puãte tellemẽt q en escripture ne se peult escripre:mais ceulx q sont vsaigez laperceoyuẽt de loing & se il est laue auec laictz il est faict plus cẽdreux & pl[9] visqueux & auec ce il est esmeu auec corrosif petis se la malice est accreue & augmentee comme dit Lenfranc et Henry.len iuge de cancre Ulcere ce que fut dessus iuge de cancer non Ulcere.Et oultre len dit que sa longue demeuree et pseuerance argue sa malice et difficulte de sup grande.Et pource disoit Albuc.que quãt est enuieilly & il est grãt il ne sen conuient point approcher. Et dit ainsi certainement ie nen curay oncques nulz ne nen vis oncqs nulz deuant moy q en curast.Et pource Galien au commẽt in.vi.amphoris.dit que tu ne cures point le chancre sinõ a grãde distãce et requeste:& encores le chancre qui est vieil et qui a demeure longuement au mẽbre & qui est enlasse de veines nerfz & os:et q est absconduz & profonde es mẽbres du dedãs et q est en lieu ou il ne peult estre cõprins du tout:& en psonne foyble & timoreuse mieulx vault quil soit pallie q cure:car ceulx q sont curez meurent et les non curez viuẽt plus longuement.Ut in.vi. ampho.cap.de non Ulcerato cãcro fuit allegatũ.Et pource disoit Auicẽ.cest chose merueilleuse q de cãcre Ulcere soit faict nõ Ulcere car se il est cure en vng lieu il est souuent mue en autre lieu. Dernierement iuge Guillaume de salicet q chancre est maladie langoureuse car tant plus len la touche & tant plus est indigne pourquoy il cõseille q len ne la touche pas sinõ legieremẽt & pource est dit nolimetangere.

¶ Texte.

La cure de chancre a deux regimes. Cest assauoir Uniuersel et pticulier. Le regime Uniuersel a troys intentiõs. La premiere est ordõner la vie. La seconde est esgaller la matiere antecedente & la tierce est habiliter les mẽbres du dedans et les conforter. La premiere et seconde intentiõs sont complettes auec bõ regime & purgation competante desquelles a este dit dessus es apostemes melencoliqs. La tierce intentiõ est cõplette auec potions et breuuaiges & suspensiõs prouuees a ce & par aduẽture faict plus a ce la cõfidence q̃ la ppriete. Et de celles sont toutes les herbes capillaires: especiallemẽt celtrac herba roberti strophularia laqlle pour cela est appellee herba cãcrosa q̃ sont bõnes a faire potions & cẽlidonia est louee de Arnauld & chãcres de femmes souuerainemẽt ilz valent. Et smaradus et saphirus valent a chancre quant sont portees cõmo dit Albert. Tiriaque & les chairs tiriorũ y aydent souuerainement: car ilz boutent au cuyr toute venenosite.

¶ Texte.

Le regime pticulier a deux intentiones selon Gal. in cõmento alle gato & in secundo ad glanconem. Le pmier est q̃ se il est en lieu possible qͥl soit esrache & oste totallemẽt. Le second q̃ se il nest en lieu possible ql soit palliee lesqlz lieux sont nõmez in illo cõmento. La maniere de lesracher est double. La premiere est faicte p incisiõ & expressiõ et cauterizatiõ. Lautre sans incision aueceqs corrosion en lincision garde ql soit tout cõprins auec les rameaulx & soit tranche ou autrement ne vauldront riens: car la derniere erreur seroit pire que la premiere: et apres incision soit espreincte et a la fin que le sang melancolique soit tire hors & auec fer chault soit cauterize. Secondemẽt soit esrache auec corrosiõ et mortificatiõ forte q̃ le esrache tout ensemble car selon la doctrine de ypo. in ampho. a forte maladie forte medecine doit estre appliqee: a laqlle arcenic sublime na point de pareil comme a este allegue en estiomeno et es glandules & sera dit apres. Car au premier iour comme dit Thederic & dit bien: il esrache et occist cãcrum lupum & estiomenum nolimetangere & fistulam & toutes celles mauuaises maladies. Toutesfois garde toy du lieu et de la quantite et q̃ le lieu soit deffendu cũ vnguento de bolo armenico. Et apres loperation laquelle tu congnoistras par linflation du lieu & y estre par trois iours. La douleur soit appaisee & ton face cheoir lescarre comme est dit de fistules. Et le chancre mortifie laqlle chose tu congnoistras par la bonte de la chair & que na point de virulence: ne de pueur soit curee la vlcere selon les autres vlceres concaues.

¶ Texte.

La cure palliatiue quant le chancre est en tel lieu quil ne peult estre tout cõprins ou il vient au dedans ou ioupte les membres pricipaulx: et ou sont veines par dedans ou le malade est foyble ou timoreux ou nest ose de attendre la cure ou de sa cure pire maladie sen ensuyuroit lors est bon lappaiser & pallier & est faict auec diete & purgatiõ & destournement de la matiere a autre ptie & refroidir & deseicher le chancre cũ aqua solatri & cũ vnguẽto albo de largiro & plõbo vsto tuthia & auec autres mineraulx lauez & auec eaues et sucz caphorez menez en vng mortier de plõb & auec ligature dũe plate de plõb & auec autres q̃ sont ditz en vlcere virulente & en chancre apostemeux non vlcere. Grãdes vert⁹ a le plõb en dispositiõs chãcreuses dieu le scet q̃ tout cõgnoist: aucũs le palliẽt cũ herba roberti scabiosa trifolio tapso barbato puluere stercoris humani & aneti cõbustorũ: & aucun appaisent son barat & sa malice auec piece descarlate: & auec apposition ou mise de chair de gelline: pource le peuple le dit lupus car en vng iour il mange vne geline & si ne la uoit il mangeroit autãt de la personne. Quelle chose q̃ ce soit telles choses sont attemperez et selles ne prouffitẽt elles ne peuẽt mouit nuyre.

¶ Texte.

¶ La seconde doctrine des vlceres des membres composez & contient huit chapitres. Le premier chapitre est des vlceres de la teste comme talparia & testudinaria.

De rechief doncqs retournerons aux doctrines en demonstrant q̃ grandement la cure des vlceres communes est permuee selon lespece en vne chascune pticule: & sont quatre indicatiõs qui sont prinses delles: cõme a este dit en la doctrine seconde des apostemes. lesqlles iacoit ce q̃ soyent

dictes selon les particules semblables neantmoins il en conuient dire selon les organiques en cōmenceāt a la teste. Et q̄ bien vouldra enquerir il trouuera q̄ oultre les ententions communes dictes au sermon commun des ulceres est difference especialle des indicatiōs dicelle en la pronostication et en la maniere de la cure. Quant a la pronostication nous scauons q̄ se les ulceres de la teste viennent iusq̄s au test et es palettes du dedans: cōme en talparia et testudinaria souuēt aduient grant peril & en loperation especiallemēt enuiron les cōmissures: & pource conseille Rogier plus tost laisser telle cure q̄ la poursuiuir: & ce ie cōsidere cōe iay dessus dit auec Lenfrāc car en telles iay plus cōseille pallier q̄ curer nonobstant Rogier quāt a la maniere de ouurer. Et ou cas q̄ le paciēt ne desireroit ou demanderoit la cure il commande q̄ tout le cuir soit separe et le test infect soit trepane: & elieue de la dure mere sagement soit separe et en ruginant soit aplanie et apres auec draps & auec moiches mises en miel rosat et autres aydes soit mōdifie & encarne: cōe a este dit dessus des playes de la teste. Et aussi faisoit mō maistre d̄ Boulōgne: & ie le fis a vng grec qui auoit vne fistulle & corruptiō doz en la teste derriere les oreilles. Et Jamerius q̄ remettoit celles choses au chapitre des fistulles apres la trepanation & depuration de los conseilloit telle pouldre. R. rane aquatice combuste. vii. f. galiorum saluie & addatur mirre. an. ℥. ii. fiat puluis & dessus la playe lon mette diapalma aut nigrum emplastrū sufficit in hoc casu.

¶ Le second chap. des Ulceres de la face & de ses parties et de nolimetangere.

¶ Texte.

La face selon que elle contient plusieurs particules a plusieurs especes de ulceres: cest assauoir es yeulx/es ioes/es oreilles/en la bouche/es leures/et en leurs semblables. Et premierement sera dit de celles qui sont en toute la face especiallement de celles qui ont acoustume de venir es ioes iouxte le nez.

¶ Texte.

Nolimetangere vient souuent apres fornication & herisipilam males & autres ulceres & pustulles mal curees en la face especiallement en la partie du nez dicte lepus. Et ioes & leures acoustume de venir ulcere corrosiue serpigineuse horrible puāt & virulant q̄ est appelle vulgairement nolimetāgere & est de genre de chancre de colere doublemēt aduste engendree cōme a este dit deuant duq̄l les signes sont corrosiō mordicatiue auec ardeur & poincture virulente fetide & pourriture male pourquoy son esrachemēt est mauuais & difficile & cōtagieux: car q̄ plus le touche de tant plus se multiplie: et pource est dit nolimetangere: & aussi la face pour sa debilite & foiblesse recoit legierement les matieres.

¶ Curatio. ¶ Texte.

La cure de nolimetangere oultre le regime vniuersel de diete & purgation dicte es apostemes et es pustulles colloriques et ulceres virulentes est que le lieu soit laue cum opicrato ou cum aqua aluminosa et que lon essaye par aucuns iours sil pourra estre deseiche & guary auec les vnguens mis es ulceres virulentes car telle fut lintention de Jameri⁹ & ce ne peult estre lon mecte dessus plagelles de charpi longuent de Thederic faict de succo liuarie plantaginis cum sale gemma et pour sa mortification mect tout entour draps baignez en opiocrato & en suc daucune herbe froide et soyent appliquees et soyent remuez par trois fois au iour naturel. Et apres ce la maladie est esteincte: le lieu est mondifie cum melle & succo apij & farina ordei laquelle chose tu cōgnoistras par la bonte de la chair & soit encarne & cōsilide auec vnguēs des ulceres virulentes. Et se la maladie nest estaincte soit faict cōme est dit de chancre ulcere ainsi cōme faict Rogier & les quatre maistres en entendāt q̄ les cauteres & corrosifz soyēt menez sagemēt: car le lieu est sensible & tendre & les os espongieux & cartillagineux & se alterent facillemēt en telle maniere q̄ aucunesfois vne & autre part sont pertuisez: lesquelz iamais ne sont consolidez: cōme dessus. in. vi. amphorismo. a este allegue. Et pource a lestraindre aqua fortis cum pecia y soit seurement appliquee.

¶ Texte.

¶ Des ulceres des yeulx & de leurs causes.

Pource que les ulceres des yeulx oultre ce que aucunesfoys viennent des playes cōme le plus souuent sont faictes auec apostemes epitures botho-

vailles ꝛ auec vessies. Pourtant nest merueil-le se Jesu les appelle vlceres: et Auicē. epitu-res ꝛ Azarā pustulles. Et tacoit ce que iceulx ayent nōbre delles sept especes distinctes ou se-lon les escorces de la cornee ou selon la situa-tion superficielle ꝛ le profond. Neātmoins pour-ce q̄ les intentions de la cure ne different pas moult grandemēt de present: cōme cōseille Lan franc soyēt delaissees: mais se il te plaist soyēt cōprinses toutes les vlceres des yeulx: cōme a este dit de obtalmia en trois especes: cest assa-uoir en petites virulentes ꝛ en grandes can-croses ꝛ en moyennes sordides. Les causes de toutes comme dit Jesu sont humeurs agues mordantes qui fluences yeulx.

Les signes des vlceres des yeulx.

Texte.

Les signes des vlceres des yeulx sont douleurs ꝛ effusions de lar-mes ꝛ obtalmiqs rougeurs: ꝛ quāt loeil est ouuert se elles sont en con-ioinctiue vng point rouge y appert: et se en cornea il est blanc ꝛ nebuleux. Les vlceres de la conioinctiue sont rouges ꝛ de la cornee sont blanches pour les corps dicelles cōme dit Jesu ꝛ Auicēne q̄ le declairēt en vne rasure de vne corne noire ꝛ pource plusieurs sont deceuz cōe dit Gourdon qui croyent q̄ ce soit delles pour addition ꝛ y appliquent consomptif qui gaste loeil: et toutesfois ceste blancheur est pour la cauatiō de cornea. Il est iuge des vlceres des yeulx q̄ se elles semprirēt: elles destrōpent corneā ꝛ font yssir vueam. Et par consequent loeil est pdu. Et aussi est iuge q̄ se es vlceres vie-nent siccatrices blanches: ilz ne peuent estre ef-facees pource q̄ cornea est mēbre spermatiq̄ la-quelle cōsolidation nest pas faicte selon la pre-miere intentiō. Mais sont cōsolidez par moyen estrāge cōme a este dit deuāt ꝛ sera dit cy apꝛs. Plusieurs iugemēs des vlceres cōmunes ont icy lieu pourquoy a eulx on a recours. Enco-res plus est cōseille a louuir q̄ se auec les vlce-res des yeulx est obtalmie notable reume ꝛ dou-leur de chief le patiēt ne soit pas trauaille ius-ques a tant q̄ telz accidētz soyēt appaisez. Apꝛs est conseille que auant q̄ soit perseuere ceste pas-sion q̄ lon ait recours au chapitre de obtalmie. Car les intentiōs des vlceres ꝛ des obtalmies conuiennent en plusieurs choses.

Curatio. Texte.

La curatiō des vlceres des yeulx selon Galien in. iiii. meamir. a be-soing de celles mesmes choses se-lon le genre comme les autres vlceres. Toutesfois pour la na-ture de la particule quient les medecines estre non mordantes: mais mondifians ꝛ remplis-sans ꝛ menans a siccatrice: entre lesquelles est louee la medecine qui est faicte par tuthiā la-uees ꝛ les semblables y sont meslez: non pas seullement ayantes immordication: mais aussi quelles puissent tresgrandement appaiser la douleur cōme succus mādragore: et quant sont auec sordice il luy fault mesler aucun des ab-stersifz comme est croceum auec aucun abster-sif de metaulx. Et pource que les autres vlceres en curant ont quatre intentions donc-ques par toute la cure des vlceres des yeulx aura icelles mesmes quatre intētiōs. Dequoy la premiere est faicte en la vie. La seconde en matiere antecedente: la tierce est en ladmini-stration enuiron la vlcere: et la quarte est fai-cte en la correction des accidens. La premiere ꝛ la seconde sont complettes selon que a este dit dessus en obtalmia. ꝛ adiouste que ne se gise ne se dorme sur le coste dont est lulcere. af-fin q̄ la pourriture ne corrōpe les tuniques de loeil et ne crie ne vomisse ne esternue car tou-tes ces choses menent la matiere a loeil. Tou-te ton intention soit a destourner ꝛ a deffendre la matiere que ne viengne a loeil et appaiser la douleur. La tierce ententiō est complette q̄ se la pustulle nest ouuerte que len distille en loeil eaue de fenugreci ou de melilot. Car telles cu-rent hastiuement vlcere: comme dit Jesu. Apres soit mondiffie ladicte vlcere auec ce q̄ laue ꝛ absterge toute la pourriture comme est distillation sirupi rosarum car il est souueraine-ment loue de Raby moyses in vicesimasecun-da parte libri sui. Apres la mōdifficatiō la cō-cauite soit remplie auecques choses q̄ font nai-stre la chair: cōme est slief albū vbi est opium cum lacte mulieris vel albumen oui se il y a douleur ꝛ se la douleur est appaisee soit vse de slief albo vbi est camia. lequel Auicēne appel-le lubēs. Et slief de thure est loue en ce in quin to terapentice: car il mature et mondiffie les matieres grosses: aīsi cōme dit Jesu desquelles

les formes sont au chapitre de obtalmia ⁊ serõt trouuees en lātidōtaire. Scief de plōb est aussi loue en la fin de Bebemesue alcoatin ⁊ azarain. Car il rēplist et cōsolide les Vlceres des yeulx duq̄l la forme est mise de Rasis. ℞. plombi Vsti anthimonij tutie ablute calcecumenon gummi arabici dragagāti.an̄.ʒ.viij.opij.ʒ. seminis fiat scief cum aqua pluuiali. Mais la quarte entention est complette selon la nature des accidens. De la douleur est assez parle en obtalmie.

¶ De rupture de la cornee ⁊ de lissue de luuee.

¶ Texte.

Se par corruptiō cornea estoit rōpue ⁊ Vuea yssue dehors ainsi cōme eleuatiō manifeste est selō Galien Vbi supra tāt pour soy mesmes cōe pour issue de la Veue elle a besoing de medecinemēt repercutif ⁊ stiptique ⁊ de bōne estroicture ⁊ ligature cōpressiue: ⁊ ad ce est moult merueilleux scief de ematicis. ⁊ icelluy mesme esmatites cū albumine oui nicote fricatus leq̄l est.℞.lapidē esmaticis.id est seth deugi abluti.ʒ.iiij.ceruse climie.an̄.ʒ.ij.eris Vsti amidi gūmi arabici dragagāti opij.an̄.ʒ.j. fiat scief cum succo foliorum oliue. Et aucunesfois est necessite quant la eleuatiō est grāde estraindre auec grande piece de plomb. Et se la maladie est Vieille dung an ou de deux ne te mesles point de la curer selon Jesu. Et se tu Veulx embellir loeil lye la eminance auec fil de soye ⁊ le refroide ⁊ conforte loeil iusques quelle chee et le fil aussi. De cicatrice ⁊ de Vestigie q̄ demeure cy apres sera dit.

¶ Fistulle ou lacrimal de loeil.

¶ Texte.

Fistulla lacrimalis est plus souuēt de aposteme petite dicte garab qui Vient de males humeurs illec: et en maturant demeure tant a ouurir que la pourriture est conuertie en nitrosite ⁊ le lieu est Vlcere ⁊ endurcist les intrinseques circunstances ⁊ corrōpt ⁊ contamine icelluy os et se ouure aucunesfois en la partie du dedans ⁊ aucunesfois en la partie du dehors soubz lacrimali: ⁊ aucunesfois a Vne ⁊ a autre part / ⁊ aucunesfois est ouuerte Vers les tuyaulx des narilles ⁊ aucunesfois est en la chair: ⁊ aucunesfois en los.

¶ Texte.

Les causes de icelle sont humeurs grosses q̄ sont maturees cōme est dit par lōg temps au lieu ⁊ le corrōpent: laquelle corruptiō ensuit foiblesse po^r quoy les humeurs sont Voluntiers attirees au lieu qui sont mauuaises et nitroses agues ⁊ font Vlcere fistulleuse. La fistulle est signifiee de laposteme q̄ deuant a precede: ⁊ aussi de durte ⁊ forme callose ⁊ pfonde: ⁊ la pourriture semblant a cler laict ⁊ a glutinose qui yst par le pertuis especiallement quāt est espraincte ⁊ les yeulx sont rouges et obtalmiez. Et est certifiee par le touchement de lesprouue quant elle est en los len sent espresse et durete ⁊ se elle est en la chair len sent mollesse ⁊ souefuete. Len iuge que fistulla lacrimalis est de difficille curation pour la subtillite du lieu: ⁊ plus po^r la prochainete des yeulx. Car la particulle est tressensible ⁊ souuent est en telle maniere la ouuerture pres de lacrimali que la area de la palpebre est corrompue et est degastee la chair. pourquoy perdurablemēt les larmes courent ⁊ le lieu nest pas consolide: mais est faicte difforme.

¶ Texte.

La cure de fistulla lacrimalis a deux regimes. Cest assauoir Vniuersel ⁊ particulier. Le regime Vniuersel est de diete ⁊ purgatiō dit au chapitre commun de fistulle. Le regime particulier a trois ententions. La premiere est repercuter / ⁊ resoluer / ⁊ maturer selon son tēps ⁊ ouurir laposteme quant nest ouuerte. La secōde est quant est ouuerte la mondifier. La tierce est mortifier la fistulle quant elle est confermee. La premiere est accomplie comme est dit deuāt de obtalmia auecques repercutifz / ⁊ resolutifz / ⁊ maturatifz. Et proprement est maturee auecques emplastre faict de farine dorge et conchilijs croco ⁊ aloen mirra confectis cum opoponacis in aceto dissoluto: car il mature et rompt par soy laposteme: ⁊ se elle ne se ouure par soy ne soit pas attendue la maturation mais soit ouuerte loing du lacrimal auecques lacelle. Et apres louuerture Vient la seconde entētion qui est ainsi complete que soit faicte bonne expression ⁊ lauement ce cest necessite auecq̄s eaue de rue ⁊ de miel auec trois aydes. La premiere est de Auicē. de lanugine arūdinis q̄ est trouuee dedans especiallement Vers la racine: ⁊ soit tant assemble delle q̄ len puisse emplir toute la profondite et soit couuerte cum diapalma: ou auec aucun emplastre approprie et soit remue par deux fois le iour. Et quant sera assez mondif-

flee soit consolidee. La seconde est de Rasis q̄ len mette par les pertuis colire de thure sarcocole aloen sanguinis draconis ballaustie anthimonio alumie an̄. ptes equales & de flore eris quartam partem unius partis et cū aqua pluuiali fiat scief. Et proprememēt dit Auicē. quant tel colire est dissolut auec la decoction des galles & que len mette dedans deux ou trois gouttes et gise de lautre part: et soit remue par deux ou trois fois le iour: & ainsi soit cōtinue par la sepmaine. Le colire est de si grant vertu quil guarist la fistulle de loeil: cōme dit Rasis ou le retarde de tant quelle est veue estre guarie. La tierce ayde est de Guillaume de salicet quant le pertuis est eslargy soit mōdifiee auec unguēt faict de flore eris aluminis & melle vel cum puluere affrodillorum. Et ce cestes choses ne vallent len vienne a la tierce entention q̄ est mortifier la fistulle: laquelle est quant le pertuis est estargy: & quant len sent le fons comme est dit de fistulle en commun est complette par deux manieres. En une par incision et cauterization. En autre maniere par corrosion. Par incision est faicte auec lācette forte: ou auec rasoer soit tranchee selon le droit en eslongnant le lacrimal tant quil sera possible iusques au fons et lors soit amplie la playe auec tentes mises en albun doeuf: & le lendemain en le remuant len regarde los & selon la quantite de la corruption soit cauterise auec cautere clauilib⁹ rotūdis en gardant loeil auec cannulle cōme dit Alcoatin: ou auec paste cōme dit Jesu ou auec cuiller dargēt ou darain cōme dit Theoderic. apres la cauterisation la douleur soit appaisee & larsure & cheute & exfolliatiō de los soit procuree cōme est dit en cōmun. Par corrosion est curee q̄ len mette dedans tente baignee en aucune chose caustique & soit deuant loeil garni auec chose froide: mais la p̄miere maniere me plaist plus et a Lenfrāc car le cautere auec fer mieulx q̄ ne vienne rompre le lacrimal q̄ auec medecines caustiq̄s. Et apres la fistulle sera mortifiee: laquelle chose tu congnoistras cōme dessus est dit soit curee & cōsolidee. La maniere de curer & pertuiser auec alesne aux tuyaulx des narilles ne plaist pas a Hebemesue ne a moy: car en elle nay trouue effect: car assez tost apres est emply le pertuis de los & nulle chose nest qui puisse courre es narilles. La deriuation de la matiere aux tuyaulx des narilles laquelle met Arnauld cū caput purgis me plaist assez. Et se autre chose ne peult estre faicte soit pallie comme est dit dessus auec tel colire. ℞. cimie ablute et setht deugi abluti an̄. ʒ. iij. cineris fortis in aqua purgatur ea. ʒ. iij. mirre aloen memithe croci opij. an̄. ʒ. j. cōfice est vino & administretur cum albumine ouorum.

¶ De polipo & des ulceres du nez.

¶ Texte.

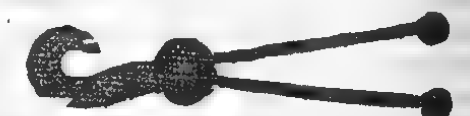
Les ulceres qui sont faictes au nez: les aucunes sont sans chair superflue: & les autres auec chair superflue & de celles qui sont sans chair superflue les aucunes sont virulentes et les autres sordides & les aucunes corrosiues. Et de celles qui sont auecques chair superflue les aucunes sont esquelles la chair est moult pendente et ainsi comme separee qui est dicte selon Galien ozea: & selon Auicen. alharat. Les aultres sont desquelles la chair est dure et non separee ne pendente: mais se adiouste q̄ est dicte de Galien polipus & de Auicenne cancer.

¶ Texte.

Les causes des ulceres du nez sont humeurs agues & pourries descendantes de la teste: lesquelles se par adustion acquierent grosseur ilz engendrent polipus. Et se sans adustion sont engrossees par refroidissement ilz font icelle chair molle. Unde Galienus in iij. iij. meamir. dit que celles chairs superflues sont faictes de hume²s agues & pourries & le germe de polipus est de grosses humeurs. ¶ Polipus est dit a semblāce de celluy poisson: car il a plusieurs piedz: & pource est appelle de Auenzoar multipes. Et pource il se adiouste fermemenēt au lieu ont est: ou pource quil ressemble a la chair dicelluy comme dit Galien.

¶ Texte.

Les signes de cestes passions sont signifiees en ouurant les narilles auec instrument dit speculū duq̄l la forme est en regardāt au soleil: cōe



dit Halya. Et selon Auicenne & Lenfranc polipus differe a celle chair superflue: pource q̄ celle chair est molle & pendāte de couleur & substāce du poulmon nō douloureuse adherēte au lieu

finon a la racine et vient le plus souuent apres maladies reumatiques et catercouses. ¶ Polipus est dur/sec/douloureux/et vmbreux/horrible/et puant/venenoux/non pendant:mais soy adherant fermement aux narilles et le plus souuent par soy cõmence du pustulle elceratie et peu a peu se augmente iusqs ql vient au palastre. Les vlceres du nez ne doiuẽt estre mises en nõ chaloir car elles sont vrayes a polipus:comme dient tous:car polipus de tout son gẽre est pernicieux car il est de genre de chãcre escõdu. Len iuge que mieulx est le non curer que le curer cõme dit ypo.car il suffist cure palliatiue sans incision et corrosion:cõme dit Auicẽne la chair adioustee au nez auec laquelle le nez est de bonne couleur et traictable soit cure hardiement:cõme dit Brun. Desquelles choses appert celle distinction que met Rogier et plusieurs autres que polipus lung est curable et lautre non curable et ne prẽs pas polipũ proprement mais largemẽt pour quelcõq chair nee es narilles hors nature.

¶ Texte.

La cure cõmune des vlceres du nez et de polipo suppose la vie et purgation deuãtdicte es matieres agues et melencoliqs selõ Galiẽ est de seicher et cõforter toute la teste. Et est la teste fortifiee et confortee en telle maniere que nulle superfluite ne descende es parties basses comme dit est plusieursfois en obtalmia et sera dit cy apres es maladies des yeulx. Et sensuit que apres que tu auras faict par telles choses la teste robuste et tu viendras a la cure de ozene et de vlcere tu auras ton entention a seicher la particule par medecines repercussiues et diaforetiques. Et pource dit Gali.in.vi. terapen. que la medecine doit estre plus seiche es narilles que es yeulx et moins q es oreilles. Et pource les vlceres sont virulentes vnguẽs blancz auec plomb leurs sont bons. Et propremẽt selon Halyabas se elles sont pourries et plaines de croustes soyent lauees cum vino et melle decoctionis camomille mellilloti nasturci ellebori et mirre. Et ce cest necessite soit mondifie cum lexiuia et apres cum vnguento apostolorum. Et sen mettoit tente d radice acori baignee longuement cum oleo iuniperi:auquel scamonea aura este dissolute elle mondiffie tresbien et guarist. Et longuent des quatre maistres est especial en ce cas:car il est faict de mente agrimonia oculo christi et verbena tritis cum axungia porci:et apres soit consolidee auecqs les vnguens blancz dictz. Et se telles vlceres sont corrosiues len doit encommencer de la medecine de Galien in.iij.meamir.laquelle Auicenne prent de trois manieres de migrenes. Cest assauoir austere doulce et acetose: et selon luy soit faict par ceste maniere. Il les conuient trancher quant sont nouuelles et maturees et les piller diligentement affin que puissent estre espreinctz les sucz delles et ce qui demeure de eulx gros soit de rechief pille ainsi que len puisse faire moyches qui soyent mises es narilles. Et quant telles moyches ou tentes seront consommees tu prendras du suc que tu as garde et vse dicelluy auec laine mise a lenuiron vng graffe: car ledit cofire oeuure approuuemẽt:et se ledit suc estoit deseiche apres ql seroit pouldre en le soufflant peult estre mis dedans:et ce soit faict souuẽt affin que iamais la particule ne soit sans celle pouldre. Et se ce ne vault len ait recours aux troscis aldaron et calidicum dissolutis in vino dulci aut acetose et la passion estoit dure et apres soit mondifiee et consolidee comme est dit. Et se les vlceres estoyent de grande douleur soyent curees auecqs les vnguens ditz: esquelz len mette vng pou de opio:et se il y auoit chaleur soit succe par le nez selon Halyabas oleum rosaceum ou nenufarie. Et dessus et iouxte le nez sandall.memitha. portulaca et leurs semblables cũ aqua rosarũ et aceto soyent appliquees. Les vlceres seiches et ragadies ou fendures soyẽt curees cũ cera et medulla cruris vituli et musscillaginis citoniorum dragaganti et oleo amigdalarum. Mais la chair superflue qui est legiere souefue non deceuable et non cãcrouse selon Albucrasis soit trãchee par ceste maniere. Il cõuient que tu faces seoir le malade entre tes mains et soit opposite au soleil et luy euure les narilles et tire la chair hors et en tranche ce que tu a prins cũ spatumine acuto dune partie iusques que tu saiches que toute la chair soit ostee. Et se il y demeure aucune chose de elle:de laqlle incision lostemẽt nest pas possible rez la legierement iusqs q riens ny demeure:et se sang y suruiẽt ou douleur ou apostème mectz y ce que tu scais. Et se ce nest a toy possible les trancher pource qlle est en hault es os superieurs des narilles: laqlle chose tu con-

gnoistras en luy faisāt succer vinaigre ou aucune telle chose. Si nō venit ad os tunc intromittas suggendo per nares et spuendo per os: Ut faciunt pueri in scolis: ou tu luy bouteras aguille de plomb & fil plain de noudz tant que vienne a la bouche. Et puis en les serrāt tu le demaines tant souvent et si longuement que le fil noue tranche la chair & apres tyre le fil: & metz dedās avec tente unguentū egyptiacū iusques que ce qui est demeure soit consump: et se ledit fil estoit oingt ce seroit bien. Mais aucuns cōme les quatre maistres quant ne leur est possible tout consumir iusqs a la racine ilz tranchent le nez au coste iusques a los & apres incisent celle supfluite: & cauterisent le lieu: & apres le cousent bien & fermement. Toutesfois ie ne cōseille pas que soit cousu iusques que tu soyes asseure dapostеme. Et le sang restrainct la racine toute esrachee: car si pou ne peult demourer de la racine qui ne retourne. Et ainsi loperatiō seroit faicte pour neant: & apres en renouvellant les levres il peult estre cousu prouffitablemēt. Mais les autres cōme Rogier mettēt fer chault par une cannulle tranchant icelle chair: mais ie ay veu souvētesfois q̄ celle cānulle recevoit ainsi la chaleur du cautere q̄ le malade ne pouoit souffrir loperation: & quant elle est avecqs drap elle empesche q̄ loperation ne soit faicte sinō a grāt difficulte: & se le pacient doubte fer chault Rogier cōmande y mettre tuyel ou tēte mise en ruptoire. Et aps la cheute de lescarre la cure est cōme les autres playes mais en tous cas a la ūcture len mette a lēviron choses q̄ refroidissēt & appaisent la douleur & tentes de plomb cannulles soyent mises dedās quant sera necessite.

¶ Du flux de sang du nez.

¶ Texte.

Galien dit in tertio meamir. q̄ aracleitus taratin⁹ ostēt les glassons du sang. ¶ Premieremēt ilz mettent dedās tente oingte cū licio dissoluto en eaue a restraindre et en prenāt les narilles avec les doigtz et au dehors le cōpriment iusqs quil fust restrainct/ou olibanū/ ou autres aydes des playes mettoit dedās une moyche baignee in succo arnoglose vel polligione aut virga vel bursa pastoris. Aussi est ayde cōme il dit par refroidir le frōc avec espōge mise en vinaigre tresfort & tenir les parties de la teste esleuees/& les bras/ & les mains/ les aisselles/les couillons/ & les piedz encōtre tyrāt liez & frottez: car ainsi le sang est restrainct & destourne & laisse les narilles: & doit len donner a boire choses q̄ refroidissēt. Et estoupper les narilles avecqs drap souvētesfois: et tenir eaue de pluye en la bouche. Galiē in. vi. terap. ne loue pas choses stiptiqs environ iusques que la dinoxtion du sang soit faicte. Car tost nuyroit a la teste. Il cōmāde pmier faire aultre chose: cest assavoir saignee ou vētoses es ypocōdries & in accipitio & frottemēs & ligatiōs des extremitez.

¶ De alcola & ulceres de la bouche & de les parties.

¶ Texte.

Les ulceres de la bouche ont telles divisions que es narilles est adiouste que les corrosives aucunes sont en la langue/les autres en la gigiue/& les autres en los de la mādibule: & quāt les ulceres sont en superficialite de la bouche Galiē les nōme i. vi. meamir. afthas/ & Avicenne in. iii. alcocola. & aucuns les nōmēt quant elles sont es gingiues cancrositez quant elles ont aucune chaleur ignite: & celles qui sont en los ilz les appellent cōmunemēt fistulles: et celles qui sont de chairs adustees ilz les appellent ficus & emorroides.

¶ Texte.

Les causes de cestes passions sont cōme des narilles q̄ es enfans viennent pour la malice du laict & de la male digestion.

¶ Texte.

Les signes sont signifiez par veoir: et par attoucher & p la couleur sont iugees & demonstrees les humeurs desquelles sont faictes. La rougeur demonstre le sang. La citrinite la colere. La blancheur le flegme. La noirdeur la melancolie. Les ulceres de la bouche le plus souvent succedent es pustulles: bothores & apostemes qui sont faictes a la bouche. Galien iuge ubi supra que les ulceres de la bouche sont fistulles: car elles sont en lieux chaulx & humides: esquelz est multipliee le plus souvent pourriture & corrosion. Et avec ce medecine qui y est mise ne y peult pas moult demourer: car tātost est degastee de la salive.

¶ Texte.

La curation et evacuation est semblable a celle des narilles sinon que la saignee

de la Veine de la langue leur est moult conuenable comme a este dit in squinantia: & auec ce ont propres medecines. In bothoribus Virulentis il suffist medecines qui seichent attrempeement: comme dyamoron & bacci fructum & corticis nucum Viridium & cypressi poma in .v. terapen. dicitur. mais Auicen. y adiouste lentes sumac & la cõmunaulte y adiouste aqua plãtaginis rosꝫ. caprifolij & leurs sẽblables & es pourries len loue Vinum mellitum decoctionis celidonie cypressi ciperi mẽtastri galle croci & mirre. Et es corrosiues len y adiouste alumẽ & Vitreol. & Unde Galie. in septo meamir. Je donne es petis lentilles cũ modico pane & medula ceruina & Vituli & leurs mesle en leurs Viandes fruictz stiptiques comme sont ciconia & mespille: & aucunesfois ie leur administre laictues endiuie portulace & leurs semblables & leur faictz hanter attrempeement choses stiptiques: cõme sumac roses & les oingtz consequemment auec choses diaforetiques. Et es plus grãdes ie leur administre calcantũ & Vinum stipticum. Et se asthas est sordide ie y adiouste mel: & selles sont corrosiues ie y adiouste eruginẽ eris et cõmoderatum cũ oleo. Galcites facio sicut cerotũ cum erugine eris Ulceribus cõcauis tempero. Et se cestes Ulceres corrosiues & cancrouses estoyent es gingiues. Premierement soyent frottees et espraínctes du sang & soyent lauees souuent cũ aceto squilitiquo decoctionis foliorũ oliue: apres soyẽt oingtes auec telles medecines. ℞. Utriusque aluminis salis adustoris galliarũ psidiarũ copularum gladium lentium cinamomi gariofil. nucis musca. aristologie saluie rosꝫ. ossi. dactillorũ tibiarum cancrorum adustarũ. an. part. Vnam puluerisentur & cum aceto & melle incorporentur: & fiat linimentum. Ou soyent applicquees au lieu en pouldre et se cestes choses ne Valẽt len mette trocifz affrodillorũ ou callidicum siue alderaron ou eaue fort y soyẽt mises. Et se cest necessite le lieu soit cauterise auecqs cautere actuel: & sil y a fistule enossee es gingiues soyent ostees les dens / & les pertuis soyent eslargis auec Vne goutte deaue fort ou darcenic sublime reprime. Et se la fistulle ne peult estre reprimee ou mortifiee tant quil sera possible: los soit descouuert et ce qui sera corrompu soit cauterise auec esguille dargent ou darain comme mect Rogier et selle ne peult bien estre mondifiee par la partie superieure plusieurs cõseillent que soit contre ouuerte par la partie basse: mais cest chose difficille a consolider pour la saliue: car louuerture qui est dedans et dehors ne trouue lieu a soy apoyer & est comme fondement sur terre: & pource que la douleur ensuit cestes Ulceres & empesche les operations qui y sont faictes soit appaise cum oleo rosarũ en le mettant dedãs & dehors. Galien septo meamir. conseille mettre oleum lentiscinum: car sil est retenu en la bouche il repcute sans asprete & diafore sans mordication: et quant la douleur sera appaisee et la cancrosite et la fistule mortifiee conuenablement & mondifiee lors len procede a encarner en lauant la bouche cum Vino & melle decoctionis thuris. & auec Vnguẽt faict de aloen mirra sarcocolla masticis thuris sanguinis draconis & mel. rosꝫ. Et se la chair est adioustee et dure et cancrose si ne la touche point en la curãt sinon en la palliãt. Et selle est molle & biẽ traictable trãche la & la cauterise se cest necessite selõ la maniere dicte au nez: & se len la pouoit lyer enuiron la racine auec fil ce seroit Voye plꝰ seure poᷣ le sãg & traicte du malade.

¶ Texte.

Les fisoures des leures sont corrigees auec Vnguent dit au nez ou auec huylle q̃ yst a nucleonucis quant on la brusle laqlle huylle mise dessus les guarist merueilleusement cõme dit Rogier. Et se auec ces choses nestoit curee / Albucrasis cõmãde les cauteriser iusqs au fons auec le petit cutellari & apres les curer iusques que soyent guaries.

¶ Texte.

Les Ulceres des oreilles ont telles mesmes diuisiõs cõme des narilles. Toutesfois elles ont besoing de medecines plus seiches in septo terapen. cõe euidãment le declaire eo Ulcere: laquelle cura Vng tressaige thesellin. Et dit Galien in .iij. meamir. que tous ceulx q̃ seuffrẽt nouuellemẽt Ulceres des oreilles sans douleur sont guaris par scismenithe pille seullement cum aceto & auecques les choses q̃ sont appellees des medecins dyamira et dyacrocaque Vero cum dolore trocis andromi. Si Vero hec cronicetur scoriam ferri cum aceto liniens plurimum in sole: aut in igne cũ sartagine Utere confidentur. Si ergo auris indiget lotione lauetur cum oximelle aut cum Vino & melle et

aqua ferrata. Si fistulla est aut caro addita procedatur ut superius dictum est. Et se cest fistulle ou chair adioustee len procede cōme est dit deuant. ¶Toutesfois en tout cas la douleur soit appaisee comme des apostemes a este dit.

¶Le tiers chapitre des ulceres du col et per consequens du doz.

¶Texte.



Les ulceres q̄ sont faictes au col ⁊ au doz nont autre diuersite sinō en pnosticatiō. Car elles sont plus perilleuses pour les veines artheres et nerfz ⁊ de la voye ⁊ de laer ⁊ de la viande: ⁊ celles q̄ sont au dos perillēt po^r la nuq̄.

¶Le quart chapitre des ulceres des espaulles ⁊ des bras.

¶Texte.

Les ulceres des espaulles nont riens ppre ne differāt des ulceres des autres pticules sinō en pronosticatiō ⁊ en maniere de lyer. Desquelles choses a este parle en la cure des playes de cestes particules.

¶Le cinquiesme chapitre des ulceres de la poictrine.

¶Texte.

Les ulceres de la poictrine quāt ne penetrēt sōt curees cōme les autres ⁊ quāt penetrēt elles sont mises au cōpte de fistulle ausquelles cōme est dit ne vault curatiō: car il suffist q̄ soyent palliees: car aucunesfois la cure palliatiue est faicte curatiue. Et est que suppose le bon regime cōe dessus des playes de la poictrine a este dict. Sil est considere que la matiere soit aggrauee ⁊ tombe dedās ⁊ empesche les mēbres de la haleine ⁊ quelle puisse estre espurgee p icelluy lieu le pertuis soit eslargy sil nest assez grant pour mettre dedans cannulle de clystere auec tēte de gentienne bien lye q̄ ne tombe dedās. Et apres soit mondifiee en y mettāt mellicratū cōme enseigne Galien in. v. terapeutice aut vinū mellitum ou aucun des lauemens des playes de la poictrine auql pour ceste matiere lon a recours ⁊ soit mis dessus mondificatif de miel cuit ou aucunes des choses qui attrayent la matiere du fons des ulceres cauerneuses ausq̄lz pour ceste matiere fault recourir reserue les medecines agues cōme est flos eris qui en telles ulceres sont prohibees. Et selle ne pouoit estre purgee conuenablemēt soit cōtrouuerte entre la quarte ⁊ la quinte coste cōme a este dit en icelluy chapitre ⁊ soit curee la ulcere cū unguēto apostolorum ou auec aucun mōdificatif. Lulcere vielle superieure la callosite fistullaire consumee auec cautere soit permise estre consolidee. Potiōs ou breuuaiges en ce cas sont bons desq̄lz tu as eu dessus habondance ⁊ Henry approuue une medecine quil veit administrer en plusieurs qui furent curez ⁊ furent guaris: laq̄l est faict de radice cardonis fullonū: trita ⁊ cū melle mixta dōne au matin ⁊ au vespre a la quātite dune noix cōme Auer. in. v. colliget dit casoi. id est cardo fullonū est callidū in secundo siccū. in tertio mūdificat omnē putredinem per vrinā cocta cum vino ⁊ remouet a sellarum ⁊ a toto corpore fetorē. Et generallemēt resiste de toute sa propriete a toute pourriture ⁊ est notable medecine.

¶Le sixiesme chapit. des ulceres du vētre.

¶Texte.

Les ulceres du vētre q̄ ne penetrēt sont curees cōe autres ⁊ celles q̄ penetrēt sont mises en gēre de fistules ausq̄lles la cure y vault peu: car il suffist que soyent palliez auec bōn regime ⁊ cōpetante potion et auec mondification ⁊ emplastres mondificatifz ⁊ consolidatifz.

¶Le septiesme chapitre des ulceres des hanches ⁊ de ses parties.

¶Texte.



Les ulceres des hāches sont aucunesfois es mēbres cōtenās ⁊ aucunesfois aux mēbres cōtenuz ⁊ aucunesfois aux mēbres pcedans cōme en la verge/en loseum/⁊ au fondement. Et celles ulceres q̄ sont faictes aux contenās sont curees en telle maniere cōme les ulceres du ventre: celles sont faictes es membres du dedās ne appartiēnēt pas a loeuure de cirurgie: mais celles q̄ sont faictes es mēbres du dehors cōme en la verge oceo au cul et au col de la matrice sont escorchemēs eschauffemēs ulceres virulentes corrosiues ⁊ cancroses. Et au fondemēt radagies ulceres fistulles en lung ⁊ en lautre emoroides chairs adioustees attritic⁹ ⁊ cōdisonea: desq̄lles les causes sont males humeurs corrōpues ⁊ apostemes ⁊ playes mal curees frottemens ⁊ attouchemens desordōnez.

¶ Texte.

Leurs signes apparessent a la veue & a latouchemēt & linstrumēt dit speculum selon Auicenne ayde moult a ce. Il est iuge par Galien in.ix.meamir.& par Auicenne in.iij.que les Ulceres diceulx mēbres sont difficilles: car ces membres sont moult sensibles et lissue des superfluitez lesquelles par eulx mesmes & especiallement en coleres sont mordās & auec ce les medecines qui y sont mises nont pas tēps sufficient:car elles tombent legieremēt:car telz mēbres sont chauldz et humides couuers de lair pourquoy sanies y vient tost & ne les monstre lon pas voulentiers iusques a tant quilz sont tresempirez. Et comme dit Auicēne celles sont les pires qui sont faictes ou lacerte que est en la racine de la Uerge et ou fondement / et celles qui sont profondees dedans plus que silz estoyent en lieu manifeste.

¶ De la cure des Ulceres de la Uerge & du col de la matrice.

¶ Texte.

Les Ulceres de ces membres sans aposteme ou sans flegmon au lieu pudibūdus ou au fondemēt selon Galiē en la fin du quint de terapenti.nont besoing de cataplasme mollificatif: mais de medecine cauterizatiue nō pas telles comme les autres Ulceres: mais de tant plus seiches en vertu que les particules sont plus seiches que la chair & celles qui sont enuirō balanum plus que celles qui sont enuiron toutes les aultres parties de tout le membre vergoigneux.ꝙ quedam de credēs coactus vti talibus in tribus diebus sanatū est vlcus de quo fuit magis dolens ꝙ admiratus eo qꝛ praua fuerat nutritus heresi dogmatum pourquoy sil ny auoit que seulle excoriation et eschauffemēt il souffist lauer cum aqua rosarum & plantaginis & au dernier cum aqua aluminosa & mettre vnguens blancs especiallement camphores ou cortices bugie ou balaustie aut fungum bdegarū puluerisatis:& puis les seicher auec draps deliez.Et se cestoyent Ulceres recentes virulentes & aucunement corrosiues en telles est bon seullement la medecine de aloen et plombum vstum: aussi luy ressemble climia abluta cum vino & thutia litargirum & cerusa. & plus fors diceulx sont es vstū et corticis pini & lapis ematites & medecinement compose de Galien a acoustume qui est faict par cartam de panno combustam et alumen combustum & cucurbita sicca adusta & medecinement de Auicen.expert a telles qui ont besoing de grande exsiccation auec incarnation lequel est . ℞.tuthie aloen sarcocolle:thuris lapid.emacites corticis:canne cōbuste gallarum balaustiarū a cassie psidie.añ. ʒ.ij.floris eris. ʒ.ß.puluerisentur & cum oleo rosa fiat vnguentū. Et se telles Ulceres estoyēt vers la partie dedans la Uerge Auicenne cōmande q̄ les choses deuantdictes soyent mises dedās cum iniectorio.Et se elles sont antiques & pourries & cancroses soyent lauees & epithimees auec tel collire que Lenfranc met en partie.℞.Uini.albi lb.i.aque plātaginis aque rosa.añ.quartis. i.auri pigmenti. ʒ.ij.floris.eris.ʒ.i. terantur subtilissime et misceantur cum aliis fiat collirium car il les mortifie deseiche et guerist. Et plus fors de luy sōt trocisz affrodillorum & aldarum & arcenicū ne fault point:mais se elles sont empirez en telle maniere que le lieu deuienne noir adonc est meilleur que le lieu malade noircy soit de tout en tout tranche & cauterise auec aucun caustique especiallement en mettant arcenic entre le mort corrōpu & le vif comme a este dit de estiomenus: & puis quant le lieu sera mōdifie la chair soit regeneree & soit consolide.¶Toutesfois en cestes Ulceres flux de sang y venoit:& ne pouoit estre restrainct auec les aydes cōmunes restrainctiues:ou auec telle pouldre des quatre maistres faicte de alcanna & filtro cōbusto & de plumis gallinarum combustis.Les glassons du sang bien ostez lon y mette arcenic car il ne fault sinon tant seullement que il tombe sur la veine ouuerte au cas q̄ les medecines ny pourroyēt attaīdre. Lesditz quatre maistres cōmandent trācher la pel/& adonc y appliquent les medecines ce que ne fais pas voluntiers: car apres le lieu est mal consolide & le preputi tōbe & faict inflation soubz la Uerge ce qui est moult ennuyeux. Pourquoy les Juifz circoncis sont deliures de ceste peine.Nō obstant cōme dit Galien in.ix.tera.Celluy qui na q̄ vne voye iacoit ce quelle soit fallacieuse vueille ou nō vueille il conuiēt ql passe p icelle et en tout cas soit entendu a la douleur et a lardeur auec populeon & cū succo solatri mixto cū pauca farina ordei vel cū albumine oui

ꝛ oleo violaceo cōe Rogier met: ꝛ se lō ne doubtoit de flux de sang lon face cū balneo decoctionis maluarum ꝛ leurs semblables: ꝛ la matiere soit deffendue cū vnguēto de boloarmenico et en refroidissant les parties iusqs es haynes cū oxicrato ꝛ sucz froidz. Et affin q̄ le pertuys de la verge ne soit cloz par lapostematiō soit mise en luy tente de cire ou de drap delye. et le lieu soit soustenu ꝛ lye auec sachet. Ragadies ꝛ ficus qui viennēt en la verge ꝛ en la matrice ꝛ les chairs superflues sont curees cōe celles du fondemēt desqlles sera dit cy apꝛs. La grosseur q̄ est soubz la verge pour trācher le prepuci soit lyee ꝛ trāchee: ꝛ apꝛs se cest necessite soit cauterise pour le flux du sang. Les pertuys q̄ sont faictz au p̄pucy de la verge ou au bout p ou viēt souuēt lurine sont mal cōsollidez. in. vi. amphoꝛismoꝝ.

¶ De la cure des emoꝛroides ꝛ vlceres du fondement.

¶ Texte.

CAr communement es emoꝛroides sensuyuent grans flux ꝛ vlceres immo sunt vlcera ꝛ fluxus aut cause ipsoꝝ vt innuebat Galienus sexto amphoꝛismoꝝ pro tāto dicetur de ipsis in hac doctrina.

¶ Texte.

EMoꝛroides sont tumeurs ou inflations doulouꝛeuses engendꝛees de flux de humeurs es chiefz des veines emoꝛroides. Et pource dit biē Lēfranc que emoꝛroides est nom commun du membꝛe ꝛ de la maladie. Au fondement sont terminees cinq veines qui sont dictes emoꝛroides comme a este dit en la nathomie ꝛ la passion ꝛ le membꝛe est aīsi nomme: ꝛ est dit de emoꝛroi en grec q̄ est fluxus sanguinis en latin: car sang yst de elles et est espurge especiallement iusqs au chief des veines affin que soit saulue quant aux soꝛdes. Aucunesfois naturellement ꝛ aucunesfois hoꝛs nature loquēdo de naturali secundū quid non vt in fluxu menstruoꝝ qui simpliciter ad salutē totius speciei oꝛdinatus est: mais en partie comme en coꝛps habōdās en melēcolie: car il garde iceulx de plusieurs maladies nonobstant que Galien dit au lieu dessus allegue ꝛ in. vi. de moꝛbo et accidenti que tout flux de sang est hoꝛs nature reserue les menstruez mesurez: car il entendit ce in tertio de celluy liure de la partie de la disposition ꝛ non pas de la nature regulierement ouurante ꝛ deboutante hoꝛs le mauuais sang. Plusieurs especes ꝛ differences sont des emoꝛroides: les vnes sont prinses de la partie de la matiere ꝛ les autres de la ptie du lieu: ꝛ les autres de la partie des annexes. De la partie de la matiere sont prinses les differēces: car elles peuent estre faictes de toutes humeurs excepte de colere. Moꝛal. sont faictes de sang gros. Verucalles de melencolie. Vesiccalles de flegme. Uuall. de moyennes humeurs. Et sont ainsi nōmez par semblance ou par la similitude des choses desqlles prennent leur nom cōme il est veu des ditz de Auicē. in. iiii. sui canoni. De la partie du lieu les aucunes sont apparētes ꝛ les autres occultes. ¶ Et aussi de la partie des annexees les vnes sont surdes non fluātes ne descouurātes: les autres sont ouurātes ꝛ fluētes.

¶ Texte.

LEs causes de emoꝛroides selō Rabi Moyses sont dictes habōdāce de gros sang melencoliq̄ le plus souuēt a peu souuēt des autres cōme il est dit. In naturā tamen melencolie appꝛoximatoꝝ. ingrossantur enim ꝛ adducūtur humores ex malo regimine. Et puis pour leur pesanteur descendent en bas ꝛ emplent celles veines q̄ sont en marge du fondemēt ꝛ le eschauffent ꝛ lendoulourissent pourquoy celles veines sont enflees ꝛ creues ꝛ fōt flux ꝛ les excitēt a mauuaises matieres agues courātes au lieu ou les medecines agues les excitent comme aloes et scamonea ꝛ leurs semblables selō Hebemesue.

¶ Texte.

LEs signes ꝛ iugemens des emoꝛroides sont venz par le voyement ꝛ attouchement ꝛ a ce ayde moult instrumēt qui elargist dit speculum especiallement aux non apparantes: car auec celluy est ouuert ꝛ elargy le fondemēt. Les emoꝛroides ont acoustume ensuiuir douleur ꝛ griefuete des hanches ꝛ du doz ꝛ male couleur de la face ꝛ viennent le plus souuēt par terme de moys en moys ou de quart de an ou de an. Lon iuge que se elles courent attempereement elles cōseruent ꝛ les seuffre len bien ꝛ si ne sont pas a restraindꝛe, car elles gardent le coꝛps de mania et destrenguria et de lepꝛe et

des maladies melencoliques. Et se elles superfluent et ne aydent soyent restrainctes: car le malade les seuffre mal ⁊ font venir a ydropisie ou ptisique. En ce sensuyt lenseignement de ypocras in. vi. ampho. Emoroydas antiquas habent tẽpus sanandi ⁊ nisi vna relicta fuerit periculum ydropisis aut ptisis fieri. Qui dit q̃ a emoroides antiques et on les restrainct ⁊ ne demeure vne peril est de ydropisie ou de ptisiq̃. Lon iuge aussi que se tost nest secourue la douleur des emoroides tost sont apostemees ⁊ tãtost laposteme se conuertit en fistule.

Curatio. Texte.

Le regime des emoroydes est double cest assauoir vniuersel ⁊ particulier. Le regime vniuersel a trois intentions. Lune est en la vie que le sang gros ⁊ melencolique ne se engendre. Le second en la matiere antecedẽte que selle y est engendree domestiquement soit boutee hors. Le tiers en breuuaiges ⁊ potions ⁊ remedes propres donnez par dedans qui les seichent ⁊ guarissent.

La premiere est cõplette auec deux administration de six choses non naturelles ⁊ de trois annexees. Lesq̃lles traicter exquisitement seroit trop longue chose auec ce appartient aux medecis. Et auec ce maistre Arnauld ⁊ Rabi moyses plusieurs de celles ont dit. Il suffist quant est de present scauoir que Rabi Moyses dit que neuf viandes sont desquelles les maladies des emoroides se doiuent garder. Cest assauoir de vinaigre/ feues lentilles/ gresses/ datifz/ caulx/ rubes/ poissons gros/ chair de beuf/ de chieure ⁊ de cherf salee: de oyseaulx de riuiere/ de testes de bestes/ fromage vieil/ pain sale ⁊ mal cuyt: sel ⁊ toutes choses agues salees ⁊ toutes les choses qui ont este dictes dessus es apostemes melencoliques et ⁊ auec ce garde toy bien q̃ il naye le ventre dur. La seconde est cõplete a prendre aucunesfois dyacatholicon ou dyacassia fiat ⁊ pillules de bdellio q̃ sont selon Rasis. ℞. mirabola. bellericorum kebulorum indorum. an̄. ʒ. v. serapini. ʒ. iii. nasturci. ʒ. ii. liquiricie rase. ʒ. i. bdelii. ʒ. v. ℞. ⁊ cũ succo porri fiant pillule dosis. ʒ. ii. vsq3 ad. iii. Mais Auicẽ. dit que ne aydent point sinon a ceulx qui ne les ont pas par terme. La tierce intẽtion est cõplete auec tel electuaire approuue. ℞. mirabolanorum indorum bellericorum amblicorum lauatorum cũ aqua buglosse vsq3 dimiserint eorum amaritudines. ʒ. v. radices ptasi barbati. ʒ. ii. vn̄. ʒ. cynamomi galãge. nucis muscate olibani. an̄. ʒ. i. spice anneos squinãti an̄. ʒ. ß. scorie ferri preparate cocte cũ aceto. ʒ. i. penidiarũ. lb. ß. panis zuccari. lb. ii. aut plus secundum complexionem corporis si fuerit delicatus.

Addition de Champier.

Confection selon Rasis au liure diuisionũ laquelle faict seicher les emoroides. ℞. iusquiami sicci nigri aurei. ii. sucei iusquiami albi aurei iiii. aluminis iameni calcadis an̄. aurei. ii. ceruse aurei. i. terantur ⁊ misceantur cum cera dissoluta cum oleo rosato ⁊ limatur supra pannum et ponatur de super. Suffumigatio cum corticibus capparis ⁊ radicis eius pulpa coloquintide mirre ⁊ nuce cipressi: ⁊ ista valet emoroidibus paruis.

Texte.

Le regime particulier des emoroides selon maistre Arnauld deux choses sõt entẽdues Premieremẽt q̃ se elles fluẽt trop soyẽt restrainctes. Secõdemẽt q̃ la douleur soit appaisee de tout ton pouoir. La premiere chose est cõplete par trois choses/ premieremẽt soyẽt escheuees toutes choses aigres et agues et qui enflamment comme ire: luxure/ ⁊ fort labeur/ ⁊ apres vse de choses stiptiques delectables non pas deuãt la viãde mais apres pour la cõstipation du vẽtre: cõme sont poires/ codõs ⁊ leurs sẽblables amigdales risum ordeũ sont tresbõs et esleuz. Et piedz ⁊ oreilles de porcz/ ⁊ vi gros stiptiq̃ ⁊ aqua ferata. Et se cest en este il peult vser au matin ⁊ au soir sirupo ros. aut mirtin aut citonioũ. Et se cest en yuer len luy donne ieiuno stomacho radicis truffarũ ⁊ radicis ptasi barbatico cocte cũ siruppo ros. ⁊ ce est la secõde chose. La tierce chose est cõplete q̃ on appliq̃ au dehors choses stiptiq̃s. Cest assauoir en este soit faict vng sachet de trois parties de ros. et vne partie de mirtilles ⁊ bouillent p vng seul bouillon en eaue apres soyent espreinctes ⁊ mises dessus. Et en yuer saluia criblee ⁊ fricassee cum multo oleo rosa. ⁊ soit mise en vng sachet et applique et assis dessus. Toutesfois Rasis en restraignant commande trociscos de carabe auec de fumã decoction soit mis sur le foye. Et emplastre de spica mis au chapitre de foy,

blesse du foye. Auicenne aussi commande que soyent faictes ventouses es espaulles & soyent mises dedans & dehors moyches de poil de liure & tel a aranea puluerise. Et pouldre faicte de aloe thure sanguinis draconis balaustie et leurs semblables incorporees auec albũ doeuf. Et attramenta sont qui restraignent le sang de lincision comme il dit. La seconde qui est entendue est cõplette auec choses q̃ appaisent la douleur. La douleur selon maistre Arnault est appaisee en plusieurs manieres selon que de plusieurs choses es causes. Aucunesfois est cause pour retention du sang qui doit estre esuacue quãdoq; propter excrescentie impulsionẽ: quãdoq; enim propter earum inflationem quãdoq; enim propter siccitatem & duritiem egestionum. Quant la douleur est causee pour la retention du sang elle est appaisee doublement. En vne maniere par sa parfaicte cure. Et en autre maniere au remede tãt seullement. La cure parfaicte est que la cause q̃ faict la douleur soit ostee parfaictement: laquelle chose est faicte si le sang qui habonde sensiblement est esuacue especiallemẽt par icelles parties par lesq̃lles nature a acoustume & ẽcore sefforce les esuacuer. Cest assauoir p les emorroides & pource len se doit haster a les ouurir. Et ce est faict en trois manieres. Lune est p saignee auec lancette. Lautre est faicte auec sensues mises auec canne. La tierce est auec medecines. La meilleure des medecines est folium ficulnee: et doit estre premierement vne part conteree auec lautre iusques q̃ le laict decoure & apres les emorroides en soyent frottees iusques ad ce que soyent ouuertes: ou auec vng roulet de ongnon ou aloen cicotrin destrẽpe auec fiel de beuf soit mis dessus auec drapel: ou auec coton. Ou selon Auicenne len preigne pulpe colloquintide.ʒ.iij.amigdalarum amararum.ʒ.iiij.soyent faictes delles toutes ensemble moyches longues & soyent retenues au fondement & soyent remuees de cinq en cinq heures: & se lapperition estoit trop tardee le cõseil de Arnauld est que les veines soyent ouuertes qui apparessent grosses sus le dos du pied: & d chascune soit tyre vne once de sang: & se de cestes ne peult estre faict il conseille faire de basilica. Au remede faire sont au propos callefactiues mollitiues en fomentant qui sont souefuement et insensiblement desenfler en resoluant la superfluite du sang. Les callefactifz sont faictz selon Arnauld en deux manieres. En vne maniere que les medecines cuites en aucun vaisseau de terre ou autre soyent mises soubz vne selle percee: en soy seãt sur la selle soit receue la vapeur par le bas. En autre maniere que les medecines soyent eaues de leurs decoctiõs en vne cuue. Et que le pacient soit assis dedans ou soit baigne dedans vne esponge: & soit espraincte ou faict sachet & luy soit applique. Les medecines qui seront boulues en leaue seront folia lingue canis aut maluarum ou bismalue. M.ij. Violl. M.i. mellilotì paritarie autant fenugreci lib. ß. Rasis loue ad ce ongnon blanc cuyt & crible auec beurre de vache & soit faict mol & mis dessus tiede. Auicẽne loue mellitoti: & lentes excorticatas coctas et cũ vitello oui et oleo ros. mixtas. Et aucunesfois cõme il dit len y met dyaquilon mollifie auec huylle rosat ou auec gresse danete auec vng pou de saffran et opii. Hallyabas faict emplastre de camomille mellilot porro cõmuni.rad. bismalue cuiusq; faciculum & trita in aqua fortiter coquere iubet donec soluantur postq̃ in mortario terantur: & vitellum oui superponatur: deinde farine se.lini & fenugreci bdelli in adipe galline callefacti partem.ß.misceantur: & terantur omnia: & fiat emplastrum liquidũ. Raby Moyses enseigne beurre cuit escume: et mene au soleil en mortier de plomb iusques que soit noir: et est moult merueilleux pour appaiser la douleur: & se appelle surcũ plombi. Et qui y adiousteroit oleũ crisomollorũ/ou q̃ seroit resolue bdelliũ il seroit bon selon Auicenne & apungie de galline. & canette en ces detous sont octroyez. Guillaume de saliceto enseigne vnguent ad ce. ℞.olei ros. vñ. iiij.ceruse. vñ.i.litargiri. vñ.ß.cere.ʒ.ij.opii. Et ∍.corticis mãdragore.ʒ.ß.fiat vnguentum. & au derrier se la douleur est trop grãde len y secoure auec medecine approuuee de Alexandre: laq̃lle ma donne moult de honneur en thenasmon & en toutes douleurs de cul. Et aussi Lenfranc dit que il a trouue vne mesme chose laq̃l est. ℞. thuris mirre licij croci añ.pt.i.opii.partis.ij.terantur & conficiantur cum vitello oui & muscillagine psilij & oleo ros. & soit faict vnguent de quoy soit oingt moyche & mise p dehors. Quãt la douleur est causee par excroissances se elles sont vualles qui sont causees de retention de

sang les remedes deuantditz prouffitent.

¶ Et si sont verucales moyeu doeuf agitte auec huylle violat prouffite en este. Et en yuer auec huylle damēdes/ ou auec beurre/ou mesle auec aucun muscillage: ⁊ si sont moralles choses desiccatiues sans mordication prouffitēt cōme pouldre faicte de foliis prasi barbati vel plantaginis vel rad. cannarū adustes adiūctis cerusa ⁊ litargiro auec ces choses len peult faire vnguent qui vault moult. Et se elles ne sont appaisees il conuient aller a leur ablatiō ⁊ ostement mais se elles sont vieilles lune doit tousiours demourer ouuerte pour lenseignemēt q̄ est dit ce qui peult estre faict conuenablement auec aloen mesle auec signe applicque dessus. Et auec ce au regime doit estre tousiours sobrie te ⁊ attremperence: ⁊ ne soyent pas ostees toutes ensemble: mais lune apˀs lautre. Et est plus ayme de maistre Arnauld que soyēt ostees pou a pou auec souefz corrosifz: comme sont choses de nature de sel comme sont sal gemme: sal nitri fex vini adusta et incorporata cum melle. Mais aucuns comme Rasis/Halyabas: ⁊ Auicēne commandēt y mettre medecines agues cū trocisci dabaldie id est de viride eris ⁊ calcicū. Rogier mect dessus vnguentum ruptorium cū capsulla de super apponit. Mais Auicenne/Albucrasis: ⁊ Brun les commandent trancher auec fer chauld ou froid ⁊ se elles estoyent occultes ⁊ ne apparoissent ilz les commandent tyrer auec ventouses ou les espraindre auec frottemens. Et les prendre auec les doigtz ou auec vng drap ⁊ les tenir iusques q̄ loperation soit faicte. ⁊ ceulx aussi auec maistre Arnauld enseignēt les lyer. auec filz ⁊ estraindre continuellement de iour en iour en telle maniere que ilz tombent par elles. Et quant la douleur y sera pour leur inflamatiō: lors selō Arnauld il suffist q̄ soyent lauees auec eaue tiede de coctions seminum curcur. ⁊ portulance. ⁊ soyent oingtees cum albumine oui: ou auec sucz ou eaue froide musillagine psilij ou soyent oingctees auec puleon vel cū cereto galie. Quant douleur y viēt pour la durte de la matiere fecale len vse des choses lenitiues: ⁊ luy soit donne au cōmancement du disner. ℞.i. cassiefistu. In actu etiā accelkādi īmergant̄ inferiora in aqua decoctiōis maluarum ⁊ inungatur anus cum oleo rosato tepefacto.

¶ De ficu in ano.



Ficus attrices condilomata qui viennent au fondemēt en la verge ⁊ en la matrice se elles ne sont curees cōe mect Thederic cū mille folio pitaria poytris auec vng pou de sel mises dessus chascun iour soyēt lyees ⁊ trāchees ⁊ brusiees auec cautere actuel ou potētiel: comme a este dit des emorroides ⁊ la douleur soit comme elle est sedee en elles.

¶ Des fistulles qui sont au fondement.

¶ Texte.

Les fistulles qui sont au fondement. Les aucunes sont penetrantes dedās la spaciosite de lintestin ⁊ les autres ne sont pas penetrantes mais tendent a autres lieux. Et celles qui penetrent a lintestin les aucunes sont profondes oultre trois doigtz vers le meilleu des muscles du fondemēt ⁊ aucunes penetrēt plus bas vers la marge du fondement. Celles qui ne penetrent vers lintestin: mais tendēt a autre lieu: les vnes sont en la chair des hanches ⁊ en la marge exteriore du fondement les autres. vers les os des hanches ⁊ de la coue: ⁊ les autres vers la vessie et vers la racine de la verge: ⁊ cestes sont les differences qui sont les diuersitez de la cure. Les causes de cestes fistulles sont comme des autres. Cest assauoir: apostemes ⁊ emorroides ⁊ les playes mal curees: car quāt len laisse pourriture ⁊ y est plus q̄ ne apptient en iceulx lieux chaulx ⁊ humides qui sont de hastiue pourriture elles les corrode et faict fistulle.

¶ Les signes ⁊ iugemens.

¶ Texte.

Les signes ⁊ iugemens de fistulles de celuy lieu sont signifiez par les precedētes causes dessusdictes ⁊ par la durte ⁊ nodation ⁊ ingrossation qui vient pres du fondement: laquelle aucunesfois est ouuerte ⁊ aucūesfois est close dequoy est venin aigoux ou semblant a cler laict. La profondite est signifiee auec tente de plomb ou de racine de percil ou de coste de fueille de malue ou de prouenche. Le signe q̄lle penetre a lintētion est en la matiere fedale ⁊ de la venenosite par le pertuys de la fistulle ⁊ auec esprouue mise par icelluy pertuys de la fistule: auec le doy prepare p la rasure de longle ⁊ p vnctiō auec aucune chose vnctueuse mise par le fondement quāt se rencontrent ensemble

sans moyen. Il est signifie qlle est au corps des muscles par la priuation de leur operatiõ: car ilz ne peuent suffisamment retenir la matiere fecale: ne restraindre le doigt mis au fondement.

¶ Le signe quelle tent a la vessie est veu par le nuysement duriner. Et quãt elle va a la partie de sos la prouue le mõstre. Il est iuge p Aui. & en ce lensuyt Lenfrãc que se la fistulle du fondemẽt ne faict grant ennuy soit laissee et tenue nettement auec drap & coton souef & auec lauemẽs & collires ð Rasis ditz es fistules des peulx & cum emplastro nigro: car sa cure est moult enuieuse & difficille. Et par aduenture que le malade ne viura la moins par elle mais sans aduenture plus quant elle est au lieu des emorroides & est comme esmonctoire: car la matiere des esmonctoires naturaulx ou qui sont faictz coustume de nature ne peuẽt estre deffendues sans grant peril. Et apres Albuc. veult q̃ fistulle q̃ penetre en la vessie & aux os des hanches & de la queue ne soit pas curee: car sa cure nest q̃ labeur des maladies et folie des folz meiges. Il suffist les palliev car elles sont tant enlacees et profondees en icelle particule q̃ hõme ne peult venir a la racine. Encores est lintentiõ de tous que fistulle penetrante sur le lieu du meilleu du muscle du fondement ne soit point curee: car pire maladie sensuyuroit: cest assauoir yssue non voluntaire de matiere fecale pource mieulx vault q̃ soit palliee. Et en aps fistulle q̃ ne penetre: mais en la chair iouxte le fondement et es hãches: & celle q̃ penetre non pas moult en soy esloignant du fondemẽt peult estre curee sans peril comme dit Rasis.

¶ La curation. ¶ Texte.

Estes fistulles comme les autres ont double regime: cest assauoir vniuersel & particulier. Le vniuersel est deuãtd au chap. de fistulle au cõmũ. Le particulier sera dit icy. Doncques a cure de fistulle non penetrante mais entrante en la chair est que le pertuys soit eslargy auec tente de gẽtienne: ou par incision dit des autres sinõ q̃ cellup lieu pour sa nature a besoing de plus grande infrigidation et prohibition q̃ les autres. Brun & Thede. louẽt plus en ceste fistulle cautere actuel q̃ potentiel: car il est en ceste fistulle le dernier aydement et ne ameine point de matiere au lieu. ¶ Les fistulles penetrãtes selon Rasis ne sont point curees: sinon auec ligatures & extractiõ auec faucille: & puis comme il dit soyent curees auec medecines incarnatiues: & la cause est selon Brun & Thederic: car autremẽt celles humiditez qui estoyent assemblees es cauernes ne pourroyẽt estre euacuees ne seichees sinon que les pertuys soyent tous a vng & quant le pertuys est grãt ilz espurgent & nectoyent icelles ordures.

¶ La maniere de lyer selon Albucrasis est que len mette par le pertuys de la fistulle aguille de plõb & en son chief faict vne cordelle de soye de trois ou de quatre filz: apres auec le doigt prepare et mis dedans le fondement en ployãt le chief de lesguille soit menee par le fondemẽt & tyre hors lesguille et le fil demeure & soit lye estroictement chascun iour tellement que toute lespace du passement de la fistulle iusques au fondement soit tranche & y doit len mettre choses qui appaisent la douleur et se le malade ne peult attendre la douleur / Rogier conseille que soit lye au chief du fil vng petit bendel oingt auec aucun corrosif & en tyrant dehors le fil ou la cordelette soit laisse le bendel et lye non pas estroictement: et sors dessus soyent mises choses qui appaisent lardeur. La maniere de lincision qui est selon Albucrasis auec tel instrument dit faucille



est que soit dehors tyre tant quil sera possible auec cordelle mise dedans lintestin comprins par icelle cordelle. Et apres en mettant ledit instrument bien tranchant tout ce qui est prins auec la cordelette soit tranche en telle maniere q̃ ladicte cordelette soit expediee. Ou autrement selon mon maistre len metee dedans le pertuys de la cordelle instrument



caue courbe dune partie: & dessus cum cutellari ignito tout ce qui est cõprins soit tranche ainsi q̃ la cordelette & linstrument soyent expediees. Et quant est tranchee ce qui estoit cõprins de lintestin auec la cordelette et vny le pertuys

non naturel auec le naturel le lieu soit mõdifie de lescarre se point en y a: et soit encarne auec fomentation de Vin: et cum Vnguento aposto lorum emplastro nigro: et auec pouldre incarnatiue se cest necessite cõme dit Rasis. Nonobstant Brun et Theoderic veullent que apres lincisiõ la fistulle soit mortifiee & icelle callosite soit destruicte. Je ne voy en nulle necessite que lostement de ceste callosite prouffite/mais conuient quelle demeure et soit pourchassee plus grãde. Toute lintention doit estre apres lincision que tout le pertuys soit recuire & cicatrise ainsi cõme lintestin/affin q̃ les superfluitez ne tombent sur la chair nue et luy facent douleur.

¶ De ragadies qui sont au fondement en la Verge et en la matrice.

¶ Texte.

Soppose la diete remolitiue bon est fomenter le lieu cum aqua decoctionis maluarũ et radicis eius: et seminis lini & oingdre le lieu auecques longuent de Rasis q̃ Lenfranc preñ. R. olei. ros. Vñ.iiii. cere.ʒ.iii. ceruse. Vñ. semis plumbi Vsti.ʒ.ii. amidi dragaganti. añ.ʒ.i. opii. camphore. añ.ʒ. semis albuminum ouorum duo numero fiat Vnguentum. Les ligatures de ses parties sont plusieurs a tenir les medecines et sont faictes es passions du fondement et des haynnes auec brayer et auec bende pendente doublemẽt fourcher in bursa testiculorũ cum coffa in Virga cum sacculo ad braccalegatis.

¶ Le huytiesme chapitre des Vlceres des cuysses des iambes/et des piedz.

¶ Texte.

Es Vlceres de cestes particules sont faictes comme es autres ne elles nont autre maniere especialle que les autres sinon de la ligature qui commẽce es cuysses au genoil en la iambe sur la cheuille du pied et ont besoing de plus grant repos. Pource que les humeurs sont plus prestz de descendre. ¶ Toutesfois est bien vray que les chancres qui viennent en celles parties que le peuple appelle lupus. Et aussi Rogier en la cuysse les appelle lupus et en la iambe cancrenes/et Lenfranc les appelle estiomenus et faict differance entre icelles & vt malum mortuum quod est feda scadies: de quoy sera dit cy apres. Toutesfois len ne se doit aider de nõs cõme dit souuẽt Galien. Et se celles Vlceres ne sont curees cum aqua aluminosa & plata/comme dessus est dit il me plaist. Cõme dit Lenfranc que soyent cauterisees de tout en tout / auec cautere cutellaire. Et auec iceluy soit ramenee leur forme ronde/longue affin q̃ plus tost soyent consolidees. Et puis soit appaise le feu cum ouo & oleo rosaceo. Et lescarre soit mature mondifie et encarne auec emplastre de opio. Et soit deffendu le lieu cum Vnguento de bolo armenico comme dessus a este dit. Et se los est corrompu et aucune eminance appert sur luy Rogier conseille que les circunferances soyent garnies & deffendues auec aucune piece de drap ciree/ou de diaquilon/ ou auec aucun emplastre froid qui se adiouste et la chair dessus soit amplie auec aucun caustique & soit de matin iusques au Vespre ou du Vespre iusques au matin: & apres quant la chair sera noircie et mortifiee a estendre le feu se tu Veulx soit mis dessus ouum cum oleo rosaceo et soit procuree la cheute de la chair mortifiee auec beurre & auec choux petris ensemble / et puis quãt sera cheute soit los ras diligemmẽt. Et ce cest necessite soit cauterise & traicte: cõme a este dit des os corrõpus. Et apres soit cure cõme les autres playes toutesfois au cas q̃ tout los feust mortifie soit laisse/car il est incurable comme dit Galien. Garde toy toutesfois de la quãtite du corrosif ou du caustique: car ie y ay Veu plusieurs perilz desq̃lz dieu no⁹ deffende.

¶ Cy commence le cinquiesme traicte de algebra & de extentions & restaurations des os rõpus et desnouez. Duquel sont deux doctrines. La premiere doctrine sera de la restauration des fractures. La seconde doctrine sera de la restauration des dislocations et des playes.

¶ La premiere partie a huyt chapitres.

¶ Le premier chap. de la premiere doctrine est le mõ Vniuersel de la restauratiõ des fractures.

¶ Texte.

Racture de los cõme a este dit dessus es playes des os selõ Galien in. Vi. terapeñ. est dicte selõ la langue grecq̃ algebra. Cest q̃lconque solutiõ de cõtinuite faicte en los. Et selõ nostre lãgue est dicte solutiõ faicte non pas de quelcõq̃ chose: mais de chose cõtendãte

affin que la premiere difference de solution de la continuite de los soit vraye saiches que lune est tranchee/lautre concassee non prise de la cause efficiente: mais de la disposition delaissee pour les parolles de Galien.iiii.terapeu. A causis enim pro cataricis seu primitiuis tanq̃ a non antibus non suscipit indicatio curatiua sed sola significatiua: mais la seulle dispositiõ delaissee et la nature de la particule sont principalement les choses q̃ demonstrent la cure: car la disposition enclot lessence de la chose: et les accidens ou les dispositions contenantes. Et selon ce que dit est que fracture lune est simple et lautre est composte. La simple selon Galien lu.vi.prealegato. lune est du trauers/ et lautre est du long. Et chascune dicelles cõme dit Lenfrãc lune est cõplete en laquelle los est du tout rõpu rondement/lautre est nõ complete en laquelle los nest rompu sinon q̃ la moytie ou aucune partie seulle: et auec ce aucune dicelle partie est esgalle et plaine et aucune non esgalle: mais equileuse. Et encores chascune dicelles/ lune est en ung os/et lautre en deux acompaignez. Mais la composte/lune est auec playes/ lautre auec douleur/lautre auec esquille dure/ lautre auec aposteme/lautre est auec equitature et nodation dos mal cõsolide: et ainsi des autres. Celles q̃ sont prinses de la nature des particules selõ Albucrasis/lune est en los de la teste/lautre en los du nez/lautre en los de la machouere/lautre en la furcule/lautre os des bras/et ainsi des autres ensuyuans: car de celles differences sont prinses les intentions de la cure.

Texte.

Les causes des fractures sont cõme des autres playes/cest assauoir de toute chose qui peult contondre et froisser les os comme choite et ferue et semblables.

Texte.

Les signes et iugemens des fractures selon Halyabas. viii. sermone partis primi libri sui dispositionis regalis apparẽt au sentemẽt quãt la main est mise sur le mẽbre rompu lon trouue les parties de los qui estoyent ensemble separees et diuisees. Et la figure du membre est non egalle. Et selon Rasis et Auicẽne en touchant auec la main lon ayt trepidation en los et y est douleur quant est touchee la non puissance de se soubstenir sur icelluy le tesmoigne. Et les causes qui font la fracture donnent a ce ayde comme dit Auicenne: mais en la fracture de los du long lon ne treuue sinon grosseur non naturelle en la substance de los comme dit Lenfranc sans la presence des autres choses cõme dit Rasis. Et touteffois est douleur et inequalite cõme le sens demõstre. Les autres differences demonstrent le sens et la presence singuliere. Il est iuge p Auicẽne oultre les iugemẽs dõnez deuant au chapitre des playes des os: ouquel en plusieurs choses pour ceste matiere fault recourir q̃ fracture de trauers entiere est de mala appareiller: car auec difficulte demeurent les os selõ la cõtinuite naturelle. Et pource en celle aduient souuẽt q̃ ung os cheuauche sur lautre specialement quant est en ung os non acompaignie cõme en la cuysse. ou en deux os acõpaignez cõme en la iambe. Apres fracture qui est pres de la ioincture est difficille: car elle peult estre mal lyee et le plus souuẽt demeure en elle le mouuement difficille et dur. Et apres la fracture auec douleur et aposteme et inuer effusion de chair et auec pieces dos est malle: car ne peult bien estre restauree iusques que celles choses soyent corrigees. Fracture auec playe et disruption est aussi difficille: car il conuient laisser les pertuys pour la playe preparer et les bendes et les astelles deffaillent: pourquoy le mẽbre ne peult pas bien estre garde a son esgallemẽt. La fracture de tant q̃ demeure plus a estre restauree elle est pire et sendurcist et les spaciositez se remplent de substance estrãge: pource en la restauration a besoing de grãt extention ou de grande estandue. et grande estandue est suspecte a spasme selon Auicenne. Et apres les fractures sont diuersifiees et differẽt selon lespace et le terme en quoy ilz se guerent a consolider et guerir cõme le craneum en xxx. iours los du nez en x. viii. la coste en xx. et ainsi des autres comme sera dit cy apres aussi le aage adiouste a ce ou amoindrit cõme dit Jame. et Halya.iv. sermo. partie.ii. que les causes pourquoy les os retardent a consolider sont multitude dambigation auec eaue chaulde et le muer souuent et festination en mouuement et petitesse de sang viscous ou trop grande estroicture qui deffend nourrir le mẽbre: ou la presence des pieces des os et pource dit Aui

bene la restauratiō des colonies a des couāctez bena a aussy des anciēs est moindre: mais dit Albucrasis a Jame.q en decrepite nest poīt faicte restauratiō. a des choses q signifiēt restauratiō du mēbre est esgalle cōpositiō cōparee a son cōpaignō pareil.et quāt il appert sang legl nature auec esfude enuoye a la fracture a pource est dit q inflation du mēbre sans grāde douleur apres le temps du premier appareil a de inflation apres le tēps de la reparatiō est bō signe.

¶Curation. ¶Texte.

La cure generalle des fractures ensuyt les ententions generalles des playes dictes et selon Galien.Ui. terapeu.a par Auicēne.i.et.iiii.sont quatre principalles ententions.La premiere est esgallement de los.La seconde est conseruation de los esgalle.La tierce est lyement auec le porte.La quarte est corriger les accidens.Et quāt lon demonstre cōme lesdictes ententions sont complies sont premis sept enseignemēs necessaires ausdictes operations. Le premier enseignemēt est q deuant toutes choses les choses q sont necessaires a la reduction soyent prestes. Premierement le lieu cōuenable. Secondemēt seruiteurs bons. ¶Tiercement aubuns doeufz en bonne quantite et huylle rosat et draps baignez dedans grans selon la quantite du membre froisse.Quartemēt quil ait faict fil a trois bendes longues et larges selon le membre de Une ou de deux brasses trempees en oxicrat et espreinctes. Quintement estouppes souefues bien charpies et bien esgallement faictes selon la quantite du membre baignees aussi en oxicrat et espreinctes comme conseille Rasis. Sextement astelles plaines et legieres de aubier ou de boys de games despees ou de corne/ou de cuir/ou de fer/longues selon le membre a trois doydz ou a quatre:oultre la fracture selon Albucrasis.Et plus sil en est necessite: mais quil ne touche ne blesse la ioincture. Et soyent plus grosses au meillieu que aux extremitez tant comme est necessite a enuelopper tout le membre a la largesse dung doigt soit de lune a lautre et que le membre soit couuert de draps a destouppes baignees auecques aubin doeufz.Septiesmement q se cest necessite que lon ait petis canons liez auec cordelette: a singulierement tant que seront necessaires selon la longueur du membre.Et soyent lyez les astelles auec la cordelette a auec les cannulles et soyent estrainctes a suffisance: a apres p tous les canons lon mette dedans Une petite Vergette affin quilz ne perdent leurs reuolutions et estroicture.Huytiesmemēt lon ait canabulū ou aucune chose semblable ou suspensorium auquel le membre plainement et fermement soit situe a assis.Neufuiesmemēt le lict de almatricis ou le gise et ce cest necessite soit pertuyse por asseller.Dixiesmemēt corde soit pēdue sur son lict ou autre chose a soy asseller et appuyer quāt il Vouldra soy dresser ou tourner.Le secōd enseignement est de lesgallement soyent deux seruiteurs et lung tienne et tyre le mēbre dung bout et lautre de lautre droictemēt q les apparances ne soyēt froissees.Et se couenablemēt auec les mains ne peuent estandre le membre froisse quilz mettēt lacz enuiron ou instrument q no⁹ enseigne ypocras Ubi supra Ut dicit Galienus.Les instrumens le trop q ce soyēt boys courbez auec coulōnes cōme enseigne Albucrasis ou faictz en la maniere despingalles cōme auoit icelluy de lunel:et le mēbre estandu auec les mains le maistre en le traictāt selon la longueur conduisse facillemēt au cōtraire les choses q sont yssues Usans par exemple dicelluy qui est sain aīsi comme dit Galien Ubi supra. Le tiers enseignemēt est q la conseruation qui par ligature a par la situation soit faicte facillemēt a sans douleur.Eliget inquit Galienus Utiqz quis distendere a plasmare:a superligare a deponere secundū modum a figuram indolorissimam. Car il nest chose q tant destruisse le membre cōme douleur qui Viēt de trop grāt estroicture quant elle est mise indeuement. Et ce tesmoigne que de ce iay Veu Venir en plusieurs membres estiomenus et estre corropus. Dequoy dit Rasis.Saiche lourant q ligature q est lasche ne tient point los:a celle q est forte estreincte faict douleur a ne laisse pas Venir la Vie au mēbre.Doncques soit faicte moyennement a est le terme cōme dit Rasis quant est bien soufferte ypocras conseille que en lyāt la fracture len ayt trois bendes. La premiere est du lieu de la fracture en mōtant q deffend que la matiere ne descende. La seconde dudit lieu en descendant qui est expressiue de la matiere elles gardēt ensemble en fortifiant ce q est rom

pn ⁊ le gardēt aussi sans inflation: toutesfois ces deux premieres bendes ont moult de inuolutiōs cōme dit Galien contenante la fracture vers la superiore partie tāt q̄ sera necessite sup possidāte. Toutesfois ne souffisent pas sinon que la tierce y soit q̄ est trouuee en la garde des plumaceaulx. Et fut trouuee affin q̄ le mēbre ne ayt ardeur ou chaleur il cōmāde vser de ceroto au lieu duq̄l len mette oleum rosarum. Et se elle est auec playe len y mette vin noir ⁊ rude. Et est le cōseil de Rasis. et q̄ enuiron le septiesme iour len face plus estroicte ligature q̄ deuant: mais au cōmencement ⁊ en la fin plus lasche: au cōmencement soit faicte lasche pour peur que ny vienne aposteme: et en la fin aussi pour le meilleur nourrissement. La situatiō cōuenable est appareillee doublement selon Galien. Et vne maniere de intention cōme quelle soit sans douleur. En autre maniere selon la nature de la particule ⁊ coustume. Et sont cōcordees ces deux manieres ensemble: car la naturelle ⁊ acoustumee figure de particule est grādement sans douleur. Et de celle situation souuerainemēt aduise le malade q̄ il la garde. Et pource sont trouuees canabula ⁊ suspensoria: ⁊ les instrumēs mecaniques pour les tenir plus fermement ⁊ seurement. Le quart enseignemēt est que au commencement len mette astelles legieres ou aucune chose au lieu delles nō pas a restraindre/mais tant seullemēt a soustenir iusques au septiesme iour que le temps de laposteme sera passe ⁊ lors len y mette astelles souffisantes a restraindre ⁊ a soustenir ⁊ soyēt continues iusques a la fin tant que le pore soit biē ferme. Et ne te haste point a les oster comme dit Auicenne: car Galien in sexto terapentice. A toutes apparētes sans empeschement daposteme adonc conuiēt mettre astelles legieres et cōprimer/mais deuant quāt lintention de flegmon seignourisoit. Jacoit ce q̄l feust bon mettre dessus pour soubstenir toutesfois ne seroit pas seure chose les cōpresser tant. Le cinquiesme enseignement est du temps de la remutation que ne soit pas remue se il appert que fracture soit bien rectifiee ⁊ q̄ riens de malle chose ny aduiengne iusques a dix ou a quinze ou a vingt iours. Car quant plus tart est deslyee de tant vault mieulx selon Rasis.

¶ Et se lon doubtoit de la rectification dedās le septiesme iour ou le dixiesme peult estre remue: car le pore nest pas encore engēdre. Et se aucune chose est a rectifier lors peult estre rectifie ⁊ se il y auoit douleur ou aposteme: ou prurit soit remue dedans le tiers iour ⁊ ita voluit Auicēna. Vnde Galienus vbi supra. Verumtamen littera est intrincata ⁊ forte in exemplis grecorum male inuenta: quia illud soluere in tertio argumentum est negatiue. Soluere autem iubet ypocras. per tertium si fastidium aut pruritus aut transpiratio: male detēte particule inuastantur. Si vero illa non fuerit non licet soluere frequēter sed expectare septimā diē non licet soluere plurimū nisi particula indigeret excernere icores ou se le porus nestoit pas bien faict q̄ est cōgneu enuiron ledit temps et adonc se lon le doit deslier. Et ainsi lentendit Bruno. Theoderic ⁊ tous les practiciens. Le sixiesme enseignement du pore que apres quil commence a estre engendre vers Galien dit quil conuient le corps engrossir ou nourrir de viādes bōnes et nutritiues desquelles lhumeur soit engēdree non seullement benigne mais viscose de laquelle il conuient le pore estre engendre comme est selon Auicenne risum fromentū cuytz en eaue/⁊ piedz ventres et testes de bestes cuytes ⁊ vin stipticq̄ gros: ⁊ se garde de toutes choses q̄ subtillent ⁊ bruslent le sang: cōme vin subtil/aulx/oygnōs/moustarde/espices/ire/luxure/⁊ leurs semblables. Et pource dit Rasis quil leur conuient subtiliter leur regime au commencement par aucuns iours qui delaissent du tout le vin et soyēt esuacuez par le ventre ⁊ saignez se ilz estoyēt fors affin q̄ laposteme soit deffendue: ⁊ apres que seras asseure de aposteme soit retourne en son regime lequel auoit acoustume vser.

¶ Les enseignemens expediez il conuient venir ausdictes quatre intentions comment en somme sont completes.

¶ Texte

La premiere de legallement des os est complette a estandre deument le membre et a esleuer los depūme et a abaisser los esleue sans douleur iusques que les chiefz des os soyent ramenez en leur naturel estat.

¶ La seconde est complete auec deue et competant ligature et appodiation. Et iacoit ce que la matiere soit diuerse selon plusieurs: Car

tes mesmes incontinent oingnent & lyent sur la fracture & ne lastellent point iusques a cinq ou a sept iours. Et les autres sans moyen des le commencement emplastrent auec plumaceaulx destouppes comme Theodoric ou de drap côme maistre Pierre de largêlerie faisoit en appliquant & lyant dessus: et astellent a .x. tout a pertis car en dormant le membre peult estre tout et sus tât de plumaceaulx de we ligature ne peult estre faicte: toutesfois en tenant la voye moyenne en declinant a la maniere de Galien / Albucrasis / Auicenne / & Halyabas iouxte les enseignemens deuantditz &c. acôplis cestes deux intentions a trois ordres. Au commencemêt te regarde dequoy en gardant le membre la douleur soit appaisee. Secôdement que en gardât le membre porus soit engendre. Et tiercement que en gardât le mêbre soit conforte & soit ramene a ses oeuures. La premiere ordre est ainsi complete que la fracture esgalle quant lon tiêt encores le membre estendu par deux ministres auec lyan long & large selon la nature du membre sans moyen comme dit Rogier ou moyennant aucun drap entre deux ou estouppes souefues comme dit Lenfranc tant seullement q̃ ne soit tant grosse que empesche la ligature competante & soyent mouillez en mixture qui soit faicte de aulbun doeuf et huylle rosat en cômençant sur la fracture en descendant & en môtât de la partie saine en prenant assez plainement et sans douleur: et dessus la ligature lon coufe feultre / ou drap double / ou estouppes baignees et exprimees q̃ côpreignent tout le membre affin q̃ les astelles ne blessent. Et dessus astelles de boys ou de cuyr selon la nature du membre auec tuyaulx et bendeaulx soyent lyez et soit mis le malade en lieu pour reposer: cest assauoir en lieu ferme & delectable auec ses apoyemês & le lendemain se cest possible ou necessite le malade soit saigne & son regime subtille: & ne le chaille du ventre es premiers iours especiallement se la fracture est es membres bas: & ne soit remue iusques a .x. ou a .xv. iours se la fracture nest mal appareillee ou aucune chose qui ennuye aduienne. Et lors apres le tiers iour ou le quart soit deslyee & apres repares les choses qui sont a reparer soit appareillee auec les choses côuenables a lappareiller côme deuât. ¶ La secôde ordre est côplete que apres le .xii. ou le .xv. iour quant la matiere du porre commence a venir laquelle chose len appercoit par lappaisemêt de la douleur & par prohibition de ladueuement de laposteme. Et par bonne couleur du mêbre la ligature soit deslice & le membre soit laue auec eaue chaulde: & se aucune chose est a reparer soit reparee & êplastre faict de farine volatil et pul. ru. et albuminibus ouorû estendu dessus ung drap et soit mis dessus et lye & toutes les autres choses soyêt faictes côme au premier appareillemêt sinon q̃ aucun peu soit restraint: & diller son regime soit engrossi. & se cest necessite le vêtre soit adoulcy & ainsi soit remue de sept en sept iours ou iusques a neuf ou plus iusques q̃ los soit biê lye auec le porre: laq̃lle chose len scait pour latouchemêt et de linflation & têpus sue firmationis aducttu, et lors len doit côméncer la tierce ordre & est q̃ de trois en trois iours le mêbre soit laue cû vino salico decoctionis ros. absinthii mosse albe quercus & soit lye auec bône estouppe mise en icelluy vin & espreint. & lors le mêbre soit ramene peu a peu & saigemêt a ses operatiôs & en la fin se cest necessite soit adoulcy cû dialtea & oxicroceo. Mais la quarte ou la quinte entention est côplete selon les accidês q̃ y sont. Cest assauoir se il y a douleur ou aposteme deuât toute chose mesmemêt q̃ fust lyee soit deslyee: & auec huylle / vinaigre & autres remedes conuenables soit appaisee & ne soit lyee ne mis astelles sinon a soustenir le mêbre & a tenir les medecines iusques a tant q̃ soyêt appaisees: & lors len retourne a le appareiller côme est dit. Et se il y a prurit le mêbre soit deslie & auec eaue salee soit ambroque ou soit oingt auec vnguêt blâc ou populeô & soit lye côme dessus. Et se la playe est faicte du cômencement ou apres pour tyrer des pieces dos quât serôt tirees soyêt cousues côme a este dit au chapitre des playes des os auquel lon doit recourir pour cestes fractures et côme dessus soit appareille. Et quât elle sera saniee q̃ lô laisse le pertuis par ou la playe puisse estre môdifiee quât sera necessite. Et se le porre est petit soit tire le nourrissemêt au lieu auec frotemês et ambrocatiôs & auec emplastres de poix. Et auec ligature lasche & se il est trop grât auec piece de plomb ligature soit restrainct. Et se los a este côsolide & est nouuel de cinq ou de six moys soit amolli auec baing / auec emplastres de bis

maulues et autre leurs semblables par quinze iours: cōme dit Jamerius: & en estendant auec tyans & prenāt dune & autre ptie auec le genoil, soit rōpu & incōtinēt esgalle: & cōme est dit soit appareille. Et par maintesfois est possible q̄ la fracture est esgallee en applaniāt araboch auec ce q̄ tu scais. En quoy dit Auicenne vng poix pendu auec vne poullie ay veu prouffitable: et se elle est vieille et le porre est dur selon le cōseil des saiges soit ainsi laissee: car mieulx eust este a icelluy faitte dequoy parle Halyabas in tertio tegni viure auec son clochement q̄ mourir en icelluy tourment. Mais se len requiert trop et autrement ne peult estre faict Auicēne conseille que la chair soit tranchee: et en la frotant araboch soit separe & puis apres comme est dit soit appareille. Et se il y auoit attrition: et len doubtoit la corruptiō du mēbre soit scorpelle: et comme est dit destiomenus soit gouuerne. Et se durte y demeure soit cure comme est dit in septo de arthetica & es passions des ioinctures & en lantidotaire sera dit. Et de ce te souffise des transuersalles. Des celles du long len doit proceder en telle maniere comme des transuersalles: Mais il les conuient plus presser selon la fracture et repellir dedans ce qui est departy comme dit Galien.

¶ Le second chapitre de lespeciale reduction de la fracture du cranne de los du nez de la mandibulle & des os de la face. ¶ Texte.

De la fracture du crāne et du nez est dit deuant au tiers traicte des playes. En la fracture de la mandibulle se accordēt Halyabas / Albucrasis / & Auicēne q̄ se elle est rōpue soit ramenee auec les doigtz mis dedās la bouche du malade: & soit reduicte a son deuoir laqlle chose est cōgneue quāt les dēs q̄ sont de la ptie saine sōt cōioinctes auec les autres droictemēt. Et lors les dens malades soyent lyees auec fil bien cire ou fil dargēt au dor soyēt mises dessus les aydes dictes au sermon cōmun et dessus au lieu destouppes plagelles de draps baignez & ployez en plusieurs ploiz soyent mises dessus: et apres astelles de soulles de cuyr et soit lie auec ligature commenceante derriere le col et venant sur la mandibulle en la retournant soubz les oreilles derriere la teste en la ramenant soit lyee au frone. Et ce cest necessite soyent faitz plusieurs reuolutiōs par ceste maniere iusques que la ligature soit bien ferme. Les viandes soyēt molles cōme brouetz affin q̄ ne les griefuēt en maschant. Le temps de son affirmation est a bien peu pres de vingt iours selon Auicenne et Albucrasie.

¶ Le tiers chapitre est de la fracture du col des espaulles / et du dos. ¶ Texte.

Paul dit cōme dit Auicēne Halyabas lafferme q̄ es os des spondilles aduiēt peu souuent fracture: mais attrition & cōcassiō. Jacoit ce q̄ Albucrasis dit le contraire: mais Paul & Halyabas entēdirēt en leur confesse / & Albucrasis en leurs aliés. Quelcōque chose q̄ se soit ce nuysemēt vient a la nuque et aux nerfz procedans delle faict venir a paralisie des mains comme dit Albucrasis. Se cest au dessus. Et des piedz ce cest au dessoubz / et aucunesfois ensuyt la mort comme dit Auicenne: Quare oportet vt premittamus sermonē in perditione. Et se il aduient inuolūtaire egression de egestiō ou se le malade ne peult viner quant il le desire saichez q̄ cest signe mortel: cōme dit Albucrasis: Non ergo labores in curatione eius. Et se rien de ce ny aduient sa cure est en appaisant la douleur & lapostème oil oleo ros & vitellis ouorum essatis. Et quāt la douleur est appaisee soit mis dessus aucuns des emplastres confortatifz et siccatifz. Et soit estraint le lieu auec lyement & luy commāde soy reposer & seoir sur la partie en laquelle moins se deult: mais se le dernier os de la queue est rōpu metz le poulce de la main senestre au fondemēt & esgalle los rōpu auec lautre main selō que sera possible. Apres metz dessus icelluy emplastre et astelles: et le restraine auec lyen.

¶ Le quatriesme chapitre de la fracture de la furculle & de los de lespaulle. ¶ Texte.

La fracture de la furculle de la poictrine est aucunesfois faicte au dehors et aucunesfoys au dedans. Celle qui viēt a dehors est de legiere reductiō: et celle qui est au dedans est difficille: en celle qui vient au dehors ne cōuient que tyrer vng peu lespaulle: et ne pressant la fracture la reduire dedans et mettre lesditz aydes: et les estoups

pes ou draps ployez et doubles et astelles de cuir deux doigtz de large: et huit de long et soit lye de ligature longue en passant soubz les aysselles esquelles soit mise une pelote de layne ou destouppe et soit enveloppe par tant de fois le lieu quil soit bien ferme et soit le bras pendu au col et se repose: et se garde len chascun iour que la ligature soit tousiours ferme come dit Albucra. Et se la fracture est au dedans le genoil applique au meilleu des espaulles comme faisoit mon maistre de Boulongne: les espaulles soyent tirees fermement derriere et lors la fracture soit ramenee avec la main ou le malade soit estendu a terre comme Avicen. faisoit: et len mette derriere les espaulles ung coissin rond ou bossu. Et soyent les espaulles fortement esprainctes a terre: et lors la fracture avec la main soit ramenee. Et se elle nest ainsi ramenee oingtz la main ou le cuyr avec aucune chose unctueuse comme sera dit des costes. Et soit ramenee par force en eslevant la main ou le cuyr: et se elle faisoit nuysement a lalayne que autrement ne peult estre ramenee soit prinse saigement sans ce que cyphac soit desrompu avec ung crochet et soit tire hors comme len fait a tirer les pieces des os et le lieu soit emplastre et lye come est dit devant. Le temps de son affirmation est de.xxiiii.iours come dit Albucrasis.

¶ Texte.

¶ Le cinquiesme chapitre de la fracture de los ladiutoire et du bras et de toute la main.

Quant los de ladiutoire est froisse il decline selon le plus au dehors. come dit Avicen. en laquelle fracture est a entendre oultre les choses universelles que iacoit ce que Albucra. mette deux manieres de la reduction et esgalement desquelles la premiere est a moy difficille. La seconde a tous sinon que en lieu des astelles il commande que le bras soit lye avec ladiutoire tellement que la palme de la main soit ioincte avec lespaulle. Nonobstant il vault plus que apres la reduction faicte souefuement et sans douleur en tirant ladiutoire avec le bras et le coulde par ung varlet en tenant fermement la partie superiore de lespaulle. La fracture soit esgalle et liee: et soit astellee de cinq ou de neuf astelles et soit soustenue au col avec une touaille en telle maniere que le bras se gise sur le ventre plainement et avec pressures et draps soit poyé quil ne tombe point: et soit remue de quatre iours en.vii. Il est afferme en quarante iours.

¶ Texte.

Aucunesfois advient que au bras les.ii. focilles sont rompus ensemble: et aucunesfois lung sans lautre: et la fracture du focille inferiore plus grande plus vehemente et plus layde que du superiore moindre: come dit Avicen. et Albucra. Environ laquelle fracture se accordent tous que se ung os est froisse ou tous deux soit estendu par deux manieres lung tire vers le col: et lautre vers la main et le medecin avec ses mains les esgalle souefuement et le restaure et le lye et face les autres choses qui sont dictes au chapitre universel et quant lung des os du bras seulement est rompu il suffist quil soit esgalle et soustenu avec moindre astellation. Et quant les deux sont rompus il fault cinq ou six astelles: et soit assis iouxte le ventre suspendu au col. Il est afferme en trente iours.

¶ De la fracture de la rachete et des doigtz de la main. ¶ Texte.

Il ne advient pas souvent fracture en la main es os de la rachete pource quilz sont grandement durs: mais separation. Pourquoy Albucrasis dit que la main soit estendue sur une table en la comprenant et en fermant soyent ramenez et emplastrez et lyez et astellez competemment et le creux de la main soit empli avec estouppes et draps. Et les doigtz soyent lyez lung avec lautre: et remuez de quatre en quatre iours ilz sont affermez en trente iours.

¶ Le.vi.chapitre des fractures des costes/et des os/et de la poictrine.

¶ Texte.

Il est a entendre que la fracture de la furcelle et des costes et des os de la poictrine communiquent en plusieurs differantes causes signes et iugemens et en la maniere de curer: car comme est dit de la fracture. Aucunesfois sont rompus au dedans et aucunesfois au dehors: et aucunesfois sont ployez et non pas froyssez. Les signes sont communes et oultre ce quant sont ployez et froissez de pleuresie de nuysement de halayne et de crachement de sang et de toux: pourquoy est moult perilleuse. Et environ la cure est a entendre que iacoit ce que Albu. Halyabas Avicenne

et autres plusieurs et plusieurs manieres et sans distinction traictent de la fracture des costes: car Halyabas/Albucrasis/et Auicenne la esgallent auec sayne & plumaceaulx et le hamens. Rogier la esgalle et ramene auec les mains oingtes auec aucune chose Vnctueuse en baingz ou iouxte le feu en la enfermãt auec emplastre de apostolicum. & Iamerius aussi sinon que les quatre premiers iours ilz emplastrent cum messe & cimino baccis lauri pulegio & custo. Laquelle maniere aussi la afferme Thederic ensuyuant Hugo son maistre. Brun auec distinction esgalle ce qui est ꝑ dehors auec les mains & emplastre & astelle comme appartiẽt a celle. Et celle qui decline au dedans il la fomente comme Auicẽne auec sayne & huylle en la petite & en la grande il leuure & la tire. Guillaume de salicet la esgalle auec les mains et lemplastre auec albun doeuf & farine auec autres choses conglutinatiues. Lenfranc procede comme Rogier sinon que il commande que le malade en toussant ayde a extraire les costes dehors. Et de telle fracture suppose le regime Vniuersel de saigne du Ventre et diete: & delation digerante la matiere congellee comme est brouetz de fezes ie distingue comme Brun que icelle ou elle decline au dehors & adõc ie lesgalle en la comprimant & auec emplastres de albun doeuf et farine et autres choses conglutinatiues & auec bonnes estouppes & astelles de cuyr et bonnes bendes longues ie afferme le lieu. Et en la fin ladoulcir cũ diaseta et oxicraceo. Ou elle decline au dedans et hors comme Rogier/Iamerius/Lenfranc ou baingz ou iouxte le feu auec les mains oingtes de terebentine ou aucune chose Vnctueuse appliquee sur la particule cõcussee ou cõpressee en la tirãt auec layde de tous & retenue de la halayne du paciẽt auec tout engin la relieue. Et se cest necessite ie y metz Ventoses ou ie leuure cõme dit Auicenne & metz dessus la partie es trois ou quatre derniers iours a appaiser la douleur & deffendre lapostume huylle rosat/album doeuf auec estouppes. Et la lie auec legiere ligature seullemẽt a tenir les medecines: & apˢ la gouuerne auec emplastre de farine de febues: et de miel: et en la fin ie ladoulcis auec dialtea et oxicraceo celle est affermee en Vingt iours et remuee de cinq en cinq iours.

¶ Le. Vii. chapitre de la fracture de los de la hanche & de la cuysse.

¶ Texte.

Los de la hanche ne se ront pas souuent mais aucunesfois est fendu et les boutz sont aucunesfois amoindriz: & aucunesfois est boute au Vẽtre & pource aduiẽt douleur & endormissemẽt de la cuysse et sensuyt diminution es cuysses & est chose difficille a ramener. Et en ramenant il conuient estendre la cuysse et bouter la hanche et ainsi sera possible la ramener et puis lemplastrer et lyer. Et quant la cuysse est rompue la forte extention est necessaire: comme dit Auicenne pour laquelle fracture et de tous les autres mẽbres est a entendre que des causes et aussi du regime en general len a recours es sermons Vniuersaulx ditz dessus sinon quant est de la fracture de la cuysse elle est pou desnuee ð claudication comme dit Auicenne. ¶ Toutesfois en especial est assez q̃ bien se accordent tous que en Vne maniere len doit ꝓceder en son regime cõme en la fracture de ladiutoire sinon q̃ plus fort soit estandu: & pour cela cõmandent estandre ꝑ deux ministres auec deux lyãs lyes dessus & dessoubz la fracture. Aussi commandent que soit lyee plus fort & astelle de six ou de sept astelles. Desquelles Guillaume ð salicet Vouloit que les exteriores fussent plus longues et plus fortes. Iacoit ce que Albucra. nen mist que trois: car il commande en lieu dastelles la iambe estre lyee a la cuysse/et le tallon Venist es nages: laquelle chose ne me plaist pas. Toutesfois diuerses manieres sont de la situer: car les Vngz cõme Rogier/Albucrasis/& Guillaume la situent en lieu plain & lappoyent ca & la auec draps et estouppes: laq̃lle chose ie ne loue pas. Mais les autres cõme maistre Pierre la appoyent auec soustenemens faictz de pailles longues selon la longueur du pied enueloppes auec linseul et auec cousture en la lyant auec deux ou trois lyãs. Et les autres: cõme Auicẽne/& Brun cestes choses cõsentent. Rolant la apuie auec astelles longues iusques aux piedz lyee auec lyans. Les autres comme Lenfranc & plusieurs de maintenant la mettent en Vne cuysse iusques aux piedz lyee auec lyans: toutesfois quelque chose que ilz diuersifient tous entendent la cuysse rompue esgallee estre telles

ment situe quelle se repose sans douleur ne sans tristesse et ne se mouue ne se dresse ne decline en aucune ptie. Et pourtant Rogier aduise tousiours que le malade soit tenu selon la longitude de la sanie: et a plus grans cautelles Romanus la situoit en vng lict estroit ptuise affin que le pacient sans se leuer peust asseller: et lyoit la iambe et la cuysse en trois ou quatre lieux a lesponde du lict: et le pied a la colomne affin que le pacient ne se puisse tirer a soy cōe Theoderic faisoit mais ie afferme icelle lier auecques astelles longues iusques aux piedz aucunesfois auec les appoyemens de paille aucunesfois auec vne cassie: et lie aux piedz vne charge de plōb en trespassant la chorde dessus vne petite poulie en telle maniere que il tiēgne la iambe en sa longueur. Et se il y a aucune deffaulte en lesgallation il la rectifie en la tirant pou a pou telle fracture est remuee de neuf iours et est affermee en quarante iours.

Le .viii. chapitre de la fracture du genoil des iambes et de tout le pied.

Texte.

La rotule du genoil nest pas souuēt rompue mais souuent est muee et conuient a la restauration: comme halya. le cōseille assembler les pieces auec les doigtz et les esgaller selon la figure et emplastre et mettre astelle ronde de cuyr apres la lier comme il appartient.

De la fracture de la iambe.

Texte.

La iambe est aucunesfois rompue selon les deux focilles et aucūesfois selon lung aucunesfois ou plus grāt et lors decline au derrier et aucunesfois au moindre et lors decline au deuāt et au dedans. Et la fracture du plus grāt focille est pire que du mineur: car le plus grant peult soustenir la iābe: mais quant sont rōpus tous deux de tout tant vault pis. Albucra. et halya. veullent que de la fracture de la iambe soit ainsi gouuernee que la fracture du bras sinon quilz cōmandent quelle soit assise entre deux tables selon la longueur de toute la iābe cōme ie faictz: et quant est necessite ie luy approprie les engins de la cuysse.

Texte.

Le tallon nest point rompu: car il est os dur et garde de lyans.

Texte.

La rachete du pied est pou souuent rompue. Elle est difficillement curee: cōme dit Auicenne et ameine maulx accidēs de laquelle Albucra. dit que elle est restauree en mettant le pied sur la terre et en foullant dessus auec ton pied: et soit emplastre et lye et astelle auec astelle large selon la soule du pied et soyent remplies les concauitez comme a este dit de la main.

Texte.

La fracture des orteilz est esgalle comme celle des doitz de la main ainsi que dit halyabas.

La seconde doctrine de la restauration des dislocations de laquelle sont .viii. chapitres. Le premier chapitre est sermon vniuersel de la restauration des dislocations.

Texte.

Dislocation comme dit Auicenne et Albucrasis est yssue dos de son propre lieu naturel auquel il est conioingt enuiron laquelle chose est a entendre selon lentenion dicelle chose au premier liure que la conionction des os est en quatre manieres. Lune est sarratile: comme en la commissure du cranne. Lautre est insipiue: comme es dens. Lautre appodiatiue comme en la table de la poictrine. Lautre est ligatiue comme de la pixide et du vertebre enuiron lesquelles conioinctures aduient propre dislocation mais enuiron les autres non: mais mouuement ou ouuerture qui nest pas proprement dislocation mais largement comme dict Lenfranc. Dislocation lune est complette en laquelle los yst du tout de sa ioincture laquelle est dicte vraye dislocation. Lautre est incomplette en laquelle ne yst pas du tout et est dicte de Auicenne declination et contortion. Lautre ne yst pas de sa ioincture: mais elle eslongne le ligament lequel est appelle gaben. Et telle elongation de ligament est ainsi appelle in .iiii. cano. in duobus locis. Les manieres des dislocations sont quatre: cest assauoir dedans/dehors/deuāt/et derriere. Et auec ce lune est simple et lautre composte auec fracture/playe/et douleur/et aposteme. Et lautre auec durte: et de cestes differences sont prinses les intentions curatiues.

¶ Texte.

Les causes des dislocations les vnes sont extrinseqs comme cheute et ferue et inconuenable extention. Les autres intrinseqs cõme humeurs muscillagineuses cõtenãtes la ioĩcture.

¶ Texte.

Les signes et iugemens des dislocations les vngs sont prins des choses soy adioustantes a la substãce: cõme de la cõposition peccante: laqlle a eminance et cõcauite nõ acoustumee. Lautre des choses adioustees aux accidens cõme de la douleur. Et de loperation et du mouuement difficille. Lesquelz signes sont veuz par comparation a sa pareille ioincture sanie cõme dit Auicẽ. iudicatur per ypocra. et Galien. vi. amphso. q quicũqz ad dislocationẽ molestantur et restaurãtur: et rursus resilit his muscillagines sunt iniunctura: tabescit crus et claudicãt nisi vrantur. Et iacoit ce que cestes parolles ne soyent droictement les parolles de ypocras Galien les expose ainsi. et la maniere de brusler baille Albu. auec instrumẽt circulier. Il est iuge par Auicẽ. que les dislocatiõs composites auec playe douleur et aposteme sont difficilles et perilleuses en telle maniere q aucunes fois cõtreignent de demourer la particule non curee sans reductiõ: cõme disoit Galien in. iiii. terapeu. Apres dislocatiõ vieille et endurcie est difficille et ainsi cõe impossible a curer et pour ce le plustost q lon pourra restaurer soit restauree. Apres dislocations different selon la ioincture esqlles elles sont faictes: car aucune est de legiere dislocatiõ et de legiere reductiõ cõme la ioicture du poulce pour la legierete du lyẽ. Lautre est difficille cõme la ioincture du pied et des doigtz. Lautre est moyẽne cõme lespaule et la hanche. et apres en dislocation en laqlle sont rõpues les marges des cõcauitez des os sont tres malles: au dernier lon iuge la reduction estre faicte quãt len a ouy la trepidatiõ de los q entre et lon voit la figure naturelle comparee a son semblable comme dit Jamerius.

¶ Texte.

La generalle cure des dislocations premis aucũs enseignemẽs q sont ditz en la doctrine des fractures cõme a toute restauration de fracture et dislocation a quatre intentiõs. La premiere est la reduction de ioincture. La seconde est firmation et conseruation de la ioincture reduicte. La tierce est deffendre laposteme et douleur. La quarte est corriger les accidens. La premiere est complette a estandre le mẽbre et la ioincture et bouter la eminence ou apparence et remplir la cõcauite soefuement et sans douleur selon q̃l sera possible. La seconde est cõplette apres q la ioicture sera reduicte soit oingte auec huyle rosat et mis par dessus vng drap plein baigne en icelluy huyle et espreincte: et soyẽt appliqes estouppes ou draps ployez en plusieurs ploys: baignez en albũ deuf. Et se il est necessite astelle ou cuyr soit mise dessus et soit lyee auec bende baignee en oxicrat large et longue selon la quantite du mẽbre auec reposemens et sans douleur tant q̃l sera possible: et soit remue de. iiii. iours et iusqs a sept et es secondes remuations il est necessite ambrocquer auec deaue chaulde et nõ pas en la premiere selle est nouuelle car elle feroit venir aposteme cõme dit Auicen. des draps chaulx et en faisant emplastre cũ farina volatili et puluere rubeo et albumine oui incorporatis: et lors en lyãt plus estroit cõme dit Rasis. La tierce intention est complete auec saignee et purgatiõ sil est necessite: et bonne diete au cõmencement subtille. Et quant la douleur est appaisee et tu es asseur daposteme Adõc soit engrossie la diete cõme est dit dessus de fracture. Et en la fin soit conforte auec embrocation de leaue de decoctiõ de roses absintii mosse albe quercine panẽdo spana drapum ou oxicraceũ en reduisant le mẽbre souefuemẽt selon ce quil sera possible a ses premieres operations. Mais la quarte intention est cõplette selon les accidens sil y a douleur et aposteme que premieremẽt soyẽt appaisees que le membre soit reduict: car pour le tirement du mẽbre lon se doit doubter de spasme mauuais accidẽs. Doncqs soyẽt premieremẽt appaisez et soit faict auec layne baignee en eaue chaulde et en huylle. Et apres soit reduict cõe dit Alb. Et se elle est auec playe premierement soit reduicte la dislocation et apres soit curee la playe et cousue sil est besoing et quãt sera pourrie lon y laisse vng pertuys a la expurger. Et selle est cõposee auec fracture dislocation soit premierement appareillee la dislocation et apres la fracture se lon peult: et se ce nest possible soit appareillee la fracture. Et quant le pore sera ferme soit appareillee la dis-

location. Et se la dislocation est vieille et dure soit faicte embrocatiõ deaue de la decoction de mauue & bismauue & en oignãt cum dyaltea & emplastrãt cum dyaquilone magno aut cum lana succida infusa muscillaginibus: & cũ corticibus radicis maluauisci coctis & pistatis & cũ axungia bene impinguatus soit le lieu biẽ mollifie & soit ramenee la iuncture & curee. Et selle est guarie et le mouuement soit difficille soit cure cõme sera dit in septo de arthetica et des passions des iointures et en lentidotaire.

¶ Le second chapitre de la dislocation de la mandibule.

¶ Texte.

La mandibule est aucunesfois mollifiee aucunesfois spasmee & aucunesfois desloyee et la dislocation aucunesfois est au deuãt & lors la bouche demeure ouuerte cõme en mollification: & aucunesfois la dislocation vient au derriere par contraire qui aduiẽt vers la mollification: comme dit Auicenne & lors les dens ou bras entrent soubz celles de hault comme dit Lenfrane & la bouche ne se peult ouurir cõme en spasme. Les signes des dislocations oultre les signes donnez vniuersellement sont car iamais les dens dessus ne peuent estre esgallees auec ceulx de dessoubz. Il est iuge par Auicẽne & Halya. que se tost ny est secouru elle se endurcit: & aucũesfois amene fieure douleur & flux colorique et mauuais accidens suruiẽnent q au bout de dix iours occist le malade. Elle est ramenee quant elle est au derriere q vng varlet luy tiegne la teste. Apres le maistre mette le poulce dedãs la bouche & les autres doigtz soubz la mãdibule ou vng coing de boys sil ne peult mettre les doigtz. Et adõc en tirãt fort la mãdibule boute soubz les oreilles lors en son lieu. Et ce cest au dedãs selon Guillaume & Lenfrãc lon mette vng bendel assez fort soubz le mẽton lequel comprainctue tout le menton: & lors vng varlet quãt tu auras mis le coing dedans la bouche le plus derriere q tu pourras le tire fermement le bout de la bende par la ptie du derriere en tenãt ses genoilz sur les espaulles du malade qui se gize a lenuers cõe enseigne Jame. & ainsi sera ramenee & restauree. Apres la restauration cõe est dit des fractures soyent mis emplastres & pieces acoustumees & soit lye auec ligature commu-

ble & soit remue de quatre en quatre iours et a acoustume a estre seurement referme dedans douze iours & se gize fermement dedans vng coussin. Use de viãdes sorbilles: affin q ne luy conuiengne point macher. Et se longuemẽt a este desloye & est dur soit baigne & mollifie auec eaue chaulde & huylle & autres choses conuenables cõe est dit & soit reduicte. Et se il luy viẽt maulx accidens ayde luy selon qlz sont douloureux en rasant la teste & oignant derriere les oreilles et p le col & les aisselles auec huylle rosat chault.

¶ Le.iii.chap.de la dislocatiõ des espõdilles.

¶ Texte.

Les espõdilles du dos aucũesfois sont desloyees cõpletement. & aucũesfois incõplettement. & leur est aucunesfois au dedans & aucunesfois au dehors & aucunesfois au coste & aucunesfois est faict es espondilles superiores et faict esquinance fumeuse. in.iiii. in tertio. Et aucunesfois es basses et aucunesfois es moyẽnes dequoy est faict gibosite ou boce. Les signes de ces dislocations sont apparans a loeil et latouchement. Il est iuge q toutes dislocations des espondilles sont perilleuses et suspectes a ramener pour la nuque & les nerfz especiallement quant est au dedans: car elle ne peult estre suffisamment traictee. Il est iuge aussi que la dislocation des espondilles superiores nuyst a la transglution et des moyennes a la respiration et de celles dembas a la ejection de la matiere fecale et vrine. et la maniere de la rectifier selon Halya. Albu. & Auicẽ. est faicte assez longue. Toutesfois en somme en la dislocation des spondilles du col lon tire la teste si saigement auec les mains ou auec vne bende sil est possible: cõme dit Jamerius. et vng coing mis entre les dens. Et les piedz sus les espaulles le pacient soit tire par le menton ou par les cheueulx en sus en empreignãt les piedz en bas et lapparance soit cõpraincte. Et lautre maniere le corps soit estendu auec engin et soit tire de vne et autre partie ou a cheuyans: auec la colomne ou auec cheuilles ou auec polliez ou tout ou semblables engins & leminance soit compraincte auec les piedz ou auec les mains ou table mise dessus.

¶ La maniere de la refermer et de conforter et de la remolir est epertere comme des autres fi-

non quil soit astelle ⁊ gize dessus affin que soit mieulx compreincte et soit remue de .v. en .v. iours. Il est afferme en .xl. iours. De la gilbosite humoralle sera dit cy apres quant traictera des passions du dos.

¶ Le .iiij. chapitre de la dislocation de lespaulle et de ses parties.

¶ Texte.

IAcoit ce q̃ Auicenne ne mette de dislocation de lespaulle que deux manieres / cest assauoir a la partie basse domestiq̃ vers laisselle: car elle est faicte moult souuent. Et a la partie du dehors siluestre: et est faicte peu souuent: nonobstant Albu. ⁊ aussi comme tous dient q̃ aucunesfois est deslopee a la partie de la poictrine ⁊ nõ pas souuẽt ⁊ nest point faicte a la ptie superiore pour les adioustemẽs qui y sont. La dislocatiõ de celles ioinctures selon tous est signifiee pour les signes cõmuns qui sont eminance profondite ⁊ concauite non acoustumees ⁊ mouuemẽt difficille ⁊ aucunesfois impossible. Lesquelles choses peuent estre prouuees auec son pareil et p ses ppres signes cõme pfondesses ⁊ cõcauitez ⁊ grande latitude en lespaulle et rondesse ⁊ eminance a maniere deuf soubz laisselle: ⁊ la main ne peult estre esleuee sus la teste quant il y a dislocation en la partie inferiore. Et la eminance anteriore et la ocauite derriere ⁊ la main demeure estẽdue derriere est le signe que la dislocation est de la partie du deuant ⁊ la eminãce posteriore ⁊ la concauite au deuãt ⁊ la main ne peult estre separee du coste demõstre celle du derriere. Il est iuge ql cõuient biẽ auoir entente a ceste dislocation car souuẽt par linflatiõ ⁊ apostemation ou cõtorsion lhõme est deceu cõme Rasis le recite et le lay oup de faict en la fille du roy de France.

¶ Texte.

LA curation ou ceste dislocation especiallemẽt celle qui est en bas est ramenee en cinq manieres. La premiere maniere compette es legieres ⁊ est que le bras soit estendu et soit mis le poing / ou les doigtz / ou la sõmite d̃ lon espaulle soubz laisselle apres en la tirant soit encline et tire le bras en bas et sera reduicte. La seconde maniere est es fortes et est que soit mis vng gourmiceau de fil ferme dessoubz laisselle ⁊ soit fort tire en hault auec vng toaillon ou soit espreinct auec le pied fort en tirant le bras en bas ⁊ elle sera reduicte. La tierce maniere est q̃ le gurmiceau mis soit transuerse vne barre soubz laisselle ⁊ soit esleuee par deux varletz et soit tire fort le bras ⁊ elle sera reduicte. La quarte maniere est que mis et esleue le pacient sur vne selle le pacient mette son aisselle en vng degre deschelle garny du gurmiceau en tirant le bras en bas par vng varlet: la selle qui est soubz les piedz luy soit ostee elle sera reduicte.

¶ La quinte maniere est du manche le ne lentens point mais Halyabas / Auicenne / Albucrasis / Brun / ⁊ Theoderic mettent toutes ses manieres. Toutesfois Rogier qui ma assez pleu en ce cas ne met point sinon celle du pied auecques la pille: ⁊ celle de la barre: en lieu de leschelle. Mais il adiouste la selle dessoubz les piedz. Jamerius met seullement celle de la pille ⁊ du pied. La maniere auec la pille ⁊ du toaillon a este mise de Guillaume et de Lenfranc. Les autres dislocations sont reduictes auec estendue ⁊ cõpression de mains ou auec toaillon cõme met Lenfranc. Et se elles ne peuent estre ramenees: car ilz ont longuement este et sont endurcies ⁊ soyent fomentees ⁊ amollies auec mollitifz longuemẽt: car apres soyent reduictes. La reduction faicte suposees les choses vniuerselles deuãtdictes il me plaist cõme a Rogier que es trois premiers iours pour la douleur soyẽt appareillees auec draps subtilz ⁊ estouppes baignees en albun deufz ⁊ ap̃s auec emplastre de farine ⁊ pouldre rouge soit lyee en mettãt pellote destouppes ou d̃ draps soubz la aisselle ⁊ soit liee bien ⁊ fermemẽt auec vne bẽde de la largesse de cinq doigtz ⁊ de longueur de deux brassez enueloppee de deux chiefz. Et que par le meilleu de la bende soit commancee sus la pellote dessoubz laisselle: ⁊ ap̃s les deux chiefz en lacroissant dessus lespaulle soyẽt ramenees a lautre aisselle: et soyent ramenees de rechief sur lespaulle en croissant et en menant sur la pellote: ⁊ ce soit faict par tant de fois iusques q̃ soit bien afferme et soit cousuez ⁊ la ou aura besoing de plus grant fermete soit recousue ⁊ soit soustenue auec vng toaillon au coltet soit remue de neuf en neuf iours. Ou quant linflation qui vient du restreignemẽt sera abaissee elle est affermee en .xx. iours.

Et apres le lieu soit adoulcy cũ diaflea ou auec aulcun espanadropo ou emplastre. Les parties de lespaulle sont peu souuẽt desloyees mais sõt separees: specialement la furcule de la poictrine: car les espaulles ne sont autres os que la spatule receuante auec deux becz et la furcule cloyante ⁊ ladiutoire entant comme en lanatomie a este dit. La separation de la furcule est curee auec restraintifz qui sont ditz.

Le cinquiesme chapitre de la dislocatiõ du coulde. Texte.

La dislocatiõ du coulde selõ Auicẽne est aucunesfois petite: ⁊ aucunesfois grande. Et selon Albucra. ⁊ lo⁹ les autres aucune est a la partie du deuant: et lautre en celle du derriere. Toutesfois Rogier ne faict compte sinon de celle q̃ est faicte en la partie du deuant: car icelle vient le plus souuent. Les signes de celle dislocation oultre les signes communs de eminance ⁊ de concauite sont accuatiõ laterale et difficulte en mouuement ⁊ application impossible a lespaulle. il est iuge q̃ le coulde est desloye difficillement: ⁊ difficillemẽt est reduit po² linfiltration des lyans ⁊ diuersite des os. Encores le focille dessus est peu souuẽt desloye po² ladiustement non transuersant de ce qui y est receu. Du regime ⁊ de la cure est a entendre que oultre les deux manieres que met Auicenne en la dislocation de deuant est ferir lespaulle auec le dedans de la main: ⁊ auec lautre bouter leminance au lieu deu: ⁊ au derriere tyrer fort le bras ⁊ ferir derriere le coulde auec les mais oingtes en huylle en restraignant grandement iusques que entre. Rogier met la maniere du talon et de lescafa. ⁊ Lenfranc lappropzie a la dislocation de deuant. Et celle du derriere est curee auec estẽdue ⁊ suspẽsion ou portemẽt de aucun poix. Et ie rameine celle qui deuãt auecq̃s le genoil: ⁊ la derriere comme Auicenne en celle maniere faisoit Romanus et Boemus restaureurs fortunez. La maniere cum scafa ⁊ auec le talon et auec le genoil est appropzie a la dislocation du deuant et entendent quant le bras est tyre soit boute le ront de ladiutoire en la cõcauite du focille duquel est yssu. Et ploye subitemẽt le bras sur lespaulle ⁊ soit faict ainsi scafa ou bende lõgue lyee sur leminance. Et quant le bras est estẽdu icelluy lye auec le pied a maniere destrief soit tire par aulcun varlet au derriere subitement. La maniere auec le pied le bras soit estandu sur vne plaine. Et quãt il est tyre leminance est cõprainte auec le talon ⁊ le bras est ploye a lespaulle. La maniere auec le genoil le bras est estandu ⁊ cõme il est tire leminance est boutee auec le genoil ⁊ le bras est ploye a lespaulle. En toutes les choses confere ployer le bras et le estandre ⁊ soubzleuer aucune chose pesante et porter la chose soubzleuee cõme dit Jamerius. De la fermer soit procede comme de ladiutoire sinon que le bras suspẽdu au col soit pou a pou estrainct iusques que la main se adiouste a lespaulle ⁊ soit remue de quatre en quatre io²s en esleuant ⁊ deprimant en chascunesfois la ioincture elle est affermee en quinze iours.

Le sixiesme chapitre de la dislocation de la main ⁊ des doigtz.

Texte.

Les os de la rachete et des doigtz legierement sont disloquez ⁊ legierement sont reduitz: mais que soit faict nouuellement et recentement ilz peuent estre desloyez a chascune part et specialement au deuant et au derriere. Il est demonstre ⁊ signifie par les signes communs. Du regime diceulx est a entendre q̃ toute lintention est a bien ployer ⁊ estandre ⁊ dresser deca ⁊ dela la ioincture en comprimant la eminance. Et se par ce ne peuent estre rectiffiez Albucrasis enseigne cõprimer la eminãce auec la main sur vne table: en la affermãt nest autre chose a faire que es autres sinon que soyẽt astellees auec astelles de boys ou de soles ⁊ soit remuee de quatre en quatre iours. Elle est affermee selon Jamerius en douze iours ⁊ apres soit adoulcy comme dit est.

Le septiesme chapitre d̃ la dislocatiõ de la fcie ⁊ de la cuysse.

Texte

Il est a entẽdre q̃ enuiron les manieres de la dislocaton de la cuisse les acteurs sont moult diuers: car Albucrasis ne met q̃ trois manieres cest assauoir celle du dedans celle du dehors/ ⁊ celle du derriere. Guil/ Thederic/ ⁊ Lenfrãc ensuiuẽt Auicenne ⁊ en mettent quatre. Et en cõparant dient q̃ aduient le plus souuent au dehors: et a tard au dedans. Et

Guillaume de salicet leur est contraire en comparation: car il dit que plus souuent est desloye au dedans et non pas au dehors pour los et le lyemēt de la hanche. Et pource que toutes les manieres de la curer courēt ainsi cōme en deux manieres et rectifier: cest assauoir au deuant et au derriere pource len ne se doit pas moult curer. Enuiron les signes il est a entēdre que oultre les signes cōmuns entre les autres Auicē. a mieulx specifie les propres signes desquelles parolles auec ce ql a dit i.iij.parapho. de celluy chapitre est veu q̄ en la dislocation au dedans ⁊ du deuant la iambe malade est plus longue q̄ lautre ⁊ cheuauche du tout le pied ⁊ ne peult estre ioicte a lautre ne ploye car le bout d la cuisse entre en laine ⁊ lenfle ⁊ en elle appert cōcauite en la partie du dehors: mais en la dislocation au dehors ⁊ au derriere la iābe est plus briefue ⁊ ne cheuauche point le talon ⁊ peult estre separee de lautre ⁊ y a cōcauite en layne ⁊ eminance au dehors. Enuiron la maniere de la reduire est a entendre q̄ iacoit ce que les acteurs mettēt plusieurs ⁊ diuerses manieres de reduite ces dislocations. Nonobstāt sont ramenees a vne cōmune maniere ⁊ a deux propres. Pourquoy la maniere cōmune selō Albucrasis en toutes manieres est moult prouffitable quant la propre maniere de la dislocation est ignoree ⁊ est que le malade soit tenu fort par les espaulles et p les racines des cuisses auec vng bendel a vne colonne auec tour ⁊ aussi soit tyre auec les mains par layguine de lautre partie: par la partie du genoil soit tyre fort la cuisse. Et a vne fois soit telle lestandue que le malade soit aussi comme esleue de terre ⁊ adonc la cuisse soit muee de toutes pars tant quelle soit reduicte. La premiere maniere propre a la dislocation au dedans ⁊ au deuant est que comme il dit le malade soit tyre et quant leminance enuiron layne sera boutee auec le talon la cuisse soit reduicte par le genoil au dedans. La seconde maniere propre a la dislocation au dehors ⁊ au derriere est que en icelle mesme maniere le malade soit tyre. et quant la eminance de dehors auec le genoil sera boutee la cuisse p le genoil sera tyree au dehors. Lon scet quāt est ramenee par la longueur de la partille sanie comme dit Rogier et Jamerius imitateur dicelluy engin a estandre la ioincture est faict ainsi. Vne table plus longue que le paciēt estoit estandue et en chascun chief estoit fermee vne colonne: et puis auec vne toaille ou nappe passant par les haynes dessoubz du doz et dessus le ventre estoit lyee a la colonne ⁊ auec vne autre longiere ou touaille estoit lyee a la cuisse sur le genoil en enuelloppāt toute la iambe iusques au talon estoit lyee a lautre colonne ⁊ auec cheuilles mises entre les longieres et la colonne en tordāt estoit attiree a chascune part. Enuirō la maniere de la fermer nest autre chose a faire que es autres sinon que soit lyee plus fort en commenceant sur la eminance a la partie opposite en passant deuant ⁊ derriere par les rains a la partie saine. Et en celle du dedās est mise vne piece de drap ou destouppes sur la laine: ⁊ soit lyee auec la iambe saine. Et quant est vieille len suspent le pied auec lestrief a lespaulle: comme dit Auicēne ⁊ a celle du dehors est mise astelle longue iusques au talon. Et quant est vieille soit lyee auec vng poix de quatre ou cinq liures a la cuisse en comprenant la iambe ⁊ pendant auec poullie. Celle est remuee de cinq en cinq iours ⁊ est affermee en trente iours.

¶ Le huytiesme chapitre de la dislocation du genoil/du pied/⁊ de ses parties.

¶ Texte.

Le genoil est de legiere dislocation/ car par aduenture est desloye sans cause: propter deābulationem velocem aut lubricat parū sicut canalis multotiēs dislocatur absq3 causa ꝑpter saltum. Et est le genoil desloye a toute partie sinon a celle du deuant pour la rotulle ⁊ son adiutoire.

¶ La curation. ¶ Texte.

Le malade se mect sur vng siege pres de terre. Et soyēt ses piedz esleuez vng pou: en apres vng homme fort estāde sa main dessus ⁊ dessoubz du forte extēsion ⁊ le maistre reduise la ioincture a la disposition selon le iugement de la dislocation vniuerselle ⁊ soit lyee.

¶ De la rouelle du genoil.

¶ Texte.

Quant aduient a la rotule dislocation il conuient que le pied soit mis plainement en la terre et soit ramenee la rotule. En apres soit remplie la curature du genoil auec draps deffendans quelle ne se double: et len mette dessus astelles resistantes

a elle en la partie a laquelle decline: & lors quāt est estraincte & se adioinct ne soit pas double hastiuement le genoil: mais pou a pou iusques q̄ soit allegie. Et dit bien Auicenne q̄ soit double pou a pou: car Lenfranc & Jame. dient quil nest engin de faire estre la rotule ferme apres sa reduction q̄ faire doubler la iambe auec la cuisse. et pource elle soit tenue lyee par vne heure.

De la dislocation du pied.

Texte.

Enuiron la dislocation du pied: cest assauoir que le pied est legierement desloyé et legierement reduict mais se afferme auecques difficulte pour la multitude des os composans la ioincture & se peult desloyer a chascune part especiallement au dehors & au dedās de laquelle les signes eminance: concauite non acoustumee: douleur & priuation du mouuement. A la ramener na aultre chose sinon q̄ le malade bien afferme & sa iambe bien estandue le pied soit tire & esmeu de chascune partie fort et leminance soit comprimee auecques les mains iusques q̄lle soit ramenee/fermee/et estallee: & soit remue de cinq en cinq iours repose par trente iours ou par quarante: comme dit le texte: car souuēt a la reduction des parties du pied len erre. Et dieu par sa grace nous vueille garder de toute erreur. Amen.

Cy cōmence le. vj. traictie de plusieurs maladies: qui ne sont pas proprement apostemes ne vlceres ne passions des os. pour lesq̄lles on a recours au cirurgiē. & a deux doctrines. La p̄miere doctrine est de maladies deuātdictes qui sont communes a tout le corps. La seconde est de celles q̄ sont appropriees a vng chascun membre. La premiere doctrine a huyt chapitres. Le premier chapit. est sermō vniuersel de goutte & de douleur & duresses de ioinctures.

Texte

Arthetica ou goutte est doule[r] d̄ ioinctures engendree de flux de hume[r]s es ioinctures. & est certaine chose selon Galien in cōmento illius sexto amphorismo. Que hōmes non ayans genitifz ne sont point podagricques: car ilz nont pas humeurs ne matiere qui coure es ioinctures de laquelle celle passion est faicte. Doncques comme il sensuit en la lettre/se iamais ne fluoit icelle matiere/iamais passion ny seroit faicte. Et p̄nent icy lespece pour gēre & podagre pour arthetica: comme sur ledit amphorisme. Albert de Boulōgue disoit arthetica est aposteme en prenant aposteme largement q̄ est faicte en la disgression des articulatiōs selon Halyabas in sermone nono tertie partis primi libri regalis dispositionis. Nonobstant que plusieurs dient cōme met Rasis en son liure de douleur des ioinctures: que telle passion peult estre faicte de male complexion sans matiere toutesfois est pou souuent comme dit Auicēne. Et auecq̄s ce telle douleur nest pas proprement goutte. Pourquoy Galien in. x. meamir. dit que matiere habondāte qui faict arthetica sciatique podagre en reumatissant en comprenant & en ampliant la ioincture & les lyemēs larges dehors & estādu tous les membres et les particules nerueuses pourquoy est faicte douleur & non pas spasme comme dit Gali. in cōmento. Quelconque podagre goutte & arthetica sont deux vne mesme chose reallement cōme Gourdon dit. Mais goutte est dicte de flux. Et arthetica du mēbre desq̄lles les especes sont. Sciatica est en la scia. podagre au pied. arthetica es autres ioinctures in lib. prealegato. Ciraga proprement nest pas arthetica: mais inflation de mains fleumatiques de laq̄lle est dit es apostemes. Et aussi linflation des genoilz qui viennent voulentiers es enfans de ingestion nest pas arthetica cōme dit Galien in cōmento q̄ enfans ne podagrissent point: toutesfois des noms ne nous fault faire cōpte. Et auec ce telles differēces ne sont pas proprement a la cure sinon en sciatique pour le seige de la matiere & laccidāt sinthomatiq̄ douloureux sont prisez puissamment les intentions curatiues de la matiere: car lune goutte est chaulde & lautre est froide. De la douleur: car lune est clamouse & tresmoleste/comme disoit maistre Paul. & lautre est assez tollerable & paisible.

Texte.

Les causes des passions des ioinctures sont telles cōme les generalles des apostemes cōme les causes de reume. Et les especialles cōme primitiues antecedantes & conioinctes ainsi cōme dessus des apostemes a este dit. Car les mēbres mādans quāt au flegme sont du cerueau & de lestomach. Et quant a la colere & es autres superfluitez le foye & les veines.

Et pource dit Auicēne q̄ cestes humeurs aucunes le plus souuent sont la superfluite de la seconde ꝛ tierce digestion. Et les membres recepuans sont les ioinctures. Et ceste chose declairoit Auicēne en trois choses. Cest assauoir. causes materielles lesquelles il appelloit efficiētes. ¶ En causes instrumentalles lesquelles sont largesses de voyes parquoy la matiere passe facillement. Et en causes pacientes qui sont la foyblesse ꝛ debilitez des ioinctes par nature ou quant le paciēt est du genre des gens goutteux. Ou par accidentz comme choyte: serue et mal regime. La premiere chose est cōceue des parolles de ypocras in. vi. ampho. qui dit: Femme ne podagrise point se ses fleurs ne deffaillent car lors grande matiere est retenue: qui peult faire ceste passion/comme dit le comment: ꝛ est la cause materielle. La seconde chose cest assauoir les eunuches ꝛ les enfans ne podagrisent point car ilz ne sont poīt luxurieux ꝛ ne eslargissent poīt les voyes par ou la matiere puisse passer legierement: cest la cause instrumentalle. La tierce chose est conclue in prefacio cōmento dum dixit ꝙ necessarium quidem oportet habere pedes ꝛ supple iuncturas imbecilliores si debet quis capi podagra. quemadmodum cerebrum si debet quis epilenticus esse. Doncques selon Galien in meamir. vbi supra lhumeur q̄ paruient es ioinctures est aucunesfois sanguine le plus souuent ou flegmaticque ou meslee de flegme et de colere: ou auec ceulx a de sang ou flegme. ¶ Toutesfois peu souuent est faicte de melencolie comme dit Auicenne. car les splenetiques ꝛ les melēcoliques sont faictz peu souuent reumatiques. Et par le contraire Auicenne recite cōtre ypocras. Et peu sont faictes de humeurs corrōpues. Et encores tres a tart de toutes humeurs mixtes selon leur proportion ou corps comme dit Rasis. ¶ Et la mutation subiecte de la passion demonstre ceste matiere estre acompaignee auecques ventosite: comme en vng certain regime du pape est dit ꝛ le plus souuēt cestes passions sont composees sans la dicte proportion ꝛ bien souuēt simplees. Car lhumeur crue sans colere ne peult courir aux ioinctures cōme dit Rasis in libro diuisionum. Les cures des simples comme des apostemes serōt dictes: affin que par elles soyent veues les cōposees. ¶ Texte.



Les signes ꝛ iugemens de goutte clamose ne fault pas descripre: car les malades la descripuent assez. Les signes de goutte chaulde et froyde iacoit ce q̄ soyēt veuz par les signes des apostemes chauldes ꝛ froydes: dictz au traicte des apostemes. Nonobstāt Gali. in. iii. meamir. a baille huyt manieres de cōgnoistre la matiere dicelle. cest assauoir, d couleur/datouchemēt/dapplication de la diete precedante: de la cōplexion de laage/la region/ꝛ du tēps. Auicēne y adiouste a ces manieres la maniere de la douleur/la diuersite de la duration ꝛ la coustume ꝛ le iugemēt de la vrine ꝛ des autres superfluitez. Doncques cōme dit Gourdon soit considere au commencement se le lieu rougist/se il deult/se il est chault/ se il se delecte en choses froydes et apt tristesse auec choses chauldes se la diete chaulde a precede ꝛ se la cōplexiō ꝛ laage ꝛ les autres choses pticulieres se accordēt a la chaleur. Aisi est veu prouuable q̄ la goutte seroit chaulde: ꝛ par le contraire q̄ elle seroit froyde. ¶ Toutesfois la cōpositiō de la matiere ꝛ la situation ꝛ la nature des choses appliquez faict souuent errer ꝛ meet difficulte tant en signifiāt cōme en curāt cōme dit Rasis ꝛ Auicēne. Oultre ces signes est trouue selon les signes deuantditz. Que goutte le plus souuent cōmence de podacre et specialement enuiron le grant orteil et les costes du pied ꝛ la sciaticha communique a la hanche et est estandue iusques au talon. Il iuge de ypocras. vi. ampho. q̄ toutes maladies faictes podagricq̄s icelles deffluāte desistent en. xl. iours car comme dict Galien la mesme le terme des flegmons des particules charnoses est le quatorziesme ꝛ des parties nerueuses le quarantiesme pource q̄ la nature de la substāce de la chair est plus rase q̄ la substāce de la colligāce: car la matiere q̄ est en la chair est tost assemblee ꝛ tost resolue. Mais celle qui est en la colligance est au contraire cōme dit le texte: et pource inflation ꝛ varices quāt apparēt en gouttes est bōnes choses: ꝛ sinon cest mal cōme dit le peuple: et est car lors la matiere delaisse les particulles nerueuses et se conuertist aux carnouses. Les maladies des ioinctures ont quatre tēps et ensuyuent le mouuement de leurs manieres comme les apostemes ꝛ sont finies souuent par resolution ou par putrefaction: ꝛ est chose propre

dit Rasis en ses diuisions que icelles thumeurs ou inflations ne viennent point a sanies cōme les autres apostemes. Il est iuge aussi par ypocras in septo amphori. que en ver et en autumne viēnent le plus souuēt. En ver pour habōdāce de humeurs engēdrees en yuer. Et en autūne pour leur malice et largesse des voyes faictes en este. Aucunesfois sont esmeues en yuer pour la froydure comprimente. Et en este pour la chaleur q̄ les dissolue. in tertio amphorismorū notatur. Encores dit Auicenne q̄ les douleurs des ioinctures sont de la somme des maladies q̄ viennent de lignaige car le sperme est selon la complexion de celluy qui engēdre. Oultre plus aussi les douleurs des ioinctures quant sont indeument repercutees il est doubte du retour de la matiere es membres principaulx. Aussi les maladies de goutte asseurent de plusieurs nuysemens vt in septimo terapentice. et quarto sanatoriū deducitur euidēter. Entre les douleurs des ioinctures la sciatique est la pire selon Auicenne. En aps les douleurs des ioinctures tressouuent esmouuēt fiebure: et fiebure et colliq̄ les esmouuemēs cōme dit Auicēne. Apres dit Auicēne q̄ tous les mēbres esquelz douleur des ioinctures est desriuee emmesgrissent et sōt attenuez: cōme en gibbosite et es playes des ioinctures a este dit et ce est pour la foyblesse de la vertu.

¶ Apres saiches q̄ es maladies des ioinctures apres quelles sont empreinctes au membre iacoit ce que leffect de laffliction peult estre oste dudit membre. Toutesfois laptitude demeure tousiours. Car toute qualite non attrempee q̄ est longuemēt du membre affoyblissant leffect dicelluy comme dit Auicenne et est de ce que legierement recidiuēt. Et ne oublie pas selon Rasis en ses diuisions q̄ douleur de ioinctures aucunesfois faict venir difficulte de hallener cest assauoir asina paralisie et appoplexie et perturbation de sens et aucunesfois mort subite.

¶ Texte.

En la cure de goutte les docteurs attēdent a deux choses communement. Et la tierce est adioustee en icelluy regime papal. La premiere est a soy garder deuāt son aduenemēt. La secōde est a curer quāt elle est venue: Mais la tierce est a resumer quāt lafflicatiō est cessee. Le regime preseruatif a trois intētiōs. La premiere est q̄ la matiere ne soit engendree. La seconde est que quant elle est engendree quelle soit expellie. Mais la tierce est q̄ les membres q̄ la enuoyēt et q̄ la recoyuēt soyēt rectifiez. La premiere intētion est cōplete selon q̄ la matiere est chaulde ou froyde auec deue administratiō des six choses non naturelles et des trois qui pour leur generalite leur sont annexees et sont aer/viādes/et boyres/inanitiō et replexion/dormir/veiller/mouuemēt/et repos/et les accidens de lame: et aussi obuiation des choses de dehors le baing et mouuement daer. La seconde est cōplete auec deue saignee et euacuation. Mais la tierce requiert choses deseichantes et confortantes iceulx mēbres. Le regime curatif en laffictiō a quatre intentions. La premiere est la vie quelle soit tenue. La seconde est en la matiere antecedante quelle soit euacuee et destournee et deffendue que ne coure. La tierce en la matiere cōioincte quelle soit repercutee et euaporee. Mais la quarte est q̄ les accidens soyēt appaisez. Le regime resumptif a trois intētions. La premiere est en la vie q̄ soit ramenee peu a peu au regime des sains. La secōde q̄ auec aucunes choses diuretiques et tiriaca soit cōsume aucune chose de la matiere si y auoit este laissee mais la tierce est q̄ les ioinctures auec baing et auec vnction vulpine et leurs semblables soyēt adoulcies et cōfortees. Mais pour ce q̄ ces choses appartiēnēt le plus souuēt aux phisiciens. Et aussi en icelle les cirurgiēs ne sont pas appellez sinō pour loperatiō des mains et aucunesfois en affliction in qua vocātur omnes etiam imperiti. Je laisseray la exquisite pertractation de la matiere et qualite de acōplir les deuantdictes intētions et toucheray daucune chose superficiellement.

¶ Texte.

Quant au regime preseruatif pour acomplir la premiere entention q̄ est de la vie q̄ la matiere ne soit engendree especiallement froyde/Maistre Arnauld a assomme dix amphorismes extrauaguans lesquelz pour grace de leur excellence sont icy inserez desquelz le premier est de laer. Laer excellentement eschauffant offence tresgrandement les piedz des podagriques. Le secōd est de la viāde et du boyre. pourceaulx de laict: oyseaulx de fleuues. Et gellines vieilles fierent proditionallement les

ioinctures. Le tiers est gros poyssons et anguilles sont contraires tousiours. Le quart est messler faict auec vin et autres viandes tresgrandement nuyst aux ioinctures et a la teste. Le quint est boyre qui nappert point au iugement de vraye soef administre aux ioinctures grande lesion. Le sixiesme est comment le ventre avaricieux: cest a dire constipe opprime tous les mẽbres aussi la largesse cotidiane les nourrist. Le septiesme est toute fastigãce de ambulatiõ et suspẽsion des piedz blesse les ioinctures. Le huytiesme en ceulx q̃ dormẽt trop: et q̃ couchẽt a lenuers blece moult les ioinctures. Le neufuiesme ire excite tẽpeste es mẽbres extremes. Le dixiesme la passibilete des ioĩctures: et p especial des piedz ne seuffrẽt point lusaige de grãt quãtite de choses nuysibles. Aussi des dictz de Galien sur icelluy amphorisme eunuchi non podagrisant et cõclud q̃ gloutõnie/yuresse/indigestion et delaisser labeurs et purgatiõs acoustumees et estre trop luxurieux fõt d podagriq̃s sãs nõbre.

Texte.

Pour la seconde intention acõplir q̃ est de la expulsion de la matiere engẽdree selõ maistre Arnauld iouxte lephorisme de ypocras. saignee et medecine laxatiue soit faicte en ver et en autũpne deuant q̃ la passion viẽne. Cõmẽt medecinee et saigne doyuent estre faictes il est assez dit es apostemes et sera dit cy apres. Et pour les expurger maistre Arnauld a ordõne dyacartamum q̃ purge cõuenablemẽt flegme et colere sur ceste forme: R. pul. diaggaganti frigi. vn. i. carnium citonioꝝ confectorũ cum zucca. vn. ii. zinziberis albi hermoda tiloꝝ. an. ʒ. iii. medule cartami. ʒ. vi. diagredii. ʒ. iiii. turbith electi. vn. i. mãne granate mell. rosꝭ. collaci et dispumati. an. quartis. ꝓ. panis zucrati. vn. x vi. fiat electuarium dosis eius est a. ʒ. iiii.

Texte.

Pour la tierce intention qui est a la confortation des mẽbres quãt aux ioinctures Maistre Arnauld prend autres neuf amphorismes desquelz le premier est. In tinis aluminosis nunq̃ deest robur prosperitatis. Le second est sauge peu cuyte est souuent prise en la fin de la refection administre tresgrande ayde es nerfz et a toutes les ioinctures. Le tiers est que les fleurs demãdes et mirtilles de camomille/de mellilot/et de roses a tousiours prouffitẽt es ioinctures. Le quart acorus et edera non arborea. mais terrestre aydent tousiours es ioinctures et es nerfz plus q̃ autres choses naissantes de terre. Le sixiesme est q̃ fouller vendange ou q̃ len se baigne ses piedz en moust peu souuent podagrise. Le septiesme est herbe ne freschemẽt cueillie portee auec soy les coulõnes des piedz ayde par vertu obscure. Le. viij. celeste sigillũ eschieue la douleur des piedz perpetuellemẽt. Le. ix. adiouste de Rasis: et dit q̃ nulle medecine ne ayde tant en la cõseruation de la douleur des ioinctures cõme prouocatiõ de vrine. et Halyabas lottroye in sermone sui libri regalis dispositionis. Et Auicẽne in. iii. cõmande que se ilz laissent le vin q̃lz vsent des choses diuretiques car elles purgent les superfluitez de la seconde et tierce digestion. Aqua ergo cicerum est competamment administree au pape especiallement en preseruation. Mais quant aux membres enuoyans la matiere len commande administrer en icelluy grant regime. Electuaires/dragees/emplastres et autres aydes confortatiues. Et ce est du regime preseruatif.

Texte. 39

Quant au regime curatif de laffliction pour acõplir la premiere intention q̃ estoit en la vie Auicẽne cõmande et aussi quasi tous q̃ le vin soit oste et les chairs soyẽt extraictes especiallement en goutte chaulde et vsẽt de mellicrato. Et se cestoit de choses diuretiques seroit agreable a Auicẽne. Et se ces choses diuretiq̃s estoyẽt domestiq̃s apˀs le cõmencemẽt il me souffiroit et plˀ se la matiere obtenoit les pties superiores. Et se il ne pouoit faire abstinãce de vin au moins q̃ icelluy vin soit gros au cõmẽcemẽt auec grãt quãtite deaue. Apres soit subtille et vse auenat ordeat et de leurs semblables selon que a este dit es apostemes.

Texte.

Pour la seconde intention qui estoit destourner et desuoyer le flux sont ottroyez vomissemens et clisteres agues esquelz sont benedicta et purgation cum diacartamo et saignee de la partie contraire se repletion ou habondance de sang y estoit.

Toutessfois est plus seurement faicte apres le commencement comme dit Auicenne.mais qui est chose merueilleuse la deffent du tout au commencemēt laquelle chose est verifiee auquel colere ou flegme habonde comme Arnauld dit de saignee & constriction auec les aydes communes nō pas sur le lieu aposteme mais de la partie dequoy la matiere vient comme dit Rasis.

Texte.

De la tierce intention qui est de la matiere conioincte est necessite cōde est dit es autres apostemes q̄ au cōmencement lon procede auec repercutif sinon en la sciatique & nō pas auec tous repercutifz:mais domestiques q̄ la matiere ne retourne es membres pricipaulx, ou ne soit endurcie ou faicte inobediante a resolution dit Auicenne & auec repercutifz mixtes inegallement auec resolutifz en laccroissemēt & en lestat auec ceulx esgallement meslez & auec purs resolutifz en la declination: car telle a este la voulente de Galien in tractatu supradicto. Et iacoit ce q̄ les aydes cōmunes qui en chascune matiere acomplissent lesd intentions sont mises dessus au traicte des apostemes & en lantidotaire aucunes serōt mises nonobstant pour grace de manifeste doctrine les aucūes sont icy formees: & soit faicte mutation de vne chose a autre:touteffois de celle mesme nature:car nature sen esiouyst & ce qui prouffite en vne heure nuyst en lautre.

Texte.

Les aydes qui acōplissent les intētions en la matiere froide premierement des repcutifz sont eslites deux formes laquelle la premiere est de Auicēne.℞.sauine nucis cypressi ossium adustorum. aā. partis equales aluminis partis.i.dragaganti septam partis illius glutinis piscium quod sufficit ad agregendum fiat emplastrum.La seconde est de Rasis.℞.olei nardini secoratis mirre aloe acassie secundum q̄ tibi videbitur cōmisce cum aqua gallarū coctarum comme il disoit in de iuncturis & soit faict vnguent.Les aydes resolutiues sont esleuez de trois ou quatre formes.La premiere est de Aui. ℞.stercoris bouini chauld tāt que tu vouldras & soit mis dessus tout chauld.Halyabas adiouste auec ce de stercore caprino & cinere caulium communium en les encorporant auec miel.Et conseille que deuant lemplastration le lieu soit fomente cum aqua decoctionis camomille melliloti maiorane aneti saturgie centauree & leurs semblables.La secōde est de Rasis in almansore.℞.armoniaci bdelli storacis cum vino veteri dissolutis.aā.partis.i.fenugreci semi lini.aā. partis.ß.misceantur cū oleo constino & fiat emplastrū:A celle mesme intētion maistre Dinus ℞.aloen.℥.i.mirre.℥.ß.salis.ʒ.ij.croci.ʒ.i. farine lupinorum. ℥.i.furfuris subtilis. ℥.ij. mell.lib.ß.aque cinerū quod sufficit ad coquendum fiat emplastrum.Aussi en la resolution de ceste matiere ayde eaue ardant & oleum benedictū & la distillatiō dicte au chapitre de paralisie.

Texte.

En la matiere chaulde les aydes repcussiues sont de trois formes la pmiere est de Auic.cū aquis endiuie rosis plantaginis solatri decoctionis sandali:cum modico aceto:& auec leurs huylles & auec cerotum de oleo ros.& cera lauaro & muscilago psilij & albumine ouorum esgalles on baigne draps & soyent ostez souuent & appliquez.La secōde forme est de Rasis.℞.sandali.rub.boliarme.memithe psidie ferruginis opij. aā.confice cum aceto: aqua rosa. aut succo coriandri. La.iij.forme est dillec mesmes.℞.ossium combustorum lanatorum & desiccatorū zurungij q̄ creditur hermodati: admigdi.ceruse.aā.partis.i. cum cōfice cum aqua rosa.camphorata.A celle mesme intētion maistre Dinus.℞.rosa.℥.ij.farine ordei.℥.iij.farine lentium. ℥.vi. coquantur cum oxicrato & en y adioustant vng peu de huylle rosat soyēt appliqz.Les aydes resolutiues sont de trois formes.La premiere est de Auicenne.℞.aloes mirre croci.aā.dissoluentur cum aqua caulium ou auec eaue de endiuie selon la forme de la chaleur & qui y adiousteroit farina ordei il seroit meilleur. La seconde forme est de Galien.in.x. meamir.℞. aloes.℥.i. succi.centauree.℥.ß. floris lapidis asij aluminis scisse.aā.ʒ.ij.thuris mirre opij mandragore aā. ʒ.i. aggregātur cū vino dulci & dissoluentur cum lacte & vnguētur locus cū pēna.La tierce forme est de Rasis. ℞.muscillaginis psilij & seminis linij & fenugreci farine amboris & ceroti facti cum oleo camomille aggregantur & lineantur:& conseille que

deuant la Vnction le mēbre soit fomēte cū aqua calida: ꝛ soit laissee la medecine par dix heures mais en la matiere mixte il conuient mesler les medecies. Et iacoit ce q̄ les choses dessusd̄ puissent estre meslees selon la coniecture: nonobstāt ie prens a resoluer aucuns materialz esleuz par les docteurs. ¶ Premieremēt Rasis in diuisionibus cōmande prendre micā panis siliginis ꝛ Vitella ouorum atq; crocum confectū cum lacte ꝛ sappa. Secondemēt Auenzoar. ℞. farine ordei lib. i. cineris nucis cipressi quartis. i. cōficiātur cum oleo ꝛ aqua. Tiercement Albucrasis xxiij. partis antidotarij. ℞. farine fenugreci seminis lini aneti camomille an̄. ʒ. x. bdellij. storacis liquide armoniaci galbani. an̄. ʒ. v. olei de liliо qđ sufficit dissolutis gummis in aceto fiat emplastrū. Item Auicenne. ℞. farine fenugreci lib. i. coquantur cū oxi melle ꝛ fiat emplastrum. Item Vrina cocta cū sale ponitur a Vulgo. Itē succus ebuli inspissatus cū oleo roſ. ponitur in regimine papati. A celle mesme intention les nobles experimentateurs ont enseigne Vnguentum de limaceis ꝛ de serpētibus: de ranis: de tortuis de Vulpede Vespertilionibus ꝛ leurs semblables ꝛ sont faictz simplement en les cuysant en eaue salee ꝛ soit assemblee la gresse ou en les mettant auec sel en Vne oulle pertuysee auec Vne autre entiere dessoubz en la enseuelissāt en fumier ꝛ ce q̄ en ystra distillant soit garde. Les composites sont faictes premieremēt Galien in fine cathagenorum met Vnguentum de ranis et tortutis. ¶ ℞. olei radicis cucume. agrestis lib. ij. olei maiorane et alcanne cere terebentine galbani medulle ossiū cerui. an̄. quartis. i. ranarū. iiij. numero sanguinis testudinis. ij. numero balsami. ʒ. ij. coquendo ranas ꝛ sanguinis testudinū cū alijs coletur ꝛ reliqua misceātur: ꝛ soit faict Vnguent: car il est tresprecieux. Vnguentum de Vulpe selon Hebemesue. ℞. Vulpem integram interioribus euulsis ꝛ coque in Vase terreo cū aqua salita Vino ꝛ oleo adiunctis saluia rose marino iuniipero origano aneto maiorana Vsq; ad aque ꝛ Vini cōsumptionem ꝛ ꝙ Vulpes sit ita cocta ꝙ raro ab ossibus separetur et postea exprimatur in torculari ꝛ coletur ꝛ fiat Vnguentum de Vespertilionibus secundū Ra. ¶ ℞. de Vespertilionum. Vij. numero metz les auec eaue de pluye en Vng chauldrō ꝛ les couure ꝛ les cuitz iusq̄s a la moytie de leaue puis les cole ꝛ y mectz autant dhuylle rosat ꝛ superiora salicis ꝛ les cuitz iusq̄s q̄ leaue soit cōsumie et les cole ꝛ soit faict Vnguent. Mais Halyabas faisoit de ses choses baīg en la decoctiō ꝛ y adioustoit / raues / poreaulx / ongnons / eruca / choux / fenoil ꝛ apium: ꝛ pource est q̄ du cōmandement de ysaac ie les faictz lauer cum brodio raparū Vnguētum de ancere de Thadeus de Boulongne. ℞. ancerē pinguē soit plumee ꝛ nectoyee des choses du dedās: ꝛ soit farcie auec chair de chatz gras salez auec sel cōmū. sale nitro sale armoniaco ꝛ sale gēmea alumē. an̄. Vn. ß. addatur euforbij. asse fetide castorei an̄. Vn. ß. ꝛ soit rostie au feu lent. Et ce qui sera distille soit retenu ꝛ soit faict Vnguent ou farcimēt de ceste oye pourroit estre mis yua arthetica pes colūbinis ꝛ pes coruinus ꝛ hermodatilli. Theoderic y adiouste parietariam ruthā marubium radi. cucumeris agrestis folia edere ꝛ gummam eius. ꝛ lors la distillation est plus precieuse en matiere froide et Vieille. Emplastrum de formicis prouue de Rasis especiallement en matiere chaulde. ¶ ℞. terre mormicarum cum ouis ꝛ toto. Vn̄. iij. farine ordei ꝛ fabarum. an̄. Vn̄. i. roſ. Vn̄. ß. malue mādragore an̄. Vn̄. xi. coque maluas ꝛ mandragoras in lib. iij. aque Vsq; ad medietatē. cola ꝛ confice reliquas medicinas in mortario puluerisata ꝛ addendo tria albumina ouorū ꝛ tria Vitella ꝛ Vtere. En sciatiq; competent toutes les choses dessus dictes: mais que tant seullement soyent fortifiees cum sinapis ꝛ oleo ipsius ꝛ fermento ꝛ leurs semblables qui tirent la matiere hors du parfond. Et a cestes intentions sont faictes Ventoses rougeurs et Vesications auec aulx ꝛ cantarides ꝛ pata lupina ꝛ marcillio ꝛ cauteria potentialia ꝛ etiam actualia / pūctualia / oliuaria ꝛ cirularia enuiron la ioincture ꝛ au meilleu delle comme dit Albucrasis et sera dit apres soyent laissees decourir par quarante iours qui est le terme en arthetica / comme dient les quatre maistres auec tentes ꝛ fueilles de choux ꝛ edere iusques que le lieu soit bien cure. Et ainsi est bien complette la tierce intention.

¶ Addition de Champier.

¶ Pour oster la douleur en la goutte de matiere chaulde selon Petrus de tussignano Vault tel emplastre. ¶ ℞. lactis Vaccini lib. ß. opij. ʒ. i. panis siliginis fortissime cōquassati qđ sufficit

& fiat eplastrũ mediocriter liquidũ. ¶ Ad idẽ fo lia iusquiami calefacta sup tegula & posita sup locũ dolorẽ mitigat. ¶ Ad idẽ ℞.olei rosati. ℥ij.aceti.℥i.agitetur & locus iungatur. ¶ La quarte intention qui est la correction des acci dens est acõpli selõ ce q̃ les accidẽs sont:espe cialement deux. Cest assauoir douleur & durte.

¶ De la douleur des ioinctures.

¶ Texte.

La douleur en la goutte est appaisee en deux manieres.cest assauoir vrayemẽt auec les esuaporatifz dictz dessus & pal liatiuemẽt auec narcotiq̃s: Et pource q̃ est difficille chose singulieremẽt auec ces cho ses en telle douleur besongner. Pourtant chose plus seure est les mesler tous deux & ad ce sont esleuez quatre aydes. La premiere est de Rasis & Auicen. & sont prins de Galiẽ in tertio mea mir. ¶ ℞.micam panis albissimi & misce eum in lacte vaccino donec fiat sicut vnguentum & pone decimã partẽ opij & croci quartã par tem ipsius opij & en les cõfisant soit faict ain si cõme vnguent & soit applique & remue sou uent. Ad ce mesme. ¶ ℞.ceroti rof.lib.j.opij croci.an̄.ʒ.ij.miscentur:& puis soyẽt appliquez. Ad ce mesmes Lenfranc met amigdũ & cam phorã cõfictz cũ aqua rof.au regime du pape. ¶ ℞.capitũ papaueris albi cũ seminibus & cor ticibus suis ordei inũdati.an̄.partie.i.℔.iusquia mi partis tertiã vnius bulliantur in lib.i.aque v̄sq3 ad consumptionem medietatis.deinde col letur & in collatura addatur musscillaginis psi lij fenugreci se.lini extracte cũ aceto q̃tum est collatura olei rof.cum albuminis ouorũ quan tum est medietas & fiat linimentum auquel len baigne drap de lin: & soit applique froid dessus & quant se eschauffera soit renouuelle. Enco res selon lintẽtion ypocras & de Galien.in.v. amphorif.eaue froide grandement espãdue sur les orteilz guarist la douleur diceulx q̃ en obtun dẽt le sang:car moyẽne stupeur appaise la dou leur comme dit le texte. ¶ Texte.

¶ De la durte des ioinctures.

La durte des ioinctures q̃ arthetica faict. Laquelle iacoit ce quelles a tard soit guarie. Iuxta illud Ouid dit Soluere nodosam nequit medi cina podagrã. Nonobstant len les amẽde bien auecq̃s les mollitifz & resolutifz do mestiq̃s:& le face len saigement iupte la doctri ne donnee au chapitre de zephiros: & cõme sera dit en lãtidotaire. Et aussi de Rasis in de victu ris ou il met la matiere des euaporatifz cũ mar casita ignita & in aceto extincta. Leq̃l enseigne ceste emplastre ad ce especial. ¶ ℞.armoniacis oppoponacis galbani bdelij sulphuris nitri si napis piretri.an̄. partis.i.litargiri quantum de omnibus coquat̄ litargirũ cũ oleo & gũme dis soluentur cum aceto & bulliantur & fiat empla strum & soit mis sur le lieu premierement molli fie cõme dessus est dit. a laquelle intention & a spasme enseigne vng tel vnguent. ¶ ℞.bdelli cũ aceto & modico de rob & melle dissoluti.ʒ.xxx. olibani oppoponacis.armoniaci mirre. an̄.ʒ.i.& ℔.olei camomille.℥.ij.olei antiqui pĩguedinis galline anceris aquille vel anguille.an̄.℥.pi guedinis vituli.℥.ij.confice & fiat vnguen tũ.A celle intention vault le diaquilon maior & minor de Mesue desq̃lz la forme sera don nee.Galien tesmoigne in.x.simplicium farma corum q̃ vieil fromaige auec brouet de iambes de porc en rompant le cuir auec virulence attire hors les pierres gipsees & mollifie la durte des ioinctures & dit quil la approuue en plusieurs. Et Rasis en recepuãt ce y adiouste nasturciũ.

¶ Texte.

Aussi la durte q̃ ensuyt les disloca tiõs & les autres solutiõs des ioin ctures & des pticules nerfueuses aussi est õdifficille cure:especialle mẽt quãt est deseichee & marasme tellemẽt q̃ en la frottant ne rougist point cõme dit Rasis.& celle ou est petit ou nul sentemẽt est la suspecte.Et selle peult estre meilleuree elle re quiert long tẽps a meilleurer & a ouurer.Non obstant si len considere au lieu aucune matie re soit curee auec choses incisiues : cõme dit A uicẽne & des bonnes cures apres la mollifica tiõ & esuaporatiõ auec pierres chaulx des estrain ctes en vin aigre.Et resolution domestiq̃ auec emplastres & vnguens ditz au chapitre de scli rosis auquel chapitre pour telles dispositiõs len doit souuent recourir: et se matiere nest pas il lec ou en y a peu & elle est deseichee len procede ainsi du commencement soit ebrocquee longue ment particule en la flechissant/ et extendant cum aqua decoctionis corticis. rad . althee et radicis vlmi camomille mellilotí fenugrec.se

minis lini et leurs semblables. Aut cũ aqua decoctiõis capitum ⁊ pedum mutorũ aut cũ musco ou auec sang chauld de aucune beste: apres soit oingt iouxte le feu auec tel vnguẽt attẽpere. ℂ ℞. dyaltee lb. ß. olei laurini olei masticis olei de lilio olei mustellini olei de been: olei nucis. añ. quartis. ß. axungie struci: axũgie aquille anguille marmotane siue laxonis anatis gallinea sine medulle crucis vituli et cerui añ. ℥. i. bdellij. ysopi humide storacis liquide. añ. ℥. ß. pinguedinis testiculorũ castorei. ʒ. ij. cere quod sufficit: fiat vnguentum. Apres soit appliquee ceste ẽplastre. ℞. cere picis diaquillõis añ. quartis. i. axungie asini quartis. ß. lapdani ysopi humide galbani oppoponacꝫ armoniaci bdelli storacis calamite masticis sarcocolle dissolutis in vino añ. ℥. i. axungie struci vrci aquille anguille feces olei de lilio tereben. añ. ℥. ß. farine fenugreci seminis lini croci. añ. ℥. ij. fiat emplastrum ⁊ les genres de dyaquillon sont propres a ce ⁊ aqua sanguinis humani septies distillati est a ce loue par arquimistes aussi par Henry. Et plusieurs autres choses serõt dictes en lantidotaire ⁊ a ce les ligatures ⁊ instrumẽs mecaniques aydent moult.

ℂ Glose sur le chapitre de chancre vlcere.

Et comme il soit ainsi que melencolie peult estre faicte innaturelle par voye dadustion de tous les humeurs: quia melencolia secum portat corruptionem omnium humorum / comme dit Galien: pourtant il aura quatre especes de chãcre vlcere selon q̃ les quatre humeurs se peuent conuertir en melencolie bruslee / ainsi quil y a quatre especes de lepre selon ladustion des quatres humeurs cum cancer sit lepra particularis. Vray est que le pire est icelluy lequel est faict dadustion de colere et dadustion de melencolie en soy. Et pourtant plusieurs docteurs ne ont faict mention que dicelles deux comme des pires.

Pourquoy il est a noter que nonobstant q̃ chancre non vlcere duquel a este dit au traicte des apostemes soit aussi faict de melencolie innaturelle faicte par adustiõ: neãtmoins ceste adustion est remise ⁊ petite par respect ou regard dicelle de laquelle est faicte chancre vlcere car ladustion est plus grande par laquelle lhumeur melencolique est faict corrosif. Et ambulatif participant grande malice acuite ⁊ venenosite: ⁊ a cause de leur grande adustion les leures de ceste vlcere participẽt de durte ⁊ sont reuersees. ⁊ considerant la venenosite de chancre ce a dit Arnauld. Vlceribus corrosiuis que sponte dilatantur atque profondantur stiptica mordicatione carentia debentur ex siccatiua: si vero fuerint venenosa vt lupus ⁊ cancer tyriacalia debent esse.

ℂ Et comme cancre soit nomme a la semblance dung poisson nomme cancer le docteur conuenienmment le declaire en la lettre.

Il est a noter que quãt le docteur dit que du chancre lung est douloureux. ⁊ lautre sans douleur il entend pource que il y a petite douleur: car en verite en toute espece de chancre tant vlcere cõme non vlcere il y a douleur par raison de ladustion ⁊ a cause de la douleur il est differẽt de zephiros ou sclirosis auquel na pas douleur. neantmoins en comparant vne espece de chancre a lautre nous disons que lung est douloureux ⁊ lautre sans douleur: cest a dire auecques petite douleur. Et ainsi lung est ambulatif ⁊ lautre non ambulatif: cest assauoir petit ambulatif comme est chancre faict de melencolie lequel est faict innaturel par adustiõ de flegme: car tel humeur ne porte pas tãt dadustion / corrosion / ambulation / acuite ⁊ subtilite: comme faict melencolie faicte par adustion de colere: sicut potest haberi prima primi capitulo de humoribus. Et pource telle melencolie est cause de plus grans ⁊ violens accidens.

ℂ Et comme en chancre les signes sont prins de trois choses: cest assauoir des choses substantiallement inherentes des effaictz et accidens: soit declaire pareillemẽt comme a este dit de fistulle applicãdo singula singulis. Et quãt il dit q̃ de chãcre vlcere aucunesfois est faict nõ vlcere: il nest pas a entẽdre q̃ le chãcre vlcere soit mue en non vlcere: car cest chose impossible. Mais il entent q̃ quant en vng lieu est cure chancre vlcere: la matiere soit muee en autre lieu faict illec chãcre non vlcere: toutesfois chancre non vlcere se peult permuer en chancre vlcere comme dict Guidon. Et ie vous ay declaire pour la malignation de la matiere esmeue a cause ð lacuite des medecines lesq̃lles y sont appliquees ou p cõuersion de la matiere melencolique faisant chãcre nõ vlcere en sanie

& pourriture & adõc sensuyt chancre Vlcere. Et pour entendre que cest que regime Vniuersel & que particulier a este dit au chapitre de fistule.

Il est a noter q̃ quant le docteur dit en la curation q̃ suspẽsions prouuees a ce sont conuenables a la curation de chancre cest a dire que quant le malade porte sur soy aucunes medecines lesquelles par propriete ont Vertu de curer chancre sicut sunt posittricium & centum grana & sic de aliquibus orationibus q̃ cest bon remede: touteffois comme il est dit limaginatiõ & confidence du malade y faict plus en telle curation q̃ ne faict pas la medecine par leur propriete occulte & forme specifique car quãt le pacient ymagine en soy que telle medecine laquelle porte sur soy ou soyent medecines ou oraisons ou enchantemens ont puissances pour le guarir: a lheure la Vertu naturelle obeissant a la Vertu ymaginatiue tellemẽt se meult la chaleur naturelle & les esperitz contre la maladie & la matiere faisante la maladie q̃lle la degaste & consume: touteffois declairer comme imagination est cause de realle transmutation au corps humain est question de grande difficulte appartenant plus au medecin que ne faict au cirurgien: & pourtant ce que a este dit suffist pour le present touchant ceste matiere entant que appartient a cirurgie.

Il est a noter que quant le docteur dit que le dernier erreur seroit pire que le premier: est a dire que la matiere de chancre apres lincision est courroucee & malignee & pourtant si du tout nest pas oste le chancre quant tu faictz lincision ce q̃ demeure est plus maligne tãt pour la douleur que autres accidentz lesquelz y suruiennent: & est cause de augmẽter la disposition chancreuse plus que nestoit pas parauant lincision & telle incision ne doit pas estre faicte sinõ apres suffisante euacuation: & pour obuier audit inconuenient est necessaire le dilater iusques au lieu sain car aliter materia mota est peior seipsa quieta comme dit Galien. Que cest a dire q̃ chancre soit mortifie declare le Guidon a la fin du chapitre de la curation Vraye de chancre. Car cest a dire quil soit amende en sa malice & desiccation de la Virulence.

Il est a noter que nonobstant que les docteurs anciẽs ne le diuisent touteffois les modernes font Vne diuision de chancre Vlcere en trois especes. Lune est dicte nolimetangere: & cest quant Vient au Visaige & nest pas dit nolimetangere pour la raison que daucuns docteurs disent que lon ne doit curer: car cest faulse opinion immo debet curari auecques choses legierement & domestiques. Mais pourtant est dit nolimet angere: car tant plus lon le touche auecques les mains rudement en faisant frottement ou cõpression il est maligne & pourtant subtillement & legieremẽt doit estre abille & traicte ne aussi ne doit estre cure auecques medecines Violentes & fortes. ¶ La seconde espece est dicte lupus et est quant Vient es cuisses et es parties Voysines. ¶ La tierce est dicte cancer absolute: Vel cingulus et est quant Vient au meilleu du corps. Et lupus et nolimetangere non seullement sont differẽs a cause de la diuersite des particules patientes comme a este dit mais aussi sont differẽs de la partie de la matiere de laq̃lle sont faictes: car la matiere de lupus est plus chaulde & corrosiue que nest la matiere de nolimetangere: & pource il corrompt et degaste plus du membre en Vng iour cõme dit Guidon q̃ ne faict la maladie de nolimetãgere en Vng moys/ immo nolimetangere quasi p Vng an demeure in eadem dispositione nõ pas lupus cõme ie Vous ay declaire. Et de nolime tãgere a dit le Arnauld: Vlcera quecũq; parti a grosso chimo & ignito causantur partim Vero a subtili & calido sicut nolimetãgere manifeste resoluẽtib⁹ & pure stipticis indignãtur ideo sollimodo cõuenit medicamẽ has Vires equatas habẽs fortiter colligatas. & subdit: Vbicũq; subtilis & grossus humor inequaliter causant Vlc⁹ pdominãti est obuiandũ fortiori Virtute.

¶ Le second chapitre de lepre.

¶ Texte.

Lepra est erreur tresgrande de la Vertu assimilatiue par laquelle la forme est corrompue en tout en telle maniere est Veu des parolles de Galien quant a la premiere partie in .j. de egritudine & sinthomate: ie entendz erreur de la Vertu assimilatiue sans moyen peult estre causee lerreur de digestiue et significatiue du foye. ¶ Et pource Auicenne appelle lerreur de la Vertu du foye la plus Vieille cause de la cause efficiente: car quant le foye surmõte en chaleur & en seicheresse il brus-

le le sang & lappareille a melencolie. Et quant tel sang vient aux membres de la tierce digestion & les trouue foybles & de male complexion froide & seiche introducte de ses causes comme tantost sera dit. Et ne les peult conuertir a couleur ne a bonne chair de bonne forme et rouge: & la conuertit a couleur noire & horrible & chair plaine de grains & est assomme in .j. de virtutibus naturalibus. Quant la vertu digestiue erre in deseminando ethica est causee & quant erre in veniendo ydropisie est causee. Et quant erre in assimilando est causee lepre: car lepra est maladie et accident selon Gordon qui ensuyuant Auicenne traicte tresbien ceste matiere. et est maladie consemblable officialle & commune. Cest la maladie consemblable pource que elle est de male complexion froide & seiche & esgalle & diuerse en partie & en tout. Elle est officialle pource quelle est la corruption de la figure qui est la propre differẽce de elle comme sera dit. Elle est commune: car comme elle soit apostème vniuerselle elle faict solution de cõtinuite comme les autres apostemes particulieres. Et est accident: car cest action qui peche. Lepra est dicte a lepore qui est vne partie du nez: car en icelle partie apparent les puissans et certaine signes dicelle: ou elle est dicte de lupo/ car elle deuoure les membres comme loup / car elle corrompt tous les membres comme lupus cancrosus selon Halyabas in octauo sermone sue partis prime regalis dispositiõis. Et pource est dit de Auicenne chancre commun a tout le corps. Les especes & differences de lepre sont prinses especiallement de la matiere & de laccident. Et iacoit ce que selon Halyabas vbi supra par aduenture selon Galien ne soyent mises que deux especes de deux coleres adustes males. Nonobstant nostre commune escolle assigne quatre especes selon que quatre humeurs peuent estre faictes adustes & conuertis en melencolie: cest assauoir elephantia de melencolie/ leoninam de colere/ tyriam de flegme/ et allopitiam de sang. ¶ Toutesfois peu souuent sont trouuees singulieres: mais le plus souuent composees comme les autres apostemes et sont appellez aussi de celles proprietez qui en telles bestes sont trouuees.

¶ Glose sur le chapitre de lepre.



Il est a noter que en la diffinition de lepre le docteur dit q̃ elle est erreur tresgrant de la vertu assimilatiue: & cest la premiere partie de la diffinitiõ de lepre: & cecy est dit a la differẽce de morphea & semblables ĩfectiõs superficielles q̃ sont erreur de la vertu assimilatiue au cuir: mais lepre est erreur de la vertu assimilatiue au cuir & en la chair. Et quant dit p laq̃lle la forme du tout est corrõpue: cest la secõde partie de lad diffinition: cest a dire q̃ la figure & beaulte du corps est corrõpue & pour faire ceste diffinition parfaicte nous dirõs q̃ lepre est maladie qui corrõpt la cõplexion: la forme & la figure du corps & finablemẽt corrõpt lunion: car solution de cõtinuite apparente & manifeste nest pas necessaire en toute lepre sinon en icelle laq̃lle vlcere les mẽbres: & quant est confermee et habituee laquelle chose est faicte pour la esparsion de lhumeur melencoliq̃ en tout le corps: & est maladie layde & contagieuse & veneneuse.

Il est a noter que la chaleur naturelle continuellement resoult lhumidite radicalle et substantifique du membre/ laquelle est faicte des matieres spermatiques de lhomme & de la femme et du sang menstrual: pourtant il est chose necessaire ql soit vne vertu au corps laq̃lle restaure lhumidite radicale vne partie de ce que la chaleur a resolz: car en autre maniere la vie ne dureroit guere: & cecy est restaure par la vertu nutritiue a laquelle seruent les quatre vertus naturelles ministrantes: cest assauoir la digestiue/ retẽtiue/ expulsiue & attractiue: & la vertu nutritiue en faisant ceste restauration a trois actes & operations/ cest assauoir apposition/ vnion & assimilation & deuant que lhumidite nutrimẽtale se conuertisse en la substance du mẽbre il fault ces trois operations dictes de la vertu nutritiue & par la vertu assimilatiue le docteur entend la vertu nutritiue pource q̃ assimilation est operation plus principale & plus noble de ladicte vertu nutritiue.

Il est a noter q̃ aucunesfois la vertu nutritiue peche en apposition & aucunesfois en vnion & aucunesfois en assimilation cõme declaire le docteur. A propos in lepra ne peche lunion ne lapposition: mais peche la similatiõ pour la cause que dit le docteur/ car lhumeur melencolique est terrestre cinereux & la vertu

la ne le peult assimiler en la substance et cou-
leur des membres car il na pas couenable ha-
bilite sans laquelle assimilatiõ ne peult estre
faicte neantmoins la vertu es mẽbres est foy-
ble pour la mauuaise complexion froyde et sei-
che laquelle est introduicte en eulx et pourtant
ne se peult faire grande assimilation et ressem-
blance en nulle substance et couleur de lhumi-
dite nutrimentalle en substance des membres.

Il est a noter q̃ la vertu sanguificatiue
du foye: cest a dire la vertu digestiue fai-
sant la masse sãguinaire peult estre cause moy-
enne et vieille: cest a dire remote de lepre: car le
foye sil est trop chault il bruste les humeurs et
les conuertist en melencolie: et nonobstãt q̃ lepre
puisse estre faicte p la chaleur du foye: neant-
mois elle est maladie froyde et seiche pource q̃
lhumeur melẽcoliq̃ duql est faicte lepre est froit
et sec formellemẽt: et cõme dit le docteur lepra
est maladie consemblable officialle et cest a di-
re que en lepra sont trouuez tous les trois gen-
res de maladie cõme sera dit. Et est faicte tant
es membres consemblables que es officiaulx.

Il est a noter que lepre est maladie et acci-
dent de maladie. Elle est dicte maladie
entant q̃ empesche les operations de la vertu
assimilatiue: et en lepre comprenant les quatre
temps de lepre cest assauoir commẽcement/ac-
croissemẽt/estat/et declinatiõ en elle sont trou-
uez trois genres de maladie comme dit le do-
cteur mais si nous considerons lepre quant au
commencement il ny a pas trois genres de ma-
ladie car il nempesche point la mauuaise vnion:
Et pource proprement nest pas apostume auql
se trouue tousiours les trois genres de mala-
die occulte ou manifeste et q̃ proprement ne soit
apostume cõme dit le docteur au cõmencement
de ce traicte. Et ainsi lepre est dit accidẽt de la
maladie entant quelle est mauuaise operation et
erreur de la vertu assimilatiue: car les accidẽs
de maladie sont trois/cest assauoir/actio lesa
qualitas mutata: cõme est mauuaise couleur: et
egiens mutatum: cõme est mauuaise vrine/et
mauuaise egestion: et pource q̃ lepre est erreur
de la vertu nutritiue elle peult estre dicte acci-
dent de maladie: car egritudo et accidens non
distinguntur realiter cõme vous ay declaire.

Il est a noter q̃ pource q̃ les os de la face
sont spõgieux specialemẽt ceulx des na-
zilles et aussi pource q̃ la matiere melẽcoliq̃ de la-
quelle est faicte lepre est aduste et bruslee facilemẽt
aucunes parties subtilles corrosiues montent en
viron la face et pour cause de la mollesse et spon-
giosite desditz os des nazilles est illec retenue
et faict corrosion pourtant lepre premierement
se monstre et manifeste audit lieu comme dit le
docteur: et dicitur lepra a lepore nasi: et cest la
superiore partie des nazilles deuers les yeulx et
cest lethimologie de lepra.

A Scauoir mõ de ces trois genres de ma-
ladie lequel peche principalement en lepre.
Responce q̃ quãt a sa generation et cõmẽcemẽt
et productiõ premieremẽt peche la mauuaise cõ-
plexion neantmoins quãt au iugemẽt et cognois-
sance du cirurgien premieremẽt peche la mau-
uaise cõposition: car nous ne iugeõs aucũ estre
lepreux sinõ quãt nous voyõs manifeste corru-
ptiõ en la forme/figure/et beaulte du corps. Et
pource q̃ lepre a grande similitude aueques les
apostemes: car en elle se trouuent trois genres
de maladie ainsi quil est trouue es apostemes:
pourtant Auicenne en traicte et determine ter-
tia quarti entre les apostemes: et daultres do-
cteurs en determinent in capitulo de decoratio-
ne: pource q̃ lepre corrõpt la beaulte du corps.

Il est a noter q̃ si nous considerõs lepre
quãt a la cause cõioincte il ny a q̃ vne es-
pece de lepre car toutes sont de humeur melen-
colique cõme de cause cõioincte. Mais si nous
cõsiderons lepre quãt aux causes antecedẽtes
il y a quatre especes selon que tous les quatre
humeurs peuent estre bruslez et conuertis en
melencolie. Toutesfois Galien et Halyabas
seullemẽt en ont mis deux especes pource q̃ el-
les sont plus malicieuses et q̃ plus souuẽt sont
trouuees et se sõt leonina et elephãtia. La premie-
re est leonina laq̃lle est faicte p adustiõ de cole-
re: et est ainsi dicte: car elle a les proprietez du lyõ
car iceulx sont cõme le lyon furieux: et soy cour-
roussant souuẽt. Et ont excessiue chaleur et soif
et ne dorment gueres et leur visaige est hor-
ble comme le visaige dung lyon.

¶ La secõde espece est dicte tiria faicte dhumeur
melẽcoliq̃ faicte de matiere flegmatiq̃ bruslee et
est ainsi nõmee a la semblãce dũg serpẽt lequel se
nõme tiry q̃ est grandemẽt veneneux et puant:
et ainsi sõt les lepreux de ceste espece: car ainsi cõe
cellui serpẽt plusieursfois laisse sa peau par

raison de la venenosite ainsi ces lepreux perdent le cuyr souvent auquel vient excoriation avecques grant ardeur et douleur.

¶ La tierce espece sappelle alopicia faicte de melencolie innaturelle p adustiõ de sang & se nõme aisi: car elle est a semblãce dũg regnard: car cõme le regnard pt le poil tous les ans: aussi iceulx perdẽt leurs cheveulx: & cõme ceste beste se desseiche aussi iceulx sont maigres & marasmatiqs & sont cauteleux & decepuãt le cirurgiẽ et tousiours cuydẽt estre deceupz: ainsi comme ilz ont entention de decepuoir les autres.

¶ La quarte est dicte elephãtia a la semblãce de lelephãt & est faicte de melencolie bruslee en soy & en substãce & sõt aisi nõmez: car cõme lelephãt a les maĩs & les piedz gros excessiuemẽt: aussi les lepreux se esfect & sõt de horrible regard cõme lelephãt & ont horrible couleur en la psonne & aux mais & es piedz grãde quãtite de pustules horribles: et aucunesfois sont plus grosses que une chasteigne avecques duresse apparente et ont les sourcilles grosses et ulceration au nez & en la bouche les venes et arthères sont remplies & grosses & communemẽt en ceste espece commence la corruption es piedz.

Des choses dessusdictes nous pourrons concluire ceste maladie estre veneneuse horrible & cõtagieuse: et si bien considerons les ditz des docteurs no⁹ ne trouverõs poĩt maladie de si grãde malice comme est lepre: car elle permue & altere la cõplexiõ humaine laqlle est cause de permuer les operations humaines en operatiõs & coustumes brutalles & semblables aux bestes irraisonnables: cõme a este dit: car avec cõplexion corrõpue et avecqs esperitz infectz lams ne peult produire bõnes operations ainsi q̃ se trouve es lepreux. Neãtmoins devez cõsiderer q̃ alopicia & tyria aucunesfois signifiẽt lepre & aucunesfois signifiẽt aucunes passiõs & maladies de la teste. Desqlles le docteur expose en autre lieu: aussi elephãtia aucunesfois signifie une espece de lepre et aucunesfois signifie grãde & excessiue tumeur faicte es piedz et es mains & in bursa testiculorũ: cõme appert en daucuns q̃ se presentent a la porte de leglise demãdant laumosne mõstrant le osseum grant et gros a la quãtite dũg pepõ & ceste lepre pticuliere specialemẽt quãt est avecqs ulceratiõ.

¶ Assavoir mon pour quelles & quantes causes lepre est dicte grande maladie. Responce q̃ pour quatre causes. La premiere pource que en soy cõprent trois genres de maladie cest assavoir mauvaise cõplexion / mauvaise cõposition et solution de cõtinuite. La seconde pource q̃ la matiere de lepre est mauvaise pticipante de venenosite. La tierce pource q̃ elle est de difficile ou impossible curatiõ. La quarte pource q̃ la corruption laqlle est faicte des mẽbres a corrõpu la beaulte du corps: et ainsi pour la cõtagiosite q̃ est en icelle tellement quil est permis de la loy que soyent separez de la conversion des sains.

Il est a noter q̃ par cause immediate no⁹ entẽdons la cause entre laquelle & leffect ny a pas autre cause moyẽne & p cause moyenne ou mediate nous entendons la cause entre laqlle & leffect est autre cause moyenne. A propos quant le docteur dit que le foye est la cause vieille de lepre: cest pourtãt a dire. car la vertu nutritiue est la cause immediate comme lepra soit erreur de loperation de la vertu nutritiue neãtmoĩs le foye alterãt & bruslãt les humeurs peult estre la cause lõgĩnque & vieille: cest a dire moyẽne: car ne peult estre cause de lepre sans le deffault de la vertu assimilatiue a este dit.

¶ Texte.

Les causes de lepre sont trois: cest assavoir primitiue / antecedente / & conioincte. Les causes primitiues sont corruptiõ de lair: & frequẽtation ou atouchemẽt des lepreux & malice des viandes & tache de generatiõ & a ce ayde retẽtiõ de superfluitez melẽcoliqs cõme des emorroydes & de flux matricial des varioles des fieures quartes de foyblesse de la ratelle & chaleur de foye cõme dit Avicẽne. Les causes antecedẽtes sont humeurs disposez a estre corrõpues & adustes & a estre cõvertis a melẽcolie. Les causes cõioinctes est melẽcolie espãdue p tout le corps. pour laqlle chose est assavoir q̃ cõme a este dit des apostemes melencoliques. Melencolie est double: cest assavoir naturelle & non naturelle. De la naturelle nest pas faicte lepre: mais est faicte de la non naturelle & nõ pas de chascune: mais de celle q̃ est faicte p adustion. Ceste melẽcolie cõme dit Avicenne ou elle est espandue par tout le corps ou en aucune partie se par tout elle se pourrist elle faict fieure melencolique & selle nest point putrifiee elle faict morphee au cuyr et lepre en

CC CXXXVI
et suite

⓪ 11

rosa.olei mirtini Vnguēti populeō añ.quartis f.z soit oingt. Pour ceste intentiō sont trouuez plusieurs aydes en morphea serpigo z scabie et es maladies de la face et toutes ces choses soyent de rechief faictes toutesfois et quantesfois que len verra estre besoing.

De ladministration des serpens.

Texte.

Achez que Auicēne dit q̄ la chair vipere et tiri ou celles choses en quoy est leur vertu est ad ce des meilleures medecines. Et Galien in.i.simplicīū farmacorū a ce prouue par cinq exēples. Doncques soyēt esitez serpens selon le noble Gourdon des lieux tres secz auec le dois noir: z soyēt lyez vers la teste z vers la queue z soyēt batues auec vergettes z subitemēt deux hommes ensemble sur trāchant leurs testes z les queues z soyēt laissees demener p terre: z quāt plus se demenēt et plus ystra de sang z tant mieulx sera et apres soyent escorchees z lauees auecques eaue salee chaulde: z apres auec vin pur: z vse de serpens en toutes manieres q̄ len pourra cōsiderer. Car a parler ppremēt no⁹ auōs autre voye en curant les lepreux apres la mōdification du corps sinon q̄ en serpēs. Doncq̄s soyēt cuytes iusq̄s a la separation des os cū feniculo aneto z pane bis cocto z modico salis z boyue du brouet et mēge la chair: ou la chair aīsi appareillez auec soy soit cōtrite aile de gellin z vng pou de zinzīberi satis de zuccaro: z soit faict colis ou blācmenger ou autrement q̄ les chairs ainsi appareillez soyēt mises en paste cū puluere zinzeberi. coriandri z croci. Ou autremēt q̄ les chairs ainsi ppares soyēt fort contrictes z auec pouldre de zinzeberi de noys muscades z de succre soit faict electuaire. Autremēt les serpēs vifz soyēt mis en vin au tēps de vendanges cū epithimo sene polipodio ainsi feni z aneto. Et quant il sera clarifie soit mis en vng autre vaisseau et sera laxatif se on luy administre deux ou trois fois le iour. Ou autrement selon Henry soyēt mises apres leur decollation en alembic z soit faicte eaue z les maladies se peuent lauer auec leaue de leur decoction. Et cest assauoir que le vsemēt de celles font premierement les corps enfler z apres tombent les scames et les peaulx et sont escorches desenflees et guaris. Le temps de la suffisance de leur vsement est quant les paciens cōmencent a encourir scotomiam z estre mues en rayson: et lors lon doit cesser de vsement delles. Et sal vipere est moult aydant. Et des choses qui leur ayde aussi cōme dit Auicēne quāt sont beues ou mēgees sont confections bederafuti z alfcude.

Des cauteres. Texte.

Enuiron les cauteres est a entendre q̄ point ne doiuent estre faictz sinon apres les autres cures especiallement en la pourrie z humorale. Et iacoit ce q̄ Albucra.mette dix cauteres: car il dit que tant plus en y a et mieulx vault. Nōobstant ie nay acoustume q̄ les cauteres ditz pūctual^a ou rotūda es fontenelles des bras z des iambes z des haynes et des aysselles z en la superiorite de la teste z derriere le col ou en cetonem. Les ruptoires sont faictz soubz le menton z au col: z se les ventoses estoyent mises deuant ruptoire ne seroit pas mal faict. Texte.

Dernierement est a dire de la correction des accidens.

Es accidentz q̄ apparent en lepre sont plusieurs q̄ ont besoing de corriger: cōe morphea/scabies/prurit⁹ z serpigo: desq̄lles sera dit au chap. ensuyuāt. Nodi tuberositas glandule vlcera z corrositas: desq̄lles est parle dessus en leurs ppres chapitres depillation pustulation z opilation des narilles desq̄lles sera parle en la doctrine secōde. Raucedo z difficulte dalayne est assez traictee es liures de medecine. Et pource leurs corrections soyent quises en leurs lieux.

Le tiers chapitre de morphea serpigine scabie puriti sironib⁹ pediculis z autres infections de cuyr.

Texte.

L est a entēdre q̄ morphea z albaras algada algazā pānitētigines sāguis mortu⁹ gutta rosacea scabies serpigo īpetigo z leurs sēblables sōt infectiō de cuir maculees. Et po^r ce ne differēt sinō en grādeur z en petitesse z en situatiō z en couleur z aucūesfois en matiere pourtāt noz docteurs ont este ainsi variez z discordables en le^rs differēces. Mais

quil est plus fort Haly abbas a appelle morphea albarosam lepram. Nonobstant le commun vsaige tient entre nous que cestes infections quant sont plaines et ne ont point de equalite ne vlceratio se elles sont noires elles sont appellees morphea. Et celles sont blanches albaras: et celles sont rouges gutta rosacea: et celles sont grandes panni: et celles sont petites lentigines: mais se elles ne sont pas plaines: mais inegalles et vlcerees elles sont appellees scabies serpigines et impetigines. Nonobstant que Henry et Lenfranc se glorifient moult en leurs differences. Mais leurs diversitez ne sont pas diverses en loeuvre sinon es non vlceres lesquelles sont remises soubz morphea. les vlceres soubz scabie et serpigines cyrons et pedicules desquelz sera dit. et iacoit ce que de ces choses soit cy dit plusieurs choses en general. Nonobstant seront dictes en especial aucunes choses en la seconde doctrine des dispositions de la face.

De morphea.

Texte.

Doncques morphea est plaine de fedation maculeuse de cuyr de laquelle iacoit ce que soyent tant despeces comme de lepre: nonobstant en sont deux plus renommees. Cest assavoir la noire et la blanche desquelles les causes de la noyre sont humeurs melencoliques: et de la blanche fleume comme est dit in. vi. de egritudine et sinthomate. Les signes sont assez congneuz: mais les iugemens sont assez difficiles: car il est iuge par le noble Gourdon: que morphea vieille et que occupe grant espace et laquelle quant lon la frote ne rougist point. Et quant lon la poingt ne rent point de sang: mais aquosite elle est incurable ou avec trop grant difficulte est curee: mais celle que a les conditions contraires a aucune suspection de la cure.

La cure de morphea noire.

Texte.

La cure de morphea suppose le bon regime dit en lepre: il convient selon Avi. que lon commence avec saignee sil y a multitude de sang et avec esvacuation de humeurs adustes melancoliques avec les choses que sont dictes en lepre: mais des plus grans esvacuations est aqua casei cum epithimo sumendo quolibet die .3.i. cum aqua casei: et par plusieursfois avec icelluy doit estre esvacue comme dit Rasis. Et apres dit que le lieu doit estre epithime ex semine raphani et eruce et condisi confectis cum aceto locus est epithimandus mais il sont premierement baigne. Et Haly commande moulue oingtion et en cathaplasmer le lieu au soleil. Gordon commande que le lieu soit frote avec drap aspre. Et apres que le lieu soit epithime cum auripimento rubeo contricte avec suc de fumeterre: et le lendemain soit lave deaue de furfur. Jamerius frote celle morphea cum menitha. Rogier prent tartarum et fuliginem de quolibet. Vnc. ii. sal nitri sulphuris vivi. ana. Vnc. i. auripigmenti aluminis cisi vtriusque ellebori. ana. Vnc. s. pulverisentur omnia cum succo fumiterre abrotani et lapacii acuti et panis porcini et sapone cum oleo in mortario incorporentur taliter que fiat linimentum avec lequel le lieu morphee soit epithime. Et se cestes choses ne valent le lieu soit scarifie et avec icelluy temps soit epithime. Ou cecy dit Guillaume de saliect cantarides cum aceto et fermento soyent mises en miel anacardi comme dient les glosateurs de Rogier. Et apres le vestement soit mis dessus folium caulis et le cuyr oste se cest necessite quant linfection est trop profonde soit corrodee la chair cum arcenico incorporato cum dyaltea et la chair purgee le lieu soit consolide cum vnguento citrino acuato cum litargiro. Mais en morphea blanche suppose le regime dit es apostemes flegmatiques il convient selon Avicenne que len laisse la saignee et le lieu me soit esvacue cum yera acuta cum colloquintida ou avec les pillules couchees de Rasis. Et apres commande Rasis quil soit frotte au soleil avec vnguent faict ex cetaragi / le croy que ce soit tapsiam et ex rubea et ellebro sinapi et semine raphani: mais Avice. veult que cum alkali et calce coctis cum vrina pueri vsque ad mellis spissitudinem soit frote au soleil iusques que le lieu soit vlcere. Apres soyent prins pix cera atque terebentina et corticis nucis aduste et sanguinis pulli columbe et oleum de alcana et vsque ad sufficientiam coquantur et soit continue sur le lieu iusques quil soit guary et sa couleur soit de la couleur du corps. Theoderic dit que vne dame de Pise curoit toutes morphees par ceste maniere. Premierement elle lavoit le lieu par dix fois avec eaue froide et puis le oingnoit avec tel vnguent. R. cineris serpentis combusti in olla nova bene coperta. Vnc. i. litargiri vsti galliam

radicis flammule solearum antiquarum plumarum nigrarum galline omnium combustorum an. Vn. ℥. arcenicis calcis viue argenti viui an. ʒ. ii. conficiantur omnia cum aceto et fiat vnguentum auec lequel lieu morphee soit oingt deux ou trois foys ou plus ou tant comme tu vouldras et que lon verra estre necessite. Apres soit mis en baing et quant il entrera soit oingt cum pillotro facto ex quatuor partis calcis viue et ex vna parte arcenicis coctis cum aceto et aqua. Apres que il aura sue au baing soit laue aucun peu auec eaue et sera guery: mais il mest aduis que il seroit mieulx quil feust premierement oingt au baing auec icelluy pillotro: et apres a lyssue quil feust oingt auec icelluy vnguent. Toutesfois il le dit ainsi. Et se auec ces choses nestoit cure lintention de tous les docteurs est que le lieu soit cure auec cantarides et arcenic: especiallement se linfection est profonde comme est dit de morphea nigra et non pas auec cautere actuel ne scarification car les vestiges y apparoistroyent plus comme dit Auicenne. Et se ce ne vault le lieu soit tainct auec telle taincture dauicenne. R. litargiri calcis gallaris alcanne dragaganti an. conficientur cum melle et aceto. et soit faict vnguent dequoy le lieu soit oingt.

De impetigine serpigine et assafati.

Texte.

Toutes cestes choses sont infections de cuir non esgallees en la fin vlcereuses et qui ne profondent point moult. Et pource dit Auicenne quilz sont prochaines ensemble. et sont de la somme de bothores vlceres commenceantes petites diuisees en plusieurs lieux. Apres sont vlceres auec vlcere scabiose furfureuses aucunesfois apparantes/aucunesfois non apparantes. Et celles qui sont fixes plus proprement sont celles qui sont dictes assafati et impetigines: et celles qui sont mouuables comme serpenta et la sont dictes serpigines: et sont dictes vulgairement dartres et feu volage. Et chascune de cestes les vnes sont humides et les autres seiches.

Texte.

Les causes de cestes infections specialement des humides est humidite male corrosiue qui est meslee auec sang gros et flegme sale mais en la seiche melencolie regne plus. Cestes matieres sont enuoyez au cuir et le corrompent comme dit Auicenne et telle humidite est grandement enflambee. Et pource est faict auec prurit et ardeur comme dict les gloses de Thederic. Et sont engendrees le plus souuent en la face et en la teste des enfans promement. Et plusieursfois apparent en pueri selon Auicenne Car le froit contrainct et deriue telles matieres au cuir comme dit Thederic et souuent en este pour la grande chaleur comme dit Iamerius.

La curation. Texte.

Quant au regime et a leuacuation ne differe point de la cure des apostemes et des pustulles coloriques et melencoliques desquelles a este dit dessus au chapitre des apostemes et de lepre: et morphea. En especial Auicenne deffend toutes choses qui ont douleur superflue especiallement datilz et grant amaritude ou acuite/ou salleure et vse de choses qui amoytissent le corps de humeurs esgalles auec baing et auec autres choses. Quant aux choses que len mect sur le lieu quant sont nouuelles fomentations sont louees auec eaue tiede. Et altere le lieu cum succo portulace et cucumeris et muscillaginis psilii saliua hominis ieiuni in decimo simplicium farmacorum et acetositas citri. Et gumme cum aceto et sinapis cum aceto sont tresbonnes selon Auicenne: et oleum de frumento/oleum ouorum et oleum de serpentibus et oleum iuniperi de hebemesue ilz sont approuuez. Et le peuple dit que oleum de tartaro est le plus excellent. Rogier loue sapponem et succum celidonie. Et qui y mesleroit auec eulx vnguentum album il seroit plus bel comme dict les gloseurs: et lauement cum aqua rosarum et succositate citri in aqua sulphur pulucrisatum qui aura este en vng grant vaisseau de voirre au soleil p. xx. iours louent ceulx de Montpellier: et lac virgineum qui est faict cum aceto et litargiro en le distillant et meslant auec eaue salee ceulx de Boulongne le louent. Vnguentum album vnguentum de litargiro et citrinum factum cum oleo de tartaro et succositate citri sont acoustumees a Paris. Mais aux vieilles et proprement assafacti Auicenne loue vnguentum faict de chimolea sulphure cinere cucurbite pulpe colloquintide an. partis equales cum aceto. Et a ce mesmes Thederic. Re. succi rad. lapacii acuti quartis. i. axungie antiqui porci dissoluti cum aceto. lb. ℥. argenti viui extincti cum saliua hominis quartis. ℥. coquatur axungia cum succo vsque ad

eius cōsumptionē post miscēdo argētū viuum pistādo in mortario & fiat vnguētū. A ce mesmes Rogier. ℞. tartari plōbi vstifuliginis cineris cucurbite piretri succi sicamis an. cōfice cū oleo & fiat vnguētū: Hēry tesmoigne que vng meige a Paris cura serpigenes de. v. ans auec cest vnguēt. ℞. se. iuniperi cōcassati. vn. iiij. coquātur cū sufficiēti. aqua & collature addatur axūgie porci recēti. fuse colate vn. vj. tereben. vn. i. dissoluātur oīa simul & dissoluta ab igne deponātur & cū īfrigidatū fuerit aquositas expellatur: & vnctuositas fortiter agitetur i mortario & addēdo sulphuris viui. vn. ij. fiat vnguētū. Ras. dit q̄ la vieille a besoīg de sansues & de frotemēs iusq̄s a grāde quātite de sang sen ysse & la male chair soit resolue & apparoisse bōne. Et celle q̄ est plus forte a besoīg selō Aui. de medecine ague corrodāte iusq̄s a la chair saine: et apres auec les vnguens des vlceres especiallement blancz & de litarges soit consolidee.

¶ De scabie & prurit. ¶ Texte.

Estes sont infectiōs de cuyr vlcereuses plaines de prurit auec scames & crouste: q̄ aucunesfois sōt virulence & sanies. Et aucunesfois sans elle: cōme dit Gourdon desquelles cōme dit Auicēne. la matiere & sang auec leq̄l est meslee colere cōuertie en melēcolie ou flegme salse boureachin. & de la premiere maniere cōme il dit est faicte scabie seiche & de la secōde humidite. Doncq̄s sont selō ces deux especes de scabie humide et seiche soubz laq̄lle le mectz prurit. Quant nature a boute du dedans au dehors celle matiere se elle demeure soubz le cuyr et est subtille/elle faict prurit: et se elle est grosse est faict scabie cōme le mōstre euidāmēt Halyabas parte. i. in sermone. viij. Et illec est mis q̄ telles matieres sont faictes especiallemēt a ceulx q̄ māgēt trop & q̄ vsent de males viādes. Cest assauoir ameres/salees/doulces/et agues cōme dit Auicēne & q̄ delaissent les baīgz et ne muēt leurs vestemēs et labourēt & veillent & boyuēt vin fort & pur. Et Rasis y adiouste q̄ il se faict a vieilles gens pour la debilite du cuyr. Et pource q̄ en eulx se engēdre le plus souuēt se faict entre les doigtz: car sont moult foybles cōme dit Auicenne. selon Halyabas les signes de scabie sont pustulles petites cōmencēātes puritiues & apres sont vlceres. ¶ Et la nature de lhumeur est signifiee p la couleur et ardeur & prurit et p les choses boutees hors. Len iuge que lacoit ce que scabies soit male p voye de signe toutessfois elle est bonne p voye de cause car nature a acoustume ainsi de espurger les superfluitez et bouter au cuyr: comme dit Auicenne et Galien in. iiij. terapeū. il est iuge que scabies es anciens est difficille ou de impossible curation. Lō iuge aussi q̄ scabies & pruritus sōt venir vlceres īpetigines & maladies puantes. Aussi scabies est maladie contagieuse.

¶ La curation. ¶ Texte.

Quant au regime & a la euacuatiō elle nest point differee de la cure des deuātdictes infections. Mais en especial Auicēne cōmāde auec ia propriete celidoyne en lapatif et aloem. Et en doit len prēdre de trois en trois iours. ȝ. i. cū aqua endiuie & feni. ilz arrachēt scabies cōme dient Rasis & Auicēne. Et se pource venoit rasure de intestins soit curee auec clisteres cōuenables. & se il y auoit repletion soit faicte saignee cōme est dit dessus. Et saichez selon Auicēne q̄ les vēroses en chascune cuysse sont bonnes & aydēt a scabie. Et quāt la euacuatiō est faicte suffisammēt noz docteurs veullent q̄ soyent estufues auec les herbes mises ou sirop de fumoterre mis au chapitre de lepre & dedās lestufue auec cestes choses mises de Auicēne q̄ ont abstergie & rectifier la complexion du cuyr. cōme sont mauues: cicle & lapacium acetosa apium furfur farina lētium risi fenugreci melones decocti cū aqua & aceto aut cū vino granatorum. Et en lyssue lon luy donnera tyriaca aut rubra trociscata. Et apres quant aura sue et dormy au lict le cuyr soit altere cū oleo violarum rosarū amigdalarum et aceto aut vino granatorum. Quant aux medecines du lieu in scabie humidita Rasis & Auicēne louēt argētū viuū extinctū cū saliua cetimie argenti oleandrum condisum alkali litargirum confecte aim oleo ros. & aceto. & que soit faict epithime pour toute la nuyt. Et au matin le malade entre au baing & soit frote auec vinaigre & mousse verte de chaisne & apres soit laue auec eaue chaulde. Et ces choses faictes eaue froyde soit espandue sur luy et soit oingt de huylle rosat et puis sen ysse hors. Et en la seiche puriture Auicenne octroye a boire laict de vache aygre: et

baing auec eaue tyede: et administration de Unctions de huylles froydes. Et proprement quant est mis en celles succus apij: et aqua ros. et endiuie et aceto cũ alo et sale armoniaco et alumen. Et des medecines faisans rapaiser pruritum est papauer cõcuti auec Uinaigre. Et cerotum auql est mis opiũ. Rasis enseigne in ista scabie. R. baurach costi salis condip. z. i. scoracis. z. Uij. aceti et olei qd sufficit fiat linimentum duquel soit epithime ou baing et y demeure: apres soit laue. En ses additions est trouue q lauer le lieu cũ aqua rosarũ et aceto decoctionis rosarũ mirte et sandall. ru. et parũ aluminis oste tout fort prurit. Toutesfois Usaige commũ a Unguens blancz et litargira. En Une et autre scabie lon trouue plusieurs Unguens cõmuns. Premierement Galien in. ix. simplicium farmacorũ capitulo de sulphure enseignoit a aucũ de ses amys pescheurs messer sulphur cum oleo et melle et terebẽtine et guerissent scabies et serpigines. Et conuiẽt q celles medecines ayent doubles Uertus cest assauoir q cõsument et degastẽt et repercutent. Et pource en lb. i. de tereben. et quartis. i. axungie porci recen. ie metz Un. i. sulphuris et aucunesfois ie y metz Ung peu de Uif argent. Secondemẽt Theodoric. R. radicis lapacij acuti et enulle cãpane et affodillorũ ac cicute cocte cũ aqua pistatis et mixtis cum axungia Ueteri procina et soit faict Unguent. A ce mesmes Henry. R. olei laurini axungie Ueteris procine cere Uiridis thuris argenti Uiui extincti cũ saliua aã. ptes. i. salicis cõmunis tritissimi partis iiij. cõficiantur cũ succo fumiterre plantaginis quantumpotest imbibi agitando. Et si adderetur modicũ de fuligine in aceto tẽperata ayderoit a toutes les infections. A ce mesme maistre Dinus. R. succi lapacij scabiose celidonie enulle cãpane / fumiterre. aã. z. Uj. olei cõmunis Un. Uj. salis cõmunis. Un. ij. misceãtur et bulliãtur Usqz ad succorũ cõsumptionẽ. deinde colletur et assumatur illud oleum et cere. Un. i. et liquefiant simul ad ignem et depositio ad igne misceatur donec equatur. Et se tu Ueulx plus desecher adiouste y Uitreoli Un. s. Et se tu Ueulx quil soit plus propre a flegme salle adiousteS y ceruzã litargirũ plumbum Ustum cineram Uitis cũ modico de aceto. A ce mesmes maistre Pierre de Boueto pro scabie ou teigne de flegme salle. R. succi celidonie: succi edere terrestris. aã. lb. i. axungie porci. lb. i. coquãtur oĩa Usqz ad consumptionẽ succi: deinde colla et addatus argenti Uiui. Un. Una et incorporãdo fiat Unguẽtũ. Et apres la Unction soit mis foliũ lapacij enuerse ou lilij. Unguẽt saraceni cum contra scabien et malemort de flegme salle le ql faict bouter hors les superfluitez p la bouche en les bauant et soubz les aisselles en suant / en oygnant seullemẽt les dernieres parties depuis le genoil et depuis le coulde au soleil ou au feu: mais q tant seullemẽt en celle heure se garde tresgrandemẽt de froit. R. litargiri euforbij aã. lb. s. scaphisagrie quartis. s. argẽti Uiui quartis. i. axungie porci Ueteris. lb. i. incorporẽtur in mortario fiat Unguentũ. Duql se oygne par Une foys la sepmaine. Et est a noter pource que largent Uif nuyst aux mẽbres principaulx et es dens et es gensiues. Auicẽne cõmãde que es Unguens ou il est mis soyẽt alongiez tant que len pourra de parties de lestomac et des membres nobles. Et Henry dit que les gensiues et les dentz doyuẽt estre lauez auec eaue de la decoctiõ menstastri aneti et camomille et aucuns font ce mesmes cum aqua solatri.

¶ Addition de champiel.

¶ Onguent selon Arnauld de Villenoue contre la rongne et scabie. R. ceruse. Un. thuris mastricis litargiri aã. Un. s. olei. rosati loti cũ pluribus aquis et ducti diu in mortario plumbi cum pistello plumbeo quod sufficit ad incorporandum probatum est ad ipso Ut asserit et statim sanat Ut dicit et in Uase plumbeo seruetur. Aliud ad scabiẽ. R. butyri lib. s. terebentine quartis. i. Uitella ouorũ cocta octo et fiat Unguẽtũ.

¶ De pediculis et cironibus et leurs semblables. ¶ Texte.

Il est a tous chose notoire quelle chose est pediculus. Ilz sont faictz de la matiere des deuantdictes infections: cest assauoir de celle qui est moins male et pource en elle nest point hastee putrefaction Uirulente: mais est conuenable a estre matiere receptante la Uie de son createur cõme dit Auicẽne. De la maniere de la generatiõ ie nẽ faitz cõpte car il appartient aux phisiciens: mais a la generatiõ dicelux aydent les choses desquelles la propriete est mouuoir la matiere au cuyr et fortificus et coytus et laisser mondification et lauement et tardiue remutation de drapes.

¶Texte.

Les signes de leurs matieres sont veuz par la couleur:comme dit Gourdon. Il est iuge par icelluy mesmes Gourdon q̃ grande quantite de poux causee de cause intrinseque signifie morphee ⁊ lepre : ⁊ pource que se la nature du cuyr estoit forte elle nerreroit pas: mais assimileroit. Et lerreur de la vertu assimilatiue est cause de lepre comme est dit.

¶Texte.

En la cure il cõuiẽt q̃ le corps soit mõdifie auec saignee ⁊ yerapigra ⁊ auec autres choses q̃ euacuent humeurs pourries. Et auec rectificatiõ de regime ⁊ auec prinse de medecines interficiẽtes les poux cõme sont alkia decocta calamẽtum montanũ cõme dit Auicenne auec medecines locales:cõme sont estufues ⁊ baings cũ aqua decoctionis aluminis salis blete thamaristi cypressi pini calamẽti lupinorũ staphizagrie ⁊ olea ⁊ vnguẽta cum oleis cartami raphani ⁊ sumac acetose cũ radice sua: et especiallemẽt est loue a ce longuẽt ensuyuãt duquel se on en oingt vne saincture de laine et soit portee a chair nue elle occist les poux ⁊ deffend q̃ plus ne soyẽt ẽgẽdrez. ℞. olei. ℥. iij. cere ℥. ß. argenti viui. ℥. j. misceãtur miscendo in mortario fiat vnguẽtũ.

¶Texte.

Cirones ce sont petites bestes faisantes voyes cauerneuses en corrodant entre cuyr et chair especiallement es mains de ceulx qui sont oecieulx:⁊ sont curez en lauant le lieu auec eaue salee de decoctiõs de poissons ou succo edere terrestris ou cum aceto mixto cum aloe et leurs semblables.

¶Texte.

De variolis et morbillis et de sudationibus et de planta noctis q̃ sont bothores petites es membres causees par grãt sueur. Et dessez ne qui sont nodations venantes en la chair auec pruritures quãt lhomme est trop eschauffe et en suant se grate le mẽbre de pars quant est de present car il appartiẽt plus aux phisiciens que aux cirurgiens et assez en peult estre veue la cure en la science des apostemes. Quant es vestiges sera dit cy apres en la face des desiccatifz des varioles.

¶Le.iiij.chapitre de lingrossation et extenuation des corps et des membres.

¶Texte.

Combien que de lingrossation ou inpinguation ⁊ arefaction ou extenuation:au moins vniuersellement appartiẽnent aux phisiciẽs: nonobstant pource que cirurgiẽs y sont souuent appellez : pourtant conuient en dire diceulx aucune chose en particulier.

¶Texte.

Quelle chose soit ingrossatiõ ⁊ attenuatiõ est assez cõgneue p̃ Galiẽ in.iiij.terapeũ. Quant le corps a tant de chair ou de gresse qui ne peult aller sans tristesse ne toucher son fondemẽt ne soy chausser pour linflation du ventre ne respirer il est dit gros. Aussi quãt il est fondu ⁊ abaisse:comme in atrofia ⁊ ptisi il est sec . Et sensuyt le plus souuent non pas tout le corps:mais vne particule est faicte telle ⁊ selon ce deux especes sont assignees desquelles les causes principalles sont dictes in.ij. de egritudine ⁊ sinthomate. Plenitude ⁊ indigẽce de matiere est cõme len peult veoir a ceulx qui sont engressez ou amaigris grãdement selon vne partie ou en tout le corps . Et in.vi. de custodia sanitatis est adiouste force ⁊ debilite de la vertu regitiue ⁊ nutritiue ou de toutes deux ⁊ les choses qui viẽnent par dehors a desseicher sont adioustees Dauicenne in.iiij.cõme vsement de viande subtille ⁊ repos non attempere:car comme il est escript au premier ceulx q̃ laissent exercice encourrẽt ethique:car la vertu attractiue est destruicte en repos ⁊ est destruicte en labeur de ire et de angoisse et de veiller de fain ⁊ duremẽt gesir:cõme dit Rasis ⁊ a ce faict ligature estroicte ⁊ constriction des pores faicte de chault ⁊ de froit ⁊ sec excessis cõme dit Auicenne ou douleur ou passion des ioinctures superiores:cõme il disoit de podagre lõgue:⁊ gibbosite ⁊ solution profonde ⁊ mal restauree q̃lle attenoit les mẽbres ensuyuãs comme a este dit en leurs chapitres car les voyes de la viãde sont estouppees aucunemẽt ⁊ la vertu attractiue est assopbie iudicatur p̃ ypocra.ĩ primo amph.o. ꝙ ingignasticis q̃ ad supremum boni habitus fallaces sũt si ĩ vltimo fuerit nõ enĩ manere possũt ĩ eodẽ neq3 quiescere:q̃ vero nõ quiesc

cunt nequaquam possunt addere in melius reliquitur ergo ad peius videlicet quod suffocentur aut vene crepentur. Iudicatur per Galie.in.ii.tegni quod primas et solidas partes corporum non est possibile humidiores facere: et propter hoc dicebat.i.vii.terapeu.arefacta dispositio insanabilis est cum certissime completa fuerit. Et selon ce est iuge que iacoit ce que sechresse soit plus difficille a cure que humidite nonobstant plus perilleuse chose est a soustenir trop grant gresse que aridite. Et est ce que ypocras disoit in.ii.que les tresgras selõ nature sont plus tost faictz mortelz que les maigres car selon Galiẽ in commento telz sont froidz et ont les artheres estroictes et les veines et pource ont peu de sãg et desperit.pource la chaleur naturelle deffault en eulx et par petite occasion est tost corrõpue: et auec ce selon Auicenne.in.iiii.ilz sont disposez a appoplexie/ et a paralisie /et a paour de cueur a diarrie/et a malice de halaine/et sincopisement/et a fieures males/ et ne peuent soustenir faim ne soif / et pource est tresbonne chose estre bien charnu et attempereement:car la vie est en la chose humide:comme dit Auicenne:nõ aygouse mais vnctueuse comme dit la glose. Apres ypocras iuge que ceulx qui sont consumis et degastez par long tẽps ne sont pas tost ramenez et ceulx qui sont consumis en peu de temps aussi en peu de temps sont ramenez et ce est pour la diuersite des humeurs degastees comme dit la lecture: desquelles choses sensuyt que longue sechresse habituee : et celle qui ensuyt solutions profondes mal curees nest iamais corrigee il suffist assez que len deffende quilz ne seichent trop tost in.ii.tegni.

Texte.

La cure de superflue grosselle a deux intẽtiõs.La premiere est amoindrir le sãg q̃ est multiplie. La secõde est resoluer la matiere q̃ est cõioincte et affoyblir sa vertu quelle ne attire.La premiere est cõplete par Galien in.xiiii.terapeu.auec dieta abstinẽce in lib.de subtiliãti dieta.Et auec medecines prouocantes lurine et la sueur cõme sont se.ruthe aristologie rotonde gẽtiane potiu ac subtil.centauree et vipere combuste et ipsarũ sal et acetũ faict a ses choses cõme dit Rasis et medecines laxatiues euacuantes continuellement le flegme cõme Halya.in sermone primo. ii.partis et ieunes exercices agues par Galien vbi supra.La secõde est cõplete par baings naturelz ou faictz artificiellement semblables en vertu telle cõme seroit faicte celle mixtion floris.sall.cũ aqua marina.et puis loingdre auec aucun huylle agu comme est oleum cucume.silluestris.et gentiani aristologie et leurs semblables: et ne manger point au baing:mais se doit dormir premierement ou non reposer.

Texte.

De lingrossation particulier du mẽbre comme doit estre curee:assez a este dit de ciragra et elephãtia au traicte des apostemes auquel tu trouueras quil est adiouste a cestes intentions qui sont dictes. De la tierce intention qui est la deriuation de la matiere es autres particules auec poix et ligatures comme enseigne Auicenne.

Texte.

En la cure de seicheresse du corps les ouurans briefuement entendent a trois choses.La premiere est engendrer bon sang. La seconde est attraire icelluy sang a la chair . La tierce est affermer la vertu nutritiue affinque le sang attire soit retenu et non euapore.La premiere est complete auec diete euchimia qui est ordonnee principallement es ethiques et degastez.Et dit Galien.xiiii.terapeu.que tous ceulx que nous voulons recourer nous leur ordonnerons vin gros et viande de bonne humeur et exercitez non agus ne fors et frotemens attemperez.La seconde est complete es choses que selon le tout piceati effugiunt in septo de custodia sanitatis que deuant le baing on frote auec les mains non pas grandement molles : mais aspres iusques viẽgne a rougeur apres le frotement:non pas durement luy bailles exercices a mesures: et apres baing auquel y demeure longuement et vnction dhuylle nous luy deuons donner en brief temps a manger . Nonobstant Galien in nono terapentice conseille baing apres la viande competante. Et se pource venoit opilation hastiuement commande a dõner oximel caparis au commencement de la viande iusques que la pesanteur se departe.La tierce intention est complete in eodẽ septo auec choses qui eschauffent le sang qui est mene a la chair sans le euaporer en vsant de vnguentz et de huylle ayãt vertu emplastique cest a dire

adhesiue cõme seroit oleum cũ pice liquefactis. Et se le baig estoit dõne a ceulx q̃ sont reposez et frotez auec les choses deuantdictes il prouffiteroit moult. Mais es particules q̃ sont difficilemẽt nourries ꝛ refroydies plus q̃ ne conuient suppose la remotiõ de la cause cõme douleur et cõtriction de la particule ꝛ ainsi des autres Galien in.ix.terapeũ. Vsoit aucunesfois par casse et aucunesfois p miel dequoy il oingnoit la particule. Et est tresconuenable chose ce q̃ est faict par cyrop cõme il dit au lieu allegue: car quant il est oste violentement de la particule surquoy il est applique il amene multiplication de sang. et tel cirop est faict de poix noire seulle ou acõpaignee auec resine esgallemẽt ꝛ soyent dissoluz ensemble ꝛ estãdus sur cuyr ou imbibes en toille: et ne le cõuient pas bailler par plusieursfois en corps labourans en telle maigresse sinon en yuer deux foys le iour ꝛ en este vne: en le continuant par trois ou quatre iours: et sil estoit necessaire le exhiber plusieursfois frications et fomentations de la particule doyuent preceder telz emplastres picees ꝛ aussi percussiõs ou batures auec petites vergettes iusques a ce q̃ la chair rougisse ꝛ soit aucun peu esleuee: car il cõuient adõc cesser auant q̃ la matiere q̃ tu as esmeue par telles choses se euapore. Et apres les emplastres picees peuent estre appliquez. Et vne heure apẽs doit estre leuee auec aucune violence. Apres soit oingt cum oleo piceo ou auec eaue froyde soit refroidy. Et apres q̃ le mẽbre couuert aura repose par vne heure soit retourne de rechief a loeuure: et soit faict par tant de foys iusques q̃l soit cure. Nonobstant cõme dit Auicẽne il est bon de exercer le mẽbre en portant ou tirãt choses difficilles ꝛ ponderouses ꝛ lyer le bras opposite a vng bẽdel: affin q̃ ne recoyue le nourrissemẽt: mais aille a la particule seiche. Oultre les aydes dictes icy sont ordonnees par Rasis/Halyabas/ꝛ Auicẽne viãdes/cõfectiõs/electuaires/potiõs/clisteres/baing a engresser ꝛ amaigrir: laquelle chose pource que ne appartient point au cirurgien est delaissee.

¶ Le.v.chapitre de cheute ꝛ offension distẽtion et submersion.

¶ Texte.

Facoit ce que dessus au chapitre des playes soit traicte de cõcussion de chair musculeuse: ꝛ de nerfz ꝛ de la teste aussi des yeulx: nonobstant car cheute offension et distension different de concussion: comme propre chose de cõmune. Et sont plus eslonguees de playes et des apostemes q̃ concussion pourtant en especial sera dit delles aucune chose.

¶ Texte.

Casus ou cheute est offension selon que dit Auicenne et blesse et empesche le corps auec concussion et attritiõ: ꝛ aucunesfois auec dislocation et fracture. Et different comme dit la glose au lieu. Casus est dit quãt le corps chiet et est feru de pierre ou aterre ou a aucune chose percutiente: mais offension est dicte quant le corps est feru daucune chose par dehors q̃ le rencõtre ou autremẽt cheute est concussion du corps ꝛ offension seullemẽt du ventre: ou cheute est dicte des choses du dehors et offension des choses du dedans. Distension est tirement du membre auec chorde ou semblable. Sumersion est prefocation faicte de fumee ou deaue. De cheute et offension ensuyuent plusieurs dõmaiges: comme dit Auicẽne cest assauoir incision des lacertes du cueur et de lestomac dequoy len meurt tantost et nuysement de egestion ꝛ de halaine et de vrine ꝛ de vomissement ꝛ de flux de sang ꝛ ostemẽt de voix et de parolle. Et toutes ces choses sont males pour la solution de la continuite des nerfz et des pannicules ꝛ des veines ꝛ pour la douleur et les nuysances qui sont cõmuniquees es membres principaulx ꝛ necessaires: et ensuyt ou cest q̃ en tant q̃ le corps est plus grãt de plus est la crainte plus grande. Apres dit Auicẽne q̃ glandules sont multipliees es cheutes ꝛ offensions ꝛ soit curee comme dessus a este dit des glandulles. Les iugemens de cheute ꝛ offension ensuyuent les iugemens des grandes playes.

¶ Texte.

En la curatiõ des cheutes ꝛ offension et des extẽtiõs generallemẽt est a entẽdre q̃ se auec eulx est dislocation ou fracture: ou aucune cõcussion separee soyẽt traictees cõme a este dit en leurs chapitres en tãt cõme elles sõt. La cure a quatre intẽtiõs. La premiere ordõne la vie. La secõde euacue la matiere ꝛ destourne q̃lle ne flue. La tierce deffend ꝛ afferme le lieu blesse q̃l ne recoyue la matiere affin q̃l ne soit aposteme. La quarte termine et resol-

ne la matiere qui courut. La premiere intention est cõplette auec diete: cõme estre sobre en delaissant la chair: comme dit Auicenne. Au premier iour ne mangeusse riens: & pou au second: & au tiers iusques quil soit asseure daposteme. Apres soit engrossie la diete & mangeusse cezes & cibes: affin q̃ les choses de dedans soyent refermees. La secõde est cõplette auec saignee & deue esuacuation du Ventre auec cassiafistula & auec clysteres et leurs semblables et reubarbarum cum cirupo rosa. selon Rasis est la medecine plus principalle en ce cas. La tierce est cõplette que du cõmencement luy soit administre telle potion. ℞. momie boliar. terre sigillate. añ. i. fiat puluis dos. est. ʒ. i. cum aqua plantaginis: chascun iour au matin iusq̃s a cinq ou a sept iours. Et Auicenne Veult que len mette cest emplastre sur le lieu. ℞. faze olei risi añ. ptis. i. boliar. sumac. añ. partis. ß. aloen aluminis gipsi calcis extinctoris. aã. quartis. partem Vnius incorporando cũ albuminibus ouorum fiat emplastrum. Mais le cõmun Vsaige est par auctorite de Rasis soyẽt oingtz tous les lieux auec huylle rosat: Vel cum oleo mirtillorum: et soit espandu dessus puluis mirtillorum comme a este dit dessus au chapitre des concussions. La quarte chose est complette que apres le commencement len luy donne telle potion. ℞. reubarbari costis radicis rubee tinctorum centauree aristologie. añ. Vñ. i. fiat puluis. De laquelle len luy donne chascun matin ʒ. i. iusques a. ix. iours cum Vñ. i. sirupi acetose et aqua anagallis et consolide maioris tantundem. Anagallis est ppia Vel morsus galline: q en ce a grant propriete comme dit Guillaume de salicet. A ceste intention maistre Aymery de alesto administroit potion faicte cum Vino et melle decoctionis radicis os munde iarry & caude equine terrestris: a la quantite de Vng gobelet quant il yra dormir. Car en suant toute la matiere sera boutee hors: & pour ceste intention sont ordonnees estufues & baingtz de. iii. en. iii. iours ou de quatre en quatre esq̃lz sont mis cõsolida cõmunis et os munde sanamunda et ypia ebullit arthemisia absintiũ rosa. camomille mellilotti. & pouldre qui est soubz le foin: & illec soyent frottez auec miel: ou auec cest Vnguent. & est de Guillaume de salicet: a icel up accepte Henry. ℞. cere. Vñ. iiii. resine. Vñ. ß. terebentine Vñ. Viii. olei cõmunis lib. ii. thuris fenugreci. aã. Vñ. ß. fiat Vnguentum. dequoy soit oingt chascun iour. Mais se aucun lieu estoit notablement froisse lon mette dessus farina fabarum coctarum cũ oximelle & crocus: en ce est tresbon ou oxicroceum ou apostolicũ aut folia sambuci ebulli cypressi tamarasti cocta et pistata cũ lacte acetoso: cõme dit Auicẽne. Et aucuns les ensepuelissent en fumier chauld/ & en suant illec leur amende. Halyabas & Auicenne les enueloppent en Vne peau de brebis nouuellement escorchee chaulde sinapisee auec sel tribte. Car p aducture se on les y laisse au secõd iour ilz sont guaris & ce tesmoigne Galien in. xi. medicinarum. Or se offension a este faicte au Ventre Auicenne cõmande emplastre faict de granatis simul coctis cũ musto in quo de lapdano & rosa. tãtũdẽ misceantur & spice masticis cupatorii tertiam partem Vnius et olei de lilio qd̃ sufficit et fiat emplastrum. En discention ont acoustume les ouurans iouxte le cõseil de Halyabas. Premierement le lieu reforme auec les mains ou piedz appliquez sur les lieux linceul de lin baignez auec eaue froide: car il afferme le lieu & la chaleur naturelle en est confortee & en suãt par tout le corps sont guaris. Et se ce ne prouffite soyent ramenez a la cure deuantd. Toutesfois si aucun est cheu de hault & a perdu la Voix ou sil parle & dit chose estrange doubte est q̃ le cerueel ou aucun des membres principaulx soyent blessez: car la clarte de lentendemẽt demõstre la sante du cerueau: cõme dit Rasis. Mais len doit premierement examiner sil est mort ou Vif en luy touchãt le poulx & lappellant par son nom en luy tyrant les poilz et narilles en regardant les prunelles des yeulx se ilz se mouuent mettant flocchons de layne ou coton charpil deuãt la bouche & es narilles & escuelle plaine deaue se la poitrine est meue en prouocant sternutatiõ auec pouldre de euforbii & de poyure & les semblables: & se il nestoit mort soit procede a la cure en frottant les extremitez cũ aceto & sale et rutha en prouocant sternutation & flux de sang auec soyes de porc par les narilles. Et quant aucunement est Vuisie soyent faictz clysteres & saignees et aultres aydes dictes dessus. Et se le cerueau est en cause soit quise la cure en la concussion dicte de la teste & ainsi des aultres. et sil est mort ne le touche point: mais fuys len et le laisse en paix. Et se homme a este tombe en

leaue Halyabas cōmande in .vi. parti. secunde ql soit pendu par les piedz & la teste en bas affin que leaue sen ysse de luy. Et apres gargarize souuent acetum decoctionis piperis & boiue ou hume par aucuns iours eaue de cezez. Et se aucun a este dissolu en fumee sil espume il ny a point de voye a salut. Et sil nespume poīt gargarise huylle violat & hume eaue tiede de decoction de froment & mange viandes chauldes poignantes ou agues.

¶ Le sixiesme chapitre de arsure de eaue/ dhuylle/ ou de feu: et de toute autre chose semblable ardente.

¶ Texte.

Duleurs & vescies ensuyuēt obustiōs & arsures. Douleurs pour la male cōplexiō des vescies (car la chaleur enflammee tantost attire humeur aigouse au dessoubz du cuir) lesquelles ne peuent yssir. car le cuir est espesse par le feu et demeurent illec et esleuent le cuir & font vescies & inflations aigouses: lesqlles viēnēt aucunesfois a corps plain & font apostemes & vlceres mauuaises. Et aucunesfois adviennent en corps q̄ est nect: & icelles sont les plus seures & de bonne cure.

¶ Curation. ¶ Texte.

En la cure locale de cōbustion sont veues trois intentions. La pmiere est deffendre le lieu destre vescie. La secōde enseigne guarir les vescies qui sont faictes. La tierce est cloire & consolider les escorchemēs. La premiere est cōplete auec choses refroidissantes domestiques cōme selon Rasis sont draps linges baignez en eaue rose refroidie sur la neige en les renouuellant souuent. Et se la chose estoit grāde cest que aposteme y fust saignee se doit faire de la partie cōtraire: & le regime soit refroidy & subtilie. mais Auicen. mect dessus oleū rosarum cū vitellis ouorum agitatis & folia maluarum cicle lentes ros. cum aqua dulci coctas cum oleo ros. Vel boloarmenico cum aceto terram sigillatā seu argillam litargirum atq3 cerusam aquā endiuie & solatri. Et a desuoyer les vescies Auicenne commande aquam oliuarum & Halyabe commande & lapprouue. Et Theodoric cōseil le baigner tout le mēbre auec vin aigre. Et le cerot de Galien faict de cire & dhuylle rosat laue & approuue. Rogier loue huylle et lart auec les fueilles de sambuc: et les quatre maistres louent populeū cū vitellis ouorū. Et se pour la doule[r] es choses dessusdō estoit mis aucū pou de opio il plairoit a Alexādre. La secōde intention est cōplette en ouurāt les vescies auec forcettes ou auec aucun escarpelle. Mais la tierce intention est cōplette auec dessicatifz domestiqs cōme est selon Rasis vnguent blanc auql sont albumina ouorū & cāphora & vnguēt de chaulx lauee par sept fois ou tāt souuēt qlle delaisse son acuite. Desqlles les formes serōt dictes en lantidotaire. Mais Auic. faict vne longue opposition de stercore vaccino dessiccato cortice pini litargiro cerusa boloarmenico calce abluta plūbo vsto tuthia scoria ferri cāphora & similia incorporata cū oleo ro. & medulla vel pinguedine ceruit: laqlle dit estre experimentee ou nest pas grāde chaleur. Et de ceste maniere est aussi fumus colūbinus bruslee en drap linge & incorpore auec huille ros. car il est merueilleux cōe il dit. Porreaulx cuitz en eaue cōpetēt es lieux vlcerez. Et se celles vlceres sont faictes nō obeyssantes soyēt curees p la cure ds males vlceres.

¶ Le septiesme chapitre de porris & verucis atque cornibus.

¶ Texte.

Veruce selon Haly. sermone. viij. ptis prime sont petites pustulles trop dures & rōdes q̄ prēnent leur naissance en la supfluite du corps: desqlles les vnes sōt dictes porralles: car ilz sont trāchees & ramifiees a maniere de chiefz de porres. les autres sont dictes claualles non trāchees: mais ont la teste a maniere de clou: Et les autres sōt dictes cornalles car sont aucunes additions ou adioustemēs especes cōme de vngles et naissent sur les ioinctures es derrieres parties du corps: cōme dit Aui. Doncques dit Galien in primo de egritudine & sinthō. & .xiiij. terapē. A crocornides & formice verrucales alphi & cophi sont maladies des membres acreuz hors nature de toute leur maniere. Dequoy la cause in .ij. de egritudie et sinthō. est aussi matiere hors nature qui est enuoyee au cuir/ & expellie illec par la force de nature: et est ce que disoit Auicenne. in primo quelles estoyēt de gēre ou maniere de pustulles & de bothores. Desqlles la cause efficiente: vt in .xiiij. diceba/

tue est nature qui boute hors la materialle humeur grosse & melencolique du flegme salle cõuertie en melencolie iacoit ce q̃ Halyabas veult que naissent de deux humeurs. Cest assauoir de humeur flegmatique & melencolique endurcie & non pourrie. cõme dit la glose ou lieu & sont faictes en tous les mẽbres especiallemẽt es mains & es piedz & les petites ensuyuent les grandes non pas du sang courant dehors comme le peuple le croit: mais pource que la grande faict la cause a conuertir la complexion du nourrissement qui est enuoye a sa nature pourquoy sont multipliez: comme dit Auicenne.

Curation. Texte.

Eurs cures ont trois intentiõs. La premiere commãde purger la matiere melencolique & flegmatique. La secõde enseigne garder q̃ celle ne soit plus engẽdree. Mais la tierce enseigne estracher la matiere du lieu. Halyabas acõplist la premiere intẽtion auec decoction epithimi & agarici. Et Auicenne haste a amoindrir le sang. La seconde intention acomplist icelluy mesmes Auicenne auec bon regime engendrant bonnes humeurs mais la tierce est complete par lune des deux manieres. Premierement par medecines. Secondement par cirurgie. Par medecine est resoluee & deseichee la matiere selon Rasis en frottant cũ foliis caparũ vel cũ pillocaractis humidis aut secundũ Auicen. cũ oleo fisticino aut cum aqua porrorum et sumac. ou selon Guillaume de saliceto cum mediastino cepe squilitice: & mollification faicte premierement auec eaue chaulde et emplastrum de fimo capratum cũ aceto & feniscum qd est nigella cum aceto & acetum cum sale & pẽthaphillon cum musco pistatum est loue de Halya. & Henry cõmande lyer dessus folia vnthe mille folii & herbã roberti tritã. Et dit q̃ dedãs trois ou quatre iours sans faulte sont curez. Et a ce mesme cõmande les oingdre par six iours deux fois le iour auec celle eaue qui est demõstree au pot de plomb auql limaces rouges ont este mises par quatre iours sans douleur cõme il dit tombẽt toutes auec leurs racines par cirurgie. Jame. les cõsume & corrode en les oignant auec froment trẽpe & dissolu in capitello ou auec laict de figues. mais Auic. faict ce cum lacte tintimali vel cũ oleo anacardino ou leur mect dessus ruptoire de calce & sapone cõme Halya. Or sont ouuertes auec longle ou auec lancete ou auec cantarides & soit mis dessus en la fissure vng pou de arcenic q̃ ne fault poĩt. On cõe icelluy Frãcoys soyẽt oingtes auec paille: ou stille enquoy ayt vng pou de coton baigne en eaue fort des arquimistes de laq̃lle sera parle aps. Ou soyẽt lyez auec fil de soye ou auec poil ou soyent estrachees cõe dit Rasis. Et aps auec cautere ditz pũctualia soyẽt cauterisees ou auec medecĩe ague. Premieremẽt cõe dit Albu. soyẽt separees enuirõ & estrachees ð tout ou cũ ãbuba de plume de gelline cõe dit Gal. ou darĩ cõe dit Albu. soyẽt prĩses ẽuirõ & la cãnulle soit tournee a lenuiron iusq̃s q̃ soyent trãchees & estrachees.

Texte.

Du cornu cest cor q̃ vient es piedz Henry conseille & aussi vng mien cordõnier de Paris moy nõ voulãt ouura a lorteil de mõ pied q̃ il soit rase & prepare p dessus tant q̃ lõ pourra. Aps len mette dessus plate de fer ou de cuir en laq̃lle soit vng pertuys selon la quãtite du corps: & lors en icelluy pertuys lon mette vne goutte de souffre ardãt & soit laisse estaĩdre au lieu. Et puis lon mette dessus cerotũ & se repose & il sera guary & cest ce q̃ disoit Auic. i. iiij. q̃ lon prẽne vne piece de boys biẽ sec & soit allumee tãt q̃ soit enflãme: & soit approche es verrues: & elles serõt deseichees. Et soit faict p tãt de fois apres autre q̃ soyẽt ostees. Et lon y mette beurre dessus iusques a tant quilz tombent.

Le huytiesme chapitre de oster les membres superflus & garder les corps mors.

Texte.

Es membres ou les particules q̃ superfluẽt selon Galien in primo de egritudine & sinthomate: ou ilz sont de la maniere de ceulx q̃ sont selon nature: comme le sixiesme doigt ou lorteil: ou ainsi silz sont de tout leur gẽre ou maniere hors nature cõme bocium & mẽbres mors & pourris & la cause de la superabondãce diceulx qui sont selon nature est habondãce de matiere benigne & force de vertu qui aux impregnations aduiennent comme estoit dit in secundo. La cause de la superfluance des membres mors est prinse triplement cõe a este dit en estiomenᵉ. Les causes ð la mort de tout le corps sõt les causes ð seicheresse & de suffocatiõ selõ ce

quil est prouue en la sciēce naturelle. Les signes des particules qui superfluent ou superabondent qui sont de genre ou maniere de ceulx qui sont selon nature sont trescōgneuz: et les signes des membres mors ont este ditz en estiomenus. Les signes et examinations des hommes mors ont este ditz dessus cheute et offension.

¶ Texte.

Les signes de hōme mort par viandes venenoses qui luy sont administrez sont cheuz par Galien in sexto interiorum qui dit que quāt a homme naturellemēt plain de bōnes humeurs dicte selon maniere cōueniēte aduiēt mort subite telle qui est acoustumee de venir en aucūe des medecines venenoses. Apres incontinent quil est mort se le corps deuiēt liuide ou noir et de diuerse couleur: ou deffaillant ou pourrissant tantost est faict puāt: cest signe q̄ il a prins venin. Et se autremēt meurt: cest selon les corruptiōs qui procedent du corps. Il est iugie que se les mēbres corrōpus ne sont tost trāchez que la corruptiō est multipliee. Et se elle viēt au gros os de la cuisse ou de ladiutoire il ny a poīt dēgin en la curant comme dit Albucrasis. Mais est la mort du malade pourquoy len le doit laisser a dieu et a ses sainctz.

¶ Texte.

Le regime de lorteil ou du doigt superflu es mēbres q̄ superfluēt qui sont de la maniere de ceulx qui sont selon nature comme du sixiesme doigt est canon de Galien in tertio tegni. Quelconques particules qui superfluent selon nature cause de salut est en leur ostement. car lengendrer est difficille chose: mais a le trancher nest pas merueilleux aincoys est legiere chose et est artis. vi. xiiij. terapentice: especiallement quant est tout charnu: mais plus grande difficulte est en icelluy q̄ est ossu car ioincture y est nee: cōme dit Halyabas in. xiiij. sermone partis secunde. La maniere de trancher est que la racine de son naissemēt soit tranchee auec rasoer et descharne. Et puis la ioincture soit desioincte et le lyan soit tranche et le dogt oste: le sang soit tost restrainct cū puluere rubeo et albuminibus ouorum et sanguinis draconis: et la playe soit curee p la cure des autres playes. plusieurs cōme dit Auicēnne quāt lincision est faicte bruslent le lieu auec huylle bouillant. car pour ce comme il dit vient sur la corruption de lissue du sang et chair et cuir fort et dur naist sur le lieu de lincision.

¶ Texte.

Le regime en tranchant le mēbre mortifie duquel Albucrasis et Auicenne dient que se icelle malice ne peult estre corrigee auec repercussifz ne auec scarificatiōs et autres aydes dictes en estiomenus il cōuiēt que icelluy membre soit tranche iusques au sain: affin que le malade eschappe de la mort de tout le corps comme dit Albucrasis plus grande est la mort de tout le corps que le deffault dung membre. Doncques soit trāche le membre et le lieu et lincision soit esleu se la corruption touchoit iusq̄s a la ioincture soit couppe en la ioincture auec rasoer et auec autres instrumēs sans serration. Et se elle nest pas pres de la ioincture mais est eslongnee delle soit tranche sur la corruption aucun pou au lieu auquel lon trouue douleur auec tente mise dedans et soit serre los auec petite see et la maniere est q̄ la partie malade soit enuelloppee de la partie saine: et la corrompue soit lyee auec lyans et soit tenue fermemēt auec varletz: et la chair qui est entre les deux lyans soit tranchee auec rasoer iusques que los voye entierement los desnue de la chair: et lors les liures soyent garnies et deffendues de draps affin que ne soyēt blecees de la see: et lors los soit serre subtillement et parfaictement et le membre corrompu soit separe et oste: et le sain soit cauterise auecques fer chauld a ce conuenable ou auec huylle bouillante comme a este dit. et le demourant soit cure par la cure des vlceres. Et se il y a flux de sang soit restrainct cum puluere ru. et albumine ouorum et auec autres manieres qui sont dictes. Mais aucuns comme Theodoric leurs donnent medecines obdormitiues qui les endorment affin que ne sentent incision comme opium succus morelle iusquiami mandragore edere arbore sicute lactuce et plongent dedans esponge et la laissent seicher au soleil: et quant il est necessite ilz mettent celle esponge en eaue chaulde et leurs donnent a odorer tant quilz prennent sommeil et sendormēt et quant ilz sont endormis ilz font loperation et puis auec vne autre esponge baignee en vin aigre et appliquee es narilles les esueillent: ou ilz en mettent

en loreille succũ ruthe ou feni.et ainsi les esueil-
lent cõme ilz dient. Les autres donnent opium
a boire & font mal especiallement sil est ieune &
le appercoiuẽt:car grande bataille de vertu a-
nimalle et naturelle ay oux quilz encourent ma
niam & per consequent la mort.Et moy en telle
mortification du membre entrerõpu lambula-
tion de la corruption auec scarifications & auec
arcenic en mettant deffensif sur la partie sai-
ne de bolarmenic & aultres conuenables le en-
uelloppe tout le membre mortifie auec espana-
drap escript cy dedans en moult de manieres &
de lye & le prepare en la maniere qui sera dicte
de garder les corps mortz:et ainsi ie les retiens
iusq̃s que la ioincture se separe & le mẽbre tõbe
par soy:car plus honneste chose est au medecin
que le mẽbre tombe par soy q̃ sil estoit tranche:
car quant il est tranche tousiours demeure au
malade rancure & pense ql eust peu demourer.

¶ De la maniere & regime de appareil-
ler & garder les corps mors.

¶ Texte.

Les corps mors sont appareillez a
garder par aucũ tẽps en deux ma-
nieres.En vne maniere selõ la do
ctrine de Rasis:cõe auec clisteres a-
guz de coloqntida de baurac sur la
teste estãt en bas: apẽs le corps dressie en cõpri-
mant le vẽtre toute la matiere fecale ysse: et a-
pres auec autre clistere de aloe mirra & acassia
ramic qui est gallia muscata & alipta psidia nu
cis cipressi nucismuscati.sandall.ligno aloes sa
le armoniaco cimino & alumen cum aceto & a-
qua ros.dissolutis. & soit gettee dedãs le fonde-
ment:& puis auec coton ou auec estouppes bai
gnees en icelluy medecinemẽt le fondemẽt soit
estouppe & soit lye fermement auec bendes plu
sieursfois ployees/& es narilles/& es oreilles/&
en la bouche soit gette argent vif : car auec ce
sera garde q̃ son cerueau ne flue. Apres cõmã-
de q̃ tout le corps soit cousu auec lad medecine.
Et au dernier dit q̃ auec alkitran q̃ est pix ni-
gra soit oingt & veult q̃ apres bõnes ligatures
& cõuenables tous les pertuys & pores du corps
soyent estouppez & estreinctes.laq̃lle chose lusai
ge cõmun faict par ceste maniere.Lon ait grãt
quãtite de spanadrapũ faict cũ pice nigra resi-
na colofonia thuris mastice storace gummi a-
rabico dragaganto et de la pouldre dessusdi de-
quoy soit faict grãt quãtite a part en telle ma-
niere q̃ chascune iambe en soit enuelloppee par
soy iusq̃s aux naiges & chascũ bras iusq̃s aux
espaulles. Et apres le demourãt du corps ius-
ques a la teste et soit cousu fort spanadrapum.
& les coustures soyent oingtes auec poix noi-
re: et les bras soyent mis enuiron les costes et
les piedz soyẽt oingtz selon la longueur.Apres
soit espandu sur tout le corps de la pouldre et
les lieux vuydes soyẽt emplis auec estouppes
enuelloppes auec medecinemẽt du second cliste
re. & apẽs tout le corps soit enuelloppe auec au-
tre quantite spanadrapi & soit cousu a la partie
opposite des coustures du p̃mier spanadrap. et
les coustures soyent oingtes auec poix noire:
apres soit de rechief puluerise & de rechief soit en
uellope auec autre drap cire & soit cousu & apẽs
auec bẽdes tresfortes soit tresfort lye cõme les
balles sont lyees:apres cum sindone mũda soit
enuelloppe et soit mis en caisse de plomb bien
close ioincte & soulde auec fer chauld.En laq̃l
le caisse soyent mises herbes odorantes comme
roses maiorana balsamita menta ou en caisse
de cipres ou de noyer & soit ferme auec bonnes
barres de fer esq̃lles soyent six anneaulx a le
leuer & porter.mais aucũs les enuellopent auec
cuir de beuf ou de cheual: & telle est la premiere
maniere de appareiller les corps mors.La secõ
de maniere de appareiller les corps mors et
soyent tantost ouuers par le ventre & les en-
trailles soyent tirees de tout dehors & le ventre
auec la pouldre dicte et grande quãtite de sel &
de cõmin froit emply & couzu cõme dit est & en-
uelloppe.& se tu veulx garder les ẽtrailles laue
les & nectoye & les fais auec les choses deuãtdi
ctes & les mectz en vne olle de plõb & les mectz
en la casse. De ceste matiere la premiere est la
plus seure pour les maigres et deseichez et en
tẽps froid.La secõde est la plus p̃pre pour les gras
et vẽtrus.toutesfois la cautelle de Rasis affin
q̃ les corps ne soyẽt enflez gisent sur leur face &
soyẽt enueloppez:& se le vẽtre estoit enfle la cau
telle est q̃ le ventre en aucũs lieux soit terebelle
ou auec grosse alaine soit poĩgt affin que la a-
quosite & vẽtosite puisse yssir cõme disoit Jaco
bus lapoticaire q̃ plusieurs p̃latz de rõme auoit
preparez de tenir la face descouuerte iusques a
viij.iours:lesq̃lz les corps ont acoustume a estre

alterez ou changez & pourris: ilz veullent q̃ soyent oingtz souuent auec eaue rose salee ou cũ balsamo duq̃l lon parle plusieurs choses: mais pour quant a ce cas ie trouue es liures autentiques laquelle chose Henry tesmoigne: & dieu vueille garder noz ames auec le basme de misericorde.

¶ La seconde doctrine des maladies qui ne sont pas proprement apostemes ne vlceres ne passions des os/pour lesq̃lles len a recours au cirurgien qui sont propremẽt en vng membre: & contient huyt chapitres. Le premier chapitre est des maladies de la teste & de ses parties.

¶ Texte.

Plusieurs maladies ꝓpres sans les passiõs cõmunes aduiennẽt en la teste cõe tignes alopicia ou caluicies & difformite de poilz desq̃lles choses conuient dire en commenceant a tignea. ¶ Texte.

Tignea selon Halyabas sermone octauo partis prime sont vlceres petites q̃ viẽnent a la teste esq̃lles sont vescies plaines de croustes q̃ a plusieurs especes. La premiere est fauosa: de laq̃lle yst par les pertuys subtille humidite semblable a fauo mellis. La seconde est ficosa en laq̃lle est cõtenu aucune chose semblable aux grains de figues: & est ronde & dure en la sommite auec rougeur. La tierce est amedosa: de laq̃lle yst humidite semblable a eaue de chair par plus petis pertuys que en la fauosa. La quarte est vlcerose semblante aux vlceres de mãmelles des femmes auec rougeur: de laq̃lle yst hume² semblable a sang. La quinte est luppinosa semblable a forme & figure de luppinis: de laq̃lle decourent aussi cõme escorces auec scames blanches & seiches & soubz ceste peult estre cõprinse furfurosa en laquelle sont corps subtilz semblans a bren qui fluent de la teste sans vlceration. Galien in primo meamir. nest veu mettre sinon que trois especes: cest assauoir achorosam fauosam & furfurosam. Achorosa cõe il dit est en la maniere de inflation epistẽte: pertuysee de petis pertuys & gette hors aucune humidite subtille & pou de viscosite. Fauosa se approuche a elle selon lespece & a plus grans pertuys & iette hors humidite semblable a miel qui est in fauo mellis. Mais furfurosa in alio capitulo est semblable a bren: car quant len la grate chet par plusieursfois du cuir de la teste chose semblable a bren. Mais Auicẽne est veu appeller achorum assafati amedam & excoriatiua tiriam. Car elle procede quasi serpent par le cuir: & dit les furfures estre a maniere de seiche excoriatiõ. Toutesfois des nõs ne doit chaloir: mais que seullement la chose soit congneue: quoy que ce soit lusaige commun tient que tigne est scable de la teste auec scames & croustes & auec aucune humidite & enulsion de poilz et couleur de cẽdres: & odeur puante auec horrible regard: de laquelle la generatiõ est de humeurs corrompues engendrees au ventre de la mere ou apres pour la maladie de sa vie.

¶ Texte.

Les figures sont apparãs des choses qui sont dictes & des choses naturelles & non naturelles & cõtre nature. Car elle cõmence cõme dit Galien auec mordication & auec prurit qui le contrainct grater & apres inflation croist & les pertuys y viennent. Il est iuge que ceste passion est difficille a curer. & par especial la vieille caillose & scamose qui corrode les poilz. Et est de si grãt labour q̃ Rogier dit q̃ il ayme mieulx la laisser q̃ faire la cure: & auec ce q̃lle est curee elle delaisse ceste q̃ est priuatiõ de poilz & reprouche pdurable. Et pource lappelle Jamerius tigneam a tenendo. Car elle se tient ferme a la teste ou du ver dit tignea: car ainsi cõe icelluy ver dit tignea corrode le boys ainsi tignea corrode la teste. A tigne sensuyt grãde quãtite de poulx & multitude de poulx demõstre lepre & ainsi la tigne est maniere de lepre.

¶ Texte.

En la cure de tigne est double regime vniuersel & pticulier. Le vniuersel est en diete & donne euacuation desquelles a este dit suffisamment au chap. des apostemes & de lepre & de scabie. Nonobstãt Halyabas octroye ventose ou coulet dit ceruix & la faignee de sephalica se elle peult estre faicte & des veines q̃ sont pres des oreilles ou lieu: desq̃lles les sarrazins cõe dit Gourdon & dit vray vsent de scarification des oreilles. Et Galien vbi supra loue purgation auec pillules daloen colloquintida & scamonea pñse cũ succo cauliũ. Le regime particulier a deux intentions. La premiere en

feigne corriger la male humeur et la tigne du cuyr de la teste. La secõde enseigne rengendrer les cheueulx esrachez. La premiere est complete en la nouuelle selon Guillaume de salicet/auec souuẽt raser la teste & la lauer auec eaue & vinaigre de la decoction fumiterre bletarum & camomille & la frotter auec aulcung & fece vini et apres la oingdre auec aucũs vnguẽtz de ceulx qui sont ditz en serpigine & scabie. Folij salicis sont les plus principaulx en lauement comme dit Auicẽne. & Galien in de secretis admotion loue cest vnguent auec lequel il cura plusieurs hommes de tignea & scabie vlcerose de la teste & de assafati & serpigine & de prurit & tõbement de cheueulx de lentes et poux duquel la forme est. ℞. galliarum.ʒ.iiij. granorũ hermel id est semencicute.ʒ.ii. arcenici rubei aristologie amborũ añ.ʒ.iiii. salis armonia. fuliginis furni sulphuris amigdalarum amararum colloquintida rad. caparũ foliorum fici. foliorũ oliue rad. cãne viridis. aluminis iameni scief memithe myrrhe aloes olibani añ.ʒ.i. foliis vacini albilitani id est pix nigra. añ.ʒ.i. & ß. terãtur medecine & cribellentur & conficientur cum aceto vini donec fiat sicut vnguentum ad melãs spissitudinem & soit mis au soleil iusq̃s que soyent meslez & de ce soit oingte la teste. Autre expert ad choros et a fauum in de facili acquisibilibus de gali. Re. litargiri.ʒ.x vi. foliorũ ruthe.ʒ.viii. staphiragrie.ʒ.iiij. vitreoli.ʒ. confice cum aceto & oleo mirtino: & si adderetur chimolea & carta cõbusta in libro meamir. il plaist a Galien lequel il dit aussi quant ie deffailloye aux champs de medecine q̃ est faict per cartam et que ie veoye en lhostel du malade vne vieille carte nõ proffitable ie la demandoye et la bruslope a la lumiere en la meslant cum aceto/& en oingnoye la particule du malade en luy cõmandãt venir a moy le iour ensuyuant. Et pource q̃ il estoit de dure chair ie congnoissoye que il suffisoit la medecine. Et quant il vint & pou sen failloit que nestoit guery/ie iugeay q̃ nestoit point necessaire luy bailler autre medecine & auec ce fut guary le iour ensuyuant. Et Gourdon en celle passion enseigne cest vnguent/auquel ie ay trouue vng grãt effect. ℞. ellebori albi & nigri sulphuris viui attramenti auripigmenti litargiri calcis viue vitreoli aluminis gallaris fuliginis cineris clauellatoris. añ. ʒ ii. ß. argẽti viui extincti viride eris añ.ʒ.ii. fiat puluis q̃ incorporetur cũ succo boraginis scabiose fumiterre lapacij acuti aceti añ. quart. j. olei antiqui lb.i. bulliantur vsq; ad consumptionem succorum: tũc in fine decoctionis ponatur puluis & proiiciẽdo picis liq̃de. ʒ ii. ß cere quod sufficit fiat vnguentum lequel sans doubte guarist toute teigne scabie & mal mort: & vniuersellemẽt toute infection de cuyr cõme il dit. De la teigne est furfureuse Galiẽ octroye in de facili acquisibilibus lauer la teste auec eaue salee/ou auec decoctionis lupinorũ vel cũ succo portulace siue blete aut cucumeris siluestris: apres la oingdre auec huylle de staphizagria et sapo. Et gumma ruthe aggrestis est loue de Auicẽne & oleũ ros. cum aceto est loue de Halyabas. Et Rasis dit q̃ furfures sont ostees en rasant continuellement la teste & en oingnant toutes les nuytz & en le lauant au matin auecq̃s eaue chaulde: & se il ne souffisoit soit lauee par trois iours cum farina ciceris semi. altee & aceto. Lauement fort est ainsi faict. ℞. farine ciceris.ʒ.i. farine fenugreci furfuris trictici baurac panis nitri albi cõtricti sinapis omnium añ. ʒ. x v. altee.ʒ.x. miscentur omnia cũ aceto & aqua/& soit faict lauemẽt duquel la teste en soit lauee vne fois la sepmaine/mais la vieille & dure teigne a besoing de plus fortes medecines. Dõcques selon le conseil de Halyabas soit scariffie auec fer iusques que le sang en ysse: apres soit cataplasme cum farina lupinorum cocta cum aceto ou auec lepithime de cantarides duq̃l la forme est telle. ℞. cantaridorum. ʒ ii. i. sulphuris ʒ ii. ß. corticis nucis.ʒ.ii. sinapis myrre añ.ʒ. i. mell. & aceti q̃ sufficit fiat enplastrum & y soit par vng iour. & apres par quatre iours cũ foliis cicle & caudum calefactorũ. Et la teste soit enuelloppee iusques que laquosite soit bien mondifiee & la pueur soit ostee & laissee appaiser en la chair & au cuyr. Et se la malice se ꝑfondoit/la chair pourrie soit consumee auec aucun corrosif & soit mondifiee & cõsolidee. Rogier & ses gloseurs & Jamerius curent la vieille teigne en esrachãt le poil cum sillotro ou auec chapel de poix nauale ou auec pincettes & en le lauãt de vinaigre ou deaue de mer auec vrine de enfant: et apres que le cuyr est mondifie Rogier met cest vnguent. ℞. adipis vrsi/adipis vacini añ. ʒ ii. i. stercorum muris. ʒ ii. ß. pomorũ

credit que fuuiperum vocat. ℥.ij. aranearum a-
dustarum ℥.i. picis liquide olei lucerne q̄ suffi
cit fiat unguentum. Jamerius ad ce mesmes.
R. axūgie antique porci dissalate cum aqua a-
cetosa lb.i. olei cōmunis picis liquide an. lb. ß.
succi abortani succimēte saracenice/succi fumi-
terre lapacii acuti eruce mercurial. an. ℥ii.i. a-
luminis vitreoli gūmi edere combusti fulligi-
nis sall. tosti tartari aloes an. ℥ii. ß. pistādo in
mortario fiat unguentū. Et se par soy ou a-
uec lacuite des medecines estoit faice arsure au
lieu ou douleur/soit appaisee auec huylle rosat
ou mirtini/ou auecqs vng vnguent que faict
Appolin cōme Galien racōpte in primo mea-
mir: lequel est ainsi faict. Il prent vne mesure
de tresbōne huylle & la met dedās vne oulle ou
vng mortier de plomb iusques que soit faict
gros & soubz noir: & apres il puluerise par soy
vne lb. de litarge & autant de ceruse et la meste
auec ledit huylle & en le demenāt audit mortier
soit faict vnguēt car il appaise tresgrandemēt
pose que le ulcere fust corrosiue ou chancreuse
ou que il eust quelque mal accident & non pas
seullemēt en la teste sed in ano & cōdilomata
et scissures/ & vniuersellement vault a toutes
doule's vlcerouses & ayde es vlceres & es ma-
ladies chancreuses: cōme aussi a este dit dessus:
& ainsi est cōplete la premiere intention de ceste
maladie. La seconde intētion qui est engendrer
les cheueulx est complette auec choses qui at-
trayent bonne matiere et qui la assemblent au
lieu comme sera dit en la rubricque ensuyuant.

¶ Addition de Champier.

¶ Selon Arnauld quidā curabat tigneam po
nendo in summitat; capitis quantitatē picis: &
diffundebatur per totum caput: & addebat v-
triusq; litargiri: & omnia vnguenta ista debēt
teneri per tres dies supra marmorem.

¶ Des passions des poilz de alopicia de
caluice & cheute de poilz. ¶ Texte.

Es passiōs des poilz selō Ga
lien in primo meamir sont to
talle perdition & mutation de
couleur/ cōme en lepre & alo-
picia: & affin que bien soyent
veues les causes d' cestes pas
sions Galien in .xiiii. terapeu. veult q̄ les cau-
ses de la generation des poilz soyent dictes.

¶ Texte.

PIllus ou poilz est vapeur seiche reso-
luee du corps & yssāte par les pores du
cuyr deseichee de laer. La generatiō des
poilz selon Galien vbi supra est cōme
des choses qui yssent de terre: cōme est demon-
stre in monumentis de crasibus monstratū est.
Les causes des poilz sont quatre: ut in .ii. de cō
plexionibus: cōme la cōmune escolle de Mont-
pellier a prins. La cause efficiēte est chaleur na
turelle non moult excedēte resoluēte la matiere
en vapeur. La cause materielle est icelle va-
peur seiche. La cause formelle est la deue poro-
site du cuyr. La cause finalle est beaulte & vti-
lite: desqlles choses peuent apparoir qui veult
regarder po'quoy les femmes & les eunuques
nont point de poil en la barbe & pourquoy nen
sont faictz caluez. Et po'quoy tōbēt plus tost
es vieulx foybles & cōsumis. Et pourquoy en
aucuns sont crespes & colourez de diuerses cou-
leurs: & pourquoy en aucūs lieux on determine
accroissemēt & plusieurs aultres probleumes q̄
ont acoustume estre ditz des poilz, aussi des cho
ses dessusdictes peuēt apparoir les causes des
dictes passiōs: car cōme dit Galien vbi supra:
ainsi cōme daucunes plantes seiches sont cor-
rompues par indigēce dhumidite: & les aultres
par humiditez estranges approuchantes la na-
ture delles: en telle maniere il aduient les poilz
estre corrompuz/ou pour lindigence des humi-
ditez desquelles se doiuēt estre nourriz/ ou pour
la mauuaistie dicelles humeurs: car pour lindi-
gence des humiditez est faicte caluicia chauue-
te: & pour la malice alopicia: & Auicēne adiouste
q̄ pour la lapite des pores tōbent les cheueulx
& pour la constriction excessiue faicte de froit
excessif ne viennent point ou de cicatrices des
vlceres passees. Alopicia selon Galiē est dicte
a vulpibus esquelz a acoustume de venir ceste
passion cōme tignea est dicte do texue p le cuyr
& a la semblance de celluy serpent par la terre.

¶ Texte.

LEs signes de lopicia sōt assez ap
parās: mais les humeurs peccātes
sont signifiees p la couleur & habi
tude du corps/& p le regime passe.
Il est iuge q̄ depillation naturelle cōe chauue-
te & imbarbation des eunuques & des femmes
ou accidētelle de cause solidante et cicatrizante

le cuyr et celle q est trop ancienne et celle q est es cosumis et ethiques oultre la secode espece nest pas curee: car male coplexio en iceulx est esgalle. Il est iuge p ypocras sexto amphor. que quelconque soit chanue grades Varices ne luy naissent point: et a ceulx q sont chanus et grandes Varices leur naissent de rechief le poil leur Vient. Et Galien Verifie lemphorisme en la chanue no propre q est alopicia q est faicte de humeur corrompue par la transposition de la matiere non pas en chauuete propre qui est faicte par deffault de matiere: Car il dit que il ygnore la passion des chanus estre insanable: aussi comme sil disoit nulle. Apres les enucques ne sont pas faictz chanus ne les becgues pour la multitude de la humidite de leur cerueil: comme dict Auicenne. Apres est iuge par Galien in meamir. Que si par frotemens le lieu despelle ne rougist il ny a point desperance de curation et sil rougist tant plus legierement est cure.

¶ Texte.

En la cure de alopicia a double regime cest assauoir Vniuersel et particulier. Le Vniuersel est en diete et euacuatio iouxte la nature de lhumeur q peche dequoy souffisamment a este pte en la cure de tignea. En especial Galien comade in. i. meamir. q apres la purgatio de tout le corps il fault purger la teste d flegme auec caputpurgiu et auec gargarismes faitz auec choses q ostet le flegme come pillules dyacastoree dissolute cu aqua maiorane. Mais le pticulier regime a deux intentios. Lune est corriger la male humeur du cuyr de la teste. Lautre est attraire le bo sang au lieu et le conuertir en poilz. La premiere est coplete selo les deux diuersitez delles q sont en la nouuelle qui est encores au comecemet selo Galien in. xiiii. terapeu. en deffendat la matiere qlle ne soit receue au lieu et en alterat le lieu ql ne attraye icelle et ne soit point cauterise auec repercutifz domestiques q copetet en simple cheute de cheueulx: iuxte la doctrine de Hebemesue: que deuat le lieu soit laue auec eaue decoctionis rosa. mithre et capillis Veneris et aps soit epithime auec ce. ℞. succi extremitatu mirte succi oliuaru siluestriu an. Vn. ii. ros. siccaru. Vn. ß. abscintii. ʒ. ii. bulliantur hec omnia in lb. ß. aceti Vsqz ad cosumptione medietatis: deinde colla et infunde in eo du erit calidu lapdani. Vn. ii. et dimitte p duos dies: deinde infundedo super ipsum oleum mirtinu et Vinum stipticu donec in substatia mellis reducatur: deinde aromatisetur miscendo ibide alipte muscate gallie muscate. an. ʒ. i. confice fiat Vnguetu: duql soit oingt p trois iours. Et aps soit laue et deseiche auec draps aspres: et puis retourne a loigdre iusques que apparoissent les poilz. Et ce proces a la cheute des cheueulx au comencemet de chanute a approuue Galien in primo meamir. quant il dit ainsi. Manifeste chose est quil conuient premierement raser les cheueulx ou oster tous les poilz et les froter et apres les oingdre auec chose q ayt Vertu attractiue et aggregatiue attempereement: laqlle chose ie nay point accepte ne nay point pense estre meilleur medecinemet en la cheute des cheueulx de la teste q celluy qui est meslle de lapdani et lentisino. et se la rarite estoit en cause ce ne seroit pas chose inutille mesler pro lentisino mirtinu lapdano. Et aucuneffois sera meslle nardinum en eaue froyde et en temps diuer. Et Galien tesmoigne que les alopicies commenceantes sont gueries par purgatio sans mettre medecine sur le lieu. Et a ce allegue la cure quil fist en icelluy ieune laboureur. Et Rasis a ceste intention. Reci. capilli Veneris foliorum mirte cordicis pini absintii. assatorum Vt teri possint an. partis. i. lapdani partis. ii. mirre part. mediam Vnius thuris. partis. iii. Vnius puluerisatis. rebus cu oleo raphani et Vino Veteri miscentur et fiat linimentum: duquel soit epithime la teste de nuyt et au matin soit lauee: car ce guerist caluicie come il dit. A ce mesme met Alchigenes comme racompte Galien en meamir. Reci. granorum iuniperii lapdani absintii capilis Veneris an. permisce omnia cum Vino et oleo mirtino et dimitte quinqz diebus: deinde coquantur cum Vino Vsqz ad cosumptione et collat. et puis on oingt la teste et la laue: mais en la Vieille et qui appaise le commecement il conuient esuaporer et resoluer la male humeur auant que le cuyr soit mene a male disposition: come dit Galien in decimoquarto terapentice Et primo meamir: et non pas auec quelzcoques choses chauldes: mais auec chauldes attempereement que le cuyr ne soit desseiche ne bruslle et auec ce conuient parfaictement estre subtil ce qui doit estre mis iusques au parfond ou est le commence-

mēt de la racine des cheueulx:⁊ a ceste intētion le lieu rase ⁊ deuāt laue cū aqua decoctionis camomille sticados ⁊ aneti. Galiē in meamir eslist ptasiam non pas vieille mais nouuelle: laqlle Auicēne est veu appeller gumma ruthe agrestis et dit ensuyuant Galien que cest racine en ce chapitre que tant seullement soit froissee la chaleur delle auec huylle attempere: comme dit Galien est oleum sabinum ⁊ sizaminū vel antiquum ou fantinum. Et apres capsiam Galien eslist sinapis/⁊ nasturciū/⁊ sulphur/⁊ spumam maris:et nitrum ipsum molle adustum ⁊ ellebo ros ambos.se.eruce et oleum laurinum et radicem arundinis et corticem vtraq; combusta et picem liquidam : et cedream et stercus murium et adipem vrsi. Et Rasis veult que quant les poilz de la teste ou de la barbe cheent le lieu soit frote auec drap aspre iusques quil rougisse : et apres soit plus fort frote auec oygnōs iusques a tant quil semble q̄ le lieu arde . Et en icelluy iour et en la nuyct soit laisse ainsi:et au matin soit semblablemēt gouuerne. Et sil y vient ampolles soit oingt auec gresse de annete/ou de geline et ne soit point frote en aucuns iours : ⁊ se lors les cheueulx ou les poilz cōmenceoyent a naistre soyent rasez souuent et frotez chascun iour et oingt auec cest huylle. ℞.aquā decoctionis capill. veneris: ⁊ camomil.lb.i.olei de been. lb.i.coquantur vsq; ad cōsumptionem aque et vsui seruetur. A celle mesme intention il faict epithime merueilleux a alopicie. ℞.spume maris.ʒ.x.baurath sulphuris.quam non tetigerit ignis gūmā ruthe agrestis euforbii añ.ʒ.ij.stafizagrie cātaridorū añ.ʒ.i.permisce omnia cū fece olei antiqui:⁊ de ce soit oingt le lieu apres le frotemēt ⁊ se il luy vient ampoulles faictz cōme il est dit deuāt. Et se la cause estoit chaul de Gourdon veult que len y procede cum corticibus castanearū amigdalarū: auellanarū nu cis stercoris caprarū assatis ⁊ puluerisatis ⁊ cū melle ⁊ aceto in forma liniamēti cōfectis. Le rasement ⁊ le frotement precedent. Et se les choses deuantdictes ne souffisent a medeciner le cuyr Auicēne cōmāde q̄ se apres ledit frotemēt auec drap aspre ⁊ oygnō le lieu ne rougist poit lon y mette sansues ⁊ ventouses: et le lieu soit scarpelle auec plusieurs aguilles ⁊ tant de foys soyent recommēcees les apres iusques que tu verras par resolutiō ⁊ beaulte du cuyr la guerison du lieu:et lors lon doit cesser ⁊ venir a la seconde intētion. La seconde intētion est cōplete auec la medecine phillagii:cōme dit Hebemesue laqlle est.℞.carniū limacearū ⁊ sanguissugarū et apū ⁊ vesparū ⁊ sal. vsti.añ.partis equales pone in vase vitreo habente foramina multa in fundo sicut cribatorium ⁊ pone sub eo aliud vas vitreum sine foraminibus:et apres vng iour humidite en ystra laquelle soit gardee en vng vaisseau ⁊ en soit oingt le lieu apres que il aura este frote Car il faict naistre le poil et cure chauuete. Rasis a telle intētion. ℞.cineris abortani.ʒ.x. vētrum cātaridarū.ʒ.ij.lapadani ʒ.iij.auellanarum combusta.ʒ.ij.gallie muscate ʒ.i.terantur cū oleo veteri ⁊ apres le frotement en soit oingt le lieu. Et a ce mesmes araclitus taranthinus selon que Galien racompte in primo meamir.de alopicias vieilles apres la fomentation le rasement et le frottemēt auec les fueilles de figuyer et nitro chascun iour le oygnoit auec tel vnguent.℞.hericiorū marinorū cumtestis suis gallarum amigdalarum amararum pillorum vrsi adauci radicis arundinis frondium feci omniū adustorū añ.ʒ.ij.stercorū muris.ʒ.i.cū aceto ⁊ cedrea ⁊ adipe vrsi miscendo fiat linimentū. Et ensuyuant il loue mures cōbustos ac cortices vitis adustas cū melle incorporatas. Et auec ce dit q̄ cortices auellanarum adustes oingtes auec miel font delaisser alopiciam en.x.iours . Encores a celle mesme intētion in cartolario feust approuue cest vnguent.℞.succi calcidarū vñ.i.puluceris sanguissugarum adustarū lacerte viridis aduste viride eris.añ.vñ.ß.pulueris talpe cōbuste pulueris solearum combustarum:setarum porci adustarum.añ.vñ.i.mell.quod sufficit ad incorporandum:⁊ soit oingt le lieu par chascune nuyct et chascū matin soit laue auec vin blāc ⁊ miel.

¶ De canicie ⁊ pillorum mutatione et tinctura. ¶ Texte.

Canicies est blanchement de poilz. Toutessfois est a entēdre q̄ iacoit ce q̄ canicies soit double naturelle ⁊ non naturelle. Toutessfois il nest icy pl̄e sinō de linnaturelle q̄ vient auāt la vieillesse:de laqlle la cause sans moyen est selon Auicēne habōdance de flegme aygoux pourry engēdre de chose affoyblissante la chaleur naturelle cōme sont maladies lon-

gues & diuerses & malice destomac & angoisses grandes & trop grant lauemēt de la teste & couuerture excessiue. ℂTexte.

Les signes de canicies sont assez apparans. Il est iuge que canicies est male et suspecte: car il est veu que la mort a applique sa baniere a la teste comme dit Gourdon. Il est iuge p Galiē in primo meamir. que pour folles denigratiōs de cheueulx auec medecines cōmunes q̄ le plus souuēt sont froydes & stiptiques il a veu plusieurs fēmes nō pas seullemēt venir en peril: mais aussi mourir pource q̄ leurs testes sont refroydies & cheent aucunesfois en appoplexie: & en epilence & aucunesfois en grās reumes que le poulmon seuffre et ainsi sensuyt ptisis.

ℂTexte.

En la cure des canicies est double regime cest assauoir vniuersel & pticulier. Le vniuersel est en diete et purgatiō euacuāte icelluy flegme & garde ql ne soit engēdre: desquelles choses a este dit es apostemes flegmatiques. ℂTrifera autem sarracenica & mirabolani vt dicit Halyabas in fine tegni in retardanda canicie & senectute optimū pricipatū verū Auicēna consulit q̄ per annū integrum sumatur: et post acceptionē tardet cibū vsq3 ad meridiē. Le regime particulier est en deux choses. Premierement q̄ les poilz soyent appareillez a recepuoir taincture. Secūdū q̄ detur eis tinctura. Primū cōpletur secundum Gourdon q̄ pili lauantur multis diebus cum lixiuia cinerū truncorū caulium in quo sit alumē dissolutum. Hec enim absutio ratione aluminis preparat pillos ad recipiendū omnē colorem. Ad istam eandē intētionem dicit Auicē. q̄ radix alcāne & indicis sunt radices super quas aggregantur homines in tingendo vel ad nigrum vel ad flauum. Secundum completur cū ad colores appropriātur.

ℂAd denigrandum pillos. ℂTexte.

Selon Galien in primo meamir. cedra cū oleo vel sine oleo es froitz et es humides. Et dit que en ses parties de Azie les femmes rustiques adioustent picē liquidam ou fondue: et en oygnent les racines des cheueulx. Car telles medecines noircissent en telle maniere quelles ne nuysent point: aussi elles ont en elles auecques la stipticite aucune subtilite par laquelle elles profondent iusques a la racine des cheueulx. Et auec ce dict que selon les parolles de alchigines radicis capparū auec laict de femme ou danesse noircissent les cheueulx: mais que soit consumi par decoction iusques a la tierce partie et cataplasme en la nuyct. & celluy est meilleur selon Auicēne ou vrine de chiē gardee cinq ou six iours ou escorses de prunier seront cuytes iusques a espesseur de miel. Ou telle chose noire qui est au meillieu de papaueris rub. cum oleo mirtino mixto auec lesquelles choses soyent oingtz et cataplasmez. in de facili acquisibilibus y adiouste huylle demenee auec plomb et gardee en vng vaissel de plomb en soit oingt cest bon. Rasis enseigne que galles a la quantite dune liure soyent frittes en huylle et auec autant dhuylle altamia & dragaganti & ere vsto & sal gēma soit faict vnguent duquel soit oingte la teste & la barbe: mais soyent premierement lauees en eaue chaulde et deseichee auec les mains. Et affin que soit deseichee cū folii blete vel sambuci cōme enseigne Halyabas soit laissee couuerte par six heures & apres soit lauee: car cest tresbon a noircir canictē. Auicēne aussi cōpose a noircir & a preseruer de canice huylle de mirobolis indis & ambilicis & gallis partis. x. de lapdano part. xx. de folijs mirte & granis eius part. xxx. & soyēt mises p trois iours en trois liures dhuylle: apres soyent cuytes iusques a ce q̄ soyent engrossis: et soyēt frotez les cheueulx. apres dit que quant lon met en la taincture vne dragme de girofflez il noircist grandement et deffend la malice du cerueau.

ℂDes choses qui font venir les cheueulx longs & blons. ℂTexte.

Apres racopte Galiē vbi supra q̄ selō alchigenes lupi crudi cū aqua & nitro font les cheueulx blōs silz en sōt lauez: mais lauemēt de spuma nitri & mirra & radicis affrodillorum cuitz auec bon vin font les cheueulx blons & crespes. Et Rasis & Auicēne dient que lon face ce auec lexiue de cendres de sermens soyent trēpez dedās par vne nuyt. Et lupinorum tritorum. ℥. x. mirre. ℥. v. alcāne assate. ℥. iii. Apres soit coule et de celle eaue la teste soit lauee de nuyct & de matin auec vin p tāt de foys iusques qlz soyēt roux. Les femmes a mōtpel-

liet mettent au lapif florum siccados et geneste; et celles de Boulongne rasuram buxi et corticis citri:et celles de Paris radicis gentiane et radicis Berberis:et florum cardamomi.

¶ Les choses mondifians la teste.

¶ Texte.

Sont proprement lepif de cendres de serment et de cendres de mareschaulx auecques aulbun doeuf et sauon et y a double sauō:lung est saracenic qui est mol et lautre est francois qui est dur. Et le saracenic est faict de deux pars de capitelli et la tierce ptie olei oliuarum. Le francois est faict de deux pars de capitelli et vne de suif de mouton. Capitellum est faict de deux pars de cendres de trōcz de febues et la tierce ptie de chaulx viue et soyent infonduz en eaue en maniere de lepiue et soit coulle et ce qui distillera est capitellum.

¶ Les choses qui ostent les cheueulx.

¶ Texte.

Selō q racōpte Galien vbi supra sont arcenic coloris aurei quod est auripigmentū citrinū calcis viue añ. vñ.i. anuli spume argēti vñ.ß. terātur et icorporētur cū aqua et bulliētur. Le signe de la pfectiō de la decoction est q se tu y mectz vne pleume elle sera depellee. Selō Rasis soit incorpore arcenic vitrini. vi. partis en eaue en laqlle aura este p. vi. iours en renouuellāt de trois iours en trois iours calcis viue ptis. vi. soit laisse tāt lōguemēt au soleil q la plume mise dedās soit depellee quāt lon la tire dehors: et de ce cōmāde froter le lieu q lon veult depeller. Auicēne prēs calcis viue ptis. ii. arcenici autāt aloes modicum et en soit oingt auec eaue chaulde:car il deplie tātost. et affin q lepilcotrū ait meilleur odeur lon mette auec luy modicū gallie muscate. Lusaige cōmun doster les poilz est en vne de cinq manieres cōme dit Henry. Premieremēt en les esrachāt auec forcettes. Secōdemēt en les rasant auec rasoer. Tiercement en les esrachāt auec pincettes ou auec les doigtz. Et la quarte maniere est auec pege applique es doigtz ou en drapeau. La quinte maniere est auec les philotrōs dictz. Et la maniere des philotrōs est q soyēt en estufue. Et apres longue fomētation auec eaue chaulde quant le philotrū sera chault et espes comme vnguent applique sur le lieu et y soit lespace dūg miserere mei de⁹. &c. et sil y est assez laqlle chose tu cōgnoistras quāt en tirāt le poil il sera depelle legieremēt en frotāt et en le lauāt auec eaue chaulde soyēt ostez les poilz. Apres le lieu soit oingt cum oleo rof. et aqua frigida: et se le lieu estoit escorche soit cure auec vnguent blanc. Les causes q prohibissent poil a naistre duql la racine est esrachee p les medecines deuātdictes sont cōposees selon raison cōme dit Galien vbi supra par lieure mari et par reynes ou grenouilles q paissent en estangz vers et auec sang de tortue marine et vespertilionis et ouis formicarum et gummi vitis albe: atque brionie et vitice &c. Auicenne et Rasis escripuent ad ce iusquiamū opium psilium cocta cū aceto et chimoleā et cerusam plombi equaliter aluminis partis mediam trita cū aqua iusquiami albi. Et aucuns louēt limaturam ferri cupte fort auec vinaigre.

¶ Le second chapitre des dispositions de la face et de ses parties et contient cinq parties. La premiere partie est de la face vniuersellement.

¶ Texte.

Les dispositiōs q apparēt en la face les aucunes sont naturelles et les autres hors nature. Les naturelles ont besoīg destre gardees selles sōt belles et se elles ne sont belles ont besoing dembellir comme seroit garder la blancheur et la faire plus blanche ou plus rougge ce cestoit necessite. Mais celles qui sont hors nature ont besoing de corriger:comme est pustullation ou tache ou poil. Et ceste chose entendoit Galien in primo meamir quant il mettoit la difference entre la cōmatique et la decoratiue partie de medecine. Toutesfois comme disoit maistre Raymond de moleris en Montpellier toutes ces choses ne sont pas en tous mais choses certaines en certaines:car iacoit ce que la decoratiue curatiue soit licite:toutesfois la cōmatique nest pas licite sinon par grace de honnestete: pourquoy Galien vbi supra dit ainsi. A nulles de cestes qui se blanchissent pour leurs delictz ie ne leur donnay oncques telles medecines. mais a celles qui auoyent este honnestes et fuioyent les signes de vieillesse et de turpidite desirantes euiter les molestes de leurs marys ie leur ay conseille vser daucunes choses.

¶ A decorer et faire la couleur bonne.

¶ Texte.

Ouleur du corps selõ Gal. in pri-
mo amphõ. en la trãslatiõ arabiq̃
p la doctrine de ypocras demõstre
dominatiõ ⁊ seigneurie de humeur
selles ne sont mises au parfond
par laq̃lle chose est a entẽdre que bõne couleur ⁊
florie est faicte de bõnes humeurs de sang atti-
trees au cuir ⁊ la couleur male est faicte des ma-
les humeurs: cõe la noire de melencolie: la blan
che de flegme la citrine de colere. Les causes
extrinseq̃s aydent a la mutation de la couleur
cõe est selon Auicẽne chaleur adustiue ⁊ delais-
semẽt de baĩg ⁊ vsemẽt cõtinuel de vinaigre ⁊
de males eaues q̃ font la couleᷣ de leur subiect
noire. Froid ⁊ luxure ⁊ tristesse ⁊ lõgues mala-
dies aydent a la blaue ⁊ a la blãche ⁊ comestion
de choses citries vt cimini ⁊ ameos: ⁊ des cho-
ses salees aydẽt a la citrine. ⁊ pource notat Jo-
hannes de sancto Amando iuxte la doctrine de
Auicenne q̃ aucunes choses prinses par dedans
font bõne couleur ⁊ aucunes choses mises par
dehors. Aucunes choses prinses par dedãs font
bonne couleur: car ilz engendrent bon et subtil
sang cõme font oeufz moletz et brouetz de bõne
chair ⁊ vin de bon odeur ⁊ viande de bõne sub
stance. Et les autres font bõne couleur pource
quilz espandent le sang ⁊ eslargissent au dehors
cõe font figues poiure girofle ⁊ vsement attẽ-
pere de saffren. Et aultres font bonne couleur
pource quilz mondifient le sang cõme est trifera
minor mirabolans ⁊ leurs semblables. Et au-
tres q̃ sont mis par dehors qui font bonne cou-
leur auec attiremẽt ⁊ abstersion cõme font vn-
guens ⁊ lauemẽs de farine de feues escorchees
⁊ de sezes ⁊ de vesses dorge ⁊ de froment de a-
migdon de ris ⁊ de leurs semblables. Desq̃lles
choses Rasis et Halya. Auicenne et Azaran ont
acoustume telles receptes. ℞. farine cicerũ fari-
ne fabarũ ordei amigdalarũ depuratarũ draga
ganti semi. raphani. aĩ. distẽperetur cũ lacte ⁊ de
sur son face epithime au soir ⁊ au matin soit la
uee auecques eaue chaulde decoctionis violarũ
siccarũ aut furfuris. Et se lon y adioustoit rad.
sicce linij nasturci xreos patri: ⁊ en soyẽt faictz
trosciz ⁊ soyẽt destrempez auec laict en necessi-
te ce seroit chose prouffitable. Aui. a ce mesmes.
℞. saponis lib. i. armoniaci lib. ß. dissoluentur in
lib. iij. aque deinde proijciantur thuris masticis
nitri añ. ß. mell. vñ. viij. tereãtur omnia in va-
se vitrio vehemẽter: ⁊ soyẽt administrees en la
nuyct. A celle mesme theodoric faict belle dealba
tion soit pparee ceruse aĩsi soit destrẽpee en eaue
clere p vn moys au soleil chault en coulãt chas-
cun iour ⁊ en renouuellant leaue ⁊ en la fin soit
laisse seicher ⁊ icelle est appellee cerusa albata ⁊
pparata de laq̃lle. ℞. ferris. ʒ. margaritarũ cri-
stalli nitri bauracis. añ. partis. i. cãphore sarco-
cole mirrhe clare argẽti viui sublimati. añ. ptis
mediã vnius tereãtur subtilissime ⁊ mollẽtur
super lapidẽ marmoreũ ⁊ incorporẽtur cũ aqua
rosarũ ⁊ fiat puluis aut trocisci et vsui reseruẽ
tur. Et quãt en sera mestier soyent destrẽpez cũ
oleo de tartaro ⁊ apres en soit oĩgte la face. Et
a ceste intẽtion est vnguent citrinũ ⁊ plusieurs
autres vnguẽtz qui sont faictz de zirbus de che
ureaulx ⁊ gresse de colõbz mais pource q̃ font
males odeurs soyẽt laissees. La maniere meilleu
re est q̃ la face soit ꝑmierement estufuee ⁊ puis
soit lauee auec sauon dissolu en eaue tiede et se
leaue estoit de floribus fabarũ aut linij siue ne-
nufaris sambuci aut vitelle vel lactis distilla-
ta seroit meilleur: et puis apres soit deseichee et
oingte auec aucuns des vnguens dessusditz et
soit laissee par vne nuyct: ⁊ soit lauee le lende-
main auec eaue de brẽ aut violarũ soit vng pe
tit couuerte la face auec drap. Et apres se tu veulx
colorer les ioues soyẽt oĩgtes cũ aqua aluminis
en laq̃lle vng pou de rasure de bresil soit disso-
lu ou trẽpe. Cõment les poilz sont ostez ⁊ mor-
phea ⁊ serpigine ⁊ les apparẽtes il est dit dessᵒ.

¶ De oster les taches ⁊ lentilles ⁊ pannum.

¶ Texte.

La face soit oingte cũ oleo de tarta
ro ⁊ de frumẽto vel cũ aqua gal-
licana laq̃lle mect Hery. ℞. tartari
calcinati lib. i. masticis. vñ. i. cam-
phore. vñ. ß. pastentur cũ albumi-
nibus ouorũ ⁊ soit mis en lẽbic ⁊ distille cũ eaue
rose. A ce mesmes diaquillon de Auicẽne coquã
tur litargiri. vñ. i. in olei antiq. vñ. ij. donec dis-
soluatur deĩde sumatur muscillaginis fenugre
ci muscillaginis sinapis. añ. vñ. ij. bdell ⁊ mir-
rhe. añ. ʒ. v. proijciẽtur super litargirũ ⁊ oleo co
cta ⁊ agitẽtur vehemẽter ⁊ fiat vt diaquilõ. Lac
virgineum q̃ est faict de litargiro in aceto albo
distemperato ⁊ cũ filtro distillato cum aqua sal
sa mixto est tresbõ en ce cas. Mais Rasis ⁊ Aui

cenne dient que se lon prent de argent Vif.ʒ.i.amigdalarum.ʒ.iiij.terantur Vltima mollitione donec nichil appareat de argento Viuo. deinde proiiciatur super eo tantundem de semi.melonũ trito Valde & apres soit la face oigte auecques cellup chascune nuyct. Et au matin soit lauee auecques eaue chaulde il nest chose qui luy soit pareille en mondifiant les choses dessusdictes: & se auec ces choses ne sont curees lon ayt recours au chapitre de morphea.

¶ Mal mort et couleur liuide de la face & des autres lieux. ¶ Texte.

Galien loue in quinto meamir piriationem cum spongia infusa in aceto mixto calido laquelle chose ie loue au cõmencement . Apres loue la decoction de ameos & ysopi cum lacte & Vino. Et dit Hery q̃ se lonte meslle cũ succo radicis napsi agrestis Vng pou daloes epatis & le lieu en est oingt par trois ou quatre fois le iour dedans deux iours il est cure. Et Rasis dit q̃ quãt playe ne douleur ne chaleur nest demoure au lieu aps la percussion soit mis dessus cellup lieu folium cauli ou raphani ou mẽtastri q̃ Vault mieulx. Et se le lieu nest cure soit epithime p plusieursfois cum arcenico citrino & lapide lazulli & thure & armoniaco lenitis cum succo coriandri aut apii & absinthij est tresbon cũ melle selon Auicẽne aut secundum Dinum. ℞. succi maiorane arcenici citroni olei camomille cere.añ.ptes equales fiat Vnguentum. & diaquilon aussi est loue. mais cõment le lieu soit fomente cum aqua decoctionis roß. fenugreci et emplastre cum pane infuso in Vino aut cum farina fabarum cocta cum oximelle et pour le plus tost expedier lõ y mette ceruse auec eaue rose ou Vnguẽt blãc.

¶ Texte.

Aux Varioles & a le͛s cicatrices est trouuee double regime: cest assauoir Vniuersel & particulier. Le Vniuersel est de diete & de euacuation qui appartient aux phisiciens . Le particulier est declaire en quatre choses. La premiere est comment sont tyrez hors que la matiere ne demoure dedans. La seconde commẽt aucuns membres extrinseques sont gardez quilz ne perissent par elles. La tierce comment les pustulles sont rompues apres que ilz sont maturees. La quarte est comment sont consolidees & que ne demoure aucuns mauuais Vestiges. La premiere est cõplette auec aucuns boyres & potions qui sont faictes des lentilles figues & safran: et auec enuelloppemens de draps rouges auec cautelle de garder de froid & de Vent. La seconde est complette quãt aux yeulx cum collirio aque roß. et croci. quant aux narilles cum agresta & aqua roß. Quãt a la gorge cum dyamorum. Quant au poulmon cum diadragauto. Quant aux intestins cum crocisco de spodio & leurs semblables. La tierce chose est complette q̃ les pustulles soyent rompues auec forcettes en ostant Vng pou de la peau que ne soyent reclosses. La quarte chose est que il ne se gratte point & soyent sinapisez cum farina lentium fabarum luppinorum orobi litargiri ceruse & aloes. apres le desseichement soit oingte auec Vnguento de litargiro et cerusa cathimia facto cum oleo de liliis & apũgia asine aut galline: ou auec icelluy de Rasis. ℞. litargiri nutricei rad. arundinis ossium Vetustorum farine ciceum risi seminum mellonum mundatorum been costi. añ. toutes ces choses soyent meslees cum musçillagine fenugreci & semi.lini. & de ces choses la face soit epithimee . Des cicatrices des playes est parle au chapitre des playes charnues.

¶ De goutte rose & des maladies de la face. ¶ Texte.

Il est a entendre q̃ goutte rose selõ Auicenne est appellee albed zanã & est rougeur estrange semblable a la rougeur auec laq̃lle cõmence lepre & le plus souuẽt appert en la face & proprement au nez: ou es põmeaulx des ioues: & est aucunesfois auec inflation de toute la face. & lors est dicte selõ Guillaume de salicet butyzaca. & aucũesfois sans inflatiõ. & aucunesfois auec pustulles. & aucunesfois auec crousties. et lors est a la maniere assafati : de laq̃lle la generatiõ est de flegme sale & des autres hume͛s adustes & q̃ par aduenture leur fumee est male & Vẽtouse pourquoy elle enfle & Vlcere les parties denuiron comme dit Guillaume de salicet.

¶ Texte.

Les signes de la matiere dequoy elle est faicte sont cheuz par la forme & la couleur & par la Virulence qui en pst et les choses non naturelles et contre nature comme est dit dessus. Len iuge que ceste maladie contagieuse est le premier signe de lepre.

Et auec ce est iuge par Rasis quelle est multipliee en yuer et en froit. et la cause est cōe dit Auicēne: car le froit cōtrainct la vapeur le plus souuent. Il est iuge aussi quelle est de difficille arrachemēt pource q̄ la face est preste a recepuoir les matieres pour cause de sa rarite et foyblesse cōe a este dit dessus es vlceres. Et qui plus est celle qui est vieille nest point curee ne arrachee.

¶Curatio. ¶Texte.

Enuiron la cure sont deux regimes cest assauoir vniuersel et particulier ou local. Le vniuersel est en diete et purgatiō et euacuation: et est faict selon la diuersite de la matiere auec ventoses ou cantarides et ruptures derriere les espaulles et le coul et soubz le menton: et auec saignee des veines du front et du nez et applicquement de sansues au lieu est loue: et purgation auec electuaire de succo rosarum a prerogatiue en ce. et diete subtille especiallement en vin quil sen abstienne/au moins quāt il est fort et pur: et se garde de toutes espices et de choses agues/cōe aux ongnōs/moustarde/et toutes choses salees: de rue et de odeur de sambuc. Aussi se garde de choses frittes et roustiez combustes et melencoliques et vaporeuses de lupure et de toute chaleur excessiue et de froidure excessiue et tiēne le vētre lasche: dorme la teste esleuee et briefuemēt: sur soit administre le regime des autres infections et pustulles coleriques adustes et du commencement de lepre cōme dit Auicenne. Le regime particulier es nouuelles est q̄ le lieu soit refroidy et seiche auec repercutifz et es vieilles q̄ la male humeur soit corrigee auec resolutifz. Au premier ayde aqua aluminata facta ex succo agreste portulace et plantaginis cum albuminibus ouorum cum alumine ad modum aque rosa. distillata: et y soyēt baignez draps applicquez souuent et renouuellez. Et a la vieille soit faicte estufue auec camomilla melliloti rosa. viol. et flor. menufaris et apres legiere abstersiō soit oingte cū vnguēto albo et citrino auql ait vng petit de argento viuo sulphure et alumine: et soyēt incorporees cum oleo tartaro. A celle mesmes Guillaume de salicet. ℞. acetositatis citri. ℥ii. iii. ceruse qd sufficit ad inspissandum predictū succum argenti viui extincti cum saliua. ℥ii. ß. incorporando fiat vnguentum. ¶Thederic. ℞. bauracis. ʒ. ii. farine cicerum fabarum aā. ʒ. i. et. ß. camphore. ʒ. i. et cum melle et succo cepe fiant trocisci. et quando necesse fuerit soyent destrempes et puis le lieu soit oīgt. A celle mesmes intention vault lac virgineū: aqua rosa. sulphurata oleū de tartaro et de frumento. et plusieurs autres aydes dessus in serpigine et dēbellir la face. Et se auec ces choses ne se depart soit vescie le lieu auec apposition de cantarides meslees cū sepo: et apres le lieu soit purifie cum folijs sicle: et puis auec les choses dessusdictes soit desseiche et consolide.

¶La seconde partie des maladies des yeulx qui dessus ne sont pas traictees.

¶Texte.

Les maladies des yeulx lesquelles selon Galiē in. iiii. de egritudine et sinthomathe nuysent au faict de la veue selō les occultites les aucunes sont vniuerselles a tout loeil comme aposteme et inflation et mauuais mouuement. Les autres sont particulieres: comme les maladies des palpebres des pannicules et des humiditez et des esperitz dicelle vertu visiue. Et est ce que disoit Galien in. iiii. de egritudine et sinthoma. que es actes sensitifz. comme des yeulx et triple differēce de sinthomate. Une est au premier organe: comme en lhumeur cristallin paciente. Lautre est en la vertu sensitiue descendente du cerueau par le nerf obtique. Et la tierce est es parties coadiuuantes cōme sont toutes les autres parties. Et dit vniuersellement que toutes maladies les vnes sont complexionalles qui sont es parties semblables. Les aultres compositionalles qui sont es parties organicques: et les aultres communes qui sont faictes en vne aultre partie. Et iacoit ce que toutes cestes maladies puissent estre faictes en tous les membres: nonobstant pour la nature de loeil quant elles viennent en luy elles prennent aucune propriete qui faict grande diuersite en curant. Et pource Jesu dit quilz estoyent aucunes maladies des yeulx q̄ estoyent moult conuenables et ressemblantes es aultres membres: cōme males cōplexions/solution de continuite/et apostemes. Les aultres sont propres: comme panni/lermes/catharactes et leurs semblables. Et de ce est que plusieurs in moult de manieres nombrent les maladies des yeulx

car iesus en nõbre.xcij. Auicẽne.xl viij. Alcoati cinquante. Azarã.xv.achanamosalus de baldac dit quil en a medecine.xv v.tesmoigne q̃ Galien en a mis cẽt ꝛ cinq / ꝛ Almãsor.xc v. Beneuenitus ꝛ hyspanus en ont traicte de pou. Et cõbiẽ ql en soit plusieurs il ne sera icy traicte sinõ des plus manifestes: desq̃lles na pas este parle dessus au chapitre des apostemes des playes ꝛ de ulceres par lesq̃lles len a recours au cirurgiẽ. Des non apparantes qui sont occultes au sens seront icy peu de choses touchees car leur speculation appartient a autre doctrine.

¶ Texte.

Les causes des accidẽs ꝛ maladies des yeulx sont cõme des autres mẽbres selõ plus ꝛ moīs. Et sont plusieurs. Cest assauoir primitiues: antecedãtes ꝛ cõioinctes: lesq̃lles Galiẽ en tout le liure interioꝝ appelloit simpacias ꝛ ydiopitias idest cõpationales ꝛ proprias: cõpassionales quãt elles viennent dautre partie propre q̃uãt sont pour cause propre: lesq̃lles causes sont engendrees au corps de humeurs engẽdrees par mauuais regime ꝛ debilitemẽt ꝛ foyblesse des yeulx cõme est dit souuẽt: desq̃lles choses appert q̃ es maladies des yeulx peult estre la matiere antecedante ꝛ la matiere conioincte comme en obtalmie ꝛ es apostemes a este dit.

¶ Texte.

Les signes des maladies des yeulx qui sont apparẽtes comme des autres sont assez manifestes: ꝛ celles q̃ ne apparent point ont besoing de grãt enqueste pu. mo interioꝝ: lesquelz signes sont ditz cy apres particulieremẽt: toutesfois il est iuge quilz sont de difficille curation pource que loeil est de intrinseque composition cõme a este dit en la nathomie: ꝛ auec ce est tressensible pticule in.xiij. terapẽ. Et les medecines qui luy cõpetent sont de tres grande artificiosite: cõme enseigne Galien in.iiij.meamir. ꝛ canamosalus dit celle mesme chose: et auec ce plusieurs dispositions tres souuent sont multipliees en vng cõme en scabie: et zebel et les implications des dispositions font la cure difficille.sexto terapentice.

¶ De la cure

Texte.

La curatiõ des maladies des ieulx en general a cinq intẽtions. La premiere est en huyt enseignemens proffitables a la cure lesquelz soyent obseruees. La seconde en la matiere antecedente engẽdree quelle soit euacuee. La tierce est en vie: affin que la matiere qui peche ne soit plus engendree. La quarte est en la matiere conioincte quelle soit extirpee ou errachee. La quinte est es accidentz qui soyent mitiques. Le premier enseignement de la premiere intention est que quant es maladies des yeulx conioinctes ꝛ soda ꝛ douleur ou flux q̃ iceulx premierement soyent appaisez deuant que len entẽde a la curedes maladies des yeulx comme dit Auicenne et Iesu: et a este dit es ulceres et en obtalmie. La seconde est de Galien in.xiij.terapentice.que nulle oeuure particuliere ne soit faicte es yeulx iusques q̃ le corps ꝛ la teste soyent purgez ꝛ rectifiez. Le tiers est que toute operation particuliere en loeil soit faicte le plus delicatement et sans douleur que lon pourra. Et pource cõmande Iesu que quant loeil sera ouuert la paupiere soit esleuee doulcement ꝛ pou a pou ꝛ ne cloe len pas subitement. Et Albu.dit que tu nessayes poĩt ouurer en loeil auquel est douleur ou aucune fatigation iusques que soit appaise ꝛ apres retourne a loperation se cest necessite. Le quart que les operations soyent faictes en lieu cler ꝛ non venteux ꝛ que le malade enuironla teste soit tenu fort: ꝛ pource Albu. commande q̃ le malade soit entre les genoilz ou giron du medecin ou selon Halyabas soit enuers le sus vng banc. Et apres loperation il doit estre mis en lieu umbreux ꝛ loeil couuert auec soye noire. Le cinquiesme est que applicquant mieulx vault multiplier les fois que la quantite: car la trop grande quantite oste la bõte des aydes cõme dit Azaram. Le sixiesme est que lon garde que les medecines des yeulx soyent bien mondees des pierres: ꝛ au derriere tresbien tribles car autrement greueroyẽt plus que ilz ne ayderoyent ne prouffiteroyẽt comme dit achanamosalus. Le septiesme q̃ deuant lopposition loeil soit bien laue auec eaue chaulde ꝛ bien absterge ꝛ mõdifie auec coton enueloppe en vng poinson. Le huytiesme q̃ nul ne ouure en loeil se il nest bien subtil et ingenieux bien voyant et ait les mais fermes ꝛ que il ait autre veu ouurer: ꝛ q̃ il ait croches aguilles stilles ꝛ forcettes ꝛ poinssons especiallement lancettes ꝛ rasoers petis et bien pollis doubles et triples: et tous

iours coton et glaire doeuf & eaue rose & draps pour bendeaulx et ligatures soyent tousiours prestz: car loeuure des yeulx est particuliere et non commune comme dit Guillaume de Salicet. De la seconde/ de la tierce/ & de la cinquiesme intention a este dit assez es apostemes es ulceres et en obtalmie. De la quarte sera icy parle selon chascune maladie. Et premierement des maladies de tout loeil qui sont nombrees quatre en commenceant es lermes & es flux.

Des lermes. Texte.

Es lermes iacoit ce que elles viennent comme insensiblement dung pertuys & aussi comme tesmoigne benevenitus: Nonobstant tout loeil en seuffre & en est infect. & pource dit Auicenne que cest une maladie en laquelle tousiours les yeulx sont infectz de humidite aigtouse descendante de la teste es yeulx/ lesquelles aucunesfois descendent par veines de dehors et aucunesfois par les veines de dedans comme dit Jesu.

Texte.

Es causes sont repletion de la teste & de tout le corps/ ou de la debilite des yeulx naturelle ou accidentelle comme incision & diminution de chair in lachrimali ou froid ou chaleur forte ou passion de lame.

Texte.

Assez sont leurs signes congneuz & leur matiere est congneue par latouchement/ car se lon appercoit quelles soyent froides cest signe que la matiere est froide: & selles sont chauldes & mordantes & bruslent les parties denuiron cest signe que la matiere est chaulde. la region dont vient est congneue par la maniere dicte en obtalmia. La abscision et diminution de la chair de lachrimali est apparente & est veue par la demonstrance du pacient. Il est iuge par Auicenne que les naturelles & celles qui sont par le tranchement & abscision de la chair de lachrimal ne sont pas curees. Et celles qui viennent de la partie du dedans sont de difficille curation comme alcoatin le tesmoigne. Et pourtant en celles convient pallation desiccatiue auecques pouldres cy dedans escriptes.

Curation. Texte.

En la curation de lermes a double regime. Cest assauoir le universel & particulier. Le universel de diete & euacuation est dit dessus es ulceres & en optalmie & es flux reumatiques. Mais oultre Beneuenitus & Achanamosalus louent en ce cas dyaolibanum de vespre. Toutesfois diuersion ou destournement en ce cas est le plus principal et pourtant tous louent canteres faictz en la suporite de la teste dequoy sera dit apres. Et Galien in .viii. terapeu. octroye es lermes du dedans incision de artheres des temples. Et en celles de dehors des veines. Et Albu. & Haly. en donnent la maniere. Toutesfoys pource que loeuure est difficille & la narration bien longue: & aussi que ien ay dicte aucune chose en obtalmie ie la laisse de present: mais des canteres punctuaulx es fontenelles des bras & les cetons derriere le col en ce cas me sont les mieulx aymez. Le deseichement & le confortement du cerueau selon Galien a icy tresgrant lieu en cause froide comme ambra & storace. & en la chaulde met Rasis caphora. Et le glorieux Auenzoar loue sacellation ou sinapization sur la premiere partie de la teste come gariofli. cynamomi maccis piperis corticis citri singulierement ou coingtz cum aqua menthe aquatrice aut roses selon le temps & la disposition du malade en arrestant ou restraignant le reume pour lesperiment de luy & aussi de son pere. Rabymoyses a ce accepte en ses aphorismes: & ne soit pas oublye linterception de la matiere auec choses stiptiques/ comme a este dit en obtalmie ne soit pas mise en oubly en ce cas. Le particulier regime est parfaict en la cause chaulde auec cest alcoffol proffitable a la lerme & a la chaleur: & est mis de Jes. R. cedeugi loti quod est lapis emathites vel sanguinari[9] marcasite lothe thutie preparate. ana. ʒ. i. margaritarum. ʒ. ß. ciel menitte aloen ana. ℈. i. terantur & cribellentur fiat alcohol. & se auec ce estoyent adioustez ossium mirabolanorum combustorum in pasta. ℈. i. corali. ℈. ß. il seroit meilleur. Aucuns & plusieurs mettent en ceste medecine du poyure en petite quantite. A celle mesme intention Auicenne & Mesue ont esprouue ce collire expert aux lermes & a lobscurite des yeulx. R. sucri granatorum acetosorum cocti ad consumptionem medietatis. lb. ß. aloes ciel memithe licii croci. ana. ʒ. iii. musci grana. x. vel. misceantur & ponantur in vase vitreo ad solem p. xl. dies. A celle mesme intention vault la pouldre de maistre Arnauld qui sera dicte en lantidotoire & collyria alba cum chimia & leurs semblables: mais en cause

froide Azarā galef. en la .xxi. ptie du grāt antidotaire met alcohol subtil aydāt es lermes des yeulx & es humiditez & relachemens & griefuete des palpebres duql la forme est. Rx. capitum viperarum siue sale adustorum antimoni thutie ablute et viride eris. ʒ .ii. camphore tertiam partem vnius. ʒ. terātur. A ce mesme est colerium de domo et basilicum et leurs semblables et buruch en purgeant et mettant hors les lermes des yeulx: lequel especiallement est faict deaue dagrest/ de sumach/ et mirabolans. Et sont aussi proffitables sal armoniat & sal commun. Et odorement de ongnōs & comestion de moustarde boutent les lermes dehors & purgēt les yeulx comme experiēce lenseigne: car le cerueau aussi est purge par les lermes comme dit Jesu & Auicenne.

¶ De la eminence & ingrossation de tout loeil et de son contraire: cest assauoir maigresse & diminution. ¶ Texte.

Ingrossation & eminence des yeulx est faicte selon Auicenne en trois manieres. Ou pour grande inflation & repletion de aucune matiere. Ou pour tresgrande coartation au dehors: laquelle Jesu appelle suffocation/ comme est faicte quant soda est tresgrāde & enuers le vomissemēt & thenasmū & clamour & labour dēfanter ou pour tresgrande mollification des lacertes dicteulx. Et diminution est faicte de causes contraires euacuatiues & consumptiues: comme en ethique et fieures vigillatiues ou de causes que donnēt tristesse ou de spasme. La grandeur est curee apres le regime vniuersel de diete & purgation/ comme est dit en obthalmie. & souuente ventosation derriere le col en lyant loeil auec vne bēde & auec presses mouillees en sucz stipticques comme est acassia id est succus prunellorum et folia oliue en les baignant en vnguēt faict de acassia aloe thure et sarcocolla cōme dit Albucrasis: & lamina plumbi & les choses q ont este dictes en esleuation de vuea es vlceres des yeulx sont bōnes: et lauer la face en eaue salee froyde proffite moult comme dit Jesu. Mais Auicenne dit que des medecines qui aydent a lyssue & eminēce est que soit faict empiastre cū farina fabarum rostis thure et albuminibus ouorū. Et aussi dit que les noyaulx des datilz cōbustez cum spica sont bons: mais en la maigresse & en la profondesse des yeulx se elle doit estre curee le regime des ethiques luy proffite. Et fomenter loeil auec laict tiede & auec eaue doulce tiede & oingdre la teste cum oleo rosarū violarum & la froter & emplastrer auec souuete remutation cū amigdo croco floribus viol. cū lacte & cum medulla bouis proffite moult.

¶ Texte.

Strabosite est vision torte & oblique humeur cristalin est obliq̄ et trāsporte & par cōsequent tout loeil ou au coste ou au dessus ou embas. Et dit Galien in quarto de egritudine et sinthomate se elle est transportee es costez elle ne nuyst chose digne de raison. Et se en hault ou embas elle faict apparoir toutes les choses doubles. Et la cause de ce est le chancellement des formes en la vnion ou croix & ainsi doibt estre dit des nerfz obliques. Et a ce font la subtilite & nobilite des esperitz cōme dit Auicenne in .vi. naturalium tractatu primo. Les causes de obliqte sont aucunesfois extrinseques: comme cōtinuation de regard a celle partie a laquelle est faicte lobliquation cōme faict deboutemēt ou empreicte faicte soubz les yeulx auec les doigtz ou la oppositiō de la fenestre au de la lumiere ou de la paincture en vne partie especiallement en enfance pour laquelle chose les nourrisses doiuent estre enseignees. Et aucūesfois est faicte du dedās pour spasme ou paralisie: cōme il aduiēt in soda forti en epilence & en torture. Il est iuge que celle qui vient es acreuz especiallement quant elle aura este faicte en enfance & celle qui vient de seicheresse nest point curee: et celle qui vient es enfans peult estre rectifiee par regard contraire: comme par chandelle ou autre chose luysante ou coulouree se elle est mise a la part cōtraire il y regardera. Et a rectifier telle obliquite Jesu commāde eaue polmon colorisee: & Auicēne sang de torterelle: mais telle viēt a ceulx q sont parcreuz pour espasme ou paralisie ou aucune maladie par la curatiō de celles est curee comme est dit dessus.

¶ Ensuyuāt cōuiēt dire des maladies des pties de loeil en cōmēceāt a scabie: & des maladies des paupieres/ q sont nōbrees .xxiiii.

¶ Texte.

Racoit ce q̃ soyent nombrees plusieurs maladies des paupieres. Nonobstãt aucunesfois cõuiẽt en vne cõme nous dirõs de prurit⁹ a ardeur/rougeur/pesenteur a inflatiõ verdigenet sulacpere de formica vlceration et leurs semblables:car toutes celles sont le plus souuent en scabie:et oultre ce en scabie est asprete et grauelosite en la partie du dedans des paupieres auec multitude de lermes ou auec aucune obtalmiation comme azgram a garlaf dit:et pource sont mises delle quatre especes qui ne sont sinon degrez de maiorite a minorite cõme a este dit en obtalmie.

¶ Texte.

A cause de scabie est de mattiere salenitrose faisãte premieremẽt venir prurit a apres scabie : cõme dit Auicenne.et plus souuent aduient apres obtalmiam. Et les vlceres des yeulx y ont grant affinite:cõme dit Alcoatin.Et pour ce en la cure de scabie lon doibt recourre a la cure de celle de laquelle les signes sont cheuz par les choses qui sont dictes en la description dessusdicte qui sont apparantes par linuersation des paupieres.La paupiere est inuersee en comprimant la paupiere auec prouue large ou vng denier rond a la paupiere soit doulcemẽt enuersee en la tirant auec ses poilz. Il est iuge que en scabie plusieurs dispositions y sont cõpliquees; et pource est de difficille curation comme le tesmoigne Rasis.et sera dit de zebel.

¶ Curation. ¶ Texte.

En la curation de celle a double regime cest assauoir vniuersel a particulier . Luniuersel est de diete et purgatiõ a deriuatiõ a cõfortatiõ du cerueau a deseichemẽt a interception de la matiere reumatique a est faict cõme est dit es apostemes a en obtalmie a es vlceres des yeulx.Le particulier cõmãde baing a fomentation cũ aqua rosarũ extinctionis ferri aut cũ aqua decoctionis ros.a lentiũ.Et apposition de aulbũ doeuf auec huylle rosat a succo portulace et rostri porcini.Car cestes choses ostent pruritum cõme dit Alcoatin. Et Brun dit que eaue rosat auec vin blanc en laquelle soit vng peu de aloes epatico est bonne. Et eaue rose en laquelle soit vng peu de couppe rose vel viride eris ou selõ Alcoatin de alumine a croco est vtille a prouffitable . Et le colire de Bienuenu lequel est.Re.thutie alexãdrine zuccarici.aã.vñ.vij.ro.ru.sic pul.vñ.i.coquãtur ad lentiũ ignẽ cũ duabus lb.vini vsq3 ad consumptionẽ medietatis coletur a vsui reseruetur . Et se lon y adioustoit aucũe chose de antimonio a ere vsto il seroit meilleur.Et pour linflation Auicenne cõmãde apres leuaporation faicte auec espõge baignee en eaue chaulde a pauco aceto a oingdre la paupiere cum aloe a sitio memitha croco cũ aqua solatri distẽperatis. Et Guillaume de salicet met dessus emplastre faict de farine de fenugreci lb.ß.pul.rox.vñ.i.pulueris camomille.vñ.ß.coquãtur cũ vino a collature inspicetur cũ vitellis ouorũ. mais Auicenne loue en cest emplastre des maulues:a la pourriture soit mõdifiee cũ zuccara . Et se auec elle estoit mis vng peu de thutia preparata il plaist a Bienuenu a qui y mettroit sedeugi combusti il conforteroit loeil.Et ce est loue de Jesu a les petis saphirs et les grains degallitric a ceste intention sont mis du peuple dedãs loeil.A deseicher la scabie Rasis commãde colire rouge legier et prouffitable a la scabie legiere en zulac a en obtalmie propremẽt enuiron la fin duquel la forme est selõ Jesu.℞.sedeugi abluti.ʒ.x.eris vsti ʒ.viij.corali margaritarum folij indi.aã.ʒ.iiij.gummi arabici dragaganti mirre clare.aã.ʒ.ij.sanguinis draconis croci aã.ʒ.i.terantur a mollientur a conficiẽtur cũ vino antiquo fiat scief. Et es fortes a grandes scabies Auicẽne cõmãde q̃ apres que la palpebre est rẽuersee la froter auec ces choses q̃ sont cõme spuma maris aut folia fici aut cũ sucto cõme dit Alcoatin ou cũ scief rubeo cõme dit Jesu ou cũ viridi cõme dit Rasis q̃ est vtile scabiẽ a zebel a vngule a albugini a obscurite duãl la forme est selõ luy.℞.floris eris.ʒ.iij.colcotar adusti.ʒ.ij.arcenici rubei.ʒ.i.baruc spuma maris.aã.ʒ.ß.armoniaci cũ succo ruthe dissoluti.ʒ.i.a.ß.a fiat scief. Et se ainsi ne sont gueris cũ sputamine rotõdo ou auec rasouer cõme dit Rasis les graĩs soyẽt ras. Apres lon degoulte eaue auec vng peu de vinaigre vel aqua crimini masticati q̃ loeil ne soit ẽcharne a aps soit cure cũ puluere citrino dicte en obtalmia . Et dessus soit emplastre en puer cum amigdalis amaris; et en este cũ vitello ouorũ et oleo viol. Et sil y auoit chaleur Jesu com;

mande que soit appaisee auec sedeugi et non pas cum amigdone ne auecqs les colires blācz dequoy ie me esmerueille assez.

¶ De la cheute et relaxation des palpebres. ¶ Texte.



A relaxation des palpebres comme dit Jesu est elongation de la paupiere superiore iusques quelle ne puisse estre esleuee: ⁊ par auenture est actue tant quelle sest doublee ⁊ les poilz entrent en loeil et le blessent dequoy la cause comme il dict est habondance de humidite et plusieursfois vient comme dit Alcoatin lesion des lacertes mouuans les palpebres: et sa cure a double regime vniuersel et particulier. Luniuersel est diete ⁊ euacuation dit dessus au traicte des apostemes. Le particulier regime en la nouuelle comme dict Jesu ayde a oindre le palpebre auec choses qui desseichent et estraignent comme memitha aloen crocus acassia mixta ⁊ aqua sua: mais en la vieille ou la nouuelle se il ne prouffite lon doibt ouurer selō Alcoatin en vne des quatre manieres. La premiere auec lincision de la peau de la palpebre a la forme folij mirti ensi grande quātite q̄ souffisamment soit esleuee. et est faict que auec les doigtz soit esleuee ⁊ soit prinse la pel ⁊ soyēt fichees dedans auec aguille trois filz dune palme ou cū hamo triplicato auec lesquelz la pel soit esleuee a souffisance et lors soit tranchee auec forcettes ⁊ tantost soit cousue apres cum puluere rubeo et albumine oui ⁊ auec ligature la cousture soit gardee ⁊ soit curee cum diapalma comme les autres playes. La seconde maniere auec deux vergettes gresles de fer ou de boys soit prinse celle pel ⁊ auec bon fil soit es chiefz estroictement lyee: ⁊ ainsi lyee soit laissee iusques que la pel soit mortifiee ⁊ tombe p̄ elle. Tiercement q̄ selon la forme ⁊ la quantite dicte la palpebre soit cauterizee auec cautere actuel courbe: ⁊ apres soit consolidee: car en cauterizāt elle est abregee. Quartement q̄ ce soit faict auec cautere potencial mis en carte bombicina a la forme folij mirti sus la palpebre: et soit tenu auec doigtz par tant de temps iusques q̄ le malade sente la chaleur et mordication du caustique. Apres soit esleuee et larsure soit appaisee auec beurre ⁊ apres soit curee cōme les autres.

¶ De labregement et reuersation des palpebres. ¶ Texte.

LE renuersement des palpebres est separation ⁊ diuision dicelles tellement que lonne peult couurir loeil ⁊ est semblable es yeulx de lieure cōme dit Halyabas ⁊ en celle est enclose gresse qui est selon Auicēne difficulte de palpitation. ⁊ est faict naturellemēt pour le deffault de la matiere: ou accidētellement de la mauuaise cousture ⁊ consolidation de la palpebre ou du spasme des lacertes ou de la carnosite engendree dedans elles.

¶ Curation. ¶ Texte.

ALa curation a double regime: cest assauoir vniuersel ⁊ particulier. Le vniuersel est diete ⁊ euacuatiō diuerse selō les causes dequoy elles sont faictes. Le pticulier se cestoit pour seicheresse il cōuient amoytir les palpebres cōme dit Jesu auec huylle ⁊ auec baing. Et muscillaginis fenugreci facta cū lacte ⁊ adeps galline ence est experte cōme dit Auicēne. ⁊ se ce ne vault il cōuiēt selon Alcoatin trācher la palpebre ⁊ la estandre et mettre en la figure moyches tenātes la playe ouuerte tellemēt q̄ la chair soit engēdree ⁊ la pel tāt ql̄ souffise. Selle vient de chair superflue Jesu cōmāde de la degaster auec pouldres corrosiues cōme est scief viride ⁊ leurs semblables. Mais aucūs degastent celle chair auec cautere de feu subtil laqlle chose ie loue assez: mais q̄ tant seullement loeil ne soit blesse du cautere. Et sil meilleuroit il cōuient comme il dit suspendre la chair auec deux ou trois croches ou auec fil mis dedans auec aguille ⁊ la esleuer ⁊ trencher cū spatumine ou auec forcettes iusq̄s ql̄ souffise. Et targe le sāg auec cotō ou auec drap ⁊ apres lincisiō q̄ le lieu ne soit encharne lon mette aquam cimini masticati cōme dit Halyabas. ⁊ dessus loeil albumine oui ⁊ dernieremēt soit cū scief rubeo dit inscabie ou cū puluere citrino dicte in obtalmia. Toutesfoys lon se garde en trenchant et en escorchant du cartillaige: car il est de male consolidation.

¶ De inuiscatione palpebrarum.

¶ Texte.



Inuiscation ou coniunction de palpebres est double. Lune est faicte auec les tuniques des yeulx: et lautre entre les palpebres: laquelle inuiscation ou coniunction vient de lincision de

ungule ou zebel ou de la chair superflue ou de frotemẽt ou de rasure de la scabie & de lincision des poilz quant loeil est lye et nest pas meu:ou quant nest pas mis apres loperation aucun moyen ou aucune chose ague comme sal & ciminum et les semblables. De laquelle cure est selon Jesu que aucune partie ouuerte soit mise dedans ung poinson soubz la palpebre et soit esleuee et escorchee auec le poinson ou auec penne entierement toutesfois en soy gardant de cornea:car son rompement seroit cause de lyssue & euacuation de uuea et puis soit distille en loeil aquam cimini & salis:ou lon mette draps entre deux selon Alcoatin & soit mis dessus coton baigne ou madiffie auec aulbun doeuf & huylle rosat.et apres le tiers iour cũ sief viridi & apres rubeo et puluere citrino soit curee.

Des poilz superflux et enuersez dedans loeil. Texte.

Les poilz superflux poingnans & blessans les yeulx sont nez en la marge interiore des paupieres de multitude dhumidite putrifiee:desquelz la cure a double regime uniuersel & particulier. Le uniuersel de diete & purgation:cõme est dit souuẽt. Et le particulier est cõplet en une des. vj. manieres. La premiere q̃ soyẽt esrachez auec les doigtz ou auec pincettes:& apres soyẽt oigtes les racines cũ sanguine ranarũ aut limatura ferri cocta cũ aceto. La secõde maniere q̃ quãt sont arrachez le lieu & la maniere soyẽt deseichez en les frottãt cũ sief vitreolo q̃ enseigne Jesu: leq̃l est prouffitable es poilz adioustez a sulac a scabie ungule zebel albugineo & ustioni leq̃l est. ℞. gũmi arabici dragagãti oleo cicotrini viride eris arcenici ru. collature eris cõbusti triũ piperũ sedrugi amigde rubee tintorie. batiture eris cõbusti aã. ℥. ij. sanguinis draconis. aã. ℥. i. & ß. thutie spice litigalle cõbuste. aã. ℥. i. cathimie argẽti ceruse myrrhe aã. ℥. i. sarcocolle armo. aã. ℥. iij. dissoluatur armoniacũ cũ aqua thutie & succo pomi citri et alia bene pulurisata misceantur et fiat sief. La tierce q̃ quant sont escorchees et la palpebre est renuersee le lieu des poilz soit cauterise auec cautere subtil duquel le chief soit courbe:& apres soit mis dessus albumine oui cũ oleo ros. meslez auec plagelle de cotõ. La quarte maniere est q̃ soyent menez & conuertis au dehors p ceste maniere soyẽt mises dedans lesguille subtille p la racine du poil du dedans au dehors & le poil soit mis au pertuys de lesguille & auec lesguille soit tire ou soyẽt priis deux chiefz de poil de femme ou de fil de soye biẽ subtil & soyẽt mis aux pertuys de lesguille & soyẽt tirez dehors iusq̃s q̃ ilz facẽt une ance: & en celle auec mis les poilz et soit tiree lãce & les poilz auec elle au dehors: et le doyt len faire tãt de foys iusq̃s q̃ to⁹ soyẽt ramenez & nõ pas p ung mesmes ptuys:car il seroit trop large & ne pourroit retenir les poilz. aps est bon les engluer auec glux affin q̃ ilz ne puissent retourner. La quinte maniere est q̃ les poilz nõ naturelz dedãs co²bez soyẽt menez aux naturelz auec glux de mastic thure & aloe sarcocolla & dragagãto dissolutis cũ albumine oui cũ eis immiscẽtur & soyẽt unis. La. vj. maniere est q̃ les palpebres soyẽt abregees ou tournees selon la doctrine dõnee au chapitre de relapatiõ.

De cheute et blancheur des poilz et des poux. Texte.

La cheute et tõbement des poilz est double. Lune est simple et est de la maniere alopitia. Lautre est auecq̃s aucune inflation & aucune ulceration & est de maniere de scabie. De la premiere est assez parle en alopitia. De la seconde en scabie zulatiua. mais Jesu et Alcoatin se accordẽt que medecinemẽs faitz de trois ptes des os de datilz adustz entre deux parties despice moultus & mis auec ung poinsson est competant. Et de ces choses qui sont experres selon Auicenne est que soit trible spinanigra & antimonium & soit administre cũ radio. Les pointz sont noircis selon Jesu cõme a este dit dessus en canicie de la teste:toutesfois par luy est appropie unction auec huylle ou gresse doye fort demenez enplõb. Les poux sont aĩsi curez cõme a este dit dessus: mais toutesfois ilz appropzient lauement cum aqua maris & salseis & sulphureis & unctiõ de medecinement faict ex alumine & staphisagria et aloe incorporatis cum oleo & aceto squillitico.

De la durte de luppia et ordeolo grandine & zalac. Texte.

Toutes celles choses sont de la maniere & gẽdre des glandules & des inflatiõs flegmatiques endurcies et ont causes et signes et aucunement cure cõme a este dit au chapitre des glãdules:et doyuẽt estre essayez selles

pourroyēt estre mollifiees ꝛ resolues auec fomentation deaue chaulde ꝛ emplastration cum dyaquillone vel oppoponaco scrapino armoniaco dissolutis cū aceto cōme dit Jesu. ꝛ selles ne peuēt estre resoluez au cōmēcemēt aps̄ scarificatiō faicte cū spatumine soyēt laissees vng peu saigner: apres soyēt deseichees ꝛ curees. Et selles ne peuēt estre resoluees soit veu en laq̄lle partie ilz declinent ou au dedans ou au dehors et lors soyent eslongees si tant q̄ lon pourra de laire des poilz: car elles sont de male consolidation et soyent tranchees selon les rugues et la largesse de loeil de lacrimali tant q̄ sera necessite a la tirer hors ꝛ soyēt escorchees ꝛ soyēt tirees hors entierement se cest possible ꝛ soit cousu le lieu se la cousture est necessaire ꝛ vtile: et se aucune chose y demeure soit degastee ꝛ mondifiee cum vnguento apostolorū ou cum puluere afrodillorum ꝛ lon mette dessus albumine oui et puluis rubeus selle est necessaire. et apres cum dyapalma ou son semblable soit consolidee.

¶ De mora et verrues es palpebres.

¶ Texte.

Ce sont excroissances pendantes dehors le cuyr especiallement in lacrimali cōme dit Beneuenitus: et quāt elles sont dures elles sont dictes de la maniere de verrues: et quāt sont molles ꝛ plaines de sāg elles sont dictes de la maniere de ficuū ꝛ des esmoroydes dictes moralles. La cure de celle est aīsi cōme de celles auec ligatiō ꝛ incisiō ꝛ cauterizatiō engardant tousiours loeil de lacuite des medecines.

¶ Texte.

Des apostemes et vlceres et fistulles de lacrimali ꝛ de la carnosite excedāte ꝛ diminuee p laquelle est faict le flux cōtinu des lermes a este dit es chapitres dessus.

¶ Des maladies de coniunctiua qui sont treize: et premierement de vngula.

¶ Texte.

Pource que de plusieurs maladies de conioinctiue cōme de obtalmia ꝛ des playes de tarphe est dit dessus au traicte des apostemes et daucunes aultres maladies des palpebres il ne sera icy dit que de vngula ꝛ de zebel qui sont les plus propres passions de coniunctiua. Vngula selon Auicēne est aucune excroissance pāniculiere pssante de lacrimali sus la coniunctiue iusques ad corneam ꝛ pipullam: mais toutesfois le plus souuent croist de lacrimali domestique de la ptie du nez aucunesfois de la partie siluestre mais peu souuēt de la partie basse ou de la haulte. Et selonce sont quatre especes delle cōme mect Acanamosalus de baldac: mais Alcoatin en mect deux: cest assauoir carnose ꝛ nerueuse. Albucra. auec la nerueuse q̄ est semblable a ciphac subtil mect adiposam q̄ est propremēt du gēre de macule: laq̄lle est blanche semblable a humidite blanche cōme neige: cōme sera dit cy aps̄ en laq̄lle lon ne prēt point de crochet: mais est trēchee quāt lon la essaye de esleuer. Et pource disou Aucēne que vngules estoyēt de diuerses couleurs. Les aucunes sont de couleur citrine/aucūesfois de rouge/aucunesfois de brune tournāte a blācheur: ꝛ auec ce dit soit q̄ les aucunes estoyent nouuelles ꝛ legieres qui legieremēt sont desnuees ꝛ esleuees de chascune suspēsion. Les autres sont vieilles ꝛ dures qui ne sont pas legieres a separer ne arracher.

¶ Texte.

Causa vulgarū selon Beneuenitus sont humeurs flegmatiques grosses viscoses engendrees de mal regime.

¶ Texte.

Les signes delle sont assez apparās et congneuz par les choses qui sont dictes: mais est differēce selon Jesu pannicufum ꝛ coniunctiuam: car le pannicule est suspendu auec hain ꝛ coniunctiue nest point separee ne en elle nest point fichee de hain: ꝛ entre la chair lacrimalis et vngulam est differance: car vngula tourne a blācheur ꝛ la chair a rougeur comme aussi dit Jesu. Lon iuge aussi par icelluy mesmes que en esleuant vngulam se on ne faict saigemēt peril est de rompre membranam especiallement corneam en tranchant lon pourroit diminuer la chair du lacrimal que les lermes courroyent et seroyent perpetuelles: ou que la veine seroit ouuerte ꝛ le flux seroit faict difficille: cōme dit achanomasalus. Et pource dit Jesu quil conuient quelle soit saigement esleuee ꝛ le plus saigement que en pourra ꝛ le demourant consumie et degaste auec medecinement peu a peu: car selle nest esleuee auec vne chose ou autre: elle retournera de rechief comme dit Jesu.

Texte.

EN la curatio de Ungula sont requis deux regimes: Uniuersels et particuliers. Le Uniuersel soit faict de diete et purgation selon q a este dit dessus es apostemes froydes et sera dit en catharate. Le particulier est coplet es nouuelles et legieres en les mollifiant et resoluant et abstergeāt. Doncqs soit faicte mollification auec Vapeur: ou auec baing de eaue chaulde: comme dit Auicenne: et abstertion auec collire propre et esprouue q est faict de ere Usto et calcadis et felle hyrci an. partis equales misce et fiat collirium et q p mesleroit Ung petit de miel il seroit meilleur. A celle mesme entention met Jesu scief prouffitable a Ungule zebel scabiei Vestigijs aux lermes et a obscurite duql la forme est. R. sedeugi loti eris Usti cathimie argēti satis indi baurac Viride eris piperis lōgi an. ʒ. iiij. piperis nigri et albi spume maris an. ʒ. Uiij. aloe cicotrini spice nardi gariophi an. ʒ. iiij. et. ℈. ʒs. bellerici an. ʒ. ij. terantur et cribellentur cū Vino et aqua feniculi fiat scief. Et a celle intentiō Alcoatin loue scief Viride dit in scabie et scief de Vitreolo dit des poilz adioustez: mais es dures et anciēnes selō Auicenne la meilleure cure est denudatiō ou esleuatiō et pprement quāt elle est de legiere denudation et esleuation: car celle qui est autrement faict Venir nuysement. Et la maniere est de deux ou de trois manieres qui Veult nobier macula adisposam entre Ungules: comme fist Albucrasis. La premiere est auec fer et est selon Jesu que ouuerte la palpebre saigement que ne soit enuersee Ungula soit suspendue p le meillieu auec Ung crochet et soit estēdue en amōt. Et sil est necessaire adiouster le second et le tiers crochet soit faict: et icelle suspendue soit mis soubz elle lancete ou pleume subtile et plaine q est plus seure. et se cest necessite soit faict en Ungula Ung ptuis de coste p ou la pleume entre auec icelle soit escorchee et separee legieremēt et ingenieusemēt et aps soit trāchee auec forcettes en gardant mēbranā et propremēt corneam comme dit est en la chair du lacrimal. Apres soit distille en loeil sal et commin amopti affin que ne soit encarnee et dessus loeil soit mis albumē oui cumpauco pleo: affin que loeil ne soit aposteme. Et soit en cautelle le malade quil meuue loeil: affin quil ne soit inuisque et ainsi par trois iours deux foys le iour soit remue: et aps soit cure ce q sera demeure auec les sciefz deuātditz et auec les medecines clarificātes q serōt dictes es macules. La seconde maniere est auec poil de coue de cheual ou auec soye: et est selon Albucrasis et Auicenne q aussi mettent ladicte maniere laqlle acceptent Halyabas et Alcoatin et Bruy et est q la palpebre ouuerte et la Ungule esleuee auec Ung crochet de petit ployement ou auec fil au meillieu de celle mis auec aguille et lyā soit mis nō pas par icel sur mesmes pertuys: mais p Ung autre aucū peu soubz le point du fil lye entre Ungulā et mēbranā: car autremēt se eslōgneroit Virgulā du lieu. Dōcqs soit mis dessoubz le poil ou la soye auec Une aguille subtille Ung peu courbee: et apres en prenāt le poil ou la soye par les deux boutz soit escorchs subtillemēt Ungulā. Premieremēt Vers la prunelle et aps Vers le lacrimal: et puis cōme est dit soit tranchee auec forcettes ou soit pcede cōme est dit en la pmiere. La tierce maniere est auec rasouere et est de Albucrasis ppremēt en Ungula adiposa accepte d plusieurs en la raison des macules cōme aps sera dit en elles. Cōmēt la chair q est in lacrimali et sus cōiunctiua est engendree et comment elle doit estre ostee il est dit dessus es chapitres de palpebres.

De zebel. Texte.

ZEbel selon Auicenne est Ung panni [illegible] culle Venant en loeil de linflation de [illegible] Veines apparantes en la superficie de la coniunctiua et de la cornea. Et entre la texture dicelles est apparente cōme petite nuee plaine de fumee et est auec prurit et lermes et Ulceres auec grosseur de palpebres et scabiositez et offension et nuysement de lumiere. Et est comme dit icelluy Auicenne de deux manieres. Lung qui Vient par les Veines du dedans et lautre qui Vient par les Veines du dehors: duquel la cause est remplissement de teste et foyblesse de loeil. zebel est signifie par la descriptiō qui est donnee: mais sa matiere et sa maniere est designee par les choses qui sont dictes en obtalmia: car cōme dit Jesu quāt en loeil et en ses circunferences apparoissent Veines grosses et rouges: et douleur grande au front et es sourcilz: et est Veu aucunement pannus incorpore auec la palpebre. Lors est signifie quil Vient de dehors: Mais se les Veines et les circōferences ne sont

pas ainsi rouges: et est en continuel esternuemēt et proprement quant voit le soleil ou lumiere et le patient sent douleur au parfond avec pulsation lors est signifie ql vient du dedans. Il est iuge par Rasis: comme est dit in scabie q zebel et scabies sont passions graues et mansibles et a peine curables. Et par Auicenne est dit que zebel est des maladies qui sont hereditaires et de vng a autre sont permuees. Il est iuge aussi par luy que le plus de foys aduiēt que par zebel les prunelles sont amoindries et la veue est affoyblie et debilitee et tout ce qui est mis dessus faict nuysement et eschauffement.

¶Curation ¶Texte.

En la curation de zebel a double regime vniuersel et particulier. Le vniuersel est de diete purgation et diuersion de la matiere: cōme est dit en obtalmie et es vlceres des yeulx et en scabie et en lermes ausquelz chapitres cōuient recourir pour les secours de ceste cure. Le particulier regime est complet comme est dit de vngula excepte que quant aux medecines Auicenne Alcoatin et Azaram commandent alcohol esprouue faict cum corticibus ouorum gallinarum recent. et remollientur in aceto per decem dies post extrahantur et desiccantur in vmbra et terentur et cribentur et fiat alcohol. A ceste mesme intention valent tous sciefz. vij. viride et scief de vitriolo dit dessus. Puluis basiliconis est prouffitable a zebel vngule a scabie et es lermes de laquelle la forme est selon Jesu. R. piperis. ʒ. ʒ. mirabolanorum citrinorum indorum remotis ossibus an. ʒ. v. aloem cicotrini. ʒ. i. et. ß. spume maris. ʒ. vj. minij. ʒ. v. cassie lignee gariofili. an. ʒ. iiij. salis armoniaci. ʒ. i. medecine terantur et cribellentur et serua ad vsum.

¶Des maladies de cornea qui sont dix en nombre: et premierement des taches maculees et des catharates.

¶Texte.

Les maladies de cornea aussi sont plusieurs: mais pource que de aucunes est dit dessus comme de pourriture derriere corneam et bothoribus et vlceres et rompures. Cy sera parle des macules et catharates.

¶Texte.

Il est a entendre que macule laquelle Jesu appelle lether qui est aucunement gendre a vestiges ou cicatrices punctum albulam nebulam telam et pannum seu petiam laquelle Albucrasis appelle vngulam adypofam. Et Beneuenitus lappelle floscellum niuis scamen ou lenticulam ou perlam et different peu sinon selonplus ou moins car toutes sont blācheurs: les aucunes sans concauation et notable esleuation engendree en la cornee lesquelles macules ou taches aucunesfois sont sus la prunelle: et lors nuysent a la veue et aucunesfois auec corneam et lors ne nuysent pas moult. et les aucunes delles sont subtilles qui ne passent pas la superficie de corneam. Les autres sont grosses et passent la premiere ou la seconde tunice. Et aucunes sont plaines et les autres aucun peu esleuees et bothores ainsi que se en elle estoit aucune matiere endurcie et infiltree. Les causes delles sont primitiues: comme apostume playe et ferue froit et chaleur excessiue. Les causes antecedantes sont grosses humeurs descendantes a loeil. Mais la conioincte dicelle est la matiere au lieu conioincte et endurcie ou cicatrice qui est demouree en loeil apres consolidation de la vlcere desquelles choses appert que de icelle taches ou macules sont deux especes. Lune dict peciall. et tellaris. Lautre cicatrisall. Les signes des macules sont apparantes de la presence des choses singulieres: car les taches ou macules sont dehors a la difference des catharates et de la pourriture et de blancheur christalline qui sont derriere corneam et sont blanches sans concauation a la difference des vlceres qui sont blanches auec cōcauation: car comme dessus est dit des vlceres des yeulx. Les vlceres de corneam sont blanches et celles de conioinctiue sont rouges et aussi sont sans esleuation notable a la difference de bothores blanches qui sont esleuees auec notable pustulle. Le signe que la matiere descend du cerueau est apparition de aucunes petites veines qui descendent aussi par conioinctiue en elle. Le signe que soit cicatrice est veu par la forme oblicque et par la vlcere et par les choses qui ont precede. Len iuge que les taches ou macules cicatrisalles ne peuent estre effacees comme a este dict es vlceres: car quant len les corrode puis apres sont augmentees. En apres les taches ou maculles vieilles et en vieilles gens comme meet Alcoatin et qui ont corrompu la

substance de cornee ne sont pas curees: car le membre est spermatique et icelluy corrompu nest pas engendre homogenei: mais etherogenes comme aussi a este dit: mais peuent estre embellies & tainctes comme sera dit.

¶ Curation.

En la curatiõ des taches ou macules sõt deux regimes: cest assauoir Uniuersel & particulier. Le Uniuersel est dicte & purgatiõ faicte selon ce q̃ est dit es apostemes froides. & sera tantost dit en catharate nonobstant q̃ Jesu dit q̃ purgation es macules na point de necessite se loeil nestoit eschauffe. laquelle chose aduient souuent es macules ou taches veyneuses desq̃lles la matiere descend du cerueau. Le particulier regime en celle qui est nouuelle & subtille est cõplette en la sechant & stergent auec la langue comme font les femmes. Ou selon Auicenne & Alcoatin q̃ loeil soit suffumigue auec eaue chaulde & vse de baing: & soit colorise cum aqua papaueris rubei & centauree minoris mixti cum melle & succi lingue passerine q̃ diascorides appelle polligoniam & le peuple lappelle hirundinariam faict merueille en ce cas. Car cõme dict Gourdon & puluis nabatinus que Beneuenitus faict de zuccari candi: ou caffacina est en ce precieuse: car elle mollifie & absterge sans douleur & pource est appellee clarification: et quant est meslee cum fumo ligni aloes elle est moult confortatiue. Et se auec elle estoit meslee spuma maris: sarcocolli et stercus muris: cõe faict Rasis elle est plus abstersiue. Et Jesu met auec celles les escorces doeufz preparees cõme il appartiẽt. Et celle rose dangloys. ℞. ceruse lote partis.ij. floris eris parte.i. terantur cum tritione ultima & soit mis en vng vaissel darain nect auec vin blãc & succo ruthe & celydonie & y soit laisse par vne nuyct & vng iour: & apres auec drap en distillant soit coulle et en soit faicte eaue qui soit mise es yeulx. Et thutia alexandrina cum camphore & modico de. ℥ʒ. piperi pulurisees et meslees est loue de Achanamosatus: mais en la macule grosse et vieille se elle est veyneuse lon conseille que premises les choses Uniuerselles: celles veines soyent cueillees ou assemblees et soyent tranchees sur la coniunctiua et les autres choses qui sont dictes dessus en la eleuatiõ de vngula soyent faictes. Et aussi apres les autres grosses ou ne sont pas veines ont besoing de plus fortes medecines pourquoy il cõuient q̃ soyent mollifiees auec esuaporement de la decoction pallee ordei viol. camomille mellilotí maluarũ fenugreci & auec leaue de lad decoction loeil soit fomente & apres soit absterge auec ceste pouldre. ℞. ossis repie. ʒ.i. ʒʒ. al. ʒ. ß. piperis. ϶.i. fiat puluis subtill. de laq̃lle lon mette vng peu auec esprouue large sur la macule et quant est cloz loeil auec le bout du doigt soy frotter aucũ pou sur la macule. Et toutes les medecines esrachantes zebel. vngulam et scabien sont cõpetantes es macules: & pource disoit Jesu q̃ ton intention soit quant tu vouldras esracher albulé & secher q̃ apres lyssue du baing soit vse de scief viridi dit in scabie & apres de cõfection muscati. de laquelle la forme minour est. ℞. stercoris lacerti. ʒ.iij. nitri. ʒ. v. spume elgagner corticis. oui structij an̄. ʒ. iij. margaritarumnon perforatarum. thucie corali an̄. ʒ. ij. & ß. viride er[is]. ʒ.i. vsnee. ʒ. ß. musci grana. ij. summa medicinarũ decẽ terantur & vtatur. A celle mesme intention se accordent Rasis et Auicenne et Azaram a celle cõfection de massatuma. Et celle Lenfranc prent & la accepte precieuse sus les autres de laq̃lle la forme est selon Hebemesue. ℞. massatumie id est vitrum ma[r]e coctum secũdum vinum loco cuius accipiantur raspature viridis vasorum vitra marinorum stercoris. lacerti spume mar[is] baurac zuccari taberset an̄. partes equales fiat puluis subtillissimus reponatur in vna libra aque decoctionis feniculi celidonie acori. an̄. vn̄.i. tantũ decoquãtur quousque redeat ad. vn̄. iij. conterantur in simul & cõterendo exsiccentur et fiat alchohol et vtatur. Et se en la macule estoit faicte inflatiõ & y eust aucune matiere enclose lors ayden les medecines q̃ resoluent bothores et la sanie derriere cornea desq̃lles a este dit dessus et les medecines q̃ sont dictes es catharates: & en especial balsam⁹ en ce a prerogatiue. Et se auec ce len mettoit puluis auri triti cest le conseil de Alcoatin en son antidotaire. Et stercus yrundineum confit auec miel en ce est certain: cõe dit Azaram & Jesu lottroye. Et se la macule est adipose & est plaine de gresse a maniere de nege: rasure y conferẽ auec rasoer vne fois apres aultre ayde moult cõme enseigne Albucrasis au chapitre de vngula. Et est q̃ quant la palpebre est ouuerte tu

preignes spatumẽ subtille ꝛ tres avec luy la macule avec subtillite, Apres mectz les colires dessusditz qui abstergent ꝛ appaisent ꝛ recõmance tant de fois loperation sur ce iusqs q̃ toute soit ostee se tu nas chose cõtraire: cõe douleur ꝛ aposteme. Et lors icelles soyẽt premieremẽt ostees ꝛ curees: ꝛ apres soit recõmance loperation iusques a ce que soit curee. ¶Toutesfois en ce cas q̃ les choses dessusd ne aydent les embellissemens ꝛ la taincture est cõseille par les maistres a laquelle chose Jesu loue sac asinarũ ꝛ cestuy alcohol. ℞. gallarum acassie an̄. partis. i. calcanti partis. mediã fiat alcohol ꝛ a ce mesme. ℞. flores malarũ granatorum calcadei acassie gummi arabici. an̄. ʒ. i. gallarũ. ʒ. ii. antimonii. ʒ. iii. terantur ꝛ fiat scief cum succo floris papaueris.

¶De catharata ꝛ gutta serena.

¶Texte.

Catharata est aucune tache ou macule pãniculiere dedãs loeil deuãt la prunelle par laq̃lle le voyemẽt est deffendu causee de humidite estrãge descẽdãte en loeil par longueur de tẽps cõgelee par la froydeur de loeil. Laq̃lle humidite aucũesfoys descent des humeurs ꝛ de icelluy oeil especiallement de albugine: cõme dit Galien in. iiii. de egritudine ꝛ sinthomate: ꝛ est dicte estre faicte de cause priuee. Aucunesfois descent de lestomach ꝛ du cerueau en forme de fumee ꝛ de vapeur: ꝛ apres dedãs loeil est conuertie en eaue. Il est dict in quarto interiorum quelle est faicte de cause cõmuniquee. Et assauoir mon se celle humidite est assemblee entre vueam ꝛ corneam comme dit Jesu ou entre albuginem ꝛ cristallinum comme met Galien in. iiii. Vtilitatem ie ne faictz cõpte de en determiner pour le present. ¶Toutesfois il est a entendre que catharata selon ses trois tẽps sont formez trois noms. Quant cõmence elle est dicte ymagination ou fantasie: car elle faict apparoistre en laer diuerses choses qui ne sont point. Quãt a son moyen est dicte suffusion ꝛ eaue descendãt ꝛ aucunement gutta pource que est veu dedãs la prunelle comme neuble plaine deaue. Quant a sa fin est dicte catharata du molin ou la catharate du ciel qui deffent la veue du soleil. Icelle catharate selon Galien vbi supra. ꝛ aussi cõme dit Auicenne est diuersifiee aucunesfois en quãtite, aucunesfois en substance, aucunesfois en qualite. Elle est diuersifiee selon la quãtite, car aucunesfois est tant grãde q̃lle occupe toute la prunelle ꝛ deffent toute la veue: ꝛ aucunesfois ne occupe point sinon vne partie ꝛ lors les choses sont veues de diuerses formes: cest assauoir forme de lune ꝛ de fenestres oblongues ꝛ leurs semblables: mais en la substancee prent diuersite, car aucune est subtille ꝛ mouuable. Et lors les choses sont veues obscures et noires ainsi cõme se drap estoit mis sur loeil: et aucunesfois sont veues les choses sẽblables a cordes ꝛ poilz ꝛ moiches ꝛ rais montantes ꝛ decendãtes selon ce que la matiere est meue. aussi aucunesfois est tãt grosse que les formes des choses grosses ne sont cõprinses. Elle est diuersifiee aussi en qualite, car aucunesfois est cendrouse: aucunesfois blanche: aucunesfois celestine: aucunesfois citrine ꝛ aucunesfois noire ꝛ serene. Mais Auicẽne met six diuersitez d couleurs de catharates. Car il diuise la blanche en margaritale ꝛ gypsiale. ꝛ Beneuenitus y en met. vii. car il y adiouste la vidale. Alcoatin en met. x. car il y adiouste cubealem argentinam ꝛ vurialem. Jesu y en met vii. car il y mect la semblable a argent vif ꝛ la semblable a couleur de plomb. Et Athanamosalus ne y met que les quatre humeurs.

¶Texte.

Les causes de cestes catharates les aucunes sont primitiues cõme cheute ꝛ ferue fieures doule^rs de la teste grande froidure ꝛ debilite ou foyblesse de loeil. Les autres sont antecedãtes comme males humeurs ꝛ males fumees plaines de vapeurs esleuees de males humeurs et grosses viandes de male digestion. Les autres sont conioinctes qui sont les matieres existantes en loeil.

¶Texte.

Les signes de catharates cfermees sont assez cõgneuz ꝛ declairez par la descriptiõ dicte dessus: toutesfois est distĩgue entre catharata ꝛ gutta serena: car en catharata len voit la macule dedans la pupille ꝛ en gutta serena nest riens apperceu dedans la prunelle: ꝛ pource est dicte serena: ou pource q̃ lesperit visible ne vient pas pour loppillation ou estouppemẽt du nerf obtic que cõme est dict in. iiii. interiorũ. ou se y vient la catharate est noire et nest point apperceue

comme tesmoigne Beneuenitus. Les signes des catharates non confermees sont conturbations de la pupille & amoindrissement de la veue et compregnement & aucunes formes fantosmes veues en laer. Les signes disiunctifz pour la cause priuee sont cheuz in. iiij.interiorum & sont trois en somme. Le premier: car les ymages ou ymaginations qui sont du ventre replet ou cacochime sont faictz es yeulx esgallement & celles qui sont faictes pour la cause de loeil sont faictes en vng tant seullement. La seconde est selon le tēps: car selle vient de trois ou de quatre moys ou de plus & riēs ne appare nebuleux en loeil: cest signe quelle vient du vētre. Et se aucune chose appert nebuleux cest signe qlle viēt des yeulx. La tierce selon son periode ou terme: se la fātasie nest cōtinuee: mais aucunesfois est interpollee especiallement apres bonnes digestions & acceptions de cōfection dicte pera sentent en lheure de laduenement mordication en lestomach elle viēt du vētre: & se elle nest point interpellee ne par bon regime ne esuacuation, non pas selon la cōpassion: mais selon la dispo sition propre il conuient scauoir les choses contingētes es yeulx & a ce amayne le tesmoignage daucuns que il cura par lettres en autres regions. Les signes quant vient pour le cerueau infect & trouble sont fieures frenetiqs scotomia douleurs fortes en la teste & lesion des operations ymagineres: cōe dit Galien in tertio de egritudine & sinthomate & le declaire par exēples. Il est iuge q̄ gutta serena nest point curee: car cest oppillatiō ou estouppemēs du nerf obtiq̄ ou matiere mal desconuenable a ouurer. Il est iuge q̄ catharate laq̄lle quant lautre oeil est clos ne se eslargist point par aucuns frottemēs & cōpressions & p soufflemēt aucun & ny voit riens elle est trop dure & vieille: pourquoy elle nest point subsible a laguille/ et ne peult pas biē estre ostee: & quāt est ostee tost est retournee. Il est iuge q̄ catharate laq̄lle se eslargist p frottement & ne se restrainct point mais demeure dilatee & le pacient voit encores les formes des choses & na point passe trois ou quatre ou cinq ans cōme dit Alchanamosalus elle est trop tendre & nest pas assez cōfermee pourtāt nest point encore a ouurer ne subsible a laguille: car elle ne peult estre menee auec instrument: mais linstrument passeroit parmy elle comme par eaue qui nest pas bien cōgellee. Len iuge q̄ catharate q̄ est de bonne couleur daer ou celestine auec aucune blancheur & est ramenee a sa forme quant elle est eslargie & voit aucūe clarte elle est moyēne & assez confermee: pourquoy elle est obediēte a ouurer. Lon iuge aussi q̄ catharata de laquelle la prunelle par frottemens & par sufflasion ne par clausion de lautre oeil nest pas eslargie: nest point acceptable: car elle est auec oppillatiō du nerf obtiq̄: & pose q̄lle fust ostee il ne verroit aucune chose. Il est iuge par Biēuenu q̄ catharata noire serena & citrina de laq̄lle la pupille est toute eslargie nest pas louable. Il est iuge par Alcoatin q̄ catharate q̄ est en hōme qui ait mauuais yeulx/ou a celuy q̄ a douleur en la teste ou es yeulx/ou toux/ou sternutatiō/ou reume/ou vomissement/ou aucune maladie triste ne doit point estre curee: car il est de lesmouuement de laccidēt & du retournemēt de la catharate. Il est iuge aussi p Jesum & Alcoatin q̄ catharata qui est de cheute ou ferue nest poīt louable: Car les humeurs des yeulx sont espādues et resolues: & pource apres lostement ou deposition voyēt peu ou rien. Ne te asseure point a loeuure des catharates: car les medecines en elles prouffitent peu. & loppēration daguille est fallacieuse especiallement quant nest pas bien iuge ou demonstre. Pour le premier dit Galien in quarto meamir. que les promissions de toutes celles medecines sont grandes: mais lopperation delles aucunesfois est nulle ou aumoins trespetite. Pour le secōd les vaillans hommes ont laisse lopperation aux coureux qui vont par le mōde vsant auec: toutesfois il est iuge par Auicenne que quant est secouru a leaue au commencement delle le regime ayde en elle: & lesproue par ce que il dit en vng homme de ceulx qui ont memoire et entendement quil cura luy mesme par esuacuations & abstinences & administremēs de colires subtiliās & resoluās. Mais quāt est cōfermee cōe il dit il nest pas chose conuenable sinon la curer auec instrumēt. Le tēps cōpetant a oster les catharates doit estre cler et serain repose septētrional non pas meridional. comme dit Jesu. A lheure de tierce au moys de May ou en Septēbre cōe dit Alchanamosal⁹: pource q̄ laer nest pas nebuleux: ne ne sont pas tonnerres ne froidures grandes ne chaleurs grandes car telles choses blessent les maladies.

Linstrument auec lequel doit estre ostee la catha
rate est dit esmadac en arabic ⁊ en latin acus et
doiuent estre moyennement subtilles ⁊ longues
dehors le manche et la longueur de longle du
poulce ⁊ le mãche doit estre legier conuenable
a tenir. Et iacoit ce que Bienuenu les eslise dar-
gẽt ⁊ Alchanamosalus dor: mais plus me plai-
sent de bon fer traictable ⁊ non froissable.

¶ Curation. ¶ Texte.

En la curation des catharathes a
double regime/ Uniuersel/ ⁊ par-
ticulier. Le regime Uniuersel est
diete ⁊ euacuation. Et leur diete
est double: lune deuãt la confirma
tion: lautre apres la cõfirmation ⁊ operation a-
uec fer. Deuãt la cõfirmation se aucũ se Veult
curer auec medecines il cõuient q̃ il tienne bõne
diete ⁊ bon regime es six choses nonnaturelles:
⁊ en trois naturelles: ⁊ es trois non necessaires:
qui leur sont annexees par leur generalite decli-
nantes a chaleur ⁊ seicheresse auec subtillite: cõe
aer/ Viãde/ boyre / inanition/ repletiõ/ dormir/
Veiller/ mouuemẽt ⁊ repos ⁊ les accidẽs de la-
me/ obuiation des choses de dehors balneation
estre au soleil et a la lune: car ce sont les choses
desq̃lles impossible est a lhõme se garder tout le
tẽps de sa Vie. Mais lordonnance de cestes cho-
ses quant en ce cas especiallement quant aux
Viandes Galien a faict Vng liure especial ap-
pelle de subtiliãti dieta. Et maistre Arnauld ad
ce a faict Vng traicte. Et ie aussi pour lexcellẽt
Roy Jehan roy de Boesme. Et auec ce les phi-
siciens doiuẽt estre appellez. et assez de ce est dit
es apostemes froides. Et pour enquerir toute
lordonnance ie me despars de lexquisite ordina
tion quant a present. Touteffois ie diz en som-
me q̃ lon se doit garder de toutes Viandes q̃ en
elles assemblent cestes trois proprietez desq̃lles
la p̃miere est humidite ⁊ crudite affin q̃ le sang
q̃ est engendre delles ne soit flegmatiq̃. La secõ-
de est grossesse et Viporosite affin q̃ ne nuysent
a lestomach. La tierce est constriction: mais on
doit lascher le Ventre affin q̃ ne cõtinue la ma-
tiere Vne fois apres lautre. Et pource froit hu-
mide aer ⁊ pain cru ⁊ sans leuain/ et legums/
choulx/ fromaiges/ fruictz et chairs grosses et
Viscoses et gresse ⁊ poissons: et boire de eaues
troubles gloutonnie ⁊ indigestion a eulx de la
communaulte des medecins leur sont deffen-
dus. Touteffois Rasis dit en especial q̃ toutes
choses agues cõe aulx/ ongnõs/ moustarde/ eru
ca ⁊ porrees amenẽt nuysement a la teste ⁊ auec
ce obscurent les yeulx pour la chaleur Vapo-
reuse q̃ est en eulx cõe dit Auẽzoar. Et les cho-
ses q̃ luy aydent sont abstinence especiallement
de Vespre sobriete de boire ⁊ Vsement de fenoil
duq̃l Democritus dit cõme Auicenne le tesmoi-
gne q̃ les bestes reptiles Venenoses aueugles
en la terre le tẽps diuer quãt ilz yssent hors des
cauernes en prin temps elles en mangent ⁊ en
frottent les yeulx recouurẽt la Veue. La come-
stion de lherbe adil ie croy q̃ ce soit enfrase dõne
en ce grãt ayde comme dit Hebemesue ⁊ brouet
de raues auq̃l coulombz soyẽt cuitz les testes o-
stees est loue de Auẽzoar. Et le foye de bouc ro
sty ⁊ mãge ⁊ la liqueur coulouree Vault in nocti-
lupia qui est de humidite Vicinãte a ce cas. cõe
Galien disoit in meamir ⁊ Undecimo medicina
rum. ⁊ se il est larde auec poiure long ⁊ sale ni-
tro son effect est meilleur selon Auicenne. ⁊ ex-
erciter les yeulx en lysant lettres non subtilles
et en regardant aucunes choses de paincures
prouffite ⁊ enforcist la Veue comme dit Rasis.
⁊ plonger les yeulx ouuers en eaue de la deco-
ction de saffran ayde cõe dit Auenzoar. ⁊ est ex-
prouue merueilleusement. Et cõme dit Auicen-
ne plõger les yeulx ouuers en eaue clere ⁊ Ver-
te et y estre par Vne heure en la cõfortation de
la Veue est propre ⁊ loue en la ieunesse ⁊ en tẽps
deste en telle maniere ie lay faict en la disgre-
gation de leaue. Mais tãt seullement que leaue
ne soit froide ⁊ soit en Vaisseau Vert ou citrin.
et regarder fort es yeulx dasne sauuaige disgre
gue leaue comme dit Auenzoar: et mirouer da-
cier forent a ce les perspectifz. Et dict maistre
Arnauld que la Verdeur des herbes ⁊ la clarte
des eaues ⁊ p̃cieusite des pierres et la haulteur
des estoilles rẽforcissent la Veue: ⁊ per cõsequẽt
digerent leaue ⁊ la resoluent. Et le frottement
des piedz et le lauement de la teste et la pein-
gner euacue ⁊ diuertist les matieres des yeulx
comme il dit. Et souuente respiration denfant
qui ayt mange fenoil ou aucune chose ague
digere leaue et la despart comme manifeste ex-
perience lenseigne et lusaige des semences sub-
tiliatiues consumit et diuise leaue: et pour-
ce estoit conseille dragee par Thadeum de la
semence du fenoil. an. anisos sileris mon-

tani.ʒ.z.cubebar℞. gariof℞. piperis longi nucis musca. radicis celidonie eufrazie ruthe betho-nice astergie & leurs semblables. Et de ces cho-ses peult estre faict pouldre & electuaires et en user au matin & au soir ung peu sans boyre. La euacuation soit faicte quant la matiere est digeree auec aucune chose appropriee cōe prea pigra vel pillul. cochis aut aureas. apres soit purgee la teste cum pillul. dyacastoreis dissolu-tis vna cum succo maiorane. Et cest ce q̄ disoit Auicenne de boutter hors leaue il conuient au cōmencement purger le corps seullemēt. Apres vient a mondifier la teste cū caputpurgiis & a-uec gargarismes & auec mastications: & conuiēt q̄ ce soit faict souuent selon q̄ dit est. Car il est escript q̄ quant diarria vient a celluy qui a mal es yeulx est bonne chose. Et le regime q̄ cōpete en catharate cōfermee est q̄ au cas q̄ seroit suspi tion quelle ne fust bien cōfermee soit use de po-tion dongnōs & dautres choses qui sont deffen-sues deuāt affin que soit adiouste en elle & soit faicte plus forte. Cest aussi ce q̄ disoit Auicen-ne quant la voulente est q̄ lon face la cure auec instrument Il est permis a celluy qui a leaue ql soit nourry de poyssons froidz & de viandes a-moytissantes. Mais le regime qui cōpete apres la disposition ou ostemēt de la catharate est re-pos silence & obscurite & gise au lict la teste esle-uee & mange peu & les choses q̄ mãgera soyent molles que ilz nayent besoing de mascher com-me brouetz oeufz. & bōne eaue a son boyre com-me dit Jesu. ou vin vert comme dit Achana-mosalus. Le particulier regime deuant q̄ leaue soit confermee ne congellee soit faict auec mede cines subtiliantes incisiues & consumptiues: et soit cōmence premierement selon Auicenne des lenitiues comme fenoil auec miel & hysope: et se lhysope estoit balsamus esperance seroit en luy. Et Galien in meamir in. xiiii. terapentice ap-proprie collire de mirra i quo recipiatur libano-rum galbanum crocus: & leurs semblables. Et aussi pareillemēt Rasis loue les collires de fel-libus. ℞. fel. gruis ancipitris aquille hyrci vnū vel duo vel plura in vase eneo dessiccatis par tes decē colloquintide serapini euforbii. an par-tem. i. terantur et cum aqua feniculi fiat colli-riū. A celle intētion Jesu cōmande scief qui est. ℞. fell. vacce vnum in numero acefetide. ʒ. i. bal sami. ʒ. semis dissoluētur in vase vitreo & per-

mittentur desiccari & fiat scief. De ceste mesme intētion est scief burud de succo feniculi ruthe & basiliconis. & leaue de maistre Pierre despaigne de toutes telles choses q̄ aguisent & cōforēt la veue. Le regime particulier apres que la catha rate est confermee est bonne & est iuge susceptis ble que le malade soit clisterise & saigne sil est ex pediant. Et les tēples contrainctes & le fronc auec aucune emplastre constrictif affin que les humeurs ne soyent muez par aucune occasion & ne descendent es yeulx: & luy estant a ieung & console priue de toute autre passion a iour bel & a heure de tierce la lune decroissante & non pas existante in ariete lautre oeil lye soit mis le pa cient en lieu bien cler a la partie de la lumiere sur vng banc bien ferme en cheuauchant & der riere luy soit vng bon varlet q̄ luy tienne bien fermemēt la teste. Et louurier apres quil aura masche semence de fenoil ou aulx ou aucune cho se ague se see deuant le pacient au mesme banc vng peu plus hault que le pacient en tenant le pacient ses mains sus ses propres genoilz: & lo-perateur embrasse les genoilz du pacient auec ses iambes: et lors soit ouuert loeil du pacient auec lautre main: car loeil dextre est ouuert a-uec la main senestre: & le senestre auec la dextre: & loeil ouuert il souffle dedans trois ou quatre fois affin q̄ la catharate recoiue mouuemēt a-uec chaleur. Apres commande au pacient quil tourne loeil vers le nez & le tienne ferme. & lors au nom de dieu il doit mettre son aguille par le meilleu de la conioinctiue en denoyant les vei-nes & en empaignant & enpertuysant au dedās iusques que apparoisse lesguille estre au vuide. Et apres tourne lesguille vers la cornee & quāt il verra lesguille dedās par la cornee quil em-preigne icelle iusques au meilleu de la prunelle et aucun pou plus: et adonc aucunement en la ployant & en la cōprengnant la catharate quil la mette & trāsporte en bas & quil la tienne tāt auec lesguille que len diroit Pater noster trois fois ou lespace de dire Miserere mei deus. Et se la catharate se relieue il la preigne de rechief et par tāt de fois auec lesguille quelle demeure en bas. Toutesfois en soy gardant de leslargisse-ment vnea & de lattouchement de cristalline: et apres q̄ sera bien afferme & non retournāt tyre hors lesguille en la tournāt cōe tu las dedās mi se. Et adōc pour expaulcer tō art lautre oeil mus-

se a cloz auec drap ou autre chose demonstre luy aucune chose a luy demande q̃ cest: et lors dieu soit benist a soyt mis sur loeil albũ doeuf auec coton: a soyent lyez tous les deux yeulx affin q̃ lung ne mouue point lautre a se repose et soit mene saigement au lict prochain. Et cõe est dit le paciẽt soit gouuerne au premier iour quil ne mangeusse riens: a ne soit remue iusq̃s au lendemain ou au tiers iour: cõme dit Jesu: a lors soit remue cõme deuãt: a ainsi soit remue iusq̃s a neuf iours deux fois le iour: sans que lautre oeil soit ouuert. Et adonc laue loeil souefuemẽt auec eaue froide pou a pou retourne a ses operations. Et se la catharate resouldoit apres la premiere remutation a lappaisement de la douleur de rechief soit ostee. Et se cest possible par vng mesme pertuys a par vne mesme maniere. Mais Auicẽne a Jesu la cõmandẽt trãsporter entre corneã a vueã laq̃lle chose est a moy a Alcoati a a Bienuenu difficille. Et aucũs des grecz anciẽs cõme recitoit Albucrasis a Auicẽne la tiroyẽt hors en laissant vng pertuis soubz corneam auec lesguille cannullee en la succant ce q̃ ie ne loue pas: car par aduenture auec laue ysseroit hors lhumeur albigineux: a la nouuelle erreur seroit pire que la premiere.

Des maladies des autres parties intrinseques de loeil: desquelles vient foyblesse a nuysement en la veue.

Texte.

Foyblesse a nuysement vient a la veue des ptíes du dedãs. En vne maniere de la male disposition de la pupille po^r ce q̃lle est moult large a est dicte de Auicen. Alentizar laq̃lle est tousiours nuysible cõe est dit au quart de egritudine a sinthomate. ou quãt elle est trop estroicte a est dicte cõstriction qui de natiuite est louee a apres est vituperee cõe est dit la mesme. Secõdemẽt viẽt a cause de lhumeur albuginee pource q̃lle est trop grosse ou subtille en substãce ou alteree en couleur: et est pour la cause de plusieurs fantasies semblables a suffusions. Tiercemẽt vient a cause de lhumeur dicte cristallinus pour celles mesmes dispositions ou pour la transposition delle. Quartemẽt vient a cause de lhumeur vitree aussi po^r celles mesmes dispositions. Quintemẽt viẽt pour la cause de lesperit: car il est grant et subtil: et lors il voit de loing les choses subtilles a les discerne. Ou car il est petit a subtil a lors regarde de pres a ne voit pas loing. Ou pource quil est gros a grant a adonc voit loing: mais discerne mal. Ou pource quil est petit a gros et adonc il ne voit loĩg ne il ne discerne loing: ainsi q̃ ces choses soyẽt leues in quarto de egritudine a sinthomate. Noctilupa vient de la grossitude des humeurs a des esperitz laq̃lle est mal veoir apres soleil couchant comme dit Rasis. a pour la subtilite a petitesse vient aliaar laq̃lle est veoir de nuyct a non pas de iour comme dit Auicenne. Septement vient nuysement par le nerf obtique pource quil est mal cõplexionne ou estouppe. Et la cause de cestes dispositions aucunesfois est priuee en la substance des particules cõgestes. aucunesfois est communiquee de la teste a de lestomach ou de tout le corps a sont le plus souuent replexionales qui viennẽt de gloutonnie par indigestion des viandes grosses ventouses specifiees en la catharate et trop dormir especiallement tãtost apres manger a dormir le chief encline tout chausse a demourer lõguemẽt en tenebres et de vent froid et de fumiere et de pouldre a leurs semblables. Aucunesfois sont innationales cõme de trop grande esuacuation a de vẽtosation derriere le col: de luxure de grãt labeur / de plourer / de longue maladie / de feu / de trop grant inspection / de la clarte du soleil / a de la lũe a de lusaige de sel: a de poiure a de fortes espices a le^rs sẽblables. Les signes d̃ debilite ou de foyblesse des yeulx sont cõgneuz du malade.

La curation especialle a exquise appartiẽt aux seigneurs phisiciens / car en telle chose ne chiet point doperation manuelle. Mais en general se debilite ou foyblesse vient pour choses inaniantes ou esuacuantes loeil soit conforte auec repos a oysiuete a auec viandes amoytissantes a auec baing a fomentation faicte enuiron loeil auec eaue chaulde tiede et laict. Et se cest pour les choses remplissantes soit entendu a diete tenue: et aux purgations dictes es catharates et a clarifier les yeulx auec collires de fielz doyseaulx viuans de rapine et de balsamo. Nonobstãt pour grace de doctrine manifeste ie mettray icy trois aydes pour lesd trois intentions acomplir. Desquelles la premiere est de Hebemesme electuaire alarfit: cest assauoir de bonne saueur ostant tous les superfluitez de

tout le corps especiallemēt de la teste cōfortant la veue ⁊ tous les sens ⁊ retarde a estre chanu et garde ieunesse. ℞. corticis mirabolanorū citrinorū kebulorū embelicorū pulverisatorū et cum oleo amigdalarū fricatis et post desiccatorum. deinde cū aqua zuccata tantū laventur quousqz deposuerint amaritudinē. an̄. ʒ.i. turbith albi et mūdati. ℥ii. ʒ. masticis liquiricie. ʒʒ. galangie cinamomi lini aloes gariofi. piperis cubebarum macis pilorū spice nardi se. feniculi an̄. ʒ. ʒ. zaccatabar: et quart. se. mellis anthosati dispumati quod sufficit. fiat electuariū dos. est. ℥ii. ʒ. detur post mediā noctē vne foys ou deux la sepmaine. La secōde ayde est confectiō de lux mesmes adioustante a la veue ⁊ aydante a la tenebrosite. ℞. eufrazie se. ruthe. an̄. ʒ. ℥ii. ⁊. ʒ. fizeleos calamēti domestici pullegii. ʒʒ. cubebarum domesticatis ancisinus. an̄. ʒ. ℞. cristalli margaritarum an̄. ʒ. ii. scebram masticis serpētis. cōbusti an̄. ʒ. i. et. ʒ. croci. ʒ. i. balsami grana. v. panis zuccarici q̄ sufficiat fiat electuariū: duql soit donne chascun matin. ℥ii. ʒ. La tierce est colliriū burnd de Jesu hebemesue ⁊ de toute la communaulte aguisant ⁊ gardāt la veue. ℞. succi feniculi lb. ii. succi ruthe. lb. vnā vini malorū granatorū lb. ʒ. mellis quartis. ʒ. piperis. longi aloes cicotrini salis armoniaci an̄. ʒ. ii. thutie preparate. ℥ii. i. miscentur pulverisata in viola vitrea ad sole per tres mēses: et en soit ostee la lye ⁊ soit gardee. A celle mesme intention sont aqua feniculi celidonie ruthe eufrazie verbene ⁊ leaue precieuse de maistre Pierre despaigne ⁊ leurs semblables. Et se ces choses ne valent lon doit recourir aux anculaires de verre ou de bericle.

¶ La tierce partie des maladies des oreilles. ¶ Texte.

Les maladies des oreilles desqlles sōt peilles ou sēblables nuysemēs a laction auditive comme es yeulx a la vertu visive. cest assavoir sourdesse ⁊ griefuete preter additiones: cōme par Galien in tertio de egritudine et sinthomate estoit dit. Les aucunes selonlux mesme au quart sont au propre organe dicellux oyemēt qui est porre nerveux. Et les aultres sont es particules aydantes qui sont les pertuys et les enfractuositez ⁊ substance de loreille. Les autres sont en la vertu descendāte du cerveau: ⁊ cestes maladies sont ou selon les males cōplexions especiallement froydes cōme dit Avicēne ou selon les solutions de vnion especiallemēt vlceres. Ou selon les estouppemēs faitz au dedās de aposteme/ou dautre humeur et de venenosite/ou de pourriture/ou de sang/ou de verrue/ou de germe charneux/ ou panniculeux nourris dessus. Et aussi de chose de dehors/cōme sable/pouldre/pierrette/noyel/ou puce/ ou eaue entree dedans. Desqlles choses appert q̄ les causes des maladies des oreilles les aucunes sont primitiues cōme cheute ferue ⁊ malice de regime. les autres antecedātes: cōme males humeurs vapoureuses: ⁊ les causes cōioinctes sont les choses q̄ sont semblables aux oreilles ⁊ icelles quant ilz sont de la nature de la particule sont dictes proprietaires ⁊ privees: ⁊ quant viēnent dautre pt cōme de lestomac: ou de la teste elles sont dictes cōpassionales et cōmuniquees. Et tales suum habēt fieri ⁊ factum esse ut de oculis dicebatur. Cest a dire: ⁊ telles ont leurs choses faisantes ⁊ leur estre faict comme lon disoit des yeulx.

¶ Texte.

Les signes des maladies des oreilles sont toutes choses qui sont veues en icelles: car celles q̄ sont faictes es concavitez des oreilles nont pas besoīg de grāt cōgnoissance in. iiii. interiorum: et celles q̄ ne apparent sont prises p le nuysemēt de loyemēt: car ceulx qui noyent les petites voix ne a peine les grādes sont sourdz ou sont faitz sourdz peu a peu: cōmme dit Galien in tertio meamir. Et ceulx q̄ comprēgnēt les sons fantastiques plusieurs ⁊ clers ⁊ sifflemēs ou tintemēt: ou seuffrēt par mutatiō doymēt cōme dit Avicēne. La cause de laquelle est faicte est designee de ses signes et accidens: cōme se elle est faicte de aposteme elle est avec fievre ⁊ douleur ⁊ avec extentiōs ⁊ pesanteur ⁊ avec pulsation ⁊ avec autres accidēs ditz dessus es apostēmes des oreilles. Et se cest de matiere froyde lon sent pesanteur avec froydure: et selle est de matiere chaulde len sent ardeur ⁊ poincture ⁊ le plus souvēt vient devant flux de sang ou fievre colorique: de laquelle la matiere mōte es oreilles. Ut in. iiii. amphorif. et se elle est de ventosite elle est avec son ou tintemēt: ou se elle est avec vlcere il y a pourriture douloureuse. Et se cest por verrue ou pour qlque chose entree dedās len le scet p le patiēt ⁊ en

le regardāt au soleil en tirant loreille ꝛ en eslargissant cū speculo ou autre instrumēt: ꝛ se il y a vers ou autre beste len le sent mouuoir dedās loreille. Le lieu est signifie: car selon Galien in iiij. interiorū se elle seuffre nous pēsons q̄ le propre nerf seuffre auec les autres pticules de la face le cerueau seuffre auec luy: ꝛ a ce ayde la sante du passemēt du pluys ꝛ le tēps prochain a aleuiatiō apres bōnes digestiōs ꝛ Auicēne y adiouste euacuatiōs cōme estoit dit des yeulx. Il est iuge par Auicēne q̄ sont deffence naturelle de q̄lconque cause fors de estouppemēt superficial du dehors ꝛ celle q̄ est accidentalle de deux ans: ꝛ celle q̄ est de cicatrice ou de aposteme endurcie nest point curee. Aussi est iuge q̄ sourdesse accidentalle nō pas vieille q̄ aucunesfois est iterpollee ꝛ a allegemēt peult estre curee. Oultre plus dit ypocras au quart des amphorismes: q̄ a quelconques est faicte la sourdite suruenantes les egestiōs felleuses la sourdite repose. Et Galien ce a entendu de laccidentalle qui est faicte en la fieure de attension de colere.

¶ Texte.

EN la curatiō de sourdesse ꝛ de nuysement de ouyemēt est assigne double regime: cest assauoir vniuersel ꝛ particulier. Le vniuersel est diete ꝛ euacuation ꝛ appaisement de la douleur ꝛ est cōplet cōme a este dit dessus es apostemes des oreilles. Le particulier regarde premierement huyt enseignemens necessaires a acōplir ceste operatiō. Le premier enseignemēt est q̄ chose particuliere ne soit faicte en loreille especiallement ague ou douloureuse deuāt q̄ le corps soit purge ou esuacue. Le second q̄ toutes les operations des oreilles especiallement qui viēnēt au dedās soyēt faictes souefuement pour le nerf q̄ est plante dedans. Le tiers q̄ toutes choses qui sont mises es oreilles soyent mises tiedes non chauldes ne froydes en epces. Le quart quelles soyent liquides affin quelles entrent et soyent mieulx euacuees. Le quint q̄ les choses q̄ seront gettees dedans les oreilles ne soyēt oultre trois heures. Le sixiesme q̄ apres q̄ serōt gectez dedās le malade se gise sur la partie saine et q̄ le pertuys de loreille soit clos auec coton ou laine. Le septiesme q̄ len ne mette riens dedās iusques q̄ la chose qui y aura este mise soit gectee hors en soy tournant sur la ptie malade en la nectoyāt auec coton ou auec esprouue enueloppee auec draps ou coton: et en ce aydent la toux ꝛ esternuement ꝛ auec vnction ꝛ cracher fortemēt. Le huytiesme q̄ le medecin des oreilles ayt instrument conuenable a loperation: cōme/poinsons/curettes/teneurs/ crochetz petitement courbes/canulles a succer ꝛ a suffumiguer: ꝛ ayt laine/coton/esponge/drap/glup: et autres choses necessaires a son operation. La seconde chose qui regarde le regime particulier est que la cure du lieu soit ordōnee selon la diuersite des causes de la sourdesse et du nuysement de louyement.

¶ De laposteme et vlcere.

¶ Texte.

SE la cause de la sourdesse ꝛ du nuysemēt de louyment a este de aposteme ou de vlcere soit curee comme dessus a este dit en leurs chapitres.

¶ De sourdesse ꝛ de siblement pour humeurs froydes et ventoses.

¶ Texte.

SE en la cause ont este humeurs froydes ou ventosite: premierement len doit suffumiguer loreille cum traiectorio ou cannulle fumigatoire ou le pot auec estroicte bouche ou entree en laquelle Galien commande mettre par le cōseil de appolin vrine de beuf auec la tierce part de vinaigre ou de mirre trible ensemble. Et la canne de lestufue soit enueloppee auec drap affin que il ne nuyse a loreille ꝛ aux parties denuiron. Toutesfois de commun vsemēt est faicte suffumigatiō auec vin blanc de la decoctiō calamēthi ruthe ysopi sansucci centauree bethonice foliorum ꝛ granorum lauri sticados ainsi maratri. spice nardi ꝛ leurs semblables. Et apres lestufue appolin estit mettre dedans axungie anseris fel bouini oleum laurinū añ. partes equales misceantur. Mais vsement commun est a mettre dedans huylles chaulx cōme anetinū amigdalarum amararū costinū nardinum raphanum ꝛ camomillinum fraxinū ꝛ leaue de sa distillatiō. Et apres sur toutes choses aquam semperuiue est louee daucuns en tous cas. ꝛ plus fort il mect fel accipitris balsami et succū raphani depuratum. Rasis mect et Hebemesue lottrope scief lequel est. ℞. pulpe coloquintide. ʒ. ij. succi absintij aristologie longe ꝛ rotōde añ. ʒ. i. costi baurac añ. ʒ. ß. castore. ʒ. i. fiat scief cum felle vaccino ꝛ dissol

ratur quando erit necesse cum oleo amigdalarum amararum. Auicenne dit que cestuy est esprouue. ℞. castorei.ʒ.iij.nitri.ʒ.i.et.ß.ellebori.ʒ.i. fiat trocisci cum succo raphani. Et cheminer p lieux graueleux leur ayde comme dit Alexandre ⁊ les esmouuoir auec grant cry est prouffitable cōme dit Auicēne. Donc Galien in tertio meamir entendit que les oreilles qui seuffrent douleurs ont besoing de repos et elles qui seuffrent sourdesse ont besoing de tresgrant mouuement ⁊ transmutation en disposition contraire.

De sourdesse faicte par ordure.

Texte.

Soyt amollie auec eaue chaulde mellicite et soit curee auec curette et soyent mises dedans moyches oingtes cū melle aut cū oleo camomille ⁊ spice: aut cum nasturtio ⁊ baurac.

De leaue entree en loreille.

Texte.

Des choses qui conferent a leaue entree en loreille selon Auicenne est que auec cannulle fugatoire len succe tāt que soit tyree hors ⁊ apres huylle damandes doulces soit infusee: ou au dehors soit coton ou autre chose inflammee au bout daucune cannulle et par la vertu de la chaleur du feu sera tiree ou consumee: ou piece desponge lyee auec fort fil soit mise dedans et apres quelle sera imbibee de leaue soit tiree dehors.

De la pierre ⁊ noyel ou bestiolle entree en loreille. Texte.

Albucrasis commande que se aucune chose y est fichee len mette dedans vng peu dhuylle violat et apres soit prouoquee sternutation ou toux ou fort cracher ou p saillir sur le pied de la partie de loreille ⁊ y frapper de la palme: ⁊ cestes choses valent a toutes choses qui entrent en loreille: et a ce aydent eslargir et tirer loreille auecques toute ingeniosite: et se tout cecy ne vault soit oingt vng poinson ou vne esprouue auec aucū glux ⁊ soit mis dedans ⁊ tire hors. Et se ce ne vault soit tire auec pincettes ou auec crochet large de peu de ploy. Et se len ne peult soit succi auec cannulle bien close a lenuiron auec huylle: ⁊ se lordure nyst auec ces engins len se haste a la trencher deuāt q̄ laposteme ou spasme y viēne ⁊ soit faicte son incision selon la forme de lune en la racine de loreille iusq̄s a la pierre et quāt est tiree hors soit cousue ⁊ curee par la maniere des autres playes. Et se cestoit grain ou autre chose que apres est engrossie Albucrasis aussi veult que sil ne peult estre tire auec les engīs dictz ql soit tranche en pieces cum aliquo spatumine subtili: et apres soit tire hors auec pincettes ou auec les engīs ditz dessus: ⁊ se cest bestiolle ⁊ ne puisse estre tire hors viue auecq̄s les pincettes ⁊ les engins ditz Albucrasis veult es diuisions que len distille en loreille eaue en laq̄lle sera dissolu aloen ou succus absinthij aut calamenti ou vinaigre fort. Et quāt sera morte soit tiree hors auec les engins dessusditz ou par la emplir deaue ou par mettre dedans poilz comme dit Brun ou de saliue comme dit Auicenne.

Du pannicule ⁊ verrue et de la chair superflue qui estouppe loreille.

Texte.

Le pannicule de dehors soit trenche cum spatumine. La verrue et la chair superflue soit ostee auec rasoir ou auec spatumine spinoso en la prenant auec crochet ou auec cautere actuel ou potentiel: et apres soit mise dedans tente oingte auec vnguent vert ou auec aucun souef corrosif: mais en lestouppemēt du dedans lengin est bien difficille. toutesfois Albucrasis la commāde ouurir auec cautere dit radial et garde que tu ne blesses les nerfz.

La quarte partie qui est des maladies des narilles. Texte.

Plusieurs maladies viennent es narilles qui affoyblissent ou peruuent ou destruysent lactiō de lodorement et de la respiration desquelles les vnes sont au propre organne: les autres aux parties aydantes: les autres en la vertu comme sont males complexions/vlceres/pueurs/attritions/apostemes/oppillations humoralles/carnoses/pollipodalles/corrosia/sternutations ⁊ aussi flux de sang. Lesquelles choses sont aucunesfois causees en celles particulles ⁊ aucunesfois procedent dautre lieu: mais pource que la plus grant part de cestes passions appartiēnent a la doctrine des phisiciens: et aussi que de plusieurs dicelles a este dit dessus cy ne sera traicte sinon de la oppillation catharisale et de la pueur.

¶ Texte.

Opilation cathesiale selon Auicenne est oppillation de humeurs ou de chair ou de crouste engēdree entre la voye du nez et de la gorge de laquelle la signification est que lhōme veult tousiours cracher: et quant il clost la bouche il ne peult alainer p les narilles faict aucun siblemēt ⁊ a voulente de dormir: de laql'le curatiō particuliere est sufumiguer ou succer souuēt eaue de decoctiō camomille mellitoti ysopi sansucci ⁊ leurs semblables ⁊ gettez dedans les narilles cum amboto nasali pullules dyacostores dissoluees cum succo sansucci ou la confectiō de Rasis en parte a ceste intention et de Hebemesue treslouee. Recipe nigellam trempee par trois iours en vinaigre ⁊ deseichee ⁊ puluerisee ad modum alcohol ⁊ soit cōfite auecques huylle vieille: et quant la suffumigation sera faicte par les narilles ⁊ la bouche plaine deaue et la teste renuersee derriere aucunes gouttes soyent distillees par les narilles et succees tresgrandement iusques q̄ tresgrant quātite de humeur sen ysse laquelle chose a acoustume estre faicte p trois iours ou trois fois ⁊ apˢ chascune foys doit estre lauee la bouche deaue chaulde. Et se de ces choses ensuyuoyent douleur et ardeur soit mis dedās oleum de semine cucurbite ⁊ lon espande dessus la teste eaue chaulde. et est faicte plusfort selon lup se lon y adioustoit colloquintida ellebore ciclamen ⁊ sal armonia cum ⁊ conficiatur cū felle gruis ⁊ vrina comesti: ou son semblable. Et plusieursfois comme dit Auicenne la disposition a besoing dopperation et de raison cum radio ou auec fil nous introduit selon les doctrines donnees es vlceres des narilles et tant raire iusques que soit mondifie. Et aucunesfois par celle raison y a grant chose dequoy sera esmerueille lhomme. et se autre chose ne peult estre faicte soit eslargi en mettant tentes subtilles de gentienne ou rad acori. comme faisoit maistre Pierre de bonaco.

¶ De la pueur de la halayne. ¶ Texte.

La pueur de la halaine est corruptiō daer yssant des narilles ⁊ de la bouche qui aucunesfois est faicte pour la cause priuee au lieu comme sont corruptions ⁊ putrefactiōs des vlceres des narilles ⁊ des gingiues/ou des dentz/ou des membres prochains: aucunesfois est faicte pour la cause cōmuniquee et enuoyee du cerueau de lestomac ⁊ de poictrine: cōme estoit dit. iiij. de egritudine ⁊ sinthomate. Le signe q̄ vient de la poictrine est que crachas sont plains de pourriture: ⁊ de lestomac quant nest continue mais appert plus grāt deuant māger q̄ apres: ⁊ du cerueau car quant la bouche est emplie deaue len appercoit la feteur ⁊ la pueur ⁊ auec ce est continue ⁊ est apperceue par le patient. La matiere chaulde est signifiee par lardeur ⁊ poincture: et la froyde p son contraire. Il est iuge q̄ la pueur dalaine est vituperable ⁊ especiallement dommageuse au medecin. Il est iuge que la pueur de lalayne qui est faicte par lestroicture du colatoire est incurable: ⁊ pource les camus le plˢ souuent sont puans. Il est iuge que pueur dalayne semblable a odeur de poissons est mauuais signe en fieures agues.

¶ Curation.

En la curation de pueur dalayne sont deux regimes vniuersel ⁊ particulier. Le vniuersel est diete et purgation ⁊ est faicte selon la nature des humeurs desquelles yst la pourriture. Cōmunement se doyuent garder de toutes choses pourrissables cōme pain mal cuit ⁊ mal leue: males chairs viscoses blaues ⁊ paludoses: mauuais vin gros ⁊ doulx poissōs viandes de laict et fruytz mols qui viennent en aucun temps de lan comme cucurbite choulx especiallement a triplices ⁊ la substance des legumes et de tous brouetz ⁊ souppes et aulx oygnons sont malles halaine ⁊ leur sont bonnes toutes choses aigres et acetoses cōme sont pommes/grenates/ ⁊ orenges/⁊ vinaigre ⁊ toutes choses seiches comme perdrix ⁊ petis oyseaulx et les choses qui repriment et restraignent les vapeurs apres la viande: comme cointz/poires et coriandre preparee comme dit Arnauld. Et sur toutes choses vse de apio: car selō Rasis sil est māge souuēt il est meilleur de toutes les autres choses: et ramimirte cum passulis mūdatis sont precieux: cōme dit Auicēne cū saluia ⁊ maiorana entre les herbes ont la principaulte ⁊ bōnes confections cōme aromaticū de Hebemesue qui est ainsi cōme roseta nouella et bōnes dragees esquelles les semences soyēt preparees cum aceto gariofi. cinamamo alip. ⁊ ca-

& amo aromatico cipero preos citro foliorũ lau-
ri ꝛ mirti pilo aloes sandali rosa.zuccara rosa.
in tabula sont precieuses. Lexpulsion des supe-
riores superfluitez ꝛ sobriete de vie peu dormir
exercisse ꝛ lauer souuẽt ses piedz est necessaire
en ce cas purgation auec yera et auec mirabo-
lans est propre. La fleubothomie sil est necessite
et diuersion ꝛ euaporatiõ auec cautere sur coro-
nelle est louee. Le regime particulier regarde les
occasions dont ont leur naissance. Se la pueur
est daucũ nõbre soit cure icelluy ꝛ se elle prece-
de daucune passion soit ꝛ icelle curee comme se
ce sont vlceres ou excroissantes pustulles ou
oppilatiõs soyẽt curees cõme a este dit en leurs
ppres chapitres. Mais cõmune chose est a tou-
tes pueurs mõdifier ꝛ absterger et aromatiser
la bouche ꝛ les narilles ꝛ les voyes de la halai
ne auec aucunes choses appropriees: ꝛ a ce He-
bemes. loue lauemẽt succemẽt auec bõ vin odo
rant: ꝛ apres auec vin de la decoctiõ mirte cipe
ri calami aromatici pilo aloes rosa mirte ꝛ sa-
lis gẽme. Et Rasis met galiam spicã ꝛ gariof
fi. ꝛ vrine en ce est souueraine cõme met Hebe-
mesue: ꝛ mettre dedãs tentes faictes cũ puluere
yere pigre.ʒ.iiij.calami aromatici mirre gariofi.
spice folij squinãti darceni.ãn.ʒ.ij.conficientur
cũ vino bono est tresbonne cõme il dit. ꝛ se au-
tre chose ney peult estre faicte soit pallie auec
pillules de gariof. Dauicẽne dequoy voicy la
forme. ℞.gariof.galange ãn.℥.piretri.ʒ.iij.sina
pis.ʒ.℥.aloes.ʒ.ij.musci camphore ãn.ʒ.℥.soyẽt
faictes pillules auec vin: desqlles chascun ma-
tin ilz trãsgloutissent deux ꝛ deux autres soyẽt
tenues en la bouche. Gourdon adiouste a ceste
maiorane basilicones nucis muscati cinamomũ
lignũ aloes loco aloes ꝛ storax calamit. ꝛ am-
bram et les confit auec eaue rose. La mastica-
tion ciperi aliorũ ceparum ruthe pallie la odeur
de vin comme Rasis tesmoigne. De polippo ꝛ
de flux de sang a este parle es vlceres.

La sixiesme partie des maladies de la bouche et de ses parties. Texte.

Et cõme dit Galien in.iiij.de egri
tudine ꝛ sinthomate: es choses de-
uãtdictes la cõsideratiõ des pticu
les demõstrent les causes de lacci
dent. Aussi nous cõgnoissons que
en la bouche sont deux principalles particules
acomplissantes deux actes ou actiõs ausquelz
est ordonne la langue: cest assauoir a gouter: et
ses dentz a mascher: et les aultres parties leur
sont aydantes: et auec ce y est vertu descendã-
te du cerueau: lesquelz accidentz comme des au-
tres actions sont dictes en triple difference en
action debilitee et ostee ꝛ aussi permuee ou cor-
rompue. Des maladies simples organiques et
cõmunes es vnes et es autres lesquelles sont
solutions de imparite selon plus ou moins va
ries specialllement debilitation et ablation ou
ostement ꝛ non pas de permutation cõme Ga
lien ꝛ Auicenne et le docteur subtil le declairent
en plusieurs lieux. Desquelles les causes sont
priuees aucunesfois et aucunesfois communi-
quees comme des autres a este et sera dit.

Des maladies de la langue.

Texte.

Les maladies de la langue q̃ em-
peschent son faict sont males cõ-
plexions vlcera alcola aposteme
inflatiõs ou grandeur ranulla et
soubz carnation spasma ou cour-
bemẽt paralisie ou mollificatiõ ou balbucies. ꝛ
lacoit ce q̃ plusieurs maladies dicelles apparti
nent a la doctrine des phisiciẽs: nonobstãt pour
ce q̃ par elle len a recours a la doctrine des ci-
rurgiens sera dit aucunes choses de aucunes
dicelle: car de elles a este dit dessus.

De linflation et grandeur de la langue. Texte.

Se elle est de chauldes humeurs suppose
bonne diete ꝛ purgation cum pillulis co-
chije Galien conseille.xiiij.terapeutice garga-
riser succum lactuce car auec luy comme il dit
fut cure vng homme qui depuis neut besoing
dautre medecine. nonobstant destournement de
la matiere auec ventouses derriere le col ꝛ sai-
gnee des veines de la langue sont a moy acou
stumees en ce cas. Et se elle est de humeurs froy
des et de grosse ventosite Rasis commande et
Auicenne que la matiere soit boutee hors par
la bouche en faisant venir la salive par frote-
ment de sel armoniac ꝛ doygnons: ꝛ la bouche
soit lauee cum aceto: ꝛ se auec luy estoit adiou-
ste.ʒʒ. ꝛ piper a resoluer il seroit meilleur. Et en
ce cas deseicher la teste auec choses deseichan-
tes la reume est moult prouffitable.

De ranulla et subcarnatione.

Texte.



Ranulle a subincarnation selon Auicenne est vne carnosite oblongue engendree soubz la langue empeschāte son faict a la forme de racine ou dautre langue. Et conuient en la curant selon Auicenne que soit esprouue ou essaye se elle pourroit estre consumee ou degastee auec medecines stiptiques a resolutiues cōme sont cortices granatorum cū origano a sale dragaganto vstum et hermodatil.mixte cum albumine oui detenta sub lingua. Et ce est expert pour les enfans comme il dit. Et apres ces choses lon doit passer es plus fortes cōme est frotement de sal armoniac aut cum flore eris et dragaganto vel cum trociscis aldaron aut caldicon. a soit garde que nulle de celles choses ne descendent en bas. Et se elle ne peult estre curee auec celles choses il ny a point dexcusation de manuelle operatiō comme il dit laquelle operation Albucrasis met en telle maniere que la bouche du malade soit ouuerte deuant le soleil: et soit considere la ranulle a se elle est noire ou brune dure a sans sentiment ne soit point touchee: car elle est chancreuse. Et se elle nest telle / mais est blanche et bien traictable/lors soit prinse auec vng crochet et soit trenchee cum spatumine subtili et soit deliuree de toutes pars et soit trenchee et tiree hors: et se il luy venoit flux de sang soit astergee auec esponge: et ce cest necessite lon y mette zegi qui est vitreolum et soit laissee loperation iusques que soit restraint. et se loperation nest complete: adonc soit retournee a icelle iusques a son accomplissemēt a apres soit lauee auec vinaigre p trois ou quatre iours. Apres dit Guillaume de salicet q̄ soit lauee auec vin decoctionis myrre iusques a la perfection de la cure.

De spasme a du fil tirant la langue.

Texte.

Spasme est tirement et courbement de la langue a sa naissance pourquoy son faict est empesche duquel la cause est humidite remplissante ou seicheresse euacuāte ou le lian retirant. La cure de la humidite remplissante est euacuation vniuerselle et particuliere. La vniuerselle est faicte auec q̄s pillules cochees: mais la particuliere est faicte auec choses qui espurgent la teste et auec mastications et lauemens faictz cum calamento origano senapi a fenugreco pipere a piretro. et auec autres choses qui seront tantost dictes en paralisie. Aussi a quoy aydent les euaporations de la racine du col auec telles choses qui sont comme camomilla mellilotum sticados et anetum. Mais la cure de seicheresse et de inanition est bonne humectation et resumption auec bonnes viandes et auec lauemens attrempez et vnctions du col et de la teste cum oleo nenufaris et viol. et auec espandement deaue chaulde et aussi de laict et leurs semblables. Et la cure du fil a du lyan q̄ tire la langue est incision p la largesse iusques que la langue soit deslyee de sa retention ou retenue cōme dit Albucrasis a lon y mette mouches par aucūs iours cum vitreolo que ne soit consolide. Et se lon doubte pour les veines Auicenne commande que lon mette dedans fil auec aguille a soit lye iusques que soit rompu p soy. ou selon le conseil de Lenfranc soit cauterise en le trenchant auec rasouer enflamme.

De paralisie et balbutie.

Texte.



Balbucies est bauboyement qui iacoit ce q̄ puisse venir de spasme dulceres et des autres passions de la langue: toutesfois il vient le plus souuent de paralisie a des humiditez imbibees es nerfz a es muscles et en la substance de la langue desquelles les causes et les signes sont comme de paralisie commune a auec ce y est flux de saliue sans voulente et ne peult parler proprement ne prononcer ses motz comme Galien le declaire in illo amphorismorum. trauli adiarria maxime capiuntur longua. Il est iuge communement les balbucies accidentalles signifient paralisie. Lon iuge que ainsi q̄ fieure cure spasme aussi et balbucie de humidite. Il est iuge que balbucie naturelle et paralisie vielle ne peuent iamais estre parfaictement curees: nonobstant en enfans quant viēnent en adolescence elles sont souuent rectifiees comme dit Auicenne. Jacoit ce que sa cure en general soit comme paralisie: nonobstant en elle lors la vie et les purgations sont trois especialles et grandes intentions comme met Hebemesue. La premiere est auec destournement de la matiere. La seconde a deseicher le cerueau. Et la tierce est a degaster lhumeur cōioincte. La premiere est complete auec clisteres aguz et frotemens ventoses der

ritre le col. La seconde est coplette auec emplastres desicatifz sur toute la teste auec cestes choses q sont coe sinapis ꝛ stercus columbinu mixtum salitoꝛrefactu bacce lauri anisum maratri piperis gariofi. ꝛ autres q en confortat le cerueau desseichent la reume ꝛ cautere sur la teste ꝛ es costez ꝛ derriere les spondilles du col sont souuers. Et Halyabas comade ceste emplastre sur le col a coforter les nerfz. ℞.camomille mellitoti maioꝛane.ʒʒ.cuiusqʒ.ʒ. ℔.sinapis piretri fol. lauri. ań.ʒ.ij. oppoponacis castoꝛei.ań.ʒ.ij. tereantur omnia cum cera ꝛ oleo sambuci fiat emplastru. A celle mesme intention vault vnguent faict de oleo nardino ꝛ oleu benedictu costino ruthino ꝛ castoꝛino en ce est tressouuerain: ꝛ oleu terebentine ꝛ distillatio doꝛsal.de Hebemesue dit paralisie en ce est tresprecieuse. La tierce acomplissent lauemens ꝛ gargarismens de la bouche et frottement de la langue auec les choses q sont dictes en le gardant et en procedant des choses foybles aux plus foꝛtes ꝛ soit omece a oximel. squilletico. car il est excellant en gargarissant. ꝛ aucunesfois est confoꝛte auec choses q sont coe althafte q est siccados ou ysopus oꝛtolan⁹ ꝛ coꝛticis caparu piretri.ʒʒ.ꝛ tria pipera. ꝛ conuient q lon esuacue les superfluites flegmatiqs auat ce gargarissemet en frottat la langue auec ce q est comme sal armoniacum.ʒʒ.ꝛ cepe.apꝛes sera loeuure de la collision ou lauement meilleur. A ceste intention a experimete Hebemesue gargarisme q dissolue flegme assemblee a la racine de la langue leql est.℞.oꝛigani sansucci ysopi;piretri:sinamomi sinapis nigelle.ʒʒ.triu piperu cofitiatur cu oximelle squillitico ꝛ rob quod est vinu coctu ꝛ soit gargarise chascun iour. Lenfranc racompte quil restablit la parolle a vne dame auec figues mondees ꝛ miel ꝛ six grains clari ꝛ lucidi eufoꝛbij insimul icoꝛpoꝛatis ꝛ cofectis dequoy il met sus la lague la quatite dune petite feue. Rasis mect cofection medicinate a paralisie ꝛ ꝛ a griefuete de la langue. ℞.salis armoniaci/piretri/ staphisagris sinapis piperi acoꝛi. ań.partes equales tereatur ꝛ auec tout len frotte la langue dessoubz ꝛ dessus par plusieursfois au iour. Mais Halyabas comande frotter cum yerapigra sinapi piretro cotritis ꝛ acoꝛus selon diascoꝛides. Et selon toute maniere de son administration est medecine pꝛopꝛe a la mollificatio de la langue ꝛ paralisie. Et saluia rutha calamēti herba paralisis roſmarinus semi.basiliconis cauliculi agrestis ont souueraine pꝛopꝛiete a ce. Et retenir sur la langue pillules faictes cum castoꝛeo assa fetida et terebentina est en ce souuerain. Et a ce pillules dyacastoꝛee sont appꝛopꝛiees et tyriaca et confection anacardina selon tous p est bonne: ꝛ soy acoustumer a parler ꝛ frottement de la langue cum sale gemma haste la parolle des enfans come dit Auicenne.

¶ Des passions des dentz.

¶ Texte.

Les passions des detz sont nobꝛees de Halyabas i libro regalis dispositionis. v.ou. vi.coe douleurs coꝛrosiues cogellation/doꝛmitation simosite/ou fetide casus seu comotio ꝓpꝛement ne seuffrent pas apostemes mais choses semblables a aposteme:coe dit Auicene. Et est entedu par icelle coꝛrosion ou pourriture selon q tient la comune escole a scauoir mon se les dentz ont sentement: ꝛ se ilz appercoyuet douleur. Galien in quinto meamir ꝛ Auicenne in tertio canonis dict q ilz ont sentimet. Mais Halyabas dit q ilz nen nont point par elles mais p raison du nerf q leur viet du tiers pareil des nerfz du cerueau ꝛ aisi le declaire Galien au.xv.de vtilitate pticularu:parquoy apparoist q ne sont point apostemes ꝓpꝛemet ne nont douleur finon par raison des iacines ꝛ du nerf soy adioustant a eulx.

¶ Texte.

A cause de leurs passions est male coplexion ꝛ solution de continuite ꝛ apostemes q sont aucunessois faictes pour cause pꝛiuee q est en la det ou es mebꝛes soy adioingnans a elle. Et aucunesfois po² cause comuniquee du cerueau ou de lestomach ou daille²s deriuees. Et en telles passios est trouue faire ꝛ estre faict. ꝛ de cestes sot trois causes. Cest assauoir pꝛimitiues/ antecedates ꝛ coioinctes. La pꝛimitiue est coe cheute ꝛ ferue ꝛ malice de regime. Les antecedates sont malles humeurs superflues. La conioinctiue est celle mesme disposition faicte en la dent.

¶ Texte.

Les signes des passios de detz sont manifestes coe quat ilz sont pertuysees: ou quat ilz sont noyꝛes ou rōpues ou quat ilz ne souffret ne froid ne chauld:ou quat daultre viet la doule² dicelux

cōme dit Galien in. v. meamir. Et a ce aydent les choses nuysantes et cōferentes le tēps et le regime passe et la relaxation du malade cōme a este dit en goutte. Len iuge q̄ en toutes les passiōs du corps desquelz lhōme est moins plainct la douleur des dentz est plus griefue. Il est iuge aussi quant il vient inflation des ioes en la douleur des dentz cest bon signe pource que la matiere laisse le nerf et le lyement et se mue es lieux charnuz: cōme a este dit dessus de goutte.

¶ Curation. ¶ Texte.

La curation des passions des dētz a double regime vniuersel et particulier. Luniuersel en general a deux intentions. Une en la vie: lautre en lesuacuation. La vie est specifiee en huyt choses selon Auicēne. Premieremēt q̄ ilz ne vsent de choses pourrissables: cōme sont poissons et viandes faictes de laict. Secondement que lon eschiefue choses trop chauldes et trop froides: especiallemēt sans moyen vne apres autre. Tiercement q̄ len ne masche point choses trop dures: cōe os et choses viscoses comme figues et confections de miel. Quartement que ne vse de viādes desquelles la propriete est nuysante aux dentz cōme sont pourreaulx. Quintemēt q̄ les dentz ne soyēt curees exquisitement ne aygremēt. Sextement q̄ ilz soyent frottees auec miel et sel adust. et qui y adiousteroit acetū ce seroit bien selon Halyabas au quart sermon de la secōde partie de la regalle disposition. En la purgation est appropriee hyera pigra et saignee de la veine cephalica et des veines des leures et de la langue: et destournemēt de la matiere auec frottemēs et vētoses et auec purgement de la teste et seichemēs de reume et cōfortation de la teste et esuacuer humeurs fleumatiq̄s cū piretro mastice et leurs semblables. Le regime particulier regarde trois enseignemens necessaires a loperation des dentz. Le second regarde icelle operation iuxte la diuersite des passions. Le premier enseignemēt est que cestes oeuures sont particulieres specialement appropriees es barbiers et es dētateurs: et pource les medecins leur ont laisse loperation. Toutesfois chose seure est q̄ telz operateurs soyēt dirigez par les medecins. Le second enseignemēt est q̄ il conuient que le meige qui cōseille en telles choses saiche que les remedes ou aydes des dentz sont faictes selon Auic. en maintes manieres: comme par esuacuatiōs/gargarismes/masticatiōs/frottemēs/fumigatiōs/cauterisatiōs/caputpurgiis/distillatiōs es oreilles: et par operatiōs des mains: cōme sera dit en leurs lieux. Le tiers enseignement est q̄ selon Albucrasis il conuient q̄ celluy q̄ faict oeuure en dētz soit garny de plusieurs instrumens: cōe daniet/rasoers/raptores: et spatuminibus droictz et courbes leuatoires simples et auec deux rameaulx tenailles dentees et prouuees diuerses cannulles: scalpris et terrebellis lunes et de moult daultres a ceste oeuure necessaires.

¶ De la douleur des dentz. ¶ Texte.

Se la douleur a este auec communaulte dautre mēbre soit premieremēt cure icelluy mēbre. Et se elle est po^r aposteme des iāciues purgee la matiere est diuertie au cōmencemēt soit la matiere repercutee. la chaulde auec choses froides et stiptiques cōe est selō Hebemesue retention deaue chaulde auec vinaigre en la bouche/ou deaue rose/ou de plantain. Et se lon mettoit auec eulx vng peu de camphore ce seroit meilleur: et de ceste intention est huylle rosat ou mirtin ou enfantium tenu en la bouche. Et quant le commencemēt est passe soyent adioustees auec les choses dictes aucuns resolutifz/comme est mastic et raisins de caresme. Et se la douleur estoit faicte plus vehemente soit adiouste auecq̄s eulx aucune chose de opii ou des autres narcotiques se il est necessite. Et en cause froide soit mise au commencement huylle rosat auec mastic et apres vin alumine et apres de decoction de ysope et calamenti. Et se la matiere tendoit a maturation soit aydee auec decoction de vues passees de figues de semence de lin et de fenugre. et apres soit ouuerte et mondifiee auec miel rosat dissolu en vin selon q̄ a este dit es vlceres de la bouche. Et se la cause est en la racine de la dent au nerf dicelle ou au liement et elle est auec matiere soit la matiere purgee et resolue auec les choses q̄ sont et seront dictes. Et proprement en la chaulde auec huylle ros. et camomille et mirtin: et en la froide auec huylle de been et nardino. Et se elle est ventose soit carminee auec decoction cimini et baccarū lauri et se. siccute et galbani et serapini. Et se la doule^r estoit sās matiere soit alteree la chaulde auec les choses froides: et la froyde auec choses

chauldes dictes au commencement & aussi encore a dire. Et lhumidite soit deseichee auec sel & alū & galles rosties et la seiche soit humectee auec beurre & adipe analimo: & se il ny a remede auec les choses dictes soit la dent cauterisee auec huylle treschauld: en lapplicant auec esprouuette enueloppee auec coton ou drap & soit tressouuēt applique sur la dent ou soit cauterise auec fer chauld ou soit tyre hors auec īstrumēt. Et pource que les medecines des dētz sont mises de plusieurs ie racōpteray p distinctiō celles q me sont plus approuuees a apppaiser la douleur par voye de alteration & resolutiō & les autres par voye de stupefaction. ¶Texte.

Les medecines des dentz selon Gal. in v. meamir. De tu veulx repcuter ou diaforer doiuēt estre tresfortes. Et pource plusieurs choses delles sont faictes en tresfort vinaigre. Et ne vault ce qui est dit que le vinaigre nuyst es dentz: car quant il est mesle auec autres choses chauldes il pert cellup nuysement. Et pource disoit Auicēne in.iii.des curations de la teste que le vinaigre estoit cōmun a toutes matieres. Car il est possible q son infrigidation soit froissee de legiere cause & que la profondation & incision de luy demeure quāt il est administre en matieres froides. Et es matieres chauldes ne soit rien esleu au dessus de luy lequel est prouue au commencement simplicium farmacorum et concede in.i.meamir. Et pource Archigenes cōme racōpte Galiē in v. meamir le mect a la douleur des dentz. La premiere medecine est vinaigre chauld cū galla: & entend ce en matiere chaulde. Mais en la froide de quelconq occasion quelle viēne. ℞. parietarie mercurial.mediocriter vstorū.ʒ.p vi.salis.ʒ.vi. aluminis vsti.ʒ.extremitatū organi pyros piperis piretri an̄.ʒ.iii.xisteros ysopi mēthe sicce.an̄.ʒ.ii. cornu cerui vel caprini cynamomum. an̄. ʒ.i. fiat puluis de quo fricentur radices dentium et gingiuarum humidarum non autem siccarum: car il est aduersaire aux seiches. Rasis mect cōfection de medecine vallable a la douleur des dentz auec chaleur. ℞.se.portulacis.coriandri sumac lentium excorticatorum sandal.citri ros.piretri cāphore omnium an̄. partes equales fiant trocisci cū succo solatri: & en soit frottee toute la dent douloureuse auec vin dissolu en eaue rose. Ut dicit Hebemesue. In materia autē ponit in radice dentis tyriacā: duquel la forme est. ℞. piperis assafetida opii mirrhe castorei an̄. partes equales cōficiātur cū melle. Halyabas in causa calida cōmande acetum cum aqua rosarum aut sumac & modico camphore. En la froide acetū decoctionis spolii serpentū & si cū eo adderet.h.z.i piretro piper & salis fortius esset. La maniere de la cōfection de Alexādre appaisante la douleur des dentz.℞.allex spica.vi.olibani.ʒ.i.&.ß.mirrhe.ʒ.i. bullientur in vino vsq₃ ad spissitudinē mell.& tepidū sepe teneatur in ore. Mais Hebesmesue tesmoigne q Galiē dit q se vne doye dail est pile & soit mis en la racine de la palme de la main au coste ou est la douleur il appaise la douleur. Auicenna vero cōcedit acetum decoctionis coloquintide aut aristologie aut piretrū assam fetidam sinapii corticis.capparum corticis pini mentast.nigellam condisum & similia & vitellū oui assatum calidū. Et panem calidum applique tout chauld sur la dent auec aulcun drap. Et aqua ardens in hoc est optima. & esuaporation deuāt la viande par deux heures ou apres quatre heures cum sale & militio aut cum oleo calefacto laudat Auicenna. Et emplastrationem cum his que fiunt sicut malua: anetum camomilla semen lini & fenugreci. Et laue aussi suffumigationem cum granis colloquintide & granis sinapis & se cepe & similibus. Et dict aussi Rasis q lon distille en loreille du coste ou est la douleur cū aliquo oleorū sedantium: cōme est oleum amigdalarū sambucinum castorinū & leurs semblables. Les medecines stupefacientes endormissantes qui sont mises en grande necessite sont selon Auicēne. ℞.se.iusquiami albi opii storacis.galbani omnium an̄.ʒ.ii.piperis assafetis. an̄.ʒ. i. conficientur cum cepa coagulata et ponatur super dentem dolorosum. Aut sumatur opii & castorei partes equales & distemperentur cum oleo rosarum: & soit applique en loreille du coste de la douleur aut vinū decoctionis radicis mandragore aut iusquiami soit tenu en la bouche. Et aucunesfois on donne a boyre des choses narcotiques: sicut filoniū ou soit tenu en la bouche affin que en dormant & en reposant la douleur soit maturee. Aussi souuente retention deaue froide en la bouche stupefie la douleur comme dit Auicenne.

¶Addition de Champier.

¶Pour cōgeler les dētz & oster la douleur selō

Rasis in libro diuisionum: masticetur portulaca & amigdale scorticate aut cera & confert denti q͂ dolet cum aduenit ei res frigida Ut stringat super panem calidum aut super uitellum oui expati calidi multotiens donec lachrymetur oculus ex vehementia caliditatis eius: aut teneat in ore oleum calefactum.

¶ Medicine stringentes secundū eundem Rasim commotos dentes. ℞. balaustie ros. gallie ciperi sumac. an. partem unam aluminis pars. ß. & liniatur super ginguiam & adhereat.

¶ De dente commoto & debilitato.

¶ Texte.

Et aucunesfois la dent est muee pour cause primitiue cōme pour cheute ou pour ferue. Et aucunesfois de cause antecedāte: cōme de humeur amoytissante le nerf et le lyē: & aucūesfois pour seicheresse ou deffault de nourrissement: & aucunesfois pour corrosion & amoindrissemēt de la chair des lancives. Celle qui est faicte de seicheresse & deffault de nourrissement cōme es ptisiques ou es vieulx nest point curee: mais es autres lon leur dōne ayde auec choses resumptiues: & auec ce fuyt mastication auec celles dentz especiallement de chose dure & amoindrisse la parolle et ne touche a la dēt ne le mouue: & ce cest par corrosiō soit curee celle corrosion. Et celle qui vient de cheute ou d̄ ferue la saignee soit faicte. Et selle est infecte de humeur qui la mollifie soit faicte purgation ou eduction de lhumidite de la saliue cū mastice & piretro. Galien racōpte par le cōseil de Archigenes q͂ len mette en leurs racines alumen cum thure cinamomo & cypresso. Rasis aūt. ℞. balaustiarum rosarum galie ciperi sumach an. partis i. aluminis partē mediā & en soit lauee la genciue: & en autre lieu il adiouste acassia ypoquistidos mirabolanos: & les cōmande espreindre dessus auec vinaigre & faire trocis & en frotter les racines des dentz. Et se telles choses ne valent Albucrasis enseigne q͂ soit lyee par vne chaine dores saines. Et se ilz tombent aultres dentz soyent faictes des os de vache & soyēt lyees auec cautelle & len se sert auec elles par lōg tēps.

¶ De la pourriture des vers de corrosion & pertuysement des dentz.

¶ Texte.

Ilz ont double regime: vniuersel & particulier. Le vniuersel est en diete & purgation & confortement du cerueau cōme a este dit en la douleur. Le prticulier est q͂ soit laue en eaue ardent ou en vin decoctionis vtriusque menthe vtriusq3 saluie vtriusq3 calamēti & piperis seu piretri. Apres soyent rēplies cū gallia et cipero mastice mirrha sulphure et cāphoram cera armoniaco assafetida & leurs semblables. Et se ce ne vault soit escarpelle auec instrumēt dit escarpellum & auec lime & luy face len voye q͂ la viande ne demeure au pertuys & ne soit retenue: & se ce ne vault soit cauterize. Et se cest necessite soit tyre auec cautelle q͂. le pertuys soit premieremēt emply auec drap ou coton: car autremēt les tenailles la froisseroyent & la racine demoureroit. Et se au pertuys sont vers apres le lauemēt dit soit la dent suffumiguee auec semence de pourreaulx & dongnons et de semence de iusquiami confist auec gresse de chieure et soyēt faictes pillules de chascune dune. z. & vne soit mise aucunesfois.

¶ Texte.

¶ De la limosite des dentz & orde coloration.

Suppose le regime vniuersel abluatur os cum vino decoctionis mentast. & piperis: & post isto medicamine vtatur per modum dentifrici. ℞. ossis cipie cōcularū marinarum albarū porcellanorū spume maris cornuum vstorū nitri aluminis salis gēme sulphuris vsti radicis yreos aristologie radicis canne aduste fiat puluis de omnibus aut de quolibet singulariter. A celle mesme intention maistre Pierre faict telle eaue. ℞. salis armoniaci salis gēme an. lib. ß. aluminiz zuccarini quartis. i. pulu erisentur & ponentur in alembico vitreo & fiat aqua de qua dētes cū pecia de scarleto fricētur. & se ce ne vault: car les lemosites sōt endurcies soyēt rasees cum raspertoriis & spatuminibus.

¶ Texte.

¶ De lendormement & congellation des dentz.

Len tienne en la bouche vin chault ou eaue ardēte ou les dentz soyēt frottees auec sel rosty ou noix ou auellaines rosties soyent maschees & les choses semblables qui eschauffent ou choses proprietales comme portulaca & se. eius soyent maschees.

¶De larrachement des dentz.

¶Texte.

Comme dit Albucrasis quât tu auras faict ton pouoir en medicinât les dêtz auec medecines & la douleur nest appaisee: soyes certai de la dent doulouruse q̃ ne soyes decru & q̃ tu ne preignes la bône pour la mauuaise & le malade mis en lieu cler entre tes genoilz deschausse la racine de la dêt a lenuiron & la cômoue cauteleusement et parfaictement quil ne viêgne mauuaise maladie de loeil ou de los de la mâdibule:& apres tu la prendras auec les tenailles & larrache & tyre hors auec ses racines ou auec tenailles semblables a celles auec lesqlles les tôneaulx sont lyez ou la esracher auec le natoire simple ou forche:& se aucüe racine y demeure soit quise auec instrument & tyre hors et apres la bouche soit lauee auec vin & sel:& si tu veulx adiouster pour le sang alun ou vitreol tu le peulx faire & au dernier la figure soit encharnee cü vino thure & mirrha. Et si la dent est creue oultre nature tu la limeras saigement q̃lle ne soit esmeue & soit esgallee & applanee. plusieurs medecines sont mises des anciens qui tirent les dentz sans ferremens, ou les font plus faciles a extractiô cum lac tintimalis cü piretro & rad. mori & caparü & armoniaco in radice dêtis posita aut aqua fortis aut pinguedo ranarü memorarium & arborearum multas tamê dant promissiones vera operationes paucas.

¶Des passions des leures: des gingiues et gargareonis.

¶Texte.

Es leures & es gingiues viennêt plusieurs passions comme noudz chairs adioustees apostemes: bothores coupeures & vlcerations: desquelz a este dit dessus en leurs lieux. Reste a dire aucune passion de la gorge q̃ empesche le faict de linspiration & de la trâsglutiô. Et premierement de inflation & de cheute de vnula selon q̃ dit Galiê in. vij. meamir. Vne carnose pellicule appert au hault de la bouche quant aucun ouure fort la bouche et blesse la langue a grecis dicta columna seu hynoida. Et de nous est dicte vnula & prent le nom non pas de la substance: mais de la passion semblable a grappe de raisin q̃ viêt en elle.& est vnula passion cõe vne ingrossation en lextremite dicelle cõme & subtilliation en la racine dicelle auec aucune relaxation par laqlle est empesche le faict de respiration & transgloutissement. Ceste passion est faicte a tard en icelle hynoidar mais elle est souuent enflee.

¶Texte.

La cause d̃ ceste passiô est matiere chaulde ou froide descendête du cerueau par maniere de reume de laquelle les signes sont apparans par ladicte description & sont prouuees par louuerture de la bouche & par la compreincte de la langue. ¶La chaleur de la matiere est congneue par la rougeur & ardeur:& la froideur par la priuation des dessusdi. Len iuge par ypocras in tertio pronosticorum q̃ son tranchement & incision est perilleuse especiallement quant elle est enflammee ou quelle est toute esgallee: car a son incision ou tranchemêt sensuyt pourriture ou flux de sang q̃ peult estre cause de suffocation & de mort: mais quât est liuide ou cômence a blanchir & est non esgalle que la racine est subtille & le bout est engrossy lors en la trâchât nest pas mis de doubte: toutesfois len se garde bien comme dit Albucrasis q̃ selle est noire ou brune/dure & sans sentiment q̃ ne soit poît attouchee auec fer: car ce seroit peril au malade que chancre ne suruenist au lieu. Toutesfois est necessaire quât est grande & q̃lle nest pas curee auec medecines quelle soit tranchee: affin q̃ suffocation ou estranglement ne viêne subitemêt. Car de deux maulx lê doit eslire le moins perilleux comme dient les philosophes:& comme a este dit dessus es vlceres de la verge. Dessus a este allegue au quart terapeu. qui na a se saulter que vne voye côbien quelle soit fallacieuse vueille ou non vueille il conuient quil passe par icelle. Toutesfois il est conseille par Halyabas que non pas toute soit trâchee: car elle porteroit trop grant nuysement au malade enuiron les offices de la poytrine: car vnula a cinq aydemens vt in de voce & vndecimo de vtilitate particularum habetur.

¶Curation. ¶Texte.

En la cure de vnula a double regime vniuersel & particulier. Le vniuersel est en diete & euacuation & diuersion dicte in squinâtia & est adiouste q̃ a deseicher la matiere reumatiq̃ et a releuer icelle vnule est côcede p Rogier & ses maistres specialleméêt es enfâs q̃ soit mis sur le

mol de la teste a la quãtite dung denier descarlate en quoy soit vng pou de piece thure & mastice:mais es acteus ou es grãs Hebemesme cõseille q̃ soyẽt tyrez hors les poilz de la teste iusq̃s q̃ le cuir se desioingne du craneũ ou q̃ soit faict cautere en la supremite de la teste:cõe est dit dessus en reume.mais les femmes les restraignẽt auec les mains en espreignant soubz la gorge. Le regime particulier est faict doublement. En vne maniere auec medecine. En autre maniere auec instrumẽt. Auec medecine se la matiere est chaulde Rasis cõmãde q̃ len garagrise aquã rosariũ cũ aceto ou q̃ len appliq̃ auec cuiller en elle auec aucune esleuatiõ de celle pouldre faicte de rosarum sandalis & balaustie cũ modico cãphore. Et se elle est froide il cõmande gargariser almuri & sirupum acetosum sinapiũ sal armoniacũ & alumẽ. Rogier y met cinamomũ piper piretrũ gall. balaustias:mais Galien in septo meamir racõpte tresbon medecinement de asclipiades ad hypnoidas relaschees. ℞. rosarũ siccarum mensurã vnius mannipuli spice celtice & terre adherentis mensuram alterius niõy ywndinũ. ʒ.iiij.mirrhe.ʒ.j.gallarũ viridiũ.p̃ v. numero terantur & fiat puluis de laquelle en souflant auec cannulle ou auec les doigtz ou auec cuiller soit appliq̃e:car led medecinemẽt a doubles vertus:cest assauoir diaforetiq̃ & repercussiue attẽpereemẽt vt dicitur ibidem. A celle mesme plusieurs aydes q̃ sont dictes en esquinãce. Vnula est trãchee auec instrumens en trois manieres. En vne maniere selon Albu. q̃ le malade se see deuant le meige au soleil & la bouche ouuerte et la langue cõpreinte auec pallette a ce cõuenable soit prins vnula auec vng crochet:lors soit trãchee auec forcettes non agues ou cũ spatumie semblable a faucille puis apres luy soit donnee eaue auec vinaigre a gargariser & se lon y mettoit gallã vitreolum & alumen pour le sang ce seroit meilleur: et se le sang superabondoit ou couroit trop fort soyẽt mises ventouses derriere le col.cõe dit Auicẽne.& luy soiẽt administrez trocisz de carabe cũ aqua plantaginis. Et se gise le malade sur la face affin q̃ il puisse boutter hors & cracher le sang. Et se aucun sang descẽdoit soit curee par sa cure. Secõdement est trãchee auec fer chault & est faict selõ Hebemesue q̃ lon apt vne cãnulle de laq̃lle en vng des costez soit faicte vne fenestre en laq̃lle vnula soit enclose:apres par la cannulle soit mis dedans fer chauld ad modum scalpri & en cauterisant soit trãchee. Tiercemẽt est trãchee auec cautere potẽtial & est faict selõ Albucrasis:q̃ apr̃s q̃ vnula aura este cõprinse en la fenestre de lad cannulle soit mise auec esprouue enueloppee enuiron le bout auec drap ou auec coton ou eaue forte ou medecinemẽt agu faict de chaulx & de saud ou d'arcenic dissolu auec aucũe liqueur:& soit tenue sur vnula p lespace de demye heure iusq̃s q̃lle soit alteree ou changee:ap̃s gargarise oleũ ros. Car dedans trois iours elle cherra cõe dit Auicẽne. Toutesfois lon se garde biẽ q̃ aucune chose de medecine ague ne descẽde en bas q̃ ne attouche les autres parties:car elle les blesseroit. Et ap̃s lincisiõ soit mõdifiee auec mõdificatifz faictz cũ vino thure & mirrha & soit guary. La iiij. autre maniere assigne Alb. auec suffumigatiõ de vinaigre decoctiõis calamẽti ysopi ruthe abortani & camomille en oulle ou pot couuert & latee en laq̃lle couuerture soit appliquee lad cannulle & fenestre:mais car ceste maniere nest pas acoustumee sinon aucunesfois pour resoluer ie la laisse. Texte.

De lingrossation des amigdales.

Lingrossation ou grãdeur des amigdales & des ioes est curee & en celle mesme maniere auec medecine cõe lingrossatiõ de la vnule:& aussi comme les apostemẽs desquinance dessus sont curees. Et se elles ne sont ainsi curees il est necessaire que soyent trancheez:car elles empeschẽt lalayne & le transgloutissement : comme dict Halyabas. Toutesfois le conseil de Albucrasis est comme dess^9 est dit de vnula. Se elles sont brunes ou noyres & dures sans sentiment ne soyent point toucheez auec fer. Et quãt elles sont blanches & molles & bien traictables comme est dit. Deuant le soleil soit mise la teste du malade au giron du medecin et la bouche ouuerte et la langue preincte: vt supra soit vne des amigdales auec vng crochet et soit tyre vng peu dehors en soy gardant des panniculez & des parties denuiron soit tranchee auec forcettes obtuses:id est non agues ou auec linstrumẽt semblable a faucille: & icelle ostee retourne a lautre comme dit Halyabas et lincision faicte eaue rose & vinaigre et les autres choses soyent faictes qui ont este dictes en vnula.

¶ Se aucun a transgllouty aucune chose empeschante. ¶ Texte.

Si os ou arestes sont fichees en la gorge se ou sens sont veues lors auec tenailles courbees a ce propres la langue coprimee soit prise et tiree hors. Et se elle ne peult estre tiree soit empreinte en bas auec vergette de plomb vng peu courbee come dit Albucrasis. Et se elle ne peult estre veue Albucrasis veult que luy soit done sorbitions ou brouetz viscoux affin q descede en bas et la trasglloutisse. et a gargarises sapem ou decoctio de figues leur apde. et oingdre le col auec huylle chault de violl. amigdalaru et butiro est loue: et selle ne desced auec ce luy soit done vne bouchee de pain sec ou vng morceau de naueau et elle descedra. Et se ce ne vault soit prouoque le vomir chascu iour en beuuat vn.i.nasturtij cotriti cum aqua calidaicar en vomissant elle sera boutee hors comme dit Auicene. Et se ce ne vault soit lyee vne piecette de chair de beuf mal cuyte ou desponge auec fort fil: et la trasglloutisse a moytie et soit subitemet tire hors et ce q est retenu ystra dehors soit pain ou areste ou flegme inuisque. Et se aucune chose dure et grade y estoit lors soyet espreinctes les espaulles et derriere le col soit feru fermemet: et se cestoyent sansues soit donne au malade des aulx et fort vinaigre: come Halyabas comade: et quat la bouche est ouuerte so le voit soit prise et tiree hors auec picettes coe dit Albucra. ou soit suffumigue cu assa fetida ou auec canulle fenestree soit coprinse et cauterisee.

¶ Le tiers chapitre des maladies du col: et de la gibbosite du doz. ¶ Texte.

Les maladies du col sont proprement esquinace et bociu desquelles a este pte es apostemes: toutessfois ce sont maladies attribuees au gargaton q sont la dictes. reste pource q auec le col est nombre le doz et les spondilles cy sera dit de gibbosite qui est propre passion du doz: iacoit ce que aucunessfois est faicte en la poictrine.

¶ Texte.

Gibbosite est esleuation ou esleuemet des spodilles dehors de laquelle lhome est courbe et est blesse au mouuement de laqlle la cause est aucunesfoys primitiue comme cheute et ferue et lors est dicte proprement dislocation des espodilles dune ou de plusieurs de laqlle a este dit dessus et aucunessfois est causee daucune chose intriseque ou antecedate come de humidite crue viscouse lubrificante ou de aucune vetosite percussiente ou daucune aposteme deboutate ou de la toux molestate ou de seicheresse costreignate. Si gibbositas ou boce est de cheute de ferue len le scet par le iugemet du paciet. Le signe quelle est de seicheresse est eu par seicheresse du corps et par fieures consumptiues q ont deuant procede. Il est signifie quelle est de humidite lubrificante p le regime et par latouchement humide et mol. Laposteme est signifiee p la douleur et p la chaleur. La vetosite est cogneue p la presence de la douleur mouuable auec extension sans fieure. Il est iuge in septo amphorismoru que toutes boces q sont faictes de la toux et de la difficulte dalaine elles sont faictes deuat laage de quatorze ans dicit greca translatio et no in iuuetute vt argumeta pereunt. Et rend la cause Galie au comecemet cobien q le coment soit intrinseque en la grecque trasslatio: car pour leur debilite et foyblesse ne peult soubstenir la molestation de lestresseur de la poictrine cosequate la gibbosite et no pas seullemet deuat laage de quatorze ans: mais en tous temps ilz sont grefuez de la toux ou d difficulte dalaine. les gibboux et ceulx qui ont la poictrine estroicte ilz perissent vt notatur ibide ex epidimiaru libro primo. Le iuge q quat la boce et gibbosite est curee sans modificatio elle trespasse aucunessfois a la cuisse et aux nerfz et faict venir les natges du col bossues et paralisie come dit Auicenne. Il est iuge aussi p Auicene q les cuysses dicelluy q a gibbosite sot petites et subtilles et engresissent pour la cause q gibbosite faict estouppemet daucunes voyes esqlles la viade penetre. Il est iuge p Rasis q gibbosite complete et cofermee nest point curee. Les autres iugemes sont ditz en la dislocation.

¶ Curation. ¶ Texte.

En la curation de gibbosite seiche len entende a amoytir auec viandes et boires nutritifz et auec baingz et vnguens et clisteres amoytissans comme sont oleum amigdalarum violl. radi. altee et maulue se. lini laict et brouetz de tripes et les autres choses que en ethique et spasme sec sot administrees. Et se elle est

de aposteme ou matiere endurcie soit curee auec les choses qui ont este dictes en sclirosie. Et se elle est de toux: la toux soit appaisee auec lenitifz. Et se la cause est humeur mollifiante ou grosse Ventosite il luy conuient double regime: cest assauoir Vniuersel & particulier. Le Vniuersel est diete & euacuation: comme est dit en paralisie et en spasme humide comme dit Auicenne et comme est dit es apostemes. ¶ Le particulier regime entend a resoluer la matiere et conforter le lieu. Et pource il est de necessite et est moult conuenable que les aydes soyent auec chaleur ayantes stipticite attempereement sicut nucis cipressi & folium eius & folia lauri sauina calamus aromatus enula campana et leurs semblables: desquelles peult estre faict embrocation Vnguent & emplastre cōme Auicēne faict ce medecinemēt. ℞. sauinā sebam qd est abscintium secundū Serapionem & sticados secundū Rasis enulam piretrum cassiam ligneam nucis cipressi sāsuccū cordumenū squinantū miscētur & coquātur in aqua & oleo Vsqz ad cōsumptionem aque & colletur & reiterātur herbe alie cum illo oleo & tantundem aque & Vsqz ad consumptionem colletur et super collaturā ponatur castoreū euforbiū & armoniacū & fiat Vnguentū. Et si cū istis adderetur rutha & sinsibriū spica & acorus storacis & bdellium fortius esset. Et se en lieu deaue len mettoit Vin il seroit encores plus fort. Et de isto Vnguento potest fieri emplastrum cū cera & pice & terebentine. Verum de consilio Albucrasis est que apres le baing & les embrocations soit traictee & reduicte la gibbosite en oygnāt auec les mains de longuent deuāt dit: & apres soit emplastre auec emplastre & dessus soit mis plomb ou astelles a ce preparees le mieulx quil soit possible & soit lyee de ligature reduisante au derriere. Et se les choses dessus dictes ne souffisent soit cauterise auec cautere circulaire: comme enseigne Albucrasis.

¶ Le .iiij. chapitre de maladies des espaulles et des bras. ¶ Texte.

En lespaulle ne sont pas maladies propres sinon quant aux bras et aux doigtz car aucunesfoys est trouue le doy superflu: dequoy a este dit dessus au chapitre de membres superflux cōment lon le doit oster & separer. Et quāt les doigtz sont cōioinctz la cure est incision et separation auec rasouer & apres soit mis entre deux draps linges pruins auec Vnguens dessiccatifz soit faicte la consolidation.

¶ Des Vngles. ¶ Texte.

Aucunesfois aduient aux Vngles attrition et concussion. Et aucunesfois de attrition Viēt soubz elle sang mort & pourriture. Et Viet es Vngles gibbosite & courbete & aucunesfois y est faicte fissure: et aucunesfois couleur orde & plaine de taches. Attrition selon Auicenne est curee cum foliis mirti et granati: apres soit oigte cum basilicone ou auec cirotz legiers de gresses cōmunes. Et se sang mort ou pourriture est soubz elle soit resoluee auec gresse de chieure & auec souffre comme dit Halyabas. Et selle ne peult estre resoluee soit tranche longle legierement auec incision oblicque comme conseille Auicenne et soit mis hors ce qui est soubz elle. Leur boce et courbete est corrigee suppose le bon regime et purgation de la melencolie que premierement soyent mollifiez auec gresse de brebis ou dyaquilon: apres soyent dressees et rasees iusques que soyēt esgalles comme dit Rasis. Et sil est necessite pource quelles poignent soyent tranchees et soyent mises dessus pieces de plomb affin quelle presse et esgalle la chair et tienne longle esleuee. Et sil y a scissure et corrosion du conseil de Halyabas soit cataplasme cum dyaquilone et oleo amigdalarum cum mastice & oleo de been & Vuis passis mundatis a granis suis et cepas maris assata cum oleo onfancino est loue de Auicenne. Rasis rectifie les Vngles ordes & plaines de taches cum eruca & aceto. Et Auicenne loue glutem pisciū et se.leni cum nasturcio & proprement cum arcenico ru. Et se les choses deuantdictes ne peuent estre corrigees auec medecines & nuyst notablement longle soit ostee. Et des medecines fortes a esracher est oleum et opoponacum et serapinum comme dit Auicenne: & selon Halyabas sont prins Visci quercini partis .i. cantaridarum partis .iiij. tapsie mediam partem confice & appone. & se auec eulx estoit mis arcenicū et acetum ce seroit meilleur. ou soit descharnee cum spatumine & apres quelle sera cheute il cōuient selon Auicenne que lon y mette engin iusques q̄ soit creue: & ne soit pas atouchee mais soit gardee auec chapel darain ou dargent per-

ce affin quelle ayt respirement: car dedãs vng moys naystra bon vngle.

¶ Le. v. chapitre des maladies de la poictrine et des mammelles. ¶ Texte.

La poictrine na pas propres maladies p dehors sinon q̃ des mãmelles car aucunessfois ont aposteme ⁊ cõgelation de laict: desquelles a este dit dessus es apostemes. Et aucunessfois ont grande abondance de laict ⁊ aucunessfois peu. Desquelles choses traictẽt les Phisiciẽs. toutesfois pour grace de doctrine Galien in de facili acquisibilibus enseigne a attraire laict en dõnãt a boire vin doulx decoctionis raphani ⁊ rad. feniculi cũ furfure ⁊ le enseigne a restraindre en fomẽtant la mammelle cum aqua marina ⁊ auec autres choses q̃ peuẽt desseicher ⁊ stiptiquer. Et aucunessfois seuffre trop grãde augmentation ⁊ aucunessfois trop grãde profondation du popel cest q̃ le bout delles est trop parfond desquelles choses lon a souuẽt recours au cirurgiẽ affin que les mãmelles ne croissent trop es pucelles ne soyẽt pas atouchees ne frottees: mais soyẽt tenues bien estroictemẽt ⁊ soyent oingtes auec eaue froyde ⁊ vinaigre: et qui y adiousteroit argille aut chimolea feroit bien. Et se lon mettoit alumẽ ⁊ galles ⁊ psidia seroit plus fort. Et selon Galien vbi supra laqlle chose agree a Rasis se lon prẽd commin pulverise ⁊ mis en eaue et en vinaigre: et seroit lye dessus p trois iours et par autres trois iours cum radice lilij melle et aceto en lyant ⁊ en ce faisant par trois foys au moys il vault tresgrandement. Et sil aduiẽt es hõmes il cõuient trãcher dessus ⁊ dessoubz ⁊ la coupeure ou incisiõ soit faicte en maniere de lune ou de demy cercle par vne ou par deux incisions. Et se cest necessite soit tire hors celle gresse puis la playe soit cousue ⁊ soit curee comme les autres playes. Mais quant le bout est tant parfond que lenfant ne le peult prẽdre lon mette vne petite ventose ou vne cupete de glan ou auec cannulles en succeant soit tire.

¶ Le. vj. chapitre des maladies du vẽtre et de ses parties. ¶ Texte.

La paroy ou partie du vẽtre ne souffre nulle propre maladie sinon accroissement ou apparãce du nõbril. Car de ydropisie a este dit dessus. Lapparãce du nõbril ou hernia du vẽtre ensuyt aĩsi le iugement des hernes des genitifz: cõme a este dit d̃ celles en ptie ⁊ sera dit aps̃ q̃ la aucune est zirballe lautre intestinalle lune aygouse lautre ventouse. Et oultre aucune est aneurismale sanguine pour le rompement daucune arthere ou veine qui luy enuoye sang. Les causes de telles eminances et les signes sont comme herniarum aneurisma: mais lon iuge q̃ en la neurismale ne soit touchee auec fer: car grant peril seroit sur le malade comme dit Albucrasis ⁊ non pas seullement en ceste mais en toute hernie du nombril et ventrale est peril de ouurer auecqs fer: mais mieulx me semble que les passions soyent preseruees auec emplastres et ligatures que se mettre en peril dincision car ces lieux sont conioingtz par la nature des muscles ⁊ sont cõuenables a faire cheoir les intestins qui sont difficilles a ramener en leurs lieux comme a este dit in sexto terapentice.

¶ Curation. ¶ Texte.

La cure est double lune est auec medecines: lautre est auec fer. Auec medecine est cure ⁊ preserue comme dit Rasis que on preigne encens ⁊ soit confit auec aulbun doeuf ⁊ auec cotõ ou estouppes soit enueloppee et soit lyee sur le nombril. Et si cum istis adderetur gallis psida acassia alumine anthimonium ⁊ carabe ⁊ cerusa ⁊ autres choses qui seront dictes en rupture ingjnale la cure seroit meilleure: ⁊ ciminum ⁊ bacce lauri resoluent ventosam ⁊ sulfur ⁊ les autres choses qui sont dictes en ydropisie curent aquosam ⁊ carnosam: zirballis ⁊ intestinalis sont curees auec fer selon Albucrasis/Halyabas/⁊ Auicenne que le pacient soit dresse deuant le meige et retienne son halaine que la eminance ysse tant que faire se pourra: et lors soit signe enuiron de la eminance auec aucune taincture apres soit renuerse le malade et soyent retournez les intestins et zirbus au dedans et soit tranche a lenuirõ du signe selon la premiere partie: apres auecques vng fort crochet fiche au meillieu du cercle signe et tranche soit esleue tout mirac et soit lye auec fil fort et soit cousu comme a este dit dessus en la cousture du ventre bien ⁊ fortement en gardãt que len ne preigne aucune chose de lintestin. Et se a plus grãde seurete estoyent fichees deux esguilles en croix et soubz les esguilles soit faicte ligature en quatre pars la

cousture deuātdicte se tiēdroit plus fermemēt & la laisse aīsi auec choses q̄ appaisent la douleur iusques q̄ tōbe p soy: apres soit guerie cōme les autres playes. Mais toutesfois il cōmāde pour le peril de lintestin q̄ apres la premiere ligature le meillieu de la emināce soit ouuerte & auec le doy lon enquiere de lintestin sil est reduit: mais loperation est ennuyeuse & oncq̄s ie ne la feiz: pourquoy ie la laisse a louurier plus subtil.

¶ Le. vii. chapitre des maladies des hanches et de ses parties. ¶ Texte.

Les maladies des parties des hanches qui propremēt appartiēnent aux cirurgiēs sont rupture au dindime pierre en la vescie passion de la verge comme priaspismus clausure du prepuci circulcision castrement hermofrosis. les passions de la matrice qui sont cōme quant est close ou eslargie tentigo extractiō fet⁹ & secūdine & de molles maladies du fondemēt. Et aussi de la clausiō lyssue de lōgaō & aussi de lyssue de la matrice: car des esmorroydes et fucubus et attricibus & des scissures est dit dessus es propres lieux.

¶ De rupture du dindime. ¶ Texte.

Rupture selon lintētion de Galien in. i. & ii. de egritudine & sinthoma te est inflation hernial. en laquelle lintestin aut zirbus est deslongue et yst du dedās a la chair du mirac propremēt au dindime & occēo et descend le plus souuēt en elle lintestin dit monoculus car il est deslye non pas lye cōme dit Auicenne. De laq̄lle sont trois especes cōme tesmoigne icelluy mesmes Galiē in de humoribus preter naturā. Une est dicte popleall. i. zirbabal: & lautre est dicte intestinal. & lautre est cōposee de cestes deux. et aucunesfois chascune dicelles est petite q̄ ne passe pas laynne: & telle est dicte vulgairement relaxation. Lautre est grāde qui passe iusques a oceo: et celle est dicte crepatura de Halyabas sermone. ix. partis. i. Les causes sans moyendes ruptures sont scissures ou eslargissement cōme dit Auicenne q̄ aduiēnent le plus souuent comme dit Galien in tertio de egritudine et sinthomate. Scissura est faicte proprement de cheute ou de ferue ou de mouuement et de force de labeur et de grant cry et de saillure desordonnee. Mais eslargissement est faict pour la humidite lubrificatiue ou mollificatiue comme dit Halyabas ou pour leur foyblesse cōme dit Auicēne et peuēt venir ces choses ou corps des causes primitiues q̄ sont dictes cōme dit Albucrasis p repletion aydāte & par vsement de viādes grosse & humides & ventouses cōme dit Theoderic.

¶ Texte.

Les signes cōmūs des ruptures selon Auicēne est adioustemēt sensible & apparāte descendant daucune chose ou dindime proprement vers le mouuement & cōpression de la haleine & de la toux et se retourne quāt se couche ēuers & quāt auec les doigtz lon compreint le lieu comme dit Rasis. Le signe propre dicelle q̄ est pour leslargissemēt des veines est q̄l appert peu a peu en laine apres descend in oceo sans mouuemēt laborieux. Le signe quelle est pour la scissure est quelle viēne subitement & auec douleur et plusieursfois descēd p autre lieu q̄ par dindimū entre la chair de mirac & oceo ou a la cuysse & iux le lorifice de la matiere & es superiores pties du ventre comme est dit du nombril de la rupture du ventre. Le signe que ce q̄ descēd soit intestin est q̄l est ramene et aussi retourne legierement auec aucun gourgouillement. Le signe que cest zirbus est que il nest pas retourne si legieremēt ne auec gourgouillement. Len iuge que qui a rupture il ne vit pas sans peril car sil aduenoit que les intestins tombassent in oceo auec aucune portiō de matiere fecale endurcie il ne retourneroit iamais: & ainsi le malade mourroit: et le say veu & aussi Albucrasis le tesmoigne pource est conseille quil se face curer ou que il ne laisse iamais bon regime ou le brayer. Il est iuge par Auicenne q̄ la rupture scissuralle nest poīt curee par dessiccatifz ne en aucune maniere cōme Halyabas in. ix. sermone partis secunde. Mais celle de eslargissemēt est aucunesfois curee par dessiccatifz proprement quant est tendre et nouuelle et es enfans et non pas quant est vieille & dure cōme es anciens: car ceulx qui la diēt guerir a tous aages auec medecine sont decepuables: comme dit Theoderic: aussi ne le vis oncques: especiallement quāt est grande et complete. Pource ie me esmerueille de Lenfranc qui dit que il cura auec medecine vng de. xx. ans et vng autre de. xl. de grande et complete rupture. Oultre plus il est iuge que iacoit ce que la curation des ruptures auec incision soit

possible:toutesfois elle est doubteuse ꝛ perilleu-se cõme dit Albucra.po^r paour de spasme pour la douleur ꝛ du flux de sang pour lincision du blessemẽt de lintestinpour la paour de perdre la generatiõ pour le couillon.pource dit Lenfrãc q̃ plusieurs saiges ont laisse a faire la cure:iacoit ce q̃ ilz sen feussẽt biẽ entremis.¶Toutesfois lon se doit biẽ garder q̃ lon ne essaye a faire la cure par lincisiõ en lhõme foyble ꝛ vieil ꝛ mal com plexionne ꝛ q̃ a la toux:car il suffist de garder telz auec medecines ꝛ les laisser viure auec leur claudicatiõ.Aussi lon se doit garder comme dit Bru ꝛ Guillaume de salicet que la cure ne soit poit essayee ꝑ incision sinon ꝑ hõme q̃ lait veu faire ꝑ bon maistre:ꝛ auec ce ayt bõ engin:ꝛ a-uec ce ꝛ iouxte soy ait instrumẽs a ce conuena-bles cõme sont rasouers et spatumine croches gros ꝛ subtilz cauteres diuerses aguilles estoup pes/coton/drap/oeufz/pouldre rouge ꝛ toutes choses necessaires en ce cas. Le temps compe-tant en ceste oeuure est ver ou autonne. Aussi le conseil de Galien est que quant ceste oeuure se deura faire le corps premierement soit bien mondifie auec clistere et auec medecine.

¶Curation. ¶Texte.

La cure de rupture est faicte double-mẽt.En vne maniere auec medeci nes:ꝛ enautre maniere ꝑ cirurgie ꝛ operation manuelle . La cure auec medecines ou au moins la preseruatiõ auec me decine entãt en desseichant assembler la scissure et les eslargissemẽs auec trois choses. Premie-remẽt se le malade est replet q̃ soit euacue. Secõ demẽt q̃ la repletiõ ꝛ la matiere q̃ rẽplist soit def fendue a estre engẽdree. ¶Tiercemẽt q̃ la fixure ou eslargissemẽt soit restraint.La premiere cho-se est cõplete ꝑ seignee se elle est necessaire ꝛ par medecines q̃ en laschãt ꝛ purgeãt estreignẽt cõ me sont mirabolus ꝛ leurs pillules.La seconde est cõplete ꝑ administratiõ de six choses nõ na-turelles ꝛ des trois q̃ pour generalite sont anne xees cõme aer/viãde/boire/inanition/repletiõ/ dormir/veiller/mouuement ꝛ repos ꝛ les acci-dentz de lame:obuiation des choses vẽãtes de dehors ꝛ baing ꝛ estre a laer declinãt a chaleur ꝛ a seicheresse attrẽpee auec subtillite ꝛ auec de-gastemẽt de ventosite ꝛ auec propriete de assem bler ꝛ consolider les choses eslargies ꝛ desioin-ctes. ꝛ pource q̃ de cestes choses est assez dit au chapitre des apostemes flegmatiques aygou-ses ꝛ vẽtoses ꝛ assez a este declare en vng trai cte de ruptures q̃ iay faict.Pourtãt de la exqui site tractatiõ desdictes choses ie men despars de present.¶Toutesfois en somme Auicenne veult que ceulx q̃ sont rõpuz delaissent repletiõ ꝛ viã des enflantes : comme sont tous les legums:et choulx cõe dit Rasis.delaissẽt aussi fruictz nou-ueaulx/raues/pai cru/aulx/chair de porc/pois sons/fromage/laict.ne boyue point de eaue pu re ne vin nouueau. Eaue ferree vin gros sti-ptic leur cõpete/baing deaue doulce leur nuyst/ vent de midy ꝛ pluye les griefue:ne saillent ne cryent point ne excercent point les actes vene-reux: et ne laissent point le brayer:tiẽnent ven tre lasche auec supositoires ꝛ clisteres de cassia fistulla thamaridis ou diacatholicon: viuẽt so brement ꝛ en repos especiallement en brouetz ꝛ souppes ꝛ en boire: ꝛ en toutes leurs viandes mettẽt saulge. Apres soupper vsent dragee de semẽces laq̃lle soit nasturciũ coriãdrum ꝛ leurs semblables. ¶La tierce chose est complete par reductiõ ꝛ ꝑ ramener lintestin auec la main et auec clisteres ꝛ baingz ꝛ vẽtouses ꝛ emplastra tion auec draps chaulx ꝛ suspension ꝛ eleuatiõ par les iambes ꝛ les autres sil est necessite. Et iceulx en leur lieu reduitz icelluy lieu soit fomẽ-te auec bon vin ꝛ vinaigre decoctionis galla-rum nucũ cypressi ꝛ aluminis.Et ap̃s soit mis emplastre au lieu ou apparoissoit leminence a la forme dung escusson ꝛ soit remue de neuf en neuf iours.Et quãt lonesleuera lemplastre lon tienne le doy sur le lieu affin q̃ mirac ne se eslie ue pour ladherẽce de lemplastre: et soit faicte la remutation de matin auant quil se lieue de son lict:apres lemplastre soit lye auec le brayer arti ficiellemẽt faict de drap ploye en trois auec es-cusson petit selon la quãtite de lengueine ꝛ ayt vng bendel lye derriere auec boucle ou deuant ou derriere soit lye estroictemẽt ꝛ si le brayer es-corchoit soit deffendu auec drap ou cotõ ꝛ vn-guent blanc:ꝛ quãt il vouldra asseler soit mise la main dessus: ꝛ ne se parforce sinon le moins quil pourra. Et chascũ matin lon luy admini-stre potiõ consolidatiue auec vin gros:ꝛ ainsi se repose par cinquante iours ꝛ puis commẽce a aller peu a peu et ne laisse le brayer par cin-quante autres iours. ¶Emplastre restrain-ctif de ruthe auquel tous saccordent est de pelle

arietina duql la forme est.xij.picis naual.vi.v. collofonie.ʒ.iij. litargiri armoniaci oppoponaci galbani bdelli mirrhe masticis terebẽti.ana.ʒ.i.bo liarmenici sanguinis draconis gipsi thuris:sar= cocolle aloen cicotrini mũmie aristologie cẽtau= ree vtriusqȝ consolide sumac berberis nucis ci= pressi gallarũ psidie vermiũ terrestrium.ana.ʒ.ij. sanguinis humani.vi.i.glutinis piscium visci quercini.ana.ʒ.i.ꝛ.ß.pellis arietini cocte cũ aqua pluuiali ꝛ aceto vsqȝ ad dissolutionẽ lb.ß.dissol uentur gumme cũ aceto ꝛ cõficientur omnia cũ glutinis liquefactis ꝛ fiat emplastrũ.Autre em plastre de Rasis et Auicenne/ ꝛ le prend Brun ꝛ Thederic ꝛ est de pouldre.xij.nucis cipressi a= cassie gallarũ balaustiarum. ana.ʒ. v.dragagãti mirrhe sarcocolle thuris gũmi arabici ana.ʒ.iij. sanguinis drachonis boliarmenici mũmie alu= minis aloes ana.ʒ.ij. pulurisentur subtillissime et incorporentur cũ aceto ꝛ fiat emplastrũ ꝛ soit applicquie auec drap ou estouppes. Le boire ou potion des creuez ou rõpus est faict de tribus cõ solidis sigilli beate marie vtriusqȝ iacee vtrius= qȝ plãtaginis valeriane pimpinelle ana. vi.i. nucis cipressi nucis muscati cinamomi reubar= bari assi fructus tamarisli semi.nasturci cimi= ni preparati cũ aceto ꝛ coriendri ana.ʒ.ij.sangui= nis drachonis thuris masticis mũmie terre sigil late boliarme.picis sarcocolle dragagãti ana.ʒ. i. fiat puluis ꝛ chascũ matin dosis est.ʒ.i.cũ quar= tis.ß.vini grossi.Et aussi est autre maniere de curer les rõpus cõme me fut dit en grãt secret p vng grãt ꝛ puissãt hõme. Et est q̃ suppose bõ regime cõe est dit/le malade soy gisãt ꝛ reposãt par.xxx.iours.ꝛ les intestins reduitz au võtre il preigne chascũ matin ꝛ au soir vng.ʒ.q̃ est la tierce ptie dung gros limature calibis cũ vi= no decoctionis epatice terrestris ꝛ sur le lieu de la rupture p.xv.iours en le remuãt de trois en trois iours luy mette emplastre faict de diamã= te pulurise grosso modo ꝛ cum apostolicũ ma lapãdo incorporato. Apres p autres.xv.iours il cõtinue lemplastre dit de rupture ꝛ soit lye a= uec le brayer et par la voulente de dieu il sera guery .Le fondement de ceste cure est toute les= pece ꝛ propriete de layment: car es.xv.iours premiers layment attire au lieu de la rupture la limature.ꝛ es autres quinze iours lẽplastre la ferme:pource lon treuue sur le lieu carnosite nodouse qui est signe de parfaicte curation.

¶De la cure de la rupture par cirurgie. ¶Texte.

LA maniere de la cure auec oeuure manuelle entant trancher la chair ou le dindimum du tout ou selon la plus grãde partie apres consolider et engendrer chair dure ꝛ caillouse en la voye af fin que riens ne puisse descẽdre. Et telle inten= tion est cõplete par plusieurs ꝛ diuerses manie= res. La premiere est auec incision du rasouer et est mise de Halyabas de Albucrasis ꝛ de Rogier et de ses maistres: de Jamerius de Brun et de Thederic ꝛ Guillaume la accepte . Et est q̃ le malade soit enuerse sur vng banc ꝛ soit biẽ lye et les intestins reduictz ꝛ soit trãche le dindime selon la longueur ꝛ soit descharne ꝛ le couillon esleue vers le võtre soit cousu ꝛ lye fermemẽt le dindime si hault comme sera possible ꝛ puis soit tranche ꝛ tire hors le couillon:ꝛ a plus grã de seurete soit cauterise la ptie du dindime lyee et soit remise dedans ꝛ le chief des filz demeu= re dehors ꝛ soit emplastre au commencemẽt a= uec aulbun doeuf:apres la playe soit curee p la curation des autres playes. La seconde manie= re est auec cautere actuel ꝛ aussi est mise de Al= bucrasis/Auicẽne/ꝛ Rogier:de Brũ/ꝛ de The deric ꝛ de ceulx q̃ les ensuyuent ꝛ est faicte q̃ le malade en la maniere dessusdicte soit couche et le genitif mene sur los du penil le lieu soit si= gne selon la quantite du couillon auec aucune taincture.Et le couillon ramene par le meillieu du signe de trauers soit cauterise auec cautere courbe p tant de fois iusques que vienne a los du penil. Et apres auec aulbun doeuf par la cure des autres playes soit cure.La.iij.maniere est auec cautere potẽtial ꝛ est mise par Thede= ric ꝛ en fut ouure par maistre Jehan de crepa= tis de Boulogne:ꝛ p maistre Andrieu de Mõt= pellier:et par maistre Pierre de orillaco en Aui gnon:et par moy selon quil sera dit apres . La quarte maniere est auec lyan ꝛ est mise de Ro= gier ꝛ est faicte que auec vne aguille soit mise vne petite cordelette soubz le dindime selon le trauers p le meillieu du lieu signe ꝛ auec vng petit boys mis dessus soit lye tout le dindime auec le boys:ꝛ en estraingnant chascun iour ne cessent iusques que la cordelette ysse franche= ment et que le dindime soit tranche comme la chair. La quinte maniere est par le lyement du

dindime ꝛ cauterisation de los du penil / et est mise de Lenfranc ꝛ persuye par maistre Pierre de dya. Et est faicte q̄ la chair de mirac trāchee prinse auec tenailles larges ilz esleuent le dindime. Et auec lyā il le deuoye ꝛ cauterise dessoubz le dindime sur los du penil apres le cure comme les autres playes. La sixiesme maniere est auec fil dor. Et la faisoit maistre Bernard methis ꝛ est faict q̄ trāchee la chair du mirac ilz lient le dindime auecques fil dor aucun pou estroictement ꝛ cousent la playe ꝛ laissent dedās le fil: ꝛ ainsi par la longueur de lestraincture est corrige ꝛ constrainct le dindime ꝛ de cestes manieres il mest aduis que les quatres premieres sont cōplettes sans fallace: mais les autres ne sont pas auec fiance de seurete laq̄lle chose est prouue aīsi: car celles manieres sont parfaictes le sans fallace esquelles la maladie ne peult retourner. Et celles sont contraires esq̄lles peult retourner.iij.terapeu. Ut in proemiali capitulo fuit prius allegatum. Mais par les quatre premieres manieres nullemēt ne peult estre retournee la maladie: ꝛ par les autres deux peult estre retournee: car par les quatre premieres manieres toute la voye est destruicte: ꝛ au lieu delle a moyen dautre maniere auquel nest nul pertuys cōme leuidence du faict appert par loperation: mais es autres deux manieres dmeure la voye auec le pertuys: iacoit ce q̄ soit estroicte nō pas toutesfois sans eslargissement: comme elle soit plus charnue que ossue. Doncqs sensuyt conclusion que les quatre premieres sont parfaictes ꝛ les deux autres imparfaictes: toutesfois ie croy q̄ en la petite rupture elles vauldroyēt ꝛ par aduenture en la grāde a tēps ꝛ nompas tousiours. Comme aussi vauldroit la cautere du dindime auec les cauteres punctuaulx triples cōme enseigne Albucrasis q̄ apres lescarre est delaissee tant grosse ꝛ dure cicatrice ꝙ stat in loco scutalis strictorij. Et ce fut lintention de Theodric ꝛ de tous les anciens que loeuure ne vault rien se elle ne vient iusques es os du penil tellement que toute la voye soit annichilee. Et se pour sauuer le couillon ilz oeuurēt faulcement ilz nont point dexcusation: car iay veu plusieurs qui engendrent auec vng couillon: ꝛ auec ce de deux maulx len doit tousiours eslire le moins pire / ꝛ croy bien q̄ aucune vertu substantiue demeure du couillon ou au moins spirituelle ꝛ influxiue selon la tradition des parties prochaines: cōme des trāsgloutifz a este dit. v. terapeū. Et demeure le plus souuent auec vne desiccation cōme lexperience lenseigne. Je croy que de celles quatre manieres lesditz maistres reputerent celles du cautere actuel plus seur q̄ ilz ne firent celle du rasoer sinon en grande rupture. Et de ce fut que Auicenne nen fist point de mētion: mais qui est plus fort a dit q̄ len ny applique poīt de fer: mais pource que le feu est terrible ꝛ les gens se espouentent de celluy feu iay esleu icelluy du cautere potential: auq̄l souuerainemēt lon se doit garder q̄ lhomme soit saigneur du corrosif: car il vault mieulx le faire par plusieursfois que y en mettre trop grande quantite: ꝛ arcenic en ce cas y est plus principal ꝛ prouffitable. Car loperation de luy cōme a este dit des escrophulles est forte ꝛ se follement len applique il esmeut fieures ꝛ mauuais accidens ꝛ en petite quantite il faict grande operation especiallement iuxtes mēbres principaulx. Et pource fault quil soit bien deffendu cum aceto solatro: ꝛ auec autres choses refroidissantes: ꝛ auec bonne diete ainsi comme sil auoit fieures. Car son operation dure par trois iours et pource suffist q̄ de trois en trois iours soit remue: ꝛ sil estoit corrige cum opio vel cum succo solatri aut caulium cōme il sera dit se seroit plus seure chose. Et la maniere de ouurer auec luy est telle. Suppose bonne diete ꝛ purgation le paciēt soit couche a lenuers ꝛ soit ramene linteslin ꝛ rase toute layne ꝛ de toute icelle partie: ꝛ apres soit mene le genetif dessus tāt cōe il sera possible sur los du penil ꝛ soit signe auec taincture le cercle du couillon: ꝛ puis soit retourne le couillō en osceo. Apres soit mis le ruptoire a la quantite dune petite chastaigne leq̄l est de chaulx vive ꝛ de sauon mesle auec vng peu de saliue a ieū soit mis sur le lieu signe au meilleu de los du penil pres de la verge p vng doigt ꝛ le enuirōne auec aucū cercle de drap cire ou daucūe chose glutineuse froide tellemēt q̄l ne passe oultre le signe ꝛ soit lye: ꝛ ferme auec vne bende enuelloppāte les brāches ꝛ le dos en maniere de brayer affin q̄l ne soit mue du lieu ou est mis: ꝛ illec soit laisse p vng iour naturel: et le lendemain len deslie la ligature ꝛ soit ostee le caustiq̄ ꝛ lē trouuera escarre noyre. Et lors au meilleu selon le trauers ꝛ la quātite dūg grain

dorge soit faicte caverne ou fosse en laquelle soit mis a la quantite dung grain de fromēt de arcenic pulverise reprime auec sucz froidz ou auec opiū autant cōme sera darcenic par soy ou enuelloppe auec vng pou de coton mouille auec saliue:apres soit couuert auec coton ou auec charpie:apres soit oingt enuiron auec populeon: et dessus tout soyēt mis draps baignez et espreinctz cū aqua et aceto vel cū albumine ouorū et soit lye auec bendel scutale ou en vng brayer simple de deux toilles cousues et apres ledit brayer soit ferme derriere et gise sur le dos en lict de materas. Et iacoit ce q chascun iour les draps puissent estre renouuellez et tousiours estre esprouue q lintestin soit reduict toutesfois le corrosif ne soit oste de deux ou de trois iours iusques q la douleur soit abbaissee et lors soit remue le corrosif en acroissant la fosse plus en la dillatant q en la tranchant pour le sang et y soit mise pouldre cōme deuāt et soit oste de lescarre a lenuiron tant comme sera possible affin q len voye plus franchement et q soit ouure en parfond et ainsi soit faicte cōtinuellemēt iusqs q la chair de mirac soit toute corrōpue iusqs au dindime:laqlle chose est congneue par linflation de oceo et par la douleur des dernieres parties: et q en la incision sera veue substance blanche et q le dindime sera tāt estroict q le doigt ny pourra entrer par la bourse au dindime cōme souloit ne adoc les intestins ne peuent descendre se ilz vouloyent cheminer. Et ceste chose est cōmunement faicte en deux sepmaines:et apres se il te plaist soit procure la cheute de lescarre auec axungie de porc ou beurre ou auec aucune chose vnctueuse par vne sepmaine: et quant sera tombee len verra le dindime blanc a la maniere dune cannulle. Et faicte la prouue des intestins et les circunstances de la chair garnies que ne soyent atouchees de corrosif len mette de la pouldre de arcenic plus reprainct et en moindre quantite auec coton sur le dindime et soit deffendu et aussi appaise auec choses plus fortes cōe est oleū papaueris iusquiami mandragore pource q le dindime est plus sensible q la chair et a besoīg de plus grāt mitigation et de plus saige operation pour les veines et nerfz qui sont en luy. Et icelluy ainsi prepare et appareille soit laisse iusques a la seconde remutation:lors soit fendu ou tranche selō le lōg:et en la fosse len mette de la pouldre auec coton et soit ainsi continue iusques que le dindime ou la plus grande partie de luy soit corrompue:laqlle chose communement sera faicte en deux sepmaines et sera congneu par plus grandes inflations des couillons et plus grant douleur du dos et des parties de derriere. et se cest necessite pour la grandeur du dindime affin q soit mieulx corrode faire deux ou trois fissures selon le long esquelles soit mis du corrosif tousiours auec coton. Et se adonc len consideroit q eaues descēdissent en oceo soit mise prouue par le meilleu du dindime vers occo affin q dicelle quāt sera esleuee auec la main les eaues soyent tyrees hors:et lors soit procuree la cheute de lescarre cōme est dit:et quant le lieu sera bien mondifie et apperra la chair rouge: soit encarne le lieu et soit cure par la cure des autres playes et quant la playe sera encarnee il doit cōmencer a aller peu a peu et porter le brayer p trēte iours. et maistre Pierre q en ma presence en cura bien enuiron.xxx.et nen faisoit nulz reposer:mais aller par la ville continuellemēt affin quilz oubliassent la douleur du corrosif:laqlle chose ie ne loue pas se lintestin nestoit du tout retenu:et en ouurant iacoit ce que lescarre venist a lenuiron tant comme luy estoit possible nullement il ne procuroit la cheute delle iusques que en la fin elle chet par elle en ny mettāt riens au pertuys du cōmencement iusques a la fin sinon charpie auec draps et lyan:car son intention estoit q lescarre deffendoit la chair du corrosif laqlle chose ie ne repute pas seure:car lescarre y estāt est assez difficille scauoir quant loperation sera reallemēt au dindime:car quant lescarre est oste latouchemēt et loeil tesmoignēt la verite. Le tēps de toute son operatiō estoit de huyt sepmaines: mais ie lay abrege de trois sauf le plus se tousiours demeure lescarre de la chair. Mais icelluy apres oyant q iay plus grande certainete en la cure de sire Loys de brisiaco de viēne en Daulphine apres la premiere ouuerture du dindime ie auoye mis cautere courbe dit cautellaire/ luy a vse du cautere du cōmēcemēt de toute loperatiō en chascune remutation ou de trois iours en trois iours. Et disoit quil luy aydoit en trois choses:cest assauoir en flux de sang et a profonder plus sans abscision descarre: car le cautere la degastoit:et auec ce disoit quil appaisoit la douleur du corrosif laqlle chose ie ne blasme pas

moult sinon quant a ce que nest pas artificielle ne honnorable chose mesler les oeuures parfaictes ensemble in comento primi ampho.ij. Non obstant si grât est le peril en loeuure que de toutes choses se doit ayder lhomme especiallement des choses qui peuent ayder & non pas nuyre: car lescarre deffend q̃ le cautere nest point sentu especiallement quant sera faict cautement q̃ le malade ne le voye. Et si maulx accidēs viennent en la cure ilz doiuēt estre corrigez ainsi. Au cōmencement se lon y auoit mis trop de corrosif & aussi sil faisoit trop grande douleur le lieu soit laue & fomēte auec huyle rosat. & se la bo^{r}se des couillōs est enflee & douloureuse soit appaisee auec emplastres de maulues ou de brē: ou soit mature cum radice maluauisci seminis lini et axūgie porci anatis galline & leurs semblables & sil y venoit pourriture soit ouuert au lieu pl^{9} bas & soit mondiffie & cure cōe les autres vlceres. Et sil y venoit flux soit restraict cū puluere rubeo & albumine ouorū & vitreolo ou auec pouldre darcenic & soit delaissee loeuure iusques que soit restrainct. Et sil y venoit chieure soit gouuerne cum syrupo rosa. & nenupharis. Et soit appelle le phisiciē. Et sil y venoit toux luy soit dōne dragagantum vel penidie et luy soit oingte la poitrine de beurre & auec huylle viol. Et sil estoit constipe len luy donne cassiafi. ou luy soit faict clistere ou suppositoire. Et sil y suruenoit flux de ventre luy soyēt administrez trocisques constrinctiz & leurs semblables.

¶ De la pierre en la vescie.

¶ Texte.



Acoit ce que selon Auicēne in tertio cano. les rongnons & la vescie cōmuniquent en la generation de la pierre & plusieurs autres particules & ioinctures cōme le tesmoigne Galien in.iiij.terapen. & primo alimentorū: & aucunesfois les intestis primo & .vi. interiorū & aucunesfois le poulmon interiorū.iiij. & colliget.iij. & aucunesfois le foye cōme de luy et des autres halyabas en a faict mention.ix. sermone prime partis. Nonobstāt le cirurgien ne doit point cōsiderer de la pierre des rongnōs ne des autres particules du dedās: cōe ilz ne puissent estre aydees, a curer par cirurgie cōe dit Brun et Thederic & lexperience lenseigne: toutesfois par grace de cōmunion: & aussi de necessite premiēt sera dicte aucune chose de lung & de lautre selon halyabas. Vbi supra.

¶ Les pierres sont engēdrees en corps humain en telle maniere comme les tuilles sont faictes du dehors au four et es chauldieres des baings de la matiere grosse & viscouse materiellement la estreisseur des voyes gardante icelle grosse matiere qui y ayde & aussi la engendrent instrumentallement & de la grande chaleur du lieu effectiuement: laqlle chose declaire Galien in primo alimentorum: & dit que quāt les voyes des rongnons sont plus estroictes q̃ ne doiuent selon nature & il y demeure aucune grosse & viscouse matiere longuement & il y a chaleur merueilleuse & excessiue La chaleur resolue le subtil & le demourant se cōuertist en pierre q̃ est gros & viscoux ainsi cōme il aduient es vaisseaulx esqlz nous chauffons leaue: & a ce ayde la qualite des eaues qui y sont eschauffees par plusieursfois. Et en ce ayde grandement la cōplexion des rongnons: comme quant chaleur q̃ est enuiron eulx est chaulde & pongitiue est esuapore par telle chaleur tout le subtil: le demourāt de la matiere grosse & viscouse est coagulee in.iiij. terapē. & sont les choses tesmoignees par trois grans hommes: Cest assauair Dauicēne in.iij. cano. & Alexandre au second liure de sa practiq̃ & par Auerroys in.iij. colliget. Nonobstāt serapion au.iiij. liure de son breuiere dit q̃ la chaleur attēperee auec grosse matiere est suffisante cause de la generatiō des pierres: laqlle cōmodatiō non attēperee ie entēs non pas en nature: mais en egression de nature/car egression de naturalite a plusieurs degrez comme dit Galien de differentiis febrium.i. Et pource comme chaleur non naturelle grādemēt excessiue es rains de ieunes gens est cause de subite generation de pierre. Aussi chaleur non naturelle qui nest pas grandement excessiue es anciens et par long temps engendre la pierre en leurs vescies: Vt habetur in.i.cano. dicitur senioribus autem designe.iii.ampho. & certainement.vi.epidimiarū Galien lentendoit ainsi/car autant faict la foyble en moult de temps cōme la forte en pou de tēps.iij. simplicium farmacorum de egritudine & sinthomate.iiij. Doncques chaleur ignee selon les degrez est cause effectiue de la generation de la pierre: toutesfois la grosseur de la matiere est la plus grande cause des causes cōme dit

le vaillant Serapion vbi ſupra:et ainſi neſt nulle contradiction entre les docteurs.

¶Les cauſes. ¶Texte.



La matiere dicelle ſelon Auicēne eſt cauſee de gloutonnie et de indigeſtiō ⁊ de regime gros comme ſera dit apres de diete. La cauſe de la retention de la matiere eſt foybleſſe de leſpulſion ⁊ eſtouppement des voyes. La cauſe de la chaleur exceſſiue eſt labour des rongnons ⁊ de la veſcie ⁊ vſemēt des choſes qui eſchauffent.

¶Texte.

Les ſignes de la pierre des rongnons ſelon Halyabas eſt yſſue peu a peu de vrine trouble ⁊ graueleuſe dareines rouges ⁊ de aucune ardeur ⁊ douleur demourāt es rongnons ⁊ es ypocondries: ⁊ pluſieurſfois attaint et aduient es couillons es cuiſſes et es piedz auec aucun endormiſſement de la partie du rōgnō malade:ſe tu piſſes aucune lapille retenue par nature ou par propres medecines la queſtion ne paſſe pas plus auant: car la congnoiſſance ⁊ le commencement de la cure eſt in ſexto interiorum.

¶Texte.

Les ſignes de la pierre en la veſcie ſont douleur de la veſcie prurituré de la verge ſpeciallement enuiron le chief delle ⁊ erection delle ⁊ declinatiō de lurine crudite blancheur ⁊ tenuite:blancheur daraines ⁊ difficulte de vriner: ⁊ auec ce ſe len doubte/le paciēt ſoit enuerſe et les cuiſſes eſleuees ſoit concuti ⁊ il piſſera: ou inſtrument dit intromiſſorum ſoit mis dedans la verge: et la pierre ſoit touchee ⁊ elle retournera arriere ⁊ piſſera:car toutes les choſes donnent congnoiſſance de la pierre et demonſtrent la voye de la curation:cōme eſt dit en exemple primo interiorum.Encore quant le malade eſt bien courbe ⁊ auec lautre main bien empreincte au penil ⁊ le doigt eſt mis au fondemēt len ſentira la pierre dure et non pas molle et retournera arriere et piſſera. Et auec ce cōme dit Auicēne La pierre en la veſcie aucuneſfois ameine athanaſinon ⁊ yſſue de longaon.Et quāteſfois celluy qui a la pierre piſſe/ tantoſt deſire a piſſer. La douleur des rains au commencement ſemble moult a la douleur collique:pour laq̄lle choſe les docteurs entre iceulx ont faict grande diuiſion. nonobſtant ſelon icelluy tēps neſt pas grande differēce des aydes mittigatiues / iacoit ce que apres ayent beſoig de choſes differentes len ne ſe doit pas arreſter en ce. vi.interiorum. Et different les pierres des rongnons ⁊ de la veſcie:comme dit Auicēne. Car la pierre des rōgnōs eſt plus legiere ⁊ moindre declinante a rougeur/ et celle de la veſcie eſt plus dure ⁊ plus grāde declināte a blancheur. Il eſt iuge par ypocras. vi.epidimiarum.⁊ dit ainſi ie nay point veu de ceulx qui ont paſſiōs es rains oultre.l.ans guaris in vi.ampho.Les neffretiz ⁊ ceulx qui ſe doulent enuiron la veſcie qui ont paſſions es rains et qui ſe doulent enuiron la veſcie en vieilles gēs a grant peine guariſſent : car ilz ſont trop foybles ⁊ meurent auec telles paſſions:comme dit Galien in cōmento. Il eſt iuge par Gourdon q̄ ceulx qui ont la vrine groſſe ⁊ plaine de grauelle pou ſouuent ont la pierre: mais ſe elle eſt ſubitement faicte tenue elle ſignifie la pierre eſtre engendree auec les autres ſignes.Apres dit Auicenne que les pierres des rains ⁊ de la veſcie ſont des maladies q̄ ſont hereditaires . Apres dit q̄ es vieilles gens vient pluſtoſt la pierre des rains q̄ en la veſcie et es enfans ⁊ ceulx q̄ les enſuyuēt par le cōtraire eſpeciallemēt quāt vient entre enfance ⁊ laage de puberte.Apres dit q̄ pou ſouuent vient la pierre es femmes en la veſcie: ⁊ la pierre des rains auſſi cōe il eſt des maladies apātes paroſiſme:⁊ leur eſpace eſt de moys a an. ⁊ dit apres q̄ la pierre qui eſt en la veſcie eſt plus prōpte ⁊ plus miſe en lorifice du col ⁊ de la veſcie q̄ la grande qui legieremēt eſt oſtee de la voye. Qui a la pierre es rains ou en la veſcie il ne vit pas ſans dāgier:car ſe elle eſt retenue et elle cloye les voyes elle maine a ydropiſie ⁊ a la mort ⁊ es rains ne doit pas eſtre tranchee.Et en la veſcie lincision eſt perilleuſe de ſpaſme de flux de ſang ⁊ de fiſtulle et pource les ſaiges laiſſent loperatiō es coureurs. Apres dit Albucraſis q̄ la pierre grande ne peult eſtre trāchee ſans peril de la veſcie:⁊ la petite pour le peril ō ne la pouoir prēdre.Donc ſe elle eſt a trācher elle doit eſtre moyēne:⁊ ſe garde chaſcū ouurāt q̄l ne ſentremette point de trācher la pierre ſe il neſt expert ⁊ laye veu exercer de bō maiſtre cōme dit Brun/ Theoderic ⁊ Guillau

me. Et ayt a ce instrumens conuenables cõme rasoer & croches gros & caues: & tenailles longues: fil & aguilles coton draps/oeufz/ pouldre rouge & toutes choses necessaires promptemẽt: & se garde que il ne tranche homme viel foyble & plain de mal humeur craitif & douloureux. La meilleure aage comme dit Lenfranc a trancher est quatorze ans & le tẽps congru & bon est en ver & en autonne.

¶ Texte.

La cure de la pierre est double selon ce q̃ la pierre est lune qui peult estre trãchee ou rõpue par medecine & lautre qui ne peult estre rõpue: mais conuiẽt q̃lle soit tranchee specialement en la vescie ou soit trãsportee cõe est dit in.ij.tegni. ¶ Toutesfois le conseil de Rasis est q̃ lon esprouue de lõg tẽps auec medecines auant q̃ lon viẽgne a incision. La curation auec medecines est double: lune est preseruatiue: lautre est proprement curatiue: & est lintention de Rasis in libro experimentorũ. Et lintention preseruatiue est en la prohibitiõ ou deffence des causes: cest assauoir de grosses humeurs & de la chaleur du lieu & de la cõstriction des voyes iacoit ce q̃ Galien vueille. vi. epidimiarũ q̃ exclue la ꝓhibition de la chaleur la ou nest pas trop grande cõe il dit les deux autres prohibitions sont sufficientes a deffendre les rains & la vescie de la pierre et dit q̃ tresbonne chose est les humeurs estre subtiliees & le corps des rõgnõs estre mož enuers lyssue. Et q̃ gardera lune & lautre de ces choses iamais ne sera pierre engendree: & maintenant ces deux intentions sont parfaictes par vne maniere de medecine ou de diete cõme des choses attenuãtes. Et dit Galien in. vi. sanatiuorum quil a veu plusieurs passions des rongnõs cesser du tout par subtille diete: & la cause de ce il la declaire au liure de epithimia subtiliatiuorum farmacorum: & dit q̃ la vertu des medecines subtilles est destoupper & ouurir les voyes estroictes: et purger des humeurs ce qui est adioinct gros & viscoux. ¶ Toutesfois lon doit preueoir a les appliquer/car quãt elles sont deuement applicquees elles curent la pierre: et se indeuement/elles la forment iuxta illud problematicũ.i.&.iiij. de generatione animaliũ. Si tantum facit plus non facit aut magis contrariũ. Cest a dire se peu de chose y faict: plus ne le faict point. Et ceste chose reigle la qualite & quantite en non laissant le tẽps des aydes au premier ad glauconem. & iij.tegni. Et lautre partie de ce faict preseruatif qui est p diete est en deue administration de six choses non naturelles: & de trois qui pour leur generalite auec elles sont annexees comme aer viande boyre &c. & obuiation des choses du dehors baing destre a laer declinãt a chaleur & seicheur auec subtiliatiõ. Et pource Galien quãt aux viandes declaire ceste diete in lib. de subtil. diete. Je delaisse pour le present lexquisite pertractation: toutesfois le dy en somme q̃ soyẽt delaissees toutes choses qui peuent engendrer la pierre cõme dit Rasis & Auicẽne/cõe sont viãdes grosses: cõme est pain aliz & cru & de bonnes chairs de vaches & de oyseaulx palludeux gros poissons fruictz acetoux et vers fromaiges propremẽt humides & toutes choses faictes de laict agues troubles & vin gros: & generalement toutes choses grosses & viscouses et de difficille digestion. ¶ Toute repletion et vie de gloutõnie. Et ainsi les mettoit Rasis in libro diuisionũ. Laq̃lle ottroye Halya. in.i.sermone ptis secunde. Et dit les choses q̃ deffendent la pierre estre engẽdree est pour les delaissemẽs des viãdes viscouses & lacoustumãce des semẽces ou choses mondiffiantes les rongnõs & abstinãce de dormir sur leschine & de longuement soy ceindre estroictement & de trop forte equitation & labour du dos & lon vse de vomissement quãt il y a repletiõ. Et hermes dit cõe Arnauld. & le cõsiliateur tesmoigne que lymaige de lyon escript en or trespur le soleil estãt au signe de leo & la lune non regardante pas saturnum ne departãte de luy en brayer ou en ceincture de veau marin ou de lyon soit porte preserue de la pierre. et sigilatum olibanũ & sanguis hyrcinus prepare auec celle mesme figure et a lheure qui est dicte puluerise donne auec vin tantost rõpt la pierre et faict pisser: mais celle q̃ est faicte par medecines est en droict vsement des choses euacuãtes & leniãtes les pores. Ceulx q̃ sõt rẽplis sõt esuacuez auec saignee de basilica/& sophenarũ se cest necessite. Et sil y a repletiõ d̃ mauuaises humeurs double purgation est necessaire: cest assauoir par vomir & p egestion: car vomissemẽt non pas seullemẽt destourne: mais esuacue la matiere antecedante flegmatique qui est engẽdree en lestomach q̃ par la longue demouree

estoit venue es rongnōs ⁊ estoit preste ⁊ appareillee de causer la pierre. ypocras aussi ēseigne faire ce vomissemēt vne fois au moys. v. vtilitatum. Et Galien ⁊ Auicenne le tesmoignent en plusieurs lieux. Esuacuation par le fondement est faicte en ver ou en autonne ou quant est necessite en digerant la matiere flegmatique auec simple oximel. In tertio regimenti acutorum vel cum squilletico aut diuretico secūdum Hebemesue. Et q̄ vouldroit plus fort soit faict cū sirupo quinque radicū et herbarū cappillarū ⁊ saxifragie pinpinelle ⁊ phillipendulle fragarie ⁊ tribuli marini ⁊ campestris clauellarie ysopi calamenti granorum iuniperi baccarum ederе semi. feni. petro apij ameos dauci cum seminibus frigidis maioribus nardo squināto aut floribus camomille geneste cū aceto squillitico aut passulato vel cum melle vel cum zuccara ad libitum fiat syrupus ⁊ soit administre cum aqua cicerum. Et quant la matiere sera digeree elle peult estre esuacuee cum pillulis de agarico / ou benedicta / ou dyacatholicum: ⁊ apres la esuacuation lon peult aller seurement aux lauemens et aux ouurans les veines: ⁊ sont doubles medecines en general a ce cōuenables. Les vnes sōt de vertu attrēpee cōme ficus amigdalle festici fructus capparis. passulle ⁊ leurs semblables q̄ en grant vsement au cōmencement de la viande peuent estre seuremēt administrez selon Galien in nono terapentice. et. ij. alimentorū. pource que nont pas vertu preparante trop tost la viande au foye ⁊ aux mēbres de la vrine. Et en ceste maniere peuēt estre administrez les cressons: car ilz ont vertu d ouurir les voyes de lurine ⁊ de rōpre la pierre de la vescie in. viii. farmaco. Le aggregateur loue les orties ⁊ ce afferme Auenzoar ⁊ aultres qui sont de vertu plus violente cōe sont pullegium feniculū ius cicerum nigrorum ⁊ leurs semblables. Desquelles lon doit vser peu souuent ⁊ doiuent estre corrigez ⁊ prins loing de la viande: affin q̄ ne blessent en bruslant le sang ⁊ en eschauffant les rōgnons. Et ne velociter lationis cibū indigestū deducāt ad epar ⁊ loca vrinatiua. Il dit q̄ pour la legierete du portement ne enuoye la viande non digeree au foye ⁊ aux lieux de lurine cōme est lopinion de Galien. iiij. ⁊. v. sanatorū. De ceste entētion est la puree des cezes de maistre Arnauld lesq̄lz renouuellees p vne nuyct en eaue doulce auec icelle mesmes soyēt bouillis de matin par deux bouillons auec vng peu de percil ⁊ additio modica de puluere nardino ⁊ croco et vino albo fiat collatura ⁊ soit administre. Plusieurs autres y adioustent de gramine mundato: les autres de cimino en puer ⁊ plusieurs en este succū limonū aut orēgiarum semi. mellonū: ⁊ mōdifie celle puree les veines capillaires au foye ⁊ les voyes des rōgnōs aussi il garde de la pierre cōe il afferme. A ceste ītētiō sont faitz vina diuretica in. vi. sanatiuorum cum bethonica ⁊ saxifraga ⁊ autres par grant estude mettent dedans spica nardi. Et les autres y mettent aultres choses qui font vriner. ¶ Les medecines compostes a ceste intention sont dia calamētum ⁊ dyapoliticū in quarto sanatiuorū secūdū Auicēne in quinto. ⁊ serapiū in septimo breuiarij appellent dyaciminū. ⁊ autrement la chaleur des yeulx peult estre corrigee cū oleo violarū ros. ⁊ scorpionū ⁊ auec epithime sandallorum et deaues froides non pas excessiuement.

¶ Texte.

Il est tēps de venir a la cōscriptiō curatiue par medecines. Celle intention curatiue est cōplette ainsi cōe preseruatiue ainsi. cōe Galien le tesmoigne in introductorio. Et dit: Les choses qui guarissent les maladies qui sont ia faictes deffend celles maladies estre deuant q̄ ne soyent faictes. ⁊. iiij. sanatiuorū. ⁊ celle mesme est la garde des labours qui sont aduenir ⁊ correction des choses qui sont ia engendrees: iacoit ce q̄ de degre en degre soyent corrigees. ¶ Toutesfois les pierres de la vescie ont besoing de plus fortes medecines q̄ celles des rongnons cōe dit Auicenne. Doncques deuant toutes choses a faire la cure lon doit cōmencer par clystere lenitif: ⁊ apres quāt y a grāt douleur incessante luy soit appareille baing tresbon: auql soyent cuytes choses mollifiantes ⁊ appaisantes la douleur: cōme sont selon Arnauld lingue canis. M. iiij. berule. M. ij. sanationis. M. i. apij. M. semi. soyent cassees legierement et boullissent par vng bouillon auec eaue simple. Apres soit tout gette en vne cuue baignoire: ⁊ le y adiouste vin blanc vne liure ⁊ quāt sera enuiron tiede se seye dedans ladicte decoction iusques au nombril: car le oeuure bien et notablement en appaisant la douleur et en eslargissant les

Voyes ⁊ trespas et en boutant hors la pierre/
mais q̃ soit approche attẽpereement. Et apres
ces choses faictes affin que plus seuremẽt soit
vse desdictes medecines conuenables especial-
lemẽt plus fortes len puisse ouurer le boue eua-
cuation lenitiue de matiere antecedãte comme
est cassiaphi ou dyacatholicon en delaissant a-
donc les medecines attractiues:cõme Auicẽne
cõseille ⁊ le vẽtre euacue ⁊ adoulcy len doit ad-
ministrer choses q̃ amoĩdrissẽt la pierre. Et la
meilleure heure de leur approximatiõ est en yſ-
sue du baing du nõbre desq̃lles est decoction ci-
cerum ⁊ decoction graminis in.vi.simplicium:
⁊ celles q̃ ne sont pas moult chauldes auec ce
q̃ peuent inciser sont meilleures en la maniere
qui est demonstree par exemple in.v. corundẽ
rad.aspergorũ rubus ⁊ bethonica polium ⁊ ru-
bea ⁊ nitrum cõbustum leq̃l loue en ce tresgran
demẽt maistre Berthutius de boulõgne. Mais
Auicenne y nombre rad.costi.rad. rubi se.alter.
rad.tribuli. apium cordumenũ scolopendrie ca-
pilli veneris virgam pastoris penthaphilum
poliũ camepitheos rad.raphani ⁊ acori ⁊ cype-
ri:⁊ grana piperis ⁊ lapid.indaicis:cinerẽ scor-
pionumcinerẽ leporis ⁊ sanguinẽ hyrci ⁊ fimũ
galli atq3 columbi scarrabeos ⁊ siccatos ⁊ can-
tarides ⁊ plusieurs aultres louent grillos ⁊ sic-
cados. Toutesfois len se garde bien a ces cho-
ses que soyent bien corrigees ⁊ la quantite soit
petite/car ilz vlcerẽt la vescie. Et de cestes len
peult faire medecine composte tant seullement
comme enseigne Auicenne: mais que en la cõ-
poste soyent assemblees cinq vertus/cest assa-
uoir mollificatiue/penetratiue/cõfortatiue/ mi
noratiue/consumptiue:cõme il ordonne sirop a
ce apdãt. Re.milii solis triti.ʒ.v.capilli vene-
ris.ʒ.vii.petrocilini.ʒ.iiii.ficuum albarum.vii.
numero decoquãtur in.iiii.lb.aque donec rema-
neat.lb.i.dosis est lb.ß.apres lyssue du baing. ⁊
le noble Serapion enseigne medecinemẽt no-
ble ⁊ approuue a briser ⁊ froisser la pierre: duq̃l
la forme est. R.seminis mellonum mũdatorum
milliis solis dauci nitri ꝯbusti añ.partes equa
les terãtur ⁊ cribellentur dosis est.ʒ.iii.cum a-
qua decoctionis cicerũ nigrorum. Mõseigneur
le cardinal de naples vsoit pour ceste dispo-
sition de ceste eaue. R.phillipen.lb.vi.radi.aco-
ri.lb.iii.saxifragie cũ radicibus autant comme
de toutes soyent concassees ⁊ mises en lambic

⁊ en soit faicte eaue dosis est. vñ.i. Et Auen-
zoar hõme de grãt experience faict tel electuai-
re. ℞.lapid.indaici/ gummi cerasorum lapidis
spõgie corticis mellonum liquiricie añ. vñ.iiii.
auellanarũ. vñ.i.dauci nitri vltramarini com-
busti cum allutam.añ.althaste añ.ʒ.x.pinearum
mundatarum amigdalarũ excorticatarum añ.
ʒ.vi.syrupi liquiricie quod sufficit fiat electua-
rium.⁊ en chascune lb.lõ mette.ʒ.ii. balsami op-
timi qui en ce cõme il dit est des meilleures me-
decines:⁊ soit garde en vng vaisseau de ver-
re ⁊ en soit donne chascun matin.ʒ.vi.cũ sirupo
violarũ et auec.iiii.pars deaue chaulde. Mais
Arnauld pour icellui cas enseigna ceste mede-
cine au seigñr de beliaco. ℞.milii solis ameos
anisi maratri carui dauci petro apii ciminiane-
ti leuistici cardamomi piperis longi silerís mõ
tani seminis papaueris seminis mellonũ semi.
malue granatorum iuniperii baccarũ edere se-
mi.sparagi nucleorum persiccorum ⁊ cerasorum
⁊ semi.raphani amigdalarũ amararum.añ.par
tis.i.radicis saxifragie. ʒ3. galangȩ cinamomi
spicenardi calami aromatici liquiricie rase cipe-
ri acori sandalli albi ⁊ rubei lapid.spõgie rasu-
re eboris maxillaris.lucii añ.partem mediã sic-
cadarum preparatarum quartis.partis vnius
sanguinis hyrci secundũ doctrinam Alexandri
preparati partis.ii.fiat puluis dosis est.ʒ.ii.cum
vino albo. Rasis enseigne telle confection a ce
⁊ est forte.℞.seminis mello.carpobalsa.seminis
rani dauci petrocilĩ añ.partis.i. corticis radi.
caparum corticis.rad.oppoponacis.amigdala-
rum amararum baccarũ lauri squinanti ciperi
spice cassie lignee scolopeñ. hermel gẽtiane ari-
stologie ro.azari cordumẽi bdelli armoniaci se-
rapini myrrhe piperis acori añ. partẽ mediam
dissolutis gũmis in vino subtili fiãt pilule do-
sis est.ʒ.ß.cum aqua cicerum. ⁊ aucunesfois est
confecte ceste medecine cum balsamo/ car bal-
samus froisse les pierres cõme tesmoigne Ga-
lien in.vi.simplicium farmacorũ.Auicẽne donne
plus forte medecine qui est esprouuee cõme il
dit. R.cinerum nitri cinerum scorpionum cinerũ
radi.caulis cõmunis cinerũ leporis lapid.spon-
gie sanguinis hyrci cinerum corticis oui lapid.
indaicis gũmi nucis acori partes equales pe-
trocilii dauci pulegii gummi arabici.semi.alter
peperis añ.partis.ß.conficientur cum melle.do
sis est vsq3 ad.ʒ.iii.cũ aqua decoctionis tribu-

torum ꝛ cicerum nigrorũ ꝛ herbe ꝛ radicis diuretice cum pauca quantitate cantaridarũ. Syrupate sont louees de Guillaume de salicet: et leaue delles distillee estoit acoustumee de maistre Odo a Lyon: mais Usement commun administre liptontripon auec Vin chault ꝛ apres ladministration de la medecine q̃ froisse ꝛ boute hors la pierre est loue Unction cum oleo scorpionum: car comme dit Auicenne in. V. canoñ. les escorpiõs en leurs natures sont appropriez aux pierres engendrees es rongnons ou en la Vescie comme les chairs de Vipera sont appropriees aux Venis des bestes Venenoses: ꝛ soiẽt faictz emplastres dessus cõme cõmande Thadeus cũ senationib⁹ parietaria foliis cucu. silvestris foliis malue caulium porrorum morsu galline ꝛ leurs semblables: ou auec sirop cedatif de douleur cõme dit Thederic. ℞ olei camomille. ℥. ii. oleum ros. ℥. i. Vitellorum ouorũ crudorum. ℥. iiij. conficientur ꝛ soyent applicquez auec drap. Et Auicenne loue mouuemens par equitation ꝛ par monter ꝛ descendre les degrez ꝛ par Vẽtoser les flans iusq̃s a la Vescie/ ꝛ euaporation auec huylle chauld ruthe ꝛ castorei.

¶ De lart de pisser auec medecines.

¶ Texte.

Quant la Urine ne peult yssir elle est ꝓuoquee auec les prouocatifz ditz especiallement ou sont mises cantarides iouxte la doctrine de Galien. iiii. farmacorũ ꝛ complexionum. Et Rasis. ix. almẽsoris administrees au baing ou auec embrocatiõs emplastres applicquees sur le penil sur la Verge en la Vescie quant la denegation est faicte en la Vescie. Et maistre Jordain faisoit inunctiõs et iniectiõs ꝛ sirinigations dedãs la Vescie cum balsamo. ꝛ Thederic cum petroleo. Et Auicẽ. cum oleo scorpionũ. ꝛ plusieurs autres cũ stercore columbino in lixiuia dissoluto et colato. Et les autres ꝓuoquẽt lurine retenue en oingnãt le penil ꝛ les rains auec axungie de cõnilz ou cum galbano mis sur le bout de la Verge: ou auec aulx ou ongnõs ꝛ soit faict suppositoire cũ sale gẽma ou en mettãt dedãs pediculũ ou scindulam dedãs p le pertuis de la Verge. Itẽ rad. raphani ꝛ lapatiis petrocis ꝛ Urtice cocta cum Vino ꝛ cũ oleo liba appliq̃ sur le penil cõmunemẽt sont louees en ꝓuocatiõ durine. Et se il ne peult pisser auec medecines il fault recourir aux instrumẽs cõe sera dit tãtost. Et maîtenãt ne orras plus pler de medecines car il est tẽps de passer au faict curatif p operatiõ manuelle.

¶ La cure de la pierre par manuelle operation. ¶ Texte.

La cure q̃ est faicte par le faict de la main est double. Lune est palliatiue lautre proprement curatiue. La palliatiue a lieu quãt la pierre est trop grãde q̃lle ne peult estre menee au col de la Vescie auquel lon peult mieulx faire lincision cõme il soit charnu car la Vescie est nerfueuse ꝛ le lieu de lurine ne seroit point consolide. Mais est son incision mortelle cõme tesmoigne ypo. Vj. amphо. ou se elle est en homme Vieil ou en corps non pouuãt ou nõ Voulant souffrir lincision: ꝛ est cõplette/ que le pacient soit mis en baing mollificatif ꝛ apres instrumẽt dit cathiro cest intromissoire ou altalia ou siringa oingte auec beurre ou auec aucũ souef huylle soit mis dedans p la Verge ꝛ soit empreinte la pierre du col de la Vessie iusques a son fons ou auec les doigtz oingtz ꝛ preparez mis p le fondemẽt soit faict ce mesmes: car elle peult demeurer au font par quarãte ans cõme dit Thederic ou par long temps cõme diẽt les autres. Cathiron ou intromissoire cest Ung instrument long ꝛ subtil comme Une esprouue en la fin duquel peult estre Ung petit noud affin quil ne blesse les parties du dedãs. Artgalie ou siringua est Une cannulle dicelle mesme longueur ꝛ gracilite ptuysee en la poincte ꝛ es costez/ ꝛ est faicte large au bout a maniere de ambue en quoy peult estre lyee Une bource de cuyr ou Vescie de porc ou de mouton ꝛ lune est auec Viz ꝛ lautre sãs Viz a maniere de clistere.

¶ De lart de pisser par instrumens. ¶ Texte.

La maniere de pisser auec instrumens est selon Halya. ix. sermone partis secunde ꝛ selon Auic. ꝛ Albu. que mis le pacient sur Ung siege ꝛ icelup baigne ou fomente auec eaue ou huylle soit mis ledit instrument par la Verge estandue Vers le Ventre doulcemẽt iusq̃s que soit pres du fondemẽt: Apres soit baissee la Verge auecques ton instrument et soit adresse Vers la Vescie laquelle faict illec redoublement iusques quelon le

sente cheoir ou vuyde et lors soit entendu quil se-ra en la vescie: et se avec instrument auoit ver gette ou fil de layne soit tire hors par icelluy ins-trument et yssira lurine hors et celle humeur qui em-peschoit lurine. Et se pour le frotement de linstru-ment estoit blessee la voye et y vienne sang soit mis dedans collire blanc faict de laict de femme.

¶ De la curation de la pierre par incision. ¶ Texte.

La curation propre par incision est faicte selon les bons maistres et ces-la que iay veu au commencement soyent esuacuez les intestins par clisteres. Et le lendemain lestomac ieun le malade face vng sault ou deux affin que la pier-re descende et lors le malade se renuerse sur vng plat ou sur les genoilz de aucun fort compaignon soyent courbees les cuysses et soyent lyees avec le col et soyent tenues eslargies: affin que ne puisse mouuoir a lheure de loperation: et lors le ventre empreinct sur la vescie avec le poing et mis les deux doigtz au fondement: comme est dit soit mene de tout ton pouoir la pierre au col de la vescie en tre le cul et les couillons: et lors selon que vont les rugues aucun peu de la partie senestre peu arriere de la commissure: car en elle est le lieu mortel com me dit Auicenne soit trenche avec rasouer iusques a la pierre tant que la pierre puisse estre tiree hors a-uec crochet concaue avec legierete et elle tiree hors et le lieu nectoye la playe soit cousue et sur icelle soit mis pouldre rouge cum albumine oui et soit lyee fermement et soit mis au lict et ne soit deslye iusques a trois iours comme commande Rogier. et puis soit curee comme les autres playes cum dya-palme: mais es femmes vient peu souuent la pier-re en la vescie: et quant elle y est faicte par limposi-tion du doigt en la matrice comme est dit est curee. Plusieurs comme Rogier apres lincision mettent le roux dung oeuf en puer et en teste le aulbun. Et les quatre maistres farine avec estouppes. Et au temps de la cure boyue peu et non pas vin blanc: mais vin rouge et stiptique attrempe avec eaue ferree et mange sobrement de viandes de peu de su-perfluitez. Et sil aduient que la pierre pour sa peti tesse viene a la verge soit lyee vers la racine de la verge: affin que ne retourne arriere et apres en sussant soit tyree dehors ou tenailles longues soyent mises dedans et prises et tirees hors ou gref-fe terebellum comme dit Albucrasis soit mis dedans et avec luy soit froissee et tiree hors piece a piece. Ou la verge en la partie basse ou lieu auquel il appert plus de poil soit tranchee selon le long et soit tiree hors et soit cousue et apres le lyan soit oste et la playe soit curee comme deuant. Et en toutes choses lapostemation soit deffendue. et sil luy venoit grande douleur Auicenne conseille que soit mis in balneo encrato et soit oingt avec huylle adoulcissant comme camomilla et aneti et soit mis sur la playe beurre tiede: et se len y veoit venir maulx accidens dieu leur soit en ayde.

¶ Des passions de la verge et premiere-ment de infrigidation et malefaction. ¶ Texte.

Ces choses sont pechez ou maulx accidens qui vienent aux membres ge-neratifz especiallement es hommes: car comme estre brehaigne viennent especiallement de la partie de la fem-me comme Serapion tient in.iiii.breuiarii. Ainsi infrigidation et malefaction qui est priuation de lart venerique qui aduient es hommes: car les femmes nen sont point priuees sinon pour lestouppement de la vulue. Mais es hommes est priue ledit art pour aucune male complexion froyde qui prohibit la erection: ou pour aucune mauuaise composition qui abreige et anichille la verge et les couillons Pour male complexion peult aduenir a lung et a lautre. Toutesfois infrigidation differe de ma-le faction: car reallement infrigidation regarde la complexion et malefaction le couraige et la composition. Et iacoit ce quil est dit vulgaire-ment que infrigidation vient par la nature du corps: et malefaction pour la chose diuine comme quant aucuns maulx ou sorceries sont faictes ou mauuaise pensee entre lhomme et la femme.

¶ Des signes. ¶ Texte.

Les signes de infrigidation et ma-lefaction pour les pechez du corps sont assez congneuz quant est chastre et quant la verge est briefue et peti te et mauuaisement composee et mal complexionnee quant est froyde et paralitique sans poilz ridee et mal couloure que se il mangeoit toutes les espices du monde et les pigmens et feust elle frottee et es-chauffee avec toutes les choses qui eschauffent et excitent ne se dresseroit et ne ystroit au faict de luxure. Et les signes quant est pour cause diui-ne ou par mal couraige sont quant toutes les cho-

ses y sont biẽ ⁊ toutesfois ne peult yssir matiere spermatique especiallement auec sa fẽme iacoit ce q̃ pourroit biẽ auec autres ⁊ q̃l est reduit au faict p oratiõs ⁊ p oster les malefices ⁊ les males pẽsees. Il est iuge p Galien de lauctorite de Plato in cõmẽto illo: Mulier si nõ conceperit. q̃ qui ne peult engẽdrer ne faire celle office ne se marie poit: car nature seroit mocquee ⁊ le gẽre perdu. Il est iuge aussi q̃ se telz estoyẽt mariez p fortune q̃ lenface departemẽt p iustice: ⁊ pource la iustice a acoustume cõmettre examẽ aux meiges: pourtant est icy mise la maniere de examiner. Et est q̃ quãt le meige a eu la licẽce de la iustice examine premieremẽt la cõplexiõ ⁊ la cõpositiõ des mẽbres generatifz et puis apt une matrone accoustumee en telles choses / et leur soit cõmande q̃lz gisent ensemble p aucũs iours celle matrosne soit presente auec eulx: ⁊ leur exibe espices ⁊ pigmẽs ⁊ choses eschauffãtes. Et les eschauffe ⁊ oingne auec huylle chault: ⁊ les frote iouxte le feu de fermẽt ⁊ leur cõmãde de pler choses ioyeuses ⁊ eulx ẽbrasser. Et puis ce q̃lle aura veu raporte au meige: ⁊ quãt le meige sera informe deuãt la iustice peult deposer la verite ⁊ se garde q̃ ne soit deceu. Car en telles choses plusieurs fraulldes sont acoustumees y estre faictes. Et tresgrant peril est separer ce q̃ dieu auoit cõioĩct se tresiuste cause ne le requiert.

¶ De preapismo. ¶ Texte.



Preapismus est inuoluntaire erection ou drecement de la verge. Et en ce differe de satiriazi en laquelle est voullẽte ⁊ desir dicelluy faict. La cause de luy selon Galien decimoquarto terapeũ. est ventosite plaine de vapeur introduicte aux nerfz cauerneux des viandes ventoses. Et par froydeur constreignant le cuir prohibissante lyssue de la matiere spermatique. Et est faicte aussi le plus souuent selon la pensee de luy. sexto interiorum: pour la largesse des arteres de la verge ⁊ les signes distinctifz sont mis illec toutesfois en ce ne doit pas moult arrester. Mais sa cure est faicte suppose le regime vniuersel q̃ en la depressiõ ou cõstriction le lieu soit fomente cum rutha ⁊ agnocasto: ⁊ en la ouuerture soit reffroydi auec suc froys ⁊ camphore ⁊ ceroto galli. et auec apposition de piece de plomb.

¶ Des eschauffemens de la verge pour coucher auec femme puante et orde.

¶ Texte.

Premierement soit laue cum oxicrato et apres cum vnguento albo camphorato: comme les pustulles vlceres sont curees.

¶ De la clausure du preputii. ¶ Texte.

La cure est selon Halyabas ⁊ Albucrasis en la ouurant auec longle ou cum spatumine apres en mettant tente cannulle de boys ou de plomb et soit auec beurre ou cum oleo amigdalarum: affin quil puisse vriner.

¶ Texte.

La circũcision est faicte es iuifz selon leur loy ⁊ a plusieurs seroit prouffitable: pour ce q̃ ne feust assemble pourriture en la racine de balanũ q̃ le eschauffast et lors est faicte q̃ auec les ongles soit tire le preputi tãt cõme sera possible ⁊ ensoy gardãt de balano soit trãche ⁊ apres le sang soit restreĩt auec la pouldre rouge ou auec cautere ⁊ soit cure cõme les autres playes.

¶ Du chastrement. ¶ Texte.

Castrationest faicte selon Albucrasis en deux manieres: ou p attrition ou par incision. Et en ceste q̃ est faicte par attrition est q̃ le malade soit assis en eaue chaulde iusques que ses couillons soyent amollitz ⁊ apres auec les mains soyent comprimez et conterez iusques que soyent resolus par la fixure. Ou autrement est faict en tranchant le cuyr ⁊ soyẽt pris les genitifz et lyez et soyent tranchez et tyrez hors apres le cuyr soit cousu et cure comme les autres playes.

¶ De mollification de osseum et de son eslonguement. ¶ Texte.

Soyt tranche ce qui est trop en gardant les genitifz ⁊ soit cousue et par la curatiõ des autres playes soit curee.

¶ De hermofrodito. ¶ Texte.

Hermofroditia est nature de sexe double ⁊ est selon Albucrasis es hõmes en deux manieres: car aucunesfois la vulue est pillose entre deux couillons: et aucunesfois en lespace q̃ est apparante dessoubz. Et est en la femme vne espece en laq̃lle appert sur la vulue vne verge ⁊ les couillõs: ⁊ plusieursfois sont curez par incision cõme dit Auicenne ⁊ nõ pas celluy q̃ faict vrine: cõme dit Albucrasis.

¶ De la clausure de la matrice.

¶ Texte.

La matrice est close en plusieurs manieres comme dit Albucrasis: touteffois la curation est une auec incision se il y a chair adioustee auec rasouer ou la lyer auec fil. Et se il y auoit pel soit ouuerte auec les ongles ou auec rasouer et soit mise cannulle de boys ou de plomb oingte auec beurre ou huylle affinquelle puisse pisser: ou forme de drap a maniere de petite verge y soit mise et soit remuee souuent au lict apt habitation auec homme: affin quelle ne se cloe.

¶ Du largissement delle. ¶ Texte.

La matrice est costraincte selo Auice ne cum puluere corticis pinni ptis iiij. aluminis partes.ij. piperi partis j. decoquātur cū vino stiptico ꝛ soit mouille dedans drap linge et applicque dessus.

¶ De tentigine. ¶ Texte.

Aucuneffois celle addition charnose qui est appellee tentigo en la vulue croist tant quelle faict desplaisance et nuysement. Et sa cure est selon Albucrasis que soit tranchee auec rasouer et non pas iusques au parfond de paour du sang apres soit curee par la cure des autres playes.

¶ Texte.

Enfant yst naturellement sus la teste la face tournee ou enuersee vers la terre: car toute autre yssue est nō naturelle ꝛ difficille: aussi lenfantement est difficille pour la multitude des enfans car aucuneffois sont deux selō Auicēne. v. ou plusieurs selō Albucrasis plus q̄ de sept iusques a neuf: cōme il dit: et pource celluy office est faict p les fēmes le plus souuēt. Il ne cōuiēt pas en icelluy office moult arrester il cōuiēt enseigner les femmes q̄ les tiennent q̄ se la forme de lyssue estoit naturelle ꝛ difficille celles ptiės soyēt fomētees auec fomētation ꝛ auec vnctiō mollifiās: ꝛ q̄ la femme soit aydee auec espressiō ꝛ retenue de halaine ꝛ auec prouocatiō desternuemēt auec pouldre de poyure ou de euforbie/ꝛ leurs semblables; ꝛ bothor marine ꝛ agrimonia lye en la cuysse ayde a yssir lenfant cōme dient les expers. Et se la forme de lyssue nest pas naturelle q̄ tāt cōme lō pourra en esleuāt les cuysses de la femme soit ramenee a naturalite: ꝛ se dauēture lenfāt estoit mort que lon cōgnoist quāt les māmelles sup amoindrissent ꝛ p lenfant q̄ ne se retourne ne se remue point qui par auant se remouuoit par la froydure du ventre ꝛ p la pueur de lalaine: et p la profondesse des yeulx ꝛ p la mortification des leures ꝛ de toute la face ꝛ p inflation du ventre et par ce que a eu aucune maladie ague en offension. Lors la femme doit essayer auec les mains oingtes et iceulx lieux mollifiez auec mollificatifz auec passaires ꝛ auec esternumēt et auec medecines q̄ boutēt hors lenfant aduorte cōme est castoreummirrha rutha ꝛ leurs semblables. Et se ce ne vault que len mette dedās instrumēt dit speculum faict auec vin de presseur ꝛ ouure la matrice tant comme sera possible et apꝛs auec les mains et auec tenailles soit tire entier ou par pieces et ne demeure pas. iacoit ce que Albucrasis dit q̄l vit fēme engrossie et auoit este laisse lenfant mort: et apres long temps par aposteme du nōbril yssirent les os: et ainsi vesquit p long tēps. Et est la cautelle q̄ se en la teste de lenfant mort ou en la poyctrine ou au ventre ou en la secondine a eaue qui empesche lyssue q̄ soit tranchee ꝛ arrachee auec les vngles vel cū spatumine ꝛ soit leaue tiree hors et ainsi ystra plus legierement. Et sil aduenoit q̄ la femme feust morte: laqlle chose lon congnoist par les signes dictz deuant: ꝛ tu ayes suspition que lenfant soit vif pource que la loy royalle deffend la femme grosse nō estre enseuelie iusques que lenfant soit hors yssu en tenant a la femme la bouche ꝛ la maire ouuerte cōme veullent les femmes: soit ouuerte la femme selon le long auec rasouer au coste senestre: car celle partie est plus deliure que la dextre pour le foye: et les doys boutez dedans lenfant soit tire hors. Car ainsi fut tire hors Julius cesar cōme len list es hystoires des Rommains.

¶ De lextraction de la secondine.

¶ Texte.

Quant la secōdine est retenue lors selon Rasis ꝛ Albucrasis il cōuiēt q̄ tu cōmandes a la malade q̄ elle se ayde auec sternuemēt ꝛ retiēne son alaine sur la bouche et les narilles: et se elle nyst hors soit suffumiguee la matrice cum amboto decoctionis calamenti ruthe centauree/camomille/

ancti/cassie lignee ⁊ leurs semblables:⁊ soit prouoque lesternuemẽt:⁊ luy soyẽt dõnees choses q̃ font yssir laduortiõ:⁊ se il nyst dehors soit cõmãde a vne fẽme q̃lle oingne sa main in oleo cizanimo aut muscillaginis altee ⁊ la mette dedãs la matrice ⁊ la prenne souefuement ⁊ se elle est annexee soit tire hors ce q̃ sera possible en estre tire:⁊ le demourant soit cure auec remollitif:cõme est vnguentũ basilicon ⁊ soit emplastre:car il la pourrira par aucuns iours et ystra hors.

De mola. Texte.

MOle est masse de chair engendree en la matrice et est engendree en deux manieres cõme dit Auicenne. En vne maniere par la quãtite des matieres espandues auec tresgrande chaleur. Et secõdement in coitu auquel la matrice cõprent leaue de la fẽme ⁊ lextend auec le nourrissement: et pour le deffault de la vertu de masculinite ne cõcoipt. Mais engẽdre celle chair de laq̃lle chose le signe est: car elle na poĩt de mouuemẽt p soy cõme lenfant ⁊ les extremitez sõt mortz ⁊ passe le tẽps dẽfãter. La cure est auec les choses ꝓuocãtes laduortemẽt:⁊ auec passaires ⁊ autres instrumẽs ⁊ operations auec lesquelz secundina est tiree dehors.

De lyssue de la matrice et de longaon. Texte.

SOyt fomente auec vin stiptic et puis soit sinapise auec pouldre de radice cõsolide mastice in plus sanguinis draconis: boloarmenico mũmia mirrha nucis cypressi: balaustis alumine ⁊ cerusa in minus. Et de celle mesme pouldre auec aulbun doeuf soit faict emplastre:⁊ auec plagelle de coton soit lye dessus ⁊ repose les cuysses esleuees ⁊ mange viandes delicates affin q̃ ne soit cõstreint soy exprimer. Des esmorroydes de ficub⁹ atricib⁹ fissuris ⁊ vlcerib⁹ aui ⁊ matrices est assez dit dessus:

Le huytiesme chapitre des maladies des cuysses/des iambes/et des piedz.

Texte.

AUx iambes et aux piedz fors les maladies cõmunes viennent plusieurs maladies propres desquelles a este dit dessus:cõme elephantia varices claui ⁊ maladies des vngles et leurs semblables du mal mort peult len dire plusieurs fallaces. Mais generallemẽt est cure comme scabies de laquelle a este dit dessus:car ce ne est autre chose que puante ⁊ seiche scabie ou teigne:⁊ se elle a aucune corrosiõ pour laquelle est dicte cancrene ou vlcere feda dequoy est assez dit dessus:aussi nonobstant pour grace de collation en mal mort ou en flegme sal sa suppose vniuersel regime y est loue lauement auec eaue de fabres ⁊ vinaigre decoctionis fumiterre lapacij ⁊ celidonie ⁊ apres soit oingt auec vnguent faict de succo maliterre brionie decoctis cum oleo rosarum et aceto et sabone moll. Apres soit oingt auec vnguent faict de gresse de porc vieille dessalee auec vinaigre p neuf iours en renouuellant le vinaigre de trois en trois iours et auec vnguent blanc sulphure et alumine : boloarmenico et argento viuo pistatis in mortario plumbeo.

De mula et de la douleur du talon.

Texte.

AUcunesfois viennent cestes choses pour trop estroicte chaussure ⁊ aucunesfois de froit. ⁊ Auicenne dit q̃ ambrocation faicte souuent deaue froyde ⁊ epithime de memithe et boloarmenico resoluto les guerist ⁊ auec la doctrine donnee p luy in.iiij.a lexcoriatiõ du chaussemẽt.⁊ les choses dessusdictes superficiellemẽt de la cõcussion de la chair halyabas commande mettre dessus cendres de vieilles femell.ou selon Galien.vi. farmacorũ pulmonem arietis seu porci combustum puluerisatum et quant la douleur est appaisee len y met gallam ⁊ acassiam destrempez auec vinaigre mais vsement commun a appaiser la douleur est basilicõ ⁊ a seicher vnguẽtum album. Il est temps de donner repos a ce. vi.traictie. Celluy qui a donne le mouuement aux corps dõne vray repos aux ames. Amen.

Glose.

IL est a noter que quant lepre est confermee et habituee la flegbothomie nest pas conuenante: car a lheure la matiere est desia dehors des veines. Et la flegbothomie est cause de retournement de la matiere des parties exteriores aux interiores et nobles:et ainsi seroit cause de mort du malade:et comme toute flegbothomie soit infrigidatiue elle augmenteroit la mauuaise complexion froyde du

lepreux: ꝛ aussi car la fleubothomie affoyblist vng petit la vertu ꝛ en lepre cōfermee la vertu est tousiours foyble: adōcq̄s cest grāt erreur de ceulx q̄ souuent flebothomēt les lepreux: et font cause de les faire plustost mourir : neantmoins par accidēt en lepre peult cōuenir la flebothomie des grādes veines: cōe se il auoit grā de denominatiō de sang: leq̄l fust cause de lepre: ou sil auoit grāde repletiō par laq̄lle lon doubteroit de suffocation: car en ce cas lon pourroit faire flebothomie: neantmoins en lepre non cōfermee flebothomie conuient pour faire esuacuer la matiere antecedāte ꝛ pour alterer la chaleur du foye affin q̄ ne brusle les humeurs par lesquelles est engendre ladicte lepre.

¶ Syrupus in lepra.

¶ Recipe syrupi de fumoterre. vn̄.ij. sirupi. de bizantijs quartis.ß. syrupi buglosse quartis. j. aquarū lupulli borragi. ꝛ enule campane. an̄. vn̄. quattuor misceantur fiat syrupus quē tepidum capiat in quatuor matutinis.

¶ Medicina.

¶ ℞.massȝ. pillularū de lapide lazuli et de fumoterre.an̄.ʒ.ß.ꝛ cum aqua lupulli fiant pillule septem quas capiat post sumptionē syruporū hora prima post mediam noctem cū custodia.

¶ Medicina alia.

¶ Recipe florū violarū borraginū. ꝛ buglossȝ. an̄. vn̄.i. prunorū damascenorum ficuū ꝛ iuiubarum.an̄.paria quinq̄ȝ.passularū mundatarū vn̄.i.liquiritie rasȝ. vn̄.ß. foliculoꝝ sene thimi epithimi. an̄.ʒ. iij .corticū mirabolanorū indorū ʒ.ij.fiat decoctio per ordinem in cuius colatura dissolue cassiafistule: nouiter a canna extracte ꝛ passute. vn̄. ß.confectionis hamech gerologodium. an̄. ʒ.i.ß.misceantur fiat potus qui tepidus detur i aurora cum custodia.

¶ Opiate pour vser.

¶ Recipe electuarij diarod.alb. vn̄.ß.electuarij trium sanda.duplicato reubarbaro. vn̄.i.conserue borraginis ꝛ viola.an̄. vn̄.i.conserue serpentis quatis.ß trociscorum de tyro.ʒ.ij.iacinctorum smaragdarum saphirorū margaritarū sand.rubeorū spodij. an̄.ʒ.ß. cum syrupo de fumoterre reducantur in forma opiate.

¶ Herbe pro balneo.

¶ Recipe rad.enule campane recentis radicum ꝛ foliorū malue radicū ꝛ foliorum lapacij acuti fumiterre hedere viol.an̄. M.iij.radicū altee recentis radicū bardane.an̄. vn̄.quatuor.inscindentur omnia ꝛ decoquantur in sufficienti quātitate aque.

¶ Onguent pour le visaige.

¶ Recipe succi acetositatis citri succi limonis an̄.quartis.i.albumina ouorum quatuor. camphore subtilissime trite ℈.ß.muscillaginis.se.citoniorū quartis.ß.amidi. vn̄.ij. vnguenti citrini. vn̄.ij.ꝛ.ß.lactis virginalis. vn̄.ij.incorporētur simul in mortario fiat vnguentū pro facie.

Il est a noter q̄ selon Galien in lib.de malicia cōplexionis diuerse: nous auōs mauuaise cōplexion esgalle ꝛ mauuaise cōplexion diuerse. Par mauuaise cōplexion esgalle nous entendons vne mauuaise cōplexion introduicte ꝛ habituee au mēbre: auq̄l la bonne cōplexiō naturelle est desia corrōpue ꝛ anichilee quāt au sens du medecin: et per consequens ny a point de repugnance entre la bonne complexion ꝛ la mauuaise: ꝛ aussi ny a sensibilite de la chose cōtraire: ꝛ ceste mauuaise cōplexiō esgalle na pas despendence especialle daucune cause corporelle qui la conserue: ꝛ cecy est vray parlant proprement de la mauuaise cōplexion esgalle: comme est fieure ethique. Et par le cōtraire par la mauuaise complexion diuerse nous entendons vne mauuaise complexion laquelle nest pas du tout introduicte au mēbre: et per consequens la bonne complexion nest ps corrompue: mais elle repugne a lintroduction de ceste mauuaise complexion: ꝛ ainsi y a sensibilite de la chose cōtraire ꝛ est dependante de aucune chose corporelle par specialle dependence et conseruation comme est fieure tierce. A propos lepre est mauuaise cōplexion diuerse: car il y a sensibilite de la chose contraire ꝛ y a douleur: ꝛ aussi y a dependence daucune cause: cest assauoir de lhumeur melencolique aduste ꝛ aussi la bōne cōplexion nest pas du tout corrompue: car il sensuyuroit premier la mort: car ceste mauuaise cōplexion froide et seiche est contraire aux principes de vie q̄ sont chaleur et humidite : quia vita fundatur in calido ꝛ humido secundū philosophum cōme le vous ay declaire et ainsi le dit Galien au commencement du liure allegue et est vray q̄ si nous prenons mauuaise complexion esgalle largement pour icelle q̄ comprent tout le corps ou pour icelle qui est enracinee et de difficille curation : ou quasi de impossibile guarison en

ceste maniere lepre especiallement quant est cōfirmee elle peult estre dicte male cōplexion esgallle prenāt improprement ꝛ largemēt la male complexion esgalle. ꝛ tu declara.

Il est a noter que lepre cōmence es parties interiores cōme au foye q̄ brusle les humeurs ꝛ en la ratelle quant mondifie mal le sang ꝛ aussi les autres membres interiores: en apres lepre se manifeste es parties exteriores: car les mēbres principaulx ꝛ exterieurs expellissent la matiere melencolique es parties exteriores ꝛ innobles: ꝛ apres retourne dedans par sa venenosite ꝛ malice occist le paciēt aussi par raison que la matiere est froide ꝛ seiche contraire a la vie laquelle est fōdee en chaleur ꝛ humidite. Et si tu me demande si lepre est maladie de tout le corps: ou peult estre en vng membre: nonobstant que les autres ne soyēt pas infectz de macule de lepre. Je respons que nōobstant q̄ au commencement puisse estre en aucunes particules: et non pas en tout le corps: car aucune particule peult auoir si bonne ꝛ forte vertu regitiue que par aucun temps est puissante a resister a ceste venenosite. Mais in processu temporis lepre est dicte maladie et passion de tout le corps. Et si tu me demandes assauoir mon pourquoy lepre est dicte cancer ou maladie de tout le corps. Responce que cest par plusieurs raisons. La premiere: car lepre empesche les operations de toutes les trois vertus: cest assauoir vitalles/naturelles/ꝛ animales. La seconde pource quelle est fondee tant es membres consemblables comme es officiaulx: desquelz est constitue tout le corps. La tierce cause est dicte maladie de tout le corps: car finablement corrōpt tout le corps. La quarte est pource que comprent tous les membres tant interiores cōme les exteriores: toutesfois quāt retourne aux interiores occist le malade. Et nonobstant que lepre confirmee le plus souuent soit maladie de tout le corps: neantmoins icelle qui est confirmee peult estre maladie particuliere daucun membre specialiter des extremitez qui sont plus loing de la fontaine de chaleur naturelle. Jdeo citius et prius possunt corrumpi. Aussi aucunesfois peult estre maladie particuliere sicut patet in elephantia vlcerata: laquelle est lepre particuliere ꝛ aussi chancre vlcere est lepre particuliere.

Il est a noter que le lepreux a tart la fieure: ꝛ cause est: car les humeurs aux lepreux sont adustes ꝛ incineres tellement que la chaleur innaturelle a consume lhumidite en laqlle se doit fonder la chaleur putredinalle ꝛ febrille: car putrefaction ne peult estre faicte sans humidite aucunement excessiue: laquelle ne participe la matiere de lepre: ꝛ pourtant nest pas faicte esuaporation putride au cueur ꝛ aussi ne encourissent point fieures.

A Sçauoir mon quelz ꝛ quātz sont les accidens lesquelz coustumierement suruiennent en lepre. Responce que. xviij. ou. xx. cest assauoir asperite ꝛ durte au cuir/ morphea/ serpigo/ abbaras/ gutta rosacea/ pruritus safati/ vlcerations au corps ꝛ specialement es extremitez/ dispositio vlcerosa en la bouche laquelle sappelle alcola/ difficulte de alayne/ la voix rauce/ corrosiō aux narilles ꝛ opilatiō/ tōbemēt des poilz des sourcilles ꝛ de la teste/ mauuaise cōplexiō en aucun mēbre/ stupor ꝛ deprdemēt de sentimēt/ mutatiō de couleur naturelle/ chaleur īnaturelle/ corruptiō ꝛ corrosiō aux vngles: nodus ꝑ tout le corps ꝛ tuberositez/ grāt soeif/ stipticite de vētre auec plusieurs vētositez/ tenebrosite aux yeulx/ lalayne ꝛ la sueur puāte/ impuissance de mouuemēt auec cōtractiō daucūs mēbres: ꝛ si autres accidens se trouuēt en lepre ilz ont reduction a ceulx q̄ sont dessus escriptz.

Il est a considerer au iugement de lepre q̄ pour vng signe vniuoq̄ ne conuient pas separer le malade: mais il cōuiēt de tous les signes tant vniuoques q̄ equiuoques faire vng chapitre en ton entēdemēt: ꝛ sil appert q̄ il aye plusieurs signes vniuoques il te conuient le separer: ꝛ en cecy le docteur a tresbien ple: ꝛ quāt il dit q̄ les signes vniuoques ensuyuent lepre tousiours intensiuement ou remissiuement: cest a dire q̄ aucunesfois ces signes sont plus apparens ꝛ plus confermez en vng lepreux que en lautre: ou il entend que aucunesfois en vng lepreux se trouuent tous les signes vniuoques ꝛ autresfois ne sont pas trouuez tous: mais la plus grāde partie. Et si nous cōsiderons bien le docteur veult ql y aye quatre manieres de iuger le lepreux. Lung iugemēt est dit criminatif: ꝛ cest quāt il dit q̄ lon luy poit dire domesticquement ql soit en bon regime ꝛc. Lautre iugement est dit reclusion et cest quant il dit sil y a

plusieurs signes equiuoques & peu vniuoques cassotus vocatur &c. Le tiers iugemēt est dit sequestration: & cest quāt il dit & silz ont plusieurs signes vniuoques &c. Le quart iugemēt est dit absolution & cest quant le docteur dit & silz sont sains. Et pourtāt pour faire iugement lon doit estre bien discret & bien cōsiderer les signes ainsi q̄ le Guidon dit. Et note bien q̄ si vng hōme lepreux congnoist charnellemēt vne femme lepreuse nō seullemēt se engēdre lenfant lepreux: mais il est veneneux & pour inficir toute vne ville. Neantmoins cestes cōsequences ne sont pas necessaires: cest assauoir le pere a este lepreux ergo lenfant est lepreux pour la cause q̄ vous ay dicte: & aussi ceste cōsequence nest pas necessaire: le pere & la mere ne sont lepreux ergo lenfant ne sera lepreux: car lepre aduiēt p plusieurs autres choses cōe a este declaire. Et po[r] scauoir q̄ cest signe vniuoq̄ et q̄ cest signe equiuoq̄: note ce q̄ iay declaire au chapitre d̄s playes. Et note q̄ les signes en lepre aucunesfois sont prins des choses substantiallement inherentes aucūesfois des effectz & autresfois des accidēs. Et cecy aussi est declaire en vng notable au chap. de fistulles: car en lepre le signe prins des choses substantiallement inherētes est mauualse cōplexion froide & seiche: & la corruption de la figure des accidens comme de couleur corrōpue liuide ou tenebreuse: des effectz comme est de la depilation: tenebrosite: insensibilite &c. Et pour la corruption des autres operations.

A Scauoir mon q̄lles & cōbien de intētiōs nous auōs en la curatiō de lepre. Je respons q̄ dix. La .j. est deue & conuenante administration des six choses non naturelles. La .ij. est esuacuation minoratiue des matieres peccātes. La .iij. est leur digestion. La .iiij. est esuacuation erradicatiue. La .v. est esuacuation diuersiue p les regiōs & lieux cōuenans. La .vi. est corriger emender & rectifier la mauuaise cōplexion laq̄lle est es mēbres principaulx. La .vij. est deffendre les mēbres de corruption. La .viij. est correction des accidēs. La .ix. est consumption des matieres auec cautere lesq̄lles sont demeurees en plusieurs mēbres. La .x. est application des medecines lesq̄lles sont experimentees des anciēs docteurs & lesquelles par vne propriete specifique sont conuenantes en lepre cōme serpens & autres semblables: & par raison q̄ administrer & ordonner ces choses appartient plus au medecin q̄ ne faict au cirurgiē & pourtāt ie delaisse lexquisite pertraction dicelles: & de omnibus gratias altissimo referimus: & cuius gratia reuelāte capitulum de lepra declarare potuimus.

¶ Le septiesme traicte qui est dit antidotaire & contiēt deux doctrines. La premiere est des vniuerselz antidotes. La seconde sera des particuliers. La p̄miere doctrine a douze chapitres. Le premier chapitre est des aydes de la saignee des sangsues & des ventoses.

¶ Texte.

I E nuiroye en p̄longeāt la parolle se ie traictoye exquisitemēt des antidotes auec lesquelz la fin entēdue en cirurgie est cōduicte au lieu du subiect specialement. Car par tout le liure en traictant de la maniere de conduire celle fin en exemplifiant par les intētiōs curatiues plusieurs choses & les plus propres ont este mises: & q̄ ne sera content & en vouldra plus auoir les quiere & les preingne en tout cōtinant & au grant antidotaire de Azaram esq̄lz mille milliers de vieilles aydes trouueras assemblees. Jay pou accepte folilles emperiques & enchantemēs desq̄lz en la gilbertine et au tresor des poures len trouue grande copie: toutesfois affin q̄ ie ne soye veu yssir de la voye des autres ien reciteray le plus brief que ie pourray aucunes les plus cōmunes a moy visitees: & ne desplaise la recitatiō car les choses vtilles souuent exercees prouffitent & auec celles qui sont doubles peuent estre corrigees. Et pource q̄ la saignee est plus cōmune entre toutes & la plus noble ayde: & pource que toute autre chose es maladies sanguines sans elle est ineffficace. ip. terapeū. lon doit commencer a elle.

¶ De flebothomie. ¶ Texte.

F Lebothomie est incision de veine esuacuāt le sang & les hume[ur]s decourātes es veines auec le sang & ainsi la descript Arnauld in lib. de operē pticulari auq̄l il ameine flebothomie en exēple. Et po[ur]ce disoit Auic. en la iiij. sen. du p̄mier liure q̄ saignee est esuacuation vniuerselle euacuāte la multitude des hume[ur]s. Et en la p̄miere du .iij. q̄ cestoit cōe esuacuatiō de hume[ur]s. & Gal. vi. ampho. cōbuscūq̄ flebo-

thomia ⁊c. Car saignee est cõme ayde des maladies pletoriqs ⁊ est selon Rasis.iiij.almensoris moult notable ayde a garder la sante et a curer les maladies selle est faicte ainsi quil appartiēt: ⁊ selle est autrement elle est cause de foyblesse de la vertu ⁊ de la generation didropisie ⁊ dautres mauuaises maladies ⁊ de anticipatiō de vieillesse: car saignee faict choses merueilleuses: cõme prouue Galien in lib. de flobo. en icelluy Rōmain qui auoit mal aux yeulx ainsi q̃ de ce q̃ Aristotus q̃ deffendoit la saignee du sang trepidus estoit appelle. ⁊ est plus seure ayde q̃ medecine laxatiue: car tresgrant bien est en saignee cõe dit est illec: car quāt nous la voulons arrester nous larrestons. Et la medecine q̃ est vne fois au vētre oeuure ⁊ fault q̃lle face son operatiō ⁊ ne la pouōs arrester quāt nous voulons. Enuiron icelle noble ayde Galien au liure de fleubothomie faict questionde. v. choses. La.j.q̃ sont ceulx q̃ ont besoing de esuacuation. La.ij. lesq̃lz sont gardez auec saignee. La.iij. qui sont ceulx q̃ la peuēt soustenir. La.iiij. par q̃lles veines doit estre faicte. La.v. de la mesure de la saignee: ⁊ aps du terme du tēps. ⁊ les autres y ont adiouste du regime de luy. ¶ La premiere chose est exquise par la presence dune ⁊ dautre repletion. Cest assauoir selon les vaisseaulx et la vertu cōe il est declaire in lib. de egritudine ⁊ iiij. sanatiuorū. ⁊ toutes choses q̃ sont replettes il les conuiēt esuacuer cōe es amphorismes dit la doctrine de ypocras soit de la partie sanatiue ou preseruatiue. Vt in nobis vsque causa non cōtereatur sermo sicut dicit Galie. in cõmento. ¶ La secōde est demōstree par la repletion des veines in cõmento dolorū oculorū. ⁊ iiij. sanatiuorū ⁊ tout par tout q̃ se la repletion est faicte de toutes humeurs esgallemēt ou de sang abōdāt esuacuatiō doit estre faicte par saignee pource q̃ les voyes sont les lieux du sang ⁊ des autres humeurs e specialemēt naturelles: comme a este dit en la nathomie. ⁊ sont six intētiōs par lesq̃lles saignees est faicte prouffitable. La premiere est esuacuer la matiere. La seconde est la destourner. La tierce a la traire. La quarte est a la alterer. La quīte a la preseruer. La septe a alleger. De la p̃miere on dit les methoniqs ⁊ plusieurs autres cõme est desduit in quarto terapē. q̃ esuacuation seullement regardoit les cōcours pletoriques pour obiect dequoy Galien les reprent illec ⁊ au liure allegue de flegbothomie q̃ saignee nest pas seullement faicte pour la multitude: mais pour la force de la passion sans multitude cõmenceante flegmon ou attendant icelluy pour la cōcussion ou percussion ou douleur des humeurs principallemēt sanguines abondātes ou par foyblesse des particules. Car cestes choses sont flegmons sans multitude q̃ est selon le corps. Et est appellee la force de la passion en trois manieres: ou pour la principalite de la particule malade ou pour la grandeur de la disposition. La tierce pour la male morigeration. De la seconde estoit dit in libello dicto q̃ aucunesfois est prinse saignee cõme ayde esuacuatiue: aucunesfois cõme ayde antipassiue: cest assauoir diuretiq̃ cõme il declare illec es flux. ⁊ in. v. terapeu. car quāt la narille dextre saigne lon doit faire saignee de la dextre main ⁊ de la narille senestre en la main senestre. Et est la chanson de ypocras. v. ampho. q̃ quāt la derriere partie de la teste est malade que la droicte veine qui est tranchee au front ayde non pas seullement cõme la cõmente Galien soit ingenie ypo. ne dit pas faire esuacuation ou il cōuiēt: mais au cōtraire. De la tierce intention est dit eodem comme se nous voulons esmouuoir les flux aux femmes nous ouurōs les veines basses ou scarifions les cuisses au temps du mouuement acoustume. De la quarte dit Gal. ix. terapē. ⁊ au cõmencemēt. xxiij. primi ampho. q̃l ne conuient pas coniecturer les choses qui p̃ssent en la multitude: car saignee ouure hastiuement iusques a la refrigidation de toute la disposition et estainct la fieure ainsi cõme selle occisoit: cest q̃ nous saignons aucunesfois pour refroidir comme en fieure pour la restraindre. De la quinte est demonstre en icelluy mesmes liure ⁊ in cõmento illius. vi. ampho. quibuscūq3 flebothomia ⁊c. q̃ saignee garde plusieurs qui sont appareillez cheoir en maladies quilz ne cheent en icelle: laquelle chose il declaire de ceulx q̃ estoyent disposez a chercher le sang a apostesme de poulmon ⁊ a esquinance et a epilance ⁊ apoplexie en faisant saignee en ver estoyent gardez de ce les maladies. Aussi en cheute ⁊ fesrue ⁊ es playes est premise saignee affin q̃ ladvenement de flegmon comme il dit soit deffendu car meilleure chose est faire deuant la saignee q̃ attēdre plusieurs accidēs. De la sixiesme

me parle Galien in Undecimo terapentice ca-pi.xv. Versus medium. Donc est tresbone chose côme est dit trâcher la veine non pas seullement en fieure de sang mais en toutes autres ou pourritures de humeurs seroit le laage ou la vertu ne la deffend: car quât la nature qui gouuerne noz corps est allegee & nettoyee de ce qui luy griefue côme celle qui auoit aucun fes elle auroit plus legierem͠et domination au demourant: & par ainsi digereroit ce q̃ peult estre digere & bouteroit hors ce q̃ ne peult estre boute selon ses propres actions & oeuures. La tierce chose est q̃ sont ceulx qui la peuêt soustenir. Il est conclud en icelluy liure q̃ ce sont ceulx q̃ ont forte vertu & veines grosses & larges & ne les ont pas maigres & nôt pas couleur blâche ne chair molle: & ceulx q̃ sont disposez au côtraire ne la peuent soustenir sainement/ car ilz ont peu de sang & la chose se euapore legierement & selon cestes intentions ne doyuent point estre saignez les enfâs deuât laage de quatorze ans ne les vieilles oultre septâte ans sinon en grâde necessite: & lors lon la doibt faire saigement. Et selon icelluy mesmes Galien comme il est prins par Rabimoyses in primo ad glanconē/ que ceulx qui nont pas acoustume a estre saignez ilz ne peuêt soustenir la saignee/ ne ceulx qui ont lestomach foyble & le corps occupe des dyaries: & ceulx qui souffrêt gloutonnie ou indigestion. Et ypocras excepte les fêmes grosses quant au dernier moys. Toutesfois quoy q̃l en soit la significatiô en deffêdât la saignee celle q̃ est prinse de la vertu surmonte toutes les aultres. ix. terapeñ. Car plusieurs pour la foiblesse de la vertu par saignee / sont peritz. Et pource/côme chose est en chascune oeuure garder la vertu: & a ce est que toutes choses q̃ affoiblissent la vertu deffendêt la saignee côme le flux de vêtre ou purgation ou trop grâde sueur/colica/ spasme/ tremblement/ longue maladie/ luxure superflue/ trop baigner/ angoisse/ estre trop curieux/ & labourer/ & veiller: & telles choses semblables. Mais Rasis in.iiii. almẽsoris adiouste que ceulx q̃ ont acoustume manger grande quantite de chair et trop de choses doulces peuêt bien estre saignez: & ceulx q̃ font abstinance & ont les membres du dedans foybles qui sont fleumatiques & qui ont acoustume a auoir maladies froydes/ & qui habitêt en aer & region treschaulde ou tresfroide ne doiuêt point estre saignez: hôme pure & qui a fastie ne soit point saigne iusques que toutes celles choses luy soyent ostees se lon ne se doubtoit quil venist grant peril de tarder la saignee. vii. Almensoris. Car particulierement & exquisitemêt toutes les significatiôs qui ottroyent & deffendent la saignee a traicte Arnauld en son liure dessusdit allegue de flebothomie par la consideration des choses naturelles & nonnaturelles & côtre nature en les enseignant mesurer & peser: & de elles faire vng chapitre & dôner plus aux choses qui le requierent selon la possibilite non laissant pas les autres mais en les appaisans ou pour la quantite de la saignee ou pour les autres en les corrigeant selon ce q̃ sera dit des medecines laxatiues cy apres. Et pource q̃ cestes choses appartiennêt plus au phisicien que au cirurgien quant a present les delaisse a messeigneurs les meiges. ¶ La quarte chose par q̃lles veines la saignee doit estre faicte est notiffiee par tout le traicte. Toutesfois Halyab. met in.ix. sermone partis secunde libri regalis dispositionis que les veines qui sont saignees es hômes sont. xxxiii. desquelles les douze sont es bras: cest assauoir deux dictes mediantes et deux dictes cephalliques et deux dictes basiliques: et deux dictes cubitalles/ & deux dictes assellaires/ & deux dictes seynailles. En la teste sont treize: deux empres les oreilles et deux es angles des yeulx/ et deux organiques/ et deux du hasterel ou coul: la veine du fronc/ la veine du derriere de la partie de la teste dicte pupis: la veyne du nez et les deux veines dessoubz la langue. Es piedz en sont huyt: deux es genoilz/ deux sophenes/ deux sciatiques/ et deux du pigne du pied. Mais Albucrasis nen met que. xxv. desquelles les quinze sont en la teste & cinq es bras & six es iambes et es piedz. Et Galien dit in libro de fleubothomia sepe allegato/ que les veines qui sont saignees selon le coulde sont trois: lune est dedans/ lautre dehors/ & lautre est moyenne. Celle qui est du dedans elle ayde es parties du col en bas: celle du dehors est es parties du hault: et la moyēne a vne & autre partie. Les veines qui sont embas sont trois. Cest assauoir celle qui est selon le ploy du genoil/ lautre selon les cuysses/ & lautre selô la ioincture des cheuilles des

piedz qui sont saignees pour les passions des rains de la matrice & de la vescie: & aussi celles selon les yeulx aydet es passions des yeulx: et celles de la langue aydent flegmonibus farin-garum: ce sont les superiores parties de la bouche. Mais chose cōpetante est que les universelles purgations soyent faictes auant que les particulieres. Plusieurs doubtēt saigner les artheres pour le peril de flux du sang. Mais Galien pour raison du mouuement es passiōs spirituelles cōmāde trācher celles q̄ sont selon les tēples & derriere les oreilles. Et p son sōge eust celles des dernieres parties: et doubtoit moins toute lincision dicelles que les saignees faictes selon partie. Toutessois est cōmun sermon en toutes celles que quāt flegmon commence il le conuiēt esuacuer par le contraire pour destourner. Et quāt il est parfaict & de long tēps il cōuient esuacuer de celle partie se len le peult: & se ce nest possible/des prochaines parties comme est dit in. v. terapen. Et ce estoyent les deux cōmunes intētions de ypocras de toute esuacuation non attrēpee. Et est faicte deriuatiō & esuacuation aux lieux prochains. Et antispasis aux lieux opposites & loingt en gardant le chapitre de saignee que toute antispasie soit faicte selon cathesin: cest selon le droit en non trespassant deux dyametres: cōme es flux des narilles/des esmorroides & des menstrues est declare du dessus au dessoubz/et du dextre au senestre/du deuant au derriere. Et la esuacuation & deriuation est faicte aux lieux prochains comme du foye a la main dextre/de la ratelle a la senestre en entendāt saigemēt de la ratelle, quāt a la matiere grosse qui est appareillee de porter nuysement a laquelle est le plus: & est esuacuee p la main senestre non pas quant a la deriuation des veines comme nulle veine qui se adresse a la main naisse de la main: cōme a este dit clerement en lanathomie. Et ce est entendu de lesuacuation deriuatiue & assumptiue: car de antispatica qui compete durant et doubtant le flux est faicte tousiours par la partie cōtraire. & ainsi est entēdu le dit de Auēzoar en son texte au liure premier au. xi. traicte de pleuresi/q̄ soit faicte saignee de basilica du bras opposite: iacoit ce cōme il dit q̄ aucun nouuel meige de nostre temps vueille que saignee doyue estre faicte de la mesme ptie de la maladie en alleguāt sur ce parolles de logique & sophistique: laqlle chose nullement ne mest veu estre raisonnable ne vraye: mais ie croy certainemēt que ce faire ce seroit du tout la mort du malade: mais pour la paour de flux soit faicte de celle mesme partie cōme ypocras le cōmande in. ii. regimēti. quādo dolor ad spatulas ascēdit &c. in. iiii. terapē. & . viii. & tout par tout. Et ceste a este lintētion Dauicen. quant il dit que es cōmencemēs des maladies repletionelles soit du tout entout delaisse la seignee: cestassauoir euacuatiue & deriuatiue ou assumptiue par icelle mesmes partie laqlle ne doit pas estre faicte sinon apres lestat quant la maturation apperra q̄ le pourra faire: mais quelle ne puisse ne doiue estre faicte antispatique & substractiue par la partie opposite & loingtaine ypocras ne le nye point/mais lottroye au cōmencement de apoplexie de squinance & en grādes apostemes mauuaises & en fortes douleurs Et se cest necessite iusqs a faire sincopis exclusiuement cōme tient nostre escolle cōmune: toutessois nous ne deuōs pas ce faire sil ne nous appert de la vertu. Pour reuenir au propos/ iacoit ce que Auicēne aye plus specifie esquelles maladies les singulieres incisions des veines aydent. Toutesfois il suffist au cirurgien en general scauoir ce q̄ est dit par Galien. Mais Albucrasis dōne la maniere de trācher triplemēt: cest assauoir de trancher les veines cōmunes par le long: les veines pticulieres par le trauers/& les artheres par ligature & cautere cōe est dit au traicte. Et dōne trois formes de lancettes: cest assauoir cum cultellari q̄ est cōmune lancette: & cum mirtino q̄ est lācette large: & cum scissorio q̄ est instrumēt de cheuaulx. & ce suffise de la quarte question.

La quinte q̄ est de la mesure dicelle saignee il est dit que certaine reigle ne peult estre dōnee car toutes les choses medicinables sont coniecturatiues: vt dicitur in libello. & iii. terapen. Nonobstant la mesure reguliere selon maistre Arnauld & en ensuyuāt la doctrine de ypocras qlle ne conuiēt pas seullemēt considerer la quālite de ce qui en yst mais ce q̄ lon en peult souffrir, en adioustāt la cōplexion/le temps/la region/laage/les maladies ql fault curer: & sont entre celles choses les meilleures choses a mesurer la quātite de la flebothomie/la quātite de la maladie & la vertu/car se la necessite est grā

de ⁊ la vertu est forte lon la face grãde a vne foys iusques a sincopisemẽt cõme est dit:⁊ se la vertu est foyble ne soit pas faicte si grande a vne foys:mais soit diuisee p secondatiõs ⁊ par foys:⁊ conuiẽt entẽdre ⁊ considerer la foyblesse par le poulz ainsi q̃ Galien la acoustume tousiours a toucher ⁊ a taster a ceulx qui sont flegbothomez:et quant il appercevoit la inequalite et la minoration tantost cõmandoit a constraindre la veine: ⁊ le sang quãt il yst est a cõsiderer car sil est mue en meilleure disposition tantost lon le doit restraindre cõme il estoit dit in.iij.regimeti acutorum.Grãde saignee selon Galien et Auicenne q̃ le conferme est de.vj.lib.⁊ la moindre de demye lib.⁊ la commune est dune lib.Et est cõseille selon Damascene q̃ ceulx q̃ ont acoustume estre saignez vne foys lan en leur ieunesse quãt serõt en laage de.xl.ans soyent saignez par trois foys ⁊ en laage de cinquante par vne foys:⁊ despuis la en auant lon la doit laisser de tout en tout. La sixiesme est du tẽps de saignee ou est assauoir selon la doctrine de Auicenne q̃ saignee a deux heures: cest assauoir vne de necessite ⁊ lautre de electiõ. Lheure de necessite est en laquelle conuient q̃ soit faicte ⁊ que ne peult estre retardee en laquelle la chose qui la deffend ne doit poĩt estre attẽdue absoluemẽt ⁊ du tout: iacoit ce q̃ aucunemẽt cõme dit Arnault ⁊ bien se la chose q̃ la deffend dõnoit plus grant nuysement q̃ ayde . Et ce nuysemẽt sera corrige en le permuant a autre euacuation:comme en enfant plectoric lon feroit scarification en lieu de saignee:nonobstant q̃ Auenzoar eust saigne son filz de trois ans:⁊ pource eschappa la mort cõme Auerroys le tesmoigne. vij.colliget.toutesfoys il ne loue pas ce:⁊ sil le fist ce fut par aduenture en biengrãde fieure dicte sinocha/⁊ luy apparoissoit et scauoit bien la vertu:et se il fut guery ce aduient peu souuent et a toute heure du iour ⁊ aussi de la nuyt quant la maladie est forte et la vertu est ferme lon peult faire saignee excepte les enfans: Vt dicit Galie.in libello prealegato.Lheure de election est entẽdue selon la racine basse ⁊ superiore qui agissent aux corps: Vt in tertio de creticis dictũ est per Galienũ.La racine basse est entẽdue ⁊ consideree selon Galien ⁊ Auicenne q̃ la viande soit digeste au vẽtre ⁊ la superfluite soit boutee hors de la seconde heure du iour iusques a tierce/⁊ le iour soit repose ⁊ cler ⁊ non trouble ne pluuieux cõme disoit le compaignon des concordances : le temps soit de ver ou de autõpne. Et ce se venoit en yuer lon eslisoit iour quant le vent de midy court ⁊ telles choses semblables. La racine superiore est entendue que la lune ayt bonne lumiere ou de sept ou de neuf ou de vnze iours en montant au dixseptiesme au dixneufuiesme au.xxi.en declinant/en euitant la conionction ⁊ la opposition ⁊ soit en bon lieu et en bon signe deliuree de mauuais signes cõme le lay declaire en mõ traicte dastrologie.❡Toutesfois en cas auquel il apperra a toy (car tu doys estre vng peu astrologien) q̃ les deux racines ne se accordent en vne mesme chose . Nonobstant que la cause primitiue flue ⁊ imprime plus que la seconde pource que la racine basse est effect de la superiore ⁊ la cõgnoissance des effectz est a nous meilges plus certaine que des causes:et auec ce cest tout vng iugemẽt des secondes estoilles ⁊ des premieres ou soyent cõmettes ou quelzconques impressions daer p lesquelles ypocras entendoit le signe du ciel : pource est mieulx que lon tienne le certain et soit laisse le non certain car angoisseuse et doubteuse est la sciẽce des iugemens . Et pource les solennelz philosophes comme Auicenne et Auerroys de icelle en medecine nont pas moult cure des iours egyptiaques cest des iours perilleux:iacoit ce que lon nen doit pas faire grãt cõpte:nonobstant pour la ymagination ⁊ parler des gens ilz sont gardez par ces versetz.Luna vetus veteres:iuuenes luna noua requirit. Je nen faictz pas grãt cõpte.❡Toutesfois maistre Arnauld desduit en ses amphorismes que enuiron le meillieu de la tierce quadre la flegbothomie est meilleur absoluement pource que lors les humeurs ne sont pas trop depressees ne reumatizantes ne des heures de la motion des humeurs: laquelle ont ensuy plusieurs de Salerne ledit maistre Arnauld en faict bien compte:toutesfois il a bien voulu que les petites veines pource q̃ mieulx apparent a lheure de vespre q̃ de matin soyent saignees a celle heure. Aussi il veult q̃ en yuer soyent saignees les veines senestres ⁊ les dextres en este:pource que les humeurs que nous querons en iceulx temps a euacuer proprement sont assises en icelles parties.

¶Texte.

Au regime de flegbothomie q̃ estoit la septiesme chose sont trois choses a considerer. Premierement du regime dicelluy qui saigne. Secondement du regime dicelluy qui est saigne. Tiercement du iugement du sang tire dehors. Du premier demonstre raison et Halyabas lafferme in.ix. que le saigneur doit estre ieune couenable et bien voyant et coustumier de saigner: et quil soit garny de bonnes lancettes de diuerses pointes & le lieu frote de la partie superiore lie auec vng bandeau: la veine trouuee: & bien aduisee et touchee auec le prochain doigt du poulce en tenãt la lãcette auec deux ou trois doigtz souefuement soit ouuerte en pertuisant non pas totallemẽt mais aucunemẽt en esleuãt affin q̃ larthere & le nerf ne soyent blessez: et la euacuation souffisamment faicte & le membre deslie diligemment la playe soit close auec coton & auec bende: et soit tousiours garny le saigneur de coton et de bendes & de pouldre rouge pour le flux de sang sil y venoit cõme dit Aui.

¶Du regime dicelluy qui doit estre saigne. ¶Texte.

Le regime dicelluy qui doit estre saigne est diuise en trois cest assauoir en regime deuant la saignee en la saignee et apres la saignee. Deuãt que la saignee se face soit gouuerne celluy qui doit estre saigne se lon suspecte le sang estre gros ou le temps estre froit quil doit ambuler vng peu ou entrer en baing le iour deuant especiallement en la saignee des petites veines de la main et du pied: et se les veines ne apparẽt bien le liure ellangi conseille par iour & par nuyct & par heure precedente le lieu des veines estre emplastre auec leuain. Et se lon doubtoit de la vertu lon luy donne deuant la saignee vne souppe en vin & se seye sil est fort: & sil est foible se gise aucun peu esleue & au faict de la saignee il doit oster la sainture ou pierres precieuses se il les auoit ou portoit en sa bource ou aneaulx qui ayent vertu de retenir le sang & la ouuerture faicte il tienne vng baston en sa main & demaine les doigtz & tousse et soit feru vng peu auec la main entre les espaulles. Et se le temps est froit & lon ait suspition que le sang soit gros la playe soit faicte large et au contraire soit faicte estroicte: mais la sedation la requiert large & substractis & anticipation & debilite de vertu estroicte & cum apposoresis. Toutesfois lon ne doit pas auoir merueille se apposores et estroicte playe font beau sang: Car comme dit Auicenne aucunesfois celle playe faict fluer clere & subtil sang et retient le sang gros espes & trouble. Aussi doit estre appareille eaue froide & soit appelle & frote et luy soyent faictes les aultres choses qui sont dictes en sincopisement. Apres la saignee sil est eschauffe lon luy donne grenades auecques eaue froide: comme dit Galien: & sil ne est eschauffe lon luy donne fueilles de saulge trempees en vin: comme dit maistre Arnauld: & soit mis au lict et se gyse enuers la partie non saignee en declinant vng peu vers celle part et soyent clos les huys que grant clarte ne nuyse a la veue: comme dit maistre Arnauld. Apres vne heure mangeusse attrempeement et ne se engorge pas affin que en la coustume de France ne le conuiẽne saigner. Apres comme dit icelluy Arnauld sa viãde soit de bõne substance & qualite: affin que engendre bon sang et pur et que rectifie & adresse le mauuais sil est demoure. et le boire soit acreu au regard de la viande non pas au regard de la coustume: comme Jehan de sainct amand. Et sil a acoustume a dormir apres deux ou trois heures dorme vng peu selon que dit Galien nono terapentice & soit saige en gardant la veine. Toutesfois tantost apres la saignee Auicenne deffend dormir affin que du mouuement des humeurs au dehors pour la saignee et au dedans pour le dormir ne soit faicte confraction es membres. et tel regime tienne par trois iours le saigne.

¶Du iugement et regard du sang.

¶Texte.

Apres la saignee plusieurs ont traicte especiallemẽt Gourdon & Henry qui lensuit en ce et ont dit plusieurs fallaces q̃ ne sont pas en vsage lesquelles ie delaisse a messeigneurs les meiges: car quãt est de present il souffist au cirurgiẽ esiouir celluy q̃ est saigne en luy disant que la saignee a este bõne: car se le sang tire hors est bon cest signe q̃ celluy q̃ est demoure est encore meilleur: & sil est mauuais cest bõ q̃ soit oste saignee.

¶Le bon sang est celluy q̃ nest pas trop gros

en substance ne trop subtil:mais est froyssable competamment attẽpere en rouge couleur pur en odeur ꝛ amyable en saueur. ¶Le sang mal est celluy qui se desuoye de cestuy comme celluy qui se decline a subtilite/ꝛ citrinite ꝛ amaritude et enodeur ague ꝛ est dit colorique:ꝛ celluy q̇ est decline a grosseur ꝛ noirdeur ꝛ a odeur acetose il est melencolique:ꝛ celluy q̇ se decline a viscosite ꝛ blãcheur/ꝛ saueur/ꝛ odeur doulce ꝛ est aygoux et flegmatique.et celluy q̇ a moult deaue ou durine signifie trop boire ou foyblesse des rongnõs.Et celluy q̇ est grauelleux ꝛ cinereux signifie lepre:ꝛ la maniere de le lauer a este dicte au chapitre de lepre. La couleur noire et verde tendreuse comme couleur de paon est male: car signifie corruption des humeurs ꝛ estre prest a fieures ꝛ apostemes ꝛ pustulles males. Et lespesseur ꝛ force dicelluy cuyr superiore qui est rõpu a force ꝛ difficulte auec longle ou auec vergette auec laquelle lon doit tousiours faire esprouue signifie que il est prompt a oppilations. La couleur qui est comme laict cler signifie que il est plain aucunesfois de froydure ꝛ adustion comme ilz dient.toutesfois la distinction est heue par lhabitude du corps et lhumeur qui ne peult estre coagulee signifie innaturalite . Et celluy qui peult estre assemble ou caille ou temps deu especiallement en dempye heure quant il est refroyde est naturel selõ Galiẽ in de colera nigra. Et toutes ces choses lon doit conseiller que les phisiciens soyent appellez qui leur ordonne bon regime et purgation conuenable:car autrement leur faict est perilleux.

¶Glose sur lantidotaire.

Pour raison q̇ en lacte de loperation et lapplication de medecine est chose necessaire que deuãt ladicte application des medecines curantes les maladies le cirurgien premier doit congnoistre les maladies contre lesquelles il baille les medecines ainsi q̇ a dit Guidõ au chapitre singulier quãt il a dit que apres plusieurs indicatiõs trouuees il conuient enquerir les intentions qui sont possibles et ne peuent estre faictes dernierement conuient trouuer auecq̃s quelles choses cest assauoir medecines ꝛ autres instrumens de cirurgie soit lintention acomplie:ꝛ a la fin dudit chapitre dit la mesme chose quant il dit parquoy il est assauoir selon la doctrine de Auerroys primo colliget.que les ars de praticque entãt que sont ars ꝛc.pourtant Guidon ꝛ autres docteurs le dernier traicte ꝛ liure q̃lz cõposerent cest lantidotaire:car cõme dit Galien ꝛ aussi Auicẽne cest chose impossible bien appliquer les medecines au corps humain sinon que premier on sache congnoistre la maladie:car autrement lapplication seroit faicte a laventure et fortuyte , pourtant le dernier traicte de ce present liure est lantidotaire.

Et pourtant il est a noter que antidotum nest autre chose que medecine laquelle est baillee contre la maladie . Et dicitur ab antiquod est contra: et do das/ quasi datum contra morbum.Et ainsi par antidotaire nous entendons vng liure lequel contient les medecines approuuees et experimentees p aucun docteur contre les maladies.Les vnes sont dictes vniuerselles:cest a dire que se peuent appliquer indifferamment contre les maladies de tout le corps et de toutes particules ou de plusieurs: comme est medecine laxatiue . Et les autres sont dictes particulieres : car particulierement sont curantes aucune especialle maladie en aucune particulle du corps humain pour la sante et curation du malade.

Il est a noter que traicter exquisitiuemẽt des medecines auec lesquelles la fin entẽdue en cirurgie est amenee au subiect il appartient plus aux medecins quil ne faict aux cirurgiens:pourtant Guidon briefuement en traicte icy / et qui en vouldra plus scauoir.estudie en autres liures de medecine cõme dit Guidon: et en quãtes manieres est prins subiect ꝛ aussi la fin du cirurgiẽ a este declaire aux notables q̃ nous auons faictz dessus le chapitre singulier.

Et note ainsi comme dit le docteur que il reiterera en cest antidotaire aucunes medecines desquelles a este desia parle es autres traictez:mais pour raison que les choses reiterees quant sont vtilles elles prouffitent et lon les recommande mieulx a la memoire: et aussi que en reiterant lon se peult corriger de aucune chose que lon a escript sil na este bien dit pourtant Guidon reitere a parler daucunes medecines desquelles auoit desia parle : et aussi fist sainct Augustin vng liure qui sappelle liber retractactionum : iuxta illud non pudeat aliquem se corrigere.

¶Chapitre de flegbothomie.

Glose.

Selon que veullent noz docteurs des choses medecinalles nous avons cognoissance en deux manieres: cest assavoir ou par sa diffinition: ou p sa ethomologie. Cest a dire pour sa interpretatiõ. aussi ie dis q̃ no⁹ avõs la congnoissance de flegbothomie en deux manieres. et premierement pour sa ethimologie laquelle nest que flegbothomie idem est ꝙ flegbothomo via. Vel flegbothomia dicitur a flebis grece ꝙ est vena ⁊ thomos ꝙ est divisio quasi vene divisio. Cest a dire flegbothomie nest aultre chose que une voye faicte en la veine avecques la lancete pour esvacuer le sang. Secõdement nous venons en la congnoissance de flegbothomie par son essence et diffinition et ainsi la declare Guidon comme appert en la lettre en baillant deux diffinitions. La premiere de Arnauld. Et la secõde est de Avicenne. laquelle est plus propre ⁊ plus essentialle diffinition de flegbothomie. Et pour scavoir que cest que diffinition ⁊ quelle est dicte essentialle il est declaire au chapitre general des apostemes.

Et note que quant le docteur dit q̃ flegbothomie est esvacuation lx esvacuation est le gẽre ⁊ non general. Et en cecy cõviẽt avecq̃s la medecine laq̃lle est aussi dicte esvacuatiõ. Et quant il dit q̃ esvacuer multitude des humeurs cest la difference pour laquelle est differẽte des medecines ⁊ des autres esvacuatiõs lesquelles ne esvacuent pas toutes les humeurs. mais eligendo esvacuent aucunes: cõme il sera declaire.

Il est a noter q̃ toute esvacuation de sang des veines nest pas dicte flegbothomie: mais y sont necessaires deux conditiõs. La premiere est que telle esvacuation soit faicte artificiellement. Et aussi sont excloses les esvacuations naturelles de sang cõme du nez ⁊ du sang mẽstrual ⁊ des esmorroides faictes par nature. La secõde cõdition est q̃ soit faicte p cõvenante fin/par laq̃lle cõdition sont excluses les esvacuations de sang q̃ ne sont faictes pour la cõservation de sante ⁊ pour la curation de la maladie cõme est ung coup despee ⁊c. Et nous pourrõs faire une bonne ⁊ cõplete diffinition de flegbothomie en disant que flegbothomie est esvacuation universelle faicte en ouvrant la veine avecques la lancette ⁊ avecq̃s cõvenante ⁊ deue intention du cirurgien pertuysant la veine laquelle esvacue multitude de humeurs.

Et est a noter q̃ flegbothomie peult estre dicte esvacuation universelle en deux manieres. La premiere: car elle esvacue tout le corps et avecques ceste condition elle nest pas differẽte a medecine laxative. Laquelle aussi esvacue de tout le corps/ nonobstant que incõtinent elle ne peult plus esvacuer de une partie q̃ de lautre. Secõdemẽt flegbothomie est dicte esvacuation universelle: car elle esvacue indifferãment toutes les humeurs du corps qui sont aux veines: et avecques ceste differẽce flegbothomie est differente a medecine laxative: laquelle a este dicte esvacuer electivement: cest a dire a regard a aucunes humeurs et non pas es autres.

Aussi il est a noter q̃ nonobstant quil soit dit q̃ flegbothomie est esvacuatiõ q̃ esvacue les humeurs qui sont aux veines/ neantmoins elles peuent esvacuer les humeurs qui sont dehors les veines: comme dit Avicenne. iij. iiij. capi. de herisipila: car les veines ont continuite au corps comme toutes ayent leur instance de la veine kilis du foye ainsi que a este declaire en la nathomie: et pourtant quant lune est esvacuee et vuide elle attire de lautre et ceste dune aultre: et quant toutes sont esvacuees elles attirent les matieres q̃ sont dehors moyennant les veines capillaires. et ceste matiere entre dedans les veines: et ainsi est faicte lesvacuation des matieres qui sont dehors les veines. Et si tu demande si flegbothomie esvacue ainsi les humeurs qui sont dehors les veines pourquoy les docteurs disẽt q̃ flegbothomie est esvacuatiõ des humeurs qui sont aux veines. Je respons q̃ la cause est: car immediatement esvacue les veines ⁊ consequẽter de dehors les veines: car proprement flegbothomie esvacue multitude de sang ⁊ dautres humeurs peccantes en quantite: et quant le sang est dehors les veines incontinent sont corrompues: comme dit ypocras. Si in ventrem sanguis preter naturã infundatur necesse est in saniem converti. Et adoncques nest pas convenante flegbothomie si proprement comme sera declaire.

Aussi il est a noter que les humeurs pechent aucunesfois en quantite ⁊ est nommee de no⁹ docteurs plectorie: laq̃lle nest autre chose que repletion proprement de sang et de

toutes les humeurs peccantes en quantite : et proprement en ces cas conuient flegbothomie: car ne se treuue medecine q̃ puisse esuacuer en telle multitude des humeurs selon que dit ypo. primo amphο.commẽt.iij.Et le Guidonquant il dit q̃ sante est ayde des maladies plectoriques cest a dire faictes des humeurs peccantes en quantite. Aucunesfois les humeurs pechent en qualite nonobstant quilz ne pechent en quantite comme quant ilz sont trop chaulx ou trop frois plus quilz ne doiuent.Et ceste disposition est dicte de noz docteurs cacochimie cest a dire male disposition des humeurs peccãtes en qualite.Et dicitur a cacos quod est malum : et chimos quod est humor quasi malus humor.

D Autresfois les humeurs pechent en quãtite:car il en y a pl⁹ q̃l ne cõuiẽt au corps: et en qualite car ilz sõt trop chaulx ou pourris. A propos en tous ces cas peult estre faict flegbothomie cõe il sera declaire:toutesfois pl⁹ propremẽt ⁊ plus copieusemẽt peult estre faicte en plectorie:car la vertu est plus forte que ne faict quãt les humeurs pechẽt en qualite:neãtmoins pour lad raisõ/cest assauoir q̃l ny a medecine q̃ puisse esuacuer toutes les humeurs cõme faict la flegbothomie:pourtãt elle est dicte esuacuatiõ appropriee aux humeurs q̃ pechent en quãtite. ☞ Et la disposition plectorique se congnoist pour la grauite ⁊ pesanteur de tout le corps : et pour la grosseur des humeurs et inflation des veines:et pour la extẽsion ⁊ couleur rouge du visaige auecques grande carnosite de tout le corps:⁊ la disposition cacochimique se cõgnoist par la paresse ⁊ grauite du corps:et par la foiblesse de la vertu ⁊ par la confraction des ioinctures de tous les muscles auecques sentiment des punctions et mordications ⁊ par la couleur innaturelle qui se monstre au visaige.

A Scauoir mon se tout humeur q̃ peche en quãtite peche en qualite:⁊ pareillemẽt se toute humeur q̃ peche en qualite peche en quãtite. Je respons q̃ quãtite est double:cest assauoir quantite generalle; et ceste nest autre chose que vne dispositiõ moyẽnãt laq̃lle lhumeur peccãt est de nomine superflu.Et en autre maniere est prinse quantite:cest assauoir pour quantite speciale:ce nest autre chose que vne dispositiõ des humeurs peccantes moyennant laquelle il est trop augmente ou trop diminue oultre la deue quantite naturelle qui conuient au corps ⁊c.

ET pareillement nous disons que qualite en humeur peccante est double : cest assauoir qualite generalle:ce nest autre chose q̃ vne disposition q̃ lon treuue en lhumeur moyẽnant laq̃lle elle est dicte nuysible ⁊ empeschãt nature. En autre maniere est prinse qualite pour qualite speciale:⁊ nest autre chose q̃ vne dispositiõ que lon treuue en lhumeur peccante moyẽnant laquelle est dicte inuisible pour aucune specifique qualite:comme pour chaleur ou pour froydeur.⁊ sic de alijs qualitatibus. A propos ie dis que tout humeur peccante en qualite specialle peche en qualite generalle.Et lhumeur qui peche en qualite specialle ne peche en quantite specialle comme ie vous ay declaire.

IL est a noter que quant la flegbothomie est faicte comme il appartient:cest a dire en corps trop replet ou ayãt necessite dicelle elle est cause de grande vtilite:car en esuacuant lhumeur peccante elle preserue le corps de maladie ⁊ reduit le corps malade a sante:neãtmoins si elle est faicte ⁊ nest pas necessite dicelle elle est cause de debiliter la vertu esuacuãt le sang qui est filz de nature ⁊ les esperitz moyẽnant lesq̃lz la vertu est forte et aussi debilitant le foye elle est cause de ydropisie et de anticipation de vieillesse.et aussi quant flegbothomie est faicte comme il appartient faict grande vtilite au corps comme dit Guidon par auctorite de Galien qui en obtalmie fist vne flegbothomie cõtre la voulente de Herisistratus qui ne losoit faire.Et Galien la fist/ et le pacient fut guary/ dont Galien appella Herisistratus crainctif car il doubtoit de faire la flegbothomie en cas qui estoit necessaire ⁊c.

ET est a noter que repletion est double cest assauoir selon la vertu ⁊ selon les vaisseaulx.⁊ pour la repletiõ selõ vaisseaulx nous entendons peche dhumeurs selon la quantite remplissant les vaisseaulx cest a dire les veines ⁊ arteres comme dõcques toute flegbothomie soit faicte pour esuacuer toute repletiõ selon q̃ dit ypocras secũda amphoris.particu.Q[illegible] cum egritudines fiunt ex repletione esuacuatio sanat.Pourtãt flegbothomie est faicte pour esuacuer lesdictes repletions: neantmoins en repletiõ selon les vaisseaulx flegbothomie peult estre faicte plus copieuse ⁊ plus habondãte en

Une fois: mais en repletion selon Vertu la fleubothomie ne doit estre ainsi copieuse ne si habondante: car en icelluy cas il est meilleur reiterer la flegbothomie par secondation. Et pour repletion selon la Vertu nous entendons quant les humeurs pechent en qualite.

Et note q quant les humeurs pechent en qualite est dicte selon la Vertu. car auecqs ceste repletion la Vertu est plus foible que nest pas en la repletion selon les Vaisseaulx car auecqs peche dhumeurs en quatite la Vertu se cõserue plus forte qlle ne faict auecqs la repletiõ selõ la Vertu des hume^rs pechãtes enqualite ac.

Et note q quãt le docteur dit q flegbothomie est faicte pour esuacuer tãt en la partie preseruatiue q curatiue cest pourtant a dire que aucunesfois flegbothomie est faicte pour guerir la maladie car curation cõuiẽt au corps malade. et aucunesfois est faicte au corps neutre decidencie pour le preseruer ql ne tombe en maladie: car au corps neutre conuient preseruation: comme a este dit aux autres notables.

Il est a noter q quant le docteur dit si la repletion est faicte de toutes les humeurs egallement: il nẽtend pas q se trouue en nostre corps tant de flegme cõme de sang. Ne aussi de colere a de melencolie: car il y a plus de sang et apres plus de flegme a apres plus de melencolie a moins de colere: pour les causes q ie Vous ay declairees: mais il entẽd q les humeurs soyent augmentees esgallemẽt reseruant la proportion q doit estre entre eulx selõ la naturelle proportion qlz auoyẽt en sante deuant ladicte augmentation: comme ie Vous ay exemplifie: a selon bonne coniecture pouons dire que le sang est in dupla proportione a flegme a le flegme in dupla proportione a la melencolie: a la melencolie in dupla proportione a colere ac. selon que a este declaire au chapitre de herisipila.

Il est a noter selon que recite Galien in libro de sectis medicorũ. Il y auoit trois sectes de medecines. Cest assauoir Empericorũ: methoicorũ: a rationaliũ. Les emperiques ne cõsideroyent q les choses particulieres sans consideration de lespece ou essence de la maladie ne sans scauoir assigner raison de ce qlz faisoyent. les methoiques ne consideroient que les choses Uniuerselles sans cõsiderer des choses pticulieres. Les rationalles estoyent moyens entre ces deux sectes: car ilz cõsideroient les experiences et choses particulieres. Et aussi la raison pour quoy il est ainsi de faire telle operation et telle medecine a propos les methoiques qui ne consideroient que argumens et choses Uniuerselles disant que flegbothomie ne doit estre faicte sinon en cas de plectorique a repletion. a faisoyẽt ceste raison: Flebothomie est esuacuatiõ q esuacue multitude des humeurs, ergo ne doit estre faicte sinon en disposition plectorique: ceste opinion est faulce: cõme le docteur dit en la lettre.

Pourquoy il est a noter q nonobstant q le corps soit attẽpere: a ne eusse nulle superflue repletion pour euiter aucune aposteme qui peult superuenir lon doit faire flegbothomie: cõme en corps qui est tombe. Et aussi quant il a prins coup nous faisons flegbothomie nonobstant que le malade ne soit plectorique affin de diuertir le sang du lieu blesse. Car autrement il seroit cause de aposteme. Et quant les methoiques disent q flegbothomie doit estre faicte pour esuacuer repletion. Je dis ql est Verite de flegbothomie esuacuatiue a nõ pas de flegbothomie diuersiue. Ou ie dis q flegbothomie est faicte ou pour cause de repletion actuelle: ou pour cause de repletiõ q pourroit aduenir en quelque pticule fleumonizãte ac. Car flegbothomie diuersiue ne regarde pas repletion actuelle cõme ie Vous ay dit. Assauoir mõ si flebothomie diuersiue doit estre faicte p Ung diametre ou p deux: il sera declaire en Ung lieu cy apres ac.

Il est a noter que selon que dit Galien la maladie est dicte forte et grande en trois manieres. En Une maniere pour la principalite de la particule malade comme est appoplexie et squinance qui sont en particules principalles et necessaires a la Uie de lhomme. Secondement est dicte maladie grãde pour sa grãdeur et selon son essence comme Une grande playe ou Une grande Ulcere. Tiercement est dicte grande pour la mauuaise qualite a Uenosite de la matiere: comme est en carboncle et endrach. a propos en tous ces cas peult estre faicte flegbothomie: nonobstant que la disposition ne soit plectorique.

Il est a noter que cõme dit Gallien en lamphorisme Ypocras q dit en celle pticule posteriora capitis dolẽtia ac. ypocras nõ seullemẽt cõmande faire esuacuation ou il conuient:

cest assauoir de lhumeur peccante: mais il cõmande q̃ quant le cirurgien a intention de faire diuersion il la doit faire de la partie contraire. Et note q̃ quant la dextre narille saingne si leuacuation a este assez grande ⁊ la disposition du corps nest grandement plectorique il te conuiẽt faire fleubothomie de cephalica dextri brachij. ⁊ ceste esuacuation est dicte de la partie cõtraire selõ vng diametre imparfaict: neãtmoins quant la disposition du corps est plectorique et la quantite du sang esuacuee par la narille dextre ne est pas grande il se pourroit faire flebothomie de la cephalique senestre.

Aussi il est a noter q̃ cõe a este declaire en la nathomie la sophene q̃ est vne veine en ptie domestiq̃ de la iãbe a grãt colligãce auec la matrice pourtãt quãt les mẽstrues sont retenues oultre le terme deu affin de deriuer le sãg enuers les pties inferieures lon faict fleubothomie de ceste veine: ⁊ ceste flebothomie doit estre en petite quãtite: car elle nest faicte sinon pour bailler voye au sang enuers les parties inferieures. Et si la vertu est foyble ou les autres choses pticulieres ne cõsentẽt q̃ flebothomie pticuliere soit faicte: en ce cas il fault bailler vẽtouses aux cuisses auec scarification selon que sera declaire au chapitre des ventouses ⁊c.

Il est a noter q̃ nonobstãt q̃ en aucune fieure la repletion ne soit grãde neãtmoins si ceste fieure est ebulliante ⁊ de grande chaleur ⁊ en hõme ieune nous faisons vne flebothomie laq̃lle est dicte infrigidatiue ⁊ euentatiue: affin de refroidir ⁊ euanter lebullition du sang: ⁊ ceste fleubothomie doit estre faicte en petite quantite/ cest assauoir de deux ou de trois onc. ⁊ non plus en grãde quãtite ⁊ ce notable cõtient verite en cas q̃ le sang soit humeur peccãte: ou en cas que les aultres humeurs peccantes soyent meslees auec le sang ⁊ q̃ ne soyent grandement separees de la nature du sang ⁊c.

Asscauoir mon si vng malade a besoing de fleubothomie ⁊ de medecine laq̃lle doit estre premieremẽt faicte ou la fleubothomie ou la medecine. Je respons q̃ si nous entendons de medecine lenitiue: cõme est manna granata ou cassiafistula que en ce cas medecine doit preceder la fleubothomie. Et si nous entendons de medecine attractiue forte. Je diz que si les humeurs sont separees de la nature du sang et ne soyent meslees auec le sang que la medecine laxatiue doit preceder flebothomie: mais si les humeurs sont meslees auec le sang et ne soyent separees de la nature du sang: en ce cas fleubothomie doit preceder la farmacie/ car flebothomie est ayde plus prompte ⁊ plus legiere.

Et note q̃ quãt fleubothomie est faicte deuãt la medecine nest pas necessite apres attẽdre q̃ deux iours po^r administrer la medecine mais quãt la medecine precede flebothomie il cõuient apˢ quatre iours faire la flebothomie ⁊ la cause est/ car la medecine debilite plus la vertu q̃ ne faict la flebothomie: ⁊ aussi a besoĩg plus de tẽps pour se cõforter ⁊ refocilier. ⁊ de ceste question cecy suffist scauoir au cirurgiẽ: ⁊ le demourãt de ceste speculatiõ ie laisse aux medecins. Vray est q̃ lõ attẽde le tẽps pour faire vne esuacuation apres lautre selon la teneur de la vertu secundum ꝙ est fortis aut debilis ⁊ secundum hoc tempus debet esse longius aut breuius ideo relinquitur hoc discretioni operantis.

Il est a noter que aucunesfois leuacuatiõ est faicte pour preseruer aucun corps que ne tombe en maladie. Car quant aucune maladie est faicte de aucune matiere esuacuãt la matiere deuãt q̃ face la maladie est preserue le corps de maladie. Pourtant ceulx qui ont acoustume de cracher le sang ou auoir squinãcee: il est meilleur flebothomer deuant lauenemẽt de ces maladies: car deuant la maladie cõme la vertu est plus forte que nest apres que lon est tombe en maladie et aussi le sang nest pas tant en maligne: pourtant doit estre faicte flebothomie preseruatiue cõme dit Guidon.

Aussi il est a noter q̃ communement telles maladies q̃ acoustumẽt venir paroxismaliter elles deuiẽnẽt en ver. Car les humeurs q̃ estoyẽt coagulees pour la froideur de liuer en ver sont dissoluz ⁊ liquifiez: pourtãt est dãgier q̃ ne facẽt aucune maladie. ⁊ aussi est bõne chose de les esuacuer ⁊ maxime q̃ comme ver soit tẽps attempere la vertu est plus forte a tolerer lesuacuatiõ. Et cecy est verite dẽ cure reguliere/ car de cure coacte en tous tẽps le cirurgiẽ peult faire flebothomie quant luy appert que aucune maladie peult superuenir au corps humain si flebothomie nest faicte. Et cest ce que disoit ypocras septo amphorismorum quos fleubothomare aut farmacare conuenit ⁊c.

Il est a noter q̄ quant il y a grande replection de sang greuant la vertu il est chose conuenante faire fleubothomie pour descharger la vertu qui estoit trop greuee: ou si les autres humeurs estoyent aggrauantes la vertu nonobstant qui ne fussent en grant quantite: neantmoins pour doubte q̄ le sang ne se corrompe il seroit bon de faire flebothomie: & maxime si les autres humeurs ne fussent separees de la nature du sang: neantmoins en ce cas la fleubothomie doit estre petite & non pas en si grande quantite cõme quant principallement peche le sang: & cest ce q̄ disoit Galien bonum est incidere venam: non solum in febre sinocha verumetiam in omni febre q̄ fit de putredine humorũ.

Il est a noter q̄ pour ceulx qui ont forte vertu & les veines grosses. Le docteur entent les sanguins ausq̄lz droictement cõuient fleubothomie. Et pour ceulx qui ont couleur blanche & chair molle: il entẽt les fleumatiq̄s esquelz flebothomie nest cõuenãte: car cõme toute flegbothomie soit infrigidante elle augmente la discrasie froide: & pour ceulx qui sont disposez au contraire il entent les coleriques esquelz aussi ne quiẽt faire flebothomie: car il se resouldroit trop cõme dit Guidon & seroit cause de lebullition de la colere & des autres humeurs: car le sang est frenum aliorum humorum.

Et note q̄ les enfans nont besoing de flebothomie: car ilz ont les esperitz & le sang resolubles: & p ainsi il se resouldroit trop: & aussi car ilz ont besoing de grande vtilite de sang pour cause de leur nutrition & de leur croissance: & la flebothomie diminueroit trop le sãg: & aussi les vieulx pour cause quilz ont petit de sang desperitz & ont la cõplexion froide ne doiuent estre flebothomez: car la flebothomie refroidist pource q̄ euacue le sang & les esperitz qui sont le fondement de la chaleur naturelle. & cecy est verite de cure reguliere comme sera declaire.

Il est a noter q̄ cõme dit le philosophe consuetudo est altera natura. Pourtant on doit conseruer la coustume comme chose naturelle: & aussi a cause que nature ne peult souffrir les mutatiõs repentines comme dit Galien tertio tegni. pourtãt ceulx qui ne sont acoustumez estre flebothomez ne le peuent souffrir.

Il est a noter que nous auons trois manieres de flux de vẽtre: cest assauoir lienteria: & est quant la viãde fault sans digestion. Et la seconde est dissinteria & est auec sang & excoriation des intestins. Et la troisiesme est dicte diarria & est flux humoral leq̄l debilite la vertu pourtant ne debilitas debilitati coniungatur in diarria ne conuient flebothomie ne aussi ne conuiẽt flebothomie quãt la viande est indigeste en lestomach: car apres q̄ les veines sont vuides a cause de la flebothomie elles attirent la viãde indigeste: & aussi conuiẽt attendre q̄lle soit premiere digeste: & cecy est verite regulierement.

Aussi il est a noter que cõme dit ypocras quinto amphorismorũ mulier pregnãs flebothomata abortit: neãtmoĩs en aucũ cas vne femme grosse peult estre flebothomee. Le p̄mier cas est quãt la femme est grandement plectorique: car il y a dãgier de suffocation de lenfant & rõpement de lyemens qui dicuntur cocitido- nes a cause de la grãde repletion. Secondemẽt la femme grosse peult estre flebothomee en cas quelle eusse escrachement de sang: car ce seroit danger de deuenir ptisique. Tiercement la femme grosse peult estre fleubothomee se elle auoit fieure sinocha ou pestillentialle: carboncle & endrac: car en ceulx lon euite la mort de la mere: & cõme dit Auenzoar en cas semblables fit genitrix charior filio: neantmoins regulierement la femme grosse ne doit estre flebothomee.

Ascauoir mõ si aucũesfois nous pouõs flebothomer la femme grosse cõme a este dit en quel tẽps de limpregnation doit estre faicte sans moins de danger & de peril. Je respõs q̄ aux p̄miers moys doit estre faicte flebothomie en vne femme grosse sans moĩs de dãger. Et la cause est / car a lheure lenfant est petit & na pas mestier de grãt quãtite de sang pour son nourrissemẽt: mais es derniers moys lenfant est grãt & a mestier de grãt quãtite de sang pour son nourrissemẽt & per q̄ns la fleubothomie euacuant le sang priue lenfant de son nourrissement: & quãt na pas assez nourrissement en soy agitãt & demenãt par la matrice est cause de rõpre les lyemẽs & cocitidones: & aĩsi est faict abortus. cõmẽt lenfant est atie a la matrice a este declaire en la nathomie de la matrice.

Il est a noter q̄ quant le docteur dit: commune chose est en chascune oeuure garder la vertu: cest a dire tãt en la partie conseruatiue q̄ en la ptie. curatiue est chose cõmune tous-

loirs oferuer la vertu ⁊ deffendre q̃ ne soit affoiblye. q: sublimior omnium intentionũ est intentio sumpta a virtute comme dit Galien. et par la cõseruation dicelle est faicte toute operation: immo fortius est attendendum ad conseruandum naturalia q̃ ad remouendum ea que sunt cõtra naturã: neantmoins en aucuns cas de cure irreguliere nous affoyblissons ⁊ debilitons la vertu pour euiter plus grãt mal: cõme faisons quãt nous fleubothomons vsq; ad sincopim: toutesfois regulierement nous deuons tousiours auoir loeil dextre a la vertu et a la conseruation dicelle. pourtant quant elle est foyble no⁹ deuõs laisser d̃ faire la fleubothomie ⁊c.

Il est a noter q̃ la vertu est dicte foyble en deux manieres: en vne maniere est foyble par voye de aggrauation: cõe quãt elle est trop replete de grant quãtite des humeurs. Et en foyblesse la fleubothomie peult estre faicte: car esuacuant les humeurs la vertu est deschargee. En autre maniere la vertu est dicte foyble p voye de resolution. Et cest quãt les humeurs et les esperitz sont resolutz: et en ceste foyblesse flebothomie nest cõuenante: ⁊ pour ceste raison dit Guidon q̃ fleubothomie nest pas conuenãte apres le baing resolutif ⁊ apres luxure.

Il est a noter que pour faire bien ⁊ artificiellement la fleubothomie ou il appartient il est necessite a considerer les choses naturelles ⁊ nõ naturelles: ⁊ cõtra naturã: cõme dit Guidõ: ⁊ si elles octroyent la fleubothomie elle doit estre faicte en quãtite suffisãte cõe si le malade a la vertu forte ⁊ la complexion sanguine ⁊ ieune de aage: ⁊ sic de alijs. Aussi sil est acoustume manger bonnes viandes multipliantes le sang ⁊ bon vin boyre leq̃l na pas acoustume de faire grant exercice ⁊c. Aussi sil est en printemps ⁊ sil y a fieure sinocha ⁊c.

Maintenant en cest cas toutes les choses tant naturelles q̃ non naturelles: ⁊ cõtra naturam octroyent ⁊ consentent la fleubothomie: ⁊ aĩsi tu la pourras faire en quãtite copieuse: mais si cestes choses sont repugnantes / cest assauoir quil aye la vertu foyble ou quil ne soit sanguin mais est coleriq̃: ou si la fieure est dautre humeur que de sang leq̃l nest pas mesle auec le sang: ou sil nest acoustume destre fleubothome en ces cas il te conuient delaisser la fleubothomie: mais sil y a aucunes choses q̃ loctroyẽt ⁊ autres qui la deffendent cõe vous ay declaire en cest cas il te conuient considerer les choses qui octroyent fleubothomie ⁊ celles qui la deffendent ⁊ faire la fleubothomie en petite quantite: ou si laage le deffend il te conuient faire autres esuacuatiõs vicaires d̃ la fleubothomie: cõme sont võtoses ⁊ autres: cõme sangsues ⁊c.

Il est a noter q̃ secõdatiõ nest autre chose q̃ esuacuatiõ du sãg faicte p le mesme pertuys de la veine deuãt q̃l soit cõsolide: ⁊ p ceste cause ꝓpremẽt parlãt ne sõt dictes deux flebothomies / mais vne mesme fleubothomie reiteree: ⁊ iterũ facta per idẽ vulnus anteq̃ sit consolidatiuũ: car sil estoit consolide: ⁊ lon faisoit nouueau pertuys cela sera dit double fleubothomie ⁊ non secõdation ⁊ apophoresis est interruptio fleubothomie facta in actu fleubothomie: cõe si le ay intẽtiõ de euacuer. iiii. vn. de sang. ⁊ quãt sont esuacuees les. ii. vn. ie boutte le doigt dessus la veine par aucun petit de tẽps ⁊ apres ie le oste ⁊ laisse esuacuer le demourãt ⁊ ce faisant quant la vertu est foyble: ⁊ doubtons de sincopisemẽt affin q̃ le cueur se cõforte ⁊ multiplie ⁊c.

Il est a noter q̃ nonobstãt q̃ veine soit nõ cõmun a veine pulsatile: cest assauoir a larthere ⁊ a veine non pulsatile laq̃lle absolutement est dicte veine: neãtmoins quãt le docteur dit q̃ la quarte chose est q̃lles veines doiuẽt estre fleubothomees: il entẽd de la veine non pulsatile laq̃lle ne a q̃ vne tunique cõe a este declaire en la nathomie des veines ⁊ artheres. Pourquoy conuient memorer q̃ cõme a este dit en la nathomie le rameau de la veine kilis ascendãt est ramifie en deux rameaulx. Lung des rameaulx va au bras senestre: ⁊ lautre va a lautre bras: cest assauoir dextre ⁊ quant vient au bras ceste veine est diuisee en trois rameaulx. Lung va par la partie superiore du bras: et se appelle cephalica a cephas qđ est caput: quasi principaliter ab illo esuacuat. Et vne autre q̃ va par le meilleu du bras: ⁊ lautre va par la partie inferieure: et se appelle basilica a basi quod est fundamentum: quia sicut fundamentum domus subest omnibus alijs partibus. sic ista subest alijs duabus venis: ⁊ celle qui va par le meilleu qui est quasi rameu de la cephalique ⁊ basilique est dicte veine cõmune ou purpurea / ou mediana / ou nigra / ou epatica. Cest tout vng a dire: ⁊ ces veines esuacuẽt des par-

ties q̄ le docteur dit en la lettre. Et cestes veines sont dictes principalles: car elles font esuacuation grande ꝛ suffisante des parties q̄ dict Guidon: ꝛ naissent sans moyen de la veine basilis ꝛ tout cecy est a la difference des rameaulx q̄ naissent de ces veines: ꝛ aussi a la difference des autres veines particulieres lesq̄lles ont colligance particulieremēt auec aucun particulier membre. ꝛ quant ces veines particulieres sont flebothomees nest pas faicte esuacuation sinon particulierement du membre auec lesquelz ont colligance cōme il sera dit: ꝛ les veines du bras sont dictes communes: car le sang qui est trouue en ces veines du bras nest pas appropie ꝛ determine a la nutrition dung particulier mēbre: mais de plusieurs ꝛc. Cest assauoir apres q̄ est faicte la digestion de la viāde ꝛ ce sera quatre ou cinq heures apres disner: et a lheure ces veines a cause que seront mieulx remplies de sang se monstreront plus apparentes ꝛ manifestes que ne feroyent au matin: neantmoins si au matin estoyent bien apparētes meilleur seroit la flebothomie au matin cōe dit Arnauld.

Il est a noter que de ces veines principalles naissent trois rameaulx. Lung est appelle scillem: ꝛ est rameau de la veine cephalique ꝛ viēt inter pollicē ꝛ indicē: ꝛ ceste le Guidon lappelle veine ocularis. Lautre est appellee funis brachii: car elle est quasi lyant le bras en maniere dune corde: ꝛ est rameau de la veine nigra ꝛ viēt entre le doigt long et lautre apres le tiers rameau est assellaris ou saluatella ꝛ est rameau de la veine basilique ꝛ vient entre le petit doigt ꝛ lautre apres. Et la flebothomie de ces veines esuacue des ꝑties desq̄lles esuacuent les veines principalles: desq̄lles ont leur naissance. Et regulierement ꝛ cōmunement ces rameaulx sont flebothomez apres midy tenāt la main en vng bassin plain deaue chaulde ꝛc. Et ces veines cōmunes regulieremēt sont flebothomees au matin: vray est q̄ si aucun auoit telles veines estroictes ꝛ subtilles tellement q̄ le cirurgien ne les puisse bien veoir ꝛ aye dubitation de le faillir en tel cas il peult flebothomer apres disner quatre ou cinq heures facta digestione. ¶ Neantmoins gentilis supra capitulum de obtal. dit q̄ en la main ne se trouue rameau q̄ soit de la veine cephalicque: ꝛ par ainsi dit que errent les maistres qui en obtalmie flebothoment de la veine qui est enuiron le poulce sur le grant doigt. ꝛ ainsi loctroye Nicolaus ꝛc. Car il dit que comme elle ne soit rameau de la cephalique par ainsi ne faict immediatemēt diuersion de la teste. toutesfois ie delaisse de present ceste cōtrouersie q̄ est entre les docteurs: cā bien q̄ Auicenne capi. de anathomia venarum dit q̄ funis brachii est rameau de la veine cephalique laquelle il appelle spatularis. mais nonobstant cecy a la fin dudit chapitre il dit q̄ le rameau qui est in pollice ꝛ inter pollicem ꝛ indicem est rameau de la veine cephalique: ꝛ en plusieurs anathomies que iay faictz a Mōtpellier auecques diligence iay regarde cecy ꝛ ay trouue que cest rameau de la cephalique.

Il est a noter que vng autre rameau de la veine basilis qui viēt es parties basses est ramifie ꝛ lung va enuers la cuisse dextre et lautre enuers la senstre: et vng chascun de ces rameaulx est ramifie en deux rameaulx: ꝛ lūg va enuers la partie exteriore ꝛ siluestre de la iambe: ꝛ est nōme veine sciatique: car il est passe dessus la ioincture q̄ est dicte scie. Et lautre rameau va enuers la partie interieure ꝛ domestique de la cuisse / ꝛ est nōme sophene: et de ces deux quasi est faict vng rameau lequel se treuue en la curuature des genoilz ꝛ la fleubothomie de ces veines esuacue des parties comme dit Guidō. Et cōmuniter sont fleubothomees en la maniere et temps comme a este dit de la flebothomie des rameaulx des veines du bras: ꝛ la fleubothomie de ces veines tousiours doit estre faicte en petite quātite: car elle abbat plus la vertu q̄ ne faict la fleubothomie du bras ceteris paribus ꝛc.

Assauoir mon q̄ est la cause q̄ fleubothomie des iābes affoyblist plus que icelle du bras. Respōce q̄ pource q̄ est faicte plus grā de diuersion des mēbres principaulx. Et note q̄ quāt ces veines ne se manifestent bien enuiron la cheuille ꝛ la ioincture du pied en lieu dicelle en cas que le cirurgien ne les puisse trouuer nous fleubothomons leurs rameaulx: et le rameau de la sophene est enuirō le poulce du pied: ꝛ le rameau de la sciatique est versus paruum digitum ꝛ suum vicinum. Et ainsi le dit Rasis primo almensoris capitulo de venis.

Il est a noter q̄ daucūs docteurs ont voulu dire que tāt des veines du bras cōme

dicelles des iambes doit estre faicte fleubothomie apres que lon a mange aucune chose nutritiue & de facile digestion comme vng roux de oeuf & vng petit de vin & assigne raison q estant lestomach vuide nature retient grandement le sang ne deficiat pro nutritione:mais apres que lon a prins aucun nourrissement nutritif nature delaisse esuacuer le sang.& tu considera.

IL est a noter q quant dit le docteur que les esuacuations vniuerselles doiuent estre faictes deuant q les particulieres:cest a dire q la flebothomie des veines grandes doit preceder la fleubothomie des veines particulieres petites.Car la fleubothomie des veines principalles esuacue la matiere antecedente:& la fleubothomie des veines pticulieres ne esuacue q la matiere conioincte: pourtant si nest point faicte premierement esuacuation des veines vniuerselles & tu faictz esuacuation des veines particulieres cela seroit cause de plus grande attraction q esuacuation cõe en squinãce deuant la fleubothomie de dessoubz la langue nous faisons fleubothomie de la veine cephalique ou autrement si nous faisons des veines de la langue sans faire fleubothomie de la cephalicq nous faisons si grande attraction des humeurs a la gorge q nous sommes cause de faire suffoquer & estouffer le malade &c. Et pour cause q la fleubothomie des veines pticulieres nest pas en vsaige ne en coustume au iourdhuy sinon q daucunes dicelles desquelles les docteurs ont assez specifie pourtant ie delaisse la exquisite traction dicelles.

IL est a noter que quant nous auons dit q les esuacuatiõs vniuerselles doiuent preceder les particulieres contient verite regulierement ouurant le plus souuent & quant ny a pas cause indicant le contraire selon q dit Arnaldus esuacuationes vniuersales particularibus premittũtur nisi particulares ad tollendũ prohibentes ordinentur:sicut interdum clistere fleubothomie premittitur cum eam prohibeat constipationem fieri.

CE est a noter q la cause pour laqlle plusieurs doubtent de faire fleubothomie es artheres est:car es artheres cõme a este dit en la nathomie sont contenus les esperitz et le sang subtil chauld & spiritueux pourtant est dangier de la grande esuacuation dicelluy:car la vertu en seroit trop debilitee. Et aussi a cause q larthere est en continuable mouuement est de difficille consolidation: comme a este dit au chapitre des playes & pourtant il seroit a doubter de superflue esuacuation &c.

IL est a noter q Gal.auoit vng malade en cure leql auoit douleur au foye & diafragme:& vne nuyct il considera quil seroit de faire a celluy malade.En dormant il songia q la cause de ceste douleur estoit vng sang subtil chauld reumatisant par les porositez de larthere en ces parties: & sil faisoit q la fleubothomie qui est inter policem & indicem que le malade guariroit & ainsi quant Galien vint le matin visiter son malade il commanda faire ceste fleubothomie:& le paciẽt fut guary: car par ceste fleubothomie fut esuacuee la matiere antecedente qui estoit en larthere & causoit male complexion en ces particules.

AScauoir mon si les songes sont conferens en la curation des maladies.Respõce q nous auons trois manieres de songes:cest assauoir naturel:leql est faict selon la domination de lhumeur q est au corps & tel est cõferẽt: car celluy q songe ql a feu deuant luy signiffie q en luy habunde colere:& per cõsequens la conuiẽt esuacuer.Il y a autre songe animal leql est faict selon la ymagination de aucunes especes comprinses par le sens:& cestuy nest pas conferẽt:immo est somnium vanum. Et le tiers est dit songe diuin qui est faict par la inspiration diuine & per influxum corporum celestium & tel est conferent:& tel a este le songe de Galien.

IL est a noter que cõme a este dit la solution de continuite en larthere a cause de son mouuemẽt est difficille a consolider.Pourtant quant est du tout couppee en cauterisant est faicte scarre. Et ainsi le sang est plus pres restrainct. Et pourtant Galien doubtoit moins de coupper larthere du tout comme Guidon le dit.Fiat tamen talis incisio cum debita discussione documentorum sapientum.

IL est a noter q cõe dit le Guidon au chapitre des apostemes des oreilles au iourdhuy la fleubothomie ds artheres no⁹ ne losõs faire pour le dãger q sensuyt du flux de sang a cause q ne le pouõs cõsolider: & aussi q petit de cirurgiens sont qui soyẽt trouuez expers en ceste fleubothomie. pourtant est meilleure chose laisser de faire la fleubothomie des artheres &c.

IL est a noter que tãt q̃ le flegmõ: cest assauoir aposteme est au cõmencemẽt ⁊ accroissement de la matiere antecedẽte est reumatisante a la particule patiẽte pourtãt pour destourber ce flux cõuient faire euacuation diuersiue de la partie cõtraire cõme nous faisons en pleuresis:car deuãt quatre iours nous flebothomons de la ptie cõtraire:cest assauoir si le pleuresis est a coste droit nous flegbothomõs de la partie senestre. Et cecy est affin que la matiere antecedẽte ne soit faicte cõioincte: mais quant laposteme est en lestat sil cõuiẽt faire flebothomie nous la faisons de la partie mesme: car la matiere est desia toute cõioincte ⁊ nous nauõs pas intẽtion a diuertir la matiere antecedẽte: mais tãt seullemẽt euacuer la matiere cõioincte:⁊ ainsi le faisons flebothomãt de la mesme partie. Et cest ce q̃ a voulu Arnauld quant il dit q̃ infra primũ diatritũ rarissime flux⁹ cessat:quapropter oppositio lõginquior seruit flebothomie:⁊ in creticis ⁊ venenosis materijs exercetur flebothomia per venas propinquissimas membro leso nisi fuerit nobile.⁊ la mesme chose entent le Guidon quãt a dit q̃ Auenzoar la cõmande ainsi faire nonobstant q̃ cõprenions aucuns argumens sophistiques sur ceste raison disans ꝗ vndecunq; repit natura inde ducere oportet:⁊ ꝗ materia corrupta non debet transire per mẽbra principalia:⁊ tout ce contient verite quant la matiere est veneneuse: ou quant est par voye de crisis comme dit Arnaldus ⁊ ie vous lay declaire:car si durant le flux faisons flebothomie de la mesme partie nous ferions plus grande attraction de la matiere antecedẽte ⁊ seroit cause de augmenter laposteme ⁊c.

ET note que de diuersiõ nest autre chose q̃ esuacuer diuertir⁊ attirer le sang ⁊ les autres humeurs accourantes auec le sang par la partie contraire de la partie malade ⁊ doit estre faicte par la partie plus facile.⁊c.

A Scauoir mon quantes conditions sont necessaires a faire bõne diuersion. Je respõs que quatre. La premiere q̃ la diuersion soit faicte de la partie contraire . La seconde que la diuersion soit de la partie patiente a vne autre particule ayant colligance auec la particule patiente. La tierce q̃ diuersion soit faicte dung mẽbre a lautre ayant rectitude. La quarte que diuersion soit faicte dune particule a lautre:entre lesquelles soit conuenante distance. Et toutes cestes conditions sont verifiees quãt nous applicquons les ventoses es mamelles pour diuertir le flux du sang menstrual ⁊c.

A Scauoir mon si diuersion peult estre faicte par deux diametres.pour respondre a ceste question. Il est a noter premierement que par diametre nous entendõs dimẽsion du corps. Et ainsi nous auons trois diametres:cest assauoir selon la longitude comme de la teste aux piedz ⁊ cest diametre est le plus distãt. Et selon la latitude cõme de la partie dextre a la senestre ⁊ selon la profondite comme de la partie deuãt a la partie derriere. Et de ces diametres le diametre selon la lõgitude est le plus distant ⁊ le plus grant: ⁊ apres le diametre selon la latitude:⁊ le moindre est le diametre selon la profondite: ⁊ cecy est verite des diametres de tout le corps ⁊ non pas des particules.

IL est a noter q̃ de ces diametres les vngs sont de grande distance cõme le diametre selon la longitude:⁊ les autres sont de plus petites distances comme celluy de la profondite comme a este dit.

IL est a noter ainsi q̃ ceulx diametres aucunesfois sont complitz ⁊ parfaictz cõme de la teste aux piedz. Et aucunesfois ilz sont incõplitz⁊ imparfaictz cõe de la teste aux bras ⁊c.

IL est a noter q̃ quant nous voulons faire diversiõ:aucunesfois le corps est plectorique ⁊ grandement replect des humeurs ⁊ autresfois le corps nest pas plectoriq̃ ne replect ⁊c.

IL est a noter q̃ quãt nous voulons faire diuersion daucune matiere peccante aucunesfois nest matiere venimeuse: comme in pestilentiali carbunculo. Et dautresfois la matiere nest point venimeuse.

MAintenant nous respondrons a la q̃stion en disant que nest pas chose conuenante de faire diuersion par deux diametres cõpletz ⁊ parfaictz entre lesquelz il y a grande distance: comme si la matiere est en la partie dextre de la teste:⁊ tu ferois la flebothomie du pied senestre. Et la cause est:car deuant que nous diuertissions de la particule patiente seroit chose necessaire de faire tresgrande esuacuation de laquelle la vertu seroit grandement debilitee.⁊ le cirurgien doit conseruer la vertu ⁊ deffendre que ne soit debilitee ⁊c.

Aussi disons que quant le cirurgiē veult faire diuersion si la matiere est grāde en quantite & le corps est plectorique il doit faire flebothomie selon vng dyametre cōplet & parfaict lequel a grant distance: cest assauoir selon la longitude du corps comme sil veult diuertir la partie dextre de la teste il fera flebothomie du pied dextre.

Et aussi bien en ce cas le cirurgien peult faire diuersion par deux diametres incōpletz & imparfaictz cōme sil auoit obtalmie en loeil dextre & la repletion soit grande il cōuient faire flebothomie de la cephalique senestre. Et aussi si la nazille dextre saigne & soit la disposition plectorique conuient faire flebothomie de la cephalique senestre &c.

Toutesfois quant le cirurgien entend faire diuersion & la matiere nest pas de grāde quantite ne aussi le corps nest pas plectorique: en ce cas il suffist faire diuersion par vng diametre incomplet & imparfaict: & cest ce q̄ dit Guidon quil conuient faire diuersion du foye a la main dextre &c. Et quāt il a dit en ce chapitre quāt il dit/ que quant la nazille dextre seigne lon doit faire flebothomie de la main dextre &c. Et nonobstant que ceste matiere soit biē speculatiue: toutesfois ce q̄ a este dit suffist au cirurgien. Et note que quāt tu veulx faire diuersion & la matiere est venencuse: vel cretice fluit ad membrum la flebothomie doit estre faicte de mesme partie & de la plus prochaine.

Il est a noter q̄ de ceste lettre nous auons ceste distinction: cest assauoir que euacuation est double. Vne est en laquelle nous auons vne seulle intention/ cest assauoir esuacuation seulle: & cecy est faict quāt la matiere est cōioincte: & doit estre faicte de la mesme partie. Lautre euacuation est en laq̄lle nous auons deux intentiōs cest assauoir euacuation & diuersion: & cecy est faict quant la matiere est en flux et doit estre faicte de la partie contraire &c.

Il est a noter que comme a este dit en lanathomie/ toutes les veines ont leurs naissances du foye/ neantmoins en la passion de la ratelle nous flebothomons de la main senestre non pas pourtant que ceste veine aye sa naissance de la ratelle: mais pour raison quelle est plus prochaine & plus immediate a la ratelle & a plus grande colligance situee auecques elle q̄ les veines de la main dextre: car la situation de la ratelle est en la partie senestre cōme a este dit en lanathomie. &c.

Et quant le docteur dit retournons a nostre propos cest pourtāt quil auoit faicte disgressiō: car en parlant de la flebothomie des veines il a parle de diuersion & comment doit estre faicte & de flebothomie assūptiue icy pourtāt delaissant plus dire de cecy il retourne parler de q̄lles veines flebothomie doit estre faicte.

Il est a noter que quant nous voulons q̄ la playe faicte auecques la lācette soit de tarde consolidation & auons intention de secondation nous le deuons faire selon le large et ce quant aux veines communes par lesquelles il fault entendre les veines du bras: car quāt lon estend le bras les leures sont separees & empeschent la consolidation & quant voulons que la consolidation soit faicte prestement et ne voulons secōder la saisons selon le long et asseure les leures sont mieulx assemblees a cause de lextention du bras.

Il est a noter que cōme dit Galien tertio terapē. il nest pas chose possible descripre es liures ne aussi ne se peult expliq̄r par la langue la certaine quantite des choses medicinales: car la quantite nous monstre lart de medecine estre contecturatiue: Vt in libro de mēsura euacuationis dit Galien: pourtant a este dit es notables du chapitre singulier q̄l est chose necessaire q̄ le cirurgien soit prudent & ayt bōne estimation affin quil saiche mesurer selon droicte reigle: & mesurer toutes les choses necessaires au corps humain: & aussi affin quil saiche la quantite du sang quil conuient extraire par flebothomie cōuient quil aduise si la vertu est forte & la cōplexion sanguine & la matiere peccante est sang ou humeur meslee auec le sang: & si le temps est attēpere: & en ce cas il pourra faire fleubothomie iusques ad sincopim. mais quāt la vertu sera foible il pourra mieulx faire secondation: cest a dire de partir la flebothomie en deux ou en trois fois ayant chascune fois petite quantite de sang affin que la vertu soit conseruee & soustenue au temps auecques choses restauratiues. Et cest ce que dit Auicēne prima quarti q multiplicatio numeri melior est multiplicatione quantitatis &c.

Il est a noter que les docteurs veulent q̄

nous ensuyuons trois choses. La quantite du sang qui doit estre esuacuee la premiere quant perseuere le sang qui est esuacue en male & indebite qualite. La secõde la tollerãce de la vertu: car si bien la tolere lesuacuation nest pas superflue: & sil ne peult plus tolerer/ euacuatio est cohibenda: & si non tota humoris peccantis exierit abundantia. La tierce est quant il mue de couleur cest assauoir que si apres ql a apparu mauuais il se monstre beau & pur cest signe de suffisante euacuation: neantmoins ce signe est variable & inefficace comme vous ay dit.

Il est a noter que pour lancetta cultellari nous entendons icelle qui est subtille et estroicte en la extremite comme est la lancette francoyse. & en ceste le cirurgien doit faire leuee autremẽt le pertuys seroit trop estroit: & est cõuenant quant le sang est subtil ou la vertu debile: & per lanceta cum myrtino entendõs icelle qui est semblable a la fueille de la myrte/ ou de oliuier: & ceste est plus large que nest la lancette Despaigne: et en ceste nest pas necessite de faire leuee: & ceste conuient quant le sang est gros & la vertu forte.

Il est a noter que dauclis en ieunesse multipliẽt aucun sang corrõpu pourquoy est necessite de faire flebothomie vne fois lan affin de esuacuer le sang corrompu: neantmoins quãt ilz viennent en laage de vieillesse la flebothomie doit estre petite & delaissee petit a petit & nõ subitemẽt cõme dit Guidõ car en laage de vieillesse ne conuiẽt pas flebothomie: cõme a este dit. Et note: car comme dit le docteur quant le sang louable yst il est tẽps de restraindre la flebothomie: & est signe q̃ la euacuatiõ a este suffisãte: neãtmoĩs ne fault pas tousiours attẽdre a ceste mutatiõ cõe te vous ay dit &c.

A Scauoir mon si en aucune maladie le cirurgien peult reflebothomer iusq̃s ad sincopim. Pour respondre a ceste question il est a noter que nous auons ces nõs: cest assauoir lipothomia/ exsolutio/ sincopis & extasis. Par exsolution nous entendons vne grande resolution foiblesse & prostration de la vertu. par extasis nous entendons vne disposition quãt on est dehors son sentiment. Lipothomia nest aultre chose que deffaillance de couraige et de animosite: et dicitur a lipos quod est defectus & thimos quod est animus quasi defectus animi. Par sincopis nous entendons tombement de la vertu vitalle soudainemẽt faicte: & le dis de la vertu vitale a la difference de epilepsie: en laquelle est tombement subit de la vertu animale: & le dis soubdainement a la difference de ethica & dautres dispositions semblables es quelles la vertu tombe de petit a petit. &c.

Il est a noter q̃ sincopis est double: vne qui est recuperable en laquelle les esperitz ne sont grandement resolutz: & lautre est irrecuperable en laquelle les espertiz sont resolutz et la vertu est du tout abbatue.

Il est a noter que aucunesfois nous flebothomons iusques ad sincopim exclusiuemẽt. Cest assauoir que le malade se approche a sincopiser nonobstant que actuellement ne sincopise & dautresfois nous pouons flebothomer iusques ad sincopim inclusiuemẽt: cest assauoir que le malade tombe en sincopim &c.

Et est a noter que sincopis est double: cest assauoir sincopis vraye et sincopis non vraye: sincopis vraye est celle en laquelle est grande debilitation es membres principaulx. Et sincopis non vraye est celle en laquelle a seullemẽt debilitation es mẽbres exterioires nõobstant que les principaulx soient fors. &c.

Il est a noter que cure est double cestassauoir cure reguliere: & irreguliere. Pour cure reguliere nous entẽdons la cure laq̃lle est faicte selon les regles de lart tant generalles que speciallles et est faicte en ayde du malade sans luy faire nuysement manifeste. Cure irregulliere est dicte laquelle nonobstant que soit faicte selon aucunes regles generalles de lart: neãtmoins elle est faicte cõtre les regles particulieres: laquelle est faicte auec aucun nuysemẽt du malade nonobstant quelle soit faicte pour euiter plus grant inconuenient comme quant en colique venteuse nous appliquons medecines narcotisantes: nõobstant q̃ ces medecines froydes augmentent la ventosite: neãtmoins ostẽt le sentiment & mitiguent la douleur. & aussi deffendẽt la vertu de resolution & abbatement. &c.

Et de cest notable tu pourras respondre a vne autre question. Assauoir mon comme toute curation soit faicte selon aucune reigle & cõmandement de lart: parquoy doncques aucune curation est dicte irregulliere: car en grãde douleur de colique nous appliquons narcotiques

medecines selon aucun commandemēt des docteurs. Responce que nonobstant que ceste cure soit faicte selon aucunes reigles generalles de lart cōme est ceste reigle q̄ nous disons q̄ vertu doit estre cōseruee: neantmoins elle est faicte cōtre les reigles particulieres. Et pourtāt elle est dicte irreguliere. Car la regle particuliere nous cōmande appliquer medecines chauldes en colique venteuse: et nous y appliquōs medecines narcotiques faisans contre ceste reigle: pourtāt elle est dicte irreguliere cōe biē vo⁹ ay declaire.

MAintenant en respondant a ceste q̄stion ie dis que regulierement ouurant flebothomie ne doit estre faicte iusques a sincopim. Et la cause est: car nature regulierement ouurant ne faict esuacuation iusques a sincopim. ergo nec medicus. Secondement ie respons et dis que irregulierement est coacte: aucunesfois nous deuons faire fleubothomie iusq̄s a sincopim recuperable laquelle se peult dire sincopis non vraye et lipothomie la cause est/car quant nous faisons ceste flebothomie le malade guarist: cōme dit Gal. et si nous ne faisons fleubothomie iusques ad sincopim le malade est mort ergo &c. Tiercemēt ie respons q̄ ne conuiēt faire flebothomie iusq̄s a sincopim irreparable pater. car tu serois cause de la mort du malade &c. Neantmoins ie dis cum Auicēne q̄ melius est infra subsistere q̄ exquisite euacuare.

ASauoir mon sil est necessite de faire secondation ou plusieurs fleubothomies quant de tēps est necessite de attēdre entre vne flebothomie et lautre. Responce que ce tēps doit estre mesure selon la vigueur ou foiblesse de la vertu: car si la vertu nest grandemēt debilitee doit estre faicte secōdatiō le mesme iour: mais si la vertu est aucunemēt plus debilitee doit attendre le second iour: et interimcibabitur patiēs laudabiliter: et si la vertu est grandement debilitee il le conuient retarder par plusieurs iours selon la discretion de louurant.

ASauoir mon pourquoy la couleur dūg sincopisant est faicte liuide et verde. Responce que cest par la deffaillance des esperitz et de chaleur naturelle des parties exterieures: car a la presence deulx la couleur est belle et naturelle. Assauoir mon pourquoy vng sincopisant ne peult contenir la teste effectir/siue torquer collum. Respōce que cest par la foiblesse de la vertu motiue du col: car tenir la teste ferme est operation de la vertu motiue. Assauoir mō qui est la cause que en grāde douleur de aucun membre exterieur suruient sincopis: comme en telz cas les esperitz ayāt mouuemēt enuers les parties exterieures: cest assauoir au lieu de la douleur: responce que cest &c.

ET est a noter que celle heure est dicte de election laquelle nous eslisons auec ayde du pacient sans faire manifeste nuysemēt et en laquelle nous ne trouuons choses prohibentes et deffendantes la fleubothomie: et lheure est dicte de necessite en laquelle est faicte flebothomie necessaire et nous ne pouons prolonguer de faire ceste flegbothomie sans grant dangier de la mort du malade nonobstant que en ceste heure nous trouuons choses deffendātes la flebothomie: exemple incontinēt apres le manger regulieremēt ne doit estre faicte flebothomie: mais si aucun apres le manger est batu ou est tombe ie dis quil est necessaire de faire fleubothomie: et aussi electiuement flebothomie doit estre faicte de iour: et la cause est/car de iour les humeurs sont esmeues dedans ou dehors et aussi bien en la flebothomie: ou pource/quia tenebra inducit tristitiam et timorē sicut lux letitiam. et tu declara. neantmoins en esquinance nous la pouons faire de nuyt pour euiter la suffocatiō du malade. Et quant le docteur dit que en yuer lon esliroit le vent de midy cest pourtāt que ce vent est chault attemperant la froideur de lyuer. Et quant nous trouuōs deux choses repugnantes nous ferons ce q̄ dit Guidon: cest assauoir si vng homme auoit fieure sanguine et le temps fust dyuer et la vertu foible ie dis en ce cas ie feray petite flebothomie en quantite ou autre esuacuation cōme dit Guidon: et cecy est entendu quant il dit que la chose qui la deffend ne doit point estre entendue absolument: et de tout aussi bien si vng enfant auoit fieure sanguine/ie dis que laage prohibe la flebothomie: pourtant vault mieulx faire autre esuacuation et ne fault pas faire comme fist Auenzoar qui flebothoma son filz de trois ans/car ce quil guarist fut plus par fortune q̄ par droicte reigle de medecines: et semblables choses ne sōt affaire a vng chascun ouurant sinon quil soit hōme de grant science cōme fut Auēzoar. et note q̄ pour sinoca nous entēdons fieure de sang

peccant en quatite et la difference de sinocus q est fieure de sang peccat en qualite iupta illud: Sinoca de multo et sinocus de putrefacto &c.

Il est a noter q quant faisons coparaison de deux choses entre soy repugnates et lu ne est dicte estre plus forte que lautre il fault en ceste maniere q icelle est dicte estre plus forte la quelle signifie plus grat aydement que nuysement: ou laqlle signiffie plus grant nuysement q ne faict aydement et pourtat la chose q signifie q la flebothomie faict plus grat aydemet q ne faict nuysemet est dicte estre plus forte: et en tel cas doit estre faicte fleabothomie. et tu declara econuerso come est dit au notable precedant.

Et note q come dit Galien lib. de creticis diebus: et le philosophe prime metheororum: que ce mode inferieur est gouuerne selon les influances des corps celestes pourtat est chose necessaire osiderer les sept planettes q gouuernet nostre corps p lesqlles le docteur entend les premieres estoilles et toutes les aultres. Et pour lesquelles il entend les secodes estoilles et aussi les impressios du feu lesqlles sont faictes en la tierce region de laer come est cometa: desqlles a ple ypoc. j. pronost. canone isto est etia quod celeste signu &c. car selon varie et diuerse impression de cestes choses dictes il y a grade diuersite es humeurs de nostre corps: et selon aucune impressio flebothomie est couenable: et selo lautre flebothomie ne couiet pas coe sera declare: neantmoins pour ceste cause q les choses de ce monde sont a nous plus cogneues et certaines q ne sont pas les influeces celestes/ pourtat il fault principallemet cosiderer ce q nous appert au sens. exeple. Je dis q linfluece du ciel est bone pour faire flebothomie/ neatmoins quat la vertu est foible ie dis q en ce cas vault mieulx at. edre la disposition de la vertu q ne faict linfluece celeste: car si tu faictz la flebothomie et le pacient mouroit ce te seroit grant infamie/ et le peuple qui na pas la congnoissance des choses superiores diroit q tu as este cause de la mort/ car tu as faict flebothomie en vertu debile et foible et ne vauldroit rien ton excusation quat diras que le signe estoit bon a flebothomer: car le peuple na pas congnoissance de cela.

Et note que quat le docteur dit q la cause premiere influe plus q la seconde: cest a dire q les operatios des choses inferiores de ce monde les corps celestes sont les causes principalles et vniuerselles et plus influentes: et les causes inferieures ne sont pas pticulieres et determinates les operatios des corps celestes coe vous ay declaire en la generatio de lhome: car sol et homo generat hominem ex materia. ij. phisicoru. et ainsi dit bien Guidon q cest chose bien difficille de faire iugement par les impressions et conionctions des planettes et corps celestes: car cest chose difficile seauoir toutes les mutations q viennet des corps celestes: et aussi bien la variete et diuersite de la matiere inferiore selon laquelle aussi sont diuersifiez les effectz: car come dit le philosophe secundo de anima actus actiuoru no sunt nisi in patiete bene disposito.

Et note q pour les petites veines le docteur entend les veines particulieres come de la sangue/ des mains et des piedz &c. et note aussi que come en la partie senestre dominet plus les humeurs froidz et en la partie dextre dominent plus les humeurs chaulx: pourtat en puer qui est froid conuiet faire flebothomie de la partie senestre: et en este par le contraire.

Il est a noter q noobstat q toutes les planettes eussent et ayet domination dessus les humeurs de nostre corps: neatmois la lune domine plus sur les humiditez q ne faict nulle autre planette. coe dit le philosophe. j. metheororum. et Auic. iiij. j. cap. de vetosis: sicut fluxus et refluxus maris ostedit: et augmentu et diminutione medullaru et cancroru: pourtat es operations medicinalles principallemet considerons les regardz et aspectz de la lune: et selon la diuersite deso aspectz no9 diuersifios noz operatios.

Il est a noter q no9 imaginos et trouuos vng circule au ciel in octaua sphera que est celum stellatu leql lon appelle zodiaq: auql sont douze signes: et les trois sont de nature de feu: les autres trois de nature deaue/ et les autres trois de nature de terre: et ainsi il est diuise en quatre parties. Et selon ceste variete aussi sont diuersifiez les quatre teps de lan quant au mouuemet du soleil come ie vous ay declare: et aussi es moys sont variees les quatre sepmaines selo le mouuemet de la lune: et aux quatre teps sont causez ex propinqtate et longitudine solis ad nos et eius media distatia et causa horum est obliquitas circuli zodiaci. ¶ Et note q par coniunction nous entedons quat la lune et

le soleil sont en ung mesme signe. Et par opposition ou plaine lune nous entēdons quāt la lune est en ung signe & le soleil est en signe opposite en la moytie dudit zodiaq̄. Et la lune a quatre quadres & quatre aages siue quatuor etates similitudinairement cōme les choses vivātes & hoc fit penes diuersam illuminationem quā ipsa recipit a sole cōe le vo⁹ ay declare. Et selō ces quadres aussi il y a quatre sepmaines au moys car chascū quadre faict une sepmaine si la lune faict son mouuement en chascune quadre passant trois signes: & en les deux premieres sepmaines apres la cōiunction la lune est dicte nouuelle: & es deux apres lopposition est dicte vieille ou en diminutiō. ¶ Et note q̄ daucuns docteurs disent q̄ on doit flebothomer le sanguin in prima quadra: & en la seconde les coleriques: en la tierce les flegmatiques: & en la quarte les melancoliq̄s. & aussi en la premiere quadre les ieunes de vingt & cinq ans: en la secōde de trētecinq: en la tierce de quarātecinq: en la quarte des plus vieulx. Et disent q̄ la tierce quadre est la meilleure pour faire flebothomie iouxte le dit de Arnauld quāt il dit cū in tertia quadra lunationis moderate minuātur aquositates constat ꝙ electio in flebothomia debeatur &c. Et la premiere quadre est chaulde & humide. La secōde chaulde & seiche. La tierce froyde & humide. La quarte froide & seiche: vray est q̄ en tous tēps la lune par soy effectiuemēt est froide & hūide: mais elle acqert en ses quadres diuerses cōplexions selon diuers regards du soleil. & tu declara. nā sol effectiue est calide & sicce cōplexionis: & ideo ſ m ꝙ magis appropiquat vel recedit a luna: sed hoc magis vel min⁹ remittit eius frigiditatē & humiditatē: & ita p se & in virtute ꝑpria luna semp est frigida & humida: sed in virtute cōi acquisita a sole poterit facere alios effectus & esse alterius & alterius complexionis. Et ainsi ung chascun doibt estre flegbothome en icelle quadre auec laquelle a plus grande similitude. Et cōmence la premiere quadre apres la conionction de la lune auecques le soleil.

Il est a noter q̄ cōe a este declaire au chapitre des apostemes le tēps entāt q̄ tēps & entāt q̄l nest autre chose q̄ une mesure il nest point necessairemēt de la cōsideratiō du medecin: mais entāt q̄l altere laer en aucunes estrāges qualitez & auec aucunes influēces celestes le medecin se doit cōsiderer, car dautre qualite est laer en este, & dautre en yuer, & dautre en la premiere quadre de la lune q̄ nest en la seconde: & dautre au cōmencemēt du iour q̄ nest a midy ou la nuyt: & ainsi des iours egyptiaq̄s: & parce laer tellemēt altere en qualite selon cestes varietez du tēps il altere les humeurs. & le chilus a semblables qualitez & ita leste multiplie colere & liuer flegme &c. Et selon cecy ung chascū tēps multiplie son humeur semblable & les cōuient esuacuer selon que lon les trouue alterez en qualite: & multipliez selon varies natures, qualitez & dispositions desditz temps: & pource a este bien dit que le temps est de la consideration du medecin selon les dispositions delaissees & trouuees en nostre corps a cause de la variete du temps.

	(Coniunctionis.
Aspectus lune	(Ternus.
sunt isti.	(Quartus.
	(Sextilis.
	(Oppositionis.

¶ Saturnus froid & sech a regard dessus humeur melancolique et sur les maladies faictes de melancolie.

¶ Juppiter chauld & humide a regard sur le sang & sur les maladies faictes de sang.

¶ Mars chauld & sec a regard sur la colere et sur les maladies coleriques.

¶ Sol chauld & sech.

¶ Venus froid & humide.

¶ Mercurius de complexion attemperee & est indifferent a tous les humeurs.

¶ Luna froid & humide a regard pricipalemēt sur le flegme & sur les maladies flegmatiq̄s.

Aries.	(Chault & sech.
Leo........................	(Bons a conforter la
Sagittarius.	(vertu attractiue.
Thaurus.	(Froidz et secz, bons a
Capricornus.......	(conforter la vertu retētiue.
Virgo.	
Aquarius.......	(Chaulx & humides: bōs a con
Geminis........	(forter la vertu digestiue.
Libra.	
Piscis...............	(Froidz & humides, bons a cō
Cancer............	(forter la vertu expulsiue et
Scorpio.	(pour administrer medecine
	(laxatiue.

¶ Coniunction et oppo sition.

Ces regardz sont mauuais pour faire flebothomie et aussi pour bailler medecines au moins par lespace de .xxiiii. heures deuant lesdictes coniunctions et oppositiōs: et par autres .xxiiii. heures apres. Et disent les astrologiens que quant la lune sera en aries et libra et sagittario est bonne la flebothomie. Et quāt est en thaurus geminis et leo et capricornus est mauuaise: et quāt est es autres signes est idifferente. Et nous deuōs considerer q̄ quant la lune sera en aucun signe q̄ regarde aucun mēbre il est chose dangereuse toucher le membre auec ferrement: ne aussi faire fleubothomie. et la cause est: car a lheure la lune multiplie les humiditez en icelle particule. Et nota que tout ce que a este dit contient verite de cure electiue et reguliere et non pas de cure coacte. Le demourāt de ceste matiere ie delaisse a present: car ce que a este dit suffist aux cirurgiens. Et affin que tu saiches les regards et dominations des signes sur les particules de nostre corps tu prendras en ton cueur et entendement ces vers qui sensuyuent.

Ut celum signis refulgens est duodenis.
Sic hominis corpus assimilatur eis.
Nam caput et facies aries sibi gaudet habere.
Gutturis et colli ius tibi thaure dantur.
Brachia cū manib⁹ gemini sunt apta decenter.
Naturam cancri pectoris aula gerit.
At leo vult stomachum cum renibus sibi vendicat idem.
Sed intestinis virgo preesse petit.
Ambas libra nates ābas sibi vēdicat anchas.
Scorpio vult anum vultqz pudenda sibi.
Sagittarius inde in coxis vult dominari.
Amborum genuum vim capricornus habet.
Regnat in aquario crurum vis apta decenter.
Piscibus est demum congrua planta pedum.

Il est a noter q̄ lon ne peult assigner raison par laquelle les iours egiptiaqs sont este mauldictz: mais ce a este par volunte diuine que les mauldictz pticulierement contre Pharaon et son peuple et non pas contre les autres: pource qlz estoyent inobeyssans a obeyr au commandement de dieu: car cōme disent les catholicques, tempora non sunt fausta/nec infausta: mais ce est tout par diuine dispēsation: et croyre que le temps soit mauldit vng plus que lautre cest chose supsticieuse: neātmoins pour oster lymaginatiō populaire quia imaginatio facit casum lonse peult garder de flebothomer en telz iours et sōt appellez egyptiaqs pource que en telz iours dieu bailla les playes a Pharaon.

Il est a noter q̄ le cirurgien doit estre ieune pour faire la flebothomie affin que il aye la mainferme et non trēblante et soit acoustume de faire plusieurs saignees affin q̄ sache cōgnoistre les veines et artheres: car les artheres ont pulsatiō et non pas les veines. Et soit aduise sil est necessaire de faire la flebothomie selon le long ou selon le trauers. Et ql ne pertuyse point la veine totallement/ cest assauoir quil ne profonde point la lancette dedās mais quil face leuee: car plusieursfois le nerf est dessoubz la veine et seroit dangier de poincture de nerf/ et per consequens de spasme. Et quil soit pourueu de pouldre rouge pour restraindre le sang sil venoit. et cecy est la recepte. Re. thuris sanguinis draconis. ana ʒ .i. aloes. ℈ .ii. misceantur fiat pul. et incorporetur cum albumine oui.

Il est a noter que nonobstant que toutes maladies se puissent faire en to⁹ les tēps cōme dit ypocras. neantmoins daucunes sont faictes plus en vng tēps q̄ en autre: car vng chascun temps de sa nature multiplie plus tost lhumeur conuenāt en complexion auecqs luy que ne faict le cōtraire quāt est de soy: pourtāt en lyuer les humeurs froidz sont plus multipliez q̄ non les chaulx: et cōme il soit ainsi q̄ en la partie droicte soyent multipliez les humeurs chauldz a cause du foye et du lustifellis: et en la senestre soyent multipliez les humeurs froidz pourtant dit bien le docteur que en leste soit faicte fleubothomie de la partie droicte et en lyuer de la partie senestre: et hoc est vt plurimum.

Il est a noter q̄ quāt celluy q̄ doit estre flebothome a le sang gros il est necessaire q̄ deuāt la fleubothomie aille vng petit a lesbat faisant exercice affin de subtilier le sang ou ql entre en vng baig le iour deuāt la flebothomie auql ne demeure guere affin ql ne face grande resolution et debilitatiō en la vertu ou ql preigne aucunes choses medecinales subtiliātes le sang sicut syrupū de calamēto et sic de similib⁹.

Note que quāt tu auras intention de faire secondation tu dois faire la playe large affin que la consolidation ne soit pas si tost

faicte. Et aussi bouter vng petit dhuylle dedans la playe: car il empesche la consolidatiō. Et quāt tu vouldras faire diuersion si la vertu est debile la solutiō soit petite affin que levacuatiō ne soit point excessiue/et la vertu soit mieulx conseruee.

IL est a noter q̄ apoforesis nest autre chose sinon vne interruption de la flebothomie quant tu la faictz cest assauoir que deuant que toute la quantite du sang q̄ tu entens esuacuer soit esuacuee tu le retiens. Et se cest faict si tu vois que a cause de la flebothomie la vertu se debilite trop et pource en tel cas fault q̄lle soit estroicte/car le sang est mieulx retenu. Et ce faisons quāt celluy q̄ est fleubothome veult tomber en sincopis. Et apres que tu las retenu et la vertu est recree et confortee iterum delaisse sortir plus de sang iusques a ce que suffisante quantite soit esuacuee selon ton intētion que tu auoyes den esuacuer. et a dit Arnauld: Pronis ad sincopim maxime frigiditate cordis apoforesis est amica sanguine iam fluente.

IL est a noter que apres que nous auons faict la fleubothomie il conuiēt cōsiderer si celluy qui a este flebothome est de cōplexiō colerique et chaulde et en ce cas il est a doubter de lebullition de lhumeur coleriq̄: pourtāt affin de deffendre ceste ebullition il est chose conuenāte de bailler vne plaine cuiller de conserue de roses auec vng petit deaue/ou aultre semblable chose alteratiue. Et si celluy q̄ a este flebothome estoit de complexion froyde flegmatique il est cōuenant luy bailler quelque petit de cortice citri/ou vne tablete de aromatico rosarum/ affin de prohiber et deffendre lincrudatiō et ingrossation des humeurs froidz: car cōe le sang soit le frain des autres humeurs: par son esuacuation les aultres sont malignes/tāt cōuient resister a celle malignation comme a este dit.

ET est a noter que incōtinent apres la flebothomie nest pas cōuenāt de māger: et la cause est: car cōme les veynes soyēt vuydees attirēt la viande indigeste et aussi bien la vertu est debilitee et les humeurs sōt en mouuemēt: pourtant iusques a tāt quelles soyēt reposees il conuient prolonguer le manger comme par lespace dune heure et demye ou plus.

IL est a noter que incontinent apres la flebothomie lon doit euiter le dormir: car autremēt sensuyuroit douleur et fractiō es muscles et es parties exteriores: et la cause est: car pour cause d̄ la flebothomie les humeurs et vapeurs sont esmeuz vers les parties exteriores: et au tēps du dormir la chaleur naturelle est recluse enuers les parties interiores: pourtāt ces vapeurs demeurent es muscles sans estre resolutz et ainsi font confraction. Et aussi pour autre cause la chaleur naturelle est augmentee et ainsi les humeurs seroyent trop eschaufferes: et pour le dāgier qui pourroit estre de la solution de la playe: neantmoins trois heures apres la flebothomie lon peult dormir specialemēt quāt la vertu est foyble ou les humeurs sont trop subtilz et resolubles: neātmoins vng corps robuste se doit garder de dormir pour les causes dictes: ou sil a acoustume de dormir sur iour ou a lestomach foyble pour digerer la viande en tous ces cas et semblables conceditur somnus flebothomato en se aduisant de la ligature de la veyne q̄ ne soit deffaicte. touchāt le iugement du sang le docteur en a parle suffisantement: pourtant le delaisse le demourāt aux medecins. Et pour scauoir la propre substāce du sang fault aduiser ce q̄ a este dit au chapitre de flegmon: et ainsi cōsecutiuement es autres chapitres ensuyuans pour scauoir la dispositiō des autres humeurs.

De ventouses.

Texte.

VEntosation est apposition ou mise de ventouse: par laquelle la matiere dentre cuyr et chair est esuacuee. Ventouse est vng instrument cōme boete auec entree estroicte et le fons large: et selon Albucrasis elles sont faictes de cornes et de arain et de verre: et aucunesfois sans scarificatiō et celles qui sont faictes auec scarification tyrent moult hors les matieres sensiblemēt: et les autres sans scarification les tyrent hors insensiblement. Et dit Auicenne que les ventouses tyrent plus le sang subtil que le gros: et celluy de dessus que celluy du parfond. dont haly.ix. sermone partis secunde faisant cōparaison entre flebothomie et vētosation et sansues: lesquelles il appelle yrundines dit q̄ flebothomie tyre du plus pfōt: et la vētouse tyre du pres du cuyr: et les sansues tyrent dentre le parfont du corps et la supficie: et pource de flebothomie est plus forte esuacuation q̄ de sansues: et des sansues q̄

des ventouses. Et pource q̃ en la cõseruatiõ de sante / ⁊ en la curatiõ des maladies ont plusie^{rs} secours / mais q̃ seullemẽt soyẽt faictz quãt mestier est ⁊ ou il apptient. Et apres esuacuatiõs vniuerselles de icelles sont enquises deux choses. Premierement pourquoy sont faictes. Secõdement cõment sont faictes. De la premiere est dit cõment la principalle intẽtion des vẽtoses auec scarification est esuacuer sensiblemẽt ⁊ tenir le lieu de flebothomie quãt icelle pour aucune chose q̃ la deffend cõme est dit deuant es enfans deuãt quatorze ans ⁊ es vieilles gens de lxx. ans. ⁊ ceste chose fut le conseil de Galien in cõmento argumẽti acutorũ. ⁊ pource Auicenne les appelle vicaire des veines a laq̃lle vtilite acõplir iacoit ce que soyent acoustumez a mettre par les operateurs en plusieurs lieux nonobstãt cinq ou six lieux sont le plus en vsaige. Premierement a esuacuer la matiere de la teste ⁊ de ses parties Auicẽne les commande mettre en la fontenelle du col. ⁊ illec tiẽne le lieu de sephalica. Et pource vallent aux maladies des yeulx et aux infections de la face ⁊ a la pueur de la bouche. Secondemẽt sont mises au meilleu des espaulles a esuacuer la matiere qui est cõtenue es mẽbres espirituaulx ⁊ tiẽnẽt le lieu de medianne: ⁊ pource vallent aux maladies asmatiques pleuresis ⁊ a crachement de sang. Tiercemẽt sont mises sur les rais ⁊ sur les hãches a esuacuer la matiere q̃ est cõtenue es mẽbres nutritifz ⁊ tiengnẽt le lieu de basilica. Et pource vallent a oppillatiõs ⁊ apostemes et a douleur du foye ⁊ des rains ⁊ scabies de tout le corps. Quartemẽt sont mises au meilleu des bras pour la goutte ⁊ pour la douleur dicelles parties. Quintemẽt sont mises au meilleu des cuisses ⁊ des iãbes ⁊ iouxte les cheuilles ⁊ tiẽnẽt le lieu des sophenes: ⁊ pource esmouuẽt les flux des femmes ⁊ guarissent stranguriã ⁊ les douleurs de la matrice ⁊ de la vescie ⁊ aydẽt a podagre ⁊ aux males vlceres: mais lintẽtion principalle des vẽtouses seiches est a attraire pour laquelle vtilite acõplir elles sont mises en vnze lieux. Premierement sont mises sur ypocũdria: ce sont les flancz a reduire ⁊ a diuertir le sang des narilles selon Galien. v. terapeñ. car quant le sang flue de la destre narille il cõuient affermer au foye: ⁊ quãt flue de la senestre / sur la ratelle. Secõdemẽt sont mises soubz les mamelles a distraire et destourner le flux des femmes. Vnde in. v. amphorismorũ. A la femme se tu veulx retenir les mẽstrues metz vne grãde vẽtouse aux mãmelles non pas en icelles mãmelles mais dessoubz elles aux parties basses. Tiercement plusieurs mettent ventouses sur la premiere partie de la teste a esleuer vuluã ⁊ a faire delaisser la reume: car la matiere est extraicte du parfond au dehors selon le conseil de Galien. xiii. terapentice. Et pour cestes intentions sont mises es apostemes des emõctoires esquelles Auicenne commãde tirer hors de tout pouoir la matiere ⁊ sinon par autre chose especiallement auec ventouses. Aussi sont mises selon Galiẽ es cuisses a faire venir les flux aux femmes ⁊ aussi pour les apostemes des ioinctures: affin que lapostеme soit ostee et eslongnee de la ioincture. Quartement sont mises les vẽtouses in paralisi sur la naissance des nerfz a les eschauffer. Vt in. iii. canoñ. capitulo de paralisi ⁊. iii. interiorum: pour laquelle chose Galien prouue contre Alchigenes que le cerueau est le commencement de la vertu animale. Quintemẽt sont mises sur le vẽtre en colique affin q̃ en euaporãt la vẽtousite la douleur soit appaisee. xi. terapẽtice: car douleur qui est faicte par esperitz vẽtoux est curee p̃ vẽtouse auec grant flãme ou soit selon les intestins ou selon les autres particules. Sextemẽt sont mises sur la matrice et sur les intestins a les ramener en leurs lieux iouxte le cõseil de Auicenne. iii. canoñ. in capitulo siccis. Septiesmemẽt sõt mises les vẽtouses au ploy des costes et des os semblables a les ramener ⁊ a les rectifier. Huytiesmement sont mises les voyes et pores par ou passe lurine des rains a la vescie a faire descendre la pierre en la vescie cõme Auicẽne cõseille. iii. canoñ. Neufuiesmemẽt sont mises sur les oreilles et sur les pertuiz des vlceres ꝑfons a tirer aucune chose estrãge se elle est dedans. Dixiesmemẽt sont mises sur le col a eslargir la voix ⁊ la halaine ⁊ de la viãde en esquinance. Vnziesmement sont mises sur les morsures et poinctures des bestes venenoses ⁊ pustulles plaines de venin affin q̃ soit tire hors delles le venin enuirõ. La seconde chose cõment sont faictes ⁊ enuiron leur regime troys choses sont a cõsiderer. Cest assauoir quest a faire auãt que soyent mises / ⁊ quãt lon les met / ⁊ quãt sõt mises. De la ꝑmie-

te est lintention de Auicenne que selon que dient les anciens la vētosation soit faicte de electiō en plaine lune & nō pas au deffault. Car cōme il dit & aussi Galien le ottroye tertio de creticis & Albumasar le prouue au grāt introductoire. Quant la lune est accreue en lumiere elle augmēte & tire les humeurs au dessus du corps. Et quant la lune est diminuee elle diminue les humeurs & les encloft au dedās. Et auec ce est bō que les iours soyent abstraitz de heure seconde iusqs a tierce. Apres lintention de tous ouurans est que deuant la vētosation le lieu ou len doit mettre la vētouse soit baigne & fomente p vne heure auec eaue chaulde laquelle chose verifie Auicenne se le sang est gros. Mais en subtil il nest pas necessite: car ce seroit doubte de trop grāt resolution & foiblesse. Et aussi pareillemēt len doit deuant veoir que iamais ne soit faicte scarification se la opposition de la seiche ventouse nest faicte deuant pource q̄ premierement conuient attraire le sang q̄ le esuacuer. Enuirō le faict de vētosation est assauoir que les vētouses q̄ sont mises sont de deux manieres. cōme dit est. Les vnes sont de corne q̄ sont applicquees en sussant. Les autres sont de verre qui sont applicquees en boutāt le feu. Et aussi en la premiere maniere est mise la vētouse de corne auec pertuys estroit par lequel laia est susse et tire auecques la bouche. Et par ladicte attraction de lair il sensuyuroit eleuation de la chair affin que nature remplisse la chose vuyde: laquelle chose elle garde comme dient les philosophes. En la seconde maniere est mise dedans la ventouse vng pou destoupes seiches charpies et enflammees et subitement est applicquee. Et quant lair est cōsume nature attire la chair et la matiere conioincte en la chair affin quelle secoure a la chose vuyde. Albucra. enseigne autre maniere de les applicquer en yuer auec vng peu de chandelle enflammee vne verge estant au meillieu de la ventouse apres q̄ la ventouse est applicquee vne fois ou deux la ou est necessite en lespace comprinse soyent faictes plusieurs scarifications ordonnees et pfondes selon le cuyr auec lancetes ou rasoers: et tantost apres que le lieu est desseiche auec esponge comme deuant la ventouse soit applicquee et soit illec par demye heure iusques que soit demye plaine de sāg: & icelle ostee & euacuee et nettoyee par icelle mesmes maniere de rechief y soit applicquee et y demeure plus: et apres len y mette vne autre iusques a la euacuation souffisante soit faicte de demye laure iusques a vne lieure selon la teneur de la vertu & la quātite de la repletion: et apres que a este mise premierement se le lieu ne saigne bien fort soit frotte le lieu scariffie auec lentree de la ventouse ou auec la ferue des ongles ou de rechief soit scariffie iusques que flue bien. Et se garde len bien q̄ ne soyent applicquees sur les mammelles ne sur les mēbres mols: car si grāt substance de chair y entreroit q̄ la vētouse ne pourroit estre ostee sinon auec difficulte. toutesfois la maniere de la oster est q̄ le lieu soit fomente enuirō auec eaue chaulde & tellemēt soit menee que lair y puisse entrer aucunemēt. Et aussi len se doit bien garder q̄ ne soyēt trop cōtinuez iouxte les minieres des vertus: car derriere le col nuysent a la memoire. derriere les espaulles au cueur. et au dextre flāc au foye. Et pource len leur doit espandre sur leur face eaue rose ou len leur dōne vne souppe en vin ou malagranata & doit len mener souuēt auec les mains le sang enuiron la ventouse. Et faicte la ventousation le lieu soit desseiche et oingt cum oleo rosatum ou auec axungie q̄ appaise la douleur & soit gouuerne comme celluy qui est saigne.

¶ Des ventouses. ¶ Glose.

Apres que le docteur a determine de flebothomie maintenant il determine des autres esuacatiōs qui sont annexees a fleubothomie cest assauoir des ventouses & des sansues: & sont dictes vicaires de flebothomie/ cest a dire que quant pour aucune cause nous ne pouons faire fleubothomie en son lieu nous appliquons vētouses & sansues: et sont dictes vicaires pour deux causes. La premiere/ car esuacuent le sang & les autres humeurs meslez auec le sang cōme faict la fleubothomie. La seconde cause est pource q̄ elles diuertissent des mesmes parties desquelles diuertist la flebothomie.

Ascauoir mon pourquoy premier determine le docteur des vētouses q̄ ne faict des sansues. Je respōs q̄ pour deux causes. La premiere: car ainsi q̄ flebotbomie est faicte auec fer aussi la vētouse aucunesfois est applicquee auec fer en faisant scarification. La secōde cau

se est:car les ventouses se peuent appliquer en plusieurs parties que ne sont pas les sansues.

Il est a noter q nonobstant que Vetouse soit dicte vicaire de flebothomie/ neantmoins entre Vetouse et flebothomie a plusieurs differences. La premiere est que flebothomie esuacue des parties plus profondes/ et le sang plus gros: mais la Ventouse esuacue des parties superficielles et le sang plus subtil: cest assavoir celluy qui est contenu es veines capillaires. La secode difference est come flebothomie des grades veines elle est dicte esuacuatio universelle et ventouse par le cotraire est dicte esuacuation particuliere et pourtat le plus souvent se doibt appliquer apres la fleubothomie. La tierce est que en la fleubothomie est esuacue plus grade quantite desperitz que nest avec les ventouses. La quarte differece est que en esuacuation des vetouses nous ne doubtons point du retournement de la matiere envers les parties interiores come nous faisons en flegbothomie. Et note que vetouse/scitia/tornicula cest tout une mesme chose. et y a differece entre vetouse faicte avec scarification et ventouse faicte sans scarification: car celle q est faicte avec scarification esuacue plus profond et plus sensiblement que ne faict lautre. Secondemet/car vetouse faicte avec scarification esuacue sang plus gros q ne faict lautre: pourtant quant tu cognoistras que le sang est gros come en ung lepreux est couenable scarifier. Tiercemet different: car vetouses sans scarification eschauffent et deseichent la particule: et faictes avec scarification reffroidissent et desseichent: car a cause de la scarification les esperitz sont resolutz: et pourtant quant nous avons intention de resouldre la ventosite comme en colique nous la devons appliquer sans scarification.

Note que scarification nest aultre chose q superficielle solution de continuite faicte au cuir avec le rasoer: et doit estre faicte de plusieurs formes et manieres cest assavoir selon le long et le travers pour la cause q vous ay declaire: car tellemet sont desseminees les veines capillaires par la superficie du corps. Et quat le cuir est plus gros il conviet que la scarification soit plus profonde. Unde Arnaldus: Cutis incisio tanto profondior esse debet quato est grossior ipsa cutis atque sanguis evacuandus profundior. et si sanguis subtilis fuerit cutem sufficit carapare versus summa carapamus: sed infima scarificamus.

Il est a noter que fleubothomie esuacue plus pfond: car elle est faicte es veines grandes et la ventouse esuacue de pres du cuir/ car seullement esuacue des extremitez des veines capillaires et petites q se terminet au cuir: mais la sansue pour cause que elle se parfonde au membre et mord aucune veine elle esuacue de plus profond que les ventouses: pourtant sont dictes estre moyennes entre fleubothomie et ventouse come dit Guidon. Et quant le docteur dit que ventouse est conferente au corps sain il nentes pas du corps parfaictemet et inculpate sain come ie vous ay declaire. Et note que la ventouse est dicte seiche quant elle est appliquee sans scarification.

Il est a noter q nonobstat q cure electe de vetosation se doive faire en plaine lune: car a lheure les humeurs sont augmentez et acreuz: neatmoins de cure necessaire en to⁹ teps lon doit appliquer les ventouses et aussi bien a toute heure. Et pour cause que les ventouses resolvent la substance et les esperitz des particulles sur lesquelles sont applicquees si lon les continue souvent pource on ne les doit pas souvent continuer sil est possible sur la minere des vertus cest assavoir sur les membres principaulx ou iouxte eulx.

Il est a noter comme dit le philosophe.iiii. phisicorum. Vacuite est chose grandemet cotraire et tollerable a nature: et en nulle maniere ne peult souffrir chose vuyde: et la cause est: car dieu a ordone les elemens en bon et singulier ordre: cest assavoir q leaue touche la terre: et laer touche leaue: et le feu touche lair: et ainsi sil avoit vacuite: cest assavoir que ung elemet ne touchast lautre lordre se pdroit naturel de dieu faict laquelle chose est impossible. Et come disent les philosophes sil y avoit vacuite en ce mode inferieur le ciel descedroit plus tost pour remplir ceste vacuite. A propos pour eviter ceste vacuite est faicte lattraction des humiditez de la chair dedas la ventouse comme dit Guidon pour remplir le lieu de la cocavite de la vetouse: laquelle est vuyde a cause du feu de la chandelle que lon met dedans: laquelle consumist laer qui est dedans la ventouse.

¶ De sanguisugiis.
¶ Texte.

Sanguisugatio est extraction de sang auec sansues. quelles choses soyent sangsues il est notoire que ce sont vers noirs a la maniere de queue de souris auec lignez citrines ou iaunes selon le dos: et auec aucune rougeur enuiron le ventre. Et celles sont les meilleures qui sont trouuees es bones eaues: toutessfois len se garde de celles qui sont de horrible couleur et ont grosse teste et qui sont nourries en males eaues: car elles sot plaines de venin. Enuiron laquelle chose sont enquises deux choses. Premierement esquelles maladies elles secourêt. Secōdemēt cōment sont applicquees et gouuernees. De la pmiere dit Albucrasis q les sansues ne sont point administrees sinō es mēbres esquelz len ne peult mettre ventouses: cōme les leures/le nez/les ianciues/et les lieux secs desnuez de chair cōme les doigtz et les ioinctures. Et Auicēne veult que soyent prouffitables en serpigine et es autres males vlceres non pas dessus/mais enuiron. Et souuēt sont mises sur les apostemes des emonctoires quāt sont de difficille maturation cōme dit Thederic. Et aucuns les mettent a ouurir les emonctoires: car ilz tirēt de plus parfond que les vētouses comme dessus par Halyabas a este allegue. De la seconde chose est a dire que telles euacuations particulieres ne sont pas faictes es corps plais se suffisante euacuatiō na este premierement faicte. En apres cest lintention de Auicēne q ne soyent pas administrees quāt nouuellement sont prinses mais soyēt gardees en eaue nette par vng iour iusques a ce quelles mettēt hors ce qui est en leur vētre: et puis apres soit frotte le lieu et laue iusques quil rougisse: ou soit oingt daucun sang: ou le lieu soit scariffie vng pou affin que aucū pou de sang en ysse de luy et soyent appliquees auec les mais ou auec vne cāne et le y en mette deux ou trois ou tāt que serōt necessaires a tirer si grāt quātite de sang q sera necessite: et apres q seront engrossies elles tōberont par elles: ou len espādera sur leurs testes acetū ou sel crible/ou aloen/ ou soyent separees auec fil ou auec poil de cheual ou son semblable: et aps seroit proffitable sucer le lieu et le lauer auec eaue et vinaigre. Et se le sang multiplyoit et y en venoit trop le lieu seroit emplastre cū boloarmenico et galla seu balaust. et autres choses qui restraignēt le sang et soit gouuerne cōe hōme saigne: et se apres vng pou de triacq y estoit administre pour le venin ce seroit biē cōe dit Arnauld en son liure.

¶ De sanguisugiis. ¶ Glose.

Il est a noter q de la bōte et malice des sansues nest pas possible de assigner raison demōstratiue/ mais il conuiēt demourer a lexperience des anciēs docteurs lesquelz ont experimente lesqlles sont louables et vtiles: et la bōne sansue doit auoir cestes cōditions: premieremēt que elle soit longue: secōdement que aye petite teste: tiercement que soit de diuerses couleurs a la maniere de vng oyseau qui se appelle Cauda tremula et que le dos soit citrin et q soyent deaue courante et claire et non troublee ne limeuse ayāt male seteur et les sansues q sont au cōtraire de icelles sont mauuaises: car celles q ont grosse teste font grāde solution de cōtinuite: et celles q ont horrible couleur sont veneneuses et engēdrees de matiere aduste corrōpue et pourrie. et le demourant declare bien le Guidon pourtant le delaisse le surplus.

Il est a noter q daucūs ont voulu que la sansue attire le bō sang et delaisse le mauuais: et selon ceste oppinion la sansue ne seroit cōuenante sinō au cas q le sang peche en quantite: et quant il peche en qualite la sansue ne seroit conuenāte selon eulx: neātmoins ceste oppinion nest pas vraye: car lexperience mōstre le cōtraire: car noz docteurs le appliquēt in impetigine serpigine scabie: et sont vtiles et en tel cas le sang est mauuais et per consequēs elles attirent le sang mauuais et delaissent le sang louable et ce par plusieurs raisons. La premiere/car nature retētiue du corps retient le bon sang/et delaisse le mauuais. Secondemēt/car le sang mauuais est plus conuenāt a la sansue q nest le sang bon: car elle est engendree de matiere corrōpue et mauuaise. Pour laquelle cause noz docteurs nous cōmandēt les corriger deuant que elles soyent appliquees: et pourtāt elles ont plus similitude auec nostre sang pechāt en qualite que ne ont auec le sang bō: et ideo in omnibus morbis circūcutaneis q sunt ex sanguine corrupto multū sunt vtiles sanguisuge.

¶ Le second chapitre des medecines purgatiues des humeurs.

¶ Texte.

Pacoit ce que Galien en plusieurs lieux a nō pas moins in tertio tegni & au cōment dicelluy .iiii. amphoris. quasia opoztet purgare: il a nombre plusieurs manieres de esuacuer cōe p saignee / p medecines laxatiues per secessum & vomitum: par les nazilles / par le palastre / par la toux / p lurine / p la matrice / par les esmozroides / & p exercisses / frotemens / sueurs / & beingz. Nonobstāt quāt est de present ne sera faicte mention sinon de celles q̄ sont faictes par secessum & p vomissement: et qui sont auec clysteres: car de celles qui sont faictes par saignee est dit dessus: car celles sont deux manieres de euacuer q̄ plus cōpetent en lart de cirurgie. & de celles peu de choses seront dictes: car plus appartiennēt aux phisiciens que aux cirurgiens sinon quilz fussent mixtes: car plusieurs perilz viennēt en medecines laxatiues: comme dit Hebmesue qui de celles a traicte cōme euangeliste.

¶ Texte.

Medicine laxatiue selon lintention de Gal. in de farmac. & par tout est celle q̄ esuacue male humeur: & pource est dit in cōmento illius primi ampho. in perturbationibus. Purgation est esuacuation des choses qui sont mal selon la qualite / car se len vse cōme il conuient de medecine qui esuacue le ventre a la conseruation de la sante elle dōne tresgrande adiutoire in .iiii. Almensp. & dit bien comme il conuient. car quant est faicte ou il nappartient ou selon la qualite ou la quātite ou le temps elle faict tant grande solution cōme dit Haly .ij. sermone partis secūde libri regalis dispositionis q̄ lhōme en meurt ou faict en luy grandes maladies: car toute medecine qui purge enuieillit cōme dit Auicenne in sent. tertia sui primi libri. ¶ A la curation des maladies est vne de trois choses de medication cōme toute la compaignie des meiges le tesmoignēt. Doncques medicine est proffitable & necessaire enuiron laquelle noble ayde sont enquises six choses. Premieremēt qui sont ceulx qui doiuent estre purgez auec medecines. Secōdement q̄ sont ceulx q̄ la peuent soustenir. Tiercemēt auec quelles medecines doit estre faicte. Quartement / de la mesure. Quintement / du temps. Septement / du regime. ¶ La premiere chose qui est enquise par Hali. in libro farmacorum: cest assauoir contra asclepiadicos et erasistraticos. demonstrāt que toutes humeurs superflues fors le sang doiuent estre purgees par medicine singulierement & electiuement et non pas toutes sans difference: car seullement les humeurs qui nuysent doiuent estre purgees non pas les aultres in commento preallegato primi amphoris. Et le declaire icelluy la mesme disant que quant flegme surhabonde il doit estre esuacue & quāt y a colere noire qui y nuist la fleume doit estre laissee & soy euacue la colere noire: & se il y a aucun humeur serose elle doit estre esuacuee & non autre. Et se cest sang q̄ superabōde la esuacuation doit estre faicte p flebothomie cōme est demonstre deuant: & ceste mesme chose il disoit in de vsu farmacorum par telle parolle il conuient premieremēt bailler aux coloriques ce q̄ purge colere: aux fleumatiques ce qui purge fleume: et aux ydropiques ce qui purge leaue: & aux melancoliques ce q̄ purge collere noire. Et se oultre ce tu purges les choses conuenantes & laisses les choses inconuenientes pourquoy tu peulx errer en ce la faisant en vng & en aultre. Doncques vniuersellement est a dire que les humeurs naturelles dictes de nourrissement qui habondent doyuent estre curees par fleubothomie / et les non naturelles par medecines laxatiues: iacoit ce quil soit possible en la nature des choses trouuer medecine qui purgeast le sang tantost: comme est racompte in libro de farmac. dung ieune hōme q̄ poztoit vng petit porceau dessoubz son aisselle. et de aduenture il lapplica sus aucunes herbes & veit le sang decourir de son foye et considera que ycelle herbe euacuoyt le sang: et en donna a aucuns par grace de experience qui en furent perduz et gastez. & dit la lettre que a nul ne lauoit enseigne. Et ainsi fut cōdamne par le iuge: & pource il dit que iacoit ce que telle medecine soit en la nature des choses. Toutesfois raisonnable chose est que on sen taise comme des autres choses venenoses es hommes q̄ ont entēdemēt. ¶ Quatre intētions sont pour lesquelles medecines laxatiues sont dōnees. La premiere est pour purger male humeur. La secō

de pour la force de la maladie. La tierce a detraire la matiere. La quarte a alleger. De la pmiere chante ypocras in secūdo amphorismorū q̄ esuacuation guerist toutes maladies de repletion: et y a double repletion: cest assauoir en quantite et en qualite in libro de multitudine. Celle q̄ est selon la quātite est guerie p flegbothomie: & celle qui est selon corruptiō est guerie p purgation p medecine laxatiue: in cōmento. Ubicunq3 cibus preter naturam intrat. in secundo amphorismorum &c. Ui. quibuscunq3 flegbothomia & formacia confert &c. De la seconde est allegue quarto terapētice q̄ selon q̄ vne mesme maniere cōme flegbothomie est faicte non pas seullemēt pour la quātite du sang mais pour la force de la maladie. Aussi purgation est faicte pour la quātite daucune humeur & pour la force de la maladie et selon ceste intētion amaine in libro de Ulceribus les dictz de ypocras q̄ ne considere pas seullement a la multitude mais a la force de la maladie en purgatiō faisant cōme en trois manieres de force de maladies il exemplifie premierement pour la principallite de la particulle en la teste ou au ventre cōcuti ou blesse pour la grādeur de la disposition cōme es playes q̄ sont si grādes quelles ont besoing de cousture & pource la male morigination cōme es orteilz cassez & tout p tout & en quelzconques particules est peril de corruptiō. De la tierce est dit illec mesmes que nō pas seullemēt ont besoing les maladies de purgation affinq̄ esuacuent la superfluite q̄ nuist: mais affin aussi quelle diuertisse & esuacue car cōme il dit se la reume est enhault nous la purgerōs selō le bas & se elle est enbas nous la purgerons en diuertissant selon le hault en esuacuāt par le cōtraire mais quāt la reume est cesse & conferme il vault mieulx purger p vne mesme partie ou p la plus prochaine & est parolle notable. De la quarte a alleger lon dōne voulentiers medecine purgatiue quant les maladies cōmencent selon la doctrine de ypocras secundo amphorismorū en minorant & non pas en esrachāt cōme veult Auicenne in quarto de curatione febrium putridarū. Car quant nature est allegee elle digere plus legierement le demeurant. Ut dicitur in cōmento & in flegbothomia fuit allegatū. pt. terapeū. supra. Au secōd q̄ sont ceulx q̄ peuent soustenir conuenablement purgation auec medecines: ypocras respond. ij. amphorismorū q̄ se sont ceulx q̄ enuiron le nombril & le penil ont espesseur. & comme dit Galien in cōmento il cōuiēt q̄ soyent fors & par le bas et par les particules de la poictrine pour bien seruir aux purgatiōs: et selon celle raison ceulx qui ont les pties superiores fortes ne sont pas blessez de vomir: pource est dit in quarto amphorismorū q̄ tu ne meines point les ptisiques aux purgatiōs de hault: mais les maigres: cest assauoir selon les mēbres formez de chair & non pas selon les membres radicalz & spermatiques comme note illec Albert de Boulongne: car en telz est aptitude de vomir cōme le plus souuēt pour la colere q̄ est engēdree en eulx. Ut dicitur in illo cōmento. Aussi sont conuenables a purger selon Rasis in. x. les corps q̄ pechent en regime par trop manger & non ordonneemēt & q̄ vsent peu de exercice ont besoing de medecines in primo de custodia sanitatis: et in tertia san. primi ceulx q̄ sōt acoustumez le suffrēt mieulx: et pource disoit Galien de vsu fomacorū. quāt il conuient aucun medeciner il le conuient interroguer se il a acoustume a prendre. & commēt se porte son vētre quāt la prēt: car se il a acoustume il endure mieulx. et se il ne la point acoustume il conuient scauoir cōment il assellott quant il estoit sain. & se en sa sante ou quāt il auoit acoustume a recepuoir medecines son vētre au ra este obeissant & bien laxable il a besoing de plus legieres & moindres medecines & se le vētre estoit dur & nō obeissant a ladicte medecine il a besoing de plus fortes: car telles conditiōs seuffrēt les medecines nō pas ceulx q̄ sont disposez au cōtraire: & pource ne doyuent pas estre purgez sinon auec saigesse. Premieremēt ceulx qui sont secz et maigres enuiron le nombril ilz sont decepuables a la purgation par le bas selon ypocras vbi supra. Secōdement les corps qui sont sains ne doyuent pas estre purgez: car cōme il soit ainsi que la medecine oeuure par similitude au moins en forme proportionalle cōme tient toute nostre escolle quant elle ne trouue point de male humeur nuysible elle se conuertist a la chair & aux humeurs radicalles: et leur nuyst & les esuapore & leur faict mollestie: cōme dit le commentateur. Tiercement ne doyuēt point estre purgez ceulx q̄ vsent de males viādes q̄ sont conuerties en habit cōme en lepre cōfermee: comme declaire maistre Albert: en

laqlle medecine nuist et dissoult celluy q̃ la recoit: mais se males humeurs ne sont pas conuerties encores en habitude du corps nest pas chose descōuenable faire purgation: mais est chose necessaire. Quartemēt ne doyuēt pas estre purgees les humeurs crues et non digerees selō ypocras in primo ampho. digesta etc. Mais il conuiēt premierement les digerer et ne cōuiēt pas au commencement les arracher: mais soit faict en allegiant cōme a este dit sinon q̃ les humeurs soyēt corrōpues et la matiere soit furieuse. Et iacoit ce q̃ Galien in cōmēto ne die de la matiere estre furieuse sinon pour le mouuemēt Nonobstāt la cōmune escolle prent la furieuse de la partie de la quantite du lieu et de laccident: et pource est dit que en fieure appellee sinocha et en colique en frenaisie en squinance et en entrax les matieres crues sont esuacuees dōt les vers sont sinocham cū collica squināntes et entrax materias crudas esuacuare iubēt: car les matieres esmeues et trāsfluantes de particule a autre affin q̃ ne facent empeschemēt aux mēbres principaulx doyuent estre esuacuees le plus tost q̃ len peult: mais celles q̃ ne sont pas affermees selon aucune particule ne les conuient mouuoir deuāt q̃ soyent digerees cōme dit le cōmentateur: mais apres que sont digerees se nature nest suffisante a les bouter hors nous luy deuōs ayder: autremēt lon la doit laisser ouurer: car selō Galiē in primo interiorum. Les seulles passions ont besoing dayde par dehors: lesquelles pour leur grandeur nature ne peult seignourier. Et Auicenne au quart de la cure des fieures pourries de lauctorite de ypocras dit aīsi: le meige est adiuteur a nature nō empeschāte icelle. Et pource estoit dit in. iii. tegni. q̃ nature est ouuriere de toutes choses et le medecin est son seruiteur. Quintement ne doyuent estre purgez les vuides ne les foybles car la ou a deffault ne conuiēt pas la vouter: comme dit ypocras. et Auicēne dit q̃ a toute esuacuation le tombement de vertu est annexe. Sextement ceulx qui sont disposez a flux de vētre ne doyuent point estre purgez vt trauli que cito a diaria capiuntur. vt in. vi. ampho. Septiesmement les enfans et les vieilles gens ne doyuēt pas estre purgez par medecines: car les enfans pour force sont souffisans a bouter hors les choses superflues p insensible resolution: vt dicit Johānes de sancto amādo. Et les anciens: car ilz sont foybles selon Galien sexto de custodia sanitatis q̃ dit q̃ aloé ne yerapigra ne leur doyuent point estre dōnez cōme aucuns les dōnent aux anciens: cest assauoir en la voye cōseruatiue: cōme disoit maistre Paul. car en voye curatiue ne la deffendō pas: mais loctroye quāt necessite la requiert. et selō celle raison toutes les choses q̃ affoyblissent la vertu deffendent les medecines: cōme sueur/baing/luxure et autres esuacuations semblables. Huytiesmement len ne doit pas donner purgation secessiue a ceulx q̃ ont apostemes ou escorchemens au fondement. viii. terapeū. Vētre aut intestinis incipientibus fleumoniazari pellatiuo id est seductiuo nō cōuenit vti. cest a dire le ventre ou les intestins cōmenceās fleumoniser il ne cōuiēt point vser de ypellatif: cest a dire de subductif. Neufuiesmement aux labourans ne cōuient pas dōner purgatiō: car les humeurs se degastent assez en eulx: et auec ce ont les cōplexions sans reigle et brutalles et estranges in. vii. colliget. lesquelz eschappēt de fortes maladies sans meiges et sans medecines. Dixiesmement les femmes preins ne doyuent pas estre purgees: car pour les cōmotions et de lalteration des reins elles aborteroyent se y nestoit expediēt pour la matiere venenose dequoy seroit a doubter que ne se adioustast aux mēbres principaulx et occiroit la mere et lenfant ensemble: ou quāt est matiere q̃ faict abortir et lors plus seurement est faict du quatriesme moys iusques au. vii. Et certainement non pas auec quelzconques medecines agues: mais auec legiere: et pour celle reprehension: de Auerrois cōtre ypocras a son entēdemēt cōme il note en celluy amphorisme. toutesfois Galien ne veult pas q̃ telles indicatiōs en necessite cassent du tout les medecines: mais cōme est dit de saignee que selon icelluy mesmes Galien. viii. terapeū. il conuient celluy q̃ est exercite faire en sa pensee delles vng chapitre: cest assauoir en comparant toutes les indicatiōs ensemble. Et se ilz sont contraires il dit in. vii. terapeū. ql ne conuient pas oublier la extremite de lune q̃ couuoite la extremite de lautre du tout mais estre remembrant de toutes deux et tant comme est possible le mesler ou en moindrissant la quātite ou lespece de la medecine ou entēdre a muer autre maniere de esuacuation. A la tierce chose auec lesquelles medecines la purgatiō doit estre

faicte nō pas auec choses cruelles: mais auec familieres ꝛ corrigees comme dit Galien inde Vsu farmacorumioupte laquelle chose est a entendre q̄ selon la sentence de Hebemesue ꝛ Dauicenne quatre manieres sont de medecines lapatiues. Lune maniere est la plus propre ꝛ celle qui a propriete et Vertu attractiue comme escamonee et turbith. Lautre propriete compressiue comme mirabolans. Lautre a propriete lenitiue comme thamarindi ꝛ cassiafistu. La quarte maniere a propriete lubrificatiue: comme est musillago psillij. ꝛ pource que cestes choses traicter singulierement seroit trop longue chose ie le delaisse aux seigneurs phisiciens et leqxquisite pertractation dicelles quāt est de p̄sent. ¶ Toutesfois pour grace de familiere doctrine est assauoir selon la doctrine de Hebemesue que les medecines plus en Vsaige simple esuacuantes collere sont scamonea de laquelle dosis est a granis. V. Vsqz ad. xij. reubarbari dosis est a. ʒ. ij. ꝛ. ß. Vsqz ad quatuor. aloen a. ʒ. i. ꝛ. ß. Vsqz ad. ij. mirabola citrini a. ʒ. iij. Vsqz ad. Vn̄. i. lupulli fumiterre Viol. aque cassei succi roß. prunorum thamarindo. cassiefi. dosis Vsqz ad. Vn̄. i. ꝛ. ß. Les compostes sont electuarium de succo rosarum dosis est Vn̄. ß. diaprunis dyacitonicem lapatiuum dosis est. Vn̄. i. ꝛ dyadactillarum ad purgandū colerā duquel la forme est enuers moy tousiours. ℞. datillorum enucleatorum quartis. i. elipentur cū aqua decoctionis anisi mara. ameos deinde pistentur fortiter ꝛ colletur ꝛ cum quartis zuccari decoquantur donec incipiant spissari ꝑ cognosces per imiscationem cum digitis: deinde deponatur ab igne et escamonee grosso modo tricte Vn̄. i. misceantur et cum espatula agitando recondetur dosis est Vsqz ad. ʒ. i.

¶ Des medecines simples esuacuantes fleume. ¶ Texte.

Les medecines simples esuacuantes fleumes sont turbith duq̄l doß. est. ʒ. ij. agaricus Vsqz ad. ʒ. i. ꝛ. ß. cartamus ad Vn̄. ß. colloquintida a. ℈. i. Vsqz ad. ʒ. i. mirabolans kebuli. ad. ʒ. i.

¶ Des compostes. ¶ Texte.

Les compostes sont herapigra gali. Vsqz ad. ʒ. iij. blanca ad. Vn̄. ß. benedicta ad. Vn̄. ß. pillule cochee Vsqz ad. ʒ. i. ꝛ. ß. diacartamus duquel la forme a este mise dessus en goute doß. est. ʒ. iiij. Vsqz ad. V. pillule de agarico duquel la forme selon Hebemesue. ℞. agarici. ʒ. iij. radi. lilij celestis prassij. an̄. ʒ. i. turbith. ʒ. V. perapigre. ʒ. iiij. colloquintide sarcocolle an̄. ʒ. ij. mirrhe. ʒ. i. confice cum roß. dosis est Vsqz ad. ʒ. ij. yerapigra duquel ie Vse sur toute noble medecine prise de Galien. Vij. terapeū. ꝛ. Viij. mea mir. Et contient centum partes aloen ꝛ cinamomi ꝛ opillo balsami cassie lignee azari spica croci ꝛ masticis singulorum an̄. partis. Vj. comme qui Vouldroit faire Vn̄. ij. de aloen mettroit de chascune espice. ℈. ß. ꝛ est Vne. Vn̄. V. gra. mais Auicenne ꝛ Hebemesue mettent au poix de toutes le double de aloen. Antidote cōmune Vnicum solumpondus ꝛ est la plus foyble nonobstant quilz aguisent yeram cum turbith agarico et colloquintida car pource que sont mises en petite quantite ne la Vigorent pas moult et pource iay acoustume la Vigorer auec autāt de scamonea cōme y a des autres medecines. Et aucunesfois ie faictz dicelles pillules cum succo absintij: et aucunesfois ie la donne en pouldre cum aqua ordei mellita. et de celle dosis est a. ʒ. i. cip. Vsqz ad. ʒ. ij.

¶ Les medecines simples esuacuantes melencolie. ¶ Texte.

Sont sene duquel dosis est en pouldre. ʒ. i. ꝛ infuzion. Vn̄. i. epithim9 Vsqz ad. ʒ. Viij. ꝛ ezula Vsqz ad. ʒ. i. cucusta mirabolani indi polipodium Vsqz ad. Vn̄. i. lappi. lazuli Vsqz ad ʒ. i. Volubil. lupulus sans mesure.

¶ Les compostes. ¶ Texte.

Sont diasene dosis est Vsqz ad. ʒ. V. cartaticum imperiale Vsqz ad ʒ. V. yera rufini Vsqz ad. ʒ. iij. perologodium Vsqz ad. Vn̄. ß. theodoricum Vsqz ad. ʒ. Vj. ꝛ ma pouldre cōmune laq̄lle est. ℞. liquiritie raß. ʒ. i. pulueris stomaci confortatiui. Vn̄. ß. epithimi. Vn̄. i. sene ad pondus omnium fiat puluis dosis est Vsqz ad. ʒ. ij.

¶ Celles qui esuacuent humeurs aygouses. ¶ Texte.

Sont tartarus succus preos desquelles dosis est Vsqz ad. Vn̄. ß. succus cucume. agrestis et panis latericiniorum lequel consist circa instans cum farina ordei et celluy compaignon des concordances le donnoit sur Vin radendo ʒ. ß. et faisoit merueilles.

¶ Des medecines esuacuantes toutes les humeurs. ¶ Texte.

Est notable le pris de maistre Arnauld a Mõtpellier ꝺ laq̃lle la forme est. ℞. cõserue violarũ borragi nis añ. ʒ. ij. cõserue buglosse. corticis citri. condicti añ. ʒ. i. ʒ. ʒ. al. ʒ. ß. pulueris diagagãti frigidi. ʒ. ij. diagredij. ʒ. iij. turbith. ʒ. iiij. sene. ʒ. v. panis zuccari. vij. p. f. electuarium in tabula. duq̃l dos. est vsq; ad. ʒ. ß. A ceste mesme intẽtiõ diacassia. de maistre Chardeus et ainsi cõme diacatholicõ. ℞. cassiaꝫ. lib. i. thama. recẽt. quartis. i. mãna granate quartis ß. polipodij sene. añ. vñ. ij. ezule. vñ. i. diagredij vñ. ß. anisi mara. se. mellonũ. añ. vñ. ß. cinamo. ʒ. ij. sãupi rosa. añ. qd sufficit fiat electuarium dosis est vsq; ad. ʒ. vj. Cassiaꝫ. est ddnne simple communement. vñ. i. in collatura largemẽt destrempee cum aqua prunorum viol.

¶ De la mesure de esuacuer qui estoit la quarte chose. ¶ Texte.

Ypocras adresse le medeci in. i. ampho. et in. iiij. que quãt sont esuacuees les choses peccãtes et q̃ doyuẽt estre esuacuees les maladies bien le seuffrẽt et leur ayde et se le cõtraire est mauuais. La quãtite des humeurs qui pechẽt et la vertu du malade sont la reigle de toute la mesure et a ce fault cõtẽpler et regarder le tẽps. La regiõ et laage cõme il dit dormir et soif sont signes de parfaicte esuacuation. in iiij. ampho. et la mutatiõ des egestiõs se elle nest terminee a mal in. ij. eorundẽ et. vj. epidimiarũ allegatur arabi. touteffois est plus seure chose demourer dedans que exquisitemẽt esuacuer et mieulx vault multiplier les fois q̃ la quantite cõme dessus a este dit. et la cause rend Auicenne car ce petit q̃ est delaisse nature plusieursfois le resolue et corrige. La petite quantite es choses expellies est coniecture de trois liures. La grande de. xij. la commune de. vj. a. viij.

¶ Du temps de esuacuer. ¶ Texte.

Au tẽps de la esuacuation cõme a este dit de saignee est assauoir que lheure est double: cest assauoir necessite et eslite. Lheure de necessite na poit de tẽps cõe quãt la matiere est bien digeree ou quant elle est furieuse ou grãde ou en lieu perilleux ou faisante telz accidẽs au corps q̃lle ne dõne loysir. Heure eslite est apres digestion: et pource quãt les maladies cõmencẽt point ne cõpete esuacuatiõ: et dit le commẽtateur nulle esuacuatiõ que nature face nest point louee au cõmencemẽt et de tant celle q̃ est faicte p art est moins a louer: car art doit tousiours ensuyure nature q̃ ouure regulierement et especiallemẽt es choses affirmatiues cõme dit Albert. Car nature digere premieremẽt et puis diuise et apres boute hors cõme dit le cõmentateur sinon p maniere de alteratiõ ou allegemẽt pour laq̃lle maniere dit ypocras au cõmẽcemẽt des maladies q̃ se aucune chose est a oster soit ostee: mais en lestat len se doit arrester. Mais le tẽps de la declinatiõ doit estre esleu en bõne purgation et aussi selõ le tẽps de lan est esleu p icelluy mesme ypocras in. vj. en tẽps de ver. Et Galien au cõment le extent en autõne: car les tẽps q̃ sont trop chaulx ou trop frois doyuent estre escheuez et ne sont pas cõpetans a purger car deuant canẽ et post canẽ ce sont iours caniculaires q̃ sont. xl. ou. l. iours selon Galien de vsu formacorũ desquelz les Rõmains prẽnent xx en la fin de Juillet. et. xx. iours du cõmencement Daoust. Les medecines laxatiues sont molestes in. iiij. amphoris. et nonpas chascun an mais selõ q̃ le paciẽt a acoustume estre malade: cõme dit le docteur subtil in septo collectorij. Et ie dy q̃ ceulx q̃ vsent potions en aucunes sepmaines de lan ou p la moytie dicelluy an sont mieulx q̃ ceulx q̃ exercẽt et prẽnent chascun an medecine: car nous voyons q̃ les maladies le plus souuẽt ne viẽnent es hõmes sinon en circuitez determinees ou enuiron iceulx: et pource est moult a cõsiderer a chascune creature. Quãt a lheure du iour p cõmune praticque len donne les collatures du matin/les pillules de vespre/ et electuaires a minuyt: desq̃lles choses les causes sont congneues enuers les seigneurs phisiciens: et cõuient estre laer especiallemẽt en yuer que il soit austrin: cestassauoir q̃ le vẽt de midy coure: cõme dit Auicẽne. et se il estoit pluuieux il plairoit au cõpaignõ des concordãces. Aussi conuiẽt estre q̃ la lune ayt assez de lumiere iusques a plaine lune: comme dit Jehan de sainct amand pource q̃ lors les humeurs sont en plus grant mouuemẽt et preparation laq̃lle chose est necessaire en purgeãt. Et soit en signes humides: cõme sont/cãcer/scorpio/ et picis deliuree de tous maulx et nõ pas regardee de iuppiter cõme

dit Ptholomeus incentiloquio: et les causes sont congneues enuers les astrologiens. et de ce a este assez traicte en mon liure de astronomie.

¶ La derniere chose est du regime.

¶ Texte.

Le regime de la purgatiō est diuise en trois choses: cest assauoir en regime deuāt ladministration de la medecine: et quāt len administre et quāt est administree. Et deuāt ce q̄ la medecine soit administree ypocras commande faire les corps fluy. Cest assauoir digerer la matiere et ouurir. et mollifier les voyes: cōme dit Galien au comment. Et est digeree la matiere colouicque p choses froydes et apperitiues cōme sont les cinq herbes capillaires endiuia tenella scariola cicora rostrū porcinū acetosa semina frigida maiora et minora vinū malorum granatorū acetū et aqua. Les cōpostes sont occizacra et sirupus acetosus: duq̄l la forme selon maistre Arnauld est ceste. ℞. capilli veneris adianthos pollitrici citrac scolopendrie endiuie tenelle cicoree scariole lactuce rostri porcini. an. ℳ. i. quatuor seminū frigidorū maiorū et minorum an. ℈n. ß. sandal. ʒ. ij. rosa. violarū florum nenufaris. an. ʒ. i. succi granatorū quartis. i. panis zucc. lib. i. fiat sirupus perfecte clarificatus et coctus ad lib. i. et ß. Et en soit dōne du matin et du vespre cinq cuillerees auec six deaue chaulde de la decoction de prithes. Le fleume est digere cum quinq radicibus calamēta pulegia ysopo maiorana saturegia menta seminibus anisi maratri carui pipere zinzibere spice melle et aceto squillitico. Les compostes sont oximel diureticum et squilleticū et la composition de mon sirop duq̄l la forme est. ℞. rad. feniculi petro. apij brusci speragi. graminis exfoliati in aceto p dīē vinum tēperatorū an. quartis. i. ysopi calamēti camedreos abortani an. quartis. ß. an. maratri carui ameos. an. ʒ. ß. ʒ. zedoarij spicenardi. an. ʒ. ij. flor. anthos flor. saluie. an. ℈n. i. et aceti rad. predictarum quartis. i. et ß. mell. lib. fiat sirupus soit dōne auec eaue de cezes comme dessus. Les choses q̄ digerēt la melēcolie sōt borraginés buglosse fumusterre. scolopeñ. ceterac adiāthos thamariscus thimus epithimus caparis. vinū aromaticū et baing deaue doulce. Les cōpostes sont sirupus de liquiritia sirupus de fumoterre et sirupus de buglossa duq̄l la forme est. ℞. buglosse cū toto lib. ß. fumiterre cū floribus rubeis summitatū suppulli summitatū salicis an. quart. i. mediā corticis frapini tamarisci scolopē. capilli veneris et melisse. an. quartis. ß. semi. melionū cuscute se. vitice an. maratri. an. ʒ. ß. liquiricie rasis calami aromatici bee albi et ru. ʒ. ij. corticis citri spicenardi an. ℈n. i. florū absinthij florū geneste an. ℈n. i. vuarū passarū mūdatarū ab acinis. ℈n. ij. aceti squiritie quartis. i. vini aromatici quartis. ß. mellis lib. i. fiat sirupus. et soit donne cōme dessus auec eaue de borages. et est souueraine chose cōme dit Auicēne mollifier la matiere deuāt q̄ le vētre soit purge et est reigle generalle en esuacuāt. Doncqs soit ordōne entre tāt q̄lz boyuent sirop de choulx et de brouetz mollifficatifz sinon q̄ de nature eussent bon vētre et feussent appareillez a eulx. Et auec ce cōseille Auicēne q̄ sil estoit constipe q̄ premieremēt il soit faict clistere mollificatif: et au faict de ladministration de la medecine lendoit garder quil la tienne et ne la vomisse pas au moins q̄ apt faicte quelque operation et ce soit p froter les extremitez et p mascher pōmes et odorer tostees baignees en vinaigre et aussi se doyuent garder q̄ ne dorment dessus sinon q̄ la medecine feust en dure substāce: et lors len doit dormir iusques q̄l apt cōmēce a ouurer ne dorme point sinō q̄l la voulsist restraindre. Et est ainsi cōseille de Auicenne q̄ apres ce q̄ la medecine sera prinse se repose affin q̄lle soit cōprinse de nature iusques q̄ cōmence a ouurer: et lors se moue et voyse peu a peu especiallement se la medecine estoit paresseuse a ouurer iouxte la doctrine de ypocras au quart des amphorismes. cū quis biberit ellebores moueatur. ¶ Toutesfois Auicenne conseille q̄ se la medecine prise ne oeuure selle ne faict nuysemēt q̄ soit laissee: et sil p auoit aucune chose de paour mieulx vault q̄ soit faict clistere q̄ se len dōnoit de rechief medecine: car cōme il dit administrer en vng mesme iour deux medecines laxatiues est chose perilleuse et hors de reigle. et apres loperation de la medecine a lauer lestomac et les intestins Galiē au septiesme terapeū. conseille boire vng traict de ptisane. ¶ Toutesfois ceulx de Paris dōnēt eaue de trumeau de beuf: et ceulx de Mōtpellier eaue d poullet: et Jehan de saict amād cōseille q̄ on trāsglouitisse aucun suc stiptique: affin q̄ conforte de lestomac q̄ est trauaille de la medecine soit cōforte. Le mā

ner de celluy qui est esuacue doit estre attrēpe & generatif de bonne humeur:cōme sont gellines et chappons moins quil na acoustume:affin q̄ soit faicte proportion au malade affoibly par lesuacuation louyte la doctrine du premier des amphorismes & du second regimenti acutorum. Et selon ce q̄ la matiere estoit q̄ pechoit soit ordōnee la qualite car apres la esuacuation de la abscision de la cause il conuient alterer la male complexion qui est demouree in tertio tegni.

¶ Des medecines. ¶ Glose.

Il est a noter que esuacuation est vne operation faicte auecques la medecine laquelle gette hors du corps toute la quātite de lhumeur peccante en qualite & separe de la nature du sang. & cecy est a la difference de flegbothomie laquelle est esuacuation appropriee a humeur peccante en quantite comme a este dit au chapitre de flegbothomie.

Il est a noter cōme dit ypocras primo amphorismorū canone secūdo. esuacuatiō est double. Vne est naturelle laq̄lle est faicte par la vertu regitiue du corps mouuāt leurs propres instrumens: cest assauoir les esperitz & de ceste nous ne entēdons pas icy. Lautre est artificielle laq̄lle est faicte p la vertu du corps moyēnant layde de la medecine laquelle est administree du medecin et de ceste entēdons icy parler.

Et est a noter que medecine se prend aucunesfois pour la sciēce & habit qui est en lentendement de chascun medecin. Secondement est prinse pour tout instrument & remede qui est applique au corps humain par le medecin. Tiercement est prinse pour vng instrumēt de medecine differant des autres ayant vertu solutiue. et ainsi est prins icy.

Il est a noter q̄ entre les medecines lune est dicte simple laquelle est faicte par nature sans administration artificielle dautre medecine. Lautre est dicte composte: & cest quant il y a complication de plusieurs medecines faictes artificiellement comme est vng vnguent. Assauoir qui a este la cause par laquelle a este necessite de composer aucunes medecines. Responce que cest pource que aucunesfois il y a cōplication de deux maladies contraires: lune est chaulde: lautre est froyde: et aussi est necessite des medecines lesquelles soyent composees de vertuz contraires: & aussi car vne medecine a propriete de conforter vng membre. Et lautre de conforter vng autre membre. et quant il y a plusieurs membres malades il est necessite de mesler medecines ayant vertu confortatiue des ditz mēbres et que ayent propriete a vng chascun deulx: et nonobstant que pour autres causes soit trouuee la composition des medecines ce qui est dit suffist au cirurgien.

Et est a noter que esuacuation artificielle est double vne reguliere et electe: lautre irreguliere & coacte cōme a este dit & declaire de flegbothomie: aussi bien lune est dicte eradicatiue & lautre est dicte minoratiue. Par esuacuatiō minoratiue nous entēdōs celle esuacuatiō q̄ esuacue vne ptie des humeurs peccātes sans en laisser notable quātite. Par esuacuation eradicatiue no⁹ entēdōs celle q̄ esuacue toute la quātite de lhumeur peccāte sans en laisser notable quātite: & ceste esuacuatiō eradicatiue ne cōuiēt sinon apres la digestion de lhumeur peccāte excepte en aucuns cas comme sera declaire. Aussi nous disons q̄ esuacuation est double: vne est cōmune: & est dicte celle q̄ esuacue les matieres qui cōmunemēt pechēt en toutes maladies cest assauoir qui sont trouuees en lestomac & es intestins. Lautre esuacuation est dicte propre & est celle q̄ esuacue particulierement aucun humeur lequel par sa mauuaise propriete est cause de aucune particuliere maladie comme est scamonea qui esuacue la colere faisant fieure tierce.

Il est a noter que esuacuation est double: vne vniuerselle laquelle esuacue de tout le corps notablement & suffisamment cōme est esuacuation faicte par secessum/par vomitū/flegbothomia/menstrua/emorroidas/& les semblables. et ie entens de la flegbothomie faicte des grandes veines et non des capillaires. Il y a autre esuacuation particuliere laquelle nonobstant q̄ occulte & aucunemēt esuacue du tout le corps: neantmoins notabiliter & manifeste ne esuacue pas du tout le corps: mais particulierement de aucun membre comme est lesuacuatiō faicte p les narilles: palays: & veines capillaires. et de ce notable pourras respōdre a la question q̄ lon demāde a scauoir cōmēt toute esuacuatiō esuacue de tout le corps cōe dit Galiē in libro de virtutibus naturalibus quāt il dit vniuersaliter autē iā dicere oportet omne ex omni

attrahere et mittere cõment dictes vous quil y a aucune esuacuation particuliere. Je diz q̃ icelle est dicte particuliere q̃ non copiose et manifeste euacuat a toto sicut supradiximus.

Il est a noter q̃ cõme dit Mesue toute medecine laxatiue est de nature des choses veneneuses et la vertu de nostre corps ne peult tollerer ne souffrir leur operation sans perditiõ de la substance du corps et resolution des espritz: car elles font esuacuation a cause de la violence q̃ font a nature: et iamais nest faicte esuacuation dhumeur peccant q̃ auec luy ne soit esuacue aucune portion de lhumeur naturel. Et pourtant toutes medecines en purgeãt le corps enuieillist lhõme: et aussi en toute esuacuation est annexe le deffault de la vertu: et pource q̃ il y a grãt dãgier en lapplication de la medecine laxatiue il est chose necessaire bien scauoir la maniere dappliquer les doses et toutes les autres choses particulieres: car cõme a este dit au chapitre de flebothomie apres q̃ nous auons administre la medecine il nest pas en nostre puissance de reigler son operation. Et quant il dit q̃ medecine est vne des trois choses de medication: cest a dire q̃ medecine est vng des trois instrumens de medecine comme a este declaire es notables du chapitre singulier.

Il est a noter q̃ cõme en vne pierre laq̃lle est nõmee magnes est trouuee vne propriete occulte laq̃lle en medecine est nõmee forma specifica moyennãt laquelle elle atire vers soy le fer et non pas autre chose. Aussi es medecines attractiues et laxatiues est trouuee ceste vertu moyennãt laq̃lle elle attire lhumeur peccant q̃ doit estre esuacue et lattire a lestomach et aux intestis: et aps la vertu expulsiue du corps qui est irrite de ceste humeur le expellist dehors et ceste medecine est dicte electiue: cest a dire q̃ elle a propriete de esuacuer vng humeur et non pas lautre cõme scamonea esuacue colere: et cecy est dit pour la difference de cassiafistula et mãna lesquelles sont nõmees medecines lenitiues. Et de cecy tu respondras a vne question. Assauoir mon si la medecine solutiue esuacue les humeurs du corps. Respõce q̃ non: mais ceste esuacuation est faicte de la vertu naturelle du corps irrite de la medecine et desdõ humeurs attirez a lestomach et aux intestis: et cecy se proue par ceste raison car attraction et expulsion sont operations contraires: et pource quant la medecine est attractiue adoncques elle nest pas expulsiue: mais lexpulsiõ est faicte par la vertu naturelle. Vray est q̃ nonobstant q̃ la medecine ne esuacue toutesfois elle est cause de leuacuatiõ/car pource q̃ elle attire les humeurs peccans a lestomach nature les esuacue. Et cõe de cestes medecines les aucunes ont vertu attractiue de colere: les autres de flegme: les autres de melencolie: aussi les aucunes ont vertu solutiue du sang: neãtmoins ceste medecine a venenosite pourtant nullement en deuons vser ainsi que dit Guidon en la lettre.

Il est a scauoir q̃ asclipiades ne mettoit pas cestes vertus attractiues dictes formes specifiq̃s es medecines comme le reprouue Galien.iii.de simplici medicina: mais il disoit q̃ la medecine engendroit lhumeur leq̃l deuoit esuacuer: et q̃ chascune medecine est indifferãment laxatiue de chascun humeur et que nulle est laxatiue electiuemẽt: laquelle opinion est faulce: et comme les humeurs peccans en quantite doiuent estre esuacuez par flebothomie et ceulx qui pechent en qualite par medecine comme a este dit es notables du chapitre de flebothomie. Et aussi est declaire cõme la maladie est dicte forte et grande en trois manieres et par sa grandeur aussi aucunesfois est necessite de faire esuacuation auec medecine laxatiue.

Et note q̃ cõme flebothomie aucunesfois est faicte pour diuertir: aussi medecine aucunesfois est faicte esuacuatiue et aucunesfois diuersiue: cestassauoir q̃ quãt le reume est decourãt: cest a dire q̃ aucũ humeur descẽt: et est en flux dung mẽbre en autre il conuiẽt faire diuersiõ affin q̃ la matiere antecedẽte ne soit faicte cõioincte: mais quãt le reume est cesse cest a dire que toute la matiere est conioincte il conuient faire seullement esuacuation comme dit Guidon.

Il est a noter q̃ quant aucune maladie est au cõmencemẽt et est aduis au cirurgien q̃ la quantite de la matiere est grãde et q̃ la vertu ne pourroit digerer toute ceste quantite il dit que affin de alleiger et descharger vng petit la vertu il peult bailler aucune medecine minoratiue comme vne.ʒ.de cassiafistula ou de manne.et sic de aliis et est le commandement de ypocras.ii. ampho. canone illo inchoantibus morbis siquid videtur mouendum moue.

IL est a noter q̃ ceulx q̃ ont bõne espesseur a bõne carnosite au ventre a q̃ sont biẽ cõpactes a fermes sõt ceulx q̃ peuẽt soustenir medecine laxatiue: a la cause est: car il y a signification de cõuenãte quãtite de chaleur naturelle et desperitz: a per ɋ̃ns que les vertus naturelles sont fortes en celle partie pour resister a la mauuaise qualite de la medecine. Et aussi en ce cas la medecine est mieulx reduicte de potentia ad actum: a per ɋ̃ns loperation est sans mauuais accident a par le contraire est en iceulx qui ont ces parties maigres a est cela q̃ dit ypo. ij. ampho. In omnibus morbis ea q̃ circa vmbilicũ a pictinẽ sunt spissitudinẽ habere melius est.

Et note q̃ reduire la medecine de potentia ad actũ nest autre chose sinon la chaleur naturelle la diuise in minimas partes a luy baille telle disposition q̃ elle est puissante de faire sa propre operation: et deuant ceste diuision a reduction elle ne pouoit faire telle operatiõ: a per consequens ou est la chaleur naturelle plus forte ladicte reduction est meilleure.

Et note que par ptisiques icy nous entendons ceulx qui sont consumis a deseichez a cause de lulcere du poulmon esquelz le vomissement est contraire: car il blesse les parties superiores en agitant cestes parties, augmentant la rupture des veines du poulmon a est cause q̃ les matieres declinent a cestes parties: a pourtant en ceulx le vomissement est contraire.

Et note q̃ le corps est dit maigre en vne des deux manieres: cõme dit Guidon. Premierement pour la priuation de la chair a de la gresse: nonobstant q̃ les mẽbres spermatiques sont bien fors. Et aussi sont ditz maigres les coleriques lesquelz nonobstant quilz ayent petite chair ilz ont les mẽbres spermatiq̃s biẽ fors. Secondemẽt est dit le corps maigre quãt aux mẽbres carniformes: a aussi quãt aux mẽbres spermatiq̃s: a aussi sont les melẽcoliq̃s lesquelz pour la froideur de leur cõplexion a foyblesse de la vertu informatiue ont petites veines et os. et sic de aliis. A propos les coleriques sont bons a purger par vomissement: car la colere est legiere a facillement monte aux parties superiores: mais les melencoliques pour la grauite a pesanteur de lhumeur melencoliq̃ ne sont conuenables a vomissemẽt: mais a la purgation par secessum. a cecy est entendu comparant les coleriq̃s aux melencoliques: car absolumẽt en soy cõsiderant plus facillement sont purgez les colericques par le ventre inferieur que ne sont pas par vomissement: q2 porta superior est deputata attractioni: a inferior expulsioni.

IL est a noter q̃ nonobstant q̃ lon soit attrempe a modere en son manger a boyre tousiours en aucune digestion demeure aucune superfluite laq̃lle petit a petit est multipliee: et per ɋ̃ns affin q̃ ne cause maladie est necessite q̃ soit esuacuee. Toutesfois nest pas possible q̃ cecy se puisse continuellemẽt faire auec medecine laxatiue: car cõe a este dit elle ẽuieillist le corps: pourtant affin de cõsumir a de resouldre ceste superfluite nous auons besoing de exercice lequel consumist cestes superfluitez: pourtant celluy qui ne se exercite il multiplie cestes superfluitez a per consequens il a besoing de medecine laxatiue pour lesuacuer: a aĩsi a plus besoig celluy qui peche par trop manger se exerciter vng petit.

IL est a noter q̃ quant le docteur dit que le corps sain ne doit estre purge il entent du corps attẽpere a parfaictement sain leq̃l a cause q̃l nabõde pas en superfluite il na pas besoing de medecine laxatiue: neãtmoins le corps q̃ est imparfaictement sain il a besoing aucunesfois de estre esuacue: comme le vous ay declaire.

AUssi il est a noter quilz sont trois causes par lesq̃lles le corps sain est affoybly et debilite de la medecine laxatiue. La p̃miere est: car elle esuacue lhumeur bon qui ne peche poĩt. La seconde est pour vne mauuaise qualite de la medecine laxatiue imprimee es mẽbres principaulx. La tierce est par calefaction, agitation, a commotion des humeurs a des esperitz a per cõsequens esuaporation au cueur a au cerueau a resolution des esperitz. Et cecy est faict a cause que la medecine veult attirer les humeurs a la vertu retentiue du corps les veult retenir cõme chose naturelle a non peccante. a de cecy sensuyt grande alteration au corps a autres mauuais accidens comme dit Guidon.

IL est a noter cõme disent les logiciẽs qualitas est secundũ quã similes vel dissimiles dicũtur: cest a dire q̃ similitude nest autre chose q̃ cõparation de deux choses conuenantes en aucune qualite cõme nous disons q̃ vng corps blanc est semblable a vng autre corps blanc: a

cecy est entendu en prenant similitude proprement. A propos medecine solutiue nest pas dicte ainsi semblable a lhumeur que esuacue: car medecine chaulde cõe turbith esuacue lhumeur froid/ cest assauoir flegme. Mais les docteurs prennẽt similitude largemẽt: cest assauoir pour similitude virtuelle ou proportionale: cest assauoir que lhumeur est proportiõne & semblable a la forme specifique de la medecine laqlle naturellemẽt est inclinee a attirer cest humeur q̃ doit estre esuacue: cest a dire que tel est lhumeur in potentia passiua quelle est la medecine in potentia actiua. Et nonobstant que ceste matiere soit de grande speculation cecy suffist scauoir aux cirurgiens: & ie delaisse le demourant a nostre escolle de Montpellier.

Il est a noter que nonobstant q̃ la medecine solutiue de par soy moyennant sa propriete specifiq̃ soit cause de attirer les humeurs aux lieux deputez de nature a esuacuatiõ: neãtmoins les humeurs attirez pour lad medecine sont esuacuez de la vertu regitiue du corps & nõ pas de la medecine sinon per accidẽs: cest assauoir q̃ si la medecine ne faisoit attractiõ des humeurs nature ne esuacuera poĩt lesd humeurs: toutesfois medecina per se attrahit & p̱ accidẽs euacuat: sed natura irritata a medicina et humoribus attractis ad stomachum & intestina p̱ se euacuat: et ce a dit mesme: primo vniuersalium capi.ij. & le Auicen. quarta primi cap. v. & la cause est/ car deux operations contraires ne conuiennent a vne mesme medecine: sed attraction & expulsion sont mouuemens contraires: ergo si la medecie de par soy attrahit de par soy ne peult faire expulsion & esuacuation/ mais ce faict nature irritee de la medecine & humeur attire. & ce a este dessus declaire en vne question.

Et note q̃ quant lepre est confermee & habituee nest pas cõuenant administrer les medecines laxatiues. Car cõme en eulx la vertu soit grãdement foyble la medecine augmenteroit la foyblesse de la vertu. Et aussi/ car en lepre cõfermee il y a petit dhumeurs bõs. lesqlz sont meslez auec les mauuais: & ainsi esuacuãs les mauuais sont esuacuez les bõs meslez auec eulx. Et autre cause/ car medecine est cause de agitation & de cõmotion des humeurs corrompus: et per q̃ñs est faicte euaporation enuers les membres principaulx parquoy sensuyt grã de debilitation de la vertu: neantmoins quant lepre nest pas cõfermee il conuiẽt medecine laxatiue/ car la vertu est forte et puissante pour separer les bõs des mauuais: & ainsi sera faicte esuacuation seullemẽt des mauuais humeurs.

Il est a noter q̃ selon le commandemẽt de ypocras primo amphorismorum canone illo digesta medicari &c. esuacuatiõ auec medecine solutiue & attractiue ne doit estre faicte deuãt la digestiõ & cecy est verite de cure regulieremẽt et electiuemẽt: neãtmoĩs de cure coacte & irreguliere deuant la digestion peult estre faicte esuacuation cõe sera declaire. Et ie entẽs ce dit ypo. non seullemẽt de la digestiõ q̃ prepare lhumeur peccant: mais aussi dicelle q̃ prepare le corps et les voyes: cõme les intestins/ vescie/ poytrine/ estomach/ les porositez & toutes autres voyes: car en faisant cela lesuacuation est faicte sans mauuais accidens: & ce entẽd ypocras quant il a dit corpora vbi quis vult purgare oportet flupa facere. & le Auicẽne a dit q̄ facere hoc est ex eis q̄ corpus reddit a pena securum &c.

Et note q̃ digestion est double lune est faicte es choses iuuatiues cõme est la digestion naturelle du foye & ceste digestion nest autre chose q̃ preparation dhumeur tellemẽt q̃l soit apte & conuenable pour nourrir le corps: & soit faict de la substance des mẽbres de nostre corps. Lautre digestion est des choses nuysantes & ceste digestion nest autre chose q̃ preparation dhumeur peccãt a expulsion. Et cecy est entendu a lhumeur peccant non reduisible ad benignũ. Et ceste preparation a expulsion nest autre chose q̃ bailler cõuenante & deue substance a lhumeur tellemẽt q̃l soit conuenãt obiect de la vertu expulsiue. Et cecy est faict en trois manieres selon trois dispositiõs de lhumeur peccãt cest assauoir q̃ sil est trop gros quil soit subtilie & se il est trop subtil quil soit engrosse: & se il est trop visqueux quil soit incise. Et ce notable a este declaire au traicte des vlceres.

Il est a noter q̃ quant aucunes maladies sont faictes daucunes matieres aygouses cõe sont ydropisie paralisie & semblables il vault mieulx digerer & purger la matiere auec digestif en substance ferme & solide: cõme auec opiates/ pouldres/ tabletes/ trociscos & semblables que ne faict aucũs choses aygouses et liquides/ car telz ont mieulx la vertu desiccati-

ue de laxgosite ꝛ preparatiue dicelle a expulsiõ ꝛ ie entẽs cecy du digestif faict en substance axgueuse actuellement ꝛ virtuellemẽt/car icelluy qui est in substantia axgueuse actuellement et desiccatif virtuellement y est conuenant. et tu declara.nam seruum caprinum cõuenit in ydropisi ꝛ aqua ardens in paralisi ꝛc.

IL est a noter que la matiere est dicte furieuse en deux manieres. Premierement proprement ꝛ en matiere laquelle est mouuable de parte ad partẽ ꝛ infeste tellemẽt le malade q̃ ne le laisse reposer en vng lieu ne en autre. Et cecy vient par la grãde chaleur subtille ꝛ acuite de la matiere ou p sa venenosite. Et est dicte furieuse a la semblance dũg hõme furieux leq̃l iamais ne repose en vng lieu affin q̃ il se puisse vẽger de son ennemy:pareillemẽt ceste matiere ne laisse reposer le malade en vng lieu. Secõmẽt est dicte matiere furieuse largemẽt ꝛ en ceste maniere toute matiere q̃ doit estre esuacuee deuant la digestion est dicte furieuse: ꝛ pour ceste cause aucunesfois esuacuation est faicte par raison de la quãtite de la matiere: sicut in sinoca inflatiua. Et aucunesfois par raison de la particule paciẽte cõe en squinãce. Et aucunesfois par raison de laccidẽt cõme encolique passion a cause de la grãde douleur cõe dit en vng vers le Guidõ. Et en tous ces cas deuãt la digestion peult estre faicte esuacuation:car autremẽt ceste humeur seroit cause de la mort du malade par sa malice impresse aux mẽbres principaulx deuant que le medecin le puisse rectifier par digestion ideo cito est euacuandus.

IL est a noter q̃ apres faicte la digestion nest pas necessite que tousiours lon doiue bailler medecine esuacuatiue/ car aucunesfois nature cõe principal ouurier sans ayde du medecin q̃ est ministre esuacue lhumeur digere: ou nature reduict lhumeur a begnin: ꝛ ce quant le peche de lhumeur est petit ꝛ remis: ꝛ en tel cas seulle digestion ꝛ alteration est suffisante a le corriger cõme plusieursfois se manifeste en aucuns malades lesquelz guarissent sans ayde du medecin:neãtmoins si apres faicte digestion si lhumeur est grandement malignee ꝛ nature ne esuacue pas en ce cas le medecin luy doit ayder cõme disoit Auicẽne.j.quarti. Et si natura non mouet mouetur in hora motus eius. Et note q̃ quant tu faictz leuacuation auec medecine attractiue deuãt la digestion sensuyt esuacuation de la chose iuuatiue laquelle est meslee auec humeur nuysante ꝛ aussi est faicte permixtion de lhumeur bening auec le mauuais et per consequens la malice est augmẽtee: ꝛ pource que tel humeur nest pas dispose ne prepare a expulsiõ a lauenture nature ne le pourra esuacuer:ou sil leuacue ce sera auec grãde difficulte ꝛ mauuais accidens. Neantmoins auec medecines lenitiues peult estre faicte esuacuation deuant la digestion: ꝛ aussi deuant la digestion peult estre faicte esuacuation minoratiue ꝛ alleuiatiue/car apres la digestion nature pourra mieulx preparer la matiere qui demourera a expulsion.

ET note q̃ p trauls nous entẽdons ceulx qui par la molesse de la lãgue ꝛ des nerfz motifz ne sont puissans a exprimer ꝛ pferer aucunes syllabes cõe ceste sillabe/tra:ou ce nom/petrus.ꝛ la cause de la molesse des nerfz est humidite catharale q̃ descẽd du cerueau:ꝛ ceste matiere descendant a lestomach et intestins debilite la vertu digestiue ꝛ retẽtiue de ces parties: ꝛ per cõsequens ilz sont subiectz a flux de ventre ꝛ ainsi en eulx est dãgier de grande ꝛ superflue esuacuation:parquoy medecines solutiues en ceste disposition sont suspectes.

IL est a noter cõe dit Galien virtus senũ est defecta pourtant en eulx en lacte conseruatif ne conuient medecine solutiue: car elle seroit cause de grande debilitation de la vertu: neantmoins en lacte curatif cest assauoir quãt ilz sont malades nest pas inconuenient de bailler aucũe medecine poᷣ les reduire a sante:toutesfois medecĩes benignes ꝛ domestiq̃s on peult bailler aux vieulx pour les preseruer de maladie:mais les enfans pour cause q̃lz ont la vertu expulsiue forte ꝛ les matieres subtilles obeissantes a resolution ne ont pas besoing de medecines/ car la vertu est puissante a resouldre les superfluitez.

ET note q̃ comme medecine laxatiue face lattractiõ des humeurs nuysans q̃ doiuẽt estre euacuez aux intestĩs:pourtãt quãt il aura escorchemẽt aux intestins lon ne doit bailler medecine solutiue. Car elle seroit cause pour la cuite des humeurs lesquelz sont attirez au intestins ꝛ esuacuez par eulx de augmenter lesd excoriations:mais il conuient diuertir par autres regions cõme par vomissement quant a la ma

tiere antecedente:ou par les Veines Vrinales.

Il est a noter q̃ la femme grosse ne doit estre esuacuee auec medecine attractiue specialleme͂t deua͂t quatre moys ⁊ ap̃s sept moys: car co͂me en cest te͂ps les ligame͂s:cest assauoir les Veines dictes cotilidones auec lesq̃lles lenfant est lye en la matrice soye͂t foybles pourta͂t a cause de lagitation ⁊ co͂motion faicte auec la medecine elles sont facillement ro͂pues ⁊ seroit cause de arbosus:mais de quatre moys iusques a sept pour cause que les ligamens sont plus fors mieulx se peue͂t tenir ⁊ porter lenfant. Et aussi peult mieulx tollerer la medecine laxatiue laquelle ne soit ague ne forte / mais benigne ⁊ domestique. Mais en cas de gra͂de necessite co͂e dit Guido lo͂ pourroit faire esuacuatio͂ en fe͂me grosse en tous te͂ps ⁊ aussi auec medecines attractiues. Et pour ente͂dre ces notables il co͂uient co͂siderer ce q̃ a este dit es notables de anathomia matricis ⁊ de fleubothomia: car toute esuacuation faicte en fe͂me grosse est de curation irreguliere pour euiter plus grant nuyseme͂t co͂e la mort de la mere ⁊ de lenfa͂t:qꝛ Vrge͂s necessitas nec prebet inducias expectandi tempus electionis neqꝫ tardandi opus expediens.

Il est a noter que toutes ces reigles dictes ont Verite regulierement:nea͂tmoins coacte nous pouo͂s faire esuacuation. Toutesfois nous prendrons le co͂mandeme͂t du Galie͂ ⁊ de Auice͂ne cest assauoir q̃ qua͂t il aura deux indicatio͂s ⁊ lune est co͂traire a lautre il co͂uie͂t auoir la pri͂cipalle inte͂tio͂ a la plus forte ⁊ ne oublier du tout lautre: Verbi gratia: il y a Vne femme grosse febricita͂te de fieure pestilenciale:ou dautre gra͂de fieure. Icy nous auo͂s inte͂tio͂s co͂traires:cest assauoir q̃ la femme grosse ne doit estre esuacuee. Lautre inte͂tio͂ est q̃ la co͂uie͂t esuacuer affin de oster la cause faisant ceste fieure en ce cas co͂uie͂t q̃ le cirurgie͂ soit prude͂t ⁊ q̃ aduise en son ente͂deme͂t de toutes ces contrarietez ⁊ conuie͂t ꝑceder ou auec medeci͂es benignes ou faire autre esuacuation:ou q̃ leuacuation soit petite co͂e dit Guidon: ⁊ ainsi q̃ Vous ay declaire. Et aussi ne co͂uie͂t pas du tout laisser leuacuation:car no⁹ ne scaurio͂s curer la fieure sans oster la cause:⁊ aussi ne te oublies de lindication contraire: cest assauoir q̃ femme grosse ne doit estre esuacuee. Et pourtant en semblable cas exercitatum et natura prudentem oportet esse medicum comme dit le tresprudent Galien.

Il est a noter q̃ medecine compressiue est dicte telle q̃ sa propre Vertu co͂primist les humiditez qui sont contenues es porositez du me͂bre co͂me sont mirabolans. La medecine est dicte lenitiue laquelle par sa propre Vertu se boutte entre la superfice du me͂bre ⁊ la superficie de lhumeur qui doit estre esuacue ⁊ ainsi elle descend ⁊ esuacue comme cassiafistula.

La medecine est dicte lubrificatiue:laq̃lle par sa propre Vertu oste du membre la disposition par laquelle elle retenoit lhumeur peccante: cest assauoir que oste lasperite du me͂bre ⁊ ainsi lhumeur descent mieulx comme sont muscillages.

La medecine est dicte attractiue laq̃lle a Vne proprietiete specifique moyennant laquelle esuacue attractiuement ⁊ electiuement ⁊ singulierement aucun determine hu͂meur lequel est attire par ladicte medecine aux Voyes de expulsio͂. Et y a difference entre medecine attractiue et les autres dictes / car medecine attractiue faict son operation co͂e a este dit par Vne autre forme ⁊ maniere specifique: mais les autres font leur esuacuation par la disposition de leur substance:ou par leur complexion ⁊ non pas par propriete occulte. Et pourtant cestes medecines ne esuacuent sinon les matieres que trouue͂t dedans les Voyes desuacuation cest assauoir en lestomach ⁊ es intestins ⁊ bien petit plus aua͂t. Mais la medecine attractiue a Vertu de attirer humeurs de toutes les parties du corps.

Il est a noter q̃ la medecine est dicte solutiue en deux manieres. Premiereme͂t largement: et ainsi toute medecine laq̃lle est esuacuee par les intestins est dicte solutiue et en ceste maniere toutes lesd̃ medeci͂es sont appellees solutiues. Secondement est dicte medecine solutiue estroicteme͂t: ⁊ ainsi la medecine attractiue laquelle electiueme͂t esuacue determine humeur par sa propriete specifique est dicte seullement solutiue:et ainsi est prinse icy.

Maintenant fault scauoir co͂me nous boutons quatre degrez es medecines alteratiues comme nous disons chaulde au premier degre: chaulde au second degre: chaulde au tiers ⁊ chaulde au quart. Aussi nous boutons quatre degrez aux medecines solutiues en disant solutiue au premier degre: solutiue au second degre: solutiue au tiers: et au quart. Et le pre-

mier est plus simple et plus foyble: le second plus fort: et le tiers desia pl⁹ fort: et le quart fortissime. A propos la dosis des medecines solutiues au premier degre est a.j.℥. cõme de cassiafistula: et de mãna. Et la dosis des solutiues au second degre est a demie.℥. comme dyaprunis/yerapigra/ de succo ros̃.de dyacarthani &c. Et la dosis des solutiues au tiers degre est a dragmes comme de turbich de agarich reubarbaro: et la dosis des solutiues au quart dgre est a grains comme de scamonea et colloquintida.

Et pource deuez noter que es medecines alteratiues noz docteurs boutent quatre degrez. Cest assauoir chaulde/froide/humide/et seiche: au premier second tiers quart degre. Et icelle est dicte estre chaulde au premier degre laq̃lle apres q̃ est reduicte p̲ la chaleur naturelle de potentia ad actum ne altere point le corps sensiblement dehors sa naturelle complexion.

La medecine est dicte chaulde au secõd degre pource quelle est plus forte que non pas le precedant: et quant elle est reduicte de potẽtia ad actum/lon la sent bien eschauffer: neantmoins icelle chaleur nest pas si grande q̃ empesche les operations naturelles. Et la medecine est dicte chaulde au tiers degre: pource q̃ quant elle est reduicte eschauffe tellement que les operations naturelles sont empeschees et blessees: toutesfois nonobstant que soyent blessees ne corrompẽt pas nostre corps. Mais icelle est dicte chaulde au quart degre pourtant q̃ quant est reduicte mortifie et corrõpt les esperitz et le corps humain et cest la propriete des medecines Veneneuses. Et ainsi deuez entendre de la medecine froide/humide/et seiche: et les exẽples de ces degrez trouuerez en lantidotaire du Guidõ quãt il parle des medecines simples.

A Scauoir mõ q̃ cest q̃ dosis en la medecine. R̃n̄. q̃ dosis est conuenante et deue mesure ou quantite de la medecine que lon doit appliquer au corps selon laquelle ladicte medecine faict bonne et conuenante operation en luy.

Il est a noter q̃ selõ noz docteurs es medecines sont trouuez trois qualitez ou Vertus et aucuns Veullent que soyent quatre. Et la premiere qualite est les quatre qualitez sus nommees/cestassauoir/chaleur/froideur/humidite/et seicheresse. La seconde Vertu est comme nous disons que aucune medecine est dicte digestiue: lune repercussiue: lautre ĩcarnatiue. La tierce Vertu est pour ce que a regard a determinez mẽbres: comme multiplicatiue durine/multiplicatiue de laict. et sic de alijs. Et la quarte Vertu est dicte Vne propriete ou forme specifique trouuee es medecines p̲ laquelle medecine a regard a Vng chascun humeur plus que ne a pas a lautre comme esuacuatiue de colere esuacuatiue de flegme. et sic de alijs. Que cest q̃ forme specifique a este dit et declaire au chapitre general des apostemes.

Il est a noter q̃ les medecines solutiues cõposees sont plus benignes et plus corrigees que ne sont les simples: et pourtant les docteurs ont trouue par experience a Vne chascune medecine simple son propre correctif cõme sera exemplifie et cõmunement la dosis du correctif est la tierce ou la quarte partie p̲ regard de la medecine que doit corriger comme a.j.ʒ.de reubarbaro.j.℈ de spica nardi &c. et aussi tousiours quãt tu ordonneras la medecine simple doys mesler auecques elle son propre correctif cõme sera exemplifi. scamonea corrigitur decoquendo cum citonio: aut cũ mastice et dyagraganto: aut cum sirupo rosarum. reubarbarũ corrigitur cum spica nardi: et est medecine benigne que conceditur pueris et pregnantibus: Vt dicit Mesue. aloes corrigitur cum bdellio Vel mastice. mirabolani corriguntur cum cero caprino cũ oleo amigdalarum dulcium. turbich corrigitur cum zinzibere et mediocriter et non fortiter debet teri. agaricus corrigitur cum sale gemmat aut cum oximelle. Colloquintida preparatur cum mastice et galla. sene corrigitur cum aniso sale gemma et zinzibere. epithimus lauatur cum aqua rosarum: aut corrigitur cum sale gemma. esula corrigitur cum succo endiuie aut portulace: aut per infusionem eius in aceto. lapis lazuli corrigitur fortiter lauendo cum aqua rosarũ dum puluerisatur in mortario.

Et note que quant dit Guidon que la dosis de reubarbaro est.ʒ.ij. et la dosis de succo rosarum.℥.ß. et sic de alijs. Il entnẽd tout cecy quant tu administres aucunes de cestes medecines toutes seulles sans y mesler autres medecines solutiues: pource que si tu administres aucũes de cestes medecines mixtes en ce cas il te fault diminuer et Varier ces doses: et cecy cõuient ql soit faict par homme expert en lart de

medecine:maintenāt ie exēplifieray la maniere que cōuient ordonner en chascū humeur peccāt comme sensuyt.et primo in materia colerica.

¶ In materia colerica.

¶ Re.sirupi endiuie oxizacre simplicis.añ.vn.ij.sirupi nenufa.quartis.ß.aquarū cicoree scabiose & acetose.añ.vn.iij.misceātur.fiat.sirupus quē capiat in tribus matutinis tepide in hieme et frigide in estate. Et note que communement les eaues sont mises au double des sirops.

¶ Re.massę.pillularum sine quibus.& aurearū añ.ʒ.ß.cū aqua rosarum fiant pillule.vij.quas capiet in nocte sequenti post siruporum assumptionem hora prima post mediam noctem cum regimine. Et note que la dosis des pillules est ʒ.i.vel vng petit plus ou moins.

¶ Vel sic potest ordinari.

¶ Re.colature decoctionis communis.vn.iiij.in qua dissolue cassiefistulle nouiter a cāna extracte & per sedatium passate.vn.i.reubarbari electi infusi per noctem in aqua endiuie.ʒ.ß.spice nardi grana.vij.diaprunis laxatiui.℈.ij.misceantur.fi.potus qui tepide detur in aurora sequenti post siruporū assumptionē cū custodia.

¶ Vel potest sic ordinari.

¶ Re.electuarij de succo rosarum.vn.ß.capiat per horā ante diem & desuper modicū dormiat. Et comme dit Galien in tertio tegni.apres q̄ nous auons esuacue la cause il cōuient reuenir a corriger la mauuaise complexion que a laisse ladicte cause:et ce faisons suppose que nature apres levuacuation ne soit souffisante a corriger ladicte mauuaise cōplexion:pourtant nous auons acoustume apres levuacuation ordōner aucunes vnctiōs & confections electuaires ou opiates alteratiues corrigeantes la mauuaise discrasie comme sera exemplifie en chascun humeur.et primo in materia colerica.

¶ Alteratif in materia colerica.

¶ Re.pulue.triū sandal.ʒ.i.pul.diagragāti frigidi et rosate nouelle.añ.℈.ij.pul. diamargaritonis frigidi.ʒ.ß.conserue rosarum.ʒ.ij.zuccari dissoluti in aqua ēdiuie.vn.iij.misceātur.fiat.electuarium in tabulis ponderantibus.ʒ.ij.&.ß.de quibus omni mane capiat.j.& desuper bibat duo coclearia aquarum sequentium.

¶ Re.aque endiuie aque cicoree & scabiose.añ.lib.ß.vtatur vt dictum est. Vel sic potest ordinari in forma opiate.

¶ Re.rubee trocíscate.vn.i.cōserue roß.& viol.añ.vn.ß.pul.triunsand.ʒ.i.pul.diarodon abbatis.℈.ij.& cū sirupo endiuie.fiat.in modū opiate de aqua omni mane capiat ad quantitatem castanee:& post tardet cibum per horas tres. Et nota q in materia colerica cōueniunt iulep rosatum & violatum de quibus tempore sitis capiat cum aqua bullita aliis horis a pastu.

¶ Restauratoriū sic fit in materia calida.

¶ Re.conserue viol.& buglosß.añ.vn.ß.cōserue roß.& nenufaris.añ.ʒ.ij.pul.diamargaritonis frigidi.ʒ.i.pul.triūsand.℈.ij.quatuor seminū frigidorū maiorū mundatorū.añ.℈.i.zuccari quanū suffi.misceantur fiat conditum panno auri coopertum vtatur ad placitum tempore sitis longe tamen a pastu.

¶ Sequitur in materia flegmatiqua.

¶ Re.sirupi de absinthio oxizacre cōposite.añ.vn.ij.sirupi de bisāc.quartis.ß. aquarū melissę.mēthe et agraminis.añ.vn.iij.ß.cinamomi spice nardi.añ.℈.ij.misceātur fiat sirupus aromaticus.capiat in tribus matutinis tepide.

¶ Re.dyafeniconis.ʒ.iij.electuarij dyacarthami ʒ.ij.zuccari modicū misceantur fiat bolus quem capiat post siruporū assumptionem per horam ante diem et super modicum dormiat.

¶ Vel sic potest ordinari.

¶ Re.electuarij dyacarthami.vn.ß.capiat totū vt dictum est superius.

¶ Vel sic.

¶ Re.massę.pill.cochiarū massę.pillularum de agarico.añ.ʒ.ß.et cū aqua absinthij fiāt pillule septem quas capiat post assumptionē siruporū hora prima post mediā noctē cū bono regimine.

¶ Vel sic potest ordinari.

¶ Re.florū viol.boraginis & buglo.añ.vn.i.prunorū damascenorū ficuum iuiubarū.añ.paria.v.anisi polipodij quercini recentis añ.ʒ.ij.agarici.ʒ.ß.fiat decoctio p ordinem in cuius collatura dissolue cassiefistule nouiter extracte et mundate.vn.ß.electuarij diacarthami.ʒ.iij.misceantur fiat potus qui tepide detur in aurora.

¶ Re.pul. aromatici rosati aromaticorum.℈.iiij.pul.dyambre.ʒ.i.pul.dyagalange.℈.ij.corticis citri conditi cum zuccaro.ʒ.iij.zuccari dissoluti in aqua absinthij quantū sufficit misceantur fiant electuarium.

¶ Re.anisi feniculi cum simplici coopertura cōfectorum añ.vn.iiij.coriandri preparati:& cum

simplici coopertura confecti lib.semis cynamomi electi aromatici electuarij rosati.an. ℥.i. inscidantur inscidenda et fiat dragreta de qua in fine pastus capiat vnum coclear argenti et desuper non bibat.

¶ Sequitur in materia melencolica.

¶ Re.sirupi de fumoterre quartis.i.sirupi de epithimo ⁊ boraginis an.quartis.ß.aquaru̅ lupulli buglossi et scolopendie.an.quartis.i.misceantur fiat sirupus pro tribus matutinis.

¶ Re.massi.pillu.de lapide lazuli de fumoterre an.ʒ.ß.et cum aqua boragi.fiant pillule septem quas deglutiat hora prima post media̅ noctem post siruporum sumptionem.

¶ Vel sic.

¶ Re.triumfolorum communiu̅.an.℥.i.passularum mu̅datorum.℥.ß.foliculorum sene.ʒ.ij. thimi epithimi an.ʒ.i.prunorum iuiubarum an. paria.iiij.liquiricie rase ⁊ concassate.ʒ.ij.fiat decoctio in cuius collatura dissolue dyacatholico̅. ℥.i.reubarbari electi infusi per noctem in vino albo.ʒ.ß.spice nardi.grana sex dyasene.ʒ.i. misceantur fiat potus qui tepide administretur in aurora.

¶ Re.pul.leticie galieni.ʒ.i.ß.pul.de gemmis.ʒ.ß.specierum dyarodo abb.℈.iij.co̅serue buglosse.ʒ.ij.zuccari dissoluti in aqua meliss.quantum sufficit misceantur fiat electuarium in tabulis ponderantibus.ʒ.ij. Pour ordonner ces choses comme dit Guidon appartient plus au phisicien que au cirurgien et pourtant il suffist par grace de exemple ce que a este dit.

Il est a noter q̃ principallement pour quatre choses nous venons a congnoissance de la suffisance de la esuacuation. La premiere est q̃ apres lesuacuation le malade bien le souffre:et la cause est:car si la presence de lhumeur peccant est cause de grauer la vertu:ergo lesuacuation de luy delaisse la vertu legiere ⁊ per co̅sequens le malade se treuue bien. La secode cause est soief:car signifie q̃ la medecine a desia esuacue les humeurs lesquelz estoye̅t en lestomac et commence desia a consumer lhumidite roride qui est en lestomac dont sensuyt soief. Et note que nous nentendons pas de soief preoccupante lesuacuation: mais entendons de soief qui vient apres notable esuacuation suppose aussi que ceste soief ne vienne par la complexion de lestomac chaulde ne par lacuite de la medecine. La tierce cause par laquelle nous venons en congnoissance de la suffisance de lesuacuation est la mutation des egestions: cest assauoir q̃ se tu baille medecine esuacuatiue de colere. Et si apres lesuacuation de la colere elle co̅mence a esuacuer flegme desia loperation est complete. La quarte cause est dormir. Et la cause est: car apres lesuacuation du mauuais humeur la vertu retourne aucq̃s les esperitz: et la chaleur naturelle es p̃ties interiores pour se recreer:⁊ est faicte esuaporatio̅ doulce ⁊ benigne au cerueau:⁊ ainsi sensuyt dormir comme complectement tout cecy vous ay declaire.

A Scauoir mon qua̅tes sont les choses lesquelles demo̅strent la droicte maniere de esuacuer. Je respons que dix lesquelles sont co̅tenues es vers qui sensuyuent. Et de toutes ces choses la vertu est la plus principalle que nous demonstre la quantite de lesuacuation:car toute lintention du cirurgien et de son operatio̅ est pour la conseruation et garde de la vertu. Hec sunt pensanda medico purgare volenti. Ars/etas/regio/forma/co̅plexio/virt⁹.Mos/sinthoma repletio/ hyems.

Il est a noter que pour scauoir que cest heure de necessite ⁊ reguliere il fault reme̅brer ce que a este dit au chapitre de flegbothomie.et note que nature au commenceme̅t de la maladie ne peult faire louable esuacuation saltem eradicatiue: car telle esuacuation ne peult estre faicte sino̅ ap̃s digestion:⁊ au co̅menceme̅t la matiere est indigeste:pourta̅t ceste esuacuatio̅ nest pas bo̅ne adoncques si nature au co̅mencement reguliterement ouurant ne esuacue point ergo le medeci en ensuyua̅t nature ne doit esuacuer au co̅menceme̅t:mais bie̅ ap̃s la digestion ainsi q̃ faict nature. Et qua̅t le docteur dit specialement es choses affirmatiues:cest a dire q̃ ceste auctorite:lart ensuyt nature se doit entendre affirmatiue ⁊ non negatiue comme lon dit nature a acoustume a esuacuer regulierement apres la digestion ⁊ par telle regionergo lart le doit faire:mais negatiue ne vault rien en disant nature ne faict pas telle chose:ergo le medecin ne le doit faire:ceste co̅sequence ne vault rie̅:car nature ne esuacue poi̅t le sang p̃ les venes du bras:nea̅tmoins le cirurgie̅ lesuacue faisant flegbothomie quia natura no̅ impedita est illa que sapientissime atq3 rectissime operatur:

IL est a noter q̃ regulierement en lacte preseruatif esuacuatiõ doit estre faicte en Ver et en autõne: car ce sõt tẽps attẽperez: neãtmoĩs de cure coacte ⁊ en lacte curatif en to⁹ tẽps peult estre faicte esuacuation cõme a este dit de flebothomie ⁊ auõs dit dessus en Vng autre notable.

EL est a noter q̃ par les iours caniculaires nous entẽdõs le tẽps auq̃l regne Vne estoille meridionalle laquelle se appelle canis: ⁊ a lheure le soleil nous regarde perpendiculariter: cest a dire directement ⁊ pourtant le tẽps est aussi excessiuement chault. Et en ce temps les rayes du soleil droictement tõbent sur nostre teste: ⁊ radij directi ⁊ perpẽdiculares fortius imprimunt q̃ laterales sicut dedi exemplum. Et cõmence au dixiesme de Juillet ⁊ dure iusques au Vingtiesme Daoust: ⁊ en ce tẽps ne doit point estre faicte esuacuatiõ auecques medecine attractiue: car pour cause de la grãde chaleur la Vertu est foible et la medecine la debiliteroit plus. Et aussi q̃ les humeurs ⁊ les esperitz sont grãdement inflammables: et ita facillement par la chaleur de la medecine le corps tomberoit en fieure: et aussi car par la chaleur du temps les humeurs ont leur mouuement de dedans ou dehors: et la medecine les attire du dehors au dedans dequoy sensuyt mouuement contraire debilitant la Vertu: et a cause de telz mouuemens contraires reumatum fluxus procreatur: car reuma nest autre chose nisi ruina ⁊ motus inordinatus humorum. ⁊ pourtãt les humeurs fluantes tomberoyent sur aucune particule faisans en icelle aucũ grãt incõueniẽt: et est lauctorite de ypocras. iiij. amphorismorũ. Ante canem et sub cane moleste sunt farmacie.

IL est a noter q̃ selon la diuersite des complexiõs ⁊ la Variete des Vertus: ⁊ aussi du regime acoustume les maladies Viẽnent en aucũs circuitus: cest a dire en aucun tẽps determine differant selon diuerses complexions cõme a aucuns coustumierement Viennent emorroides Vne fois le moys: aux autres ou temps de deux moys ⁊c. Et par ainsi deuant le temps que les maladies ont acoustume de Venir il cõuient esuacuer comme dit Guidon: et a ceulx qui sont malades tous les moys aussi cõuient les esuacuer tous les moys: et ceulx q̃ sont malades en deux moys Vne fois il les fault esuacuer en tout ce temps Vne fois. Unde Arnaldus dicit in annalib⁹ morbis nõ solum in quartis anni proportionabiliter medicari oportet sed etiã in quolibet mẽse: pourtãt cõme dit Guidon conuient scauoir la nature des corps affin de les secourir deuãt quilz tombent en maladie.

IL est a noter q̃ deux ou trois iours apres loperation de la medecine est cõuenãt dentrer en les estuues ou baing pour cõsumer ⁊ resouldre les Vapeurs et humeurs q̃ sont demourez Vers la superficie du corps lesquelz la medecine na pas peu bien attirer: aussi pareillement deuant la medecine est bõ entrer au baing pour mollifier les matieres / quant sont terrestres et les subtillier quant sont grosses: et pource in quartana/mania/lepra/melencolia et semblables maladies les practiciens commandent les paciens entrer au baing deux ou trois iours deuant la purgation et contiẽt Verite au cas que le pacient ne soit plectorique indispose a oppilation: car en tel cas le baing dissoluant les humeurs seroit cause de grans inconueniens.

IL est a noter q̃ aucunesfois nous entendons esuacuer de lestomac ⁊ aucunesfois des intestis dautresfois des extremitez du corps et dautresfois des parties moyennes ⁊ selon cecy nous diuersifions la substãce de la medecine car quant nous Voulons esuacuer des extremitez nous baillons pillules: car elles demeurent longuemẽt en lestomac deuant que elles soyent reduictes de potẽtia ad actum: ⁊ per cõsequens peult faire attraction des ptíes distãtes ⁊ cest a cause q̃ sont de substance dure ⁊ de figure rõde: car la figure ronde resiste plus a toutes les choses corrompãtes q̃ ne faict autre figure cõme a este declaire en la nathomie de la teste. ⁊ de cecy tu respondras a la question q̃ lon demãde. Assauoir mon pourquoy les pillules sont faictes de figure ronde. Assauoir mon pourquoy sont dõnees ĩ numero impari. Respõce q̃ cest pour trois raisons. La premiere pour oster limaginatiõ du malade auquel est aduis q̃ sil les prenoit in numero pari q̃ leur operation seroit nulle. La secõde pource que les planettes lesquelles gouuernent nostre corps sont in numero ĩpari. La tierce car numerus impar selõ les philosophes anciens a raison de forme ⁊ numerus par raison de matiere: et cõme il soit ainsi que loperation soit faicte de la forme et non pas de la matiere pourtant sont in numero impari ⁊ per conse-

quens font grãde attraction des extremitez: et quãt nous voulõs esuacuer des ptiès moyennes nous administrõs en tablete ou en bolus: car elles ne font pas si prõptemẽt esuacuation cõme le potus ne si a tart cõme les pillules: et ainsi quãt nous voulons esuacuer des voyes de expulsiõ & prochaines a lexpulsiõ nous baillõs potus. Aucunesfois cecy est diuersifie pour cause des malades: car les vngz abominẽt pillules les autres potus & sic de aliis. ¶ Et note q̃ quant la medecine est administree en potus il ne fault pas dormir apres: car p la dispositiõ de la substance la chaleur naturelle la digereroit & la consumeroit: et quant elle est en pillules il peult dormir iusq̃s au iour: car la chaleur naturelle la reduira mieulx de potentia ad actũ pource q̃ sont de substãce dure & aussi pour leur figure qui est ronde elles resistent a reduction & attraction faicte p la chaleur naturelle: & quant elle est prinse en tablete ou bolus il cõuient dormir vne heure apres que on les a prinses: car elles sont en disposition moyenne entre potus et pillules: et ne sont pas si tost corrompues comme seroyent si elles estoyent prinses en potus pour ladicte disposition moyenne.

¶ Du vomissement. ¶ Texte.

Vomissement est purgation faicte par la bouche p medecine vomitiue & vault a la conseruation de sante: cõme dit Galien in quinto de vtilitate particularũ: & pource faisoyent bien les meiges quãt conseilloyẽt faire vomissemẽt chascũ moys vne fois ou deux et aussi a la curatiõ des maladies: car Auicẽne dit q̃ vault aux passions vieilles cõme a epilance / a mania / a lepre / a podagra / a sciatica / et aux passions des rõgnons & de la vescie: et est ayde esuacuatiue et diuersiue prĩcipallemẽt purgeant lestomac & par cõsequent les autres parties & les peuent souffrir ceulx q̃ ont les ptiès de dessus fortes non pas ceulx q̃ sont foybles ne appareillez a ptisique. Et appareillent a vomissemẽt grãde quãtite de viandes & diuerses doulces & grasses & natatiues: cõme sõt figues / poreaulx / oygnõs / feues / chair de porc / ptisanne / & boire grãde quãtite de vin. Et est prouoque le vomissemẽt en trois manieres. Cest assauoir / foyblemẽt / fort / & tresfort. Il est prouoque foyblement par boire vng traict deaue chaulde et dhuylle & par latouchement des doigtz ou dune pleume oĩgte dhuylle mise dedãs le palays. Il est prouoque fort par la decoction seminis atriplicis et seminis raphani / eruce / porri / & cepe / ou par la decoction raphani auquel ayt este par deux iours soubz terre ellebore ou pour manger dicelluy par rouelles. ¶ Tresfort vomissement est faict par le vomissement de Nicolas duquel la forme est. ℞. ptasie. ℥ii.iii. croci ʒ.i. nucis. vomice. ℥ii. ℈. captapucie. ʒ.ii. cũ succo azari et mell. fiat crocisci ad pondus. ʒ.i. soyent donnez destrempez auec eaue tiede: & est donne aps la viãde iouxte le midy & soyẽt liez les yeulx: & apres ce quelle aura acomply son operation soit lauee la bouche & la face deaue & de vinaigre: & vne heure apres mangeusse viandes doulces legieres et confortatiues.

¶ Glose sur le chapitre du vomissement.

Il est a noter q̃ selon noz docteurs nous auons ces termes cest assauoir vomissemẽt subuersion nausea & abomination. Per nauseam nous entendons appetit de vomir sans vomir nulle chose. Subuersion est mouuement pour vomir sans expellir aucune chose. Abomination est vne disposition en lestomac par laquelle lon abortist la viande. Vomissement est vng mouuement destomac par leq̃l est gette par la bouche aucune chose grosse corpulẽte laq̃lle estoit cõtenue en luy. & en ceste diffinition mouuemẽt est mis pour le genre ou nõ general de lestomac et la difference de la toulx: laq̃lle est mouuemẽt de la poictrine & trachea arteria. Et quãt il dit en laq̃lle est gectee aucune chose cest a la differẽce de nausea & subuersion. Et quãt dit grosse corpulẽte cest a la differẽce de eructuation: car nonobstãt q̃ soit mouuemẽt de lestomac: neantmoins en leructuatiõ est gette ventosite et non chose grosse corpulente.

Il est a noter que vomissemẽt est double. Lung naturel: lautre artificiel cõme a este dit dessus de la esuacuatiõ faicte p medecine solutiue. Et aussi a este dit de la esuacuation faicte par vomissemẽt q̃ est plus difficille q̃ nest pas icelle qui est faicte par les intestins: car nature a ordonne la porte superiore de lestomac a faire attraction & non pas expulsion: & le cõtraire est de la porte inferiore: et aussi car les humeurs & matieres sont plus habilles a descen-

dre en bas pource que participent grauite q̃ ne sont habilles a monter a la bouche et pour les aultres causes que ie vous ay dictes.

A Scauoir mon si aucun vomissement peult estre dit naturel. Je dis que aucune chose peult estre dicte naturelle en quatre manieres. Premierement aucune chose est dicte naturelle pourtant que elle est differente contre la chose animalle: comme nous disons que le mouuement du poulmon est naturel: ⁊ pareillement le mouuement de larthere. Secondement pource que elle differe contre la chose artificielle faicte par art. ¶ Tiercement pource que elle differe contre la chose violente cõme nous disons que le mouuement de la pierre en terre est naturel: et le mouuement dicelle vers le ciel est violant et contre sa nature. Quartemẽt pourtant q̃ elle differe de la chose contre nature: cõme nous disons q̃ sante est disposition naturelle a differe ce de maladie laquelle est disposition cõtre nature. A propos ie dis que prenant naturel pour la chose laquelle differe cõtre nature nul vomissement est dit naturel: car tout vomissement est mouuement auq̃l tousiours court aucune chose contre nature incitant la vertu expulsiue a expellir par les parties superiores ce qui est contenu en lestomac: neantmoins prenant nature es autres significations aucun vomissement est dit naturel comme vous a este declaire.

E T est a noter que nonobstant que vomissement soit necessaire pour guerir les passions vieilles: comme epilepsia mania pourtãt que a matiere antecedante cõtenue en lestomac est esuacuee et gectee dehors le corps speciallement quant ces maladies sont faictes par la colligance de lestomac: neantmoins en lacte cõseruatif lon ne le doit point trop acoustumer: car lestomac seroit faict comme membre receuant les superfluitez des autres membres ⁊ par ainsi seroit faict latrina superfluitatum: comme dit Auicenne: et ainsi la digestion de luy seroit debilite et le chilus seroit corrompu dequoy sensuyuroit grãt inconuenient a tout le corps. Et note que le vomissement est ayde esuacuatiue quãt aux parties superiores: car immediatemẽt dicelles esuacue: ⁊ est ayde diuersiue des parties inferiores car dicelles diuertist par contraire region: et ainsi en la curation est plus conferent que nest en la curation des parties superiores.

I L est a noter comme dit Galien les hommes en ce temps sont filz de la gorge et mangent trop: pourtant il augmentent en leur estomac aucunes superfluitez indigestes flegmatiq̃s lesquelles ont besoing estre esuacuees p vomissemẽt. et aussi en la conseruation de sante par preseruation de maladie le vomissement deux fois le moys est vtille affin q̃ si en la premiere fois y demeurent aucunesfois superfluitez en lestomac/le iour ensuyuant soyent esuacuees: toutesfois lon ne le doit pas trop acoustumer pour la cause laquelle a este dicte.

E T est a noter comme dit Auicenne quarta primi ceulx qui ne sont disposez a vomir sont ceulx qui ont la poictrine estroicte et ont difficulte dalaine: ⁊ qui sont appareillez a cracher sang ⁊ qui ont le col gresle ⁊ ceulx qui sont appareillez dauoir apostemes de gorge: et ont le col long: et les espaulles esleuees en maniere daelles ⁊ qui sont trop gresles et subtilles tous ceulx sont indisposez a vomir et la cause est: car a cause de lagitation ⁊ cõmotion qui est faicte en vomissement les veines du poulmon sont rompues ⁊ ainsi sont fais ptisiques: car ilz ont les parties de la poictrine foyble.

I L est a noter comme dit Seneca varia ⁊ diuersa cibaria coinquinant ⁊ non alunt: cest a dire que variete et diuersite de viandes incitent lestomac a vomissement: pourtãt quãt nous voulons appareiller aucun a vomissement nous luy baillons grande diuersite de viandes: comme dit Guidon: car lestomac ne les peult bien digerer ne transmuer: et ainsi sensuyt inclination de lestomac a facillement expellir par vomissement: ce regime doit faire deux ou trois iours et non plus. Car autremẽt lestomac multiplieroit aucuns a humeurs visqueux de difficille expulsion ⁊ le corps seroit rẽply de mauuais humeurs ⁊ indigestz. Et cecy est entendu en corps lequel nest point dispose a facillement vomir: car en corps appareille a vomissement nest pas necessaire ceste preparation: et aussi cecy est entendu regulierement car en cas de necessite nest pas besoing de faire telle preparation cõme si aucun auoit beu du venin incontinent conuient prouoquer a vomir.

E T est a noter q̃ lheure de administrer le vomitifz est differente selon la diuersite des vomitifz: car si no⁹ baillõs medecine vo

initiue foyble ceste medecine doit estre administree deux heures apres mãger. Et la cause est: car ces medecines foybles font petite agitation et commotion en lestomac: & facillement descendent au fond de lestomac pourtant sinon q̄ soit aucune Viande en lestomac auecques laquelle se mesle elle ne seroit pas suffisante a faire agitation: et per consequens a prouoquer le Vomir mais auecques la commotion faicte de la Viãde facillemẽt lestomac/est irrite a Vomir. Et si nous administrons medecine Vomitiue forte. Je dis que lon la doit administrer stomaco ieiuno: car elle est suffisante de faire agitatiõ et a irriter la Vertu expulsiue de lestomac & a mõdifier et esuacuer les matieres en luy contenues: et faict mieulx son attraction des humeurs qui sont es parties distantes de lestomac et aussi affin que ne trespasse aucune partie de luy mesle auec la Viande. Et quant il dit que soyent liez les yeulx cest pour les deffendre des humeurs qui Viennent aux yeulx.

Il est a noter que comme en Vomissemẽt la particule principallement paciente soit la foyblesse de la Vertu contentiue de lorifice de lestomac: pourtant apres le Vomissement est chose conuenable bailler aucune chose stiptique aromatique affin que ledit orifice de lestomac soit corrobore: pourtant en matiere froide apres nous administrons deux cuilliers sirupi de menta: & en matiere chaulde administrons apres de sirupo citoniorum: et ainsi lestomac est prepare pour mieulx recepuoir et retenir et digerer la Viande que lon mangera apres le Vomissement laquelle conuient que soit de bonne digestion & de bon nourrissement et en petite quantite: et que lon ne mange apres le Vomissement de Vne heure et demye comme dit le Guidon.

¶ Des clisteres. ¶ Texte.

Enema cest clistere. Et ce nõ enema Viẽt de ynea cest Vng oyseau qui pour la douleur du Vẽtre prenoit eaue de mer a son bec & la gectoit au fondement comme recite Galien en lintroductoire de medecine: & est notable ayde cõme dit Auicẽne a bouter hors les superfluitez q̄ sont es intestins premierement et successiuemẽt de tout le corps & pource supplie les offices des medecines & a seurete: car ne passe pas par la bouche ne par les mẽbres nobles: et est boute hors assez a plaisir: et Vault es passions des intestins & des rongnons & des membres de dessus et est de trois manieres. Cest assauoir mollificatif & constrictif. Mollificatif ou lenitif est ainsi faict. ℞. aque decoctionis maluarũ aut furfuris macri aut ficuum lib.ij. olei communis lib.i. sal.ʒ.duas soit faict clistere. Mõdificatif est faict auec.ij.lib. de la decoctiõ maluarum mercurial. branche Vrcine foliorum cicle añ. M.i. ficuum pinguium. x V. numero anisi maratri azari. añ. Vñ.ß. dissoluentur in ea cassiefistule munde. Vñ.i. yerepigre. Galieni benedicte probate añ. Vñ.ß. mellis quartis.i. olei.lib.ß. salis.ʒ.ij. fiat clistere. Clistere constrinctif est ainsi faict. ℞. plantaginis. M.ij. ros. M.i. balaustiarum. Vñ.i. fiat decoctio Vsq; ad lib.i. en laquelle soit destrempee pouldre rouge Vñ.ß. suif de bouc quart.i. trois aulbũs doeufz & soit faict clistere: et soit gette en petite quantite: et peult estre faict a toute heure. ¶ Toutesfois la meilleure heure est deuant manger et quant le pacient le recepura soit sans saincture et courbe et tienne ses couldes sur ses genoilz et ayt la bouche ouuerte et apres que sera gette dedans luy soit frote le Ventre & se tourne sur le lieu de la douleur et soustiengne par Vne ou par deux heures ou tant quil sera possible.

¶ Des suppositoires. ¶ Texte.

Suppositoires sont faictz a maniere de chãdelles dung doy de long de miel cuit auec sel trible/et soyent oingtz dhuylle: et se auec eulx estoit incorpore Vng peu de fiercore muris ilz seroyent plus fors: et sont faictz aucunesfois de sauon dur ou de lart endurcy: et aucunesfois cum mercuriali trita aut fructus cucumeris asinini depilato et soit garde quilz ne soyent mis au fondemẽt quãt il y a Vlcere: car ilz purgẽt & attrayent les matieres fecalles des intestins: cõme met Auicenne in de collica.

¶ Glose sur le chapitre des clisteres.

Il est a noter que propremẽt parlant per emena nous entendons la decoction laquelle on gette dedans les intestins. Et par le clistere nous entendons linstrumẽt auec lequel ladicte decoction est mise dedans les intestins: neantmoins les docteurs prennent lung pour lautre.

ET note que enema est dit noble ayde pour deux causes. Premieremēt car il a efficace pour ayder ces maladies que dit le docteur. Secondement pour la seurete: car le clistere est mis aux intestins lesquelz sont membres innobles depute a lexpulsion des superfluitez: pourquoy nonobstant que aux clisteres aucunesfois soyent mises medecines ayans violence ꝛ acuite: elles ne portent danger aux mēbres principaulx cōme dit Guidon: ꝛ aussi aucunesfois le corps a besoing desuacuatiō. Toutesfois pour la foiblesse de la vertu: ou si laage ne le souffre nous nosons administrer medecines laxatiues par la bouche: ꝛ ainsi administrōs clisteres lesquelz ne debilitent pas la vertu: iuxte le dit de Auicenne prima quarti ꝛ magis dilectum est apud me administratio clisteriorum cum his que virtutem conseruant: mais la preseruent et ne font pas grande violence.

IL est a noter que nonobstant que la decoction ne passe corpulentemēt a la vescie ne aux rongnons: toutesfois virtuellement elle y penetre: pour cause q̄ ces parties sont voysines aux intestins: cōme a este dit en la nathomie: ꝛ maxime que les parties interieures sont de rare substance facillement pour penetrer la vertu alteratiue du clistere des intestins ausd parties. Et note que le clistere est dit acutum auquel entrent medecines agues chauldes attractiues cōme est colloquintida: euforbium ꝛ semblables. Et pour ceste cause ces clisteres ne sont pas conuenans aux febricitans: car ilz les eschaufferoyēt trop: ꝛ seroiēt cause d augmēter la fieure. Et deuez noter q̄ nonobstant que Guidō ne aye specifie que trois manieres de clisteres: cest assauoir mondificatifz/mollificatifz/ ꝛ constrinctifz. Toutesfois selon les medecins se trouuent plusieurs autres manieres: cest assauoir alteratifz/ꝛ infrigidatifz/incarnatifz/lauatifz/consolidatifz/nutritifz/ lenitifz/ sedatifz dolorum/ ꝛ attractifz. Toutesfois ce que a dict Guidon pour grace de exemple il suffist au cirurgien. Et pourtant les exemples desditz clisteres ie laisse a messeigneurs les medecins.

A Scauoir mō si aucun clistere peult estre dit nutritif: cest assauoir que si la decoction du brouet dung chappon laq̄lle entre es intestins peult nourrir le corps humain. Il semble que non: car la chose laquelle doit nourrir le corps doit entrer par la bouche ꝛ passer les trois digestions: cōme a este dit en la nathomie: neātmoins Auenzoar veult q̄ le clistere puisse nourrir. Je respons q̄ il est possible que la chose mise par les intestins puisse nourrir: car cōme les intestins ayent continuite immo selon verite ny a pas que vng intestin: pourtant ceste chose nutritiue petit a petit montera iusques a lestomach moyennant la vertu attractiue de lestomach/laquelle attire vers soy ceste chose nutritiue: ꝛ apres quil viendra a lestomach elle sera digeree ꝛ faict chilus. Et pourtant par les veines meseraiques il viendra au foye ꝛ tandem sera conuerty en humeur: ꝛ ainsi pourroit nourrir le corps: ꝛ ne te esmerueille de cecy: car si no⁹ voyons manifestement que aucunesfois vng suppositoire passera tous les intestins iusques a lestomach ꝛ soit gette dehors par vomissemēt ꝛ aussi aucunesfois les egestions montent des intestins a lestomach: ꝛ lon les gette par vomissement comme plusieursfois lon voit par experience: ergo multo magis ceste decoction nutritiue laquelle est amyable a nature pourroit paruenir iusques a lestomach / et nourrir comme a este declaire. Et nonobstant que ne penetre a lestomach ie diz quelle pourra nourrir. Car cōe a este declaire en la nathomie en tous les intestins nous trouuons des veines meseraiques pour la fin au lieu declaire: ergo ceste decoction nutritiue en penetrant par ces veines lesq̄lles sont comme la main du foye paruiēdra au foye ꝛ ainsi sera faict humeur ou humeurs: ꝛ per cōsequens pourra substanter ꝛ nourrir le corps suppose que comme les veines contenues au foye ont aucune vertu significatiue moyennant la vertu du foye/aussi les intestins qui sont aliez a lestomach ꝛ quasi de la nature de lestomach auront aucune vertu chilificatiue ꝛ preparatiue de ceste chose nutritiue laquelle est benigne ꝛ de facille digestion. ꝛ plus ie diz que nonobstant que de cecy ne soyent faictz les quatre humeurs que comme elle soit chose amyable a nature qui penetrent par les porositez des intestins es parties interiores ꝛ les pourra nourrir saltem nutritione non vera ꝛ refocillatoria comme nous disons du chilus par comparation de lestomach.

A Scauoir mon q̄lle quantite conuient qui soit dedans le clistere. Responce que si tu

as intention de esuacuer et veulx q̄ le clistere ne demeure dedās le corps il conuient quil aye de la decoction lib. i. ℥. mais si tu nas intētion de esuacuer mais veulx q̄ le clistere demeure dedās le ventre il suffist dix ou douze. ℥. comme est en ung clistere restrinctif ou nutritif: et cest ce que dit Guidon quant exemplifie du clistere restrinctif que soit mis en petite quantite.

¶ Le tiers chapitre des cauteres et de leurs formes.

¶ Texte.



Cauterisation est operatiō manuelle par feu faicte artificiellemēt ou corps humain pour utilite determinee: et est double feu selon q̄ dict tous les docteurs cest assauoir actuel qui oeuure subitement: et est en acte cōme cellup q̄ est mis par instrumēs de metaulx enflammez: ou auec racine ď aristologie seu affrodilorū grandement eschauffez ou par souffre ardāt/ou par eaue/ou huylle boully: et non pas dauēture mais scientement applique. Lautre est potētiel qui ne oeuure pas si subitemēt en lheure: mais apres la deduction de sa puissance au faict de luy laquelle chose est faicte par medecines caustiques et rōpantes: et les aucuns font forte empreincte et escarre cōme est chaulx vive auec sauon et miel anacardinum. Les autres legieremēt et ne font pas escarre: mais font vescies cōme cantaridès stimula et penthafilina: toutesfois les cauteres actuaulx sont pl⁹ seurs q̄ les potentiaulx pource: car selon Albucrasis laction de feu actuel est plus simple et moins blesse les parties prochaines et les mēbres principaulx que lactiō du ruptoire qui aux mēbres principaulx est moult suspecte sinon q̄ ce fust en cas auq̄l le paciēt pour sa doubtāce ne fust ose attendre le feu: ou en cas q̄ nous vouldriōs faire a esuacuer ou diriuer / Car lors le ruptoire pour la douleur et escarre grosse quil laisse en affoyblissant le lieu prouoque plus grant flux. et iacoit ce que Auicenne dye q̄ le cautere actuel est mieulx faict dor: cest vray es mēbres tēdres: cōme sont les yeulx cōme dit Arnauld: car es autres est faict plus seurement par fer comme dit Albucrasis: pource q̄ la chaleur au fer peult estre mieulx mesuree q̄ en argent pour leur couleur sinon que fust faict par ung orfeure en ce acoustume. Les autres selon Albucrasis compe tent en toutes dispositions especiallement des humeurs froides et humides et es chauldes humeurs: iacoit ce que par eulx ne soyent point cōtraires. Toutesfois ilz sont contraires accidentallement par la remotion de la cause et es natures chauldes et seiches sans matiere ne sont pas prouffitables: mais leur font plusieurs maulx cōme tient Albucra. Brun/Guillaume/Lenfranc/et Henry/et ceulx qui les ensuyuent: et iacoit ce q̄ soit medecine moult prouffitable selō Auicenne et diceulx ayent moult traicte Albucrasis et ypocras comme tesmoigne Haly. ix. sermone partis secunde. neantmoins es temps de maintenant il na pas tant de usement cōme il auoit es temps passez: cōme dit Henry: pource q̄ communement sont exercees par folles gens et ouurans follement et sans purgation pourquoy sont blessez plusieurs: et est cautere ayde necessaire a garder la sante et a extirper la maladie: car il tient le lieu des esuacuations uniuerselles: comme des saignees et des purgatiōs es hōmes qui ne les peuent soustenir et auec ce corrige les reliques desd esuacuations et amēde especiallement en fortes maladies et mauuaises esquelles a acoustume seullement estre faict cōe a allegue Rabymoyses in sexto epidimiarum. et pource estoit appelle anciennement le dernier instrument de medecine non pas de la derniere fin/mais de lordre seullement: car apres diete et medecine laxatiue et saignee doit estre faict le cautere ou il appartient: autrement feroit plusieurs maulx: car uniuerselle esuacuation doit preceder la pticuliere en lordre de droicte operation. et pource q̄ ceste ayde est si tresnoble enuirō elles soyent enquises trois choses. Premieremēt pourquoy est faict. Secondement comment est faict. Tiercement q̄l est le regime de luy. Pour la premiere chose est assauoir que les cauteres sont faictz pour utilitez generalles et especialles. Les utilitez generalles des cauteres especiallement actuaulx sont six. Auicēne met la premiere a la cōfortation des mēbres: car le cautere actuel eschauffe et deseiche les mēbres lesquelz le plus des froidz sont affoyblis de froideur et humidite: et pource disoit Galien au quart terapentice par lauctorite de ypo. q̄ chose seiche est plus prochaine a sante q̄ humidite. La seconde utilite mect icelluy mesmes Auicenne a deffendre que la corruption ne soit multipliee au membre

ꝛ par ceste maniere est cōmāde de Galien in.li. ad glanconem ꝛ Auicē.au.iiij.q̄ soyent faictz a lenuiron destiomenus ꝛ es ulceres qui se eslargissent de leur uoulente:ꝛ es os corrōpuz.La tierce utilite met icelluy mesmes Auicēne a resoluer les matieres coartees en la particule.Et par ceste maniere cōmande Albucrasis et Halyabas que soyent faictz en goutte ꝛ es maladies de la teste ꝛ es fortes douleurs. La quarte qualite conseille icelluy mesme Auicenne a restreindre le sang laquelle approuue Galien au.u.terapeū.quant il dit que a restreindre le flux de sang ont este trouuees choses q̄ font escarre ꝛ ce est faict par feu ou par semblable medecine.La quite utilite approprie maistre Arnauld a esuacuer et destourner les flux enuieillis des yeulx ꝛ de tout le corps:ꝛ pource sont faictz cetōs ꝛ cauteres derriere le col ꝛ es fōtenelles des lacertes ou le lacerte est diuise du lacerte ou dessoubz a deux ou a trois doigtz des ioinctures especiallement iuxte les ueines qui sont adressez a iceulx membres. La.ui.utilite mect Galien a entrerompre la matiere ꝛ par ceste maniere il commande cauterizer les ueines des temples affin que la matiere ne coure aux yeulx et en rupture q̄ les intestins ne descendent:ꝛ a lenuiron des ulceres males.ꝛ de ce a faict maistre Arnauld ung amphorisme:le flux qui ne peult estre diuerty a yssue naturelle cest assauoir habituee est faict cōpetammēt par cauteres faictz a lenuiron.La.uij.utilite demonstre usaige a extirper les superfluitez ꝛ en ceste maniere sont ouuertes les apostemes ꝛ les glandulles reseques et les chairs uiues et les mortes extirpees ꝛ semblables.Les utilitez particulieres iacoit ce que soyēt mises de Albucrasis.l.ui.ꝛ.xx. de Halyabas ꝛ plusieurs de Brun ꝛ ses gloseurs:ꝛ aussi de Guillaume/de Lenfranc/et de Henry selon ce q̄ les cōmandent faire en diuers lieux.Neātmoins les ouuriers de maintenāt ne les font sinon selon la diuision de.uiij.mēbres pticuliers declairez en ce traicte. Premierement en la summite de la teste ou lieu la ou touche le doigt moyen de la main quāt est estandue ꝛ mise la racine ꝺ la palme sur la haulte ptie du nez. Albu.Halya.Brun/Guillaume/Lenfrāc ꝛ Rogier auec leurs gloseurs cōseillēt cauteres rōdz cū oliuari ꝛ esuaporer le cerueł ꝛ destourner les matieres q̄ font reume aux pticules subiectes: ꝛ les aucunes les profondēt iusq̄s a los ꝛ plusieurs rasent ꝛ despouillēt la premiere table du cranne laquelle chose ne approuue pas moult Albucra.pource ualent telz cauteres a mania/ ꝛ epilēce/ꝛ a douleur de la teste/ꝛ aux flux des yeulx/ ꝛ a ceulx q̄ sont ptisiques/ꝛ a tous reumes.Aussi sont faictz les cauteres es cornes de la teste ꝛ au derriere ꝑ icelluy mesmes instrumēt a eschauffer ꝛ conforter la teste en paralisie en tremour en spasme ꝛ pour paslier la lepre: ꝛ en la face q̄ est la seconde particule sont faictz plusieurs ꝛ diuers cauteres pour especialles utilitez/car ilz sōt faictz es palpebres a corriger ꝛ esleuer les palpebres cum mirtilino: au lieu des poilz a cloirre les porres des poilz esrachez affin quilz ne recroissent cū acuali. Es lacrimales a degaster la chair superflue cum cutellari paruo iuxte le nez pour la fistulle cum acuali ꝛ cāna. Es temples a cloire les ueines pour le reume des yeulx cū cutellari:au nez pour degaster polipus cū acuali ꝛ canna.Es leures pour les fissures cū cutellari paruo.Es dentz pour la douleur ꝛ pourrissement diceulx cum acuali ꝛ canna. Et en unula pour la trancher par cautere tranchāt ꝛ cuiller cauee. Au col sont faictz cauteres ꝑ adtonē auec tenailles ꝛ aguille centōnee ꝑ derriere en la fosse du col a destourner les matieres des yeulx cōe Lenfrāc seul a dit/iacoit ce q̄ les autres ne layent pas dit. Toutesfois les gloseurs ont dit qlz ont ueu ung meige grādemēt approuue ꝑ cauteres rōdz faictz illec ꝛ laissez ꝑ long tēps ouuert cure les maniaqs et scotomiqs ꝛ uertigineux.Galien aussi au.xiij.terapē.a dit q̄ uētose faicte en la derniere ptie de la teste est noble ayde du reume des yeulx:dōcques lest plus cautere.Et pource au reume des yeulx audit lieu iay acoustume faire cautere par ceton.Et en la partie du deuāt soubz le menton conseillent les quatre maistres cautere ou ceton pour esuacuer la matiere de goutterose et des autres infections de la face et de la bouche. En lespaulle es fontenelles des bras a trois doigtz des ioinctures ou le lacerte manifestement est distingue du lacerte au dedās est faict cautere cum clauali rotundo auec teste et plate ptuysee pour les maladies de la face ꝛ des parties de deuant le col: et au dehors pour les maladies de toute la teste et des parties derriere le col.Es membres de la poitrine soubz la fur

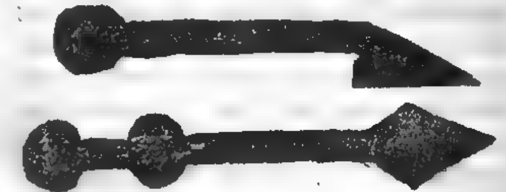
ale est faict cautere rond ou ceton pour la difficulte de la haleyne & es maladies de la gorge. Et dessoubz les ayssellez en celle mesme maniere pour les maladies des espaulles/ & pour mondiffier le cueur & pallier les lepreux. En epimate ou en laposteme des costes aussi est faict ouverture cum ausali cutellari entre les cotes a tirer hors la sanie. Toutesfois est perilleux de fistulle ou de la mort po² la debilitation du cueur pour laer qui y entre sans alteration cõme dit Albucra. Au ventre en la partie de devant sus lestomach sont faictz cauteres rondz ou avec ceton q plus convenablemẽt se tient ouvert pour les maladies de lestomach. Et sur le foye & sur la ratelle pour les douleurs dicelles parties et dessoubz le nõbril pour leaue des ydropiques. Et Albucrasis & Halyabas les font cum clavis duplicatis aut triplicatis. Es hãches sont faictz cauteres en layne pour la rupture au penil pour la vescie derriere pour les rongnons & gibositez cũ rotundo aut clavali arestato & en la bource des couillons avec ceton pour la hernia aquosa & carnosa. Octavement aussi sont faictz cauteres es fontenelles soubz le genoil a trois doigtz ou le lacerte est devise du lacerte cũ clavali rotundo arestato cũ plata pour la purgatiõ de tout le corps: & pour les maladies des iãbes. Plusieurs autres vtilitez especiallement font les cauteres esditz lieux lesq̃lz ont este declairez dessus en chascun chapitre.

Texte.

Es vtilitez des cauteres potentiaulx sont celles mesmes des actuaulx: & le²s particulieres vtilitez sont prinses des lieux ou sont faictz. Toutesfois le pl⁹ communemẽt sont mis caustiq̃s es lieux charneux: car ilz attrayẽt de pl⁹ pfõd q̃ les actuaulx toutesfois ilz font plus de travail aux mẽbres principaulx. Les cauteres vesicatifz sont mis es liẽs entre deux cuirs cõe soubz le mẽton derriere le col & en toute la face & es cheuilles des piedz & des maĩs: car ne attrayẽt sinon les hume²s dẽtre cuir & chair cõe lon voit au sentimẽt.

Texte.

Our la secõde chose comme sont faictz les cauteres. Cest assavoir q̃ les cauteres actuaulx sont faictz instrumens especiallement de metaulx: et les potentiaulx par medecines caustiq̃s: & les instrumẽs par lesquelz sont faictz cauteres actuaulx selon les anciẽs estoyẽt plusieurs: mais ceulx de maintenãt les ont retraictz a certain nõbre cõe Guillaume de salicet a. vi. ou a. vij. Lenfranc a. ix. Hẽry a. vij. & ie faictz les cõmuns cauteres de vi. formes: mais les especiaulx ie les faictz par propres instrumẽs formez selon lintẽtion que ie vouloye acomplir: & pource de chascune forme soyent trois instrumens faictz cest assavoir petit grant et moyen. La premiere forme est cutellaire faict a la forme de cutel & est double: lune qui a dos & tranche de lune des parties & de lautre a maniere despee tranchans de deux parties & par cestuy sont trãchees les chairs superflues & sont ouvertes les apostemes: & les vlceres rectifiees duquel la forme est telle.



Le second instrument est olivaire non pas a la forme dolive cõe ont cuide Guillaume & Lenfranc & aussi Hẽry: mais semblable a la forme des os de olives cõe dit Halyabas in .ix. sermõe partis scde de coquẽdis capitibus: laq̃lle chose demonstre aussi son operation & sont faictz les cauteres cum olivari au plus hault de la teste cõme enseigne lesditz maistres iouxte les ioĩctures pour leurs douleurs & sur les nerfz affin q̃ ne soyent profondes en leur substance quant ilz sont cauterisez pour la pourriture & sur les os pour plus deseicher quant sont cauterisez pour la corruption duquel la forme est telle.

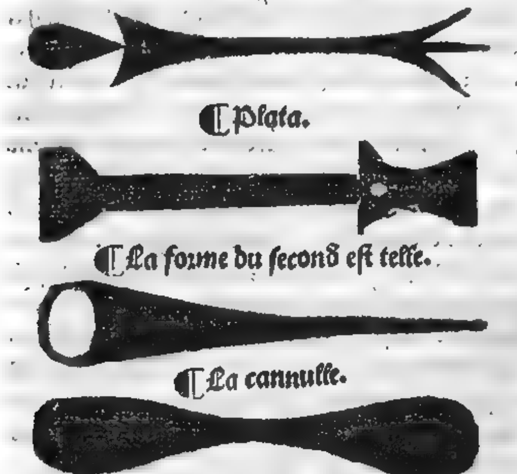


Le tiers instrument est datillaire faict a la semblance des os de datil & vault a toutes les choses q̃ vault olivaire: mais il delaisse meilleur forme apres soy: car il demoure oblong et est plus gros que olivaire & pource est tresbon aux corruptiõs des os duquel la forme est telle.



Le quart instrumẽt est pũctual q̃ a vne poi-

ele greſle ꝛ ronde duq̃l eſt cauteriſe ſeullement le cuir ꝛ eſt double: lung auec reſte ꝛ plate affin quil ne paſſe oultre le cuir par lequel ſont faictz cauteres qui cõmunement ſont appellez adnodulum es fontenelles des bras ꝛ des iãbes: lautre eſt plain long a maniere de raze de ſoleil auec cannulle affin que ne bleſſe les coſtes duq̃l ſont cauteriſez les membres profons comme la fiſtulle du lacrimal polipus dedãs le nez ꝛ dentz duquel la forme eſt du premier.



¶ Plata.

¶ La forme du ſecond eſt telle.

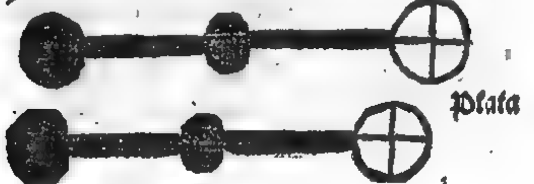
¶ La cannulle.

¶ Le .v. inſtrumẽt eſt cautere ſubtil par lequel ſont mis les cetons auec les tenailles larges ꝛ pertuiſees ꝛ vault ce cautere cõe les autres cauteres ditz pũctualia ad nodulum: mais ſont plꝰ legiers ꝛ plus durables: poꝛ ce que le nodule yſt hors ꝛ chiet ſouuent ꝛ a beſoing de ligature enuieuſe et non pas ceton duq̃l la forme eſt telle.



¶ Les tenailles.

¶ Le .vi. iſtrumẽt eſt circularis auec .v. adiouſtemẽs a faire .v. cauteres ad nodulũ auec plate pertuyſee de .v. pertuys ſus la hãche poꝛ la douleur ꝛ ſur leſpaulle ꝛ ſur la boſſe du dos faicte p humeur duq̃l la forme eſt telle circulaire.





Plata

¶ De la maniere de vſer de cautere actuel. ¶ Texte.

La maniere ð faire les cauteres actuaulx eſt q̃ lon enquiere bien le lieu ou doiuent eſtre mis ꝛ ſoit deſeiche ꝛ ſigne et applique la plate ou cãnulle froide ſelles y doiuẽt eſtre miſes ou ſans elles ou neſt meſtier en tenãt fermemẽt le paciẽt ꝛ les cauteres bien enflambez deux ou tãt q̃ ſeront neceſſaires iuſques q̃lz rougiſſent: car lors ſeront meilleurs ſoyent baillez au maiſtre ſaigemẽt q̃ le pacient ne voye et ſoyẽt empreintz ꝛ tenuz auec aucune reuolution affin quil ne touche a la chair. Touteſfoie en faiſant plus fort en los ꝛ plus legieremẽt aux nerfz iuſques que perde la rougeur ꝛ ſoit recõmence tant de fois que lon aura ſon intention ꝛ apres ſoyent gouuernez.

¶ Texte.

Les medecies p leſq̃lles ſont faictz cauteres potẽtiaux ſont ruptoires deſq̃lz les aucũs apres eulx delaiſſent eſcarre cõe chaux viue ꝛ ſauõ mol eſgallemẽt de chaſcũ vne dragme ou tãt q̃ ſuffira a faire loperation meſlez nouuellement deuãt q̃ ſoyent refroidis cõme dit Albucra. en y adiouſtãt vng peu de ſuye de cheminee comme dit Henry ou de ſal alkali cõe cõmande Halya. ꝛ le peuple y met de ſaliue ꝛ q̃ tantoſt ſoit applique au lieu ſigne dedans vng cercle faict de toille cyree ou de drap baigne en albũ doeuf ou en aucun glux froid ꝛ ſoit lye fermemẽt de .xii. heures iuſques a .xviii. ſoit laiſſe et apres ſoit procure la cheute de leſcarre ꝛ ſoit gouuerne.

¶ Medecines rompantes le cuir.

¶ Texte.

Les medecines rõpantes q̃ ne ſont pas eſcarre mais veſcies ſont cãtarides meſlez auec leuain ou auec aucun ſcief vel folia flammule ou pẽthaluppina ou mercilium poytris ꝛ appliquez ſur le lieu ad quantitatẽ ʒ.ß. vſq̃ ad ʒ.i. ꝛ ſoyẽt lyez non pas eſtroictement et ſoyent laiſſez de viii. heures iuſques a .xii. ꝛ apres ſoyent oſtees ꝛ gouuernees comme il appartient.

¶ Texte.

De la tierce choſe q̃ eſt de la maniere de gouuerner les cauteres eſt a ſcauoir q̃ leur regime eſt double: ceſt aſſauoir

deuant le faict & apres le faict. Deuant le faict len le peult appliquer en tout temps comme dit Albucrasis mais q̃ le corps soit nect & non pas remply & est cōmun admōnestemēt au.iiij.& au viij.terapeu. & tout p tout q̃ de nul esuaporatif des aydes q̃ sont ditz tu ne oses vser deuāt q̃ tu vses de la esuacuation de tout le corps: & se il nest pas dit: toutesfois il est tousiours entendu. Aussi soit admōneste le pacient deuant la cauterization de la bonte et seurete du cautere a celle fin quil le soustienne mieulx & se cest necessite soit tenu fermement & lye: & apres la cauterization en trois premiers iours soit mis sur le lieu & a lenuiron albuns doeufz batus auec huylle rosat; & apres soit procure la cheute de lescarre par beurre laue:& y soit adiouste farine de froment ou par aucune chose vnctuose qui ne soit pas salee:ou auec aucuns doulx maturatifz: et apres que sera cheute lescarre soit mondifie le lieu & soit cure par la curation des vlceres se il ne le vouloit tenir ouuert pour esuacuer les humeurs & les fumees vaporeuses ou pour longue coustume pour laquelle nest pas seurte de clorre sans autre esuacuation:car ce seroit peril que les humeurs qui y ont acoustume yssir qui sont retenues courussent a aucun membre et q̃ feissent mauuais accidens cōme es dit des vlceres & a este mis deuāt au prologue de ce liure: & cōme aussi est note au.vi.amphorisme hemorroidas antiquas habenti.¶Toutesfois en cas ou seroit necessite apres la clausure le recōmancer il peult estre recommance en vng mesme lieu ou en son membre prochain selon ce que dit Arnauld q̃ le flux non naturel qui a longuement couru ne peult estre estouppe sans doubte de plus grief dōmaige sinon q̃ le flux acoustume soit adresse aux lieux prochains. Celluy qui est cauterize du iour de la cauterizatiō iusq̃s a sept ou a neuf iours q̃ le feu soit refroidy soit gouuerne par regime infrigidatif & apres iusques a lacomplissement de son operation soit conforte la vertu: & luy soit ordonne regime au contraire de sa cause. Le temps de la tenir ouuerte selon Rogier & ses maistres est de quarāte io^rs ou de trois moys: car cest le terme des apostemes in sexto ampho.&.ij.pronosticorum. oultre cellup temps est affoybly & y est habituee repletion de males humeurs & auec la vertu qui le conforte est esuaporee cōe dit Henry & tenu ouuert par tentes et noudz de cire simple ou soit poitry en eaue euforbium ou scamonea ou coloquintida ou elleborus selon la nature de lhumeur que nous voulons purger aut cum piso ou auec noud de boys dierre ou de iancienne et dessus sont mises fueilles de choux & par dessus draps ployez en deux ou en trois & aucune plate de cuir ou dargent ou darain lyee/ & peult estre remuee deux fois au iour ou tant de fois q̃ sera necessite. Et au cautere potential deuant le faict il est necessaire meilleure esuacuation q̃ a cautere actuel comme il soit de plus grāt bleceмēt cōme iay dit. ¶Toutesfois nest pas necessaire que soit lye le pacient: mais soit enquis le lieu & signe cōe iay dit:& apres soit gouuerne comme a este dit des autres cauteres. Les cauteres vesicatifz requierent garder especiallemēt la vescie qui a acoustume estre blessee pour lapplication des cantarides laquelle a acoustume estre corrigee par baing comme sera dit cy apres: et quāt les vescies serōt esleuees soyēt tranchees ou ouuertes auec ās forcettes ou aguilles & soit appliq̃ dessus fueilles de choulx & draps & soit remue comme il te plaira. & pource que ne font point escarre mais vescies ilz sont deseichees & consolidees dedans huyt ou neuf iours.

¶Glose sur le chapitre des cauteres.



Il est a noter q̃ cautere est double/ cest assauoir actuel & potētial. cautere potential est celluy q̃ est faict des medecines bruslantes excessiuement chauldes & seiches quasi au quart degre: lequel plusieurs appellent causticū vel ruptoriū: lequel ne faict son operation sinon apres quil est reduict de potentia ad actū par la chaleur naturelle. Et aucūs sont en substance dure/comme est arcenicum: les autres en substance liquide/cōme est leaue fort des argentiers. Et lautre est en substance moyenne/cōme celluy qui est faict de sauon mol & de chaulx vine. Par cautere actuel nous entendons celluy auquel est le feu actuellemēt: et incontinent faict son operation quant touche le membre sans auoir necessite de estre reduict de potentia ad actum. et la matiere de luy est metal: & sont quatre les metaulx desquelz est faict le cautere: cest assauoir dor/dargent/ de cupure/ et de fer.

Il est a noter que cautere actuel est meilleur q̃ le cautere potencial: car no⁹ pouons mieulx reigler loperation du cautere actuel que du potential: ꝛ aussi bien car cōme le potencial soit faict p medecines participātes venenosite il delaisse mauuaise cōplexion en la particule ꝛ est danger q̃ ceste venenosite p les porosites des mēbres ne penetre au cueur ꝛ soit cause de mort: pourtant lon doit euiter leur application pres des mēbres pricipaulx: ꝛ pourtāt leur operatiō est dicte plus simple q̃ du cautere potencial: car plusieurs mauuais accidens suruiēnent au potential q̃ ne font au cautere actuel: neantmoins en aucuns cas il vault mieulx appliquer le potencial: et pource est assauoir quant le malade craint le feu: ou quant le lieu est nerueux: ou quant nous voulons faire grāde esuacuation: car a cause de la douleur il faict plus grāde attraction: quia dolor epacuit reuma. tertio tegni: et nonobstāt q̃ intensiue cauterium cū igne faciat maiorem dolorem: tamen extēsiue le cautere potential faict plus gande douleur.

A Scauoir mon si le cautere dor est meilleur que de fer. Je dis q̃ le cautere de fer est plus seur: car lon cōgnoist mieulx le feu au fer que non pas en lor: lequel de sa nature est rouge comme le feu. Et pourtant quant tu le fais dor il conuient que tu soyes bien expert pour congnoistre le feu. Mais le cautere dor est meilleur que celluy de fer: car lor est plus attempere et plus doulx que le fer. Et aussi que lor est cordial plus proportionne a la complexion humaine que le fer selon que dit Auicenne in libro de viribus cordis. Et pour concorder les docteurs pren ce que dit Arnauld. Ferrum ignitum efficatius auro et argento resoluit superflua pellitq̃ frigiditatem ꝛ crustam obuiantem emorrosagie facit solidiorem: circa membra multis irradiata spiritibus et respui promptissima quales sunt oculi totius fit auro vel argento cauterium: et aussi pareillement es enfans ꝛ en personnage debile et delicat.

Il est a noter q̃ cōme le cautere soit chault et sec: pourtant principallement cōuiēt cōtre la complexion froide ꝛ humide laquelle est son contraire: ꝛ en complexion chauldē ꝛ seiche materielle conuient par accidens: comme dit Guidon: pource quil consume ꝛ digere les matieres faisantes la mauuaise cōplexion comme nous disons q̃ scamonea est chaulde: et cure la fieure tierce p accidens: cest assauoir esuacuant la matiere faisant ladicte fieure: et nonobstant que de par soy esuacue la matiere: neantmoins par accidens cure la fieure: scilicet remouendo causam que facit febrem. Touteffois en complexion chaulde et seiche inmaterielle nest pas conuenāt: car il augmenteroit ladicte discrasie.

Et note q̃ ne se doit appliquer sinō apres esuacuation vniuerselle car autrement il feroit plus grāde attractiō des humeurs a cause de la douleur: ꝛ per cōsequens nuyroit grādemēt. Et quant le docteur dit ql est le dernier instrumēt non pas derriere de la fin. Cest a dire q̃ touchāt la fin du cirurgiē q̃ est reduire le corps a sante il nest pas le premier remede auql conuient cōmencer en loperation immo cōuient q̃ le cirurgiē tēpte sil pourroit reduire le corps a sante auecq̃s diete/medecines ꝛ autres choses bien requises. Et quāt il cōgnoistra q̃ toutes autres medecines ne sont pas suffisantes a reduire le corps a sante a lheure il conuient appliquer le cautere. Et pourtant il est le dernier instrumēt in operatione et executione.

Il est a noter cōme dit Auicenne frigidū est mortificans ꝛ paraliticum faciēs: cest a dire que froydeur mortifie ꝛ rend le membre paralitique: et seicheresse est plus prochaine a sante que humidite: comme dit Guidon: cest pourtant que humidite quant est superflue prepare le membre a corruption et putrefaction: pourtant en telle mauuaise cōplexion nous appliquōs le cautere pour la corriger comme par son contraire. Et maxime quant ceste mauuaise complexion est materielle: car le cautere consumist et deseiche la matiere.

Et note q̃ les cauteres en la teste ne se doyuēt cōtinuer ne aussi profōder: car ilz fōt ebullition au cerueau. Et note que aucunes vtilitez sōt dictes generalles: pource q̃ enquelzconques pties se peuēt appliquer ꝛ sont dictes speciales pour les causes contraires. Et pourtant il te conuient entendre vng canon de metal par lequel est mis le cautere: affin de deffendre du feu les parties saines qui sont a lenuirō du lieu qui doit estre cauterise.

Et est a noter q̃ tant le cautere actuel cōme le potēcial corrodēt la chair: ꝛ brusle ꝛ deseiche le cuir ꝛ lendurcist: ꝛ ce que est brusle du

..ue est appellee escarre. Et nõobstãt q̃ la chair & le cuir soyẽt bruslez au lieu ou touche le cautere: neãtmoins en la partie interieure ne sont bruslez: mais illecqs est attiree aucune humidite p la vertu du cautere & cõseruee moyẽnãt laq̃lle lescarre est inuisquee & retenue auecq̃s la partie & ne tombe incõtinẽt faicte la cauterisatiõ: & pour ce lescarre & ptie bruslee ne se peult separer de la ptie saine apres la cauterisation: mais demoure vnie & cõioincte auecq̃s la partie saine iusques a ce q̃ lhumidite cõtinuãt soit cõsumie ou pourrie & q̃ ne puisse faire plus inuiscation & continuation de lescarre auecq̃s la partie du mẽbre: car in processu tẽporis icelle humidite nest pas gouuernee du chilus naturel: mais est cõsumie & annichillee. Et de cecy appert euidẽte respõce a la question q̃ lon demande assauoir mon q̃ est la cause que nous appliquons pour faire tomber lescarre medecines putrefactiues lubricatiues & humides comme sont beurre apungia et semblables. Responce que vne cause est que amoytissant et pourrissant ceste partie aduste facillemẽt est faicte lubricque et fluxible et separable. La seconde cause est: car telles medecines sont sedatiues de douleur &c.

Il est a noter que le temps dappliquer le cautere est double: cest assauoir heure de necessite & heure esleue. Lheure de necessite est en laq̃lle cõuient appliquer le cautere & ne prolonger pas le temps: car il porteroit dãgier de mort au malade. Heure esleue est en laq̃lle peult eslire le cirurgien et prolonger sans q̃ le malade ayt peril de mort & telle heure esleue pour appliquer les cauteres est le tẽps de ver car il est tẽps attempere auq̃l aussi les humeurs cõmencẽt a auoir flux & sont reumatisans: & le meilleur tẽps apres est lautonne: apres est liuer. et le temps le plus cõtraire est leste car en ce tẽps la vertu est foyble: et pour cause de le excessiue chaleur de leste laq̃lle augmẽte la chaleur du cautere: & cecy a verite cõe a este dit de lheure esleue. Et aussi en ceste heure nous finerõs les notables declaratifz du Guidon selõ q̃ a este promis au proesme: lesq̃lz no⁹ auõs cõposez a lutillite des chiers amys & cõpaignons estudians en lart de cirurgie en la tresnoble ville & vniuersite de Montpellier. Et nonobstãt q̃ ces notables ne soyẽt de grãde doctrine & subtilite. Neãtmoĩs serõt vtilles a deux choses. La premiere affin q̃ plus facillemẽt se puisse entẽdre le Guidon. La secõde pour exciter les entẽdemẽs subtilz a cõpiller quelque autre chose plus excellẽte & subtille & declaratiue dudit docteur. Rendrons dõcques graces au benoist Jesus et a la tresglorieuse vierge marie de ce q̃lz nous ont donne grace de acomplir ce que a este promis en nostre prologue & a la fin nous dõne la gloire de paradis. Amen.

¶ Le .iiij. chapitre des operations & artifices de appareiller les medecines qui competent en lart de cirurgie. ¶ Texte.

Il est necessaire & moult prouffitable souuẽtesfois aux meigres especiallemẽt aux cirurgiẽs q̃lz saichẽt trouuer & cõposer & aussi administrer les aydes des malladies pource que plusieursfois les cõuient ouurer en lieux esquelz lon ne trouue nulz apoticaires ou se lon les y trouue: ilz ne sont pas souffisans de garnir de toutes choses. Neãtmoĩs ilz sont plusieurs poures q̃ ne peuẽt acheter les choses propres & precieuses lesquelz il conuient passer auec les choses cõmunes: et pource est ordonnee la doctrine & la maniere de congnoistre les simples medecines de Galiẽ es premiers liures de simplicibus medicinis par la substãce/saueur/odeur & leurs semblables: & de confire les composites en .xvij. liures de la compositiõ des medecines desquelz les .x. sont appellez almiamir et les .vij. cathagenorum cõme Halyabas le tesmoigne en la fin de tegni. Ainsi racompte Galien q̃ il a faict aucunesfois cõme il dit au .vij. meamir. que il estoit aux chãps en vng lieu ou il nauoit point de diamoron pour vng q̃ auoit mal au gargatõ & il trouua le dyanucum. & en le .xi. terapeũ. il print absintium en vng poure mediãt q̃ auoit aposteme au foye & q̃ ne pouoit achepter oleum nardinum. Et aussi ie ne acoustumay oncques yssir hors des citez q̃ ie ne portasse auec moy la bource des clisteres & aucunes choses cõmunes & queroye herbes p les chãps p les manieres q̃ sont dictes a tost secourir aux maladies. Et aussi ie portoye louenge gaing & habõdãce damys & entretãt les propres choses estoyẽt ordonnees & procurees. Et auec ce est prouffitable scauoir plusieurs medecines: car toutes choses ne sont pas trouuees en tous lieux comme a este allegue dessus in meamir. &

de laposteme des oreilles ⁊ ce qui ayde en vne oeuure ne ayde pas en lautre: ⁊ ce q̄ prouffite a lūg nuyst a lautre: ⁊ tout ce est pour la diuersite des ꝑticules ⁊ des cōplexiōs des gēs ⁊ des ayres q̄ ne peuent estre denotees en certaines lettres: cōme estoit dit au.iij.terapeū. Et po^r ce est assauoir q̄ les operatiōs des medecines sont diuisees selō les vertus q̄ sont en elles ⁊ q̄lles ont a faire au corps humain lesq̄lles sont nōbrees triples de Galiē ⁊ de Auerrois au.v. Les aucunes sont premieremēt q̄ sont dictes cōplexiōnelles ⁊ qualitatiues pource q̄ depēdēt des qualitez des elemēs cōme sōt celles q̄ dōnēt ⁊ font chaleur/froideur/seicheur/⁊ humidite. Les autres sont secōdes pource q̄ ensuyuēt lesdictes premieres q̄ ꝑ leurs manieres sōt appellees substāciales comme celles q̄ ont repercuter/attraire/resoluer/ramollir/maturer/mōdifier/rēgēdrer/cōsolider/⁊ aussi appaiser la douleur. Les autres sōt tierces q̄ ont ce faire en ꝑticules determinees q̄ par leurs manieres sont dictes specifiques ou formalles cōme medecines lapatiues ⁊ vrinatiues ⁊ q̄ clarifiēt la veue ⁊ aguisēt louye ⁊ leurs semblables: lesquelles operatiōs selon la pensee Dauicēne au.ij.cañ. aucunesfois sont faictes ꝑ medecines simples cōme sont roses/camomille et plātain: ⁊ aucunesfois ꝑ cōpostes: cōme huylles/vnguēs/emplastres/eaues/epithimes/pouldres ⁊ leurs semblables. Toutesfois est plus louable chose vser ⁊ ouurer ꝑ simples q̄ par cōpostes pource q̄ ꝑ les cōpostes peuent encourir plusieurs choses q̄ plusieursfois ne se peuēt cōcorder ensemble cōme estoit demōstre au.iij.terapeū. ⁊ pource disoit maistre Arnauld q̄ celluy qui pourroit oeuurer ꝑ simples medecines ꝑ barat ⁊ en vain queroit les cōpostes. Toutesfois aucunesfois necessite cōstraint cōposer les medecines quāt lon ne trouue point de simple qui puisse prouffitablemēt acōplir les intētiōs proposees ⁊ cōceues. ⁊ sont cōceues les intētiōs selon icelluy Arnauld des mēbres ⁊ des maladies et des medecines. Des mēbres selon la noblesse ou la diuersite de la cōdition delles ⁊ la situatiō et aussi de la cōpositiō quelles ont en elles ⁊ au regard de leurs causes ⁊ de leurs accidens des medecines quāt sont foybles horribles ou trop fortes. Et pource que tresbiē cestes choses sont traictees ꝑ Auicē. au. v. ⁊ par serapiō au sept. et par le translateur de lantidotaire de Azaram en la partie premiere: ⁊ ꝑ Jehan de sainct amād en ses aureaules ie ne faictz compte en ces choses de prolonger le sermon. Neātmoins les medecines sont preparees et nettoyees et curees et adustees et triblées et leurs semblables pour certaines causes desquelles serapion in seruitore a traicte comme euangeliste.

¶ De lappareillement des medecines.

¶ Texte.

La cause pourquoy sont nettoyees les medecines simples est affinque soyent ostees delles les choses estrāges ⁊ sōt toutes lauees affi q̄ soyēt plus nettes ⁊ plus pures: les autres affin que leur lye ⁊ ordure en soit ostee ⁊ les autres affin que soit ostee lacuyte et soit acquise froydeur.

¶ De la mondification des herbes.

¶ Texte.



Exemple de la mondification ⁊ de la depurgation est heue es herbes et es racines esquelles conuient que soyent nettoyees et depurees cest chose notoire a tous.

¶ Lexemple du lauement affin que soit ostee la lye ⁊ lordure de lhuylle ⁊ de la cire et primo du lauement. ¶ Texte.

Lhuylle est lauee doublemēt en vne maniere soit prins aucun vaisseau qui ait deux pertuis lung en hault lautre au fons ⁊ quāt est rēplie iusques a la moytie deaue chaulde et huylle lon clost les deux pertuis ⁊ le demeine fort iusques que lhuylle ⁊ leaue soyent bien meslez: et apres que seront reposez soit ouuert le pertuiz du fons iusques que leaue soit tiree hors: et apres soit mis autant deaue et soit faict comme deuant: ⁊ tant de fois soit recommence iusques que lhuylle soit bien blanche. Autrement est lauee plus legierement en bassin ou escuelle ou aultre vaisseau. Lhuyle est mise en vne escuelle auec autāt de eaue chaulde: et est demenee fort en vne pallette iusques que soit blanche: apres soit mise au soleil iusques a ce que lhuylle soit separee de leaue et apres soit cueillie lhuylle par dessus a vne cuillier et soit gardee. Et se elle est souffisamment nette cest bien et sinon soit mise de rechief de leaue comme deuant: et secondement et tierrement iusques quelle soit blanche.

¶ Du lauement de la cire. ¶ Texte.


A cire est lauee et blanchie en la mettant en eaue chaulde et en la esleuãt par vne pierre ou p vng verre rond plõge dedãs:⁊ apres soit boutee en eaue froyde et soit separee de la pierre:⁊ tant de fois en la faisant ainsi q̃ toute la cire soit tiree hors: et apres soit mise au soleil en la retournãt tousiours iusques que soit blanche. Autrement et plus legieremẽt la cire est prinse ⁊ cuyte en eaue:⁊ apres est boutee hors dicelle eaue ⁊ y en est mise dautre ⁊ soit faict tant souuent que soit blanche.

¶ Du lauement de la terebentine.

¶ Texte.

La terebentine est lauee affin q̃ soit faicte plus doulce pour les nerfz en vne escuelle auec eaue froide:⁊ est tant demenee par vng baston en remuant souuentesfois iusques q̃ soit blanche.

¶ Du lauement du beurre. ¶ Texte.

On laue le beurre vieil affin que la salsitude soit ostee en mollifiant soit faict meilleur:⁊ est mis en vne escuelle auec eaue froyde ⁊ est demene tant dung baston quil est faict blanc.

¶ Du lauement de la chaulx. ¶ Texte.

La chaulx est lauee affin que son acuite soit ostee ⁊ soit faicte desiccatiue: ⁊ est mise en vng bassin auec eaue froyde en meslant dung baston⁊ apres q̃ sera reposee soit ostee icelle eaue ⁊ en soit mise dautre par sept ou par neuf fois:ou en faisant tãt de fois iusques que le goust soit doulx et trouue sans acuite.

¶ Du lauement ⁊ appareillement de la thutie ⁊ de ses semblables. ¶ Texte.

La thutie est appareillee premierement en la bruslant : affin que soit triblee plus legierement en la enflammant neuf fois par charbõs alumez ⁊ en la extinguant neuf fois en vinaigre ou en eaue de pluye ou en eaue rose ou de fenoil selon ce a quoy len la veult appliquer ⁊ apres est lauee et depuree affin que soit faicte plus doulce et plus froyde en la triblant grossement en vng bassin plain deaue froyde en frotant soit tant menee que le subtil delle soit passe en leaue et le gros du drap soit oste ⁊ apres soit troublee icelle eaue ⁊ soubdainement en la coulant par vng autre drap soit muee en vng autre vaisseau:⁊ icelluy gros qui est au fons soit oste ⁊ ce soit faict deux ou trois fois iusques q̃ riens ny sera demoure du gros:⁊ apres soit laisse rasseoir iusques que sera descendue au fons: et hors icelle eaue auec toute la verdeur qui nage dessus auec elle soit ostee ⁊ y soit mise autre eaue en recommenceant tant de fois iusques q̃ soit doulce et souefue:lors: soit deseichee et gardee. Lexemple de la combustion affin que soit faict plus legier le triblement est la thutie qui est dicte:mais affin que soit ostee la corrosion ⁊ demeure la dessiccation ⁊ cõsolidatiõ est en subtil corrosif:comme dit Galien au.iij.terapentice et au.v.et au.ix. simplicium farmacorum.de coupperose et viride eris.

¶ De la combustion de coupperose ⁊ de ses semblables. ¶ Texte.

Soyent alumez dessus vng creusel par charbons soufflez iusques que soyent enflammez et soyent fondus et ampullez:⁊ ce soit faict tant de fois iusques que la couleur soit muee en rouge ou citrine et soyent reposez les empoulles ⁊ soyẽt refroydis ⁊ gardez.

¶ Texte.


Exemple de la decoction est affin que la vertu soit baillee en collature en siropz ⁊ huylles et en infusions esquelles la vertu est baillee en la decoction et puis mises en siropz en huylles/clisteres/gargarismes/et embrocations. Aussi aucunesfois est faicte la decoction affin que la vertu non necessaire soit separee et la necessaire demoure comme Galien le demonstre euidamment en choulx et en lentilles. In tertio farmacorum.

¶ Texte.

Lexemple du triblement affin q̃ les choses soyent plus demourables sur le lieu ⁊ soyent faictes plus dessiccatiues: et est comme en litargie ⁊ ceruse:et en triblant est le iugemẽt et le terme comme dit Auicenne.

¶ De lappareillement des medecines composees. ¶ Texte.

Les composees medecines sont appareillees ⁊ confites selon Jehan de sainct amand et maistre Estienne Arnaulds de Mont-

pesticr p diuerses manieres pour plusieurs prouf fitz & utilitez: cõme en forme dhuylle/doguens/ demplastres/depithimes & leurs semblables.

¶ Des huylles. ¶ Texte.

Lhuylle est humidite liqde & unctueuse & sont faictz selon la doctrine de Hebemesue & Azaram en trois manieres. Cest assauoir par expressiõ comme huylle doliue de laqlle dit Galien in secundo farmacorũ quelle est ainsi cõme matiere receptuant toutes vertus: & huylles de noix/damandes/& de mirtille/de lin/de laurier/olei muscellinũ/& doeufz/et de froment/& leurs semblables. Aussi sont faictz autrement par decoction au feu ou au soleil ou dedans terre chaulde cõme huylle de roses/de camomille/de lys & leurs semblables. Tiercement sont faictz par sublimation: cõme oleũ benedictũ/oleũ terebentine. de tartaro de fraxino et iunipero & leurs sẽblables. La cause pourquoy sont faictz les huylles et les vertus sont mises en elles est double. Lune est affin que lhuylle porte plus profond la vertu. Lautre est affin que lhuylle gdoulcisse lacuite des choses auec lesquelles sont faictes. Toutesfois est a entendre: car quant les huylles froys sont faictz dhuylle doliue itz doyuent estre faictz dhuylle enfantin qui est huylle dolives qui sont verdes & non pas meures: & quãt itz doyuent estre faictz chaulx itz doyuent estre faictz dhuylle doulx et meur.

¶ Des unguens. ¶ Texte.

Vnguent est chose unctueuse qui ne court point: mais demeure et sont faictz les unguens selon la doctrine commune en une maniere sans feu en poitrissant a mortier: & p ceste maniere est faict unguẽt blanc. et tous unguens de minierez & a chascune once de pouldre subtille est mise dempe lib. dhuylle deaue de suc ou de vinaigre autant comme des minerales. Autrement sont faictz auec feu en fondant la cire en lhuylle et la gresse et dernierement quant est tiede soyent meslez les pouldres bien tribles & a chascune lb. dhuylle est mise de cire ung quart et de pouldre demy quart en este: et en yuer est moins necessaire de cire. Et tiercement sont faictz auec axunges et herbes en poytrissant et apres cuytes ensemble et la collature est longuent & y est mis autãt dherbes comme daxunges. La cause pourquoy sont faictz les unguens est affin quilz demourent plus doulx en la superficialite & ne courẽt poit ne ne profondent point trop: car itz sont moyẽs entre huylles et emplastres.

¶ Des emplastres. ¶ Texte.

Emplastre est confection cerotoire par decoction affermee & endurcie: & sont faictz par trois manieres. En une maniere quãt sont mineraulx: itz sont cuitz premieremẽt en huylle iusques a espesseur. Apres sont adioustez les muscillages cõme en diaquilon & sans muscillages cõme est emplastrum nigrum. Autrement sont faictz sans mineraulx: cõme oxicroceũ auec gõmes/cire/poix/& terebẽtine: & aucunes pouldres: & p ceste maniere les gõmes sont tribles & trẽpees p une nuyt en vinaigre ou en vin & au matin soyẽt fondues au feu & dissolues iusques a la cõsumptiõ du vin ou du vinaigre & quãt sont coullees soit adioustee la poix apres la cire: et dernierement la terebentine: & au descendre du feu soit mise la pouldre en menant tousiours auec une palette & soit gecte en eaue froyde: et apres soit tire hors de leaue en poitrissant auec les mains oingtes en vinaigre ou huylle et soyent faictz magdaliions.

¶ Le signe de la decoction des emplastres est quãt une goutte est gectee en eaue froyde ou sur marbre est caillee et ne se adhert point aux doigtz en poitrissant. Aussi sont faictz tiercemẽt par maniere meslee de mineraulx de gõme & de pouldre: cõme len peult veoir en apostolicon.

¶ La cause pourquoy sont faictz les emplastres est affin que la vertu demeure plus longuement au membre.

¶ Des pultes & cathaplasmes.

¶ Texte.

Pultes & cathaplasmes sont cõme tout ung finõ q̃ es pultes ne entre q̃ farine auec eaue ou sucz & huylle ou miel & es cathaplasmes sont mis sucz & herbes & sõt faictz a maturer. Et fois doyuent estre viscoux ou a resoluer: & fois doyuẽt estre sans notable viscosite. Et pource donques q̃ la notable viscosite enclost les pores retient la chaleur et lesperit et la matiere lesquelz deux font amaturation auec deffence de resolution cõme dit est au. v. farmacorũ & sera dit a-

pres : neanmoins plusieursfois sont appellez emplastres. Leurs causes sont legierete de appareiller & utilitez des simples lesquelz aultrement ne auroyent pas si grande vertu.

¶ Des embrocations et epithimes.

¶ Texte.



Celles sont liqueurs simples: & composees par lesquelles particulierement sont fomentez & baignez les membres ou esquelles sont baignees esponges ou draps & espreintes sont mises sus la particule et remuez souvent. et la cause de celles choses sont legierete de eschauffer ou de refroydir et amoytir et de resoluer auec vertu de profondation.

¶ Des autres manieres. ¶ Texte.



Il z sont plusieurs aultres manieres de composer les aydes: comme sont distillation deaue pour cause de beaulte & einapisations & lauemens ou unguens et telles choses qui sont plus faictes a lapparence & plaisir des malades que a existance: comme dit Henry: pourquoy appartient au meige estable soy arrester en choses certaines & approuuees & a meige de couraige vagant aller p plusieurs comme dit Arnauld: & se aucunesfois est trouuee bonne la chose lon la doit plus attribuer a fortune que a raison.iij.terapeu. & pource conuient q le meige congnoisse les propres natures esquelles il ouure et par quelles choses comme est dit par tout.

¶ Le. viij. chapitre des remedes locaulx des apostemes: et premierement des medecines repercussiues et de la maniere de repercuter. ¶ Texte.



Pource que entre les operations secondes cirurgicalles repercussion est plus necessaire comme elle deffend lacroissement de lapostemе et pourriture qui sont grandement suspectes a douleur et a fieure et par consequent a ulceration et fistulle comme a este dit dessus es iugemens des apostemes. Nonobstant lopinion du peuple est que en la pourriture le corps est plus asseure de peril: pourtant premierement sera dit des medecines repercussiues.

¶ Medecine repercussiue. ¶ Texte.

Medecine repercussiue comme est dit dessus es apostemes est prinse doublement communement ou largement: Et proprement ou estroictement. Communement est dicte toute medecine qui refrene/et appaise/et refroydit/et engrossit oppille & conforte. Et iacoit ce que les docteurs comme Halyabas/Serapion/et Auicenne preignent souuent lune pour lautre: neantmoins ont difference entre elles: car medecine refrenatiue et compestiue: cest a dire qui refrene et appaise est celle qui faict arrester la matiere auec refroydissement et celle est dicte ingrossatiue selon Halyabas et Auicenne comme est semperuiua lactuca crassula umbilicus veneris lentigo aque oculi arborum tremul. aqua frigida cum camphora et aceto.

¶ Des medecines oppillatiues.

¶ Texte.

Medecine oppilatiue est appellee celle qui par la viscosite & grosseur q clost les pores des membres et empesche le trespassement des matieres: comme est farine volatilis molendini amigdon glutinum et toutes manieres de gommes et tout ce qui est froit viscoux sans mordication.

¶ Texte.

Medecine confortatiue est celle qui attrempe lessence et la complexion du membre tellement que soit garde de recepuoir superfluitez: comme est huylle rosat et mirtinum mastic mirre coriendris sandalis berberis absinthium macubrium centaurea nucis cypressi fructus thamarinsti & crocus. Proprement est dicte medecine repercussiue/repulsiue/ou impulsiue constrinctiue ou interceptiue ou restrinctiue & est selon Galien au.v.et iiij.ix.simplicium farmacorum cap.ij. Celle qui boute vers le profond les humeurs ausquelz est approchee: et est double froyde et chaulde auec stipticite et grosseur en substance et les froydes sont solatrum plantago folia vitis virga et bursa past.rose balaustie ypoquistidos memitha acassia agresta sumac berberis mirtillus pira coctana nespilla glandes galle boliar.argilla chimolea terra sigillata et sanguinarius. Et les chauldes sont alumen sal nucis cipressi squinantum blacca bisantia & lupinorum farina & stiptica vina & artificielle compressure & ligature. Les compostes sont faictes des simples dessusditz par plusieurs manieres selon ce qui est dit es singulieres chapitres de flegmon & herisipilla & des au

res apostemes oultre lesquelles po[r] grace de plaine doctrine sont mises quatre formes q̃ cõpetẽt aux cõmencemens de tous flegmõs: car en repercutãt refroidissent ⁊ entreprennent la matiere ⁊ deffendent la corruption ⁊ conforent le lieu apostemé: desquelles la premiere est oxicratum de Galien au second ad glauconẽ. q̃ est deaue ⁊ de vinaigre meslez en forme de boyre. La seconde forme est vnguẽt de bolo de toute la cõmunaulte: ⁊ le met Galien in.ix. farma. lequel est. ℞. boli armenici partis.i. terre sigilla. partis medião: olei rosarũ partis.iiij. aceti vel succi herbarũ frigidarũ partis mediã. vnius puluerisentur subtiliter ⁊ soit mesle lhuyle ⁊ le vinaigre lung apres lautre pou a pou en le menant longuement en vng mortier ⁊ soit faict vnguent. La tierce forme est le cerot de Galien in primo simplicium farmacorũ lequel est. ℞. olei rosarum cere quod sufficiat fiat vnguentum ⁊ soit refroidy en le lauant par.ix. moys en eaue froide. La quarte forme est vnguẽtum de mirtillis ⁊ est de Guillaume de salicet lequel est. ℞. olei mirtill. lib.i. cere albe quartis.j. puluis mirtillorum. vn.i. soit faict vnguentum.

Texte.

La maniere de repcuter est q̃ le corps esuacue se cest possible ⁊ gardees les cõditions dessusd soyẽt appliqz repcutifz simples ou cõpostz selon q̃ la matiere le requiert. Et se elle est chaulde les repercutifz soyent froidz: ⁊ selle est froide soyent chaulx ⁊ selle est mixte soyent mixtes: ⁊ soyent mis dessus ⁊ enuiron le lieu toutesfois plus de la partie de la ou viẽt la matiere en renouuellant souuẽtesfois ⁊ continuãt iusques q̃ la matiere soit courue ⁊ le lieu altere nõ pas a noirse[r] ⁊ durte/ mais a couleur ⁊ substance naturelle et hors len se deura cesser ⁊ proceder a resolutiõ ou a maturation selon q̃ la disposition le requerra.

Des medecines attractiues.

Texte.

Medecines attractiues sont trouuees affin q̃ attrayent les matieres des membres nobles ⁊ profons aux non nobles ⁊ apparans: comme est faict es apostemes des esmonctoires ⁊ aux cretiques ⁊ venenoux et es passions de scia ⁊ en espines ⁊ saiettes ⁊ autres choses fischees q̃ conuiẽt tirer hors souefuemẽt quant sont en lieux perilleux a trancher ou les paciens sont doubteux a soustenir lincision: lors nous deuons attraire et sinon par autre chose quil soit faict par ventoses ⁊ succemens: cõme commande Auicenne. ⁊ pourtant apres les repercutifz ausquelz sont contraires in.v. farmacorum sera dit delles.

Texte.

Medecine attractiue selon Halyabas est celle qui attraict du profond du corps a la superficialite et doit estre de chaulde complexion de substance subtille: affin q̃ plus legierement ⁊ plus fort puisse entrer au parfond. Et selon Galien au lieu dessusdit est de deux manieres. Lune est quasi par soy nee. Lautre par generation de pourriture. Celle qui est par soy nee est cõe diptamus ⁊ sordicies alueorum plasia ⁊ serapinũ aromaticum ⁊ leurs semblables cõe sont euforbium/ aulx/ ongnons/ porreaulx/ naueaulx.in.ix.simplicium capi.ij. De po[r]riture cõme quant sont faictes de leuain aygre ⁊ stercoribus ⁊ est en eulx grande difference: car celluy de coulon est suffisammẽt attractif: ⁊ les autres sont esgallemẽt tournãs vers le chauld cõme dope ⁊ vers le froid comme de gal ou de gelline: ⁊ au deffault de celluy on preigne celluy de brebis ou de porceau. Et aussi est autre maniere de attractifz lesquelz de leur substantialle qualite esrachent les matieres cõme sont medecines lapatiues ⁊ tous les triacas desquelz la speculation est plus congneue aux phisiciens q̃ aux cirurgiens. Toutesfois Auicenne est veu mettre attractifz de ranes combustes aristologie radicis arundinis. Et Jehan de sainct Amand du secõd canon a assemble plusieurs autres exemples vt calamentum pullegium maxime ceruinum selon Aristote octauo de animalibus nartiscus centinodium piretrũ costus piper lapis spume maris: desquelles peuent estre cõposees diuerses medecines cõme sont cõposees deux formes es pierres de legin a tirer hors les choses fischees: ⁊ pour grace d manifeste doctrine soit mise vne autre qui est de merueilleuse cõposition ⁊ de merueilleuse vertu. Et est mise Dauicẽ. au. v. canõ referee ad anidromacũ: car elle succe ⁊ attraict les os corrõpus ⁊ espines ⁊ les furculles ⁊ ayde a la passiõ de scia. ℞. grana nouũ inuentorum ⁊ in palma baurac.ru. salis armo. aristologie cretice radicis cucumeris asinini

gūmi arborin ꝗ est terebentina omniū.añ.ʒ.ꝓꝓ. piperis nigri ꝛ albi armoniaci cinamomi puro; balsami omniū añ.ʒ.ꝓ. thuris masculini mpure resine sicce ꝗ est colofonia aldach.aldach dicitur stellio ꝛ lacerta de cuius capite ad hāc intētionē scribitur in.vi.farmacorū añ.ʒ.ꝓ. lactis arboris mori.ʒ.ꝓ.cere.ʒ.ꝓꝓꝓ.adipis capre.ʒ.v.fecis olei de lilio quantū sufficit fiat emplastrū. Ad eādē intentionē fiat emplastrū apostolicon antidota; rii Nicolai. ¶ La maniere de vser diceulx attra ctifz est q̄ iuxte le feu soit oingt doulcement la particule dhuylle de lis: apres soit succe le lieu daucune vieille personne: ꝛ apres soit mise la medecine ꝛ couuert le lieu de laine a tout le suc charpinee legieremēt ꝛ la bende soit fendue au meilleu a maniere de croix: affin que compre; gne le lieu ꝛ soit doulcemēt lye ꝛ suffist que soit remue vne fois le iour.

¶ Des medecines resolutiues ꝛ la maniere de resoluer.

¶ Texte.

Et quant la matiere nest pas tou; te repercutee ou ne doit pas estre repercutee ou est attraicte au lieu pour les causes dessusdictes: lors doiuent estre adioustees les resolu tiues comme dit Lenfranc ꝛ Henry ou carapa; tions ou lung ꝛ lautre ensemble comme Galien le tesmoigne in tertio tegni.

¶ Texte.

Medecine resolutiue ou dyaforetiq̄ ou rarefactiue ou euaporatiue q̄ le repute aīsi cōe po[r] vne mesme chose quāt est de p̄sent est celle de laq̄lle la p̄priete selon Auicē.est de separer ꝛ subtilier la matiere ꝛ la faire en va; peur ꝛ en ouurant les pores tirer partie delle a; pres autre iusques par acoustumance son oeu; ure soit tout tire dehors ꝛ euacue. Et pource conuient que soit chaulde ꝛ de subtille substan; ce ꝛ non pas trop cōme sont choses aygres ꝛ q̄ portent erreur ꝛ sont grādement desiccatiues in v.farmacorū. Medecines resolutiues les aucu; nes sont simples ꝛ les autres sont cōpostes. Les simples sont cōme camomille q̄ entre les autres est la principalle. Et pource les saiges Degy; pte lordonnerēt en leurs sacrifices in.iij.farma; corum. pourquoy au.v. eciūndē est dit q̄ entre les resolutifz est ottroye celle mesme camomille ꝛ auec ce aneth ꝛ son huylle ꝛ non pas moins ce qui est faict par cucumerē asininū ꝛ vielle huyl le ꝛ de bernabzionia et raphanum sont de celle mesme espece. Et celles qui resoluent les choses coarues cōuient q̄ soyēt absterstues ꝛ desiccatiz ues cōe dit Auicēne ꝛ q̄ mellilotū anetū maluas parietariā fumūterre caules vrticā ebulos et sambucū furfur farine ordei fabarum orobi et gros pain. Lenfrāc ꝛ Henry y adioustet ciminū ꝓopū calamentū origanū spicā ꝛ costū myrrhā ꝛ mastic. Et de cestes peuēt estre cōposees plu; sieurs aydes cōme en forme dhuylles ou cōme de vng ꝛ deplastres en formes dhuylles oleum camomille oleū aneti de lilio de amigdalis nec; non oleū costinū nardinū faictz simplement ou auec addition daultres choses selon la forme di; cte en lātidotaire de Mesue ꝛ Azaram. Les vnguēs sont faictz des choses deuantdictes selon la forme deuant donnee. Et ceste est de Henry or; donnee especiallemēt es matieres chauldes. ℞. olei camomille. vñ.iij.cere.ʒ.ij.axungie anatis ꝛ galline.añ. vñ.i.camomille anati.añ.ʒ.ij.soiēt boullis ꝛ coulez ꝛ faict vnguent. Et es matie; res froides Guillaume a acoustume ceste. ℞. se; fenicculi anisi aneti.añ.ʒ.ij.farine lupinorū. vñ. ß.farine fenugreci ꝛ se.lini.añ. vñ.i.soyēt cuytz en eaue ꝛ quāt seront cuitz soyēt poitris ꝛ auec vng peu de vinaigre ꝛ huylle soit faict empla; stre ou cathaplasme. Plusie[rs] autres aydes sōt trouuees es apostemes cōmunes ꝛ es propres des yeulx ꝛ en esquinācе ꝛ es concussions ꝛ en goutte ꝛ briefuemēt tous mollificatifz ꝛ matu; ratifz en matieres subtilles ꝛ petites sont faictz resolutifz comme a experience et Lenfranc et Henry le tesmoignent.

¶ Texte.

La maniere de resoluer est telle que le lieu soit fomente auec eaue de la decoction de medecines resolutiues iusques q̄ cōmance a rou gir ꝛ enfler ꝛ lors applique la medecine ꝛ soit remue deux fois le iour. Toutesfois lon se doit garder de folle solution que ne soit tire hors le subtil ꝛ le gros soit endurcy ꝛ que le meige ne soit contrainct de passer aux mollificatifz.

¶ Des medecines mollificatiues ꝛ de la maniere de mollifier.

¶ Texte.

Lors quant la matiere est endurcie par folle resolution adonc conuient passer a

medecine mollificatiue. Et est medecine mollificatiue dicte doublement:cest assauoir communement et proprement. Communement et largement est dicte medecine mollificatiue quelconque medecine de laquelle la propriete est remollir toute durte et est dicte duresse en trois manieres iii. v. farma. cogellation extension et seicheur simplement ou composement. Medecine mollificatiue propremet est dicte celle qui peult mollifier la durte faicte par cogellation. Doncques come aucune chose dure par congellation en laquelle soit aucune matiere remplissant comme seroit humeur follement attraicte conuertie en froidur et grosseur aye besoig de leschauffer et deseicher donc il est necessite que la medecine soit chaulde et seiche non pas fort et violentement:mais suffist q soit chaulde du second iusqs au tiers degre et seiche au premier et pource aucunesfois de aucun est octroyee vng peu humide selon Galien:et se elle auoit vng peu de viscosite et de emplastration elle seroit meilleure:et ne soit pas si grande q la medecine suppuratiue:car seroit tant moins euacuatiue:et se la durte vient de froideur et de seicheresse cest bon de eschauffer et amoytir selon la mesure de lexces: et se cest pour seulle seicheresse il la fault humecter come dessus a este dit en la durte des ioinctures et sera dit des medecines des dislocatios. Les exeples des mollificatifz ppres iii. v. farmacoru. et xiiii. terape. sont gresses ppremet de bouc de chieures de gellines. et celles sont les plus foibles. et plus fortes delles sot gresses dorpe de thor et de moelle de cerf. et apres de veau et de porc nouueau sans sel de celle mesme maniere auec les dessusd. mais plus fortes sont armoniacum storax galbanu atqz bdellium et sont meilleures celles q sot nouuelles. Et de celle maniere est huylle nouuelle et no pas moins la vieille et confite auec lis. Et vault merueilleusemet radix altee et cucumeris asinini et plusieurs autres plantes cuittes en eaue ou en huylle. et du nombre des mollitifz sont les fueilles des maulues sauuaiges crues et aussi cuites et cestes et plusieurs autres simples sont trouuees. Les coposees sont de plusieurs formes. La premiere est emplastre au liure cathagenoru lequel est. R. tere. bt. cere. an. quart. iiii. galbani bauracis an. vn. i. thuris quart. s. medulle ossis cerui. vn. ii. sordi ciei aluoru. vn. i. et s. olei laurini sepi vitellini an. vn. ii. et soyet meslees et soit faict emplastre. La seconde est de Auicen. laqlle est. R. stercorum caprarum vn ii. radi. cucumeris asinini ficuu immaturaru. an. ʒ. i. scaphizagrie bdelii farine fabaru amigdalaru amararu an. vn. s. fecis olei antiqui qd sufficit fiat emplastru. La tierce forme est diaquilon comun et est selon Rasis moult appropue es strophulles cum radicis yreos lequel est. R. litargiri lib. s. olei comunis quart. iii musscillaginis altee et fenugreci. an. quartis. ii. et s. fiat emplastrum en gardat la litarge. et en chascune. lib. dudit emplastre soit poitrie aux mais oingtes auec huylle de lis. vn. i. radicis yreos subtiliter puluerisati. La quarte est dyaquilon magnum de Hebemesue approuue a mollifier et resoluer toute durte. R. litargiri triti et cribellati. ʒ. vi. olei yrcini olei camomil. anet. an. ʒ. iiii. muscillaginis altee fenugreci et se. lini et ficuum succi yreas succi squille ysopi humide glutinis alcanili cest glus dequoy lon pret les oyseaulx an. ʒ. vi. et s. resine pini cere citrini. an. ʒ. i. soyet cofictz come il appartiet. et qui veult adiouster bdellium serapini armoniaci an. ʒ. i. ce sera dyaquilum gummatum. La quinte et plusieurs autres formes de telles aydes sont dictes es apostemes froides et es glandulles et en la douleur des ioinctures.

Texte.

La maniere de mollifier est que la particule estufuee et bien baignee en la decoction desditz mollitifz et en eaue ou en huylle soit fomentee la particule auec vng flocho de layne a tout le suc et ysopus humida vault moult en ce cas: come dit Galien la particule soit fomentee. Et apres soit applicquee la medecine et de semblable layne charpinee soit couuerte et lyee et de iour en iour ou quant sera necessite soit remues en gardat toutesfois de superflue resolution que ne soit tiree hors le subtil et le gros endurcy. Et te garde de superflue humectation q la particule ne soit corrompue et pourrie:et pource quat tu verras estre expediant adiouste ou amoindris les resolutifz et humectatifz comme dit Auicenne.

Des maturatifz et de la maniere de maturer.

Texte.

En apres le laposteme est veue proceder a epiture et pourriture:laqlle chose pourra

estre cõgneue par les signes ditz es apostemes: lors conuient passer a medecine suppuratiue et maturatiue. Medecine suppuratiue nonpas appetitiue cõme dit larabiq trãslatõ est celle q faict chaleur semblable a la chal^r du mẽbre auql est lapostème sans ce quelle degaste aucune chose de son humidite. Et iacoit ce quelle cõserue sans alteration du mẽbre: toutesfois elle altere la matiere qui doit estre suppuree comme suppuratiõ ne soit autre chose que transmutation in quinto farmacorum: et non pas celle transmutation qui est faicte de chaleur naturelle en viande louable: ne telle qui est faicte de chaleur estrange en matiere pourrissable. Mais celle qui est faicte de chaleur meslee en matiere moyenne laquelle est sanies. Quelle chose soit sanies et cõment est engendree: il a este dit es premiers chapitres des apostemes et des vlceres.

¶ Doncques cõme nature humaine soit chaulde et humide et cõtinuellement aucune chose delle se resolue il appert par ce quil cõuient que la medecie suppuratiue ou maturatiue soit chaulde et humide auec emplastration et inuiscation: comme est la chaleur naturelle qui mature et digere. Toutesfois non pas tant q la mollitiue: mais moins cest assauoir du premier iusques au second degre: et en ce est leur difference. car les suppuratifz soluent lhumidite: et les mollitifz le resoluent comme dit Galien au lieu dessusdit desquelz il donne in quinto simplicium et secundo ad glanconẽ pour ambrocations et fomentatiõs leaue tiede et huylle attrẽpe pour les cataplasmes il met farine de fromẽt auec eaue et huylle cuitz par mesure: car ce q est moult cuit est plus desiccatif et cõpette es flegmõs q sont difficiles a maturer et celluy qui est moins cuit cõpete es flegmõs chaulx et boullans. Et se on mettoit huylle auec il seroit plus maturatif. et sil est pur il sappure plus et quant est pain a tout le bran ilz en sont plus secz et resoluẽt plus: aussi pain pur est moyen entre la farine de fromẽt et dorge et en ce regardant len messe pain et farine auec la decoctiõ de figues seiches et gresse de porc/et de veau/et de poys/et resine auec aucun huylle et cire qui entrent en basilicon encorporez: et se la matiere estoit grosse et froide et sont esleuz ongnons/et aulx/et escorce de bismalue et racines de lis auec leuain ou paste et farine de fenugreci auec apũgie: et diaquilõ est a ce. Toutesfois vsaige cõmun oultre les choses dictes sont racines de buonie et lappacia malua senitione brancha vrcina violaria caulibus folijs vitis passis mundatis se.lini mellis butiro et apungiis recentibus. Desqlz selon la diuersite des matieres sont cõposez soubz diuerses formes plusieurs maturatifz: cõe es chauldes matieres peuẽt estre faictes plusi^rs formes. Desquelles la premiere est de bismalue appareillee auec apungie de porc ou de beurre. Et sont preparees les racines des bismalues selon Guillaume et Lenfranc. ainsi len prent les escorces des racines lauees et oste le cueur du dedans et sont cuites auec eaue doulce et poiree et enfont faictz magdalions et sont gardez a vsemẽt. La secõde forme est mienne. ¶ ℞. farine frumẽti librã vnã aque saffranate decoctionis ficuũ libras duas soyẽt cuitz iusqs a espesseur et soyẽt egressees de gresses de beurre et dhuyle et soit faict emplastre. La tierce et plusieurs formes sont trouuees au chapitre de flegmon et de herisipila. Et si apres de lappaisemẽt d la douleur est bine lemplastre de Jamerius et de Rozier en maturãt et en matieres froides peuẽt estre faictes plusi^rs formes. La pmiere es des miẽnes. ¶ ℞. ceparũ alcorum coctorũ sub prunis.an.librã vnã vitellorum ouorũ coctorũ numero. v.radi.lappacij lib. ß. farine fenugreci quart.i. frumẽti acri quarte. ß. apun.porci.lib.i .incorporẽtur et fiat emplastrũ. Plusieurs autres formes sont trouuees es apostemes froides et glanduleuses et pource soyẽt quises illec.

¶ Texte.

La maniere d ouurer est q la pticule soit fomẽtee p eaue de la decoctiõ d choses dessusd par layne a tout le suc et apres soit applique lemplastre tiede et soit couuert destouppes ou de layne ou de fueilles de chouls: et soit lye doulcemẽt sur le lieu de lapostème en tranchant la bende par le trauers en croissant affin q lacuite de lapostème ne soit cõprimee: et ne soit remue sinon vne fois le iour.

¶ Des medecines mondificatiues et de la maniere de mondifier.

¶ Texte.

Quant lapostème est maturee et ouuerte par lancette ou par cautere actuel ou potential ou en quelcon que lieu naure ou vlcere auquel est pourriture ou ordure il cõuiẽt

vser de mondificatifz abstersifz a lauatifz. Et est medecine mōdificatiue comme genre a absterger a purger a non pas a corroder cōme dissoyent Lenfranc a Henry. Car icelle ne mondifie pas la pourriture mais les crouftes a corrompt la chair a consumit.

¶ Texte.

Medecine mōdificatiue abstersiue est celle q̄ separe les ordures a les pourritures du lieu ou elles sont et les maine a la superficie de dehors. Et iacoit ce q̄l conuiengne q̄ lune a lautre soit chaulde. Neantmoins il conuient la abstersiue lauatiue la plus de foys estre doulce cōme est miel a farine de feues dorge a de terebentine a plusieurs manieres de gommes. La expurgatiue cōuient q̄ soit amere cōme est orobus et lupinō. Toutesfois lon en trouue plusieurs q̄ sont lune a lautre cōe sont amigdales a orobi a seminis vitice a de ceste maniere squilla yreos spuma nitri sticados abrotanū a plusieurs autres. Desq̄lles peuent estre cōposees plusieurs formes selon les natures en foybles en moyennes a en fortes. Desq̄lles la premiere est de la cōmunaulte. Laq̄lle cōpete es apostemes nouuellemēt ouuertes: car elle mondifie doulcemēt a appaise la mondification a est faicte de farine de fromēt ou dorge/ou spelte incorporee auec moyeulx doeufz. Et se on y adioustoit vng peu de miel seroit meilleur. La secōde forme est aussi de la cōmunaulte. ¶ R. farine frumenti ordei atq̄ spelte. an̄. quart. vnū soyēt cuittes auec deux parties deaue a vne de miel rosat a soit faict emplastre a se lon y adioustoit vng peu de terebētine lautre quāt sera mise ius du feu pour les lieux nerfueux il seroit plus prouffitable. La tierce forme est selō Galie in. ii. ad glauconē a est incarnatiue. ¶ R. mellis cocti lib. i. thuris. vn. ß. mirrhe. ℥. ii. fiat emplastrū. La quarte forme est de apio: a est de Guillaume/ Lenfranc/a Henry a de tous ceulx de Paris a des miennes: car il mōdifie a maturé toutes les vlceres mauuaises lequel est. ¶ R. succi apii lib. i. mellis quart. iii. farine frumēti vel ordei quartis. i. soiēt cuitz iusq̄s a espesseur a soit faict emplastre a se len y adioustoit succi absinthii il ne laisseroit point venir de vlcere a fistule ne en chancre a se la vlcere estoit eschauffee y soit adiouste suc de plantain ou crassule seroit prouffitable: a si adderet farine lupinorum aut orobi seu fenugreci: cōe est loue de vill a de Theoderic il seroit pl⁹ fort: a se lē y adioustoit terebētine il seroit appropriē aux lieux nerfueux: a aussi y est mise mirrhe a mōdifier la pur² a la corruptiō. La quīte forme est de resina a est fort grādement appropriē aux mēbres nerfueux et est de Boulongne. ¶ R. resine mellis terebētine. an̄. lib. ß. mirrhe sarcocolle farine fenugreci a lini. an̄. vn. i. soit dissolue la resine et auec le miel a la terebētine en la fin y soyēt adioustees les pouldres a soit faict emplastre. La sixiesme forme est de yreos a est de Mōtpellier: car il attraict la pourriture a la boute hors. ¶ Re. mellis lib. ß. tereben. quart. i. farine fenugreci. vn. i. radicis yreos vn. ß. soyēt meslees. La. vii. forme est de maistre Dinus de Florence a est mōdificatif de gōmes pour la grosse pourriture. ¶ Re. galbani armoniaci resine terebētine picis cepi vaccini cere olei antiqui. vn. i. en trēpant les gōmes en vinaigre soyent fondues au feu et en soit faict emplastre. La. viii. forme est vnguentum apostolorū leq̄l est appropriē a mōdifier les vlceres leq̄l est. ¶ Re. cere albe resine armoniaci. an̄. ℥. viii. oppoponacis viride eris. an̄. ℥. iii. aristologie rotūde thuris. an̄. ℥. vi. mirrhe galbani. an̄. ℥. iiii. bdellii. ℥. vi. litagiri. ℥. ix. olei cōmunis lib. ii. soyēt destrēpees les gōmes en vinaigre a soyēt meslees auec la litarge en huylle cuyt et y soyent adioustees la cire a la resine fondus et soyēt cuitz iusq̄s a q̄ vne goutte cōmance a estre caillee: a en mettāt ius du feu soyēt meslees les pouldres a en la finsoit mis le verdet a soit faict vnguēt. Et sil est cuit iusq̄s q̄l deuiēgne noir il est appelle de Hebemesue vnguēnū ceraceos: et de maistre Anceri de Gennes a de maistre Pierre de largētiere a en Montpellier gratia dei/car merueilleusemēt il rectifie les mauuaises vlceres. La. ix. forme est vnguētū egyptiacum q̄ est mis de Galien/de Rasis/a Albucrasis. Et de luy vsoit maistre Pierre de Boulongne a des miēs: car de luy lay trouue tousiours bonne espreuue en legieremēt corrodāt a tresbien mōdifiāt. ¶ Re. mellis lib. i. a vnā aceti lib. ß. flor. eris. vn. i. aluminis. vn. ß. soit cuyt au feu iusques q̄ soit espes a rouge: a est appelle doublement colloure. Pourquoy le cuit est moīs suspect q̄ le cru q̄ demeure tout verd: car les vnguēs vers sont diffamez du peuple et auec ce est merueil-

le: car apres loperatiõ il pert sa rougeur ⁊ reuiẽt a verdeur: pour laquelle chose le peuple croit q̃ ce soit de malicieuse maladie. La .x. forme est emplastrũ rubeũ grecũ: ⁊ est aussi de deux couleurs in .ij. ad glanconẽ ⁊ est loue de maistre Dinus a rectifier les vlceres mauuaises ⁊ de difficile consolidation. ℂ ℞. olei libras duas aceti lib. .ij. ⁊ .ß. litargiri lib. .i. zinac qd est viride eris. ℥ .i. soit cuitte la litarge auec le vinaigre ⁊ lhuylle iusques quelle soit engrossie ou espesse: ⁊ lors soit mis le viride eris: ⁊ tunc decoquantur donec inspissetur ⁊ rubeũ efficiantur ⁊ soit faict emplastre. La .xi. forme est de vnguent verd dherbes et le loue maistre Dinus / car il mondifie les playes vieilles: ⁊ degaste doulcement la chair superflue ⁊ cõsolide ⁊ guarist. ℂ ℞. celidonie plantaginis scabiose vrtice leuistici centrũ galli. galline grasse. an. ℳ. i. soyẽt concassees ⁊ soyẽt trẽpees auec deux liures dhuylle par sept iours: apres soyent boullies et puis en espreingnant soyent coullees a laquelle collature soit adiousté cire ℥ .iij. terebẽtine. ℥ .i. ℥ .i. resine .ij. ℥ . soyẽt boullis iusques q̃ soit vng peu espes: apres soit oste du feu: ⁊ puis soit mesle thuris sarcocolle ⁊ aloes an. ℥ .i. aristologie lõge flor. eris. an. ℥ .ß. miscantur ⁊ fiat vnguentum: ⁊ est tresbon et approuue. Plusieurs autres sont mis es aydes incarnatiues qui en encharnant mondifient.

ℂ Des medecines sedatiues de douleur ⁊ de leurs oeuures.

ℂ Texte.

En apres comme douleur soit lacci dent qui plus empesche toute dicte operation: tant es apostemes comme es playes que nulle autre chose cõe a este dit par tout: pourtant au meilleu des playes ⁊ des apostemes sera traicte de son appaisement.

ℂ Texte.

Doleur selon Auicẽne est sensibilite de la chose contraire. Et iacoit ce q̃ les choses cõtraires qui font douleur selon Galien soyent trãsmutations de nature ou par chaleur ou froideur violente ou de ferue ⁊ daultres choses qui peuẽt froisser / trancher / prolonguer / ou corroder. Neantmoins est faicte des qualitez contraires par soy ⁊ de solution de continuite par accident cõme tient nostre commune es colle de Montpellier. Et ainsi Galien ne a pas reprehension de Auerroys au liure de son quos liber q̃ lrcq. de ac. iij. de egritudine ⁊ sinthomatibus ⁊ in de distemperantia inequali. Toutesfois cest mer profonde ou il ne conuient pas nager. Doncques le douleur est sensibilite de la chose contraire ainsi selon Galien lappaisement de la douleur ⁊ le delice est par lopposite de la chose cõuenable ⁊ nõ pas sentir la chose descõuenable ⁊ cõtraire a nature: ⁊ pource appert euidãment q̃ la douleur est appaisee doublemẽt. En vne maniere en ostãt la chose cõtraire en la euacuãt ou alterãt. Et en autre maniere en ostãt le sentimẽt de la particule. Toutesfois cõe dit Galiẽ ⁊ Auicẽne le pmier sedatif est certain. Doncques est necessite selon icelluy mesmes Galien ⁊ Auerroys au cinquiesme q̃ les medecines qui appaisent par vray appaisemẽt soiẽt attrẽpees ⁊ sẽblables a la chaleur naturelle ou vng peu plus excedãtes. Et auec ce soyẽt de subtille substãce tellemẽt qlz puissent multiplier la chaleur naturelle ⁊ appareiller lhumeur ⁊ degestiõ affin q̃ soit legieremẽt permuable a nature: ⁊ les choses plus cõuenables a ce sont gresses ⁊ huylles: Et la gresse est cõme de geline de canete ⁊ de oye q̃ est meilleur selon Galiẽ: ⁊ des huylles est huylle de moyeulx cõme dit Azarã en son grant antidotaire: ⁊ huylle doliue doulx vng peu chauld in secundo farmacorũ ⁊ generallement toutes choses dulcoratiues ⁊ anetũ ⁊ fenũ grecu q̃ en euacuãt appaisent la douleur quãt sont mis sur le lieu: cõme dit Auicenne. Toutesfois Galien veult in .v. farmacorũ q̃ les suppuratifz ditz es maturatifz po^r ce qlz ont chaleur semblable aux corps humains soyẽt sedatifz de douleur: ⁊ par ainsi resolutifz domestiques cõme experience enseigne: desquelles simples peuent estre composees plusieurs formes. Desquelles la premiere est de la communaulte. ℂ ℞. medulle panis albi dari in aqua feruenti infuse ⁊ ab aqua expresse li bram vnam vitellorum ouorũ .iij. numero olei rosa. quartã .ß. malaxetur fiat emplastrũ. La .ij. forme est de Theoderic de Lenfranc ⁊ de Henry. ℂ ℞. foliorum maluarũ. ℳ. iij. soyent cuittes tresfort en eaue apres soyent trenchees ⁊ pouldrees auec vng peu de leaue de la decoction ⁊ pugillum vnũ cribratura furfuris: ⁊ fiat emplastrũ. La tierce forme est de Jamerius moult vulgaire au cõmun car elle appaise la douleur aucuna

turatio & resolutio. ℂ R. folia maluarum maluauisci brãce vrcine violarũ volubilis parietarie iusquiami. vmbilici veneris aũ. M. i. soyent nettoyees les herbes des nerfz & soyẽt cuytes en eaue & soyent triblees & auec souffisance de apũgie de porc ou de anete sans sel soyẽt poitries & apres soit prĩse la colature: & soit espessi de farine de froment ou dorge & auec vng peu de farine de semẽce de lin & de fenugreci se le lieu nestoit eschauffe et auec les autres en triblant soyẽt meslees & soyẽt faictes pultes ou emplastres. Et se len y mettoit absinthiũ il seroit plus confortatif. Rogier en octroye vne cõme celle mesmes. ℂ Toutesfois il y adiouste en la decoctiõ vng peu de vin & de miel & aucunesfois tire hors le suc des herbes auec lequel il incorpore les farines. Plusieurs autres formes sont q̃ adoulcissent & appaisent la douleur des espaulles du ventre des rõgnons & de la matrix & des lieux nerfueux cõme est vnguentũ resumptiuum lequel est. ℞. butiri sine sale lib. i. olei violarũ lib. ß. axungie anatis. galline anserine asinine medulle bouine recen. aũ. vñ. i. cere quod sufficiat fiat vnguẽtũ. Lautre forme cõmune est vnguẽtum marciatũ vnguentũ agrippe oleũ laurinũ oleũ mustillaginũ & de been & nardinũ & les sẽblables q̃ cõfortẽt les nerfz & ostent leurs douleurs. & q̃ en vouldra plus il en trouuera grant copie en la douleur des apostemes & des playes et des poinctures & en la douleur des ioinctures.

ℂ Texte.

La maniere de appaiser la douleur est q̃ soit faicte la euacuation promierẽt par saignee: car saignee appaise la douleur par vray appaisement cõme elle oste subitement la cause: et ainsi entre les docteurs nest pas de cõtraire: cõme disoit Hẽry soit fomẽtee & baignee la particule en eaue tiede & en huylle p vne heure auec estouppes ou laine charpie et soit remue souuent. Et quãt selon la vraye & certaine maniere ne peult estre la douleur appaisee et necessite contraint pour laccidẽt q̃ peult mortifier la vertu mieulx vault faire vng peu de nuysement a la corriger que laisser lhomme mourir a douleur: comme est declaire euidamment au douziesme terapentice. Lors cõuient passer aux sedatifz stupefactifz q̃ ne appaisent pas vrayement la douleur: mais apparentemẽt ainsi cõme se len disoit vng hõme mort ne sentir douleur cõme est dit au cinquiesme farmacorũ. Et telles choses sont trescontraires a ceulx q̃ appaisent vrayemẽt la douleur: car ilz sont froydes & contraires a nature: cõme est opium radix mandragore solatrũ iusquiamus & papauer. ℂ Toutesfois quãt sont secz ilz sont plus sains que vers: et quant sont confortez auec saffram mirre storax & castoreo: cõme en la confection appellee filonium & des opiates & suppositoires & en colliret ilz sont plusieurs. Et la quantite & le tẽps doyuent estre cõuenables: cõme estoit dit en icelluy mesmes. xij. terapentice. Et de ce furẽt suspectz aux meiges les trocisques: lesquelles monseigneur leuesque Rigensis cõseilla a leuesque de Marseille q̃ souffroit stranguriã douloureuse: car il en mourut endormy & auoyent telle propriete q̃ quant il en prenoit vng tantost il appaisoit la douleur desquelz la forme in toto continenti estoit telle. ℞. iusquiami albi. ʒ. i. opij. ʒ. ß. semen citruli lactuce aũ. ʒ. iiij. semẽ portulace. ʒ. ij. fiat trocisci cũ aqua liquiritie. Ceste mesme medecine est trouuee au tiers canon de vlceribus renum soubz ceste forme: ℞. seminis iusquiami albi septam. ʒ. vnius opij karatem. i. qui sont. xxiiij. grana ordei in simonimis mundini semi. citruli se. lactuce seminis portulace. aũ. ʒ. i.

ℂ Le sixiesme chapitre des remedes loyaulx des playes: et premieremẽt des medecines restrinctiues de sang.

ℂ Texte.

Il est necessite quant le sang flue excessiuement quil soit restrainct car autrement periroit lhomme comme le sang et lesperit soyent tresors de nature: comme tiennẽt tous les philosophes: & est le sang restrainct p moult de manieres: comme dessus a este dit des playes des veines: entre lesquelles manieres celle qui est faicte par medecine sera traictee maintenant & dicte.

ℂ Texte.

Medecine restrainctiue de sang est celle qui contrainct le membre et retient le sang qui court: & faict ce ou pource quelle est froyde en reprimant lacuite du sang: ou pource q̃lle ioinct & assemble les orifices des veines ou pource quelle glutine ou estouppe les porositez des mẽbres: ou pource q̃lle brusle & induit

escarre au mẽbre. Lexẽple des premieres in quĩ to farmacorũ sont eaue froyde semperuiua portulaca tribulus viridis psiliũ auricula muris lenticula aque. Et Auicenne adiouste acedulã et vmbilicum veneris. Lexemple des secõdes sont plantagines cauda equina psidia grana passularis reubarbaris bolus armenicus terra sigillata & toutes choses stiptiques & põtiques et grosses sans grande mordication. Lexemple des tierces sont sang de dragõ thuris aloen masticis resine glutina amidon farine volatilis. Lexemple des quartes sont chaulx arcenic cupcuperose vitriol & leurs sẽblables desqlles choses peuent estre composees plusieurs formes. La premiere est la pouldre de Galiẽ incorporee auec aulbuns doeufz & poil de lieure incise bien menu iusques a espesseur de miel laquelle est. ¶ R. aloen thuris añ. partis. i. pilorum leporis minutim incis. part. ß. fiat puluis. La seconde est de domo & est appellee pouldre rouge laquelle est. R. boliarmenici partis. i. gallarum siparũ partem aliam sanguinis draconis thuris aloẽ masticis. añ. partem tertiam vnius pili. leporis minutim incisi quartã partem vnius fiat puluis. La tierce est de Albucrasis. & la tiẽnẽt Guil et Lẽfranc. R. thuris partis. i. sanguinis draconis partẽ. ß. calcis viue tertiã partẽ vn⁹ fiat puluis & est la conseruatiue des cousturès. La quarte est de Galien in cathagenis. R. balaustiarũ. vñ. iij. aluminis. vñ. i. cupperosis vste. vñ. ß. fiat puluis & est experte. La quinte forme est de Roggier & de Jamerius q̃ lẽsupt. R. collofonie quartam. i. boliarmeniei quartis. ß. masticis olibani sanguinis draconis. añ. vñ. ß. radicis consolide maioris ros. añ. ʒ. ij. fiat puluis.

¶ Des medecines incarnatiues et de la maniere de encarner. ¶ Texte.



lz sont trois actes cõmũs & necessaires en la cure des playes & des vlceres. La premiere est encarner assembler & consolider les leures desioĩctes q̃ ie repute vne mesme chose de present & ce appartient aux playes en tãt q̃ sõt playes. La secõde est rẽgẽdrer la chair ou elle deffault q̃ appartiẽt aux playes & aux vlceres cõcauees. La tierce est cicatriser & sigiller q̃ cõpete en playes & es vlceres esqlles seullemẽt le cuir est necessaire. Et to⁹ iceulx faictz p nature oeurãt sont acõplis p medecines dessicatiues selõ pl⁹ ou moins: cõme a este declaire dessus au traicte des playes: car les incarnatiues ont besoing destre seiches au second degre. Les regeneratiues au premier. Les dessicatiues iusques au tiers: car es qualitez actiues ne doit pas estre exces sinõ q̃ leur male cõplexiõ le requist & auec ce nõt besoĩg daucune mordicatiõ. et oultre la disposition des playes recouurẽt diuersite en degrez de la cõplexion du tout & de la partie et de laage du temps & de la indication des choses contraires et les causes de toutes icelles ont este assignees illec mesmes.

¶ Texte.

Donques medecine incarnatiue aggregatiue ou consolidatiue selõ Auicenne est celle q̃ desseiche & espessit la humidite q̃ est entre les deux superficies de la playe en telle maniere q̃ soit cõuertie a cõglutination & inuiscation & se ioingne lung auec lautre & pource a mestier daucune stipticite: cõme sont sang de dragon aloẽ sarcocolla bolus armenicus terra sigillata cortex palme malorũ granatorũ arnaglossa & fueilles de pins de cypres pẽthafilon acetosa & folia pirorum siluestriũ flos sorbarũ & caude equine rami puluis molendini ordeũ vstũ terebentina cerum lactis & vinũ rubeũ stipticum desquelles choses peuẽt estre faictes plusieurs formes de compostes desquelles la premiere est de la communaulte: & est faicte de terebentine lauee & de la pouldre rouge dicte a restraindre le sang. La seconde forme est de Galien in cathagenis et est appellee emplastrum nigrum & est des miẽnes. R. litargiri partem vnam olei & aceti añ. partis. iij. soyent cuytz p vng iour entier en le menãt continuellemẽt iusq̃s a espesseur & noirdeur et soit faict emplastre. La tierce forme est dyapalmo prinse du liure cathagenorum. R. axun. porci seu vituli lib. ij. olei antiqui. lb. iij. litargi. lb. iij. cuperose quar. ß. soit cuyt a maniere demplastre noir et soit mene continuellement dune spatulle faicte de palme verde ou de canne et soit faict emplastre. La quarte forme est emplastre vert de maistre Pierre de bonnault. Reci. plantaginis vtriusq; cõsolide bethonice verbene pimpenelle pillosel le mille folij lingue canis caude equine. M. i. soyẽt cõquassees & soyent cuytes auec. iij. liures de suif de mouton & soyẽt coulees: & apres soit adiouste resine cere et galbanũ. añ. quar

tis.iij.sarcocolle quartis.i.terebēti.quartis.i.a.ß. soyēt fōdues a destrēpees a soit faict emplastre. La quinte forme est emplastrū de cētaurea : a de luy vsoit maistre Pierre arlate.℞.cētauree mi noris.M.vj.soit broyee a trēpee p vne nuyt en vin blanc:apres soit cuyte iusques a cōsumptiō de la moytie du vin a soit coullee a icelle colla ture de rechief soit boullie iusqs q tourne a espes seur de miel a soit garde a vsement quāt tu en vouldras faire emplastre.℞.terebē.lib.i.cere no ue quartis.i. resine thuris gūmi arabici masti cis añ.vñ.i.vini predicti de cētaurea.vñ.iij.la ctis mulieris.vñ.ij.fiat emplastrū.La sixiesme forme est de maistre Dynus. ℞.bethonice cen tauree.añ.M.iij.soyēt cōquassees a bouillies en vin blanc et soyēt coullez a en la collature soit adiouste terebētine lib.ß.resine quartis.i.sarcocol le.vñ.i.cere.vñ.ij.a de rechief soyēt bouillies et gettees sur vinaigre a soyēt assemblees a auec laict de femme en poitrissant aux mains soit faict emplastre.La septiesme forme est vnguē tum regis Anglie. ℞.cere albe resine.añ.vñ. quartis.i.olei.vñ.ij.terebētine lotte.vñ.i.thuris añ.vñ.ß.fiat vnguētum. La huytiesme forme est emplastre q le cōte Guillaume eut du pape Boniface leql pape leut de maistre Ancerin de Gēnes q aussi lauoit dōne au roy de Frāce.℞. pimpenelle bethonice melēgiēne verbene ver miculatis.añ.M.soyēt bouilliz en vin blāc ius ques a la cōsumptiō de deux pars a aps soyent coulees a le vin de rechief soit bouilly a y soit adiouste auec luy resine lib.i.cere albe lib.ß.ma sticis.vñ.ij.soyēt cuytes a gettees en laict de fē me a poitris auec les mains a en soit faict em plastre.La neufuiesme forme est vnguētū glo rie a le faisoit maistre Jehan nepueu de maistre Ancerin de Gēnes.℞.olei.vdegarū librā vnam cere quartis.i.se.illarū rosa.vñ.se.fiat vnguē tū.La dixiesme forme est vnguēt vert de her bes de toute la cōmunaulte de Rogier de Jame rius Nicolas a de toute la secte thessiline.℞.cell bonie panis cuculi q dicitur allelu ya cētrū galli lenistici scabiose.añ.M.i.cepi arietini lib.i.olei librā.ß.cere masticis thuris aloes viride eris añ.vñ.i.fiat vnguētū.La vnziesme forme est emplastre de vermibus q encarne et consolide les membres nerfueux et est de Lenfranc. ℞. vtriusqz consolide cinoglose pilloselle vtriusqz plātaginis.añ.M.i. vermiū terrestriū depura torū lib.ß.soyent triblees toutes a mises en vne liure a dempye dhuylle cōme par sept iours aps soyent bouillies vng petit a soyēt coulees a es praincetes : et lors y soit adiouste cepi arietini mundati lib.i.picis naualis lib.ß.picis grece quartis.i.armoniaci galbani oppoponacis te reben.añ.vñ.i.thuris masticis.añ.vñ.ß.soyēt destrempees les gommes en vinaigre et soit faict emplastre. ¶Texte.

La maniere de ouurer est que apres la restriction du sang et lasseure ment dapostême soit fomentee la playe de vin rouge chault a apres desseichee:et apres y soit appliquee la medecine dessus : et dessus estouppes baignees en vin chault et espraincetes et soit lye artificiellement par lieure incarnatiue.

¶Des medecines qui engendrent chair et de son operation. ¶Texte.

Medecine regeneratiue de chair se lon Auicenne est celle de laqlle la ppriete est q pmue le sang q vient a la playe en chair: pour laquelle chose est esgalle a sa cōplexiō a le caille auec seichemēt a aucune apstersiō nō mor dificatiue:cōme est dit in quīto farmacorū:a sōt de trois manieres:cest assauoir foybles/fortes/ et tresfortes.Les foybles sont olibanū mastix a aloe colofonia farina ordei ac fenugreci a leurs semblables doyuēt appliquer en corps humidz. Les fortes sont aristologia yreos farina lupino rum a orobi climia a cuperosa adusta a mis en petite quātite lesquelz doyuēt estre appliquez en corps secz:cōme dessus a este dit des playes cō caues.Les tresfortes sont celles q sont cōuena bles es vlceres profondes.cōme cētaurea a po liū glutinū limaces adustes plōb a antimoniū adustz a leurs semblables:aussi poix noire a re sine en engendrāt la chair:a mirrhe rengēdre la chair sur los desnue:desquelz simples peuēt estre faictes plusieurs formes de cōpostes. Desqlles la premiere est vnguentū basilicon appelle de Galien tetrafarmacon. ℞.picis naualis resine cere cepi vacini olei.añ. fundantur et collentur et fiat vnguentū:et se lon y adioustoit olibani il seroit dit de Hebemesue maius : et de Galien macedonicum.La seconde forme est vnguentū fuscum Nicolai. lequel se treuue faict sus les apoticaires.La tierce forme est vnguentū au

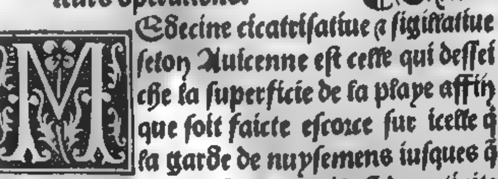
reil de Hebemesue: auql affin q̃ soit aucunemẽt mondificatif is y adiouste vng peu de miel. R. cere. vi. ℔. resine quartã vnã terebẽti. lib. vnã mellis quartã. ß. masticis thuris sarcocolle mirrhe aloen croci. añ. ℥. ij. fiat vnguẽtũ. La quarte forme est vnguẽt vert de Galien octroye par Auicẽne. R. olei cere añ. ℥. vj. soyẽt fondus ⁊ au descẽdemẽt du feu y soit adiouste viride eris. ℥. i. et en le remuãt fort soit faict vnguẽt. La quinte forme est vnguẽtũ de lino leql Auicẽne approprie a cõsolider. Toutesfois ie lay plus trouuee rẽgẽdrer ⁊ est selon Hebemesue. R. rasure pãni linei bene mũdati ptẽ. ß. oppoponacis partes duas vini mellis olei rosa. añ. ptes. v. litargiri aloen sarcocolle. añ. iiij. ptis vnius fiat vnguẽtũ. La sixiesme forme est emplastrũ croceum de maistre Pierre de bõnault. R. seminis fenugreci quartã. ß. soit trẽpe p neuf iours en vin blanc iusques q̃ noircisse apres soit fort cõcuti ⁊ coulle ⁊ y soit adiouste quart. iij. de suif de bouc ⁊ soyẽt triblez ensemble ⁊ cuitz: et puis le muscillage et la gresse soyẽt assemblez ⁊ vnis ensemble et y soit adiouste cire quartã. i. se. resine. ℥. ij. soyẽt toutes fondues ⁊ cuytes et soit faict emplastre. La septiesme forme est vnguentũ preciosum prins de moncarculaire cõmũ a guerir toutes playes. R. arthemisie scabiose aurum valet absinthij galkitrici canaceti apij verbene fanceole ancerde siluestris sanaceonis pimpenelle lingue canis celidonie pillosette mille folij. añ. M. i. soyẽt nettoyez des racines ⁊ triblees toutes ensemble et soit tire hors le suc ⁊ auec deux liures de gresse de porc vieil ⁊ vne liure de suif de bouc ⁊. iij. liures dhuylle ⁊ vng quarteron de miel en cuysãt ⁊ en icorporãt au mortier soit faict vnguẽt. Et maistre Pierre d bõnault vsoit d luy: mais il y adioustoit en la fin d la decoctiõ thuris masticis aloẽ viride eris ce q̃ bõ luy sembloit ⁊ ie le loue. La huytiesme forme est emplastrũ gratia dei prĩs du carculaire maistre Pierre ⁊ est commun a toutes playes tãt en la teste cõe en qlzcõqs pties du corps: car il attrait le sang ⁊ les humeurs venenoses du profond ⁊ rẽgendre la chair ⁊ cõsolide leql est. R. cere albe resine armoniaci. añ. lib. ß. tereben. quartis. i. galbani olibani masticis mirrhe clare. añ. ℥. ß. aristolo. rotun. ℥. ij. Les choses q̃ doyuẽt estre triblees soyẽt triblees fondues en vin blãc auql soit cuit bethonice verbene cõsolide maioris ⁊ minoris cẽtauree pimpenelle ypericon herbe saracenice herbe grãdei bancie sanabaro. añ. M. i. ⁊ apres soit tire hors ⁊ soit poitri aux mains auec laict de femme ⁊ huylle ros. ⁊ soit faict emplastre. La ix. forme est emplastrũ comitis ⁊ de luy vsoit maistre Aymery de alesio. R. cere albe. ℥. iiij. armoniaci ℥. ij. terebenti. ℥. iij. soyẽt bouillis en vin blanc ⁊ tirez hors et soit faict emplastre en poitrissant aux mains auec laict de fẽme. La x. forme faisoit le cõte antissiodorũ. R. axungie porci recentis cere albe. añ. quartis. i. olei camomille lib. ß. masti. ℥. duas ambregrise. ℨ. ij. fiat vnguẽtũ. La xi. forme est vnguẽtum ireos et est de maistre Dynus de Florẽce. R. cepi vaccini lib. ß. oleũ rosarum. ℥. iiij. cere. ℥. ij. radicis ireos. ℥. i. thuris sarcocolle masticis aloen aristologie. añ. ℨ. ij. terebẽtine quartis. i. fiat vnguentum: et de cestuy vsoyẽt les barbiers a Mõtpellier. La xij. forme font plusieurs pouldres diuerses: cest assauoir la pouldre Rasis laqlle est. R. olibani aloen sarcocolle sang de dragon radicis ireos. añ. miscentur fiat puluis. Apres Lenfranc compose ceste. R. thuris masticis fenugreci. añ. fiat. puluis.

Texte.

La maniere de ouurer est q̃ la playe lauee de vi chault ⁊ essuyee soit mise la pouldre au charpi en la playe et dessus estouppes baignees en vin chault et espreinctes et soit lye de ligature retenante les medecines ⁊ soit remue deux fois au iour.

Des medecines cicatrisatiues et de leurs operations.

Texte.



Medecine cicatrisatiue ⁊ sigillatiue selon Auicenne est celle qui desseiche la superficie de la playe affin que soit faicte escorce sur icelle q̃ la garde de nuysemens iusques q̃ soit engẽdre le cuyr nõ pas tel ql est de natiuite pource a mestier de stipticite et notable ponticite et en sont de deux manieres comme dit est in v. farmacorũ. Les aucunes sont ce p soy ⁊ propremẽt cõme galle psidia spina egyptiaca cerusa ptũbũ vstũ ⁊ litargirũ chimolea bolus armenicus ⁊ terra sigillata ⁊ toute terre especiallemẽt lauee selon Galien. ix. simplicium. Les autres font ce accident cõme corrosifz stiptiques adustes ⁊ lauez en petite quantite: sicut es ⁊ scama eius adusta et lauata alumen et cuperosie: et

toutes choses stiptiques deffaillans de mordication p soy ou p preparatiõ cõme cẽtaurea plãtaginis ⁊ aristologia adusta ⁊ corniũ bouiũ vetustorũ solearũ adustarũ ⁊ corticẽ vlmi ⁊ quercus. Et loue Arnauld scoriã ferri ablutam desq̃lles choses peuẽt estre cõposees plusieurs formes. Doncques la premiere forme est la pouldre de Guillaume de salicet Lenfranc ⁊ Henry. ❡Re. balaustiarũ aloen sanguins draconis cathimie argẽti eris vsti ⁊ loti.añ.ptes equales fiat puluis. Itẽ. ❡Re.corticis pini. vñ.i.litargiri ceruse.añ. vñ.ß.nucis cipressi cẽtauree minoris aristologie vste.añ.ʒ.ij.misceãtur ⁊ fiat puluis:⁊ se la playe estoit chaulde Auicẽne y adiouste sandalis nenufaris ⁊ roses seiches ⁊ lecellee seiche en ce cas est tresbõne. La secõde est vnguẽtũ albũ de toute la cõmunaulte. ❡Re.ceruse. vñ.i.litargiri. vñ.ß.oleũ rosarũ lb.i.aque rosarũ quartis.ß.soit faict vnguẽt en tribãt en vng mortier maintenãt y mettẽt dhuylle ⁊ maintenant eaue rose ⁊ est de domo. La tierce forme est vnguentũ albũ appropre de Rasis leq̃l est. ❡Re. olei rosa.lb.i.cere. vñ.ij.ceruse. vñ.i.cãphore.ʒ.i. albuminũ ouorũ tres numero.fiat vnguẽtum. Et se lõ y adioustoit vng peu de litarge il seroit meilleur. Et se lon y adioustoit vermillon en petite quantite il seroit couloure de couleur rouge ⁊ de ce vsoyẽt les barbiers en Rõme. La quarte forme est vnguẽtũ de calce:⁊ est Dauicẽne merueilleusemẽt cõsolidãt ⁊ desseichãt les combustiõs ⁊ les playes des nerfz. ❡Re.calcis viue ablute septẽ aut nouem vicibus in aqua vsq3 dimiserit acuitatẽ ⁊ cũ sufficiẽtia olei rosarũ malaxãdo in mortario fiat vnguẽtũ. La quĩte forme est ẽplastre blãc d ceruse du liure cathagenorũ.⁊ per Azarã aucunemẽt corrige.⁊ de luy vsoit maistre Pierre darle en Auignon. ❡Re. cere vñ.iiij.oleũ rosa.lib.ß.terebẽ.quartis.i.ceruse. vñ.ij.litargiri. vñ.i.thuris aluminis testrarũ vstarũ limacearũ.añ. vñ.ß.apres le fondemẽt de lhuylle de la cire ⁊ de la tereben.les autres choses soyẽt meslees en vng mortier ⁊ soit faict vnguẽt. La sixiesme forme est longuẽt de leuesque de Lan q̃ estoit en lhostel darmeignac qui lappropriroit en toutes vlceres plaines de fistulles ⁊ de chãcres. ❡Re.axũgie porcine mũdate a pelliculis tẽperantur in aceto per nouem dies acetum de tertio in tertiũ diem remouendo lib.i.argenti viui extincti cum saliua lib.ß.aluminis roche quart.ß.en poltrissant en mortier p vng iour entier soit faict vnguent. La septiesme forme est vnguẽtum azurinũ moult prouffitable es pustulles de la face ⁊ en la rongne et en serpigine. ❡Re.axungie porci preparate vt dictũ est lib.i.argẽti viui extincti quartis.i.aluminis quartis.ß. sulphuris viui. vñ.i. bugie vñ.ß.indi de baldac.ʒ.ij.en poltrissant au mortier soit faict vnguent. La huytiesme forme est dyapãphilogos ⁊ est loue de Theodric ⁊ de toute la secte q̃ cure chãcres ⁊ cãcrenez ⁊ cõbustiõs. ❡Re.olei ros.cere albe.añ.℥.v.succi granorũ rubeorũ solatri.℥.iiij.ceruse lote. vñ.ij. plumbi vsti ⁊ loti pãphilogos id est thutie.añ. vñ.i.thuris. vñ.ß.soit faict vnguẽt auec lhuylle ⁊ la cire et les autres choses soyent meslees ensemble en mortier ⁊ soit le pillõ vng peu chault et soit faict vnguent. La neufuiesme forme est litargirum nutritũ ⁊ est de Rasis ⁊ Dauicẽne:⁊ a peu pres de tous les ouurans. ❡Re.litargiri bene puluerisati tantum quantum volueris: et auec souffisance dhuylle rosat et de vinaigre et soit mene tãt en mortier iusques que il soit espes et multiplie ⁊ soit mis a part et garde: et se lon y adioustoit vne part de la sixiesme ptie de pouldre faicte de ere vsto aut plumbo vsto aluminis balaustia radicis rubee cucume.gall.sãguinis draconis cathimiã argenti serico vermib⁹ terrestribus siccatis.añ.ptis.i.soit faicte pouldre et meslee au mortier auec les dessusditz vnguens car il est prouffitable a toutes vlceres virulentes ⁊ de difficille cõsolidatiõ: ⁊ sil estoit faict en mortier de plõb ⁊ on y adioustoit cerusa il seroit meilleur a toutes dispositions de chancre cõme dit Galien en la premiere partie du liure meamir. La.x.forme est piece de plõb subtille: laq̃lle selon la grandeur de la vlcere lauee la vlcere ⁊ les circunferẽces delle deaue dalun soit mise dessus et lyee estroictement: car elle faict merueilles en toutes vlceres ⁊ dispositiõs de chancre. Dieu scait quãtes honneurs iay eu p ceste ayde: mais on doit faindre q̃ cest autre grant artifice en eulx pour le peuple ausquelz nest veu aucune chose precieuse selle ne couste.

❡Texte.

La maniere de oeuurer est q̃ deuant que la vlcere soit du tout remplie de chair soit lauee ladicte vlcere ou la playe de vin chault de decoction

de balausties ou deaue alumineuse selle est eschauffee ꝛ apres que sera desseichee soit mise la medecine et soit couuerte destouppes baignees et espainctes. Et soit lye de ligature retentiue ou retenante.

¶ Des medecines corrosiues: putrefactiues et caustiques rompantes le cuyr ꝛ la chair. ¶ Texte.

Quant aucune chose estrange est en la vlcere ou aposteme laquelle ne peult estre curee p maturatifz ne mōdificatifz: lors est necessite q̄ soit arrachee p fer ou p medecine. Et iacoit ce q̄ larrachemēt auec fer soit pl⁹ seure chose pource q̄ soit plustost faict ꝛ plustost se passe lipressiō q̄ p medecines q̄ sont agues ꝛ font douleur p lōg tēps ꝛ inferēt fieure. Neātmoīs pource q̄ plusieurs sont paoureux ꝛ aymeroyēt mieulx mourir q̄ soustenir le fer: ꝛ auec ce en aucūs lieux est perilleuse lincision. Et pource il cōuiēt vser de medecines extirpatiues q̄ sont appellees de Galiē in. v. farma. colligatiues ꝛ du peuple corrosiues. Toutessois des nōs lō ne doit faire cōpte: cōme il dit apres. Desq̄lles sont trois especes: cest assauoir foybles/fortes/ꝛ tresfortes. Les foybles sont dictes proprement corrosiues. les fortes putrefactiues. Et les tresfortes sont appellees caustiques et ruptoires: ꝛ iacoit ce q̄ toutes soyēt chauldes ꝛ aucunemēt terrestres: toutesfois les corrosiues le sont moīs: les putrefactiues plus: ꝛ les caustiques sōt mises au dernier de chaleur ꝛ de grosseur. ꝛ pource les corrosiues noeuurēt pas sinō en la chair molle ꝛ superficielle: les putrefactiues au cuir ꝛ en la chair dure: ꝛ les caustiq̄s en cuir en la chair dure ꝛ molle supficielle ꝛ profōde. ꝛ est q̄ aucunesfois lune excresse loperatiō de lautre: ꝛ cest pour la raisō de la quātite ou de la demoure ou de la cōplexion du pacient cōme le demonstre experience et Henry lafferme et dit.

¶ Des medecines corrosiues.

¶ Texte.

Medecine corrosiue selon Auicenne est celle de laquelle la propriete est q̄ par sa resolution ꝛ degastemēt la substāce de la chair est diminuee ꝛ est faicte quāt la chair superflue est en petite quātite estouppes de chanure trāchee en petites pieces: ꝛ hermodatilli pulueriſe alumen ꝛ vnguentum apostolorū ꝛ leurs semblables. Et quāt la chair est plus q̄lle ne doit coup perose y est necessaire viride eris et vnguent vert ꝛ egyptiacū ꝛ les trocisq̄s de calce de maistre Dynus desquelz voicy la forme. ℞. calcis viue tant que tu vouldras et soit pouldree et poitrie auec miel et soyent faictz trocisques et soyent combustz et desseichez en vne cassolle. et ce mesmes font les trocisques des affrodilz dequoy la forme est selon Rogier. ℞. succi radicis affrodillorum. vn. vi. calcis viue. vn. ii. auripigmenti. vn. i. soyent confitz ꝛ desseichez au soleil au moys daoust ꝛ soyēt faictz trocisques. A ce mesmes sont trocisques aldoron qui sont ditz andromachi ꝛ sont faictz selon Auicenne. ℞. corticis granatis. ʒ. x. gallarie. ʒ. viij. mirrhe aristologie rotunde. an̄. vn. iiij. dragaganti aluminis iameni. an̄. ʒ. ij. zegi quod est vitreolum. ʒ. iiij. pulueriſentur et conficientur cum vino dulci et fiant trocisci. A ce mesmes sont faictz trocisques caldicon et sont de Galien. ℞. calcis viue lib. vnam auripigmenti rubei et citrini alkali acassie. an̄. partem. ß. et soyent pulueriſez et confitz auec capitel: et soyent faictz trocisques. ¶ Capitel est double le commun dit dessus de la mondification de la teste. Et le propre selon Dynus aucunement rectiffie par moy lequel est ainsi faict. ℞. calcis viue salis armoniaci an̄. lib. i. soyent tribles et poitris auec lexif faict de cendres de tronc de febues et soyent mises en vne oulle pertuisee menuemēt au fons ꝛ soit mise vne autre oulle entiere dessoubz en laq̄lle soit receu le capitel et soyent ensepuelis en vne fosse et soyent laissees par sept iours et la collature sera moult beau capitel: car il vault a consumir toute superfluite et art et corrode: et son escarre chet tost.

¶ Des medecines putrefactiues.

¶ Texte.

Medecine putrefactiue selon Auicenne est celle qui en corrompant la complexion de la chair amaine ou faict venir humidite orde et corrōpue non pas escarrouse proprement a la semblance de chair charoygneuse et destiomenus par superabondance froydeur ou chaleur ou humidite ou seichresse: comme dit Galien au. v. farmacorū. La assimilatiō est: car par tout est corruption sans douleur quant a la partie corrōpue ꝛ ne croyez pas q̄lz ne inferent grāde douleur en la partie nō corrōpue et

font realgar et arcenic sur tous sont les princi-paulx et conuient quilz soyent reprimez: car ce sont cruelles medecines. Et est reprime arcenic selon les quatre maistres et ainsi est quil soit pulueri-se et poitry auec suc de choulx et ou de morelle ou daultre herbe froide et soit desiche et ce faict trois ou quatre fois et soyent faictz trocisques. Et en cel le mesme maniere est reprime realgar: et en cel-le mesme maniere oeuure argent vif sublime. A celle mesme intention sont faictes eaues for tes par distillation entre lesquelles ceste est la meil leure. ℞. salis armoniaci auripigmenti rubei et citrini cuperosis viride eris an.part.i. soyent pulueriseees et mises en alembic de verre bien estouppe et soit distille a feu lent et soit gette hors la premiere eaue et apres soit double le feu et quant le lembic sera rouge soit retenue la seconde eaue et soit mise en vng vaisseau de voirre bien couuert et soit gardee et est de si grande vertu quelle font le fer et pertuise: et pource vne seulle goutte mortifie les fistulles et font toutes verrues et excroissances.

¶ Texte.

LA maniere de sublimer et distiller est lais-see aux archimistes. Cestes choses ne doi-uent pas estre mises es foybles et tendres corps et loupte membres principaulx ne es membres mols et petis: comme sont la verge/les leures/les palpe-bres/le nez/les doigtz et leurs semblables: ne ne doiuent estre appliquez en grande quantite/car mieulx vault multiplier les fois que la quanti-te: comme a este dit es glandules et en ruptures: et doiuent estre appliquez en pouldre aucunesfois in-corporees auec dialtea ou vnguent blanc et apres que sont appliquez soit deffendu le lieu dessus et enui-ron par vinaigre et sucz froidz et tienne bonne diete: et sil trauailloit trop le malade et tu le vouloys o-ster et appaiser la douleur fomente le lieu dhuyl-le doulx chauld et apres loperation que dure de lacce-nic par trois iours et des eaues moins soit procu-re la cheute descarre par beurre ou aucun matu-ratif vnctueux. ¶ Texte.

¶ Des medecines caustiques et ruptoires.

MEdecine caustique: scarrotique et rupti-ue est celle qui corrompt et faict adust le cuir et la chair et la complexion diceulx et degaste et mortifie et endurcist et ramai-ne a charbon sans douleur grant: pourquoy leur operation est dicte lente.in.v. farmacorum et sont aucuns debiles qui desrompent seullement le cuir et font vescie et appareillent le membre a o-peration de medecines putrefactiues qui ne oeu-urent sinon en la chair desnuee de cuir comme can-tarides miel anacard: alia pantha lupina famu la marcillum et anabula et vitissella. et sont mi-mises les cantarides poitries auec leuain ou au-cun scief en quantite dune.3. les autres par soy en quantite de demy manipule et y doiuent estre par lespace de demy iour: et apres soyent tranchees les vescies et soyent mis dessus fueilles de choulx et si elles faisoyent venir au malade ardeur du rine ce quelles font aucunesfois luy soit donne laict a boyre et soit mis en baing deaue de la de coction maluarum viola.nasturcij aquatici parie-tarie iusques au nombril et tantost lardeur leur sera cessee. Les fortes sont plusieurs: toutesfois celle qui est faicte de chaulx viue pulueriseee in-corporee auec sauon mol et vng peu de saliue en ce est la principalle et doit estre mise en la quan tite dune auelayne: et aucun peu plus ou moins selon que le lieu le requiert et doit estre le lieu telle-ment garny que il ne se estende sinon que la ou lon veult: et ce soit faict par vne escaille de petite noix ou de la couppe de glan ou de cuir ou de drap cire ou dalbuns doeufz: ou daucune chose glutineuse pertuysee selon que loperation le requiert. et dessus et a lenuiron soit appliquee aucune cho-se froide et soit lyee estroictement et soit laissee par.xij. heures au moins. Et se lon luy laissoit plus elle feroit meilleur escarre: et faicte lopera-tion soit oste le caustique et procure la cheute de lescarre par beurre laue et incorpore auec vng peu de farine ou de aucune chose vnctueuse.

¶ Le septiesme chapitre des medecines des fractures et dislocations. Et premie-rement de celles qui deffendent laposteme.

¶ Texte.

LEs medecines des fractures et dislocations aucunesfois sont faictz en forme depithime/au-cunesfois en forme de empla-stre/ et aucunesfois en forme de vnguent. Et comme dit Aui cenne au quart. les aucunes sont faictes a def-fendre laposteme et douleur. Les autres a gluti-ner et endurcir arroboth cest le pore sarcoides: et les aucunes sont a conforter la particule: les au-tres sont a reprimer le pore qui est trop engrossy

a les autres a adoulcir a remollifier la durte a demeure aucunesfois apres la restauration. Les medecines q deffendent laposteme sont frigidatiues a aucunesfois repcussiues: cōme sont albū doeuf huylle rosat a oleū mirtinū lesquelles cōpetēt au premier appareillemēt. ¶Texte.

¶Des medecines glutinatiues.

Medecines glutinatiues a celles q endurcissent le poze q cōpete en la seconde remutation a aux autres apres iusqs q le poze soit cōplet sont cestes. R. farine volatilis molēdini vel frumēti ptis. vi. sanguinis draconis thuris masticis sarcocolle. añ. part. j. vnā. soyēt incorporez auec albūs doeufz: a soit fait epithimie ou pulte. ¶Itē a ce mesmes dit brun. R. aloes mirrhe boloarmenici thuris acatie nucis cipressi dragagāti lapdani farine volatilis añ. part. i. soyēt pulueriseez a incorporeez cōme deuant.

¶Des medecines confortatiues.

¶Texte.

Medecines confortatiues q cōpetent en la fin sont apres q est faicte fomentation de vin sale de la decoction de roses absinthij mosse albe arboris quercus. Emplastre leql dit Lenfrāc. Re. olei rosa. ℥. iiij. resine. ℥. iij. cere. ℥. ij. colofonie mastic thuris añ. ℥. ß. nucis cipressi cucurme. añ. ʒ. i. fiat emplastrū: mais il conuient q soit diminuee lhuylle a les gōmes soyēt acrues et se on y adioustoit de saffran il seroit meilleur. Ad idē Rogier baille espanadrap. ¶℞. thuris masticis picis farine volatil. boloarmenici. añ. ʒ. ij. cepi arietini cere añ. lb. ß. liquefiant cepū a cera a vltimo puluis ponatur a panni ibi infundatur sicut fit tela cerata a applicentur. Ad idē est apostolicum cōmune antidotis a apostolicū cirurgicum dictatū p Rogeriū cōmune oīb⁹ cassaturis. ℞. colofonie. lb. ij. picis naualis lb. ß. galbani serapini armoniacis oppoponacis thuris masticis terebentine. añ. ℥. ß. aceti. lb. ß. cere. ℥. iij. dissolu. gōmis cū aceto a bulli. a liquefac. addātur reliqua a fiat emplastrū malexādo cū oleo laurino. Ad eādē intētionē a oxicraceū antidot. nicolai. A ce mesmes est lemplastre de maistre Pierre de bōnault cōmun a toutes cōcussiōs. R. cere quart. i. armo. quart. ß. picis naual. ℥. ij. masticis. ℥. i. farine fenugreci absinthij camo. cimini. an. ʒ. ij. succi parietarie aceti optimi. an. quart. i. soit trēpe armoniac es sucz p vne nuyct: a au matin soit mis le feu a soit fondu auec les autres choses iusques a la consumption des sucz a les pouldres soyent poytries des mains auec huylle lorin a soit faict emplastre.

¶Des medecines qui remollifient la durte qui demeure aucunesfois apres la restauration.

¶Texte.

Iacoit ce q dessus au chap. de sclirosis a des passions des ioinctures soit assez dit de telles medecines a de la maniere de leur operation: neantmoins pource q loperation de telles est moult difficille a ennuyeuse il semble estre prouffitable chose telles medecines corroder. Medecines qui remollifient la durte q demeure apres les dislocatiōs doiuēt estre plus humides q resolutiues cōe dit Galien in quinto farmacorū especiallemēt se la durte venoit p seicheresse causee pour la priuation du nourrissement ou pour la vlceration des nerfueuses pticules ou pour longue euacuation de pourriture: a pource disoit Auicēne au. iiij. q en telles conuient commancer par ambrocations deaue chaulde a apres proceder par vnguentz a emplastres lenitifz faictz des muscillages a de gōmes a de gresses a dhuylles: a se len y met vinaigre elles se profonderōt plus fort. Car se en petite quātite il est meslé auec les autres choses chauldes il ne nuyst pas: cōe dit Galien in. iij. meamir. Et le noble Auicēne le afferme au. iij. canon de la curation de soda. Dōc au cōmēcemēt soit embroque la particule deaue a dhuylle vieil chauld attrēpeemēt/ou de laict/ou de vache/ou de aucun muscillage de la decoction radicis altee vimi brionie cucu. asinini enulle cāpane achori dactilorum ficuū fenu. a se. lini ou deaue de la decoction de testes a de piedz a de tripes de mouton: a se ou lieu desponge estoit faict d layne a tout le suc ce seroit mieulx. Faicte la fomentation p vne heure soit deseichee la particule: apres iuxte le feu de serment en flefchissant a dressant familieremēt la pticule soit oīgte de cest vnguent assomme des ditz Dauicen. a des autres. ℞. axungie porci asini mulli vrsi marmortane atqꝫ taxonis. añ. quartis. i. axungie galline anatis anseris medul. cruris vituli atqꝫ cerui. añ. quartis. ß. butiri recentis olei nu

ris indaice olei sizamini & de been olei muscellini olei amigda.dul.muscilla.altee fenug.ac se.lini.an.℥.ij.storacis calamite bdellij ysopi humid. an.℥.ß.soyent trempees toutes ces choses & fondues. Et se cest necessite y soit adiouste vng peu de cyre & soit faict vnguent soyent esleuz les axunges nouuelles & sans sel côme dit Auicenne. Et se le lieu estoit veu refroidy soit mis vng peu de oleo castoreo & des gommes cômunes. Item a ce mesmes pour cômunes. R.dialtee partis.ij. agripe part.j.i.butiri desalati partis.ß.soyent meslez faicte la vnction sufficiente soit emplastre le lieu descorces de racines de bismalues poitries tribslees & meslees auec bonne axunge de porc ou auec vnguent remollitif q est dit ou auec diaquilon magnum qui est dit dess⁹ au chapitre des remollitifz:ou auec cestuy lequel loue grandement Lenfranc.Re.axungie porci recê.℥.iij.piguedinis anseris anatis & galline cere terebê.an.℥.i.olei cômunis.℥.iiij.farine fenugre.& se.lini.an.℥.i.bdellij oppoponac[?] masticis thuris.an.℥.ß.Les gômes soyêt trempees en vin auec laxunge et les gresses et la cire et lhuylle soyent dissolues & coullees & en la collature soyent adioustees les pouldres et soyent tresbien encorporees & gardees a vsement: & se len mettoit auec eulx vng peu de storace & ysopo humido & lapdano ce seroit mieulx. Et armoniac in. vi.simplicium mollifie & en dissoluât les pores des ioinctures est de intêsiue vertu: & ce soit faict par long têps:car selon Galiê au.vij.terapê.le temps de la cure des passiues qualitez est plus long q des actiues. La maniere de esuaporation de vinaigre & de pierre marcassite qui côpete aux tenans endurcis est dicte en sclirosis & en la durte des ioinctures et en ce ligature & instrumês mecaniqs y aydêt moult.

¶ Des degrez des medecines simples.

¶ Texte.

Pource q Galien le souuerain des medecins/ in primo simplicium farmacoꝝ a dit quil nest pas chose possible composer medecines ne vser bien de aucunes sinon q deuant on saiche les vertus des simples:pourtât est bon de mettre cy apres les degrez & vertus des medecines de cirurgie:cest assauoir simples car le degre des composites est trouue de elles.

¶ Texte.

Gradus selô Arnauld in côplexionatis est esleuatiô de la qualite daucune côplexion sur attrêpeement selon la distâce entiere laqlle chose est dicte y trois methes non entieres q sont assignees en chascun degre. Medecine attrêpee in.v.simplicium est semblable a la côplexion a laqlle est amenee sans ce qlle eschauffe ne refroide ne desseiche ne humecte. Medecine non attrêpee est celle q len meine en aucune qualite qui a seigneurie de laqlle est denômee telle: & selon ce nous disons toute medecine q nous eschauffe non pas manifestemêt est chaulde au pmier degre. Ainsi est dit de la froide de la seiche & de la humide et celle qui peult eschauffer & refroidir seicher ou amoytir manifestement est dicte du secôd degre: & celle q faict ce grâdemêt est dicte du tiers degre:& celles q refroidissent tellemêt qlz mortifiêt ou eschauffent si fort qlz ardent sont dictes du quart degre: & ainsi en icelles sont assignez quatre degrez. Le mesmes dit Auicêne au pmier canon. Et ne peult len trouuer aucune medecine seiche q soit au quart degre sans ce qlle ne arde: car toutes celles q deseichêt tresgrandemêt sont ce & ardent:& iacoit ce q ne soyent pas trouuees au quatriesme degre:toutesfois sont en la fin du tiers & ainsi pres du quatriesme. De la humidite dit Auicenne q nest pas veue q puisse passer oultre le tiers degre: car selle le passoit ce seroit chose venenose q corrôproit le corps. & la cause pourquoy medecine chaulde au quart comme aulx & poyure ne occisent pas côe feroit opiû & les autres choses froides Le côpaignon des côcordâces dit q cest pource q le froid est plus ennemy de nature q le chauld:se la quâtite accroist le degre est diminue.& ce est la secôde vertu ensuyuât la graduatiô des pmieres. Et po^r quoy vne medecine peult auoir côtraires operatiôs ce a mestier de plus grât inquisition. & affin q plus legieremêt soyêt trouuez les degrez des medecines soyêt ordônees selon lordônance de la a/b/c/des latis & se entre les docteurs est trouuee diuersite de degrez aucunesfois la cause est pour les diuersitez des pays ou ilz naissent. Et pour ce ie ensuyuray Gali. es derniers six liures des medecines Auicê.& Serapion son interpreteur & aucunes de noz experiêces selon mon pouoir en cômenceant premieremêt a la lettre de A.

¶ De la lettre de A.



Aqua cest la p̄miere chose de celles q̄ sont froides ⁊ humides p toute philosophie: ⁊ pource est inspissatiue ⁊ congellatiue in primo simplicium farmacorum. Acetum est froid au p̄mier sec au second: toutesfois il a composites vert⁹ auec grāde subtilite i eodē primo.
Aqua aluminosa laue repercute ⁊ desseiche selō Galien in eodem ⁊ Auicenne au.iiij.
Agresta est cōgneu froid au secōd sec au tiers ⁊ est repercussif.
Acassia cest le suc de prunelles vdes ⁊ est froid ⁊ sec au tiers ou enuiron ⁊ pource est repcussif.
Acedula herbe froide ⁊ seiche au second ⁊ repercute ⁊ conforte.
Antera cest la chose citrine qui est au meilleu de la rose froid ⁊ sec au premier auec repcussiō.
Atriplex ⁊ spermagia ce sōt choulx froidz ⁊ humidz attrempeemēt auec maturation ⁊ lenition.
Absinthium herbe chaulde au premier seiche au second auec stipticite.
Abrotanum herbe chaulde au premier seiche au second auec stipticite.
Agrimonia herbe chaulde ⁊ seiche au second auec abstersion.
Apium herbe q̄ a plusieurs especes: ⁊ est chaulde au premier ⁊ seiche au second auec maturation ⁊ mondification.
Acusmus pes colūbinus herba roberti ce sont herbes comme dune mesme nature quasi ⁊ sont froides ⁊ seiches auec abstersion.
Aristologia racine chaulde ⁊ seiche au second auec abstersion ⁊ incarnation.
Allium chauld ⁊ sec au quart auec adustion et attraction.
Aloen est suc daucune herbe espesse ⁊ est chauld au second ⁊ sec au premier ⁊ consolide proprement les vlceres des membres honteux.
Auena grain chauld ⁊ humide attrempeement mature ⁊ absterge.
Amidon cest farine de froment lauee froide et humide au premier auec sedation.
Axungia est congneue chaulde et humide au premier ⁊ plus et moins selon les bestes ou est prinse: ⁊ pource mollifie ⁊ mature.
Argentum viuum est froide ⁊ humide au secōd selon Auicenne ⁊ Galien le tesmoigne nauoir heue nulle experience de luy: toutesfois nous vsons de luy quant est estainct en vnguens decoratifz ⁊ quant est sublime es corrosifz.
Anis et fenoil sont semences chauldes au tiers seiches au second ⁊ sont resolutiues.
Anet est semence chaulde ⁊ seiche au second auec resolution.
Affrodilli ce sont racines chauldes ⁊ seiches au second auec abstersion ⁊ corrosion.
Anacardus ce est poil de elephant chauld ⁊ sec au quart ⁊ est vlceratif.
Arcenit ⁊ orpigment ce sont mineraulx ⁊ sont sublimes: ⁊ sont chaulx au tiers secz au second et oultre: car ilz sont putrefactifz ⁊ mollificatifz grandement.
Alū de roche est chauld ⁊ sec au tiers auec grāde stipticite.
Argilla ⁊ chimolea ce sont terres froides au p̄mier seiches au second auec repercussion.
Anthimonium est miniere froid au premier sec au second.
Armoniac gomme chaulde ⁊ seiche au tiers auec mollification ⁊ attraction.
Assafetida gomme chaulde ⁊ seiche au tiers: et oultre est abstersiue ⁊ attractiue.
Aspaltum escume endurcie q̄ est trouuee en la mer morte ⁊ est chaulde ⁊ seiche enuiron le second consolidatiue des vlceres sanguinolētes. in vndecimo simplicium.
Attramentum est chauld ⁊ sec au tiers auec stipticite ⁊ corrosion.
Altea est attrempe ⁊ est lenificatif/resolutif/maturatif ⁊ mollificatif.

¶ De la lettre de B.

Balaustia fleur de migraine froide ⁊ seiche au second ou enuirō ⁊ est repercusiue.
Berberis fruit arbusti froid ⁊ sec au second auec repercussion.
Brionia racine chaulde ⁊ seiche au second auec abstersion ⁊ maturation.
Bolus armenicus cest terre rouge froide ⁊ seiche au second auec repercussion ⁊ restriction.
Baucia racine de pastenague chaulde ⁊ humide au premier ⁊ pource est maturatiue.
Borrago chaulde ⁊ humide attrempeement.
Borrax glux dor chaulde ⁊ seiche attrēpeemēt. aucūs dient ql est chauld: toutesfois il cōsolide.
Branca vrcina est herbe chaulde ⁊ humide au premier ⁊ pource elle mature ⁊ adoulcist.
Bursa pastoris est herbe froide ⁊ seche auec re-

solution ⁊ consolidation.
Balsamus gomme ou huylle chauld ⁊ sec au second auec grāde subtilite ⁊ aromatice ⁊ pource absterge attrait ⁊ conforte.
Butirū chaulde au p̄mier est humide de grande humidite ⁊ mature proprement les bubones.
Bdeliū est gōme chaulde en la fin du premier ⁊ oultre auec doulceur et humidite au premier est grandement mollificatif des apostemes durs.iii.Vi.farmacorum.
Bdegar plusieurs opinions en sont froidz au premier ⁊ secz attrempeement ⁊ stiptiques.
Bugie corticis et corce de berberis froid et sec consolidatif.
Berbena herbe froide ⁊ seiche sās epces:⁊ pource est sedatiue ⁊ consolidatiue.
Bethonica est herbe chaulde ⁊ seiche au tiers et mondifie.

¶ De la lettre de C.

Crassula est herbe froide au tiers ⁊ humide au second.
Coctanum est froid ⁊ sec ou enuiron ⁊ conforte.
Cathimia ⁊ climia sōt mineraulx froidz ⁊ secz esgallement auec abstersion.
Corallus froid ⁊ sec au second auec restriction.
Cerusa est erugo plumbi froid ⁊ sec au second consolidatif.
Capilli Veneris est herbe attrempee: mais elle decline a aucune chaleur ⁊ seicheresse: comme dit Galien: est subtille ⁊ diaforetique.
Cauliū herbe chaulde au premier seiche au second mature ⁊ absterge.
Centaurea herbe chaulde ⁊ seiche au tiers ⁊ est consolidatiue.
Camphore gomme froide ⁊ seiche au second auec abstersion.
Cire est attrempee ⁊ pource est matiere de toutes medecines auec maturation.
Croc⁹ saffren chauld au p̄mier sec au secōd ou enuiron ⁊ est confortatif ⁊ resolutif.
Camomilla fleur chaulde ⁊ seiche au premir resolutiue ⁊ confortatiue.
Consolida herbe chaulde ⁊ seiche consolidatiue.
Costus est racine chaulde au tiers seiche au second auec abstersion ⁊ resolution.
Cinamomun espice aromatique chauld ⁊ sech au tiers auec confortation.
Cepa chaulx au tiers adurās auec aucune humidite superflue: et pource mature ⁊ absterge.
Ciperus racine chaulde ⁊ seiche au second auec consolidation.
Celidonia herbe chaulde ⁊ seiche au tiers ⁊ abstertiue.
Coupperose chaulde ⁊ seiche pres du quart auec stipticite corrosiue.
Cipressus arbre chauld au premier sec au second consolidatif.
Chaulx viue pierre cuitte chaulde ⁊ seiche au quart adustiue.
Cucurnia racine citrine ⁊ par aduenture est de celidonia chaulde ⁊ seiche consolidatiue.
Cantarides petites mouches de verde couleur chauldes ⁊ seiches au tiers auec adustiō ⁊ desiccation.
Castoreū ce sont couillons daucūe beste chauld ⁊ sec au second ⁊ conforte les mēbres cōmuns.
Canabi semence chaulde ⁊ seiche maturatiue.
Cinis communis chaulde ⁊ seiche au quart auec abstersion
Capitellū cest fort laisif ⁊ est chauld ⁊ adustif.
Cucumer asininū herbe chaulde ⁊ seiche au second non pas tant la racine ⁊ pource mollifie.
Crisones herbe chaulde ⁊ seiche au second aparatiue ⁊ diaforetique.
Ciminum est commin chauld au tiers ⁊ sec au second carminatif.
Calamentum herbe chaulde ⁊ seiche au tiers resolutiue ⁊ attractiue.
Caseus cest formaige: le nouueau cōsolide ⁊ le vieil desrompt.x.simplicium.

¶ De la lettre de E.



Dera arborea froid ⁊ sec auec abstersion ⁊ consolidation.
Enula la racine est chaulde ⁊ seiche au secōd ou enuiron cōfortatiue. Es ⁊ floris eris chauld ⁊ sec au tiers corrosif auec stipticite.
Ebulus herbe chaulde ⁊ seiche au secōd ou enuiron resolutiue.
Euforbium gomme chaulde ⁊ seiche au quart abstertiue.
Epatica herbe froide ⁊ humide auec repercussiō.
Hermodactilli racine celle qui est desseichee est chaulde ⁊ seiche auec aucūe abstersiō ⁊ corrosiō.
Ematites pierre rouge celle qui nest pas lauee est chaulde au premier. Celle qui est lauee est froide au secōd. ⁊ pource deffault de mordica-

on a pource consolide a guarist.

De la lettre de. F.

Famula arbustum chaulde a seiche abustiue enuiron le quart.

Fum⁹ terre herbe froide au p̄mier ou ēuirō seiche au.ij.auec abstersiō

Fabaria herbe froide et humide consolidatiue.

Feniculus herbe de laq̄lle la semence est chaulde a seiche au second auec resolution.

Frumentum chauld a humide attrempeement il mature auec abstersion.

Furfur chauld a sec enuiron le premier auec resolution domestique.

Fabarum les seiches sont seiches auec attrempeement de seicheresse a resolution.

Fex cere lye de cire elle est plus chaulde que la cire a pource mollifie.

Fex olei elle est plus chaulde a plus seiche que lhuylle: a pource mollifie.

Ferrū froid a sec au.ij.ostrainctif a cōsolidatif.

Ferrugo cest roul de fer chauld a sec au second consolidatif a restrainctif.

Fenugrecū chauld a sec au p̄mier: a pource est dit diaphoratic: il trauaille les chaulx flegmōs.

Fic⁹ ce sont figues les nouuelles sōt chauldes a humides a les seiches chauldes a seiches a aussi est des datilles: a pource maturēt a mollifiēt.

Fuligo supe de cheminee elle est moult desiccatiue.

Fermentum cest leuain auec chaleur a humidite a est nitroux a aigre: a pource a vertu mixte auec attraction.

Farina vollatilis de molin froide a seiche auec glutination.

Fraxinus cest arbre froid a sec au second auec repercussion.

Fueilles doliues froides a seiches auec grande stipticite.

Filex cest fougiere la racine est chaulde a seiche au second auec resolution a abstersion.

De la lettre de. G.

Galles verdes froides au secōd seiches au tiers a les matures ne le sōt pas tāt: toutesfoiz ōt grāde stipticite.

Glans sont froidz attrempeement a secz au second consolidatifz.

Gratia dei herbe froide et humide autrement froide a seiche.

Glux sont de plusieurs manieres chault a sec au premier auec glutination.

Girofflies chaulx et secz au tiers confortatif.

Galitricū herbe chaulde a seiche incarnatiue.

Granatū acetosum est pōme de migrana aigre froide a seiche au second a la doulce chaulde et humide attrempeement auec refrenation.

Gētiana racine chaulde seiche au.iij.abstersiue.

Gomme arabique a dragagant froidz auec seicheresse a glutinosite.

Graine de laquelle lon taint les draps est dessicatiue sans mordication: a pource cōsolide a encarne proprement les nerfz. vij.simplicium.

Gipsum chauld a sec auec conglutination.

Galbanū gomme chaulde au tiers seiche au second auec attraction.

De la lettre de J.

Josquiamus herbe froide au tiers ou enuiron stupefactiue grandement.

Jsopus herbe chaulde a seiche au tiers resolutiue.

Jacea herbe chaulde a seiche consolidatiue.

Juniperus fruict chauld a sec auec osolidatiō.

Jpoquistidos est suc cuit a espoissy froid a sec au second.

Jpericon cest herbe pertuisee chaulde a seiche a incarnatiue: mondificatiue a consolidatiue.

Jarrus est herbe de laquelle la racine est chaulde a seiche au second auec abstersion.

Jreos racine chaulde a seiche au tiers elle resolue: mondifie a encarne.

Jsopus humida suc de layne succide est assez attrempee a est mollificatiue.

De la lettre de L.

Litargirū fex plumbi auec attrempeemēt declinant a seicheresse a est regeneratiue consolidatiue.

Lupini fruictz chaulx au premier sec au second auec abstersion.

Lilium herbe qui a plusieurs especes de laq̄lle la racine est chaulde a humide au secōd a pource est maturatiue.

Lucium suc daucune herbe espessi attrempe es qualitez actiues auec humidite au secōd a pource est mitigatif.

Lini semen chauld a sec attrēpeement il est maturatif a sedatif de douleur.

Lac est assez attrēpe a pource appaise: mais son eaue est froide a seiche auec lauemēt a osolidatiō.

Lapaciũ est herbe qui a plusieurs especes froyde et seiche au second et est abstersiue.
Liquiritia. racine attrempee auec aucune familiere humidite: et pource est maturatiue.
Lana succida est enuiron attrempeemẽt ⁊ pource est mollificatiue.
Lapdanũ. est suc de barbe de bouc doulce mer espoissi chault ⁊ humide au p̃mier mollificatif.
Lentilles sont assez attrempees auec stipticite ⁊ pource sont refrenatiues.
Lingua canis herbe chaulde ⁊ humide au premier auec regeneration.
Laipis chault ⁊ sec enuiron le tiers abstersif.
Lacticinia herbes chauldes ⁊ seiches enuiron le tiers auec abstersion.

De la lettre de. M.

Margarites sont froydes ⁊ seiches au second clarifient ⁊ confortent.
Merda ferri froyde ⁊ seiche ⁊ consolidatiue.
Marcassita chaulde au second et seiche au tiers consolidatiue.
Mirtilli froit ⁊ sec au secõd cõsolide ⁊ cõstraict.
Malua herbe froyde et humide sedatiue auec attrempement.
Maluauisti racine chaulde et seiche au second auec maturation.
Mercurialis herbe froyde ⁊ humide au premier auec maturation.
Mãdragora herbe froyde ⁊ seiche au tiers auec stupefaction.
Menitha herbe froyde ⁊ seiche au premier du suc de laquelle sont faictz siefz ⁊ trocisqs pour le restraingnement des yeulx.
Muscus aque herbe froyde auec aucune stipticite et repercussion.
Marubium herbe chaulde au second seiche au tiers et est apperitiue.
Mastis aut masticis gõme chaulde et seiche au second auec mollification ⁊ confortation.
Mellilotum fleur daucune herbe chaulde et seiche au premier auec resolution.
Medula chaulde ⁊ humide plus ou moins selõ les bestes ou est prinse: ⁊ pource mollifie.
Miel chault et sec au. ii. auec mollification.
Mirre gomme chaulde et seiche au second regeneratiue de chair
Momia chair de mors embasmez chault au second sec au tiers auec consolidation.
Mummium cest vermillon froit ⁊ sec.

De la lettre de. N.

Nenufar fleur daucune herbe froyde humide au second auec aucun endormissement.
Nespilla fruit froit ⁊ sec au. iii. abstersif
Nux fruit chault et sec au. ii. auec abstersion.
Nux indica est aussi fruict chault au premier auec attrempement de siccite. de laquelle lhuyle conforte les nerfz.

De la lettre de. O.

Opiumcest suc daucune herbe espes est froit et sec au quart stupefactif et mortificatif.
Ordeum froit et sec au premier auec stipticite.
Oleum oliuarum est attrempe et pource recoyt toutes vertus.
Oleum muscatellinũ est chault ⁊ remollitif ⁊ est veu selõ Haly. ⁊ les sinonimes de mõdin q̃ soit faict p expressiõ daucũe gõme cõe huylle ð vee.
Orobus grain chault au premier sec au second et oultre auec abstersion.
Oua sont attrẽpez: mais les aulbũs tournent a froydeur et le rouz a chaleur et appaisement.
Os sipie froit et sec auec abstersion.
Oppoponac gomme chaulde et seiche au tiers auec remollition.

De la lettre de. P.

Plãtago ⁊ en sont de plusieurs manieres froit et sec au second auec repercussion et consolidation.
Portulaca herbe froyde au tiers humide au secõd auec appaisemẽt
Populus arbor froit ⁊ sec attrẽpe ⁊ repercussif.
Papauer herbe froyde et seiche au second auec familiere stupefaction.
Psilium herbe froyde au second humide au premier auec refrenation.
Papirus froit et sec et restrinctif.
Psidia escorce de migraine froit au secõd ⁊ sec au tiers auec aucune stipticite.
Parietaria herbe in dubio ie croy q̃ son suc soit froid toutesfois sa substance est trouuee chaulde et pource est resolutiue.
Popure est grain chault et sec pres du. iiii. et pource attrait et absterge.
Piretrum racine chaulde ⁊ seiche au. iii. auec abstersion et attraction.
Petroleum est huylle de pierre et est chaulde et

che au quart auec subtiliation.
...xp toute est chaulde au tiers auec maturatiõ
et abstersion.
Pinguedo toute gresse est chaulde et humide plus et moins selon les bestes desquelles est:et pource mature et mollifie.
Palma arbre froyt et sec au second.
Pētaphilon herbe sans mordication et deseiche.
Pīpenella herbe q̄ cōsolide les playes ꝛ deseiche.
Porres sont chaulx ꝛ secz enuiron le tiers auec attraction.
Pin est arbre duq̄l les grains sont chaulx ꝛ humidz ꝛ lescorce froid ꝛ seiche auec grād stipticite.
Plumbum froit et humide au tiers ꝛ a merueilleuse resolution.
Panthalupina est herbe chaulde ꝛ adustiue.

¶ De la lettre de. R.

Rosa est fleur attrempee declinant a seicheresse auec confortation.
Rubus arbustus froit et sec stiptique et de manifeste consolidation.
Rubea herbe chaulde et seiche enuiron le tiers auec abstersion.
Rutha chaulde et seiche au.ij.auec abstersion.
Raphanus racines.et en sont trouuees de trois manieres chaulde et seiche auecques incision et abstersion.
Rapa chault au.ij.humide au.i.maturatiue.
Realgar est mineral chault et mortificatif.

¶ De la lettre de. S.

Sqlatrum est herbe qui a plusieurs especes froyde ꝛ seiche oultre le second ꝛ est repercutiue : neantmoins elle resolue les apostemes chaulx occultes comme dit Auicenne.toutesfois la semence est diuretique in.Vuj.farma.
Scoria elle desseiche grandement et consolide.
Saulx arbre froit et sec au second auec stipticite attrempee.
Siligo froit ꝛ sec attrēpeemēt auec abstersion.
Sumac fruict froit au second sec au tiers auec stipticite.
Sēperuiua est herbe froyde au tiers seiche au p̄mier ou enuirō ꝛ pource repcute moyēnemēt.
Spica nardi chault au premier sec au second.
Sticados fleur auec aucune chaleur froyde au premier seiche au second et est resolutiue.
Sal est chault et sec au second : ꝛ oultre ce absterge et est stiptique.
Sulphur chault ꝛ sec au tiers:subtiliatif ꝛ attractif.
Squinantū est paille de camelz chaulde et seiche et stiptique auec attrempeement.
Saluia est herbe chaulde ꝛ seiche au second ꝛ auec legiere stipticite.
Sādalus arbre froit ꝛ sec au.ij.auec repcussiō.
Spodium de luy sont plusieurs opinions froit au second sec au tiers et consolidatif.
Serophulacia racine chaulde et seiche auec resolution.
Serapinum gomme chaulde et seiche au secōd et mollifie.
Sq̄lla racie chauld ꝛ seiche au.ij.auec attractiō
Stercus omne est chault et sec selon plus ou moins et attractif.
Sepum suif chault et attrempe selon plus ou moins maturatif.
Sarcocolla gōme chaulde et seiche au premier et est incarnatiue.
Sang de dragon suc daucune herbe attrempe es qualitez actiues sec au second:et est consolidatif et constrinctif.
Sang de bestes est selon la nature des bestes.
Sapo cest sauon chault et adustif.
Spongia maris calida est in primo sicca in secundo et est suscitiue et consumptiue.
Spūa maris chaulde ꝛ seiche au.iij.abstersiue
Sinapis chaulde et seiche iusques au quart et est attractiue.
Staphisagria semēce chaulde ꝛ seiche au tiers attractiue
Scabiosa herbe chaulde et seiche au second regeneratiue.
Storax gomme chaulde au.i.seiche ꝛ humide auec attrēpeement:ꝛ pource mollifie ꝛ cōforte.
Sene cōmunis qđ est cardo benedictus herbe infrigidatiue ꝛ moyennement dyaphoretique. Vi.simplicium.ꝛ auec ce maturatiue.
Sambucus arbre chault au second sec au premier resolutif.
Sizamum grain chault ꝛ humid au premier ꝛ mollifie.

¶ De la lettre de. T.

Thus est gomme chaulde au secōd et seiche au premier regeneratiue de chair et consolidatiue.
Terebentina gomme chaulde et seiche mondificatiue.
Terra sigillata froyde et seiche consolidatiue.
Thutie fumier de mineraulx froyde au pre-

mier seiche au second confortatiue des yeulx.
¶Tartarum lye de vin deseichee chaude & seiche au tiers abstersiue.
¶Tanacetũ chaude & seiche auec consolidation.
¶Tapsia herbe chaulde & adustiue.
¶Tapsus barbat⁹ herbe desiccatiue & sedatiue.
¶Tormentilla racine chaulde & seiche & est bonne contre fistulles.

¶ De la lettre de V.

Vinum chault et sec & humid iouxte son aage mature et consolide.
Uua passa ce sont roysins chaulx et humidz auec mollificacion.
Violla flour froide et humide au premier et soporatiue.
Umbilicus veneris herbe froide et humide au tiers.
Verbena herbe froide et seiche auec resolution & appaisement.
Urtica chaulde et seiche non pas moult car sa mordication vient de subtillite.
Virga pastoris est herbe froide au tiers & seiche attrẽpeement.et pource constreint et consollide.
Urina nota est calida et sicca cum adhustione et abstertione.
Vernix gemme chaulde et seiche au second incarnatiue et abstertiue.
Vitreolũ chault et sec ou tiers auec stipticite & corrosion.
Vermes terrestres sont chaulx et subtiliatifz et consolidatifz de nerfz.
Usea quercina cest mousse blanche & est chaulde et seiche auec atrempement et conforte.
Verbetum est sec auec corrosion.
Vitrum chault au premier sec au second et selon aulcuns est mis froit au premier auec abstercion.
Uzifur q est rubeum calidum et siccuz in secundo cum stipticitate.

¶La secõde doctrine des remedes particulliers et appropriez aux membres. Et a. viij. chapitres. Le p̃mier chapitre est des aydes propres de la teste et de ses parties.

Il est temps de passer aux medicines propres des membres non pas comme dit gali.in quinto formacoꝛũ que soyẽt si ꝑpres a vne particule que ne aydent a lautre. Mais est pource que le plus & le mieulx aydẽt en elle pour quoy en ont prins le nom et par ce comme est de coustume nous commencerons a la teste. Les playes ꝺ la teste ont ayde de. viij. fourmes. La premiere est la potion des naurez et est de theoderic et de ses compaignons. ℞. cinamomi.ʒ.i.ʒʒ.ʒ.ß. galangegranoꝛum paradisi cardamomi macropiperis.et mellana piperis. gariofl.añ.ʒ.i.fiat puluis. et auec lb.ii. de miel et.iij.potz de bon vin soit faict clare et soit administre chascun iour vng gobelet p.ix.iours auec. ʒ.i. ꝺceste pouldre. ℞. pipenelle bethonice sanamunde valerienne rad. genciane añ. pillo selle autant comme de toutes. et dient que se le paciẽt la retient que cest bon signe.et se il la vomist cest mal. La secõde fourme est mõdifficatif du cerueł et de ses pãnicules. ℞. mel.ro. colati.ʒ.ii. olei ro.ʒ.i. misceãtur & y soit appliq̃ auec tentes et draps. La tierce fourne est la pouldre capital incarnatiue & ꝯfortatiue et est de Galiẽ & de maistre dyn⁹ & la loue henry. ℞. rad. yreos aristologie thuris mirre aloes sãg de dragõ farine oꝛobi añ.fꝫ.puluis. La quarte est emplastrum bethonice que encarne et ꝯforte et eslieue les os & mõdifie & guarist. ℞. cere resine añ. lb. ß. terebẽt. lb.i. succi bethonice succi plãtaginis succi appii añ. lb.i. soit fondu la cire & la resine auec les sucz & soit boully iusq̃s a la cõsumptiõ desditz sucz. Apres soit encorpore la terebẽt. et soyent coulez et faict emplastre. La quinte forme est emplastre capital de maistre Ancerin de iennes q̃ attraict la pourriture et esliene les os & encarne et guerist.et maistre Pierre disoit quil auoit esprouue en la teste dũg chien naure iusques au cerueł. ℞. terebẽtine ptꝫ.ii.cere partꝫ.j. resine partꝫ.ß.soient fonduz au feu & coulez sus vin aigre et soiẽt laissez & y soit laisse par vng iour et soit biẽ poitry aux mains auec le vin aigre.apres secondemẽt soit fondu et gette sus le suc dicelles herbes qui sensuyuent. ℞. bethonice ptꝫ.ii. verbene partꝫ.i.lactꝫ mulieris partꝫ ß.& de rechief soit longuement poitri aux maĩs et soit faict emplastre car il est plus fort que le premier. La huytiesme fourme est propre a esleuer les os se ilz ne peuent estre esleuez par les choses dessusdictes & fut de maistre pierre. ℞. olei antiqui partis. i.cere sordiciei aureoꝛũ. añ. partꝫ.ß.aristologie partꝫ. terciã vnius euforbij quartis ptis vnius et parũ lactis titimall fiat vnguentum probatum est.

¶ Pour la tigne.

APres pour la tigne pour grace de collation soit mise vne fourme q est de Bourdon. Re. litorgiri sulphuris viui calci. viue atramenti vitreoli auripigmenti fuli.iginis viride eris ellebori al.et nigri alumis gallarũ an.ʒ.ß.argẽti viui.ʒ.i.cere picis ⁊ olei nucl.lib.ß.succi lappacii succi fumiterre scabiose et borattinis an.quartis.i.soyẽt boulliz la poix et la cire ⁊ lhuyle auec les sucz iusques a la consumption des sucz.⁊ les autres soient encorporees et soit faict vnguent diligemment. Item pour alopicia a faire naistre les poilz au cartulaire maistre Pierre.R.succi calcidarum. vn.i. pulueris sanguisugarũ adustarũ lacerte viridis aduste puluis talparũ ⁊ apũ soicarũ cõbustarum setarum porci combustarũ viride eris an.vn.i.mellis qd sufficit fiat vnguẽtum: est enim probatum. ¶ Texte.

¶ Le.ij.ch.des aydes desmaladies de la face.

ET premieremẽt pour goutte rose est loue vnguẽtũ citrinũ de toute la cõmunaute en lantidotaire Nicolas. Secõdemẽt est mise gũme ra a blanchir et lauer la face. et est de Rasis. Rec.farine cicerũ fabarum ordei amigdalarũ excorticatarũ dragaganti.an.pt.i. se.raphani partis.ß.soit faicte pouldre ⁊ sou destrẽpee auec laict et soit oingte la face de nuict ⁊ au matĩ soit lauee la face deaue de brã. ¶ Tiercement est mise eaue precieuse ⁊ est de frãce. R. tartari calcinati lib.i.masticis. vn.i.soyẽt poyriz auec albũs doeufz ⁊ soit mis en alẽbic ⁊ soit faicte eaue:car elle est precieuse. Lac virginal a embellir ⁊ deseicher les pustules virulẽtes ⁊ a destruire les lẽtilles ⁊ se faict ainsi. R.litargiri subtiliter puluerisati. vn.iii.aceti albi optimi lib.ß.soyent bien meslez ensemble et soient laissez rasseoir ⁊ en distillant auec petite piece triangule de feultre ou en vng sachet: et puis soit prinse icelle eaue ⁊ soit meslee auec eaue de sel faicte auec vne vnce de sel bien puluerize et dempe lib.deaue de pluye ou de fõtaine: ⁊ soyẽt meslees les deux eaues ensemble ⁊ deuiendrõt blãches a maniere de laict: ⁊ de ce soit frotte le lieu ĩfect ⁊ tu seras esmerueille. Plusieu[rs] boulisset p soy litarge auec le vinaigre ⁊ aucũs y adioustent vng peu de ceruse. Plusieurs en lieu de sel cõmũ y mettẽt sal gẽme: les autres spumam nitri et aucuns alun. ¶ Texte.

EN apres sont mises les aydes pour les yeulx. Premieremẽt est mise leaue d maistre Pierre lespaignol q clarifie ⁊ cõforte la veue.R. feniculi ruthe celidonice verbene eufrasie clarete rosarũ aut aque ei9.an.cõquassantur ⁊ distẽperentur cũ vino albo per diẽ naturalẽ post distillẽtur in alẽbico ⁊ fiat aq̃. Secõdement est mis le collire blãc pour la douleur des yeux ⁊ est de Galiẽ. R.ceruse lote.ʒ.viij.sarcocolle.ʒ.iij. amigda. ʒ.ij. dragagãti.ʒ.i.opij.ʒ.ß.soyẽt moulluz auec eaue de pluye sus vne tuile et soyẽt faictz petis trosciz ⁊ soyẽt gardez a vsemẽt ⁊ quãt on a besoig soyẽt destrẽpez auec laict d fẽme ⁊ eaue rose ⁊ soiẽt administrez. ¶ Tiercemẽt est mis collirũ de thutie et est de mõtpellier en la fin de obtalmie resoluãt ⁊ deseichãt les humiditez estrãges des yeux.R.thutie pparate lapidi calamẽti.an.ʒ.ß.gariophi.p9. numero fauũ mellis.vn.i.puluerizanda puluerizantur subtiliter ⁊ soyẽt to9 mis en.ij.vn.de vin blãc ⁊ eaue rose quarti.ß.cãphore.ʒ.i.soyẽt coullez subtillemẽt ⁊ soit faict collire. Quartemẽt est mise la pouldre de maistre Arnauld q dessiche ⁊ rectiffie la rougeur ⁊ fut pour le pape Jehan. R. thutie pparate.ʒ.i.antimonij.ʒ.ß. margaritarum ʒ.ij.floris corall rubei.ʒ.i. ⁊.ß. ferei crudi ppie de fodiculo vermis minuti incisi.ʒ.i.fiat puluis subtill.⁊ seruetur in pipide erea. Quintemẽt est mise la pouldre de bienuenu ⁊ est des miẽnes pour toutes maulx.R.zuccari cãdi.ʒ.j.thutie pparate.ʒ.ß. pulucrisentur ⁊ cũ aqua ros.pastentur ⁊ in pelui spergantur ⁊ inuersetur puluis super fumũ ligni aloes ⁊ thuri ⁊ exsiccẽtur ⁊ fi.puluis.subtil.⁊ seruetur ĩ pipide erea ⁊ ponat ĩ ocul.s cũ stillo argẽteo. Septo ponit collirũ p rubore ⁊ lachrymis ⁊ est de domo.R.thutie preparate.vn.i.aloẽ cicotri vn.ß.cãphore.ʒ.i.aque rose lb.i. et.ß.vini grana torũ.lib.ß.puluerisata puluerisentur et misceãtur cũ aliis ⁊ calefiant sup carbones calidos modica bullitione colletur ⁊ seruetur. ¶ Texte.

IN narib9 quãdo aduenit fluxus sanguis les aydes des nazilles sont ditz es vlceres specialllement pour polipus est loue de maistre Pierre tẽte de racine acori tẽperata in oleo de iuniperoi ĩ quo de resoluta sit scamonea.

¶ Texte.

IN auribus dolor sedatur inponẽdo lac mulieris vt dicit Gali.aut oleũ ros.cũ modico opij aut collirium album. Les vlceres sont mondiffiees en les lauant de miel rosat/ ⁊ inponẽdo

rostrum cum scoria ferri aut scama eiusdem Ut dicit Galienus aut secundũ magistrũ Petrum. R. nitri cardamomi. añ. Vñ. ℥. caricarum mundatarũ. Vñ. ℥. decoquãtur cum succo ruthe & colentur & vna gutta in aure distilletur: car elle boute hors la pourriture & destruict la chair superflue & guarist. ¶ Texte.

In dentibus dolor sedatur secundũ Hebemesue tenendo in ore acetũ decoctionis piretrum aut herbã cornu cerui in azaram probatũ. Nigredo autẽ lauatur Ut fuit probatũ in comite Alcisciodoreñ. R. salis armoniaci salis gẽme. añ. quartis. i. aluminis quart. ℥. puluerisentur & ponãtur in alembico & fiat aqua. ¶ Textus.



Calefactionis et cancrene gingiuarũ corrigũtur cũ aqua caprifolii aut plãtaginis aluminata Vel cũ isto lauamẽto lequel est de Dynus. R. rosa. Vñ. i. lentium sumac. añ. quart. i. balaustiarũ quartis. ℥. cõcassentur & bulliẽtur in aqua & aceto collentur & fiat lauamentum. ¶ Texte.

¶ Le tiers chapitre des aydes du col et de ses maladies.



Et iacoit ce que les playes du col ayẽt aydes cõmunes aux autres neãtmoĩs le col a aucunes dispositions lesq̃lles pour grace de manifeste doctrine serõt icy touchees. Bociũ colli habet tres formas auxiliarũ. p̃ma est puluis magistri Dyni q̃ est. R. strophularie Vñ. ii. zinzibe. Vñ. i. brionie piretri serpillũ mastix siue oliuarũ salis gẽme ossis scipie spõgie cõbuste añ. ʒ. ii. gariophi. piperis cinamomi. añ. ʒ. i. fiat puluis in qua sit modicum de alumine. La secõde forme est emplastrer le lieu auec dyaquilon yreatum aut cũ emplastro de stercore caprino aut cũ Vno apostematũ flematicorũ dicto.

¶ Le quart chapitre des aydes des espaulles & du dors. ¶ Texte.

Pro dolore humerũ & spatularum habeatur Vnguentum mixtum de marciatũ & agrippa pro gibbositate laudat Auicen. emplastrũ de acoro. Re. acori enule cãpane sauine. añ. quartis. i. bdellii quart. ʒ. ℥. castorii Vñ. i. coquãtur cum Vino & oleo Vsq3 ad consumptionem Vini & de oleo cum cera fiat Vnguentum.

¶ De ciragra des mains. ¶

Ciragra des mains est curee Ut mata fleumatica specialr in ea est emplastrum montispessulani de caulibus rubeis coctis cum lexiuia cinerum clauellatorum & parum aceti & modicum salis.

¶ Le. V. chapitre des aydes de la poictrine. ¶ Texte.

Desquelz le premier est potio resoluens & cõsumẽs omnem materiã existentem interius & eam per sudorem expellens et fuit magistri aymerici & Vocatur sudatoriũ. R. caude eq̃ne terrestris. M. i. rad. os mũde quart. i. rad. dragontee quart. ℥. coquantur cũ Vino et melle & colletur & gobelletus administretur eũti dormitum & sudabit. Secondement est lautre potion cõmune a toutes playes du dedãs & fut de Galien. R. cẽtauree costi nepite gariophi late pimpenelle pillosella summitatũ canabis tenerĩ tatum caulium tanaceti rubee pentaphilon aurum Vaset añ. coquãtur cũ Vino & melle &c. administretur gobellet⁹ Vt supra facit exire saniẽ p Vrin⁹ & p̃uocat Vrinã si retinetur. si Vero euomitur nõ est spes curationis. cõe dit le peuple.

¶ Le Vi. chap. des aydes du Vẽtre. ¶ Texte.

Premierement pour les estorsions est louee layne a tout le suc baignee en Vin decoctionis cimini. Secundo pro offensionibus & casibus laudatur potio cõmunis et est Dauicẽ. & Rasis. R. momie boliar. terre sigillate añ. ʒ. i. fiat puluis dosis est. ʒ. i. cũ. ʒ. i. aque plantaginis. Tertio laudatur potionis pectoris resoluendo materiam interius congregatã. Quartemẽt au dehors peuent estre refaictz les emplastres formes & cõcussiõs. ¶ Texte.

In ydropisi est optimũ prouocare Vrinã & ideo iuxta doctrinã Galieni magister aymericus accipiebat grillos aut cãtarides nigras et ablatis capitibus et aliis cõburebat in furno et faciebat puluerẽ de quo de sero administrabat Vnum granum cũ Vino & faciebat tantum mingere quod liberabãtur multi ab ydrope. ¶ Texte.

In dolore renum & Vesice Vidi administrare quart. i. lixiuii cineris truncorum fabarũ & faciebat mirabilia prouocans

...in mundificando vias urinales ...et arenullas expellendo et menstrua ...ando. Aussi Rabimoyses pour les ulceres des rongnons et de la vescie approuuoit eaue distillee de laict meigue de chieure soubz ceste forme. R. ceri lactis caprini picheria.iii. iuiu; be sebestē.an. vn.i.boliar. vn.ß.iiii.seminis frigidorum mundatorū an.ʒ.iii.se. portulace.se.papaue.albi.se.sitoniorum an.ʒ.ii.cōcassentur et distillando fiat aqua. et Auicēne ottroye en dyabete eaue de laict meigue de brebis. ego autem pro dn̄o cardinali tutellen. adioustoye de lherbe chaulde equine plantaginis ros. se.maluauisti et alkekangi atq̄ liquiritiam et glandiū cupullas et trocisques alkekangi et iniection de laict de brebis auec les coitres que tu scez: et emplastre entre deux natures est louee pour la pierre les remedes en sont dictz moult et renommez.

¶ Le septiesme chapitre des aydes des mēbres honteux. ¶ Texte.

In primis dolor virge sedatur cū mica panis pastata cum vitello ouorū et oleo papa. Ulcera vge lauentur cum aqua aluminosa emplastrentur cū vnguēto populeū et inungatur cum vnguēto albo aut oleo cum albuminibus ouorum et puluis plumbi usti et ceruse et aloen est preciosus. ¶ Texte.

Inflatio testiculorum corrigitur cū emplastro de maluis et farina fabarū et cimini bullitis cum aqua. ¶ Texte.

Ruptura habet tria auxilia. Primum est electuariū. R. cōserue cōsolide maioris lb.ß. conserue ros. quartis.ß.puluis dragagāti frigidi. vn.i.puluis dyacimini. vn.ß. rad. Valeriane.se.nasturci boliar. lapidis sāguinarii.an.ʒ.ii.panis zuccari lb.i.fiat electuarium cum aqua ferrata. Secunda forma est emplastrū de pelle arietina et est cōmunitatis. R. picis naualis collofonie an. vn. iii.litargirii armoniaci oppoponacis galbani bdelii masticis sexapini terében. sumac rad. consolide minoris et maioris an. vn.i. visci quercini ematites thuris gipsi myrrhe aloen momie boliar. sanguinis draconis aristologia vermiū terrestriū.an. vn. ß.sanguinis humani. vn.ii.conficiantur cū pelle arietina cum aqua pluuiali vsq̄ ad dissolutionē. La tierce forme est de Bruni et de moy laquelle est. R. nucis cypressi acassie gallarum balaustiarū.an.ʒ. v. dragaganti myrre sarcocolle thuris gummi arabici an.ʒ.iii. sanguinis draconis boliar. momie aloen aluminis an.ʒ.iii. fiat puluis subtilissimus et pastentur cum aceto et fiat emplastrum expertum et approbatum.

¶ Texte.

In emorroidibus est optimum sedare dolorem cum suffumigio decoctionis tapsi barbati camomille melliloti. et au dedans mettre moiches infuses cū vnguēto de butyro ducto in mortario plūbi vsq̄ ad nigredinem: ou se douleur estoit grande est loue longuent de Alexandre prouue par moy. ¶ Re.croci myrrhe thuris licij an. part. i. opij partes. ii.terantur cum oleo rosa. et mussillaginis psilii et vitellis oui et fiat linimentum. et ab extra commendatur a Rasi istud emplastrum. ¶ R. camomille mellitoti an.quartis.i. coquetur vsq̄ dissoluentur vitellorum ouorum elixatorū quart. ß.farine fenugreci et se. lini rad. altee an.ʒ.i.croci myrrhe aloen an.ʒ.i. et ß.butyri quod sufficit fiat emplastrum.

¶ Le huytiesme chapitre des aydes des iambes et des parties basses. ¶ Texte.

Membra inferiora multa habent auxilia quorū primum est deinflare tibias coxas et pedes stuphentur et fomentētur cum aqua marina aut salsa decoctionis ebullorum.sambuci tribulorū an. partis.ij. calamēti absintij parietarie an. part.j. apres soit mis sus linflation tel emplastre. Re. furfuris partis.j.farine fabarum part.ij.stercoris columbi partis.ß. pulueri sentur et cū aceto decoctionis affrodillorū et succo caulū rubeorū supra ignē incorporentur et fi.emplastrū.

Il est temps de finir ce sermon en suppliant a celluy qui en nageāt ma guide et gouuerne q̄ en attirant les ames fidelles il les colloque en sa gloire celeste. Laq̄lle chose a moy et a ceulx q̄ lirōt ce liure vueille cōceder le benoist dieu q̄ regne et vit in secula seculorum. Amen.

¶ Cy finist la practique de maistre Guidon de Caillac docteur en medecine et cirurgie auec les gloses de tres excellent docteur en medecine maistre Jehan falcon cōseiller du Roy nostre sire, et regent en luniuersite de Montpellier.

¶ Sensuyuent les additions sur lantidotaire adioustees par maistre Anthoine Romery docteur en medecine & regent en luniuersite de Mõtpellier. Et premieremẽt des signes.

Aries. Leo. Sagittarius.	triplicitas ignea.
Taurus. Virgo. Capricornus.	triplicitas terrea.
Geminis. Libra. Aquarius.	triplicitas aerea.
Cancer. Scorpio. Piscis.	triplicitas aquea.

¶ Tangere membrum cum ferro luna existẽte in signo respiciente illud mẽbrum malum est.

Les signes.	Purgation.	Flebothomie.
Aries.	indifferens.	bonum.
Taurus.	malum.	malum.
Geminis.	indifferens.	indifferens.
Cancer.	bonum.	indifferens.
Leo.	malum.	malum.
Virgo.	malum.	malum.
Libra.	bonum.	bonum.
Scorpius.	bonum.	indifferens.
Sagittarius.	bonum.	bonum.
Capricornus.	malum.	malum.
Aquarius.	bonum.	bonum.
Piscis.	bonum.	indifferens.

¶ Sensuyuent les Veines lesquelles communement sont flebothomees.

Vene brachii & manus: sex a dextris & sex a sinistris.	Cephalica.	Ex collo et capite euacuat.
	Nigra.	Partim a superioribus partim ab inferioribus.
	Basilica.	A parte ventris & inferioribus.
	Funis brachii.	Similis est cephalice.
	Sceilen.	Dextra i dolore epatis. sinistra i dolore splenis.
	Ascellaris.	Similis est basilice.
	Sciatica & ram⁹ eius.	In dolore scie et podagra. In Varicibus & elephantia.
Vene tibie & pedis: quinque a dextris et quinque a sinistris.	Sophena.	A membris sub epate euacuat sanguinem. A superioribus inferius trahit. Menstrua vehemẽter prouocat. Emoroidarũ orificia aperit.
	Vena curuature poplitis.	Tãtũ facit: vt sophena: sed est fortior in prouocationibus mẽstruorum: & doloribus ani & emoroidis.
	Vena super calcaneum.	Est quasi ramus sophene: & operatur quãtum ipsa.

¶ Summarie flebothomia Venarum pedis confert egritudinibus & materiis declinãtibus ad caput: & egritudinib⁹ melancolie: & plus debilitat q̃ Venarum brachii.

Vene capitis xxviii.	Vena frõtis. Vena super caput.	In grauitate capitis & oculorum & dolore & stupore antiquo.
		In emigranea & vlceribus capitis.
	Due vene timporum & due in angulis oculorum.	In dolore emigranea. In obtalmia antiqua & lachrymis & panno & scabie palpebrarũ bothor: & noctilopie.
	Tres vene ex vtraqz latere. Vbi extremitas auris tangit capillos.	In principio cataracte cũ caput recipit fumũ stomachi in vlceribus aurium & colli & posteriorum capitis.

Due Vene guidem. — In pricipio lepre et fortis sinacie et in coagulatione anhelit⁹. Ex asmate antiquo acuto et raucedini vocis et peripleumonia. Et disina et egritudinib⁹ splenis et laterum.

In pãno faciei et turbatione coloris.

Vena lepo. — In emorroidis et bothorariũ et pruritu q̃ est i eis.

Due Vene occipitii. — In egritudine oculorum antiqua.

In antiq̃s capit; dolorib⁹.

In Vlcerib⁹ oris et alcola.

Quatuor Vene labiorum. — In dolorib⁹ gingiuarũ et in apostematib⁹ earũ. In lapitate sua et in Vlceribus et fistulis. fistulis que sunt in eis.

Vena sub lingua super occultum menti. — In sinancis et apostematibus duarum amigdalarum.

Vena sub lingua due et sup linguam due. — In grauitate lingue.

Vena inter mẽtum et inferius labium. — In fetore oris.

Vena furcule. — In medicationibus oris stomachi.

Ve. trũ corporis. Ve. sup epar. — In hydropisi phlebothomatur.

Ve. sup splenẽ. — In egritudib⁹ splenis.

Par ceste figure pourra estre instruit a phlebothomer le cirurgien et pourra comprendre le nombre des Veines non pulsatiles.

Sẽsuyt la figure des lieux esq̃lz cõmunemẽt les Ventoses sont appliq̃es et aussi les Vtilitez et les nocumẽs lesq̃lz selõ ces lieux peuẽt aduenir au corps humain.

In ãteriorib⁹ capit; — Sẽsũ et itellectũ ipediũt.

Sunt Vicarie Vene nigre.

Sup nonciua q̃ est mediũ colli. — Prosunt grauitati superciliorum. Alleuiant palpebras. Prosunt scabiei oculorum. Prosunt fetori oris. Obliuionem hereditare faciunt.

Dicem tenent basilice.

In ĩfimo colli quod alcheil dicitur. — Prosunt doloribus humorũ et gule. Prosũt egritudib⁹ pectoris sanguineis. Prosunt spasmo sanguineo. Debilitant os stomachi. Generant tremorem cordis.

In supmo colli quod dicitur alchadam. — Sunt Vicarie cephalice. Conferunt tremori capitis. Et membris que sunt in capite. Propt̃ eas accidit capit; tremor.

Inter duas spatulas. — Prosunt morbis pectorũ sanguis. Prosunt spasmo sanguineo. Debilitant stomachum. Generant tremorem cordis.

Super crura. — Sunt propinque phlebothomie. Mundificant sanguinem. Prouocant menstrua. Sunt meliores phlebothomia sophene mulierib⁹ albis et lapis in prouocatione menstruorum.

Sup occiput et sũmitatem capitis. — Conferũt amẽtie et scothomie: et tardant canos ẽm quosdã: hec quibusdã faciunt in alus non. in plurimis accelerant canos et impediũt intellectũ: conferunt egritudinibus oculorũ: Vt scabiei pustulis et egressioni Vuee: faciũt hereditare stupiditatem et obliuionẽ et malitiã cogitationum et egritudines permanentes. In catarracta nocẽt: et q̃nq; iuuant.

Sub mẽto. — Prosunt dentibus faciei et gutturi: mundant caput et mãdibulas.

Super renes. — Cõferũt apostematib⁹ et pustulis coxarũ et scabiei et podagre et emorroidib⁹ et elephãtie et Ventositatib⁹ Vesice et matricis et pruritui dorsi.

In ãteriori pte coxarũ. — Cõferũt apostematibus testiculorũ: et Vulnerib⁹ coxarũ et crurũ.

Sup posteriorẽ partem epatis — Apostematibus et epituris narium conferunt.

Sub poplite. — Cõferũt pulsatiõi poplitis ex calido humore et epituris malis et Vlceribus putridis in crure et in pede.

Sup cauillas q̃e Vocat alchahal. — Cõferũt phibitiõi mẽstruum et sciatice et podagre.

Int̃ duas anchas. — Prosunt duab⁹ anchis et duab⁹ ptib⁹ inferiorib⁹ coxarũ et emorroidib⁹ et iruptura iguinis et i podagra.

Super nates.

Attrahũt a toto corpore & a capite: & conferunt intesti-
struorum sanãt corruptionem & alleuiatur per eas corpus.

¶ Sensuyt la figure en laquelle est demonstre pour quelle fin les ventoses sans scarification & auecques scarification sont appliquees au corps humain.

Ventose cum scarificatione appliquãtur.

Ut euacuant materias ex particula patiente: Ut custodiant substantiam spiritus
& non educatur cum humoribus: Ut assecurãt nos ab inanitione principalium mẽ-
brorum tam ex sanguine q̃ ex spiritibus & sunt fortiores q̃ sine scapellis in diuer-
sione fluentium humorum & eductione cuiusq; materie preter q̃ ventose.

Ventose sine scarificatione applicantur.

Ut materie fluentes ad contrarium trahantur.
Ut apostema profundum trahatur ad exteriora.
Ut apostema mutetur ad aliud membrum ignobilius sibi vicinum.
Ut membrum quod ventosatur calefiat & sanguis sibi trahatur: & ventositates eius resoluantur.
Ut membrum remotum de proprio loco ad ipsum reducatur.
Ut dolor sedetur.
Et sint fortiores vbiq; locorũ in remotide & eradicatione grossarũ vẽtositatũ.

¶ Sensuyt la figure laquelle doit considerer le cirurgien: cest assauoir comme en lusaige de cirurgie doiuent estre appliquees les sangsues.

Uitentur ille que sunt.

Magnorum capitum.
Colorum antimonij nigri vel viridis & multorum colorum.
Lanuginose. — Prouocetur earum casus sed oportet puluerisando super eas. — Parum salis. Vel parum cineris. Vel parum baurach. Vel setam combustam. Vel linum combustum. Vel spongiam cõbustam vel lanam combustam.
Super aquas sunt fila coloris azuli.
Malarũ aquarũ.
Limi nigri cenosa q̃ cũ mouetur statim turbat aquã & fetet.

Eligantur

Ex aquis ocasibus vbi habitãt rane similes rei super quã est viriditas: habentes super se duo fila coloris arsenici ruffe rotunde coloris epatis similes parue locuste: vel caude muris minute parua habentes capita: habentes ventres rubeos: & dorsum viride sumpte ex aquis currentibus.

Sugatur locus postquam ceciderint. — Cum ventosa.

Si fluxus sanguinis ab his superfluerit restringatur. — Cum gal. cõbust. vel cũ calce vel cum cinere vel tegula vsta.

Preparentur sic.

Colligãtur per diẽ anteq̃ applicẽtur constringãtur sui ventres donec vomãt qd in eis est: tribuatur eis parũ sanguinis agni antequã apponantur abstergantur earũ sordicies & viscositas cũ spongia. cũq; apponere volueris mitte eas in aquam dulcem & laua eas ibidem et appone.

Ualent. — In morbis intercutaneis vt impetigine et serpigine & i vlceribus malis.

Apletur sic locus vbi affigantur.

Lauetur cum baurach: fricetur donec rubeat: et ini locum vbi apponende sunt luto vel sanguine vt libentius illic adhereant.

¶ Fin des additions sur lantidotaire

...istributiõe arteriarũ & venarũ.

¶ Summa arteriarum.

A Sinistro cordis ventriculo due im mediate ꝓcedũt arterie. Arteria venalis q̃ ad pulmonẽ vadit & in ipso spargitur et arteria adorti. Arteria adorti cũ ex corde exit duos statim emittit ramos quorũ maior revolvitur in partibus q̃ sunt in circuitu cordis: et minor spargitur in dextro ventriculo cordis. Arteria adorti post dictorum duorũ ramorũ emissionẽ dividitur in partẽ ascẽdentẽ que minor est: & partẽ descendentem q̃ maior est. Pars adorti ascendẽs dividitur in duas partes quarũ maior ad mediũ furcule tẽdit deinde trãsversatur ad ptẽ dextrã donec perveniat ad carnẽ sopã moro similẽ q̃ ibi est: minor vadit ... ascelle: maior autẽ dividit in tres partes ...rũ due sunt arterie subetice q̃ ascendunt cũ ...nis quidẽ profundis. Et tertia pars spargitur in torace & in primis costis & in sex spõdilibus colli superiorib⁹ & in ptibus furcule donec veniat ad caput spatule: deinde ad manus. minor vero dividitur sicut tertia pars maiorũ. Arteriarũ aũt subiectivarũ cũ ad collũ perveniũt utraqz dividitur in partẽ anteriorẽ & partẽ posteriorẽ. Anterior vero dividitur in partẽ occultã q̃ tẽdit ad linguã & musculos mãdibule inferioris & partẽ manifestã que ascẽdit ad musculos timporũ corã duabus aurib⁹ et relinquit in eis multos ramos: deinde tendit ad cacumen capitis et ibi obviant extremitates subetice dextre extremitatibus subetice sinistre. Posterior autem pars dividitur in duas partes quarum ulterior ad posteriora plus elevatur et spargitur in musculis cõtinentibus iũcturã capitis & aliquid ex ea ad basim tẽdit extremi cerebri: & ingreditur magnũ foramẽ quod est apud cõmissuram laude: maior autẽ per foramẽ ossis petrosi ingreditur ad rete immo rete ex ea cõtexitur et spargitur ad interiora & posteriora & ad dextrã et ad sinistrã & vadit per totũ rete: deinde recolligũtur ramunculi illius maioris ptis sparsi in reti in duos ramos satis grossos: & illi duo pforent durã matrẽ & ascendũt ad cerebrũ & spargitur in pia matre & interi⁹ in vẽtriculis cerebri & in siphac vẽtriculorũ ipsi⁹. Et orificia suorũ ramorũ q̃ ibi ascenderũt sibi obviant quẽadmodũ orificia venarũ non pulsatiliũ q̃ descendũt: pars autẽ adorti descẽdẽs ad quintũ dorsi spondile tẽdit et ad ea protẽditur ad inferiora extendẽdo se supra dorsum donec pervenit ad ossa alhovias spõdilib⁹ renũ immediate supposita et cũ est in pectoris rectitudine dimittit ibi ramulum q̃ spargitur in receptaculo pulmonis & extrema hui⁹ ramuli veniũt ad cannã pulmonis: et supraq ualibet spõdilem per quã trãsit dimittit ramũ q̃ inter costas & nuchã incedit. & cũ pertrãsit pectus dimittit in dyafragmate duas arterias deinde dimittit arteriã cuius rami spargũtur in stomacho epate et splene. et hi rami q̃ spargũtur in epate vadũt ab eo ad vesicã fellis. Deinde dimittit arteriã q̃ spergitur in meseraicis q̃ sunt in circuitu minutorũ intestinorũ: & in circuitu colõ. Deĩde tres emittit ramos quorũ uberior est propri⁹ reni sinistro & spergitur in fascis eius. Alij duo ad duos vadũt renes: postea duos emittit ramos ad duos testiculos postea duos emittit arterias ad vias venarũ q̃ sunt in circuitu intestini recti & ramos qui spergũtur in nucha & ingrediũtur in foraminib⁹ spõdiliũ. Itẽ emittit inde ramos aliquos q̃ vadũt ad ilia & alios q̃ vadũt ad testiculos et alios q̃ vadunt ad vulvã unũ parvũ. Postea hec arteria cũ pervenit ad finẽ verarũ spondiliũ dividitur in duas partes ꝯm similitudinem laude littere grece. Quarum una dextratur et alia sinistratur: & ambe extãdo ossa alhoui⁹ vadũt ad coxas verũtamẽ anteq̃ ad coxas perveniãt unaquaqz ipsarũ venã mittit ad vesicã et ad sumẽ & ambe sibi obviãt apud sumẽ & ab ipsis mittũtur rami ad musculos q̃ sunt super os alhovius. Et illud quod ex eis venit ad vesicã ptitur in ea & extrema ei⁹ perveniũt ad virgam. Et residuũ ipsius in mulierib⁹ (& est parvũ) vadit ad matricem. Due vero arterie descendentes ad coxas dividũtur in duos ramos magnos scz silvestrẽ & domesticum. Et silvester ramus aliqualiter declinat ad domesticum & dimittit ramos in musculis ibi positis. Deinde descẽdit ex hoc ramo ramus magnus inter pollicem & indicẽ. Et alie arterie pedũ occultantur et incedunt recte sub venis non pulsantilibus.

¶ Summa venarum non pulsatilium.

A Concavo epatis exit immediate vena porta et ab eius gibbo vena concava. Vena porta habet intra epar q̃nqz venas sensibiles & manifestas q̃ sunt ipsius radices: extra vero habet octo meseraicas q̃ sunt rami eius.

Vena concaua diuiditur in ascendentem & de-
scendentem.
Ascendēs dimittit in diafragmate duas venas
Postea ascendens diuiditur in venā magnā q̄
intrat dextram cordis aurem truncum principa
lem que remanet exascendente.
A vena intrante dextrā cordis aurē tres exeūt
vene scz ve[illegible] arterialis: vena circunfusa cor-
di & vena vadens ad quintam spondiliū pecto
ris. A trunco residuo vene ascendentis appro-
pinquante furcule separantur due vene q̄ trās-
uerse vadunt ad partes furcule dextram & si-
nistrā: & rursus vtraqz diuiditur in duas quarū
prima subdiuiditur in venas capillare non nu
meratas pre multitudine & paruitate. Secū-
da vero vtriusqz diuiditur in quinqz venas.
Quinta ex his quinqz subdiuiditur in quatuor
venas ex vtraqz pte. Quarta ex his quatuor
vtrinqz diuidit̄ in tres venas: quarū tertia est
assellaris. Residuus trūcus cōcaue vene ascēdē
tis diuidit̄ in quidē manifestā & quidā occultā.
Quidem manifesta ilico cum a furcula ascēdit
diuiditur in duas venas q̄ postea reiunguntur
& fit ex eis quidem manifesta scita.
Anteq̄ reiungantur separantur due vene a se-
cunda earū & vtraqz istarū diuiditur in duas:
ita q̄ ex vtraqz oritur vnum per venarū.
Et secūdo pari tres vene separātur ex vtroqz
latere. prima est spatularis vnde oritur cephali-
ca: alie due sunt in alterius spatularis.
Quidem manifesta post reiunctionem suarum
partium diuiditur in duas venas.
Quidem occulta emittit vnam capillarē ad iū-
cturā capitis cū collo dū est corā futura laude.
Quidem occulta post penetrationē eius in cra-
neum diuiditur in duas venas: quarum maior
& principalis sparsa diuiditur in minutos ra-
mos non numerales ex quibus postea recolle-
ctis fiunt due vene.

¶ Vene brachiorum & manuum.

A Spatulari vena prius numerata
quatuor nascuntur vene. prima est
cephalica. secunda est funis brachij.
tertia est vena nigra ī parte. quarta
est vena submersa mixta cum ramo assellaris.
Ab assellari prius nominata in primis cū ori-
tur nascūtur rami nō numerati q̄ nutriunt mu-
sculos adiutorij & vna vena tendens ad asseū.
Ab assellari circa cubiti iuncturam nascuntur
due vene: vena est submersa co[illegible] [illegible]
cephalice: altera tendit ad asse[illegible]
Ab hac secunda quatuor nascunt[illegible] [illegible]
rum tres prime diuiduntur in asseum: [illegible]
vero maior omniū existens ascendens & iun[illegible]
ramo cephalice facit venā nigram & quod ex
assellari remanet est vena basilica.
A vena nigra nascuntur due vene: vna est su-
perior tendens ad extremum focilis superioris.
Alia inferior tendens ad extremum focilis in-
ferioris.
Ab inferiori nascuntur tres vene. prima tendit
inter medium & indicē. secunda & est sceilem in-
ter medium & annularem: tertia inter annularē
& minimum.
A vena concaua descendente exeunt due emul-
gentes: ab emulgente sinistra vadunt [illegible]
ne ad testiculum sinistrum: & quandoq[illegible]
tra vadit vna ad dextrum.
Postea a vena concaua descendente tot sepa[illegible]
tur paria venarū quot sunt spondilles & [illegible]
Vbi applicatur dorso vsqz ad ossa alhouius: &
iterum separātur vene tendentes ad ilia & mus-
culos ventris & nucham quas princeps non re
degit ad certum numerum.
A trunco concaue descendentis in fine venarū
spondilium posito due separātur vene que ten-
dunt ad coxas.
Anteq̄ he due perueniant ad coxas separātur
ab vtraqz earum decem vene.
Quita ex his decē vtrinqz subdiuidit̄ in duas.
A septima vero dictarum decem exeūt due ve
ne tendentes ad matricem & iterum due tenden-
tes a matrice ad mammillas.
Vtraqz duarum venarum magnarum descendē
tium ad coxas relinquit in coxis venas duas.
Vtraqz dictarum magnarum venarum ad po-
plitem veniens diuitur in tres venas: quarum
vna in parte exteriori cruris: alia in parte in-
teriori: alia mediat inter vtrasqz.
Media harum trium vtrinqz diuiditur in duas
venas.

Cy finist le Guidon nouuellement im-
prime auecques les gloses de tres excellent do-
cteur en medecine maistre Jehan falcon cōseil-
ler du Roy nostre sire: et lisant ordinaire en
la tresfamee vniuersite de Montpellier.
Imprime a Paris.